The Holy Quran



English Translation and Commentary

by

Maulana Muhammad Ali

LE QUR'ĀN SACRE

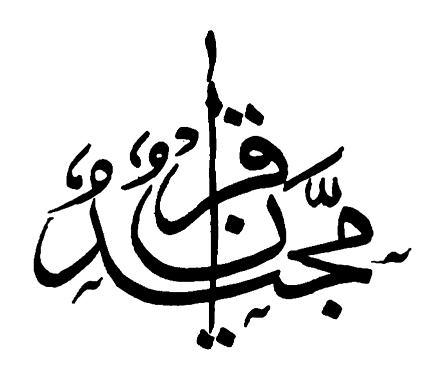
TEXTE ARABE ET VERSION FRANÇAISE
DE LA TRADUCTION ET DES COMMENTAIRES
EN LANGUE ANGLAISE

(*Edition révisée*)

par

MAULANA MUHAMMAD ALI

Traduit de l'anglais par Gilles Valois
Montréal, Canada



PREMIERE EDITION

PUBLIEE AUX ETATS-UNIS D'AMERIQUE

PAR

AHMADIYYAH ANJUMAN ISHA'AT
ISLAM (LAHORE) INC., U.S.A.

1990


لا يمسه الا المطهرون تنزيل من رب العلمين

VERSION ANGLAISE

Première édition 1917
Deuxième édition 1920
Troisième édition 1935
Quatrième édition (révisée) 1951
Cinquième édition 1963

TRADUCTION FRANÇAISE

Première édition 1990

AHMADIYYAH ANJUMAN ISHA'AT
ISLAM LAHORE, U.S.A.

1315 Kingsgate Road
Columbus, Ohio 43221

ISBN 0-913321-02-B
Library of Congress Catalog Card
Number 90-085193

NOTE DU TRADUCTEUR

Lorsqu'on m'a demandé d'entreprendre cette traduction du Qur'ān de l'anglais au français, on a insisté pour que je suive de très près le texte anglais, surtout pour les versets car, m'a-t-on dit, la version anglaise respectait parfaitement le texte arabe original. J'ai donc traduit les versets presque textuellement. Si j'ai pris un peu plus de liberté dans la traduction des textes de présentation et des commentaires, je ne me suis cependant jamais beaucoup éloigné du texte anglais et j'ai surtout soigneusement évité de faire de cette traduction un exercice de style personnel. J'espère avoir ainsi rendu justice à ce livre qui est le fondement de la foi de plusieurs centaines de millions de personnes dans le monde.

Je me dois d'ajouter jusqu'à quel point j'ai apprécié l'ouverture d'esprit de Mme Samina Khan et du Dr Noman Malik, les personnes qui m'ont commandé cette traduction alors qu'elles savaient que je n'étais pas de foi musulmane. De mon côté je suis un partisan inconditionnel de la liberté religieuse tout comme de la liberté de pensée et d'expression. L'histoire nous donne trop d'exemples des terribles excès auxquels l'intolérance religieuse a conduit certains membres de plusieurs religions. C'est pourquoi j'ai traité le Qur'ān avec le plus grand respect.

Gilles Valois

Avant-propos de l'édition de 1990

Cette traduction française avec commentaires de Qur'ãn Sacré a été faite à partir de l'œuvre anglaise originale du défunt Hazrat Maulana Muhammad Ali, M.A.L.L.B., célèbre dans tout le monde pour ses travaux éclairés d'une grande valeur sur l'Islam et sur lesquels il donne certains détails dans la préface en langue anglaise.

Il y a sans doute d'autres traductions françaises du Livre Sacré de l'Islam, tout comme il existe des traductions anglaises, mais l'œuvre de ferveur du défunt Maulana (s'étendant sur une période de sept ans) a tellement été appréciée dans le monde entier que l'on a fini par la considérer comme un chef-d'œuvre de la littérature religieuse islamique. Nous avons donc pensé qu'il était nécessaire et pertinent que le public de langue française profite également de l'avantage de lire cette œuvre magnifique.

En plus de sa précieuse contribution à la littérature islamique et de son savoir, sa vie privée (tout comme sa vie publique) était tellement empreinte de piété et de vertu que tous ceux qui ont eu le bonheur de le connaître le considéraient à juste titre comme un saint. Avec sa mort le monde a perdu un grand érudit et un éminent auteur. Que son âme repose éternellement en paix et connaisse la béatitude de la Bonté Divine. Amen.

Comme la préface anglaise du défunt Maulana présente en quelques mots une excellente synthèse des enseignements de l'Islam, il n'est pas nécessaire de la répéter ici. Nous nous limitons donc à cet humble tribut à sa mémoire.

Nous entreprenons cette traduction française sous la direction inspirée du Dr Saeed Ahmad Khan Sahib, président de la Ahmadiyya Anjuman Ishaat Islam Lahore. La tâche ardue de la vérification finale de la traduction du Qur'ãn Sacré a été effectuée par M. Naseer Ahmad Faruqi qui était la personne idéale pour ce travail vu sa vaste connaissance et sa profonde compréhension du Livre Sacré. Les frais de la traduction, de la mise en page et de l'impression ont été généreusement assumés par le Dr Abdullah Jan. Enfin, et non de la moindre importance, on remarque à l'origine de cette traduction, ainsi que des autres, le dynamisme de Mme Samina Khan, de la A.A.I.I. Canada, assistée du Dr Noman Ilahi Malik, de la A.A.I.I. U.S.A.. Puisse Allãh les bénir tous de leurs efforts!

Nous donnons ci-après des extraits de l'avant-propos de l'édition de 1963 de cette œuvre rédigés par Maulana Muhammad Yakub Khan qui mettent en évidence l'immense service rendu à l'Islam par Maulana Muhammad Ali et son dévouement à la cause du Qur'ãn Sacré.

LES ÉDITEURS

Extraits de l'avant-propos de l'édition de 1963.

La traduction de Maulana Muhammad Ali marque une époque précise dans la compréhension de l'Islam. Au sein de l'élite intellectuelle musulmane, elle a indéniablement mis fin à la décadence progressive de la foi, conséquence des influences matérialistes occidentales et à la tendance au scepticisme de la pensée philosophique en Occident. Comme exemple de cette réaction de l'esprit musulman, on trouve le témoignage empressé d'un penseur et auteur bien connu et fervent musulman qui attribue à cette traduction sa délivrance du désert de l'athéisme.

Au sein du monde universitaire occidental, on peut remarquer l'impact de cette traduction dans le changement de sa perception de l'Islam et la nouvelle attitude de la littérature envers l'Islam qui s'est manifestée depuis. On trouve les premières indications de

ce changement salutaire dans les écrits d'un homme d'une aussi grande érudition que H.G. Wells. En 1920, quand a paru son livre *The Outline of History*, ce dernier comportait toute la section 16 du chapitre 3 telle qu'elle apparaît dans cette traduction, la décrivant comme un exemple des "magnifiques paroles" du Qur'ãn "tirées de la nouvelle traduction fidèle du Maulvi Muhammad Ali".

Interpréter la Parole de Dieu requiert sans doute des dons remarquables d'érudition, mais cela exige beaucoup plus, quelque chose que la seule érudition de peut conférer - le don de la pureté intérieure. Maulana Muhammad Ali maniait la plume d'un érudit avec la main d'un saint, et c'est là que repose le secret du fait que cette traduction est devenue une véritable force spirituelle et un phare pour ceux qui cherchent la vérité. Par la nature même de son esprit, Maulana Muhammad Ali possédait un sens religieux profond. Après avoir obtenu trois diplômes universitaires et alors que la perspective d'une brillante carrière dans le monde se présentait à lui, il a consacré sa vie au service de l'Islam. Et quel dévouement! Il a pris la plume au service de cette cause en 1900, alors jeune homme dans la vingtaine, et il a écrit sans arrêt, inlassablement, et avec ferveur pendant un demi-siècle, et il ne la pas déposée avant qu'elle lui soit enlevée par les mains de la mort.

Son travail sur la première édition de la traduction anglaise du Qur'ãn l'a occupé pendant sept longues années (1909-1916). La somme de recherches originales exigées pour retracer la signification des mots et des versets, pour trouver le sens sous-jacent aux sections et aux chapitres et le rattacher au texte qui précède et qui suit de façon à ce que l'ensemble du Qur'ãn possède le fil conducteur d'un seul thème dans tout son ensemble - il est simplement renversant de penser qu'un seul homme ait pu réaliser cette tâche prodigieuse et des plus exigeante, jour après jour, pendant sept longues années. Mais c'est précisément ce qui a fait de la traduction de Maulana Muhammad Ali un trésor pour le monde de la pensée, en Occident tout comme en Orient, quand elle est sortie des presses en 1917. C'était une œuvre de pionnier qui ouvrait complètement de nouvelles avenues, et le modèle établi a été suivi dans toutes les traductions ultérieures du Qur'ãn par des musulmans. Elle répond à toute les critiques portées contre le Qur'ãn. L'introduction constitue toute une mine de recherche qui jette la lumière sur tous les traits saillants d'une religion vraiment Divine. On ne vise nullement au pédantisme ou aux fioritures de style. Et on ne fait aucune concession aux idées reçues qui ont cours ou à la recherche d'une popularité facile. L'auteur s'est mis loyalement au service de la Parole de Dieu en cherchant scrupuleusement à la transmettre honnêtement et fidèlement.

Vers la fin de sa vie, alors que la traduction avait déjà connu trois éditions et que le Maulana avait atteint les soixante-dix ans, il a senti qu'il devait au monde de lui transmettre le fruit de sa vision profonde des vérités coraniques que d'autres études intensives et la maturité lui avaient apportées. Une fois de plus il s'est plongé dans une autre longue période de labeur harassant afin de présenter une édition révisée. Cela l'a occupé pendant encore cinq ans (1946-1951). Il a oublié qu'il n'était plus un jeune homme. L'effort s'est avéré trop considérable pour lui de sorte que c'est alité qu'il a dû réviser les épreuves, sur ce qui devait être son lit de mort.

"Une fois les épreuves arrivées d'Angleterre, "disent ses biographes, "le Maulana se faisait soulever la tête dans son lit et, les mains tremblantes, corrigeait les épreuves et apportait les dernières retouches." Les épreuves finales ont été corrigées le 8 octobre 1951 et cinq jours plus tard il rendait le dernier soupir. Il est mort à la tâche, au service du Qur'ãn.

Le Qur'ãn décrit le lutte pour l'esprit des hommes comme la *jihãd* la plus noble. Maulana Muhammad Ali a sans doute été le plus grand *mujãhid* (personne engagée dans la *jihãd*) de son temps pour la cause du Qur'ãn.

PREFACE
de l'édition révisée

Le public demande une édition révisée de ma traduction anglaise du Qur'ãn Sacré accompagnée de commentaires depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Les conditions ont changé si rapidement depuis que j'ai entrepris ce travail en 1909, que j'ai moi-même senti le besoin d'une édition révisée. En fait, ce n'est pas seulement le changement de circonstances qui exigeait une révision; ma propre connaissance du Livre sacré s'est considérablement accrue depuis lors, dû au fait que je me suis consacré jour et nuit à une recherche plus poussée dans ce domaine, étudiant le Qur'ãn Sacré, les hadiths ainsi que d'autres écrits religieux de l'Islam. Au cours de cette période d'environ trente-trois ans - la première édition fut publiée en 1917 - j'ai apporté une contribution appréciable à la littérature religieuse de l'Islam à la fois en anglais et en ourdou. Après la traduction anglaise, j'ai rédigé un volumineux commentaire en ourdou, le *Bayãn al-Qur'ãn*, en trois volumes, et ceci m'a tenu occupé durant sept autres années. Il couvre plus de 2500 pages et est beaucoup plus exhaustif que les notes de la traduction anglaise. Au cours de la même période, j'ai également écrit une biographie du Saint Prophète en ourdou, qui fut plus tard traduite en anglais sous le titre de *Muḥammad le Prophète.* Un peu plus tard, a été publiée une histoire du premier califat à la fois en ourdou et en anglais. Vers 1928, une édition abrégée de la traduction anglaise, sans le texte arabe et accompagnée de notes plus concises, fut publiée. Vint alors la traduction commentée en ourdou du *Saḥīḥ Bukhārī*, la collection de hadiths bien connue. L'année 1936 vit la publication d'une oeuvre considérable en anglais, *La Religion de l'Islam*, qui contient des informations complètes sur presque toutes les questions islamiques, qu'elles se rapportent à la doctrine ou à la pratique, et qui fait complètement la lumière sur toutes les questions islamiques des temps modernes. *L'Ordre du monde nouveau, Un manuel de hadiths* et *Les pensées vivantes du Prophète Muḥammad* furent ajoutés après 1940.

Grâce aux études approfondies que j'ai dû faire pour écrire ces textes, j'ai senti que j'étais moi-même mieux éclairé et que je devais procurer aux lecteurs anglais, que l'on trouve dans une vaste partie du monde, une vision plus approfondie du Qur'ãn Sacré que celle donnée de mes années de jeunesse. J'entrepris de réviser la traduction et les commentaires du Qur'ãn Sacré vers la fin de 1946, mais 1947 fut une année critique pour le sous-continent indo-pakistanais et, le 29 août 1947, j'ai dû moi-même fuir Dalhousie pour sauver ma vie, où j'avais l'habitude de travailler pendant les mois d'été. Le travail littéraire que j'y faisais en a considérablement souffert mais je l'ai repris plus tard à Quetta où je passai l'été de 1948. Cependant, avant d'avoir beaucoup progressé, je suis tombé gravement malade et le travail dut encore attendre plus de six mois. Le manuscrit fut prêt vers le milieu de 1950, mais une autre maladie grave me terrassa à Karachi où je poursuivais alors ce travail. Je fus cependant épargné, grâce à Dieu, ce qui me permit de voir le travail sous presse et de lui apporter les dernières retouches; peut-être aussi de rendre encore quelques services à la cause de la Vérité. Même si je suis encore confiné dans mon lit, je suis capable de revoir les épreuves et de réviser l'introduction.

Avant d'indiquer les changements que j'ai apportés à l'édition révisée, je cite quelques paragraphes tirés de l'ancienne préface au sujet des principales caractéristiques de cette traduction:

"En ce qui concerne la traduction, il y a peu à dire. Que l'on ait ressenti le besoin d'une traduction du Livre sacré de l'Islam accompagnée de notes explicatives complètes venant de la plume d'un musulman, malgré les traductions existantes, est universellement admis. Est-ce que cette traduction répondra à ce besoin, seul le temps le dira. Je peux

cependant dire que j'ai essayé d'être plus fidèle au texte arabe que toutes les traductions anglaises actuelles. On remarquera que j'ai généralement évité l'ajout de mots additionnels pour expliquer le sens de l'original et que je les ai mis entre parenthèses lorsqu'ils s'avéraient nécessaires - ce qui est très rare. Chaque fois que je me suis éloigné du sens ordinaire ou premier d'un mot, j'en ai donné la raison dans une note en bas de page et j'ai abondamment cité les sources consultées.

"Cette traduction comporte des caractéristiques originales. On a inséré le texte arabe, la traduction et le texte original occupant des colonnes adjacentes. Chaque verset commence à l'alinéa, à la fois dans le texte et la traduction, et les versets sont numérotés pour faciliter les références. Les explications requises sont données dans des notes en bas de page dont les numéros se suivent et, généralement, ou bien je cite les sources consultées, ou bien je donne les raisons de l'opinion émise. Ceci a rendu le travail très ardu, mais j'ai entrepris ce labeur pour que l'oeuvre soit une véritable source de satisfaction pour ceux qui serait autrement enclins au scepticisme, au sujet de plusieurs affirmations qui sembleront nouvelles au lecteur moyen. J'ai tenté d'éviter les répétitions dans les notes explicatives en bas de page, en donnant une référence quand la répétition était nécessaire, mais je dois admettre que ces références sont loin d'être exhaustives. Quand le sens d'un mot a été expliqué à un endroit, on a jugé qu'il n'était pas nécessaire, sauf dans de rares cas, d'y faire référence. Cependant, pour aider le lecteur j'ai ajouté une liste des mots arabes expliqués, et le lecteur peut la consulter au besoin.

En plus des notes en bas de page, on donne au début de chaque chapitre des notes explicatives abondantes. Ces notes explicatives donnent un sommaire de chaque chapitre par section, montrant du même coup la relation entre les sections et expliquant aussi celle des différents chapitres entre eux. Cette particularité de la traduction est tout à fait nouvelle et, avec le temps, elle se révélera extrêmement utile, je l'espère, pour mettre fin à l'idée tellement répandue présentement qu'il n'y a aucune organisation dans les versets et les chapitres du Qur'ān Sacré. C'est un fait réel que le Qur'ān ne classe pas les différents sujets et ne les traite pas séparément dans chaque section ou chapitre. La raison en est que le Qur'ān Sacré n'est pas un livre de loi, mais essentiellement un livre destiné à l'avancement spirituel et moral de l'homme et, par conséquent, son thème principal est la puissance, la grandeur, la majesté et la gloire de Dieu, les principes de lois sociales qui s'y trouvent visant aussi à promouvoir le progrès moral et spirituel de l'homme. Mais qu'il y existe une organisation, apparaîtra clairement même au lecteur le plus superficiel, à partir des notes d'introduction de ces chapitres. On remarquera de plus que les révélations de Makkah et de Madīnah sont remarquablement bien reliées entre elles, et qu'il y a des groupes de chapitres appartenant à peu près à la même époque et se rapportant au même sujet. Les notes d'introduction montrent également si un chapitre en particulier fut révélé à Makkah ou à Madīnah, ainsi que la période probable à laquelle il appartient. Les dates exactes et l'ordre précis de la révélation des différents chapitres ne peuvent souvent que donner lieu à des hypothèses, de sorte que j'ai évité cette tâche inutile.

Les références aux sources citées dans les notes sont expliquées dans la liste d'abréviations donnée en page lx. Chez les commentateurs, j'ai principalement utilisé les abondants commentaires de Ibn Jarīr, Imām Fakhr al-Dīn Rāzī, Imām Athīr al-Dīn Abu Hayyān ainsi que les commentaires plus succincts mais non moins précieux de *Zamakhsharī, Baiḍāwī* et *Jāmi'al-Bayān* de Ibn Kathīr. Parmi les lexiques, *Tāj al-'Arūs* et le *Lisān al-'Arab* sont des oeuvres standard considérables que j'ai librement consultées, mais l'oeuvre plus concise de Imām Rāghib Iṣfahānī, connue sous le nom de *Mufradāt fī Gharīb al-Qur'ān*, me fut d'un grand secours, et elle occupe sans doute la première place parmi les travaux standard en lexicologie arabe touchant au Qur'ān. Les précieux dictionnaires de hadiths, le *Nihāyah* de Ibn Athīr et le *Majma' al-Biḥār* se sont avérés également très utiles pour expliquer plusieurs points discutables. On remarquera, cependant, que j'ai plus souvent consulté le *Lexique arabe-anglais* de Lane, une oeuvre que l'étudiant anglais de l'arabe peut difficilement surévaluer; je l'ai fait volontairement afin que le lecteur de ce volume ait la possibilité de se référer à une oeuvre facilement accessible. Il est regrettable que la mort ait empêché ce grand auteur de d'achever son œuvre, d'une valeur inestimable, au-delà de la lettre *fa* . En plus des commentaires et des lexiques, j'ai aussi consulté des travaux historiques et autres. Parmi les collections de hadiths, *Bukhārī, Kitāh al-Tafsīr*, ou chapitre sur le commentaire du Qur'ān Sacré, m'a sans cesse accompagné, mais j'ai aussi consulté

tout Bukhārī, et d'autres collections de hadiths fiables. Et enfin, le plus grand leader religieux de l'époque actuelle, Mirza Ghulām Aḥmad de Qādiān, m'a inspiré ce qu'il y a de meilleur dans ce travail. J'ai largement puisé à la fontaine de connaissances que ce grand réformateur - Mujaddid du siècle actuel et fondateur du Mouvement Aḥmadiyyah - a fait jaillir. Il y a une autre personne dont je dois mentionner le nom dans cet ordre d'idées, le défunt Maulawī Hakīm Nūr al-Dīn qui, au cours de sa dernière longue maladie, a patiemment parcouru la majeure partie des notes explicatives et a fait plusieurs suggestions importantes. Le monde musulman lui doit une profonde gratitude à titre d'initiateur de la nouvelle direction donnée à l'interprétation du Qur'ān Sacré. Il a accompli son oeuvre et est mort en silence, mais c'est un fait qu'il a consacré toute sa vie à l'étude du Qur'ān Sacré, et il faut le ranger parmi les grands interprètes du Livre sacré.

"Le principe majeur que j'ai respecté en interprétant Le Qur'ān Sacré, c'est qu'aucun mot du Livre sacré ne doit être interprété de façon à contredire les enseignements les plus simples du Qur'ān Sacré, un principe sur lequel le Verbe sacré lui-même a attiré l'attention du lecteur dans 3:6; voir 387. Cette règle constitue la base de mon interprétation du Qur'ān, et c'est là une base très sûre, si nous nous rappelons que le Qur'ān Sacré contient des métaphores, des paraboles et des allégories avoisinant les enseignements les plus simples. La pratique (*Sunnat*) et les paroles du Saint Prophète, quand on les retrouve dans des sources fiables, constituent le meilleur commentaire de la Parole sacrée, et je leur ai par conséquent accordé la plus grande importance. J'ai aussi respecté les sources antérieures, mais il ne faut pas rejeter des informations et des commentaires contredisant le Qur'ān lui-même. J'ai aussi gardé présente à l'esprit la règle voulant que le sens à adopter dans tous les cas devrait être celui qui convient le mieux au contexte, et la seule autre contrainte à laquelle je me suis soumis, c'est que l'usage d'un certain mot dans un certain sens soit permis par les lexiques ou la littérature arabe. Les traductions antérieures m'ont été d'un grand secours, mais je n'ai adopté une interprétation que si j'en étais moi-même pleinement satisfait et après avoir consulté les sources originales. Nombre d'histoires généralement acceptées par les commentateurs ne trouvent aucune place dans mon commentaire, sauf dans les cas où il y a soit assez de preuves historiques, soit un témoignage dans le même sens d'une parole suffisamment sûre du Saint Prophète. Plusieurs de ces histoires, je crois, furent ajoutées à la littérature islamique par le flot de juifs et de chrétiens convertis à l'Islam. Je dois ajouter que la tendance actuelle des théologiens musulmans à considérer les commentaires du moyen âge comme le mot final dans l'interprétation du Qur'ān Sacré est très injurieuse et qu'elle exclut de grands trésors de connaissances, révélés par la lumière nouvelle que nous jetons sur le Livre sacré. Une étude des anciens commentateurs, dont ce serait sans doute une faute d'ignorer le labeur considérable, montre également avec quelle liberté ils commentaient le Livre sacré. Le grand service qu'ils ont rendu à la cause de la Vérité aurait été perdu pour le monde s'ils avaient considéré leurs prédécesseurs ayant le dernier mot dans la présentation du Qur'ān Sacré, à l'instar de la plupart des théologiens actuels."

Ce n'est pas une mince source de satisfaction pour moi que plusieurs des caractéristiques de ma traduction, telles que décrites plus haut, aient été adoptées par d'autres traducteurs musulmans du Qur'ān Sacré venus après moi; les notes d'introduction aux chapitres, résumant chaque chapitre et montrant sa relation avec ce qui s'est dit auparavant, ont été particulièrement appréciées. Même en matière d'interprétation, la plupart des vues que j'ai exprimées ont trouvé leur approbation. Les citations suivantes de *The Moslem World,* juillet 1931, une publication trimestrielle du Rév. Zwemer, sont intéressantes à lire à ce sujet:

> "Une comparaison attentive entre la traduction de M. Pickthall et celle du traducteur Ahmadiyya, Maulvi Muhammad Ali, montre à l'évidence que l'oeuvre de M. Pickthall n'est pas beaucoup plus qu'une révision de la version Ahmadiyya" (p. 289).
>
> "Nous avons soigneusement examiné environ quarante versets du second chapitre, soixante versets du troisième, quarante versets du dix-neuvième, et tous ceux des quinze derniers chapitres, comparant sa traduction avec celles de Sale, Rodwell, Palmer et Muhammad Ali, de même qu'avec l'arabe. À la suite de cette étude méticuleuse, nous en arrivons à la conclusion que la traduction de M. Pickthall, dans toute la partie de son oeuvre que nous avons examinée, ressemble étroitement à la version de Muhammad Ali, la différence entre les deux versions

dans plusieurs passages n'étant que dans le choix des mots" (p. 290).

"Maintenant si nous comparons le passage ci-dessus (3:57-63) avec les versions de S, R et P, nous verrons que que M. Pickthall est beaucoup plus près de MA qu'il ne l'est d'aucun des trois traducteurs précédents, si bien que l'on a l'impression que, même s'il a emprunté un mot ici et là à R et P, il ne l'a pas suivi d'aussi près qu'il l'a fait de toute évidence pour MA" (p. 292).

"La dépendance de M. Pickthall vis-à-vis de l'oeuvre de MA apparaît aussi occasionnellement dans une note en bas de page, et ceux qui compareront ces notes avec celles de l'édition de 1920 de MA, qui contient ses commentaires, trouveront que, dans tout le chapitre 2, chaque note en bas de page est basée sur le commentaire d'Ahmadiyya" (p. 293).

"Nous croyons qu'il est maintenant évident au lecteur jusqu'à quel point M. Pickthall est redevable à la version de Maulvi Muhammad Ali, non seulement pour ses notes en bas de page mais aussi pour la traduction elle-même" (p. 293).

"En comparant ces deux passages avec la version de M. Sarwar citée en page 133 de la dernière édition de ce journal, on verra que M. Sarwar aussi bien que M. Pickthall ont suivi MA de très près" (p. 294).

"Dans les passages que nous avons examinés attentivement, à savoir les versets du début des second, troisième et dix-neuvième surates ainsi que les quinze derniers, la traduction de M. Pickthall suit MA de si près que l'on trouve peu de preuves d'une oeuvre originale" (p. 297).

D'autres auteurs ont émis des opinions semblables. Ainsi l'auteur de *Islam in Its True Light* appelle cette traduction "l'étoile directrice pour les oeuvre musulmanes à venir" (p. 69) et mentionne que M. Sarwar et M. Pickthall ont suivi étroitement cette traduction. La raison en est simple. Mon oeuvre est le fruit du labeur. Pour chaque interprétation ou explication j'ai dû fouiller les collections de hadiths, les lexiques, les commentaires et d'autres ouvrages importants, et chaque opinion émise fut justifiée en citant des sources autorisées. Des différences se sont présentées dans le passé, et il y aura des différences dans l'avenir, mais chaque fois que j'ai divergé d'opinion, je l'ai justifié par une référence à une autorité. En outre, le principe auquel je me suis toujours conformé dans cette traduction et ses commentaires, à savoir chercher l'explication d'un point problématique en premier lieu dans le Qur'ãn Sacré lui-même, m'a gardé le plus près possible de la vérité, et ceux qui étudient attentivement le Qur'ãn trouveront peu d'occasions de diverger d'opinion avec moi. L'auteur chrétien de l'article de *The Moslem World*, que j'ai cité plus haut, conclut dans les termes suivants:

"On ne peut aller loin dans la lecture de la traduction de Maulvi Muhammad Ali ou dans ses notes sans être convaincu qu'avant de commencer son travail sur le Qur'ãn, il avait déjà largement consulté les sources arabes autorisées énumérées en page lx, auxquelles il fait de nombreuses références dans ses notes; de même ses citations du lexique de Lane indiquent qu'il n'était pas entièrement ignorant des résultats des experts européens" (p. 303).

Et l'on ajoute alors: "Il est regrettable que son oeuvre soit tellement imprégnée des doctrines singulières de la secte Ahmadiyyah et d'une dénonciation amère des enseignements chrétiens; que les résultats de sa scolarité orientale aient été sérieusement déformés."

Je peux ajouter ici que ce n'est pas seulement en ayant recours au lexique de Lane que j'ai profité de l'expertise européenne. Pendant neuf années complètes, avant d'entreprendre cette traduction, j'ai été pris par l'étude de chacun des aspects de la critique européenne de l'Islam aussi bien que du christianisme et de la religion en général, étant donné que j'avais dû particulièrement traiter ces sujets dans *The Review of Religions*, dont je fus le premier rédacteur. J'eus ainsi l'occasion de parcourir à la fois la critique plus élevée de la religion par des penseurs éclairés, de même que ce je pourrais appeler la critique plus étroite de l'Islam par les missionnaires chrétiens, qui n'ont considéré ni les principes plus larges de l'Islam et ses enseignements universels, ni la transformation sans précédent provoquée par l'Islam. Ce que l'on dit des doctrines Ahmadiyyah n'est, cependant, que fausse propagande. La foi de l'Islam est une et toutes les sectes de l'Islam sont une en ce qui concerne les doctrines essentielles de l'Islam. Il y a des différences d'interprétation mais elles se rapportent toutes à des points mineurs et secondaires. Quand le critique chrétien associe

"les doctrines singulières de la secte Ahmadiyyah" et "une dénonciation amère des enseignements chrétiens", il vend la mèche. Quant à la critique des fausses doctrines des églises au sujet de la Trinité, de la Filiation divine et de la Rédemption, les doctrines sont dénoncées avec tant de vigueur en termes clairs dans le Qur'ān lui-même, qu'aucun commentateur ne doit être déçu. Ce qui offense le missionnaire chrétien et ce qu'il appelle les doctrines étonnantes de la secte Ahmadiyyah, ne sont rien de plus que le fait d'exprimer l'opinion que Jésus-Christ n'est pas monté au ciel avec son corps et qu'il n'y est pas vivant, et qu'il est mort de mort naturelle comme les autres prophètes. Il n'y a pas un seul *dogme* de la religion de l'Islam au sujet duquel la traduction diffère des vues orthodoxes. J'espère que l'on m'excusera d'éclaircir ce point au moyen d'une citation tirée de l'étude de M. Pickthall sur mon livre "Religion of Islam" dans *Islamic Culture* d'octobre 1936:

> "Probablement qu'aucun contemporain n'a apporté une aide aussi prolongée et aussi précieuse à la cause de la renaissance de l'Islam que Maulvi Muhammad Ali de Lahore.
>
> ... Selon nous, le présent volume constitue sa plus belle oeuvre. C'est une description de Al-Islām d'un auteur versé dans le Sunnah qui garde à l'esprit la honte de la décadence islamique des cinq derniers siècles et dans son coeur l'espoir de la renaissance dont on peut maintenant voir les signes de tous côtés. Sans s'éloigner d'un iota de la position traditionnelle quant au culte et aux devoirs religieux, l'auteur fait voir un large domaine dans lequel les changements sont légitimes et peuvent être souhaitables parce qu'ici les règles et les usages ne sont pas fondés sur une loi du Qur'ān ou sur une prescription du Prophète (que la paix soit avec lui!)."

M. Pickthall était un musulman orthodoxe, et ce qu'il a dit de *The Religion of Islam* est également vrai de cette traduction. Elle ne s'éloigne pas d'un iota de l'essentiel de l'Islam, et cette traduction ne contient rien qui soit contraire aux vues des grands imams et des érudits *Ahl Sunnat* qui ont précédé. Qu'il y ait eu des différences dans l'interprétation du Qur'ān Sacré parmi les plus grands commentateurs, même parmi les Compagnons du Saint Prophète et les grands imams, on ne peut le nier. Mais ces différences ne se rapportent pas à l'essentiel de la foi islamique sur laquelle tous les musulmans sont d'accord; elle vient de points mineurs et secondaires. Tous les musulmans croient en l'unicité de Dieu et au rôle prophétique de Muḥammad. Ils croient en tous les prophètes de Dieu et en Ses livres. Ils croient que la révélation divine a atteint sa perfection avec le Prophète Muḥammad qui est ainsi le dernier des prophètes - *Khātam al-Nabiyyīn* - après qui nul prophète ne viendra, et que le Qur'ān Sacré est le dernier message divin à l'humanité toute entière. Toutes ces doctrines trouvent leur expression évidente dans ma traduction et dans les notes explicatives en bas de page.

Le seul sujet important sur lequel on peut dire que j'ai différé de la majorité concerne la mort de Jésus-Christ. Mais, tout d'abord, la croyance que Jésus est vivant quelque part aux cieux n'a jamais fait partie de l'essentiel de l'Islam. Elle n'a jamais été intégrée aux dogmes religieux de la foi de l'Islam. Il y a des musulmans qui croient encore que quatre prophètes sont vivants, Khiḍr, Idrīs, Elie et Jésus-Christ, mais ce n'est un article de foi pour aucun musulman. Plusieurs musulmans érudits ont pensé qu'une telle croyance concernant les trois premiers prophètes s'appuyait sur des histoires juives et qu'il n'y avait rien pour la justifier dans le Qur'ān Sacré et le hadith authentique. On ne les considère pas comme non orthodoxes pour autant. Pourquoi considérerait-on cette traduction comme non orthodoxe parce qu'elle dit la même chose sur la croyance que Jésus-Christ serait encore vivant? Je pourrais également attirer l'attention du lecteur sur un autre fait. La plupart des érudits musulmans de par le monde, sinon tous, sont aujourd'hui convaincus que Jésus-Christ est mort comme les autres prophètes et plusieurs d'entre eux en ont exprimé l'opinion, et parmi eux se trouvent les fameux Muftī Muḥammad 'Abdu-hu et Sayyid Rashīd Raḍā' d'Egypte. Que l'on m'excuse de citer deux autres points de vue orthodoxes au sujet de cette traduction. Maulānā 'Abd al-Mājid Daryābādī, éditeur du *Such* de Lucknow, un dirigeant reconnu de l'opinion orthodoxe musulmane, écrivit le 25 juin 1943:

> "Nier l'excellence de la traduction de Maulvi Muhammad 'Ali, l'influence qu'il a exercée et l'utilité de son prosélytisme, ce serait nier la lumière du soleil. La traduction a certainement aidé à amener des milliers de non-musulmans au sein de l'Islam et à rapprocher de l'Islam des centaines de milliers

> d'incroyants. Pour ce qui est de moi-même, j'admets volontiers que cette traduction compte parmi les quelques livres qui m'ont attiré vers l'Islam il y a quinze ou seize ans alors que je tâtonnais dans l'obscurité, l'athéisme et le scepticisme. Même Maulānā Muḥammad 'Alī du *Comrade* fut séduit par cette traduction et n'en faisait que des éloges."

Nous avons ici l'opinion non pas d'un seul, mais de deux grands leaders orthodoxes de l'Islam. J'ajouterai enfin l'opinion d'un dernier chef orthodoxe pour démontrer qu'il n'y a pas le moindre fondement à la fausse propagande voulant que cette traduction soit remplie de vues non orthodoxes ou hérétiques. Il s'agit du journal ourdou *Wakīl*, qui était publié à Amritsar et dont le rédacteur et le propriétaire étaient des musulmans orthodoxes, c'est dans les termes suivants qu'on y commente ma traduction lorsqu'elle fut publiée la première fois:

> "Nous avons fait une analyse critique de la traduction et nous n'éprouvons aucune hésitation à faire remarquer que la simplicité de sa langue et que son exactitude sont tout à fait enviables. L'auteur a gardé ses annotations entièrement libres d'influence sectaire avec une merveilleuse impartialité, et a rassemblé la richesse de l'authentique théologie musulmane. Il a aussi fait preuve d'une habileté et d'une sagesse remarquables dans l'usage des armes nouvelles de défense, en réfutant les objections des adversaires de l'Islam."

Comme je l'ai déjà fait remarquer, dans toute cette traduction j'ai cité les sources chaque fois que je m'éloignais des traducteurs ou des commentateurs précédents ou de certaines opinions généralement admises par les musulmans mais qui ne s'appuient pas sur le Qur'ān Sacré ou l'authentique hadith du Prophète. Dans l'édition révisée, j'ai mis encore plus d'accent sur ce point. Dans le cas des collections de hadiths, je donne maintenant les références exactes, au livre et au chapitre, qui manquaient dans la première édition, et j'ai de surcroît fait un plus grand usage de hadiths fiables quand ils expliquent le Qur'ān, en accordant la plus grande importance à Bukhārī - *Aṣaḥḥ al-Kutub ba'da Kitāb Allāh* - le plus exact des livres après le Livre de Dieu. J'ai aussi fait plus largement appel aux lexiques, et j'ai ajouté un index complet des mots et des phrases arabes expliqués. J'ai augmenté l'index général, et j'ai ajouté des en-têtes portant sur des sujets importants traités dans le Qur'ān.

La numérotation des notes de bas de page est la même que dans la première édition, même si j'ai apporté des changements dans bien des cas ou changé complètement la note dans d'autres cas. J'ai ajouté un grand nombre de nouvelles notes et je leur ai attribué de nouveaux numéros. Par exemple, dans le tout premier chapitre, j'ai ajouté deux notes de bas de page et je leur ai donné les numéros 8a et 8b, car elle suivent la note 8. Tout en conservant la note d'introduction de chaque chapitre, car elle traite du sujet de ce chapitre et explique la relation des différentes sections entre elles de même que des différents chapitres entre eux, le résumé des sections donné avec chaque chapitre se limite maintenant à l'énumération du contenu. On a omis le résumé des versets au début de chaque section, le lien entre les versets étant indiqué, au besoin, dans les notes de bas de page. On s'est également rendu compte que la marge de la première édition était inutile, les interprétations alternatives et les renvois étant donnés, au besoin, dans les notes de bas de page. Quant à la traduction elle-même, j'ai essayé de la rendre plus simple, tout en respectant quand même le principe adopté dans la première édition, à savoir, d'être fidèle au texte arabe.

J'ai apporté des changements aux sujets discutés dans la première préface qui se retrouvent maintenant dans l'introduction. Le sujet de la pureté du texte Qur'ānique était très important à cause de la lumière qu'il jette sur la collection et la disposition du Livre sacré et je l'ai conservé avec quelques changements. Mais j'ai omis le résumé des enseignements de l'Islam car on le distribue maintenant gratuitement à une très grande échelle sous le titre de *L'Islam, la religion de l'humanité*, un document que l'on peut facilement se procurer. On peut également obtenir dans un document distinct des détails sur l'institution islamique de la prière de sorte que ces détails ont été omis dans l'introduction. À leur place, j'ai inséré des sujets nouveaux et importants afin de faciliter au lecteur la compréhension du Qur'ān comme tel.

MUḤAMMAD 'ALI

Muslim Town
Lahore (Pakistan)
le 18 janvier 1951.

INTRODUCTION

I. LE QUR'ĀN SACRE ET SES DIVISIONS

Le Qur'ān

Le nom de *Al-Qur'ān* (le Qur'ān), nom exact du Livre Sacré des musulmans, figure plusieurs fois dans le Livre lui-même (2:185, etc.). Le mot *Al-Qur'ān* est un nom infinitif tiré de la racine *qara'a* signifiant, au départ, *il a rassemblé des choses*, et aussi, *il a lu* ou *récité;* et le Livre est ainsi nommé à la fois parce que c'est un recueil des meilleurs enseignements religieux et aussi parce c'est un Livre qui est, ou qui doit être lu; en fait, c'est *le livre le plus lu* dans le monde entier. Il est clairement affirmé que c'est une révélation venue du Seigneur des mondes (26:192), ou une révélation venue d'Allāh, le Puissant, le Sage (39:1, etc.), et ainsi de suite. Il a été envoyé au Prophète Muḥammad (47:2), ayant été révélé à son coeur par l'intermédiaire de le Saint Esprit (26:193,194). La première révélation fut faite au Prophète au cours du mois du Ramadan (2:185), la vingt-cinquième ou la vingt-septième nuit, nommée *Lailat al-Qadr* (97:1) dans la langue arabe (44:58; 43:3).

Autres noms et épithètes

Le Livre sacré parle de lui-même en utilisant les noms supplémentaires suivants: *al-Kitāb* (2:2), un écrit complet en soi-même; *al-Furqān* (25:1), celui qui disceme entre la vérité de l'erreur, entre le bien et le mal; *al-Dhikr* (15:9), le Rappel ou une source de célébrité et de gloire pour l'humanité; *al-Mau'iẓah* (10:57), l'Admonition; *al-Ḥukm* (13:37), le Jugement; *al-Ḥikmat* (17:39), la Sagesse; *al-Shifā'* (10:57), celui qui guérit; *al-Hudā* (72:13), celui qui guide ou qui aide à atteindre le but; *al-Tanzīl* (26:192), la Révélation; *al-Raḥmat* (2:105), la Miséricorde; *al-Rūḥ* (42:52), l'Esprit ou celui qui donne la vie; *al-Khair* (3:103), la Bonté; *al-Bayān* (3:137), celui qui explique toutes choses; *al-Ni'mat* (93:11), la Faveur; *al-Burhān* (4:175), le Raisonnement clair; *al-Qayyim* (18:2), le Conservateur; *al-Muhaimin* (5:48), le Gardien (de la révélation antérieure); *al-Nūr* (7:157), la Lumière; *al-Ḥaqq* (17:81), la Vérité; *Ḥabl-Allāh* (3:102), l'Alliance d'Allāh. En plus de celles-ci, on applique au Livre sacré plusieurs épithètes, telles que *al-Mubīn* (12:1), celui qui explique; *al-Karīm* (56:77), le Prodigue; *al-Majīd* (50:1), le Glorieux; *al-Hakim* (36:2), rempli de Sagesse; *al-'Aziz* (41:41), le Puissant; *al-Mukarramah* (80:13), le Vénéré; *al-Marfū'ah* (80:14), l'Exalté; *al-Muṭahharah* (80:14), le Purifié; *al-'Ajab* (72:1), le Merveilleux; *Mubārak* (6:92), Béni; et *Muṣadiq* (6:92), confirmant la vérité de révélations antérieures.

Divisions

Le Qur'ān Sacré se divise en 114 chapitres dont chacun porte le nom de *sūrah* (2:23). Le mot *sūrah* (en français, *surate*) signifie littéralement *éminence* ou *degré élevé*, et aussi *tout degré d'une structure*, et dans le Livre lui-même, il s'applique à un chapitre du Qur'ān ou bien à cause de son éminence, ou bien parce que chaque chapitre est comme un degré distinct ou une étape de tout le Livre, que l'on compare alors à une structure. Les chapitres du Qur'ān Sacré sont de longueur variable, le plus long comprenant entièrement un douzième de tout le Livre - 286 versets - et le plus court seulement trois versets. Chaque chapitre, cependant, est complet en lui-même et s'appelle par conséquent un livre, et l'on dit de l'ensemble du Qur'ān qu'il contient plusieurs livres: "Des pages pures où l'on trouve des livres qui dirigent dans le droit chemin" (98:2, 3). Les chapitres plus longs se divisent en *rukū's* ou sections, chaque section portant généralement sur un sujet, les différentes sections étant reliées entre elles. De plus, chaque section contient un certain nombre de *āyats* ou versets. Le mot *āyat* signifie, à l'origine, un *signe apparent* ou *une marque* et, en ce sens, il

finit par signifier *un miracle*, mais il veut dire aussi une communication ou *un message de Dieu* et s'applique comme tel à un verset du Qur'ān Sacré de même qu'à une révélation ou à une loi. Chaque chapitre, sauf les 35 derniers, se divise en sections, le plus grand nombre de sections dans un chapitre étant de 40; et chaque section, ainsi que chaque chapitre d'une seule section, se divise en un certain nombre de versets. Le nombre total de versets dans le Qur'ān Sacré est de 6247, ou de 6360 si nous ajoutons à chaque chapitre le verset d'introduction commun de *Bismillāh*. Aux fins de récitation, le Qur'ān Sacré se divise en 30 parties d'égale longueur afin de permettre au récitant de compléter sa récitation en un mois; chacune de ces parties s'appelle une *juz'* (partie), chaque partie se subdivisant à nouveau en quatre parties. Une autre division du Livre, remontant au Prophète lui-même, est constituée de sept *manzils* ou portions, afin de permettre au récitant de terminer la récitation en sept jours. Ces divisions, cependant, n'ont rien à voir avec le contenu du Qur'ān.

Révélation faite par bribes mais colligée et agencée dès le début

Le Qur'ān fut révélé par bribes (25:32) au cours d'une période de vingt-trois ans; en règle générale, les chapitres les plus courts, et certains des chapitres plus longs, ont été révélés en entier d'un seul coup, alors que la révélation de la majorité des chapitres plus longs et de quelques chapitres plus courts s'est faite sur plusieurs années. L'usage fut, comme on le verra plus loin, que lorsqu'un chapitre était révélé en plusieurs parties, le Saint Prophète a spécifié, guidé par Dieu, la place du verset révélé, de sorte que la disposition des versets dans chaque chapitre fut entièrement son oeuvre. De la même façon, lorsqu'une partie considérable fut révélé à une date ultérieure, la disposition des chapitres fut aussi l'oeuvre du Saint Prophète lui-même. L'une des toutes premières révélations du Qur'ān Sacré porte sur son rassemblement et sa révélation comme faisant partie du plan Divin: "Sur Nous repose son rassemblement et sa récitation" (75:17). Le rassemblement du Qur'ān Sacré - c'est-à-dire l'agencement de ses versets et de ses chapitres - fut, par conséquent, un travail exécuté par le Saint Prophète lui-même sous la conduite Divine, et c'est une erreur de croire qu'Abū Bakr ou 'Uthmān auraient colligé le Qur'ān, même sils ont tous accompli un travail important dans la diffusion des copies écrites du texte sacré. Abū Bakr a écrit la première copie complète, en disposant les manuscrits rédigés du temps du Saint Prophète, selon l'ordre de la récitation orale du temps du Prophète. L'oeuvre de 'Uthmān, par ailleurs, consista à commander des copies tirées du manuscrit écrit du temps d'Abū Bakr et à placer ces copies dans les divers centres d'études islamiques afin que les copistes du Qur'ān Sacré puissent suivre la copie standard. Le texte du Qur'ān Sacré a ainsi été protégé de toutes altérations ou corruptions selon la promesse Divine contenue dans l'une des premières révélations: "Nous avons sûrement révélé le Rappel et Nous en sommes sûrement le Gardien" (15:9). Le sujet de l'authenticité du texte du Qur'ān Sacré a été pleinement discuté plus loin.

Les révélations de Makkah et de Madīnah

Une autre division du Livre Sacré concerne les révélations de Makkah et de Madīnah. Des vingt-trois années sur lesquelles le Livre entier s'étend, le Saint Prophète en passa treize à Makkah et dix à Madīnah, ville où il dut fuir pour sauver sa vie et celle de ses adhérents. Du nombre total de chapitres, 93 furent révélés à Makkah et 21 à Madīnah, mais le 110e chapitre, même s'il appartient à la période de Madīnah, fut révélé à Makkah durant le célèbre pèlerinage d'adieu. Les chapitres de Madīnah, en général plus longs, contiennent en réalité environ un tiers de tout le Qur'ān. Dans l'agencement, la révélation de Makkah s'entremêle avec celle de Madīnah. Ainsi le Qur'ān Sacré s'ouvre sur une révélation intitulée le "Commencement", et continue avec quatre chapitres révélés à Madīnah et qui occupent plus du cinquième de tout le Livre. Viennent ensuite alternativement des révélations de Makkah et de Madīnah.

Quant aux dates de la révélation des différents chapitres de Makkah, il est difficile d'attribuer une année en particulier à chaque chapitre, sauf en de rares cas, mais grosso modo on peut les diviser en trois groupes: les révélations du début de la période de Makkah, i.e., au cours des cinq premières années; les révélations du milieu de la période de Makkah, i.e., de la sixième à la dixième année; et celles de la fin de la période de Makkah, i.e., de la onzième année jusqu'à l'Hégire. Les dates des chapitres de Madīnah, par ailleurs, sont raisonnablement sûres et précises, mais la difficulté, dans ce cas, est que la révélation des chapitres plus longs s'étale sur de longues périodes, et un chapitre qui appartient sans doute aux premiers jours passés à Madīnah contient parfois des versets révélés au cours des

derniers jours de la vie du Prophète.

Compte tenu de ces remarques, on peut attribuer approximativement les dates suivantes aux différents chapitres ou groupes de chapitres: -

Début de la période de Makkah -	60 chapitres:	1, 17-21, 50-56, 67-109, 111-114.
Milieu de la période de Makkah -	17 chapitres:	29-32, 34-39, 40-46
Fin de la période de Makkah -	15 chapitres:	6, 7, 10-16, 22, 23, 25-28.
A.H. 1-2 - - - - - -	6 chapitres:	2, 8, 47, 61, 62, 64.
A.H. 3-4 - - - - - -	3 chapitres:	3, 58, 59.
A.H. 5-8 - - - - - -	9 chapitres:	4, 5, 24, 33, 48, 57, 60, 63, 65.
A.H. 9-10 - - - - - -	4 chapitres:	9, 49, 66, 110.

Ordre chronologique

Les cinq premiers versets du 96e chapitre constituent indubitablement la première révélation, et il est certain qu'ils furent suivis de la première partie du 74e chapitre, qui, selon toute probabilité, fut à son tour suivie du premier chapitre, après quoi vint la première partie du 73e chapitre. Après cela, il est impossible de donner un ordre avec une certitude raisonnable. Toute tentative de donner un ordre chronologique est voué à un échec certain, car même les chapitres plus courts ne furent pas révélés d'un seul trait. Par exemple, l'ordre chronologique placerait le 96e chapitre en premier, alors qu'en fait tout historien de l'Islam sait que seuls les cinq premiers versets furent révélés en premier lieu, les vv. 6-19 venant beaucoup plus tard, au début de la persécution du Prophète, comme l'indiquent les vv. 9, 10, qui parlent de l'empêchement du Prophète de réciter ses prières, et il faut les situer vers la période où la maison d'Arqam fut choisie pour la prière, un événement appartenant à la quatrième année de l'Appel. Si nous devons faire face à une difficulté aussi sérieuse pour mettre en première place un chapitre avec lequel commence sans aucun doute la révélation du Qur'ān Sacré, qu'en est-il des chapitres suivants, et surtout les plus longs? Prenons, comme autre exemple, le deuxième chapitre de la chronologie actuelle. Il n'y a pas le moindre doute que sa révélation a commencé au cours de la première ou, tout au plus, de la seconde année de l'Hégire, mais il est également certain qu'il contient des versets révélés en l'an 10 A.H. Donner un ordre chronologique aux différents chapitres est donc impossible, et tout ce que nous pouvons dire avec une certitude acceptable, c'est que la plus grande partie de tel chapitre fut révélée au cours de telle période, et c'est la raison pour laquelle j'attribue une période particulière à tel ou tel chapitre.

Les révélations de Makkah et de Madīnah s'entremêlent dans la disposition finale

La première chose qui nous frappe dans la disposition actuelle est que les révélations de Makkah et de Madīnah s'entremêlent. Il doit certainement y avoir quelque raison à cette disposition et, pour la découvrir, nous devons trouver les caractéristiques principales qui distinguent les révélations de Makkah de celles de Madīnah. Le contraste entre les deux montre clairement que si les révélations de Makkah établissent les musulmans dans la foi en Dieu, la révélation de Madīnah vise à traduire la foi dans les actes. Il est vrai que dans la révélation de Makkah on rencontre des exhortations à faire de bonnes et nobles actions et qu'il apparaît encore dans les révélations de Madīnah, que la foi doit être la base sur laquelle s'érige la structure des bonnes actions, mais, pour l'essentiel, dans la première on met l'accent sur la foi en un Dieu omniprésent et omnipotent Qui récompense ou punit toute action bonne ou mauvaise, alors que la dernière traite principalement de ce qui est bon et de ce qui est mauvais; en d'autres mots, des détails de la loi. Une autre caractéristique qui distingue les deux révélations, c'est que si la révélation de Makkah est généralement prophétique, celle faite à Madīnah traite de l'accomplissement de la prophétie. De plus, si la révélation de Makkah montre comment on peut chercher le véritable bonheur intérieur dans la communion avec Dieu, la révélation de Madīnah indique comment les relations entre les hommes peuvent être une source de félicité et de bien-être pour eux. En conséquence, on pourrait créer un arrangement scientifique du Qur'ān Sacré qui reposerait uniquement sur l'entrecroisement des deux révélations - l'entrecroisement de la foi avec les bonnes actions,

de la prophétie avec l'accomplissement de la prophétie, de la communion Divine avec les relations et le comportement entre les hommes.

Survol de la disposition actuelle

Une vue détaillée de l'ordre dans lequel les chapitres se suivent démontre la vérité des remarques précédentes; et pour ceci le lecteur n'a qu'à voir les notes de présentation au début de chaque chapitre. Cependant, on peut en donner ici les grandes lignes. Un court chapitre de Madīnah sert de préface au Livre sacré et, en sept courts versets, il présente l'essentiel de tout le Qur'ān, et enseigne une prière reconnue comme la plus belle de toutes les prières enseignée par n'importe quelle religion, qui propose à l'homme un idéal plus élevé que tout autre imaginable. Si la préface constitue la quintessence du Qur'ān et propose à l'homme l'idéal le plus éminent, le commencement du Livre est également scientifique, car le second chapitre débute par une affirmation claire quant à ses buts et objectifs. Les quatre premiers chapitres appartiennent tous à la révélation de Madīnah et, formant comme ils le font, plus d'un cinquième de tout le Qur'ān, ils traitent en détail des enseignements de l'Islam, les comparant avec les enseignements antérieurs, en particulier avec ceux des juifs et les chrétiens, qui étaient alors devenus les prototypes de l'erreur religieuse, les premiers mettant trop d'emphase sur les rites extérieurs tout en négligeant complètement l'esprit, et les seconds condamnant la loi elle-même en s'en remettant uniquement à la foi au Christ. La majeure partie de la loi islamique traitant de la vie individuelle, domestique et civique de l'homme se retrouve dans ces quatre chapitres. Suivent deux des plus longs chapitres de Makkah, dont le premier traite en détail de la doctrine de l'unicité divine, et le second du rôle de prophète. Ce dernier chapitre illustre la doctrine du prophétisme en regard de l'histoire de certains prophètes bien connus. Ces deux chapitres sont à nouveau suivis de deux chapitres de Madīnah adaptés au contexte car ils démontrent comment les adversaires de la Vérité telle que révélée par le Prophète furent traités: le premier des deux - le 8ᵉ - parle de leur échec dans un premier affrontement à la bataille de Badr, et le second - le 9ᵉ - de leur défaite finale. Vient ensuite un groupe de sept chapitres de Makkah, le groupe *Alif Lām Rā,* traitant de la vérité des révélations du Prophète, une preuve intrinsèque, tirée de la nature de l'homme, de l'histoire des prophètes antérieurs et de la nature extérieure, produite pour établir cette vérité. Suit un autre groupe de cinq chapitres de Makkah, traitant tous de la grandeur à laquelle l'Islam est appelé à s'élever, accompagnés de références spéciales à l'histoire juive dans le ch. 17, à l'histoire et à la doctrine chrétiennes dans les ch. 18 et 19, à l'histoire de Moïse dans le ch. 20, et à l'histoire des prophètes en général et à leur message dans le ch. 21. Suivent deux autres chapitres de Makkah, le premier indiquant que la cause du Prophète doit triompher même si les fidèles seront appelés à de grands sacrifices pour la cause de la Vérité, et le second montrant que la base sur laquelle reposait la grandeur de la nation musulmane était morale et non pas matérielle. On présente alors un chapitre de Madīnah - le 24ᵉ - pour illustrer comment les prophéties des révélations de Makkah ont connu leur accomplissement par l'établissement d'un royaume musulman et la propagation de la lumière spirituelle de l'Islam. Le 25ᵉ chapitre est encore une révélation de Makkah, qui expose, comme son nom l'indique, que la distinction entre la vérité et l'erreur que le Qur'ān Sacré devait établir s'est manifestée durant la vie des Compagnons du Saint Prophète. On présente ensuite un groupe de trois autres chapitres de Makkah, le groupe *Ṭā Sīn,* annonçant le triomphe ultime de Moïse sur un ennemi puissant résolu à détruire les Israélites. Suit un autre groupe de quatre chapitres de Makkah, le groupe *Alif Lām Mīm,* qui prévoit que l'état de désarroi et de complète faiblesse dans lequel se trouvaient les musulmans à l'époque changerait bientôt. Un chapitre de Madīnah - le 33ᵉ - s'insère à nouveau illustrant comment les forces combinées des ennemis de l'Islam lors de la Bataille des confédérés ne réussirent pas à écraser l'Islam. On présente ici l'extrême simplicité de la vie domestique du Saint Prophète afin de prouver que les attraits de ce monde, tels la richesse ou le pouvoir, n'avaient aucun attrait pour lui, sans compter qu'il régnait alors sur l'Arabie, et que dès lors il était un modèle pour toutes les nations et pour toutes les époques, aucun prophète n'étant nécessaire après lui, et soulignant que seuls les dénigreurs trouvaient à redire à une homme qui mena une vie d'une pureté et d'une simplicité aussi exemplaires. Suit un groupe de six chapitre de Makkah qui démontre que l'ascension et la chute des nations sont provoquées par le bien et le mal qu'elles font, et que les nations qui atteignent la grandeur peuvent conserver leur position éminente seulement si elles ne sont pas ingrates pour les faveurs qui leur ont été accordées. Le groupe suivant de sept chapitres de Makkah porte le nom de groupe *Ḥā Mīm,* et insiste sur le fait que la Vérité

doit vaincre l'opposition et qu'aucune puissance temporelle dotée de ressources matérielles d'appoint ne peut anéantir la Vérité. Vient ensuite un groupe de trois chapitres de Madīnah; le 47e, révélé la première année de l'Hégire, montre que ceux qui ont accepté la vérité telle que révélée au Prophète, même s'ils sont en sérieuse détresse, verront bientôt leur sort s'améliorer; le suivant, qui appartient à la sixième année de l'Hégire, prédit dans les termes les plus clairs, le triomphe final de l'Islam sur toutes les religions du monde; et le dernier de ce groupe, révélé vers la fin de la vie du Prophète, ordonne aux musulmans le respect réciproque. Du 50e au 56e, se trouve un autre groupe de sept chapitres indiquant le grand réveil spirituel que le Qur'ān Sacré devait provoquer. Ensuite se présente le dernier groupe des révélations de Madīnah, dix chapitres en tout, du 57e au 66e, qui complètent ce qui a déjà été dit dans les précédents chapitres de Madīnah, les derniers de ceux-ci, les 65e et 66e, s'ajoutant clairement au second chapitre, *al-Baqarah*, et traitant des sujets du divorce et de la séparation temporaire. Se présentent alors 48 courts chapitres de Makkah, qui illustrent comment les hommes et les nations peuvent s'élever à la grandeur en suivant la Vérité révélée dans le Qur'ān Sacré, et comment ils courent à leur perte en rejetant la Vérité. Le Livre sacré se termine par une déclaration brève mais claire de l'Unicité divine, dans le chapitre 112; les deux derniers chapitres disent à l'homme comment chercher refuge dans la protection Divine contre toute méchanceté.

II. LA PLUS GRANDE FORCE SPIRITUELLE DU MONDE

L'objectif de conduire l'humanité à la perfection

Le Qur'ān Sacré prétend être la plus grande force spirituelle finalement destinée à conduire toute l'humanité à la perfection. Quiconque jettera un simple coup d'oeil aux versets d'introduction et de conclusion ne manquera pas de s'en apercevoir. Il commence ainsi:

> "Gloire à Allāh, le Nourricier des mondes jusqu'à la perfection" (1:1).

Et il se termine ainsi:

> "Voici, je cherche refuge auprès du Nourricier de l'humanité en route vers la perfection" (114:1).

Et c'est le thème tout au long du Livre Sacré. Il se nomme lui-même *al-Rūḥ* (42:52) ou l'*Esprit* qui donne la vie à l'humanité, et à plusieurs reprises il se compare à l'eau qui donne la vie à une terre morte:

> "Et parmi Ses signes, il y a que tu vois la terre inerte, mais quand Il y laisse tomber l'eau, elle s'agite et enfle. Sûrement, Lui Qui lui donne la vie, est Le Dispensateur de la Vie aux morts" (41:39).

Ce don de la vie à la terre inanimée est un thème constant du Qur'ān; il est rempli d'assurances répétées que la terre inanimée sera éveillée à la vie spirituelle:

> "Sache qu'Allāh donne la vie à la terre après sa mort. Sans doute Nous avons rendu (Nos) messages clairs pour toi afin que tu puisses comprendre" (57:17).

Il se nomme *Shifā'* ou *Guérison* (10:57) pour montrer qu'il guérit tous les maux spirituels de l'humanité. Il se nomme *al-Dhikr* ou *une source d'élévation* pour l'humanité (15:9). Il se nomme *al-Nūr* ou *la Lumière* (7:157) qui à la fin chassera toutes les ténèbres de la surface de la terre. Il se nomme *al-Ḥaqq* ou *la Vérité* (17:81) qui à la fin prendra possession de l'esprit des hommes et devant qui l'erreur s'évanouira. Il se nomme *al-Hudā* ou *Le Guide* (72:13) qui fera en sorte qu'à la fin les hommes atteindront le but de la vie.

Une force spirituelle qui finalement dominera tout

Il va plus loin et proclame que c'est la seule force spirituelle qui va finir par conquérir toute la terre et que l'humanité toute entière ne peut produire une force comparable.

> "Et s'il y avait un Qur'ān qui permettait aux montagnes de s'effacer ou à la terre d'être parcourue ou aux morts de parler - non, le pouvoir appartient entièrement à Allāh" (13:31).
>
> "Si nous avions laissé descendre le Qur'ān sur une montagne, tu l'aurais certainement vu tomber, se brisant en morceaux" (59:21).

Toute opposition au Qur'ān devait être balayée:

> "Laisse-moi ainsi que ceux qui rejettent la Vérité, les possesseurs de l'aisance et de l'abondance, et donne leur un peu de répit" (73:10, 11).

Ce n'est pas toute la terre qui pouvait produire un tel livre:

> "Si les hommes et les jinn pouvaient combiner leurs efforts pour produire un livre comme le Qur'ān, ils ne pourraient rien faire de semblable, même en s'entraidant" (17:88).
>
> "Si vous doutez de ce que Nous avons révélé à Notre serviteur, produisez un chapitre comme celui-ci, et faites appel à vos aides autres qu'Allāh, si vous dites la vérité" (2:23).

Et l'on répète trois fois que le Qur'ān devait à la fin prévaloir sur toute la terre:

> "C'est Lui Qui a envoyé Son Messager avec la Gouverne et la religion de la Vérité qu'Il peut faire prévaloir sur toutes les religions" (61:9; 48:28, 9:33).

Une transformation sans égale provoquée par le Qur'ān

En fait, la transformation provoquée par le Qur'ān Sacré n'a pas son égale dans l'histoire du monde. Aucun autre réformateur n'a apporté un changement aussi total dans la vie de toute une nation de son vivant. Le Qur'ān trouva les Arabes adorateurs d'idoles, de pierres, d'arbres, de monticules de sable, et pourtant, en moins d'un quart de siècle, l'adoration d'un Seul Dieu devint la règle dans tout le pays, l'idolâtrie étant balayée d'une extrémité du pays à l'autre. Il a fait disparaître toutes les superstitions et a produit à leur place la religion la plus rationnelle que le monde puisse imaginer. L' Arabe qui se targuait de son ignorance était devenu, comme d'un coup de baguette magique, avide de connaissance, puisant profondément à chaque fontaine du savoir à laquelle il pouvait accéder. C'était là le résultat direct des enseignements du Qur'ān, qui non seulement faisait appel à la raison, de temps à autre, mais qui déclarait que la soif de connaissance de l'homme était insatiable, quand il amenait le Prophète lui-même à faire cette prière: "O Seigneur, augmente mon savoir" (20:114). Non seulement le Qur'ān avait chassé les vices profonds et l'immoralité flagrante des Arabes, mais il leur avait aussi inspiré le désir brûlant de réaliser les actions les meilleures et les plus nobles au service de l'humanité. L'enterrement vivant de sa fille, le mariage avec sa belle-mère, des relations sexuelles libres avait laissé la place à un égal respect de ses descendants, qu'ils soient masculins ou féminins, à des droits égaux à l'héritage pour le père et la mère, le fils et la fille, le frère et la soeur, l'époux ou l'épouse, aux relations sexuelles les plus décentes et au fait d'accorder la plus haute valeur à la moralité sexuelle et à la chasteté de la femme. L'ivrognerie à laquelle l'Arabie s'adonnait depuis des temps immémoriaux disparut si complètement, que l'on ne pouvait même plus trouver les gobelets et les contenants utilisés pour boire et conserver le vin et, le plus merveilleux, à partir d'une Arabie dont les divers éléments étaient si constamment en guerre les uns avec les autres que le pays entier était sur le point de sombrer, étant "au bord d'une fosse de feu" (3:102), comme le Qur'ān le dit si admirablement et si simplement - d'une Arabie remplie de ces éléments discordants et belliqueux, le Qur'ān a forgé une nation, une nation unie pleine de vie et de vigueur, devant la progression de laquelle les plus grands royaumes du monde se sont effondrés comme de simples jouets devant la réalité de la foi nouvelle. Aucune religion n'a jamais insufflé une telle vie nouvelle à ses fidèles à une aussi vaste échelle - une vie touchant tous les domaines de l'activité humaine; une transformation de l'individu, de la famille, de la société, de la nation, du pays; un éveil matériel autant que moral, intellectuel autant que spirituel. Le Qur'ān a effectué une transformation de l'humanité des plus grandes profondeurs de la dégradation jusqu'aux sommets les plus élevés de la civilisation, en un délai incroyablement court, alors que des siècles de réforme s'étaient avérés stériles. De ses caractéristiques uniques, des historiens non musulmans, même parfois adversaires de l'Islam, rendent témoignage. Voici quelques exemples:

> "Durant des temps immémoriaux Makkah et toute la Péninsule avaient été plongées dans la torpeur spirituelle. Les influences légères et passagères du judaïsme, du christianisme ou de l'interrogation philosophique, n'avaient été sur l'esprit arabe qu'un frisson occasionnel sur la surface d'un lac paisible; tout demeurait calme et immobile. Les gens étaient plongés dans la superstition, la cruauté et le vice. ...Leur religion n'était que grossière idolātrie; et leur foi, la sombre crainte superstitieuse des choses invisibles. ...Treize ans avant l'hégire, Makkah gisait sans vie dans cet état d'avilissement. Quel changement ces treize années ont produit! ...La vérité judaïque avait longtemps résonné aux oreilles des habitants de Madīnah; mais ce n'est qu'après avoir entendu les accents troublants du Prophète arabe qu'ils sortirent eux aussi de leur torpeur pour se lancer soudainement dans une vie nouvelle et sincère" (Muir, *Life of Muḥammad*, ch.vii).

> "Il serait difficile de trouver un peuple plus désuni jusqu'à ce que, soudainement, le miracle se produise! Un homme surgit qui, par sa personnalité et parce qu'il se proclamait guidé par Dieu, réalisa l'impossible - à savoir, l'union de toutes ces factions belliqueuses" (*The Ins and Outs of Mesopotamia*, p. 99).

"Et cependant nous pouvons vraiment dire qu'aucune histoire ne peut se vanter d'événements qui frappent l'imagination de façon aussi percutante ou qui puissent être aussi surprenants en eux-mêmes, que ceux auxquels nous sommes confrontés dans la vie des premiers musulmans; que nous considérions le Grand Chef, ou ses ministres, comme les hommes les plus illustres, que nous prenions en considération les moeurs des nombreux pays qu'il a conquis, que nous observions le courage, la vertu et les sentiments qui prévalaient également chez ses généraux et ses soldats" (*The Life of Muḥammad*, par le Comte de Boulainvilliers, traduction anglaise, p. 5).

"Que le meilleur des écrivains arabes n'ait jamais réussi à produire rien qui égale en mérite le Qur'ān lui-même n'a rien de surprenant" (Palmer, *Introduction to English Translation of the Qur'ān*, p. iv).

"C'est là le miracle revendiqué par Muḥammad - son miracle permanent, comme il l'appelait - et c'est certainement un miracle" (Bosworth Smith, *Life of Muhammad*).

"Jamais un peuple n'a été amené aussi rapidement à la civilisation, tel qu'il était, que les Arabes grâce à l'Islam" (H. Hirshfeld, *New Researches*, p. 5).

"Le Qur'ān est inégalable quant à son pouvoir de conviction, son éloquence, et même sa composition"

"Il était aussi indirectement à l'origine du merveilleux développement de toutes les branches scientifiques du monde musulman" (*Ibid*, p. 9).

"Ici, par conséquent, il ne faudrait peut-être pas mesurer son mérite comme oeuvre littéraire selon des normes préconçues de goût subjectif et esthétique, mais selon les effets qu'il produisit chez les contemporains et les compatriotes de Muḥammad. S'il a parlé avec tant de puissance et de conviction au coeur de ses auditeurs au point de souder des éléments, jusque là incompatibles et antagonistes, en un ensemble compact et bien structuré, animé par des idées beaucoup plus avancées que celles qui avaient jusque là dirigé l'esprit arabe, alors son éloquence fut parfaite, simplement parce qu'à partir de tribus sauvages, il a créé une nation civilisée, et formé une nouvelle trame dans le tissu de l'histoire" (Dr Steingass, dans *Dictionary of Islam* de Hughes, art. "Quran").

Deux autres caractéristiques uniques

Le merveilleux effet produit par le Qur'ān Sacré sur les esprits de ceux qui les premiers furent en contact avec lui, la révolution sans égale provoquée dans le monde, l'ascension non pas d'une seule mais de plusieurs nations des profondeurs de la dégradation jusqu'aux sommets de la civilisation ne constituent pas, cependant, la seule caractéristique qui justifie sa prétention d'être unique. Il possède deux autres caractéristiques tout aussi uniques - la richesse des idées et la beauté du style - et ces deux dernières combinées à l'effet produit constituent les trois choses qui élèvent le Qur'ān à un degré d'éminence auquel aucun livre n'a jamais aspiré et qui en rendent l'imitation impossible. En fait, l'effet produit par le Qur'ān Sacré ne tient pas de la magie ou du mystère. Ce fut simplement la grandeur et le bon sens des idées revêtues de leur meilleure présentation qui charmèrent le coeur de l'homme et, en s'y enracinant profondément, lui donnèrent l'énergie en vue du grand objectif de la vie. On jetait un éclat de lumière sur toutes les grandes questions qui avaient jusque là mystifié l'homme, et la voie était ainsi ouverte à l'avancement et au progrès. C'est pour cette raison que l'un des noms que le Qur'ān Sacré se donne à lui-même est *al-Burhān*, ou le Raisonnement clair, indiquant que la raison était l'arme utilisée pour conquérir le coeur de l'homme; et, étant donné qu'il faisait appel à la raison et non pas aux sentiments, ses conquêtes furent si étendues et si permanentes qu'il élucida tous les mystères et chassa toutes les ténèbres. On le nomme également *al-Bayān*, ou l'Explication, signifiant ainsi qu'il avait enlevé toute obscurité aux problèmes religieux. Il prétendit non seulement avoir perfectionné la religion (5:3), et avoir ainsi énoncé toutes les vérités religieuses nécessaires à l'avancement moral et spirituel de l'homme, mais avoir aussi répondu à toutes les objections à sa vérité: "Et ils ne t'apporteront aucune objection, mais Nous t'avons apporté la raison avec la vérité et la meilleure explication" (25:33).

Style et langue

Quelques mots de plus au sujet du costume qui habille les grandes idées vivifiantes du

Qur'ān et j'en aurai fini de ce sujet. Le style et la langue du Qur'ān ont été universellement loués. Dans l'introduction de sa traduction du Qur'ān Sacré, Sale dit:

> "On admet universellement que le Qur'ān a été écrit avec le langage le plus élégant et le plus pur dans le dialecte de la tribu des Quraish, les plus nobles et les plus civilisés des Arabes, avec un certain mélange, quoique très rare, d'autres dialectes. On la considère comme la norme de la langue arabe."

Et de nouveau:

> "Le style du Qur'ān est généralement beau et fluide ...et à plusieurs endroits, spécialement dans la description de la majesté et des attributs de Dieu, il est sublime et magnifique."

Ce qui, cependant, corrobore la prétention du Qur'ān d'être unique même dans sa forme extérieure, en plus du sujet et de l'effet produit, c'est l'emprise permanente qu'il a conservée sur la langue arabe elle-même, le fait qu'il demeure à jamais la norme selon laquelle on juge de la beauté du style et du langage dans la littérature arabe. On ne peut reconnaître à aucun autre livre au monde d'avoir même réussi à conserver une langue vivante durant treize siècles; le Qur'ān l'a fait, méritant la réputation d'être la norme de l'éloquence durant si longtemps, et conservant cette position alors que la nation qui la parlait est sortie de l'oubli pour devenir le meneur de la civilisation dans le monde, quittant son lieu d'origine pour s'établir dans des contrées lointaines où l'arabe est devenu ou bien la langue courante des masses, ou tout au moins leur langue littéraire. Tel est l'exploit incroyable du Qur'ān Sacré. Il est vrai que les Arabes possédaient une langue littéraire avant le Qur'ān - la langue de la poésie qui, malgré de légères variantes dialectales, se conformait à une norme unique - mais la portée de cette poésie était très limitée. Leurs thèmes les plus expressifs dépassaient rarement l'éloge du vin ou de la femme, et du cheval ou de l'épée. Dans les conditions où se trouvait la langue arabe avant le venue de l'Islam, elle aurait rapidement partagé le sort des langues soeurs du même groupe sémitique. C'est le Qur'ān qui en a fait la langue d'un monde civilisé de l'Oxus jusqu'à l'Atlantique. Peu importent les changements subis, comme toute autre langue, par l'arabe parlé, l'arabe littéraire est jusqu'à ce jour l'arabe du Qur'ān, et le Qur'ān demeure son chef-d'oeuvre unique.

III. RELATION AVEC LES ECRITURES ANTERIEURES

Reconnaissance des écritures antérieures

Le Qur'ãn Sacré exige que l'on croie non seulement en sa propre vérité, mais aussi en la vérité des écritures antérieures livrées aux prophètes de différentes nations du monde. Dans son début, il énonce clairement:

> "Et ceux qui croient en ce qui t'a été révélé et en ce qui a été révélé avant toi" (2:4).

L'universalité de ce qui a été révélé antérieurement est clairement acceptée:

> "Il n'y a pas un peuple, où un avertisseur ne soit allé" (35:24).
> "Et chaque nation a eu un messager" (10:47).

De peur que quiconque soit induit en erreur par les noms de quelques prophètes mentionnés dans le Qur'ãn Sacré, il y est affirmé:

> "Et sans doute Nous avons envoyé des messagers avant toi: il y en a que Nous t'avons mentionnés et il y en a d'autres que Nous ne t'avons pas mentionnés" (40:78; 4:164).

Ainsi le Qur'ãn Sacré accepte la vérité des livres sacrés du monde, et par conséquent on en parle à plusieurs reprises comme d'un Livre qui confirme ce qui le précède. Le fondement de la relation du Qur'ãn Sacré avec les autres écritures est, par conséquent, leur appartenance à une seule famille; ils ont tous une origine Divine.

Le gardien des écritures antérieures

Le Vérificateur des livres sacrés du monde, cependant, occupe une situation unique parmi eux. La relation du Qur'ãn Sacré avec les écritures antérieures est ainsi établie avec clarté par le Livre sacré lui-même:

> "Et Nous t'avons révélé le Livre de la vérité, pour vérifier ce qui précède le Livre et en être le gardien" (5:48).

Le Qur'ãn est ainsi non seulement un vérificateur des livres sacrés de toutes les nations tel qu'on l'affirme plus haut; il en est aussi le gardien. En d'autres mots, il garde les enseignements originaux des prophètes de Dieu, car, comme on le dit ailleurs, ces enseignements avaient subi des altérations, et seule une révélation issue de Dieu pouvait séparer le pur enseignement Divin de la masse d'erreurs qui avait poussé alentour. Ce fut l'oeuvre accomplie par le Qur'ãn Sacré, c'est pourquoi on l'appelle le gardien des écritures antérieures. De toutes les écritures, il a choisi en particulier les Evangiles pour démontrer de quelle façon des doctrines erronées avaient presqu'entièrement éliminé la vérité prêchée par un prophète de Dieu. Cet exemple semble avoir été délibérément choisi: car comment les écritures antérieures pouvaient-elles échapper aux altérations si les enseignements d'un prophète aussi récent que Jésus-Christ ne pouvaient pas être transmis intacts à la postérité?

Le Qur'ãn est le juge des différences qui existent

Le Qur'ãn Sacré se proclame par surcroît le juge qui décide des différences entre les diverses religions:

> "Sans doute Nous avons envoyé des messagers aux nations avant toi ...Et Nous ne t'avons révélé le Livre que pour que tu puisses élucider pour eux ce en quoi sont ils différents" (16:63, 64).

Tel qu'affirmé auparavant, le Qur'ãn proclame que des prophètes ont été envoyés dans chaque nation et, par conséquent, que chaque nation a été guidée par Dieu, cependant les nations diffèrent entre elles quant à l'essentiel de la foi. La position du Qur'ãn Sacré fut donc essentiellement celle d'un juge qui départage ces différentes prétentions.

Il explique tous les points obscurs

La chose la plus importante à garder à l'esprit au sujet de la relation entre le Qur'ān Sacré et les écritures antérieures, c'est qu'il clarifie ce qu'il y a d'obscur chez elles et qu'il explique longuement ce qui y est affirmé brièvement. La révélation, selon le Qur'ān Sacré, n'est pas seulement universelle mais aussi progressive, et atteint la perfection dans la Révélation finale. Une révélation fut accordée à chaque nation selon ses besoins, et à chaque époque selon la capacité des gens de cette époque. À mesure que s'est développé le cerveau humain, la révélation a jeté de plus en plus de lumière sur les sujets se rapportant à l'invisible, sur l'existence et les attributs de l'Etre divin, sur la nature de la révélation venant de Lui, sur la récompense du bien et du mal, sur la vie après la mort, et sur le paradis et l'enfer. C'est pour cette raison que l'on nomme à plusieurs reprises le Qur'ān Sacré un Livre "qui rend manifeste". Il fait toute la lumière sur les choses essentielles de la foi et éclaire ce qui jusque là et par nécessité était demeuré obscur.

Révélation parfaite de la volonté Divine

En outre, suite à ce qui a été dit plus haut, le Qur'ān Sacré proclame qu'il est venu comme la révélation parfaite de la volonté Divine:

> "En ce jour pour toi J'ai perfectionné ta religion et complété Ma faveur à ton endroit et choisi pour toi l'Islam comme religion" (5:3).

La finalité de la révélation Qur'ānique s'appuie par conséquent sur sa perfection. De nouvelles écritures furent révélées au besoin, mais après que le Qur'ān Sacré eut fait la lumière sur toutes les choses essentielles de la religion, il n'y avait nul besoin d'autre prophète après Muḥammad. Six cent ans avant lui, Jésus-Christ, qui fut le dernier de ces prophètes nationaux - le Saint Prophète Muḥammad étant le prophète non pas d'une seule nation mais de toute la terre - avait déclaré en termes clairs qu'il ne pouvait pas guider le monde jusqu'à la Vérité parfaite, parce que le monde à ce stade n'était pas dans une condition lui permettant de recevoir cette vérité:

> "J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez pas l'assumer à présent. Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité toute entière" (Jean 16:12, 13).

Parmi les écritures du monde, le Qur'ān Sacré, par conséquent, occupe une position unique à titre de révélation parfaite de la volonté Divine.

Une histoire exacte

L'idée que le Qur'ān a simplement emprunté quelque chose des écritures antérieures, spécialement de la Torah et des Evangiles, doit être examinée à la lumière des faits. Que le Qur'ān traite des sujets religieux dont il est question dans ces livres, cela va de soi; qu'il relate l'histoire de certains prophètes dont la Bible rapporte également l'histoire, c'est aussi un fait, mais dire qu'il emprunte à ces livres est entièrement faux. Prenons d'abord les choses essentielles de la religion et la façon dont on en parle dans le Qur'ān Sacré. Ni l'Ancien ni le Nouveau Testament, ni aucun autre livre sacré, n'abordent les grandes et nobles vérités qui trouvent leur expression dans le Qur'ān Sacré. Prenons ensuite l'histoire des prophètes telle que racontée dans la Bible et telle que racontée dans le Qur'ān Sacré, et on observe que ce dernier corrige les erreurs de l'autre comme il le fait au sujet des doctrines religieuses. La Bible dit des prophètes de Dieu qu'ils ont commis les plus abominables péchés; elle raconte qu'Abraham a dit des mensonges et qu'il a rejeté Hagar et son fils; elle dit que Lot a pratiqué l'inceste avec ses propres filles; elle dit qu'Aaron a fabriqué un veau d'or pour l'adorer et qu'il a poussé les Israélites à le faire; elle dit que David a commis l'adultère avec l'épouse d'Urie; elle dit que Salomon a adoré des idoles; mais le Qur'ān Sacré n'accepte aucune de ces affirmations, ii rejette définitivement la plupart d'entre elles et lave ces prophètes de ces fausses accusations. Le Prophète illettré d'Arabie a chassé les erreurs qui entachaient l'image du prophétisme.

IV. UNE VISION LIBERALE DES AUTRES RELIGIONS

La foi en tous les prophètes

Il existe une erreur très répandue et très enracinée qui veut que le Qur'ān prêche l'intolérance, et que Muḥammad ait prêché sa foi l'épée dans une main et le Qur'ān dans l'autre. La déformation de la vérité ne saurait aller plus loin. Le principe de base de l'Islam, la foi en tous les prophètes du monde, suffit à démentir cette allégation. L'esprit large et libéral qui a prêché non seulement l'amour et le respect pour les fondateurs des grandes religions du monde, mais bien davantage, la foi en eux, ne pouvait finir par préconiser l'intolérance à l'endroit de ces mêmes religions. La tolérance n'est pas, en fait, le mot qui convient pour indiquer l'ouverture de l'attitude de l'Islam vis-à-vis des autres religions. Il prêche un amour égal pour tous, un respect égal pour tous, une foi égale en tous.

Aucune contrainte religieuse

Là encore, l'intolérance ne peut s'appliquer à un livre qui exclut totalement la contrainte du domaine de la religion. "Il n'y a aucune contrainte dans la religion" (2:256), affirme-t-il dans les termes les plus clairs. En fait, le Qur'ān Sacré est rempli d'affirmations montrant que la foi en telle ou telle religion est l'affaire personnelle d'un individu, et qu'il a le choix d'adopter l'une ou l'autre: que, s'il accepte la vérité, c'est pour son propre bien, et que, s'il adhère à l'erreur, c'est à son propre détriment. Je donne plus bas quelques unes de ces citations:

> "Nous lui avons montré le chemin, il peut être reconnaissant ou ingrat" (76:3).
>
> "La Vérité vient de votre Seigneur, alors laissez croire celui qui le désire et ne pas croire celui qui le désire" (18:29).
>
> "Sans doute vous sont venues des preuves évidentes de la part de votre Seigneur: par conséquent, quiconque verra, c'est pour le bien de son âme, et quiconque ne croira pas, ce sera à son détriment" (6:104).
>
> "Si vous faites le bien, ce sera pour le bien de votre âme; et si vous faites le mal, ce sera pour elle" (17:7).

Pourquoi la lutte armée fut permise

Il fut sans doute permis aux musulmans de faire la guerre, mais pour quelle raison? Non pas pour forcer les incroyants à accepter l'Islam, car ce serait aller à l'encontre de tous les grands principes dans lesquels ils avaient été éduqués jusque là. Non, c'était pour établir la liberté religieuse, pour mettre fin à toute persécution religieuse, pour protéger les lieux de culte de toutes les religions, entre autres les mosquées. Voici quelques citations:

> "Et si Allāh n'avait pas fait repousser certaines personnes par d'autres, il y aurait eu destruction de cloîtres et d'églises et de synagogues et de mosquées où l'on célébrait le nom de Dieu" (22:40).
>
> "Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de persécutions, et la religion n'est que pour Allāh" (2:193).
>
> "Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de persécutions, et toutes les religions devraient être pour Allāh" (8:39).

À quelles conditions la permission de faire la guerre fut-elle accordée aux musulmans? Tout étudiant de l'histoire islamique sait que le Saint Prophète et ses Compagnons furent victimes des pires persécutions, alors que l'Islam commençait à s'implanter à Makkah;

plus d'une centaine d'entre eux s'enfuirent en Abyssinie, mais la persécution devint encore plus implacable. À la fin, les musulmans durent chercher refuge à Madīnah, mais même là on ne les laissa pas en paix, et l'ennemi prit l'épée pour anéantir l'Islam et les musulmans. Le Qur'ān en témoigne expressément:

> "Permission de se battre est accordée à ceux à qui on fait la guerre car ils sont opprimés, et Allāh peut très bien leur venir en aide; ceux qui ont été chassés de leur maison sans raison valable sinon qu'ils ont dit, Notre Seigneur est Allāh" (22:39, 40).

Plus loin, on exprime cette condition expresse:

> "Et combattez à la manière d'Allāh contre ceux qui vous combattent, et ne dépassez pas les limites, car Allāh n'aime pas ceux qui dépassent les limites" (2:190).

Le Qur'ān, par conséquent, a permis de se battre seulement pour sauver une communauté persécutée par des oppresseurs puissants, et il était alors évident que l'on devait mettre fin au combat aussitôt que la persécution cessait:

> "Mais s'ils abandonnent, alors Allāh est Indulgent, Clément. Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de persécution" (2:192, 193).

Si l'ennemi offrait la paix, il fallait l'accepter, même si l'intention de l'ennemi ne pouvait être que de tromper les musulmans:

> "Et s'ils choisissent la paix, choisissez-la et ayez confiance en Allāh; Il est celui qui entend, qui sait. Et s'ils ont l'intention de te duper, alors sûrement Allāh te suffira" (8:61, 62).

Le Prophète a signé des traités de paix avec ses ennemis; un de ces traités amena la fameuse trêve de Ḥudaibiyah, dont les termes étaient non seulement désavantageux, mais aussi humiliants pour les musulmans. Selon les termes de ce traité, si un incroyant, une fois converti à l'Islam, se rendait aux musulmans, il fallait le renvoyer, mais si un musulman se rendait aux incroyants, il n'était pas nécessaire de le rendre aux musulmans". Cette clause du traité détruit toutes les allégations de l'utilisation de la force par le Saint Prophète. Elle démontre aussi la forte conviction du Saint Prophète, qui veut que ni les musulmans ne reviennent à l'incroyance, ni que les nouveaux convertis ne soient découragés d'embrasser l'Islam, de crainte que le Prophète ne leur donne asile. Et ces attentes se réalisèrent, car, alors qu'aucun musulman ne déserta l'Islam, plusieurs incroyants vinrent à l'Islam et, se voyant refuser asile à Madīnah, formèrent leur propre colonie en territoire neutre.

C'est une erreur de supposer que les conditions relatées plus haut ont été abrogées à quelque époque. La condition de faire la guerre "à ceux qui vous combattent" demeura en vigueur jusqu'à la fin. La dernière expédition conduite par le Saint Prophète fut la fameuse expédition de Tabūk, et tout historien de l'Islam sait que, même si le Prophète avait parcouru un très long chemin jusqu'à Tabūk à la tête d'une armée de trente mille hommes, cependant, quand il découvrit que l'ennemi ne remplissait pas la condition indiquée plus haut, il s'en retourna et ne permit pas à ses troupes d'attaquer le territoire ennemi. Il n'y a pas non plus une seule indication dans la dernière révélation à ce sujet, dans le ch. 9, l'Immunité, qui aille à l'encontre de cette condition. Le verset d'ouverture de ce chapitre parle expressément d' "idolâtres avec qui vous avez conclu une entente", et ensuite, v. 4, exclut de sa portée "ceux parmi les idolâtres avec qui vous avez conclu une entente, alors ne vous ont failli en rien et n'ont appuyé personne contre vous", montrant ainsi clairement que l' "immunité" se rapportait seulement aux tribus idolâtres qui, après avoir conclu des accords avec les musulmans, les ont violés, et qui ont tué et persécuté les musulmans partout où ils en trouvaient, tel que le v. 10 le dit expressément: "Ils n'ont pas plus de considération pour les liens établis que pour ceux d'une alliance dans le cas d'un croyant". Il est aussi question de ces gens dans une révélation antérieure: "Ceux avec qui vous concluez un accord, rompent alors cet accord à chaque fois et ne tiennent pas leur engagement" (8:56). Plus loin, dans le ch. 9, le cas de l'ennemi qui attaque les musulmans le premier revient clairement: "Quoi! ne combattrez-vous pas des gens qui ont brisé leur serment et tenté d'expulser le Messager, et qui vous ont attaqués les premiers?" (9:13). Ainsi, du début à la fin, le Qur'ān Sacré a permis de combattre seulement ceux qui attaquèrent les musulmans d'abord; il a expressément permis de combattre seulement pour se défendre, sinon les musulmans n'auraient pu vivre, et il a clairement prohibé la guerre d'agression. L'idée de faire la guerre aux incroyants pour les contraindre à accepter l'Islam est un mythe pur et simple, une chose inconnue du Qur'ān

Sacré. C'est l'ennemi qui a déclaré la guerre aux musulmans pour les détourner de leur religion, tel que le Livre sacré l'indique si clairement: "Et ils ne cesseront de vous combattre jusqu'à ce qu'ils vous détournent de votre religion, s'il le peuvent" (2:217).

Les relations d'amitié avec les autres

On affirme parfois que le Qur'ān défend les relations d'amitié avec les adhérents des autres religions. Comment un Livre qui permet à un homme de prendre pour compagne de vie une femme d'une autre religion (5:5), pourrait-il dire d'un même souffle que les relations d'amitié ne peuvent être noués avec les fidèles des autres religions? La relation d'amour entre mari et femme est la plus amicale de toutes les relations et si elle est expressément permise, il n'y a pas la moindre raison de supposer que les autres relations d'amitié soient défendues. Le fait est que chaque fois que l'on défend de se lier d'amitié avec d'autres personnes, il est seulement question des gens en guerre contre les musulmans, et ceci est clairement établi dans le Qur'ān: "Allāh vous défend de ne pas respecter ceux qui ne vous ont pas fait la guerre à cause de votre religion, et qui ne vous ont pas chassés de vos maisons, Il veut que vous leur manifestiez de la bonté et que vous les traitiez avec justice; car Allāh aime ceux qui pratiquent la justice. Allāh vous défend de ne respecter que ceux qui vous ont fait la guerre à cause de votre religion, et qui vous ont chassés de vos maisons et aidé d'autres à vous chasser, Il vous défend de vous lier d'amitié avec eux, et quiconque se lie d'amitié avec eux, celui-là est pécheur" (60:8, 9).

Aucune punition pour l'apostasie

On peut noter ici une autre erreur largement répandue. On pense généralement que le Qur'ān prévoit la peine de mort pour ceux qui désertent la religion de l'Islam. Quiconque se donne la peine de lire le Qur'ān verra qu'il n'y a pas le moindre fondement à une telle hypothèse. Le Qur'ān parle à plusieurs reprises de personnes qui reviennent à l'incroyance après avoir eu la foi, mais il ne dit jamais une seule fois qu'elles devraient être tuées ou punies. Je donne ici quelques citations:

> "Et quiconque d'entre vous abandonne sa religion, il meurt ensuite incroyant - c'est celui dont les bonnes actions sont aussi inutiles dans ce monde que dans l'Au-delà" (2:217).
>
> "O vous qui croyez, si l'un d'entre vous devait abandonner sa religion, alors Allāh susciterait un peuple qu'Il aimerait et qui L'aimerait aussi" (5:54).
>
> "Ceux qui ne croient pas après avoir cru, augmentent ensuite leur incroyance, leur repentir ne sera pas accepté, et ce sont alors ceux qui s'égarent" (3:89).

Par ailleurs, le Qur'ān parle d'un projet des juifs d'adopter l'Islam pour le déserter ensuite, créant ainsi l'impression que l'Islam n'est pas une religion valable (3:71). Un tel dessein n'aurait jamais pu leur venir à l'idée alors qu'ils demeuraient à Madīnah, où le gouvernement était musulman, si l'apostasie, selon la loi Qur'ānique, avait été punissable de mort. L'erreur semble avoir surgi du fait que des personnes, après avoir apostasié et rallié l'ennemi, furent traitées comme des ennemis, ou que des apostats ayant enlevé la vie à des musulmans, ont été mis à mort, non pas pour avoir changé de religion, mais pour avoir commis un meurtre.

V. LA VIE APRES LA MORT

La mort est une étape de l'évolution

Même si ce sujet a été pleinement traité dans les notes de bas de page sous les versets appropriés, j'en parle dans l'introduction pour deux raisons. D'abord, parce qu'il donne lieu à beaucoup de malentendus, et ensuite, parce que c'est dans le Qur'ān Sacré que l'on fait toute la lumière sur ce sujet et qu'aucun autre livre sacré n'aborde les merveilleuses révélations du Qur'ān. Selon le Qur'ān Sacré, la mort n'entraîne pas la fin de la vie de l'homme; elle ouvre seulement la porte à une forme de vie supérieure. De même que l'homme est né de la poussière, l'homme supérieur naît de ses bonnes actions. De même que l'homme grandit à partir d'un petit embryon et ne perd pas son individualité malgré tous les changements qu'il subit, ainsi à partir de cet homme se forme l'homme supérieur alors que ses attributs changent et qu'il est amené à croître pour devenir ce qu'il ne peut pas imaginer actuellement.

Relation entre les deux vies

La vie après la mort, selon le Qur'ān Sacré, ouvre à l'homme une large perspective de progrès, un monde nouveau d'avancement devant lequel le progrès de cette vie perd son importance: "Et certainement l'Au-delà est bien supérieur quant aux degrés et bien supérieur quant à l'excellence" (17:21). La relation entre les deux vies, la vie sur cette terre et la vie après la mort, est posée dans les termes les plus clairs. Le ciel et l'enfer ne sont pas des lieux de réjouissance et de torture que l'on rencontre seulement après la mort; ce sont des réalités même ici-bas. L'Au-delà n'est pas un mystère après la tombe; il commence pendant la vie même. Pour l'homme bon, la vie céleste, et pour le méchant, une vie dans l'enfer commencent ici même:

> "Et pour celui qui craint de se tenir devant son Seigneur il y a deux Jardins" (55:46).
>
> "O âme qui est en paix, retourne à ton Seigneur, heureuse de Lui, et Lui heureux de toi: alors entre parmi Mes serviteurs et entre dans Mon paradis" (89:27-30).
>
> "C'est le Feu allumé par Allāh qui s'élève au-dessus des coeurs" (104:6, 7).
>
> "Et quiconque est aveugle dans cette vie, sera aussi aveugle dans l'Au-delà" (17:72).

La résurrection ou l'heure

Si l'on parle de la vie après la mort comme le prolongement de cette vie, un jour en particulier se trouve mentionné à plusieurs reprises dans le Qur'ān Sacré, sous différents noms, comme le jour où cette vie se manifeste entièrement. On l'appelle généralement *yaum al-qiyāmat* ou le jour du grand réveil ou la Résurrection. (2:113), et on en parle aussi comme le jour de la Décision (77:13), le jour de l'Evaluation (38:26), le jour du Jugement (51:12), ou le jour de la Rencontre (avec Dieu) (40:15), le jour de la Réunion (42:7), etc.

Le mot le plus fréquemment utilisé pour la Résurrection est *al-Sā'ah*, qui signifie à l'origine *toute portion de temps*, et qui, par conséquent, se traduit généralement par *l'Heure*. Rāghib, le lexicographe bien connu du Qur'ān, dit qu'il y a trois *sā'ahs* (heures) dans le sens de résurrection, v.g., (1) *kubrā* (ou *la plus grande*), la levée du peuple pour l'évaluation; (2) *wusṭā* (ou *la moyenne*), la mort d'une nation; et (3) *sughrā* (ou *la mineure*), la mort de

l'individu. Le mot est utilisé dans toutes ces acceptions dans le Qur'ān Sacré. Un exemple de la dernière se présente dans 6:31: "Ils sont certes perdants ceux qui se mentent à eux même quant à leur rencontre avec Allāh jusqu'à ce que leur heure vienne soudainement," alors que *l'heure* signifie clairement la mort de la personne qui commet le mensonge. Pour ce qui est de l'utilisation du mot dans les deux autres sens, elle est très fréquente, et les deux significations sont souvent interchangeables, les deux sens pouvant s'appliquer.

La résurrection dans cette vie

Les différents mots qui désignent la résurrection s'appliquent également dans une certaine mesure à cette vie; la levée des morts veut parfois dire leur résurrection spirituelle que devait provoquer l'enseignement du Prophète; *le jour de Décision* signifie aussi le triomphe de la Vérité et la défaite de l'erreur; *le jour d'Evaluation* est également l'évaluation de cette vie, il en est de même pour *le jour de Rétribution.* La loi de la rétribution du bien et du mal s'applique à cette vie aussi bien qu'à la suivante, sa manifestation complète de produisant quand les limites du corps de glaise sont supprimées par la mort, qui devient alors le point de départ d'une vie nouvelle et supérieure. C'est une loi qui joue à tout instant et qui ne s'appliquera pas un jour en particulier; on dit même du paradis et de l'enfer qu'ils débutent durant cette vie. Ainsi, à plusieurs reprises Dieu est décrit comme *Rapide à la rétribution* (2:202; 3:18, 198, etc.), pour dire que Sa rétribution s'applique à tout moment. Toute mauvaise action laisse son empreinte sur l'esprit humain: "Aussi, leurs actions sont plutôt devenues comme de la rouille sur leur coeur" (83:14), de sorte que la conséquence suit immédiatement l'acte. Encore plus clairement: "Et Nous avons fait en sorte que les actions de tout homme s'accrochent à son cou, et au jour de la Résurrection Nous lui apporterons un livre qu'il trouvera grand ouvert" (17:13). Ainsi les actes posés par l'homme ont un effet immédiat sur celui-ci; mais l'oeil humain ne perçoit pas cet effet, qui se manifestera de façon tangible sous forme d'un livre grand ouvert au jour de la Résurrection, alors que sera enlevé le voile qui recouvre actuellement leurs yeux, de sorte qu'ils ne voient pas les choses les plus subtiles: "Sans doute étais-tu insouciant, mais maintenant Nous t'avons enlevé le voile, de sorte que maintenant ta vue est perçante" (50:22). La loi de la rétribution du bien et du mal est ainsi continuellement à l'œuvre; seulement les conséquences ne peuvent pas être perçues par l'oeil humain, mais les sens plus aiguisés procurés par la Résurrection permettront de voir clairement: "Le jour où les choses cachées deviendront manifestes" (86:9).

La balance

La loi de la récompense du bien et du mal est exhaustive: Celui qui a fait un gramme de bien le retrouvera. Et celui qui a fait un gramme de mal le retrouvera" (99:7, 8). Ainsi chaque bonne action porte ses fruits, et chaque mauvaise action engendre une conséquence néfaste, que celui qui la pose soit musulman ou non musulman; mais, à cause de la prépondérance de la miséricorde dans la nature Divine, le bien produit des fruits au décuple, voire au centuple; voir 6:161, 2:261; 28:84; 42:30, etc.

Un homme est jugé selon la prépondérance du bien ou du mal en lui, et c'est en rapport avec ceci que l'on parle de la mise en place d'une *mīzān*, ou *balance* . Les mots *wazn* et *mīzān*, tels que Le Qur'ān Sacré les emploie à ce sujet, ne signifient pas peser avec des plateaux; c'est dans un sens plus large qu'on les utilise afin de répondre aux exigences de la justice qu'on les utilise. Par exemple, on parie à 57:25 de messagers envoyés avec le Livre et la *mīzān*, alors que le mot *mīzān* signifie clairement les règles de justice ou les principes d'équité - "que les hommes puissent se conduire avec équité". De nouveau 55:7 parie d'une *mīzān*, posée dans la nature: "Et le ciel, Il l'a porté très haut, et II a fait la *mīzān* ". Ici la *mīzān* signifie la justice, selon des commentateurs bien connus. On parle d'une mesure semblable ou d'une balance mise en place pour juger l'homme, que ce soit le bien ou le mal qui prime en lui. Voici quelques citations:

> "Et Nous poserons une balance juste au jour de la Résurrection, de sorte qu'aucune âme ne sera traitée avec la moindre injustice; et même si ce n'est que le poids d'une graine de moutarde, Nous l'apporterons; et Nous sommes Capables de rendre compte" (21:47).
>
> "Et l'évaluation en ce jour sera équitable; alors pour ceux dont la mesure des

bonnes actions sera lourde, seront récompensés. Et pour ceux dont la mesure des bonnes actions sera légère, ceux-là auront fait subir une perte à leur âme" (7:8, 9).

Le Livre des actions

On peut ajouter quelques mots au sujet du *livre des actions* . On nous dit que toute action est écrite, aussi grande ou aussi petite soit-elle:

"Et le livre sera placé, alors tu verras les coupables avoir peur de ce qui s'y trouve; et ils diront: Ah! Malheur à nous! Quel livre! Il n'omet ni une petite ni une grande, mais il les compte toutes" (18:49).

"Ainsi quiconque fera de bonnes actions et sera croyant, ne verra pas ses efforts niés, et Nous l'écrivons pour lui" (21:94).

"Il ne prononce pas un mot mais il y a près de lui un surveillant disponible" (50:18).

"Pensent-ils que Nous n'entendons pas ce qu'ils cachent et leurs conversations secrètes? Oui! et Nos messagers auprès d'eux écrivent" (43:80).

"Et sûrement qu'il y a des gardiens au-dessus de vous, d'honorables rédacteurs - ils savent ce que vous faites" (82:10-12).

"Ceci est Notre livre qui parle contre vous avec justice; certainement Nous avons écrit ce que vous avez fait" (45:29).

Non seulement chaque individu a-t-il un livre de ses actions, mais il est dit que même les nations ont le livre de leurs actions:

"Et tu verras chaque nation s'agenouiller; chaque nation sera appelée à son livre - aujourd'hui tu sera récompensé pour ce que tu as fait" (45:28).

Il faut cependant garder à l'esprit que le mot *kitāb* (traduit par *livre*) ou *kataba* (*il a écrit*) est utilisé dans un sens très large dans le Qur'ān Sacré. Comme le dit Rāghib, *kitāb* (*livre*) ne veut pas toujours dire une collection de feuilles écrites; il signifie parfois *la connaissance de Dieu*, ou *Son commandement*, ou *ce qu'Il a rendu obligatoire* . *Kataba* ne signifie pas non plus toujours qu'il a écrit certains mots sur du papier avec de l'encre et une plume; il veut dire aussi qu'*il a rendu une chose obligatoire* , ou *a décrété*, *ordonné*, ou *prescrit une chose* . Voyons maintenant ce qu'on veut dire par l'inscription des actions et le livre des actions. Les citations ci-dessus montrent que par l'inscription des actions on veut dire qu'on les conserve et qu'on les garde, les anges étant appelés à la fois des *rédacteurs* et des *gardiens* . Les versets suivants jettent une lumière additionnelle sur le sujet:

"Et Nous avons fait en sorte que les action de tout homme s'accrochent à son cou, et au jour de la Résurrection Nous lui apporterons un livre qu'il trouvera grand ouvert. Lis ton livre, le tien propre suffit pour t'évaluer en ce jour" (17:13, 14).

"Il y a (des anges) qui le suivent de près, devant et derrière, qui le gardent sur l'ordre d'Allāh" (13:11).

"Non! le livre du méchant est dans la prison. Et qu'est-ce qui te fera savoir ce qu'est la prison? C'est un livre écrit" (83:7-9).

"Non! le livre du juste est dans les lieux les plus hauts. Et qu'est-ce qui te fera savoir ce que sont les les lieux les plus hauts? C'est un livre écrit" (83:18-20).

La première de ces citations montre que le livre des actions que l'homme trouvera au jour de la Résurrection n'est rien d'autre que l'effet des actions qu'il a accomplies. Dans la seconde, ce n'est pas ce qu'un homme fait dont il s'agit comme étant gardé, mais c'est clairement celui qui le fait qui est gardé, et, en la lisant avec la première citation, il est évident dans la conclusion que les actions de cet homme sont conservées par l'empreinte qu'elles laissent sur lui. La troisième et la quatrième citations montrent que le livre des actions se confond avec l'endroit où il est conservé; dans le premier cas, le livre des actions est une prison et la prison est un livre écrit; dans le dernier cas, le livre des actions se trouve sur les sommets et les sommets sont un livre écrit. Le livre des actions, par conséquent, se trouve à l'intérieur de l'homme parce que les actions sont conservées par l'effet laissé sur l'homme. Dans un cas, on dit que c'est dans une prison parce que les mauvaises actions

entravent le progrès d'un homme, et ferment ses facultés à la réalisation de grandes et bonnes actions comme s'il était dans une prison; dans l'autre cas, on dit que c'est dans les sommets, car c'est grâce aux bonnes actions que les facultés données à l'homme trouvent leur plus grand développement. C'est tout à fait en conformité avec ceci qu'on nous dit qu'un homme fera lui-même son propre bilan: "Lis ton livre, ton livre personnel suffit à t'évaluer en ce jour" (17:14). C'est parfois celui qui agit qui lit son propre livre, alors qu'en d'autres occasions il invite les autres à le lire: "Regardez! Lisez mon livre" (69:19).Voilà pour celui qui fait le bien, alors qu'on fait dire à celui qui fait le mal: "O que j'aimerais que mon livre ne m'ait jamais été donné, et que je n'aie pas su quel était mon bilan!" (68:25, 26). Que chaque nation ait aussi un livre, tel que mentionné, confirme la vérité de ce qui vient d'être dit, car l'empreinte de ce qu'un peuple fait laisse également sa marque sur sa vie nationale, et les nations, tout comme les individus, sont jugées à leurs actes.

Le paradis

La vie après la mort prend deux formes: une vie au paradis pour ceux chez qui le bien l'emporte sur le mal, et une vie en enfer pour ceux chez qui le mal l'emporte sur le bien. Le mot *paradis* (*firdaus*, en arabe) apparaît seulement deux fois dans le Qur'ãn Sacré - dans 18:107 et 23:11. C'est le mot *Jannãt* (Jardin) ou son pluriel *Jannãt* qu'on utilise pour indiquer le lieu éternel des justes, lesquels sont généralement décrits comme ceux qui croient et qui font de bonnes actions, alors que l'on décrit leur lieu éternel comme des jardins où coulent des ruisseaux, les ruisseaux correspondant à la foi, et les arbres du jardin au bien qu'un homme fait. Le mot *Jannãt* vient de *jann*, qui veut dire *cacher une chose de sorte qu'elle ne soit pas perçue par les sens*, et *jannãt* signifie *un jardin* parce que son sol est couvert d'arbres. Cependant, décrire le paradis comme un jardin où coulent des ruisseaux, n'est qu'une parabole: "Une parabole du Jardin promis aux justes: là se trouvent des ruisseaux d'eau" (47:15). On ne peut imaginer en cette vie les bénédictions du paradis, et ce ne sont pas, par conséquent, des choses de ce monde: "Aucune ãme ne sait ce qui est caché pour elle de ce qui rafraîchira les yeux: une récompense pour ce qu'ils ont fait" (32:17). *Bukhãrī* donne l'explication de ces mots du Saint Prophète: "Allãh dit, pour mes serviteurs justes j'ai préparé ce qu'aucun oeil n'a vu et aucune oreille n'a entendu, et ce que l'esprit de l'homme n'a pas imaginé" (B. 59:8). Par conséquent l'esprit de l'homme ne peut même pas concevoir le paradis et ce qu'il contient. On rapporte qu'Ibn 'Abbãs a dit que rien de ce qu'il y a au paradis ne ressemble à quoi que ce soit de ce monde sinon de nom" (RM., vol. 1, p. 172). Par exemple le mot *ẓill* (litt. *ombre*) figure très souvent dans le Qur'ãn Sacré en relation avec les bienfaits du paradis, mais une ombre n'est pas le sens exact, car il n'y a pas de soleil: "Il n'y aura là ni soleil, ni froid intense" (76:13). Le mot y est mais son sens caché est différent. Selon Rãghib, il signifie *abondance* ou *protection* . De même *rizq* (*alimentation*) au paradis; il ne peut s'agir ici de nourriture pour le corps; en fait, la prière elle-même est appelée une nourriture dans 20:131. Les fruits du paradis ne sont pas non plus comme les fruits de cette vie, car ce sont les fruits des bonnes actions: "Chaque fois qu'on leur donnera une portion de ces fruits, ils diront, c'est ce qui nous était donné auparavant" (2:25). Evidemment il s'agit ici des fruits des bonnes actions, et non pas des fruits produits par la terre, car tous les fidèles ne reçoivent pas ces derniers ici, alors qu'ils reçoivent les premiers. Ainsi en est-il de l'eau, du lait, du miel, des coussins, des trônes, des vêtements et des bijoux de la vie future; les descriptions sont de la nature des figures de style si bien que le Qur'ãn les nomme expressément un *mathal* ou une comparaison.

En fait, un peu de réflexion nous montrerait que même nos notions de lieu et de temps ne s'appliquent pas à la vie future. Il est dit dans le Qur'ãn que le paradis s'étend sur tout le ciel et la terre: "Et hâte-toi d'obtenir le pardon de ton Seigneur et vers un Jardin dont les dimensions sont comme le ciel et la terre" (3:132; 57:21); et quand on demanda au Prophète où se trouvait l'enfer, et si le paradis recouvrait tout le ciel et la terre, il répondit: "Où est la nuit quand le jour se lève? (RM, vol. 1, p. 670). Ceci démontre clairement que le paradis et l'enfer sont deux conditions plutôt que deux endroits. Encore une fois, bien qu'il s'agisse de pôles éloignés l'un de l'autre, l'un étant au sommet des hauteurs et l'autre au fond des abîmes, ils ne sont séparés que par un mur: "Alors on dressera une séparation entre eux au moyen d'un mur muni d'une porte; à l'intérieur il y aura pardon et à l'extérieur il y aura

châtiment" (57:13). Ailleurs, parlant des occupants du paradis et des occupants de l'enfer, il est dit: "Et entre les deux il y aura un voile"(7:46). On mentionne encore à plusieurs reprises "une fureur et un rugissement véhéments" du feu de l'enfer (25:12; 67:7), mais ceux du paradis "n'entendront pas le moindre bruit" (21:102), alors qu'il nous est dit que ceux de l'enfer parleront avec ceux du ciel et que les deux s'entendront; voir 7:44-50. Je cite seulement le verset de conclusion: "Et les occupants du Feu appelleront les occupants du Jardin, en disant: Verse de i'eau sur nous ou de ce qu'Allāh t'a donné. Ils diront: Allāh a défendu les deux aux incroyants". Ainsi, ceux du paradis entendront parler ceux de l'enfer, mais ils n'entendront pas le rugissement du feu de l'enfer. Ceci démontre que l'enfer est une condition perçue uniquement par ceux qui y sont, et il en est de même du paradis.

Le paradis et l'enfer commencent en cette vie

Comme je l'ai déjà indiqué, le Qur'ãn Sacré dit que le paradis et l'enfer commencent dans la vie présente. Lisez les versets suivants en plus de ceux déjà cités:

> "Et transmets de bonnes nouvelles à ceux qui croient et qui font de bonnes actions, ils auront des jardins dans lesquels coulent des ruisseaux; quand ils auront une partie des fruits qui s'y trouvent, ils diront, C'est ce qui nous était donné auparavant; et on leur donnera l'équivalent" (2:25).
>
> "Pour eux il y a une nourriture connue" (37:41).
>
> Et Il les fera entrer dans le Jardin, qu'il leur a fait connaître" (47:6).

Le premier de ces versets montre que les fruits que les justes trouveront au paradis seront les mêmes que ceux qui leur étaient donnés en cette vie; le deuxième et le troisième montrent qu'on leur fait connaître dans la vie présente la nourriture qui leur sera donnée au paradis. Il est clair que la nourriture et les fruits dont on parle ici ne sont pas ceux que le juste partage avec le méchant, les fruits et la nourriture que la terre procure, qui sont nécessaires pour soutenir le corps des deux. On parle de de qui est spécialement accordé aux justes, auquel les méchants n'ont pas accès; en fait, ils sont tout à fait incapables de le percevoir en cette vie et ils en sont, par conséquent, privés dans l'Au-delà: "Et quiconque est aveugle en cette vie sera aussi aveugle dans l'Au-delà" (17:72). Ce sont les fruits des bonnes actions et la nourriture que les justes trouvent en se rappelant Dieu; voir plus loin 20:130, 131).

C'est en conformité avec ceci que l'âme qui a trouvé le repos en Dieu est admise au paradis en cette vie: "O âme qui est en paix, retourne à ton Seigneur, heureuse de Lui, et Lui heureux de toi: alors entre parmi Mes serviteurs et pénètre dans Mon paradis" (89:27-30).

Le bonheur suprême du paradis

C'est en parfaite conformité avec cette conclusion que nous trouvons que le bonheur suprême du paradis est clairement défini comme le plaisir de Dieu, la plus grande récompense spirituelle pour laquelle les justes luttent dans cette vie, et telle qu'en l'atteignant ils entrent au paradis dans cette vie même, comme nous venons de le démontrer:

> "Allāh a promis aux croyants et aux croyantes des Jardins où coulent des ruisseaux, pour y vivre, et des habitations divines dans des Jardins où ils vivront perpétuellement; et l'agréable jouissance d'Allāh est le plus grand bien de tous - c'est le couronnement" (9:72).

Les élus du paradis seront occupés et trouveront leur plaisir à louer Dieu et à lui rendre hommage; c'est ce qu'on appelle la nourriture spirituelle des justes dans cette vie (20:131):

> Leur cri en ce lieu sera, Gloire à Toi, O Allāh! et leur souhait y sera, Paix! et la dernière de leurs acclamations sera, Louange à Allāh, le Seigneur des mondes!" (10:10).

En cet endroit il n'y a ni douleur, ni fatigue, ni labeur, et le coeur est purifié de toute rancune et et de toute jalousie, la paix et la sécurité régnant de toutes parts:

> "Les justes se trouveront au milieu de jardins et de fontaines. Qu'ils y entrent en paix et en sécurité. Et Nous extirperons toute rancune de leur poitrine - ils seront comme des frères sur des lits élevés, face à face. Le labeur ne les y affligera pas, et ils n'en seront non plus jamais chassés" (15:45-48).
>
> "Ils n'entendront pas en ce lieu de conversations futiles et coupables, seulement le mot paix, paix" (56:25, 26).
>
> "Et ils diront: Toute louange est due à Allāh, Qui a chassé de nous la douleur; sûrement notre Seigneur est Pardon, Multiplicateur des récompenses, Celui Qui nous a fait descendre dans une demeure éternelle pour toujours de par

sa grâce; le labeur ne nous y atteindra pas, et la fatigue ne nous y affligera pas" (35:34, 35).

Le paradis sert à progresser davantage

Malgré tout ceci, le paradis, selon le Qur'ãn Sacré, n'est pas simplement un lieu de plaisir et de repos; c'est essentiellement un endroit pour progresser vers des paliers toujours plus hauts: "Mais à ceux qui observent leurs devoirs envers leur Seigneur, on fera ériger (pour eux) des places élevées, au-dessus d'elles des places encore plus élevées" (39:20). Ceci démontre que le paradis non seulement fait accéder les justes à des lieux élevés, mais qu'il s'agit en fait du point de départ pour un nouveau progrès, vu qu'il s'y trouve des endroits de plus en plus élevés, et c'est en vertu de cela qu'on dit des justes qu'ils ont un désir incessant d'atteindre des niveaux d'excellence sans cesse supérieurs, leur prière au paradis étant: "Notre Seigneur, perfectionne notre lumière pour nous" (66:8). L'idée d'un progrès constant au paradis en est une qui est propre au Qur'ân Sacré, et on n'en trouve aucune trace dans les autres écritures.

L'enfer sert à la purification

Tout à fait en conformité avec l'idée que le paradis est un endroit de progrès constant vers des niveaux de vie supérieurs, il y a la notion de l'enfer, où la punition ne vise pas la torture mais la purification, afin de préparer l'homme au progrès spirituel. L'idée sous-jacente à l'enfer est que ceux qui gaspillé leurs chances au cours de cette vie seront soumis, en vertu de la loi inévitable qui veut que tout homme ait une idée de ce qu'il a fait, soit soumis à une série de traitements pour les maladies spirituelles qu'ils ont provoquées de leurs propres mains. C'est pour cette raison que le Qur'ãn Sacré établit une différence entre le séjour au paradis et le séjour en enfer, prévoyant une fin dans le dernier cas mais non dans le premier.

Comme je l'ai déjà noté, la punition pour les mauvaises actions commence parfois dans la vie présente, et le Qur'ân Sacré établit en termes clairs le principe que toute punition est une mesure curative:

> "Et Nous n'avons pas envoyé un prophète dans une ville mais Nous avons frappé ses habitants de détresse et d'affliction afin qu'ils puissent s'humilier" (7:94).
>
> "Et sûrement Nous avons envoyé des messagers aux nations avant toi, alors Nous les avons frappées de détresse et d'affliction afin qu'elles puissent s'humilier" (6:42).

Partant de là il est clair que Dieu apporte son châtiment à un peuple pécheur pour qu'il se tourne vers Lui; en d'autres mots, pour qu'il s'éveille à une vie supérieure. Par conséquent, c'est aussi à cela que doit servir la punition en enfer. Il est certain qu'il en est ainsi, en premier lieu, parce qu'on accorde la plus grande importance à la qualité de la miséricorde de Dieu, tel que déjà indiqué, et parce qu'on affirme clairement que tous les hommes ont été créés pour le pardon: "Excepté ceux dont ton Seigneur a pitié et pour cette raison ils les a créés" (11:119). L'intention de Dieu doit finalement être réalisée et même si l'homme attire le châtiment sur lui par ses actions, cependant, étant donné que Dieu l'a créé pour le pardon, celui-ci est le but ultime du plan Divin. On nous dit ailleurs: "Et Je n'ai pas créé les jinn et les hommes sinon pour Me servir" (51:56). Par conséquent, il faut donc les rendre finalement aptes à servir Dieu, et c'est là la vie supérieure. Malgré toute la crainte qu'il inspire, on appelle l'enfer un *maulã* (protecteur) des pécheurs, à un endroit (57:15), et on l'appelle *umm* (mère) ailleurs (101:9). Mais ces descriptions de l'enfer indiquent clairement que l'enfer ne sert qu'à purifier un homme des impuretés qu'il a accumulées de ses propres mains, tout comme le feu purifie l'or des scories. En fait, c'est pour illustrer cette vérité que le Qur'ân Sacré utilise le mot *fitnah* (qui au départ signifie *l'affinage de l'or*, ou *le jeter dans le feu pour le purifier des scories*), en parlant soit des persécutions que les justes doivent endurer (2:191; 29:2; 29:10) soit du châtiment que les méchants subiront en enfer (37:63), et on appelle *fitnah* la nourriture de ceux qui sont en enfer, parce que le but dans les deux cas est le même: les fidèles sont purifiés par les persécutions et les méchants par le feu de l'enfer. Par conséquent, on appelle l'enfer un *protecteur* des pécheurs, parce ce que, par la souffrance, il les rendra aptes au progrès spirituel; et on l'appelle une *mère* des pécheurs pour montrer que sa relation avec eux est celle d'une mère avec son enfant, comme si les pécheurs étaient élevés au sein de l'enfer. Le feu est une source de tourments, mais c'est

aussi un purificateur. L'intensité des tourments de l'autre vie est due à une plus grande sensibilité de l'âme, conséquence logique de sa séparation du vaisseau terrestre. Le bonheur et la souffrance, par conséquent, deviennent tous deux plus intenses dans l'autre vie.

Le châtiment de l'enfer n'est pas éternel

C'est à cause de la nature curative de l'enfer que nous découvrons qu'il est dit que les pécheurs en seront finalement tirés. Il est vrai que le mot *abad* est utilisé trois fois dans le Qur'ân Sacré relativement au séjour en enfer (4:169); 33:65; 72:23), mais *abad* signifie *éternité* aussi bien que *longue période*, et il est évident qu'il faut ici retenir le dernier sens, vu l'utilisation, sur le même sujet, du mot *aḥqāb* (78:23), signifiant des *années* ou de *longues années*. De plus, on impose une limite au séjour en enfer par l'addition des mots *sauf s'il plaît au Seigneur*, l'exception indiquant clairement la délivrance finale de ceux qui sont en enfer. On peut noter les deux versets suivants à ce sujet:

> "Il dira, le Feu est votre demeure, pour y habiter, sauf s'il plaît à Allâh; car ton Seigneur est Savoir, Sagesse" (6:128).
>
> "De même pour ceux qui sont malheureux, ils seront dans le Feu: pour eux il y aura des soupirs et des murmures: Demeurer en ces lieux aussi longtemps que dureront le ciel et la terre, sauf s'il plaît à ton Seigneur: car ton Seigneur est Puissant à réaliser ce qu'Il désire" (11:106, 107).

Ces versets démontrent tous deux que le châtiment de l'enfer n'est pas éternel. Pour que cette conclusion soit encore plus évidente, on peut comparer le dernier de ces cas avec le verset suivant qui décrit le séjour au paradis: "Quant à ceux qui ont reçu le bonheur, ils seront dans le Jardin, pour y demeurer aussi longtemps que dureront le ciel et la terre, sauf s'il plaît à ton Seigneur: un bienfait qui ne leur sera jamais enlevé" (11:108). Les deux expressions sont semblables: ceux de l'enfer et ceux du paradis y demeurent aussi longtemps que dureront le ciel et l'enfer, avec une exception dans chaque cas indiquant qu'on peut les en tirer. Les conclusions, cependant, sont différentes. Dans le cas du paradis, l'idée que ceux qui y sont puissent en sortir, s'il plaît à Dieu, est immédiatement suivie par l'affirmation que c'est un don qui ne sera jamais enlevé, indiquant qu'ils ne seront jamais chassés du paradis; alors que dans le cas de l'enfer, l'idée que ceux qui y sont puissent en sortir est confirmée par la conclusion - "car ton Seigneur est Puissant à réaliser ce qu'Il désire".

La conclusion qui précède se voit confirmée par les déclarations du Saint Prophète. Ainsi une déclaration rapportée dans le *Musulman* conclut: "Alors Allāh dira, Les anges et les prophètes et les croyants ont tour à tour intercédé en faveur des pécheurs et il ne reste maintenant personne pour intercéder en leur faveur sinon le Plus Miséricordieux de tous les miséricordieux. Alors il en sortira une poignée du Feu et il produira un peuple qui n'a jamais fait aucun bien" (Ms. 1:72). Plus loin, Bukhārī rapporte une déclaration voulant que, lorsque que les pécheurs seront sortis de l'enfer, ils seront jetés dans "la rivière de vie, et ils croîtront comme croît une graine de semence au bord d'une rivière" (B. 2:15), ce qui indique clairement qu'on les rendra aptes à une vie supérieure. Le *Kanz al-'Ummāl* rapporte ce qui suit: Sûrement un jour viendra où l'enfer sera comme un champ de maïs qui s'est desséché, après avoir prospéré un certain temps" (KU, vol. vii, p. 245); "Un jour viendra sûrement où aucun être humain ne se trouvera en enfer" (*Ibid*).On rapporte de 'Umar l'affirmation suivante: "Même si les habitants de l'enfer sont aussi nombreux que les sables du désert, un jour viendra où on les en tirera" (*Fath al'Bayān*).

VI. LA SITUATION DE LA FEMME

Elévation spirituelle de la femme à la situation de l'homme

C'est là un autre sujet sur lequel de graves erreurs prédominent. La croyance que, selon le Qur'ān, la femme n'a pas d'âme est presque généralisée en Occident. Elle a probablement pris naissance dans l'esprit européen à l'époque où l'Europe n'avait pas accès au Qur'ān. Aucun autre livre religieux et aucun autre réformateur n'ont fait un dixième de ce que le Qur'ān Sacré ou le Saint Prophète Muḥammad ont accompli pour relever la situation de la femme. Lisez le Qur'ān et vous verrez qu'on a accordé aux femmes bonnes et justes la même situation qu'aux hommes bons et justes. On parle des deux sexes dans les mêmes termes. La plus grande faveur que Dieu a accordé à l'homme est le don de la révélation Divine, et nous trouvons des femmes, à qui la révélation Divine s'est manifestée, aussi bien que des hommes:

> "Et nous avons parlé à la mère de Moïse en disant, Allaite-le, ensuite quand tu craindras pour lui, dépose-le sur la rivière et n'aie pas peur, ni ne sois triste, Nous te le ramènerons et Nous en ferons un des apôtres" (28:7).
>
> "Quand Nous avons révélé à ta mère ce qui a été révélé" (20:38).
>
> "Et quand les anges ont dit, O Marie, Allāh t'a choisie et t'a purifiée et t'a élue au-dessus des femmes de la terre" (3:41).

Plus loin, quand le Qur'àn Sacré parle des grands prophètes de Dieu, en disant "Et mentionne Abraham dans le Livre" (19:41), "Et mentionne Moïse dans le Livre" (19:51), et ainsi de suite, il parle d'une femme exactement dans les mêmes termes: "Et mentionne Marie dans le Livre" (19:16). Aucun autre livre religieux n'a accordé une position spirituelle aussi élevée à la femme.

Le Qur'ān ne fait aucune distinction entre l'homme et la femme dans l'attribution d'une récompense pour le bien qu'il ou qu'elle fait:

> "Je ne laisserai pas se perdre le travail d'un ouvrier parmi vous, qu'il soit homme ou femme, l'un de vous venant de l'autre" (3:194).
>
> "Et quiconque fait de bonnes actions, homme ou femme, et s'il est croyant - ceux-ci entreront dans le Jardin, et ils ne seront pas traités avec un iota d'injustice" (4:124).
>
> "Quiconque fait le bien, homme ou femme, et s'il est croyant, Nous lui ferons certainement mener une vie heureuse, et Nous lui donnerons certainement sa récompense pour le meilleur de ce qu'il a fait" (16:97).
>
> "Et quiconque fait le bien, homme ou femme, et s'il est croyant, celui-ci entrera dans le Jardin, dans lequel on lui donnera de la nourriture sans mesure" (40:40).

Egalement, 33:35, en parlant des femmes vertueuses ainsi que des hommes vertueux, énumère toutes les bonnes qualités comme étant possédées par les femmes exactement de la même façon que par les hommes, et il termine en ces mots, "Allāh leur a préparé le pardon et une grande récompense". Ainsi Dieu, selon le Qur'ān Sacré, ne fait aucune différence entre les hommes et les femmes, et moralement et spirituellement les deux peuvent atteindre la même éminence.

La femme a les mêmes droits de propriété que l'homme

Sur le plan matériel également, nous ne trouvons aucune différence, sauf en ce que la nature exige pour ses propres fins. Une femme peut acquérir, hériter et posséder des biens et en disposer tout comme un homme, et le Qur'ān Sacré est explicite sur tous ces points:

"Les hommes auront le bénéfice de ce qu'ils gagnent et les femmes auront le bénéfice de ce qu'elles gagnent" (4:32).

"Les hommes auront une part de ce que les parents et les proches parents laissent, et les femmes auront une part de ce que les parents et les proches parents laissent" (4:7).

"Mais s'il leur plaisait d'elles-mêmes (les femmes) de vous céder une partie de la dot, alors utilisez-la avec satisfaction et avec d'honorables résultats" (4:4).

La femme, en Arabie, n'avait aucun droit de propriété; bien plus, elle faisait elle-même partie de l'héritage, et on en prenait possession en même temps que des autres biens. Elle n'avait aucun droit aux biens de son mari ou de son père décédé. Le Qur'ān l'a élevée de cette situation humiliante à un état de parfaite liberté en ce qui concerne ses droits à la propriété et à l'héritage, une situation que, chez d'autres nations, elle n'a que partiellement atteinte et cela après des siècles de luttes acharnées.

La polygamie

On affirme cependant que la *polygamie* et la réclusion des femmes, telles que prescrites dans le Qur'ān Sacré, ont fait plus de tort à la femme que les bénéfices qui lui ont été conférés par l'attribution des droits de propriété. C'est un fait qu'il existe un grave malentendu sur ces deux points. La monagamie est la règle dans l'Islam et la polygamie n'est qu'une exception permise à certaines conditions. Les deux versets suivants constituent la seule autorité qui sanctionne la polygamie, et voyons jusqu'où ils nous amènent:

"Et si vous craignez de ne pouvoir agir équitablement envers les orphelins, épousez les femmes qu'il vous semble bon, deux et trois et quatre; mais si vous craignez de ne pas être juste entre elles, alors n'en épousez qu'une ou selon ce que vos justes mains possèdent: ceci est plus convenable que de dévier du droit chemin" (4:3).

"Et ils te posent une question au sujet des femmes. Dis, Allāh te fait connaître sa décision à leur sujet, et ce qui t'est récité dans le Livre concernant les orphelins des femmes à qui tu ne donnes pas ce qui est prescrit pour eux alors que tu n'es pas enclin à les épouser" (4:127).

Donc le premier de ces versets permet la polygamie à la condition expresse que "tu ne puisses agir équitablement envers les orphelins", et le second verset précise le sens, car il contient une référence claire au premier verset par les mots, "ce qui t'est récité dans le Livre concernant les orphelins des femmes". Les Arabes étaient coupables d'une double injustice envers les veuves: ils ne leur donnaient pas, ainsi qu'à leurs enfants, une part de l'héritage de leur mari, et ils n'étaient pas enclins non plus à épouser des veuves qui avaient des enfants, car la responsabilité du soutien des enfants leur revenait alors. Le Qur'ān a remédié à ces maux; il a donné une part de l'héritage à la veuve ainsi qu'une part aux orphelins, il a recommandé d'épouser les veuves, a permis la polygamie expressément à cette intention. Il faut, par conséquent, comprendre clairement que la monogamie est la règle dans l'Islam et que la polygamie n'est permise que comme mesure palliative, et ceci, non pas pour le bon plaisir de l'homme, mais pour le bien de la veuve et de ses enfants. La permission fut accordée à une époque où les guerres, imposées aux musulmans, avaient décimé les hommes, laissant plusieurs femmes et orphelins dont il devenait nécessaire de s'occuper. On trouva une solution sous la forme de la polygamie afin que la veuve trouve un foyer et un protecteur et que les orphelins obtiennent l'attention et la tendresse d'un père. L'Europe contemporaine connaît un problème d'excédent de femmes, et voyons si elle peut résoudre ce problème autrement qu'en sanctionnant une polygamie limitée. Peut-être que la seule autre solution est la prostitution qui prévaut largement dans tous les pays européens et qui, là où la loi du pays ne la reconnaît pas, est acceptée de fait. La nature doit suivre son cours et permettre les relations sexuelles illicites, ce qui devient la seule alternative à une polygamie limitée.

La réclusion

En ce qui concerne la réclusion des femmes, le Qur'ān n'a jamais défendu aux femmes de sortir de leur maison pour leurs besoins. Au temps du Prophète, les femmes allaient régulièrement à la mosquée, et récitaient leurs prières en compagnie des hommes, en se tenant dans des rangées séparées. Elles se joignaient aussi à leur mari pour les travaux des champs; elles allaient même avec l'armée sur le champ de bataille, et elles s'occupaient des blessés, les ramenant du front si nécessaire, et elles aidaient les combattants de bien d'autres

façons. Elles pouvaient même combattre l'ennemi en cas d'urgence. Aucune occupation ne leur était défendue, et elles pouvaient faire tout travail de leur choix. Les seules restrictions à leur liberté sont contenues dans les versets suivants:

> "Dis aux hommes croyants de baisser les yeux et de conserver leur chasteté, c'est plus pur pour eux; Allāh sait ce qu'ils font. Dis aux femmes croyantes de baisser les yeux et de garder leur chasteté et de ne pas étaler leurs charmes sinon ce qui en paraît; et qu'elles portent leur coiffure par dessus leur poitrine" (24:30, 31).

Donc la seule restriction contenue dans ces versets dit que les hommes tout comme les femmes devraient, lorsqu'ils se rencontrent, baisser les yeux, mais il y a une restriction supplémentaire dans le cas des femmes, à savoir *ne pas étaler leurs charmes* à l'exception de "ce qui en paraît". On a expliqué l'exception comme signifiant "ce qui est habituel et naturel de découvrir". Que les femmes aillent à la mosquée le visage découvert, tous le reconnaissent; il y a aussi une affirmation du Saint Prophète qui veut qu'au moment où une femme atteint l'āge de la puberté, elle couvre son corps *sauf la figure et les mains* . La majorité des commentateurs est aussi d'avis que l'exception se rapporte à la figure et aux mains. Donc, si on défend l'étalage de la beauté, la restriction n'entre pas en conflit avec les activités nécessaires de la femme. Elle peut faire tout travail qui lui plaît pour gagner sa vie, car le Qur'ān Sacré dit explicitement, tel que déjà cité, que les femmes auront le bénéfice de *ce qu'elles gagnent* . Une réclusion limitée et une polygamie restreinte, par conséquent, n'empêchent pas les activités nécessaires de la femme; les deux visent à sa protection et veulent prévenir les relations sexuelles libres, ce qui en définitive mine une société.

VII. LA PURETE DU TEXTE QURANIQUE

De tous les livres religieux au monde, le Qur'ān Sacré est le seul Livre qui a la distinction de posséder un texte pur. Chaque mot et chaque lettre du Livre sacré, tel que nous l'avons aujourd'hui, est tel qu'il est sorti des lèvres du Saint Prophète Muḥammad à qui le Livre fut révélé, et c'est pour cette raison qu'à travers les siècles depuis sa révélation et chez tous les musulmans de l'est à l'ouest, parmi les nombreuses sectes opposées, il n'y a qu'un Qur'ān. C'est le seul livre révélé permettant d'accéder, avec la plus grande certitude, à cette lumière Divine qui fut révélée au coeur d'un prophète de Dieu. Les facteurs qui assurèrent la conservation du texte, sont qu'il fut mis par écrit sous la direction du Prophète lui-même et qu'il fut confié à la mémoire d'un grand nombre de personnes, à l'époque même de sa révélation.

1. CHAQUE PARTIE DU QUR'ĀN SACRE FUT ECRITE TELLE QUE REVELEE

L'écriture était connue à Makkah

La première et la plus importante des circonstances qui ont aidé à la conservation du texte du Qur'ān Sacré est que chacun de ses versets fus mis par écrit au cours de la vie du Saint Prophète sous ses propres yeux. L'écriture était connue à Makkah et à Madīnah avant la venue de l'Islam, et même si les Arabes se fiaient à une mémoire merveilleusement fidèle pour la conservation de milliers de poésies et de longues listes généalogiques, ils couchaient cependant par écrit les compositions les plus importantes, et ils les suspendaient dans un endroit public où leurs compatriotes pouvaient les voir et les admirer. Ainsi leurs sept fameuses odes sont connues sous le nom de *Al-Sab' al-Mu'allaqāt - Les sept suspendues.* Ces odes furent ainsi nommées parce qu'elles étaient suspendues dans Ka'bah par leurs auteurs à l'époque du pèlerinage, comme des odes d'une beauté poétique sans pareille, et qu'elles demeuraient affichées durant un certain temps.

Muir atteste les deux faits, à savoir que l'écriture était connue à Makkah et à Madīnah, et que le Qur'ān a été écrit:

> "Mais il y a une bonne raison de croire que plusieurs copies partielles, totalisant l'ensemble du Qur'ān ou presque, ont été faites au cours de sa vie par les fidèles du Prophète. L'écriture était sans aucun doute généralement connue à Makkah longtemps avant que Muḥammad n'assume la fonction de prophète. Et à Madīnah, le Prophète utilisa plusieurs de ses fidèles pour rédiger ses lettres ou ses dépêches. ...On offrit la liberté aux prisonniers plus pauvres capturés à Badr à condition qu'ils enseignent à écrire à un certain nombre de citoyens de Madīnah. Et même si les habitants de Madīnah n'étaient généralement pas aussi instruits que ceux de Makkah, on remarque cependant que plusieurs savaient écrire avant l'Islam" (Muir, *Life of Muhammad,* Intro., p. xviii).

Preuve intrinsèque de la rédaction du Qur'ān

La première chose que nous remarquons au sujet du Qur'ān, c'est qu'on y fait allusion à l'usage de la plume dans la toute première révélation faite au Prophète. Les cinq premières courtes phrases révélées au Prophète furent les suivantes:

"Lis au nom de ton Seigneur qui a créé -

"L'homme créé d'une tache -

"Lis et ton Seigneur est très Généreux
"Qui a enseigné par la plume -
"A enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas" (96:1-5).

Il a été établi que le Prophète ne savait ni lire ni écrire. Aussi étrange que cela paraisse, dans le tout premier message qu'il a reçu d'En Haut, on lui dit non seulement de lire mais aussi de recourir à la plume, ce qui était le seul moyen de conserver le savoir. C'est pour cela que dès le tout début il fit en sorte de faire transcrire par écrit chaque révélation à mesure qu'elle lui parvenait, en plus de la confier à la mémoire, ce qu'il fit en la lisant à haute voix à son entourage. En outre, le Qur'ān Sacré lui-même fournit des preuves abondantes qu'il a existé sous forme écrite. À plusieurs reprises il se nomme lui-même un *kitāb*, qui signifie *un livre*, ou *un écrit complet en lui-même* (voir 13). On nomme aussi le Qur'ān *ṣuḥuf*, qui signifie *pages écrites* : "Un Messager d'Allāh récitant des pages pures, enfermés dans les bons livres" (98:2). Les *pages pures* sont celles du Qur'ān Sacré, et les bons livres en sont les chapitres; car non seulement appelle-t-on le Qur'ān en entier *al-Kitāb* ou *le Livre*, mais ses différents chapitres se nomment également des *livres*. De nouveau: "Vois! c'est sûrement une source de grandeur - alors que celui à qui il plaît s'en occupe - dans des pages vénérées, exaltées, purifiées, dans les mains de scribes, nobles, vertueux" (80:11-33). Le mot *ṣaḥifah* (pluriel *ṣuḥuf*) tel qu'utilisé ici, sert à désigner la collection faite par Zaid durant le califat d'Abu Bakr et plus tard durant celui de 'Uthmān. Ainsi nous voyons que le Qur'ān Sacré se décrit lui-même en termes clairs et sans ambiguïté à la fois comme un *kitāb* et comme un *ṣaḥīfah*, mots utilisés dans la langue arabe pour désigner un livre écrit, un fait attesté par tous les dictionnaires de la langue arabe. De la même racine *ṣaḥaf* vient le mot *Muṣḥaf*, un nom appliqué jusqu'à ce jour au Qur'ān Sacré, qui signifie un livre ou un volume constitué d'une collection de *aḥifah* ou *pages écrites*.

Il y a plusieurs autres références dans le Qur'ān Sacré montrant que ses chapitres ont existé très tôt sous forme écrite. Ainsi: "Sûrement c'est un Qur'ān généreux, dans un Livre qui est protégé: personne n'y touchera sauf ceux qui ont été purifiés" (56:77-79). Le chapitre dans lequel figurent ces versets constitue l'une des premières révélations. Rodwell donne la note de bas de page suivante sous ce passage: "Ce passage implique l'existence de copies, au moins de certaines parties du Qur'ān en usage courant. Il fut cité par la soeur de 'Umar quand, au moment de sa conversion, celui-ci désira prendre dans ses mains sa copie du surate 20. Le Calife Muḥammad Abu-l-Qāsim ibn 'Abd Allāh donna l'ordre d'inscrire les versets 78 et 79 sur toutes les copies du Qur'ān". C'est un fait admis que les musulmans considéraient avec le même respect toutes les parties du Qur'ān Sacré, et ils croyaient que chacun des mots était la Parole de Dieu. Il est par conséquent tout à fait déraisonnable de supposer que certaines parties du Qur'ān Sacré ont été écrites alors que d'autres ne l'ont pas été. Rien dans toute l'histoire de l'Islam ne nous permet de faire une telle distinction entre les différentes parties du Qur'ān Sacré, et de supposer qu'alors que certains chapitres étaient écrits, d'autres étaient considérés comme ne méritant pas de l'être, ou qu'on n'ait pas pris le même soin de toutes ses parties. De nouveau, c'est dans un chapitre révélé à Makkah que nous faisons face au défi suivant lancé aux incroyants: "Ou ils disent, l'a-t-il inventé? Alors apportez dix chapitres inventés comme celui-ci, et faites appel à qui vous pouvez excepté Allāh, si vous êtes sincères" (11:13). Un défi semblable est posé dans un chapitre d'une date encore plus précoce: "Si les hommes et les jinn pouvaient combiner leurs efforts pour produire un livre comme le Qur'ān, ils ne pourraient faire rien de semblable, même en s'entraidant" (17:88). Et dans un chapitre révélé à Madīnah nous trouvons: "Et si vous gardez des doutes quant à ce que Nous avons révélé à Notre serviteur, alors produisez un chapitre semblable, et faites appel à vos aides excepté Allāh, si vous êtes sincères. Mais si vous ne le faites pas - et vous ne le ferez jamais - alors soyez sur vos gardes contre le Feu" (2:23, 24). Donc, tous ces défis aux adversaires de produire un seul *surate* ou dix *surates* comparables au Qur'ān impliquent que les surates du Qur'ān Sacré existaient sous forme écrite au moment du défi; autrement le défi aurait été dépourvu de sens.

Preuve historique de la rédaction du Qur'ān

Il existe de nombreuses anecdotes pour démontrer que lorsque le Saint Prophète recevait une révélation, elle était immédiatement mise par écrit. L'usage courant est ainsi décrit par un personnage de l'importance de 'Uthmān, le troisième calife dont le nom est en particulier associé au rassemblement du Qur'ān et qui, étant l'un des tout premiers convertis

à l'Islam, est demeuré avec le Prophète presque depuis l'Appel: "C'était l'habitude du Messager d'Allāh, quand certaines parties de différents chapitres lui étaient révélées, et quand un verset quelconque lui était révélé, d'appeler une des personnes qui écrivaient le Qur'ān et de lui dire, Ecris ces versets dans le chapitre où se trouvent tels et tels versets" (AD. 2:123). Ce récit mentionne, non pas ce que le Saint Prophète a fait à une occasion, mais ce qu'il faisait toujours quand un verset quelconque du Qur'ān Sacré lui était révélé. Ainsi nous avons le témoignage le plus clair, que chaque verset de la révélation Divine était mis par écrit sur l'ordre et en la présence du Saint Prophète, et qu'il prenait le soin additionnel d'indiquer l'endroit et le chapitre d'un verset, quand il y avait deux chapitres ou plus d'incomplets, de sorte que les scribes ne pourraient pas confondre les versets d'un chapitre avec ceux d'un autre.

Les scribes du Prophète

D'autres témoignages de la plus haute notoriété corroborent celui de 'Uthmān. Ainsi Bukhārī raconte sous le titre de *Les Copistes du Prophète* : "Quand le verset *lā yastawi-l-qā'idūn* ... (4:95) fut révélé, le Prophète (que la paix et la bénédiction d'Allāh l'accompagnent!) dit, 'Amenez-moi Zaid, et qu'il apporte la tablette et l'encrier'. Alors il lui dit (à Zaid), 'Ecris *lā yastawī...*' (le verset révélé)" (B. 66:4). Selon un autre témoignage sous le même titre, Abū Bakr envoya chercher Zaid et lui dit: "Tu avais l'habitude d'écrire la révélation du Messager d'Allāh (que la paix et les bénédictions d'Allāh l'accompagnent!)" (B. 65:ix, 20). En plus de Zaid qui fit, et de loin, la plus grande partie du travail de rédaction des révélations du Saint Prophète à Madīnah, on mentionne plusieurs autres personnes qui firent ce travail à Makkah et, en l'absence de Zaid, à Madīnah. Parmi celles-ci, on mentionne Abū Bakr, 'Umar, 'Uthmān, 'Alī, Zubair ibn 'Awām, 'Abd Allāh ibn Sa'd, Khālid et Abān, fils de Sa'īd, Ubayy ibn Ka'b, Ḥanẓalah ibn Rabī, Mu'aiqab ibn Abū Fāṭimah, 'Abd Allāh ibn Arqam ibn Shuraḥbīl, et 'Abd Allāh ibn Rawāḥah (FB., vol. ix, p. 19). On rapporte que jusqu'à quarante-deux des Compagnons ont servi de scribes au Saint Prophète. L'importance accordée à la transcription des révélations à mesure qu'elles parvenaient au Prophète était tellement grande, qu'au moment de la Fuite historique du Prophète de Makkah à Madīnah, on considérait que la plume, l'encrier et le papier faisaient partie des nécessités essentielles du voyage. On ne manquait pas de scribes car, en plus du Qur'ān, on écrivait beaucoup d'autres choses. Certains Compagnons avaient l'habitude d'écrire les mots prononcés par le Saint Prophète, qui n'étaient généralement rapportés qu'oralement (B. 3:39). Sur l'ordre du Saint Prophète, on écrivait des lettres à plusieurs potentats (B. 64:84). La trêve à Ḥudaibiyah fut également écrite (B. 54:15). On entretenait également une correspondance avec les juifs en hébreu. (B. 94:40). Non seulement les hommes savaient-ils lire et écrire mais on enseignait cet art même aux femmes. Parmi les épouses du Saint Prophète, au moins 'Ā'ishah et Ḥafṣah savaient lire et écrire, tel que le démontrent plusieurs témoignages fiables. Mais il ne faut pas supposer que ce soit là les seules personnes au sein des Compagnons qui pouvaient écrire, ou qui aient réellement transcrit des copies du Qur'ān Sacré. Ce sont là ceux qui ont exécuté le travail de copistes pour le Saint Prophète. Il y en eut plusieurs autres qui transcrivirent des copies du Qur'ān Sacré pour leur propre usage.

En plus de ces témoignages, qui constituent la preuve que chaque verset du Qur'ān Sacré a été écrit au moment de sa révélation, il y a plusieurs autres anecdotes qui appuient indirectement la même conclusion. Par exemple, on rapporte que le Saint Prophète a dit: "N'écrivez rien qui vienne de moi sauf le Qur'ān" (FB., vol. ix, p. 10). Cette directive, destinée à éviter la confusion entre le Qur'ān Sacré et ce que le Saint Prophète disait en d'autres occasions, tient pour acquis que le Qur'ān Sacré était écrit. Cette conclusion est corroborée par le fait que lorsqu'il n'y avait pas de danger de confusion de la part des scribes, on permettait la transcription de certains hadiths (B. 3:39).

Il existe un autre témoignage mentionné par Ibn Hishām, dans l'histoire de la conversion de 'Umar, qui montre que des copies écrites des chapitres du Qur'ān Sacré étaient d'usage courant chez les premiers convertis musulmans à Makkah. Un jour 'Umar, portant à la main son épée sortie du fourreau, quitta sa maison avec l'intention de tuer le Saint Prophète. En route il apprit que sa propre soeur et son beau-frère s'étaient convertis secrètement à l'Islam. Alors il se dirigea vers la maison de sa soeur. "À ce moment-là il y avait dans la maison un troisième homme, Khabbāb, qui avait avec lui un livre contenant *Tā*

Hā (le 20e chapitre du Qur'ān Sacré), qu'il enseignait à la soeur de 'Umar et à son époux. Quand ils virent venir 'Umar, Khabbāb se dissimula dans un coin de la maison, et Fāṭimah, la soeur de 'Umar, prit le livre et le cacha. Mais 'Umar était déjà si proche d'eux qu'il avait entendu la voix de Khabbāb qui récitait le Qur'ān Sacré. Alors, la première question qu'il posa en entrant dans la maison, fut pour savoir ce qu'ils lisaient. Ils répondirent, 'Tu n'as rien entendu'. Il dit, 'Si, j'ai entendu, et on m'a dit que vous avez suivi Muḥammad dans sa religion'. Alors il s'empara de son beau-frère Sa'īd fils de Zaid. Sa soeur s'avança vers lui pour protéger son mari et elle se fit durement frapper dans le combat. Alors la soeur de 'Umar et son époux lui dirent qu'ils s'étaient vraiment convertis à l'Islam et qu'il pouvait agir à sa guise. Quand 'Umar vit que sa soeur saignait, il fut peiné de ce qu'il avait fait, et il demanda qu'on lui donne le livre qu'ils étaient en train de lire pour voir ce que Muḥammad leur avait apporté. 'Umar savait lui-même lire et écrire. En entendant sa requête, sa soeur manifesta sa crainte de le voir détruire le volume. 'Umar lui donna sa parole et jura par ses idoles qu'il le lui rendrait après l'avoir lu attentivement. Alors elle lui dit qu'étant un *mushrik* (celui qui élève de faux dieux devant Dieu), il était impur et ne pouvait toucher le Qur'ān, parce qu'il s'y trouvait un verset à l'effet que nul ne pouvait le toucher à moins d'être pur. Alors 'Umar se lava, et sa soeur lui présenta le livre qui contenait *Tā Hā*. 'Umar en lut une partie, et l'admira et manifesta du respect pour le livre. À ce moment-là, Khabbāb, voyant qu'il était bien disposé envers l'Islam, lui demanda de s'y convertir." (IH). Cette longue citation, qui fait partie d'un long récit de la conversion de 'Umar, montre à l'évidence qu'à cette période du tout début, des copies du Qur'ān étaient couramment utilisées par les croyants, car *Tā Hā* est une révélation du début de la période de Makkah.

On fait parfois valoir que de telles anecdotes démontrent seulement que *certains* chapitres étaient écrits, et que, par conséquent, il n'y a pas de preuve que chaque verset du Qur'ān Sacré ait été mis par écrit. Mais ce raisonnement est fallacieux. L'affirmation que le 20e chapitre du Qur'ān Sacré existait sous forme écrite avant la conversion de 'Umar n'est pas faite avec l'intention de donner quelque importance à ce chapitre, ou pour montrer que le chroniqueur l'a mentionné à cause de son caractère particulier. C'est simplement une incidence dans un récit rapporté dans un but tout à fait différent, et elle n'est donc qu'une illustration des coutumes du Saint Prophète et des musulmans des premiers temps. Même s'il n'y avait pas d'autre preuve de la transcription du Qur'ān Sacré que cette anecdote, nous aurions de bonnes raisons pour en conclure que les parties du Qur'ān Sacré révélées jusqu'à ce moment-là, existaient sous forme écrite, et que c'était l'usage d'écrire la révélation. L'existence du 20e chapitre sous forme écrite, et l'utilisation faite du manuscrit dans la famille de la soeur de 'Umar, démontre qu'on faisait un tel usage de celui-ci et d'autres chapitres chez les fidèles. Ils étaient également prévenus que les manuscrits sacrés ne devaient pas être touchés par des mains impures.

Un autre témoignage corrobore la conclusion ci-dessus: "Il nous était défendu d'aller en pays ennemi avec le Qur'ān" (B. 56:129). Ce témoignage prouve à l'évidence que des copies écrites du Qur'ān Sacré existaient en abondance, et que les musulmans n'avaient pas le droit d'apporter ces copies en pays ennemi, de crainte qu'elles ne tombent entre les mains d'hommes qui pourraient par méchanceté les traiter de façon irrespectueuse.

Abū Bakr a colligé les manuscrits du Qur'ān écrits sous la direction du Prophète

Les circonstances entourant la collection du Qur'ān Sacré au temps de 'Abū Bakr démontrent également que chaque verset de la révélation avait été écrit en la présence du Saint Prophète. Ainsi nous lisons que deux versets, en dépit du fait que Zaid sait su qu'ils faisaient partie du Qur'ān Sacré, ne furent pas admis jusqu'à ce qu'on en trouve une copie écrite chez l'un des Compagnons. "Ainsi j'ai cherché le Qur'ān ...jusqu'à ce que je trouve la dernière partie du chapitre intitulé *Immunité* chez Abū Khuzaimah, l'un des Ansar" (B. 66:3). En expliquant le témoignage, dont on cite une partie ici, le fameux commentateur de *Bukhārī*, l'auteur de *Fatḥ al-Bārī*, déclare: "Abū Bakr ne fit rien copier (i.e., aucun verset) qui ne fût déjà écrit (i.e., durant la vie du Saint Prophète), et c'est pour cette raison que Zaid hésita à écrire la partie qui forme la conclusion du chapitre *Barā'at* (Immunité) jusqu'à ce qu'il la trouve par écrit, même si elle lui était connue, ainsi qu'à ceux mentionnés en même

temps que lui". Et un peu plus loin: "Et tout le Qur'ān fut transcrit sous forme de manuscrits, mais ceux-ci furent dispersés, et Abū Bakr les colligea en un seul volume" (FB., vol. ix, p. 10). On mentionne aussi un autre témoignage d'Ibn Abī Dāwūd, selon lequel " 'Umar annonça publiquement (quand la collection du Qur'ān fut prise en main par Abū Bakr) que quiconque possédait quelque partie que ce soit du Qur'ān, qu'il avait reçue directement du Messager d'Allāh (que la paix et les bénédictions d'Allāh reposent sur lui!) devait l'apporter; et ils avaient l'habitude d'écrire celles-ci sur du papier, des tablettes et des tiges de palmier débarrassées de leurs feuilles. On n'acceptait rien de quiconque sans la déclaration de deux témoins"; ce à quoi on ajoute: "Et ceci démontre que Zaid ne considérait pas suffisant qu'un verset fut écrit sans avoir le témoignage de quelqu'un qui l'avait entendu directement de la bouche de Saint Prophète, même si Zaid lui-même se le rappelait. Il agissait ainsi par prudence" (FB., vol. ix, p. 12). Il existe un autre témoignage rapporté par Zuhrī, qui dit: "Le Messager d'Allāh est décédé alors que le Qur'ān était écrit sur des tiges de palmier détachées de leurs feuilles et sur des peaux (N. sous *'ash*). Après avoir mentionné certains de ces témoignages, le commentateur ajoute: "Et leur intention était que rien ne devait être copié sauf à partir de ce qui avait été écrit en présence du Prophète, et non pas de mémoire seulement" (FB., vol. ix, p. 12). Tous ces témoignages nous amènent à la conclusion évidente que chaque verset et chaque chapitre du Qur'ān Sacré ont été rédigés sous la direction du Saint Prophète et en sa propre présence.

2. TOUTE REVELATION ETAIT CONFIEE À LA MEMOIRE

La mémoire, le meilleur dépositaire chez les Arabes

Chaque partie du Qur'ān était confiée à la mémoire dès sa révélation. Chez les Arabes, la mémoire était le plus sûr des dépositaires. En fait, ils avaient une telle confiance en la mémoire, qu'ils étaient très fiers de se faire appeler *ummīs*, i.e., des hommes qui ne savaient ni lire ni écrire, et pour qui, par conséquent, la mémoire servait d'écriture. Ils connaissaient par coeur tous leurs poèmes et leurs longues généalogies. De nombreux témoignages nous apprennent qu'à chaque fois qu'un passage était révélé, le Saint Prophète le récitait à ceux qui étaient présents, et que plusieurs de ses adhérents l'apprenaient par coeur immédiatement, et que d'autres encore l'apprenaient de ceux qui l'avaient entendu de la bouche du Prophète. L'importance du Qur'ān Sacré pour les Compagnons ne reposait pas seulement sur le fait que pour eux il constituait un code de lois morales et sociales; il ne leur suffisait pas d'en connaître uniquement la signification générale. Ils croyaient que chacun de ses mots et chacune de ses lettres ne pouvaient que provenir de source Divine, et par conséquent, chacun de ses mots constituait pour eux un trésor céleste obtenu sur terre, alors ils le mettaient à l'endroit le plus sûr, c'est-à-dire, leur coeur. Pour lui ils souffrirent toutes sortes de persécutions: ils quittèrent leurs amis, leurs parents, leurs biens et leur foyer. La révélation de chaque nouveau verset leur insufflait une vie nouvelle. Ils faisaient donc l'impossible pour se tenir au courant de chaque nouvelle révélation. Ceux d'entre eux qui pratiquaient le commerce ou toute autre profession, consacraient une partie de la journée à leurs affaires et passaient le reste du temps en compagnie du Saint Prophète. Ceux qui demeuraient loin de la mosquée allaient voir le Prophète à tout de rôle. Ainsi 'Umar dit: "Quand j'allais voir le Saint Prophète, je revenais lui apporter (à son voisin) les nouvelles du jour concernant la révélation et les autres sujets, et quand il y allait, il me rapportait alors les nouvelles" (B. 3:27). Il y avait aussi les *Aṣḥāb al-Ṣuffah* qui passaient tout leur temps à la mosquée, toujours prêts à confier à leur mémoire toute nouvelle révélation que le Saint Prophète annonçait.

L'importance accordée par le Prophète à l'étude et à l'enseignement du Qur'ān

Le Prophète lui-même accordait la plus grande importance à l'étude, à la récitation et à l'enseignement du Qur'ān Sacré. Selon un témoignage, "le Saint Prophète sortit et nous étions dans la *ṣuffah* (annexe) de la mosquée, et il demanda, 'Qui d'entre vous aime aller chaque jour à Baṭḥā' ou 'Aqīq pour ramener deux chamelles avec de larges bosses sur le dos, sans faire aucun tort à quiconque ou à un parent?' Nous avons répondu, 'O Messager d'Allāh, nous aimons tous cela'. Il dit, 'Est-ce qu'il n'y en a pas un parmi vous qui vient le matin à la mosquée, qui récite ou répète deux versets du Livre d'Allāh, ce qui est mieux pour

lui que deux chameaux? Et trois versets sont mieux que trois chameaux, et quatre versets sont mieux que quatre chameaux: ainsi un nombre quelconque de versets valent mieux que le même nombre de chameaux' " (Ms. 6, *Faḍā'il al-Qur'ān*, 7). 'Uthmān rapporte: Le Saint Prophète a dit: "Le meilleur d'entre vous, c'est celui qui a appris le Qur'ān et qui l'enseigne". D'autres témoignages vont comme suit: "'A'ishah rapporte que le Saint Prophète a dit: Ceux qui sont habiles à réciter le Qur'ān se classent avec les scribes, qui sont honorables et vertueux; et celui qui recommence à réciter le Qur'ān parce qu'il est malhabile à le faire, mérite une double récompense" (Ms. 6, *Faḍā'il al-Qur'ān*, 4). Ibn 'Umar a rapporté que Le Messager d'Allāh a dit: "Il n'y a que deux personnes à envier - celle à qui Allāh a donné le Qur'ān, qui le récite jour et nuit et qui agit selon le Livre, et celle à qui Allāh a donné la richesse, et qui la dépense de la façon prescrite par Allāh jour et nuit" (B. 95:5). Donc, les Compagnons du Prophète se comportaient non seulement selon le Qur'ān, mais ils le récitaient aussi à voix haute. On mentionne spécialement ce fait en ce qui concerne Abū Bakr, dont on rapporte qu'il récitait le Qur'ān Sacré à haute voix dans l'enceinte de sa maison, située le long d'une voie publique, alors que les incroyants y faisaient objection, sous prétexte que cela influençait l'esprit des autres et les disposait en faveur du Qur'ān (B. 39:4).

Différents autres témoignages d'une authenticité indiscutable, démontrant que la récitation du Qur'ān Sacré constituait une obligation importante imposée à chaque musulman, se retrouvent dans la collection de témoignages. *Bukhārī* renferme un chapitre intitulé *Le chapitre sur l'istidhkār du Qur'ān et son ta'āhud* (B. 66:23), c'est-à-dire, "Réciter le Qur'ān fréquemment et y revenir sans cesse". Dans ce chapitre, on présente différents témoignages incitant à la récitation fréquente du Qur'ān Sacré. La même célèbre collection comporte un autre chapitre intitulé *L'enseignement du Qur'ān aux enfants* (B. 66:25), un troisième portant le titre *Le plus parfait des hommes est celui qui apprend et enseigne le Qur'ān* (B.66:21), et un quatrième intitulé *La récitation du Qur'ān de mémoire* (B. 66:22). Pour être concis, je donne seulement le titre de ces chapitres. Les titres suffisent à démontrer que le Saint Prophète encourageait tous ses adhérents à confier le Qur'ān à leur mémoire, et que ses Compagnons considéraient que ce devoir leur valait beaucoup de mérites religieux. Il fallait donc que chacun d'entre eux apprenne par coeur au moins certaines parties du Livre sacré. Même si encore de nos jours il y a des milliers d'hommes dans chaque pays musulman qui peuvent réciter tout le Qur'ān de mémoire, les conditions particulières qui régnaient en Arabie ont facilité la tâche encore bien davantage. Ce fait est admis même par un critique hostile: "Passionnément épris de poésie, mais sans pouvoir facilement mettre par écrit les effusions de leurs bardes, les Arabes avaient depuis longtemps l'habitude d'imprimer celles-ci, de même que les traditions des événements généalogiques et tribaux, sur les tablettes vivantes de leur coeur. La faculté de se rappeler était ainsi cultivée au plus haut degré; et on l'appliqua au Qur'ān, avec toute l'ardeur d'un esprit qui s'éveille" (Muir).

Une connaissance supérieure du Qur'ān permettait de devenir un imām

D'autres raisons poussaient les Compagnons à rivaliser entre eux pour apprendre le Qur'ān par coeur. La fonction d'imamat, ou la direction des prière publiques, était généralement confiée à l'homme qui avait la meilleure connaissance du Qur'ān Sacré (Tr. 2:61). Tous les témoignages authentiques confirment ce point. Un témoignage nous raconte que dans une certaine tribu on utilisait un garçon de huit ans pour diriger les prières car il savait une plus grande partie du Qur'ān Sacré que tout autre membre de cette tribu. Ce garçon, 'Amr ibn Salamah, raconte ainsi sa propre histoire: "Nous (i.e., la tribu à laquelle le narrateur appartenait) avions mis pied à terre en un endroit près de l'eau, et les gens qui allaient vers le Saint Prophète passaient près de nous. En revenant, ils nous répétaient les révélations qu'ils avaient entendues de la bouche du Saint Prophète. Je possédais une bonne mémoire de sorte que, pendant que j'étais là, j'appris par coeur une grande partie du Qur'ān Sacré de la part des visiteurs. Après un certain temps, mon père se rendit lui aussi voir le Saint Prophète avec des gens de sa tribu pour déclarer leur conversion à l'Islam. Le Saint Prophète leur apprit les prières, et leur dit que celles-ci devaient être dirigées par une personne qui connaissait mieux le Qur'ān que les autres. Compte tenu de ce que je savais déjà de mémoire, je répondais à cette condition. Alors ils firent de moi leur *imām* " (Msh. 4:26). La distinction attachée au rôle d'*imāmat* constituait un encouragement concret à mieux connaître le Qur'ān. De la même façon, quand une nouvelle tribu se convertissait à

l'Islam, l'homme qu'on envoyait pour lui enseigner les doctrines et les principes de la foi nouvelle était l'un des plus familiers avec le Qur'ān. Plusieurs témoignages nous montrent que ceux qui récitaient le Qur'ān étaient hautement honorés et respectés de toutes les façons au sein des Compagnons.

Le Prophète lui-même récitait le Qur'ān fréquemment

C'étaient là les raisons qui poussaient un grand nombre des Compagnons du Saint Prophète à graver les mots du Qur'ān sur les tablettes de leur coeur. Le Saint Prophète lui-même donna l'exemple en récitant fréquemment le Qur'ān Sacré en public de même qu'en privé. Ce n'était pas seulement au cours des prières qu'on récitait de longs extraits du Qur'ān Sacré. Nous avons des témoignages de cas où le Prophète récitait le Qur'ān Sacré en voyageant à dos de chameau (B. 66:24). Il aimait beaucoup entendre les autres réciter la Parole sacrée. Un nouveau témoignage nous rapporte qu'un Compagnon a dit: "Le Messager d'Allāh me dit, 'Récite-moi le Qur'ān'. Je répliquai, 'Est-ce que je vais te le réciter alors que c'est à toi qu'il a été révélé?' Il dit, 'J'aime entendre les autres le réciter'. Alors je commençai à réciter le chapitre intitulé *Les Femmes* " (B. 66:33).

Ces anecdotes montrent que le Saint Prophète incitait ses Compagnons par son propre exemple, à réciter le Qur'ān Sacré. Ces encouragements ne restaient pas sans effet. Les musulmans gardaient précieusement la Parole de Dieu dans leur coeur, et sa lecture et son enseignement devinrent très courants. La récitation du Qur'ān était devenue tellement courante en effet que, lorsque le Saint Prophète parla de la disparition éventuelle de la connaissance du Qur'ān, Ziyād, le fils de Labīd, un des Compagnons, s'écria aussitôt: "Comment la connaissance peut-elle disparaître, O Messager d'Allāh, alors que nous lisons le Qur'ān et que nous l'enseignons à nos femmes et à nos enfants" (Tr. 39:5). Cette question découlait d'une mauvaise interprétation des paroles du Saint Prophète qui voulait dire, non pas que les mots du Qur'ān Sacré disparaîtraient, mais qu'on n'agirait plus selon l'esprit de ces mots.

Limites imposées à la récitation du Qur'ān

Le désir de confier le Qur'ān Sacré à la mémoire et de le réciter fréquemment était en effet si grand que le Prophète dut imposer une limite au nombre de jours pris pour réciter le Qur'ān en entier. Selon un hadith, lorsqu'on demanda au Prophète combien de temps une personne devait passer à une lecture du Qur'ān, décida d'une limite de trente jours (B. 66:34). La division du Qur'ān en trente parties semble découler de cette directive. Ce hadith enchaîne en disant que la limite minimale permise était de sept jours. On affirme que l'un des Compagnons qui finissait la récitation du Qur'ān en entier une fois par nuit, reçut du Prophète l'ordre formel de ne pas la terminer en moins de sept jours, et que ce dernier lui défendit de le réciter au complet une fois par nuit (B. 66:34). En fait, le Prophète lui-même a divisé le Qur'ān Sacré en sept *manzils* (FB., vol. ix, p. 39), et a ainsi établi la restriction que le Qur'ān Sacré ne devait pas être récité en moins de sept jours. Ibn Man'ud raconte que le Saint Prophète a dit: "Lisez le Qur'ān en sept jours, et ne le lisez pas en moins de trois jours" (FB., vol. ix, p. 83). Selon un autre témoignage, 'Ā'ishah a dit que "le Saint Prophète n'achevait habituellement pas la récitation du Qur'ān en moins de trois jours" (FB., vol. ix, p. 83). Tous ces témoignages démontrent clairement que les Compagnons rivalisaient entre eux dans la récitation fréquente du Qur'ān. En fait, on avait si souvent recours à la récitation du Qur'ān Sacré qu'il fallut imposer des restrictions sévères pour mettre fin à une récitation trop rapide. Il est aussi évident, à partir de ces témoignages, que plusieurs Compagnons apprenaient par coeur tout le Qur'ān, sinon on ne pourrait parler de le *finir* dans un intervalle de temps donné. Il est clair qu'on le récitait par coeur, vu qu'on le récitait le soir.

Les personnes qui savaient tout le Qur'ān par coeur

Ces conclusions s'appuient encore sur d'autres témoignages dignes de foi qui démontrent que plusieurs, parmi les Compagnons, pouvaient réciter tout le Qur'ān de mémoire. On appelait ces hommes *qurrā'* (pl. de *Qāri*") ou récitants, et ils étaient réputés pour avoir appris le Qur'ān en entier de mémoire. FB explique que le mot *qurrā'* signifie

"personnes signalées pour avoir appris le Qur'ān par coeur et pour l'enseigner aux autres". Sans doute, le mot désignait-il également les personnes qui possédaient une connaissance exacte du Qur'ān. Soixante-dix des *qurrā'* furent traîtreusement mis à mort au Bi'r Ma'ūnah par une tribu d'incroyants (B. 64:30). Le fait qu'un aussi grand nombre d'entre eux aient été assassinés au cours de la vie du Saint Prophète montre qu'il y en avait des centaines parmi les Compagnons. Dans le chapitre intitulé *Les Qurrā' parmi les Compagnons du Saint Prophète*, Bukhārī raconte plusieurs anecdotes. Dans la première de celles-ci, 'Abd Allāh, fils de 'Amr (qui, nous l'avons déjà vu, avait appris tout le Qur'ān par coeur), est censé avoir dit, en parlant de 'Abd Allāh ibn Mas'ūd: "Je le vénérerai toujours, car j'ai entendu le Saint Prophète dire, 'Apprenez le Qur'ān de quatre personnes, de 'Abd Allāh ibn Mas'ūd, Sālim, Mu'adh, et Ubayy ibn Ka'b'." Evidemment, ceci ne signifie pas l'inaptitude des autres Compagnons à enseigner le Qur'ān Sacré, et ces mots ne veulent pas dire non plus qu'aucun des Compagnons, sauf ces quatre-là, n'avait retenu tout le Qur'ān par coeur. En fait, pour être un bon professeur du Qur'ān Sacré, il ne suffisait pas qu'un homme soit capable de réciter le Qur'ān Sacré de mémoire. Il était absolument nécessaire qu'il ait une bonne compréhension et une connaissance exacte du Qur'ān Sacré. Ces hommes-là étaient probablement nommés parce qu'ils essayaient toujours d'apprendre les révélations directement du Saint Prophète. On dit que l'un d'eux, 'Abd Allāh ibn Mas'ūd, avait l'habitude de dire qu'il avait reçu plus de soixante-dix chapitres du Qur'ān Sacré de la bouche même du Saint Prophète (B.44:8). D'autres témoignages nous disent qu'il y avait plusieurs autres Compagnons qui pouvaient réciter tout le Qur'ān de mémoire.

Par exemple, on ne mentionne pas Abū Bakr dans le témoignage précédent, mais c'est un fait qu'il savait tout le Qur'ān par coeur. C'est Abū Bakr que le Saint Prophète nomma sur son lit de mort pour diriger les prières publiques. Des témoignages authentiques, tel que déjà établi, montrent que la personne désignée pour diriger les prières était toujours celle qui savait le mieux le Qur'ān. Dans le cas où plusieurs personnes en avaient une connaissance égale, comme, par exemple, quand elles savaient toutes le Qur'ān en entier par coeur, on utilisait d'autres critères. Donc, il est certain qu'il y avait des hommes parmi les Compagnons qui pouvaient réciter tout le Qur'ān de mémoire. Par conséquent, on n'aurait pas pu désigner Abū Bakr pour diriger les prières s'il n'avait pas su tout le Qur'ān par coeur. Donc, il s'ensuit qu'Abū Bakr également pouvait réciter le Qur'ān en entier de mémoire. De la même façon, 'Abd Allāh ibn 'Umar avait retenu tout le Qur'ān de mémoire, complétant sa récitation chaque soir, de sorte que le Saint Prophète lui dit d'en compléter sa récitation une fois par mois (B. 30:38). En fait, on mentionne plusieurs personnes comme étant capables de réciter le Qur'ān en entier de mémoire du temps du Saint Prophète, entre autres les quatre califes, v.g., Abū Bakr, 'Umar, 'Uthmān et 'Ali, et des Compagnons aussi renommés que Ṭalḥah, Sa'd, Ibn Mas'ūd, Sālim, Abū Huraiah, etc., alors que l'on mentionne trois femmes dans le même groupe, v.g., 'Ā'ishah, Hafṣah et Umm Salamah. On cite aussi plusieurs autres personnes parmi le *Anṣār* comme étant capables de réciter tout le Qur'ān de mémoire. Mais il ne faut pas supposer que les seules personnes capables de le réciter sont celles dont le nom nous est parvenu dans les témoignages. Soixante-dix d'entre elles furent tuées par traîtrise durant la vie du Saint Prophète, et environ autant tombèrent à la bataille de Yamāmah, livrée quelques mois après sa mort.

La récitation du Qur'ān était obligatoire aussi bien dans les prières publiques que privées

La récitation du Qur'ān et le fait de l'apprendre par coeur n'étaient cependant pas de nature strictement facultative, car le Qur'ān faisait autant partie des prières publiques que privées. Les musulmans devaient prier publiquement cinq fois par jour, mais chaque cérémonie publique comportait une partie supplémentaire, appelée sunnah, à exécuter en privé, alors que les prières de la dernière partie de la nuit étaient strictement de nature privée. La récitation de parties du Qur'ān Sacré était obligatoire durant toutes ces prières, et ainsi, chaque musulman devait par la force des choses en répéter certaines parties tous les jours. Or, c'est un fait établi, qu'on récitait généralement de longs extraits au cours des prières, spécialement celles dites pendant la dernière partie de la nuit. On raconte que le Saint Prophète lui-même a souvent récité les longs chapitres du début du Qur'ān au cours de ses prières *tahajjud*. Ses Compagnons suivirent aussi son exemple. Ainsi une anecdote au sujet d'un de ses Compagnons raconte qu'il récitait le second chapitre, soit un douzième du Qur'ān, au cours de ses prières *tahajjud*. Même pendant les prières publiques on récitait de

longs chapitres. Les prières du soir conviennent le moins à la récitation des plus longs chapitres, mais même au cours de celles-ci le Saint Prophète récitait des chapitres tels que le Ṭūr, ch. 52 (B. 10:99). Un Compagnon récita le second chapitre au cours de prières à la tombée de la nuit, et un homme, fatigué d'une longue journée de travail, porta plainte contre lui (B. 10:60). Pendant leurs prières privées les Compagnons récitaient également de longs chapitres. Ainsi, non seulement était-il nécessaire que chacun d'entre eux apprenne par coeur le Qur'ān en entier ou une partie, mais l'extrait ainsi appris était toujours gardé frais à l'esprit par la récitation constante durant les prières. Un hadith raconte comment un certain chapitre, Qāf, fut appris par coeur par un Compagnon qui l'avait fréquemment récité aux réunions du vendredi (Ms. 7:13). En fait, même s'il n'y avait pas eu d'autres moyens de répandre le Qur'ān, le simple fait de le réciter durant les prières suffisait à lui donner une propagation telle, qu'il était protégé contre toute altération ou tout oubli éventuels.

Il n'y a qu'un seul hadith dont on considère que le témoignage contredit ceux de tous les hadiths cités plus haut. Il se lit comme suit: "Anas rapporta que le Saint Prophète était mort alors que personne n'avait recueilli le Qur'ān à l'exception de quatre hommes, Abū Dardā' et Mu'ādh ibn Jabal, et Zaid ibn Thābit et Abū Sa'īd" (B. 66:8). Dans un témoignage au même effet raconté par le même auteur, on mentionne le nom de Ubayy au lieu de Abū Dardā'. Ce hadith ne parle pas de la mémorisation du Qur'ān mais du recueil de ses manuscrits. Il n'y a pas de doute que le mot *jam'* (colliger) est utilisé dans Hadith dans les deux sens, *le recueil des manuscrits* et *le fait d'apprendre par coeur tout le Qur'ān*, mais il ne peut s'agir de ce dernier sens ici, car c'est un fait établi, hors de tout doute, qu'un grand nombre de Compagnons savait le Qur'ān en entier et par coeur. On ne peut non plus soulever d'objection à la première signification en se demandant, si ces quatre hommes avaient déjà colligé les manuscrits du Qur'ān Sacré, pourquoi Abū Bakr et 'Umar s'inquiétaient-ils de le colliger, alors que plusieurs *qurrā'* étaient tombés à la bataille de Yamāmah, et pourquoi Zaid considérait-il que c'était une tâche ardue, lorsqu'on le choisit pour colliger en un seul volume les manuscrits éparpillés du Qur'ān Sacré. La raison en est que Zaid cherchait les manuscrits écrits en la présence et sous la direction du Saint Prophète.

Même si nous admettons, pour les besoins de la discussion, l'existence de certaines différences dans les divers témoignages cités plus haut, la conclusion à laquelle ils en viennent tous, ne fait aucun doute, à savoir que, parmi les Compagnons du Saint Prophète, il y avait des personnes qui savaient par coeur tout le Qur'ān tel qu'enseigné par le Saint Prophète, et qui, à sa mort, le possédaient en entier gravé sur les tablettes de leur coeur. Tout ceci se fit conformément aux ordres du Saint Prophète, qui mit beaucoup d'insistance sur la récitation du Qur'àn et sur le fait de l'apprendre par coeur. Et ces mesures pour conserver le texte du Qur'àn Sacré s'ajoutaient à la rédaction de celui-ci. On peut aussi indiquer que la révélation progressive du Qur'ān rendait beaucoup plus facile sa mémorisation. Le délai entre la révélation de deux versets ou de deux chapitres, laissait aux Compagnons la possibilité de les répéter aussi souvent qu'ils le désiraient. La révélation du Qur'ān en entier s'étala sur une longue période de vingt-trois ans, et si de jeunes musulmans de dix ou douze ans peuvent encore aujourd'hui apprendre tout le Qur'ān par coeur dans l'espace d'un an ou deux, les Arabes, qui possédaient une merveilleuse mémoire et pour qui l'importance du Qur'ān était beaucoup plus grande que pour tout musulman d'une époque ultérieure, ne pouvaient trouver difficile de le mémoriser au cours de cette longue période de vingt-trois ans, surtout s'il leur était confié de façon graduelle.

3. L'AGENCEMENT DES VERSETS ET DES CHAPITRES A ETE L'ŒUVRE DU PROPHETE LUI-MEME

Le Qur'ān Sacré fut révélé par fragments au cours d'une longue période s'étalant sur vingt-trois ans; certains chapitres furent révélés en une seule fois, mais la révélation de plusieurs autres se fit par fragments et s'étendit sur de longues périodes. Or, la disposition des chapitres et des versets dans les copies du Qur'ān Sacré que détiennent actuellement les musulmans ne suit pas l'ordre de la révélation. L'importante question qui se pose, par conséquent, est de savoir si le Saint Prophète a lui-même disposé les versets et les chapitres dans un ordre différent de celui de leur révélation, et, le cas échéant, de savoir si

l'agencement actuel est l'œuvre du Saint Prophète. En d'autres mots, est-ce que le Saint Prophète a laissé le Qur'ān Sacré dans l'état où nous le trouvons maintenant en ce qui concerne la disposition de ses versets et de ses chapitres, ou est-ce que son état actuel diffère de celui dans lequel le Saint Prophète l'a laissé?

Preuve intrinsèque quant à l'agencement

Que le Saint Prophète ait effectué l'agencement des versets et des chapitres du Qur'ān Sacré sous la tutelle de la révélation Divine, le Qur'ān Sacré lui-même le démontre en tout premier lieu. Nous y lisons: "Certainement sur Nous (repose) son recueil et sa récitation. Alors quand Nous l'aurons récité, suis sa récitation" (75:17, 18). C'est là une des toutes premières révélations, montrant que la compilation du Qur'ān Sacré, c'est-à-dire le fait de le réunir pour en faire un tout, en agençant ses différentes parties, correspondait au plan Divin réalisé en vertu de la révélation Divine. L'agencement et le recueil étaient, par conséquent, autant l'œuvre de la révélation Divine que la lecture des versets au Saint Prophète, i.e., leur révélation. Dans un autre chapitre, révélé un peu plus tard, nous trouvons: "Et les incroyants disent, Pourquoi le Qur'ān ne lui a-t-il pas été révélé en une seule fois? Il en est ainsi, afin de pouvoir affermir ton coeur par lui - et Nous l'avons bien disposé dans son agencement" (25:32). Le Qur'ān lui-même, par conséquent, démontre clairement que son recueil et son agencement furent le fait de la révélation Divine. Il faut garder à l'esprit que le mot *jam'* dans le verset ci-dessus implique à la fois *recueil* et *agencement*, puisqu'on ne peut réaliser la compilation sans un agencement. Ces versets décrivent l'agencement et la compilation comme un processus différent de la révélation d'un verset au Saint Prophète, démontrant ainsi que dès le début il était prévu que les versets et les chapitres du Qur'ān Sacré seraient disposés dans un ordre différent de celui de leur révélation. Si l'ordre du recueil avait dû être le même que l'ordre de la lecture des différents versets au Saint Prophète, i.e., l'ordre de leur révélation, on n'aurait pas décrit le recueil et la lecture comme deux choses différentes.

Preuve historique de l'agencement

L'histoire témoigne abondamment de la vérité de l'affirmation précédente faite dans le Qur'ān Sacré, et nous trouvons la preuve la plus évidente dans des témoignages authentiques et fiables voulant que le Saint Prophète ait laissé, à sa mort, le Qur'ān en entier avec la même disposition des versets et des chapitres que celle que nous trouvons maintenant dans chaque Qur'ān en langue arabe. Nous allons considérer l'agencement des versets et celui des chapitres séparément, et dans chaque cas nous discuterons les points suivants:

(1) Est-ce qu'un agencement a été effectué par le Prophète lui-même et par ses Compagnons de son vivant?

(2) Est-ce que cet agencement était différent de l'ordre dans lequel les versets des chapitres ont été révélés?

(3) Est-ce que l'agencement actuel diffère de celui suivi par le Saint Prophète, ou qui existait de son vivant?

Qu'un livre aussi considérable, traitant de sujets aussi nombreux et variés, ait été confié à la mémoire et récité régulièrement durant les prières comme à d'autres moments, et qu'il ait été enseigné par un homme à un autre, sans agencement fixe des ses parties, est une affirmation des plus absurdes, mais on trouve à peine un critique chrétien de l'Islam qui ne l'ait avancée. Les bases de cette assertion sont toujours les mêmes. On n'accorde aucune attention à la preuve historique, et la simple assertion qu'on ne peut découvrir aucun agencement dans les versets et les chapitres sert de fondement à cette thèse. Le court paragraphe suivant tiré de l'introduction de Muir à sa *Life of Muhammad* non seulement constitue un exemple des assertions des critiques chrétiens en général, mais il montre également comment l'auteur lui-même a éludé la preuve historique:

> "Cependant, nous n'allons pas prétendre que le Qur'ān en entier a été répété à cette époque dans un ordre déterminé quelconque. Sans doute les musulmans soutiennent que la compilation actuelle suit l'agencement prescrit par Muḥammad; *et les anciennes traditions peuvent sous-entendre un certain ordre connu.* * Mais on ne peut admettre ceci; car si le Prophète avai observé ou prescrit

* Les italiques sont de moi (MA).

> un ordre déterminé quelconque, on l'aurait sans aucun doute conservé dans la collection ultérieure. Or le Qur'ān, tel qu'il est parvenu jusqu'à nos jours, ne suit dans la disposition de ses nombreuses parties aucun agencement intelligible quel qu'il soit, ni selon le sujet, ni selon l'ordre chronologique; et il est inconcevable que Muḥammad ait ordonné de le réciter invariablement dans cet ordre. Nous devons même douter que Muḥammad ait déterminé le nombre de surates, ou chapitres, tels que nous les avons aujourd'hui. De toute façon, l'ordre interne du contenu des nombreuses surates ne peut pas, dans la plupart des cas, avoir été voulu ainsi par le Prophète".

Certaines des notes de bas de page données sous ce paragraphe montrent la lutte dans l'esprit de l'auteur entre les faits historiques et le préjugé religieux. Ainsi, tout en niant l'existence d'un ordre déterminé quelconque dans le Qur'ān durant la vie du Saint Prophète, Muir a dû admettre que "Nous lisons dans l'histoire que certains Compagnons pouvaient répéter tout le Qur'ān dans un temps donné, ce qui pourrait signifier un agencement habituel des parties". Dans une autre note de bas de page, on admet qu'il existait quatre ou cinq personnes qui pouvaient répéter "avec une scrupuleuse exactitude" tout le Qur'ān, et "plusieurs autres qui pouvaient le répéter presque en entier, et ce avant la mort de Muḥammad". Encore une fois, tout en niant que même le nombre de *surahs* ait été déterminé par le Saint Prophète, il ajoute la note de bas de page suivante:

> "Mais il y a lieu de croire que les principales surates, y compris tous les passages d'usage le plus courant, étaient fixées et connues par leur nom ou au moyen d'une autre marque distinctive. On parle de certaines surates, dans les traditions anciennes et bien authentifiées, comme ayant été ainsi désignées par Muḥammad lui-même. Ainsi il rappela ses fidèles en fuite à la confusion de Honein en les interpellant 'les hommes de la surate Bacr' (i.e., Surate ii).
>
> "La tradition veut que plusieurs personnes aient appris par coeur un *certain nombre de surates* du temps de Muḥammad. Ainsi, 'Abdullah bin Mas'ūd apprit soixante-dix surates de la bouche même du Prophète, et Muḥammad, sur son lit de mort, répéta soixante-dix surates, dont les sept plus longues'. Ces traditions signifient qu'il existait une division reconnue d'au moins une partie de la révélation en surates, sinon un ordre habituel lorsqu'on répétait les surates elles-mêmes.
>
> "L'utilisation liturgique des surates par Muḥammad doit, sans doute, dans une certaine mesure avoir fixé leur forme, et probablement aussi leur ordre."

En relation avec le même sujet, il est dit dans une autre note de bas de page, que "les traditions précédemment citées quant au nombre de surates que certains Compagnons pouvaient répéter, et que Muḥammad lui-même a récitées sur son lit de mort, implique également l'existence de telles surates sous une forme complète et finie".

Ainsi presque toutes les remarques faites dans le premier paragraphe cité sont contredites dans les notes de bas de page en se basant sur des faits historiques tirés de témoignages authentiques. Même si les affirmations des notes de bas de page sont faites avec réserve, les contradictions sont cependant trop évidentes pour passer inaperçues aux yeux d'un lecteur attentif, et on peut facilement déceler le conflit dans l'esprit de l'auteur. Dans le texte, on affirme qu'il n'existait pas d'ordre ou d'agencement fixes des versets et des chapitres du Qur'ān Sacré, et les notes de bas de page fournissent la preuve historique qu'il y avait une relation. Le texte allègue que même les surates n'étaient pas distinctement identifiées par le Saint Prophète et que celui-ci n'en a pas déterminé le nombre, et les notes de bas de page apportent un témoignage historique déclarant qu'il existait une division reconnue et que la forme des chapitres était sans doute fixée. Les réserves contenues dans des expressions telles que "une certaine partie" et "une certaine mesure" sont naturelles si l'on considère les allégations du texte. Il est évident que si "soixante-dix surates, dont les sept plus longues", existaient sous une forme complète et finie", comme l'admet la note de bas de page - et il n'y a pas de preuve que les quarante-quatre autres courtes surates, qu'on récitait sans doute généralement dans les prières, n'existaient pas sous la même forme - on peut

présumer que tous les surates existaient “sous une forme complète et finie”. Cette conclusion devient encore plus évidente si l’on garde à l’esprit que le même auteur a également admis que Compagnons pouvaient répéter, non seulement soixante-dix surates, mais le *Qur’ān en entier*, et ceci aussi “*avec une scrupuleuse exactitude*“.

Sans un ordre connu des versets, on ne pouvait apprendre le Qur’ān par coeur

L’affirmation qu’on ne suivait aucun agencement dans le cas de versets isolés révélés à des moments différents est tellement absurde a priori qu’elle mérite à peine une réfutation. Comment était-il possible pour quiconque d’apprendre tout le Qur’ān par coeur, s’il n’y avait aucun ordre convenu dans lequel lire les versets? Quel ordre suivaient les différentes copies? Ou est-ce que chaque copie du Qur’ān Sacré en usage à l’époque suivait un ordre différent? Et est-ce que chaque homme qui savait une partie quelconque du Qur’ān Sacré - et chaque Compagnon en savait au moins une partie - suivait un agencement différent? Est-ce qu’il existe une preuve à l’appui de ces assertions? Ou est-ce que chaque récitant suivait un ordre différent? Et encore, quel était l’ordre des versets suivi par ceux qui dirigeaient les prières publiques? Est-il concevable qu’un livre tellement appris par coeur, et si fréquemment récité par des milliers d’hommes, ait existé dans une telle absence d’ordre?

Même s’il n’y avait aucune autre preuve que les versets des différents chapitres du Qur’ān Sacré suivaient un certain agencement, le seul fait que les Compagnons apprenaient par coeur le Livre sacré suffirait pour appuyer cette conclusion. Plusieurs chapitres qui contiennent plus d’une centaine de versets chacun, et à moins d’être agencés dans un ordre prédéterminé, on ne pourrait dire de personne qu’il a appris par coeur un chapitre en entier. Considérez les différentes permutations de seulement cent versets, et vous verrez que deux personnes sur cent mille ne pourraient s’entendre sur un unique agencement. Dans un tel cas, il n’y aurait pas eu un seul Qur’ān, que les Compagnons pouvaient apprendre les uns des autres, mais chacun aurait eu son propre Qur’ān, et personne n’aurait pu être certain de l’exactitude de ce que son frère récitait. De plus, nous apprenons d’authentiques témoignages révèlent que si une personne, en récitant une partie du Qur’ān Sacré de mémoire au cours des prières, faisait une erreur ou omettait un verset, un ce ceux qui l’écoutaient corrigeait l’erreur ou lui indiquait le verset manquant. Or, ceci ne pouvait se faire à moins que tous aient suivi le même agencement des versets. En fait, il était tout simplement impossible d’apprendre le Qur’ān par coeur, en tout ou en partie, à moins de suivre un agencement quelconque.

On ne pouvait pas suivre l’ordre chronologique

Des considérations comme celles-là démontrent clairement qu’on a nécessairement suivi un certain agencement. Etait-ce l’ordre de la révélation? Il existe une preuve historique certaine que le Saint Prophète a disposé les versets, non pas selon leur ordre chronologique, mais selon le sujet. Il y eut, sans aucun doute, plusieurs chapitres qui furent révélés en une seule fois, mais il y en eut d’autres, surtout les plus longs, qui furent révélés par fragment. Chronologiquement, des versets d’un chapitre étaient suivis par ceux d’un autre, de sorte que dans l’agencement des versets en chapitres, on ne pouvait suivre l’ordre chronologique. Des témoignages authentiques illustrent clairement ce que le Saint Prophète faisait dans de tels cas. Comme nous le dit ‘Uthmān, dans un témoignage déjà cité: “Le Messager d’Allāh avait coutume, quand des extraits de différents chapitres lui étaient révélés, ne serait-ce qu’un seul verset, d’appeler un des copistes et de lui dire, ‘Ecris ces versets dans le chapitre où se trouvent tels ou tels versets’.” On en conclut que l’endroit et le chapitre de chaque verset ont été indiqués par le Saint Prophète lui-même. En ayant sous les yeux un témoignage aussi clairement révélateur, aucune personne sensée ne pourrait nier que le travail d’agencement des versets dans chaque chapitre fut l’œuvre du Saint Prophète lui-même, et, tel que nous le dit le Qur’ān Sacré, ce fut sous la tutelle de la révélation Divine, et l’agencement n’a pas suivi l’ordre chronologique de la révélation des versets.

Ni ‘Uthmān ni personne d’autre n’a apporté de modification

Si l’ordre des versets était différent de l’ordre de leur révélation, la question suivante qui se pose est de savoir si l’agencement était différent de celui sur lequel tout le monde musulman s’entend aujourd’hui. Nous devons répondre à cette question par la négative. L’agencement des versets dans le Qur’ān que nous avons en nos mains ne correspond pas à l’ordre de la révélation; donc, s’il n’y a aucun indice dans l’histoire du Qur’ān qu’un

changement quelconque ait été apporté à aucun moment dans l'agencement de ses versets, la conclusion que l'agencement actuel est exactement le même que celui du Saint Prophète est absolument certaine et définitive. Or, tous admettent, et l'authenticité du fait n'a pas été mise en doute par les critiques même les plus hostiles à l'Islam, qu'il n'y a pas eu le moindre changement à aucun mot ni aucune lettre du Qur'ān ou à l'agencement de ses versets ou de ses chapitres depuis l'époque de 'Uthmān, le troisième calife. On admet que nos copies sont des copies exactes, en tous points vraies et authentiques, des copies faites par 'Uthmān, et par conséquent, pour prouver que l'agencement actuel des versets et des chapitres est le même que celui suivi par le Saint Prophète, nous n'avons qu'à démontrer que la compilation faite par 'Uthmān a suivi l'agencement original. On découvre facilement qu'au moment de réaliser le recueil, 'Uthmān n'avait aucune raison de changer l'agencement fixe que les Compagnons du Saint Prophète suivaient jusque là. Nous avons déjà démontré que le Saint Prophète a adopté un agencement différent de l'ordre chronologique de la révélation et que les Compagnons suivaient ce même agencement dans l'étude et l'enseignement du Qur'ān Sacré. Que 'Uthmān ait changé cet agencement, il n'en existe pas la moindre preuve. Quand 'Uthmān commença à faire des copies du Qur'ān Sacré à partir de la compilation de Abū Bakr, des milliers de Compagnons du Saint Prophète vivaient encore, et aucun changement dans l'agencement des versets ne serait passé inaperçu. De plus, la tâche de faire les copies requises ne relevait pas de 'Uthmān personnellement, mais de plusieurs des Compagnons les plus connus, réputés pour leur connaissance du Qur'ān, et on ne peut démontrer que quiconque parmi eux, ait eu le moindre motif pour changer l'agencement des versets existant à l'époque. On ne retrouve pas non plus le moindre indice, dans les documents historiques de l'époque, que l'agencement ait été modifié. En fait, la seule accusation portée contre lui est qu'il a rejeté certaines lectures, et je décrirai plus loin la nature de cette accusation. Mais on ne fait absolument aucune mention, authentique ou non, d'un changement quelconque à l'agencement des versets.

Preuve positive que l'agencement actuel est celui du Prophète

En plus de la preuve par la négative citée plus haut, qui démontre de façon concluante qu'à aucun moment de l'histoire du Qur'àn l'agencement de ses versets n'a été le moindrement modifié, il y a une preuve positive menant à la même conclusion. On peut tirer cette preuve de remarques accessoires contenues dans certains témoignages authentiques. Bukhārī rapporte ce qui suit: "Le Saint Prophète dit, 'Quiconque lit les deux derniers versets du chapitre intitulé *Baqarah* n'importe quel soir, ils lui suffisent'" (B. 64:12). Ceci prouve que le Saint Prophète lui-même suivait un agencement qu'il avait fait connaître à ses Compagnons, et que tous suivaient le même agencement; car si tel n'avait pas été le cas, il n'aurait pas pu faire référence à deux versets comme étant les *deux derniers versets* d'un certain chapitre. Le témoignage prouve irréfutablement que chaque verset possédait une place connue et déterminée dans un chapitre, qu'aucune personne récitant le Qur'ān ne pouvait changer. En second lieu, il démontre que les versets qui terminent présentement le second chapitre étaient également les derniers de ce chapitre à l'époque du Saint Prophète, et que par conséquent l'agencement dans les copies actuelles du Qur'ān est le même que celui suivi par le Saint Prophète. À l'appui de cette thèse, il y a un autre témoignage selon lequel les derniers versets du second chapitre sont identifiés aux 285[e] et 286[e] versets de ce chapitre tels que numérotés dans la présente traduction. Selon un autre hadith, le Saint Prophète a dit à ses fidèles de réciter les "dix premiers versets" du chapitre intitulé *La Caverne* à l'apparition de l'antéchrist (AD. 36:13). S'il n'y avait eu aucun agencement des versets, les mots "dix premiers versets" auraient été dépourvus de sens, car ils n'auraient pu désigner dix versets en particulier. Un autre témoignage mentionne également les dix derniers versets du même chapitre (AD.36:13). Un troisième parle des dix derniers versets de *Āl 'Imrān*, le troisième chapitre, que le Prophète récitait quand il se levait pour ses prières tahajjud (B. 65:iii, 19). Tous ces hadiths et de nombreux autres montrent à l'évidence que l'agencement des versets dans les chapitres fut l'œuvre du Prophète lui-même. Que cet agencement soit le même que celui suivi de nos jours dans les copies du Qur'ān Sacré, l'absence de tout autre agencement dans tout le monde islamique le démontre.

L'agencement des chapitres fut aussi l'œūvre du Prophète lui-même

Le hadith suivant, rapporté par Anas, nous fournit la preuve évidente que le Saint Prophète lui-même a prévu l'agencement non seulement des versets mais aussi des chapitres:

> "J'étais dans l'ambassade de Thaqīf au moment de la conversion à l'Islam du Bani Thaquīf... Le Saint Prophète nous dit, 'Ma partie du Qur'ān Sacré m'est venue de façon inattendue, de sorte que je n'ai pas l'intention de sortir avant de l'avoir finie'. Nous avons donc interrogé les Compagnons du Saint Prophète quant à la façon dont ils divisaient le Qur'ān en parties. Ils dirent: 'Nous observons la division suivante en parties, trois chapitres et cinq chapitres, et sept chapitres, et neuf chapitres, et onze chapitres, et treize chapitres, et tous les chapitres qui restent commençant par *Qāf,* qu'on nomme les *mufaṣṣal* ' " (FB. vol. ix, p. 39).

Il y a de bonnes raisons de croire en l'authenticité de ce témoignage. Il divise le Qur'ān Sacré en sept *manzils* ou parties, chacune devant être récitée en une journée, et la récitation de tout le Qur'ān prenant ainsi sept jours. D'un autre hadith digne de foi et déjà cité, nous apprenons que le Saint Prophète ordonnait à ses Compagnons de ne pas compléter le Qur'ān Sacré en moins de sept jours; et les deux témoignages, qui nous sont parvenus par des voies totalement différentes, l'une corroborant le témoignage de l'autre, attestent la vérité et l'authenticité l'un de l'autre. De surcroît, les deux sont acceptés par d'éminents compilateurs des hadiths. Or, le hadith cité ci-dessus montre clairement que les chapitres étaient agencés, car tout le monde musulman a observé jusqu'à nos jours la division en parties mentionnée dans ce témoignage. Les sept parties s'appellent les sept *manzils*, ou stages, et elles comportent le même nombre de chapitres que mentionné dans le hadith. La septième partie commence par le chapitre intitulé *Qāf,* tel que mentionné dans le témoignage, et le nombre total de chapitres contenus dans les six premières parties est de quarante-huit, comme dans les copies actuelles du Qur'ān. Il faut garder à l'esprit que dans nos copies, *Qāf* est le cinquantième chapitre, la différence venant du fait que dans le témoignage cité ci-dessus, le *Fātiḥah,* ou le chapitre d'introduction, n'est pas inclus. Ce témoignage fournit la preuve la plus claire et la plus concluante que l'agencement des chapitres du Qur'ān Sacré a été fait par le Saint Prophète lui-même, tout comme celui de tous ses versets, et que l'agencement actuel ne diffère en rien de l'original.

On pourrait peut-être objecter qu'un tel agencement ne fut pas possible, étant donné que le Qur'ān ne fut pas complété avant la mort du Saint Prophète, et que des versets et des chapitres étaient sans cesse révélés. Il est vrai qu'on ne peut pas dire que le Qur'ān ait été complet du vivant de l'Elu de la révélation Divine vivait, mais ceci ne peut interférer avec l'agencement des versets et des chapitres. Le mot "Qur'ān" signifie la partie du Qur'ān qui a été révélée. Le témoignage cité plus haut parle de la conversion à l'Islam du *Banī Thaquīf,* survenue dans la neuvième année de l'Hégire, année au cours de laquelle fut révélé le chapitre intitulé *L'Immunité,* considéré comme le dernier dans l'ordre chronologique. Donc, au moment du témoignage, presque tout le Qur'ān avait été révélé, et la division en sept parties, qui parle du nombre de chapitres dans chaque partie, s'appuie sur l'autorité du Saint Prophète lui-même. Les versets révélés par la suite furent placés à l'endroit approprié dans les chapitres auxquels ils appartenaient. Seule une courte surate intitulée *Secours* (ch. 110) fut révélée plus tard et elle trouva sa place exacte dans l'agencement des chapitres, sans interférer avec l'énumération des chapitres des six premières parties, car elle se trouve dans la septième partie dont le nombre de chapitres n'est pas précisé.

Tālīf Ibn Mas'ūd

Pour ce qui est de la suggestion que certains Compagnons suivaient un agencement différent des chapitres, il s'agit d'un simple malentendu. Le plus connu d'entre eux est nommé de Tālīf Ibn Mas'ūd ou la Combinaison de Ibn Mas'ūd. Le fait est simplement que le Saint Prophète combinait parfois certains chapitres plus courts dans ses prières *tahajjud* et que Ibn Mas'ūd aimait particulièrement cette combinaison. Mais il faut garder à l'esprit qu'au cours des prières chacun était libre, comme tout musulman l'est aujourd'hui, de réciter n'importe quelle partie du Qur'ān On donne expressément cette liberté dans un hadith qui dit

que la récitation du *Fātiḥah,* obligatoire dans chaque *rak'ah* de la prière, peut être suivie par la récitation de toute autre partie du Qur'ān au choix de chacun (AD. 2:134). De la même manière, on pouvait lire deux chapitres ou plus en un seul *rak'at,* et dans certains cas on combinait ces chapitres pour les réciter en prières. Dans ses prières *tahajjud,* par exemple, le Saint Prophète avait parfois l'habitude de réciter vingt chapitres, dont dix-huit se nommaient *mufaṣṣal,* C'est-à-dire les chapitres les plus courts situés vers la fin du Qur'ān et commençant par *Qaf* (ch. 50) et deux *Ḥā Mīms,* ou chapitres débutant par *Ḥā Mīms.* Ainsi, dans chaque *rak'at,* on récitait deux de ces chapitres, le nombre total de *rak'ats* étant de dix. Le Saint Prophète fit une combinaison particulière qui nous est parvenue par l'intermédiaire de Ibn Mas'ūd, et donc connue sous le nom de *Tālīf Ibn Mas'ūd* ou la combinaison de Ibn Mas'ūd. Or cette combinaison n'a rien à voir avec l'agencement des chapitres du Qur'ān, et elle n'était pas non plus suivie dans toutes les occasions. En fait, on conservait et on mentionnait cette combinaison particulière seulement à cause de sa singularité et de sa différence avec l'agencement original des chapitres. Même dans les prières publiques on ne suivait pas nécessairement l'agencement des chapitres. A une occasion, le Saint Prophète récita le quatrième chapitre dans le premier *rak'at* et le troisième dans le second, et l'incident ne nous a été rapporté que parce qu'on s'éloignait, dans ce cas, de l'agencement reconnu (FB, vol. ix, p. 36). On connaît plusieurs autres cas du même genre. On raconte, par exemple, que le Prophète avait l'habitude de réciter le 32ᵉ chapitre dans le premier *rak'at* et le 76ᵉ chapitre dans le second au cours de ses prières du vendredi matin (B. 11:10). Un autre hadith rapporte qu'une personne aimait particulièrement le 112ᵉ chapitre du Qur'ān et qu'elle le récitait dans chaque *rak'at* de prière, le faisant suivre d'un autre chapitre de son choix, et que le Prophète n'y voyait pas d'objection (Tr. 43:11). Ledit *Tālīf Ibn Mas'ūd* n'a donc rien à voir avec l'agencement des chapitres du Qur'ān.

Les recueils de Ubayy et de 'Alī

On mentionne deux autres personnes qui auraient suivi un agencement différent des chapitres dans la collection du Qur'ān, soit Ubayy ibn Ka'b et 'Alī. Il n'y a pas grand chose à dire du premier, puisqu'aucun témoignage digne de ce nom ne prouve que Ubayy ait suivi un agencement différent des chapitres. Tout ce qu'on affirme à son sujet, c'est qu'il plaçait le quatrième chapitre avant le troisième. Si c'est là l'unique différence dans l'agencement, elle est tout à fait sans importance, et, comme dans le cas de Ibn Mas'ūd, elle peut être attribuée au fait que le Saint Prophète lui-même a récité un jour le quatrième chapitre avant le troisième au cours d'une de ses prières. En ce qui concerne 'Alī, on dit qu'il a recueilli les chapitres selon l'ordre de la révélation , et un témoignage établit qu'il n'eut de repos, après la mort du Saint Prophète, qu'il n'eût recueilli le Qur'ān, disposant ses chapitres par ordre chronologique. On a mis en doute l'authenticité de ce témoignage car un tel Qur'ān ne fut jamais transmis à la postérité, même si 'Alī a régné comme calife immédiatement après 'Uthmān. Et selon un témoignage, 'Alī lui-même a dit que "le plus grand des hommes pour ce qui est de recueillir le Qur'ān est Abū Bakr; c'est le premier homme à l'avoir fait" (FB. vol. ix, p. 10). De plus, Ubayy et 'Alī comptent parmi les hommes sous la direction desquels les copies du Qur'ān furent écrites du temps de 'Uthmān et c'est là une preuve évidente qu'ils considéraient l'agencement actuel des chapitre comme le bon.

Pourquoi le neuvième chapitre ne débute pas par *Bismillāh*

Un autre hadith peut être mentionné relativement à l'agencement des chapitres. Ibn 'Abbās dit: "J'ai dit à 'Uthmān, 'Qu'est-ce qui t'a incité à juxtaposer *al-Anfāl* (le huitième chapitre) à *al-Barā'at* (le neuvième chapitre) et à ne pas écrire entre eux le *Bismillāh,* classant ainsi ces deux chapitres avec les sept longs chapitres?' 'Uthmān dit: 'Il était courant chez le Saint Prophète au moment de la révélation de plusieurs chapitres, lorsqu'une partie quelconque d'un chapitre était révélée, d'envoyer chercher un de ses scribes et de lui dire d'écrire ces versets dans le chapitre où l'on parlait de tel ou tel sujet. Or *al-Anfāl* fut l'un des chapitre révélés tôt à Madīnah, et *al-Barā'at* fut l'un des derniers chapitres révélés, et ces deux chapitres portaient sur le même sujet. J'ai donc cru que ce dernier chapitre faisait partie du premier; et le Saint Prophète, avant de décéder, ne nous a pas dit clairement qu'il en faisait partie' " (AD. 2:123). Ce témoignage, loin de laisser l'agencement des chapitres au jugementde 'Uthmān, démontre clairement que l'agencement des chapitres ne fut effectué par personne d'autre que le Saint Prophète. Il montre que, sauf le cas mentionné dans le témoignage, le Saint Prophète avait "clairement" dit à ses Compagnons à quel endroit il

fallait placer un verset dans un chapitre, ou à quel endroit il fallait placer un chapitre dans l'ensemble. Il démontre aussi que c'est le Saint Prophète lui-même qui a effectué l'agencement par sujet. Dans ce cas particulier, le Prophète n'a pas clairement établi que le *Barā'at* était la suite du *Anfāl*, de sorte qu'on considéra les deux comme des chapitres distincts, même si le *Bismillāh*, n'était pas révélé au début du *Barā'at*, ce dernier apparaissant comme la suite du chapitre précédent. Le fait illustre seulement jusqu'à quel point les Compagnons du Prophète exécutaient scrupuleusement ses directives.

4. ABŪ BAKR A RECUEILLI LES MANUSCRITS ORIGINAUX DU QUR'ĀN

Aucun recueil écrit du Qur'ān n'était possible du vivant du Prophète

C'est le Saint Prophète lui-même qui, sous la tutelle de la Divine révélation, a exécuté le premier travail de collection du Qur'ān Sacré, tel que démontré plus haut. Mais nous avons vu qu'une telle collection n'était nécessaire qu'à ceux qui désiraient apprendre tout le Qur'ān par coeur et que c'était pour le réciter en entier que l'agencement des chapitres était indispensable. Donc, même si le Qur'ān en entier existait sous une forme complète et organisée dans la mémoire des Compagnons, il n'en existait cependant pas de recueil autorisé et écrit. Chaque verset et chaque chapitre étaient sans doute confiés à l'écriture aussitôt qu'ils étaient révélés, mais aussi longtemps que vivait celui qui avait reçu la révélation Divine, il était impossible d'écrire le tout en un seul volume. À tout moment pouvait survenir la révélation d'un verset qu'il fallait placer au milieu d'un chapitre, et cette même situation rendait impossible l'existence d'un volume complet écrit. Cette même collection devint cependant une nécessité après la mort du Saint Prophète. Il fallait aussi faciliter la référence à la Parole sacrée ainsi que sa diffusion, et lui procurer une forme plus permanente que ne lui conférait le fait d'être confiée à la mémoire. Tel fut l'objectif qui amena Abū Bakr à prendre en main la collection du Qur'ān Sacré.

'Umar sentit le premier le besoin d'un recueil écrit

Cette affirmation est confirmée par le témoignage qui décrit les circonstances ayant rendu nécessaire le recueil du Qur'ān du temps de Abū Bakr. Il s'agit du témoignage de Zaid ibn Thābit. Peu de temps après la mort du Saint Prophète, Abū Bakr dut envoyer une expédition contre Musailimah. Une bataille eut lieu à Yamāmah, au cours de laquelle les musulmans furent victimes d'un grand carnage, et plusieurs *qurrā* * (récitants) du Qur'ān Sacré perdirent la vie. 'Umar craignait un grave danger, si d'autres récitants tombaient au cours d'un autre combat. Il se rendit directement voir Abū Bakr et lui conseilla de donner immédiatement des ordres afin de recueillir les parties écrites du Qur'ān en un seul volume. "Un grand nombre de récitants du Qur'ān sont morts à la bataille de Yamāmah," dit-il, "et je crains qu'un massacre ne vienne décimer les rangs des récitants du Qur'ān sur d'autres champs de bataille, de sorte qu'on pourrait perdre certaines parties du Qur'ān. Selon moi, il est absolument nécessaire que tu donnes immédiatement des ordres pour recueillir le Qur'ān". "Comment puis-je faire une chose," répliqua Abū Bakr, "que le Saint Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allāh l'accompagnent!) n'a pas faite?" "Mais," insista 'Umar, "c'est la meilleure chose à faire vu l'état des choses." Après une longue discussion Abū Bakr fut convaincu, et envoya chercher Zaid. "Tu avais l'habitude d'écrire les révélations du Prophète. Par conséquent, cherche le Qur'ān (les parties écrites) et collige-le (en un volume)." La première réaction de Zaid fut la même que celle de Abū Bakr. "Comment peux-tu faire une chose," dit-il, "que le Saint Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allāh l'accompagnent!) n'a pas faite?" Et la tâche lui apparut tellement lourde, qu'il pensa alors: "Ce n'eut pas été plus difficile pour moi, si on m'avait demandé de déplacer une montagne". Mais à la fin il fut convaincu, et il commença la recherche (B. 65:ix, 20).

* Par *qurrā'*, ou récitants, on veut dire les personnes qui avaient appris tout le Qur'ān par coeur.

Le recueil écrit était nécessaire comme supplément à la mémorisation

Le témoignage cité plus haut prouve plusieurs points. En premier lieu, il montre que tout le Qur'ān était en sécurité dans la mémoire des récitants qui l'avaient appris durant la vie du Saint Prophète. Il n'y avait rien à craindre tant que les récitants étaient en sécurité, mais, s'ils périssaient dans des combats, on craignait alors que certaines parties du Qur'ān Sacré ne se perdent, car les manuscrits des différents chapitres et versets n'avaient pas encore été réunis en un seul endroit. Deuxièmement, il en ressort que la collection du Qur'ān entreprise du temps de Abū Bakr ne visait qu'à servir de complément à sa conservation dans la mémoire. 'Umar craignait que, vu la perte de plusieurs récitants à la bataille de Yamāmah, plusieurs autres ne périssent dans une autre bataille. La mémoire était sans doute une fidèle gardienne, mais une telle compilation ne pouvait à aucun moment disparaître entièrement avec la perte de ceux qui conservaient le Livre Sacré dans leur mémoire. Troisièmement, le témoignage prouve que, jusqu'au moment où Abū Bakr prit en main le recueil du Qur'ān écrit, on n'en avait perdu aucune partie, et qu'il y avait encore plusieurs récitants qui le conservaient en sécurité dans leur mémoire. En résumé, le témoignage montre que tout le Qur'ān était en sécurité dans la mémoire des récitants, et que 'Umar désirait seulement constituer une collection du Qur'ān par écrit en plus de celle qui existait déjà dans la mémoire des récitants.

Nous devons maintenant expliquer ce que Abū Bakr voulait dire quand il a affirmé qu'il ne pouvait pas faire une chose que le Saint Prophète n'avait pas faite. La question de 'Umar se rapportait non pas au simple recueil du Qur'ān, mais à sa compilation du Qur'ān par écrit. Le Qur'ān au complet avec un parfait agencement de ses chapitres et versets, existait dans le plus sûr des abris: la mémoire des hommes, mais les différents écrits contenant différentes parties du Qur'ān n'avaient jamais été rassemblés et disposés. 'Umar demanda à Abū Bakr de recueillir ces écrits, et c'est là ce que le Saint Prophète n'avait pas fait; par conséquent, dans un premier temps, Abū Bakr refusa de le faire. Mais le point de vue de 'Umar se basait sur un raisonnement solide et sain. Le Prophète lui-même avait accompli les deux tâches: il avait fait transcrire et confier à la mémoire chaque partie qui lui avait été révélée. Abū Bakr fut ainsi convaincu de la vérité et de la sagesse de ce que disait 'Umar.

Il fallait réunir les manuscrits originaux faits en présence du Prophète

Un autre point à élucider dans le témoignage cité plus haut, c'est l'affirmation de Zaid au sujet de la grande difficulté qu'il pensait devoir rencontrer dans l'exécution de la tâche qu'on lui confiait. Sans doute, pensait-il qu'il ne lui aurait pas été plus difficile de déplacer une montagne, si on le lui avait demandé . Quelles étaient ses difficultés? Un récit rapporté par Ibn Abī Dāwūd nous éclaire. " 'Umar se leva et déclara que quiconque avait reçu quelque chose directement du Saint Prophète devait l'apporter (à Zaid), et ils (i.e., les Compagnons) avaient l'habitude de l'écrire sur des papiers et des tablettes et des tiges de palmier pendant la vie du Prophète, et on n'acceptait rien de quiconque sans le témoignage de deux personnes" (FB. vol. ix., p. 12). Le but de la cueillette entreprise par Abū Bakr était de réunir ce qui avait été écrit en présence du Saint Prophète. La collection de Zaid visait à mettre en sécurité les écrits originaux, et c'était là la grande difficulté à laquelle Zaid faisait allusion. Une grande partie du Qur'ān Sacré avait été révélée à Makkah, et même la partie révélée à Madīnah n'était pas toute en possession de Zaid. Zaid devait chercher les écrits faits *en présence du Saint Prophète* . On l'avait choisi pour cette tâche parce qu'il avait écrit la plus grande partie de la révélation à Madīnah et que l'on présumait qu'il en avait toutes les copies en sécurité sous sa garde. Mais la tâche qui l'attendait était très difficile. Il devait chercher tous les écrits originaux et leur donner alors un agencement correspondant à celui des versets et des chapitres tel que suivi dans la récitation de tout le Qur'ān de mémoire, selon les directives données par le Saint Prophète. Que ces écrits aient été en sécurité, on ne peut en douter. On conservait avec le plus grand soin tout ce qui se rapportait à la révélation Divine. Mais la tâche était sans doute ardue, et exigeait un dur travail et une recherche laborieuse; c'est pourquoi Zaid, en évaluant bien les difficultés qui l'attendaient, disait que cela équivalait à déplacer une montagne.

Les ordres de Abū Bakr

Il est clairement démontré que Zaid a été chargé de recueillir et d'agencer les manuscrits originaux des différents versets et chapitres faits en présence du Saint Prophète.

En demandant à Zaid de préparer un volume du Qur'ān Sacré, Abū Bakr et 'Umar ne cherchaient pas à obtenir une version du Livre telle que récitée par les récitants, mais à préparer un livre en recueillant les écrits originaux. C'est pourquoi on emploie toujours le mot collection (en ar. *jam* ') relativement à ce travail, non pas agencement ou compilation. C'est aussi pourquoi la première directive de Abū Bakr à Zaid fut de "*rechercher* le Qur'ān et de le recueillir", et il est facile de voir que la recherche ne devait porter que sur les écrits. Si le but de la nouvelle collection entreprise par 'Umar avait été simplement de mettre le Qur'ān par écrit tel que récité par les *qurrā'*, on aurait atteint suffisamment de précisions en réunissant quelques récitants, et Zaid n'aurait eu qu'à écrire le Qur'ān Sacré tel que dicté par eux et approuvé par les Compagnons. Mais le but des ordres de 'Umar et de Abū Bakr était de recueillir les écrits originaux qui avaient été transcrits selon les directives du Saint Prophète lui-même, et de s'assurer ainsi doublement de l'exactitude du texte.

Zaid fit une recherche complète et recueillit les manuscrits originaux

Le témoignage nous dit en outre que Zaid exécuta vraiment ce projet; car, une fois convaincu que Abū Bakr et 'Umar avaient raison, il décrit ainsi ce qui fut fait: "Je commençai alors à rechercher le Qur'ān, et à le recueillir à partir des tiges de palmier et des tablettes de pierre et dans le coeur des hommes, jusqu'à ce que je trouve les derniers versets du chapitre intitulé L'Immunité en possession de Abū Khuzaimah Anṣārī, et je ne les ai pas trouvés en possession de qui que ce soit d'autre" (B. 65:ix, 20). Ceci démontre que Zaid avait deux choses à faire; rechercher les écrits et les colliger en un seul volume. Or, la collection exigeait un agencement des versets et des chapitres, car les écrits eux-mêmes se trouvaient en possession de personnes différentes, et ils ne pouvaient donner aucun indice quant à l'agencement à suivre. Ce fut pour faire l'agencement que Zaid dut recourir aux récitants, et c'est à ceci que les mots "coeur des hommes" se rapportent dans le témoignage cité plus haut. En fait, sans l'aide des récitants la collection des écrits en un seul volume n'était pas possible. C'est pour cette raison que 'Umar insista pour qu'on commence le recueil alors qu'un grand nombre de récitants vivaient encore, et c'est pour cette raison que Zaid mentionne qu'en recueillant les écrits il dut faire appel à la mémoire, soit le "coeur des hommes", comme il le dit. Les mots ne signifient pas qu'il a cherché certains chapitres dans les écrits et d'autres dans la mémoire, car s'il pouvait se fier uniquement à la mémoire dans le cas d'une partie de la révélation, il n'avait pas besoin de chercher les écrits pour le reste, et on aurait pu facilement écrire le tout à partir de la dictée des récitants.

La collection écrite de Abū Bakr harmonisée avec la collection du Prophète telle que conservée dans la mémoire

La question la plus importante relativement à la collection faite sous les ordres de Abū Bakr est la suivante: Est-ce qu'elle concordait en tous points avec le Qur'ān tel que conservé et recueilli dans la mémoire des Compagnons, et tel que répété et récité, publiquement aussi bien qu'en privé, au cours de la vie du Saint Prophète? Il n'y a pas la moindre raison de croire le contraire. En premier lieu, aucun compilateur n'avait de motif pour apporter quelque changement au texte. Le désir sincère de tous ceux qui étaient engagés dans ce travail était d'obtenir une collection complète et fidèle de ce qui avait été révélé au Saint Prophète, et Zaid avait entrepris la tâche uniquement après en avoir pleinement évalué les difficultés. Deuxièmement, on commença la collection six mois seulement après la mort du Saint Prophète, alors que presque tous ceux qui avaient entendu le Qur'ān de sa bouche étaient encore vivants. Le Qur'ān, tel que récité par le Saint Prophète, était encore frais à la mémoire des Compagnons, et toute modification apportée au texte aurait facilement attiré l'attention. Troisièmement, plusieurs d'entre eux qui pouvaient répéter tout le Qur'ān de mémoire. D'autres en connaissaient de grandes parties, et elles étaient gardées fraîches dans leur mémoire par une constante récitation au cours et en dehors des prières. Il était impossible que le moindre écart du texte tel qu'il prévalait au temps du Saint Prophète se retrouve dans la collection en présence de tels hommes. Quatrièmement, plusieurs transcriptions des révélations avaient cours chez les Compagnons. Et comme chaque verset avait été écrit au moment de sa révélation, et que les Compagnons en avaient alors fait des copies, il y avait amplement moyen de vérifier l'exactitude de la collection de Zaid. Ces écrits se trouvaient en

possession de différents Compagnons, et ainsi ils avaient tous l'occasion de vérifier par eux-mêmes si la collection préparée par Zaid correspondait fidèlement aux écrits originaux. De plus, on pouvait comparer les écrits en possession d'un homme avec ceux en possession d'un autre, et ainsi, comme dans le cas de la récitation, il était impossible qu'une erreur se glisse dans le texte. La mémoire et les écrits corroboraient ainsi le témoignage déjà irréprochable fourni par chacun. Cinquièmement, il n'est aucunement fait mention dans aucun témoignage quel qu'il soit, que rien ait été omis dans la collection faite sous les ordres de Abū Bakr, ou que quoi que ce soit y ait été ajouté qu'on ait considéré comme ne faisant pas partie de la révélation Divine. Comme le dit Muir: "Il n'est question d'aucun fragment, phrase, ou mot qui ait été omis par les compilateurs, ni d'aucun qui ait différé de l'édition reçue. La moindre omission aurait sans aucun doute été conservée et remarquée dans ces mémoires traditionnelles qui conservaient précieusement jusqu'aux actes et aux dires les plus anodins et les plus banals du Saint Prophète."

5. 'UTHMĀN COMMANDA DES COPIES SUPPLEMENTAIRES DE LA COLLECTION ORIGINALE DE ABŪ BAKR

Circonstances qui obligèrent 'Ūthmān à faire des copies supplémentaires du Qur'ān

Comme nous l'avons vu précédemment, il existe des preuves solides et concluantes qui démontrent que la collection faite sous les ordres de Abū Bakr correspondait en tous points, dans le texte et dans l'agencement, à la collection réalisée sous la direction du Saint Prophète lui-même et conservée dans la mémoire des récitants. La collection ainsi réalisée demeura, nous dit-on, en la possession de Abū Bakr, et après sa mort en celle de 'Umar. Après la mort de ce dernier, elle fut confiée à la garde de Ḥafṣah, la fille de 'Umar et l'une des veuves du Saint Prophète. Ainsi la collection réalisée sous les ordres de Abū Bakr atteignit le règne de 'Uthmān sans aucune modification ni dans le texte, ni dans l'agencement. Mais certaines circonstances étant portées à l'attention de 'Uthmān, il jugea nécessaire de mettre en circulation des copies officielles, transcrites par des scribes officiels, et de supprimer toutes celles faites par des particuliers, soit à partir de la collection de Zaid, soit à partir d'autres écrits qui prévalaient encore parmi eux.

On décrit ainsi les circonstances qui rendirent ce geste nécessaire:

> "Anas raconte qu'un homme se rendit voir 'Uthmān, Ḥudhaifah, qui avait combattu avec le peuple de Syrie à la conquête de l'Arménie et avec le peuple d'Irak en Azarbaijan, et qui s'inquiétait de connaître leurs différentes façons de lire le Livre Sacré, et dit à 'Uthmān: 'O Commandeur de la foi, arrête les gens avant que leur lecture du Livre Sacré ne diffère autant que celle des juifs et des chrétiens. Alors 'Uthmān fit dire à Ḥafṣah de lui faire parvenir sa copie du Qur'ān, afin qu'on puisse en faire d'autres copies et lui retourner l'exemplaire original. Alors Ḥafṣah envoya la copie à 'Uthmān, et celui-ci donna l'ordre à Zaid ibn Thābit, à 'Abd Allāh ibn Zubair, à Sa'īd ibn al 'Ās et à 'Abd al- Rahman ibn Hishām, de faire des copies de l'exemplaire original. 'Uthmān dit aussi aux trois hommes qui appartenaient à la tribu des Quraish (seul Zaid était de Madīnah): 'Quand il y aura divergence avec Zaid en quoi que ce soit au sujet du Qur'ān, écrivez-le alors dans la langue des Quraish, car c'est dans leur langue qu'il a été révélé'. Ils obéirent à ces instructions, et une fois qu'ils eurent fait le nombre requis de copies à partir de l'original, 'Uthmān retourna l'original à Ḥafṣah et envoya à chaque quartier une des copies ainsi faites, et ordonna de brûler toutes les autres copies ou feuilles sur lesquelles le Qur'ān était écrit" (B. 66:3).

Un de ses généraux rapporta au calife qu'il existait des différences dans la façon de lire le Qur'ān dans des parties du royaume aussi éloignées que la Syrie et l'Arménie. On ne dit pas que de telles différences existaient à Madīnah ou à Makkah, ou nulle part ailleurs en Arabie. C'est seulement dans les pays nouvellement convertis, où on ne parlait pas l'arabe, qu'on remarqua ces différences. Quant à la nature de ces différences, il est établi en termes clairs qu'il ne s'agissait que de différences dans la *qirā'at*, ou façon de *lire*. Mais on craignait que, si on ne faisait rien pour mettre fin aux *légères* différences du moment, elles puissent devenir sérieuses après quelques générations. Quelles étaient exactement les différences, il

est difficile de le dire, mais on peut se référer à des anecdotes antérieures pour faire un peu de lumière sur leur nature. Un hadith authentique nous dit que le Saint Prophète lui-même tolérait des différences dans la façon de lire certains mots, mais certains Compagnons, qui n'étaient pas au courant de cette permission, ont d'abord sévèrement réprimandé toute personne qu'ils entendaient lire un mot du Qur'ān Sacré d'une autre manière. Cette permission était accordée parce que les membres de certaines tribus ne pouvaient prononcer certains mots de la façon habituelle. On permettait à ces personnes de les lire de façon qu'elles puissent facilement les prononcer. On insistera davantage sur ce sujet plus loin.

'Umar interdisait auparavant les variations de lectures non essentielles

La permission de lire différemment les mots s'appuyait sur une nécessité. Seuls pouvaient profiter de cette permission ceux qui, étant habitués depuis leur plus tendre enfance à prononcer certains mots d'une certaine manière, ne pouvaient pas les prononcer dans le pur dialecte des Quraish. Mais quand l'Islam traversa les frontières de l'Arabie, la nécessité de lire certains mots d'une façon différente disparut, car les étrangers pouvaient prononcer les mots dans le dialecte des Quraish avec la même facilité que dans tout autre dialecte. Certaines personnes, cependant, enseignèrent encore le Qur'ān en utilisant des manières de lire qui ne respectaient pas le style pur des Quraish. Certaines d'entre elles peuvent même avoir abusé de la permission et favorisé certaines façons de lire, même sans nécessité. Ce mal semble s'être étendu à Kūfah, et c'est à cet endroit que pensait Ḥudhaifah quand il s'inquiéta des différences dans la façon de lire. Cette conclusion est corroborée par une anecdote se rapportant à une période antérieure à celle de 'Uthmān. On rapporta à 'Umar que Ibn Mas'ūd lisait *'attā ḥīn* au lieu de *ḥattā ḥīn*, les deux signifiant *jusqu'à un moment* (FB., vol. ix, p. 24). Or, dans le dialecte des Hudhail et des Thaqīf, *ḥattā* se prononçait *'attā* (LL, voir *'attā*). Ibn Mas'ūd n'appartenait à aucune de ces tribus, mais il favorisait une prononciation particulière uniquement parce que des personnes appartenant à certaines tribus ne pouvaient pas prononcer le mot autrement. Quand 'Umar entendit dire que Ibn Mas'ūd enseignait *'attā* au lieu de *ḥattā*, le calife lui écrivit que le Qur'ān avait été révélé dans la langue des Quraish, et qu'il ne devait pas le lire dans le dialecte des Hudhail; "alors enseigne-le aux gens dans la langue des Quraish et non dans celle des Hudhail" (FB., vol. ix, p. 24).

'Uthmān ne fit que donner suite à la décision de 'Umar

Ce fut pour mettre fin une fois pour toutes au maintien de telles différences que 'Uthmān ordonna de brûler toutes les copies personnelles du Qur'ān. Les instructions que 'Uthmān donna à l'association des scribes confirme davantage cette conclusion. Aux membres du comité qui étaient Quraish, il donna la directive suivante: "Quand vous différez de Zaid en quoi que ce soit au sujet du Qur'ān, écrivez-le alors dans la langue des Quraish, car c'est dans leur langue qu'il fut révélé" (B. 61:3). On se conforma à cette directive, nous dit-on. 'Uthmān n'alla donc pas plus loin que 'Umar. Seules les différences de prononciation devinrent plus accentuées à cette époque-là, et furent à l'origine de nombreux maux, et 'Uthmān prit des dispositions pour mettre fin une fois pour à toutes ces différences que 'Umar voulait également supprimer. La portée des différences auxquelles on fait allusion dans le témoignage ci-dessus s'explique par un autre témoignage, où il est dit: "Quand vous différez de Zaid dans un *'arabiyyat* dans le *'arabiyyāt* du Qur'ān" (B. 66:2). Le mot *'arabiyyat* signifie la langue arabe. Ce mot implique clairement que par différence dans le témoignage on veut dire différence dans la façon de prononcer un mot dans divers dialectes. Zaid n'appartenait pas à la tribu des Quraish, et donc, quand il y avait une différence dans la manière de prononcer ou d'écrire un mot, il fallait accepter la décision des membres Quraish. Le seul exemple de la différence à laquelle on fait allusion nous est parvenu dans l'anecdote suivante: "Et ils différaient d'opinion en cette occasion au sujet de *tābūt* et *tābuh.* Les membres Quraish disaient qu'il fallait dire *tābūt,* tandis que Zaid optait pour *tābuh.* On signala la différence à 'Uthmān, et il ordonna de l'écrire *tābūt,* en ajoutant que le Qur'ān avait été révélé dans le dialecte des Quraish" (FB. vol. ix, p. 17). L'anecdote montre que les différences étaient très peu importantes, mais qu'il fallait tout de même les supprimer.

Les copies faites sur l'ordre de 'Uthmān étaient des copies fidèles de la collection de Abu Bakr

Est-ce que les copies transcrites sous les ordres de 'Uthmān sont différentes de la collection originale préparée par Zaid du temps de Abū Bakr? Le témoignage nous dit que, lorsque qu'on portait à l'attention de 'Uthmān des différence de lecture, il ne faisait que se procurer la collection faite du temps de Abū Bakr, et en faire des copies additionnelles pour la diffusion. Ainsi les copies du Qur'ān transcrites sous ses ordres étaient des copies exactes et fidèles de la collection de Abū Bakr, laquelle, comme nous l'avons vu, était sous la garde de Ḥafṣah après la mort de 'Umar. Zaid fut l'un de ceux à qui on fit appel pour en faire de nouvelles copies. Pour éliminer toute différence de dialecte ou toute variante dans la façon d'écrire certains mots, 'Uthmān ordonna d'adopter la version Quraish de préférence à toute autre version. Mais le seul exemple d'une telle variante qui nous soit parvenu dans les témoignages est que Zaid a lu un mot comme étant *tābuh* et qu'en Quraish il se lit *tābūt*, et il y a là une très légère différence quant à la manière d'écrire la lettre finale du mot, sans le moindre changement de sens; et on accordait une telle importance à cette différence minime qu'on s'en remit à la décision de 'Uthmān. Par conséquent nous avons en main un témoignage décisif montrant que les copies du Qur'ān préparées et diffusées sous les ordres de 'Uthmān étaient des copies exactes et fidèles de la collection de Zaid faite du temps de Abū Bakr. S'il y avait eu la moindre différence entre l'original et les copies, elle serait sans doute ressortie au cours du long règne de 'Uthmān ou de celui de 'Alī, alors que les musulmans s'étaient divisés en factions, et que la copie était encore en possession de Hafṣah. Les hommes qui assassinèrent le vieux et vénérable calife n'auraient pas manqué de faire remarquer toute différence qui aurait pu exister entre la copie de Ḥafṣah et les copies faites sous ses ordres. Mais il n'existe aucun témoignage qui prouve qu'on ait porté une telle accusation contre 'Uthmān, même par ses assassins.

Tous approuvèrent le geste de 'Uthmān de brûler les copies personnelles

Si le geste de 'Uthmān de détruire toutes les copies privées du Qur'ān Sacré avait été arbitraire ou injustifiable, les Compagnons du Saint Prophète n'y auraient jamais consenti. Or, non seulement ils approuvaient son geste, mais ils exécutèrent ses ordres de bon gré. Une demande lui était parvenue de la lointaine Syrie pour qu'il prenne des mesures immédiates visant à mettre fin aux différences dans la façon de lire, et la seule façon de le faire était de publier des copies officielles du Qur'ān Sacré tel que rassemblé par Abū Bakr et de supprimer toutes les copies personnelles, qui n'avaient peut-être pas été faites avec suffisamment de soin et qui pouvaient contenir des fautes d'orthographe. 'Uthmān ne prit pas non plus cette mesure sans consulter les Compagnons. On rapporte que 'Alī a dit: "Ne faites aucun reproche à 'Uthmān, car il n'a pris aucune disposition visant à supprimer des copies personnelles du Qur'ān avant de nous avoir consultés. Ils nous a parlé, disant, Que pensez-vous de cette façon de lire? On m'a dit que certains d'entre eux disent aux autres, ma lecture est meilleure que la tienne. Ceci, je pense, peut conduire à l'hérésie. Nous lui avons demandé quelle décision il trouvait appropriée de prendre à ce sujet. Il répliqua qu'il croyait nécessaire de rallier les gens à une seule façon de lire. Ce sur quoi nous nous sommes mis d'accord de bon gré" (FB., vol. ix, p. 16). Ainsi ce n'est qu'après avoir consulté l'ensemble du groupe des Compagnons que 'Uthmān prit cette mesure.

On dit que douze membres de l'association dirigeaient la transcription des copies. Parmi ceux-ci, il y avait Zaid, Sa'īd, Ubayy, Anas ibn Mālik, 'Abd Allāh ibn 'Abbās, ainsi que d'autres. Il semble qu'au début il n'y avait que quatre membres, mais que d'autres se sont ajoutés par la suite, peut-être parce qu'on avait besoin d'un plus grand nombre de copies que prévu au départ. 'Abd Allāh ibn Mas'ūd fut le seul Compagnon reconnu pour sa connaissance du Qur'ān qui ne fit pas partie du comité, mais cette exclusion ne provenait pas d'un préjugé à son endroit, mais du fait qu'il demeurait à Kūfah, à une distance considérable de Madīnah. 'Uthmān commença son travail après avoir dûment consulté l'assemblée générale des Compagnons, et ils approuvèrent son geste une fois le travail fini. Selon un témoignage, Muṣ'ab ibn Sa'd dit qu'il rencontra plusieurs Compagnons quand 'Uthmān donna l'ordre de brûler toutes les copies personnelles du Qur'ān, et ils étaient tous d'accord, et aucun ne le désapprouva (FB., vol ix, p. 18). En fait, les craintes de 'Uthmān et celles des Compagnons, comme le montrent les paroles de 'Alī rapportées plus haut, étaient moins attribuables à l'existence de variantes dans les façons de lire qu'aux différences résultant de ces variantes.

Le texte quranique actuel est exactement comme le Prophète l'a légué

Ainsi Abū Bakr exécuta le travail de cueillette des manuscrits du Qur'ān après la mort du Saint Prophète, et 'Uthmān ne fit que commander le nombre requis de copies à partir de la collection de Abū Bakr. Il se mit à l'œuvre après avoir consulté les Compagnons, s'assurant les services des hommes les plus éminents, reconnus pour leur connaissance du Qur'ān, pour exécuter et superviser le travail de transcription. Les copies faites sous ses ordres furent reconnues comme authentiques par tout le monde musulman. Les ennemis les plus acharnés de 'Uthmān, qui lui coupèrent la .tête alors qu'il était en train de lire le Qur'ān et qui détenaient entièrement le pouvoir, ne l'accusèrent jamais d'avoir modifié le Qur'ān, même si le fait d'avoir brûlé les copies du Livre Sacré constituait une de leurs accusations contre lui. Même durant le règne de 'Alī, personne ne peut accuser 'Uthmān d'avoir omis ne serait-ce qu'un mot, et l'on affirme que 'Alī lui-même a transcrit des copies du Qur'ān à partir des copies officielles publiées par 'Uthmān.

Nous avons ainsi démontré de façon concluante la pureté du texte du Qur'ān. La collection de Abū Bakr était une reproduction fidèle de la révélation telle que mise par écrit en présence du Saint Prophète, et se conformait dans les moindres détails au Qur'ān Sacré tel que conservé dans la mémoire des Compagnons, tant en ce qui concerne le texte que son agencement; les copies mises en circulation par 'Uthmān étaient des copies authentiques et fidèles de la collection de Abū Bakr, et ces copies, de l'aveu de tous, sont demeurées inchangées au cours des treize siècles qui se sont écoulés depuis.

6. DIFFERENCES DANS LA FAÇON DE LIRE

L'importance des différences de lecture

On dit que les prétendues différences dans la façon de lire altèrent la pureté du texte Qur'ānique de deux manières. On prétend que 'Uthmān a supprimé certaines lectures permises par le Saint Prophète, et qu'avec leur disparition on a perdu une partie du texte original. On prétend aussi qu'avec les différences actuelles dans la façon de lire, il devient difficile de déterminer avec un minimum de certitude la façon de lire originale ou authentique. Ces objections proviennent d'un malentendu sur le sens du mot "lecture" utilisé au sujet du texte Qur'ānique, et de la confusion entre les significations de *ḥarf* et *qirā'at* utilisés pour signifier "lecture"; en conséquence, il est nécessaire de vérifier d'abord la nature véritable des différences de lecture.

En premier lieu, il faut garder à l'esprit que le mot arabe utilisé dans les témoignages pour désigner *lecture* est *ḥarf.* Ce mot signifie "un dialecte, un idiome ou une façon de s'exprimer, particuliers à certains arabes" (LL). C'est le sens qu'il faut attribuer à ce mot dans les témoignages quand on parle des différences de lecture, si bien que Lane lui-même ajoute: "Ainsi, selon les dires de Muḥammad, *le Qur'ān a été révélé en sept dialectes,* au sujet des dialectes des Arabes: ou cela veut dire, selon sept manières ou modes de lecture: de là (vous dites) un tel lit selon la manière de lire de Ibn Mas'ūd". Ces citations démontrent que les différences dont il est fait état dans certains témoignages ne sont que celles provenant des différences de dialectes, nécessitant la lecture ou l'expression de certains mots d'une manière différente selon les tribus.

Hadith sur les différences de lecture

Selon le hadith, la permission de lire le Qur'ān dans d'autres dialectes fut accordée quand plusieurs tribus arabes embrassèrent l'Islam, i.e., vers la fin du ministère du Saint Prophète. Un témoignage décisif sur ce point nous est fourni à B. 66:5, selon lequel Hishām, qui se convertit à l'Islam après la conquête de Makkah, surprit 'Umar en train de lire certains mots d'une autre manière. Et c'est un fait que plus des neuf dixièmes du Qur'ān ont été révélés avant la conquête de Makkah, et que toute cette partie fut révélée dans la langue des Quraish. Les différences dans la façon de lire ne sont que celles rendues naturellement nécessaires par l'affluence de tribus illettrées vers l'Islam, tribus qui parlaient un idiome pouvant être considéré comme de l'arabe à toutes fins pratiques, mais dont la prononciation de certains mots, différait légèrement du pur idiome des Quraish. On a déjà donné des exemples de ces différences. Les Quraish disent *ḥattā* (signifiant jusque) alors que les Hudhail prononcent le même mot *'attā*, sans différence de sens entre les deux mots. D'autres différences du même genre sont *ti'lamūm* au lieu de *ta'lamūm*, comme le lit

la tribu de Asad; *yāsin* au lieu de *āsin* à 47:15; la prononciation du *hamzah* (une des lettres de l'alphabet), par les Tamīm alors que les Quraish ne le prononcent pas; et ainsi de suite (FB., vol. ix, p. 25).

À l'appui de ceci, je peux citer ce qui suit: "Le Qur'ān Sacré fut d'abord révélé dans la langue des Quraish et des Arabes qui vivaient dans leur voisinage et qui parlaient le pur idiome Quraish; ensuite les autres tribus arabes furent autorisées à le lire dans leur propre idiome, dont elles étaient habituées à se servir depuis leur enfance et dont certains mots et points vocaliques différaient (du pur idiome) quant à la prononciation. Par conséquent, aucune tribu ne fut obligée d'abandonner son propre idiome pour celui d'une autre, puisque cela aurait entraîné de graves difficultés et qu'elles avaient beaucoup de respect pour leur propre idiome, de telle sorte qu'ils pouvaient facilement comprendre le sens de ce qu'elles lisaient. Tout cela était soumis à la condition de ne rien changer au sens" (FB., vol. ix, p. 24).

Les témoignages sur ce sujet indiquent pour quelle raison la permission fut accordée, et celle-ci correspond dans chaque cas nous découvrons que la raison correspondait à ce que l'on affirme plus haut. Par exemple, selon un des témoignages, le Saint Prophète demanda à l'ange de "faciliter la tâche" à son peuple, soulignant que les gens avaient de la difficulté à le lire d'une autre manière (Ms. 6:13, *Faḍā'il al-Qur'ān*). Selon un autre témoignage, on lui fait dire que son peuple "n'y arrivait pas" (Ms. 6:13) - en d'autres mots, toutes les tribus arabes ne pouvaient pas lire en un seul dialecte. Dans un troisième témoignage, il plaide pour ses compatriotes, disant qu'ils sont analphabètes, et que parmi eux il y a la femme âgée et le vieillard, le garçon et la fille, et l'homme qui n'avait jamais appris à lire un livre (Tr. Abwāb *al-qirā'āt*). C'est pourquoi on leur a permis de lire certains mots dans leur propre dialecte. Nous avons également un témoignage qui se termine par les mots, *par conséquent lisez-le de la manière que vous trouvez facile* (B. 66:5), qui montre que la permission de lire le Qur'ān dans les dialectes autres que le Quraish visait à faciliter les choses à certaines personnes.

Jusqu'à quel point les dialectes dans lesquels il était permis de réciter le Qur'ān, différaient les uns des autres n'est pas une question de grande importance, mais il ne semble pas y avoir de doute que les différences étaient légères et généralement très peu importantes, comme le montrent plusieurs exemples conservés dans les témoignages. Tout en retenant ceci comme fondé sur la preuve historique, en autant qu'on puisse y avoir accès, nous n'avons aucune raison de nier que l'on ait pu permettre dans certains cas, d'exprimer un mot d'un dialecte par son équivalent dans un autre dialecte, lorsque ce dernier ne possédait pas le mot original. C'est ce que l'on veut dire quand on affirme dans certains témoignages que l'expression du sens par un synonyme était permise dans certains cas. On donne un exemple d'un tel cas dans un témoignage en utilisant indifféremment les mots *ta'āli, balumma* et *aqbil,* tous avec le sens de "venir". Il ne s'agit pas vraiment d'une différence de lecture du Qur'ān Sacré mais l'exemple n'est donné que pour montrer la nature des différences dans de tels cas. D'autres différences de lecture dans ces dialectes étaient de nature beaucoup plus banale, et se rapportaient à des changements de voyelles vocaliques. Il n'y avait alors aucun changement de sens. Il y avait des différences dans la prononciation de certains mots, mais la signification transmise n'en était aucunement modifiée.

Les différences de lecture n'ont jamais fait partie du texte

Il faut de plus garder à l'esprit que jamais les variantes ne firent partie du texte du Qur'ān Sacré, ni ne furent destinées à être conservées de façon permanente. La nécessité qui les avait provoquées était de nature purement locale et temporaire. Elles ne modifièrent en rien le texte du Qur'ān Sacré tel qu'il fut révélé à l'origine. Le Saint Prophète lui-même n'a jamais récité aucune partie du Qur'ān dans un dialecte autre que celui des Quraish, car s'il l'avait fait, des hommes comme 'Umar et Ubayy, qui disaient leurs prières quotidiennes avec le Saint Prophète, n'auraient pas relevé de fautes des variantes dialectales fautives comme on rapporte qu'ils l'ont fait. La politique du Saint Prophète, par conséquent, montre que la permission d'utiliser certaines variantes dialectales ne modifiait pas du tout le texte original du Qur'ān Sacré. On trouve une autre preuve que le Saint Prophète avait l'intention de conserver uniquement le dialecte des Quraish pour l'utilisation permanente, et a autorisé les variantes uniquement pour répondre à un besoin temporaire, du fait que le texte écrit du Qur'ān, même après que l'on ait permis les variantes dialectales, n'a subi aucun changement.

On ne trouve aucune variante dans quelque copie du Qur'ān que ce soit

Nous pouvons maintenant examiner la seconde objection. On prétend qu'à cause de certaines différences de lecture retrouvées dans certains hadiths et commentaires, il devient difficile de dire quel est le texte original de la révélation. Or, quelle que soit la nature des variations auxquelles on fait allusion plus haut, l'unique considération qui établit la pureté absolue du texte du Qur'ān Sacré est que l'on ne trouve aucun autre texte, dans aucune copie du Qur'ān Sacré nulle part au monde. A toutes les époques et dans tous les pays, malgré toutes les différences, il n'y a eu qu'un seul texte. Aucune des diverses façons de lire dont on parle n'a jamais remplacé quelque mot que ce soit du texte courant nulle part dans le monde musulman. Il y a des pays musulmans très éloignés les uns des autres, il y a des musulmans qui ont vécu séparés les uns des autres durant de longues périodes, il y a des sectes musulmanes qui conservent la plus profonde inimitié l'une pour l'autre, pourtant tous ont toujours suivi le même texte du Qur'ān Sacré, et l'on ne saurait présenter un seul exemplaire d'un texte différent. Ceci n'est certainement pas dû à l'effet d'une autorité temporelle quelconque car il n'y a jamais eu d'autorité unique sur tout le monde musulman. De plus, si une telle autorité ne pouvait pas influencer ou n'a pas influencé la récitation de ces lectures, il n'y a pas de raison de croire qu'elle pouvait le faire ou qu'elle l'ait fait quant à la façon d'écrire le texte. Par conséquent, si les hommes à qui l'on attribue ces façons de lire leur avaient donné la même importance que les critiques actuels, ils les auraient certainement introduites dans leurs copies personnelles et auraient modifié le texte en conséquence. Mais il n'existe pas une seule copie qui diffère au moindre degré de l'édition reçue. J'ai discuté de ce sujet dans un autre livre, *The Collection and Arrangement of the Holy Qur'ān*, et pour plus de renseignements sur les différentes façons de lire, de même que sur certaines allégations contre la pureté du texte Qur'ānique, je renvoie le lecteur à ce volume. Je peux cependant ajouter ici que, même si une personne exprimait des opinions contraires au témoignage collectif de tous les Compagnons, c'est le témoignage collectif qu'il faudrait accepter. 'Uthmān, comme nous l'avons déjà vu, travailla avec le consentement de l'ensemble des Compagnons. Même si l'on admettait pour les besoins de la discussion qu'il ait supprimé quoi que ce soit, cela n'aurait pu demeurer secret après sa mort. Même les hommes qui assassinèrent 'Uthmān n'ont pas empêché la circulation de sa copie du Qur'ān Sacré, et ils n'ont pas non plus mis en circulation une édition différente ou un nouveau chapitre ou même un seul nouveau verset. Ils n'ont jamais signalé que la révélation Divine ait été changée par 'Uthmān, ne serait-ce que d'un seul mot. Quand le pouvoir de 'Uthmān s'éteignit ou quand lui-même fut assassiné de sang froid par les insurgés, qu'est-ce qui empêchait alors la publication de parties que 'Uthmān aurait supprimées? La fin du règne de 'Uthmān aurait vu la publication de toutes ces parties qu'il aurait, comme on le prétend, supprimées, et ces parties auraient sans doute été intégrées dans les copies du Qur'ān. Mais l'histoire n'offre aucune trace d'un tel événement. Malgré toutes leurs différences, des hommes différents et des sectes différentes ont toujours utilisé une même copie du Qur'ān.

Il n'y a qu'un seul Qur'ān dans tout le monde musulman

On avance parfois que les Shī'ahs considèrent que le Qur'ān est incomplet. Les remarques suivantes tirées du livre de Muir *Life of Muḥammad*, qui a soulevé cette objection et y a répondu, suffiront comme réponse: "En supposant alors que nous possédions le texte non modifié de la collection de 'Uthmān, il reste à vérifier si ce texte était une honnête reproduction de celui de Zaid, ne faisant qu'y intégrer des variantes sans importance. Il y a tout lieu de croire qu'il en fut ainsi. Aucune tradition ancienne ou digne de foi ne laisse soupçonner que 'Uthmān a modifié le Qur'ān pour appuyer ses propres exigences. Sans doute, les Shī'ahs d'époques ultérieures prétendent que 'Uthmān a omis certaines surates ou des passages qui favorisaient 'Ali. Mais ceci est invraisemblable. Quand 'Uthmān a préparé son édition, aucune dissension n'existait entre les Omeyyads et les Alyites. L'unité de l'Islam n'était pas encore menacée. Les prétentions de 'Ali ne s'étaient pas encore manifestées. On ne trouve pas de mobile suffisant, par conséquent, pour expliquer pourquoi 'Uthmān aurait commis une offense que les musulmans auraient considérée de la pire espèce. De plus, au moment de la publication, il y avait encore une foule de personnes qui avaient appris le Qur'ān par coeur tel qu'elles l'avaient entendu énoncer; et des copies de tous les passages favorables à 'Ali, si tant est que de tels passages aient existé, auraient dû se trouver en possession de ses nombreux partisans, et ces deux sources se seraient avérées un contrôle efficace contre toute tentative de suppression. De plus, le parti de 'Ali, immédiatement après

la mort de 'Uthmān, prit une attitude indépendante, et l'éleva au rang de calife. Est-il concevable qu'une fois parvenu au pouvoir, il ait toléré un Qur'ān mutilé, mutilé précisément pour détruire la prétention de son chef? Pourtant nous découvrons que ce parti continua d'utiliser le même Qur'ān que ses adversaires et qu'il ne lui fit pas la moindre objection."

À ceci j'ajouterais quelques mots d'un commentateur Shī'ah du Qur'ān Sacré, Mullā Muḥsin, qui dit dans son *Tafsīr Sāfī* : "Certains hommes parmi nous et venant des populations Ḥashwīyah ont rapporté que le Qur'ān a subi des pertes et des modifications. Mais nos amis sont convaincus du contraire, tout comme la grande majorité des gens. Car le Qur'ān est un miracle du Saint Prophète et la source de toute connaissance relative aux lois et à tous les préceptes religieux, et les musulmans érudits ont pris le plus grand soin de le protéger, de sorte qu'il n'y a rien concernant ses points vocaliques, sa récitation, ses lettres et ses versets qu'ils ne sachent pas. Avec des mesures de protection aussi solides et une conservation aussi fidèle du Livre Sacré (par les musulmans), on ne peut supposer qu'aucune altération ou perte a pu se produire" (p. 14).

Le savant auteur enchaîne: "Il est certain que le Qur'ān a été colligé et agencé du vivant du Saint Prophète exactement tel que nous le possédons de nos jours. Cela découle du fait que même alors on récitait et on apprenait par coeur Qur'ān en entier, et il y avait un groupe chez les Compagnons dont la tâche consistait à l'apprendre par coeur. Il a aussi été récité et lu à haute voix en entier au Saint Prophète (par l'ange)."

Les feuilles du Dr Mingana

Avant de conclure, je me permettrai de faire quelques remarques au sujet de ce que le Dr Mingana considère comme une grande découverte - *Leaves from three Ancient Qur'āns* . Ce sont certaines feuilles, dont aucune ne constitue une copie complète du Qur'ān ou même une copie d'aucune partie importante du Qur'ān, que l'on dit avoir été rapportées par le Dr Agnes Lewis Mingana de chez un antiquaire commercial et contenant quelques passages du Qur'ān. À quel moment ces passages ont été écrits et qui les a écrits sont des questions auxquelles le Dr Mingana n'a pas répondu. Toutes les affirmations déclarant qu'ils sont antérieurs à 'Uthmān, ou des copies tirées de manuscrits antérieurs à 'Uthmān sont de simples hypothèses, avancées témérairement comme des "faits". Et quelles sont les différences qu'ils font voir? Que certains mots sont écrits dans un style d'écriture différent; qu'il y a quelques variantes (trois en tout); qu'il y a trois omissions, *huwa, ḥāffah,* et *mā-lakum* à trois endroits, et qu'il y a un ajout, le mot *Allāh* .

Cette affirmation audacieuse repose sur le fondement que 'Uthmān a changé le texte du Qur'àn, alors que même un coup d'oeil rapide à ces "feuilles" montre qu'elles constituent une preuve supplémentaire que le texte du Qur'ān Sacré est unique et identique et qu'il est toujours demeuré le même, car aucun verset ou partie de verset n'est omis, ajouté ou modifié dans ces feuilles, pas plus qu'on y observe de changements dans l'ordre des chapitres ou dans l'ordre des versets contenus dans un chapitre, ou de changements dans la disposition des versets. Essentiellement, les parties du Qur'ān telles que trouvées dans ces manuscrits sont les mêmes que dans le texte reçu. S'il y a des différences, elles sont les mêmes que celles qui surviendraient nécessairement dans la transcription de copies par des mains inexpérimentées. On commet nécessairement des erreurs en faisant des transcriptions d'autres copies et c'est pour se protéger contre de telles erreurs que 'Uthmān ordonna de préparer les copies officielles, afin que toutes les copies leur soient comparées et que l'on puisse ainsi corriger les erreurs de transcription. Il est clair que les quelques erreurs peu nombreuses découvertes dans ces *feuilles* sont des erreurs de transcription par des mains inexpertes, comme le montre clairement le texte donné par le Dr Mingana; par exemple en écrivant ضل à la place de ضلل; اعرض au lieu de اعرض ; قرن pour قران ; ينللوا au lieu de ينالوا ; ازنا à la place de اذاننا; بركنا pour بركنا, et ainsi de suite. Ce sont clairement des erreurs de transcription, ou peut-être un petit point vocalique ou une partie de lettre ont-t-ils parfois été oblitérés en effaçant. Il est plutôt amusant de voir contester la pureté du texte du Qur'ān Sacré en se basant sur des feuilles éparses, d'une écriture inconnue et inculte, oblitérées en un endroit pour laisser place à une toute autre orthographe. Les prétendues différences, on peut le dire sans entrer dans les détails, sont dues en partie à un glissement de la plume du scribe, en partie à l'effacement du parchemin pour pouvoir récrire, en partie à des superpositions, et en partie, peut-être, à une lecture douteuse du Dr Mingana.

LISTE DES AUTEURS CITES ET CLE DES REFERENCES

Notes de bas de page. Dans le texte de chaque verset, la première note de bas de page est indiquée par la lettre a, la deuxième par b, la troisième par c, et ainsi de suite. Dans les notes de bas de page, une note est identifiée par le numéro du verset suivi de la lettre correspondante dans le verset. Par exemple, au chapitre 2, le verset 1 a une note, marquée a dans le texte et indiquée 1a dans les notes; le verset 2 a trois notes, marquées a, b et c dans le texte et indiquées 2a, 2b et 2c dans les notes. (Le verset Bismillāh qui précède le premier verset du chapitre 1 est la seule exception car il ne porte pas de numéro de verset mais comprend trois notes. Chacune d'entre elles est identifiée dans les notes de bas de page uniquement par la lettre.)

Références. Toutes les références données sans indication de titre se rapportent au présent livre. Avant les deux-points se trouve le numéro du chapitre du Qur'ān Sacré, et après les deux-points, le numéro du verset ou l'identification de la note de bas de page dans ce chapitre. Par exemple, 55:29 signifie chapitre 55, verset 29; et 4:142a signifie chapitre 4, note de bas de page 142a (indiquée par un a dans le verset 142, et par 142a dans la note de bas de page). Quand les deux-points sont suivis de plus d'un numéro soit de verset, soit de note, ou des deux, ces numéros se trouvent tous dans le chapitre indiqué avant les deux-points. Par exemple, 16:33, 34 signifie chapitre 16, versets 33 et 34; 3:148-180 signifie chapitre 3, versets 148 à 180; 5:64, 64a signifie chapitre 5, verset 64 et note 64a (i.e. la note a du verset 64); 18:94a, 96a signifie chapitre 18, note 94a et 96a; 2:60a, b signifie chapitre 2, note 60a et 60b. Quand on fait référence à un verset ou une note de bas de page du chapitre même oũ on les trouve, on omet le numéro du chapitre. Par exemple, dans un chapitre quelconque une référence au v. 5 se rapporte au verset 5 de ce même chapitre, et une référence à 51b indique la note 51b de ce chapitre.

Dans les références aux collections de hadiths, le premier nombre est le numéro du kitāb et le deuxième, le numéro du bāb, mais dans les références au Kitāb al-Tafsīr de Bukhārī (B. 65) on ajoute un numéro en chiffres romains pour indiquer le numéro de la surate. Dans le cas de collections de hadiths qui ne sont pas divisés en kitābs et en bābs, le premier nombre en chiffres romains se rapporte au volume et le deuxième à la page; tel est aussi le cas des livres historiques et autres. On trouvera une référence à un lexique à l'entrée de la racine de ce mot. Dans le cas de commentaires du Qur'ān Sacré, la référence donnée se trouvera au verset en question, à moins d'indication contraire.

Dans la liste qui suit, les titres d'ouvrages sont en italique; de même dans le cas oũ l'abréviation est basée sur le nom d'une personne, on donne la partie pertinente du nom en italique.

A .... Asās al-Balāghah (Dictionnaire), de Abu-l-Qāsim Maḥmūd ibn 'Umar al Zamakhshari.
AD .... Kitāb al-Sunan (Hadith), de Abū Dawūd Sulaimān.
Ah .... Musnad de Imām Aḥmad ibn Ḥanbal (Hadith).
AH .... Bahr al-Muhit (Commentaire), de Imam Athir al-Dīn Abū 'Abd Allāh Abū Ḥayyan al-Undlusī.
AIs .... Abū Isḥāq (Grammairien).
Akh .... Abu-l-Ḥasan 'Alī ibn Sulaimān al-Akhfash (Grammairien).
A'Ub .... Abū 'Ubaidah Ma'mar inb Muthannā al-Baṣrī (Grammairien).

Az .... Abū Manṣūr Muḥammad ibn Aḥmad al-Azharī (Grammairien).
B .... Al-Jāmi' al-Musnad al-Ṣaḥīh (Hadith), de Al-Imām Abū 'Abd Allāh Muḥammad ibn Ismā'īl al- Bukhārī.
Bd .... Anwār al-Tanzīl wa Asrār al-Ta'wīl (Commentaire), de Qāzī Abū Sa'īd 'Abd Allāh ibn 'Umar al-Baiḍāwī.
Cr .... Bible Concordance, de Cruden.
Dk .... Abū 'Ali al-Ḥusain ibn Ḍahāk ibn Yāsir Baṣrī (Poète).
Dr .... Al-Musnad (Hadith), de Abū Muḥammad 'Abd Allāh al-Dārimī.
En. Bib. .... Encyclopaedia Biblica.
En. Br.................... Encyclopaedia Britannica.
FB.......................... Fatḥ al-Bārī fī Sharḥ Ṣaḥīḥ Bukhārī (Hadith), de Imām ibn Ḥajar 'Asqalānī.
Ham .... Exposition de Dīwān Ḥamāsah (Poésie), de Yaḥyā 'Alī Tabrezī.
I'Ab .... Abd Allāh ibn 'Abbās (Compagnon).
IH .... Abū Muḥammad 'Abd al-Mālik ibn Hishām (Historien).
IJ .... Jāmi' al-Bayān fī Tafsīr-l-Qur'ān (Commentaire), de Al-Imām Abū Ja'far Muḥammad ibn Jarīr al-Ṭabarī.
IK.......................... Commentaire), de Ismā'il ibn 'Umar (Ibn Kathīr).
IM .... Sunan (Hadith), de Abū 'Abd Allāh Muḥammad ibn Yazīd ibn Mājah al-Qazwīnī.
IMsd....................... 'Abd Allāh ibn Mas'ūd (Compagnon).
Itq .... Itqān fī 'Ulūm-l-Qur'ān (Commentaire), de al-Imām Jalāl al-Dīn 'Abd al-Raḥmān ibn Abī Bakr al-Suyūṭī.
Jal .... Al-Jalālain (Commentaire), de Jalāl al-Dīn Suyūṭī et son professeur, Jalāl al-Dīn.
JB .... Jāmi' al-Bayān fī Tafsīr-l-Qur'ān (Commentaire), de Al-Shaikh Mu'īn al-Dīn ibn Ṣafī al-Dīn.
Kf .... Kashshāf (Commentaire), de Abu-l-Qāsim Maḥmūd ibn 'Umar al-Zamakhsharī.
KU .... Kanaz al-'Ummāl fī Sunani-l-Aqwāl wa-l-Af'āl (Hadith), de Al-Shaikh 'Alā al-Dīn 'Alī al-Muttaqī.
LA .... Lisān al-'Arab (Dictionnaire), de 'Allāmah Abu-l-Faḍl Jamāl al-Dīn Muḥammad ibn Mukarram.
LL .... Lexique Arabe-Anglais, de Edward William Lane.
MB .... Majma' Biḥār al-Anwār (Dictionnaire de Hadith), de Al-Shaikh Muḥammad Ṭāhir.
Mgh .... Mughnī al-Labīb (Grammaire), de Al-Shaikh Jamāl al-Dīn ibn Hishām Al-Anṣārī.
Mjd .... Mujāhid ibn Jābar (*Tābi'ī*).
Ms .... Ṣaḥīḥ Muslim (Hadith), de Imām Abu-l-Ḥusain ibn Al-Ḥajjāj.
Msh .... Mishkāt al-Maṣābīh (Hadith), de Shaikh Walī al-Dīn Muḥammad 'Abd Allāh.
N .... Al-Nihāyah fī Gharībi-l-Hadīthi wa-l-Athari (Dictionnaire de Hadith),de Shaikh Imām Majd al-Dīn Abū Sa'ādat al-Mubārik, connu sous le nom de Ibn al-Athīr.
Nas........................ Sunan al-Nasā'ī (Hadith), de Abū 'Abd al-Raḥmān Aḥmad al-Nasā'ī.
Q .... Al-Qāmūs al-Muḥīt (Dictionnaire), de Shaikh Majd al-Dīn Muḥammad ibn Ya'qūb Al-Firozābādī.
Qt .... Qatādah ibn Du'āmah (*Tābi'ī*).
R .... Al-Mufradāt fī Gharīb al-Qur'ān (Dictionnaire du Qur'ān), de Shaikh Abu-l-Qāsim Al-Ḥusain al-Rāghib al-Iṣfahānī.
Rz .... Al-Tafsīr al-Kabīr (Commentaire), de Imām Fakhr al-Dīn Rāzī.
RM .... Rūḥ al-Ma'ānī (Commentaire), de Abu-l-Faḍl Shahāb al-Dīn al-Sayyid Maḥmūd al-Alūsī.
T .... Tāj al-'Arūs (Dictionnaire), de Imām Muḥibb al-Dīn Abu-l-Faiḍ Murtaḍā.
Tb .... Tārīkh al-Umam wa-l-Mulūk (Histoire), de Abū Ja'far Muḥ Jarīr al-Ṭabarī.
Tr .... Al-Jāmi' (Hadith), de Abū 'Īsā Muhammād ibn 'Īsā Tirmidhī.
Zj .... Zajjāj (Grammairien).

TRANSLITTERATION DES MOTS ARABES

Dans ce livre j'ai adopté les règles les plus récentes reconnues par les orientalistes européens en matière de translittération, avec de très légères variantes, tel qu'expliqué plus bas, mais aucune translittération ne peut exprimer exactement les différences vocaliques entre deux langues, et les caractères latins dans lesquels les mots et les phrases arabes ont été épelés ne reproduisent le son original que de façon approximative. Outre l'impossibilité d'assurer la prononciation exacte des mots d'une langue avec les caractères d'une autre, il y a une difficulté supplémentaire à latiniser les mots arabes car dans certaines combinaisons la prononciation ne suit pas les caractères écrits; par exemple, al-Rahmān se prononce ar-Rahman, le son *l* se fondant dans celui de la lettre suivante, *r*. A cette catégorie appartiennent toutes les lettres connues sous le nom de *al-ḥurūf al-Shamsiyyah* (litt., *lettres solaires*), et ce sont les suivantes: tā, thā, dāl, dhāl, rā, zā, sīn, shīn, ṣād, ḍād, ṭā, ẓā, lām, nūn (dentales, sifflantes, et liquides). Chaque fois qu'un mot commençant par une de ces lettres a le préfixe *al* (représentant les articles *le, la*). le lām ne se prononce pas et est assimilé à la consonne suivante; pour toutes les autres lettres, *al* se prononce distinctement. La fusion d'une lettre dans une autre se présente aussi dans certains autres cas, pour lesquels on devrait se référer à une grammaire de la langue arabe.

C'est par les lettres *k* ou *h*, celles-ci constituant le son approprié quand il y a un *waqf* ou un arrêt, que j'ai représenté le (*tā*), ajouté soit à la fin d'un nom comme dans*ta'nīth - pour former le féminin du nom* ou *pour lui joindre le signe du genre féminin -* comme dans *Makkat* ou *Makkah* ou *Madīnat* ou *Madīnah*, soit à la fin d'un verbe pour en faire un *maṣdar* ou nom infinitif, comme dans *raḥmat* ou *raḥmah*

Le système adopté est le suivant:

CONSONNES

Lettre arabe	*Son*	*Représenté par*
hamzah	(comme *h* dans *haut* - avec une sorte d'hésitation dans la voix)	'
bā - -	(comme *b*) - - - - -	b
tā - -	(comme *t*) - - - - -	t
thā - -	(entre un *t* adouci et un *s*) - - - -	th
jīm - -	(comme *dj*) - - - - -	j
ḥā - -	(très net mais doux, guttural et aspiré) - - -	h
khā - -	(comme le *ch* dans *Bach*, roulé et guttural) - -	kh
dāl - -	(comme le *d* français, dental) - - - -	d
dhāl -	(entre le *z* et le *d*) - - - -	dh
rā - -	(comme *r*) - - - - - -	r
zā - -	(comme *z*) - - - - - -	z
sīn - -	(comme *s*) - - - - - -	s
shīn -	(comme *ch* dans *chat*) - - - - -	sh
ṣād - -	(*s* fortement articulé comme dans *tisse*) - - -	s
ḍād - -	(*d* aspiré, entre *d* et *z*)- - - - -	d
ṭā - -	(*t* fortement articulé et palatal) - - -	t

Lettre arabe	*Son*	*Représenté par*
ẓā - -	(*z* fortement articulé et palatal) - - -	z
‘ain - -	(un peu comme un *hamzah* fortement guttural, une semi-voyelle)	
g͟hain -	(un g guttural, mais doux) - - - -	g͟h
fā - -	(comme *f*) - - - - - -	f
qāf - -	(*k* fortement articulé et guttural) - - -	q†
kāf - -	(comme *k*) - - - - - -	k
lām - -	(comme *l*) - - - - - -	l
mīm -	(comme *m*) - - - - - -	m
nūn - -	(comme *n*) - - - - - -	n
hā	(comme *h*) - - - - -	h
wāw -	(comme *w* dans *watt*) - - - - -	w
yā	(comme *y*) - - - - -	y

† Les orientalistes européens le représente par *k*, peut-être dû au fait que dans les langues française et anglaise *q* exige d'être suivi qu'un *u*,

VOYELLES

Les voyelles sont représentées comme suit:

Voyelles courtes:

fatḥah, comme *a* dans *rat* - - -	a
‘ kasrah, comme *i* - - -	i
dammah, comme *ou* ouvert - -	u

Voyelles longues:

fatah long, comme *a* dans *bâti* - -	a
kasrah long, comme *i* dans *livre* - -	i
dammah long, comme ou fermé - -	u
fathah devant waw, comme *ao* ou *o* diphtongué	au
fathah devant ya, comme *ail* - -	ai

Le tanwin “ “ ‘’ est représenté par *an, in, un,* respectivement. Les voyelles courtes et longues à la fin d'un mot sont écrites comme faisant partie du mot, comme *qaãa* où le *a* final équivaut au *fatḥah* sur *lām,* mais le tanwin s'écrit comme une syllabe distincte, comme *Muḥammad-in* .

NOMS PROPRES

Nous n'avons pas fait la translittération des noms propres bibliques, mais nous les avons transcrits tels qu'ils figurent dans la Bible; nous avons transcrit d'autres noms selon les règles de la translittération. Par conséquent, le lecteur remarquera un changement dans des noms tels que *Mahomet* qui devrait s'écrire *Muḥammad; La Mecque* qui devrait être *Makkah; Médine, Madīnah;* les *Qurashite, Quraish;* et ainsi de suite.

Voici une liste des noms bibliques et de leur équivalent arabe:

Nom biblique	*Forme arabe*	*Nom biblique*	*Forme arabe*
Aaron	Hārūn	Jésus	'Īsā
Abraham	Ibrāhīm	Juif	Yahūdī
Adam	Ādam	Job	Ayyūb
Amran	'Imrān	Jean	Yaḥyā
Babel	Bābil	Jonas	Yūnus
Qur'ān	Qārūn	Loth	Lūṭ
David	Dāwūd	Magog	Ma'jūj
Egypte	Miṣr	Marie	Maryam
Elie	Ilyās	Michel	Mīkāl
Elisée	Al-Yas<u>h</u>'a	Moïse	Mūsā
Evangile	Injīl	Noé	Nūḥ
Gabriel	Jibrīl	Pharaon	Fir'aun
Gog	Ya'jūj	Saba	Saba'
Goliath	Jālūt	Salomon	Sulaimān
Isaac	Isḥāq	Saül	Ṭālūt
Ismaël	Ismā'īl	Torah	Taurāt
Jacob	Ya'qūb	Zacharie	Zakariyyā

Indications importantes pour la récitation du Qur'ān Sacré

L'écriture du Qur'ān Sacré que chaque lecteur du Livre Sacré comporte certaines particularités que chaque lecteur devrait garder à l'esprit. Le Qur'ān Sacré est demeuré tel qu'il a été écrit par les scribes au temps du Saint Prophète, et son écriture et sa récitation sont toutes les deux identiques dans tout le monde musulman. Par exemple, le mot *qāla* s'écrit généralement et en des centaines de cas avec un *alif* après *qaf* comme dans قَالَ mais en quatre endroits il est écrit avec un *alif* au-dessus du *qāf* comme dans قٰلَ (21:4, 112; 23:112,114). De la même façon les mots *bāraka* et *bāraknā*, etc., s'écrivent toujours avec un *alif* au-dessus du *bā* comme dans بٰرَكَ et بٰرَكْنَا. C'est cette transcription qui a amené le Dr Mingana à lire *bāraknā* au lieu de *baraknā* avec un sens très différent, comme il l'a fait dans ses *Leaves From Three Ancient Qur'āns* . Ce sont quelques unes de ces particularités de transcription que je veux faire remarquer au récitant.

1. On écrit parfois un *alif* supplémentaire là où *lām*, signifiant *certitude*, est suivi d'un *alif* qui fait partie du mot suivant. Dans de tels cas, un novice peut confondre *la* (signifiant *certainement*) avec*lā*, signifiant *pas.* Noter les exemples suivants:*

(a) A 3:157 se présente les mots لا الى الله (*la il-Allāh*) où on ne lit pas le *alif* supplémentaire relié à *lām* . Ainsi la phrase se lit *la il-Allāh*, signifiant *certainement à Allāh*, non pas *lā il-Allāh*, qui voudrait dire *pas à Allāh.*

(b) A 3:158 figure un cas semblable. On y trouve les mots لا انفضوا où le *lām* est relié au *nūn* qui porte un *jazm* au-dessus, et le mot se lit *la-nfaḍḍū*, qui signifie *ils se seraient certainement dispersés* . Mais dans ce cas, il y a peu de probabilité d'erreur car le *lām* serait naturellement relié au *nūn* du mot suivant portant un *jazm* .

(c) A 3:166 on trouve les mots لَا اتَّبَعْنٰكُمْ , où le *lām* signifiant certitude est relié au *tā* (portant *tashdīd*) et où les deux *alifs* ne se lisent pas comme dans (b).

(d) A 9:47 figurent les mots لَا اوْضَعُوْا qui se lisent *la-auḍa'ū*, le *alif* relié au *lām* se prononce car il porte un *fatḥah* alors qu l'autre *alif* faisant partie de *auḍa'ū* s'écrit mais ne se prononce pas car il ne porte pas de point vocalique.

---

* C'est parfois le *alif* relié au *lām* qui porte le point vocalique, parfois l'autre *alif* - la seconde graphie est préférable pour éviter toute possibilité d'erreur.

(e) A 27:21 se trouvent les mots لَاأَذْبَحَنَّهُ signifiant *sûrement je vais le tuer*, et le cas est semblable au précédent.

(f) A 37:68 figurent les mots لَا إِلَى الْجَحِيمِ qui signifient *sûrement en enfer*, ils comportent un *alif* relié au *lām* portant un *kasrah* en-dessous, alors qu'un autre *alif* faisant partie de *ilā* est écrit mais n'est pas prononcé. Ainsi les mots لَا إِلَى الْجَحِيمِ se lisent comme *la ila-l-Jaḥīm*, non pas *lā ila-l-Jaḥīm*.

(g) A 59:13 on trouve les mots لَا أَنْتُمْ qui doivent se lire *la-antum*, signifiant *certainement toi;* le *alif* relié au *lām* se prononce car il porte un *fatḥah*, mais le *alif* faisant partie de *antum* ne se prononce pas en lisant car il ne porte pas de point vocalique.

2. Voici d'autres exemples où le *alif* ne se prononce pas:

(a) Le mot أنا signifiant *je* I, s'écrit dans tout le Qur'ān Sacré avec un *alif* après *nūn*, et devrait, selon les règles ordinaires se lire *anā*, mais on le lit toujours *ana*.

(b) A un endroit (18:38) *ana* est relié à *Lākin* et s'écrit لَكِنَّا lequel, d'après les règles ordinaires devrait se lire *lākinnā*, mais comme c'est la combinaison de *lākin* et *ana*, se lit *lākinna*.

(c) A 11:68, 25:38, 29:38 et 53:51, un *alif* additionnel s'ajoute au mot ثَمُودَ qui s'écrit ثَمُودَا mais se lit *Thamûda*.

(d) Un *alif* suit quelques fois l'aoriste, seconde et troisième personnes du pluriel, ainsi que l'impératif, en arabe, et ne se prononce pas, mais dans le Qur'ān Sacré il s'écrit aussi dans certains autres cas et ne se prononce pas comme dans تَبُوأَا (5:29), *tabū'a*.

(e) Les mots مَلَائِهِ et مَلَائِهِمْ s'écrivent toujours avec un *alif* supplémentaire et doivent, selon les règles ordinaires se prononcer *malā' i-hī* et *malā' i-him* mais on les prononce *mala' i-hī* et *mala' i-him*.

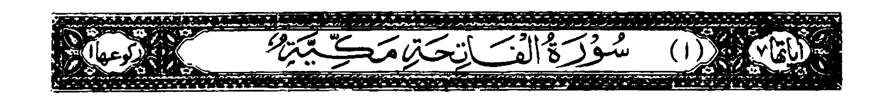
(f) A 76:4 on trouve le mot سَلَاسِلَا qui selon les règles se prononce *salāsilā*, mais qu'on prononce *salāsila*, le *alif* final étant muet. Dans le même chapitre, on trouve le mot قَوَارِيرَا à deux endroits (76:15, 16), où le *alif* final est également muet, et qu'on prononce *qawārīra*, non pas *qawārīrā*.

(g) D'autres exemples d'un *alif* qu'on écrit mais qu'on ne prononce pas: أَفَائِن (comme dans 3:143, etc.), qui se lit *afa-in*, non pas *afā-in*, et نَبَإِ (comme dans 6:34) prononcé *naba'*, non pas *nabā'*.

3. Il n'y a qu'un endroit dans le Qur'ān Sacré où on écrit le *kasrah* long - *un alif* sous une lettre, - mais en le lisant on ne suit pas les règles habituelles. C'est le mot مَجْرٖهَا dans 11:41 qui ne se lit pas *majrī-hā* mais *majre-hā*, le *hasrah* long se prononçant comme la diphtongue *aé* ou ce qu'on appelle *yā majhūl* en persan et en ourdou.

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES DU LIVRE SACRE



PARTIE I

CHAPITRE 1

Al-Fātiḥah: L'INTRODUCTION

(REVELE A MAKKAH 7 versets)

Le *Fātiḥah* ou l'*Introduction* est connu sous différents noms. On en parle comme des *sept* Versets souvent répétés dans le Qur'ān lui-même (15:87), parce que ses sept versets sont *constamment répétés* par tout musulman dans ses prières. On en parle comme du *Fātiḥah al-Kitāb* ou *Introduction du Livre* dans une citation du Saint Prophète où il est dit que "nulle prière n'est complète sans la récitation du *Fātiḥah al-Kitāb* " (B. 10:95). C'est pourquoi on l'appelle aussi *Sūrat al-Ṣalāt,* i.e., *le chapitre de la Prière,* vu qu'il est essentiel à toute prière, récitée en groupe ou en privé. On l'appelle aussi *Sūrat al-Du'ā,* i.e., le chapitre de la Supplication, parce que tout le chapitre est une supplication ou une prière au Grand Maître. On le connaît également sous le nom de *Umm al-Kitāb,* i.e., le *Fondement du Livre,* car il contient tout le Qur'ān comme dans une écale de noix. Parmi les autres noms donnés à ce chapitre il y a la *Louange, l'Action de grâces, le Fondement, le Trésor, le Tout, le Suffisant, le Guérisseur* et *la Guérison.*

Al-Fātiḥah contient sept versets en une seule section, et fut révélé à Makkah, étant incontestablement une des premières révélations. C'est un fait que le *Fātiḥah* formait une partie essentielle des prières musulmanes dès les premiers jours où la prière devint obligatoire, et il y a amplement de preuves que ceci s'est produit très tôt après l'Appel du Prophète. Car non seulement on y fait allusion dans les toutes premières révélations, tel que le 73e chapitre, mais il y a aussi d'autres épisodes historiques montrant que les premiers musulmans convertis observaient la prière.

Le chapitre débute par les mots *Bi-smi-llāh al-Raḥmān al-Raḥīm,* tout comme chacun des 113 autres chapitres du Qur'ān Sacré à l'exception d'un seul, le neuvième, où ces mots figurent une fois au milieu d'un chapitre, v.g., à 27:30, pour un total de 144 fois dans le Qur'ān Sacré. En outre, l'utilisation de cette expression s'est tellement répandue chez les musulmans que c'est la première chose qu'un enfant musulman apprend, et que le mot *Bismillāh* est le premier qu'utilisent les musulmans lorsqu'ils traitent leurs affaires courantes.

Le *Bismillāh* constitue la quintessence du chapitre *Fātiḥah,* de même que ce dernier est la quintessence du Qur'ān lui-même. En commençant chaque activité importante par le *Bismillāh,* le musulman démontre, en s'occupant de ses affaires quotidiennes, que l'attitude correcte de l'esprit humain à l'endroit du Grand Esprit de l'univers est de chercher sans cesse l'appui du Puissant Qui est la Source de toute force; et ainsi, la foi en Dieu trouve son expression dans la vie courante d'un musulman d'une manière inégalée nulle part dans l'histoire des religions.

Le *Fātiḥah* a une importance particulière en tant que prière. Ses sept versets sans cesse répétés constituent la prière qui guide chaque musulman au moins trente-deux fois par jour, et par conséquent elle a beaucoup plus d'importance pour lui que le Notre Père pour un chrétien. Il existe également une autre différence. On dit au chrétien de prier pour la venue du

royaume de Dieu, alors que l'on dit au musulman de chercher la place qui lui convient dans ce royaume, lequel est déjà arrivé, ce qui indique sans aucun doute que la venue du Prophète constitue réellement l'avènement du royaume de Dieu dont Jésus prêchait la venue imminente à ses disciples (Marc 1:15). La prière contenue dans ce chapitre est la plus sublime de toutes les prières qui soient dans toutes les religions, et occupe la première place parmi toutes les prières contenues dans le Qur'ān lui-même. Il a suscité un concert de louanges chez les plus grands détracteurs du Qur'ān Sacré. Tout le chapitre se compose de sept versets, dont les trois premiers parlent des quatre attributs Divins, v.g., providence, bonté, pardon et récompense, exprimant ainsi la grandeur et la louange de l'Etre Divin, et les trois derniers exposent devant le Grand Artisan le désir ardent de l'âme humaine de marcher dans le droit chemin sans faux pas d'un côté ou de l'autre, alors que celui du milieu exprime la dépendance entière de l'homme face à Allāh. Les attributs dont on parie sont ceux qui révèlent la bonté et l'attention d'Allāh, et son amour sans limite pour toutes ses créatures, et l'idéal auquel on incite l'âme à aspirer est le plus haut auquel l'homme puisse s'élever, le droit chemin, le sentier de la grâce, et la route où l'on ne trébuche pas. Ainsi, d'une part, la conception étroite que l'Etre Divin est le Seigneur d'une nation en particulier s'efface devant la mention de Sa providence et de Son amour égaux pour toute l'humanité, sinon pour toutes les créatures qui existent dans tout l'univers, et, d'autre part, on incite l'âme à aspirer à la grande éminence spirituelle à laquelle se sont élevés ceux à qui Allāh a accordé sa grâce, les prophètes, les hommes de vérité, les fidèles, et les justes (4:69). On fouillerait en vain les pages des livres sacrés pour trouver quoi que ce soit de semblable aux grandes et sublimes idées contenues dans ce chapitre du Qur'ān Sacré.

Comme je l'ai dit, le Fātiḥah est la quintessence de tout le Qur'ān. Car le Qur'ān est un livre qui proclame la gloire d'Allāh et qui enseigne le droit chemin à l'homme, et ces deux thèmes trouvent leur pleine expression dans le Fātiḥah. Les principes fondamentaux de la foi, les principaux attributs de l'Etre Divin, qui sont le fondement de tous les autres attributs, la relation qui doit exister entre l'homme et son Créateur, tous ces thèmes sont essentiellement contenus dans les sept courtes phrases qui forment ce merveilleux chapitre. Et pour couronner le tout, ce chapitre s'ouvre avec la conception la plus large possible de la Suprématie de l'Etre Divin et de la fraternité humaine, sinon de l'unité de toute la création, car l'unité de la création découle de l'unité du Créateur.

Au[a] nom d'Allāh[b], le Bienfaiteur, le Miséricordieux.[c]

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Gloire à Allāh, le Seigneur[a] des mondes,[b]

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ الْعٰلَمِيْنَ ○

2 Le Bienfaiteur, le Miséricordieux,

الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

3 Maître[a] du jour du Châtiment.[b]

مٰلِكِ يَوْمِ الدِّيْنِ ○

4 C'est Toi que nous servons et c'est Ton secours[a] que nous implorons.

اِيَّاكَ نَعْبُدُ وَاِيَّاكَ نَسْتَعِيْنُ ○

5 Guide nous sur[a] le droit chemin,

اِهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيْمَ ○

6 Le chemin de ceux à qui Tu as accordé des faveurs,[a]

7 Non pas ceux sur qui descend la colère, ni ceux qui s'égarent.[a]

صِرَاطَ الَّذِيْنَ اَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ
الْمَغْضُوْبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّآلِّيْنَ ○

a. Je conserve la traduction habituelle de la particule *bā*, mais je dois avertir le lecteur que le sens de cette particule n'est pas le même en arabe que le sens du mot *à* (au = à le) dans la phrase équivalente *au nom de Dieu*. *A*, dans ce dernier cas signifie *à cause de*, alors que le *bā* en arabe signifie *par, par l'intermédiaire de*, ou, pour être plus exact, *avec l'aide de*. La phrase est en fait l'équivalent de: *Je demande l'assistance d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux* (AH). C'est pourquoi un musulman doit commencer toute activité importante par *Bismillāh*.

b. Allāh, selon les opinions les plus exactes à son sujet, est un nom propre appliqué à *l'Etre Qui existe nécessairement par Lui-même, comportant tous les attributs de la perfection* (T-LL), le *al en étant inséparable et non pas dérivé* (MSb-LL). *Al-ilāh* est un mot différent, et *Allāh* n'est pas une contraction de de *al-ilāh*. Le mot *Allāh* ne s'applique à aucun autre être sauf le seul vrai Dieu, et inclut tous les noms d'excellence, et les Arabes ne donnèrent jamais le nom d'Allāh à aucune de leurs nombreuses idoles. Par conséquent, étant donné que c'est le nom propre de l'Etre Divin et qu'il n'a pas d'équivalent dans aucune autre langue, j'ai adopté le mot original dans cette traduction.

c. *Raḥmān et Raḥīm* sont tous deux dérivés de *raḥmat*, signifiant *tendresse exigeant l'exercice de la bonté* (R), et comportant ainsi les idées *d'amour* et de *miséricorde*. *Al-Raḥmān* et *al-Raḥīm* sont tous deux des noms participes actifs de différentes mesures dénotant l'intensité de la signification, le premier étant de la mesure du fa'lān et indiquant que la qualité de miséricorde prévaut, et le dernier étant de la mesure du fa'īl et exprimant une répétition et une manifestation constantes de l'attribut (AH). On rapporte que le Prophète a dit: Al-Raḥmān est le Dieu Bienfaiteur Dont l'amour et la miséricorde se manifestent dans la création de ce monde, et al-Raḥīm est le Dieu Miséricordieux Dont l'amour et la pitié se manifestent dans l'état qui vient ensuite" (AH), i.e., dans les conséquences des actions des hommes. Ainsi le premier exprime le plus haut degré d'amour et de générosité, et le dernier exprime une bonté et une pitié constantes et sans limites. Les lexicologues sont d'accord pour maintenir que le premier comprend à la fois le croyant et l'incroyant comme objets, alors que le dernier se rapporte spécifiquement au croyant (LL). Alors je traduis *al-Raḥmān* par le Bienfaiteur, car l'idée de faire le bien y prédomine, même si je dois admettre que la langue anglaise n'a pas d'équivalent pour *al-Raḥmān*.

1a. Le mot arabe Rabb comporte non seulement l'idée de soin, *d'éducation* ou de *nutrition*, mais aussi celle de *réglementation*, de *parachèvement* et *d'accomplissement* (T-LL), i.e., de l'évolution des choses de l'état le plus rudimentaire à celui de la plus haute perfection. Selon R, Rabb signifie *les soins apportés à une chose pour lui permettre d'atteindre une condition après l'autre jusqu'à ce qu'elle parvienne à son objectif de plénitude.* Ainsi, Rabb est l'Auteur de toute existence, qui a non seulement donné à toute la création ses moyens de subsistance mais qui a aussi déterminé à l'avance pour chacun une sphère de capacité et qui lui a fourni, dans cette sphère, les moyens qui lui permettent de progresser graduellement vers son objectif de perfection. En utilisant le mot *Rabb* le Qur'ān Sacré fait allusion à la loi d'évolution en œuvre dans l'univers. Il n'existe d'équivalent anglais pour traduire le sens du mot *Rabb* - *Nourricier en vue de la perfection* serait la meilleure approximation; mais on a généralement adopté le mot Seigneur pour la concision. *Rabb* ou *Nourricier en vue de la perfection,* cependant, comprend à la fois l'aspect physique et l'aspect spirituel de l'être humain, Sa Parole étant la nourriture spirituelle qui permet à l'homme de progresser vers la perfection.

1b. Le mot traduit par mondes est *'ālamīn,* le pluriel de *'ālam* (de la racine *'ilm, savoir*), littéralement *ce au moyen de quoi une personne sait une chose*, et de là, il signifie *monde* ou *création,* parce que c'est par lui que l'on connaît le Créateur. Au sens restreint il s'applique à *toute classe* ou *division d'êtres créés* ou *de l'espèce humaine* (LL). C'est pourquoi *"ālamīn* a été traduit par "nations" dans 2:47 et ailleurs. Dans les premiers mots du Qur'ān, la Souveraineté d'Allāh qui englobe tout est tout-à-fait conforme à la nature cosmopolite de la religion de l'Islam, qui exige de reconnaître la vérité des prophètes de toutes les nations.

3a. Les traductions anglaises ont généralement adopté le mot *King* (roi) comme traduction du mot Mālik, ce qui n'est pas exact. *Mālik* et *malik* sont deux mots différents issus de la même racine, le premier signifiant *maître* et le second *roi.* Selon les règles arabes de formation des mots dérivés, une lettre additionnelle (comme le *alif* dans Mālik) donne au sens une plus grande intensité (AH), et alors un *maître* est plus qu'un roi. L'adoption du mot malik ou maître veut montrer qu'Allāh n'est pas coupable d'injustice s'Il pardonne à ses serviteurs, parce qu'Il n'est pas un simple roi ou un simple juge, mais plus exactement un Maître.

3b. Dans le Qur'ān Sacrée le mot *yaum* s'applique à toute période de temps, qui va d'un simple moment (55:29) jusqu'à cinquante mille ans (70:4), et il peut par conséquent indiquer un intervalle de temps infiniment petit ou infiniment grand. Selon LL, *yaum est un temps,* que ce soit le *jour* ou la *nuit,* que ce soit le *temps absolu,* que ce soit la *nuit* ou *non;* que le temps soit *court* ou *non; yaum* désigne également un *jour,* c'est-à-dire la période allant du lever du soleil jusqu'à son coucher. Selon R, le mot *yaum* désigne *une période de temps, quelle qu'elle soit,* et c'est là le sens exact. Comme il y a de nombreuses indications dans le Qur'ān que la loi Divine de rétribution agit à tout moment, et qu'il n'y a rien pour appuyer l'idée qu'elle n'entrera pas en vigueur avant un jour en particulier, la loi de la rétribution à laquelle il est fait allusion dans ce verset est par conséquent une loi qui agit constamment, le jour du jugement étant le jour de sa complète manifestation. *Maître du jour de la rétribution* a en fait le même sens que *Maître de la loi de la rétribution,* puisque la loi agit à tout instant.

Le mot *dīn* signifie à la fois rétribution et religion, étant dérivé de *dāna, il a récompensé, jugé, obéi* (LL). En décrivant Dieu comme le Maître du jour de la rétribution, le Qur'ān Sacré met l'accent, d'une part, sur le fait que la loi Divine de la rétribution des actions agit à tout instant, et elle donne ainsi à l'homme le sentiment de la responsabilité de ce qu'il fait, et d'autre part il insiste sur la qualité du pardon inhérent à la nature Divine de sorte que la loi de la rétribution n'est pas comme une loi rigide de la nature mais plutôt comme l'œuvre d'un Maître essentiellement miséricordieux, tel que déjà expliqué. En parlant de la loi de la *rétribution* après avoir mentionné les deux grands attributs de *bonté* et de *miséricorde,* on veut montrer que la rétribution est un attribut aussi essentiel pour amener l'humanité à la perfection que les attributs de bonté et de miséricorde. La bonté s'exerce à envers toute l'humanité, la miséricorde envers ceux qui acceptent la Vérité, et c'est par la rétribution et vers la perfection que sont guidés ceux qui n'acceptent pas la Vérité. Leur punition prend parfois la forme de détresse et de malheur dans cette vie mais elle recevra sa forme finale au jour du jugement. Les malheurs de cette vie et l'enfer de l'au-delà sont en réalité tous les deux des mesures curatives pour exterminer les maux spirituels, et pour éveiller la vie spirituelle chez l'homme.

En outre, Dieu peut être qualifié de Maître du jour de la Religion, au sens où l'éveil spirituel se produira graduellement dans le monde, de sorte que la majorité des hommes finira par reconnaître la vérité de la religion. La loi de l'évolution agit, en fait, tant spirituellement que physiquement dans cette vaste création.

4a. Les trois premiers versets de cette *surate* parlent de la grandeur de Dieu et les trois derniers de l'aspiration de l'âme humaine à la grandeur, alors que celui-ci, le verset du milieu, parle de la relation de l'esprit de l'homme avec l'Esprit Divin. Ici on indique le chemin par lequel l'homme peut parvenir à la vraie grandeur: par le *'ibādat* de Dieu, ce qui signifie l'obéissance *(ṭā'at*) combinée à une complète humilité *(khuḍū'')* (R), et par le *isti'ānat,* ou la recherche de l'aide *('aun*) de Dieu. L'idée de *'ibādat* (culte ou *adoration*) dans l'Islam n'est pas une simple déclaration de la gloire de Dieu, mais l'imprégnation de la morale Divine et son empreinte par l'humble culte rendu à Dieu; de là, la prière pour demander le secours Divin.

5a. *Hidāyat* (orientation) ne signifie pas seulement montrer le *chemin* mais aussi *conduire quelqu'un sur le droit chemin jusqu'à ce qu'il atteigne le but.* C'est le sens ici. Au moyen de l'aide Divine, l'homme cherche à se faire guider dans le droit chemin jusqu'à ce qu'il atteigne son objectif de perfection. Bien entendu l'homme a besoin de la gouverne et de la lumière de Dieu dans les activités de sa vie quotidienne et on lui enseigne donc à chercher la lumière dans la bonne direction, la lumière de Dieu. Mais il a besoin de cette lumière à un plus haut degré pour atteindre le grand objectif spirituel. Ce qu'est cet objectif, est dit dans le verset suivant.

6a. Ceux à qui l'on accorde les faveurs, sont selon I'Ab les quatre classes mentionnées à 4:69, v.g., les prophètes, les hommes de vérité, les fidèles et les justes (AH). C'est sur les traces de ces chefs spirituels du monde que le musulman aspire à marcher, le but principal de sa vie étant alors non seulement d'atteindre sa propre perfection spirituelle mais de s'évertuer aussi, de sacrifier sa vie même, pour assurer la perfection spirituelle des autres. Ainsi il prie pour obtenir les faveurs Divines qui ont été accordées aux justes pour déraciner le mal et établir le bien dans le monde. Cela montre de plus, que selon le Qur'ān Sacré, les faveurs qui furent octroyées aux prophètes - le don de la révélation Divine étant l'une d'entre elles - peuvent aussi être accordées aux justes qui suivent le droit chemin. Il faut garder à l'esprit, cependant, que le don de prophétie et la révélation sont deux choses différentes, car le don de révélation fut aussi accordé, selon les enseignements précis du Qur'ān Sacré, à d'autres personnes que les prophètes; ainsi, par exemple, à la mère de Moïse (20:38) et aux disciples de Jésus-Christ (5:111). Ce don de révélation ou d'être l'interlocuteur de Dieu, selon le hadith les plus authentique, sera dispensé aux justes parmi les fidèles du Saint Prophète - *il y aura parmi eux des hommes à qui Dieu parlera même s'ils ne sont pas prophètes* (B. 62:6).

7a. On avertit ici les musulmans que même après avoir reçu les faveurs Divines ils peuvent encourir le mécontentement Divin et s'écarter du chemin qui mène à la perfection, et c'est ce à quoi vise la prière du v. 7. Le Qur'ān Sacré parle des juifs qui encourent le mécontentement Divin (2:61, 90; 3:111; 5:60) et il parle des chrétiens qui se sont égarés (5:77), et l'on rapporte que le Prophète a dit: "Ceux sur qui descend la colère sont les juifs et ceux qui se sont égarés sont les chrétiens" (Tr. 44:2). Bien sûr, les mots ne servent que d'explication et ne limitent pas la portée des mots utilisés à l'origine. Les juifs constituent l'exemple d'un peuple qui a failli dans les bonnes actions, en faussant l'esprit de la doctrine tout en conservant la doctrine, et les chrétiens l'exemple d'un peuple qui corrompt la doctrine elle-même, et il s'agit des pièges dans lesquels peuvent sombrer les peuples à qui la bonne direction a été indiquée. De plus, les juifs et les chrétiens fournissent un exemple des deux extrêmes, les juifs en rejetant Jésus, un prophète de Dieu, comme étant un menteur, et en faisant tout pour le tuer, et les chrétiens en élevant un prophète mortel à la dignité divine. C'est pourquoi on enseigne aux musulmans une prière qui peut leur éviter de faillir aux bonnes actions, tout en gardant la lettre de la loi, ou de corrompre la doctrine, et qui peut les garder sur la voie du milieu, en évitant les deux extrêmes.

CHAPITRE 2

Al-Baqarah: LA VACHE

(REVELE A MADINĀH: 40 *sections;* 286 *versets*)

Le nom de ce chapitre est tiré de l'histoire racontée dans les vv. 67-71, au sujet du sacrifice d'une *vache* . Comme ce chapitre traite principalement des juifs, et comme l'adoration d'une vache, tel que montré dans les notes de bas de page 51b et 67a, fut la forme particulière d'idolâtrie à laquelle s'adonnèrent des juifs, il semble que l'on ait évalué correctement l'importance de cet incident en donnant à ce chapitre le titre qu'il porte.

Ce chapitre traite surtout des juifs et de leur opposition à l'Islam, et c'est pourquoi l'on y parle beaucoup de la législation, dont les détails diffèrent nécessairement de la loi juive, et surtout des objections juives à l'œuvre prophétique de Muḥammad - que la paix et les bénédictions d'Allāh descendent sur lui! Le chapitre débute par une brève affirmation des principes fondamentaux de l'Islam, et, après avoir mentionné les conséquences de leur acceptation ou de leur refus dans la première section, et avoir discuté de la profession de foi purement verbale dans la seconde, il illustre, dans la troisième section, la relation de vérité de ces principes, et particulièrement de l'Unité Divine, en s'en remettant à l'œuvre de Dieu dans la nature. La quatrième section entreprend de démontrer que l'homme est doué de grandes aptitudes, mais qu'il a besoin de la révélation Divine pour atteindre la perfection, et c'est l'histoire d'Adam qui l'illustre. La cinquième section parle des Israélites à qui l'on dit comment le Qur'ān réalise les prophéties de leurs livres, et les deux sections suivantes sont consacrées aux faveurs Divines envers eux, ainsi qu'à leur entêtement, suivies de trois autres qui traitent de leur dégénérescence, de leur tendance à adorer une vache, de leur dureté de coeur et de leur violation des ententes. La onzième section parle de leur opposition au Saint Prophète, et la douzième se rapporte à leur grande animosité et à leurs projets contre lui. La treizième affirme que les écritures antérieures sont abrogées et que l'Islam présente un code meilleur et plus avancé, la religion de l'entière soumission. La section suivante indique que l'on trouve quelque chose de bon dans toutes les religions, mais que c'est uniquement dans l'Islam que la religion atteint la perfection. La quinzième rappelle aux Israélites leur entente avec Abraham, qui entraîna la venue d'un prophète au sein des Ismaélites, suivie d'une autre traitant de la religion du grand patriarche. On présente alors le sujet de la Ka'bah, la maison construite par Abraham, comme le nouveau *qiblah,* et les deux sections suivantes, tout en déclarant que la Ka'ba est le nouveau centre de l'activité religieuse, donnent aussi les raisons de ce changement. La dix-neuvième avertit les musulmans qu'ils devront subir de dures épreuves pour établir la Vérité; et qu'à la fin elle triomphera, la vingtième section le rend évident. On présente ensuite certaines différences mineures avec la loi juive comme allant à l'encontre du principe commun de la doctrine de l'Unité, et de la même façon les lois relatives à la nourriture, aux représailles, aux legs, au jeûne, aux combats, au pèlerinage, au vin, aux jeux de hasard, aux orphelins, aux obligations maritales, au divorce et au veuvage sont discutées dans les onze sections suivantes. Les deux suivantes, la 32e et la 33e, reviennent sur le sujet des luttes, lesquelles furent nécessaires afin que les musulmans puissent échapper à l'extermination en tant que nation, et l'on tire des exemples de l'histoire israélite. On nous parle ensuite, dans la trente-quatrième section, du pouvoir d'Allāh de donner la vie aux morts, et l'on dit aux musulmans de ne pas utiliser la contrainte en matière de religion, tel que l'ont fait leurs adversaires. On cite ensuite deux exemples dans la section suivante, l'un tiré de l'histoire d'Abraham et l'autre de l'histoire d'Israël, illustrant comment des nations mortes sont revenues à la vie. Mais la croissance et la prospérité nationales, nous dit-on immédiatement dans les section trente-six et trente-sept, dépendent d'actes de sacrifice, et chaque sou consacré à la cause de la vérité porte des fruits au sept centuple, et même davantage. Même si on leur promet l'abondance des richesses pour leur sacrifices, on met les musulmans en garde dans la section suivante contre les transactions usuraires qui engendrent un amour désordonné de la richesse, car l'accumulation de biens n'est pas le but de la vie d'un musulman. On leur dit du même coup, dans la trente-neuvième section, de protéger leurs droits de propriété en utilisant des textes écrits dans leurs transactions, pour en donner des preuves. En conclusion, on leur enseigne une prière pour le triomphe ultime de la Vérité. Ainsi nous ne trouvons aucune discontinuité dans le sujet, et le changement, si nécessaire, se présente tout naturellement.

Il y a une relation évidente entre ce chapitre et le précédent. Ce dernier renferme, dans les mots de conclusion, une prière demandant d'être guidé sur le droit chemin (1:5), alors qu'ici ce sont les mots du début qui apportent conseil: "Ce livre, il n'y a aucun doute à ce sujet, est

un guide" (v. 2). Mais même si ce chapitre fait suite au *Fātiḥah*, c'est en réalité le premier chapitre, car le *Fātiḥah*, est placé au tout début, étant donné qu'il est l'essence de tout le Qur'ān. Ceci nous donne une preuve très claire de la sagesse manifestée dans l'agencement des chapitres du Livre Sacré. Car ce chapitre débute, comme il se doit, par un prélude quant à l'objectif poursuivi dans la révélation du Qur'ān Sacré, et il contient dans ses tout premiers versets les principes fondamentaux de la religion islamique, qui sont en réalité les principes fondamentaux qui peuvent constituer le fondement de la religion naturelle de l'homme. Ces principes sont au nombre de cinq, trois d'entre eux contenant des prescriptions théoriques ou articles de foi et deux contenant des règles pratiques ou principes d'action. Les prescriptions théoriques sont la foi en l'Invisible, i.e., Allāh, en la Divine révélation du Saint Prophète de même que des prophètes venus avant lui, et en la vie future, alors que du côté pratique on mentionne la prière, qui est la source d'où jaillit le véritable amour Divin, et la charité dans son sens le plus large. Dans le v. 5, on mentionne le résultat de l'acceptation de ces principes fondamentaux, à savoir, être guidé dans la bonne direction et connaître le succès. De la même façon, c'est par un rappel des grands principes de la foi islamique et par une prière pour le triomphe de la Vérité, que se termine le chapitre et l'ensemble du chapitre constitue vraiment une illustration de la vérité des principes énoncés à son début.

Ce chapitre fut révélé à Madīnah, et appartient aux premières révélations de Madīnah. Il fut en très grande partie révélé durant les 1re et 2e années de l'Hégire, mais il comporte aussi des versets révélés plus tard, certains d'entre eux vers la fin de la vie du Prophète.

Note: Les deux paragraphes suivants sont de M.N.A. Faruqui, Ahmadiyya Anjuman.

Le nom de *"La Vache"* a été donné à ce chapitre parce que les Enfants d'Israël, après l'Exode d'Egypte, se sont rendus coupables de *shirk* (polythéisme) de deux façons, à savoir, quand ils ont pris le veau d'or pour dieu (v. 54) et quand ils ont commencé à adorer un animal, une vache, en secret (v. 67). Or, l'humanité s'est livré au *shirk* (polythéisme) de différentes façon, trop nombreuses pour les énumérer ici. Mais de nos jours, en fait dans toute l'histoire humaine, deux formes de *shirk* ont persisté. Ce sont (i) la poursuite de la richesse au point d'en faire le but principal de la vie, et (ii) l'obéissance servile aux passions et aux désirs bestiaux du corps humain, au lieu de rendre cette obéissance au seul et unique Dieu (Allāh).

Ces deux formes de *shirk* (polythéisme), qui ont régi le comportement humain à toutes les époques, étaient symbolisées par l'adoration du veau d'or (la richesse) et l'adoration de l'animal chez l'homme, tel que symbolisée par l'adoration d'un animal (la vache) par les Enfants d'Israël. Ces deux formes de *shirk* (polythéisme), étant l'antithèse de la *tauhid* (l'Unité de Dieu) qui est le principe fondamental de l'Islam, ont été condamnées dès le début du Qur'ān Sacré.

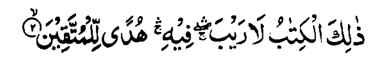
SECTION 1 **Principes fondamentaux de l'Islam**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux. بِسۡمِ اللّٰہِ الرَّحۡمٰنِ الرَّحِیۡمِ

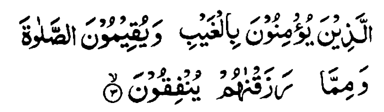
1 Moi, Allāh, Je suis Omniscient[a]. الٓـمّٓ ۚ﴿۱﴾

1a. A l'origine les mots sont *alif, lām, mīm.* Les traductions du Qur'ān Sacré conservent généralement les abréviations, comme celles-ci, sans les traduire. On appelle *mugaṭṭa'āt* les combinaisons de lettres ou les lettres isolées que l'on trouve au début de plusieurs chapitres, 29 en tout, et selon l'opinion la mieux acceptée il s'agit d'abréviations qui remplacent des mots. Les Arabes utilisaient des lettres semblables dans leurs versets. Les abréviations sont utilisées dans toutes les langues, la seule particularité de leur usage dans la littérature arabe étant que les lettres ont un sens différent selon l'endroit, et c'est le contexte qui décide du sens dans chaque cas. Telle est l'opinion de I'Ab (AH). Lui et IMsd sont tous les deux d'accord pour interpréter *alif, lām, mīm,* que l'on retrouve ici tout comme au début des 3e, 29e, 30e, 31e, et 32e chapitres du Qur'ān Sacré comme voulant dire Moi, *Allāh,* Je suis *Omniscient, alif* étant utilisé pour*ana, lām* pour *Allāh,* et *mīm* pour *a'lam* (AH, IJ), celles-ci étant la première lettre, celle du milieu et la dernière des mots qu'elles remplacent. D'autres les considèrent comme des abréviations de quelque attribut Divin. Qu'on les utilise également comme titres de chapitres ne veut pas dire qu'elles soient dépourvues de sens. L'étrange suggestion de Golius que *alif, lām, mīm* remplacent *amr-li-Muūammad,* qui est censé signifier *sur l'ordre de Muḥammad,* non seulement n'a aucun poids mais elle est aussi

2 Ce[a] Livre-ci[b], il n'y a aucun doute à ce sujet, est un guide pour ceux qui observent leur devoir[c],



3 Qui croient en l'Invisible[a] et qui continuent de prier et qui dépensent de ce que Nous leur avons donné[b]



grammaticalement incorrecte. L'affirmation de Rodwell, faite dans son commentaire, au sujet de la signification de la lettre *nūn*, que l'on trouve au début du chapitre 68, à savoir que "le sens de ce symbole et d'autres semblables dans tout le Qur'ān, était inconnu des musulmans eux-mêmes dès le premier siècle", est également fausse. Dans la plupart des cas, on peut retracer la signification de ces lettres chez les Compagnons du Saint Prophète, et alors la suggestion qu'elles étaient des "marques privées" ou des initiales inscrites par leur propriétaire sur les copies fournies à Zaid lorsqu'il effectua la cueillette du texte sur l'ordre de *'Uthmān* n'est même pas digne de considération. Elle s'oppose de plus au témoignage historique le plus sûr, qui prouve au-delà de tout doute qu'on récitait ces lettres comme faisant partie des chapitres au temps du Prophète lui-même.

2a. Palmer traduit le mot *dhālika* par *that* (cela), et il pense que le traduire par *this* (ceci) est une erreur, mais comme le dit LL: " De même qu'on utilise le terme *hādhā*, s'appliquant à une chose qui est proche, pour désigner une personne tenue en faible estime, ainsi, on désigne les choses que l'on approuve par le terme *dhālika*, s'appliquant aux choses éloignées, compte tenu de l'estime que l'on a pour elles."

2b. On nomme ici le Qur'ān *al-Kitāb*, ou *le Livre* . La racine *kataba* signifie *il écrivit* et aussi *il rassembla* (LL) et *kitāb*, ou *livre*, est un écrit complet en lui-même. De même une lettre peut aussi s'appeler une *kitāb*, et le mot est utilisé dans ce sens à 27:28, 29. Le mot *kitāb* est utilisé pour désigner le Qur'ān Sacré se produit dans les toutes premières révélations, ce qui montre clairement que le Qur'ān était destiné dès le début à devenir un *livre complet* et un livre qui existait non seulement dans la mémoire des hommes mais aussi en caractères visibles sur du matériel d'écriture, car autrement on n'aurait pu l'appeler *al-Kitāb*.

2c. Je m'éloigne ici de la traduction du mot *muttaqī*, que les traducteurs anglais rendent généralement par *craignant Dieu* ou *pieux*. La racine est *waqā*, et a le sens de *protéger*, *garder*, ou *conserver* (LL). Selon R, *wiqāyah* signifie *la protection d'une chose contre ce qui la lèse* ou *lui fait mal*. Le verbe dont *muttaqī* est le nominatif est *ittaqā*, qui signifie, il se *protégea* ou *se prémunit de façon excessive* . "Dans la langue conventionnelle de la loi", selon LL, *"il se protégea* ou *se prémunit de façon excessive contre le péché* ou *ce qui pourrait lui nuire dans le monde futur."* Par conséquent le mot *muttaqī* ne peut se traduire correctement que par celui qui se protège contre le mal, ou *celui qui prend soin de*, ou *se préoccupe de*, ou *observe son devoir*. On décrit ici le Qur'ān comme le Livre qui guide ceux qui font leur devoir, car l'instinct de faire son devoir est inné chez l'homme, et quiconque se préoccupe de son devoir est fidèle à la nature et à lui-même. Aucun conseil ne serait utile à un homme qui n'a aucun intérêt pour son devoir. En adoptant l'autre sens, *ceux qui se protègent du mal*, la signification est que se protéger contre le mal ou être sauvé du péché constitue la première étape du progrès spirituel de l'homme, et le Qur'ān pose des principes tels, qu'en les observant, on atteint les plus hauts degrés de ce progrès.

3a. *Al-ghaib* est ce *qui, est invisible* ou *imperceptible pour les sens ordinaires*. Selon R, l'Invisible signifie ici Allāh, Dont la foi en l'existence est le principe cardinal de la religion. La foi en Dieu est ainsi le premier devoir de l'homme, la première condition du progrès spirituel.

3b. *Ṣalāt* veut dire supplication ou prière. Dans l'Islam la prière était pratiquée régulièrement et suivant une forme prescrite, et devint une institution établie de la religion. Le verbe utilisé pour indiquer l'observance de la *ṣalāt* est dans tout le Qur'ān *aqāma*, signifiant il a gardé une chose ou une affaire en bon état (LL), et par conséquent, ce n'est pas simplement d'observer la forme que le Qur'ān exige, mais de la conserver en bon état, i.e., d'être fidèle à l'esprit de la prière. On affirme clairement ailleurs que le but de la prière est la purification du coeur (29:45). Dépenser ce que l'on a reçu ou faire le bien à toutes les

4 Et qui croient en ce qui t'a été révélé et en ce qui a été révélé avant toi[a], et qui sont certains de l'Au-delà[b].

وَالَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِمَآ أُنْزِلَ إِلَيْكَ وَمَآ
أُنْزِلَ مِنْ قَبْلِكَ ۚ وَبِالْآخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ ④

5 Ceux-ci sont conduits sur le bon chemin par leur Seigneur et ce sont eux qui réussissent[a].

أُولَٰٓئِكَ عَلَىٰ هُدًى مِّنْ رَّبِّهِمْ ۖ وَأُولَٰٓئِكَ
هُمُ الْمُفْلِحُونَ ⑤

6 Ceux qui sont incroyants - il leur est égal que tu les avertisses ou que tu ne les avertisses pas[a] - ils ne croiront pas.

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا سَوَآءٌ عَلَيْهِمْ ءَأَنْذَرْتَهُمْ
أَمْ لَمْ تُنْذِرْهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ⑥

---

créatures constitue la *charité* dans son sens le plus large. Ce verset expose les deux principaux devoirs de l'homme, les deux principes d'action qui sont nécessaires à son progrès spirituel, soit la prière à Dieu et le service de l'humanité. Après avoir parlé du principe cardinal de la foi, la foi en Dieu, le Qur'ān Sacré parle maintenant des deux grands principes de l'action afin de montrer comment traduire la foi dans l'action.

4a. De toutes les religions au monde, l'Islam est la seule qui a préconise la foi en tous les prophètes du monde comme fondement général de sa doctrine, et elle se distingue par sa reconnaissance de la vérité dans toutes les religions. Les mots *ce qui a été révélé avant toi* englobent les révélations à toutes les nations du monde, car on nous dit ailleurs qu' "il n'y a pas un peuple où un avertisseur ne soit allé" (35:24). Le Qur'ān, cependant, ne mentionne pas tous les prophètes par leur nom, car "il y en a parmi eux que Nous t'avons mentionnés, et il y en a d'autres que Nous ne t'avons pas mentionnés" (40:78). Il exige donc non seulement la foi en la révélation Divine au Prophète Muḥammad mais aussi la foi en la révélation Divine à toute l'humanité, à toutes les nations du monde. Un musulman est par conséquent une personne qui croit en tous les prophètes de Dieu, envoyés à toute nation, que leur nom soit mentionné dans le Qur'ān Sacré ou non. C'est le quatrième des principes fondamentaux de l'Islam, le deuxième parmi les sujets se rapportant à la foi. Il montre que Dieu s'est toujours fait connaître à l'homme par la Divine révélation, et que la révélation est un fait universel.

4b. La croyance en une vie après la mort est le dernier des cinq principes fondamentaux de l'Islam que l'on pose ici, le troisième des principes de foi. C'est seulement cette croyance qui peut rendre l'ensemble des hommes conscients de la responsabilité des actions humaines. Une vie après la mort, selon l'Islam, implique un état d'existence qui commence avec la mort, mais dont la manifestation complète ne se produit que plus tard, quand les fruits des actions menées dans cette vie prennent leur forme définitive. Il faut garder à l'esprit que la foi en Allāh et la foi en l'Au-delà, respectivement le premier et le dernier des principes fondamentaux de l'Islam tels que mentionnés ici, signifient souvent la foi en tous les principes fondamentaux de l'Islam, comme dans les vv. 8, 62, etc. Il est tout à fait injustifié de penser que *al-Ākhirat* veut dire *le message ou la révélation à venir.* Le Qur'ān ne reconnaît aucun message qui doive arriver à l'humanité après lui. C'est le dernier message, la religion ayant atteint sa perfection avec lui (5:3). On parle clairement du *Ākhirat* de ce verset comme du Dernier Jour dans le v. 8.

5a. On déclare que ce sont ceux qui acceptent les trois principes de foi, et les deux principes d'action, mentionnés plus haut, qui connaissent le succès. Le mot *mufliḥ* est le nominatif de *aflaḥa* qui signifie *il a atteint le succès,* et il comprend à la fois le bien dans cette vie et le bien dans l'au-delà (T). Les deux versets suivants parlent des incroyants.

6a. Le passage est placé entre parenthèses (AH), il faut le traduire tel quel. La traduction ordinaire du passage, qui fait un énoncé du passage entre parenthèses, fait perdre son sens au verset, car celui-ci se dirait alors: "Il est sans importance pour les incroyants que vous les avertissiez ou non; ils ne croiront pas." Cela revient à dire que quiconque n'a pas cru une fois ne croira jamais, une affirmation absurde a priori. Si l'on garde le passage cité entre parenthèses, son sens est très clair, v.g., les incroyants d'un type en particulier, i.e., ceux qui n'accordent aucune attention à l'avertissement du Prophète, ne peuvent profiter de sa prédication.

7 Allāh a scellé leur coeur et leurs oreilles; et il y a un bandeau sur leurs yeux, et pour eux il y a un cruel châtiment.[a]

خَتَمَ اللّٰهُ عَلٰى قُلُوْبِهِمْ وَعَلٰى سَمْعِهِمْ ؕ وَعَلٰۤى
اَبْصَارِهِمْ غِشَاوَةٌ ؗ وَّلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيْمٌ ۷

SECTION 2 : **Profession purement verbale**

8 Et il y en a qui disent: Nous croyons en Allāh et au Dernier Jour;[a] et ce ne sont pas des croyants.

وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يَّقُوْلُ اٰمَنَّا بِاللّٰهِ وَبِالْيَوْمِ
الْاٰخِرِ وَمَا هُمْ بِمُؤْمِنِيْنَ ۸

9 Ils cherchent à tromper Allāh et les croyants, et ils ne trompent qu'eux-mêmes et ils ne s'en rendent pas compte.[a]

يُخٰدِعُوْنَ اللّٰهَ وَالَّذِيْنَ اٰمَنُوْا ۚ وَمَا يَخْدَعُوْنَ
اِلَّاۤ اَنْفُسَهُمْ وَمَا يَشْعُرُوْنَ ۹

10 Leur coeur est malade, alors Allāh a accru leur mal, et pour eux il y a un châtiment douloureux parce qu'ils mentent.[a]

فِيْ قُلُوْبِهِمْ مَّرَضٌ ۙ فَزَادَهُمُ اللّٰهُ مَرَضًا ۚ
وَلَهُمْ عَذَابٌ اَلِيْمٌ ۢ بِمَا كَانُوْا يَكْذِبُوْنَ ۱۰

7a. Il faut remarquer que l'on ne parle ici que des incroyants qui ont tellement durci leur coeur qu'ils ne tiennent aucun compte de la prédication et de l'avertissement du Prophète, comme on l'indique clairement dans le verset précédent; comparer avec 7:179: "Ils ont un coeur avec lequel ils ne comprennent pas, et ils ont des yeux avec lesquels ils ne voient pas, et ils ont des oreilles avec lesquelles ils n'entendent pas: ils sont comme des bestiaux." On parle ici d'Allāh comme s'il avait fermé leur coeur et leurs oreilles, car Il leur a fait goûter aux conséquences de leur indifférence.

8a. La foi en Allāh et au Dernier Jour est ici l'équivalent de la profession de l'Islam; voir 4b. Après avoir parlé des deux catégories, ceux qui acceptent et ceux qui rejettent le message du Prophète, le Qur'àn Sacré parle d'une troisième catégorie, les personnes de mauvaise foi qui acceptent le message seulement du bout des lèvres. Les personnes dont on parle dans ce verset sont les hypocrites, qui furent une source constante de problèmes pour le Prophète à Madīnah. Avant que le Prophète ne vienne dans cette ville, 'Abd Allāh ibn Ubayy y était une personne de marque, et s'attendait à en devenir le chef. Mais l'arrivée du Prophète et sa reconnaissance par toutes les communautés de cette ville comme chef de l'Etat, lui enleva ces espoirs chers à son coeur, et lui et ses partisans adoptèrent une attitude hypocrite. On traite ici longuement du cas des hypocrites, dans 3-148-180; 4:60-152; 9:38-127, dans le 63e chapitre, et parfois ailleurs. Mais en plus de la classe particulière de gens dont on parle ici et qui sont de véritables ennemis de l'Islam sous l'apparence de croyants, il y a dans toute religion un grand nombre de personnes dont le coeur est affligé d'un mal spirituel semblable. Leur acceptation de la Vérité n'est que verbale, et la foi n'est pas profondément enracinée dans leur coeur. Ils clament leurs prétentions à haute voix mais quand il est question de mettre en pratique les préceptes de la foi ou de faire des sacrifices pour sa cause, ils restent à la traîne. Ces versets peuvent aussi bien s'appliquer à eux.

9a. *Khāda'a* signifie *il s'est efforcé, il s'est evertué* ou *il a désiré le tromper.* C'est ce qu'on dit d'un homme quand il n'a pas réalisé son désir (LL). *Khāda'a* signifie aussi, quand on l'utilise au sujet de l'Etre Divin, *Il s'est vengé de sa duperie* (T, LL); voir 15a et 4:142a *Khāda'a* signifie également *il a renoncé, il s'est abstenu* (LL).

10a. Comparer à 71:6, où on fait dire à Noé: "Mais mon appel les a fait seulement fuir

11 Et quand on leur dit, Ne faites pas de tort dans le pays, ils disent: Nous ne recherchons que la paix.

وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ لَا تُفْسِدُوا فِي الْأَرْضِ قَالُوٓا
إِنَّمَا نَحْنُ مُصْلِحُونَ ﴿١١﴾

12 Or ce sont sûrement eux qui causent du tort, mais ils n'en sont pas conscients.[a]

أَلَآ إِنَّهُمْ هُمُ الْمُفْسِدُونَ وَلَٰكِن لَّا يَشْعُرُونَ ﴿١٢﴾

13 Et quand on leur dit, Croyez comme le peuple croit, ils disent: Croirons-nous comme croient les fous? Or ce sont certainement eux les fous, mais ils ne le savent pas.[a]

وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ آمِنُوا كَمَآ آمَنَ النَّاسُ قَالُوٓا
أَنُؤْمِنُ كَمَآ آمَنَ السُّفَهَآءُ أَلَآ إِنَّهُمْ هُمُ
السُّفَهَآءُ وَلَٰكِن لَّا يَعْلَمُونَ ﴿١٣﴾

14 Et quand ils rencontrent ceux qui croient, ils disent, Nous croyons; et quand ils sont seuls avec leurs démons,[a] ils disent: Nous sommes vraiment avec vous, nous ne faisons que simuler.

وَإِذَا لَقُوا الَّذِينَ آمَنُوا قَالُوٓا آمَنَّا وَإِذَا
خَلَوْا إِلَىٰ شَيَاطِينِهِمْ قَالُوٓا إِنَّا مَعَكُمْ إِنَّمَا
نَحْنُ مُسْتَهْزِءُونَ ﴿١٤﴾

15 Allāh leur fera payer leur moquerie,[a] et Il les laisse seuls dans leur désordre, errant à l'aveuglette.

اللَّهُ يَسْتَهْزِئُ بِهِمْ وَيَمُدُّهُمْ فِي طُغْيَانِهِمْ
يَعْمَهُونَ ﴿١٥﴾

---

davantage", même si l'appel visait à les rapprocher de la vérité. La maladie signifie ici la faiblesse de leur coeur (AH), car ils n'avaient pas le courage de renier ouvertement l'Islam, et cette faiblesse n'a fait qu'augmenter à mesure que s'accentuait le triomphe de la cause de l'Islam.

12a. Leur façon de rechercher la paix se résumait seulement à se mêler aux deux partis, mais en réalité ils profitaient de cette occasion pour semer la zizanie et la malice entre les différents partis. En fait, ils étaient une source constante de discorde car même si en apparence ils étaient du côté des musulmans, ils complotaient sans cesse contre eux et ils aidaient leurs ennemis.

13a. Ils traitaient les musulmans de fous parce qu'ils subissaient toutes sortes de souffrances et qu'ils faisaient des sacrifices pour la cause de la Vérité. Les hypocrites avaient l'impression que les musulmans disparaîtraient bientôt de l'existence. On leur dit que la Vérité fleurira et que ce sont les lâches qui sont les véritables fous.

14a. Par leurs *démons* on veut dire leurs *mauvais Compagnons*, tel que clairement affirmé dans le v. 76: "Et quand ils rencontrent ceux qui croient, ils disent Nous croyons; et quand ils en sont éloignés ils disent." IMsd dit que par *leurs démons* on veut dire *leurs chefs dans l'incroyance* (IJ). Kf et Bd disent q .e par*leurs démons* on veut dire *ces hommes qui se sont rendus semblables aux démons par leur insolence et leur rébellion* . En fait, le mot shaiṭān (démon) signifie, *"tout insolent ou rebelle parmi les jinn et les hommes et les bêtes"* (R).

15a. Selon LA, la meilleure explication des mots *Allāhu yastahzi'u bi-him* est qu'Allâh *leur rendra justice en les punissant pour leur moquerie* et ainsi, ajoute-t-on, on parle de la punition d'un démon dans les termes d'un démon, comme il est expliqué ailleurs: "La punition d'un démon est un démon comme lui" (42:40). Une autre explication est celle donnée par Kf: "La signification est l'envoi de la disgrâce et du mépris, car le but de celui qui se moque a pour but de tenir celui dont il se moque en peu d'estime et attirer le mépris et la honte sur lui."

16 Ce sont eux qui achètent l'erreur pour se faire guider, de sorte que leur marché ne leur profite pas, et ils ne se font pas guider.[a]

أولٰئك الذين اشتروا الضلٰلة بالهدى فما
ربحت تجارتهم وما كانوا مهتدين ﴿١٦﴾

17 Leur parabole est comme la parabole de celui qui allume un feu,[a] mais quand il éclaire autour de lui, Allāh leur enlève la lumière,[b] et les laisse dans l'obscurité - il ne peuvent pas voir.

مثلهم كمثل الذي استوقد نارا فلما
اضاءت ما حوله ذهب الله بنورهم و
تركهم في ظلمٰت لا يبصرون ﴿١٧﴾

18 Sourds, muets, (et) aveugles,[a] de sorte qu'ils ne reviennent pas:

صم بكم عمي فهم لا يرجعون ﴿١٨﴾

19 Ou comme une pluie abondante tombant d'un nuage[a] où il y a obscurité, et tonnerre et éclairs; ils se mettent les doigts dans les oreilles à cause du coup de tonnerre, par crainte de la mort.[b] Et Allāh entoure les incroyants.

او كصيب من السماء فيه ظلمٰت ورعد
وبرق يجعلون اصابعهم في اذانهم من
الصواعق حذر الموت والله محيط بالكٰفرين ﴿١٩﴾

20 L'éclair leur enlève presque la vue. Chaque fois qu'il brille sur eux ils avancent, et quand c'est l'obscurité pour eux ils s'arrêtent. Et si Allāh l'avait voulu, Il leur aurait enlevé l'uïe et la vue. Sûrement Allāh est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.

يكاد البرق يخطف ابصارهم كلما اضاء لهم مشوا
فيه واذا اظلم عليهم قاموا ولو شاء الله لذهب
بسمعهم وابصارهم ان الله على كل شيء قدير ﴿٢٠﴾

16a. Ils ont rejeté la Vérité et suivi l'erreur, pensant que cette façon d'agir leur apporterait des avantages sur la terre. On leur dit qu'ils n'obtiendront ni avantages terrestres ni conseils, et qu'ils seront perdants sur les plans temporel et spirituel.

17a. L'allumeur du feu est le Saint Prophète, qui a allumé le flambeau de la lumière. Un hadith commence comme suit: "Mon exemple est l'exemple d'un homme qui allume un feu..." (B.81:26). Le pronom personnel utilisé donne du poids à cette interprétation. Celui qui allume le feu et celui qui éclaire sont une seule personne, alors que ceux à qui on enlève la lumière sont nombreux. Cette interprétation de la parabole correspond de plus à la parabole suivante, dans laquelle on reconnaît unanimement que la pluie représente la Révélation Divine.

17b. La lumière de leurs yeux, qui seule leur aurait permis de profiter de la lumière allumée par le Prophète, leur fut enlevée. On attribue à Allāh le geste d'enlever la lumière, comme la cause lointaine de leur perte de la vue.

18a. La description semble s'appliquer à ceux dont on parle dans le v. 6, et en conséquence la première parabole peut s'appliquer à eux plutôt qu'aux hypocrites; ou elle peut s'appliquer aux hypocrites qui persistèrent dans le mauvais chemin et qui refusèrent de tirer le moindre profit de la lumière et des conseils donnés par le Prophète.

19a. *Samā"* signifie littéralement *la partie plus haute* ou *la plus élevée,* ou *la partie plus haute* ou *la plus élevée d'une chose,* et il désigne *le firmament* ou *le paradis, les nuages* ou *un nuage* (T). C'est un nom collectif qui s'emploie au singulier et au pluriel (LL).

19b. C'est une parabole illustrant la condition des hypocrites et des lâches. Quand les

SECTION 3: L'UNITÉ DIVINE

21 O hommes, servez votre Seigneur Qui vous a créés ainsi que vos prédécesseurs, de sorte que vous puissiez vous garder du mal,

يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ ٱعْبُدُوا۟ رَبَّكُمُ ٱلَّذِى خَلَقَكُمْ
وَٱلَّذِينَ مِن قَبْلِكُمْ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴿٢١﴾

22 Qui a fait de la terre un lieu de repos pour vous et du ciel une structure,[a] et Qui envoie la pluie des nuages et produit par elle des fruits pour votre subsistance; alors n'opposez pas de rivaux à Allāh alors que vous savez.

ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ فِرَٰشًا وَٱلسَّمَآءَ
بِنَآءً وَأَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَخْرَجَ بِهِۦ
مِنَ ٱلثَّمَرَٰتِ رِزْقًا لَّكُمْ فَلَا تَجْعَلُوا۟
لِلَّهِ أَندَادًا وَأَنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿٢٢﴾

23 Et si vous êtes dans le doute au sujet de ce que Nous avons révélé à Notre serviteur, alors produisez un chapitre comme celui-ci[a] et appelez vos aides à l'exception d'Allāh si vous êtes sincères.[b]

وَإِن كُنتُمْ فِى رَيْبٍ مِّمَّا نَزَّلْنَا عَلَىٰ عَبْدِنَا
فَأْتُوا۟ بِسُورَةٍ مِّن مِّثْلِهِۦ وَٱدْعُوا۟ شُهَدَآءَكُم
مِّن دُونِ ٱللَّهِ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٢٣﴾

---

musulmans étaient en proie à des difficultés et à des malheurs - quand survenait l'obscurité - les hypocrites et les lâches s'immobilisaient. Ils refusaient d'accompagner les musulmans dans les luttes que ces derniers devaient soutenir. Quand survenait un éclair, et qu'il s'ensuivait un succès - un succès si éclatant qu'il les aveuglait presque - ils continuaient de marcher un peu afin de faire semblant de tenir compagnie aux musulmans. La même idée est exprimée à 22:11 dans les termes suivants: "Et parmi les hommes il y a celui qui sert Allāh en se tenant à la limite, de sorte que si quelque chose de bon lui arrive il en tire satisfaction, mais si une épreuve l'afflige il s'en retourne à vive allure." Les difficultés et les épreuves que connurent les musulmans aux premiers jours de l'Islam firent obstacle à sa diffusion et en retinrent plusieurs parmi les lâches, qui, en de meilleures circonstances, auraient volontiers joint ses rangs.

22a. Le mot *bina'* signifie une *structure* (LL) dans son sens le plus large, v.g., toute *production* ou *partie de travail constituée de pièces jointes ensemble de façon définie.* On appelle ici le ciel une *structure* par référence à l'ordre qui règne dans les corps célestes. Mais on utilise aussi *bina'* pour désigner *le toit* ou *le plafond d'une maison,* et à ce titre, on l'utilise au figuré pour désigner le vaste firmament bleu. On attire ainsi l'attention sur l'unité de l'humanité, comme si elle était une seule famille demeurant dans un lieu de repos sous un seul toit.

23a. On trouve un défi semblable à 10:38, et à 11:13 on défie les sceptiques de produire dix chapitres comme celui-ci, alors qu'à 17:88, l'une des toutes premières révélations, on déclare que tout le genre humain est incapable de produire un livre comme le Qur'ān. Est-ce une question de style et de langage? Le Qur'ān lui-même n'en dit rien, pas plus qu'aucune parole du Saint Prophète. Que le Qur'àn soit une production unique de la littérature arabe et qu'il ait toujours été considéré comme la norme de pureté de cette littérature, cela va sans dire, mais la principale caractéristique du Livre Sacré, celle qu'aucun autre livre ne peut prétendre égaler, c'est la merveilleuse transformation qu'il a accomplie, et c'est de cette caractéristique dont il se réclame dès le tout début quand il dit que ce Livre est un guide (2:2). Que la transformation qu'il a provoquée soit sans parallèle dans l'histoire du monde, on l'admet de toutes parts, car si le Saint Prophète fut "celui qui de tous les prophètes et de toutes les personnalités religieuses a connu le plus de succès" (En. Br. 11e éd., art. *Koran*), ce succès n'est attribuable qu'au Qur'ān lui-même. Ses préceptes ont chassé les maux les plus profondément enracinés, comme l'idolâtrie et l'ivrognerie, de façon à n'en laisser aucune trace dans toute la péninsule arabe, ils ont fondu en une seule nation les éléments belliqueux de la société arabe, et ont fait d'un peuple ignorant le plus illustre porte-flambeau du savoir et de la science, et d'un peuple politiquement opprimé le maître du plus grand empire du monde. De plus, chaque mot du Qur'ān exprime la majesté et la gloire Divines

24 Mais si vous ne (le) faites pas - et vous ne pourrez jamais (le) faire - alors soyez sur vos gardes contre le feu dont les hommes et les pierres[a] sont le combustible; il est préparé pour les incroyants.

فَإِن لَّمْ تَفْعَلُوا وَلَن تَفْعَلُوا فَاتَّقُوا النَّارَ الَّتِي
وَقُودُهَا النَّاسُ وَالْحِجَارَةُ ۖ أُعِدَّتْ لِلْكَافِرِينَ ﴿٢٤﴾

25 Et donnez de bonnes nouvelles à ceux qui croient et faites de bonnes actions, car pour eux il y a des Jardins où coulent des ruisseaux.[a] Chaque fois qu'on leur donnera une partie[b] du fruit qui s'y trouve, ils diront: C'est ce qui nous était donné auparavant; et on leur donne la même chose.[c] Et pour eux il s'y trouve de purs Compagnons[d] et ils y habiteront.

وَبَشِّرِ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ أَنَّ لَهُمْ
جَنَّاتٍ تَجْرِي مِن تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ ۖ كُلَّمَا رُزِقُوا
مِنْهَا مِن ثَمَرَةٍ رِّزْقًا ۙ قَالُوا هَٰذَا الَّذِي
رُزِقْنَا مِن قَبْلُ ۖ وَأُتُوا بِهِ مُتَشَابِهًا ۖ وَلَهُمْ
فِيهَا أَزْوَاجٌ مُّطَهَّرَةٌ ۖ وَهُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ﴿٢٥﴾

---

d'une façon inégalée par aucun autre livre sacré. Le défi n'a pas été relevé jusqu'à ce jour.

23b. Le mot shuhadā', traduit par *aides* ou *leaders*, est le pluriel de *shahīd*, signifiant *celui qui informe de ce dont il a été témoin*, ou *celui qui sait et déclare ce qu'il sait*, ou *celui qui possède beaucoup de savoir* (LL). *Shahīd* signifie aussi un *imām* ou un *chef*

24a. Le mot *pierres* traduit *al-ḥijārah*, le pluriel de *ḥajar*, signifiant *pierre*, ainsi nommé parce qu'il résiste en vertu de sa dureté; le verbe *ḥajara* signifie *il empêcha, il entrava, il défendit*, etc. (LL). Par pierres on entend ici généralement les idoles que les arabes adoraient, et même des pierres non taillées étaient parfois des objets de culte chez eux. Mais le mot *ḥijārah* peut avoir une autre signification. Selon LA, vous dites: *"Un tel fut assailli avec le ḥajar de la terre," quand il avait pour assaillant un homme redoutable.* Et quand Mu'āwiyah nomma 'Amr ibn 'Ās au titre de l'un des deux arbitres pour trancher la querelle entre lui-même et 'Alī, Aḥnaf dit à 'Alī: "Tu as fait en sorte d'avoir un *ḥajar* (un homme excessivement perspicace et rusé et politique) comme assaillant contre toi" (LL). La référence à *ḥijārah* peut donc s'appliquer aux chefs dont il s'agit dans le verset précédent, alors que *nās* désignerait le commun du peuple.

25a. Les jardins avec des ruisseaux qui y coulent sont l'image qui revient sans cesse pour décrire la vie future des justes dans le Qur'ān Sacré. Ailleurs, le mot pur de la foi est comparé à un arbre qui donne ses fruits en toutes saisons (14:24). La foi est alors comme une graine de semence jetée en terre, qui devient un arbre et porte des fruits quand elle reçoit de bons soins. Les ruisseaux représentent les bonnes actions nécessaires à la croissance de la semence. Il ne faut pas oublier que l'on dit expressément que la description du paradis telle que faite dans le Qur'ān Sacré est une parabole: "Une parabole du Jardin promis à ceux qui observent leur devoirs" (13:35; 47:15). Il est dit des justes qu'ils auront des jardins dans l'autre vie pour montrer qu'ils ont fait croître la semence de foi pour en faire de grands jardins, et c'est en rapport avec l'immense développement de leur moi intérieur ou des facultés que Dieu leur a données.

25b. *Rizq* (litt. *subsistance*) signifie aussi *ḥaẓẓ* ou *une portion* (LL). Les fruits de la vie après la mort sont les conséquences des actions menées dans cette vie.

25c. La signification semble être la suivante: chaque fois que l'on fera goûter aux fidèles une portion des fruits de leurs bonnes actions dans la vie future, ils trouveront que ces fruits ressemblent tellement aux fruits qu'ils ont goûtés spirituellement dans la vie présente, qu'ils croiront qu'on leur donne encore les mêmes fruits. Ou bien les mots peuvent vouloir dire: *C'est ce qui nous a été promis auparavant. La même chose* peut signifier que les fruits de leurs actions ressembleront à ces actions.

25d. Les *purs camarades* ou *Compagnons* peuvent être les épouses croyantes des fidèles, tout comme nous avons ailleurs: "Eux et leurs épouses sont à l'ombre, allongés sur des lits élevés" (36:56). Mais il s'agit plus probablement des bienfaits de la vie céleste auxquels les hommes et les femmes ont également droit. On indique ailleurs la véritable nature de ces

26 Sûrement qu'Allāh ne dédaigne pas de présenter une parabole[a] - un moucheron ou quoi que ce soit de plus petit. Alors pour ceux qui croient, ils savent que c'est la vérité venant de leur Seigneur; et quant ā ceux qui ne croient pas, ils disent: Qu'est-ce qu'Allāh veut dire par cette parabole? Par elle Il en laisse plusieurs dans l'erreur et par elle Il en guide plusieurs. Et par elle Il ne laisse dans l'erreur que les transgresseurs,[b]

إِنَّ اللّٰهَ لَا يَسْتَحْيٖٓ اَنْ يَّضْرِبَ مَثَلًا مَّا بَعُوْضَةً
فَمَا فَوْقَهَا ؕ فَاَمَّا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا فَيَعْلَمُوْنَ اَنَّهُ
الْحَقُّ مِنْ رَّبِّهِمْ ۚ وَاَمَّا الَّذِيْنَ كَفَرُوْا فَيَقُوْلُوْنَ
مَاذَآ اَرَادَ اللّٰهُ بِهٰذَا مَثَلًا ۘ يُضِلُّ بِهٖ كَثِيْرًا ۙ وَّ
يَهْدِيْ بِهٖ كَثِيْرًا ؕ وَمَا يُضِلُّ بِهٖٓ اِلَّا الْفٰسِقِيْنَ ﴿۲۶﴾

27 Qui brisent l'entente d'Allāh après qu'elle ait été confirmée[a] et qui séparent ce qu'Allāh a ordonné de joindre, et font du tort dans le pays. Ce sont eux les perdants.

الَّذِيْنَ يَنْقُضُوْنَ عَهْدَ اللّٰهِ مِنْۢ بَعْدِ مِيْثَاقِهٖ ۪
وَيَقْطَعُوْنَ مَآ اَمَرَ اللّٰهُ بِهٖٓ اَنْ يُّوْصَلَ وَيُفْسِدُوْنَ
فِي الْاَرْضِ ؕ اُولٰٓئِكَ هُمُ الْخٰسِرُوْنَ ﴿۲۷﴾

---

bienfaits, au mot *ḥūr* dans 52:20a, mais on peut noter ici que tous les bienfaits de la vie céleste sont, au dire du Saint Prophète, *"des choses qu'aucun oeil n'a vues et que nulle oreille n'a entendues, et qu'il n'est pas venu au coeur de l'homme de concevoir"* (B. 59:8). Il ne faut donc pas prendre à la lettre les mots utilisés dans le Qur'ān Sacré pour décrire ces bienfaits.

26a. Les paraboles auxquelles ces mots font allusion sont les paraboles parlant de la faiblesse des faux dieux; voir 29:41: La parabole de ceux qui prennent des gardiens autres qu'Allāh est comme la parabole de l'araignée qui se fait un nid, et sans doute la plus fragile des demeures est celle de l'araignée"; et 22:73: "O peuple, voici une parabole, alors écoute-la. Sûrement ceux à qui tu fais appel à la place d'Allāh ne peuvent pas créer une mouche même s'ils s'y mettaient tous ensemble; et si la mouche portait quoi ce soit d'eux-mêmes, ils ne pourraient le lui reprendre: faibles sont l'évocateur et l'évoqué."

Au lieu de l'araignée et de la mouche, cependant, c'est le moucheron qui est mentionné ici, parce que le *ba'ūḍah,* ou *le moucheron,* est proverbialement une créature faible chez les Arabes, de sorte que pour exprimer le plus haut degré de faiblesse, ils disent, *plus faible que le moucheron.*

26b. Selon R, *iḍlāl* (que l'on traduit habituellement par *conduire hors du chemin*) a un double sens. Il signifie *conduire quelqu'un hors du chemin,* de même que *trouver quelqu'un dans l'erreur* ; *aḍlaltu ba'īrī* veut dire *j'ai trouvé que mon chameau s'était éloigné du chemin.* Un autre sens du mot *aḍalla* est *il a jugé* ou *il a déclaré qu'il s'était éloigné du chemin,* ainsi *aḍalla-nī ṣadīqī,* que l'on trouve dans un verset, se voit attribuer le sens de *mon ami m'a déclaré dans l'erreur* (LL). Dans un hadith, il est dit du Prophète qu'il est venu à un peuple *fa-aḍalla-hum,* ce qui ne veut pas dire qu'il l'a conduit hors du chemin mais qu'*īl a trouvé qu'il s'était éloigné du chemin* (N). La même source cite d'autres cas d'une utilisation semblable de la mesure *if'āl,* tel que signifie *aḥmadtu-hū,* non pas *je l'ai loué*

28 Comment pouvez-vous renier Allāh alors que vous étiez sans vie et qu'Il vous a donné la vie? A nouveau, il vous fera mourir et Il vous redonnera la vie, alors on vous ramènera à Lui.[a]

كَيْفَ تَكْفُرُونَ بِاللَّهِ وَكُنْتُمْ أَمْوَاتًا فَأَحْيَاكُمْ
ثُمَّ يُمِيتُكُمْ ثُمَّ يُحْيِيكُمْ ثُمَّ إِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٢٨﴾

29 C'est Lui Qui a créé pour vous tout ce qu'il y a dans la terre. Et[a] Il s'est tourné vers le ciel, pour en faire sept cieux complets;[b] et Il est Omniscient.

هُوَ الَّذِي خَلَقَ لَكُمْ مَا فِي الْأَرْضِ جَمِيعًا
ثُمَّ اسْتَوَىٰ إِلَى السَّمَاءِ فَسَوَّاهُنَّ سَبْعَ
سَمَاوَاتٍ ۚ وَهُوَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ﴿٢٩﴾

---

mais, *je l'ai trouvé digne de louanges,* et abkhaltu-hū veut dire *je l'ai trouvé parcimonieux* ou *avare.* Il est évident qu'Allāh guide les personnes ou qu'il leur montre le droit chemin en leur envoyant Ses messagers, et par conséquent on ne peut dire de Lui qu'Il les conduit hors du droit chemin. Et les objets de *idlāl* sont toujours les *transgresseurs* comme ici, ou *ceux qui font le mal* comme à 14:27, ou les *prodigues* comme à 40:34. Et de nouveau c'est le démon qui pousse hors du droit chemin comme à 28:15, ou les transgresseurs comme à 6:119, etc. De là, quand on l'applique à Dieu, le mot *aḍalla* signifie *Il déclara qu'il était dans l'erreur* ou *Il l'a laissé dans l'erreur.*

27a. L'entente d'Allāh à laquelle on fait allusion ici est la preuve de Son Unité dont témoigne la nature humaine, comme il y est fait référence dans le verset suivant, et tel qu'on l'affirme à 7:172. Cette entente est confirmée par l'envoi de prophètes. Séparer ce qu'Allāh a ordonné de réunir, c'est mépriser les droits des autres.

28a. La première partie du verset contient une preuve de l'existence de Dieu Qui a donné la vie à l'homme, et la deuxième affirme que la mort sur cette terre n'est pas la fin de la vie mais le commencement d'une autre, une vie éternelle et d'un niveau beaucoup plus élevé.

29a. *Thumma* signifie généralement *alors* ou *ensuite,* et c'est une particule signifiant *ordre* ou *délai.* Selon Akh et d'autres sources, *thumma* a souvent le sens de *waw,* i.e. *et* (LL). Quant à l'affirmation que la terre fut créée après les cieux, voir 79:30.

29b. Il est impossible de traiter du sujet de la cosmogonie coranique dans les limites d'une note de bas de page. Mais on peut faire ici quelques suggestions. En premier lieu, il faut remarquer que le mot *sab'a,* qui signifie le nombre *sept,* est aussi utilisé d'une manière vague, comme signifiant *sept,* ou *davantage, plusieurs* ou *de nombreux* (LL). Selon LA, les équivalents arabes des nombres *sept, soixante-dix,* et *sept cents* sont tous utilisés pour indiquer un grand nombre par les Arabes: "Les nombres *sept, soixante-dix* et *sept cents* sont fréquemment mentionnés dans le Qur'ān et dans les paroles du Saint Prophète, et les Arabes les utilisaient pour donner l'idée du grand nombre et de la multiplicité". De la même façon Az explique le mot *sab-ina,* signifiant *soixante-dix,* tel qu'il se présente à 9:80, comme "servant à désigner un grand nombre ou la multiplicité, et non pas un grand nombre précis" (LA). Par conséquent, les sept cieux peuvent signifier un grand nombre de cieux. Deuxièmement, il ne faut pas perdre de vue le sens du mot *samā*"qui signifie seulement ce que nous voyons *au-dessus* de nous. R en précise très bien le sens quand il dit: "Chaque *samā*", i.e. *ciel,* est un ciel par rapport à ce qu'il y a en-dessous et une terre par rapport à ce qu'il y a au-dessus". Troisièmement, on affirme à 65:12 que s'il y a sept cieux, il y a un nombre égal de terres, ce qui confirme la conclusion précédente. Quatrièmement, dans un passage, les sept cieux sont appelés *les sept chemins* (23:17), et, conformément à cette interprétation, on peut appeler l'orbite d'une planète son *ciel.* En fait, cette interprétation donne un sens très clair à 65:12, car ainsi chacune des sept terres a son ciel. Les sept terres, avec la nôtre, formeraient ainsi les huit planète principales du système solaire. Ou, on peut penser que les sept cieux s'appliquent à toute la création stellaire, et ils pourraient se rapporter dans ce cas aux sept magnitudes des étoiles visibles à l'oeil nu.

On peut faire ici une remarque supplémentaire. On nomme clairement le *samā*" ou *le ciel, dukhān,* i.e. *fumée* ou *vapeur.* à 41:11.

SECTION 4 : **La grandeur de l'homme et le besoin d'une révélation**

30 Et quand ton Seigneur a dit aux anges,[a] Je vais placer un souverain[b] sur la terre, ils dirent: Vas-Tu y en placer un tel qu'il y fasse le mal et y répande le sang?[c] Et nous célébrons tes louanges et nous exaltons Ta sainteté.[d] Il dit: Sûrement Je sais ce que vous ne savez pas.

وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلٰٓئِكَةِ إِنِّي جَاعِلٌ فِي الْأَرْضِ
خَلِيفَةً ۖ قَالُوٓا أَتَجْعَلُ فِيهَا مَنْ يُّفْسِدُ فِيهَا
وَيَسْفِكُ الدِّمَآءَ ۚ وَنَحْنُ نُسَبِّحُ بِحَمْدِكَ وَ
نُقَدِّسُ لَكَ ۖ قَالَ إِنِّيٓ أَعْلَمُ مَا لَا تَعْلَمُونَ ۝٣٠

30a. Le mot arabe pour anges est *malā'kah,* le pluriel de *malak.* On le dit dérivé soit de *malaka* qui signifie *il a contrôlé,* et il se rapporte alors à la fonction des anges de contrôler les forces de la nature dans l'aspect physique de la vie, soit de *alk, envoyer,* le terme original étant dans ce cas *ma'lak,* contracté en *malak,* lequel se rapporte à la fonction spirituelle des anges d'agir comme intermédiaires entre Dieu et l'homme. Ces deux racines comportent une référence aux fonctions principales assignées aux anges. L'existence de tels intermédiaires a été reconnue par les hommes justes à toutes les époques et dans tous les pays.

On verra également, à partir de ce qui a été dit plus haut au sujet de la fonction des êtres angéliques, que ce qu'Allāh leur dit est vraiment l'expression d'une intention que l'on doit exécuter. Ce n'est pas une conversation, ou une consultation auprès des anges; c'est l'expression de la volonté Divine à l'égard de ces êtres intermédiaires à qui l'Etre Divin en confie l'exécution. On peut ajouter qu'on le nom d'anges désigne ici ceux à qui l'on a confié cette mission particulière, non pas tous les anges de l'univers (IJ).

30b. Ceci illustre la place élevée que l'homme est destiné à tenir dans l'ensemble de la création. Le mot original kbalīfah (de khalafa, signifiant *il est venu après* ou *il a succédé à un autre qui a péri* ou *qui est mort*), désigne d'abord *un successeur,* et donc *le souverain suprême* ou *le plus grand qui lui attribue la place* qui a existé avant lui (T, LL). IMsd et l'AB expliquent que khalīfah signifie *celui qui juge parmi,* ou *qui régit, les créatures d'Allāh sur ordre de Celui-ci* (IJ). Il s'agit ici d'une description allégorique de la préséance de l'homme sur toute la création de cette terre, et donc du choix de ces bons serviteurs d'Allāh parmi ceux-là mêmes qui conduisent les autres sur le droit chemin. Une des significations suggérées par les commentateurs est que le mot khalīfah se rapporte ici aux *enfants d'Adam,* i.e., à *toute l'humanité.* Le Qur'ān lui-même corrobore l'exactitude de ce point de vue, car il dit, en parlant de toute l'humanité: "C'est Lui Qui a fait de vous les dirigeants de la terre" (6:165), le mot pour *dirigeants* étant *khalā'if,* pluriel de *khalīfah* . Donc on semble faire allusion à l'ensemble de l'humanité. On trouve des références à Adam à 2:30-39 et à 3:58; 7:11-25; 15:28-44; 17:61-65; 18:50; 20:115-124 et 38:71-85.

30c. Dieu déclare aux anges, les forces qui contrôlent la nature, Sa volonté de créer l'homme qui est destiné à régir les forces de la nature, et à qui, par conséquent, le pouvoir de régenter sera confié. Investi d'aussi grands pouvoirs, l'homme pourrait les utiliser bien ou mal, et c'est cette crainte de l'abus du pouvoir que les anges expriment, étant donné qu'ils ne sont eux mêmes que les exécuteurs de la volonté Divine, laquelle ne leur laisse aucun choix. Les derniers mots de ce verset montrent que Dieu savait que l'homme allait abuser du pouvoir qui lui était confié, mais Il savait aussi qu'il en ferait également bon usage. Toute l'histoire de l'homme se résume dans ce seul verset. L'homme est le plus grand tueur sur cette terre mais il fait également le meilleur usage possible des dons de Dieu. Les anges parlent de l'aspect le plus sombre de l'image de l'humanité, mais Dieu connaissait le côté le plus brillant aussi bien que le côté le plus sombre de cette image. De là les mots, *Je sais ce que vous ne savez pas.*

30d. Tout en exprimant le côté le plus sombre de l'image de l'humanité, ces intermédiaires déclarent que ce ne pouvait être l'intention Divine, car *Dieu n'est que perfection,* tel étant le sens de *tasbīḥ* (LL), généralement rendu par *proclamer la gloire de Dieu.*

31 Et Il enseigna à Adam[a] tous les noms,[b] puis Il les présenta aux anges; Il dit: Dites-Moi le nom de ceux-ci si vous avez raison.[c]

وَعَلَّمَ آدَمَ الْأَسْمَاءَ كُلَّهَا ثُمَّ عَرَضَهُمْ عَلَى الْمَلَائِكَةِ
فَقَالَ أَنْبِئُونِي بِأَسْمَاءِ هَٰؤُلَاءِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٣١﴾

32 Ils dirent: Gloire à Toi! Nous n'avons nulle autre connaissance que celle que tu nous a enseignée. Sûrement Tu es le Savant, le Sage.

قَالُوا سُبْحَانَكَ لَا عِلْمَ لَنَا إِلَّا مَا عَلَّمْتَنَا ۖ إِنَّكَ
أَنْتَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ ﴿٣٢﴾

33 Il dit: O Adam, informe-les de leur nom. Alors quand il les informa de leur nom, Il dit: Ne t'ai-je pas dit que Je sais ce qui est invisible dans les cieux et sur la terre? Et Je sais ce que tu montres et ce que tu caches.[a]

قَالَ يَا آدَمُ أَنْبِئْهُمْ بِأَسْمَائِهِمْ ۖ فَلَمَّا أَنْبَأَهُمْ
بِأَسْمَائِهِمْ قَالَ أَلَمْ أَقُلْ لَكُمْ إِنِّي أَعْلَمُ غَيْبَ
السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَأَعْلَمُ مَا تُبْدُونَ وَمَا
كُنْتُمْ تَكْتُمُونَ ﴿٣٣﴾

31a. On admet généralement que le premier homme portait le nom d'Adam, mais on n'affirme ni ici ni où que ce soit ailleurs dans le Qur'ān Sacré qu'Adam fut le premier homme ou qu'il n'y a eu aucune création avant lui. D'un autre côté, de grands théologiens musulmans ont affirmé qu'il y a eu plusieurs Adam - des milliers d'Adam - avant le célèbre ancêtre de l'humanité connu sous ce nom (RM). Tel que le montre le verset précédent, on parle ici de toute l'humanité parce que le fait de verser le sang ne peut être l'œuvre d'un seul homme; on fait allusion au sang de l'homme répandu par l'homme. Adam, par conséquent, bien qu'il puisse être le nom d'un homme en particulier, représente l'homme en général.

31b. Pour expliquer *asmā'* qui signifie littéralement *noms* (étant le pluriel de *ism*, signifiant *un nom*) Rz dit: Il lui a enseigné les attributs des choses et leur description et leurs caractéristiques, car les attributs d'une chose sont une indication de leur nature". Enseigner les noms à Adam, signifie par conséquent l'immense aptitude de l'homme et la supériorité de son savoir sur celui des anges. Ou bien, il est peut-être fait allusion à la faculté de parler, qui est la véritable source de supériorité de l'homme sur toute la création. Le Qur'ān Sacré y fait également allusion ailleurs: "Il a crée l'homme, il lui a enseigné la façon de s'exprimer" (55:3, 4).

31c. La supériorité de l'homme sur les anges est évidente ici. Les anges n'ont pas reçu la connaissance qui a été donnée à l'homme, et le don du savoir fut le plus grand des dons de Dieu. On garde la forme du dialogue pour indiquer des vérités éternelles. L'homme peut faire le mal et répandre le sang, mais il possède une grande aptitude pour la connaissance, et par conséquent le jugement émis sur l'homme par les anges, qui ne virent que le côté sombre de l'image, ne fut pas un jugement correct. Le mal est en lui, mais le bien prédomine.

Notez que *ṣidq* (litt., *vérité*) signifie parfois *ṣawāb,* ou *ce qui est vrai,* de même que *kidhb* (litt., *erreur*) signifie parfois *khata* ",i.e., *ce qui est faux* (Rz).

33a. "Ce que tu caches" se rapporte aux grandes qualités de l'homme qui l'emportent sur le mal en lui, et qui demeurent cachées jusqu'à ce qu'elles se manifestent par le don Divin de la connaissance. L'immense capacité de l'homme à se développer demeure cachée, alors que l'acte mauvais de verser le sang se manifeste au tout premier stade de sa croissance.

34 Et quand Nous avons dit aux anges, Soumettez-vous à Adam,[a] ils se soumirent, mais Iblīs[b] (ne le fit pas).[c] Il refusa et fut orgueilleux, et ce fut l'un des incroyants.[d]

وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلٰٓئِكَةِ اسْجُدُوْا لِاٰدَمَ فَسَجَدُوْٓا إِلَّآ
إِبْلِيْسَ ۭ أَبٰى وَاسْتَكْبَرَ ۫ وَكَانَ مِنَ الْكٰفِرِيْنَ ﴿٣٤﴾

35 Et Nous avons dit: O Adam, habitez dans le jardin, toi et ton épouse,[a] et mangez-y une abondante (nourriture)[b] partout où vous le désirez, et n'approchez pas de cet arbre,[c] de crainte de compter parmi les injustes.

وَقُلْنَا يٰٓاٰدَمُ اسْكُنْ أَنْتَ وَزَوْجُكَ الْجَنَّةَ
وَكُلَا مِنْهَا رَغَدًا حَيْثُ شِئْتُمَا ۠ وَلَا تَقْرَبَا
هٰذِهِ الشَّجَرَةَ فَتَكُوْنَا مِنَ الظّٰلِمِيْنَ ﴿٣٥﴾

34a. *Sajada* est vraiment un synonyme de *khaḍ'a,* i.e. *il fut humble* ou *soumis* (LL). Dans le Qur'ān Sacré, on utilise souvent ce mot pour signifier la simple soumission. Et l'on dit aussi, *sajada la-hū,* signifiant *il le salua* ou *il lui rendit respect* ou *honneur* (LL).

Que veut-on dire par la soumission des anges à Adam? En premier lieu, il faut se rappeler que dans toute cette section Adam représente l'homme en général; de sorte que la soumission n'est pas limitée à un homme en particulier; c'est à l'homme en général. Deuxièmement, nous avons déjà dit que l'homme est supérieur aux anges en vertu de sa grande aptitude à connaître les choses, les anges possédant le pouvoir de contrôler les forces de la nature. Par sa connaissance, l'homme peut maîtriser les forces de la nature et exercer un contrôle sur elles; en d'autres mots, les anges se soumirent à lui.

34b. *Iblīs* n'était pas l'un des anges: "C'était l'un des djinn, alors il a désobéi" (18:50). Dans le verset 36, on l'appelle Satan. Il faut garder à l'esprit que *Iblīs* et Satan (Ar. *shaiṭān*) constituent un seul et même être. On utilise le mot Iblīs quand le mal du Malin se limite à lui-même, et Satan, quand son mal en affecte d'autres que lui-même; ou Iblīs est l'orgueilleux , et Satan le fourbe. Iblīs est dérivé de *balasa,* signifiant *il a désespéré,* et *Shaiṭān* de *shaṭana,* signifiant *il s'est éloigné* ou *écarté.* Ainsi on mentionne la même entité sous deux noms différents; on l'appelle Iblīs parce qu'il a désespéré du pardon de Dieu et *Shaiṭān* parce qu'il pousse les autres à faire des choses qui les éloignent davantage du pardon Divin. Iblīs par conséquent représente les désirs inférieurs qui empêchent l'homme de s'incliner devant Dieu et de chercher sa grâce, et Satan fait appel aux bas désirs de l'homme pour l'inciter à conduire les autres hors du droit chemin.

Quelle est la signification sous-jacente du refus d'Iblīs de se soumettre à l'homme? Tel qu'expliqué dans la note précédente, la soumission des anges signifiait que l'homme pouvait contrôler les forces de la nature par sa connaissance des choses; il pouvait conquérir la nature. Mais il faisait lui-même partie de la nature, et ne pouvait pas dominer ses propres instincts diaboliques. Son progrès portait dans deux directions, la conquête de la nature et la conquête de son propre moi. Il pouvait atteindre le premier but par le pouvoir de la connaissance qu'il avait reçu, mais l'objectif supérieur, la conquête du soi, exigeait un autre geste de la bonté Divine, l'envoi de la Divine Révélation; et l'explication est donnée dans cette histoire d'Adam au v. 38.

34c. La chose exceptée au moyen de *illā* (litt., *excepté*) est dans certains cas disparate par rapport à ce dont on fait une exception, et l'affirmation qui suit *illā* est, donc, une nouvelle affirmation entièrement distincte de la première. Par conséquent, au lieu d'adopter la traduction ordinaire, *à l'exception de Iblīs,* j'adopte *mais Iblīs (ne le fit pas).*

34d. Remarquez qu'il a refusé de se soumettre parce qu'il était incroyant, ce qui renforce davantage l'affirmation qu'il ne faisait pas partie des anges.

36 Mais le démon les en fit tomber,[a] et il leur fit perdre l'état dans lequel ils se trouvaient. Et Nous avons dit: Allez,[b] certains d'entre vous sont les ennemis des autres. Et il y a pour vous sur la terre une demeure et une période de temps.[c]

فَأَزَلَّهُمَا الشَّيْطٰنُ عَنْهَا فَأَخْرَجَهُمَا مِمَّا كَانَا
فِيهِ ۖ وَقُلْنَا اهْبِطُوا بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ ۚ وَلَكُمْ
فِي الْأَرْضِ مُسْتَقَرٌّ وَمَتَاعٌ إِلٰى حِينٍ ﴿٣٦﴾

35a. Le jardin dont il s'agit dans ce verset était sur cette terre, comme c'est sur la terre que l'homme fut placé. Ce n'était certainement pas le paradis où les hommes vont après la mort, et dont ils ne seront jamais chassés (15:48). Etre placé dans le jardin signifie mener une vie d'aisance et de confort, comme le montrent les mots qui suivent: "Mangez-y une abondante nourriture partout où vous le désirez". Et encore plus clairement, la vie dans le jardin est ainsi décrite à 20:117-119: "Alors ne le laissez pas vous chasser tous les deux du jardin, de sorte que vous soyez malheureux. Sûrement il est voulu que vous n'y ayez pas faim ni que vous y soyez dépourvus de vêtements, et que vous n'y ayez pas soif, ni que vous sentiez la chaleur du soleil". Et alors pour compléter en quelque sorte l'image du bonheur, la femme est présentée, et il est permis à Adam ainsi qu'à son épouse d'habiter le jardin, même s'il n'est pas précédemment fait mention de l'épouse. Tout ceci montre que la vie dans le jardin était destinée à être une vie de confort, d'aisance et de bonheur.

35b. *Ra<u>gh</u>ad* peut ici, soit qualifier un nom sous-entendu, et le sens est alors *une nourriture abondante,* soit indiquer la condition d'Adam et Eve, et les mots se traduisent alors: *Mangez y aussi souvent que vous le désirez, jouissant de l'abondance de toutes choses.*

35c. Selon la Bible, l'arbre dont Adam n'avait pas la permission de s'approcher était l'arbre de la connaissance du bien et du mal; le Qur'ān ne le dit pas. Par ailleurs, là où le Malin trompe l'homme, il l'appelle "l'arbre de l'immortalité" (20:120). C'était donc exactement le contraire de ce que le Malin affirmait. C'était l'arbre de la mort, la mort spirituelle de l'homme - l'arbre du mal. Adam représente sans doute l'homme dans l'ensemble de cette description, et c'est du mal, qu'il est défendu à l'homme, à plusieurs reprises, de s'approcher, et c'est contre le mal que les prophètes de Dieu ont mis les hommes en garde. Dans le Qur'ān, il s'agit toujours de *cet* arbre, ce qui constitue une nouvelle preuve que c'était quelque chose connu de l'homme, et il n'y a pas le moindre doute, que non seulement l'homme a été mis en garde contre le mal tout au long de l'histoire, mais que la haine du mal est innée chez lui. Que l'homme déteste le mal par nature, le fait que toute personne condamne le mal lorsqu'il est fait par un autre le démontre. Au sujet de l'utilisation au sens figuré du mot *arbre,* voir 14:24-26, où l'on compare un bon mot à "un bon arbre dont la racine est solide et les branches hautes, et qui donne ses fruits en toutes saisons", et où l'on compare un mot mauvais à "un mauvais arbre arraché de la surface de la terre - il n'a pas de stabilité". L'ordre de manger une nourriture abondante tirée de la terre mais de ne pas approcher du mal constitue vraiment une description de ce qu'est la pure nature humaine. L'homme a droit à tous les bienfaits de la nature pour soutenir son corps, et pour contrôler les forces de la nature en vue de son confort physique et de son bonheur, du moment qu'il n'oublie pas son âme. Il a l'ordre de ne pas choyer le corps au détriment de l'âme, mais c'est jusqu'à présent un ordre inhérent à la nature humaine, non pas un ordre donné par la Révélation Divine - le besoin de la révélation vient plus tard.

36a. *Azalla* (traduit par les *fit tomber*) est dérivé de *zall, glisser* (le pied ou la langue) *de façon non intentionnelle* (R), et *zallat* est *une faute commise sans le vouloir* (R). *Azalla-humā* signifie par conséquent que le Malin *leur a fait commettre une faute non intentionnelle.* Il en résulta qu'ils furent chassés de l'heureuse condition où ils se trouvaient. La leçon qu'on enseigne ici est que le véritable bonheur se trouve dans la paix de l'esprit, de sorte que lorsque la paix de l'esprit est troublée en commettant une faute, même non intentionnelle, l'homme ne peut plus profiter des joies matérielles.

Comment le Malin a-t-il réussi cela? Encore ici le Qur'ān contredit la Bible. Ce n'est pas le serpent qui a trompé Eve, ni Eve qui a trompé Adam. Le Malin lance une incitation au mal dans l'esprit d'Adam et d'Eve, de même qu'il lance des incitations au mal dans l'esprit de chaque fils et chaque fille d'Adam et Eve: "Mais le Malin les a incités au mal pour leur faire voir ce qu'on leur avait caché de leurs mauvais penchants" (7:20).

37 Alors Adam reçut (révéla) les paroles de son Seigneur, et Il se tourna vers lui (avec clémence).[a] Sûrement Il revient sans cesse (à la pitié), le Miséricordieux.

فَتَلَقّٰٓى اٰدَمُ مِنْ رَّبِّهٖ كَلِمٰتٍ فَتَابَ عَلَيْهِ ؕ
اِنَّهٗ هُوَ التَّوَّابُ الرَّحِيْمُ ﴿٣٧﴾

38 Nous avons dit: Quittez tous cet état. Sûrement il vous viendra une orientation de Moi, alors tous ceux qui suivront mon enseignement, ne connaîtront aucune crainte, ni ne se désoleront.[a]

قُلْنَا اهْبِطُوْا مِنْهَا جَمِيْعًا ۚ فَاِمَّا يَاْتِيَنَّكُمْ
مِّنِّىْ هُدًى فَمَنْ تَبِعَ هُدَاىَ فَلَا خَوْفٌ
عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُوْنَ ﴿٣٨﴾

36b. *Habṭ* signifie parfois *descendre un pente,* ou *descendre d'un endroit élevé vers un endroit bas,* mais son usage le plus fréquent en littérature est simplement dans le sens de *déplacer d'un endroit à l'autre,* comme dans *ihbiṭū miṣr-an* (2:61), qui signifie *aller à,* ou *entrer dans, une ville.* Il signifie aussi simplement changer de condition. Selon LL, *habaṭa* signifie *il a quitté* et aussi *il s'est abaissé ou dégradé.* Et *habṭ* veut dire de plus *tomber dans le mal;* ou *devenir bas ou abject;* ou *subir une perte* ou *une diminution.* Cette perte ou cette souffrance est provoquée par l'abandon au mal.

Cette nouvelle condition où l'homme se retrouve quand il se soumet à ses bas instincts est l'état d'inimitié réciproque, la tyrannie de l'homme pour l'homme étant certainement le plus grand mal que l'homme puisse commettre. L'utilisation des mots "certains d'entre vous sont les ennemis des autres" montre clairement que ceci ne s'adresse pas à Adam et Eve seulement, mais à toute l'humanité ou à l'homme en général.

36c. Les mots "une demeure et une période de temps" se rapportent à la durée de la vie de l'homme sur la terre, qui est limitée par comparaison à la vie éternelle de l'autre monde.

37a. Le mot arabe *taubah (repentir)* nous donne en réalité la philosophie du repentir. Au départ *tāba* signifie *il retourna,* et alors le sens premier de *tāba il-Allāhi* est *il retourna à Allāh.* Dans la terminologie religieuse le mot *taubah* en vient à signifier *retourner à un état d'obéissance.* Ainsi *taubah* implique un changement radical dans la poursuite de la vie d'une personne, et c'est là le repentir selon le Qur'ān Sacré. Ce n'est pas le fait de prononcer certains mots, mais un *changement* véritable pour le meilleur. On utilise le même mot *tāba* pour exprimer l'acte Divin de l'acceptation du repentir, en faisant encore référence au sens premier du mot, parce que dans ce cas l'Etre Divin traite l'homme avec miséricorde.

Kalimāt (*mots*) signifie ici *les mots révélés de Dieu.* L'homme est trop faible pour résister aux suggestions diaboliques du Malin ou aux mauvais penchants en lui-même, quelle que soit sa force pour conquérir les forces de la nature. Alors Dieu vient à son aide et Se révèle à lui. Il envoie sa révélation qui, en renforçant sa foi en Dieu, lui donne la force de vaincre le Démon et de rejeter ses suggestions.

38a. Cette section se termine avec l'énoncé d'une règle générale: la Divine Révélation sera accordée à l'humanité entière et des prophètes surgiront partout occasionnellement, et c'est en suivant les conseils envoyés par Dieu par l'intermédiaire de Ses prophètes que les hommes atteindront la perfection. On décrit cet état de perfection comme un état dans lequel "ils ne connaîtront aucune crainte, ni ne se désoleront". L'homme qui suit fidèlement la Révélation Divine ne craindra pas que le Démon l'e fasse dévier du droit chemin, car il aura vaincu son mal, et il ne se désolera pas non plus d'avoir raté l'occasion qui lui était donnée dans cette vie, car il en aura fait le meilleur usage.

39 Et (quant à) ceux qui ne croient pas et qui rejettent Nos messages,[a] ils sont les Compagnons du Feu; en son sein ils habiteront.[b]

وَالَّذِينَ كَفَرُوا وَكَذَّبُوا بِآيَاتِنَا أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ
النَّارِ ۖ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ﴿٣٩﴾

SECTION 5 : **Prophéties juives réalisées dans le Qur'ān**

40 O Enfants d'Israël, rappelez-vous la faveur que Je vous ai accordée et soyez fidèles à (votre) entente avec Moi, Je respecterai (Mon) entente avec vous;[a] et c'est Moi, Moi seul, que vous devriez craindre.

يَا بَنِي إِسْرَائِيلَ اذْكُرُوا نِعْمَتِيَ الَّتِي أَنْعَمْتُ
عَلَيْكُمْ وَأَوْفُوا بِعَهْدِي أُوفِ بِعَهْدِكُمْ
وَإِيَّايَ فَارْهَبُونِ ﴿٤٠﴾

41 Et croyez en ce que J'ai révélé, vérifiant ce qui est avec vous,[a] et ne soyez pas les premiers à le renier; n'acceptez pas non plus un vil prix[b] pour Mes messages; et observez votre devoir envers Moi, Moi seul.

وَآمِنُوا بِمَا أَنْزَلْتُ مُصَدِّقًا لِمَا مَعَكُمْ وَلَا
تَكُونُوا أَوَّلَ كَافِرٍ بِهِ ۖ وَلَا تَشْتَرُوا بِآيَاتِي ثَمَنًا
قَلِيلًا وَإِيَّايَ فَاتَّقُونِ ﴿٤١﴾

39a. Le mot *āyat* (pluriel *āyāt*) qui figure ici pour la première fois, est d'un usage très fréquent dans le Qur'ān Sacré et véhicule un certain nombre de sens. Le sens premier de *āyat* est *un signe apparent* ou *une marque* (R), qui permet de connaître une chose. De là, il en vient à signifier *un signe* dans le sens d'*une indication*, ou *une démonstration*, ou *une preuve* (T, LL). En ce sens il signifie ce que l'on appelle un *mu'jizah* ou *un miracle*, au lieu de quoi le Qur'ān Sacré utilise toujours le mot *āyat*, montrant ainsi que les miracles dont il parle ne sont pas des *merveilles* mais la véritable *démonstration* ou *preuve* de la vérité d'un prophète. Mais on utilise le plus souvent le mot *āyat* dans le Qur'ān Sacré pour signifier *un message* ou *une communication* et c'est dans ce sens que le mot s'applique à un verset du Qur'ān Sacré, i.e., *une collection des paroles du Qur'ān Sacré poursuivie jusqu'à sa fin*, ou *une partie du Qur'ān après laquelle un arrêt du discours est approprié* (T, LL). Mais il conserve généralement le sens plus large d'*un signe*, ou *une marque*, ou *un message Divin*, ou *une communication Divine*.

39b. Par opposition à ceux qui atteignent la perfection en suivant le message Divin, les personnes dont on parle dans ce verset sont celles qui non seulement ne croient pas, mais qui font tout leur possible pour s'opposer à la vérité révélée et pour la déraciner. On décrit de telles personnes comme les Compagnons du Feu. Elles tiennent compagnie au mal dans cette vie, de sorte que le feu devient leur Compagnon dans la vie future pour les purifier des mauvaises conséquences de leurs mauvaises actions. Leur coeur brûle de viles passions dans cette vie, et c'est ce même feu qui prend une forme tangible dans la suivante.

Khalada signifie d'abord *il demeura* ou *il habita*, ou *il demeura* ou *il habita longtemps*, étant synonyme de *aqāma* (A). Ainsi on dit *khwālid* (pluriel de *khālid*), signifiant *les trois pierres sur lesquelles on place le chaudron*, ainsi nommées parce qu'elles restent longtemps après que les ruines d'une maison se soient effacées (LL). Par conséquent *khālidūn* signifie simplement *habiter*, et ne comporte pas nécessairement l'idée de perpétuité.

40a. Après avoir traité de la nécessité de la Révélation Divine, le Qur'ān parle maintenant d'une nation à laquelle cette faveur fut accordée, au sein de laquelle plusieurs prophètes sont apparus et qui devinrent les souverains de la terre: "Rappelez-vous la faveur d'Allāh à votre égard quand Il a fait apparaître des prophètes parmi vous et qu'Il a fait de vous des rois et qu'Il vous a donné ce qu'Il n'a donné à aucune autre nation" (5:20). On nomme.

42 Et ne confondez pas la vérité avec l'erreur, ni ne cachez la vérité alors que vous savez.[a]

وَلَا تَلْبِسُوا الْحَقَّ بِالْبَاطِلِ وَتَكْتُمُوا الْحَقَّ
وَأَنْتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿٤٢﴾

43 Et maintenez la prière et payez le tribut aux pauvres[a] et prosternez-vous avec ceux qui se prosternent.

وَأَقِيمُوا الصَّلٰوةَ وَآتُوا الزَّكٰوةَ وَارْكَعُوا
مَعَ الرّٰكِعِينَ ﴿٤٣﴾

44 Incitez-vous les hommes à être bons et négligez-vous votre propre âme alors que vous lisez le Livre? Avez-vous alors perdu la raison?[a]

أَتَأْمُرُونَ النَّاسَ بِالْبِرِّ وَتَنْسَوْنَ أَنْفُسَكُمْ
وَأَنْتُمْ تَتْلُونَ الْكِتٰبَ ۚ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿٤٤﴾

45 Et demandez assistance par la patience et la prière,[a] et ceci est difficile sauf pour les humbles,

وَاسْتَعِينُوا بِالصَّبْرِ وَالصَّلٰوةِ ۚ وَإِنَّهَا لَكَبِيرَةٌ
إِلَّا عَلَى الْخٰشِعِينَ ﴿٤٥﴾

46 Qui savent[a] qu'ils rencontreront leur Seigneur et qu'ils retourneront à Lui.

الَّذِينَ يَظُنُّونَ أَنَّهُمْ مُلٰقُوا رَبِّهِمْ وَأَنَّهُمْ
إِلَيْهِ رٰجِعُونَ ﴿٤٦﴾

---

généralement le peuple juif, à qui l'on s'adresse ici, les Enfants d'Israël, Israël étant l'autre nom de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham.

Pour ce qui est des ententes dont il s'agit ici, voir Dt. 26:17-19: "Tu as accepté aujourd'hui le Seigneur comme ton Dieu, et tu as aussi accepté de marcher sur Ses traces, et de respecter Ses lois, et Ses commandements, et Son jugement, et de prêter l'oreille à Sa voix. Et le Seigneur a reconnu aujourd'hui que tu étais son peuple particulier, et Il t'a donné sa promesse, et pourvu que tu observes tous Ses commandements, de t'élever au-dessus de toutes les nations qu'Il a faites, en louanges, en renommée et en honneur". "Prêter l'oreille à la voix du Seigneur" signifie accepter la révélation au prophète promis dans le Dt. 18:18, comme Dt. 18:19 le montre clairement: Et si un homme ne prête pas l'oreille à Mes paroles qu'il aura prononcées en Mon nom, Je vais lui demander d'en rendre compte".

41a. La vérification à laquelle on fait allusion ici est clairement l'accomplissement de la promesse contenue dans Dt. 18:15-18: "Le Seigneur ton Dieu fera se lever pour toi un prophète surgi de toi, parmi leurs frères, comme moi; tu lui prêteras l'oreille . . . Je ferai surgir un prophète parmi tes frères, comme toi, et mettrai Mes paroles dans sa bouche; et il leur dira tout ce que Je lui commanderai". Ce n'est que dans le Qur'ān Sacré que la "parole de Dieu", telle que promise ici, est "mise dans la bouche du Prophète", et aucun prophète n'a jamais prétendu être venu pour accomplir cette prophétie excepté le Saint Prophète Muḥammad. Toute l'histoire juive après Moïse garde le silence au sujet de l'apparition du prophète promis dans le Dt. Même Jésus-Christ n'a jamais dit qu'il venait pour accomplir cette prophétie et c'est vraiment parce qu'ils ressentaient cette difficulté que ses apôtres ont cru que cette prophétie s'accompliraient lors de la seconde venue du Christ. Mais l'un des premiers messages du Saint Prophète fut qu'il ressemblait au prophète envoyé à Pharaon (73:15), et le Qur'ān Sacré répète souvent cette affirmation.

41b. On s'adresse spécialement aux chefs religieux dans cette section. Ceux-ci rejetèrent la vérité apportée par le Prophète, de peur de perdre leur rang privilégié de chefs. Ils sacrifièrent ainsi la vérité aux incitations de cette vie, et acceptèrent "un vil prix" en contrepartie.

42a. C'est encore des chefs religieux qu'il est ici question: "Confondre la vérité avec l'erreur" veut dire qu'ils *confondaient la prophétie avec les fausses interprétations qu'ils en faisaient*, et ils rendaient ainsi la prophétie elle-même obscure, alors que "cacher la vérité"

SECTION 6 : **Les faveurs Divines à Israël**

47 O Enfants d'Israël, rappelez-vous la faveur que Je vous ai accordée et qui vous a fait l'emporter sur les nations.[a]

يٰبَنِيْٓ اِسْرَآءِيْلَ اذْكُرُوْا نِعْمَتِيَ الَّتِيْٓ اَنْعَمْتُ
عَلَيْكُمْ وَاَنِّيْ فَضَّلْتُكُمْ عَلَى الْعٰلَمِيْنَ ﴿٤٧﴾

48 Et gardez-vous contre le jour où aucune âme ne profitera pas du tout d'une autre,[a] où nulle intercession ne sera acceptée en sa faveur,[b] où l'on n'admettra d'elle aucune compensation, où elle ne recevra aucune aide.

وَاتَّقُوْا يَوْمًا لَّا تَجْزِيْ نَفْسٌ عَنْ نَّفْسٍ شَيْـًٔا
وَّلَا يُقْبَلُ مِنْهَا شَفَاعَةٌ وَّلَا يُؤْخَذُ مِنْهَا
عَدْلٌ وَّلَا هُمْ يُنْصَرُوْنَ ﴿٤٨﴾

---

signifie qu'ils *cachaient la prophétie elle-même,* car ils ordonnaient souvent à leurs adhérents de ne pas révéler aux musulmans les prophéties qu'ils connaissaient. Comparer au v. 76. Ou bien, par *vérité* on veut signifier ce qui fut révélé à leurs prophètes, et par *erreur* leurs idées personnelles qu'ils confondaient avec la Révélation Divine.

43a. Ce sont là les deux principes religieux fondamentaux, le culte rendu à Dieu en le priant, et le service à l'humanité ou l'assistance aux pauvres.

44a. Les chefs incitaient leurs adhérents à être bons car autrement ils n'auraient pu rester chefs, mais leur vie personnelle était corrompue. Ils lisaient le Livre et pourtant ne s'y conformaient pas; comment les masses ignorantes pouvaient-elles profiter de leur prédication?

45a. Un signe du prophète promis dans le Dt. 18:18 était la révélation, par celui-ci, de prophéties qui s'avéreraient authentiques. "Et si tu dis dans ton coeur, Comment saurons-nous la parole que le Seigneur n'a pas prononcée? Quand un prophète parle au nom du Seigneur, si la chose ne survient pas ou si elle vient à passer, c'est la chose que le Seigneur n'a pas dite, mais le prophète en a parlé par présomption; tu n'auras pas peur de lui" (Dt. 18:21, 22). Le Qur'ān, alors que le Prophète était réduit à un état de complète impuissance à Makkah, et quand les Quraish projetaient jour et nuit de lui enlever la vie, avait fait des prédictions hardies au sujet du triomphe final du Prophète et de la défaite de ses adversaires, et maintenant ces prophéties s'accomplissaient. On leur demandait donc d'attendre que la Vérité brille de toute sa splendeur et de rechercher l'assistance Divine par la prière.

46a. *Ẓann* signifie *pensée, opinion* ou *conjecture,* et aussi *connaissance* ou *certitude* atteintes en étudiant dans le but de comprendre, non par la perception visuelle, et non pas par l'intermédiaire des sens" (LL).

47a. Par "les nations" on veut dire *les peuples contemporains des juifs dans leurs jours de triomphe,* ou *des masses de gens* (AH). De nombreux prophètes se sont levés parmi eux, et ont été appelés à régner sur terre, et ce sont là les faveurs que Moïse leur rappelle aussi (5:20).

48a. On s'adresse spécialement aux chefs religieux juifs dans la section précédente. Il est maintenant dit aux masses qui les ont suivis aveuglément, que leurs chefs ne leur seront d'aucune utilité au grand jour du Jugement alors que chaque âme sera tenue responsable de ses actions.

48b. *Shafa'at* (signifiant *intercession*) est tiré de la racine *shaf'*, qui signifie *faire en sorte* qu'une chose *fasse partie d'une paire* (T, LL) ou *joindre* une chose *à sa semblable* (R), et ainsi il finit par signifier *intercession.* La doctrine de *shafā'at* ou de l'intercession est une doctrine bien connue, selon laquelle les prophètes et les justes intercéderont pour les pécheurs au jour du Jugement. Mais intercession a aussi un autre sens, auquel on fait allusion dans 4:85, v.g., l'institution d'un modèle qu'un autre imite, de sorte que ce dernier, en fait, se joint à son modèle, et c'est là vraiment le sens premier de *shafā'at.* Ainsi *shafā'at* a une

49 Et quand Nous vous avons délivrés des hommes de Pharaon, qui vous a soumis à de cruels tourments,[a] en tuant vos fils et en épargnant vos femmes,[b] et ceci constituait une grande épreuve de la part de votre Seigneur.

وَإِذْ نَجَّيْنَٰكُم مِّنْ ءَالِ فِرْعَوْنَ يَسُومُونَكُمْ سُوٓءَ
ٱلْعَذَابِ يُذَبِّحُونَ أَبْنَآءَكُمْ وَيَسْتَحْيُونَ نِسَآءَكُمْ ۚ
وَفِى ذَٰلِكُم بَلَآءٌ مِّن رَّبِّكُمْ عَظِيمٌ ﴿٤٩﴾

50 Et quand Nous avons séparé la mer pour vous, alors Nous vous avons sauvés et nous avons englouti les hommes de Pharaon sous vos yeux.[a]

وَإِذْ فَرَقْنَا بِكُمُ ٱلْبَحْرَ فَأَنجَيْنَٰكُمْ وَأَغْرَقْنَآ ءَالَ
فِرْعَوْنَ وَأَنتُمْ تَنظُرُونَ ﴿٥٠﴾

51 Et quand Nous avons fixé une période de quarante nuits[a] avec Moïse, alors vous avez pris le veau (pour un dieu)[b] après lui, et vous avez été injustes.

وَإِذْ وَٰعَدْنَا مُوسَىٰٓ أَرْبَعِينَ لَيْلَةً ثُمَّ ٱتَّخَذْتُمُ
ٱلْعِجْلَ مِنۢ بَعْدِهِۦ وَأَنتُمْ ظَٰلِمُونَ ﴿٥١﴾

52 Alors Nous vous avons ensuite pardonné afin que vous puissiez rendre grâce.

ثُمَّ عَفَوْنَا عَنكُم مِّنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ لَعَلَّكُمْ
تَشْكُرُونَ ﴿٥٢﴾

---

double signification, v.g., en premier lieu il permet à un homme de marcher sur la voie du bien en imitant son modèle, et, deuxièmement, il lui procure un abri contre les mauvaises conséquences de certaines faiblesses qu'il est incapable de surmonter de lui-même.

Cette affirmation, que l'intercession ne sera pas acceptée lors d'un certain jour, se rapporte à ceux qui n'ont pas fait en sorte de mériter l'intercession en se joignant à un bon serviteur de Dieu, en le prenant comme modèle. Ce sont seulement les personnes qui ont fait leur possible pour imiter un bon serviteur de Dieu et qui ont parfois failli à cause de leur faiblesse humaine, qui peuvent profiter de l'intercession, non pas celles qui ne portent aucune attention aux commandements Divins.

49a. On ne donne aucun détail de l'oppression à laquelle les juifs furent soumis dans le Qur'ān Sacré. Selon la Bible: "Ils placèrent au-dessus d'eux des chefs de corvée afin de les affliger par leurs travaux" (Ex. 1:11); "Et ils leur rendirent la vie difficile par un esclavage pénible, dans le mortier et dans la brique, et par toutes sortes de travaux dans les champs: et tous les travaux auxquels ils les contraignirent, ce fut avec rigueur" (Ex. 1:14).

49b. Voir Ex. 1:15-18 et aussi 1:22: "Et Pharaon persécuta tout son peuple, disant, tu jetteras à la rivière chaque fils qui naîtra, et à chaque fille, tu sauveras la vie". Le but était de décourager et d'anéantir les juifs.

50a. Le Qur'ān ne dit pas de quelle façon on fit traverser la mer aux juifs ou comment eut lieu le partage des eaux. Le mot *baḥr* signifie *une mer* ou *une rivière.* Comme le dit la Bible, c'était l'extrémité nord de la mer Rouge; "le Seigneur fit en sorte que la mer se retire au moyen d'un fort vent de l'est pendant toute cette nuit-là" (Ex. 14:21), laissant ainsi passer les juifs. Une autre explication veut que les juifs passèrent quand la mer se fut retirée à cause de la marée, et les Egyptiens se noyèrent car la marée était haute à ce moment-là, et dans leur ardeur pour rattraper les juifs, ils ne s'en préoccupèrent pas. Ailleurs le Qur'ān dit: "Et Nous avons fait une révélation à Moïse, disant: Voyage de nuit avec mes serviteurs, ensuite trace leur un sentier sec dans la mer" (20:77). Voir aussi 20:77a.

51a. "Moïse entra dans la nuée et monta sur la montagne: et Moïse demeura sur la montagne quarante jours et quarante nuits" (Ex. 24:18).

51b. Les détails sont contenus dans 20:86-97. L'histoire de la fabrication du veau est racontée dans la Bible au 32ième chapitre de l'Exode. La seule différence importante est que la Bible attribue la fabrication du veau à Aaron, alors que le Qur'ān Sacré déclare le prophète innocent en la matière, et attribue l'initiative de la fabrication du veau et de son culte à

53 Et quand Nous avons donné le Livre et la Distinction[a] à Moïse pour que vous puissiez marcher correctement.

وَإِذْ آتَيْنَا مُوسَى الْكِتٰبَ وَالْفُرْقَانَ
لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿٥٣﴾

54 Et quand Moïse dit à son peuple: O mon peuple, tu t'es sûrement fourvoyé en prenant le veau (pour un dieu), alors tourne-toi vers ton Créateur (avec repentir), et étouffe tes passions.[a] C'est ce qu'il y a de mieux pour toi avec ton Créateur. Alors Il se retourna vers toi (avec clémence). Sûrement Il Celui Qui revient souvent (à la clémence), le Miséricordieux.

وَإِذْ قَالَ مُوسٰى لِقَوْمِهٖ يٰقَوْمِ إِنَّكُمْ ظَلَمْتُمْ
أَنْفُسَكُمْ بِاتِّخَاذِكُمُ الْعِجْلَ فَتُوبُوٓا إِلٰى بَارِئِكُمْ
فَاقْتُلُوٓا أَنْفُسَكُمْ ذٰلِكُمْ خَيْرٌ لَّكُمْ عِنْدَ بَارِئِكُمْ
فَتَابَ عَلَيْكُمْ إِنَّهٗ هُوَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ ﴿٥٤﴾

Sāmirī. L'adoration du veau, ou du taureau, semble être une idée empruntée aux Egyptiens par les juifs. Selon Renan, Maspero, et Konig, "le culte du taureau pourrait imiter le culte d'Apis à Memphis ou de Mendis à Héliopolis" (En. Bib. col. 631). L'auteur de l'article sur le veau d'or est cependant d'avis que cet "emprunt à l'Egypte est improbable", et son principal argument est que "les Egyptiens n'adoraient que des animaux vivants". Mais les juifs semblent également s'être adonnés à l'adoration d'animaux vivants du temps de Moïse, comme le démontre l'incident raconté dans les vv. 67-71, et le veau n'était qu'une image d'un animal vivant; de toute façon quatre cents ans de contact avec les Egyptiens ne peuvent pas ne pas les avoir influencés, l'adoration du taureau remontant à une époque très ancienne de l'Egypte. C'est pour cette raison que la loi mosaïque mettait beaucoup l'accent sur le sacrifice des vaches, et le commandement mentionné dans le v. 67 semble avoir été promulgué pour la même raison. Malgré tous les efforts de Moïse pour déraciner cette forme d'idolâtrie chez les juifs, le culte du taureau semble avoir continué jusqu'à l'époque d'Osée, qui le critique violemment (Os. 8:5; 10:5).

53a. Le mot original est *furqān,* un nom infinitif tiré de *farq,* qui signifie *faire la distinction entre deux choses,* et *furqān,* selon LL est *tout ce qui fait une séparation* ou *une distinction entre la vérité et l'erreur,* et ainsi, il signifie une *preuve* ou une *démonstration* et aussi une *aide* ou une *victoire.* La *furqān* ou la *distinction* dont on parle ici comme étant donnée à Moïse fut la noyade de Pharaon dans la mer et la délivrance des juifs. La bataille de *Badr* a fourni la *furqān* ou la *distinction* dans le cas du Saint Prophète, et c'est pourquoi on nomme la bataille de Badr *yaum al-furqān* ou *le jour de la distinction* à 8:41.

54a. Selon la Bible, il fut ordonné aux enfants de Lévi de tuer les autres, et trois mille hommes trouvèrent la mort ce jour-là. En se fondant sur cette histoire de la Bible, les mots *fa-qtulū anfusa-kum* qui se trouvent ici ont été traduits comme signifiant *tuez votre peuple.* Le contexte ne permet pas cette interprétation. En premier lieu, les mots sont précédés par un ordre de se repentir et l'on ne pouvait les faire suivre par un ordre de tuer. Deuxièmement, les mots qui suivent sont, *alors il se retourna vers toi avec clémence,* et l'on ne peut pas dire que l'ordre de tuer trois mille personnes soit un geste de clémence. Troisièmement, il a déjà été démontré dans le v. 52 que Dieu leur a pardonné l'offense d'avoir pris le veau comme dieu: *Alors Nous vous avons ensuite pardonné afin que vous puissiez rendre grâce.* On ne pouvait leur demander de rendre grâce d'avoir été tués. L'ordre de tuer est incompatible avec l'affirmation qu'on leur pardonnait. Quatrièmement, quand on rapporte le même incident ailleurs, on affirme clairement que le pardon leur fut accordé et l'on ne parle pas de massacre: "Alors ils prirent le veau comme dieu, après que des signes clairs leur furent venus, mais Nous le leur avons pardonné" (4:153). Cinquièmement, selon le Qur'ān même Sāmirī, l'initiateur du culte du veau, ne fut pas tué et fut simplement congédié avec l'ordre suivant: Va-t-en! Certainement pour toi dans cette vie il faudra dire, Ne me touchez pas" (20:97).

55 Et quand tu as dit: O Moïse, nous ne croirons pas en toi avant de voir Allâh se manifester, de sorte que la punition t'a rejoint pendant que tu regardais.[a]

وَإِذْ قُلْتُمْ يٰمُوسٰى لَنْ نُّؤْمِنَ لَكَ حَتّٰى نَرَى اللّٰهَ
جَهْرَةً فَأَخَذَتْكُمُ الصّٰعِقَةُ وَأَنْتُمْ تَنْظُرُوْنَ ﴿٥٥﴾

56 Alors Nous t'avons relevé après ta stupeur pour que tu puisse rendre grâce.[a]

ثُمَّ بَعَثْنٰكُمْ مِّنْۢ بَعْدِ مَوْتِكُمْ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُوْنَ ﴿٥٦﴾

57 Et Nous avons fait en sorte que les nuages donnent de l'ombre sur toi[a] et Nous t'avons envoyé la manne et les cailles.[b] Mange des bonnes choses que Nous t'avons données. Et ils ne Nous ont nullement lésés, mais ils ont fait du tort à leurs propres âmes.

وَظَلَّلْنَا عَلَيْكُمُ الْغَمَامَ وَأَنْزَلْنَا عَلَيْكُمُ الْمَنَّ
وَالسَّلْوٰى كُلُوْا مِنْ طَيِّبٰتِ مَا رَزَقْنٰكُمْ وَمَا
ظَلَمُوْنَا وَلٰكِنْ كَانُوْٓا أَنْفُسَهُمْ يَظْلِمُوْنَ ﴿٥٧﴾

58 Et quand Nous avons dit: Entre dans cette ville,[a] et manges-y une abondante (nourriture) quand tu le

وَإِذْ قُلْنَا ادْخُلُوْا هٰذِهِ الْقَرْيَةَ فَكُلُوْا مِنْهَا
حَيْثُ شِئْتُمْ رَغَدًا وَّادْخُلُوا الْبَابَ سُجَّدًا

C'est pourquoi le Qur'ãn Sacré rejette l'histoire de la Bible qui dit que les juifs auraient été tués pour les punir de l'adoration du veau. On leur avait pardonné et on leur avait simplement dit de se repentir, et Dieu accepta leur repentir tel qu'on l'affirme clairement ici. Par conséquent *anfusa-kum* ne signifie pas ici *ton peuple,* mais *tes désirs* ou *tes passions,* car le mot *nafs,* dont *anfus* est le pluriel, ne veut pas seulement dire *soi-même* ou *āme* mais aussi *intention, désir* ou *passion.* En fait, ce n'était pas un ordre de tuer mais de se mortifier et c'est la seule interprétation que l'on peut donner à ces mots, qui soit compatible avec l'affirmation claire que Dieu leur a pardonné et qu'Il s'est tourné vers eux avec miséricorde. Je peux ajouter qu'aucun prophète ou aucune religion n'a jamais enseigné que l'on pouvait tuer un homme pour avoir adoré un objet autre que Dieu.

55a. Il est fait référence à cette histoire de la Bible dans Ex. 19:16, 17: "Et cela survint au matin du troisième jour, alors qu'il y eut des coups de tonnerre et des éclairs, et un épais nuage sur la montagne, et que la voix de la trompette se fit entendre très fort; de sorte que tout le peuple qui se trouvait dans le camp trembla. Et Moïse fit sortir le peuple du camp pour rencontrer Dieu; et ils se tinrent au bas de la montagne". Le Talmud donne les détails.

Ṣā'iqah à l'origine signifie *tonnerre* ou *le son du tonnerre,* et donc tout *cri véhément* (T, LL); il signifie aussi toute *punition destructrice* (LL). On se rapporte au même incident à 7:155, dans les termes suivants: "Et Moïse choisit soixante-dix hommes parmi son peuple pour Notre rencontre, et quand le tremblement de terre les surprit". Ainsi le *ṣā'iqah* de ce verset est le même que le *tremblement de terre* à 7:155, et ainsi il signifie ici le grondement qui précède un tremblement de terre.

56a. Le mot *maut* ne signifie pas toujours la cessation de la vie. Il signifie aussi *perte de sensation, perte des facultés intellectuelles, subir une grande tristesse et le chagrin, le sommeil,* etc. (R, LL). Le *maut* mentionné dans ce verset se rapporte à la perte temporaire de sensation, parce qu'à la même occasion il est dit de Moïse qu'il est tombé "en pāmoison" (7:143), et l'affirmation est suivie des mots "quand il *est revenu à lui* ". Ses Compagnons connurent un sort identique.

57a. La Bible parle d'un nuage, clair et brillant pendant la nuit, épais et sombre le jour (Ex. 13:21), un phénomène tout à fait extraordinaire qui devait continuer durant quarante ans. Le Qur'ãn parle simplement de nuages qui leur ont donné de l'ombre à un certain moment de leur voyage dans le désert, alors que probablement la chaleur du désert d'Arabie était devenue insupportable.

désires, et entre par la porte avec soumission,[b] et demande pardon.[c] Nous te pardonnerons tes torts et accroîtrons la récompense de ceux qui font le bien (aux autres).

وَقُولُوا حِطَّةٌ نَّغْفِرْ لَكُمْ خَطَايَاكُمْ وَسَنَزِيدُ الْمُحْسِنِينَ ﴿٥٨﴾

59 Mais ceux qui étaient injustes changèrent le mot qui leur avait été dit, pour une autre parole,[a] alors Nous avons envoyé sur ceux qui faisaient le mal, la peste venant des cieux, parce qu'ils avaient péché.[b]

فَبَدَّلَ الَّذِينَ ظَلَمُوا قَوْلًا غَيْرَ الَّذِي قِيلَ لَهُمْ فَأَنزَلْنَا عَلَى الَّذِينَ ظَلَمُوا رِجْزًا مِّنَ السَّمَاءِ بِمَا كَانُوا يَفْسُقُونَ ﴿٥٩﴾

57b. *Mann* et *salwā* désignent la manne et les cailles de l'Exode, 16e chapitre. Littéralement, *mann* est *tout ce qui arrive à l'homme sans beaucoup d'efforts* (LL). Dans une parole du Saint Prophète on parle de la *truffe* comme de la *mann.* LL donne l'explication suivante au mot *turanjabīn* : "Une sorte de manne; la manne des plantes épineuses que les Arabes appellent le *hāj,* et que les botaniste européens appellent donc *Alhagi;* selon le Dr Royle, c'est une sève sucrée qui suinte de l'*Alhagi maurorum,* qui se cristallise en petites masses granuleuses, et que l'on distingue habituellement du nom de manne persane; une sorte de rosée qui tombe surtout dans le Khurāsān et le Māwarā al-nahr et dans notre pays, surtout sur le *hāj;* la meilleure d'entre elles est celle qui est fraîche ou humide et blanche (Ibn Sīnā), la *mann* ou *manna* mentionnée dans le Qur'ān". Certains disent que c'était du miel. *Salwā* veut dire *tout ce qui satisfait quelqu'un en cas de privation.* C'est un certain oiseau qui ressemble à la caille (LL). La *mann* et les *salwā* constituèrent la nourriture des juifs dans le désert. Selon Zj, cela comprend tout ce dont Allāh leur a fait don dans le désert et leur a accordé sans beaucoup d'efforts de leur part (AH).

58a. Il s'agit probablement de la ville de Shittim: "Ils établirent un camp près du Jourdain, de Beth-Jesimoth, jusqu'à Abel-Shittim dans les plaines de Moab", ou de Jéricho, qui était à courte distance dans la même plaine (Nb. 33:49, 50). C'est là que les pires traits de la méchanceté des juifs se manifestèrent: "Et les juifs demeurèrent à Shittim, et les hommes commencèrent à s'adonner à la prostitution avec les filles de Moab" (Nb. 25:1). Ou ceci peut se rapporter à la Terre Sainte, comme il est dit ailleurs: "O mon peuple, entre dans la Terre Sainte qu'Allāh a commandée pour toi" (5:21).

58b. On leur dit de demeurer soumis pendant leur séjour dans une ville où ils pourraient jouir des plaisirs de la vie. Voir 34a pour le sens de *sajdah.*

58c.. *Ḥiṭṭat-un* (de *haṭṭa,* signifiant *il le déposa*) est une prière *pour le dépôt du lourd fardeau des fautes* de quelqu'un. On rapporte que le Saint Prophète a dit à ses fidèles: "Dites, *Nous demandons le pardon d'Allāh et nous nous tournons vers Lui avec repentir*"; et qu'il a ajouté: "C'est, pour en être certain, le *hiṭṭah-un* qu'on ordonna aux juifs de dire" (IH, ch. Ḥudaibiyah). Par *qaul* les Arabes expriment toutes sortes d'actions (I, A). *Qūlū ḥiṭṭat-un* signifie donc une demande de pardon ou *être repentant.*

59a. C'est-à-dire, qu'ils allèrent à l'encontre du commandement Divin. La Bible dit: "Les hommes commencèrent à s'adonner à la prostitution avec les filles de Moab. Et ils convoquèrent les gens à des sacrifices à leurs dieux: et les gens mangèrent et s'inclinèrent devant leurs dieux. Et Israël se joignit à Baal de Péor, et la colère du Seigneur s'alluma contre Israël" (Nb. 25-1-3).

59b. Quand une punition s'abat sur un peuple à la suite de ses méfaits, on dit qu'elle vient du ciel, en voulant dire probablement qu'on ne peut l'éviter. La Bible mentionne la peste dont on parle ici dans Nb. 25:8, 9, disant que 24,000 hommes moururent de la peste. Le même incident est à nouveau mentionné à 7:161, 162.

SECTION 7 : **Les faveurs Divines à Israël**

60 Et quand Moïse pria pour obtenir de l'eau pour son peuple, Nous avons dit: Marche jusqu'au rocher avec ton bâton.[a] Alors il en coula douze sources. Chaque tribu connaissait son endroit pour boire.[b] Mangez et buvez des provisions d'Allãh, et n'agissez pas avec corruption, en faisant le mal dans le pays.

وَإِذِ اسْتَسْقَىٰ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِ فَقُلْنَا اضْرِب
بِّعَصَاكَ الْحَجَرَ ۖ فَانفَجَرَتْ مِنْهُ اثْنَتَا
عَشْرَةَ عَيْنًا ۖ قَدْ عَلِمَ كُلُّ أُنَاسٍ مَّشْرَبَهُمْ ۖ
كُلُوا وَاشْرَبُوا مِن رِّزْقِ اللَّهِ وَلَا تَعْثَوْا
فِي الْأَرْضِ مُفْسِدِينَ ﴿٦٠﴾

61 Et quand vous avez dit: O Moïse, nous ne pouvons tolérer une seule nourriture,[a] prie donc ton Seigneur en notre nom de nous procurer de ce que la terre fait croître, de ses herbes et de ses concombres et de son

وَإِذْ قُلْتُمْ يَا مُوسَىٰ لَن نَّصْبِرَ عَلَىٰ طَعَامٍ وَاحِدٍ
فَادْعُ لَنَا رَبَّكَ يُخْرِجْ لَنَا مِمَّا تُنبِتُ الْأَرْضُ

60a. Les mots *iḍrib bi'asâ ka-l-ḥajara* peuvent se traduire de deux façons, *frappe le rocher avec ton bâton,* ou *avance* ou *va de l'avant* ou *hâte-toi, vers le rocher avec ton bâton. Ḍarb* signifie *heurter, frapper, avancer, aller d'un endroit à l'autre, présenter une parabole,* et il a un certain nombre d'autres sens. En fait, on utilise *ḍarb* pour indiquer toutes sortes d'actions sauf quelques unes (T). Quand *arḍ* (*pays* ou *terre*) est son complément, il a le sens d'*aller ça et là* ou de *chercher son chemin.* Ainsi *ḍaraba-l-arḍa* ou *ḍaraba fi-l-arḍi* signifient tous deux *il a voyagé dans le pays* ou *il s'est hâté dans le pays* (LL). Le complément de *iḍrib* ici est *al-ḥajar* qui signifie *un rocher* ou *une montagne* inaccessible, comme l'explique Tha'labī (LL). *'Aṣā* signifie ordinairement *bâton* ou *tige,* mais son sens premier est *un état de combinaison* (T, LL), et l'on utilise le mot de façon imagée pour parler d'une communauté. Ainsi l'on dit de la *Khwārij,* une secte musulmane, *shaqqū 'asa-l-Muslimīna* (litt., *ils brisèrent le bâton des musulmans*) ce qui signifie qu'*Ils firent un schisme dans l'état de combinaison et d'union,* ou *dans la communauté des musulmans* (LA). Alors les mots peuvent signifier *frappe le rocher avec ton bâton,* ou *avance vers la montagne avec ton bâton* ou *ta communauté.*

L'histoire qui dit que Moïse transportait une pierre avec lui et que douze sources en jaillissaient chaque fois que, en la plaçant dans le désert, il la frappait de son bâton, ne figure nulle part dans le Qur'ãn ou dans les paroles du Prophète. Les mots du Qur'ãn signifient que Dieu a commandé à Moïse soit de frapper un rocher en particulier de son bâton pour en faire jaillir de l'eau miraculeusement, soit de marcher jusqu'à une montagne d'où coulaient des sources. La Bible ne contient aucun compte rendu contemporain des événements, et ce qu'elle renferme n'est pas d'un grand secours. Dans Ex. 17:1-6, il est dit que Moïse se rendit avec les ainés au rocher de Horeb, et qu'en frappant le rocher de son bâton de l'eau en jaillit, mais il n'y est fait aucune mention de douze sources. Mais comme Marah (Ex. 15:23) n'est pas connu sous le nom de *'uyūn Mūsâ,* i.e., les sources de Moïse (Bib. Dict., Cambridge Press, art. "Wilderness"), il est douteux que l'incident auquel il est fait allusion dans Ex. 17:1-6 soit rapporté correctement, d'autant plus qu'il y a une confusion irrémédiable au sujet des autres incidents que l'on rapporte avoir eu lieu à Rephidim, l'endroit où l'on frappa le rocher.

60b. Le nombre de sources correspond au nombre de tribus juives. Il est très probable que ce verset fasse allusion aux douze puits à Elim (Ex. 15:27), là où les juifs s'étaient rendus à partir de Marah. De surcroît, les douze tribus ne pouvaient s'établir près de douze sources distinctes, que si les sources étaient situées à une certaine distance les unes des autres et si elles ne coulaient pas à partir d'un seul point d'eau. Comparer également avec le verset suivant, selon lequel on acquiesce à la demande d'une variété de nourritures, en indiquant la voie naturelle de l'établissement dans une ville et de la culture du sol.

61a. "Nous nous rappelons le poisson que nous mangions librement en Egypte; les con

ail[b] et de ses lentilles et de ses oignons. Il dit: Changeriez-vous ce qui est meilleur pour ce qui est pire? Entrez dans une ville,[c] de sorte que vous aurez ce que vous demandez. Et ils furent marqués par la dégradation et l'humiliation, et encoururent la colère d'Allāh.[d] Il en fut ainsi parce qu'ils ne crurent pas aux messages d'Allāh et qu'ils voulurent tuer injustement les prophètes.[e] Il en fut ainsi parce qu'ils désobéirent et dépassèrent les limites.

مِنۡۢ بَقۡلِهَا وَ قِثَّآئِهَا وَ فُوۡمِهَا وَ عَدَسِهَا وَ بَصَلِهَا ؕ
قَالَ اَتَسۡتَبۡدِلُوۡنَ الَّذِیۡ هُوَ اَدۡنٰی بِالَّذِیۡ هُوَ
خَیۡرٌ ؕ اِهۡبِطُوۡا مِصۡرًا فَاِنَّ لَکُمۡ مَّا سَاَلۡتُمۡ ؕ وَ
ضُرِبَتۡ عَلَیۡهِمُ الذِّلَّۃُ وَ الۡمَسۡکَنَۃُ ٭ وَ بَآءُوۡ
بِغَضَبٍ مِّنَ اللّٰهِ ؕ ذٰلِکَ بِاَنَّهُمۡ کَانُوۡا یَکۡفُرُوۡنَ
بِاٰیٰتِ اللّٰهِ وَ یَقۡتُلُوۡنَ النَّبِیّٖنَ بِغَیۡرِ الۡحَقِّ ؕ
ذٰلِکَ بِمَا عَصَوۡا وَّ کَانُوۡا یَعۡتَدُوۡنَ ﴿۶۱﴾

combreset les melons et les poireaux et les oignons et l'ail. Mais maintenant notre âme s'est desséchée, il n'y a rien sinon cette manne devant nos yeux . . . Alors Moïse entendit le peuple pleurer dans ses familles, chaque homme à la porte de sa tente" (Nb. 11:5-10).

61b. Il était exigé des juifs qu'ils mènent une vie austère afin d'être en forme pour conquérir la Terre Sainte: c'était préférable pour eux. Mais ils désiraient mener une vie d'aisance et avoir une nourriture variée, ce qu'ils ne pouvaient obtenir qu'en s'établissant dans des villes et en cultivant la terre.

61c. La traduction de Sale, "Descends en Egypte," est incontestablement mauvaise. Ici, est utilisé le mot *miṣr* comme un nom commun, et signifie une *ville* . Hazeroth (Nb. 11:35) semble avoir été l'endroit auquel il est fait allusion ici, "un relais du voyage dans le désert, le second après avoir quitté Senai, correspondant probablement à la 'Ain al-Huderah actuelle, environ quarante milles au nord-est de Jabal Mūsā" (Bib. Dict., Cam.).

61d. Le verset parle de la condition extrême à laquelle les juifs furent réduits quand ils persistèrent à oublier complètement les commandements Divins et à s'adonner à des pratiques immorales et dépravées. Une comparaison avec 3:111 démontrera l'exactitude de cette remarque, car ce verset, presque identique à celui-ci, se rapporte clairement à l'histoire ultérieure d'Israël. L'histoire juive démontre amplement la véracité de cette prophétie au sujet du sort de la nation juive. Les juifs forment la nation la plus riche, mais leur sort est malheureux dans presque tous les pays du monde, et malgré leur grande influence en politique, c'est encore vrai de nos jours. Moïse leur avait promis ce même sort: "Le Seigneur te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre . . . Et parmi ces nations tu ne trouveras pas de repos, et la semelle de ton pied ne connaîtra pas de répit; mais le Seigneur te donnera un coeur tremblant, et des yeux faibles et la tristesse de l'esprit" (Dt. 28:64, 65).

61e. Jésus tient les juifs coupables de "tout le sang des justes répandu sur la terre, à compter du sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie" (Mt. 23:35), et il les condamne pour leur affirmation hypocrite que "si nous avions vécu du temps de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices pour verser le sang des prophètes" (Mt. 23:30). Il y a ici une allusion aux desseins des juifs, également contre la vie du Prophète. Le mot *qatl* signifie parfois une tentative de meurtre ou *faire des choses qui peuvent mener au meurtre que le meurtre ait réellement lieu ou non* (RM). Que des prophètes aient été vraiment assassinés ou non, c'est une autre question, mais les juifs ont sans aucun doute tenté de tuer des prophètes, et ils ont fait plusieurs tentative pour assassiner aussi le Saint Prophète Muḥammad.

SECTION 8 : **La dégénérescence des juifs**

62 Certainement que ceux qui croient, et ceux qui sont juifs, et les chréiens, et les sabiens,[a] tous ceux qui croient en Allāh et au Dernier Jour et qui font le bien, ont leur récompense auprès de leur Seigneur, et il n'y a aucune crainte pour eux, et ils ne connaîtront pas la désolation.[b]

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَالَّذِينَ هَادُوا وَالنَّصٰرٰى
وَالصّٰبِئِينَ مَنْ آمَنَ بِاللّٰهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ
وَعَمِلَ صَالِحًا فَلَهُمْ أَجْرُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ
وَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٦٢﴾

63 Et quand Nous avons fait une entente avec vous et élevé la montagne au-dessus de vous:[a] Tenez fermement à ce que Nous vous avons donné, et gardez à l'esprit ce qui s'y trouve, de façon à vous garder du mal.

وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَاقَكُمْ وَرَفَعْنَا فَوْقَكُمُ
الطُّورَ خُذُوا مَا آتَيْنٰكُمْ بِقُوَّةٍ وَاذْكُرُوا
مَا فِيهِ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴿٦٣﴾

64 Alors après cela vous êtes retournés; et n'eut été la grâce d'Allāh et sa miséricorde pour vous, vous auriez certainement été parmi les perdants.

ثُمَّ تَوَلَّيْتُمْ مِنْ بَعْدِ ذٰلِكَ فَلَوْلَا فَضْلُ اللّٰهِ
عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُ لَكُنْتُمْ مِنَ الْخٰسِرِينَ ﴿٦٤﴾

62a. Dans le Qur'ān Sacré, les sabiens ne sont cités qu'à trois occasions, ici et dans 5:69 en même temps que les juifs et les chrétiens , et dans 22:17 avec ces derniers et les magiens. Selon l'En. Br., les sabiens formaient une secte semi-chrétienne de Babylonie, ressemblant de près aux soi-disant "chrétiens de Saint-Jean-Baptiste". Le nom provient probablement d'une racine araméenne, et l'on prétend que cette dernière signifie *ceux qui se lavent*, et il est dit que ce fait est corroboré par les auteurs arabes qui leur appliquent le nom de *al-Mughtasilah.* On rejette l'idée que les sabiens étaient des adorateurs d'étoiles; l'erreur, dit-on, serait due aux pseudo-sabiens de Harrian, qui choisirent de se faire connaître sous ce nom au cours du règne de Al-Māmūn, en 830 A.D., afin d'être reconnus comme le "Peuple du Livre". Les commentateurs sont en désaccord à leur sujet, la plupart admettant qu'ils représentent une religion se situant entre le judaïsme et le christianisme, basée sur la doctrine de l'unité, mais conservant aussi le culte des anges. La plupart ne les incluent pas dans l'Ahl al-Kitāb (AH).

62b. Ce verset sape à la racine l'idée d'une nation privilégiée dont les seuls membres seraient éligibles au salut. Ce sujet est présenté ici pour montrer que même les juifs, malgré leurs transgressions qui leur avaient fait mériter la colère Divine, avaient droit à une récompense s'ils avaient la foi et faisaient de bonnes actions. Il faut garder à l'esprit que, tel qu'il est montré à 4b, la foi en Allāh et au Dernier Jour équivaut à croire en l'Islam comme la religion vraie. L'affirmation se résume à ceci, à savoir que personne ne peut prétendre au salut par une simple profession de foi verbale, même pas les musulmans, à moins d'adhérer à une foi véritable et aux bonnes actions. Quant à ceux qui s'en tiennent à leur propre religion, il nous est dit dans 22:17 que "Allāh les jugera au jour de la résurrection". Le Qur'ān Sacré ne nie pas l'existence d'hommes bons dans d'autres religions, mais la paix parfaite, ou l'état de satisfaction absolue caractérisé par l'absence de crainte et de tristesse, ne peuvent s'atteindre que dans l'Islam, parce que seul l'Islam est la religion de la soumission absolue à l'Etre Divin.

63a. "Ils se tinrent au bas de la montagne" (Ex. 19:17). Il n'y a rien dans les mots du Qur'ān pour appuyer l'histoire sans fondement que la montagne était suspendue au milieu du

65 Et sans doute vous connaissez ceux parmi vous qui ont violé le sabbat,[a] alors Nous leur avons dit: Soyez (comme) des singes, méprisés et détestés.[b]

وَلَقَدْ عَلِمْتُمُ الَّذِيْنَ اعْتَدَوْا مِنْكُمْ فِي السَّبْتِ فَقُلْنَا لَهُمْ كُوْنُوْا قِرَدَةً خٰسِئِيْنَ ﴿٦٥﴾

66 Alors Nous avons fait d'eux un exemple pour ceux qui en ont été témoins et ceux qui vinrent ensuite et un avertissement pour ceux qui se gardent du mal.

فَجَعَلْنٰهَا نَكَالًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهَا وَمَا خَلْفَهَا وَمَوْعِظَةً لِّلْمُتَّقِيْنَ ﴿٦٦﴾

ciel, au-dessus de la tête des juifs pour les contraindre à la soumission par la peur (voir 7:171a). L'utilisation du mot *raf'* correspond au dialecte arabe, car il signifie *ériger* ou *élever* une bâtisse, ou la rendre *haute* ou *élevée* (R, LL). C'est dans ce sens que le mot est utilisé au v. 127.

65a. L'origine étymologique de *sabt* (d'où vient *Sabt,* signifiant sabbat) est *isoler* (R). Le *sabt* ou le sabbat est ainsi nommé *parce que les juifs cessaient de travailler à ce moment-là* (T). Les juifs et les chrétiens consacraient une journée particulière au culte religieux, et tout travail leur était défendu ce jour-là. En ce sens il n' y a pas de sabbat chez les musulmans, car dans l'Islam il n'y a pas de journée spéciale réservée au culte Divin. Par ailleurs, le musulman doit prier au milieu même de son travail quotidien, et même les prières du Jumu'ah (vendredi) ne font pas exception, car le Qur'ān permet expressément le travail avant ou après les prières du Jumu'ah (62:9a).

Les commandements concernant l'observance du sabbat par les juifs sont nombreux, mais nous découvrons que les juifs les violaient si souvent que les derniers prophètes les en condamnaient ouvertement (voir 65b.).

65b. Mjd explique ceci dans les termes suivants: *Ils ne furent pas transformés ou métamorphosés; ce n'est qu'une parabole qu'Allāh leur a présentée, tout comme il l'a fait en les comparant à des ânes* (62:5), i.e., *leur coeur fut transformé, plutôt qu'ils ne furent métamorphosés en singes* (IJ). Le verset qui suit vient étayer cette explication car un singe n'aurait pu donner de leçon aux générations ultérieures à la métamorphose. R fait remarquer, en expliquant ce verset: *On dit qu'Il les a plutôt rendus moralement semblables à des singes.* Comparer aussi avec 5:60: "(Pires sont-ils) ceux qu'Allāh a maudits, et sur qui Il a fait descendre sa colère, et dont il a fait des singes et des pourceaux, et qui ont servi le mal: ceux-là sont plus mal en point et s'éloignent davantage du droit chemin". Cette description des mêmes personnes démontre qu'on veut parler des hommes qui imitent les singes et les pourceaux. Voir aussi 4:47: "Ou (Nous) les maudirons comme Nous avons maudit les violateurs du sabbat". Or, en ce qui concerne les adversaires du Saint Prophète parmi les juifs, auxquels il est fait allusion par les mots, *Nous les maudirons,* il n'y avait pas de métaphore, mais il est affirmé ici que la malédiction peut aussi bien s'adresser à eux, qu'aux violateurs du sabbat. Une référence à Dt. 28 montre que les malédictions que Moïse leur a prédites signifiaient qu'ils seraient dispersés parmi les nations de la terre, et c'est le sort qui attendait les ennemis du Prophète chez les juifs. *Qiradah* est le pluriel de *qird,* signifiant un singe, et proverbialement chez les Arabes le singe est un animal incontinent, ils disent *plus incontinent qu'un singe* (LL).

Dans la Bible, nous trouvons que les juifs sont devenus des *singes,* dans tous les sens attribué à ce mot dans la langue arabe, parce qu'ils ont violé les commandements Divins: Tu as été sans respect pour Mes sanctuaires, tu as profané Mes sabbats. Il y avait chez toi des fabulateurs pour faire verser le sang: chez toi ils ont mangé sur les montagnes et ils ont commis l'infamie au milieu de toi. Chez toi ils ont découvert la nudité de leur père, chez toi ils ont fait violence à la femme en état d'impureté. L'un a commis l'abomination avec la femme du prochain, l'autre s'est souillé de manière infâme avec sa belle-fille, un autre a fait violence à sa soeur, à la fille de son père, chez toi. . . Je te disséminerai parmi les nations, je te disperserai dans les pays étrangers" (Ez. 22:8-15).

67 Et quand Moïse dit à son peuple: Sûrement Allāh vous a commandé de sacrifier une vache.[a] Ils dirent: Est-ce que tu nous ridiculises? Il dit: Je cherche refuge auprès d'Allāh de peur de compter parmi les ignorants.

وَإِذْ قَالَ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِۦٓ إِنَّ ٱللَّهَ يَأْمُرُكُمْ أَنْ
تَذْبَحُوا۟ بَقَرَةً ۖ قَالُوٓا۟ أَتَتَّخِذُنَا هُزُوًا ۖ قَالَ
أَعُوذُ بِٱللَّهِ أَنْ أَكُونَ مِنَ ٱلْجَٰهِلِينَ ﴿٦٧﴾

68 Ils dirent: Fais appel à ton Seigneur pour nous afin de nous dire clairement ce qu'elle est. (Moïse) dit: Il dit, Sûrement c'est une vache ni avancée en āge ni trop jeune, d'un āge moyen entre les (deux); alors faites ce que l'on vous ordonne.

قَالُوا۟ ٱدْعُ لَنَا رَبَّكَ يُبَيِّن لَّنَا مَا هِىَ ۚ قَالَ
إِنَّهُۥ يَقُولُ إِنَّهَا بَقَرَةٌ لَّا فَارِضٌ وَلَا بِكْرٌ
عَوَانٌۢ بَيْنَ ذَٰلِكَ ۖ فَٱفْعَلُوا۟ مَا تُؤْمَرُونَ ﴿٦٨﴾

69 Ils dirent: Fais appel à ton Seigneur pour nous afin de nous dire clairement de quelle couleur elle est. (Moïse) dit: Il dit, C'est est une vache jaune; sa couleur est d'un jaune intense qui plaît à ceux qui la regardent.

قَالُوا۟ ٱدْعُ لَنَا رَبَّكَ يُبَيِّن لَّنَا مَا لَوْنُهَا ۚ قَالَ
إِنَّهُۥ يَقُولُ إِنَّهَا بَقَرَةٌ صَفْرَآءُ فَاقِعٌ لَّوْنُهَا
تَسُرُّ ٱلنَّٰظِرِينَ ﴿٦٩﴾

70 Ils dirent: Fais appel à ton Seigneur pour nous afin de nous dire clairement ce qu'elle est, car certainement pour nous les vaches sont toutes semblables, et s'il plaît à Allāh nous serons certainement bien guidés.

قَالُوا۟ ٱدْعُ لَنَا رَبَّكَ يُبَيِّن لَّنَا مَا هِىَ إِنَّ ٱلْبَقَرَ
تَشَٰبَهَ عَلَيْنَا وَإِنَّآ إِن شَآءَ ٱللَّهُ لَمُهْتَدُونَ ﴿٧٠﴾

67a. Le sacrifice d'une vache auquel il est fait allusion dans ce verset n'a rien à voir avec la mise à mort d'une génisse pour l'expiation d'un certain meurtre dans Dt. 21:1-9, ou avec le sacrifice d'une génisse rousse, dont les cendres purifient celui qui a touché le cadavre d'un homme. (Nb. 19:1-19), sauf le fait, qu'étant donné que les juifs tenaient la vache en grand honneur, et qu'ils lui rendaient même un culte, comme le montre clairement l'adoration du veau d'or, on leur ordonna de sacrifier certaines vaches que l'on mettait à part et que l'on adorait comme des objets sacrés - des vaches avec lesquelles on n'avait pas travaillé, que l'on n'avait pas attelées, mais que l'on avait laissé errer librement. La vache mentionnée dans ces versets répond typiquement à cette description. Cette sorte de vache fait encore l'objet d'un culte particulier en Inde, et l'on ordonnait aux juifs de la sacrifier, dans la Bible aussi bien que dans le Qur'ān Sacré, afin d'éliminer chez eux le culte de la vache. Mais alors que dans la Bible l'ordre de sacrifier une vache est une recommandation générale et doit exécuté chaque fois que se produit un meurtre douteux ou qu'il faut purifier une personne impure, l'ordre contenu dans le Qur'ān a trait au sacrifice d'une vache en particulier qui risquait probablement de devenir un objet de culte. Sans doute existe-t-il une ressemblance frappante entre la couleur du veau d'or et celle de la vache que l'on ordonnait de sacrifier. Les mots de conclusion de la section montrent qu'étant donné leur respect pour cette vache en particulier, il répugnait beaucoup aux juifs de la sacrifier. "Tout un traité qui lui est consacré à la génisse rousse dans la Mishna, dans lequel ses qualités sont détaillées à un point tel, qu'à la fin, R. Nisin dit que personne depuis le temps de Moïse n'a pu en trouver une qui soit propre au sacrifice" (En. Bib., col. 846). Cette remarque suggère clairement qu'au temps de Moïse, on en avait trouvé une qui soit propre au sacrifice et qui répondait à la description. Au sujet du culte des vaches chez les juifs, voir 51b.

71 (Moïse) dit: Il dit: C'est une vache qui n'est pas dressée pour labourer la terre, et qui n'arrose pas le labour, saine, sans imperfections. Ils dirent: Maintenant tu nous as apporté la vérité. Alors ils la sacrifièrent, même si c'était contre leur gré de (le) faire.[a]

قَالَ إِنَّهُ يَقُولُ إِنَّهَا بَقَرَةٌ لَّا ذَلُولٌ تُثِيرُ
الْأَرْضَ وَلَا تَسْقِي الْحَرْثَ مُسَلَّمَةٌ لَّا شِيَةَ
فِيهَا قَالُوا الْآنَ جِئْتَ بِالْحَقِّ فَذَبَحُوهَا
وَمَا كَادُوا يَفْعَلُونَ ﴿٧١﴾

SECTION 9 : **La dureté de leur coeur augmente**

72 Et quand tu as (presque) tué un homme,[a] alors tu n'as pas voulu l'admettre. Et Allāh allait révéler ce que tu allais cacher.[b]

وَإِذْ قَتَلْتُمْ نَفْسًا فَادَّارَءْتُمْ فِيهَا وَاللَّهُ مُخْرِجٌ
مَّا كُنتُمْ تَكْتُمُونَ ﴿٧٢﴾

71a. Les derniers mots de ce verset, de même que ceux du 69e, montrent que la vache que les juifs devaient sacrifier en était une qu'ils vénéraient spécialement. Elle était exquise en apparence, et il répugnait aux juifs de l'abattre. Ceci montre que cette vache en particulier pouvait vraisemblablement devenir un objet de culte chez eux, de là la prudence de Moïse. Les directives contenues dans Dt. 21:1-9 et ailleurs concernant le sacrifice de ce type de vache, rendent manifestes d'autres précautions contre une telle tendance de l'esprit juif.

72a. L'histoire que racontent généralement les commentateurs pour expliquer ce passage ne se fonde pas sur aucune déclaration du Prophète; elle ne figure pas non plus dans la Bible. L'imprécision même de l'incident est une indication qu'il se rapporte à quelque événement bien connu de l'histoire, et comme presque toutes les manifestations de l'entêtement de la nation juive avant la venue de Jésus ont été rapportées, il devient presque certain que l'incident se rapporte à Jésus lui-même, car ce fut au sujet de sa mort que la mésentente se produisit et que plusieurs doutèrent de sa mort. Cette conclusion devient encore plus évidente lorsque nous comparons les incidents racontés ici avec les mêmes incidents tels que racontés aux vv. 153-157 du quatrième chapitre, où, après avoir énuméré presque tous les incidents racontés ici dans les trois sections précédentes, le Qur'ān accuse ensuite les juifs dans les termes suivants; "Et leur déclaration: Certainement nous avons tué le Messie, Jésus fils de Marie, le messager d'Allāh; et ils ne l'ont ni tué ni crucifié, mais on le leur fit apparaître comme tel, et ceux qui diffèrent d'opinion là-dessus en doutent certainement; ils ne savent rien à ce sujet, mais suivent seulement une hypothèse" (4:157). L'extrait cité répond exactement aux vv. 72 et 73, seul le nom est omis ici. Il est clair par cette comparaison que c'est la mise à mort apparente de Jésus à laquelle on fait allusion ici. On utilise les mots *vous avez tué* (Ar. *qataltum*), en premier lieu parce que les juifs soutiennent l'avoir tué, et en deuxième lieu parce que de façon imagée on peut dire qu'une personne a été tuée quand on la fait passer pour morte. Ainsi l'expression bien connue, *idhā mā māta mait-un* (litt., *quand un homme mort meurt*), le mot *mort* signifie en réalité *non pas l'homme mort, mais un homme sur le point de mourir.* LA explique que les mots de 'Umar signifient, *fais-le ressembler à un homme tué.* LA permet aussi l'utilisation du mot *qatl* pour indiquer *une punition sévère* dans les cas où l'on parle de l'ivrogne et du voleur d'habitude qui, dans certaines citations des juges des premiers jours, sont désignés comme passibles du *qatl*.

72b. Les juifs voulurent tuer Jésus, mais Dieu décida qu'il ne devait pas mourir. C'est la révélation de ce qu'ils allaient cacher.

73 Alors Nous avons dit: Frappe-l'en partiellement.[a] Ainsi Allāh amène les morts à la vie,[b] et vous montre Ses signes pour que vous puissiez comprendre.

فَقُلْنَا اضْرِبُوهُ بِبَعْضِهَا ۚ كَذٰلِكَ يُحْيِ اللّٰهُ
الْمَوْتٰى وَيُرِيكُمْ اٰيٰتِهٖ لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُوْنَ ﴿٧٣﴾

74 Alors vos coeurs se sont endurcis après cela, de sorte qu'ils étaient comme des pierres, encore pires en dureté. Et sûrement il y a des pierres d'où jaillissent des torrents; et il y en a parmi elles qui se séparent en deux pour que l'eau en coule; et il y en a parmi elles qui tombent par la crainte d'Allāh.[a] Et Allāh n'est pas inattentif à ce que vous faites.

ثُمَّ قَسَتْ قُلُوْبُكُمْ مِّنْۢ بَعْدِ ذٰلِكَ فَهِيَ
كَالْحِجَارَةِ اَوْ اَشَدُّ قَسْوَةً ۚ وَاِنَّ مِنَ الْحِجَارَةِ
لَمَا يَتَفَجَّرُ مِنْهُ الْاَنْهٰرُ ۚ وَاِنَّ مِنْهَا لَمَا يَشَّقَّقُ
فَيَخْرُجُ مِنْهُ الْمَآءُ ۚ وَاِنَّ مِنْهَا لَمَا يَهْبِطُ مِنْ
خَشْيَةِ اللّٰهِ ۗ وَمَا اللّٰهُ بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُوْنَ ﴿٧٤﴾

75 Espérez-vous donc qu'ils croiraient en vous, et un groupe d'entre eux entendaient assurément la parole d'Allāh, ensuite ils la modifiaient après l'avoir comprise, et ils savent (ceci).[a]

اَفَتَطْمَعُوْنَ اَنْ يُّؤْمِنُوْا لَكُمْ وَقَدْ كَانَ فَرِيْقٌ
مِّنْهُمْ يَسْمَعُوْنَ كَلٰمَ اللّٰهِ ثُمَّ يُحَرِّفُوْنَهٗ مِنْۢ بَعْدِ
مَا عَقَلُوْهُ وَهُمْ يَعْلَمُوْنَ ﴿٧٥﴾

73a. La construction de la phrase *iḍribū-hu bi-ba'ḍi-hā,* est plutôt difficile, mais une comparaison avec 4:157 en éclaire le sens. *Ḍarb,* comme nous l'avons vu dans 60a, possède un certain nombre de sens. Il signifie *frapper* aussi bien que *faire ressembler,* et le Qur'ān lui-même nous donne un exemple de ce dernier sens, où il est dit *yaḍribu-llāhu-l-ḥaqqa wa-l-bāṭila, Allāh compare la vérité et l'erreur* (13:17). Dans *ba'ḍi-hā* (litt., *une partie de lui*), le pronom personnel *hā,* i.e., *lui,* se rapporte au geste de tuer. Le meurtre de Jésus ne fut pas achevé, comme le montre l'Evangile, puisque après l'avoir descendu de la croix on ne lui brisa pas les jambes, comme dans le cas des voleurs. Le sens de la phrase correspond par conséquent au sens de *ḍarb* que nous adoptons: *frappe-le d'une mort partielle,* ou *fais en sorte que sa condition ressemble ā celle d'un homme partiellement mort;* et ainsi, on l'avait fait ressembler à un mort, comme on le dit dans 4:157. Il n'y a pas d'autres cas de meurtre ou de tentative de meurtre dans l'histoire juive que l'on puisse attribuer à la nation toute entière, et qui corresponde à la description de ces deux versets.

73b. Il s'agissait vraiment de redonner la vie à un mort, car Jésus-Christ était mort selon toutes apparences. Ceux qui sont vraiment morts ne reviennent pas à la vie en ce monde; voir 21:95a, 23:100a et 39:42a.

74a. Les coeurs endurcis sont comparés à des pierres, et il est dit de façon imagée qu'ils éclatent de sorte que de l'eau en coule; il est dit de certains autres qu'ils se séparent en deux de sorte que de l'eau en coule; d'autres encore tombent par crainte d'Allāh. Le sens est clair; même des coeurs endurcis pourraient recevoir la vie - plus encore, ils donneraient la vie aux autres, et seraient une source de vie spirituelle pour les autres, tout comme l'eau et les torrents sont des sources de vie dans le monde matériel.

75a. Que les juifs n'aient pas conservé leurs livres sacrés dans leur intégrité, c'est là une accusation constante du Qur'ān Sacré à leur égard. En fait, l'altération et la corruption des divers livres de la Bible est indubitablement une chose prouvée; voir 79a.

76 Et quand ils rencontrent ceux qui croient ils disent, Nous croyons, et quand ils sont séparés les uns des autres ils disent: Est-ce que tu leur parles de ce qu'Allāh t'a révélé pour qu'ils puissent par cela lutter avec toi devant ton Seigneur? Ne comprends-tu pas?[a]

وَإِذَا لَقُوا الَّذِينَ آمَنُوا قَالُوا آمَنَّا وَإِذَا خَلَا بَعْضُهُمْ
إِلَىٰ بَعْضٍ قَالُوا أَتُحَدِّثُونَهُمْ بِمَا فَتَحَ اللَّهُ عَلَيْكُمْ
لِيُحَاجُّوكُمْ بِهِ عِنْدَ رَبِّكُمْ ۚ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿٧٦﴾

77 Ne savent-ils pas qu'Allāh sait ce qu'ils gardent secret et ce qu'ils font connaître?

أَوَلَا يَعْلَمُونَ أَنَّ اللَّهَ يَعْلَمُ مَا يُسِرُّونَ وَمَا يُعْلِنُونَ ﴿٧٧﴾

78 Et certains d'entre eux sont illettrés;[a] ils ne connaissent pas le Livre sinon (par) ouï-dire, et ne font que des conjectures.

وَمِنْهُمْ أُمِّيُّونَ لَا يَعْلَمُونَ الْكِتَابَ إِلَّا أَمَانِيَّ
وَإِنْ هُمْ إِلَّا يَظُنُّونَ ﴿٧٨﴾

79 Malheur! alors à ceux qui écrivent le Livre avec leurs mains et qui ensuite disent, Ceci vient d'Allāh; de sorte qu'ils puissent en obtenir un faible prix.[a] Malheur alors! à eux pour ce que leurs mains écrivent et malheur! à eux pour ce qu'ils gagnent.

فَوَيْلٌ لِلَّذِينَ يَكْتُبُونَ الْكِتَابَ بِأَيْدِيهِمْ ثُمَّ
يَقُولُونَ هَٰذَا مِنْ عِنْدِ اللَّهِ لِيَشْتَرُوا بِهِ ثَمَنًا
قَلِيلًا ۖ فَوَيْلٌ لَهُمْ مِمَّا كَتَبَتْ أَيْدِيهِمْ
وَوَيْلٌ لَهُمْ مِمَّا يَكْسِبُونَ ﴿٧٩﴾

80 Et ils disent: Le feu ne nous touchera pas sinon durant quelques jours.[a] Dis: Avez-vous reçu une promesse d'Allāh? Alors Allāh ne faillira pas à tenir sa promesse. Ou parlez-vous contre Allāh, de ce que vous ne connaissez pas?

وَقَالُوا لَنْ تَمَسَّنَا النَّارُ إِلَّا أَيَّامًا مَعْدُودَةً ۚ قُلْ
أَتَّخَذْتُمْ عِنْدَ اللَّهِ عَهْدًا فَلَنْ يُخْلِفَ اللَّهُ
عَهْدَهُ ۖ أَمْ تَقُولُونَ عَلَى اللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٨٠﴾

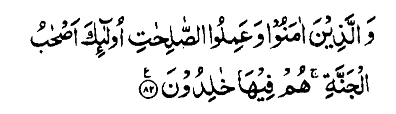
81 Oui, ceux qui méritent le mal et que leurs fautes entourent de tous côtés, ceux-là sont les Compagnons du feu; c'est là qu'ils demeurent.[a]

بَلَىٰ مَنْ كَسَبَ سَيِّئَةً وَأَحَاطَتْ بِهِ خَطِيئَتُهُ
فَأُولَٰئِكَ أَصْحَابُ النَّارِ ۖ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ﴿٨١﴾

76a. Ils font des remontrances à leurs coreligionnaires moins prudents, qui parlaient des prophéties relatives à l'avènement du Prophète promis, leur disant que le musulmans profiteraient de ces révélations à la vue de leur Seigneur. Le verset suivant montre l'absurdité de cet argument. La vérité était la vérité aux yeux d'Allāh qu'ils la fassent connaître ou non.

78a. Le mot qui est ici traduit par *illettrés* est *ummiyyūn,* pluriel de *ummī,* qui signifie *celui qui n'écrit ni ne lit ce qui est écrit* (R). Le mot s'applique donc de façon particulière aux Arabes qui ne savaient généralement ni lire ni écrire, sauf de rares exceptions. Ici, cependant, on l'utilise pour désigner les juifs illettrés; voir aussi 7:157a. Les masses juives n'avaient pas accès à leurs propres livres sacrés qui n'étaient connus que de leurs érudits, et leurs idées religieuses n'étaient basées que sur les histoires qu'ils connaissaient par ouï dire. Le mot *amānī* est le pluriel de *ummiyyah* qui signifie un *désir* et qui a aussi le sens de

82 Et ceux qui croient et qui font de bonnes actions, ce sont les propriétaires du Jardin; c'est là qu'ils habitent.[a]



mentir, parce que le désir porte à mentir (R). Certains y voient la répétition de mots sans en connaître le sens. Ce que l'on dit ici au sujet des juifs est également passablement vrai des musulmans d'aujourd'hui. Aux premiers jours de l'Islam, chaque musulman, homme ou femme, cherchait la lumière directement du Qur'ān. Il n'en est pas ainsi des musulmans actuels qui dépendent entièrement de leurs maîtres. Certes, ils lisent le Qur'ān mais ils considèrent le simple fait de le réciter comme un acte méritoire, sans essayer d'apprendre ce qu'il dit, pour agir ensuite en conséquence.

79a. L'altération et la corruption de la Bible, de l'Ancien tout comme du Nouveau Testament, dont il est question au v. 75 et à nouveau ici, est maintenant un fait reconnu. Que l'altération dont on parle au v. 75 soit une altération des mots du texte devient évident ici: "Ils écrivent le Livre avec leurs mains ensuite ils disent, Ceci vient d'Allāh". Ces altérations, ils les effectuèrent à leurs propres fins égoïstes, "De sorte qu'ils puissent en obtenir un faible prix". Je donne plus bas quelques citations du Rév. Dummelow, qui prouvent, sans l'ombre d'un doute, les modifications apportées à la Bible: "Après une étude attentive, cependant, il faut admettre que le Pentateucte renferme plusieurs traits incompatibles avec l'opinion traditionnelle qu'il s'agit dans sa forme actuelle de l'œuvre de Moïse. Par exemple, on peut affirmer sans l'ombre d'un doute que Moïse n'a pas rédigé le compte rendu de sa propre mort dans Dt. 34. L'affirmation, dans Dt. 1:1, que Moïse a prononcé ces mots au-delà du Jourdain, est évidemment faite du point de vue de quelqu'un demeurant au pays de Canaan, ce que Moïse n'a jamais fait . . . D'autres passages peuvent difficilement lui être attribués: Ex. 6:26, 27; 11:3; 16:35;, 36; Lv. 18:24-28; Nb. 12:33; Dt. 2:12" (Bible Commentary, p. xxiv). Et encore: "Un examen attentif a convaincu plusieurs experts que les écrits de Moïse ne formaient que l'esquisse ou la teneur de la matière, et que dans sa forme actuelle il ne s'agit pas de l'œuvre d'un seul homme, mais de la compilation de documents antérieurs" (p.xxvi). Et encore: "De la même manière nous trouvons des contradictions évidentes dans les parties législatives de ces livres et celles-ci ne concernent pas des détails mineurs et sans importance, mais des promulgations fondamentales" (p. xxvi). Le texte du Nouveau Testament est encore moins fiable. Le même auteur dit: "Pour commencer, les auteurs des Evangiles transcrivent en grec . . . les paroles de Jésus-Christ qui parlait probablement surtout l'araméen . . . Même dans les siècles suivants nous ne trouvons pas ce respect scrupuleux à l'égard du texte sacré, qui a marqué la transmission de l'Ancien Testament. Occasionnellement, un copiste mettait dans le texte non pas ce qui s'y trouvait, mais ce qu'il pensait devoir y être. Il se fiait à une mémoire infidèle, ou il faisait même en sorte que le texte corresponde aux vues de l'école à laquelle il appartenait" (p.xvi).

80a. "C'est une opinion acceptée chez les juifs d'aujourd'hui qu'aucun homme, aussi méchant fût-il, ou peu importe à quelle secte il appartient, ne demeurera en enfer plus de onze mois, ou tout au plus un an, sauf Dathan et Abiram et les athées, qui y souffriront durant toute l'éternité" (Sale).

81a. On affirme ici que les prisonniers du feu sont ceux qui méritent le mal, et qui se trouvent entourés de toutes parts par leurs mauvaises actions. Ce sont les hommes qui se sont livrés au mal, et qui en conséquence se retrouvent à la fin sous l'empire du mal, qui même en cette vie, mais de façon plus tangible dans la vie après la mort, prend la forme d'un feu brûlant. Il faut remarquer que l'homme qui lutte contre le mal, peu importe la durée du combat, afin de vaincre un mauvais penchant, n'est pas l'homme qui mérite le mal, car la lutte sincère au cours de laquelle celui qui combat le mal, hait et déteste celui-ci, et cherche à le vaincre, se termine toujours par la victoire des bonnes et nobles qualités de l'homme.

82a. Ce verset parle de ceux qui consacrent leur vie à faire le bien par opposition à ceux qui méritent le mal, et dont on parle au verset précédent. Il faut remarquer que, même si résister au mal est une chose louable, faire le bien occupe une position beaucoup plus élevée. Rester sans pécher n'est que le terrain préparatoire au développement du soi, alors que l'épanouissement consiste à faire le bien.

SECTION 10 : **Leur entente et sa violation**

83 Et quand Nous avons fait une entente avec les enfants d'Israël.[a] Vous n'en servirez pas d'autre qu'-Allāh.[b] Et faites le bien à (vos) parents,[c] à vos proches et aux orphelins et aux miséreux,[d] et dites de bonnes (paroles)[e] à (tous) les hommes, et continuez la prière et payez le tribut aux pauvres.[f] Vous êtes retournés sauf quelques uns d'entre vous, et vous êtes des ennemis.

وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَاقَ بَنِي إِسْرَآءِيلَ لَا تَعْبُدُونَ
إِلَّا اللَّهَ وَبِالْوَالِدَيْنِ إِحْسَانًا وَذِي الْقُرْبَىٰ وَ
الْيَتَامَىٰ وَالْمَسَاكِينِ وَقُولُوا لِلنَّاسِ حُسْنًا وَ
أَقِيمُوا الصَّلَوٰةَ وَآتُوا الزَّكَوٰةَ ثُمَّ تَوَلَّيْتُمْ إِلَّا
قَلِيلًا مِّنكُمْ وَأَنتُم مُّعْرِضُونَ ﴿٨٣﴾

84 Et quand Nous avons fait une entente avec vous: Vous ne verserez pas votre sang, ni ne chasserez votre peuple de vos villes; alors vous avez promis et vous en témoignez.[a]

وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَاقَكُمْ لَا تَسْفِكُونَ دِمَآءَكُمْ
وَلَا تُخْرِجُونَ أَنفُسَكُم مِّن دِيَارِكُمْ ثُمَّ أَقْرَرْتُمْ
وَأَنتُمْ تَشْهَدُونَ ﴿٨٤﴾

On appelle ceux qui font le bien *aṣḥāb al-jannat* ou *propriétaires du Jardin.* Le mot *aṣḥāb* est le pluriel de *ṣaḥib* qui veut dire *un Compagnon* ou *un propriétaire.* J'ai traduit *aṣḥāb al-nār* par *Compagnons du Feu* mais *aṣḥāb al-Jannat* par *propriétaires du Jardin,* parce que si les prisonniers du Feu seront libérés après avoir été purgés du mal, il ests dit des résidents du paradis que c'est "un don qui ne leur sera jamais enlevé" (11:108), et que ceux qui y sont "n'en seront jamais chassés" (15:48). Quant à la raison pour appeler les justes les propriétaires du Jardin ou pour décrire le fruit de leur labeur comme des Jardins où coulent des ruisseaux, voir 25a.

83a. Le fait qu'Allāh fasse une entente avec un peuple signifie qu'Il lui donne ses commandements. Comparer avec Dt. 4:13 "Et Il déclara son entente avec vous, qu'Il vous ordonna d'exécuter".

83b. Comparer avec Ex. 20:3: "Tu n'auras pas d'autres dieux devant Moi", et Ex. 23:25: "Et tu serviras le Seigneur ton Dieu", ainsi que d'autres lieux.

83c. Comparer avec Ex. 20:12, et Dt. 5:16: "Honore ton père et ta mère".

83d. Comparer avec Dt. 15:11: "Tu ouvriras grande ta main pour ton frère, pour tes pauvres, et pour les miséreux, dans ton pays".

83e. Le mot *qaul* (*parler*) est utilisé pour exprimer toutes sortes d'actions (N), et alors dire de bonnes paroles à tous, signifie traiter tous les autres avec bonté.

83f. La prière et le *zakāt* commandés aux juifs différaient de la prière et du *zakāt* islamiques par certains détails. Chez les juifs, les ordonnances au sujet du tribut des pauvres, sont contenues dans Dt. 14:28, 29: "Au bout de trois ans, tu prélèveras toutes les dîmes de tes récoltes de cette année-là et tu les déposeras à l'intérieur de tes portes. Viendront alors manger le Lévite (puisqu'il n'a ni part ni héritage avec toi), l'étranger, l'orphelin et la veuve de ta ville, et ils s'en rassasieront. Ainsi le Seigneur ton Dieu te bénira dans tous les travaux que tes mains pourront entreprendre".

84a. Le verset précédent parie d'une entente avec *les Enfants d'Israël* alors que celui-ci parle d'une entente avec vous. On fait ici allusion à l'important traité écrit d'obligation mutuelle que le Saint Prophète a conclu avec les juifs quand il s'est établi à Madīnah. Par ce traité, les musulmans et les juifs s'engageaient non seulement à ne pas porter la main les uns contre les autres, mais aussi à se défendre mutuellement contre un ennemi commun. En fait, ce traité visait une parfaite union entre les éléments belligérants de la population de Madīnah.

85 Cependant c'est vous qui assassiniez les gens de votre peuple et qui chassiez un groupe d'entre vous de leur maison, vous appuyant mutuellement contre eux illégalement et en dépassant les limites.[a] Et s'ils venaient à vous comme prisonniers vous deviez les racheter, alors qu'il était illégal pour vous de les chasser.[b] Est-ce qu'alors vous croyiez à une partie du Livre et reniiez l'autre? Quelle est alors la rémunération de ceux-là parmi vous, qui font ceci, sinon la disgrâce en cette vie, et au jour de la Résurrection ils seront renvoyés au plus sévère châtiment. Et Allâh n'est pas inattentif à ce que vous faites.

ثُمَّ أَنتُمْ هَٰؤُلَاءِ تَقْتُلُونَ أَنفُسَكُمْ وَتُخْرِجُونَ
فَرِيقًا مِّنكُم مِّن دِيَارِهِمْ تَظَاهَرُونَ عَلَيْهِم
بِالْإِثْمِ وَالْعُدْوَانِ وَإِن يَأْتُوكُمْ أُسَارَىٰ
تُفَادُوهُمْ وَهُوَ مُحَرَّمٌ عَلَيْكُمْ إِخْرَاجُهُمْ
أَفَتُؤْمِنُونَ بِبَعْضِ الْكِتَابِ وَتَكْفُرُونَ بِبَعْضٍ
فَمَا جَزَاءُ مَن يَفْعَلُ ذَٰلِكَ مِنكُمْ إِلَّا خِزْيٌ
فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَيَوْمَ الْقِيَامَةِ يُرَدُّونَ إِلَىٰ
أَشَدِّ الْعَذَابِ وَمَا اللَّهُ بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٨٥﴾

86 Ce sont eux qui achètent la vie de ce monde pour l'Au-delà, de sorte que leur châtiment ne sera pas allégé, et qu'on ne leur viendra pas en aide.

أُولَٰئِكَ الَّذِينَ اشْتَرَوُا الْحَيَاةَ الدُّنْيَا بِالْآخِرَةِ
فَلَا يُخَفَّفُ عَنْهُمُ الْعَذَابُ وَلَا هُمْ يُنصَرُونَ ﴿٨٦﴾

Je cite quelques clauses de ce traité: "Quiconque est rebelle ou cherche à répandre la zizanie et la sédition, la main de tous se lèvera contre lui, même si c'est un fils . . . Quiconque parmi les juifs nous suivra, recevra aide et secours; il ne sera pas blessé, et l'on n'aidera nul ennemi contre lui . . . Les clans juifs alliés avec les nombreuses tribus de Madīnah formeront un seul peuple avec les croyants . . . Les juifs professeront leur religion et les musulmans la leur. Il en sera des juifs comme de leurs adhérents. Personne ne partira en guerre sauf avec la permission de Muḥammad, mais ceci n'empêchera personne de chercher une légitime vengeance. Les juifs seront responsables de leurs dépenses, les musulmans des leurs; mais en cas d'attaque, chacun viendra en aide à l'autre. Madīnah sera sacrée et inviolable pour tous ceux qui font partie de ce traité. Les controverses et les litiges seront soumis à la décision de Dieu et de Son Prophète. Personne ne ralliera les hommes de Makkah ou leurs alliés, car en vérité les parties contractantes sont conjointement liées contre quiconque menacera Madīnah. La guerre et la paix seront partagées" (IH-Muir).

85a. Il y a ici une allusion prophétique à l'attitude ultérieure des juifs quand ils formèrent une alliance secrète avec les Quraish qui attaquèrent Madīnah. Ainsi dans une surate ultérieure: "Et Il repoussa de leurs forteresses ceux du Peuple du Livre qui les appuyèrent (i.e. les Quraish)" (33:26). Il est fait allusion ici aux Bani Quraiẓah qui étaient liés au Prophète par traité, mais qui, lorsque les Quraish attaquèrent Madīnah, se lièrent secrètement à l'armée des envahisseurs qu'ils devaient repousser en vertu du traité; voir 33:26a. Selon le traité, les musulmans et les juifs formaient *un seul peuple* et par conséquent on en parle, dans les premiers mots du verset, comme s'ils assassinaient leur propre peuple. Les deux tribus juives, les Qainuqā' et les Banī Naḍīr, se rendirent elles aussi coupables de complot avec l'ennemi et de violation du traité.

85b. On fait allusion par ces mots aux conditions du traité original en vertu desquelles les

SECTION 11 : **Ils rejettent le Prophète**

87 Et Nous avons en effet donné le Livre à Moïse et après lui Nous avons envoyé des messagers l'un après l'autre; et Nous avons donné à Jésus, fils de Marie, des arguments clairs et Nous l'avons rendu fort par le Saint Esprit.[a] Est-ce alors que chaque fois qu'un messager allait à vous avec ce que vos âmes ne désiraient pas, vous étiez arrogants? Vous en avez traité certains de menteurs et vous en avez tué d'autres.[b]

وَلَقَدْ اٰتَيْنَا مُوْسَى الْكِتٰبَ وَقَفَّيْنَا مِنْۢ بَعْدِهٖ
بِالرُّسُلِ وَاٰتَيْنَا عِيْسَى ابْنَ مَرْيَمَ الْبَيِّنٰتِ وَ
اَيَّدْنٰهُ بِرُوْحِ الْقُدُسِ ۭ اَفَكُلَّمَا جَاۗءَكُمْ رَسُوْلٌۢ
بِمَا لَا تَهْوٰٓى اَنْفُسُكُمُ اسْتَكْبَرْتُمْ ۚ فَفَرِيْقًا
كَذَّبْتُمْ وَفَرِيْقًا تَقْتُلُوْنَ ﴿٨٧﴾

---

juifs devaient racheter les musulmans s'ils étaient capturés par l'ennemi. Ils ne renièrent pas ouvertement le traité mais complotèrent avec l'ennemi pour chasser les musulmans de Madīnah. Le fait de croire en une partie du livre et de rejeter l'autre fait une allusion à ce comportement des juifs. La plupart des commentateurs, cependant, estiment qu'il est fait ici référence à l'alliance que les deux tribus juives, les Quraiẓah et les Naḍīr, vivant côte à côte à Madīnah, avaient faite avec les Aus et les Khazraj, les deux tribus rivales de Madīnah. Quand ces dernières se battirent l'une contre l'autre, leurs alliés prirent part au combat, et ainsi, une tribu juive massacra l'autre et la fit prisonnière, et en dévasta les maisons, mais ensuite elle recueillit de l'argent pour la libération des prisonniers juifs, en invoquant le fait que la loi les obligeait à racheter les prisonniers, et ils combattirent leurs coreligionnaires pour le compte de leurs alliés. Les trois tribus juives de Madīnah, les Qainuqā', les Nadir et les Quraizah, furent témoins de la punition ou de la disgrâce dont on les menace à la fin de ce verset à cause de leur violation du traité, et pour avoir conclu des alliances secrètes avec les ennemis de l'Islam dans l'espoir de réussir à chasser les musulmans de Madīnah.

87a. Le mot hébreux pour Jésus est Yasū', mais en arabe c'est toujours 'Īsā, et généralement on y ajoute l'épithète Ibn Maryam (fils de Marie), pour montrer que c'était un mortel comme les autres prophètes de Dieu. La longue suite de prophètes qui sont venus après Moïse se termine avec Jésus, Moïse étant le premier et Jésus le dernier des prophètes de la prescription juive.

Il est ici dit de Jésus qu'il a reçu du Saint Esprit des arguments clairs et le don de force, cependant, il fut lui aussi rejeté par les juifs. Dans la littérature religieuse chrétienne, la notion de Saint Esprit est très différente et vient en contradiction avec la conception juive du Saint Esprit que l'Islam accepte. Les chrétiens croient au Saint Esprit comme à l'une des trois personnes de la Divinité et non pas comme à une création de Dieu, ce qui est totalement absent de la pensée religieuse juive. Même chez les chrétiens l'idée est venue tard, alors que nous trouvons qu'il est dit que le Saint Esprit est descendu sur Zacharie et Jean.

Selon le Qur'ān Sacré, le Saint Esprit est l'ange qui a apporté la révélation: "Le Saint Esprit l'a apporté (i.e. le Qur'ān) de ton Seigneur (16:102). On cite le Saint Esprit sous deux autres noms, Gabriel (v. 97) et l'Esprit de Foi. Dire alors de Jésus qu'il a reçu la force du Saint Esprit signifie seulement qu'il a reçu la révélation Divine comme les autres prophètes avant lui.

87b. Le changement de temps du passé à l'optatif est une allusion aux tentatives faites alors contre la vie du Saint Prophète. Rz explique ainsi ce changement: "Car vous cherchez par des astuces à assassiner Muḥammad, comme si Je ne l'avais pas protégé contre vous".

88 Et ils dirent: Nos coeurs sont des dépositaires.[a] Non, Allāh les[b] a maudits à cause de leur incroyance; alors ce qu'ils croient est tellement peu.

وَقَالُوا قُلُوبُنَا غُلْفٌ ۚ بَل لَّعَنَهُمُ اللَّهُ بِكُفْرِهِمْ
فَقَلِيلًا مَّا يُؤْمِنُونَ ﴿٨٨﴾

89 Et quand il leur arriva un Livre venant d'Allāh vérifiant celui qu'ils avaient, et précédemment ils priaient pour la victoire contre les incroyants - mais quand il leur parvint ce qu'ils reconnurent, ils n'y crurent pas; alors la malédiction d'Allāh va aux incroyants.[a]

وَلَمَّا جَاءَهُمْ كِتَابٌ مِّنْ عِندِ اللَّهِ مُصَدِّقٌ
لِّمَا مَعَهُمْ وَكَانُوا مِن قَبْلُ يَسْتَفْتِحُونَ عَلَى
الَّذِينَ كَفَرُوا فَلَمَّا جَاءَهُم مَّا عَرَفُوا كَفَرُوا
بِهِ ۚ فَلَعْنَةُ اللَّهِ عَلَى الْكَافِرِينَ ﴿٨٩﴾

90 Le mal est ce pour quoi ils vendent leur âme - car ils niaient ce qu'Allāh a révélé, par envie de ce qu'Allāh enverrait Sa grâce à quiconque de Ses serviteurs Il lui plairait; alors ils encourent colère après colère. Et il y a un châtiment humiliant pour les incroyants.

بِئْسَمَا اشْتَرَوْا بِهِ أَنفُسَهُمْ أَن يَكْفُرُوا بِمَا أَنزَلَ
اللَّهُ بَغْيًا أَن يُنَزِّلَ اللَّهُ مِن فَضْلِهِ عَلَىٰ مَن
يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ ۖ فَبَاءُوا بِغَضَبٍ عَلَىٰ غَضَبٍ ۚ
وَلِلْكَافِرِينَ عَذَابٌ مُّهِينٌ ﴿٩٠﴾

91 Et quand on leur dit, Croyez en ce qu'Allāh a révélé, ils disent: Nous croyons en ce qui nous a été révélé.[a] Et ils nient ce qu'il y a à côté de cela, alors que c'est la vérité qui vérifie celle qu'ils possèdent. Dis: Alors pourquoi avez-vous tué les prophètes d'Allāh avant (celui-ci) si vous étiez croyants?[b]

وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ آمِنُوا بِمَا أَنزَلَ اللَّهُ قَالُوا
نُؤْمِنُ بِمَا أُنزِلَ عَلَيْنَا وَيَكْفُرُونَ بِمَا وَرَاءَهُ
وَهُوَ الْحَقُّ مُصَدِّقًا لِّمَا مَعَهُمْ ۗ قُلْ فَلِمَ تَقْتُلُونَ
أَنبِيَاءَ اللَّهِ مِن قَبْلُ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٩١﴾

88a. *Ghulf* a deux significations. C'est le pluriel de *ghilāf,* qui signifie une *enveloppe,* un *étio* ou un *dépositaire.* Le sens serait ici que leur coeur était le dépositaire de la connaissance et qu'ils n'avaient pas besoin de connaissances supplémentaires. *Ghulf* est aussi le pluriel de *aghlaf* qui signifie *enfermé dans une enveloppe* (LL), signifiant alors que leur coeur était incapable d'entendre et d'accepter ce que le Prophète a dit.

88b. *Malédiction,* qui veut dire souhaiter le mal, n'est pas l'équivalent exact de *la'nat,* qui suppose *le bannissement et l'éloignement du bien* (LA), même s'il faut l'adopter tel quel, faute d'un équivalent simple. Les juifs alléguaient, étant donné qu'ils étaient descendants de prophètes, que leur coeur était le dépositaire de la connaissance, et que, déjà remplis de connaissance, il ne leur en fallait pas davantage. On leur dit que leur incroyance est la véritable cause de leur éloignement du bien apporté par le Saint Prophète.

89a. Les juifs s'attendaient à ce que le Prophète mentionné dans Dt. 18:18, les fasse vaincre leurs adversaires incroyants lors de son avènement; "Et il se produira, si tu prêtes

92 Et Moïse est en effet venu à vous avec des arguments clairs, alors vous avez pris le veau (pour un dieu) en son absence et avez fait le mal.

وَلَقَدْ جَآءَكُم مُّوسَىٰ بِالْبَيِّنَـٰتِ ثُمَّ اتَّخَذْتُمُ
الْعِجْلَ مِنۢ بَعْدِهِۦ وَأَنتُمْ ظَـٰلِمُونَ ﴿٩٢﴾

93 Et quand Nous avons fait une entente avec vous et élevé la montagne au-dessus de vous: Tenez ferme à ce que Nous vous avons donné, et obéissez.[a] Ils dirent: Nous entendons et nous désobéissons.[b] Et ils en vinrent à assimiler (l'amour du) veau dans leur coeur à cause de leur incroyance.[c] Dis: Le mal est ce que votre foi vous commande si vous êtes croyants.

وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَـٰقَكُمْ وَرَفَعْنَا فَوْقَكُمُ الطُّورَ
خُذُوا مَآ ءَاتَيْنَـٰكُم بِقُوَّةٍ وَاسْمَعُوا قَالُوا سَمِعْنَا
وَعَصَيْنَا وَأُشْرِبُوا فِى قُلُوبِهِمُ الْعِجْلَ
بِكُفْرِهِمْ قُلْ بِئْسَمَا يَأْمُرُكُم بِهِۦٓ إِيمَـٰنُكُمْ
إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٩٣﴾

---

l'oreille avec diligence à la voix du Seigneur ton Dieu, pour observer et obéir à tous Ses commandements que Je t'ordonne en ce jour, que le Seigneur ton Dieu t'établira bien au-dessus de toutes les nations de la terre: et toutes ces bénédictions descendront sur toi, et s'abattront sur toi, si tu prêtes l'oreille à la voix du Seigneur ton Dieu" (Dt. 28:1, 2). Lire du même coup Dt. 18:15-19, et le sens de "prêter l'oreille" devient clair. Quant au fait que les juifs attendaient encore la venue du Prophète Promis, voir Jean 1:25; Pourquoi baptises-tu alors, si tu n'es ni le Christ, ni Elie, ni ce prophète"; *ce prophète,* comme dans Jean 1:23, désigne le prophète promis dans Dt. 18:15 et 18. Ceci démontre clairement que les juifs attendaient trois prophètes différents. Ac. 3:21-23 démontre aussi que l'on attendait encore après la mort du Christ, le Prophète dont il s'agit dans Dt. 18:18.

91a. En disant qu'ils croyaient en ce qui leur était révélé, ils affirmaient qu'ils ne pouvaient accepter que la révélation faite à un juif. La réponse à cela, c'est que la révélation du Saint Prophète est la vérité qui confirme celle qui est contenue dans leurs propres Ecritures, en se référant aux prophéties de la venue du Saint Prophète contenues dans Dt.18:15-18 et ailleurs.

91b. Ils se déclarent eux-mêmes coupables en parlant. Ils alléguaient qu'ils ne croiraient qu'en une révélation faite à un prophète juif. Cependant, ils tentèrent de tuer même les prophètes juifs, ce qui prouve que c'est la dureté de leur coeur qui les empêchait d'accepter la vérité, qu'elle soit révélée par un prophète juif ou par un prophète non-juif.

93a. Le mot original est *isma'ū,* signifiant d'abord *entendre* ou *écouter,* mais signifiant aussi *obéir* (AH), un sens qui lui est donné dans le Qur'ān lui-même à 36:25. Il peut aussi vouloir dire *accepter* (LL). Dans le contexte actuel, le sens de ce mot est éclairé par une expression semblable dans le v. 63: "Et quand Nous avons fait une entente avec vous et élevé la montagne au-dessus de vous: Tenez ferme à ce que Nous vous avons donné, et gardez à l'esprit ce qui s'y trouve".

93b. Ils n'ont pas expressément prononcé ces mots, mais il s'agit l'expression de leur condition, car le mot *qaul* est utilisé pour désigner *ce qui exprime la condition d'une chose. Qālati-l-'aināni* signifie *les yeux ont montré* (non pas *ils ont parlé*) (T). Kf explique que les mots veulent dire, *nous entendons les mots et nous désobéissons aux commandements.*

93c. Les mots utilisés ici signifient qu'ils avaient assimilé *l'amour du veau.* L'utilisation du mot *qulīb* (coeurs) montre clairement que c'était une chose qui avait pénétré profondément dans leur coeur; ils n'avaient rien assimilé par la bouche. Selon Ex. 32:20 et

94 Dis: Si la demeure de l'Au-delà avec Allāh vous est spécialement destiné à l'exclusion du peuple, invoquez alors la mort si vous êtes véridiques.[a]

قُلْ إِنْ كَانَتْ لَكُمُ الدَّارُ الْآخِرَةُ عِنْدَ اللّٰهِ
خَالِصَةً مِّنْ دُوْنِ النَّاسِ فَتَمَنَّوُا الْمَوْتَ
إِنْ كُنْتُمْ صٰدِقِيْنَ ﴿٩٤﴾

95 Et ils ne l'invoqueront jamais à cause de ce que leurs mains ont envoyé auparavant, et Allāh connaît ceux qui agissent mal.

وَلَنْ يَّتَمَنَّوْهُ أَبَدًا بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيْهِمْ ۗ
وَاللّٰهُ عَلِيْمٌۢ بِالظّٰلِمِيْنَ ﴿٩٥﴾

96 Et vous les trouverez certainement les plus cupides des hommes pour la vie, (plus cupides) même que ceux qui érigèrent des dieux (avec Dieu). L'un d'entre eux aime qu'on lui accorde une vie de mille ans, et le don d'une longue vie ne l'écartera pas davantage du châtiment. Et Allāh est Témoin de ce qu'ils font.[a]

وَلَتَجِدَنَّهُمْ أَحْرَصَ النَّاسِ عَلٰى حَيٰوةٍ ۚ وَ
مِنَ الَّذِيْنَ أَشْرَكُوْا ۚ يَوَدُّ أَحَدُهُمْ لَوْ يُعَمَّرُ
أَلْفَ سَنَةٍ ۚ وَمَا هُوَ بِمُزَحْزِحِهٖ مِنَ الْعَذَابِ
أَنْ يُّعَمَّرَ ۗ وَاللّٰهُ بَصِيْرٌۢ بِمَا يَعْمَلُوْنَ ﴿٩٦﴾

SECTION 12 : **Leur hostilité envers le Prophète**

97 Dis: Quiconque est un ennemi de Gabriel[a] - car sûrement il l'a révélé

قُلْ مَنْ كَانَ عَدُوًّا لِّجِبْرِيْلَ فَإِنَّهٗ نَزَّلَهٗ

Dt. 9:21 les juifs ont vraiment dû boire l'eau sur laquelle les cendres du veau étaient répandues. Selon le Qur'ān Sacré (20:97), il est clair que les cendres du veau ont été répandues en les lançant dans la mer.

94a. Selon I'Ab *tamannawu-l-mauta* (litt. *désirer la mort*) signifie *invoquer la mort pour le parti qui gît* ou *être faux dans son assertion* (IJ). On trouve un défi semblable à 3:60 , mais en termes plus clairs: "Quiconque se dispute avec toi sur ce sujet après que la connaissance te soit venue, dis-lui, Viens, appelons nos fils et tes fils, et nos femmes et tes femmes, et nos gens et tes gens, ensuite soyons sincères dans la prière et prions pour que la malédiction d'Allāh soit sur les menteurs". Ce défi s'adresse aux chrétiens, et le même défi, présenté de façon plus succincte s'adresse ici aux juifs.

96a. Par ceux qui érigent des dieux avec Dieu, on désigne les chrétiens, parce qu'ils admettent la croyance polythéiste de la divinité d'un homme. Eux aussi ont refusé d'accepter le défi du prophète du *mubāhalab* (3:60) à cause de l'amour de cette vie. Au sujet de leur désir de vivre mille ans et de son accomplissement, tel qu'indiqué ici, voir 20:103a Il s'agirait alors de la vie d'un peuple dans la prospérité et non de la vie d'un individu. Ou bien, on peut faire allusion aux zoroastriens qui, pour attirer les bénédictions sur une personne, priaient pour qu'elle vive mille ans.

97a. Les juifs considéraient Michel comme un ami, "le grand prince qui représentait les enfants de ton peuple" (Dn. 12:1). Et ils considéraient Gabriel comme leur ennemi, parce qu'ils en faisaient un ange vengeur qui apportait le châtiment Divin sur les coupables. Mais dans la Bible, tout comme dans le Qur'ān, on parle de Gabriel comme de celui qui remet aux hommes les messages Divins, par exemple dans Dn. 8:16 et dans Luc 1:19 et 26. Selon Mutāqal, les juifs considéraient Gabriel comme leur ennemi parce qu'ils pensaient qu'il était chargé d'apporter le don de prophétie aux Israélites, alors qu'il l'a apporté à un autre peuple, i.e., les Ismaélites (Rz). Certains commentateurs considèrent les deux mots Jibrīl et Mīkāl comme des mots étrangers sans dérivés en arabes (AH), mais d'autres croient que Jibrīl est une combinaison de *jabr*, signifiant *un serviteur*, et de *il* signifiant *Allāh*, alors que *Mīkāl* est formé de *mīk* et de *īl*. le mot *mīk* ayant le même sens que *jabr* (IJ).

l'a révélé à ton coeur sur l'ordre d'Allāh,[b] vérifiant ce qui le précède et des conseils et de bonnes nouvelles pour les croyants.

عَلَىٰ قَلْبِكَ بِإِذْنِ اللَّهِ مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ
وَهُدًى وَّبُشْرَىٰ لِلْمُؤْمِنِينَ ﴿٩٧﴾

98 Quiconque est l'ennemi d'Allāh et de Ses anges et de Ses messagers et de Gabriel et de Michel, alors sûrement Allāh est l'ennemi des incroyants.[a]

مَن كَانَ عَدُوًّا لِّلَّهِ وَمَلَٰٓئِكَتِهِۦ وَرُسُلِهِۦ وَ
جِبْرِيلَ وَمِيكَىٰلَ فَإِنَّ اللَّهَ عَدُوٌّ لِّلْكَٰفِرِينَ ﴿٩٨﴾

99 Et Nous t'avons en effet révélé des messages clairs, et nul refuse de les croire sauf les transgresseurs.

وَلَقَدْ أَنزَلْنَآ إِلَيْكَ ءَايَٰتٍۭ بَيِّنَٰتٍ ۖ وَمَا يَكْفُرُ
بِهَآ إِلَّا الْفَٰسِقُونَ ﴿٩٩﴾

100 Est-ce que chaque fois qu'ils font une entente, un groupe d'entre eux la met de côté? Non, la plupart d'entre eux n'ont pas la foi.

أَوَكُلَّمَا عَٰهَدُوا۟ عَهْدًا نَّبَذَهُۥ فَرِيقٌ مِّنْهُم ۚ
بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿١٠٠﴾

101 Et quand il leur arriva un messager d'Allāh vérifiant ce qu'ils avaient, un groupe de ceux qui avaient reçu le Livre jetèrent le Livre derrière leur dos comme s'il ne savaient rien.[a]

وَلَمَّا جَآءَهُمْ رَسُولٌ مِّنْ عِندِ اللَّهِ مُصَدِّقٌ
لِّمَا مَعَهُمْ نَبَذَ فَرِيقٌ مِّنَ الَّذِينَ أُوتُوا۟ الْكِتَٰبَ
كِتَٰبَ اللَّهِ وَرَآءَ ظُهُورِهِمْ كَأَنَّهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿١٠١﴾

102 Et ils suivent ce que les démons[a] ont inventé[b] contre le royaume de Salomon.[c] Et Salomon n'était pas incroyant,[d] mais les démons l'étaient, enseignant aux hommes l'ensorcellement.[e] Et ce ne fut pas révélé

وَاتَّبَعُوا۟ مَا تَتْلُوا۟ الشَّيَٰطِينُ عَلَىٰ مُلْكِ سُلَيْمَٰنَ ۖ
وَمَا كَفَرَ سُلَيْمَٰنُ وَلَٰكِنَّ الشَّيَٰطِينَ كَفَرُوا۟
يُعَلِّمُونَ النَّاسَ السِّحْرَ وَمَآ أُنزِلَ عَلَى

97b. Le mot *idhn* signifie *permission, autorisation* ou *don de la liberté de faire une chose;* et parfois *ordre,* de même que *volonté;* aussi *connaissance* (LL).

98a. L'hostilité de l'homme pour Allāh et d'Allāh pour l'homme s'explique ainsi: "En réalité il ne peut exister d'hostilité entre Allāh et l'homme; quant à l'hostilité de l'homme pour Allāh, elle signifie l'opposition à Ses commandements, et quant à l'hostilité d'Allāh pour l'homme, elle signifie le prix de son opposition" (AH). Remarquer qu'ils est dit ici qu'Allāh n'est l'ennemi que des incroyants qui ont eux-même voulu être des ennemis des prophètes d'Allāh, et par conséquent des anges et de l'Etre Divin Lui-même. La même loi qui veut que l'on parle de la punition d'un mal dans les termes de ce mal trouve son expression ici, tel qu'il y est fait référence dans 15a.

101a. L'entente à laquelle il est fait allusion dans le verset précédent en disant qu'elle est mise de côté, et le fait de jeter le Livre derrière leur dos, se rapportent tous les deux à l'indifférence des juifs à l'égard de la prophétie de Dt. 18:18, laquelle s'est réalisée avec la venue du Saint Prophète. Cette prophétie faisait si clairement allusion au Saint Prophète que l'on s'y rapporte à maintes reprises dans ce chapitre comme constituant l'argument le plus fort contre l'hostilité des juifs.

aux deux anges à Babel, Hārūt et Mārūt. Ils ne (l')enseignèrent pas non plus (à) quiconque, de sorte qu'ils auraient dû dire, Nous sommes seulement un essai, alors ne soyez pas incroyants. Mais ils apprennent de ces deux (sources) ce par quoi ils font une distinction entre un homme et sa femme. Et ils ne peuvent faire de mal à personne avec cela sauf avec la permission d'Allāh. Et ils apprennent ce qui leur fait du mal et ne leur profite pas.[f] Et ils savent certainement que celui qui l'achète n'a pas sa part de bien dans l'Au-delà. Et sûrement le mal est le prix pour lequel ils ont vendu leur âme, comme ils étaient ignorants!

الْمَلَكَيْنِ بِبَابِلَ هَارُوتَ وَ مَارُوتَ ؕ وَ مَا
يُعَلِّمٰنِ مِنْ اَحَدٍ حَتّٰى يَقُوْلَاۤ اِنَّمَا نَحْنُ
فِتْنَةٌ فَلَا تَكْفُرْ ؕ فَيَتَعَلَّمُوْنَ مِنْهُمَا مَا يُفَرِّقُوْنَ
بِهٖ بَيْنَ الْمَرْءِ وَ زَوْجِهٖ ؕ وَ مَا هُمْ بِضَآرِّيْنَ
بِهٖ مِنْ اَحَدٍ اِلَّا بِاِذْنِ اللّٰهِ ؕ وَ يَتَعَلَّمُوْنَ مَا
يَضُرُّهُمْ وَ لَا يَنْفَعُهُمْ ؕ وَ لَقَدْ عَلِمُوْا لَمَنِ
اشْتَرٰىهُ مَا لَهٗ فِى الْاٰخِرَةِ مِنْ خَلَاقٍ ؕ وَ
لَبِئْسَ مَا شَرَوْا بِهٖۤ اَنْفُسَهُمْ ؕ لَوْ كَانُوْا يَعْلَمُوْنَ ﴿۱۰۲﴾

102a. Selon une interprétation acceptée par tous les commentateurs, le mot *démons* désigne ici des démons humains, ou des démons à forme humaine. (AH), Rz).

102b. *Yaqūlu 'alai-bi* signifie *un tel ment* ou *il dit ce qui est faux contre un tel; yatlū 'alai-hi* a parfois le même sens (TA, LL). Rz dit que *talā 'alai-hi* signifie *il a menti.* C'est le sens ici.

102c. Par le *mulk* de Salomon on veut signifier ici *son rôle de prophète* ou *son royaume* (AH, Rz). Les juifs attribuaient la gloire de Salomon à certaines pratiques démoniaques, et c'est à ce mensonge forgé contre Salomon qu'il est fait allusion ici (Rz).

102d. Sur ce point le Qur'ān Sacré est en contradiction avec la Bible, qui dit que les épouses de Salomon "éloignèrent son coeur vers d'autres dieux" (1 R. 11:4), et que "le Seigneur était en colère contre Salomon, parce que son coeur s'était détourné du Seigneur Dieu d'Israël" (IR. 11:9). Il est maintenant établi que la version de la Bible est inexacte sur ce point. Le Rév. T. K. Cheyne a montré de façon concluante que Salomon "n'était pas polythéiste", et, après avoir démontré comment des erreurs se sont infiltrées dans l'affirmation de la Bible, il conclut: "Que Salomon ait eu un certain nombre d'épouses, à la fois juives et non juives, c'est assez probable, mais il n'a pas dressé des autels pour toutes, de même qu'il n'a pas combiné le culte des dieux de ses épouses avec celui de Yahvé" (En. Bib. col. 4689).

102e. Selon Jauharī, le mot *siḥr* désigne *toute chose dont l'origine est subtile.* Le sens premier est *le détournement d'une chose de sa propre manière d'être pour une autre manière* (T, LL). Ainsi *saḥara-hū bi-kalāmi-hī* signifie *il l'a amené à pencher vers lui par son langage doux* ou *gracieux* (Mgh). Ainsi on l'applique à l'éloquence habile, et de là aussi les paroles du Prophète: *Inna mina-l-bayāni la-siḥr-an,* i.e., en vérité il y a une sorte d'éloquence qui est une enchantement (*siḥr*). Et également *saḥaru-hū* signifie *il l'a trompé* ou *il l'a dupé* (Q). Et *saḥartu-l-fiḍḍata* signifie *j'ai doré de l'argent* (LL). *Siḥr* est aussi synonyme de *fasād* (T), signifiant ainsi *l'action de corrompre, de gâter, de gaspiller,* etc. C'est aussi *la production de ce qui est faux sous forme de vérité,* et *l'embellissement par falsification et tromperie.* Ainsi le mot *siḥr* possède un sens très large, et son utilisation en arabe n'est pas l'équivalent de sorcellerie en français.

102f. Selon Sale, les Mages de Perse "mentionnent deux anges rebelles du même nom, maintenant pendus par les pieds la tête en bas, dans le territoire de Babel". On trouve une histoire semblable dans les traditions juives à Midrash. Les chrétiens croyaient également à des histoires d'anges pécheurs; voir le Second Epître de Pierre, ii. 4, et l'Epitre de Jude v. 6.

103 Et s'ils avaient cru et observé leur devoir, la récompense d'Allāh aurait certainement été meilleure; comme ils étaient ignorants!

وَلَوْ أَنَّهُمْ آمَنُوا وَاتَّقَوْا لَمَثُوبَةٌ مِّنْ عِندِ
اللَّهِ خَيْرٌ ۖ لَّوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ ﴿١٠٣﴾

SECTION 13 : **Les Ecritures antérieures sont abrogées**

104 O vous qui croyez, ne dites pas *Rā'i-nā* et dites *Unẓur-nā*,[a] et écoutez. Et pour les incroyants il y a un douloureux châtiment.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَقُولُوا رَاعِنَا وَقُولُوا
انظُرْنَا وَاسْمَعُوا ۗ وَلِلْكَافِرِينَ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿١٠٤﴾

C'est sur ces histoires que semblent se fonder les longues fables de certains commentateurs, mais les personnes mieux renseignées les rejettent. Non seulement le Qur'ān ne contient pas un mot de ces histoires, mais il les discrédite carrément en niant que la sorcellerie ait été révélée à certains anges à Babel, ou que des anges aient enseigné la sorcellerie à des hommes, leur donnant en même temps l'avertissement, comme le voulait la croyance commune: Nous sommes seulement un essai, alors ne soyez pas incroyants. Cette affirmation fut ajoutée à l'histoire afin de sauver le caractère de pénitents des anges. Les lexiques arabes attribuent aux deux mots *Hārūt* et *Mārūt* les racines *hart* et *mart,* et expliquent que *harata* signifie *il a loué une chose* et que *marata* signifie *il a brisé une chose.*

L'affirmation du Qur'ān se résume à ceci. Les juifs, au lieu de suivre la parole de Dieu, s'adonnèrent à certaine pratiques démoniaques qu'ils attribuèrent à tort à Salomon et à deux anges de Babel. On déclare Salomon exempt de tels péchés que l'on lui attribue, et on déclare que l'histoire des deux anges est une invention. Mais on blâme les juifs d'avoir appris de ces deux sources, i.e., de leur inventions contre Salomon et de l'histoire des deux anges, des choses au moyen desquelles *ils faisaient une distinction entre un homme et sa femme.* Le pronom personnel *huma* (signifiant *deux*) se rapporte à ces deux inventions. Les mots *ils ne peuvent faire mal à personne avec cela sauf avec la permission d'Allāh,* constituent l'indice de ce dont il s'agit vraiment, montrant que par cette pratique ils avaient l'intention de faire du tort au Prophète. On trouve des mots semblables au chapitre 58, où, après avoir dénoncé les conseils secrets des ennemis de l'Islam, il est dit au v. 10: "Les conseils secrets ne sont que l'œuvre du démon afin de désoler ceux qui croient, et ils ne peuvent pas du tout leur faire mal sans la permission d'Allāh". Il est évident que le 58e chapitre fut révélé à Madīnah, où les juifs tenaient, contre le Prophète, des conseils secrets semblables aux sociétés maçonniques, et l'on affirme que ces conseils secrets étaient l'œuvre du démon, l'expression étant très proche de ce que l'on affirme dans le présent verset, où il est dit que les juifs suivaient le démon tout en attribuant leurs doctrines erronées aux prophètes et aux anges. Dans 58:10 nous voyons également que le but de ces conseils secrets était de nuire au Prophète et aux musulmans, ce qui est également décrit comme le but des machinations malveillantes des juifs dans le verset en question. Ces considérations indiquent clairement que l'on parle ici des conseils secrets des juifs mentionnés dans le chapitre 58. Il est encore plus clair que les mots *au moyen desquelles ils faisaient une distinction entre un homme et sa femme* se rapportent aux réunions secrètes de la nature des sociétés maçonniques, car c'est dans la franc-maçonnerie et dans nulle autre société religieuse au monde, que les femmes sont totalement exclues. Au lieu de mentionner la franc-maçonnerie elle-même, par conséquent, on mentionne sa caractéristique distinctive. Et aussi peu dignes de foi que soient les vieilles histoires de franc-maçonnerie, il n'y a pas de doute que l'institution soit ancienne, "ayant existé depuis des temps immémoriaux" (En. Br.). L'affirmation faite dans le "Livre des constitutions" que Cyrus a constitué Jerubbabel grand maître de Judée (En. Br.) peut comporter un fond de vérité.

104a. *Rā'i-nā* est l'équivalent de *prêtez l'oreille à,* ou *écoutez attentivement* ou *écoutez-nous,* mais avec un léger changement d'accent il devient *rā'ina,* qui signifie il est *fou* ou

105 Ni les incroyants parmi le peuple du Livre, ni les polythéistes, n'aiment qu'un bien vous soit envoyé par votre Seigneur. Et Allāh choisit qui il Lui plaît pour Sa miséricorde; et Allāh est le Seigneur puissamment Miséricordieux.[a]

مَا يَوَدُّ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ أَهْلِ الْكِتٰبِ وَ
لَا الْمُشْرِكِينَ أَنْ يُنَزَّلَ عَلَيْكُمْ مِّنْ خَيْرٍ
مِّنْ رَّبِّكُمْ ۗ وَاللّٰهُ يَخْتَصُّ بِرَحْمَتِهِ مَنْ
يَّشَآءُ ۗ وَاللّٰهُ ذُو الْفَضْلِ الْعَظِيمِ ﴿١٠٥﴾

106 Quel que soit le message que Nous abrogeons ou que Nous faisons oublier, Nous en apportons un autre meilleur ou qui lui ressemble. Ne sais-tu pas qu'Allāh est le Possesseur de la puissance sur toutes choses?[a]

مَا نَنْسَخْ مِنْ اٰيَةٍ أَوْ نُنْسِهَا نَأْتِ بِخَيْرٍ مِّنْهَآ
أَوْ مِثْلِهَا ۗ أَلَمْ تَعْلَمْ أَنَّ اللّٰهَ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٠٦﴾

---

stupide ou *malade mental,* dérivé dans le premier cas de *ra'y, paître* ou *être attentif,* et dans le second cas de *ra'n,* i.e., être stupide (LL). Par dérision les juifs changèrent l'accent, "changeant le sens du mot" comme on l'affirme dans 4:46, pour en faire un terme de reproche. On suggère à la place le mot *unẓur-nā,* qui signifie *attends-nous* ou *donne-nous un court délai,* parce que l'on ne peut le déformer comme son équivalent *rā'i-nā.* Il est ici défendu aux musulmans d'utiliser une certaine forme d'expression, mais le but réel est de montrer combien était grande la haine des juifs pour le Saint Prophète, de sorte qu'ils n'observaient même pas les règles ordinaires de la décence. Moralement l'injonction mérite la plus grande attention, car elle désapprouve l'utilisation de mots ayant un sens sinistre.

105a. *Khair,* litt., *bon,* et *raḥmat,* litt., *miséricorde,* équivalant tous deux ici à *Révélation Divine,* car c'était cette bonté que les juifs ne voulaient pas voir descendre sur les musulmans, et c'était pour cette miséricorde que les musulmans avaient été choisis (AH).

106a. En lisant le verset en question à la lumière du contexte, il est clair il est ici question des juifs. Les deux sections précédentes traitent, plus ou moins, d'une objection particulière des juifs à la révélation du Prophète, à savoir, qu'ils ne pouvaient pas accepter une nouvelle révélation qui n'était pas accordée à un juif. On l'affirme catégoriquement dans les vv. 90 et 91. On continue le même sujet, en parlant toujours des juifs. Leur objection était la suivante: Pourquoi une nouvelle révélation était-elle envoyée à Muḥammad, et pourquoi promulguer une loi contenant de nouveaux commandements? Il fallait répondre à l'objection. Une partie de la réponse se trouve dans le v. 105, et une autre partie dans le présent verset. Dans le premier des deux, il leur est dit qu'Allāh choisit qui Lui plaît pour sa révélation. Dans le second, il est dit que si une loi (i.e. la loi juive) était abrogée, le Saint Prophète en donnait une autre meilleure. Il faut noter que l'on affirme ici que la nouvelle loi est meilleure que celle qui est abrogée sinon semblable. Il est un fait que même si la loi du Qur'ān est décidément meilleure et plus complète à bien des égards que les lois précédentes, il y a plusieurs points de ressemblance entre les deux. C'est pourquoi l'on ajoute l'expression *qui lui ressemble.*

Dans le verset suivant, il s'agit des lois naturelles telles qu'elles prévalent dans l'univers. N'est-il pas vrai que l'ordre ancien de la nature laisse la place à un ordre nouveau, que l'inférieur cède la place au meilleur? Il était par conséquent tout à fait naturel que la loi mosaïque, qui était surtout donnée à un peuple en particulier, à une époque donnée, et qui convenait uniquement à ses besoins, doive laisser la place à une loi nouvelle et universelle, la loi de l'Islam. L'ancienne loi avait été partiellement oubliée, et ce qui en restait était maintenant abrogé pour faire place à une autre loi meilleure et lui ressemblant sur certains points. Il est donc fait allusion ici à l'abrogation de la loi juive, l'affirmation répondant vraiment à l'objection des juifs.

Même s'il est généralement reconnu que certains versets coraniques ont été abrogés par d'autres, cette doctrine est due à une mauvaise interprétation du présent verset. Le mot *āyat,* tel qu'il figure ici, a été interprété par erreur comme désignant un verset du Qur'ān. On trouve ailleurs des mots semblables: "Et quand Nous changeons un message (*āyat*) pour un

107 Ne sais-tu pas que le royaume d'Allāh est le royaume des cieux et de la terre, et qu'en dehors d'Allāh tu n'as ni ami ni auxiliaire?

أَلَمْ تَعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ لَهُ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ ۗ
وَمَا لَكُم مِّن دُونِ اللَّهِ مِن وَلِيٍّ وَلَا نَصِيرٍ ﴿١٠٧﴾

108 Tu désires plutôt poser des questions à ton Messager, comme on en posa jadis à Moïse. Et celui qui adopte l'incroyance au lieu de la foi, a sans doute perdu la bonne direction du chemin.[a]

أَمْ تُرِيدُونَ أَن تَسْأَلُوا رَسُولَكُمْ كَمَا سُئِلَ
مُوسَىٰ مِن قَبْلُ ۗ وَمَن يَتَبَدَّلِ الْكُفْرَ
بِالْإِيمَانِ فَقَدْ ضَلَّ سَوَاءَ السَّبِيلِ ﴿١٠٨﴾

109 Plusieurs, parmi le peuple du Livre, aimeraient que vous redeveniez incroyants après avoir cru, par envie de leur part, après que la vérité leur soit devenue manifeste.[a] Mais pardonnez et fermez les yeux, jusqu'à ce qu'Allāh exécute Son ordre. Sûrement

وَدَّ كَثِيرٌ مِّنْ أَهْلِ الْكِتَابِ لَوْ يَرُدُّونَكُم مِّن
بَعْدِ إِيمَانِكُمْ كُفَّارًا حَسَدًا مِّنْ عِندِ أَنفُسِهِم مِّن
بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُمُ الْحَقُّ ۖ فَاعْفُوا وَاصْفَحُوا حَتَّىٰ

---

autre message (*āyat*), et Allāh connaît le mieux ce qu'Il a révélé, ils disent que tu n'es qu'un faussaire" (16:101). C'est une révélation de Makkah et c'est un fait indiscutable, admis par tous les défenseurs de l'abrogation du le Qur'ān, qu'il n'y a pas eu d'abrogation à Makkah, parce que ce n'est pas là que les détails de la loi furent révélés. Par conséquent, le mot *āyat*, figurant ici à deux reprises, ne peut signifier qu'un message ou une communication venant de Dieu, le premier *message* désignant les écritures antérieures et le second *message* désignant le Qur'ān.

L'interprétation généralement adoptée par les commentateurs ne se fonde sur aucune parole du Prophète; c'est leur propre opinion. Il n'y a pas non plus de témoignage imputable au Prophète voulant que tel et tel verset aient été abrogés.Qu'un Compagnon juge qu'un certain verset a été abrogé par un autre, cela n'a pas le moindre intérêt. Il dépendait uniquement de l'autorité du Prophète qu'un verset soit accepté comme faisant partie du Qur'ān, et il dépendait uniquement de son autorité qu'un verset soit considéré comme abrogé. Mais il n'existe pas un seul *hadith* du Prophète qui parle d'abrogation.

Une autre considération qui démontre la fausseté de la doctrine voulant que des versets du Qur'ān ait été abrogés par d'autres, est le désaccord irrémédiable des défenseurs de cette opinion. En premier lieu, il n'y a pas de consensus quant au nombre de versets présumés avoir été abrogés; alors que certains prétendent qu'il n'y en a pas eu plus de cinq, d'autres portent ce nombre à plusieurs centaines. Ceci prouve que l'opinion se fonde sur une simple hypothèse. Deuxièmement, quand un commentateur prétend qu'un certain verset a été abrogé, un autre affirme que cette opinion est erronée. Chez Bukhārī en particulier nous trouvons des vues contradictoires citées côte à côte. La vérité est la suivante: lorsqu'un commentateur ne pouvait pas concilier un verset avec un autre, il prétendait qu'un des deux versets abrogeait l'autre, mais si un autre commentateur, après plus mûre réflexion, pouvait concilier les deux, il rejetait l'abrogation. Ceci semble le fondement sur lequel repose la théorie de l'abrogation des versets coraniques, et le Qur'ān Sacré démolit ce fondement quand il affirme: "Ne méditent-ils pas alors sur le Qur'ān? Et s'il provenait de tout autre qu'Allāh, ils y auraient trouvé plusieurs incohérences" (4:82). Il n'y a pas d'incohérences dans le Qur'ān, et c'est faute de l'avoir suffisamment médité que l'on parle d'abrogation.

108a. Il est ici question des juifs, parce ce que ce sont eux qui contrarièrent Moïse avec différentes demandes et de différentes questions. Les mots *celui qui adopte l'incroyance au lieu de la foi* ne signifient pas le passage de l'incroyance à la foi, mais l'adoption de cette dernière au lieu de la première, et par conséquent ces mots s'appliquent aussi aux juifs.

Allāh est le Possesseur de la puissance sur toutes choses.

يَأْتِيَ اللّٰهُ بِأَمْرِهٖ ؕ اِنَّ اللّٰهَ عَلٰى كُلِّ شَىْءٍ قَدِيْرٌ ﴿۱۰۹﴾

110 Et entretenez la prière et payez le tribut des pauvres. Et quel que soit le bien que vous envoyez devant pour vous-mêmes, vous le trouverez auprès d'Allāh. Sûrement Allāh est le Spectateur de ce que vous faites.

وَ اَقِيْمُوا الصَّلٰوةَ وَ اٰتُوا الزَّكٰوةَ ؕ وَ مَا تُقَدِّمُوْا
لِاَنْفُسِكُمْ مِّنْ خَيْرٍ تَجِدُوْهُ عِنْدَ اللّٰهِ ؕ
اِنَّ اللّٰهَ بِمَا تَعْمَلُوْنَ بَصِيْرٌ ﴿۱۱۰﴾

111 Et ils disent: Personne n'entrera dans le Jardin sauf celui qui est juif, ou les chrétiens.[a] Ce sont leurs vains désirs. Dis: Présentez votre preuve si vous êtes de bonne foi.

وَ قَالُوْا لَنْ يَّدْخُلَ الْجَنَّةَ اِلَّا مَنْ كَانَ هُوْدًا
اَوْ نَصٰرٰى ؕ تِلْكَ اَمَانِيُّهُمْ ؕ قُلْ هَاتُوْا بُرْهَانَكُمْ
اِنْ كُنْتُمْ صٰدِقِيْنَ ﴿۱۱۱﴾

112 Non, quiconque se soumet entièrement à Allāh et est celui qui fait le bien (aux autres), il a sa récompense de son Seigneur, et il n'y a pas de crainte pour ceux-là et et ils ne se désoleront pas.[a]

بَلٰى ۚ مَنْ اَسْلَمَ وَجْهَهٗ لِلّٰهِ وَ هُوَ مُحْسِنٌ فَلَهٗۤ
اَجْرُهٗ عِنْدَ رَبِّهٖ ۪ وَ لَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَ
لَا هُمْ يَحْزَنُوْنَ ﴿۱۱۲﴾

SECTION 14 : **Seul l'Islam guide parfaitement**

113 Et les juifs disent, Les chrétiens ne suivent rien (de bon), et les chrétiens disent, Les juifs ne

وَ قَالَتِ الْيَهُوْدُ لَيْسَتِ النَّصٰرٰى عَلٰى شَىْءٍ ۪
وَّ قَالَتِ النَّصٰرٰى لَيْسَتِ الْيَهُوْدُ عَلٰى شَىْءٍ ۙ

109a. Les juifs avaient tellement d'animosité pour l'Islam que, sachant que c'était une religion fondée sur l'Unité de Dieu tout comme leur propre religion, et sachant qu'il menait les hommes à une vie vertueuse et les éloignait du sentier du mal, ils mouraient d'envie, et en fait, firent leur possible pour s'unir aux ennemis idolâtres de l'Islam, afin de ramener les musulmans à l'idolâtrie. On trouve ailleurs les mots suivants au sujet des juifs: "N'as-tu pas vu ceux à qui une partie du Livre a été donnée? Ils croient aux idoles et aux démons et ils disent de ceux qui ne croient pas, Ceux-là sont mieux guidés sur le sentier que ceux qui croient" (4:51). On dit cependant aux musulmans de pardonner et de fermer les yeux.

111a. Il a particulièrement été question des juifs jusqu'ici, mais le "peuple du Livre" comprend les juifs et les chrétiens, car tous deux étaient opposés à l'Islam au même titre que les idolâtres; et alors on parle particulièrement des chrétiens. Que les juifs aient dénoncé les chrétiens et que les chrétiens aient dénoncé les juifs, on l'affirme expressément au v. 113, et par conséquent le sens de ce qui est dit ici peut être élargi de la manière suivante: Les juifs disent que seuls les juifs n'entreront dans le Jardin et les chrétiens disent que nul n'entrera dans le Jardin sauf les chrétiens. Les deux partis ont ramené la religion à la croyance en un ensemble de doctrines, et l'on n'a pas considéré que le fait de mener une vie vertueuse constituait l'essence de la religion.

112a. Il est dit aux juifs et aux chrétiens que leur prétention que seuls les juifs et les chrétiens seront sauvés, est sans fondement. C'est l'entière soumission à Allâh et la pratique du bien envers Ses créatures qui sont la véritable source de salut, et c'est ce que l'Islam signifie selon le Qur'ân Sacré. Ici le mot *wajh* ne signifie pas le *visage*, mais il est utilisé "pour l'ensemble parce que *wajh* est la partie la plus noble" (LL). De même *wajhī* à 3:19

suivent rien (de bon),[a] alors qu'ils récitent le même Livre. C'est même ainsi que parlent ceux qui n'ont pas la connaissance, comme ce qu'ils disent. Alors Allãh jugera entre eux au jour de la Résurrection en quoi ils diffèrent.[b]

وَّهُمْ يَتْلُوْنَ الْكِتٰبَ ؕ كَذٰلِكَ قَالَ الَّذِيْنَ لَا
يَعْلَمُوْنَ مِثْلَ قَوْلِهِمْ ۚ فَاللّٰهُ يَحْكُمُ بَيْنَهُمْ
يَوْمَ الْقِيٰمَةِ فِيْمَا كَانُوْا فِيْهِ يَخْتَلِفُوْنَ ﴿۱۱۳﴾

114 Et qui est plus injuste que celui qui empêche (les hommes d'entrer) dans les mosquées d'Allãh, que Son nom y soit rappelé, et qui s'évertue à les ruiner? (Quant à) ceux-là, il n'était pas approprié pour eux de les faire entrer sauf dans la crainte. Pour eux il y a disgrâce en ce monde, et pour eux il y a un amer châtiment dans l'Au-delà.[a]

وَمَنْ اَظْلَمُ مِمَّنْ مَّنَعَ مَسٰجِدَ اللّٰهِ اَنْ يُّذْكَرَ
فِيْهَا اسْمُهٗ وَسَعٰى فِىْ خَرَابِهَا ؕ اُولٰٓئِكَ مَا كَانَ
لَهُمْ اَنْ يَّدْخُلُوْهَآ اِلَّا خَآئِفِيْنَ ؕ لَهُمْ فِى
الدُّنْيَا خِزْىٌ وَّلَهُمْ فِى الْاٰخِرَةِ عَذَابٌ عَظِيْمٌ ﴿۱۱۴﴾

---

signifie *ma personne* ou *moi-même* (T). *Wajh* signifie également *cours, chemin, intention* ou *but* comme dans le v. 115.

De *aslama,* qui veut dire *il s'est soumis* ou *il est entré dans la paix,* est dérivé le nom de la religion que le Qur'ãn Sacré prêche, i.e., l'*Islam;* voir à ce sujet 3:18a.

113a. Dans *'alã shai-in* le mot *'alã* signifie *conformité,* comme dans le proverbe *al-nãsu 'alã dĩni mulũki-him,* qui veut dire *les gens sont conformes à,* i.e., *sont les adhérents de, la religion de leurs rois* (LL). Le mot *shai'* dont le sens premier est simplement *une chose,* signifie dans de tels cas *une chose méritant d'être considérée,* ou *une chose de quelque mérite* ou *valeur,* ou quoi *que ce soit de bon,* comme dans le proverbe *laisa bi-shai'-in* (LL).

113b. On blãme ici les juifs et les chrétiens parce qu'ils nient comme des ignorants qu'il y ait quelque chose de bon chez les uns comme chez les autres, même si les deux groupes suivent le même Livre, comme l'Ancien Testament auquel il est fait allusion ici, Livre reconnu par les deux groupes. Contrairement à cela, le Qur'ãn reconnaît qu'il y a une part de vérité dans toutes les religions. L'Islam reconnaît le principe universel de l'existence d'un substrat de vérité à la base de toutes les religions, et cette déclaration de principe est d'autant plus merveilleuse que l'Islam a pris naissance dans un pays complètement isolé du monde extérieur, et que le principe a été proclamé par un homme qui n'avait pas lu les écritures d'aucune religion.

114a. Les Quraish idolâtres avaient chassé les musulmans de la Mosquée Sacrée à Makkah et les juifs et les chrétiens les aidaient maintenant à anéantir la petite communauté musulmane de Madĩnah, ce qui signifiait pratiquement la dévastation de la Mosquée Sacrée elle-même. On utilise ici le mot *masãjid* (mosquée) parce que la Mosquée sacrée devait devenir le centre de toutes les mosquées du monde. Cette généralisation montre en outre que l'on prédit ici le sort de tous ceux qui empêchèrent les musulmans d'adorer Allãh dans les mosquées, et le sort des adversaires du Prophète témoigne largement de la vérité de cette prédiction. Les juifs demeurant à Madĩnah, qui firent l'impossible pour provoquer la ruine de l'Islam, soit qu'ils furent bannis dans la disgrâce, soit qu'ils périrent dans leur lutte pour anéantir l'Islam. Les idolâtres ou les Quraish, qui empêchèrent les musulmans de réparer la Mosquée Sacrée à Makkah, furent finalement assujettis et durent s'incliner devant les mêmes hommes qu'ils avaient persécutés pour la seule faute d'avoir adoré Allãh.

115 Et l'est et l'ouest appartiennent à Allāh, alors où tu te tournes tel est le dessein d'Allāh. Sûrement Allāh donne abondamment et Il sait.[a]

وَلِلّٰهِ الْمَشْرِقُ وَالْمَغْرِبُ فَأَيْنَمَا تُوَلُّوا فَثَمَّ
وَجْهُ اللّٰهِ إِنَّ اللّٰهَ وَاسِعٌ عَلِيمٌ ﴿١١٥﴾

116 Et ils disent: Allāh lui a apporté un fils - gloire lui soit rendue! Plutôt, tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre Lui appartient. Tous lui obéissent.[a]

وَقَالُوا اتَّخَذَ اللّٰهُ وَلَدًا سُبْحٰنَهُ بَلْ لَّهُ مَا
فِي السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ كُلٌّ لَّهُ قٰنِتُونَ ﴿١١٦﴾

117 Merveilleux Créateur[a] des cieux et de la terre! Et quand Il décide une chose, Il dit seulement, Sois, et elle est.[b]

بَدِيعُ السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ وَإِذَا قَضٰى أَمْرًا
فَإِنَّمَا يَقُولُ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ ﴿١١٧﴾

118 Et ceux qui n'ont aucune connaissance disent: Pourquoi Allāh ne nous parle-t-il pas ou pourquoi une signe ne nous est-il pas donné?[a] Même ainsi parlaient ceux avant eux, qui disaient les mêmes choses. Leurs coeurs sont tous pareils. En effet nous avons rendu les messages clairs pour un peuple qui en est certain.

وَقَالَ الَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ لَوْلَا يُكَلِّمُنَا اللّٰهُ أَوْ
تَأْتِينَا آيَةٌ كَذٰلِكَ قَالَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ
مِّثْلَ قَوْلِهِمْ تَشَابَهَتْ قُلُوبُهُمْ قَدْ بَيَّنَّا
الْآيٰتِ لِقَوْمٍ يُّوقِنُونَ ﴿١١٨﴾

115a. Le verset précédent prédit la disgrâce pour ceux qui persécutèrent les musulmans; celui-ci prédit les conquêtes de l'Islam qui amèneront la disgrâce de l'ennemi. Les mots de conclusion, Allâh *donne abondamment et Il sait,* appuient cette conclusion. D'abondants présents sont promis aux musulmans, après avoir été privés de tout ce qu'ils possédaient et rendus indigents. Les mots *où tu te tournes c'est le dessein d'Allāh,* font clairement allusion à la promesse Divine que tous les obstacles sur le chemin de musulmans seront supprimés et que la victoire suivra leurs traces.

Le mot *wajh* qui se présente ici signifie *contenance* ou *visage,* de même que *cours, intention,* ou *but* qu'on poursuit, ou une *direction* dans laquelle on va ou on regarde (T, LL). Selon R, il signifie *attention* ou *cours.*

116a. On réfute ici la doctrine chrétienne selon laquelle Dieu a un fils. Même s'il s'agit surtout des juifs dans ce chapitre, il y est aussi parfois question des chrétiens, contrairement au chapitre suivant où l'on parle abondamment du Christianisme alors que l'on fait que parfais allusion au Judaïsme. La phrase *subḥāna-hū* sert toujours à proclamer que l'Etre Divin n'est que perfection, et elle est toujours citée en relation avec la doctrine de la filiation, pour montrer que le fait d'attribuer un fils à l'Etre Divin revient à Lui attribuer une imperfection, comme l'on en rencontre chez les êtres humains. Ici la doctrine de la filiation est citée comme étant opposée à la religion qui exige une entière soumission aux commandements Divins pour tous les hommes et qui évite ainsi la nécessité d'un conciliateur.

117a. Le mot original est *Badī'* qui s'applique à la chose faite de même qu'à l'artisan. Une chose est *badī'* qui n'est *faite à l'image d'aucune chose préexistante,* et *badī'* désigne aussi *la personne qui fait ou qui produit ou fait exister pour la première fois et non à l'image de quoi que ce soit qui existe déjà* (LL).

117b. *Kun fa-yakūnu* est une expression qui revient fréquemment dans le Qur'ân Sacré et

119 Sûrement Nous t'avons envoyé avec la vérité comme un porteur de bonnes nouvelles et comme un avertisseur, et tu ne seras pas appelé à répondre pour les Compagnons du Feu qui flambe.

إِنَّآ أَرْسَلْنٰكَ بِالْحَقِّ بَشِيرًا وَّنَذِيرًا ۙ وَّلَا
تُسْـَٔلُ عَنْ أَصْحٰبِ الْجَحِيمِ ﴿١١٩﴾

120 Et les juifs ne seront pas contents de toi, ni les chrétiens, à moins que tu ne suives leur religion. Dis: Sûrement la direction donnée par Allāh, est une direction (parfaite).[a] Et si tu suis leurs désirs malgré que la connaissance te soit venue tu n'auras aucun ami venant d'Allāh, ni aucun aide.

وَلَنْ تَرْضٰى عَنْكَ الْيَهُودُ وَلَا النَّصٰرٰى حَتّٰى تَتَّبِعَ
مِلَّتَهُمْ ۗ قُلْ إِنَّ هُدَى اللّٰهِ هُوَ الْهُدٰى ۗ وَلَئِنِ
اتَّبَعْتَ أَهْوَآءَهُمْ بَعْدَ الَّذِي جَآءَكَ مِنَ
الْعِلْمِ ۙ مَا لَكَ مِنَ اللّٰهِ مِنْ وَّلِيٍّ وَّلَا نَصِيرٍ ﴿١٢٠﴾

121 Ceux à qui Nous avons donné le Livre le suivent comme il doit être suivi.[a] Ceux-là y croient. Et peu importe ceux qui n'y croient pas, ce sont eux les perdants.

اَلَّذِينَ اٰتَيْنٰهُمُ الْكِتٰبَ يَتْلُونَهٗ حَقَّ تِلَاوَتِهٖ ؕ
أُولٰٓئِكَ يُؤْمِنُونَ بِهٖ ؕ وَمَنْ يَّكْفُرْ بِهٖ فَأُولٰٓئِكَ
هُمُ الْخٰسِرُونَ ﴿١٢١﴾

---

qui sert à désigner le geste d'Allāh de créer ou d'annihiler des choses. Ce la ne veut pas dire qu'il n'y a pas de processus graduel dans la création des choses; l'évolution dans la création est un fait dont on parle clairement dans les tous premiers mots du Qur'ān, alors que l'on parle de Dieu comme du *Rabb* (Celui qui fait évoluer) les mondes, le *Tuteur d'une chose de façon telle qu'elle atteint une condition après l'autre jusqu'à ce qu'elle atteigne son but de plénitude* (R). C'est, en fait, une réponse à ceux qui pensent que la création des choses par Dieu dépend de l'existence préalable de la matière et de l'âme et de l'adaptabilité de leurs attributs. L'argument donné ici par le mot *badī'* est que l'homme, qui a besoin d'un matériau pour faire des choses, a aussi besoin d'un modèle selon lequel les faire, mais que Dieu n'a besoin ni de l'un ni de l'autre. Cependant, le verset semble ici se rapporter en particulier à la révolution que le Prophète devait provoquer. Elle semblait une chose impossible pour les hommes, mais Allāh l'avait décrétée. Et, en fait, la révolution déclenchée par le Prophète en Arabie fut si merveilleuse que l'on peut dire que le ciel et la terre de la péninsule en ont été transformés.

118a. Les incroyants refusaient d'accepter la vérité de l'Islam à moins qu'Allāh ne leur parle, de façon à avoir une preuve qu'Il envoie Ses messages aux hommes, ou qu'un signe ne leur parvienne. Le signe qu'ils exigeaient souvent était la menace de punition. Comme il leur est prédit la disgrâce en ce monde (v. 114), ils exigent, comme preuve de la vérité du Prophète, que la punition s'abatte sur eux . La réponse à ces deux exigences est contenue dans le v. 119, parce que comme *porteur de bonnes nouvelles* le Prophète leur a dit qu'Allāh leur parlerait s'ils se purifiaient en marchant sur ses traces, et *comme un avertisseur* Il les a informés de sa colère à venir s'ils persistaient dans leur mauvaises actions.

120a. On appelle ici la Direction d'Allāh ou la religion de l'Islam *al-hudā* ou *la direction parfaite,* par opposition aux religions juive et chrétienne que l'on appelle *ahwā'a-hum* ou *leurs désirs,* parce que les deux religions ont perdu leur pureté originale. Ce que le Prophète a enseigné est appelé ici *al-'ilm,* ou *science,* parce qu'il enseigne tous les principes religieux, théoriques et pratiques, avec clarté.

121a. Il est question des musulmans, alors que le *Livre* est le Qur'ān (AH). I'Ab interprète les mots *yatlūna-hū haqqa tilāwati-hī* comme voulant dire *suis-le comme il doit être suivi* (IJ). Au sujet de *talā,* signifiant *il l'a suivi,* ou *il a agi en conformité avec lui,* voir LL, qui cite plusieurs sources.

SECTION 15 : **L'entente avec Abraham**

122 O Enfants d'Israël, rappelez-vous Ma faveur que je vous ai accordée et que Je vous ai fait surpasser les nations.[a]

يَٰبَنِيٓ إِسۡرَٰٓءِيلَ ٱذۡكُرُواْ نِعۡمَتِيَ ٱلَّتِيٓ أَنۡعَمۡتُ
عَلَيۡكُمۡ وَأَنِّي فَضَّلۡتُكُمۡ عَلَى ٱلۡعَٰلَمِينَ ﴿١٢٢﴾

123 Et soyez sur vos gardes contre le jour où aucune âme ne profitera nullement d'une autre, où aucune compensation ne sera acceptée de sa part, où aucune intercession ne lui profitera, où on ne leur viendra pas en aide.

وَٱتَّقُواْ يَوۡمٗا لَّا تَجۡزِي نَفۡسٌ عَن نَّفۡسٖ شَيۡـٔٗا
وَلَا يُقۡبَلُ مِنۡهَا عَدۡلٞ وَلَا تَنفَعُهَا شَفَٰعَةٞ
وَلَا هُمۡ يُنصَرُونَ ﴿١٢٣﴾

124 Et quand son Seigneur a mis Abraham à l'épreuve en lui donnant certains ordres, il les a exécutés. Il dit: Sûrement je ferai de toi un meneur d'hommes. (Abraham) dit: Et de mes descendants? Mon entente n'inclut pas ceux qui font le mal, dit-Il.[a]

وَإِذِ ٱبۡتَلَىٰٓ إِبۡرَٰهِـۧمَ رَبُّهُۥ بِكَلِمَٰتٖ فَأَتَمَّهُنَّۖ
قَالَ إِنِّي جَاعِلُكَ لِلنَّاسِ إِمَامٗاۖ قَالَ وَمِن
ذُرِّيَّتِيۖ قَالَ لَا يَنَالُ عَهۡدِي ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿١٢٤﴾

122a. Il est dit trois fois aux juifs, dans le Qur'ãn Sacré, que Dieu a fait d'eux une grande nation mais que c'est par leurs mauvaises actions et par l'abandon des voies du bien qu'ils se sont révélés indignes de cette grandeur. On s'adresse d'abord à eux dans le v. 40 et on leur dit que le Prophète Muḥammad est venu pour accomplir leurs prophéties. On s'adresse à nouveau à eux au v. 47 et on leur dit comment des faveurs leur furent accordées au temps de Moïse et après lui. Maintenant, on s'adresse à eux une troisième fois et on leur rappelle l'entente intervenue avec Abraham, le grand patriarche en qui se retrouvaient les israélites et les ismaélites.

124a. La première partie du verset raconte qu'Abraham a été fait chef spirituel des hommes parce qu'il se révéla parfait dans l'accomplissement des commandements Divins. Comme chef spirituel des trois grandes nations du monde, le patriarche occupe une place unique parmi les personnalités religieuses. Après avoir discuté longuement de la venue d'un Prophète issu des ismaélites, selon les prophéties des prophètes juifs, le Qur'ãn Sacré entreprend maintenant de montrer que même l'entente avec leur célèbre ancêtre Abraham rendait nécessaire l'apparition d'un prophète en Arabie.

La seconde partie du verset affirme que le commandement spirituel du monde appartient encore aux descendants d'Abraham. On leur dit que l'entente fut conclue, non pas avec Israël mais avec Abraham, et qu'il fallait par conséquent bénir aussi bien la postérité d'Ismaël que celle d'Isaac. Non comme on l'affirme dans le v. 125, l'entente fut conclue à la fois avec Abraham et Ismaël. L'assertion des juifs et des chrétiens, que l'entente a conclue avec Ismaël était seulement de nature temporelle, est sans fondement. D'autre part, les arguments suivants prouvent que l'entente incluait à la fois Ismaël et Isaac. (1) La promesse de bénir Abraham et ses descendants fut faite bien avant la naissance d'Ismaël ou d'Isaac: "Je ferai de toi une grande nation, et Je te bénirai, et rendrai ton nom célèbre, et tu seras une bénédiction . . . Et en toi toutes les familles de la terre seront bénies" (Gn. 12:2, 3). (2) La promesse faite à Abraham concernant l'abondance de sa postérité est la même que celle faite à Agar au sujet d'Ismaël quand elle l'a conçu: "Et il le conduisit dehors , et dit, Lève les yeux au ciel et dénombre les étoiles si tu peux les dénombrer: et il lui dit, Telle sera ta postérité" (Gn. 15:5). "Et l'ange du Seigneur lui dit (i.e. à Agar), Je multiplierai ta descendance à l'excès, de sorte

125 Et quand Nous avons fait de La Maison un lieu de séjour pour les hommes et un (lieu) de sécurité.[a] Et: Prends le lieu d'Abraham comme un lieu de prière.[b] Et Nous avons ordonné

وَإِذْ جَعَلْنَا الْبَيْتَ مَثَابَةً لِّلنَّاسِ وَأَمْنًا ط
وَاتَّخِذُوا مِن مَّقَامِ إِبْرٰهِمَ مُصَلًّى ط وَ

que l'on ne pourra pas la compter" (Gn. 16:10). (3) L'entente fut à nouveau conclue avec Abraham après la naissance d'Ismaël, alors qu'Abraham n'espérait plus avoir d'autre fils, et qu'il n'avait pas de promesse Divine qu'un fils lui serait donné par Sarah, en effet la promesse contenue dans Gn. 15:4, "celui-là ne sera pas ton héritier mais bien quelqu'un issu de ton sang" avait été remplie avec la naissance d'Ismaël. On trouve cette promesse dans Gn. 17:2-6: "Et j'établirai mon alliance entre Moi et toi, et je t'accroîtrai extrêmement . . . Je te rendrai extrêmement fécond , de toi je ferai des nations, et des rois sortiront de toi". (4) L'entente avec Ismaël fut renouvelée après la promesse à Isaac: " En faveur d'Ismaël aussi je t'ai entendu: je le bénis, je le rendrai fécond je le ferai se multiplier infiniment; il engendrera douze princes et je ferai de lui une grande nation" (Gn. 17:20). Il faut aussi noter que le fait que Dieu écoute Abraham au sujet Ismaël constitue une allusion à la prière d'Abraham dans Gn. 17:18: "Oh! qu'Ismaël vive devant ta face!", et montre qu'Ismaël était un juste aux yeux de Dieu. (5) La nature de la promesse faite à Ismaël ne diffère en rien de celle faite à Abraham: les deux sont destinés à être bénis, les deux doivent être rendus féconds, la descendance des deux sera extrêmement nombreuse, on promet aux deux des princes et des rois parmi leurs descendants, et les deux sont appelés à devenir de grandes nations. Rien n'est dit au sujet d'Abraham qui ne soit dit au sujet d'Ismaël. (6) L'entente concernant la postérité d'Abraham fut respectée par les enfants d'Isaac aussi bien que par ceux d'Ismaël. Selon Gn. 17:10: "Et voici Mon alliance qui sera respectée entre Moi et vous et ta descendance après toi: Chaque enfant mâle sera circoncis". Or, la circoncision a été une caractéristique des israélites aussi bien que des ismaélites. Donc Dieu avait conclu une entente avec ces deux nations. (7) Et Il a respecté cette l'entente dans les deux cas: A toi, et à ta race après toi, je donnerai le pays où tu séjournes, tout le pays de Canaan, en possession à perpétuité; et Je serai leur Dieu" (Gn. 17:8). Si l'entente ne valait que pour les enfants d'Isaac, la promesse d'une possession perpétuelle n'aurait pas été respectée avec la venue de l'Islam, de sorte que même Dieu n'aurait pas tenu Sa promesse. Mais en réalité la terre de Canaan reste toujours une possession permanente de la postérité d'Abraham, car dès que les juifs ou leurs représentants, les chrétiens, furent jugés indignes de posséder la Terre Sainte à cause de leur perversité, la Terre Sainte fut donnée aux Arabes, qui étaient des ismaélites, et jusqu'à ce jour elle demeure aux mains des musulmans, qui sont les véritables représentants de la maison d'Ismaël.

125a. *Al-Bait* ou *La Maison* est la fameuse maison connue sous ce nom jusqu'à ce jour, la Ka'bah. On la connaît aussi comme la *Bait Allāh* ou la Maison d'Allāh, la *Béthel* de la Bible. Dans le Qur'ān lui-même on la désigne sous le nom de *al-Bait* à plusieurs reprises, comme ici et dans les vv. 127, 158; 3:96; 8:35; 22:26. On la nomme aussi *al-Bait al-Ḥarām* ou *la Maison sacrée* (5:2, 97), et *al-Bait al-'Atīq,* ou *la Maison Ancienne* (22:29, 33), et *al-Bait al-Ma'mūr* ou la *Maison souvent visitée* (52:4). On l'appelle aussi *awwala bait-in wuḍi'a li-l-nāsi, la Première Maison désignée aux hommes pour le culte Divin* (3:95).

L'histoire témoigne aussi de ces trois caractéristiques distinctes de la Ka'bah. Elle existe depuis la plus haute antiquité; elle est visité annuellement par des gens venus des régions les plus lointaines de l'Arabie; et son caractère sacré était respecté par toute l'Arabie. Ainsi Muir écrit: "Il faut attribuer un caractère très ancien aux principales caractéristiques de la religion de Makkah . . . Diodore de Sicile, écrivant environ un siècle avant notre ère, dit de l'Arabie des rives de la mer Rouge: 'Il y a dans ce pays un temple très vénéré par les Arabes'. Ces mots font sans doute allusion à la Maison sacrée de Makkah, car nous n'en connaissons

à Abraham et à Ismaël, en disant: Purifiez Ma Maison pour ceux qui (la) visitent et ceux qui (y) demeurent à des fins de dévotion et ceux qui s'inclinent (et) ceux qui se prosternent.[c]

عَهِدْنَآ اِلٰٓى اِبْرٰهٖمَ وَاِسْمٰعِيْلَ اَنْ طَهِّرَا بَيْتِيَ لِلطَّآئِفِيْنَ وَالْعٰكِفِيْنَ وَالرُّكَّعِ السُّجُوْدِ ﴿١٢٥﴾

---

aucune autre qui fasse l'objet d'un hommage aussi universel . . . La tradition nous montre depuis des temps immémoriaux la Ka'bah comme la scène de pèlerinages venus de tous les coins de l'Arabie: chaque année, des hommes venus du Yémen et de l'Hadramaout, des rives du Golfe Persique, des déserts de Syrie, et des pays lointains de Hira et de Mésopotamie ont afflué à Makkah. Un hommage d'une telle envergure doit avoir débuté à une époque extrêmement ancienne" (Life of Muḥammad).

125b. Le verset précédent parle d'Abraham et l'on peut avoir l'impression de changer de sujet en parlant de la Ka'bah. Mais en réalité il n'y a pas de changement. Cette section traite de l'entente faite avec Abraham, qui englobe à la fois les juifs et les ismaélites. La Ka'bah, le centre spirituel de l'Islam, dit-on maintenant, était liée au nom d'Abraham et l'on y fait allusion lorsqu'on mentionne *Maqām Ibrāhīm* ou la Place d'Abraham. Il est vrai qu'un endroit en particulier, un petit édifice supporté par six piliers d'environ 8 pieds (2.5 m) de hauteur, situé dans la Ka'bah, est connu sous ce nom, et était aussi connu à l'époque du Prophète et même avant lui, et c'est la preuve irréfutable de la relation entre Abraham et l'Arabie et son centre spirituel. Mais en fait Maqām Ibrāhim désigne ici la Maison elle-même. C'est de *La Maison* que l'on fit un lieu de séjour pour les hommes et un lieu de sécurité comme il est dit dans les premiers mots du verset, et c'est *La Maison* qu'Abraham et Ismaël devaient purifier des idoles, tel qu'il est dit dans la dernière partie. Par conséquent, l'ordre de considérer le lieu d'Abraham comme un lieu de prières ne peut avoir d'autre sens que de faire de la *La Maison* ou de la Ka'bah la Mosquée centrale des musulmans. On l'appelle la place d'Abraham parce c'est Abraham qui l'a purifiée de ses idoles et c'est Abraham qui a reconstruit *La Maison* comme on le verra plus loin. Alors que certains commentateurs pensent que les mots *Maqām Ibrāhim* désignent le lieu bien précis connu sous ce nom, plusieurs d'entre eux y voient la Ka'bah ou l'ensemble du sanctuaire. Un hadith de Bukhārīī on rapporte que 'Umar a dit au Prophète: O Messager d'Allāh, devais-tu prendre Maqām Ibrāhim pour un lieu de prières. Ces mots furent prononcés quand le Prophète, après sa fuite à Madīnah, se tourna vers Jérusalem comme la *qiblah,* parce que Jérusalem était la *qiblah* des prophètes juifs qui l'avaient précédé. Ce fut sur l'ordre Divin qu'il a fait de la Ka'bah la *qiblah* des *musulmans* .

125c. Il faut remarquer que l'on mentionne souvent le nom d'Ismaël en même temps que celui d'Abraham quand il s'agit de la Ka'bah. La Bible elle-même établit la relation d'Ismaël avec l'Arabie, car Kedar (fils d'Ismaël, Gn. 25:13) signifie l'Arabie dans tous les écrits de l'Ancien Testament (Ps. 120:5; Is. 42:11; 60:7). A cet égard, la tradition arabe était tellement bien implantée et si ancienne, que le Qur'ān Sacré à tout moment y fait allusion comme à un fait historiquement établi. Comme le dit Muir: Ce n'était pas de la fiction musulmane, mais l'opinion des habitants de Makkah bien avant l'époque de Muḥammad, autrement on n'y aurait pas fait allusion dans le Qur'ān comme à un fait reconnu, et les noms de différents endroits autour de la Ka'bah n'auraient pas été reliés, comme nous savons qu'ils l'ont été, à Abraham et Ismaël" (*Life of Muḥammad*). La tradition arabe qui représente Abraham arrivant avec Agar et Ismaël à l'endroit où se trouve maintenant Makkah, n'a aucun rapport avec l'affirmation de la Bible, et les deux faits considérés simultanément nous amènent à conclure que l'affirmation du Qur'ān est véridique. En outre, la situation de Makkah le long d'une route très ancienne et bien connue allant de la Syrie à Yaman, ainsi que les visites de personnes venues des déserts de la Syrie à cette "Maison ancienne", corroborent cette conclusion. Ainsi, n'y a-t-il pas la moindre raison de considérer cette tradition populaire comme une fable, et les faits rapportés dans Le Qur'ān appuient pleinement la tradition arabe et la Bible.

126 Et quand Abraham dit: Mon Seigneur, fais de cette ville un endroit sûr et procure à son peuple des fruits, pour ceux qui croient en Allãh et au Dernier Jour. Il dit: Et quiconque ne croira pas, Je lui donnerai le plaisir pour quelque temps, ensuite je le conduirai au châtiment du Feu. Et c'est une mauvaise destination.[a]

وَإِذْ قَالَ إِبْرٰهِمُ رَبِّ اجْعَلْ هٰذَا بَلَدًا
اٰمِنًا وَّارْزُقْ اَهْلَهٗ مِنَ الثَّمَرٰتِ مَنْ اٰمَنَ
مِنْهُمْ بِاللّٰهِ وَالْيَوْمِ الْاٰخِرِ ۗ قَالَ وَمَنْ كَفَرَ
فَاُمَتِّعُهٗ قَلِيْلًا ثُمَّ اَضْطَرُّهٗۤ اِلٰى عَذَابِ
النَّارِ ۗ وَبِئْسَ الْمَصِيْرُ ﴿١٢٦﴾

127 Et quand Abraham et Ismaël posèrent les fondations de la Maison: Notre Seigneur, accepte ce qui vient de nous; sûrement Tu es Celui qui entend, qui sait.[a]

وَإِذْ يَرْفَعُ اِبْرٰهِمُ الْقَوَاعِدَ مِنَ الْبَيْتِ
وَاِسْمٰعِيْلُ ۗ رَبَّنَا تَقَبَّلْ مِنَّا ۗ اِنَّكَ اَنْتَ
السَّمِيْعُ الْعَلِيْمُ ﴿١٢٧﴾

128 Notre Seigneur, rends-nous tous deux soumis à Toi, et (fais naître) de notre postérité, une nation soumise à Toi,[a] et montre-nous nos chemins de la dévotion et tourne-toi vers nous (avec miséricorde); sûrement Tu es Celui qui revient souvent (à la miséricorde), le Miséricordieux.

رَبَّنَا وَاجْعَلْنَا مُسْلِمَيْنِ لَكَ وَمِنْ ذُرِّيَّتِنَآ
اُمَّةً مُّسْلِمَةً لَّكَ ۖ وَاَرِنَا مَنَاسِكَنَا وَتُبْ
عَلَيْنَا ۚ اِنَّكَ اَنْتَ التَّوَّابُ الرَّحِيْمُ ﴿١٢٨﴾

129 Notre Seigneur, et fais se lever en eux un Messager choisi parmi eux qui leur récitera Tes messages et leur enseignera le Livre et la Sagesse, et les purifiera. Sûrement Tu es le Puissant, le Sage.[a]

رَبَّنَا وَابْعَثْ فِيْهِمْ رَسُوْلًا مِّنْهُمْ يَتْلُوْا عَلَيْهِمْ
اٰيٰتِكَ وَيُعَلِّمُهُمُ الْكِتٰبَ وَالْحِكْمَةَ وَيُزَكِّيْهِمْ ۗ
اِنَّكَ اَنْتَ الْعَزِيْزُ الْحَكِيْمُ ﴿١٢٩﴾

Les références à Ismaël, le fils aîné d'Abraham, sont très fréquentes dans le Qur'ãn Sacré. Pour des références supplémentaires, voir 2:133, 136, 140; 3:83; 4:163; 6:86; 14:39; 19:54, 55; 21:85; 37-101-107 (où il n'est pas mentionné par son nom); et 38:48.

Pour les références à Isaac, le fils cadet d'Abraham, qui sont toujours sommaires, voir 2:133, 136, 140; 3:83; 4:163; 6:84; 11:71; 12:6; 14:39; 19:49; 21:72; 29:27; 37:112, 113; 38:45-47.

126a. C'est Abraham qui, en établissant Agar et Ismaël près le la Maison sacrée, laquelle existait déjà en ce lieu, a posé les fondations d'une ville à cet endroit. Ailleurs on nomme Makkah *hādh-al-Balad* (14:35; 90:1, 2) ou Cette Ville. 3:95 la désigne sous le nom de Bakkah. Elle s'élevait à un endroit qui ne produisait pas de fruits (14:37) et qui était par conséquent dépourvu des premières nécessités de la vie. De là, la prière d'Abraham pour les habitants de la ville afin qu'on leur fournisse des fruits. Mais alors qu'Abraham priait afin d'obtenir des provisions uniquement pour les justes, la réponse de Dieu sa prière englobait aussi les méchants. Ailleurs, il est fait allusion à l'acceptation de la prière en ces mots: "Ne les avons-Nous pas établis sur un territoire sûr et sacré dont on tire des fruits de toutes sortes - une nourriture venant de Nous" (28:57).

SECTION 16 : **La religion d'Abraham**

130 Et qui abandonne la religion d'Abraham sinon celui qui se rend ridicule. Et certainement Nous l'avons purifié[a] en ce monde et dans l'Au-delà il compte sûrement parmi les justes.

وَمَنْ يَّرْغَبُ عَنْ مِّلَّةِ اِبْرٰهٖمَ اِلَّا مَنْ سَفِهَ
نَفْسَهٗ ؕ وَلَقَدِ اصْطَفَيْنٰهُ فِي الدُّنْيَا ۚ وَاِنَّهٗ
فِي الْاٰخِرَةِ لَمِنَ الصّٰلِحِيْنَ ﴿۱۳۰﴾

131 Quand son Seigneur lui a dit, Soumets-toi, il a dit: Je me soumets au Seigneur des mondes.

اِذْ قَالَ لَهٗ رَبُّهٗۤ اَسْلِمْ ۙ قَالَ اَسْلَمْتُ لِرَبِّ الْعٰلَمِيْنَ ﴿۱۳۱﴾

132 Et Abraham a ordonné la même chose à ses fils, et (ainsi a fait) Jacob: O mes fils, il est certain qu'Allāh a choisi (cette) religion pour vous, alors ne mourez pas à moins de compter parmi ceux qui se soumettent.[a]

وَوَصّٰى بِهَاۤ اِبْرٰهٖمُ بَنِيْهِ وَيَعْقُوْبُ ؕ يٰبَنِيَّ اِنَّ
اللّٰهَ اصْطَفٰى لَكُمُ الدِّيْنَ فَلَا تَمُوْتُنَّ اِلَّا
وَاَنْتُمْ مُّسْلِمُوْنَ ؕ ﴿۱۳۲﴾

133 Ou étiez-vous témoins quand la mort a visité Jacob, quand il a dit à ses fils: Que servirez-vous après moi? Ils dirent: Nous servirons ton Dieu et le Dieu de tes pères, Abraham et Ismaël et Isaac, un seul Dieu, et à Lui nous nous soumettons.

اَمْ كُنْتُمْ شُهَدَآءَ اِذْ حَضَرَ يَعْقُوْبَ الْمَوْتُ ۙ
اِذْ قَالَ لِبَنِيْهِ مَا تَعْبُدُوْنَ مِنْۢ بَعْدِيْ ؕ قَالُوْا
نَعْبُدُ اِلٰهَكَ وَاِلٰهَ اٰبَآئِكَ اِبْرٰهٖمَ وَاِسْمٰعِيْلَ
وَاِسْحٰقَ اِلٰهًا وَّاحِدًا ۚۖ وَّنَحْنُ لَهٗ مُسْلِمُوْنَ ﴿۱۳۳﴾

127a. Abraham et Ismaël reconstruisirent la Ka'bah, laquelle existait déjà à cet endroit; voir 14:37.

128a. Le mot traduit par soumis est *musulman* dans le texte original. On appelle ainsi un musulman parce qu'il s'abandonne à la volonté de Dieu ou parce qu'il est à l'abri de l'esclavage du Malin (R) ou parce qu'il entre dans la paix. Même si tous les prophètes étaient musulmans seuls les disciples du Prophète Muḥammad constituant la nation musulmane. Au moment où ces versets furent révélés, il n'y avait qu'une poignée de musulmans à Madīnah, et l'allusion à une nation musulmane est encore prophétique.

129a. Le Messager était apparu mais la tâche considérable d'enseigner le Livre et la Sagesse à la postérité d'Ismaël, les Arabes, et la tâche encore plus importante de les purifier du mal, restait encore à accomplir, et il est donc prophétique d'en parler à ce moment-ci. Plus on réfléchit à la transformation unique que le Prophète a provoquée en Arabie, et de là dans le monde, plus on s'incline devant la grandeur de cette prophétie.

130a. *Iṣṭafainā-hu* signifie *nous l'avons débarrassé de toute impureté* (AH); et aussi *Nous l'avons choisi* (LL). La racine est *ṣafw* qui signifie *pureté. Muṣṭafa, le Purifié ou le Choisi,* est l'un des titres du Prophète.

132a. Jacob, que l'on nomme ailleurs Israël, était le fils d'Isaac, fils d'Abraham. Comparer avec Gn. 18:19: "Car je l'ai distingué, pour qu'il prescrive à ses fils et à sa maison après lui, de garder la voie du Seigneur en accomplissant la justice et le droit"

Pour des références additionnelles à Jacob, voir 2:133, 136, 140; 3:83, 92; 4:163; 6:85; le chapitre 12; 21:72, 73, 38:45-47.

134 Ce sont des gens qui sont morts; pour eux il y a ce qu'ils ont mérité et pour vous ce que vous méritez; et l'on ne vous demandera pas ce qu'ils ont fait.

تِلْكَ أُمَّةٌ قَدْ خَلَتْ ۚ لَهَا مَا كَسَبَتْ وَلَكُم مَّا
كَسَبْتُمْ ۚ وَلَا تُسْأَلُونَ عَمَّا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١٣٤﴾

135 Et ils disent: Que vous soyez juifs ou chrétiens, vous serez sur la bonne voie. Dis: Non, (nous suivons) la religion d'Abraham, l'homme droit, et il ne comptait pas parmi les polythéistes.[a]

وَقَالُوا كُونُوا هُودًا أَوْ نَصَارَىٰ تَهْتَدُوا ۗ قُلْ بَلْ
مِلَّةَ إِبْرَاهِيمَ حَنِيفًا ۖ وَمَا كَانَ مِنَ الْمُشْرِكِينَ ﴿١٣٥﴾

136 Dis: Nous croyons en Allāh et (en) ce qui nous a été révélé, et (en) ce qui a été révélé à Abraham, et Ismaël et Isaac et Jacob et les tribus, et (en) ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et (en) ce qui a été donné aux prophètes par leur Seigneur, nous ne faisons aucune distinction entre eux et à Lui nous nous soumettons.[a]

قُولُوا آمَنَّا بِاللَّهِ وَمَا أُنزِلَ إِلَيْنَا وَمَا أُنزِلَ
إِلَىٰ إِبْرَاهِيمَ وَإِسْمَاعِيلَ وَإِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ
وَالْأَسْبَاطِ وَمَا أُوتِيَ مُوسَىٰ وَعِيسَىٰ وَمَا
أُوتِيَ النَّبِيُّونَ مِن رَّبِّهِمْ ۚ لَا نُفَرِّقُ بَيْنَ
أَحَدٍ مِّنْهُمْ وَنَحْنُ لَهُ مُسْلِمُونَ ﴿١٣٦﴾

137 Alors s'ils croient comme vous croyez, ils sont certainement sur le droit chemin; et s'ils retournent, alors ils sont seulement en opposition. Mais Allāh te suffira contre eux; et Il est Celui qui entend, Celui qui sait.[a]

فَإِنْ آمَنُوا بِمِثْلِ مَا آمَنتُم بِهِ فَقَدِ اهْتَدَوا ۚ
وَّإِن تَوَلَّوْا فَإِنَّمَا هُمْ فِي شِقَاقٍ ۚ فَسَيَكْفِيكَهُمُ
اللَّهُ ۚ وَهُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿١٣٧﴾

135a. *Ḍanīf* vient de la racine *ḥanf,* signifiant *incliner* ou *décliner* (LL). On mentionne souvent ce mot en relation avec Abraham et le Saint Prophète, et l'on recommande aussi à ses fidèles d'être *ḥanīf* Il semble signifier la détermination à rester dans le bon état, et il fait sans doute allusion à la tendance à l'erreur de la part des juifs et des chrétiens. Par opposition à ces deux groupes de soi-disant fidèles d'Abraham, on recommande aux musulmans de rester fermement dans le droit chemin, et d'être ainsi de vrais représentants de la foi islamique dans le monde. C'est pour cette raison que l'on utilise ici le mot *ḥanīf* par opposition à l'attitude des juifs et des chrétiens.

136a. Ceci montre la nature universelle de la foi musulmane. Non seulement la croyance dans les grands prophètes d'Israël est un article de foi pour les musulmans, mais les mots *ce qui a été donné aux prophètes par leur Seigneur* font que la conception musulmane de la croyance dans les prophètes est aussi vaste que le monde. Et il faut remarquer que cette large conception a été promulguée à un moment où les juifs et les chrétiens s'acharnaient à l'extrême contre la foi nouvelle.

137a. L'Islam reconnaît les prophètes des juifs et des chrétiens ainsi que les prophètes des autres nations. Comment un adhérent de n'importe laquelle religion pourrait-il rejeter

138 (Nous prenons) la couleur d'Allāh, et qui est meilleur qu'Allāh pour donner une couleur, et nous sommes Ses adorateurs.[a]

صِبْغَةَ اللّٰهِ ۚ وَمَنْ اَحْسَنُ مِنَ اللّٰهِ صِبْغَةً ۫
وَّنَحْنُ لَهٗ عٰبِدُوْنَ ﴿۱۳۸﴾

139 Dis: Vous disputez-vous avec nous au sujet d'Allāh, et Il est notre Seigneur et votre Seigneur, et pour nous sont nos actions et pour vous sont vos actions; et nous sommes sincères envers Lui?[a]

قُلْ اَتُحَآجُّوْنَنَا فِی اللّٰهِ وَهُوَ رَبُّنَا وَرَبُّكُمْ ۚ وَلَنَآ
اَعْمَالُنَا وَلَكُمْ اَعْمَالُكُمْ ۚ وَنَحْنُ لَهٗ مُخْلِصُوْنَ ﴿۱۳۹﴾ ۙ

140 Ou dites-vous qu'Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les tribus étaient juifs ou chrétiens?[a] Dis: Savez-vous mieux ou Allāh? Et qui est plus injuste que celui qui cache un témoignage qu'il a reçu d'Allāh? Et Allāh n'est pas inattentif à ce que vous faites.

اَمْ تَقُوْلُوْنَ اِنَّ اِبْرٰهٖمَ وَاِسْمٰعِيْلَ وَاِسْحٰقَ
وَيَعْقُوْبَ وَالْاَسْبَاطَ كَانُوْا هُوْدًا اَوْ نَصٰرٰی ؕ
قُلْ ءَاَنْتُمْ اَعْلَمُ اَمِ اللّٰهُ ؕ وَمَنْ اَظْلَمُ مِمَّنْ
كَتَمَ شَهَادَةً عِنْدَهٗ مِنَ اللّٰهِ ؕ وَمَا اللّٰهُ
بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُوْنَ ﴿۱۴۰﴾

141 Ils forment un peuple qui est mort; et pour eux il y a ce qu'ils ont mérité et pour vous ce que vous méritez; et l'on ne vous demandera pas ce qu'ils ont fait.

تِلْكَ اُمَّةٌ قَدْ خَلَتْ ۚ لَهَا مَا كَسَبَتْ وَلَكُمْ مَّا
كَسَبْتُمْ ۚ وَلَا تُسْـَٔلُوْنَ عَمَّا كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ﴿۱۴۱﴾ ۧ

l'Islam? Cependant non seulement les juifs rejetèrent l'Islam, mais ils s'y opposèrent activement, au point de projeter d'enlever la vie du Prophète et d'anéantir une religion fondée sur des principes aussi larges. Les mots *Allāh te suffira contre eux* signifient qu'*Allāh te protègera contre leurs projets malicieux de t'anéantir* (AH).

138a. *Ṣabgh* signifie *teindre* ou *colorer,* et aussi *tremper* ou *immerger dans l'eau;* par conséquent *ṣibghah* désigne le baptème, que les chrétiens pratiquent en immergeant dans l'eau. *Ṣibghah* désigne aussi la religion (T), parce que la religion apporte un changement dans la mentalité et donne sa propre couleur aux idées d'un homme. On appelle la religion de l'Islam la couleur d'Allāh, parce que Dieu occupe la place la plus élevée dans les idées d'un musulman, et parce que ses vues sont aussi vastes que l'humanité. On a également adopté ici ce mot particulier de *ṣibghah* comme une indication pour les chrétiens, que le baptème de l'eau n'apporte aucun changement chez un homme. C'est le baptème du large principe de la foi, en acceptant les prophètes de toutes les nations, qui provoque un changement dans la mentalité de l'homme. C'est par ce baptème que l'on reçoit la nouvelle naissance, parce qu'il ouvre l'esprit à toute la vérité, et qu'il inspire amour et respect envers tous les hommes de bien.

139a. La conception qu'un musulman se fait d'Allāh est très vaste. Elle comprend tout ce qu'il y a de meilleur dans les autres religions, mais elle n'est pas assujettie aux limites qu'elles imposent. Par conséquent, quiconque est fidèle à sa religion ne peut contester la conception musulmane de l'Etre Divin. De plus, chaque religion du monde limite la nourriture spirituelle de Dieu à une nation ou à un pays. Un juif pense que Dieu a révélé la vérité uniquement aux israélites; un chrétien pense que la vérité ne fut révélée qu'à Jésus; un hindou pense que Dieu n'a révélé la vérité qu'aux sages de l'Inde; un zoroastrien pense que la vérité ne fut révélée à nul autre que Zarathoustra. Mais pas l'Islam, qui dit que la vérité fut révélée à chaque nation. Chaque nation accepte ainsi une vérité partielle, seulement cette partie de la vérité qui lui fut révélée, mais l'Islam accepte l'entière vérité.

PARTIE II

SECTION 17 : **La Ka‘bah, Centre spirituel**

142 Les fous parmi le peuple diront: “Qu’est-ce qui les a détournés de la qiblah qu’ils avaient?”[a] Dis: L’est et l’ouest n’appartiennent qu’à Allāh; Il guide qui il lui plaît sur le droit chemin.

سَيَقُولُ السُّفَهَاءُ مِنَ النَّاسِ مَا وَلَّاهُمْ عَنْ
قِبْلَتِهِمُ الَّتِي كَانُوا عَلَيْهَا ۚ قُلْ لِلَّهِ الْمَشْرِقُ وَ
الْمَغْرِبُ ۚ يَهْدِي مَنْ يَشَاءُ إِلَىٰ صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ ﴿١٤٢﴾

143 Et ainsi Nous avons fait de vous une grande nation[a] afin que vous soyez les porteurs de témoignages pour le peuple et (que) le Messager puisse être un porteur de témoignages pour vous.[b] Et Nous n’avons pas fait

وَكَذَٰلِكَ جَعَلْنَاكُمْ أُمَّةً وَسَطًا لِتَكُونُوا شُهَدَاءَ
عَلَى النَّاسِ وَيَكُونَ الرَّسُولُ عَلَيْكُمْ شَهِيدًا ۗ

140a. La question vise ici simplement à blâmer les juifs et les chrétiens, car les juifs prétendaient que seule l’acceptation de la loi juive pouvait sauver les hommes, alors que les chrétiens disaient que nul ne pouvait trouver le salut sans admettre la rédemption réalisée par Jésus. Il leur est dit que leurs ancêtres prophètes n’admettaient aucune des deux croyances. L’Islam, en fait, constituait simplement un retour à la foi sincère, la foi d’Abraham, et de ses fidèles et de ses descendants immédiats.

142a. *Qiblah* signifie *la direction* ou *le point vers lequel on se tourne la figure* (LL). Au sens religieux il désigne la direction vers laquelle on se tourne le visage en disant ses prières, et le *qiblah* est ainsi le centre spiritiel d’un peuple. Le changement auquel on fait allusion ici, est le changement qui se produisit à Madīnah environ seize mois après la fuite du Prophète dans cette ville (B. 2:29). Il faut aussi remarquer, que pendant que le Saint Prophète était à Makkah parmi les idolâtres d’Arabie, il avait l’habitude de prier la figure tournée en direction du Saint Temple de Jérusalem., mais quand il arriva à Madīnah, où l’élément juif était fort et puissant, la Divine Révélation lui dicta de se tourner le visage vers la Ka‘bah comme sa *qiblah.* Il est ici question des juifs en particulier, et le sujet est le prolongement des deux dernières sections. Si la descendance d’Abraham devait être bénie dans la descendance d’Ismaël, il était nécessaire que le nouveau Centre spirituel soit la maison purifiée par Abraham et Ismaël, la Première Maison désignée aux hommes, le temple de Jérusalem n’étant que le centre spirituel des juifs. Ce changement comportait une indication claire que Makkah serait conquise par les musulmans, car un temple idolâtre ne pouvait être le centre spirituel d’une religion purement monothéiste. Les mots, *“L’est et l’ouest appartiennent uniquement à Allāh”,* font également allusion à la conquête de Makkah.

143a. Le mot du texte original est *wasaṭ,* qui veut dire *la partie du milieu d’une chose quelconque;* et par conséquent, en s’éloignant des deux extrêmes, signifie *la meilleure partie d’une chose,* selon LL, qui traduit *ummat wasaṭ* par *une nation juste, équitable* ou *bonne;* c’est-à-dire, *une nation qui ne tend vers aucun extrême.* Les commentateurs expliquent que *wasaṭ* veut dire *équitable* et *élevé* (Rz, AH, Kf), et ce sens convient au contexte. En faisant de la Ka‘bah leur *qiblah,* Allâh leur faisait savoir qu’ils formaient le peuple, la nation musulmane, pour qui Abraham avait prié (v. 128), et qu’ils étaient donc les héritiers de toutes les bénédictions Divines qui avaient été promises à la postérité d’Abraham.

cela pour que tu sois le qiblah[c] mais pour que Nous puissions distinguer[d] celui qui suit le Messager de celui qui lui tourne le dos. Et ce fut certainement une dure épreuve sauf pour ceux qu'Allāh a guidés. Allāh n'allait pas non plus rendre ta foi stérile.[e] Sûrement Allāh est Compatissant, Miséricordieux, pour le peuple.

وَمَا جَعَلْنَا الْقِبْلَةَ الَّتِي كُنْتَ عَلَيْهَا إِلَّا لِنَعْلَمَ
مَنْ يَتَّبِعُ الرَّسُولَ مِمَّنْ يَنْقَلِبُ عَلَىٰ عَقِبَيْهِ ۚ
وَإِنْ كَانَتْ لَكَبِيرَةً إِلَّا عَلَى الَّذِينَ
هَدَى اللَّهُ ۗ وَمَا كَانَ اللَّهُ لِيُضِيعَ إِيمَانَكُمْ ۚ
إِنَّ اللَّهَ بِالنَّاسِ لَرَءُوفٌ رَحِيمٌ ﴿١٤٣﴾

144 En effet Nous te voyons tourner le visage vers le ciel, de sorte que Nous te ferons certainement le maître du qiblah que tu aimes;[a] alors tourne ta figure vers la Mosquée Sacrée. Et où que vous soyez tournez votre figure vers elle. Et ceux qui ont reçu le Livre savent que c'est la vérité

قَدْ نَرَىٰ تَقَلُّبَ وَجْهِكَ فِي السَّمَاءِ ۖ فَلَنُوَلِّيَنَّكَ
قِبْلَةً تَرْضَاهَا ۚ فَوَلِّ وَجْهَكَ شَطْرَ الْمَسْجِدِ
الْحَرَامِ ۚ وَحَيْثُ مَا كُنْتُمْ فَوَلُّوا وُجُوهَكُمْ
شَطْرَهُ ۗ وَإِنَّ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ لَيَعْلَمُونَ

143b. Les mots suivants donnent une explication de *shahīd*, ou *porteur de témoignage: "De sorte que vous puissiez leur apporter ce que vous avez appris de la révélation ainsi que la foi telle que le Messager d'Allāh vous l'a apportée"* (AH, Rz). Par conséquent *les porteurs de témoignage* sont les personnes qui apportent la connaissance aux autres, témoignant de la vérité en personne. Certains commentateurs expliquent que le mot signifie un purificateur (AH). Mais *shahīd* signifie aussi *une personne possédant une grande connaissance* (LL), et désigne aussi *un Imām* ou *un leader*, ce qui signifie que, tout comme le Prophète a livré le message de vérité aux musulmans et fut leur purificateur et leur chef, aussi le rôle de la communauté musulmane consiste-t-il à livrer le message de vérité à l'humanité entière et à jouer un rôle de purificateur et de meneur.

143c. Rz explique que les mots *kunta 'alai-hā* signifient *sur lequel tu as fermement déposé ton coeur afin qu'il soit ton qiblah.* Il semble donc que le Prophète désirait ardemment que la Ka'bah soit son *qiblah*, même s'il n'a rien fait en ce sens avant d'avoir reçu la Révélation Divine. Si ses révélations avaient été le produit de ses propres désirs, il n'aurait pas attendu seize mois la révélation d'en-haut pour changer le *qiblah.*

143d. *Na'lama* signifie *Nous pourrions savoir;* mais je me suis conformé à AH en lui donnant le sens de *Nous pourrions distinguer,* car *'lm* n'est pas suivi de *min* sauf quand on l'utilise dans le sens de *distinguer une chose d'une autre.* La signification courante du terme est que Dieu pourrait savoir comment ils agissent face à l'épreuve.

143e. Pour certains le mot *īmān*, litt. *foi,* possède le sens de *prière* (I'Ab-B). En prenant le sens courant, il signifie que les fidèles n'hésitèrent pas à accepter le changement, de sorte que leur foi porta des fruits en les gardant dans le droit chemin.

144a. On traduit généralement les mots *fa-la-nuwalliyanna-ka qiblat-an* par *Nous te tournerons vers un qiblah.* Mais l'ordre de faire de la Ka'bah un *qiblah* avait déjà été donné, voir v. 125; et cette section traite des objections provoquées par ce changement, comme le montrent les vv. 142 et 143. Une des objections avancées par les juifs était qu'alors que le Prophète prétendait que sa religion était la religion du pur monothéisme, il fit de la Ka'bah,

venant de leur Seigneur.[b] Et Allāh n'est pas inattentif à ce qu'ils font.

أَنَّهُ الْحَقُّ مِن رَّبِّهِمْ ۗ وَمَا اللَّهُ بِغَافِلٍ
عَمَّا يَعْمَلُونَ ﴿١٤٤﴾

145 Et même si tu apportais à ceux qui ont reçu le Livre tous les signes il ne suivraient pas ton qiblah, de même que tu ne peux pas suivre leur qiblah, et qu'ils ne suivent pas non plus le qiblah les uns des autres.[a] Et si tu devais te conformer à leurs désirs après la connaissance qui t'est venue, tu compterais alors certainement parmi les méchants.

وَلَئِنْ أَتَيْتَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ بِكُلِّ
آيَةٍ مَّا تَبِعُوا قِبْلَتَكَ ۚ وَمَا أَنتَ بِتَابِعٍ
قِبْلَتَهُمْ ۚ وَمَا بَعْضُهُم بِتَابِعٍ قِبْلَةَ بَعْضٍ ۚ
وَلَئِنِ اتَّبَعْتَ أَهْوَاءَهُم مِّن بَعْدِ مَا جَاءَكَ
مِنَ الْعِلْمِ ۙ إِنَّكَ إِذًا لَّمِنَ الظَّالِمِينَ ﴿١٤٥﴾

146 Ceux à qui Nous avons donné le Livre le reconnaissent de même qu'ils reconnaissent leurs fils.[a] Et un groupe d'entre eux cachent sûrement la vérité alors qu'ils savent.

الَّذِينَ آتَيْنَاهُمُ الْكِتَابَ يَعْرِفُونَهُ كَمَا
يَعْرِفُونَ أَبْنَاءَهُمْ ۖ وَإِنَّ فَرِيقًا مِّنْهُمْ
لَيَكْتُمُونَ الْحَقَّ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿١٤٦﴾

---

qui était remplie d'idoles, son Centre spirituel; voir 142a. Le Prophète se tourna le visage vers le ciel, i.e., il demanda l'aide de Dieu à ce sujet, et les mots qui suivants constituent une réponse à sa prière; ils ne pourraient pas signifier *Nous te tournerons vers un qiblah,* parce ce que c'était déjà fait. On lui dit ici que la Ka'bah ne demeurera pas un temple idolâtre, car il en sera bientôt le maître, et que l'idolâtrie sera chassée pour toujours du nouveau Centre spirituel du monde. Les mots *wallā kadhā* signifient *il en fit le gardien* ou *le possesseur d'une chose* (R), car *walī* signifie un gardien, et *wilayat* veut dire *gouvernement* ou *administration d'une province,* et *wallā* (n. inf. *tauliyah*) signifie *il a établi* quelqu'un *sur, confié* à une personne quelconque *le gouvernement* d'une province ou *l'administration* d'une affaire (F). *Wallā* suivi de *'an,* comme dans le v. 142, signifie *il l'a détourné d'* une chose, mais lorsqu'il est suivi de deux compléments, tel qu'ici, il signifie *il l'a rendu maître d'une chose.* Ainsi, il est dit au Prophète de ne rien craindre à ce sujet et de se tourner le visage vers la Ka'bah.

144b. La vérité du Prophète était évidente aux yeux des juifs et des chrétiens. Une prophétie établissait clairement l'apparition d'un Prophète comparable à Moïse; voir Dt. 18:15-18. Le Prophète devait apparaître au sein des "frères" des israélites, i.e., les ismaélites, et aucun prophète, pas même Jésus, n'a prétendu être le prophète du Dt. Ils savaient aussi que Dieu avait promis de bénir Ismaël (voir 124a), mais que nul prophète n'était apparu jusque là au sein des ismaélites. Ils savaient également qu'Ismaël était resté en Arabie, et ils identifièrent son fils, Kedar, aux Arabes. Is. 21:13 parle en termes clairs d'une prophétie au sujet de l' "Arabie" et de l'Hégire du Prophète. Le *Bait Allāh* (Ka'bah) fut le seul *Beit-el* que le monde connut.

145a. Tous les signes de l'authenticité du Prophète leur avaient déjà été donnés mais leur coeur était si endurci qu'ils ne leur portèrent aucune attention, même aux plus évidents. Mais ils ne s'entendaient même pas entre eux. Même si les juifs aussi bien que les chrétiens considéraient le temple de Jérusalem comme leur temple central, ils n'étaient pas d'accord qu'il fût leur *qiblah* ou centre spirituel. Les chrétiens se tournèrent vers l'est (Muir). De plus, il y a des différences entre les juifs et les Samaritains, même si tous deux observaient la loi de Moïse.

146a. Tous les prophètes de la postérité d'Abraham étaient jusque là apparus au sein des Enfants d'Israël, et l'expression *de même qu'ils reconnaissent leurs fils* équivaut donc à *ainsi qu'ils reconnaissent les prophètes juifs,* ce passage signifiant que les israélites ou les juifs reconnurent le Prophète apparu au sein des Enfants d'Ismaël, tout comme ils

147 La vérité vient de ton Seigneur, alors ne sois pas parmi ceux qui doutent.[a]

الحق من ربك فلا تكونن من الممترين ﴿١٤٧﴾

SECTION 18 : **La Ka'bah, Centre spirituel**

148 Et chacun a un but vers lequel il (se) tourne, alors rivalisez les uns avec les autres dans les bonnes œuvres.[a] Où que vous soyez, Allāh vous rassemblera tous. Sûrement Allāh est le Possesseur de la puissance sur toutes choses.

ولكل وجهة هو موليها فاستبقوا الخيرت
اين ما تكونوا يات بكم الله جميعا
ان الله على كل شيء قدير ﴿١٤٨﴾

149 Et d'où que tu viennes tourne ta figure vers la Mosquée sacrée.[a] Et sûrement c'est la vérité venant de ton Seigneur. Et Allāh n'est pas inattentif à ce que tu fais.

ومن حيث خرجت فول وجهك شطر
المسجد الحرام وانه للحق من ربك
وما الله بغافل عما تعملون ﴿١٤٩﴾

---

reconnurent les prophètes apparus au sein des Enfants d'Israël. Ils savaient ceci non seulement parce que l'on avait promis les mêmes bénédictions aux deux fils d'Abraham, mais aussi à cause de la prophétie claire de Moïse qu'un prophète *comme lui* apparaîtrait parmi les frères des israélites, i.e., les ismaélites, et parce qu'aucun prophète répondant à cette description n'était apparu chez les israélites.

147a. C'est au lecteur que l'on s'adresse ici.

148a. En faisant de la Ka'bah le Centre spirituel, il est dit aux musulmans que leur objectif, comme nation, est de mener le monde vers le plus grand bien. Leur race n'est pas une race promise aux bénéfices matériels, une race destinée aux richesses et au pouvoir, mais une race dont l'objectif est d'atteindre le bien et de le propager. Tel qu'il est dit clairement au v. 143, on en fait les dirigeants du monde et on leur dit maintenant qu'il doivent exercer le pouvoir en faisant le bien, et ils doivent donc rivaliser entre eux dans la pratique du bien. Dans les mots suivants - où que vous soyez, Allâh vous rassemblera tous - on leur dit qu'ils seront disséminés partout sur la terre, mais leur but doit rester le même. L'unité extérieure de la *qiblah* possède à la base un sens plus profond; elle représente leur *unité d'intention,* comme une nation qui lutte pour un seul but, et elle est le fondement sur lequel repose la fraternité de l'Islam; de là la parole du Prophète: "N'appelez pas incroyants ceux qui suivent votre *qiblah*" (N. à l'article *Kufr*).

149a. On fait ainsi un grand honneur à la Mosquée Sacrée mais il faut se rappeler qu'aucun musulman n'a jamais prétendu que la Ka'bah possédait un quelconque attribut Divin. L'étrange conclusion tirée par certains auteurs chrétiens, à savoir que l'honneur ainsi accordé à la Ka'bah est un reliquat du polythéisme ou de l'idolâtrie arabes pré-islamiques, est complètement erronée. Les musulmans vénèrent la Ka'bah parce que c'est leur Centre spirituel; ils ne l'adorent pas. Même les Arabes idolâtres n'ont jamais adoré la Ka'bah, même s'ils y avaient placé les idoles qu'ils adoraient.

Il faut aussi garder à l'esprit, que la fameuse Pierre noire n'était pas une des idoles arabes, pas plus que le fait de la baiser au moment du pèlerinage ne pouvait être considéré comme un reste d'idolâtrie. La pierre n'est qu'un monument; "La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la tête de l'angle" (Ps. 118:22). On considéra Ismaël comme rejeté, et on estima que l'entente était intervenue avec les enfants d'Isaac, cependant ce fut la pierre rejetée, et la Pierre noire de la Ka'bah est un monument en son honneur, qui devait devenir "la tête de l'angle". La Pierre noire n'est pas taillée, de sorte qu'elle est la pierre qui fut "détachée de la

150 Et quel que soit l'endroit d'où tu viennes tourne ton visage vers la Mosquée Sacrée. Et où que vous soyez tournez votre figure vers elle, de sorte que les gens ne puissent avoir d'argument contre vous sauf ceux qui sont injustes - alors ne les craignez pas et craignez-Moi - et que Je puisse parachever Ma faveur pour vous et que vous puissiez marcher correctement.[a]

وَمِنْ حَيْثُ خَرَجْتَ فَوَلِّ وَجْهَكَ
شَطْرَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ ۖ وَحَيْثُ مَا كُنْتُمْ
فَوَلُّوا وُجُوهَكُمْ شَطْرَهُ لِئَلَّا يَكُونَ لِلنَّاسِ
عَلَيْكُمْ حُجَّةٌ إِلَّا الَّذِينَ ظَلَمُوا مِنْهُمْ
فَلَا تَخْشَوْهُمْ وَاخْشَوْنِي وَلِأُتِمَّ نِعْمَتِي
عَلَيْكُمْ وَلَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿١٥٠﴾

151 De même que Nous avons envoyé parmi vous un Messager venu de parmi vous, qui vous récite Nos messages et qui vous purifie et qui vous enseigne le Livre et la Sagesse et qui vous enseigne ce que vous ne saviez pas.[a]

كَمَا أَرْسَلْنَا فِيكُمْ رَسُولًا مِنْكُمْ يَتْلُو عَلَيْكُمْ
آيَاتِنَا وَيُزَكِّيكُمْ وَيُعَلِّمُكُمُ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ
وَيُعَلِّمُكُمْ مَا لَمْ تَكُونُوا تَعْلَمُونَ ﴿١٥١﴾

---

montagne sans que la main l'eût touchée" (Dn. 2:45). Jésus-Christ l'a affirmé clairement dans la parabole des époux, quand il a dit aux juifs que le vignoble (i.e., le royaume de Dieu) leur serait enlevé et donné aux "autres époux", i.e. à un peuple non-juif, indiquant quel serait ce peuple par les mots: "N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures, la pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs, c'est celle qui est devenue la pierre de faîte?" (Mt. 21:42). Et il ajouta: "Le royaume de Dieu vous sera retiré pour être confié à un peuple qui lui fera produire ses fruits" Mt. 21:43), montrant ainsi qu'il parlait d'une nation rejetée. Alors, si on baise la Pierre noire, on ne la baise pas à titre d'idole ou de dieu, mais comme un monument du rejet d'une nation qui devait devenir la pierre d'angle du royaume Divin.

150a. Par parachever la faveur, on veut dire leur accorder des faveurs spirituelles. La nation musulmane ne ressemblait à aucune autre nation du monde, de même que le simple avancement dans le monde n'était pas son but. Les mots du début du verset suivant, l'expliquent davantage: "De même que Nous avons envoyé parmi vous un Messager qui vous récite des messages Divins et qui vous purifie". On leur dit ainsi qu'ils ont été élus pour porter le message Divin aux autres peuples et pour les purifier et pour leur enseigner le Livre et la Sagesse. La lumière spirituelle ne devait donc briller qu'à partir d'un seul Centre spirituel. Si ce message n'était pas porté aux autres peuples ceux-ci auraient un argument contre les musulmans qui ne leur auraient pas apporté la Vérité. Se tourner le visage vers la Mosquée Sacrée équivaut donc à proclamer la Vérité originaire de la Ka'bah au monde entier. En ne le faisant pas, les musulmans manquaient à leur devoir envers Dieu et l'homme.

Il est dit au Prophète et à ses fidèles, dans ce verset, qu'à la suite du passage du rôle prophétique des israélites aux ismaélites il devenait nécessaire de changer également le Centre spirituel, *de sorte que les gens ne puissent avoir d'argument contre vous.* La Ka'bah était la maison reconstruite par Abraham et Ismaël, et une fois le rôle de prophétie transféré aux descendants d'Ismaël, il fallait nécessairement changer le Centre spirituel. La Ka'bah fut en outre le premier Centre spirituel du monde (3:95), et il était dans l'ordre des choses qu'elle soit le dernier Centre spirituel du monde entier. Les mots du verset suivant, qui parlent du Messager dans des termes presque identiques à ceux de la prière du Messager d'Abraham dans le v. 129, rendent cette signification encore plus évidente. Le *parachèvement des faveurs,* dans les derniers mots du verset, constitue une allusion au fait que la nation musulmane est la grande nation du v. 143, dont le seul but est d'apporter la vérité au monde entier.

152 Par conséquent glorifiez-Moi, Je vous rendrai éminents, et remerciez-Moi et ne soyez pas ingrats envers Moi.[a]

فَاذْكُرُونِيْٓ اَذْكُرْكُمْ وَاشْكُرُوْا لِيْ وَلَا تَكْفُرُوْنِ ﴿١٥٢﴾

SECTION 19 : **Nécessité de dures épreuves pour établir la Vérité**

153 O vous qui croyez, cherchez de l'aide dans la patience et la prière; sûrement Allāh accompagne celui qui est patient.[a]

يٰٓاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوا اسْتَعِيْنُوْا بِالصَّبْرِ وَ
الصَّلٰوةِ ۭ اِنَّ اللّٰهَ مَعَ الصّٰبِرِيْنَ ﴿١٥٣﴾

154 Et ne parlez pas de ceux qui sont tués pour la cause d'Allāh comme s'ils étaient morts. Non, (ils sont) vivants, mais vous ne le percevez pas.[a]

وَلَا تَقُوْلُوْا لِمَنْ يُّقْتَلُ فِيْ سَبِيْلِ اللّٰهِ
اَمْوَاتٌ ۭ بَلْ اَحْيَاۗءٌ وَّلٰكِنْ لَّا تَشْعُرُوْنَ ﴿١٥٤﴾

155 Et Nous vous mettrons certainement à l'épreuve par la crainte et la faim et la perte de vos biens et de votre vie et de vos fruits. Et donnez de bonnes nouvelles à ceux qui sont patients,[a]

وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ بِشَيْءٍ مِّنَ الْخَوْفِ وَ الْجُوْعِ
وَنَقْصٍ مِّنَ الْاَمْوَالِ وَالْاَنْفُسِ وَالثَّمَرٰتِ ۭ
وَبَشِّرِ الصّٰبِرِيْنَ ﴿١٥٥﴾

151a. On fait allusion à la prière d'Abraham du v. 129 tel qu'indiqué dans la note précédente. Les fonctions du prophète promis y sont exactement les mêmes qu'ici.

152a. Les premiers mots du verset, *fa-dhkurū-nī adhkur-kum,* peuvent se traduire soit par *rappelle-toi de Moi Je me rappellerai de toi* soit par *glorifie Moi Je te rendrai éminent,* car le mot *dhikr* a les deux sens, *souvenir* ou *honorer.* Quel que soit le sens adopté, ce que l'on affirme ici, c'est que si les musulmans gardent Dieu à la première place de leur programme, ils deviendront une grande nation.

153a. La Mosquée Sacrée de Makkah était aux mains des idolâtres, mais en faisant d'elle le *qiblah* des musulmans, on leur faisait la promesse qu'elle serait bientôt leur propriété, purifiée de l'adoration des idoles. Mais pour atteindre ce grand objectif, les musulmans devaient chercher l'aide de Dieu, qui leur serait accordée s'ils faisaient face aux épreuves avec persévérance et s'ils continuaient à prier Dieu. Il y a cependant une référence plus profonde dans ces mots au devoir des musulmans de proclamer la grande Vérité spirituelle, dont on les avait honorés, au monde entier. C'est une œuvre qui n'était possible qu'avec l'aide Divine, et c'est ce qu'on leur disait de chercher par la persévérance et la prière.

154a. Ce passage fait allusion au sacrifice de la vie qu'il faut subir pour la cause de la Vérité. Les mots *fī sabīl Allāh,* qui reviennent souvent dans le Qur'ān Sacré, traduits littéralement *à la façon d'Allāh* ou *pour la cause d'Allāh,* signifient la cause de la Vérité. Que la cause des musulmans soit vraiment la cause de la vérité, du droit et de la justice, et qu'ils aient été forcés de combattre pour défendre la Vérité, il en a été question à divers endroits. Le commentaire de Sale voulant que les mots *fī sabīl Allāh* signifient toujours "guerre entreprise contre les incroyants pour la propagation de la foi islamique", est sans fondement. Porter le message de l'Islam aux non-musulmans, est sans doute le devoir d'un musulman, et quiconque est engagé dans ce travail, le fait certainement *pour la cause d'Allāh,* mais qu'on exige d'un musulman de porter le message de Dieu à la pointe de l'épée, n'est rien de plus qu'un mythe.

155a. Les musulmans avaient déjà fait de grands sacrifices pour la cause d'Allāh. Ils avaient laissé leur foyer, les êtres aimés de leur entourage et tout ce qu'ils possédaient derrière eux à Makkah, et ils étaient arrivés à Madīnah les mains vides, mais on leur disait maintenant qu'il leur faudrait faire encore plus de sacrifices. Il leur faudrait affronter la crainte et la faim et toutes sortes de pertes, même la mort. S'ils supportaient toutes ces souffrances avec fermeté,

156 Qui, au moment où un malheur leur survient, diront: “Sûrement nous appartenons à Allāh, et c’est à Lui que nous retournerons”[a]

الَّذِينَ إِذَآ أَصَابَتْهُم مُّصِيبَةٌ قَالُوٓا إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّآ إِلَيْهِ رَٰجِعُونَ ﴿١٥٦﴾

157 C’est sur eux que sont les bénédictions et la pitié de leur Seigneur; et ce sont eux qui suivent le bon chemin.

أُولَٰٓئِكَ عَلَيْهِمْ صَلَوَٰتٌ مِّن رَّبِّهِمْ وَرَحْمَةٌ وَأُولَٰٓئِكَ هُمُ الْمُهْتَدُونَ ﴿١٥٧﴾

158 Le Ṣafā et le Marwah comptent vraiment parmi les signes d’Allāh;[a] alors quiconque fait un pèlerinage à la Maison ou (lui) rend visite, il n’est pas blāmé s’il en fait le tour.[b] Et quiconque fait le bien spontanément - sûrement Allāh est généreux dans ses récompenses, Celui qui sait.

إِنَّ الصَّفَا وَالْمَرْوَةَ مِن شَعَآئِرِ اللَّهِ فَمَنْ حَجَّ الْبَيْتَ أَوِ اعْتَمَرَ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْهِ أَن يَطَّوَّفَ بِهِمَا وَمَن تَطَوَّعَ خَيْرًا فَإِنَّ اللَّهَ شَاكِرٌ عَلِيمٌ ﴿١٥٨﴾

159 Ceux qui cachent les preuves évidentes et les conseils que Nous avons révélés après l’avoir rendu manifeste dans le Livre pour les hommes, ce sont eux qu’Allāh maudit, et ceux qui profèrent des malédictions, maudissez-les (aussi).[a]

إِنَّ الَّذِينَ يَكْتُمُونَ مَآ أَنزَلْنَا مِنَ الْبَيِّنَٰتِ وَالْهُدَىٰ مِن بَعْدِ مَا بَيَّنَّٰهُ لِلنَّاسِ فِي الْكِتَٰبِ أُولَٰٓئِكَ يَلْعَنُهُمُ اللَّهُ وَيَلْعَنُهُمُ اللَّٰعِنُونَ ﴿١٥٩﴾

---

ils connaîtraient un grand avenir, dont on leur annonce la bonne nouvelle à l’avance.

Que ceux qui sacrifient leur vie pour la cause de la Vérité ne meurent jamais, est une vérité généralement reconnue. Comme la vérité vit et que l’erreur doit mourir, ainsi ceux qui font du triomphe de la vérité le but de leur vie ne meurent pas, même s’ils perdent la vie pour la cause de la Vérité. Ou ceux qui ont sacrifié leur vie pour la cause de la Vérité gagnent la vie éternelle, alors que les morts sont en réalité ceux qui sont morts dans l’ignorance.

156a. C’est là la véritable expression de la résignation d’un musulman dans l’épreuve: *Nous appartenons à Allāh et c’est à Lui que nous retournerons.* Le musulman se résigne à la volonté de Dieu si complètement qu’aucune épreuve, aucun malheur ne peuvent troubler le cours de sa vie, qui a devant elle un but beaucoup plus élevé que le simple confort. Advienne que pourra, il ne perd jamais la paix de l’esprit.

158a. Le *Safā* et le *Marwah* sont deux montagnes situées près de Makkah. Elles furent la scène des va-et-vient d’Agar en quête d’eau quand elle fut laissée seule avec Ismaël dans le désert. Ces deux montagnes servent maintenant de monuments à la récompense qu’apporte la patience, et c’est à titre de monuments commémoratifs de la patience d’Agar que les pèlerins en font maintenant le tour.

158b. Sur le Safā il y avait une idole nommée Usaf, et sur le Marwah il y en avait une autre appelée Nā’ilah, que les pèlerins touchaient à cette époque d’ignorance, d’où la crainte des musulmans d’en faire le tour (IJ). “Il répugnait aux habitants de Madīnah de faire le tour du Safā et du Marwah”, quoiqu’on de donne pas la raison de leur aversion (B. 65:ii, 21). La dernière partie du verset généralise à nouveau le sujet. Les souffrances qu’un homme doit

160 Excepté ceux qui se repentent et qui s'amendent et qui rendent (la vérité) manifeste, c'est vers eux que Je me tourne (avec miséricorde); Je suis Celui qui revient sans cesse (à la clémence), le Miséricordieux.

إِلَّا الَّذِينَ تَابُوا وَأَصْلَحُوا وَبَيَّنُوا فَأُولَٰئِكَ أَتُوبُ عَلَيْهِمْ ۚ وَأَنَا التَّوَّابُ الرَّحِيمُ ﴿١٦٠﴾

161 Ceux qui ne croient pas et qui meurent alors qu'ils sont incroyants, c'est sur eux qu'est la malédiction d'Allāh et des anges et des hommes, de tous (ceux-là):[a]

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا وَمَاتُوا وَهُمْ كُفَّارٌ أُولَٰئِكَ عَلَيْهِمْ لَعْنَةُ اللَّهِ وَالْمَلَائِكَةِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ ﴿١٦١﴾

162 Qui y demeurent; leur châtiment ne sera pas allégé et l'on ne leur donnera pas de répit.

خَالِدِينَ فِيهَا ۖ لَا يُخَفَّفُ عَنْهُمُ الْعَذَابُ وَلَا هُمْ يُنْظَرُونَ ﴿١٦٢﴾

163 Et votre Dieu est un seul Dieu; il n'y a pas d'autre Dieu que Lui! Il est le Bienfaiteur, le Miséricordieux.[a]

وَإِلَٰهُكُمْ إِلَٰهٌ وَاحِدٌ ۖ لَا إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ الرَّحْمَٰنُ الرَّحِيمُ ﴿١٦٣﴾

---

supporter en faisant le bien ne restent pas sans récompenses, car Allāh est généreux dans ses récompenses. Par ces mots on exhorte en fait les musulmans à se préparer à endurer des souffrances pour établir la Vérité, tout en leur disant qu'ils seront amplement récompensés de leurs sacrifices.

159a. Contrairement à ceux qui supportent de bon gré toutes sortes de souffrances pour la cause de la vérité, le Qur'ān parle maintenant des gens qui cachent la vérité, i.e., qui n'agissent pas en conformité avec elle, ni ne transmettent le message aux autres. Même s'ils font allusion aux juifs, ces mots transmettent un avertissement aux musulmans.

Pour le sens de *la'nat,* ou *malédiction,* voir 86b. L'expression *ceux qui profèrent des malédictions* semble s'adresser à Moïse et aux prophètes juifs: "Mais si tu n'obéis pas à la voix du Seigneur ton Dieu, ne gardant pas ses commandements et ses lois que je te prescris aujourd'hui, toutes les malédictions que voici s'abattront sur toi. Maudit seras-tu à la ville et maudit seras-tu à la campagne. Maudites seront ta hotte et ta hache. Maudits seront les fruits de tes entrailles et le fruit de ton sol, la portée de tes vaches et le croît de tes brebis. Maudites seront tes entrées et maudites seront tes sorties" (Dt. 28:15-19). Après qu'on ait énuméré les malédictions du Seigneur, Qui leur envoie "malédiction, maléfice, et imprécation", Qui fait en sorte que la peste "s'attache" à eux, Qui les frappe "de consomption, et de fièvre, et d'inflammation, et de fièvre chaude, et par l'épée, et par la sécheresse . . .et des plaies d'Egypte . . . de délire et d'aveuglement", on parle des malédictions des hommes: "Tu sortiras par un chemin contre eux et tu fuiras par sept chemins devant eux", "tu seras opprimé et dépouillé à tout jamais", "tu prendras une femme comme fiancée, mais un autre homme la possèdera: tu bātiras une maison, mais tu ne pourras l'habiter", "tes fils et tes filles seront livrés à un autre peuple '. . . le fruit de ton sol et le fruit de ta peine, un peuple que tu ne connais pas les mangera; tu ne seras jamais qu'exploité et écrasé" (Dt. 28:20-68).

161a. Ce verset reprend le thème du v. 159, les incroyants dont on parle ici étant ceux qui cachent la vérité. La malédiction de Dieu signifie leur éloignement de Dieu, la malédiction des anges signifie la perte de toute propension au bien et aux actions nobles, et la malédiction des hommes signifie leur soumission à d'autres peuples.

163a. Il s'agit de l'Unité Divine dans ce verset, le dernier de la section, pour montrer que c'est en vertu d'elle qu'il fallait subir les épreuves et les privations dont il est ici question.

SECTION 20 : **L'Unité doit prévaloir**

164 Dans la création des cieux et de la terre, et l'alternance de la nuit et du jour, et les vaisseaux qui sillonnent la mer avec ce qui profite aux hommes, et l'eau qu'Allāh fait tomber du ciel, et donne ensuite la vie à la terre après sa mort et répand sur elle toutes (sortes d') animaux, et le changement du vent et les nuages asservis entre le firmament et la terre, il y a sûrement des signes pour un peuple qui comprend.[a]

إِنَّ فِي خَلْقِ السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ وَاخْتِلَافِ
اللَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَالْفُلْكِ الَّتِي تَجْرِي فِي
الْبَحْرِ بِمَا يَنْفَعُ النَّاسَ وَمَا أَنْزَلَ اللّٰهُ
مِنَ السَّمَاءِ مِنْ مَاءٍ فَأَحْيَا بِهِ الْأَرْضَ
بَعْدَ مَوْتِهَا وَبَثَّ فِيهَا مِنْ كُلِّ دَابَّةٍ
وَتَصْرِيفِ الرِّيٰحِ وَالسَّحَابِ الْمُسَخَّرِ بَيْنَ
السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ لَآيٰتٍ لِقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿١٦٤﴾

165 Cependant il y a des hommes qui se prennent des objets d'adoration autres qu'Allāh,[a] qu'ils aiment comme ils devraient aimer Allāh. Et ceux qui croient sont plus forts dans (leur) amour pour Allāh.[b] Et, ô ce que ceux qui font le mal avaient vu, quand ils voient le châtiment, que la puissance appartient entièrement à Allāh, et qu'Allāh est sévère lorsqu'il punit !

وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يَتَّخِذُ مِنْ دُونِ اللّٰهِ
أَنْدَادًا يُحِبُّونَهُمْ كَحُبِّ اللّٰهِ ۖ وَالَّذِينَ
آمَنُوا أَشَدُّ حُبًّا لِلّٰهِ ۗ وَلَوْ يَرَى الَّذِينَ
ظَلَمُوا إِذْ يَرَوْنَ الْعَذَابَ أَنَّ الْقُوَّةَ لِلّٰهِ
جَمِيعًا وَأَنَّ اللّٰهَ شَدِيدُ الْعَذَابِ ﴿١٦٥﴾

166 Quand ceux qui étaient suivis désavouent ceux qui (les) suivaient, et voient le châtiment et leurs liens, sont coupés en pièces.

إِذْ تَبَرَّأَ الَّذِينَ اتُّبِعُوا مِنَ الَّذِينَ اتَّبَعُوا
وَرَأَوُا الْعَذَابَ وَتَقَطَّعَتْ بِهِمُ الْأَسْبَابُ ﴿١٦٦﴾

Dans la section suivante on parle du triomphe ultime de l'Unité Divine.

164a. La nature toute entière proclame l'Unité d'Allāh, et c'est une doctrine tellement évidente qu'elle doit sans doute finalement prévaloir sur l'idolâtrie et le polythéisme de toutes sortes. Non seulement l'Arabie a été témoin de cette vérité il y a treize cents ans, mais même de nos jours on peut voir que, lorsqu'un homme se libère des entraves des préjugés, il réalise de plus en plus la vérité de l'Unité Divine. Le Qur'ān fait constamment allusion à l'uniformité que manifeste clairement la diversité de la nature, comme un à signe de l'Unité du Créateur.

165a. Les objets d'adoration dont il est ici question peuvent comprendre des idoles, mais l'on fait apparemment allusion aux leaders qui conduisent leurs adhérents au mal. On l'explique dans les versets qui suivent, où "ceux qui étaient suivis", i.e., les *chefs*, désavouent ceux qui les suivaient.

165b. Alors que l'amour d'Allāh pour Ses créatures est un thème qui revient constamment dans le Qur'ān Sacré, on proclame ici que l'amour du croyant pour Allāh, ou la soumission absolue à l'Etre Divin, est plus fort que tous les autres liens d'amour et d'amitié, y compris le lien qui unit un homme à ses idoles ou aux autres faux dieux.

167 Et ceux qui suivaient diront: Si seulement nous pouvions revenir, nous les désavouerions comme ils nous ont désavoués. Ainsi Allāh leur montre que leurs actions sont une source d'intense regret pour eux, et ils n'échapperont pas au Feu.[a]

وَقَالَ الَّذِينَ اتَّبَعُوا لَوْ أَنَّ لَنَا كَرَّةً فَنَتَبَرَّأَ
مِنْهُمْ كَمَا تَبَرَّءُوا مِنَّا ۗ كَذَٰلِكَ يُرِيهِمُ اللَّهُ
أَعْمَالَهُمْ حَسَرَاتٍ عَلَيْهِمْ ۖ وَمَا هُمْ بِخَارِجِينَ
مِنَ النَّارِ ﴿١٦٧﴾

SECTION 21 : **Les aliments défendus**

168 O hommes, mangez les choses légitimes et bonnes de ce qu'il y a dans la terre, et ne suivez pas les traces du malin. Sûrement il est votre ennemi déclaré.[a]

يَا أَيُّهَا النَّاسُ كُلُوا مِمَّا فِي الْأَرْضِ حَلَالًا
طَيِّبًا وَلَا تَتَّبِعُوا خُطُوَاتِ الشَّيْطَانِ ۚ
إِنَّهُ لَكُمْ عَدُوٌّ مُبِينٌ ﴿١٦٨﴾

169 Il ne fait que vous pousser au mal et à l'indécence, et à dire contre Allāh ce que vous ne connaissez pas.

إِنَّمَا يَأْمُرُكُمْ بِالسُّوءِ وَالْفَحْشَاءِ وَأَنْ
تَقُولُوا عَلَى اللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿١٦٩﴾

170 Et quand on leur dit, "Suivez ce qu'Allāh a révélé," ils disent: "Non, nous suivons ce en quoi nous avons

وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ اتَّبِعُوا مَا أَنْزَلَ اللَّهُ قَالُوا
بَلْ نَتَّبِعُ مَا أَلْفَيْنَا عَلَيْهِ آبَاءَنَا ۗ أَوَلَوْ

167a. Le désaveu mutuel des dirigeants et de leurs adhérents se produit parfois même dans cette vie. Il faut aussi noter que c'est l'*intense regret* pour les mauvaises actions que l'on décrit ici comme le *Feu* d'où l'on ne peut s'échapper.

168a. Après avoir discuté de façon exhaustive du principe fondamental de la foi, l'Unité Divine, on considère maintenant certaines règles et promulgations accessoires, et parmi celles-ci on traite d'abord des aliments prohibés, avec un objectif à deux volets. En premier lieu, on commande de ne manger que des choses légitimes et bonnes. Les choses permises ne sont pas seulement celles que la loi n'a pas déclarées défendues, et même les choses non défendues deviennent illégitimes si elles ont été acquises illégalement, par le vol, l'escroquerie, la tricherie, la corruption, etc. Les juifs avaient particulièrement besoin qu'on leur rappelle ceci, parce que s'ils mettaient trop l'accent sur les rites religieux, ils étaient totalement indifférents à la pureté intérieure, et manifestaient une complète aversion envers des choses défendues, alors qu'ils dévoraient ce qu'ils avaient acquis illégalement, une pratique pour laquelle on les condamne ailleurs en termes clairs: "Pourquoi les érudits et les docteurs de la loi ne leur défendent-ils pas de parler de ce qui est une faute et de manger ce qui est acquis illégitimement?" (5:63).

Deuxièmement, en ajoutant l'injonction *ne suis pas les traces du malin*, on explicite le but véritable de la défense de consommer certains aliments. Le Qur'ān Sacré reconnaît une certaine forme de relation entre les conditions physiques et spirituelles de l'homme. Il n'y a pas le moindre doute que l'alimentation joue un rôle important dans la formation du caractère, et la capacité du coeur et celle du cerveau sont manifestement affectées par la qualité de la nourriture. On constate que la même loi s'exerce dans tout le règne animal. Comme le Qur'ān Sacré vise tous les stades du développement de la société humaine, il contient des règles et des promulgations visant à l'amélioration de la condition physique de l'homme, aussi bien qu'à son progrès moral et spirituel.

trouvé nos pères. Quoi! Même si leurs pères n'avaient aucun sens, ni ne suivaient le droit chemin."

كَانَ اٰبَآؤُهُمْ لَا يَعْقِلُوْنَ شَيْئًا وَّلَا يَهْتَدُوْنَ ﴿١٧٠﴾

171 Et la parabole des incroyants est comme la parabole de celui qui lance un appel à celui qui n'entend rien de plus qu'un appel ou un cri. Sourds, muets, aveugles, alors ils n'ont aucun sens.[a]

وَمَثَلُ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا كَمَثَلِ الَّذِيْ يَنْعِقُ
بِمَا لَا يَسْمَعُ اِلَّا دُعَآءً وَّنِدَآءً ؕ صُمٌّۢ بُكْمٌ
عُمْيٌ فَهُمْ لَا يَعْقِلُوْنَ ﴿١٧١﴾

172 O vous qui croyez, mangez des bonnes choses que Nous vous avons fournies, et remerciez Allāh si c'est Lui Que vous servez.[a]

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا كُلُوْا مِنْ طَيِّبٰتِ مَا رَزَقْنٰكُمْ
وَاشْكُرُوْا لِلّٰهِ اِنْ كُنْتُمْ اِيَّاهُ تَعْبُدُوْنَ ﴿١٧٢﴾

173 Il vous a défendu seulement ce qui meurt de mort naturelle, et le sang, et la chair du porc, et ce sur quoi tout autre (nom) que (celui d') Allāh a été invoqué.[a] Alors quiconque est poussé par la nécessité, sans le désirer, ni dépasser la limite, il n'y a pas de faute pour lui. Sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.[b]

اِنَّمَا حَرَّمَ عَلَيْكُمُ الْمَيْتَةَ وَالدَّمَ وَلَحْمَ
الْخِنْزِيْرِ وَمَآ اُهِلَّ بِهٖ لِغَيْرِ اللّٰهِ ۚ فَمَنِ
اضْطُرَّ غَيْرَ بَاغٍ وَّلَا عَادٍ فَلَاۤ اِثْمَ عَلَيْهِ ؕ
اِنَّ اللّٰهَ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ﴿١٧٣﴾

174 Ceux qui cachent quoi que ce soit du Livre qu'Allāh a révélé et en acceptent un faible prix, ils ne mangent rien d'autre que du feu dans leur ventre,[a] et Allāh ne leur parlera pas au jour de la Résurrection, et Il ne les purifiera pas; et pour eux il y a un douloureux châtiment.

اِنَّ الَّذِيْنَ يَكْتُمُوْنَ مَآ اَنْزَلَ اللّٰهُ مِنَ
الْكِتٰبِ وَيَشْتَرُوْنَ بِهٖ ثَمَنًا قَلِيْلًا ۙ اُولٰٓئِكَ
مَا يَاْكُلُوْنَ فِيْ بُطُوْنِهِمْ اِلَّا النَّارَ وَلَا يُكَلِّمُهُمُ
اللّٰهُ يَوْمَ الْقِيٰمَةِ وَلَا يُزَكِّيْهِمْ ۚۖ وَلَهُمْ عَذَابٌ اَلِيْمٌ ﴿١٧٤﴾

171a. On compare le Prophète au crieur qui lance des appels, mais les incroyants sont sourds à la raison, et sont comme les bestiaux qui n'entendent que le cri du conducteur, mais qui ne comprennent pas le sens de ce qu'il dit. Ceci est conforme à ce qui a été dit au verset précédent. Certains commentateurs sont d'avis que le crieur est l'incroyant, qui crie pour obtenir l'aide et les conseils de ses faux dieux, qui ne comprennent pas ce qu'il dit. Mais ces faux dieux n'entendent pas même l'appel, et alors les mots ne peuvent s'appliquer à eux.

172a. L'injonction de manger des *bonnes choses* dénonce la consommation de choses nocives pour la santé, même si elles ne sont pas défendues par la loi.

173a. La consommation de ce qui meurt de mort naturelle et de ce qui a été déchiqueté par les bêtes était également défendue par la loi de Moïse (Lv. 7:15), tout comme le sang (Lv. 7:26); et la chair de porc (Lv. 11:7). Les juifs tenaient le porc en grand mépris, et la mention

175 Ce sont ceux qui achètent l'erreur comme guide et le châtiment comme pardon; comme ils sont téméraires de défier le Feu !

أولئك الذين اشتروا الضللة بالهدى
والعذاب بالمغفرة ۚ فما أصبرهم على النار ﴿١٧٥﴾

176 C'est parce qu'Allāh a révélé le Livre avec la vérité. Et sûrement ceux qui sont en désaccord avec le Livre vont loin dans leur opposition.[a]

ذلك بأن الله نزل الكتب بالحق ۗ وإن
الذين اختلفوا في الكتب لفي شقاق بعيد ﴿١٧٦﴾

SECTION 22 : **Représailles et legs**

177 Ce n'est pas droiture que vous vous tourniez votre visage vers l'est et l'ouest,[a] mais juste est celui qui croit en Allāh, et au Dernier Jour, et aux anges[b] et au Livre[c] et aux prophètes, et

ليس البر أن تولوا وجوهكم قبل المشرق
والمغرب ولكن البر من امن بالله واليوم
الاخر والملئكة والكتب والنبين ۚ واتى

---

de l'animal dans les Evangiles montre que Jésus-Christ le tenait aussi en aversion, ce qui prouve que lui aussi considérait l'animal comme impur. Il ne semble pas non plus qu'il ait enfreint la loi juive à cet égard.

Les commentateurs sont d'avis que l'expression *ce sur quoi tout autre nom que celui d'Allāh a été invoqué* fait allusion *aux animaux tués par les adorateurs d'idoles et qu'ils abattaient en offrande à leurs idoles* Rz), ou à *ce sur quoi le nom d'une idole est invoqué au moment du sacrifice* (Bd), car chez les Arabes l'usage voulait que les animaux soient abattus au nom d'une idole. Mais l'affirmation du Qur'ān Sacré est générale, et l'invocation de tout nom autre que celui d'Allāh rend illégitime l'animal abattu.

173b. *Ghaira bāgh-in* signifie *ne désirant pas le manger pour le simple plaisir, lā 'ād-in* signifie *n'excédant pas la seule limite du besoin.*

174a. Les aspects matériel et spirituel se trouvent magnifiquement réunis dans le Qur'ān Sacré. La défense de manger certains aliments impurs ou nocifs est suivie d'un avertissement contre le fait de *manger du feu,* et ainsi on établit la relation. On met toujours en garde de ne pas mettre trop l'accent sur les rites extérieurs de la loi. On nous dit ici que le fait de manger du feu,qui revient à dissimuler ce qui est révélé dans le Livre, est encore plus dangereux que l'ingestion d'aliments défendus. La dissimulation, dans ce cas, consiste à ne pas agir selon les enseignements du Livre. Quoique les juifs puissent servir d'exemple, on avertit également les musulmans du danger d'être stricts dans les actes extérieurs de pureté tout en négligeant la pureté intérieure.

176a. Par *ceux qui sont en désaccord avec le Livre* on désigne les personnes qui acceptent une partie de la Révélation Divine et qui rejettent l'autre, comme l'ont fait les juifs et les chrétiens, le Livre désignant dans ce cas l'ensemble de la Révélation Divine que seuls les musulmans acceptent. Ou bien, le Livre désigne le Qur'ān, et leur désaccord signifie qu'ils le rejettent. Cependant, on peut aussi traduire les mots par *ceux qui vont à l'encontre du Livre.*

177a. Tout en discutant de détails mineurs de la loi, on met les musulmans en garde de ne pas tomber dans la même erreur que ceux qui les ont précédés, qui ont sacrifié l'esprit de la religion pour les rites extérieurs. On nous dit ici que l'essence de la religion est la foi en Dieu et la bonté envers les hommes. Les mots: Se tourner le visage vers l'est et l'ouest se

qui distribue ses richesses par amour pour Lui[d] à ses proches et aux orphelins et aux miséreux et au voyageur et à ceux qui demandent et pour racheter des esclaves[e] et qui entretient la prière et qui paye le tribut pour les pauvres; et ceux qui sont fidèles à leur promesse quand ils font une promesse,[f]

الْمَالَ عَلٰى حُبِّهٖ ذَوِى الْقُرْبٰى وَ الْيَتٰمٰى وَ
الْمَسٰكِيْنَ وَ ابْنَ السَّبِيْلِ ۙ وَ السَّآئِلِيْنَ وَ فِى
الرِّقَابِ ۚ وَ اَقَامَ الصَّلٰوةَ وَ اٰتَى الزَّكٰوةَ ۚ وَ
الْمُوْفُوْنَ بِعَهْدِهِمْ اِذَا عٰهَدُوْا ۚ وَ الصّٰبِرِيْنَ

---

rapportent au geste extérieur de faire face à une certaine direction en disant les prières. Ce geste, même si nécessaire, ne doit pas être considéré comme le but réel de la prière, qui vise en fait à permettre à quelqu'un de communier avec l'Etre Divin et de s'imprégner de la morale Divine, comme on l'explique plus loin. Mais ces mots peuvent aussi avoir un autre sens. On a répété à maintes reprises que toute opposition à la Vérité finirait par cesser et que les musulmans seraient maîtres du pays. Mais la grandeur temporelle n'est pas leur but réel. Ils pouvaient conquérir les territoires de l'est et de l'ouest, mais leur objectif véritable consistait à atteindre la vertu et à y conduire les autres.

177b. Alors que l'on y fait seulement allusion dans les premiers versets de ce chapitre, il est dit clairement ici, que la croyance aux anges est l'un des principes fondamentaux de l'Islam. Il est possible que la croyance aux anges ne soit pas aussi universelle que la croyance en l'Etre Divin, mais elle est généralement acceptée dans toutes les religions monothéistes. Comme pour tous les autres principes de foi, l'Islam a indiqué un certain fondement à la croyance aux anges. De même que nos facultés physiques ne suffisent pas à elles seules à nous rendre capables d'atteindre tout objet du monde physique sans l'aide d'autres agents - comme l'oeil, par exemple, qui ne peut voir sans qu'il y ait de lumière - ainsi nos pouvoirs spirituels sont incapables de nous conduire aux actions bonnes ou mauvaises, mais ici encore des intermédiaires possédant une existence indépendante de nos pouvoirs spirituels intérieurs sont nécessaires pour nous permettre de commettre des actions bonnes ou mauvaises. Or, il y a deux tendances chez l'homme - l'attirance vers le bien, pour s'élever vers les plus hautes sphères de la vertu, et l'attirance vers le mal pour s'abaisser à une sorte de vie abjecte, bestiale; mais pour faire agir ces attirances, il faut des agents extérieurs, tout comme ils sont nécessaires dans le cas des pouvoirs physiques de l'homme. L'agent extérieur qui suscite l'attirance vers le bien s'appelle un *ange,* et celui qui aide à susciter l'attirance vers le mal s'appelle le *démon.* Si nous réagissons à l'attirance vers le bien nous suivons l'ange ou le Saint Esprit, et si nous répondons à l'attrait du mal nous suivons Satan. Notre croyance aux anges signifie donc que chaque fois que nous sentons une tendance à faire le bien, nous devrions obéir immédiatement à cet appel et suivre celui qui nous invite au bien. Il est évident que cela ne veut pas simplement dire que nous devons admettre l'existence des anges est évident puisque non seulement nous ne sommes pas obligés de croire aux démons, dont l'existence est aussi certaine que celle des anges, mais que l'on nous dit clairement que nous ne devons pas croire en eux (v. 256). Tout comme le fait de ne pas croire au démon signifie que nous devons repousser l'attirance vers le mal, ainsi le fait de croire aux anges indique que nous devons suivre l'invitation au bien.

177c. Alors que l'on affirme la nécessité de croire en tous les prophètes, on parle du *Livre* au singulier. Le Livre, par conséquent, signifie la Révélation Divine en général ou les écritures de tous les prophètes. Ou, parce que le Qur'ān est un Livre "dans lequel se trouvent tous les bons livres" (98:3), le Livre peut vouloir dire le Qur'ān.

177d. On affirme ici, comme à plusieurs autres endroits du Qur'ān Sacré, que l'amour d'Allāh constitue la véritable incitation à toutes les actions vertueuses.

177e. *Riqāb* est le pluriel de *raqabah,* qui signifie littéralement un *cou,* et il en vient alors à signifier par synecdoque, *un esclave,* ou *un captif* (T, LL). Alors *fi-l-riqāb* signifie le *rançonnement d'esclaves.* Ainsi fut posé le fondement à l'abolition de l'esclavage.

177f. Tenir ses promesses est l'une des conditions essentielles au bien-être de l'humanité pour les individus aussi bien que pour les nations, et c'est pourquoi le Qur'ān Sacré insiste

et ceux qui sont patients dans la détresse et dans l'affliction et en temps de conflit.[g] Ce sont eux qui sont fidèles; et ce sont eux qui observent leur devoir.

فِي الْبَأْسَاءِ وَالضَّرَّاءِ وَحِينَ الْبَأْسِ ۗ أُولَٰئِكَ
الَّذِينَ صَدَقُوا ۖ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُتَّقُونَ ﴿١٧٧﴾

178 O vous qui croyez, la loi du talion vous est prescrite dans le cas des personnes tuées: l'homme libre pour l'homme libre, l'esclave pour l'esclave, et la femme pour la femme.[a] Mais si la rémission est accordée à quelqu'un par son frère (affligé), la poursuite (pour compensation) doit se faire selon l'usage, et un paiement doit lui être accordé d'une manière juste.[b] Ceci est un adoucissement de votre Seigneur et une grâce. Quiconque dépasse la limite après ceci, recevra un douloureux châtiment.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا كُتِبَ عَلَيْكُمُ الْقِصَاصُ
فِي الْقَتْلَى ۖ الْحُرُّ بِالْحُرِّ وَالْعَبْدُ بِالْعَبْدِ
وَالْأُنْثَىٰ بِالْأُنْثَىٰ ۚ فَمَنْ عُفِيَ لَهُ مِنْ أَخِيهِ
شَيْءٌ فَاتِّبَاعٌ بِالْمَعْرُوفِ وَأَدَاءٌ إِلَيْهِ بِإِحْسَانٍ ۗ
ذَٰلِكَ تَخْفِيفٌ مِنْ رَبِّكُمْ وَرَحْمَةٌ ۗ فَمَنِ
اعْتَدَىٰ بَعْدَ ذَٰلِكَ فَلَهُ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿١٧٨﴾

179 Et il y a une vie pour vous dans la loi du talion, O hommes de compréhension, pour que vous vous protégiez.[a]

وَلَكُمْ فِي الْقِصَاصِ حَيَاةٌ يَا أُولِي الْأَلْبَابِ
لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴿١٧٩﴾

---

sur ce point. Le non respect des traités et des engagements de la part des nations a causé les pires ravages à l'humanité. De même que nulle société ne peut prospérer à moins que ses membres soient fidèles à leurs ententes mutuelles et à leurs promesses réciproques, ainsi l'humanité dans son ensemble ne pourra jamais connaître la paix sans que les nations ne soient fidèles à leurs ententes.

177g. Dans les derniers mots du verset, *ceux qui sont patients . . . en temps de conflit,* il y a une allusion claire aux futurs conflits avec les adversaires de l'Islam, menant finalement au triomphe de l'Islam sur ceux qui étaient résolus à l'anéantir.

178a. La loi juive du talion est grandement modifiée dans l'Islam, car elle se limite uniquement aux cas de meurtre, alors que chez les juifs elle s'étend à tous les cas de blessure grave. Les mots *la loi du talion vous est prescrite dans le cas des personnes tuées,* signifient que le meurtrier doit être mis à mort. Après avoir promulgué cette loi en termes généraux, le Qur'ān entreprend de décrire des cas particuliers, v.g., si le meurtrier est un homme libre, on doit le mettre à mort; si le meurtrier est un esclave, il faut exécuter cet esclave; si une femme a tué un homme, c'est elle qu'il faut mettre à mort. Les Arabes de l'époque pré-islamique avaient parfois l'habitude d'insister, lorsque la victime était d'ascendance noble, pour qu'on exécute d'autres personnes en plus du meurtrier; ils ne se satisfaisaient pas de l'exécution de l'esclave ou de la femme, quand l'un d'eux était le meurtrier. Le Qur'ān Sacré a aboli cette coutume (AH, Rz).

178b. Il peut y avoir des circonstances qui diminuent la culpabilité. Dans ce cas le

180 Il vous est prescrit, quand la mort approche l'un d'entre vous, s'il laisse derrière lui des biens pour ses parents et sa famille immédiate, de faire un testament d'une façon généreuse; c'est une obligation pour l'homme consciencieux.[a]

كُتِبَ عَلَيْكُمْ إِذَا حَضَرَ أَحَدَكُمُ الْمَوْتُ
إِنْ تَرَكَ خَيْرًا ۖ الْوَصِيَّةُ لِلْوَالِدَيْنِ وَالْأَقْرَبِينَ
بِالْمَعْرُوفِ ۚ حَقًّا عَلَى الْمُتَّقِينَ ﴿١٨٠﴾

181 Alors quiconque le change après l'avoir entendu, la faute n'appartient qu'à ceux qui le changent. Sûrement Allāh est Celui qui entend, qui sait.

فَمَنْ بَدَّلَهُ بَعْدَ مَا سَمِعَهُ فَإِنَّمَا إِثْمُهُ
عَلَى الَّذِينَ يُبَدِّلُونَهُ ۗ إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿١٨١﴾

---

meurtrier peut être appelé à payer une compensation aux parents de la victime. Cet argent s'appelle *diyat* ou *compensation.* La référence à l'adoucissement de la faute est évidente dans les derniers mots du verset: *Ceci est un adoucissement de Votre Seigneur.* Si l'on compare avec 4:92, il est clair que lorsque l'homicide n'est pas intentionnel, il peut suffire de payer une compensation.

179a. La vie n'offre pas de sécurité, nous dit-on, à moins que ceux qui sont coupables d'homicide soient condamnés à la peine capitale.

180a. Certains commentateurs sont d'avis que l'indication de faire un testament, telle que contenue dans ce verset, est abrogée par 4:11, qui fixe la part des héritiers de la personne décédée. Une lecture attentive de ce verset montre clairement que l'on y reconnaît la validité de tout testament qui peut avoir été fait. Comme preuve additionnelle du fait que la loi obligeant à faire un testament n'a pas été abrogée par 4:11, voir 5:106 (dont la révélation est sans conteste postérieure à 4:11), où l'on enjoint d'appeler des témoins au moment de faire un testament. Selon un usage, cependant, qui remonte au Prophète lui-même, le droit d'une personne de léguer ses biens par testament a été soumis à la condition que pas plus du tiers des biens ne soit légué, et que ceux qui prennent à titre d'héritiers n'aient pas le droit de prendre conformément au legs. Un hadith se rapporté par Sa'd ibn Abī Waqqās nous éclaire à ce sujet: "Le Messager d'Allāh avait coutume de me rendre visite à Makkah, au cours de l'année du Pèlerinage d'Adieu, à cause d'une maladie qui s'était fortement aggravée. Alors je dis: 'Ma maladie est devenue très sérieuse et j'ai beaucoup de biens, et je n'ai aucun héritier sauf ma fille; est-ce que je vais alors léguer les deux tiers de mes biens en charité?' Il dit, "Non'. Je dis, 'La moitié?' Il dit, 'Non'. Alors il dit: 'Lègue un tiers, et un tiers est beaucoup, car mieux vaut que tu ne laisses pas tes héritiers dans le besoin, plutôt que de les laisser dans le besoin, mendiant auprès des gens; et tu ne dépenses rien en cherchant de cette façon le plaisir d'Allāh mais tu en es récompensé, même pour ce que tu mets dans la bouche de ton épouse' " (B. 23:36). La mention du Pèlerinage d'Adieu montre clairement que l'incident se rapporte à la dernière année de la vie du Prophète, à une époque où le présent verset ainsi que 4:11 avaient été révélés depuis longtemps. Par conséquent, faire un legs n'était pas contraire à 4:11, et ce verset parle en réalité de legs faits à des fins charitables et non pas de legs aux héritiers. Il faut remarquer de plus, que le legs n'est nécessaire que si une personne laisse derrière elle *khair,* ce qui signifie des *biens abondants,* ou *considérables.*

Deux autres incidents survenus encore plus tard montrent clairement que les Compagnonss du Prophète ne considéraient pas que ce verset avait été abrogé. Un homme qui avait l'intention de faire un legs vint voir 'Ā'ishah. Elle lui demanda combien de biens il possédait, et lorsqu'il lui répondit qu'il avait 3000 dirhems et quatre héritiers, elle lui dit de ne pas faire de legs et de laisser la somme à ses héritiers, et récita les mots *in taraka khairā* qui figurent dans le présent verset, pour montrer qu'il faut laisser des biens considérables pour faire un legs (Bd). On rapporte un incident semblable relativement à 'Alī, le quatrième calife. Il avait un esclave libéré qui possédait 700 dirhems et qui exprimait le désir de faire un

182 Mais si quelqu'un craint une disposition erronée ou coupable de la part du testateur, et produit une entente entre les parties, il ne doit pas être blâmé. Sûrement Allãh est Clément, Miséricordieux.[a]

فَمَنْ خَافَ مِنْ مُّوْصٍ جَنَفًا اَوْ اِثْمًا فَاَصْلَحَ بَيْنَهُمْ فَلَآ اِثْمَ عَلَيْهِ ۭ اِنَّ اللّٰهَ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ﴿١٨٢﴾

SECTION 23 : **Le jeûne**

183 O vous qui croyez, le jeûne vous est prescrit, comme il était prescrit à ceux qui vous ont précédés, afin que vous puissiez vous garder du mal.[a]

يٰٓاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا كُتِبَ عَلَيْكُمُ الصِّيَامُ كَمَا كُتِبَ عَلَى الَّذِيْنَ مِنْ قَبْلِكُمْ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُوْنَ ﴿١٨٣﴾

legs. 'Alī lui dit de n'en rien faire, en lui récitant les mêmes mots *in taraka khairā* à l'appui de sa décision (Bd). Ces deux incidents survenus après la mort du Prophète, montrent de façon concluante (1) que l'on ne considérait pas le v. 180 comme abrogé, parce que les gens faisaient encore des legs conformément à lui; et (2) que les legs dont il est question dans ce verset ne visaient pas ceux qui auraient hérité en vertu de 4:11, mais plutôt les dons de charité, ou les parents qui n'auraient pas hérité selon 4:11.

182a. On peut offrir des conseils appropriés au testateur, comme de ne pas faire de faveur excessive à quiconque ou de ne pas dépasser les limites de la loi au détriment des héritiers légaux. C'est ce que le Prophète lui-même, et 'Ā'ishah et 'Alī ont fait dans les trois cas précédemment cités.

183a. Le jeûne est une institution religieuse presque aussi universelle que la prière, et dans l'Islam c'est une des cinq ordonnances pratiques fondamentales, les quatre autres étant la prière, le tribut pour les pauvres, le pèlerinage et le jihād. "Le jeûne a été de tous temps et pour toutes les nations un exercice très répandu en temps de deuil, de peine et d'affliction" (Cr. Bib. Con.). Il existe aussi chez les hindous. Même les chrétiens reçurent la recommandation de Jésus d'observer le jeûne: "Quand vous jeûnez, ne vous donnez pas un air sombre comme font les hypocrites . . . Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage" (Mt. 6:16, 17). De nouveau, lorsque les pharisiens objectèrent à Jésus que ses disciples n'observaient pas le jeûne aussi souvent que ceux de Jean, quand il fut emmené sa réponse fut "alors ils jeûneront en ces jours-là" (Lc. 5:33-35).

Mais l'Islam a apporté une signification toute nouvelle à l'institution du jeûne. Avant l'Islam, jeûner signifiait souffrir de certaines privations en temps de deuil et de peine; avec l'Islam, il est devenu une institution pour le progrès de la condition morale et spirituelle de l'homme. On l'affirme clairement dans les derniers mots, *afin de vous protéger contre le mal.* Le but visé est que l'homme apprenne comment il peut éluder le mal, et par conséquent jeûner, dans l'Islam, ne veut pas simplement dire s'abstenir de nourriture, mais aussi de toute espèce de mal (B. 30:2). En fait, l'abstention de nourriture n'est qu'une étape permettant à l'homme de réaliser que s'il peut, en obéissant aux injonctions Divines, s'abstenir ce qui est par ailleurs légitime, combien il est encore plus nécessaire de s'abstenir des voies du mal qui sont défendues par Dieu. Toutes les institutions de l'Islam sont, en fait, des étapes pratiques qui mènent à la parfaite purification de l'âme. Mais en même temps que l'élévation morale, qui est le but du jeûne, il semble que l'on indique un autre objectif, i.e., que les musulmans s'habituent également à souffrir autant des tribulations que des épreuves physiques.

184 Durant un certain nombre de jours.[a] Mais quiconque parmi vous est malade ou en voyage, (il doit jeûner) un nombre de jours (équivalent). Et ceux qui trouvent le jeûne très difficile peuvent compenser en nourrissant un homme pauvre.[b] Alors quiconque fait le bien spontanément, cela est mieux pour lui; et il est mieux que vous jeûniez si vous savez.[c]

أَيَّامًا مَّعْدُودَٰتٍ ۚ فَمَن كَانَ مِنكُم مَّرِيضًا
أَوْ عَلَىٰ سَفَرٍ فَعِدَّةٌ مِّنْ أَيَّامٍ أُخَرَ ۚ وَعَلَى
الَّذِينَ يُطِيقُونَهُۥ فِدْيَةٌ طَعَامُ مِسْكِينٍ ۖ
فَمَن تَطَوَّعَ خَيْرًا فَهُوَ خَيْرٌ لَّهُۥ ۚ وَأَن
تَصُومُوا۟ خَيْرٌ لَّكُمْ ۖ إِن كُنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿١٨٤﴾

185 Le mois du Ramaḍān[a] est celui au cours duquel le Qur'ān[b] fut révélé, un guide pour les hommes et des preuves claires de l'orientation et du

شَهْرُ رَمَضَانَ الَّذِىٓ أُنزِلَ فِيهِ الْقُرْءَانُ
هُدًى لِّلنَّاسِ وَبَيِّنَٰتٍ مِّنَ الْهُدَىٰ وَ

184a. L'imprécision de *durant un certain nombre de jours* est supprimée dans le verset suivant qui établit que c'est définitivement le mois de Ramadan.

184b. Les deux premières catégories de personnes dispensées sont (a) celles qui sont malades et (b) celles qui sont en voyage. On exige des deux qu'elles jeûnent plus tard, une fois la maladie ou le voyage terminés. En quoi consiste la maladie ou le voyage, on laisse à chaque homme le soin de le déterminer pour lui-même. Un homme qui a besoin d'un médicament ou qui est incapable de supporter l'épreuve de la faim ou de la soif ne devrait pas jeûner. Et au cours d'un voyage, qu'un homme puisse facilement jeûner ou non constitue le facteur déterminant. Les Compagnons du Prophète, nous dit-on, ne s'accusaient pas les uns les autres à ce sujet: "Nous étions en voyage avec le Prophète et celui qui observait le jeûne n'accusait pas celui qui l'interrompait, pas plus que celui qui l'arrêtait n'accusait celui qui l'observait" (B. 30:43). La troisième exception vise ceux qui trouvent extrêmement difficile de supporter l'épreuve du jeûne. Le mot utilisé dans le texte original est *yuṭīqūna* venant de *ṭāqat* qui signifie *le plus qu'un homme peut faire* (R). Les personnes désignées sont *celles qui trouvent cela extrêmement difficile* (*yaṣūmūna-hū jahda-hum wa ṭāqata-hum*). Ces personnes *peuvent effectuer une compensation* en donnant de la nourriture chaque jour à un homme pauvre. Cette exception englobe les femmes qui allaitent et celles qui portent un enfant, de même que les vieillard qui ne peuvent supporter le jeûne (B. 65:ii, 25); également les personnes malades dont la maladie se prolonge et les personnes dont le voyage dure toute l'année.

184c. On appelle ici le jeûne *taṭawwu'*, ou *faire spontanément le bien,* mais il signifie aussi *accomplir un acte avec effort,* et le jeûne exige un grand effort de la part de l'homme. Les derniers mots du verset indiquent à nouveau le but du jeûne. Il comporte sans doute une difficulté mais il vise un très bon objectif et produit finalement un très bon effet.

185a. La révélation du Qur'ān Sacré a commencé au cours du mois du Ramadan, qui est le neuvième mois du calendrier arabe (Rz); par conséquent, on parle en particulier du mois de Ramadan comme du mois durant lequel le Qur'ān Sacré fut révélé. Le sens étymologique de *Ramadan* est *excès de chaleur;* le mois fut ainsi nommé parce que "quand ils changèrent le nom des mois de l'ancienne langue, ils les nommèrent selon les saisons durant lesquels ils tombaient, et ce mois-là correspondait aux journées de chaleur excessive".

185b. *Al-Qur'ān* est le nom sous lequel on connaît le Livre Sacré révélé au Prophète Muhammad (que la paix et les bénédictions d'Allāh descendent sur lui!), et la Révélation Divine mentionne fréquemment le Livre Sacré en le nommant ainsi. Ce mot est un nom infinitif tiré de la racine *qara'a,* qui signifie en premier lieu *il rassembla les choses* (LL), et en second lieu *lire* ou *réciter* un livre, le mot s'appliquant à la lecture ou à la récitation parce que, en lisant, les lettres et les mots sont unis les uns aux autres dans un certain ordre (R). Le nom *Qur'ān* en se rapporte réalité aux deux étymologies, car d'une part il désigne *un livre*

Critère.[c] Alors quiconque parmi vous est présent ce mois-là, jeûnera à ce moment-là,[d] et quiconque est malade ou en voyage, (il devra jeûner) un nombre de jours (équivalent). Allāh désire l'aisance pour vous, Il ne désire pas la difficulté pour vous, et (Il désire) que vous complétiez le nombre et que vous rendiez hommage à la grandeur d'Allāh pour vous avoir guidés et que vous soyez reconnaissants.

الْفُرْقَانِ ۚ فَمَنْ شَهِدَ مِنْكُمُ الشَّهْرَ
فَلْيَصُمْهُ ۖ وَمَنْ كَانَ مَرِيضًا أَوْ عَلَىٰ سَفَرٍ
فَعِدَّةٌ مِنْ أَيَّامٍ أُخَرَ ۗ يُرِيدُ اللَّهُ بِكُمُ
الْيُسْرَ وَلَا يُرِيدُ بِكُمُ الْعُسْرَ وَلِتُكْمِلُوا
الْعِدَّةَ وَلِتُكَبِّرُوا اللَّهَ عَلَىٰ مَا هَدَاكُمْ
وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿١٨٥﴾

186 Et quand Mes serviteurs t'interrogent à Mon sujet, sûrement Je suis proche. Je réponds à la prière du suppliant quand il M'appelle, alors ils devraient entendre Mon appel et croire en Moi afin qu'ils puissent marcher dans le droit chemin.[a]

وَإِذَا سَأَلَكَ عِبَادِي عَنِّي فَإِنِّي قَرِيبٌ ۖ أُجِيبُ
دَعْوَةَ الدَّاعِ إِذَا دَعَانِ ۖ فَلْيَسْتَجِيبُوا لِي
وَلْيُؤْمِنُوا بِي لَعَلَّهُمْ يَرْشُدُونَ ﴿١٨٦﴾

---

dans lequel sont rassemblés tous les Livres Divins, une distinction que réclame le Qur'ān lui-même à 98:3 et ailleurs (R), et d'autre part il signifie *un livre qui est* ou *qui devrait être lu,* le Qur'ān Sacré étant *le livre* "que l'on a décrit à juste titre comme le livre le plus largement lu qui soit" (En. Br.). On utilise trente et un noms différents pour désigner le Qur'ān Sacré dans la révélation elle-même, les plus importants d'entre eux étant *al Kitāb,* ou *le Livre,* et *al-Dhikr,* ou le *Rappel.* On affirme ici que le Qur'ān fut révélé au cours du mois du Ramadan. Ailleurs on nous dit qu'il fut révélé le *lailat al-Qadr* ou le *Grand Soir* ou *la nuit de Majesté* (97:1), qui est une nuit célèbre du mois du Ramadan, étant la 25e ou la 27e ou la 29e nuit de ce mois. Par la révélation du Qur'ān au cours du mois du Ramadan on veut par conséquent dire le commencement de sa révélation. Le mois du Ramadan est ainsi un rappel de la révélation du Qur'ān.

185c. On fait ici trois affirmations concernant le Qur'ān Sacré. En premier lieu, c'est un guide pour tous les hommes, et par conséquent, il contient des enseignements qui conviennent et qui suffisent à tous les hommes de tous les pays et de toutes les époques. Deuxièmement, il contient des preuves complètes pour guider les hommes, démontrant ainsi la vérité de ce qu'il avance. Troisièmement, il contient des preuves qui fournissent un critère, séparant la vérité de l'erreur, en permettant aux fidèles de goûter les fruits de la foi et à ceux qui le rejettent, de subir les mauvaises conséquences de leur refus de la vérité.

185d. Il y a des endroits sur cette terre où les jours et les nuits sont si longs qu'il n'existe pas de division en douze mois. De tels cas sont exceptionnels et rares. Les personnes vivant à ces endroits ont sans doute pris des dispositions pour travailler et se reposer et pour exécuter leurs propres travaux, et elles peuvent également organiser les prières et le jeûne. Voir plus loin 187c.

186a. Au milieu des ordonnances relatives au jeûne, figure ce verset qui parle de la proximité de Dieu pour l'homme et de l'acceptation de ses prières. Il sert à montrer que le jeûne est un exercice spirituel et qu'il provoque l'éveil spirituel de l'homme. L'homme est tenu de s'abstenir de satisfaire les désirs naturels provoqués par la faim et la soif et de subir certaines privations, non pas parce que le faire causerait du tort ou constituerait un acte de faute morale, mais simplement parce qu'il croit que c'est la volonté de Dieu de s'abstenir. Comme l'a dit le Prophète: "Il sacrifie sa nourriture et son breuvage et son désir sexuel *pour*

187 Il est rendu légitime pour vous d'aller voir vos épouses le soir du jeûne. Elles sont un vêtement pour vous et vous êtes un vêtement pour elles.[a] Allāh sait que vous avez agi injustement pour vous-mêmes, alors Il s'est tourné vers vous avec miséricorde et Il vous a débarrassés (du fardeau).[b] Alors soyez en contact avec elles et recherchez ce qu'Allāh a ordonné pour vous, et mangez et buvez jusqu'à ce que la pâleur du jour devienne distincte de l'obscurité de la nuit à l'aube, ensuite complétez le

أُحِلَّ لَكُمْ لَيْلَةَ الصِّيَامِ الرَّفَثُ إِلَىٰ نِسَآئِكُمْ
هُنَّ لِبَاسٌ لَّكُمْ وَأَنتُمْ لِبَاسٌ لَّهُنَّ عَلِمَ
اللّٰهُ أَنَّكُمْ كُنتُمْ تَخْتَانُونَ أَنفُسَكُمْ فَتَابَ
عَلَيْكُمْ وَعَفَا عَنكُمْ فَالْـَٔنَ بَاشِرُوهُنَّ
وَابْتَغُوا مَا كَتَبَ اللّٰهُ لَكُمْ وَكُلُوا وَاشْرَبُوا
حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَكُمُ الْخَيْطُ الْأَبْيَضُ مِنَ الْخَيْطِ
الْأَسْوَدِ مِنَ الْفَجْرِ ثُمَّ أَتِمُّوا الصِّيَامَ إِلَى

Me plaire: C'est *pour Moi* qu'il jeûne" (B. 30:2). Ceci éveille certainement une conscience vivante de l'existence de Dieu dans son esprit. C'est cette idée qui sous-tend les mots: *Mes serviteurs t'interrogent à Mon sujet.* Le jeûne suscite à l'esprit une quête véritable et sincère de Dieu.

Je suis proche constitue la réponse à cette quête intérieure. Et viennent ensuite les mots: *Je réponds à la prière du suppliant quand il M'appelle. Dieu est proche,* mais le savoir ne fait qu'exciter davantage le désir d'approcher de plus en plus de Lui. Pour cela l'homme fait appel à Dieu; il Le prie de l'amener de plus en plus près de Lui. Et on lui dit que Dieu accepte sa prière. Le désir ardent et sincère de l'âme d'un homme de s'approcher toujours davantage de Dieu est toujours satisfait. Mais ce désir ardent et cette prière, continue le verset, doivent être mis en œuvre par des actes d'obéissance: *Alors ils devraient entendre Mon appel.* La prière pour se rapprocher de Dieu est donc entendue quand la sincérité du désir de l'âme se manifeste par des actes de sacrifice.

Il faut garder à l'esprit que l'acceptation dont on parle ici est d'abord en relation avec les prières faites pour se rapprocher de Dieu. Quant à l'acception des prières en général, les prières pour être délivrés de la détresse et de l'affliction et les prières pour obtenir certains bienfaits temporels, on nous dit ailleurs: "C'est à Lui que vous faites appel, alors Il supprime ce pour quoi vous priez s'il Lui plaît" (6:41). Il accepte de telles prières ou Il ne les accepte pas, comme il Lui plaît. Et alors que Dieu accepte parfois les prières même des incroyants et des infidèles (10:22, 23; 17:67), et encore beaucoup plus souvent de Ses serviteurs fidèles et vertueux, Il teste ces derniers en leur faisant subir des épreuves: "Et Nous vous mettrons certainement à l'épreuve par la crainte et la faim et la perte de vos biens et de votre vie et de vos fruits" (v. 155). Ainsi, alors que Dieu est miséricordieux même lorsqu'Il traite avec les infidèles, de sorte qu'Il accepte parfois leurs prières, Sa façon de traiter les fidèles qui font appel à Lui et qui Le prient est celle d'un ami - en exauçant leurs prières ou en exigeant qu'ils se soumettent à Sa volonté comme il Lui plaît.

187a. On décrit ici les relations mutuelles du mari et de l'épouse en des mots d'une beauté insurpassable. En premier lieu, on classe l'instinct sexuel, le désir pour l'autre sexe, avec la faim et la soif. C'est un désir naturel et l'homme ne pourrait vivre sans le satisfaire comme il ne pourrait vivre sans satisfaire la faim et la soif. Et alors par ces mots - *vos épouses sont un vêtement pour vous et vous êtes un vêtement pour elles* - on nous dit que tout en satisfaisant un désir naturel, la relation du mari et de l'épouse vise un but plus élevé en vue. Ils servent comme de vêtements l'un pour l'autre, i.e., ils sont un moyen de protection, de confort et même d'embellissement l'un pour l'autre, et la faiblesse de l'un est compensée par la force de l'autre.

187b. *Takhtānūn,* ou vous avez agi injustement pour vous-mêmes, fait allusion au tort qu'ils se sont causé à eux-mêmes en résistant sans nécessité à l'appétit sexuel ou à la faim et

jeûne jusqu'à la tombée de la nuit,[c] et ne les touchez pas pendant que vous vous tenez à la mosquée.[d] Ce sont les limites d'Allāh, alors ne vous en approchez pas. C'est ainsi qu'Allāh envoie Ses messages aux hommes afin qu'ils observent leur devoir.

الَّيْلِ ۚ وَلَا تُبَاشِرُوْهُنَّ وَاَنْتُمْ عٰكِفُوْنَ ۙ
فِي الْمَسٰجِدِ ۗ تِلْكَ حُدُوْدُ اللّٰهِ فَلَا تَقْرَبُوْهَا ۗ
كَذٰلِكَ يُبَيِّنُ اللّٰهُ اٰيٰتِهٖ لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَّقُوْنَ ﴿١٨٧﴾

188 Et ne consommez pas vos biens parmi vous par des moyens malhonnêtes, ni ne cherchez à avoir accès à ceux qui sont en autorité de cette façon, de sorte que vous puissiez consommer une partie des biens des hommes malhonnêtement alors que vous savez.[a]

وَلَا تَاْكُلُوْٓا اَمْوَالَكُمْ بَيْنَكُمْ بِالْبَاطِلِ وَتُدْلُوْا
بِهَآ اِلَى الْحُكَّامِ لِتَاْكُلُوْا فَرِيْقًا مِّنْ اَمْوَالِ
النَّاسِ بِالْاِثْمِ وَاَنْتُمْ تَعْلَمُوْنَ ﴿١٨٨﴾ ع

à la soif. On rapporte le cas d'un homme qui, vaincu par la faim, tomba en pāmoison au milieu du jour (B. 30:15). *'Afā* qui signifie généralement *il a pardonné* ou *il a effacé un tort,* signifie également *il a supprimé* ou *il a effacé sa faute* ou *son erreur* ou *son fardeau* (LL). Les rapports associés à la révélation de ce verset montrent que les musulmans ont d'abord cru qu'il était illégal d'avoir des relations avec leurs épouses, même le soir des jours de jeûne. D'autres s'abstenaient de manger, etc., après être allés au lit, et ce jusqu'au soir suivant (B. 30:15). Mais cet usage, selon l'opinion unanime de tous les commentateurs, ne se base sur aucune révélation coranique ni sur aucun ordre du Prophète. En parlant de la révélation de ce verset, Barā' a dit: "Quand fut donné l'ordre de jeûner pendant le Ramadan, les musulmans n'approchaient pas de leurs épouses durant tout le mois du Ramadan et certaines personnes se firent ainsi tort à elles-mêmes; alors Allāh révéla ces mots" (B. 65:ii, 28). Avec la révélation de ces mots, il est devenu évident que les musulmans avaient le droit d'avoir des relations avec leurs épouses les nuits de jeûne, de même qu'il était alors permis de satisfaire sa faim et sa soif. La suppression du fardeau auquel il est fait allusion par les mots *'afaā 'an-kum* en était un qu'ils s'imposaient eux-mêmes.

187c. *Khait,* qui signifie ordinairement *fil,* veut dire ici la *teinte de l'aube* comme l'indiquent les mots *min al-fajr; al-khaiṭ al-abyaḍ* signifie *la blancheur du jour* et *al-khaiṭ al-aswad l'obscurité de la nuit* (LL). Ce phénomène se manifeste généralement une heure et demie environ avant le lever du soleil. Le jeûne doit être interrompu avec la tombée de la nuit qui débute avec le coucher du soleil.

Une importante question se pose ici au sujet des pays où les jours sont parfois très longs, là où il serait au-delà de la capacité des hommes ordinaires de s'abstenir de nourriture du point du jour jusqu'au coucher du soleil. Il y a une anecdote selon laquelle les Compagnons du Prophète auraient interrogé celui-ci au sujet de la durée des prières, quand une journée dure un an ou un mois, et le Prophète est censé leur avoir répondu qu'ils devaient mesurer le jour selon la mesure de leurs propres journées (AD. 36:13). Il s'ensuit que dans les pays où les jours sont trop longs, la durée du jeûne peut être mesurée selon la durée d'un jour ordinaire, ou, lorsque c'est possible, que l'on remette le jeûne à plus tard, quand les jours sont plus courts et ont une durée à peu près normale.

187d. Il s'agit ici des personnes qui coupent tous les liens avec le monde durant les dix derniers jours du mois du Ramadan, demeurant jour et nuit dans les mosquées. Cette pratique est connue sous le nom *I'tikāf.* Elle est volontaire et facultative.

188a. L'injonction de s'abstenir de prendre illégalement les biens des autres hommes est la suite pertinente de l'injonction relative au jeûne, car par le jeûne un homme s'abstient

SECTION 24 : **Les luttes défensives**

189 Ils t'interrogent au sujet des nouvelles lunes. Dis: Il y a des moments prévus pour les hommes, et (pour) le pèlerinage.[a] Et il n'est pas bien que vous entriez dans les maisons par l'arrière,[b] mais il est juste celui qui observe son devoir. Et entrez dans les maisons par la porte; et observez votre devoir à l'endroit d'Allāh, afin de connaître le succès.

يَسْـَٔلُوْنَكَ عَنِ الْاَهِلَّةِ ۭ قُلْ هِيَ مَوَاقِيْتُ
لِلنَّاسِ وَالْحَجِّ ۭ وَلَيْسَ الْبِرُّ بِاَنْ تَاْتُوا
الْبُيُوْتَ مِنْ ظُهُوْرِهَا وَلٰكِنَّ الْبِرَّ مَنِ اتَّقٰى ۚ
وَاْتُوا الْبُيُوْتَ مِنْ اَبْوَابِهَا ۠ وَاتَّقُوا اللّٰهَ
لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُوْنَ ﴿١٨٩﴾

190 Et combattez à la manière d'Allāh contre ceux qui luttent contre vous mais ne soyez pas agressifs. Sûrement Allāh n'aime pas les agresseurs.[a]

وَقَاتِلُوْا فِيْ سَبِيْلِ اللّٰهِ الَّذِيْنَ يُقَاتِلُوْنَكُمْ وَلَا
تَعْتَدُوْا ۭ اِنَّ اللّٰهَ لَا يُحِبُّ الْمُعْتَدِيْنَ ﴿١٩٠﴾

---

d'utiliser ce à quoi il a un droit légal, simplement par obéissance aux commandements Divins. Le jeûne, en fait, rend un homme capable de maîtriser ses passions, et plus on les contrôle, moins on ressent d'avidité portant à faire des acquisitions illégales.

189a. Le mois du Ramadan débute avec une nouvelle lune et se termine avec la nouvelle lune de *Shawwāl.* Ce dernier est suivi de trois mois, *Dhu-l-Qa'dah*, *Dhu-l-Ḍijjah* (qui termine l'année) et *Muḥarram* (le premier mois de la nouvelle année). Ces trois mois, de même que *Rajab,* le septième mois de l'année, forment les quatre mois sacrés, que l'on désigne ici par le mot *ahillah,* pl. de *hilāl,* signifiant la nouvelle lune.

La réponse résout l'imprécision de la question. Ce sont les mois que les Arabes observaient comme des mois sacrés, au cours desquels les luttes les plus vives cessaient et où l'on faisait la paix dans tout le pays, de sorte qu'il était possible de pratiquer le commerce paisiblement et sans heurt. C'est aussi pendant ces mois que l'on faisait le pèlerinage au sanctuaire sacré de Makkah. Comme cette section traite des injonctions relatives aux combats, la question des mois sacrés, qui est bien précisée au v. 217, est opportunément placée ici, et la réponse reconnaît le caractère sacré de ces mois. Ce caractère sacré procurait aux gens l'avantage matériel de pouvoir pratiquer le commerce de même que l'avantage spirituel d'accomplir le pèlerinage.

189b. Les Arabes formaient un un peuple très superstitieux. Quand un homme se donnait un objectif important et était incapable de l'atteindre, il n'entrait pas dans sa maison par la porte, mais il y pénétrait par l'arrière et il continuait d'agir ainsi durant un an (Rz). Ou bien, il peut s'agir de la coutume de pénétrer dans les maisons par l'arrière au moment d'entrer dans un état d'*iḥrām* pour le pèlerinage (B. 65:ii, 29). Avec l'Islam toutes les superstitions furent balayées. Ou encore, entrer par l'arrière signifie s'éloigner du droit chemin, alors qu'entrer par la porte signifie demeurer dans le droit chemin (Rz).

190a. C'est là une des premières révélations permettant aux musulmans de se battre. Ce thème que l'on traite ici en six versets, se terminant par le v. 195, est repris dans les sections suivantes. Il est remarquable que *combattre à la manière d'Allāh* se limite ici expressément à *lutter pour se défendre.* On exigeait des musulmans qu'ils combattent *à la manière d'Allāh,* mais ils pouvaient se battre uniquement contre ceux qui leur avaient déclaré la guerre. On impose exactement la même restriction dans ce qui fut tout probablement la première révélation permettant le combat: "La permission de se battre est accordée à ceux à qui on fait

191 Et tuez-les partout où vous les trouverez,[a] et chassez-les de l'endroit d'où ils vous ont chassés,[b] et la persécution[c] est pire que l'assassinat. Et ne luttez pas contre eux à la Mosquée Sacrée tant qu'ils ne vous y combattront pas;[d] alors s'ils vous (y) combattent, tuez-les. Telle est la récompense des incroyants.

وَاقْتُلُوهُمْ حَيْثُ ثَقِفْتُمُوهُمْ وَأَخْرِجُوهُمْ
مِّنْ حَيْثُ أَخْرَجُوكُمْ وَالْفِتْنَةُ أَشَدُّ مِنَ
الْقَتْلِ ۚ وَلَا تُقٰتِلُوهُمْ عِنْدَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ
حَتّٰى يُقٰتِلُوكُمْ فِيهِ ۚ فَإِنْ قٰتَلُوكُمْ فَاقْتُلُوهُمْ ۗ
كَذٰلِكَ جَزَآءُ الْكٰفِرِينَ ﴿١٩١﴾

la guerre parce qu'ils sont opprimés" (22:39).

Il est clair suite à ces deux références, qu'il était permis aux musulmans de prendre les armes uniquement comme mesure de légitime défense. Les ennemis de l'Islam, incapables de supprimer l'Islam par la persécution, et constatant que l'Islam était alors en sécurité à Madīnah et qu'il prenait de la vigueur, prirent les armes pour l'anéantir. Ils savaient que les musulmans étaient jusque là peu nombreux et ils croyaient qu'ils pouvaient déraciner l'Islam en ayant recours aux armes. Leur guerre contre l'Islam était une guerre visant l'anéantissement de l'Islam, comme on l'affirme plus loin: "Il n'auront de cesse de vous combattre que vous reniiez votre religion s'il leur était possible" (v. 217). Les musulmans n'avaient d'autre choix que de disparaître de la surface de la terre ou de prendre l'épée pour se défendre contre un ennemi mille fois plus puissant.

Il faut remarquer que c'est cette *lutte défensive* que l'on appelle *se battre à la manière d'Allāh.* La lutte pour la propagation de la foi n'est pas mentionnée une seule fois dans le Qur'ān.

191a. Le pronom personnel dans les mots *tuez-les* se rapporte à ceux que l'on ordonne de combattre dans le verset précédent. En temps de guerre, on peut tuer l'ennemi partout où on le trouve.

191b. Les persécuteurs avaient chassé les musulmans de leurs maisons à Makkah ainsi que de la Mosquée Sacrée, devenue le Centre spirituel de l'Islam. En conséquence, on ordonnait aux musulmans de poursuivre la guerre contre leurs persécuteurs, jusqu'à ce qu'ils soient dépossédés de ce dont ils avaient pris possession par la force. Ces mots montrent de surcroît, qu'il ne fallait pas exterminer l'ennemi, mais seulement lui reprendre ce dont il s'était emparé illégitimement.

191c. Le mot que j'ai traduit par persécution est *fitnah,* qui signifie à l'origine *brûler avec le feu,* et ensuite *affliction, détresse et épreuve, assassinat, tromper* ou *induire en erreur,* et *leurrer pour éloigner de la foi peu importe par quel moyen* (LL). On trouve une explication de ces mots dans le v. 217: "Ils t'interrogent sur la guerre durant les mois sacrés. Dis: Combattre alors est une grave offense. Mais éloigner (les hommes) de la voie d'Allāh et Le renier ainsi que la Mosquée Sacrée et en chasser les gens constituent des fautes encore plus graves pour Allāh, et la persécution est plus grave que le meurtre." *Fitnah* est donc synonyme de *éloigner les hommes de la voie d'Allāh et de la Mosquée Sacrée,* et de *renier Allāh et chasser les gens de la Mosquée Sacrée,* et indique la persécution des musulmans. Ibn 'Umar a expliqué le mot *fitnah* quand il a dit: *"Et il y avait très peu de musulmans, de sorte que l'on persécutait un homme à cause de sa religion: soit qu'on le tue, soit qu'on le soumette à la torture jusqu'à ce que l'Islam devienne prédominant, alors il n'y eut plus de fitnah, i.e., de persécutions"* (B. 65:ii, 30).

191d. Les musulmans ne devaient pas violer le caractère sacré de la place Inviolable, malgré les terrible afflictions qu'ils durent y subir, tant que les incroyants ne commettaient pas eux-mêmes d'actes d'agression et qu'ils n'attaquaient pas les musulmans sur le territoire sacré.

192 Mais s'ils renoncent, alors sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.[a]

فَإِنِ انْتَهَوْا فَإِنَّ اللّٰهَ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ﴿١٩٢﴾

193 Et combattez-les jusqu'à ce la persécution cesse, et la religion n'est que pour Allāh.[a] Mais s'ils renoncent, alors il ne devrait pas y avoir d'hostilité sauf contre les oppresseurs.[b]

وَقٰتِلُوْهُمْ حَتّٰى لَا تَكُوْنَ فِتْنَةٌ وَّيَكُوْنَ الدِّيْنُ لِلّٰهِ ۚ فَإِنِ انْتَهَوْا فَلَا عُدْوَانَ إِلَّا عَلَى الظّٰلِمِيْنَ ﴿١٩٣﴾

194 Le mois sacré pour le mois sacré, et la vengeance (est permise) dans les choses sacrées. Quiconque alors agit de façon agressive contre vous, infligez-lui une blessure correspondant à la blessure qu'il vous a infligée et observez votre devoir

اَلشَّهْرُ الْحَرَامُ بِالشَّهْرِ الْحَرَامِ وَالْحُرُمٰتُ قِصَاصٌ ۚ فَمَنِ اعْتَدٰى عَلَيْكُمْ فَاعْتَدُوْا عَلَيْهِ بِمِثْلِ مَا اعْتَدٰى عَلَيْكُمْ ۠ وَاتَّقُوا

192a. Remarquez la clémence de l'injonction islamique au sujet des luttes. Les musulmans devaient remettre l'épée au fourreau si l'ennemi abandonnait le combat. Les incroyants tirèrent parti de telles directives en utilisant la duperie au dépens des musulmans: "Ceux avec qui vous concluez une entente ensuite ils brisent cette entente à chaque fois" (8:56)

193a. Quand la persécution cesse, et que les hommes ne sont pas forcés d'accepter une religion ou d'y renoncer, étant libres de pratiquer toute religion dont ils sont convaincus de la vérité, alors il ne devrait plus y avoir de luttes. Les mots qui suivent éclairent parfaitement le sens. S'ils *renoncent* à la persécution, les musulmans doivent cesser immédiatement de les combattre, et les hostilités ne doivent continuer contre personne sauf les agresseurs.

Une comparaison avec 22:40 montrera que c'est là l'explication correcte. On y établit clairement le but des luttes musulmanes dans les termes suivants: "Et si Allāh n'avait pas repoussé certains peuples par d'autres, les cloîtres et les églises et les synagogues et les mosquées où le nom d'Allāh est très vénéré auraient été démolies". Ceci montre clairement que les musulmans combattaient non seulement pour défendre les mosquées, mais également pour défendre les églises et les synagogues, et même les cloîtres des moines. On affirme ici le même objectif par les mots *la religion est pour Allāh,* pour qu'il n'y ait aucune persécution au nom de la religion, et chacun est libre de garder la croyance de son choix. Le verset, en fait, pose les larges principes de la liberté religieuse.

Si nous interprétons ces mots comme comme une indication pour continuer la lutte jusqu'à ce que tout le monde se convertisse à l'Islam, tous ces versets où l'on parle d'ententes avec l'ennemi et d'abandon du combat, deviennent dépourvus de sens. Non seulement le Qur'ān Sacré dément une telle interprétation, mais l'histoire elle-même le fait, car plusieurs fois le Prophète a fait la paix avec les incroyants.

193b. Le mot *'udwān* que l'on trouve ici, tout comme le mot *i'tadā* utilisé trois fois dans le verset suivant, indique *un dépassement des limites convenables,* et par conséquent s'applique à une *conduite erronée* ou *injuste,* mais on appelle *i'tidā* la punition en vertu de laquelle on inflige une blessure à l'offensant, car "c'est parfois au moyen de l'agression et parfois au moyen de la vengeance" (LL). Selon R, *i'tadū* signifie ici *venge-toi* ou *punis-le selon sa mauvaise conduite.* On parle souvent de la punition d'un mal dans les mêmes termes que de ce mal, dans le Qur'ān Sacré et dans la littérature arabe; voir 15a. Les mots *sauf contre les oppresseurs* signifient que l'on peut continuer les hostilités seulement contre les oppresseurs, de sorte qu'au moment où ils cessent leur oppression, il faut y mettre fin.

envers Allāh, et sachez qu'Allāh est avec ceux qui observent leur devoir.[a]

اللّٰهَ وَ اعْلَمُوْٓا اَنَّ اللّٰهَ مَعَ الْمُتَّقِيْنَ ﴿۱۹۴﴾

195 Et dépensez pour la cause d'Allāh et ne vous jetez pas dans la perdition par vos propres mains et faites le bien (aux autres). Sûrement Allāh aime ceux qui font le bien.[a]

وَ اَنْفِقُوْا فِيْ سَبِيْلِ اللّٰهِ وَلَا تُلْقُوْا بِاَيْدِيْكُمْ
اِلَى التَّهْلُكَةِ ۛۚ وَ اَحْسِنُوْا ۛۚ اِنَّ اللّٰهَ يُحِبُّ
الْمُحْسِنِيْنَ ﴿۱۹۵﴾

196 Et accomplissez le pèlerinage et la visite[a] pour Allāh. Mais si vous en êtes empêchés, (envoyez) n'importe quelle offrande qu'il vous est facile d'obtenir;[b] et ne vous rasez pas la tête tant que l'offrande n'a pas atteint sa destination.[c] Alors qui-

وَ اَتِمُّوا الْحَجَّ وَ الْعُمْرَةَ لِلّٰهِ ۚ فَاِنْ اُحْصِرْتُمْ
فَمَا اسْتَيْسَرَ مِنَ الْهَدْيِ ۚ وَلَا تَحْلِقُوْا
رُءُوْسَكُمْ حَتّٰى يَبْلُغَ الْهَدْيُ مَحِلَّهٗ ۚ

194a. Ceci ressemble à ce qui est dit au v. 191 au sujet de la Mosquée Sacrée. Si les adversaires violaient les mois sacrés en étant les premiers à attaquer les musulmans au cours de ces mois, on permettait aux musulmans de les combattre au cours des mois sacrés. Et l'on permet généralement la vengeance ou les représailles n'excédant pas les limites de l'acte d'agression original dans le cas d'objets sacrés, car dans ce cas l'inaction serait suicidaire.

195a. Les musulmans avaient besoin de fonds pour mener à bien leurs guerres défensives et alors on leur dit qu'ils devraient contribuer au fonds de guerre; on l'appelle ici dépenser *pour la cause d'Allāh*. En réservant l'aide financière pour assurer leur défense en cas d'attaque, ils se jetaient dans la perdition de leurs propres mains.

196a. Apparemment on présente ici un nouveau sujet, le sujet du pèlerinage, mais l'on peut observer que le Qur'ān Sacré associe généralement les deux sujets de la guerre et du pèlerinage. La raison en est que les musulmans étaient libres à Madīnah de se conformer à toutes les ordonnances religieuses requises par l'Islam, mais qu'ils n'étaient pas libres de faire le pèlerinage, car leur Centre spirituel, Makkah, était aux mains de leurs ennemis qui étaient en guerre contre eux.

Les mots *ḥajj* et *'umrah*, diffèrent légèrement de sens. Le dernier, que l'on traduit généralement par *le pèlerinage mineur*, est rendu avec plus d'exactitude par le mot *visite*. On peut exécuter le *'umrah* en tout temps, alors que l'on ne peut faire le *hajj* ou le pèlerinage proprement dit qu'à un moment précis. Concernant les cérémonies rattachées au véritable pèlerinage, on est dispensé de demeurer sur la plaine de 'Arafat lorsqu'il s'agit d'un *'umrah*. Ainsi les principales obligations du *'umrah* sont *ihram*, c'est-à-dire faire des circuits autour de la *Ka'bah* et de courir entre le *Ṣafā* et le *Marwah*.

Le pèlerinage représente en fait le dernier stade du cheminement du pèlerin spirituel. Des principales obligations du pèlerinage, la première, ou *iḥrām*, représente la rupture de tous les liens avec le monde pour l'amour de Dieu. Tous les vêtements coûteux dans lesquels on confond si souvent le moi intérieur avec l'apparence extérieure, sont mis de côté, et le pèlerin n'a que deux couvertures sans coutures pour se couvrir. L'autre obligation importante consiste à faire des circuits autour de la Ka'bah, ce que l'on appelle *ṭawāf*, et à courir entre le *Ṣafā* et le *Marwah.*, qui se dit *sa'y*, et ces deux exercices sont des manifestations extérieures de ce feu de l'amour Divin qui a été allumé dans le coeur du pèlerin, de sorte qu'à la façon du véritable amoureux, il fait des circuits autour de la maison de son Bien-aimé. Il montre en fait qu'il s'est complètement abandonné à son Maître bien-aimé, et qu'il a sacrifié tous ses intérêts pour Lui.

196b. Makkah était encore aux mains des ennemis de l'Islam qui empêchaient les musulmans d'exécuter le pèlerinage. Selon I'Ab et plusieurs autres sources, l'empêchement signifie ici l'empêchement par l'ennemi et non pas par la maladie, alors que selon d'autres, il s'agit d'empêchement pour les deux raisons (Rz).

196c. Se raser la tête est un signe que le pèlerin est sorti de l'état *d'iḥrām*. En cas d'empêchement, l'offrande doit être envoyée à la Maison sacrée, ou si ce n'est pas possible,

conque parmi vous est malade ou a une indisposition de la tête, il (peut effectuer) une compensation par le jeûne ou l'aumône ou le sacrifice. Et quand vous êtes en sécurité,[d] quiconque en profite pour combiner la visite et le pèlerinage[e] (devrait prendre) n'importe quelle offrande facile à obtenir. Mais celui qui ne peut trouver (une offrande) devrait jeûner durant trois jours au cours du pèlerinage et durant sept jours à votre retour.[f] Cela fait dix (jours) complets. C'est pour celui dont la famille n'est pas présente à la Mosquée Sacrée.[g] Et observez votre devoir envers Allāh, et sachez qu'Allāh est sévère en punissant (le mal).

فَمَنْ كَانَ مِنْكُمْ مَرِيضًا أَوْ بِهِ أَذًى مِنْ
رَأْسِهِ فَفِدْيَةٌ مِنْ صِيَامٍ أَوْ صَدَقَةٍ
أَوْ نُسُكٍ ۚ فَإِذَا أَمِنْتُمْ فَمَنْ تَمَتَّعَ بِالْعُمْرَةِ
إِلَى الْحَجِّ فَمَا اسْتَيْسَرَ مِنَ الْهَدْيِ ۚ فَمَنْ
لَمْ يَجِدْ فَصِيَامُ ثَلٰثَةِ أَيَّامٍ فِي الْحَجِّ وَ
سَبْعَةٍ إِذَا رَجَعْتُمْ ۗ تِلْكَ عَشَرَةٌ كَامِلَةٌ ۗ
ذٰلِكَ لِمَنْ لَمْ يَكُنْ أَهْلُهُ حَاضِرِي الْمَسْجِدِ
الْحَرَامِ ۗ وَاتَّقُوا اللّٰهَ وَاعْلَمُوا أَنَّ اللّٰهَ
شَدِيدُ الْعِقَابِ ﴿١٩٦﴾

SECTION 25 : **Le pèlerinage**

197 Les mois du pèlerinage sont bien connus;[a] et pour quiconque décide d'effectuer un pèlerinage à ce moment-là il n'y aura pas de discours immodeste, ni d'injures, ni d'altercation durant le pèlerinage.[b] Et tout le bien que vous faites, Allāh le

اَلْحَجُّ أَشْهُرٌ مَعْلُومٰتٌ ۚ فَمَنْ فَرَضَ فِيهِنَّ
الْحَجَّ فَلَا رَفَثَ وَلَا فُسُوقَ وَلَا جِدَالَ
فِي الْحَجِّ ۗ وَمَا تَفْعَلُوا مِنْ خَيْرٍ يَعْلَمْهُ

on doit faire le sacrifice là où les pèlerins sont détenus.

196d. C'est une prophétie disant qu'un temps viendrait où la puissance de l'ennemi serait complètement anéantie, et où les musulmans feraient leur pèlerinage à Makkah en toute sécurité sans crainte d'être fait prisonniers.

196e. Combiner la *visite* et le *pèlerinage* signifie qu'après avoir accompli la *visite*, le pèlerin ne demeure pas dans l'état de *iḥrām*, mais entre à nouveau dans cet état au moment du pèlerinage.

196f. C'est-à-dire, quand vous retournez chez vous après avoir effectué le pèlerinage.

196g. Par ces mots on désigne ceux qui ne demeurent pas à Makkah.

197a. Les mois bien connus sont *Shawwāl*, *Dhu-l-Qa'dah* et les neuf premiers jours de *Dhu-l-Hijjah*. C'est pendant ces jours-là qu'un homme peut entrer dans l'état de *ihram* pour effectuer le pèlerinage.

197b. Il y a trois choses de défendues pendant le pèlerinage, *rafath*, *fusūq* et *jidūl*. *Rafath* signifie un *discours grossier, indécent, immodeste ou obscène* (LL). *Fusūq*, selon les paroles du Prophète, signifie *injurieux* (Rz). *Jidāl* veut dire *discuter durant une altercation* ou *se disputer* ou *se quereller* (LL). Le pèlerinage représente l'étape ultime du progrès spirituel, et par conséquent on prescrit au pèlerin de ne pas prononcer des paroles qui seraient une source d'ennui pour qui que ce soit. L'amour parfait de Dieu exige la paix parfaite avec l'homme; il ne faut donc causer d'offense à personne. On recommande plutôt de faire du bien aux autres par les mots *tout le bien que vous faites, Allāh le sait.*

sait. Et faites provision[c] pour vous-mêmes, la meilleure provision étant d'observer son devoir. Et observez votre devoir envers Moi, O hommes de compréhension.

اللّٰهُ ۗ وَتَزَوَّدُوْا فَاِنَّ خَيْرَ الزَّادِ التَّقْوٰى ز
وَاتَّقُوْنِ يٰۤاُولِي الْاَلْبَابِ ﴿۱۹۷﴾

198 Ce n'est pas une faute pour vous de rechercher l'abondance de votre Seigneur.[a] Alors quand vous pressez le pas en venant de 'Arafāt,[b] souvenez-vous d'Allāh près du Monument sacré,[c] et souvenez-vous de Lui comme de Celui Qui vous a guidés, même si avant cela vous comptiez certainement parmi ceux qui étaient dans l'erreur.

لَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ اَنْ تَبْتَغُوْا فَضْلًا مِّنْ
رَّبِّكُمْ ۗ فَاِذَآ اَفَضْتُمْ مِّنْ عَرَفٰتٍ فَاذْكُرُوا اللّٰهَ
عِنْدَ الْمَشْعَرِ الْحَرَامِ ۪ وَاذْكُرُوْهُ كَمَا هَدٰىكُمْ ۚ
وَاِنْ كُنْتُمْ مِّنْ قَبْلِهٖ لَمِنَ الضَّآلِّيْنَ ﴿۱۹۸﴾

199 Alors empressez-vous de l'endroit où les gens s'empressent, et implorez le pardon d'Allāh. Sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.[a]

ثُمَّ اَفِيْضُوْا مِنْ حَيْثُ اَفَاضَ النَّاسُ وَ
اسْتَغْفِرُوا اللّٰهَ ۗ اِنَّ اللّٰهَ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ﴿۱۹۹﴾

197c. Par le mot provisions (*zād*) on désigne *les provisions pour le voyage à Makkah.* Certaines personnes partaient en pèlerinage sans ressources suffisantes, en prétendant qu'elles avaient confiance en Dieu pour leur subsistance. Mais les mots ont une signification plus profonde, à laquelle font allusion les mots *la meilleure provision étant d'observer son devoir,* ou *se garder du mal (taqwā),* montrant que les provisions pour l'âme, qui consistent à observer son devoir, sont plus importantes que les provisions pour le corps.

198a. Rechercher l'abondance de votre Seigneur (*al-faḍl*) désigne ici *le commerce* (Rz). Le mot est utilisé dans ce sens à plusieurs endroits dans le Qur'ān Sacré, comme à 73:20. Ce que l'on veut dire ici, c'est qu'il n'y a aucun mal à chercher à augmenter sa richesse par le commerce à Makkah durant la saison du pèlerinage. Avant la venue de l'Islam, on tenait des foires commerciales au cours de la saison de pèlerinage, dont les plus connues étaient *'Ukāẓ, Majinnah* et *Dhu-l-Majāz.* Les musulmans pensaient que faire tout travail effectué en vue de profits terrestres était incompatible avec le noble but qu'ils poursuivaient en effectuant le pèlerinage (B. 25:150). On leur a dit qu'il n'en était pas ainsi et qu'il était possible de concilier l'avancement terrestre et le progrès spirituel. On pouvait également tenir des conférences à Makkah pendant le pèlerinage, afin de susciter au sein du monde de l'Islam une unité de vues politique et de résoudre d'autres problèmes terrestres.

198b. 'Arafāt est l'endroit où les pèlerins se rassemble le neuvième jour de *Dhu-l-Ḥijjah.* Il est situé à 6 km de Makkah. C'est ici qu'une foule immense venue de tous les pays et de toutes les nations, et recouverte d'un même vêtement, proclame dans les mêmes mots, *labbaika Allāh-umma labbaika* (me voici, O Allāh, en Ta présence), la gloire de Dieu. C'est ici que l'imam, se tenant sur le *Jabal Raḥmat,* le Mont de la Miséricorde, s'adresse à toute l'assemblée. Le mot 'Arafat est dérivé de *'arafa, il savait,* ou *il a pris connaissance de,* une chose, et ce nom fait sans doute allusion au fait qu'à cet endroit les hommes sentent vraiment l'auguste présence Divine. *Ifāḍah* signifie *le fait d'avancer* ou *de se presser en voyageant avec une foule* (LL).

198c. Le *Mash'ar al-ḥarām,* qui signifie littéralement *le Monument sacré,* désigne l'endroit connu sous le nom de Muzdalafah, ou le terrain adjacent, où les pèlerins s'arrêtent pour la nuit en revenant de 'Arafāt au soir du neuvième jour de *Dhu-l-Ḥijjah.*

199a. Les Quraish et les Kanānah, qui se faisaient appeler les *Ḥams,* pour indiquer leur force et leur fougue, avaient l'habitude de demeurer à *Muzdalafah,* croyant qu'il était indigne d'eux de se joindre aux autres pèlerins en allant à la plaine de 'Arafāt. Comme toutes les distinctions furent abolies par l'Islam, on leur dit de se considérer sur un pied d'égalité avec les autres (B.25:91).

200 Et quand vous avez fait vos dévotions, louez Allāh comme vous avez loué vos pères,[a] de préférence plus chaleureusement. Mais il y a des gens qui disent, Notre Seigneur, donne nous dans le monde. Et pour ceux-là il n' y a pas de part dans l'Au-delà.

فَإِذَا قَضَيْتُم مَّنَاسِكَكُمْ فَاذْكُرُوا اللَّهَ
كَذِكْرِكُمْ آبَاءَكُمْ أَوْ أَشَدَّ ذِكْرًا ۗ فَمِنَ
النَّاسِ مَن يَقُولُ رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا
وَمَا لَهُ فِي الْآخِرَةِ مِنْ خَلَاقٍ ﴿٢٠٠﴾

201 Et il y en a parmi vous qui disent: Notre Seigneur, accorde-nous ce qui est bon dans ce monde et ce qui est bon dans l'Au-delà, et sauve-nous du châtiment du Feu.[a]

وَمِنْهُم مَّن يَقُولُ رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً
وَفِي الْآخِرَةِ حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ ﴿٢٠١﴾

202 Pour ceux-là il y a une part à cause de ce qu'ils ont mérité. Et Allāh est Rapide à évaluer.

أُولَٰئِكَ لَهُمْ نَصِيبٌ مِّمَّا كَسَبُوا ۚ وَاللَّهُ
سَرِيعُ الْحِسَابِ ﴿٢٠٢﴾

203 Et rappelez-vous Allāh durant les jours désignés.[a] Alors quiconque s'empresse de partir après deux jours, ce n'est pas une faute pour lui; et quiconque reste derrière, ce n'est pas une faute pour lui,[b] pour quelqu'un qui observe son devoir. Et observez votre devoir envers Allāh, et sachez que vous serez rassemblés auprès de Lui.

وَاذْكُرُوا اللَّهَ فِي أَيَّامٍ مَّعْدُودَاتٍ ۚ فَمَن
تَعَجَّلَ فِي يَوْمَيْنِ فَلَا إِثْمَ عَلَيْهِ وَمَن تَأَخَّرَ
فَلَا إِثْمَ عَلَيْهِ ۚ لِمَنِ اتَّقَىٰ ۗ وَاتَّقُوا اللَّهَ
وَاعْلَمُوا أَنَّكُمْ إِلَيْهِ تُحْشَرُونَ ﴿٢٠٣﴾

204 Et parmi les hommes il y a celui dont le discours sur la vie en ce monde te plaît, et il appelle Allāh comme témoin de ce qu'il y a dans son coeur, pourtant c'est le plus violent des adversaires.[a]

وَمِنَ النَّاسِ مَن يُعْجِبُكَ قَوْلُهُ فِي
الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَيُشْهِدُ اللَّهَ عَلَىٰ مَا فِي
قَلْبِهِ وَهُوَ أَلَدُّ الْخِصَامِ ﴿٢٠٤﴾

200a. A cette époque d'ignorance ils avaient l'habitude de se vanter entre eux de la grandeur de leurs pères après avoir effectué le pèlerinage, quand ils se rassemblaient à 'Ukāẓ et à d'autres endroits. Ceci montre ce que le Qur'ān a détruit et ce qu'il a construit; ce qu'il a balayé, et ce qu'il a établi à la place. On leur défendit de se vanter de la grandeur de leurs pères, et on leur ordonna de célébrer la gloire d'Allāh à la place, car Il les rendrait beaucoup plus grands que leurs aïeux. Et l'insignifiante nation arabe devint une grande nation, la plus grande nation au monde, car elle a joint à ses conquêtes matérielles, des conquêtes intellectuelles et morales.

201a. C'est là la véritable prière musulmane. De même qu'on lui enseigne de prier à la fois pour ce qui est bon dans cette vie et dans la vie future, ainsi doit-il s'évertuer à parvenir au bien dans cette vie et dans l'Au-delà. L'Islam offre un moyen terme entre le matérialisme et l'ascétisme.

203a. Les jours désignés sont les trois jours qui suivent le jour du Sacrifice, et on les appelle les jours de *Tashrīq*.

205 Et quand il détient l'autorité, il s'évertue à semer le trouble dans le pays et à y détruire les labours et les rejetons; et Allāh n'aime pas la malice.

وَإِذَا تَوَلَّىٰ سَعَىٰ فِي الْأَرْضِ لِيُفْسِدَ فِيهَا
وَيُهْلِكَ الْحَرْثَ وَالنَّسْلَ ۗ وَاللَّهُ لَا
يُحِبُّ الْفَسَادَ ٢٠٥

206 Et lorsqu'on lui dit, Préoccupe-toi de ton devoir envers Allāh, l'orgueil l'emporte vers le péché - de sorte que l'enfer lui suffit. Et certainement le mal est le lieu de repos.[a]

وَإِذَا قِيلَ لَهُ اتَّقِ اللَّهَ أَخَذَتْهُ الْعِزَّةُ
بِالْإِثْمِ فَحَسْبُهُ جَهَنَّمُ ۚ وَلَبِئْسَ الْمِهَادُ ٢٠٦

207 Et il fait partie des hommes celui qui se vend pour rechercher le plaisir d'Allāh. Et Allāh est Compatissant envers les serviteurs.

وَمِنَ النَّاسِ مَن يَشْرِي نَفْسَهُ ابْتِغَاءَ
مَرْضَاتِ اللَّهِ ۗ وَاللَّهُ رَءُوفٌ بِالْعِبَادِ ٢٠٧

208 O toi qui crois, entre dans la paix complète[a] et ne suis pas le traces du démon. Sûrement il est ton ennemi déclaré.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا ادْخُلُوا فِي السِّلْمِ كَافَّةً
وَلَا تَتَّبِعُوا خُطُوَاتِ الشَّيْطَانِ ۚ إِنَّهُ لَكُمْ
عَدُوٌّ مُّبِينٌ ٢٠٨

209 Mais si tu glisses après que des arguments clairs te soient venus, alors sache qu'Allāh est Puissant, Sage.

فَإِن زَلَلْتُم مِّن بَعْدِ مَا جَاءَتْكُمُ الْبَيِّنَاتُ
فَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ٢٠٩

210 Ils n'attendent rien d'autre qu'Allāh vienne à eux dans l'ombre des nuages avec des anges, et la question a (déjà) été décidée. Et toutes les questions retournent vers Allāh.[a]

هَلْ يَنظُرُونَ إِلَّا أَن يَأْتِيَهُمُ اللَّهُ فِي ظُلَلٍ
مِّنَ الْغَمَامِ وَالْمَلَائِكَةُ وَقُضِيَ الْأَمْرُ ۚ وَ
إِلَى اللَّهِ تُرْجَعُ الْأُمُورُ ٢١٠

203b. Ordinairement les pèlerins partent dans l'après-midi du dernier des jours *Tashrīq*., mais on leur permet de partir le soir du deuxième jour.

204a. On a présenté différentes hypothèses au sujet de l'identité de cette personne, mais les meilleures sources sont d'accord pour dire qu'on ne désigne personne en particulier (Rz). Le contexte montre aussi que ces mots visent les semeurs de zizanie, qui assuraient le Prophète de leur sympathie mais qui en réalité attendaient l'occasion de causer la perte des musulmans.

206a. *Mihād* (lieu de repos) désigne un *berceau*, et aussi *ce qu'un homme s'est préparé* (LL). Les deux significations illustrent la nature de l'enfer. C'est une chose qu'un homme prépare pour lui-même; et pour ceux qui ont retardé leur croissance ici-bas en se laissant captiver par le monde ou en suivant le chemin du mal, il sert les mêmes fins que le berceau pour un enfant, en leur assurant une nouvelle croissance spirituelle dans l'Au-delà. Ailleurs on appelle l'enfer une *umm* ou *mère* (101:9).

208a. Il est dit ici aux musulmans qu'ils ne peuvent faire éclater la vérité à moins d'y travailler de tout leur coeur. Le mot *silm* signifie *paix* de même que *soumission* (R). En fait, la soumission complète à Dieu est synonyme de paix complète.

210a. La venue d'Allāh signifie l'exécution de ses commandements ou la réalisation de la menace de punition pour ceux qui voulaient anéantir l'Islam. *La question a déjà été décidée*, nous dit-on, parce que l'on a affirmé clairement à plusieurs reprises dans les premières révélations que toute opposition à l'Islam serait réduite à néant. Il est dit ailleurs: "Ils

SECTION 26 : **Epreuves et tribulations**

211 Demande aux Enfants d'Israël combien de signes clairs Nous leur avons donnés! Et quiconque change la faveur d'Allāh après qu'elle lui soit parvenue, alors Allāh est Sévère en punissant (le mal).[a]

سَلْ بَنِيٓ إِسْرَآءِيلَ كَمْ ءَاتَيْنَٰهُم مِّنْ ءَايَةٍۭ
بَيِّنَةٍ ۗ وَمَن يُبَدِّلْ نِعْمَةَ ٱللَّهِ مِنۢ بَعْدِ
مَا جَآءَتْهُ فَإِنَّ ٱللَّهَ شَدِيدُ ٱلْعِقَابِ ﴿٢١١﴾

212 La vie de ce monde est faite pour sembler agréable aux incroyants, et ils se moquent de ceux qui croient. Et ceux qui observent leur devoir seront au-dessus d'eux au Jour de la Résurrection. Et Allāh donne à qui il Lui plaît sans mesure.[a]

زُيِّنَ لِلَّذِينَ كَفَرُوا۟ ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَا وَ
يَسْخَرُونَ مِنَ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ۘ وَٱلَّذِينَ
ٱتَّقَوْا۟ فَوْقَهُمْ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ ۗ وَٱللَّهُ يَرْزُقُ
مَن يَشَآءُ بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴿٢١٢﴾

213 L'humanité est une seule nation.[a] Alors Allāh a suscité des prophètes comme porteurs de bonnes nouvelles et comme avertisseurs, et Il leur a révélé le Livre avec la vérité, pour qu'il puisse juger entre les peuples au sujet de ce en quoi ils n'étaient pas d'accord.[b] Et personne sauf le peuple même à qui il fut donné

كَانَ ٱلنَّاسُ أُمَّةً وَٰحِدَةً فَبَعَثَ ٱللَّهُ
ٱلنَّبِيِّۦنَ مُبَشِّرِينَ وَمُنذِرِينَ وَأَنزَلَ
مَعَهُمُ ٱلْكِتَٰبَ بِٱلْحَقِّ لِيَحْكُمَ بَيْنَ ٱلنَّاسِ
فِيمَا ٱخْتَلَفُوا۟ فِيهِ ۚ وَمَا ٱخْتَلَفَ فِيهِ إِلَّا
ٱلَّذِينَ أُوتُوهُ مِنۢ بَعْدِ مَا جَآءَتْهُمُ ٱلْبَيِّنَٰتُ

---

n'attendent rien, sauf que les anges viennent à eux ou que le commandement de ton Seigneur vienne à passer". Et l'on ajoute: "Alors le mal de ce qu'ils ont fait les a affligés et ce dont ils se sont moqué les a assaillis (16:33, 34). On utilise la même expression pour indiquer la réalisation de la punition Divine dans 59:2, où l'on dit des juifs, qui furent finalement bannis à cause de leurs méfaits: "Ils étaient certains que leur forteresse les défendrait contre Allāh, mais Allāh vint à eux d'un endroit d'où ils ne s'attendaient pas". Par *l'ombre des nuages* on fait allusion à la pluie qui tomba à la bataille de Badr (8:11) ce qui fut une des causes de la destruction de l'ennemi.

211a. Par *la faveur d'Allāh* on désigne ici le *Qur'ān* et son *changement* signifie son *rejet*. Comparer avec l'acceptation de l'erreur comme guide, au v. 16 et ailleurs. Les signes clairs qui furent donnés aux juifs comprennent les prophéties de la venue du Prophète, qui leur furent communiquées à plusieurs reprises par leurs prophètes, de même que les preuves évidentes de la vérité de la mission du Prophète, qui étaient nettement convaincantes comparées aux preuves qu'ils possédaient de la vérité de leurs propres prophètes.

212a. Les émigrants, ayant tout laissé derrière eux et étant ainsi réduits à la dernière limite de la pauvreté, subissaient les moqueries des juifs, qui à cause de leur métier de prêteurs d'argent à des taux usuraires s'emparaient des richesses des autres peuples. Les derniers mots, qui montrent que la valeur morale élevant un homme au dessus d'un autre de dépend pas de la richesse, contiennent aussi une allusion prophétique au moment où ceux dont on se moquait à cause de leur pauvreté connaîtraient l'abondance même des biens de cette vie.

213a. Le mot *kana* ne se rapporte pas nécessairement au passé, mais on l'utilise souvent dans le Qur'ān Sacré pour transmettre l'idée d'une vérité générale, ou pour exprimer ce qui

ne différait d'opinion après que des arguments clairs leur soient parvenus, s'enviant les uns les autres.[c] Alors Allāh a guidé par Sa volonté ceux qui croient en la vérité au sujet de laquelle ils n'étaient pas d'accord.[d] Et Allāh guide qui il Lui plaît sur le droit chemin.

بَغْيًا بَيْنَهُمْ ۚ فَهَدَى اللّٰهُ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا لِمَا
اخْتَلَفُوْا فِيْهِ مِنَ الْحَقِّ بِاِذْنِهٖ ۗ وَاللّٰهُ
يَهْدِيْ مَنْ يَّشَآءُ اِلٰى صِرَاطٍ مُّسْتَقِيْمٍ ﴿٢١٣﴾

214 Ou pensez-vous que vous allez entrer dans le Jardin,[a] quand il ne vous est pas encore arrivé rien de semblable de ce qui est arrivé à ceux qui sont morts avant vous. La détresse et l'affliction se sont emparés d'eux et ils ont été violemment secoués, de sorte que Le messager et ceux qui ont cru avec lui dirent: Quand viendra le secours d'Allāh? Or sûrement le secours d'Allāh est proche! [b]

اَمْ حَسِبْتُمْ اَنْ تَدْخُلُوا الْجَنَّةَ وَلَمَّا يَاْتِكُمْ
مَّثَلُ الَّذِيْنَ خَلَوْا مِنْ قَبْلِكُمْ ۗ مَسَّتْهُمُ
الْبَاْسَآءُ وَالضَّرَّآءُ وَزُلْزِلُوْا حَتّٰى يَقُوْلَ
الرَّسُوْلُ وَالَّذِيْنَ اٰمَنُوْا مَعَهٗ مَتٰى نَصْرُ
اللّٰهِ ۗ اَلَآ اِنَّ نَصْرَ اللّٰهِ قَرِيْبٌ ﴿٢١٤﴾

---

est comme un attribut d'une chose (R). *Kān al-insānu kafūran* (17:67) ne signifie pas que *l'homme fut ingrat* mais que *l'homme est toujours ingrat* ou que l'on trouve très souvent chez lui le défaut de l'ingratitude. De la même façon, on désigne souvent les attributs Divins par le mot *kāna,* comme dans *kān-Allāhu 'Azīz-an Hakīm-an* (48:7) qui signifie non pas qu' *Allāh était puissant, Sage,* mais qu'*Allāh est toujours Puissant, Sage;* ou *kān-Allāhu Ghafūr-an Rahīm-an* (48:14) qui signifie *Allāh est toujours Clément, Miséricordieux.* De là le sens adopté ici. *L'unicité de l'humanité* est une vérité sur laquelle le Qur'ān met beaucoup d'emphase. On leur dit parfois qu'ils ont tous été "créés d'une seule âme" (4:1); aussi qu'ils descendent tous des mêmes parents (49:13); et encore qu'ils sont comme les habitants d'une seule maison, ayant la même terre comme lieu de repos et le même firmament comme voûte (v. 22). On pose donc le principe de l'unicité de l'humanité dans les termes les plus clairs. De là aussi la conclusion transmise dans les mots qui suivent, que des prophètes se sont levés au sein de toutes les nations.

213b. Ces mots révèlent la loi universelle de la Révélation Divine. De même que tous les peuples forment une seule nation, Dieu, S'est lui aussi révélé à tous. La Loi de la Révélation Divine, nous dit-on, a trouvé son expression par l'intermédiaire des prophètes, dont chacun a reçu un Livre révélé pour lui montrer le droit chemin.

213c. La loi universelle que l'on exprime dans cette partie du verset, est que la corruption suit les conseils donnés. Avec le temps, le peuple même à qui l'on avait donné le Livre afin qu'il puisse le suivre, se retourna contre lui. Ainsi, même si un prophète était apparu dans chaque nation, celles-ci avaient pourtant abandonné le droit chemin, et agi à l'opposé des directions qu'on leur avait données. Alors des différences surgirent de nouveau, qui nécessitèrent la venue d'un autre prophète. Il était donc nécessaire de faire apparaître un prophète qui montrerait le droit chemin à toutes les nations, et c'est ce que l'on affirme dans les mots qui suivent.

213d. Le fait qu'Allāh guide ceux qui croient fait allusion à la venue du Prophète Muḥammad, par qui les musulmans furent guidés sur le droit chemin, à la vérité, au sujet des différences surgies parmi les peuples. Si chaque nation avait besoin d'un prophète pour régler ses propres différences, il en fallait alors certainement un pour aplanir les différences entre les diverses nations, car la vérité manifestée à différentes nations, par différents prophètes s'était de nouveau obscurcie. Ainsi parmi les différentes religions nationales du monde, l'Islam occupe la position d'une religion internationale.

215 Ils t'interrogent sur ce qu'ils devraient dépenser. Dis: Quelle que soit la richesse que tu dépenses, c'est pour les parents, et la famille immédiate et les orphelins et les miséreux et le voyageur. Et quoi que tu fasses de bon, Allāh est sûrement Celui qui le sait.[a]

يَسْـَٔلُوْنَكَ مَاذَا يُنْفِقُوْنَ ؕ قُلْ مَاۤ اَنْفَقْتُمْ
مِّنْ خَيْرٍ فَلِلْوَالِدَيْنِ وَالْاَقْرَبِيْنَ وَالْيَتٰمٰى
وَالْمَسٰكِيْنِ وَابْنِ السَّبِيْلِ ؕ وَمَا تَفْعَلُوْا
مِنْ خَيْرٍ فَاِنَّ اللّٰهَ بِهٖ عَلِيْمٌ ﴿۲۱۵﴾

216 Il vous est ordonné de combattre même si vous n'aimez pas le faire; et il peut arriver que vous n'aimiez pas une chose alors qu'elle est bonne pour vous, et il peut arriver que vous aimiez une chose même si elle est mauvaise pour vous; et Allāh sait alors que vous ne savez pas.[a]

كُتِبَ عَلَيْكُمُ الْقِتَالُ وَهُوَ كُرْهٌ لَّكُمْ ۚ وَ
عَسٰۤى اَنْ تَكْرَهُوْا شَيْـًٔا وَّهُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ ۚ وَ
عَسٰۤى اَنْ تُحِبُّوْا شَيْـًٔا وَّهُوَ شَرٌّ لَّكُمْ ؕ وَاللّٰهُ
يَعْلَمُ وَاَنْتُمْ لَا تَعْلَمُوْنَ ﴿۲۱۶﴾

214a. Le Jardin fait allusion au triomphe dans cette vie et le Paradis, au triomphe dans la vie future. Les derniers mots du verset, *le secours d'Allāh est proche,* constituent une l'allusion très claire au triomphe de la cause de la vérité. La Vérité triomphera seulement quand les partisans de la cause de la Vérité feront des sacrifices pour elle et subiront les pires épreuves en son honneur.

214b. Ce verset enseigne la foi et la persévérance au milieu des pires épreuves et constitue une indication de la persévérance et de la foi sans pareilles du Prophète. Il se rapporte non seulement aux grandes épreuves et aux difficultés dont les musulmans avaient déjà souffert à Makkah et aux privations qu'ils durent subir au cours de leur exil, mais plus particulièrement aux difficultés qui les attendaient encore, et qu'ils pouvaient clairement entrevoir dans le regroupement de toutes les forces possibles pour les anéantir. Au sujet des épreuves et des tribulations des prophètes précédents, le cas de Jésus-Christ s'écriant "Eli, Eli, lama sabachthani" sur la croix constitue l'exemple le plus récent dans l'histoire des prophètes.

215a. Comme le fonds pour la défense de la société musulmane servait aussi à aider les parents de certains et la famille d'autres, ainsi que les enfants sans père et les pauvres qui n'avaient pas les moyens de quitter leur demeure, et qui étaient encore persécutés à Makkah par les incroyants, de même que les voyageurs dans l'insécurité, on dit aux musulmans que ce qu'ils ont dépensé pour les guerres était vraiment pour le bien de leur famille et de leurs frères sans défense.

216a. Que ceux qui pensent que les musulmans ont fait la guerre pour piller, réfléchissent! Ils étaient trop faibles pour continuer la lutte contre les forces puissantes vouées à leur destruction, et ils détestaient la guerre. Seul un esprit malade peut en arriver à la conclusion que le Prophète "avait maintenant résolu d'avoir recours à l'épée pour accomplir ce que sa prédication n'avait pas réussi à faire". Où étaient les forces militaires par lesquelles le Prophète allait convertir les Arabes fiers et belliqueux qui n'avaient pas écouté sa parole? Sa première armée à Badr, alors que les Quraish de Makkah marchaient sur Madīnah avec mille de leurs guerriers les plus expérimentés, comptait 313 membres, y compris des garçons de treize ans. Est-ce qu'un homme sensé pouvait dire que le Prophète allait maintenant convertir les centaines de milliers de guerriers arabes avec ses 313 adhérents mal équipés et sans expérience? Et est-ce que les mots mêmes du verset ne démentent pas cette conclusion tout-à-fait irrationnelle? Le v. 214 décrit l'image de la détresse et l'affliction auxquelles les quelques convertis de l'Islam furent soumis. Ils étaient peu nombreux, pauvres, exilés, désemparés, pourtant il devint inévitable qu'ils combattent pour se défendre et éviter d'être anéantis. C'étaient leur faiblesse flagrante et l'énorme disparité du nombre qui leur faisaient détester le combat. Et je peux ajouter que l'on ne

SECTION 27 : **Questions diverses**

217 Ils t'interrogent sur la guerre pendant les mois sacrés. Dis: Combattre alors est une grave (offense). Mais éloigner (les hommes) de la voie d'Allāh et Le renier ainsi que la Mosquée Sacrée et en expulser les gens sont des fautes encore plus graves pour Allāh, et la persécution est plus grave que le meurtre. Et ils ne cesseront de vous combattre jusqu'à ce que vous reniiez votre religion s'il leur était possible.[a] Et quiconque d'entre vous abandonne sa religion, et meurt incroyant - ce sont eux dont les œuvres sont inutiles dans ce monde et pour l'Au-delà. Et ce sont les Compagnons du Feu: c'est là qu'ils habiteront.[b]

يَسْـَٔلُونَكَ عَنِ الشَّهْرِ الْحَرَامِ قِتَالٍ فِيهِ ؕ
قُلْ قِتَالٌ فِيهِ كَبِيرٌ ؕ وَصَدٌّ عَنْ سَبِيلِ
اللّٰهِ وَكُفْرٌۢ بِهٖ وَالْمَسْجِدِ الْحَرَامِ وَإِخْرَاجُ
أَهْلِهٖ مِنْهُ أَكْبَرُ عِنْدَ اللّٰهِ ۚ وَالْفِتْنَةُ
أَكْبَرُ مِنَ الْقَتْلِ ؕ وَلَا يَزَالُونَ يُقَاتِلُونَكُمْ
حَتّٰى يَرُدُّوكُمْ عَنْ دِينِكُمْ إِنِ اسْتَطَاعُوا ؕ
وَمَنْ يَرْتَدِدْ مِنْكُمْ عَنْ دِينِهٖ فَيَمُتْ وَ
هُوَ كَافِرٌ فَأُولٰٓئِكَ حَبِطَتْ أَعْمَالُهُمْ فِي
الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ ۚ وَأُولٰٓئِكَ أَصْحٰبُ النَّارِ ۚ
هُمْ فِيهَا خٰلِدُونَ ﴿٢١٧﴾

---

rapporte pas un seul cas dans toute l'histoire du Prophète, qui montre la conversion d'un incroyant sous la menace de l'épée, et que l'on ne trouve pas un seul exemple d'une expédition entreprise pour convertir un peuple. Si jamais dans l'histoire du monde un peuple fut forcé au combat pour défendre une grande cause, on ne peut donner d'exemple plus noble que celui du Prophète avec sa poignée de fidèles bravant l'Arabie entière, entourés d'ennemis qui avaient pris l'épée pour les anéantir. S'il y eut jamais une juste cause pour faire la guerre, il n'y en eut jamais de plus juste que la cause de l'humanité entière, celle-ci réunissant l'église chrétienne, la synagogue juive, la maison de culte des sabiens, ainsi que la mosquée musulmane, que les premiers musulmans adoptèrent (22:40). Lisez en même temps que ce verset, ce qui est dit aux vv. 190 et 22:39, et les conditions dans lesquelles l'injonction fut donnée deviennent évidentes. Ce fut l'ordre de combattre ceux qui prirent l'épée les premiers et qui chassèrent les musulmans de leur foyer. Ce fut l'ordre de combattre pour mettre fin à la persécution et pour établir la liberté religieuse, et pour empêcher la destruction des maisons de culte de toutes les religions.

217a. Les premiers mots de ce verset défendent le combat au cours des mois sacrés (on en donne la raison au v. 189), sauf en cas de représailles (voir v. 194). Mais en même temps il est dit aux incroyants que les torts infligés aux musulmans, peu importe les mois sacrés et le territoire sacré, sont pires que le meurtre. Il est dit ensuite que les incroyants prirent l'épée pour forcer les musulmans à revenir à l'incroyance et qu'ils étaient déterminés à poursuivre la guerre jusqu'à ce qu'ils aient atteint ce but. Remarquer les mots *ils n'auront de cesse de vous combattre que vous reniiez votre religion s'il leur était possible,* qui démentent clairement l'assertion que les musulmans déclenchèrent la guerre pour convertir les incroyants par la force.

217b. Les personnes dont il s'agit dans ce passage sont les apostats. Les non-musulmans, de même que beaucoup de musulmans, croient à tort que le Qur'ān Sacré exige d'exécuter ceux qui apostasient l'Islam. Cela est faux. Un auteur chrétien est allé jusqu'à donner une

218 Ceux qui ont cru et ceux qui ont fui (leur foyer) et qui ont fait tout leur possible dans la voie d'Allāh - ils espèrent sûrement la clémence d'Allāh. Et Allāh est Clément, Miséricordieux.

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَالَّذِينَ هَاجَرُوا وَ
جَاهَدُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ أُولَٰئِكَ يَرْجُونَ
رَحْمَتَ اللَّهِ ۚ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ ﴿٢١٨﴾

219 Ils t'interrogent au sujet des substances enivrantes[a] et des jeux de hasard.[b] Dis: Dans les deux cas il y a faute grave et un (certain) avantage pour les hommes, et leur faute est plus grande que leur avantage. Et ils te demandent ce qu'ils devraient dépenser. Dis: Ce que vous pouvez économiser. Ainsi Allāh vous clarifie les messages afin que vous puissiez méditer,

يَسْأَلُونَكَ عَنِ الْخَمْرِ وَالْمَيْسِرِ ۖ قُلْ
فِيهِمَا إِثْمٌ كَبِيرٌ وَمَنَافِعُ لِلنَّاسِ وَإِثْمُهُمَا
أَكْبَرُ مِنْ نَفْعِهِمَا ۗ وَيَسْأَلُونَكَ مَاذَا يُنْفِقُونَ ۖ
قُلِ الْعَفْوَ ۗ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ اللَّهُ لَكُمُ الْآيَاتِ
لَعَلَّكُمْ تَتَفَكَّرُونَ ﴿٢١٩﴾

fausse interprétation du mot *fa-yamut,* le traduisant par *il sera mis à mort,* alors que même un débutant sait que ce mot signifie *alors il meurt.* Ce que l'on affirme ici c'est que les adversaires de l'Islam déployaient les plus grands efforts pour détourner les musulmans de leur foi par de cruelles persécutions, et que par conséquent, les musulmans qui retournaient réellement à l'incroyance seraient perdants dans cette vie tout comme dans la vie future, parce que leur désertion de l'Islam non seulement les priveraient des avantages spirituels qu'ils pourraient obtenir en demeurant musulmans, mais aussi des avantages matériels qui doivent revenir aux musulmans avec le triomphe ultime de l'Islam. Ni ici ni nulle part ailleurs dans le Qur'ān Sacré trouve-t-on la moindre allusion à la condamnation de l'apostat à la peine capitale ou à tout autre châtiment.

Le seul témoignage qui mentionne un cas où l'on a infligé la mort à un apostat est celui du parti de 'Ulk, qui, après avoir embrassé l'Islam, prétendit que le climat de Madīnah était insalubre, et qui, après qu'on lui eût dit de se rendre à l'endroit où paissaient les troupeaux de chameaux appartenant à l'Etat, assassina les gardiens et s'enfuit avec les troupeaux. Les faits, dans ce cas, montrent clairement que la peine capitale ne fut pas infligée pour avoir abandonné la foi, mais à cause du délit de meurtre et d'appartenance à un groupe de voleurs armés. Les commentateurs citent généralement ce cas au sujet de 5:33, qui parle de la punition pour appartenance à un gang armé. Il n'y a aucun autre cas montrant que la peine de mort ait été infligée par l'Islam pour avoir apostasié.

On peut cependant ajouter qu'après leurs dix-huit premiers mois de séjour à Madīnah, les musulmans étaient en perpétuel état de guerre avec les Quraish et les tribus arabes, et l'apostasie, dans ces circonstances-là, signifiait la désertion de la cause des musulmans pour se rallier à leurs ennemis. Même si la mort avait été prescrite pour les apostats, elle l'aurait été pour s'être ralliée aux forces ennemis, non pas en vertu du changement de religion. En matière de religion, le Qur'ān laisse l'entière liberté à chacun d'adopter la religion de son choix: "Dis, La Vérité vient de votre Seigneur; alors quiconque le désire, laissez-le croire, et quiconque le désire, laissez-le ne pas croire" (18:29).

219a. "*Khamr* signifie *vin* ou *vin de raisin* . . . Il s'applique de façon générale *au jus de quoi que ce soit qui enivre* (Q, T) ou à *tout produit enivrant qui voile ou obscurcit* (litt., *couvre*) *l'intelligence,* comme le disent certains . . . et le sens général est le plus exact, parce que *khamr* était défendu alors qu'il n' y avait pas à El-Madīnah aucun *khamr* de raisin" (LL). On s'aperçoit donc que le mot *khamr* comprend toutes les substances enivrantes, et par conséquent je m'éloignerai de l'usage en le traduisant par *substances enivrantes,* et non pas *vin* ou *liqueurs enivrantes.* La défense d'utiliser des substances enivrantes, dans un contexte où il est fait mention de la guerre, montre que l'Islam voulait inspirer le vrai courage à ses adhérents et qu'il détestait la témérité dont un homme fait preuve sous l'effet des liqueurs

220 Sur ce monde et l'Au-delà. Et ils t'interrogent au sujet des orphelins.[a] Dis: Etablir correctement leurs (affaires) est bien; et si tu te mêles à eux, ce sont tes frères. Et Allāh distingue celui qui cause la discorde de celui qui établit le droit. Et s'il plaisait à Allāh, Il aurait rendu les choses difficiles pour toi.[b] Sûrement Allāh est Puissant, Sage.

فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ ۗ وَيَسْأَلُونَكَ عَنِ الْيَتَامَىٰ ۖ
قُلْ إِصْلَاحٌ لَّهُمْ خَيْرٌ ۖ وَإِن تُخَالِطُوهُمْ فَإِخْوَانُكُمْ ۚ
وَاللَّهُ يَعْلَمُ الْمُفْسِدَ مِنَ الْمُصْلِحِ ۚ وَلَوْ شَاءَ
اللَّهُ لَأَعْنَتَكُمْ ۚ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٢٢٠﴾

---

enivrantes et qui a si souvent mené à des actes de boucherie au cours des guerres. La prohibition dont il est ici question, au sujet des liqueurs enivrantes et des jeux de hasard, est explicitée davantage dans 5:90: "O vous qui croyez, les substances enivrantes et les jeux de hasard . . . ne sont qu'une saleté, l'œuvre de démon; évitez-les par conséquent, afin de connaître le succès".

Le changement que ces simples mots ont apporté en Arabie restera toujours une énigme pour le réformateur social. Les luttes incessantes des tribus arabes, l'une contre l'autre, avaient fait de l'habitude de boire, une seconde nature chez les Arabes, et le vin constituait l'un des rares objets qui stimulaient l'inspiration des poètes arabes. Les liqueurs enivrantes formaient l'attrait principal de leurs célébrations, et l'on ne considérait pas l'habitude de boire comme un vice, de même qu'il n'y eut jamais de mouvement de tempérance chez eux, les juifs et les chrétiens s'adonnant eux-mêmes à ce vice. L'expérience humaine en matière d'ivrognerie nous dit que de tous les vices, c'est le plus difficile à corriger. Pourtant, un seul mot du Qur'ān Sacré suffit à en faire disparaître toute trace au sein de toute une nation, et ensuite d'un pays entier lorsqu'il se convertit à l'Islam. L'histoire ne peut présenter d'autre exemple d'une transformation aussi merveilleuse et d'une telle amplitude, qui fut provoquée aussi facilement, bien qu'en profondeur. On peut également ajouter que la remarque de Sale, à savoir que "l'usage modéré du vin est permis" et que seul boire à l'excès est défendu, selon certains, n'a absolument aucun fondement. Les Compagnons du Prophète ne consommèrent jamais une seule goutte de vin après que la prohibition ait été déclarée, et l'on rapporte que le Prophète a dit: "Une petite quantité de quoi que ce soit dont une grande quantité est enivrante est défendue" (AD. 25:5). Kf ne dit pas non plus ce que Sale lui attribue, car les mots qui ont suscité l'erreur d'interprétation de Sale se rapportent non pas au vin, mais à une autre préparation au sujet de laquelle les juristes diffèrent d'opinion.

219b. Le mot original est *maisir,* dérivé de *yasara,* signifiant *il a divisé une chose quelconque en parties ou en portions. Maisir* était un jeu de hasard chez les Arabes, et dans la langue juridique de l'Islam il comprend tous les *jeux de hasard.* Certains le font dériver de *yusr,* signifiant *aisance* à cause de l'aisance avec laquelle ces jeux permettaient d'atteindre la richesse. On déclare dans 5:91 que le vin et le jeu font tous les deux "surgir l'animosité et la haine parmi vous", et une société dont les membres sont imbus de sentiments de haine et d'inimitié les uns envers les autres ne pourrait jamais prospérer.

220a. A la suite des guerres, il était inévitable que plusieurs enfants soient laissés orphelins, de sorte que l'on ajoute ici une injonction au sujet du soin des orphelins. Mais l'on peut ajouter que les premières révélations du Qur'ān Sacré parlent toujours des orphelins, des miséreux, et des esclaves avec la plus grande bonté, et elles insistent sur l'aide et la nourriture à leur apporter. Voir 90:11-16 et d'autres endroits.

220b. Le mot utilisé ici est *tukhāliṭū-hum* qui possède un double sens: (1) *Se mêler* ou *s'associer avec eux,* (2) *Se joindre à eux dans leurs affaires,* i.e., devenir leurs partenaires. Ainsi les orphelins ne doivent pas être traités comme une classe à part, et l'on ne doit pas les considérer comme s'ils vivaient de la charité des autres, ce qui développerait un complexe d'infériorité chez eux; ils faut les traiter comme des frères, comme on l'affirme clairement ici. Et de plus, on permet ici expressément l'association d'affaires avec un orphelin, parce que lorsque des injonctions précises furent émises au sujet de la protection des biens des

221 Et n'épouse pas les femmes idolâtres avant qu'elles aient la foi; et une femme croyante est certainement meilleure qu'une idolâtre même si elle te plaît. Ne donne pas non plus en mariage (des femmes croyantes) à des idolâtres avant qu'ils aient la foi, et un esclave croyant est certainement meilleur qu'un idolâtre, même s'il te plaît.[a] Ceux-ci invitent au Feu et Allâh invite au Jardin et au pardon par Sa volonté[b] et Il rend clairs ses messages aux hommes afin qu'ils soient attentifs.

وَلَا تَنْكِحُوا الْمُشْرِكٰتِ حَتّٰى يُؤْمِنَّ ۚ وَلَاَمَةٌ
مُّؤْمِنَةٌ خَيْرٌ مِّنْ مُّشْرِكَةٍ وَّلَوْ اَعْجَبَتْكُمْ ۚ
وَلَا تُنْكِحُوا الْمُشْرِكِيْنَ حَتّٰى يُؤْمِنُوْا ۚ وَلَعَبْدٌ
مُّؤْمِنٌ خَيْرٌ مِّنْ مُّشْرِكٍ وَّلَوْ اَعْجَبَكُمْ ۚ اُولٰٓئِكَ
يَدْعُوْنَ اِلَى النَّارِ ۖ وَاللّٰهُ يَدْعُوْٓا اِلَى الْجَنَّةِ
وَالْمَغْفِرَةِ بِاِذْنِهٖ ۚ وَيُبَيِّنُ اٰيٰتِهٖ لِلنَّاسِ
لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُوْنَ ﴿۲۲۱﴾

SECTION 28 : **Le divorce**

222 Et ils t'interrogent au sujet des menstruations.[a] Dis: C'est nuisible;[b] alors tenez-vous à l'écart des femmes durant les menstruations et ne vous approchez pas d'elles avant qu'elles ne soient propres. Mais une fois qu'elles se sont purifiées, allez chez elles comme Allâh vous l'a commandé. Sûrement Allâh aime ceux qui se tournent beaucoup (vers Lui), et Il aime ceux qui se purifient.

وَيَسْـَٔلُوْنَكَ عَنِ الْمَحِيْضِ ۗ قُلْ هُوَ اَذًى ۙ
فَاعْتَزِلُوا النِّسَآءَ فِى الْمَحِيْضِ ۙ وَلَا تَقْرَبُوْهُنَّ
حَتّٰى يَطْهُرْنَ ۚ فَاِذَا تَطَهَّرْنَ فَاْتُوْهُنَّ مِنْ
حَيْثُ اَمَرَكُمُ اللّٰهُ ۗ اِنَّ اللّٰهَ يُحِبُّ التَّوَّابِيْنَ
وَيُحِبُّ الْمُتَطَهِّرِيْنَ ﴿۲۲۲﴾

---

orphelins, certains hommes pensèrent que c'était une faute d'y être mêlés (Rz). Les derniers mots du verset montrent qu'en permettant l'association avec eux visait simplement à faciliter les choses. Si une personne a pour but la discorde, elle ne peut échapper au châtiment de Dieu.

221a. Les questions que l'on traite dans cette section se sont présentées en relation avec le sujet de la guerre. Le verset précédent parle des orphelins dont le nombre allait sans doute fortement augmenter à cause des guerres. Ce verset traite des mariages mixtes avec des idolâtres. La guerre contre les idolâtres, qui étaient non seulement un peuple ayant des vues religieuses différentes mais aussi des ennemis voués à la destruction des musulmans, avait modifié la situation. Les mariages mixtes avec ceux qui faisaient la guerre aux musulmans auraient pu entraîner des troubles sérieux et de nombreuses complications. Une référence à 60:10 montre qu'à cause de la guerre il fallut rompre les mariages qui unissaient ces gens. De là la prohibition des mariages mixtes. On traite en profondeur à 5:5b du sujet des mariages mixtes avec des non-musulmans.

221b. On fait allusion dans ces mots non seulement aux croyances religieuses des deux

223 Vos épouses sont une terre fertile pour vous, alors entrez dans votre terre fertile quand vous le désirez,[a] et envoyez (le bien) à l'avance pour vous-mêmes. Et observez votre devoir envers Allāh, et sachez que vous Le rencontrerez. Et donnez de bonnes nouvelles aux croyants.

نِسَآؤُكُمْ حَرْثٌ لَّكُمْ فَأْتُوا حَرْثَكُمْ أَنَّىٰ
شِئْتُمْ وَقَدِّمُوا لِأَنفُسِكُمْ وَاتَّقُوا اللَّهَ
وَاعْلَمُوا أَنَّكُم مُّلَاقُوهُ وَبَشِّرِ الْمُؤْمِنِينَ ﴿٢٢٣﴾

224 Et ne faites pas d'Allāh, par vos serments, un obstacle qui vous empêche de faire le bien et d'observer votre devoir et de faire la paix entre les hommes.[a] Et Allāh est Celui qui entend, qui sait.

وَلَا تَجْعَلُوا اللَّهَ عُرْضَةً لِّأَيْمَانِكُمْ أَن تَبَرُّوا
وَتَتَّقُوا وَتُصْلِحُوا بَيْنَ النَّاسِ وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٢٤﴾

époux, l'idolâtre et la personne qui croit en l'unité de Dieu, mais aussi à la lutte constante qui se produirait dans un tel ménage. Les musulmans et les idolâtres considèrent la vie d'une manière tout-à-fait opposée, de sorte qu'il leur est impossible de parvenir à l'harmonie, ainsi qu'à l'amour mutuel entre mari et femme qui sont le but du mariage. En outre, une telle union constituerait un désastre pour les enfants qu'il faudrait élever dans une telle atmosphère.

222a. De même que la guerre a fait plusieurs orphelins, elle a fait de nombreuses veuves, mais les questions relatives au veuvage et au divorce étant quelque peu similaires, on les traite conjointement dans cette section et les deux suivantes. En fait les conditions de belligérance rendirent le divorce nécessaire dans certains cas; à ce sujet, voir 60:10. Le sujet des menstruations des femmes constitue comme un préliminaire à la question du divorce; à ce sujet, voir 65:1. Comme l'indique la réponse, la question a trait aux relations avec les femmes durant les menstruations.

222b. *Adh-an* signifie *un mal léger,* plus léger que ce que l'on nomme *ḍarar* (LL), ou tout ce qui cause un mal léger (LL). Cependant, ce ne sont pas les menstruations que l'on qualifie ici de mauvaises, mais le fait d'avoir des relations sexuelles, alors que la femme est dans cet état. La loi juive comporte une prohibition semblable dans Lv. 18:19 et 20:18, quoique l'usage juif rendait nécessaire que la séparation entre le mari et l'épouse soit complète. Dans l'Islam, elle se limite à la cessation des relations sexuelles.

223a. *Annā* veut dire soit *matā,* i.e., *quand,* ou *kaifa,* i.e., *comment* (AH). Le verset précédent interdit certaines relations quand la femme a ses règles, alors que celui-ci affirme qu'un homme peut pénétrer sa femme quand il lui plaît et comme il lui plaît, compte tenu de l'interdiction précédente.

Le Qur'ān contient des directives pour le bien-être matériel aussi bien que moral et spirituel de l'homme, et traite des questions les plus délicates dans une langue dont la pureté n'a pas d'égal dans quelque autre loi traitant de telles questions. Plusieurs des expressions traitant des relations délicates entre les sexes furent introduites par le Qur'ān Sacré lui-même, et par conséquent son style littéraire ne fait pas frémir le lecteur honnête, contrairement à plusieurs descriptions contenues dans la Bible. La comparaison de la femme à une terre fertile veut simplement montrer que c'est elle qui élève les enfants et que c'est par elle que se forge le caractère de l'homme, et montrer que le véritable but des relations conjugales n'est pas seulement la satisfaction des désirs charnels.

224a. Ce verset présente une autre préliminaire au sujet du divorce. *Īlā'* était une façon de repousser temporairement l'épouse, voir à ce sujet 226a, en faisant le serment au nom d'Allāh de ne pas approcher celle-ci, et il en résultait que le mari se considérait libre de toutes obligations conjugales. La première étape pour provoquer une réforme dans les relations entre époux, consistait à abolir cette pratique. C'est pourquoi l'on abolit le serment contre l'exercice du bien envers les autres. On fait donc allusion à l'accomplissement des obligations conjugales comme à *faire le bien* et *observer son devoir* et *faire la paix entre les*

225 Allāh ne vous enjoindra pas de rendre compte de ce qu'il y a de vain dans vos serments, mais Il vous enjoindra de rendre compte de ce que votre coeur a mérité. Et Allāh est Clément, Tolérant.[a]

لَا يُؤَاخِذُكُمُ اللَّهُ بِاللَّغْوِ فِي أَيْمَانِكُمْ وَلَٰكِن يُؤَاخِذُكُم بِمَا كَسَبَتْ قُلُوبُكُمْ ۗ وَاللَّهُ غَفُورٌ حَلِيمٌ ﴿٢٢٥﴾

226 Ceux qui jurent qu'ils n'entreront pas chez leur épouse[a] devraient attendre quatre mois; alors s'ils font volte-face, Allāh est sûrement Clément, Miséricordieux.[b]

لِّلَّذِينَ يُؤْلُونَ مِن نِّسَائِهِمْ تَرَبُّصُ أَرْبَعَةِ أَشْهُرٍ ۖ فَإِن فَاءُوا فَإِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٢٢٦﴾

227 Et s'ils décident d'un divorce,[a] Allāh est sûrement Celui qui entend, qui sait.

وَإِنْ عَزَمُوا الطَّلَاقَ فَإِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٢٧﴾

228 Et les femmes divorcées resteront dans l'attente durant trois menstruations. Et il n'est pas légitime

وَالْمُطَلَّقَاتُ يَتَرَبَّصْنَ بِأَنفُسِهِنَّ ثَلَاثَةَ قُرُوءٍ ۚ

---

hommes. Mais l'on généralise le sujet et l'on défend de prêter tout serment qui défend à un homme de faire le bien ou de remplir ses obligations.

225a. Par des *serments vains* on veut signifier *des serments non intentionnels* ou *inconsidérés* dans la conversation de tous les jours, et par *ce que le coeur a mérité* on veut dire un serment fait intentionnellement.

226a. *Īlā'* signifie *un serment qu'un homme ne pénétrera pas sa femme.* Au temps de l'ignorance les Arabes avaient fréquemment l'habitude de faire de tels serments, et comme la période d'interruption n'était pas limitée, l'épouse était parfois obligée de passer toute sa vie dans l'asservissement, n'étant ni dans la situation d'une épouse, ni d'une femme divorcée libre de se remarier. Le Qur'ān déclare que si le mari ne rétablit pas des relations conjugales avant quatre mois, l'épouse sera divorcée. Les cas où des maris quittent leur femme, sans avoir de relations conjugales avec elle et sans la divorcer, sont semblables au cas de *īlā'*, et il faut les considérer comme l'équivalent de *īlā'* à toutes fms pratiques, de sorte qu'après quatre mois l'épouse devrait être déclarée libre si elle désire le divorce.

226b. Par faire volte-face on veut dire le rétablissement des relations conjugales.

227a. *Ṭalāq* est un nom infinitif venant de *ṭalaqat,* en parlant d'une femme, signifiant *elle fut laissée libre d'aller son chemin* ou *elle s'est séparée de son mari,* et il signifie *la dissolution des liens du mariage* (LL). Le sujet du divorce, que l'on présente ici, est traité dans cette section et dans les deux suivantes, et de nouveau dans les 4e, 33e et 65e chapitres.

Le divorce est l'une des institutions de l'Islam qui donne lieu à beaucoup de fausses interprétations, à tel point que même la loi islamique administrée devant les tribunaux, n'est pas exempte de ces erreurs. On discute dans les vv. 228-233 et 236 des principales caractéristiques de la loi islamique du divorce; on expose la procédure dans 4:35, alors qu'on traite de questions additionnelles dans 33:49 et 65:1-7. Sous plusieurs aspect, la loi islamique est plus avantageuse que les lois juive et chrétienne telles que formulées dans Dt. et Mt.. La principale amélioration vient du fait que l'épouse peut réclamer le divorce selon la loi islamique, alors que ni Moïse ni le Christ ne confèrent ce droit à la femme, bien qu'il faille regretter que cette particularité ne soit pas actuellement reconnue même dans certains pays musulmans. Une autre caractéristique de la loi islamique du divorce est qu'elle est souple et qu'elle ne limite pas strictement les causes du divorce. De fait, si les nations civilisées d'Europe et d'Amérique, qui possèdent la même religion, qui sont au même stade de

pour elles de cacher ce qu'Allāh a créé dans leur sein, si elles croient en Allāh et au Dernier Jour. Et leur époux a un meilleur droit de les reprendre dans l'intervalle s'il désire une réconciliation.[a] Et les femmes ont des droits semblables à ceux qui sont contre elles d'une façon équitable,[b] et les hommes sont un degré au-dessus d'elles.[c] Et Allāh est Puissant, Sage.

وَلَا يَحِلُّ لَهُنَّ أَنْ يَكْتُمْنَ مَا خَلَقَ اللَّهُ فِي
أَرْحَامِهِنَّ إِنْ كُنَّ يُؤْمِنَّ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ ۚ
وَبُعُولَتُهُنَّ أَحَقُّ بِرَدِّهِنَّ فِي ذَٰلِكَ إِنْ أَرَادُوا
إِصْلَاحًا ۚ وَلَهُنَّ مِثْلُ الَّذِي عَلَيْهِنَّ بِالْمَعْرُوفِ ۚ
وَلِلرِّجَالِ عَلَيْهِنَّ دَرَجَةٌ ۗ وَاللَّهُ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٢٢٨﴾

---

développement et qui ont une perception semblable de la plupart des questions sociales et morales, ne peuvent pas s'entendre sur les causes de divorce, comment une religion universelle comme l'Islam, qui était destinée à toutes les époques et à tous les pays, aux peuples les moins comme les plus évolués, pourrait-elle limiter ces causes qui doivent varier selon les différentes conditions de l'humanité et de la société?

On peut aussi ajouter ici que, même si le divorce est autorisé par l'Islam lorsqu'il existe des raisons suffisantes, ce droit doit être exercé dans des circonstances exceptionnelles. Le Qur'ān lui-même approuve le Prophète qui insistait pour que Zaid ne divorce pas de son épouse malgré une dissension d'une assez longue durée (33:37). Et les mots mémorables du Prophète, *de toutes les choses permises le divorce est celle qu'Allāh déteste le plus* (AD. 13:3), serviront toujours d'obstacle sérieux contre toute interprétation libérale des paroles du Qur'ān Sacré.

228a. Ces mots donnent un droit évident aux parties de se réconcilier et de rétablir les relations conjugales pendant la période d'attente. Il n'y a pas de procédure nécessaire pour cela mais le divorce, de même que la réconciliation, doivent se faire en présence de témoins (IM. 10:5). Si, cependant, le *'iddat* prend fin sans qu'il y ait eu réconciliation, on peut rétablir la relation de mari et femme par le remariage, dont le droit est accordé aux parties par le v. 232.

La période d'attente est en réalité une période de séparation temporaire au cours de laquelle on peut rétablir les relations conjugales comme l'indiquent clairement les mots qui suivent. Cette période de séparation temporaire sert de vérification pour le divorce. S'il y a le moindre amour dans l'union, ses regrets se feront sentir durant la période de séparation temporaire, provoquant une réconciliation, et les différents perdront leur importance. C'est la meilleure protection contre un mauvais usage du divorce, car de cette façon seules finiront par le divorce les unions qui méritent vraiment d'être dissolues étant dépourvues de la moindre étincelle d'amour. Une union conjugale sans amour est un corps sans âme, et il vaut mieux y mettre fin au plus tôt.

228b. On affirme ici que les droits des femmes à l'égard de leur mari sont semblables à ceux que des maris envers leur épouse. Cette affirmation a certes dû causer beaucoup d'émoi dans une société qui n'avait jamais reconnu aucun droit aux femmes. Le changement à cet égard était vraiment révolutionnaire, car jusque là les Arabes considéraient les femmes comme de simples possessions. On reconnaissait maintenant aux femmes une situation égale en tous points à celle des hommes, car on déclarait qu'elles avaient des droits semblables à ceux que l'on exerçait contre elles. Cette déclaration déclencha une révolution non seulement en Arabie, mais dans le monde entier, car l'égalité des droits des femmes et des hommes n'avait jamais été reconnue antérieurement par aucune nation ni par aucun réformateur. La femme ne pouvait plus être rejetée au bon gré de son "seigneur", mais elle pouvait soit réclamer l'égalité à titre d'épouse, soit exiger le divorce.

228c. L'affirmation que "les hommes sont un degré au-dessus d'elles" n'annule pas les droits accordés dans le passage précédent. On ajoute simplement ces mots pour montrer que l'autorité supérieure pour gérer le ménage doit être accordée soit au mari, soit à la femme, et on l'accorde au mari pour des raisons données dans 4:34; voir 4:34a.

SECTION : **Le divorce**

229 Le divorce peut être (prononcé) deux fois;[a] alors gardez-(les) en bonne entente ou laissez-(les) aller avec bonté.[b] Et il n'est pas légitime que vous preniez quelque partie de ce que vous leur avez donné,[c] à moins que les deux craignent de ne pouvoir respecter les limites d'Allāh. Alors si vous craignez qu'elles ne puissent respecter les limites d'Allāh, il n'y a pas à les blâmer pour ce à quoi elles renoncent pour devenir libres de cette façon.[d] Ce sont là les limites d'Allāh, alors ne les dépassez pas; et tous ceux qui dépassent les limites d'Allāh, ce sont ceux qui font le mal.

اَلطَّلَاقُ مَرَّتٰنِ ۪ فَاِمۡسَاكٌۢ بِمَعۡرُوۡفٍ اَوۡ تَسۡرِيۡحٌۢ
بِاِحۡسَانٍ ؕ وَلَا يَحِلُّ لَكُمۡ اَنۡ تَاۡخُذُوۡا مِمَّاۤ
اٰتَيۡتُمُوۡهُنَّ شَيۡـًٔا اِلَّاۤ اَنۡ يَّخَافَاۤ اَلَّا يُقِيۡمَا حُدُوۡدَ
اللّٰهِ ؕ فَاِنۡ خِفۡتُمۡ اَلَّا يُقِيۡمَا حُدُوۡدَ اللّٰهِ ۙ فَلَا
جُنَاحَ عَلَيۡهِمَا فِيۡمَا افۡتَدَتۡ بِهٖ ؕ تِلۡكَ
حُدُوۡدُ اللّٰهِ فَلَا تَعۡتَدُوۡهَا ۚ وَمَنۡ يَّتَعَدَّ
حُدُوۡدَ اللّٰهِ فَاُولٰٓـئِكَ هُمُ الظّٰلِمُوۡنَ ﴿۲۲۹﴾

229a. Le divorce dont on parle ici est le divorce révocable du v. 228, suite auquel il est possible d'effectuer une réconciliation durant la période d'attente. Aux jours de l'ignorance, un homme divorçait d'avec son épouse et la reprenait avant la fin de la période prescrite, même s'il pouvait faire cela mille fois. L'Islam a réformé cet usage en ne permettant de recourir que deux fois au divorce, de sorte que la période d'attente, dans chacun de ces deux cas, pouvait servir de période de séparation temporaire au cours de laquelle il était possible de rétablir les relations conjugales. Comme on le montre dans 228b, le remariage des mêmes parties est également permis après la fm de la période d'attente.

229b. Le mari doit faire son choix après le second divorce, soit il garde l'épouse définitivement, soit il provoque une séparation définitive. Le but d'un véritable mariage est exprimé par les mots *gardez-les en bonne entente*. Quand les querelles et les dissensions caractérisent l'union au lieu de la bonne entente, et quand les deux expériences de séparation temporaire montrent qu'il n'y a pas d'amour véritable dans l'union, et que la bonne entente en est donc totalement absente, le seul remède consiste à laisser la femme *aller avec bonté.* Il est à la fois dans l'intérêt du mari et de l'épouse et dans l'intérêt de la société elle-même que l'on mette fin à une telle union, pour que les parties puissent rechercher une nouvelle union. Mais même en franchissant cette étape finale, la femme doit être traitée avec bonté.

229c. Le plein paiement de la dot à la femme est une autre condition de la loi islamique sur le divorce, et constitue un très grand obstacle au recours, du mari, à un divorce non nécessaire.

229d. Ces mots accordent à la femme le droit de réclamer le divorce. C'est l'une des caractéristiques propres à l'Islam de donner à la femme le droit de réclamer le divorce, si elle consent à renoncer à sa dot en tout ou en partie. Il y a le cas de Jamīlah, épouse de Thābit Ibn Qais, rapporté dans de nombreux témoignages de la plus haute autorité. Il s'agissait d'une femme insatisfaite de son mariage. Il n'y avait même pas de querelle, comme elle l'affirma clairement dans sa plainte au Prophète: "Je n'ai rien à redire au sujet de sa moralité (i.e., la façon il me traite) ou de sa religion". Simplement elle le détestait. Et le Prophète lui permit de divorcer à condition qu'elle rende à son mari le verger qu'il lui avait cédé à titre de dot (B. 68:12). On dit même que l'amour du mari pour elle était aussi intense que son aversion à l'égard de celui-ci (Rz). Si, alors, une femme pouvait réclamer le divorce pour nulle autre raison que l'incompatibilité du couple, elle avait certainement le droit de le réclamer dans le cas de mauvais traitements de la part du mari ou pour toute autre raison satisfaisante, et chez les premiers musulmans il s'agissait d'un droit établi. Même de nos jours c'est un droit maintenu dans plusieurs pays musulmans. Techniquement on appelle un tel divorce *Khul'*.

230 Alors s'il divorce d'avec elle (la troisième fois),[a] elle ne sera pas son épouse légitime par la suite jusqu'à ce qu'elle épouse un autre époux. S'il divorce d'avec elle, on ne doit pas les blāmer tous deux s'ils retournent l'un à l'autre (par le mariage), s'ils croient pouvoir respecter les limites d'Allāh.[b] Et ce sont les limites d'Allāh qu'Il rend claires pour un peuple qui sait.

فَإِنْ طَلَّقَهَا فَلَا تَحِلُّ لَهُ مِنْ بَعْدُ حَتَّى
تَنْكِحَ زَوْجًا غَيْرَهُ ۗ فَإِنْ طَلَّقَهَا فَلَا جُنَاحَ
عَلَيْهِمَآ أَنْ يَتَرَاجَعَآ إِنْ ظَنَّآ أَنْ يُقِيمَا
حُدُودَ اللّٰهِ ۗ وَتِلْكَ حُدُودُ اللّٰهِ يُبَيِّنُهَا
لِقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ﴿٢٣٠﴾

231 Et quand vous divorcez d'avec vos femmes et qu'elles atteignent le moment qui leur est prescrit, alors gardez-les avec bonté ou libérez-les

وَإِذَا طَلَّقْتُمُ النِّسَآءَ فَبَلَغْنَ أَجَلَهُنَّ
فَأَمْسِكُوهُنَّ بِمَعْرُوفٍ أَوْ سَرِّحُوهُنَّ
بِمَعْرُوفٍ ۚ وَلَا تُمْسِكُوهُنَّ ضِرَارًا لِتَعْتَدُوا

On remarquera que même si ce verset constitue le fondement de la loi relative au Khul', les mots indiquent le désir de la part des deux époux de mettre fin à la relation du mariage - *à moins que les deux craignent de ne pouvoir respecter les limites d'Allāh.* Ceci fait allusion à leur incapacité à remplir leurs obligations conjugales éciproques et à maintenir la bonne entente (B. 68:13). La raison de ceci, apparemment, est que ce passage en suit un autre qui exige une permanence dans la relation, celle-ci ne pouvant plus être brisée une fois que le mari a adopté ce choix après un second divorce, de sorte que la relation ne peut être brisée que si l'épouse la trouve intolérable. Une autre raison pourrait être que la femme est habituellement la dernière à vouloir rompre la relation du mariage.

Les mots *si vous craignez* se rapportent évidemment aux autorités légitimement constituées, ce qui démontre qu'elles peuvent intervenir en la matière. En réalité, on rapporte des cas où le tort causé par un divorce injuste fut réparé par les autorités.

230a. Ces mots font allusion au "renvoi avec bonté" du verset précédent, et par conséquent le mot *divorce* désigne ici le divorce irrévocable prononcé une troisième fois, i.e., après qu'il y ait eu deux fois divorce et rétablissement des droits conjugaux.

230b. Quand l'épouse a divorcé deux fois, et qu'à chaque fois il y a eu réconciliation et échec, le troisième divorce devient irrévocable, et l'époux ne peut se remarier avec l'épouse divorcée à moins qu'elle ne se soit remariée ailleurs et qu'elle ait divorcé. Ce verset abolit la coutume immorale de *ḥalālah,* c'est-à-dire le mariage temporaire, sans autre but que de légaliser la femme divorcée pour le premier mari, une coutume qui avait cours aux jours de l'ignorance, mais qui a été abolie par le Prophète, selon un témoignage qui raconte qu'il a maudit ceux qui s'adonnaient à cette pratique condamnable (Tr. 9:25). Le mariage doit être authentique de même que le divorce.

Cette restriction a pour effet de rendre très rare le troisième divorce, et constitue ainsi un autre obstacle au divorce fréquent. Les remarques de Muir quant à la sévérité de cette loi à l'égard non seulement de "l'épouse innocente" mais aussi des "enfants innocents", car "quelque désireux que soit l'époux de réparer les torts, la décision ne peut être annulée", sont totalement injustifiées. On ne peut déclarer le divorce irrévocable avant qu'une séparation temporaire ait eu lieu à deux reprises et que les deux expériences aient démontré que la relation du mariage ne peut être poursuivie. Ce n'est pas seulement du fait que le divorce a été prononcé trois fois que la troisième déclaration devient irrévocable. Un divorce doit en réalité avoir été prononcé deux fois, suivi à chaque fois d'une réconciliation, et ce n'est qu'à ce moment que le troisième divorce devient-il irrévocable. Ce qui, de fait, se produit très

avec bonté et ne les gardez pas pour les maltraiter[a] de sorte que vous excédiez les limites. Et quiconque fait ceci, il fait certainement tort à son âme. Et ne vous moquez pas des messages d'Allāh,[b] et souvenez-vous des faveurs d'Allāh à votre endroit, et de ce qu'Il vous a révélé du Livre et la Sagesse, vous mettant ainsi en garde. Et observez votre devoir envers Allāh, et sachez qu'Allāh est Celui qui sait toutes choses.

وَمَنْ يَّفْعَلْ ذٰلِكَ فَقَدْ ظَلَمَ نَفْسَهٗ ؕ وَلَا
تَتَّخِذُوْٓا اٰيٰتِ اللّٰهِ هُزُوًا ۫ وَّاذْكُرُوْا نِعْمَتَ
اللّٰهِ عَلَيْكُمْ وَمَآ اَنْزَلَ عَلَيْكُمْ مِّنَ الْكِتٰبِ
وَالْحِكْمَةِ يَعِظُكُمْ بِهٖ ؕ وَاتَّقُوا اللّٰهَ وَاعْلَمُوْٓا
اَنَّ اللّٰهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيْمٌ ﴿٢٣١﴾

SECTION : **Le remariage des femmes divorcées et des veuves**

232 Et quand vous divorcez d'avec vos femmes et qu'elles ont fini leur terme, ne les empêchez pas d'épouser leur mari s'ils sont d'accord entre eux de façon légitime.[a] Ceci met en garde celui d'entre vous qui croit en Allāh et au Dernier Jour. Ceci est plus profitable pour vous et plus pur. Et Allāh sait alors que vous ne savez pas.

وَاِذَا طَلَّقْتُمُ النِّسَآءَ فَبَلَغْنَ اَجَلَهُنَّ
فَلَا تَعْضُلُوْهُنَّ اَنْ يَّنْكِحْنَ اَزْوَاجَهُنَّ
اِذَا تَرَاضَوْا بَيْنَهُمْ بِالْمَعْرُوْفِ ؕ ذٰلِكَ يُوْعَظُ
بِهٖ مَنْ كَانَ مِنْكُمْ يُؤْمِنُ بِاللّٰهِ وَالْيَوْمِ
الْاٰخِرِ ؕ ذٰلِكُمْ اَزْكٰى لَكُمْ وَاَطْهَرُ ؕ
وَاللّٰهُ يَعْلَمُ وَاَنْتُمْ لَا تَعْلَمُوْنَ ﴿٢٣٢﴾

---

rarement. Le cas de Rukanah permet d'illustrer nos propos. Celui-ci divorça trois fois d'avec sa femme au temps du Prophète, mais on ne considéra qu'un seul divorce, et il reprit sa femme sur l'ordre du Prophète. Ensuite il divorça d'avec elle au temps de 'Umar et la réconciliation eut lieu à nouveau, et finalement il divorça à l'époque de 'Uthmān (AD. 13:3).

231a. Par conséquent, s'il est prouvé que le mari a maltraité sa femme, il ne peut pas la retenir, et elle peut réclamer le divorce. Les mauvais traitements à l'égard de l'épouse peuvent être de nature générale ou infligés dans le but de la forcer à remettre toute sa dot ou une partie pour obtenir le divorce. Les Arabes de l'ère pré-islamique avaient recours à cette pratique, et l'on vise ici à abolir ce mal (Rz). Il appartient au juge de voir si le mari ne tire pas indûment parti de sa position. D'un autre côté, on oblige le mari à faire preuve de libéralité à l'égard de l'épouse divorcée, et le juge doit veiller à ce que les injonctions du Livre Sacré soient respectées. Il est évident dans 4:35, que la décision en matière de divorce appartient aux juges désignés, et non au mari ou à l'épouse.

231b. Les injonctions relatives au bon traitement des femmes ne doivent pas être prises à la légère, nous dit-on ici. On a déjà déclaré que c'était une faute de retenir des femmes pour les maltraiter et on insiste maintenant sur la juste observation de ces injonctions en affirmant que ce sont là les sujets les plus sérieux se rapportant au bien-être de la société dans son ensemble.

232a. On a déjà affirmé qu'une fois le divorce prononcé, il est possible de rétablir les relations conjugales au cours de la période d'attente. On affirme ici qu'une fois la période d'attente terminée, l'ex-mari peut encore se remarier avec l'épouse divorcée. La soeur de Ma'qil ibn Yasār fut divorcée d'avec son mari et une fois le *'iddah* terminé, le mari demanda à Ma'qil de la lui donner en mariage. Elle était consentante, mais Ma'qil n'était pas d'accord. Alors vint la révélation de ce verset (B. 65:ii. 40). Il est donc clair qu'une femme divorcée a

233 Et les mères[a] doivent allaiter leurs enfants durant deux années complètes, pour celui qui désire compléter la période d'allaitement. Et leur subsistance et leurs vêtements devront être assumés par le père selon l'usage. Aucune âme ne sera surchargée au-delà de sa capacité. Une mère ne devra pas subir de tort à cause de son enfant, ni un père à cause de son enfant; et un même devoir (incombe) aux héritiers (du père).[b] Mais si les deux désirent le sevrage par consentement et conseil mutuels, ils ne doivent pas être blâmés. Et si vous désirez engager une nourrice pour vos enfants, vous n'êtes pas à blâmer en autant que vous payiez ce que vous avez promis selon l'usage. Et observez vos devoirs envers Allāh et sachez qu'Allâh est Celui qui voit ce que vous faites.

وَالْوَالِدٰتُ يُرْضِعْنَ اَوْلَادَهُنَّ حَوْلَيْنِ
كَامِلَيْنِ لِمَنْ اَرَادَ اَنْ يُّتِمَّ الرَّضَاعَةَ ؕ
وَعَلَى الْمَوْلُوْدِ لَهٗ رِزْقُهُنَّ وَكِسْوَتُهُنَّ
بِالْمَعْرُوْفِ ؕ لَا تُكَلَّفُ نَفْسٌ اِلَّا وُسْعَهَا ۚ لَا
تُضَآرَّ وَالِدَةٌ ۢ بِوَلَدِهَا وَلَا مَوْلُوْدٌ لَّهٗ
بِوَلَدِهٖ ۗ وَعَلَى الْوَارِثِ مِثْلُ ذٰلِكَ ۚ فَاِنْ
اَرَادَا فِصَالًا عَنْ تَرَاضٍ مِّنْهُمَا وَتَشَاوُرٍ
فَلَا جُنَاحَ عَلَيْهِمَا ؕ وَاِنْ اَرَدْتُّمْ اَنْ تَسْتَرْضِعُوْٓا
اَوْلَادَكُمْ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ اِذَا سَلَّمْتُمْ مَّآ
اٰتَيْتُمْ بِالْمَعْرُوْفِ ؕ وَاتَّقُوا اللّٰهَ وَاعْلَمُوْٓا
اَنَّ اللّٰهَ بِمَا تَعْمَلُوْنَ بَصِيْرٌ ﴿۲۳۳﴾

234 Et (quant à) ceux d'entre vous qui meurent et laissent des épouses derrière eux, ces femmes devraient demeurer dans l'attente durant quatre mois et dix jours;[a] quand elles atteignent leur terme, vous n'êtes pas à blâmer pour ce qu'elles font pour elles-mêmes d'une manière légitime.[b] Et Allâh est Conscient de ce que vous faites.

وَالَّذِيْنَ يُتَوَفَّوْنَ مِنْكُمْ وَيَذَرُوْنَ اَزْوَاجًا
يَّتَرَبَّصْنَ بِاَنْفُسِهِنَّ اَرْبَعَةَ اَشْهُرٍ وَّعَشْرًا ۚ
فَاِذَا بَلَغْنَ اَجَلَهُنَّ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ فِيْمَا
فَعَلْنَ فِيْٓ اَنْفُسِهِنَّ بِالْمَعْرُوْفِ ؕ وَاللّٰهُ بِمَا
تَعْمَلُوْنَ خَبِيْرٌ ﴿۲۳۴﴾

235 Et vous n'êtes pas à blâmer au sujet de ce dont vous parlez indirectement quand vous demandez de (telle) femmes en mariage ou que vous gardez (la proposition) cachée dans votre tête. Allāh sait que vous les

وَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ فِيْمَا عَرَّضْتُمْ بِهٖ مِنْ
خِطْبَةِ النِّسَآءِ اَوْ اَكْنَنْتُمْ فِيْٓ اَنْفُسِكُمْ ؕ عَلِمَ
اللّٰهُ اَنَّكُمْ سَتَذْكُرُوْنَهُنَّ وَلٰكِنْ لَّا تُوَاعِدُوْهُنَّ

---

le droit de se remarier avec son ex-époux, et accomplir un semblant de cérémonie de mariage avec une autre personne est une innovation.

233a. Dans le présent contexte, le mot *mères* désigne ici en particulier *les femmes qui ont été divorcées alors qu'elles avaient des enfants à allaiter.*

233b. Dans le cas où le père meurt avant le sevrage de l'enfant, l'héritier est contrait de payer les dépenses.

234a. La période d'attente dans le cas d'une veuve est de quatre mois et dix jours. Mais lorsqu'une femme divorcée ou une veuve est enceinte, la période d'attente dure jusqu'au

aurez dans votre esprit, mais ne leur faites pas de promesse en secret à moins de parler d'une manière légitime. Et ne confirmez pas les liens du mariage avant la fin de la période prescrite.[a] Et sachez qu'Allāh sait ce qu'il y a dans votre esprit, alors prenez garde à Lui; et sachez qu'Allāh est Clément, Tolérant.

سِرًّا اِلَّآ اَنْ تَقُوْلُوْا قَوْلًا مَّعْرُوْفًا ۬ؕ وَلَا تَعْزِمُوْا
عُقْدَةَ النِّكَاحِ حَتّٰى يَبْلُغَ الْكِتٰبُ اَجَلَهٗ ؕ وَ
اعْلَمُوْٓا اَنَّ اللّٰهَ يَعْلَمُ مَا فِيْٓ اَنْفُسِكُمْ
فَاحْذَرُوْهُ ۚ وَاعْلَمُوْٓا اَنَّ اللّٰهَ غَفُوْرٌ حَلِيْمٌ ﴿۲۳۵﴾

SECTION 31 : **La subsistance des femmes divorcées et des veuves**

236 Vous n'êtes pas à blâmer si vous divorcez d'avec vos femmes alors que vous ne les avez pas encore touchées, ni leur avez attribué de part. Et pourvoyez pour elles, le riche selon ses moyens et le pauvre selon ses moyens, une subsistance selon l'usage. (C'est) un devoir pour ceux qui font le bien.[a]

لَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ اِنْ طَلَّقْتُمُ النِّسَآءَ مَا لَمْ
تَمَسُّوْهُنَّ اَوْ تَفْرِضُوْا لَهُنَّ فَرِيْضَةً ۚۖ وَّمَتِّعُوْهُنَّ
عَلَى الْمُوْسِعِ قَدَرُهٗ وَعَلَى الْمُقْتِرِ قَدَرُهٗ ۚ مَتَاعًا
بِالْمَعْرُوْفِ ۚ حَقًّا عَلَى الْمُحْسِنِيْنَ ﴿۲۳۶﴾

237 Et si vous divorcez d'avec elles avant de les avoir touchées et que vous avez prévu une part pour elles, (payez) la moitié de ce que vous avez pourvu à moins qu'elles renoncent ou que renonce celui dans les mains duquel sont les liens du mariage.[a] Et il est plus près de la soumission au devoir de renoncer. Ne négligez pas non plus le don de présents entre vous.[b] Sûrement Allāh est Celui qui voit ce que vous faites.

وَاِنْ طَلَّقْتُمُوْهُنَّ مِنْ قَبْلِ اَنْ تَمَسُّوْهُنَّ
وَقَدْ فَرَضْتُمْ لَهُنَّ فَرِيْضَةً فَنِصْفُ مَا
فَرَضْتُمْ اِلَّآ اَنْ يَّعْفُوْنَ اَوْ يَعْفُوَا الَّذِيْ
بِيَدِهٖ عُقْدَةُ النِّكَاحِ ؕ وَاَنْ تَعْفُوْٓا
اَقْرَبُ لِلتَّقْوٰى ؕ وَلَا تَنْسَوُا الْفَضْلَ
بَيْنَكُمْ ؕ اِنَّ اللّٰهَ بِمَا تَعْمَلُوْنَ بَصِيْرٌ ﴿۲۳۷﴾

---

moment de l'accouchement (65:4).

234b. Le sens est que la veuve peut se chercher un mari et se remarier.

235a. Le mot *kitāb,* litt. *un écrit,* signifie ici *la période d'attente écrite* pour les femmes, de sorte qu'un mariage contracté au cours de cette période est illégal.

236a. Le *farīḍah* ou *la part* est la dot, de sorte que même s'il n'y a pas eu d'entente au sujet de la dot, et que le mariage n'a pas été consommé, il faut faire preuve de libéralité à l'égard de l'épouse divorcée, et il faut voir à sa subsistance, même si le mari est dans une situation financière difficile.

237a. Le mari est la personne dans les mains duquel reposent les liens du mariage. Renoncer à ce qui lui est dû, équivaut à ne pas réclamer la moitié de la dot à laquelle il a droit conformément à ce verset. Remarquez que l'on affirme ici que la renonciation de la part du mari est la procédure la plus recommandable.

237b. Par *fadl* on veut dire ici *faire un acte de générosité* ou de *largesse* que l'on n'est

238 Observez les prières et la prière la plus excellente, et demeurez très obéissants envers Allāh.[a]

حٰفِظُوْا عَلَى الصَّلَوٰتِ وَالصَّلٰوةِ الْوُسْطٰى
وَقُوْمُوْا لِلّٰهِ قٰنِتِيْنَ ﴿٢٣٨﴾

239 Mais si vous êtes en danger (dites vos prières) à pied ou à cheval. Et quand vous êtes en sécurité, rappelez-vous comment Allāh vous a enseigné ce que vous ne saviez pas.[a]

فَإِنْ خِفْتُمْ فَرِجَالًا أَوْ رُكْبَانًا ۚ فَإِذَآ
أَمِنْتُمْ فَاذْكُرُوا اللّٰهَ كَمَا عَلَّمَكُمْ مَّا لَمْ
تَكُوْنُوْا تَعْلَمُوْنَ ﴿٢٣٩﴾

240 Et ceux parmi vous qui meurent et qui laissent des épouses derrière eux, devraient faire un legs en faveur de leurs épouses pour assurer leur subsistance durant une année, sans (les) renvoyer. Et si elles partent d'elles-mêmes, il ne faut pas vous blāmer pour les actions légitimes qu'elles mènent en ce qui les concerne. Et Allāh est Puissant, Sage.[a]

وَالَّذِيْنَ يُتَوَفَّوْنَ مِنْكُمْ وَيَذَرُوْنَ
أَزْوَاجًا ۚ وَّصِيَّةً لِّأَزْوَاجِهِمْ مَّتَاعًا إِلَى
الْحَوْلِ غَيْرَ إِخْرَاجٍ ۚ فَإِنْ خَرَجْنَ فَلَا
جُنَاحَ عَلَيْكُمْ فِيْ مَا فَعَلْنَ فِيْٓ أَنْفُسِهِنَّ
مِنْ مَّعْرُوْفٍ ۗ وَاللّٰهُ عَزِيْزٌ حَكِيْمٌ ﴿٢٤٠﴾

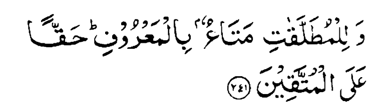
---

pas obligé de faire par devoir; par conséquent, il implique le don de présents.

238a. *Wasaṭ,* dont *wusṭā* est le comparatif, signifie à la fois *milieu* et *excellent,* car *wasat* se rapporte parfois à l'endroit et parfois au degré (R). *Al-Ṣalāt al-wusṭā* signifie *la meilleure* ou *la plus excellente prière,* non pas *la prière du milieu,* parce que *wusṭā* est au comparatif, et *milieu* n'admet pas de comparaison. Dans un Hadith il est question de la prière de fin d'après-midi, *'Aṣr,* comme de *al-Ṣalāt al-wusṭā* (B. 56:98). Il se peut que ce nom lui ait été donné parce que du point de vue de l'homme d'affaires, c'est la partie la plus active de la journée et que par conséquent, il trouve très difficile de trouver du temps à lui consacrer. Mais il y a plusieurs autres suggestions quant au sens à lui donner, et peut-être ne se rapporte-t-il pas à aucune prière en particulier et signifie-t-il simplement assister à la prière dans la meilleure condition possible. L'observation des prières n'est pas simplement le respect de la forme extérieure; c'est à la fois sur la forme et sur l'esprit que l'on attire l'attention. Les prières doivent être récitées à des moments prévus et il faut observer une certaine méthode, car si l'on n'avait pas adopté régularité et méthode, l'institution de la prière, qui est si utile pour garder vivante une foi authentique en Dieu dans le coeur d'un musulman, serait devenue du pur idéalisme comme dans les autres religions. Le fait est que pour garder l'esprit de l'homme en contact avec l'Esprit Divin, une forme extérieure était nécessaire, et il est absurde de sauter à la conclusion que parce que l'Islam exige de conserver une forme extérieure, la prière islamique est dépourvue d'esprit. La forme extérieure est nécessaire pour activer la faculté intérieure. Pour ce qui est de l'esprit de la prière, le Qur'ān Sacré y attire l'attention à maintes reprises. Dans le cas présent, l'injonction d'observer la prière est suivie des mots: *Demeurez très obéissants envers Allāh.* C'est l'esprit que la prière vise à provoquer, l'esprit d'obéissance envers Dieu. Il nous est dit ailleurs: "La prière éloigne l'homme de l'indécence et du mal" (29:45). En fait, le Qur'ān condamne les prières dépourvues d'esprit (107:4-6).

239a. Il est ici fait allusion au danger venant de l'ennemi, qui pourrait attaquer les musulmans s'ils négligeaient leur défense en assistant à la prière. On revient donc ici au sujet de la guerre, que l'on traite en réalité dans tout ce chapitre. Si l'on met l'accent sur les prières dans le verset précédent, c'est aussi parce qu'on court le risque de négliger la prière durant

241 Et quant aux femmes divorcées, (il faut) pourvoir à leur subsistance avec bonté. Ceci incombe à ceux qui ont le souci du devoir.[a]



242 Allāh rend ainsi Ses messages clairs pour vous afin que vous compreniez.

كَذٰلِكَ يُبَيِّنُ اللّٰهُ لَكُمْ اٰيٰتِهٖ لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُوْنَ ﴿٢٤٢﴾

---

les combats. Il faut également remarquer que la question du veuvage, dont on traite ici, est étroitement liée à celle de la guerre, car les guerres doivent augmenter le nombre de veuves. On revient pleinement au sujet des guerres dans la section suivante.

240a. Il n'y a rien qui démontre que ce verset soit abrogé par quelque autre verset du Qur'ān Sacré. Ni le v. 234, ni 4:12, ne contenait quoi que ce soit qui contredise ce verset. Le premier des deux parle de la période d'attente pour une veuve, un sujet dont il n'est pas fait mention ici; il est simplement question d'un legs de la part du mari pour que la veuve reçoive un bénéfice additionnel, une année de logement et de subsistance. La seconde partie du verset dit clairement que si la veuve quitte la maison de son plein gré . . . elle n'a droit à aucune autre concession, et il ne faut pas blâmer les héritiers du mari décédé pour les actes légitimes menés par la veuve, i.e., si elle se remarie après sa période d'attente de quatre mois et dix jours. Quant à 4:12, le quart ou le huitième des biens du mari décédé lui appartient en plus de ce qu'elle obtient selon ce verset, et 4:12 dit clairement que tout ce qui doit être payé en vertu d'un testament, aura préséance sur la division des biens en parts conformément à ce verset. L'explication que donne Mujāhid de ce verset est exactement la même: "Allāh lui a donné (i.e., à la veuve) une année entière, sept mois et vingt jours étant facultatifs selon le legs; si elle le désirait elle pouvait rester en vertu du legs (i.e., avoir entretien et logement durant un an), et si elle le désirait elle pouvait quitter la maison (et se remarier), comme le dit le Qur'ān: *Alors si elles quittent de leur plein gré, il ne faut pas vous blâmer*" (B. 65:ii, 41).

241a. Remarquez que cette disposition s'ajoute à la dot qui leur est due. Alors que dans le verset précédent on accorde à la veuve un bénéfice supplémentaire, ici l'on recommande une disposition en plus de sa dot pour la femme divorcée. Ceci montre jusqu'à quel point les injonctions du Qur'ān Sacré sont libérales à l'égard des femmes.

SECTION 32 : **Les luttes pour la cause de la foi**

243 N'as-tu pas considéré ceux qui se mirent en route en quittant leur foyer, et ils étaient des milliers, par crainte de la mort. Alors Allāh leur dit, Mourez. Ensuite Il leur donna la vie. Sûrement Allāh est Généreux pour le peuple, mais la plupart des personnes ne sont pas reconnaissantes.[a]

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ خَرَجُوا مِنْ دِيَارِهِمْ
وَهُمْ أُلُوفٌ حَذَرَ الْمَوْتِ فَقَالَ لَهُمُ
اللَّهُ مُوتُوا ثُمَّ أَحْيَاهُمْ ۚ إِنَّ اللَّهَ لَذُو
فَضْلٍ عَلَى النَّاسِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ
النَّاسِ لَا يَشْكُرُونَ ﴿٢٤٣﴾

244 Et combattez à la manière d'Allāh, et sachez qu'Allāh Entend, qu'Il Sait.[a]

وَقَاتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ
سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٤٤﴾

245 Qui est-ce qui offrira à Allāh un beau présent,[a] pour qu'Il le lui multiplie à l'infini? Et Allāh reçoit et amplifie,[b] et tu Lui seras retourné.

مَنْ ذَا الَّذِي يُقْرِضُ اللَّهَ قَرْضًا حَسَنًا
فَيُضَاعِفَهُ لَهُ أَضْعَافًا كَثِيرَةً ۚ وَاللَّهُ
يَقْبِضُ وَيَبْسُطُ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٢٤٥﴾

243a. *Ulūf* est le pluriel soit de *alf,* signifiant *un millier,* soit de *alif, une congrégation* ou *dans un état d'union* (LL). Les milliers dont il s'agit dans ce verset, sont les juifs qui quittèrent l'Egypte avec Moïse, l'ensemble des juifs étant nommé une congrégation dans la Torah, ce que confirme le v. 246 où il est clairement fait mention des *Enfants d'Israël après Moïse.* Nous avons ici un peuple qui a quitté son foyer par crainte de la mort, et sauf l'exode des juifs d'Egypte aucun incident dans l'histoire ne répond à cette description. En fait, le mot même de kharajū (*ils se mirent en route*) issu de khurūj (signifiant *exode*) constitue une allusion directe à l'exode des juifs. Mais sous un aspect, le Qur'ān Sacré diffère de la Bible. Selon cette dernière, le nombre de juifs dépassait 600,000 quand ils quittèrent l'Egypte (Nb. 1:46), mais le Qur'ān dit qu'ils étaient des *milliers,* non pas des centaines de milliers. Il n'y a aucun doute non plus que les juifs quittèrent l'Egypte par crainte de la mort, car la mort aurait certainement été leur sort s'ils n'avaient pas émigré. Non seulement Pharaon donna l'ordre de tuer leurs descendants mâles, mais les gardait également dans un état d'esclavage qui les aurait bientôt conduits à un état de mort intellectuelle et morale (comparer avec le v. 49).

L'autre incident auquel il est fait allusion ici concernant l'histoire de cette nation, a trait au commandement Divin qui leur est donné de "mourir". On l'affirme plus clairement dans 5:21-26. Moïse leur dit d'entrer dans la Terre Promise "qu'Allāh a prescrite pour vous," mais ils refusèrent et furent contraints d'errer dans le désert pendant quarante ans, de sorte que cette génération-là a péri. Leur histoire, telle que rapportée dans l'Ancien Testament l'illustre aussi: "Vos cadavres tomberont dans ce désert . . . vous n'entrerez certainement pas dans ce pays" (Nb. 14:29-30). Ce fut leur mort. Ensuite, nous dit-on, *Allāh leur donna la vie.* Ceci se rapporte à la génération suivante, à qui l'on permit d'hériter de la terre promise: "Mais vos petits enfants . . . connaîtront le pays que vous avez dédaigné" (Nb. 14:31). Tout ceci se veut un avertissement pour les musulmans à qui l'on dit que, s'ils suivent les traces des juifs, la mort sera leur sort. Le verset suivant rend explicite cet avertissement: *Et combattez pour la cause d'Allāh.*

244a. Voir 2:190; combattre à la manière d'Allāh équivaut à se battre pour la défense de la foi.

245a. Commentant ce verset, LL dit: "Il signifie, selon AIs, le grammairien, *qui est-il celui qui offrira à Dieu une bonne action* ou *un présent,* ou *toute chose pour laquelle on peut rechercher une récompense:* ou, comme le dit Akh, un des plus fameux grammairiens, *celui qui fera une bonne action en suivant et en obéissant à l'ordre de Dieu";* et il ajoute: "Les

246 N'as-tu pas pensé aux chefs des Enfants d'Israël après Moïse? Quand ils dirent à l'un de leurs prophètes: Fais surgir un roi pour nous, que nous puissions combattre à la manière d'Allāh.[a] Il dit: Ne se peut-il pas que vous ne combattiez pas si le combat vous est ordonné? Ils dirent: Et quelle raison avons-nous de ne pas combattre à la manière d'Allāh et nous avons assurément été dépossédés de nos foyers et de nos enfants?[b] Mais quand le combat leur fut ordonné, ils s'en retournèrent, sauf quelques uns d'entre eux. Et Allāh est Celui qui connaît ceux qui agissent mal.

أَلَمْ تَرَ إِلَى الْمَلَإِ مِنْ بَنِيٓ إِسْرَآءِيلَ مِنْ
بَعْدِ مُوسَىٰٓ إِذْ قَالُوا لِنَبِيٍّ لَّهُمُ ابْعَثْ لَنَا
مَلِكًا نُّقَاتِلْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ ۖ قَالَ هَلْ
عَسَيْتُمْ إِنْ كُتِبَ عَلَيْكُمُ الْقِتَالُ أَلَّا
تُقَاتِلُوا ۖ قَالُوا وَمَا لَنَآ أَلَّا نُقَاتِلَ فِي
سَبِيلِ اللَّهِ وَقَدْ أُخْرِجْنَا مِنْ دِيَارِنَا وَ
أَبْنَآئِنَا ۖ فَلَمَّا كُتِبَ عَلَيْهِمُ الْقِتَالُ تَوَلَّوْا
إِلَّا قَلِيلًا مِّنْهُمْ ۗ وَاللَّهُ عَلِيمٌ بِالظَّالِمِينَ ﴿٢٤٦﴾

247 Et leur prophète leur dit: Sûrement Allāh a fait en sorte que Saül soit un roi qui règne sur vous.[a] Ils dirent: Comment peut-il régner sur nous alors que nous avons plus que lui le droit de régner, et qu'il n'a pas reçu l'abondance de la richesse?[b] Il dit:

وَقَالَ لَهُمْ نَبِيُّهُمْ إِنَّ اللَّهَ قَدْ بَعَثَ لَكُمْ
طَالُوتَ مَلِكًا ۚ قَالُوٓا أَنَّىٰ يَكُونُ لَهُ الْمُلْكُ
عَلَيْنَا وَنَحْنُ أَحَقُّ بِالْمُلْكِ مِنْهُ وَلَمْ
يُؤْتَ سَعَةً مِّنَ الْمَالِ ۚ قَالَ إِنَّ اللَّهَ

Arabes disent, *qad aqraḍta-nī qarḍ-an ḥasan-an,* qui signifie *tu as fait pour moi une bonne action que je suis obligé de récompenser*" (T, LL). Selon Zj, *qarḍ* signifie *toute action menée pour laquelle on peut attendre une récompense* (Rz).

245b. *Allāh reçoit et amplifie* signifie qu'Allāh reçoit le présent qui Lui est offert et il l'amplifie; en d'autres mots, tout sacrifice fait pour la cause de la Vérité est amplement récompensé par Allāh. Sinon, c'est une affirmation générale indiquant que la réduction des moyens de subsistance et leur amplification sont dans les mains d'Allāh, car *yaqbiḍu* signifie aussi *il restreint.*

246a. Le prophète auquel il est fait allusion, est Samuel: "Néanmoins le peuple refusa d'obéir à la voix de Samuel; et ils dirent, Non; mais nous aurons un roi à notre tête . . . tel que notre roi pourra nous juger, et marcher devant nous, et combattre nos combats" (1 S. 8-19, 20). Dans l'histoire qui suit, le Qur'ān ne montre aucune différence importante avec le récit de la Bible.

246b. 1 S. 15:33 montre que les Amalécites avaient tué les Enfants d'Israël, alors que 1 S. 17:1 montre qu'ils s'étaient emparés de terres appartenant à Juda.

247a. On nomme ici Saül *Ṭālūt,* qui est de la mesure de *fa'lūt* venant de *ṭala* signifiant *il était grand,* et on l'appelle ainsi à cause de la grandeur de sa taille: "Et quand il se tenait parmi les gens, il était plus le grand de tous" (1 S. 10:23). Les noms propres utilisés dans le Qur'ān Sacré, même s'ils sont légèrement différents des noms hébreux originaux, possèdent leur propre signification.

247b. Les protestations du peuple à l'occasion du choix de Saül à titre de roi, telles que rapportées dans le Qur'ān Sacré, ont quelque chose qui leur correspond dans la Bible: "Et Saül répondit et dit. Ne suis-je pas un Benjamite, de la plus petite des tribus d'Israël? et ma famille la dernière de toutes les familles de la tribu de Benjamin?" (1 S. 9:21). Et encore: "Mais les enfants de Bélial dirent, Comment cetp homme pourra-t-il nous sauver? Et ils le

Sûrement Allāh l'a choisi au-dessus de vous, et Il l'a abondamment fait croître dans son savoir et dans son physique.[c] Et Allāh accorde Son royaume à qui il Lui plaît. Et Allāh donne avec abondance et Il sait.

اصْطَفٰهُ عَلَيْكُمْ وَزَادَهٗ بَسْطَةً فِي الْعِلْمِ
وَالْجِسْمِ ۗ وَاللّٰهُ يُؤْتِيْ مُلْكَهٗ مَنْ يَّشَآءُ ۗ
وَاللّٰهُ وَاسِعٌ عَلِيْمٌ ﴿٢٤٧﴾

248 Et leur prophète leur dit: Sûrement le signe de son royaume est que viendra à vous le coeur[a] dans lequel il y a la tranquillité venant de votre Seigneur et le meilleur[b] de ce qu'ont laissé les fidèles de Moïse et les fidèles d'Aaron, porté par les anges.[c] Sûrement Il y a là un signe pour vous si vous êtes croyants.

وَقَالَ لَهُمْ نَبِيُّهُمْ اِنَّ اٰيَةَ مُلْكِهٖٓ اَنْ يَّاْتِيَكُمُ
التَّابُوْتُ فِيْهِ سَكِيْنَةٌ مِّنْ رَّبِّكُمْ وَبَقِيَّةٌ
مِّمَّا تَرَكَ اٰلُ مُوْسٰى وَاٰلُ هٰرُوْنَ تَحْمِلُهُ
الْمَلٰٓئِكَةُ ۗ اِنَّ فِيْ ذٰلِكَ لَاٰيَةً لَّكُمْ اِنْ
كُنْتُمْ مُّؤْمِنِيْنَ ﴿٢٤٨﴾

méprisèrent, et ne lui apportèrent aucun présent" (1 S. 10:27).

247c. Comparer avec 1 S. 10:24: " Et Samuel dit à tout le peuple, Voyez-vous celui que le Seigneur a choisi, tel qu'il n'y en a aucun comme lui dans tout le peuple?"

248a. Le *tābūt* mentionné ici a donné lieu à un certain nombres d'histoires, à cause de sa double signification. Il signifie un *coffre* ou une *boîte,* et il signifie aussi *le sein* ou *le coeur* (LL). En prenant le premier sens, on dit qu'il fait allusion à l'*arche,* ce à quoi on objecte que l'arche fut rendue aux juifs longtemps avant l'époque de Saül. Mais nous ne pouvons être assez certains du récit de la Bible pour rejeter comme étant faux tout ce qui en est différent. Je préfère, cependant, le deuxième sens, et l'utilisation du mot dans ce sens est bien connue. LL cite le proverbe, *mā auda'tu tābūtī shai-an faqadtu-hū,* i.e., *je n'ai pas déposé dans mon sein aucune connaissance que j'ai perdue.* R dit aussi que *tābūt* signifie *qalb* ou *le coeur,* et il cite 'Umar en parlant de IMsd, "un vaisseau rempli de connaissance," ce qui fait évidemment allusion au coeur. Que le mot soit utilisé dans le Qur'ān Sacré dans ce sens, cela est clair à cause de la description que l'on en fait ensuite. La tranquillité du Seigneur n'est pas un chose que l'on met dans des boîtes, mais le coeur, l'endroit où on la dépose vraiment. En cinq autres occasions, la venue de *sakīnah,* ou la tranquillité, est mentionnée dans le Qur'ān Sacré, et chaque fois, c'est *le coeur du Prophète* ou *des fidèles* qui en est le dépositaire. Par exemple dans 48:4 il est dit: "C'est Lui Qui envoie la tranquillité dans le coeur des croyants pour augmenter leur foi". Selon LA, *sakīnah* signifie aussi le *pardon;* et il cite le Prophète: "Le *pardon* est descendu sur eux (en ar. *sakīnah*) portée par les anges."

Par la venue du *"coeur dans lequel il y a la tranquillité"* il est fait allusion au changement qui s'est produit chez Saül quand il est devenu roi: "Et ce fut tel que, quand il eut tourné le dos pour s'éloigner de Samuel, Dieu lui donna un autre coeur" (1 S. 10:9). Ceci correspond exactement à l'affirmation du Qur'ān. Et il est dit plus loin: "Et l'Esprit de Dieu descendit sur lui et il prophétisa" (1 S. 10-10). C'est sans doute le meilleur de ce que les véritables fidèles de Moïse et Aaron ont laissé.

248b. Le mot *baqiyya* signifie à la fois *un résidu* et *excellence* ou *le meilleur* d'une chose (LL). On dit *baqiyya al-qaum* pour désigner *les meilleurs parmi le peuple* (LL). *Ulū baqiyya-in* dans le Qur'ān Sacré (11:116) signifie *des personnes atteignant l'excellence.* Et *baqiyya-Allāh* (11:86) signifie *obéissance,* ou *l'état de bonté qui demeure.* Donc *baqiyya,* dans les deux sens, signifie *les bénédictions des premiers jours.* Et c'est ainsi qu'est né le proverbe chez les juifs: "Est-ce que Saül compte aussi parmi les prophètes?" (1 S. 10:12).

248c. L'arche de 1 Samuel 4:4 était tirée par des boeufs et non pas par des anges, et

SECTION 33 : **Les luttes pour la cause de la vérité**

249 Alors quand Saül se mit en marche avec les troupes, il dit: Sûrement Allāh vous mettra à l'épreuve au moyen d'une rivière. Quiconque boit à la rivière, n'est pas de moi, et quiconque n'y goûte pas, est sûrement de moi, sauf celui qui en puise au creux de sa main. Mais ils en burent sauf quelques uns d'entre eux.[a] Alors après l'avoir traversée, lui, ainsi que ceux qui croyaient avec lui, dirent: Nous n'avons aujourd'hui aucun pouvoir contre Goliath[b] et ses troupes. Ceux qui étaient sûrs de rencontrer leur Seigneur dirent: Combien de fois un petit détachement a-t-il vaincu une armée nombreuse par la grâce d'Allāh! Et Allāh est du côté de ceux qui sont résolus.[c]

فَلَمَّا فَصَلَ طَالُوتُ بِالْجُنُودِ قَالَ إِنَّ اللّٰهَ
مُبْتَلِيكُمْ بِنَهَرٍ فَمَنْ شَرِبَ مِنْهُ فَلَيْسَ
مِنِّي وَمَنْ لَمْ يَطْعَمْهُ فَإِنَّهُ مِنِّي إِلَّا مَنِ
اغْتَرَفَ غُرْفَةً بِيَدِهِ فَشَرِبُوا مِنْهُ إِلَّا
قَلِيلًا مِنْهُمْ فَلَمَّا جَاوَزَهُ هُوَ وَالَّذِينَ آمَنُوا
مَعَهُ قَالُوا لَا طَاقَةَ لَنَا الْيَوْمَ بِجَالُوتَ وَ
جُنُودِهِ قَالَ الَّذِينَ يَظُنُّونَ أَنَّهُمْ مُلَاقُوا
اللّٰهِ كَمْ مِنْ فِئَةٍ قَلِيلَةٍ غَلَبَتْ فِئَةً
كَثِيرَةً بِإِذْنِ اللّٰهِ وَاللّٰهُ مَعَ الصّٰبِرِينَ ﴿٢٤٩﴾

250 Et quand ils sortirent contre Goliath et ses troupes, ils dirent: Notre Seigneur, verse la patience sur nous et affermis nos pas et aide-nous contre les incroyants.

وَلَمَّا بَرَزُوا لِجَالُوتَ وَجُنُودِهِ قَالُوا رَبَّنَا
أَفْرِغْ عَلَيْنَا صَبْرًا وَثَبِّتْ أَقْدَامَنَا وَ
انْصُرْنَا عَلَى الْقَوْمِ الْكٰفِرِينَ ﴿٢٥٠﴾

---

comme, selon le Qur'ān Sacré, les porteurs de la *tābūt* étaient des anges, c'est une raison de plus de croire que le mot *tābūt* désigne ici *le coeur.* Mais voyez une parole du Prophète citée dans 248a, à partir de laquelle il est clair que "il", dans ce verset, se rapporte non pas à *tābūt* mais à *sakīnah* et à *baqiyyah,* et le sens est alors, que la tranquillité et l'inspiration furent portées par les anges dans le coeur de Saül.

249a. "On confond ici l'histoire de Saül avec celle de Gédéon" dit un critique chrétien. Tout ce que le Qur'ān affirme, c'est que Saül a mis ses forces à l'épreuve près d'une rivière, et la Bible ne dit rien à ce sujet. D'un autre côté, la Bible parle d'une épreuve de nature quelque peu semblable pour Gédéon (Juges 7:1-6), alors que le Qur'ān ne parle pas du tout de Gédéon. Le Qur'ān n'entreprend pas de donner une histoire complète et détaillée des juifs, et aucun chrétien, je crois, ne prend pour acquis que la Bible fait un rapport complet de l'ensemble de la nation juive, au point de ne pas omettre un seul incident. Il n'y a rien d'étrange non plus que Saül ait suivi l'exemple de Gédéon. Que ce soit là deux incidents différents, c'est évidemment dû au fait qu'alors que Gédéon mit ses forces à l'épreuve près du "puits de Harod" (Juges 7:1), Saül mit ses forces à l'épreuve près d'une rivière, comme le dit le Qur'ān. Il semble de plus, selon la Bible, que le Jourdain était proche: "Certains juifs traversèrent le Jourdain au pays de Gad et Galaad" (1 S. 13:7).

249b. Le mot arabe est *Jālūt,* de la même mesure que *Ṭālut,* signifiant *il a assailli* ou *fait un assaut* au cours du combat (LL), et ainsi au lieu de Goliath le Qur'ān a adopté un nom qui exprime sa principale caractéristique.

249c. Comparer avec 1 S. 14:6: "Car rien n'empêche le Seigneur de donner la victoire

251 Alors ils les mirent en fuite par la grâce d'Allāh. Et David tua Goliath, et Allāh lui donna un royaume et la sagesse,[a] et lui enseigna ce qu'il Lui plaisait. Et si ce n'était qu'Allāh fait repousser certains hommes par d'autres, la terre serait certainement dans un état de désordre:[b] mais Allāh est Rempli de grâce pour les mondes.

فَهَزَمُوهُمْ بِإِذْنِ اللَّهِ ۙ وَقَتَلَ دَاوُدُ جَالُوتَ
وَآتَاهُ اللَّهُ الْمُلْكَ وَالْحِكْمَةَ وَعَلَّمَهُ مِمَّا
يَشَاءُ ۗ وَلَوْلَا دَفْعُ اللَّهِ النَّاسَ بَعْضَهُمْ
بِبَعْضٍ ۙ لَفَسَدَتِ الْأَرْضُ وَلَٰكِنَّ اللَّهَ
ذُو فَضْلٍ عَلَى الْعَالَمِينَ ﴿٢٥١﴾

252 Voici les messages d'Allāh - Nous te les récitons avec vérité; et sûrement tu fais partie des messagers.

تِلْكَ آيَاتُ اللَّهِ نَتْلُوهَا عَلَيْكَ بِالْحَقِّ ۚ
وَإِنَّكَ لَمِنَ الْمُرْسَلِينَ ﴿٢٥٢﴾

PARTIE III

253 Nous avons fait en sorte que certains de ces messagers dépassent les autres.[a] Parmi eux il y a ceux à qui Allāh a parlé, et Il a exalté certains d'entre eux de (plusieurs) degrés de niveau.[b] Et Nous avons donné des preuves claires à Jésus fils de Marie, et Nous l'avons fortifié du Saint Esprit. Et s'il avait plu à Allāh, ceux qui sont venus après eux ne se seraient pas combattus après que des preuves claires leur soient venues, mais ils ne furent pas d'accord; alors certains d'entre eux ont cru et certains d'entre eux ont nié. Et s'il avait plu à Allāh ils ne se seraient pas combattus l'un l'autre, mais Allāh fait ce qu'Il désire faire.

تِلْكَ الرُّسُلُ فَضَّلْنَا بَعْضَهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ ۘ
مِنْهُمْ مَنْ كَلَّمَ اللَّهُ ۖ وَرَفَعَ بَعْضَهُمْ دَرَجَاتٍ ۚ
وَآتَيْنَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ الْبَيِّنَاتِ وَأَيَّدْنَاهُ
بِرُوحِ الْقُدُسِ ۗ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ مَا اقْتَتَلَ الَّذِينَ
مِنْ بَعْدِهِمْ مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَتْهُمُ الْبَيِّنَاتُ
وَلَٰكِنِ اخْتَلَفُوا فَمِنْهُمْ مَنْ آمَنَ وَمِنْهُمْ
مَنْ كَفَرَ ۚ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ مَا اقْتَتَلُوا وَلَٰكِنَّ
اللَّهَ يَفْعَلُ مَا يُرِيدُ ﴿٢٥٣﴾

---

que l'on soit beaucoup ou peu". Et à une occasion il ne resta que six cents hommes avec lui (1 S. 13:15).

251a. David était à la fois un roi et un prophète.

251b. Ainsi on dit aux musulmans qu'ils doivent lutter pour restaurer l'ordre et établir la paix dans le pays.

253a. On reconnaît ici le principe que certains messagers en dépassent d'autres, ce qui semble faire allusion à l'excellence du Prophète Muḥammad. David et Jésus sont ici expressément mentionnés pour démontrer que, même si ces deux prophètes représentaient deux aspects différents du progrès de la nation juive, David représentant leur éminence

SECTION 34 : **La contrainte religieuse est défendue**

254 O vous qui croyez, dépensez de ce que Nous vous avons donné[a] avant que vienne le jour où il n' y aura ni marchandage, ni amitié, ni intercession. Et les incroyants - ce sont eux qui agissent mal.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ أَنفِقُوا۟ مِمَّا رَزَقْنَٰكُم
مِّن قَبْلِ أَن يَأْتِىَ يَوْمٌ لَّا بَيْعٌ فِيهِ وَلَا
خُلَّةٌ وَلَا شَفَٰعَةٌ ۗ وَٱلْكَٰفِرُونَ هُمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٢٥٤﴾

255 Allāh - il n'y a d'autre dieu que Lui, l'Eternel, Celui Qui existe par Lui-même et par Qui tout existe. L'assoupissement ne s'empare pas de Lui, ni le sommeil. A Lui appartiennent tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sinon avec Sa permission?[a] Il sait ce qu'il y a devant eux et ce qu'il y a derrière eux. Et ils ne comprennent rien de Sa connaissance sauf ce qui Lui plaît. Sa connaissance[b] s'étend sur les cieux et la terre, et la conservation des deux ne Le fatigue pas. Et Il est le Plus Elevé, le Grand.[c]

ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلْحَىُّ ٱلْقَيُّومُ ۚ لَا تَأْخُذُهُۥ
سِنَةٌ وَلَا نَوْمٌ ۚ لَّهُۥ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا
فِى ٱلْأَرْضِ ۗ مَن ذَا ٱلَّذِى يَشْفَعُ عِندَهُۥٓ
إِلَّا بِإِذْنِهِۦ ۚ يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا
خَلْفَهُمْ ۖ وَلَا يُحِيطُونَ بِشَىْءٍ مِّنْ عِلْمِهِۦٓ إِلَّا
بِمَا شَآءَ ۚ وَسِعَ كُرْسِيُّهُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ ۖ
وَلَا يَـُٔودُهُۥ حِفْظُهُمَا ۚ وَهُوَ ٱلْعَلِىُّ ٱلْعَظِيمُ ﴿٢٥٥﴾

---

terrestre et Jésus leur éminence spirituelle, tous deux chantèrent les louanges du Saint Prophète Muḥammad, et tous deux parlèrent de sa venue comme de la venue de Dieu Lui-même, indiquant ainsi que, considérée des deux points de vue, la supériorité du Prophète sur d'autres prophètes était incommensurable au point d'avoir amené deux des prophètes juifs les plus éminents, à parler de sa venue comme de la venue du Seigneur.

De nombreux versets du Qur'ān Sacré témoignent de la grandeur du Saint Prophète. Il est dit à plusieurs reprises qu'il était doué de toutes les qualités de grandeur au plus haut degré, qualités qui ne furent données à d'autres que partiellement et à un degré moindre. C'est pour cette raison que l'on déclare que le Prophète est une bénédiction pour toutes les nations (21:107), et que l'on nomme ses fidèles les meilleurs parmi le peuple (3:109), ce qui montre qu'il est le plus grand des prophètes.

253b. Allāh a parlé à tous, mais il y en a qui furent exaltés au-dessus des autres, de plusieurs degrés. Comparer ceci avec le v. 87: "Et certains d'entre eux (les prophètes) vous les avez appelés menteurs, alors que d'autres vous les avez tués", même si ceux qu'ils essayèrent de tuer furent aussi appelés menteurs.

254a. La poursuite du combat pour la survie contre les nombreux ennemis de l'Islam exigeait en premier lieu la levée de fonds et d'autres actes de sacrifice personnel; de là les exhortations répétées de dépenser. Le sujet est traité in extenso dans les deux sections qui suivent la prochaine.

255a. La double signification de l'intercession a été expliquée dans 48b. On reconnaît ici le principe qu'il peut y avoir intercession avec la permission Divine. Il est vrai que l'Islam ne reconnaît pas la doctrine que l'homme a toujours besoin d'un médiateur quelconque pour le réconcilier avec Dieu, et par conséquent, la médiation ou l'intercession au sens où l'entend la

256 Il n' y a pas de contrainte dans la religion[a] - le droit chemin est en effet clairement distinct de l'erreur. Alors quiconque rejette le démon[b] et croit en Allāh, s'agrippe certainement à la prise la plus solide qui ne se brisera jamais. Et Allāh est Celui qui Entend, Qui sait.

لَآ إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ ۖ قَد تَّبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ
الْغَيِّ ۚ فَمَن يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَيُؤْمِن بِاللَّهِ
فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ لَا انفِصَامَ
لَهَا ۗ وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٥٦﴾

257 Allāh est l'Ami de ceux qui croient - Il les fait sortir de l'obscurité pour entrer dans la lumière.[a] Et ceux qui ne croient pas, leurs amis sont les démons qui les font sortir de la lumière pour entrer dans l'obscurité. Ce sont les Compagnons du Feu; c'est là qu'ils demeurent.

اللَّهُ وَلِيُّ الَّذِينَ آمَنُوا يُخْرِجُهُم مِّنَ
الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ ۖ وَالَّذِينَ كَفَرُوا أَوْلِيَاؤُهُمُ
الطَّاغُوتُ يُخْرِجُونَهُم مِّنَ النُّورِ إِلَى الظُّلُمَاتِ ۗ
أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ النَّارِ ۖ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ﴿٢٥٧﴾

---

doctrine chrétienne est inconnue de l'Islam. Mais elle comporte un autre aspect. Le Prophète, à qui la volonté Divine est révélée, est le Modèle pour son peuple. Il est parfait et en indiquant un chemin il permet aux autres d'atteindre la perfection. Dans ce sens on l'appelle un shafī' ou *un intercesseur.* Ceux qui prennent le Prophète pour modèle peuvent ainsi atteindre la perfection. Mais de même que tous les hommes ne sont pas également doués, et qu'ils n'ont pas tous une chance égale d'atteindre un état de perfection, même s'ils s'y appliquent à la limite de leurs moyens, la bonté Divine les prend par la main et des correction sont apportées à de tels défauts par l'intercession du Prophète. C'est dans ce sens que l'Islam reconnaît la doctrine de l'intercession dans la vie après la mort.

255b. *Kursī* signifie *connaissance.* Ibn Jubair dit: "Sa *Kursī* est *Sa Connaissance*" (B. 65:ii, 44). Il signifie également *chaise* ou *trône,* mais l'on utilise le mot librement en arabe pour indiquer *connaissance* ou *apprentissage,* et l'on appelle un homme instruit *ahl al-kursī.* Il y a un proverbe arabe, *khair al-nāsi al-karāsī,* qui veut dire que *les meilleurs des hommes sont les hommes de savoir.* Voir plus loin 7:54b, où l'on explique le sens de *'arsh.*

255c. C'est un verset bien connu qui porte le nom de *āyat al-kursī,* ou *le verset de la connaissance,* parce qu'il parle de la connaissance universelle d'Allāh.

256a. A toutes les absurdités qui ont eu cours, selon lesquelles le Prophète offrait l'Islam ou l'épée comme alternative aux païens arabes, ce verset constitue une réponse suffisante. Etant assurés du succès, il est dit aux musulmans que lorsque qu'ils détiendront le pouvoir, leur principe directeur devra être de ne pas imposer de contraintes en matière de religion. La présomption, que ce passage s'adressait aux premiers convertis et qu'il fut abrogé plus tard, est absolument sans fondement.

256b. *Ṭāghūt* est dérivé de *taghā,* signifiant il fut *excessif* ou *exorbitant,* et on l'explique de différentes façons comme signifiant *"celui qui est excessif dans l'orgueil* ou *la corruption* ou *l'incroyance, parmi le peuple des Ecritures,* ou *tout chef* ou *dirigeant de l'erreur,* ou *celui qui renie le bien,* ou *les idoles,* ou *tout ce qui est adoré à l'exclusion de Dieu,* ou *le démon* (LL). Comme on utilise librement le mot *démon* pour la plupart des sens de *taghūt* donnés plus haut, j'ai adopté ce sens au cours de toute cette traduction. Mais ce n'est pas un nom propre, de sorte qu'il prend l'article *al.* On l'utilise au pluriel ici, même s'il possède une forme plurielle différente *tawāghīt.*

257a. Il est ici question de la foi comme de *la lumière,* et de l'incroyance comme de *l'obscurité.* On utilise très avantageusement ce contraste dans 24:35-40.

SECTION 35 : **Comment les nations mortes reviennent à la vie**

258 N'as-tu pas pensé à celui qui s'est querellé avec Abraham au sujet de son Seigneur, parce qu'Allāh lui avait donné un royaume?[a] Quand Abraham dit, Mon Seigneur est Celui qui donne la vie et cause la mort, il dit: Je donne la vie et je cause la mort.[b] Abraham dit: Sûrement Allāh fait se lever le soleil à l'est, alors que tu le fais se lever à l'ouest.[c] Ainsi celui qui n'a pas cru a été confondu. Et Allāh ne guide pas le peuple injuste.

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِي حَاجَّ إِبْرٰهٖمَ فِي رَبِّهٖٓ أَنْ
اٰتٰىهُ اللّٰهُ الْمُلْكَ إِذْ قَالَ إِبْرٰهٖمُ رَبِّيَ الَّذِي
يُحْيٖ وَيُمِيتُ قَالَ أَنَا أُحْيٖ وَأُمِيتُ قَالَ
إِبْرٰهٖمُ فَإِنَّ اللّٰهَ يَأْتِي بِالشَّمْسِ مِنَ الْمَشْرِقِ
فَأْتِ بِهَا مِنَ الْمَغْرِبِ فَبُهِتَ الَّذِي كَفَرَ
وَاللّٰهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظّٰلِمِينَ ﴿٢٥٨﴾

258a. La majorité des commentateurs croient que les mots "parce qu'Allāh lui avait donné un royaume" se rapportent à l'adversaire d'Abraham à qui l'on donne le nom de Nemrod (Gn. 10:8, 9), mais l'opinion de la minorité, à savoir que le pronom personnel *lui* dans la citation ci-dessus se rapporte à Abraham, est préférable. Elle est corroborée par 4:54: " Nous avons donné aux enfants d'Abraham le Livre de la sagesse et Nous leur avons donné un grand royaume". Même dans la Genèse il est dit que la terre promise a été donnée à Abraham: " Je suis le Seigneur qui t'a fait sortir d'Ur des Chaldéens, pour te donner cette terre en héritage" (Gn. 15-7). Les mots *ātā-hu-llāhu* signifieraient dans ce cas *Allāh a promis de lui donner.*

Il est dit ici aux musulmans que de même qu'on leur fait la promesse qu'ils seront élevés à un haut niveau à partir de l'état d'insignifiance où ils se trouvent, ce qui est l'équivalent de passer de la mort à la vie, une promesse semblable fut faite à Abraham, cette promesse étant en fait le fondement de la présente promesse au Prophète: voir 124a.

258b. On n'élucide pas ce à quoi se rapporte le fait de donner la vie ou d'apporter la mort, mais comme la discussion a surgi de la promesse donnée à Abraham que l'on ferait de sa postérité une grande nation, il est clair que l'on fait ici allusion à la vie et à la mort de nations. Il faut noter que les mots *ḥayāt* et *maut,* littéralement *vie* et *mort,* s'appliquent aussi bien aux nations et aux endroits qu'aux hommes, aux animaux et à la végétation. Ainsi *mātati-l-arḍu* signifie la *terre est devenue dépourvue de végétation et d'habitants* (LL). Ce que l'on affirme ici, le verset suivant l'illustre davantage par la promesse Divine de la reconstruction de Jérusalem, alors que l'on parle de la *désolation* de la ville sainte comme de sa *mort* et que l'on nomme *vie* sa *reconstruction.*

258c. Les contestataires appartenaient à une race d'adorateurs du soleil, et Abraham, quand il proclama qu'il pouvait donner la vie et causer la mort, avançait donc un argument qui confondit son adversaire. S'il pouvait donner la vie et causer la mort, il pouvait contrôler même son dieu, le soleil, car donner la vie et causer la mort étaient l'œuvre du dieu et non pas de l'adepte, et par conséquent il pouvait le faire se lever de la direction opposée. L'adversaire fut confondu, parce qu'il se rendit compte qu'il avait fait une affirmation contraire à sa propre croyance.

259 Ou comme celui qui est passé par une ville, et elle s'était effondrée sur ses toits. Il dit: Quand Allāh lui donnera-t-il la vie après sa mort? Alors Allāh le fit mourir pendant cent ans, ensuite il le fit se lever. Il dit: Combien de temps t'es-tu attardé? Il dit: Je me suis attardé une journée, ou une partie de journée. Il dit: Non, tu t'es attardé cent ans; mais regarde ta nourriture et ton breuvage - les années n'ont pas passé sur eux! Et regarde ton āne! Et que Nous puissions faire de toi un signe pour les hommes. Et regarde les ossements, comme nous pouvons les réunir et ensuite les revêtir de chair. Alors quand la chose devint claire pour lui, il dit: Je sais qu'Allāh est le Possesseur de la puissance sur toutes choses.[a]

أَوْ كَالَّذِي مَرَّ عَلَىٰ قَرْيَةٍ وَهِيَ خَاوِيَةٌ
عَلَىٰ عُرُوشِهَا ۚ قَالَ أَنَّىٰ يُحْيِي هَٰذِهِ اللَّهُ
بَعْدَ مَوْتِهَا ۚ فَأَمَاتَهُ اللَّهُ مِائَةَ عَامٍ
ثُمَّ بَعَثَهُ ۖ قَالَ كَمْ لَبِثْتَ ۖ قَالَ لَبِثْتُ
يَوْمًا أَوْ بَعْضَ يَوْمٍ ۖ قَالَ بَل لَّبِثْتَ مِائَةَ
عَامٍ فَانظُرْ إِلَىٰ طَعَامِكَ وَشَرَابِكَ لَمْ
يَتَسَنَّهْ ۚ وَانظُرْ إِلَىٰ حِمَارِكَ وَلِنَجْعَلَكَ
آيَةً لِّلنَّاسِ ۚ وَانظُرْ إِلَى الْعِظَامِ كَيْفَ
نُنشِزُهَا ثُمَّ نَكْسُوهَا لَحْمًا ۚ فَلَمَّا تَبَيَّنَ لَهُ
قَالَ أَعْلَمُ أَنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢٥٩﴾

259a. On présente ici une illustration de l'histoire juive ultérieure, quant à la façon dont les nations mortes reviennent à la vie. Par "la ville qui s'était effondrée sur ses toits" on désigne Jérusalem (Rz, AH), telle qu'elle fut laissée après sa désolation par Nabuchodonosor en l'an 599 av. J.-C.

Les mots "regarde les ossements, comme nous pouvons les réunir et ensuite les revêtir de chair", se rapporte sans aucun doute à la vision d'Ezéchiel telle que racontée dans Ezéchiel, ch. 37. La première partie du ch. 37 raconte comment Ezéchiel fut pris (d'une vision) "au milieu de la vallée qui était remplie d'ossements," et il demanda, "Fils d'homme, est-ce que ces ossements peuvent vivre?" Après la confirmation Divine, Ezéchiel est appelé à assister à la scène qu'illustrent ici les mots - *Regarde les os, comme nous pouvons les réunir:* "Les os se rapprochèrent les uns des autres," et "se recouvrirent de nerfs et de chair, et la peau s'était tendue par-dessus," et ensuite "l'esprit vint en eux, et ils reprirent vie" (Ez. 37:1-10). Ce que l'on raconte dans Ezéchiel, ch. 37, est une vision , ce que démontrent clairement les mots de présentation de ce chapitre: "La main du Seigneur fut sur moi, et me transporta dans l'esprit du Seigneur". Ce qui suit l'incident le rend encore plus clair, car le verset 11 (Ezéchiel, ch. 37) poursuit en disant: "Fils d'homme, ces ossements sont toute la maison d'Israël: Les voilà qui disent, Nos os sont desséchés, et notre espérance est détruite"; alors que le verset 12 leur donne la promesse Divine, "Voici, O Mon peuple, que J'ouvrirai vos tombeaux, et Je vous ramènerai dans le pays d'Israël". Ceci montre de façon concluante que les ossements n'étaient qu'un symbole de la condition décadente de *toute la maison d'Israël.* J'insiste sur le mot *toute* dans Ezéchiel 37:11, parce que les véritables ossements n'appartenaient qu'au petit nombre d'entre eux qui passèrent par l'épée, la très grande majorité étant en captivité ou détenus dans un état d'esclavage et assujettis aux Babyloniens.

L'incident identique relaté dans le v. 259 est aussi une vision. Le Qur'ān évite habituellement les mots qui indiquent qu'un incident est une vision lorsque le contexte ou la nature de l'incident, ou encore une allusion à l'histoire antérieure, font en sorte qu'il s'agit clairement d'une vision. Comparer avec les mots dans lesquels Joseph a raconté sa vision à son père dans 12:4: "O mon père, je vis onze étoiles et le soleil et la lune - je les vis se soumettre à moi." sans mentionner du tout qu'il avait vu ceci au cours d'une vision. Dans le présent verset, cependant, ce n'est pas sa similitude avec Ezéchiel 37:1-10 qui montre que l'incident est une vision, mais l'insertion d'un *kāf,* signifiant ressemblance, avant le tout,

260 Et quand Abraham dit, Mon Seigneur, montre-moi comment Tu donnes la vie aux morts, Il dit: Ne crois-tu pas? Il dit: Si, mais pour que mon coeur soit à l'aise. Il dit: Alors prends quatre oiseaux, ensuite entraîne-les à revenir à toi, puis place sur chaque montagne une partie d'entre eux, ensuite appelle-les, ils viendront à toi en volant; et sache qu'Allāh est Puissant, Sage.[a]

وَإِذْ قَالَ إِبْرٰهِمُ رَبِّ أَرِنِي كَيْفَ تُحْيِ
الْمَوْتٰى ۖ قَالَ أَوَلَمْ تُؤْمِن ۖ قَالَ بَلٰى وَلٰكِن
لِّيَطْمَئِنَّ قَلْبِي ۖ قَالَ فَخُذْ أَرْبَعَةً مِّنَ الطَّيْرِ
فَصُرْهُنَّ إِلَيْكَ ثُمَّ اجْعَلْ عَلٰى كُلِّ جَبَلٍ
مِّنْهُنَّ جُزْءًا ثُمَّ ادْعُهُنَّ يَأْتِينَكَ سَعْيًا ۚ
وَاعْلَمْ أَنَّ اللّٰهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٢٦٠﴾

lequel représente une indication supplémentaire dans le même sens. Si l'incident avait été un fait réel, comme dans le verset précédent, le verset aurait commencé par les mots *ou celui* au lieu de *ou comme celui,* l'insertion du *kāf* donnant à l'incident l'allure d'une parabole ou d'une vision.

Le fait que l'on fasse mourir le prophète pendant cent ans est également un incident de la vision qui, même s'il n'est pas rapporté dans la Bible, est corroboré par des faits symbolisant la mort de la nation juive, une mort de disgrâce et de peine, ou la désolation de Jérusalem, qui a duré presque cent ans. Jérusalem fut prise par Nabuchodonosor en 599 av. J.-C. (2 R. 24:10); Cyrus autorisa la reconstruction du temple en 537 av. J.-C. (Esd. 1:2), laquelle fut achevé en 515 av. J.-C. (Esd. 6:15). La Bible ne nous donne pas l'histoire de la période à partir de 515 av. J.-C., et même s'il ne nous est pas permis de supposer que les juifs puissent avoir pris une autre période de quinze ans pour s'établir de nouveau dans Jérusalem et pour reconstruire la ville elle-même afin de pouvoir l'habiter, la période de 599 à 515 av. J.-C. couvre presqu'entièrement tout le sixième siècle av. J.-C., et par conséquent les cent ans de la mort du prophète dans cette vision représentent les cent années de la mort de la nation juive.

Les allusions à la nourriture et au breuvage du prophète, qui ne subirent aucunement les effets du temps, et à son âne, qui était encore là, prouvent seulement que la mort de cent ans subie par le prophète n'était qu'une vision. Certains commentateurs estiment que les ossements dont il est fait mention se rapportent à l'âne, mais c'est évidemment une erreur, car les deux affirmations sont séparées par une phrase: "Et que Nous puissions faire de toi un signe pour les hommes"; et il y a aussi une pause après le mot âne, séparant ce qui suit de ce qui a précédé.

Comment Ezéchiel fut-il un signe pour le peuple? Parce que la vision a fait de lui un symbole de toute la nation juive, et que sa mort symbolique de cent années représente les peines et les tourments d'Israël au cours d'une période identique, après laquelle il devait retrouver la vie.

Le mot *yatasannah* (*sanah,* une *année*) signifie *la chose a subi le passage des années.* Le mot appliqué à la nourriture et au breuvage possède un sens semblable, signifiant *elle a changé* (pour le pire) *avec le passage des années* (LA, LL). Rz explique que le passage des années est le véritable sens du mot, car son explication est que *les années ne se sont pas écoulées sur lui.* Ceci montre qu'en réalité il n'y a pas eu d'écoulement du temps, et que ce n'est qu'une vision.

260a. Ce verset est la suite naturelle du v. 258, qui parle de la manifestation de la puissance d'Allâh dans la vie et la mort des nations. Le verset 259, tel que déjà noté, a été intercalé afin de fournir une preuve de l'affirmation avancée dans le v. 258. Dans Gn. 15:8 on fait dire à Abraham, après qu'il ait reçu la promesse de la terre de Canaan: "Seigneur Dieu, de quelle façon saurai-je que j'en hériterai?" Le parallèle coranique de cette phrase est: "Mon Seigneur, montre-moi comment Tu donnes la vie aux morts." Il a cru en la promesse

SECTION 36 : **Les dépenses d'argent pour la cause de la vérité**

261 La parabole de ceux qui consacrent leur richesse à la manière d'Allāh[a] est la parabole d'un grain d'où poussent sept épis, chaque épi renfermant une centaine de grains. Et Allāh multiplie (davantage) pour qui il Lui plaît. Et Allāh est Celui Qui donne largement, Qui sait.[b]

مَثَلُ الَّذِينَ يُنفِقُونَ أَمْوَالَهُمْ فِي سَبِيلِ
اللَّهِ كَمَثَلِ حَبَّةٍ أَنبَتَتْ سَبْعَ سَنَابِلَ
فِي كُلِّ سُنبُلَةٍ مِّائَةُ حَبَّةٍ ۗ وَاللَّهُ
يُضَاعِفُ لِمَن يَشَاءُ ۗ وَاللَّهُ وَاسِعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٦١﴾

Divine, et il en était tellement certain, qu'il avait même combattu et vaincu un adversaire sur ce point. Mais n'était-il pas étrange que de sa semence doive naître une nation qui allait supplanter les puissantes nations qui dominaient le pays? Le signe donné à Abraham selon Gn. 15:9-11 est complètement dépourvu de sens, car il ne dit pas clairement comment la semence d'Abraham allait hériter du pays. On lui dit de prendre "une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, et un bélier de trois ans et une tourterelle, et un pigeonneau"; il "les partagea par le milieu." "Et quand les rapaces s'abattirent sur les cadavres, Abraham les chassa." De quelle façon ceci constituait-il un signe qu'Abraham hériterait de la terre de Canaan, c'est un mystère. Cela montre seulement que le texte a été falsifié.

La réponse au *comment* d'Abraham, telle que donnée dans le Qur'ān, est une parabole parfaitement intelligible. S'il prenait quatre oiseaux et les entraînait, ils obéiraient à son appel et voleraient vers lui, même à partir de montagnes éloignées. Si les oiseaux, alors, obéissent à son appel, même s'il n'est ni leur maître ni l'auteur de leur existence, est-ce que les nations ne se soumettraient pas à l'appel de leur Divin Maître et Auteur de leur existence? Ou si les oiseaux, apprivoisés durant seulement une courte période de temps par un homme qui n'avait par ailleurs aucun contrôle sur eux, deviennent si obéissants à leur maître, Allāh n'a-t-Il pas le pouvoir de contrôler toutes les causes qui régissent la vie et la mort des nations? Quand Il veut détruire un peuple, Il provoque les causes de son déclin et le malheur s'en empare; et quand Il veut rendre un peuple prospère, Il provoque les causes qui amènent son ascension et son progrès. Le mot *ṭāir* (pluriel *ṭair* utilisé ici), qui signifie *un oiseau,* signifie aussi *la cause du bien et du mal,* ou *la misère* ou *le bonheur* (T, LL), sens dans lequel le mot est utilisé dans 7:131 et ailleurs dans le Qur'ān Sacré, ce qui représente une indication de plus de la signification de la parabole des *oiseaux,* laquelle permet à Abraham de réaliser comment le Tout-Puissant contrôle le sort des nations. C'est une erreur de supposer qu'Abraham a réellement pris quatre oiseaux pour les dresser. Ce n'est pas ce que le Qur'ān dit. Il permet seulement à Abraham de réaliser au moyen d'une parabole la merveilleuse manifestation de la puissance Divine.

Les lexicologues s'entendent pour dire que le mot *sur,* utilisé ici, est l'impératif de *ṣāra,* qui veut dire *il l'a fait revenir* (LL), et *ṣūr-hunna ilaika* signifie *amil-hunna,* ou *fais les revenir, wa ajmi'-hunna, et ramène-les à toi* (LA). C'est seulement dans ce sens que le mot est suivi de *ilā,* comme c'est le cas ici. Les mots ne veulent pas dire *couper en pièces.* De plus, les mots *place une partie (juz') d'entre eux* ne peuvent que signifier *un des quatre oiseaux.* Les commentateurs qui proposent l'histoire de *couper les oiseaux en pièces,* non confirmée par des sources fiables, soutiennent que les mots *thumma qatti'-hunna* (alors coupe-les en pièces) sont omis ici après *ṣur hunna* ou *dresse-les* ce qui, de toute évidence, est absurde.

261a. Le but premier de cette section et de la suivante est le progrès de la cause de l'Islam par l'exhortation des fidèles à dépenser de l'argent, même si elle inclut également des objectifs de charité. Le sens premier des mots *fī sabīl Allāh* (*à la manière d'Allāh*) est la cause de la foi ou la cause de la vérité. Ceci est précisé à 9:60, où l'expression que *fī sabīl Allāh* est une source de dépenses en plus d'aider les pauvres, etc.

261b. On compare l'argent dépensé pour la cause de la vérité à un grain produisant un plus grand nombre de grains pour montrer: d'abord, que le progrès de l'Islam dépend des

262 Ceux qui dépensent leur richesse à la manière d'Allāh, et qui ne font pas suivre ensuite ce qu'ils ont dépensé de reproches ou de blessures, leur récompense est auprès de leur Seigneur, et ils ne connaîtront ni la crainte ni le chagrin.[a]

الَّذِينَ يُنفِقُونَ أَمْوَالَهُمْ فِي سَبِيلِ
اللَّهِ ثُمَّ لَا يُتْبِعُونَ مَا أَنفَقُوا مَنًّا وَلَا
أَذًى لَّهُمْ أَجْرُهُمْ عِندَ رَبِّهِمْ وَلَا
خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ٢٦٢

263 Un bon mot avec le pardon vaut mieux que la charité suivie de blessures. Et Allāh est Indépendant, Tolérant.

قَوْلٌ مَّعْرُوفٌ وَمَغْفِرَةٌ خَيْرٌ مِّن صَدَقَةٍ
يَتْبَعُهَا أَذًى ۗ وَاللَّهُ غَنِيٌّ حَلِيمٌ ٢٦٣

264 O vous qui croyez, ne rendez pas votre charité inutile par les reproches et les blessures, comme celui qui dépense sa richesse pour être vu des hommes et qui ne croit pas en Allāh et au Dernier Jour.[a] Alors Sa parabole est la parabole d'un rocher lisse recouvert de terre, alors une pluie abondante tombe sur lui, de sorte qu'elle le laisse dénudé! Ils ne sont pas capables de gagner quoi que ce soit de ce qu'ils méritent. Et Allāh ne guide pas les incroyants.[b]

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تُبْطِلُوا صَدَقَاتِكُم
بِالْمَنِّ وَالْأَذَىٰ كَالَّذِي يُنفِقُ مَالَهُ
رِئَاءَ النَّاسِ وَلَا يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ
الْآخِرِ ۖ فَمَثَلُهُ كَمَثَلِ صَفْوَانٍ عَلَيْهِ
تُرَابٌ فَأَصَابَهُ وَابِلٌ فَتَرَكَهُ صَلْدًا ۖ
لَّا يَقْدِرُونَ عَلَىٰ شَيْءٍ مِّمَّا كَسَبُوا ۗ وَاللَّهُ
لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْكَافِرِينَ ٢٦٤

265 Et la parabole de ceux qui consacrent leur richesse à la recherche du

وَمَثَلُ الَّذِينَ يُنفِقُونَ أَمْوَالَهُمُ ابْتِغَاءَ
مَرْضَاتِ اللَّهِ وَتَثْبِيتًا مِّنْ أَنفُسِهِمْ كَمَثَلِ

sacrifices faits par les membres individuels de la communauté; deuxièmement, que les dépenses d'argent doivent être accompagnées de dur labeur, de même qu'une graine de semence jetée en terre ne pousserait pas sans y ajouter le travail. Il convient de noter qu'alors que le Qur'ān parle d'augmentation au sept centuple, des multiples pairs, Jésus, dans une parabole semblable - la parabole du semeur - promet un accroissement de trente, soixante ou au centuple (Mt. 13:23; Mc. 4:8).

262a. *Mann* est originellement *le fait de conférer un avantage* ou *une faveur* à quelqu'un (LL), et il est fréquemment utilisé dans ce sens dans le Qur'ān Sacré; il a aussi un sens secondaire, i.e., *manifester le bien fait à quelqu'un* (Rz), ou, *rappeler à quelqu'un la faveur qui lui a été faite au moyen de reproches,* et c'est le sens ici. *Adhā* signifie *tort* ou *ennui,* en disant du mal de quelqu'un ou en lui infligeant une blessure légère. Les dons, qu'ils soient faits pour la cause de la souffrance nationale ou individuelle, ne doivent pas s'accompagner de motifs intéressés; c'est pourquoi l'on défend même au donneur de les mentionner par la suite.

264a. L'expression condamne vigoureusement le don d'aumônes pour se faire voir par les hommes. Non seulement elle défend le don d'aumônes "devant les hommes pour être vu d'eux" (Mt. 6:1), mais elle en parle comme étant l'œuvre de ceux "qui ne croient pas en Allāh et au Dernier Jour," ce par quoi l'on désigne les incroyants, rendant ainsi le geste totalement méprisable au yeux des vrais croyants.

264b. Les derniers mots de la parabole montrent qu'il s'agit ici des efforts des incroyants pour porter un coup fatal à l'Islam. Ils dépensaient leur argent afin de retarder l'avancement de l'Islam, mais on leur dit que leurs efforts seraient infructueux; comparer avec 8:36. Les mots *ils ne sont pas capables de gagner quoi que ce soit de ce qu'ils méritent* ne laissent aucun doute quant à leur signification.

plaisir d'Allāh et à l'affermissement de leur āme est comme la parabole du jardin sur un terrain élevé, sur lequel tombe une pluie abondante, de sorte qu'il produit deux fois plus de fruits; mais si une pluie abondante ne tombe pas sur lui, une pluie légère (suffit). Et Allāh est Celui Qui voit ce que vous faites.[a]

جَنَّةٍ بِرَبْوَةٍ اَصَابَهَا وَابِلٌ فَاٰتَتْ اُكُلَهَا
ضِعْفَيْنِ ۚ فَاِنْ لَّمْ يُصِبْهَا وَابِلٌ فَطَلٌّ ؕ
وَاللّٰهُ بِمَا تَعْمَلُوْنَ بَصِيْرٌ ﴿۲۶۵﴾

266 Est-ce que l'un d'entre vous aime avoir un jardin de palmiers et de vignes avec des ruisseaux qui y coulent - il y trouve toutes sortes de fruits - et la vieillesse l'a frappé et sa postérité est faible; quand (regardez!) un tourbillon rempli de feu le frappe de sorte qu'il est foudroyé. Ainsi Allāh rend les messages clairs pour vous, de sorte que vous puissiez méditer.[a]

اَيَوَدُّ اَحَدُكُمْ اَنْ تَكُوْنَ لَهٗ جَنَّةٌ مِّنْ
نَّخِيْلٍ وَّ اَعْنَابٍ تَجْرِيْ مِنْ تَحْتِهَا
الْاَنْهٰرُ ۙ لَهٗ فِيْهَا مِنْ كُلِّ الثَّمَرٰتِ ۙ وَ
اَصَابَهُ الْكِبَرُ وَلَهٗ ذُرِّيَّةٌ ضُعَفَآءُ ۚ فَاَصَابَهَآ
اِعْصَارٌ فِيْهِ نَارٌ فَاحْتَرَقَتْ ؕ كَذٰلِكَ
يُبَيِّنُ اللّٰهُ لَكُمُ الْاٰيٰتِ لَعَلَّكُمْ تَتَفَكَّرُوْنَ ﴿۲۶۶﴾

SECTION 37 : **Les dépenses pour la cause de la vérité**

267 O vous qui croyez, dépensez des bonnes choses que vous gagnez et de celles que Nous nous faisons sortir pour vous de la terre, et ne visez pas à y consacrer de mauvaises choses, alors que vous ne les prendriez pas vous-mêmes à moins de fermer les yeux. Et sachez qu'Allāh est Indépendant, Digne de louanges.[a]

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْۤا اَنْفِقُوْا مِنْ طَيِّبٰتِ
مَا كَسَبْتُمْ وَمِمَّآ اَخْرَجْنَا لَكُمْ مِّنَ
الْاَرْضِ ۪ وَلَا تَيَمَّمُوا الْخَبِيْثَ مِنْهُ
تُنْفِقُوْنَ وَلَسْتُمْ بِاٰخِذِيْهِ اِلَّاۤ اَنْ
تُغْمِضُوْا فِيْهِ ؕ وَاعْلَمُوْۤا اَنَّ اللّٰهَ غَنِيٌّ حَمِيْدٌ ﴿۲۶۷﴾

265a. C'est là la parabole des croyants qui récolteront les fruits des sacrifices qu'ils font. On en parle comme s'ils dépensaient *pour rechercher le plaisir d'Allāh,* parce que tous leurs efforts visent au maintien de la vérité, et *à l'affermissement de leur âme,* chacun des actes de sacrifice personnel étant attribuable à leur certitude du triomphe ultime de la vérité, laquelle leur donnait à son tour le courage de faire des sacrifices encore plus grands. Le mot *ṭall* signifie *pluie légère,* ou *rosée.*

266a. Au prix de lourds sacrifices consentis durant treize années passées à Makkah, les musulmans avaient constitué une communauté pour porter le message de la vérité au monde. Mais maintenant qu'ils avaient trouvé asile à Madīnah et qu'ils progressaient bien, ils se voyaient attaqués par un ennemi qui visait à leur destruction complète. Par conséquent, il fallait que les musulmans fassent maintenant des sacrifices encore plus considérables pour éviter que le jardin de l'Islam ne soit dévasté, et qu'ils mettent toute leur énergie, leur vie et leurs biens au service de la cause.

267a. On invite ici les musulmans à appuyer la cause de la vérité en dépensant de bonnes choses, des choses qu'ils aiment, et à ne pas même penser à donner de mauvaises choses, des choses qu'eux-mêmes n'accepteraient pas des autres. Il est dit ailleurs: "Vous ne pouvez prétendre à la vertu à moins de dépenser de ce que vous aimez" (3:91).

268 Le malin vous menace de la pauvreté et il vous pousse à être avaricieux,[a] et Allāh vous promet Son pardon et l'abondance. Et Allāh est Celui Qui donne avec abondance, Qui sait:

الشَّيْطٰنُ يَعِدُكُمُ الْفَقْرَ وَيَأْمُرُكُمْ بِالْفَحْشَآءِ ۚ وَاللّٰهُ يَعِدُكُمْ مَّغْفِرَةً مِّنْهُ وَفَضْلًا ۗ وَاللّٰهُ وَاسِعٌ عَلِيْمٌ ﴿٢٦٨﴾

269 Il accorde la sagesse à qui il Lui plaît. Et quiconque reçoit la sagesse, reçoit assurément un grand bien. Et personne n'y prend garde sauf les hommes de compréhension.

يُّؤْتِى الْحِكْمَةَ مَنْ يَّشَآءُ ۚ وَمَنْ يُّؤْتَ الْحِكْمَةَ فَقَدْ أُوْتِيَ خَيْرًا كَثِيْرًا ۗ وَمَا يَذَّكَّرُ إِلَّآ أُولُوا الْأَلْبَابِ ﴿٢٦٩﴾

270 Et quelle que soit l'aumône que vous fassiez ou (quel que soit) le serment que vous fassiez, Allāh le sait certainement. Et ceux qui font le mal n'auront personne pour les aider.

وَمَآ أَنْفَقْتُمْ مِّنْ نَّفَقَةٍ أَوْ نَذَرْتُمْ مِّنْ نَّذْرٍ فَإِنَّ اللّٰهَ يَعْلَمُهُ ۗ وَمَا لِلظّٰلِمِيْنَ مِنْ أَنْصَارٍ ﴿٢٧٠﴾

271 Si vous faites preuve de charité, comme elle est excellente! Et si vous le cachez et le donnez au pauvre, cela est bon pour vous.[a] Et cela compensera pour certaines de vos mauvaises actions; et Allāh sait ce que vous faites.

إِنْ تُبْدُوا الصَّدَقٰتِ فَنِعِمَّا هِيَ ۚ وَإِنْ تُخْفُوْهَا وَتُؤْتُوْهَا الْفُقَرَآءَ فَهُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ ۗ وَيُكَفِّرُ عَنْكُمْ مِّنْ سَيِّاٰتِكُمْ ۗ وَاللّٰهُ بِمَا تَعْمَلُوْنَ خَبِيْرٌ ﴿٢٧١﴾

272 Ce n'est pas ton devoir de les guider, mais Allāh guide qui il Lui plaît. Et toute bonne chose que vous dépensez, c'est pour votre bien. Et vous ne dépensez que pour chercher à plaire à Allāh. Et toute bonne chose que vous dépensez, vous sera rendue entièrement, et vous ne serez pas traités injustement.[a]

لَيْسَ عَلَيْكَ هُدٰىهُمْ وَلٰكِنَّ اللّٰهَ يَهْدِيْ مَنْ يَّشَآءُ ۗ وَمَا تُنْفِقُوْا مِنْ خَيْرٍ فَلِأَنْفُسِكُمْ ۗ وَمَا تُنْفِقُوْنَ إِلَّا ابْتِغَآءَ وَجْهِ اللّٰهِ ۗ وَمَا تُنْفِقُوْا مِنْ خَيْرٍ يُّوَفَّ إِلَيْكُمْ وَأَنْتُمْ لَا تُظْلَمُوْنَ ﴿٢٧٢﴾

On leur dit ainsi que l'aide apportée avec réticence n'apporte rien, ni à la cause ni à ceux qui appuient la cause; ce que l'on exige d'eux, c'est qu'ils fassent tout leur possible et qu'ils supportent la cause de tout leur coeur.

268a. *Faḥshā'* ici signifie avarice ou entêtement, étant l'équivalent de *hukhl* (LL).

271a. *Manifester de la charité* ou *faire l'aumône ouvertement* sont des choses très différentes d'accomplir ces actes "pour être vu des hommes"; voir à ce sujet le v. 264. Par la pratique ouverte de la charité on veut dire la contribution à des travaux publics ou à la défense nationale, ou au progrès du bien-être national ou public. L'enseignement des Evangiles (Mt. 6:1-4) met tout l'accent sur les actes privés de charité, et ne mentionne aucunement les contributions à des travaux publics et à des efforts organisés pour aider les pauvres, sans quoi le progrès national est impossible. La règle posée ici tient compte les différentes circonstances de la société humaine et incite aux actes de charité publics autant que privés, en mentionnant d'abord la charité publique, car celle-ci a plus d'importance.

272a. Les premiers mots du verset attirent l'attention sur les difficultés particulières

273 (La charité) s'adresse aux pauvres qui sont dans le besoin pour la cause d'Allāh,[a] ils ne peuvent pas circuler dans le pays;[b] l'homme ignorant pense qu'ils sont riches parce qu'(ils) s'abstiennent (de mendier). Tu peux les reconnaître à leur signe - ils ne demandent pas l'aumône en importunant.[c] Et toute bonne chose que tu dépenses, sûrement Allāh la connaît.

لِلْفُقَرَآءِ الَّذِينَ أُحْصِرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ لَا
يَسْتَطِيعُونَ ضَرْبًا فِي الْأَرْضِ يَحْسَبُهُمُ
الْجَاهِلُ أَغْنِيَآءَ مِنَ التَّعَفُّفِ تَعْرِفُهُمْ
بِسِيمَاهُمْ لَا يَسْـَٔلُونَ النَّاسَ إِلْحَافًا وَمَا
تُنْفِقُوا مِنْ خَيْرٍ فَإِنَّ اللَّهَ بِهِ عَلِيمٌ ﴿٢٧٣﴾

SECTION 38 : **L'interdiction de l'usure**

274 Ceux qui dépensent leur richesse la nuit et le jour, en privé et en public, leur récompense est auprès de leur Seigneur; et ils ne connaissent pas la crainte, et ils ne connaîtront pas non plus le regret.[a]

الَّذِينَ يُنْفِقُونَ أَمْوَالَهُمْ بِالَّيْلِ وَالنَّهَارِ
سِرًّا وَعَلَانِيَةً فَلَهُمْ أَجْرُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ
وَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٢٧٤﴾

---

vécues par la société musulmane, laquelle devait repousser ses ennemis pour son existence. Ils prouvent que les musulmans ne luttaient pas pour amener les incroyants dans le giron de l'Islam; car cela, le Prophète se le fait dire clairement, n'était pas sa responsabilité. C'était pour le bien de leur peuple et pour la défense de la communauté musulmane que les musulmans était obligés de lever des fonds. Ainsi ce qu'ils dépensaient était pour le plaisir d'Allāh, car c'était pour la cause de la vérité. Dans les derniers mots on les assure qu'ils seront pleinement récompensés pour ces actes de sacrifice.

Quant à la charité privée, les faits rapportés à propos de ce verset montrent que les musulmans pratiquaient la charité non seulement pour le bien-être de leurs propres coreligionnaires mais aussi pour celui des incroyants et que l'Islam n'a pas permis que la différence de religion soit un obstacle à la pratique de la charité envers une personne qui la mérite.

273a. Pour avoir droit à la charité privée, le premier critère consiste à être *dans le besoin pour la cause d'Allāh.* Ceci comprend: (1) Ceux qui ont dû combattre pour la défense de l'Islam, mais qui n'avaient pas de gagne-pain; (2) ceux qui ne pouvaient aller pratiquer le commerce à cause de l'insécurité des routes et des raids constants de l'ennemi; (3) ceux qui étaient blessés au combat (Rz).

273b. En traduisant *ḍarb-an fi-l-arḍ* par *"vagabonder dans le pays"*, Palmer a commis une erreur. La malheureuse ressemblance qu'il a découverte entre l'expression familière anglaise "knock about", qui signifie "errer ici et là d'une manière imprécise, insouciante et sans but", et l'un des sens du mot arabe *ḍarb,* v.g., *battre, frapper,* ou *asséner,* l'amène à tirer la conclusion que la "langue du Qur'ān est vraiment rude et rocailleuse". Il aurait été plus près de la vérité s'il avait dit *beating the land.* En fait, l'expression utilisée ici signifie *il a voyagé dans le pays, cherchant sa subsistance et dans le but de commercer* (LL).

273c. Voici un autre critère déterminant l'admissibilité aux actes privés de charité; ceux-ci s'adressant aux hommes qui s'abstiennent de mendier. Ceci montre que le Qur'ān Sacré n'approuve pas la pratique de mendier de porte en porte.

274a. C'est une assurance prophétique donnée aux musulmans que s'ils font des sacrifices pour le bien-être national, la crainte de l'anéantissement dans laquelle ils vivaient jusqu'alors sera dissipée, et qu'ils n'auront pas de regret de ce qu'ils dépensent, car cela produira des fruits abondants. C'est en fait une prophétie de leur triomphe ultime sur leurs ennemis, car le parti victorieux dans une lutte n'a pas de regret pour les sacrifices qu'il a consentis, ce qui n'est pas le cas des vaincus.

275 Ceux qui avalent l'usure ne peuvent pas se lever sinon comme se lève celui que le démon prosterne par (son) toucher.[a] C'est parce qu'ils disent, Le commerce n'est qu'une forme d'usure. Et Allāh a permis le commerce et interdit l'usure.[b] Quiconque a reçu l'admonition de son Seigneur, et s'arrête, aura ce qui est déjà passé.[c] Et son affaire est entre les mains d'Allāh. Et quiconque (y) revient - ce sont les Compagnons du Feu: c'est là qu'ils habiteront.

اَلَّذِيْنَ يَاْكُلُوْنَ الرِّبٰوا لَا يَقُوْمُوْنَ اِلَّا كَمَا
يَقُوْمُ الَّذِيْ يَتَخَبَّطُهُ الشَّيْطٰنُ مِنَ الْمَسِّ ؕ
ذٰلِكَ بِاَنَّهُمْ قَالُوْٓا اِنَّمَا الْبَيْعُ مِثْلُ الرِّبٰوا ۘ
وَاَحَلَّ اللّٰهُ الْبَيْعَ وَحَرَّمَ الرِّبٰوا ؕ فَمَنْ
جَآءَهٗ مَوْعِظَةٌ مِّنْ رَّبِّهٖ فَانْتَهٰى فَلَهٗ
مَا سَلَفَ ؕ وَاَمْرُهٗٓ اِلَى اللّٰهِ ؕ وَمَنْ عَادَ فَاُولٰٓئِكَ
اَصْحٰبُ النَّارِ ۚ هُمْ فِيْهَا خٰلِدُوْنَ ﴿٢٧٥﴾

275a. *Ribā* (littéralement, *un excès* ou *une addition*) signifie *une addition en plus de la somme principale qui est prêtée* (R, T, LL), et il comprend *l'usure* aussi bien que *l'intérêt.* Le sujet est ici présenté de façon très opportune, car de même que la charité est le fondement général de la sympathie humaine, l'usure fait disparaître toute sympathie et conduit aux limites de l'avarice. Ainsi, d'un certain point de vue le sujet de l'avarice semble s'opposer à celui de la charité, alors que d'un autre point de vue la relation entre les deux sujets, telle qu'indiquée dans les deux sections précédentes et dans le premier verset de cette section, est qu'en même temps que l'on promettait aux musulmans une grande richesse et la prospérité, on les mettait en garde contre un désir incontrôlé d'amasser la richesse, ce à quoi l'usure les aurait certainement conduits. Par conséquent, ceux qui dévorent l'usure sont comparés à ceux qui se prosternent au toucher du démon, qui est dans ce cas Mammon. La prohibition de l'usure dans l'Islam est un sujet très vaste, et l'on ne peut pas en discuter dans le cadre d'une note de bas de page. Mais l'on peut noter en passant que l'Islam adopte toujours le juste milieu. Il ne va pas jusqu'à l'extrême de l'idéologie socialiste qui vise à la disparition de tous les droits de propriété, mais il établit des institutions qui donnent aux pauvres une certaine proportion des biens des membres les plus riches de la société. Telle est l'institution du *zakāt,* selon laquelle un quarantième de la richesse accumulée par chaque membre de la société est prélevé chaque année pour être distribué aux pauvres. C'est pourquoi l'on parle spécifiquement du *zakāt* en relation avec ce sujet dans le v. 277. Conséquence logique de cette institution, l'Islam a refusé de permettre aux riches de devenir encore plus riches en réduisant les pauvres à une plus grande pauvreté, ce qui est le véritable but de l'usure. L'usure, en outre, encourage des habitudes de paresse; mais ses pires effets sont d'ordre moral, car elle pousse l'homme a devenir obsédé par l'amour de la richesse et de l'égoïsme; et c'est là, en fait, ce que l'on veut dire en parlant du démon qui fait se prosterner un dévoreur de l'usure.

On peut également mentionner à ce sujet qu'alors que l'Islam, tout en encourageant les actes de sacrifices pour poursuivre la lutte pour l'existence nationale, il défend les marchés usuraires qui sont à la base des guerres modernes. Toutes les guerres sont faites à l'aide d'emprunts, dont l'intérêt est finalement une source de ruine, aussi bien pour les conquérants que pour les pays conquis. Une guerre juste, une guerre défensive, force toujours une communauté à des actes de sacrifices auxquels ses membres sont contraints, dans l'intérêt de leur propre existence, alors que l'on ne peut faire une guerre d'agression, qu'au moyen de lourds emprunts dont le poids ne se fait pas sentir dans l'immédiat, mais qui finissent par écraser la communauté.

275b. Le Qur'ān fait une distinction entre le commerce et l'usure. Dans le commerce le capitaliste court le risque d'une perte avec l'espérance d'un profit, mais en prêtant de l'argent de façon usuraire toute la perte est encaissée par l'homme qui fournit son travail, alors que le capitaliste peut compter sur son profit même en cas de perte pour l'entreprise elle-même.

276 Allāh fera disparaître l'usure, et fait prospérer la charité. Et Allāh n'aime aucun pécheur ingrat.[a]

يَمْحَقُ اللّٰهُ الرِّبٰوا وَيُرْبِي الصَّدَقٰتِ ۗ وَاللّٰهُ
لَا يُحِبُّ كُلَّ كَفَّارٍ اَثِيْمٍ ﴿٢٧٦﴾

277 Ceux qui croient et font de bonnes actions et observent la prière et paient le tribut pour les pauvres - leur récompense est grande avec leur Seigneur; et ils ne connaissent pas la crainte, et ne connaîtront pas non plus le regret.

اِنَّ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ وَ
اَقَامُوا الصَّلٰوةَ وَاٰتَوُا الزَّكٰوةَ لَهُمْ اَجْرُهُمْ
عِنْدَ رَبِّهِمْ ۚ وَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا
هُمْ يَحْزَنُوْنَ ﴿٢٧٧﴾

278 O vous qui croyez, observez votre devoir envers Allāh et renoncez à ce qui reste (dû) de l'usure, si vous êtes croyants.[a]

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوا اتَّقُوا اللّٰهَ وَذَرُوْا مَا
بَقِيَ مِنَ الرِّبٰوۤا اِنْ كُنْتُمْ مُّؤْمِنِيْنَ ﴿٢٧٨﴾

279 Mais si vous ne (le) faites pas, alors soyez prévenus de la guerre de la part d'Allāh et de Son Messager;[a] et si vous vous repentez, alors vous aurez votre capital. Ne faites pas de tort, et l'on ne vous fera pas de tort.[b]

فَاِنْ لَّمْ تَفْعَلُوْا فَاْذَنُوْا بِحَرْبٍ مِّنَ اللّٰهِ
وَرَسُوْلِهٖ ۚ وَاِنْ تُبْتُمْ فَلَكُمْ رُءُوْسُ
اَمْوَالِكُمْ ۚ لَا تَظْلِمُوْنَ وَلَا تُظْلَمُوْنَ ﴿٢٧٩﴾

280 Et si (le débiteur) est dans la difficulté, qu'il y ait un délai jusqu'à (ce qu'il soit) à l'aise. Et que vous (le) lui remettiez comme aumône est encore mieux pour vous, si vous seuls le savez.[a]

وَاِنْ كَانَ ذُوْ عُسْرَةٍ فَنَظِرَةٌ اِلٰى مَيْسَرَةٍ ۗ
وَاَنْ تَصَدَّقُوْا خَيْرٌ لَّكُمْ اِنْ كُنْتُمْ تَعْلَمُوْنَ ﴿٢٨٠﴾

C'est pourquoi le commerce a un fondement tout à fait différent de l'usure. On peut ajouter que dans la grande lutte entre le capital et le travail, l'Islam se range du côté du travail. Si le travail ne produit pas de profit, le capitaliste devrait en souffrir en même temps que le travailleur.

275c. C'est là une défense de percevoir de l'intérêt pour un prêt d'argent, mais toute personne ayant perçu de l'intérêt avant la prohibition n'était pas obligée de le rendre.

276a. *Maḥaqa* signifie *il en fit disparaître la bénédiction* ou *il la diminua* (R). Il signifie aussi *exterminer* ou *anéantir* une chose. On condamne ici l'usure, alors que l'on fait l'éloge des gestes charitables en disant qu'ils sont la véritable source de la prospérité d'une nation ou de l'humanité en général. C'est une allusion prophétique à la tendance générale, au fil de l'évolution des civilisations, la diminution des taux d'intérêt, au point que les prêts usuraires, au sens propre du mot, ont presque disparu, alors que la tendance à la charité publique ou au sacrifice personnel dans l'intérêt de la communauté, ou même de l'humanité en général, gagne chaque jour du terrain.

278a. Il fallait renoncer au solde de l'intérêt encore dû au moment où fut déclarée la prohibition.

279a. On décrit ici le fait d'aller directement à l'encontre des commandements d'Allāh comme une guerre avec Allāh et Son Messager. L'argent reçu à titre d'intérêt bancaire, on peut le dépenser pour la cause d'Allāh et de Son Messager ou pour la propagation de l'Islam, et de cette façon, on convertit une guerre avec Allāh et Son Messager en une guerre pour

281 Et protégez-vous contre le jour où vous serez renvoyés à Allāh. Alors chaque âme sera pleinement payée ce qu'elle a mérité, et il ne leur sera pas fait d'injustice.

وَاتَّقُوْا يَوْمًا تُرْجَعُوْنَ فِيْهِ اِلَى اللّٰهِ ثُمَّ
تُوَفّٰى كُلُّ نَفْسٍ مَّا كَسَبَتْ وَهُمْ لَا يُظْلَمُوْنَ ﴿۲۸۱﴾

SECTION 39 : **Les contrats et les témoignages**

282 O vous qui croyez, quand vous contractez une dette pour un temps déterminé, mettez-le par écrit.[a] Et qu'un scribe l'écrive entre vous avec équité; le scribe ne devrait pas non plus refuser d'écrire comme Allāh le lui a enseigné, alors qu'il écrive. Que celui qui est endetté dicte, et il devrait observer son devoir envers Allāh, son Seigneur, et n'en rien déduire. Mais si celui qui est endetté est de compréhension déficiente ou faible, ou (si) il n'est pas capable de dicter lui-même, que son tuteur dicte avec équité.[b] Et appelez pour témoigner deux témoins parmi vos hommes; mais s'il ne se trouve pas deux hommes, alors un homme et deux femmes[c] parmi ceux que vous choisissez comme témoins, de sorte que si l'un des deux se trompe, l'un peut rafraîchir la mémoire de l'autre.[d] Et les témoins ne

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْۤا اِذَا تَدَايَنْتُمْ بِدَيْنٍ
اِلٰۤى اَجَلٍ مُّسَمًّى فَاكْتُبُوْهُ ؕ وَلْيَكْتُبْ
بَّيْنَكُمْ كَاتِبٌۢ بِالْعَدْلِ ۪ وَلَا يَاْبَ كَاتِبٌ
اَنْ يَّكْتُبَ كَمَا عَلَّمَهُ اللّٰهُ فَلْيَكْتُبْ ۚ وَلْيُمْلِلِ
الَّذِىْ عَلَيْهِ الْحَقُّ وَلْيَتَّقِ اللّٰهَ رَبَّهٗ وَلَا
يَبْخَسْ مِنْهُ شَيْـًٔا ؕ فَاِنْ كَانَ الَّذِىْ عَلَيْهِ
الْحَقُّ سَفِيْهًا اَوْ ضَعِيْفًا اَوْ لَا يَسْتَطِيْعُ اَنْ
يُّمِلَّ هُوَ فَلْيُمْلِلْ وَلِيُّهٗ بِالْعَدْلِ ؕ
وَاسْتَشْهِدُوْا شَهِيْدَيْنِ مِنْ رِّجَالِكُمْ ۚ
فَاِنْ لَّمْ يَكُوْنَا رَجُلَيْنِ فَرَجُلٌ وَّامْرَاَتٰنِ
مِمَّنْ تَرْضَوْنَ مِنَ الشُّهَدَآءِ اَنْ تَضِلَّ
اِحْدٰىهُمَا فَتُذَكِّرَ اِحْدٰىهُمَا الْاُخْرٰى ؕ

Allāh et Son Messager. En fait, celui qui change l'intérêt en don charitable, respecte l'intention Divine qui a présidé à la prohibition de l'intérêt.

279b. Cela signifie que le débiteur ne doit pas être tenu de rembourser davantage que la somme prêtée.

280a. Ceci illustre le genre de sympathie que l'Islam exige. Il ne faut pas poursuivre le pauvre et le jeter en prison, et l'on doit retarder le paiement de la dette jusqu'à ce que le débiteur soit en mesure de payer, ou, mieux encore, on peut annuler toute la dette par charité.

282a. Le sujet de l'usure, qui se rattache au prêt et à l'emprunt d'argent et au commerce en général, nous amène à la question des contrats. Si l'Islam commande la charité et défend l'usure, il exige en même temps de prendre les plus grandes précautions afin de protéger les droits de propriété. Une chose remarquable à ce sujet est que les Arabes formaient un peuple

doivent pas refuser quand ils sont convoqués. Et ne refusez pas de l'écrire qu'il soit petit ou considérable, de même que le moment de l'échéance. Cela est plus équitable aux yeux d'Allāh et rend le témoignage plus sûr et le meilleur moyen de se protéger des doutes. Mais quand il s'agit directement de marchandises que vous donnez et prenez entre vous de main à main, on ne doit pas vous blâmer de ne pas l'écrire. Et ayez des témoins quand vous vendez de l'un à l'autre. Et qu'il ne soit pas fait de tort au scribe ou aux témoins.[e] Et si vous (le) faites, alors il y a certainement faute de votre part. Et observez votre devoir envers Allāh. Et Allāh vous enseigne. Et Allāh est Celui Qui sait toutes choses.

وَلَا يَأْبَ الشُّهَدَآءُ إِذَا مَا دُعُوا ۚ وَلَا
تَسْـَٔمُوٓا أَنْ تَكْتُبُوهُ صَغِيرًا أَوْ كَبِيرًا إِلَىٰٓ
أَجَلِهِ ۚ ذٰلِكُمْ أَقْسَطُ عِنْدَ اللّٰهِ وَأَقْوَمُ لِلشَّهَادَةِ
وَأَدْنَىٰٓ أَلَّا تَرْتَابُوٓا إِلَّآ أَنْ تَكُونَ تِجَارَةً
حَاضِرَةً تُدِيرُونَهَا بَيْنَكُمْ فَلَيْسَ عَلَيْكُمْ
جُنَاحٌ أَلَّا تَكْتُبُوهَا ۗ وَأَشْهِدُوٓا إِذَا تَبَايَعْتُمْ
وَلَا يُضَآرَّ كَاتِبٌ وَلَا شَهِيدٌ ۚ وَإِنْ
تَفْعَلُوا فَإِنَّهُ فُسُوقٌ بِكُمْ ۗ وَاتَّقُوا اللّٰهَ ۖ
وَيُعَلِّمُكُمُ اللّٰهُ ۗ وَاللّٰهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ﴿٢٨٢﴾

283 Et si vous êtes en voyage et ne pouvez pas trouver de scribe, un gage peut être pris en possession.[a] Mais si l'un de vous fait confiance à l'autre, alors celui à qui l'on fait confiance doit se montrer digne de la confiance, et qu'il observe son devoir envers Allāh, son Seigneur. Et ne dissimulez pas de témoignage. Et quiconque en dissimule, son coeur est certainement dans le péché. Et Allāh est Celui Qui sait ce que vous faites.

وَإِنْ كُنْتُمْ عَلَىٰ سَفَرٍ وَلَمْ تَجِدُوا كَاتِبًا
فَرِهٰنٌ مَّقْبُوضَةٌ ۖ فَإِنْ أَمِنَ بَعْضُكُمْ
بَعْضًا فَلْيُؤَدِّ الَّذِي اؤْتُمِنَ أَمَانَتَهُ وَلْيَتَّقِ
اللّٰهَ رَبَّهُ ۗ وَلَا تَكْتُمُوا الشَّهَادَةَ ۚ وَمَنْ
يَكْتُمْهَا فَإِنَّهُ آثِمٌ قَلْبُهُ ۗ وَاللّٰهُ بِمَا
تَعْمَلُونَ عَلِيمٌ ﴿٢٨٣﴾

---

passablement ignorant, chez qui l'écriture était très rare. Même là on exigeait d'eux de mettre par écrit toutes leurs transactions, grandes ou petites, sauf les échanges de main à main.

282b. Ces mots constituent le fondement de la loi du tuteur et du pupille, car ils indiquent à quel moment on peut nommer un tuteur pour une personne incapable de gérer sa propre propriété. Le mot que j'ai traduit par *faible* signifie en fait *une personne trop jeune* (i.e. un mineur) ou *trop vieille* (Bd). Ainsi on peut nommer un tuteur non seulement quand le propriétaire est mineur, mais aussi quand sa compréhension est déficiente à cause de l'âge ou pour toute autre raison.

282c. Comme les femmes ne participaient pas beaucoup aux affaires, et comme elles étaient par conséquent incapables de comprendre la transaction, on exigeait deux femmes au lieu d'un homme.

282d. Le pronom personnel *huma* peut se rapporter soit au témoignage des *deux témoins*

SECTION 40 : **Les musulmans seront faits vainqueurs**

284 A Allāh appartient tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a dans la terre. Et que vous manifestiez ce qui est dans votre esprit ou que vous le cachiez, Allāh vous demandera de rendre compte en conséquence. Ainsi Il pardonne à qui il Lui plaît et il châtie qui il Lui plaît. Et Allāh est le Possesseur de la puissance sur toutes choses.[a]

لِلّٰهِ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي الْاَرْضِ ؕ وَاِنْ
تُبْدُوْا مَا فِيْٓ اَنْفُسِكُمْ اَوْ تُخْفُوْهُ يُحَاسِبْكُمْ
بِهِ اللّٰهُ ؕ فَيَغْفِرُ لِمَنْ يَّشَآءُ وَيُعَذِّبُ مَنْ
يَّشَآءُ ؕ وَاللّٰهُ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرٌ ﴿۲۸۴﴾

285 Le Messager croit en ce qui lui a été révélé par son Seigneur, et (de même) les croyants. Ils croient tous en Allāh et en Ses anges et en Ses Livres et en Ses messagers. Nous ne faisons aucune distinction entre aucun de Ses messagers.[a] Et ils disent: Nous entendons et nous obéissons; notre Seigneur, (nous implorons) Ton pardon, et vers Toi nous devrons éventuellement retourner.

اٰمَنَ الرَّسُوْلُ بِمَآ اُنْزِلَ اِلَيْهِ مِنْ رَّبِّهٖ
وَالْمُؤْمِنُوْنَ ؕ كُلٌّ اٰمَنَ بِاللّٰهِ وَمَلٰٓئِكَتِهٖ
وَكُتُبِهٖ وَرُسُلِهٖ ۫ لَا نُفَرِّقُ بَيْنَ اَحَدٍ
مِّنْ رُّسُلِهٖ ۫ وَقَالُوْا سَمِعْنَا وَاَطَعْنَا ۫
غُفْرَانَكَ رَبَّنَا وَاِلَيْكَ الْمَصِيْرُ ﴿۲۸۵﴾

286 Allāh n'impose à aucune âme un devoir au-delà de ses forces. Pour elle est ce qu'elle mérite (de bon) et contre elle ce qu'elle accomplit (de

لَا يُكَلِّفُ اللّٰهُ نَفْسًا اِلَّا وُسْعَهَا ؕ لَهَا
مَا كَسَبَتْ وَعَلَيْهَا مَا اكْتَسَبَتْ ؕ رَبَّنَا لَا

---

soit aux *deux femmes. Rafraîchir la mémoire* signifie ici *compenser* la déficience de la mémoire de l'autre.

Le Qur'ān Sacré ne dit pas que l'on ne peut pas trancher aucun cas sauf sur le témoignage de deux témoins, mais il exige ordinairement de faire appel à deux témoins au moment de la transaction, de sorte que la déficience de l'un puisse être compensée par l'autre. On peut également trancher à partir d'une preuve circonstancielle, laquelle est parfois plus solide que la preuve issue des témoignages. Le Qur'ān lui-même mentionne l'innocence de Joseph démontrée par une preuve circonstancielle (12:26, 27).

282e. On ne doit pas leur faire subir de tort dans leur propres affaires. En d'autres mots, il ne faut pas perdre de vue leur avantage, et ils devraient être payés.

283a. Ceci ne veut pas dire qu'il ne faut pas accepter de garantie dans aucun autre cas. D'un autre côté, les mots qui suivent montrent que l'on peut prendre une garantie quand le prêteur ne fait pas confiance au débiteur.

Ceci montre de plus que le prêteur peut profiter des biens mobiliers ou immobiliers dont il est devenu dépositaire en garantie de sa dette. Ainsi on peut cultiver la terre prise en hypothèque, ou l'on peut louer ou utiliser une propriété immobilière. Une parole du Prophète est claire sur ce point: On peut monter l'animal reçu en hypothèque, compte tenu des dépenses d'entretien, et l'on peut boire le lait d'un animal laitier pendant la durée de l'hypothèque, et la dépense sera assumée par celui qui monte (l'animal) et qui boit le lait" (B. 48:4).

284a. Ce verset a été généralement mal compris. Il ne veut pas dire "Allāh vous demandera d'en rendre compte", mais que "Il vous demandera de rendre compte *en*

mal). Notre Seigneur, ne nous punis pas si nous oublions, ou si nous commettons une faute. Notre Seigneur, ne pose pas sur nous un fardeau comme Tu en as posé sur ceux qui sont venus avant nous. Notre Seigneur, ne nous impose pas (de peines) que nous n'avons pas la force de supporter. Et pardonne-nous! Et donne-nous Ta protection! Et aie pitié de nous! Tu es notre Protecteur, alors donne-nous la victoire sur les incroyants.[a]

تُؤَاخِذْنَآ إِن نَّسِينَآ أَوْ أَخْطَأْنَا ۚ رَبَّنَا
وَلَا تَحْمِلْ عَلَيْنَآ إِصْرًا كَمَا حَمَلْتَهُۥ
عَلَى ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِنَا ۚ رَبَّنَا وَلَا تُحَمِّلْنَا
مَا لَا طَاقَةَ لَنَا بِهِۦ ۖ وَٱعْفُ عَنَّا
وَٱغْفِرْ لَنَا وَٱرْحَمْنَآ ۚ أَنتَ مَوْلَىٰنَا
فَٱنصُرْنَا عَلَى ٱلْقَوْمِ ٱلْكَٰفِرِينَ ٢٨٦

---

conséquence "; de sorte que celui qui cache (i.e. maîtrise) ses mauvaises tendances et celui qui manifeste (i.e. leur donne libre cours) ne seront pas traités de la même façon, mais selon leurs mérites. On trouve presque la même affirmation dans 3:28, où l'on dit: Dites, que vous cachiez ce qu'il y a dans votre coeur ou que vous le manifestiez, Allāh le sait". Les mauvaises pensées ne sont pas exemptes de punition; mais les mauvaises tendances qu'un homme maîtrise, et qui en conséquence finissent par disparaître, ne doivent pas être incluses dans la catégorie des mauvaises pensées; c'est de celles-ci qu'il s'agit ici.

285a. On mentionne à nouveau l'amplitude de la foi musulmane, dont on a traité à plusieurs reprises dans ce chapitre, relativement au triomphe des musulmans; car même si les musulmans triomphaient, leur religion ne pourrait pas triompher sur les autres religions à moins de se fonder sur des principes très larges qui s'imposent d'eux-mêmes à tous. Le triomphe de la religion musulmane, nous indique-t-on, ne serait pas attribuable à la suprématie politique mais à l'excellence et à l'ampleur de ses principes. C'est pourquoi, même aux jours de la décadence politique musulmane, l'Islam fait des conquêtes spirituelles. Ceci est assurément dû à l'ampleur de ses principes.

286a. Certains des mots utilisés dans ces prières exigent une explication. *Iṣr* signifie *un fardeau qui empêche quelqu'un de bouger,* et, par conséquent, *le fardeau du péché,* car le péché nuit au progrès spirituel de l'homme et ralentit son cheminement spirituel. *U'fu* vient *'afw,* qui signifie *effacement* ou *oblitération* (R), et indique généralement l'effacement ou le pardon des péchés. *Ighfir* vient de *ghafr,* qui veut dire *couvrir de ce qui protège* une chose *de la saleté* (R). Dans la terminologie religieuse, le mot *ghafr,* est utilisé, comme l'explique Barmāwī dans *Qasṭalānī* (commentaire de *Bukhārī*), pour signifier *protection* laquelle, dit-il, est de deux sortes, *protéger un homme contre la commission du péché* ou *le protéger contre la punition d'un péché qu'il a commis.* Ceci correspond à ce que l'on dit dans le *Nihāyah* où l'on explique que les Divins attributs *Ghāfir* et *Ghafūr* signifient *Celui Qui empêche les hommes de commettre des péchés et des fautes* et *Celui Qui passe par-dessus leurs péchés et leurs fautes - Al-Sātiru li-dhunūbi 'ibādi-hī wa 'uyūbi-him al-mutajāwizu 'an khaṭāyā-hum wa dhunūbi-him.*

On peut remarquer ici qu'à titre de préliminaire à la prière pour *la victoire sur les incroyants,* il y a un ensemble de trois demandes dans la première partie du verset et un autre ensemble de trois demandes dans la seconde partie. Les trois premières demandes adressées à Dieu sont *ne nous punis pas, ne pose pas sur nous le fardeau des péchés, ne nous impose pas de peines que nous n'avons pas la force de supporter.* Correspondant respectivement à ces trois demandes il y a les trois demandes dans la seconde partie, *pardonne-nous, accorde-nous ta protection, aie pitié de nous.* Ainsi correspondant au désir d'être exempté de la punition, il y a la demande que Dieu pardonne Son serviteur quelles que soient les fautes qu'il a commises; correspondant au désir de ne pas être chargé de ses fautes, il y a la demande de se voir empêché de commettre des fautes; et correspondant au désir de se voir épargné des peines que l'on n'a pas la force de supporter, il y a la demande de la pitié de Dieu.

Il faut en outre se rappeler que les deux mots *'afw* et *ghafr* et leurs dérivés, et les deux attributs Divins correspondants *'Ufuww* et *Ghafūr,* se figurent à maintes reprises dans le Qur'ān Sacré, et sont généralement pris dans le sens de *absoudre* et *pardonner,* mais il y a

en réalité une distinction subtile entre le sens des deux mots, tel qu'indiqué plus haut. Et quand on utilise les deux mots ensemble comme ici, *'afw* implique toujours l'absolution des péchés de sorte que l'on puisse éviter la punition provoquée par la commission du péché et *ghafr* la protection contre la commission du péché. *Istighfār* est ainsi réellement une prière pour ne pas commettre le péché.

Dans les citations du Prophète on accorde une très grande importance à cette prière qui termine le chapitre. Selon un hadith, "quiconque prie de la façon enseignée dans les deux derniers versets du *Baqarah,* ils lui suffisent" (B. 64:12).

Il faut remarquer que si l'on enseigne aux musulmans à prier pour la victoire sur les incroyants, on leur enseigne en même temps à être humbles et indulgents. Quel esprit d'humilité se dégage de la Parole sacrée même à l'heure du triomphe! L'aspiration de l'âme à se faire conduire à la victoire promise est cependant soumise aux aspirations plus saintes de l'âme.

La fin du chapitre montre que le triomphe de l'Islam constitue son objectif réel, et on le souligne clairement dans les sections du début et de la fin du chapitre.

CHAPITRE 3

Āl 'Imrān : LA FAMILLE D'AMRAN

(REVELE A MADINĀH : 20 *sections ;* 199 *versets*)

Le présent chapitre a été ainsi désigné à cause de la mention de *'Imrān* dans le v. 32. *'Imrān* est la même personne qu'Amran, le père de Moïse et d'Aaron. C'est un titre approprié car le chapitre traite de la disparition du prophétisme dans la pratique mosaïque.

Le chapitre débute par une affirmation quant à l'origine Divine du Qur'ān Sacré, de même que la Torah et l'Evangile. Il donne ensuite une règle d'interprétation, dont la non respect a conduit à de nombreuses erreurs dans les croyances religieuses. Cette règle d'interprétation, qu'il faut garder à l'esprit en interprétant tous les livres Divins, est que chaque affirmation allégorique doit être interprétée de façon telle qu'elle, ne contredise aucun des principes clairs établis par la révélation Divine. Comme la religion chrétienne se fonde en réalité sur la mauvaise interprétation de certaines affirmations allégoriques, la règle est opportune comme préliminaire à une discussion de la religion chrétienne.

Les remarques préliminaires de la première section sont suivies dans la seconde par une affirmation de l'unité d'Allāh, établie comme le fondement évident de toutes les religions, et dont on prédit le triomphe ultime. La troisième section a trait au départ de la maison d'Israël du royaume spirituel qui est maintenant accordé à un autre peuple; et l'on mentionne dans la quatrième les derniers membres choisis de la race juive. Parmi ceux-ci se trouve Jésus, qui a donné lieu à un certain nombre d'idées fausses, lesquelles font l'objet d'une longue discussion dans les deux sections suivantes. La septième section poursuit la controverse avec les juifs et les chrétiens, alors que la huitième traite de leurs machinations pour discréditer l'Islam. La neuvième parle du témoignage des livres et des prophètes antérieurs quant à la vérité de l'Islam, alors que la dixième mentionne le témoignage écrasant apporté par la Ka'ba, le nouveau centre spirituel du monde. Vient ensuite, dans la section suivante, une exhortation aux musulmans de demeurer unis s'ils désirent atteindre le triomphe, et en prévision des conflits futurs, on leur dit dans la section suivante d'avoir des relations prudentes avec les juifs, qui, s'ils ont une attitude en apparence amicale, sont intérieurement hostiles aux musulmans. Les incidents de la bataille d'Uḥud, les causes des malheurs que l'on y a connus, et la façon dont il est possible de triompher constituent les points discutés dans les sections treize à dix-huit. La dix-neuvième traite de l'ultime triomphe des fidèles.

On peut juger de l'importance de la relation qui unit ce chapitre avec le précédent à partir du fait que, considérés conjointement, on les nomme *zahrāwān* (signifiant *les deux brillants et resplendissants*). En fait, on peut considérer les deux comme un seul chapitre, car chacun complète et explique l'autre. Le second chapitre s'ouvre sur une controverse avec les juifs, et traite longuement de leurs contestations, ne faisant que brièvement allusion aux chrétiens. Le troisième chapitre débute par une controverse avec les chrétiens, et traite à fond de leurs contestations, ne faisant que brièvement allusion aux juifs. De nouveau, le second chapitre traite particulièrement de la nécessité de combattre un ennemi qui s'est voué à l'anéantissement de l'Islam, alors que le troisième traite des événements de l'une des batailles avec l'ennemi provoquée en vue d'écraser l'Islam en détruisant son château fort à Madīnah.

Tout ce chapitre fut révélé à Madīnah et l'on suppose généralement qu'il est le deuxième ou le troisième dans l'ordre de la révélation de Madīnah (Itq). La dernière

SECTION 1 : **Règle d'interprétation**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 Moi, Allāh, Je suis celui Qui sait le mieux,[a]

2 Allāh, (il n'y a) d'autre dieu que Lui, l'Eternel, Celui qui existe par Lui-même, Celui par Qui tout existe.[a]

3 Il t'a révélé le Livre avec vérité,[a] vérifiant ce qui le précède, et a révélé la Torah et l'Evangile[b] antérieurement, un guide pour le peuple,[c] et Il a envoyé le Discernement.[d] Ceux qui ne croient pas aux messages d'Allāh - pour eux il y a un dur châtiment. Et Allāh est Puissant, le Seigneur de la rétribution.[e]

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○
الٓمّٓ ○
اللّٰهُ لَآ اِلٰهَ اِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّوْمُ ○
نَزَّلَ عَلَيْكَ الْكِتٰبَ بِالْحَقِّ مُصَدِّقًا لِّمَا
بَيْنَ يَدَيْهِ وَاَنْزَلَ التَّوْرٰىةَ وَالْاِنْجِيْلَ ○
مِنْ قَبْلُ هُدًى لِّلنَّاسِ وَاَنْزَلَ الْفُرْقَانَ
اِنَّ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا بِاٰيٰتِ اللّٰهِ لَهُمْ عَذَابٌ
شَدِيْدٌ وَاللّٰهُ عَزِيْزٌ ذُو انْتِقَامٍ ○

---

partie, de la section 13 presque jusqu'à la fin, raconte en détail les incidents de la bataille d'Uḥud, et par conséquent on peut fixer la date de sa révélation à la troisième année de l'Hégire. On dit que la première partie, particulièrement celle qui traite de la naissance et du ministère de Jésus, a été révélée à l'occasion de la visite d'une délégation de Najrāns chrétiens qui a eu lieu durant la dixième année de l'Hégire, mais il n'en existe pas de preuve. Tout le chapitre appartient à la troisième année de l'Hégire, à l'exception possible du v. 60 qui parle de Mubāhalah, et qui peut avoir été révélé à l'occasion de la visite de la délégation de Najrāns.

1a. Pour une explication, voir 2:1a.

2a. Le présent chapitre, dont la caractéristique est de s'opposer aux doctrines chrétiennes, cette controverse se poursuivant jusqu'au 83ième verset, commence opportunément avec deux attributs de l'Etre Divin, de l'Eternité et de l'Existence autonome, qui portent un coup mortel à la doctrine de la divinité de Jésus-Christ. L'affirmation qu'il n'existe *d'autre dieu que Lui* exprime à merveille, en quatre mots, l'essence de la religion de l'Islam.

3a. Pour plus de simplicité, j'ai traduit *ḥaqq* par vérité, mais *ḥaqq* signifie en premier lieu *le fait de satisfaire aux exigences de la sagesse, de la justice, du droit, de la vérité,* ou *des faits;* ou *aux exigences du cas* (R, LL). Par conséquent, le véritable sens de l'expression est que le Qur'ān fut révélé d'une façon qui répond aux exigences de la sagesse et de la justice, et aux exigences du cas; en d'autres mots, il fut révélé à un moment où l'humanité avait grand besoin d'une révélation. La preuve de sa vérité en est telle, que même le critique le plus hostile est incapable de la réfuter. Sans parler des religions antérieures, le christianisme, qui était alors la dernière phase du monothéisme, était corrompu jusqu'à la moelle. "La chrétienté du septième siècle," dit Muir, "était elle-même décadente et corrompue. Elle était paralysée par des schismes, et avait substitué aux puérilités de la superstition, la pure foi communicative des premiers temps" ("Life of Muḥammad," intr., p. lxxxiii).

4 Sûrement rien dans la terre ou dans le ciel n'est caché à Allāh.

إِنَّ اللّٰهَ لَا يَخْفٰى عَلَيْهِ شَيْءٌ فِي الْأَرْضِ
وَلَا فِي السَّمَآءِ ۝

5 C'est Lui Qui te forme dans le sein comme il Lui plaît. Il n'y a d'autre dieu que Lui, le Puissant, le Sage.

هُوَ الَّذِيْ يُصَوِّرُكُمْ فِي الْأَرْحَامِ كَيْفَ
يَشَآءُ ۭ لَآ إِلٰهَ إِلَّا هُوَ الْعَزِيْزُ الْحَكِيْمُ ۝

Les commentateurs expliquent que *bi-l-ḥaqq* signifie *le fait d'indiquer le droit chemin dans les différences qui existaient avant lui, ou le fait de donner un compte rendu exact des histoires passées des prophètes,* ou *le fait d'être authentique relativement aux promesses et aux menaces se rapportant à l'avenir, et aidant ainsi les croyants à demeurer dans le droit chemin* (Rz). Certains commentateurs expliquent qu'il signifie *avec des arguments et des preuves* (AH).

3b. Tout au long du chapitre précédent la *Taurāt* et l'*Injīl* ne sont pas nommés par leur nom même si l'on y fait souvent allusion, particulièrement à la première, comme *ce qui est avec vous. Taurāt* est le nom donné aux livres de Moïse, ou au Pentateuque, et par conséquent sa traduction correcte est le mot hébreu *Torah.* La *Taurāt* ne signifie pas l'Ancien Testament, parce que ce dernier est le nom de toute la collection des livres des prophètes juifs. *Torah* dans la littérature hébraïque signifie *la volonté révélée de Dieu.* Le mot *Kitāb,* Livre, transmet cependant un sens plus large et signifie parfois l'Ancien Testament et parfois la Bible.

Le mot *Injīl* ne signifie pas, comme le supposent Muir et certains autres, le Nouveau Testament. Selon le Qur'ān Sacré aucun prophète, à qui un livre quelconque fut révélé, n'est apparu après Jésus-Christ; celui-ci étant le dernier des prophètes juifs, se vit accorder une révélation nommée l'*Injīl,* qui signifie l'Evangel ou l'Evangile, et qui signifie littéralement *bonne nouvelle.* La raison pour laquelle la révélation de Jésus fut nommée *Evangile,* ou *bonne nouvelle,* est qu'elle annonçait la bonne nouvelle de la venue du dernier des prophètes, que l'on décrit de diverses façons dans la langue imagée de Jésus comme la venue du royaume de Dieu (Mc. 1:15), l'arrivée du Seigneur (Mt. 21:40), l'apparition du Paraclet (Jn. 14:16), ou l'Esprit de Vérité (Jn. 14:17), etc. Non seulement le Qur'ān ne reconnaît-il pas les Actes, les Epitres, et le Livre de la Révélation comme faisant partie de l'*Injīl,* ou l'Evangile, mais il ne reconnaît pas non plus les Evangiles selon Matthieu, etc., comme l'*Injīl* qui fut révélé à Jésus-Christ, même si les Evangiles actuels peuvent contenir des fragments de l'enseignement original. On admet maintenant que la conception de l'Evangile adoptée par le Qur'ān est la bonne, puisque toutes les critiques suggèrent l'existence de certains originaux des synoptiques qui sont maintenant perdus. Le Qur'ān ne suggère à aucun endroit que l'*Injīl* original, la révélation de Jésus-Christ, existait au temps du Saint Prophète.

3c. La Torah et l'Evangile ont indiscutablement servi de guides avant le Qur'ān; mais même sous leur forme actuelle ils peuvent servir de guides à plusieurs égards, avec un mélange d'erreurs, et ils contiennent de nombreuses prophéties qui se sont accomplies à l'avènement du Prophète Muḥammad.

3d. Pour une explicatiīon du mot *Furqān,* voir 2:53a. On désigne ici le Qur'ān Sacré sous le nom de *Furqān,* ou ce qui distingue la vérité de l'erreur, faisant allusion au fait que le Qur'ān a été envoyé pour séparer la vérité de la révélation précédente de l'erreur qui s'y était glissée. Comme, dans le cas du Saint Prophète, le *Furqān* ou le Discernement fut également accordé au moyen de la bataille de Badr, le verset 12 fait allusion à cet événement comme au prélude de la véritable controverse.

3e. *Intiqām* est dérivé de *niqmah,* qui signifie *la rétribution de celui qui est coupable* (R, T). Il transmet l'idée de *punition* mais non de vengeance; *intaqamtu minhu* signifie *je lui ai infligé une peine pour ce qu'il avait fait,* ou *je l'ai puni* (LL). *Dhu-ntiqām,* comme attribut de l'*Etre Divin.* désigne Celui Qui inflige une rétribution ou le Seigneur de la rétribution.

6 C'est Lui Qui t'a révélé le Livre; certains de ses versets sont décisifs - ils forment la base du Livre - et d'autres sont allégoriques.[a] Alors ceux dans le coeur desquels il y a de la perversité suivent la partie qui est allégorique, cherchant à induire en erreur, et cherchant à lui donner (leur propre) interprétation.[b] Et personne n'en connaît l'interprétation sauf Allāh, et ceux qui sont fermement enracinés dans la connaissance. Ils disent: Nous y croyons, tout vient de notre Seigneur.[c] Et aucun n'y prête attention sauf les hommes de compréhension.

هُوَ الَّذِيْٓ اَنْزَلَ عَلَيْكَ الْكِتٰبَ مِنْهُ
اٰيٰتٌ مُّحْكَمٰتٌ هُنَّ اُمُّ الْكِتٰبِ وَاُخَرُ
مُتَشٰبِهٰتٌ ۭ فَاَمَّا الَّذِيْنَ فِيْ قُلُوْبِهِمْ زَيْغٌ
فَيَتَّبِعُوْنَ مَا تَشَابَهَ مِنْهُ ابْتِغَاۗءَ الْفِتْنَةِ
وَابْتِغَاۗءَ تَاْوِيْلِهٖ ۚ وَمَا يَعْلَمُ تَاْوِيْلَهٗٓ اِلَّا
اللّٰهُ ۘ وَالرّٰسِخُوْنَ فِي الْعِلْمِ يَقُوْلُوْنَ اٰمَنَّا
بِهٖ ۙ كُلٌّ مِّنْ عِنْدِ رَبِّنَا ۚ وَمَا يَذَّكَّرُ
اِلَّآ اُولُوا الْاَلْبَابِ ۝

6a. On dit ici que les versets du Livre Sacré sont en partie *muḥkam* (décisifs) et en partie *mutashābih* (allégoriques). Dans 11:1 on parle de tout le Qur'ān comme d'un *Livre dont les versets sont rendus clairs,* et dans 39:23 on l'appelle *kitab-an mutashābih-an, un livre, constant dans ses injonctions.* Un peu de réflexion montre que les trois affirmations ne se contredisent pas; en réalité elles s'expliquent mutuellement. Littéralement, *muḥkam* (de *ḥakama,* signifiant *il a empêché,* d'où *aḥkama,* i.e., *il a rendu une chose ferme* ou *stable*) signifie *ce dont le sens est à l'abri du changement et de la modification. Mutashābih* (de *shibh,* signifiant *similarité* ou *ressemblance*) est ce qui est *cohérent* ou *compatible dans ses diverses parties,* et *mutashābihāt* désigne par conséquent *des choses semblables* ou *se ressemblant,* donc *qui prêtent à différentes interprétations* (LL). Ainsi quand on affirme que le Livre en entier est *muīkam,* cela veut dire que tous ses versets sont décisifs, et quand on appelle le Qur'ān *mutashābih* (39:23), on veut dire que tout le Livre est *compatible dans ses diverses parties.* Dans le présent verset l'on pose un principe important, à savoir, comment on peut interpréter des versets qui prêtent à diverses interprétations, de sorte que l'on puisse leur donner un sens décisif. Le Qur'ān, nous dit-on ici, établit certains principes clairs sur lesquels on doit se fonder, alors qu'il renferme également des affirmations faites en termes imagés ou susceptibles d'avoir plusieurs sens, dont l'interprétation doit être cohérente avec les autres parties et l'esprit du Livre. En fait, ceci est vrai de chaque écrit. Quand une loi est promulguée dans un livre en termes clairs, toute affirmation portant un double sens, ou apparemment opposée à la loi ainsi écrite doit être interprétée conformément au principe énoncé. On traite ici très opportunément de ce sujet comme prélude à une controverse avec les chrétiens, qui attribuent la divinité à Jésus et qui maintiennent la doctrine de la rédemption par le sang en se basant sur certains mots ambigus ou des affirmations allégoriques, sans tenir compte des principes fondamentaux établis par les prophètes précédents.

6b. Le mot *fitnah* signifie *induire* le peuple *en erreur* (T, LL), ou *semer la dissension,* ou *les différences d'opinion* (Q, LL), en donnant à une partie une interprétation qui est déformée par une autre. *Ta'wīl* (de *aul, retourner*) est *la conséquence finale* ou *la fin* d'une chose, ou *l'interprétation* de ce qui est ambigu ou allégorique, tel que l'interprétation des rêves, etc. Kf explique *ta'wīla-hū* ici comme *l'interprétation qu'ils désirent,* et ceci, selon AH, en est le sens; de là, l'ajout dans la traduction des mots *leur propre* en parenthèses. Ils ne se préoccupent pas de chercher la véritable interprétation, que l'on ne peut trouver qu'en se référant aux principes exposés ailleurs. Mais les mots peuvent aussi signifier le fait qu'ils donnent une interprétation à un verset ambigu *sans se préoccuper du contexte,* i.e. sans le considérer en relation avec d'autres versets semblables ou avec les principes exposés ailleurs.

7 Notre Seigneur, fais que nos coeurs ne dévient pas après que Tu nous a guidés et accorde-nous Ton indulgence; sûrement Tu es Celui Qui donne le plus généreusement.

رَبَّنَا لَا تُزِغْ قُلُوبَنَا بَعْدَ إِذْ هَدَيْتَنَا
وَهَبْ لَنَا مِن لَّدُنكَ رَحْمَةً ۚ إِنَّكَ
أَنتَ الْوَهَّابُ ۝

8 Notre Seigneur, sûrement tu es Celui Qui rassemble les hommes en un jour dont on ne peut douter. Sûrement Allāh ne faillira pas à (Sa) promesse.[a]

رَبَّنَا إِنَّكَ جَامِعُ النَّاسِ لِيَوْمٍ لَّا رَيْبَ
فِيهِ ۚ إِنَّ اللَّهَ لَا يُخْلِفُ الْمِيعَادَ ۝

SECTION 2 : **L'Unité est la base de toutes les religions**

9 Ceux qui ne croient pas, ni leur richesse ni leurs enfants ne leur serviront à rien contre Allāh. Et ils serviront à alimenter le feu -[a]

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا لَن تُغْنِيَ عَنْهُمْ أَمْوَالُهُمْ
وَلَا أَوْلَادُهُم مِّنَ اللَّهِ شَيْئًا ۖ وَأُولَٰئِكَ
هُمْ وَقُودُ النَّارِ ۝

10 Comme ce fut le cas du peuple de Pharaon, et ceux avant eux! Ils rejetèrent Nos messages, alors Allāh les a détruits à cause de leurs péchés.[a] Et Allāh est Sévère en punissant (le mal).

كَدَأْبِ آلِ فِرْعَوْنَ وَالَّذِينَ مِن
قَبْلِهِمْ ۚ كَذَّبُوا بِآيَاتِنَا فَأَخَذَهُمُ اللَّهُ
بِذُنُوبِهِمْ ۗ وَاللَّهُ شَدِيدُ الْعِقَابِ ۝

6c. Ces mots donnent une indication quant à la bonne façon d'interpréter. Les mots *tout vient de notre Seigneur* signifient qu'il n'y a pas de contradiction entre les différentes parties du Livre Sacré. Par conséquent la règle d'interprétation qu'ils suivent consiste à analyser les passages qui prêtent à diverses interprétations en se reportant à ceux dont le sens est évident ou à des passages semblables, et à assujettir les affirmations particulières aux principes généraux. Ainsi en lisant les divers passages à la lumière les uns des autres, ils découvrent le véritable sens des passages ambigus. Par conséquent on parle de ces personnes comme de *celles qui connaissent* la bonne interprétation des versets allégoriques (B. 65:iii, 2).

8a. On semble faire allusion ici au rassemblement des forces hostiles lors des combats et à la promesse d'Allāh d'accorder la victoire aux fidèles. Les versets qui suivent ne laissent aucun doute à cet égard; voir en particulier le v. 11.

9a. Les vv. 9-11 comportent une prophétie claire de la victoire sur les adversaires du Prophète. Même si les Quraish avaient subi une écrasante défaite à la bataille de Badr, ils pouvaient encore rassembler des forces considérables contre les musulmans, qui étaient peu nombreux. Les musulmans étaient encore trop faibles et couraient le danger de voir leurs adversaires les anéantir. En réalité, ils furent attaqués deux fois encore, une fois à la bataille de Huḥud et de nouveau à la bataille des Confédérés, par des forces considérables, qui auraient écrasé les musulmans s'ils n'avaient pas reçu l'aide Divine.

10a. Dhanb signifie à l'origine *prendre la queue d'une chose, et s'applique à tout acte dont la conséquence est désagréable* ou *malsaine* (R). Selon LL, *dhanb* signifie *un péché, un crime, une faute, une transgression,* ou *un acte de désobéissance.* On dit qu'il diffère de *ithm* en étant soit intentionnel, soit commis par inadvertance, alors que *ithm* est strictement intentionnel (LL). On voit ainsi que *dhanb* est un mot qui possède un sens large, et qu'il

11 Dites à ceux qui ne croient pas: Vous serez vaincus, et conduits ensemble en enfer; et le mal est le lieu de repos.[a]

قُلْ لِّلَّذِيْنَ كَفَرُوْا سَتُغْلَبُوْنَ وَتُحْشَرُوْنَ
اِلٰى جَهَنَّمَ ۭ وَبِئْسَ الْمِهَادُ ۝

12 Sans doute il y eut un signe pour vous dans les deux armées (qui) se rencontrèrent dans un affrontement - un groupe combattant à la manière d'Allāh et l'autre incroyant, qu'ils virent deux fois plus nombreux qu'eux-mêmes à vue d'oeil.[a] Et Allāh renforce de son aide qui il Lui plaît. Il y a là une leçon pour ceux qui ont des yeux.

قَدْ كَانَ لَكُمْ اٰيَةٌ فِيْ فِئَتَيْنِ الْتَقَتَا ۭ
فِئَةٌ تُقَاتِلُ فِيْ سَبِيْلِ اللّٰهِ وَاُخْرٰى
كَافِرَةٌ يَّرَوْنَهُمْ مِّثْلَيْهِمْ رَاْيَ الْعَيْنِ ۭ
وَاللّٰهُ يُؤَيِّدُ بِنَصْرِهٖ مَنْ يَّشَاۗءُ ۭ اِنَّ
فِيْ ذٰلِكَ لَعِبْرَةً لِّاُولِي الْاَبْصَارِ ۝

---

s'applique à *tout défaut résultant de l'inattention, l'incapacité,* ou *la perversité,* et même *aux défauts* ou *aux imperfections dont le résultat peut être désagréable.* Il comporte touts les degrés de défauts, des grossières transgressions des méchants jusqu'aux défauts et aux imperfections dont même le juste ne peut se préserver.

11a. C'est un des passages dans lequel il est question de la punition dans cette vie, qui est la *défaite,* en même temps que du châtiment dans l'Au-delà, qui est l'*enfer.*

12a. On fait ici allusion à la bataille de Badr. Le sens en est que les musulmans virent les incroyants deux fois plus nombreux qu'eux-mêmes. L'affirmation ne contredit pas celle de 8:44: "Et quand Il vous les a montrés, quand vous vous êtes rencontrés, aussi peu nombreux à vos yeux, et Il a fait en sorte que vous sembliez peu nombreux à leurs yeux". Les véritables effectifs des deux armées étaient d'environ 1000 pour les Quraish et de 313 pour les musulmans. On affirme dans ce verset que les musulmans virent les incroyants deux fois plus nombreux qu'eux-mêmes. Les musulmans estimèrent donc que le nombre de leurs ennemis comme inférieur aux effectifs réels de ceux-ci, et c'est ce qui est dit dans 8:44. Quant à la raison pour laquelle ils apparurent aux musulmans deux fois plus nombreux qu'eux, 8:66 nous aide à comprendre: "S'il y en a cent d'entre vous qui sont patients, ils en vaincront deux cents, et s'il y en a mille, ils en vaincront deux mille". La partie de l'ennemi invisible aux musulmans était derrière un tertre.

On affirme ici que la bataille de Badr est un signe de la vérité du Prophète, non seulement à cause des prophéties de victoire contenues dans le Qur'ān, mais aussi à cause de la prophétie claire dans Isaïe, où, après avoir parlé d'une scène future en terre d'Arabie (Is. 21:13), le Prophète enchaîne en disant: "Les habitants du pays de Téma apportèrent de l'eau à celui qui avait soif, ils allèrent au devant de celui qui s'enfuyait avec leur pain. Car ils s'enfuirent devant les épées, devant l'épée nue et devant l'arc tendu, et devant l'atrocité de la guerre. Car ainsi le Seigneur m'a parlé, En moins d'une année, selon les années d'un mercenaire, et toute la gloire de Qédar s'évanouira. Et le reste du nombre des archers, les hommes puissants des enfants de Qédar, sera diminué" (Is. 21:14-17). Qédar était le fils d'Ismaël (Gn. 25-13), et l'on utilise librement ce mot dans la Bible pour désigner la tribu arabe qui en est issue (Ps. 120:5; Is. 42:11; 60:7, etc.). Il n'y a qu'une seule personne dans l'histoire dont la fuite est devenue un fait qui marque le début d'une ère. Ce fut Muḥammad (que la paix soit avec lui), qui, assisté d'un Compagnon fidèle, s'est enfui devant les épées nues de la garde qui entourait sa maison, et ce fut un an après sa fuite que la gloire de Qédar s'est estompée à la bataille de Badr qui eut lieu la seconde année de l'Hégire. La bataille de Badr fut ainsi un signe pour les juifs, de même que pour les chrétiens à cause de l'accomplissement des prophéties de la Bible. La seconde année de l'Hégire n'était pas encore terminée, que la puissance de Qédar fut brisée à Badr.

13 Attrayant pour les hommes est devenu l'amour des désirs, des femmes et des fils et des trésors entassés d'or et d'argent et des chevaux bien entraînés et des troupeaux et de la terre fertile. C'est ce que donne la vie en ce monde. Et Allāh - auprès de Lui se trouve le vrai but (de la vie).[a]

زُيِّنَ لِلنَّاسِ حُبُّ الشَّهَوٰتِ مِنَ النِّسَآءِ
وَ الْبَنِيْنَ وَ الْقَنَاطِيْرِ الْمُقَنْطَرَةِ مِنَ
الذَّهَبِ وَ الْفِضَّةِ وَ الْخَيْلِ الْمُسَوَّمَةِ
وَ الْاَنْعَامِ وَ الْحَرْثِ ؕ ذٰلِكَ مَتَاعُ
الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا ۚ وَ اللّٰهُ عِنْدَهٗ حُسْنُ الْمَاٰبِ ۝

14 Dis: Vous dirai-je ce qui vaut mieux que ces choses? Pour ceux qui se gardent du mal il y a des jardins auprès de leur Seigneur, où coulent des ruisseaux, pour y habiter, et de purs Compagnons et le bon plaisir d'Allāh.[a] Et Allāh est Celui Qui voit les serviteurs.

قُلْ اَؤُنَبِّئُكُمْ بِخَيْرٍ مِّنْ ذٰلِكُمْ ؕ لِلَّذِيْنَ
اتَّقَوْا عِنْدَ رَبِّهِمْ جَنّٰتٌ تَجْرِيْ مِنْ تَحْتِهَا
الْاَنْهٰرُ خٰلِدِيْنَ فِيْهَا وَ اَزْوَاجٌ مُّطَهَّرَةٌ وَّ
رِضْوَانٌ مِّنَ اللّٰهِ ؕ وَ اللّٰهُ بَصِيْرٌۢ بِالْعِبَادِ ۝

15 Ceux qui disent: Notre Seigneur, nous croyons, alors pardonne nos péchés et sauve nous du châtiment du feu.

اَلَّذِيْنَ يَقُوْلُوْنَ رَبَّنَاۤ اِنَّنَاۤ اٰمَنَّا فَاغْفِرْ لَنَا
ذُنُوْبَنَا وَ قِنَا عَذَابَ النَّارِ ۝

16 Celui qui est patient et celui qui est sincère, et celui qui est obéissant, et ceux qui dépensent et ceux qui demandent la protection Divine aux heures du matin.[a]

اَلصّٰبِرِيْنَ وَ الصّٰدِقِيْنَ وَ الْقٰنِتِيْنَ وَ
الْمُنْفِقِيْنَ وَ الْمُسْتَغْفِرِيْنَ بِالْاَسْحَارِ ۝

17 Allāh rend témoignage qu'il n'y a d'autre dieu que Lui, et (ainsi font) les anges et ceux qui sont épris de connaissance,[a] observant la justice.[b] Il n'y a d'autre dieu que Lui, le Puissant, le Sage.

شَهِدَ اللّٰهُ اَنَّهٗ لَاۤ اِلٰهَ اِلَّا هُوَ ۙ وَ الْمَلٰٓئِكَةُ
وَ اُولُوا الْعِلْمِ قَآئِمًۢا بِالْقِسْطِ ؕ لَاۤ اِلٰهَ اِلَّا
هُوَ الْعَزِيْزُ الْحَكِيْمُ ۝

13a. Ce verset compare les aspirations des hommes du monde avec celles des fidèles. On nous dit ici que, même si les plaisirs de cette vie ont leurs attraits, le désir d'être avec Allāh est cependant l'objectif que se donne le vrai croyant. Ce sont les "trésors entassés d'or et d'argent" qui ont éloigné de Dieu les nations chrétiennes.

14a. Au sujet des Compagnons du paradis, voir 2:25d. Parmi les bienfaits du paradis il y a le bon plaisir d'Allāh, dont il est dit ailleurs qu'il est le plus grand de tous les bienfaits du paradis (9:72). L'ajout de ce mot ici, montre que les bienfaits du paradis sont spirituels.

16a. Au sujet du sens de *istighfār,* voir 2:286a. Comme on le montre là *istighfar* est vraiment une prière pour atteindre l'innocence. Son utilisation ici prouve que c'est son sens exact. Il est dit ici que les serviteurs vertueux de Dieu possèdent les grandes qualités de fermeté, de vérité et d'obéissance à Dieu, qu'ils dépensent à la manière d'Allāh, et on les qualifie enfin de *mustaghfirīn* ou ayant recours à *istighfār,* ce qui montre que c'est là un des plus hauts niveaux auxquels le pèlerin spirituel aspire.

17a. Allāh témoigne de Son Unité par la nature, dont il est l'Artisan, et aussi par Sa parole connue par la révélation. Les anges témoignent par leur travail dans le coeur de l'homme, dont la nature témoigne de l'Unité Divine.

Ceux qui ont une véritable connaissance des saintes écritures de n'importe quelle religion

18 Sûrement la (vraie) religion pour Allāh est l'Islam.[a] Et ceux qui ont reçu le Livre n'étaient pas d'accord seulement après que la connaissance leur soit venue, par envie entre eux. Et quiconque rejette les messages d'Allāh - Allāh est Rapide pour juger.

إِنَّ الدِّينَ عِندَ اللَّهِ الْإِسْلَامُ ۗ وَمَا
اخْتَلَفَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ إِلَّا مِن بَعْدِ
مَا جَاءَهُمُ الْعِلْمُ بَغْيًا بَيْنَهُمْ ۗ وَمَن يَكْفُرْ
بِآيَاتِ اللَّهِ فَإِنَّ اللَّهَ سَرِيعُ الْحِسَابِ ۝

19 Mais s'ils te contestent dis: Je me soumets entièrement à Allāh (de même que) celui qui me suit. Et dis à ceux qui ont reçu le Livre et au (peuple) Ignorant: Vous soumettez-vous?[a] S'ils se soumettent, alors ils suivent sans doute le droit chemin; et s'ils se retournent, ton devoir n'est que de livrer le message. Et Allāh est Celui Qui voit les serviteurs.

فَإِنْ حَاجُّوكَ فَقُلْ أَسْلَمْتُ وَجْهِيَ لِلَّهِ وَ
مَنِ اتَّبَعَنِ ۗ وَقُل لِّلَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ
وَالْأُمِّيِّينَ أَأَسْلَمْتُمْ ۚ فَإِنْ أَسْلَمُوا فَقَدِ
اهْتَدَوا ۖ وَّإِن تَوَلَّوْا فَإِنَّمَا عَلَيْكَ الْبَلَاغُ ۗ
وَاللَّهُ بَصِيرٌ بِالْعِبَادِ ۝

---

témoignent aussi de la grande vérité de l'Unité d'Allāh. L'Unité d'Allāh est, en fait, le principe commun reconnu par toutes les religions. Ainsi toute la création, la nature de l'homme, et les grands principes généraux de toutes les religions proclament unanimement l'Unité Divine, alors que la Trinité de la foi chrétienne est une doctrine isolée qui ne trouve aucun appui, ni dans la nature matérielle, ni dans la nature de l'homme, ni dans la religion de l'humanité.

17b. Les mots *observant la justice* peuvent s'adresser à Allāh comme à Celui Qui observe vraiment la justice. Mais en tenant compte de ce qui est dit dans le verset suivant au sujet de l'injustice de ceux qui ont reçu la connaissance, il est plus probable que les mots s'adressent à *ceux qui sont épris de connaissance,* le sens étant que tout homme qui possède la connaissance, quelle que soit la religion à laquelle il appartient, témoigne de la grande vérité de l'Unité Divine s'il observe la justice en rendant témoignage.

18a. On a déjà donné dans 2:112a une explication de ce qu'est l'Islam. Selon le Qur'ān Sacré, l'*Islam* fut la religion de tous les prophètes. A plusieurs reprises, on y fait particulièrement allusion comme à la religion d'Abraham, et à une occasion il est question des prophètes juifs qui ont succédé à Moïse comme des *prophètes qui étaient musulmans, alldhīna aslamū* (5:44). Non seulement l'Islam est la religion de chaque prophète, mais selon le Qur'ān Sacré, c'est aussi la religion naturelle de l'homme, car dans 30:30 on la décrit comme "la nature faite par Allāh au sein de laquelle Il a créé l'homme". Ceci est corroboré par une citation du Prophète: "Tout enfant naît dans l'Islam: ce sont ses parents qui en font un juif ou un chrétien" (B. 23:79).

Le mot *Islām* ne signifie pas uniquement *soumission,* il signifie aussi *entrer dans la paix,* de *aslama,* signifiant *il entra dans la paix.* En fait, l'idée de *paix* est l'idée dominante de l'Islam, et le but de l'Islam est qualifié de *la demeure de paix* (10:25).

19a. Par le peuple Ignorant on veut dire les *Arabes;* voir 2:78a.

20a. Au sujet de *bashshir,* voir 4:138a. Il est particulièrement fait mention des juifs

SECTION 3 : **Le Royaume est accordé à un autre peuple**

20 Ceux qui ne croient pas aux messages d'Allāh et qui tueraient les prophètes injustement et qui tueraient ceux parmi les hommes qui recommandent la justice, annonce-leur un cruel châtiment.[a]

إِنَّ الَّذِينَ يَكْفُرُونَ بِآيَاتِ اللَّهِ وَيَقْتُلُونَ النَّبِيِّينَ بِغَيْرِ حَقٍّ وَيَقْتُلُونَ الَّذِينَ يَأْمُرُونَ بِالْقِسْطِ مِنَ النَّاسِ فَبَشِّرْهُمْ بِعَذَابٍ أَلِيمٍ ○

21 Ce sont ceux dont les travaux ne rapporteront rien dans ce monde et dans l'Au-delà, et ils n'auront pas d'aides.[a]

أُولَٰئِكَ الَّذِينَ حَبِطَتْ أَعْمَالُهُمْ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ وَمَا لَهُمْ مِنْ نَاصِرِينَ ○

22 N'as-tu pas vu ceux qui ont reçu une partie du Livre?[a] Ils sont invités au Livre d'Allāh afin qu'il puisse décider entre eux, alors un groupe d'entre eux s'en retourne et ils se retirent.[b]

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ أُوتُوا نَصِيبًا مِنَ الْكِتَابِ يُدْعَوْنَ إِلَىٰ كِتَابِ اللَّهِ لِيَحْكُمَ بَيْنَهُمْ ثُمَّ يَتَوَلَّىٰ فَرِيقٌ مِنْهُمْ وَهُمْ مُعْرِضُونَ ○

23 C'est parce qu'ils disent: Le Feu ne nous touchera pas sauf pendant quelques jours; et ce qu'ils inventent au sujet de leur religion les déçoit.

ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ قَالُوا لَنْ تَمَسَّنَا النَّارُ إِلَّا أَيَّامًا مَعْدُودَاتٍ وَغَرَّهُمْ فِي دِينِهِمْ مَا كَانُوا يَفْتَرُونَ ○

24 Alors comment cela sera-t-il quand Nous les rassemblerons au jour sur lequel il n'y a aucun doute. Et chaque âme sera payée pour ce qu'elle a mérité, et il ne leur sera pas fait d'injustice?

فَكَيْفَ إِذَا جَمَعْنَاهُمْ لِيَوْمٍ لَا رَيْبَ فِيهِ وَوُفِّيَتْ كُلُّ نَفْسٍ مَا كَسَبَتْ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ○

---

comme d'un peuple coupable d'avoir essayé de tuer les prophètes (2:61), mais cette référence semble faire allusion à leurs projets de tuer le Saint Prophète, lesquels furent cependant tous contrecarrés.

21a. Le sens est que leurs tentatives contre le Prophète seront inutiles, et qu'eux-mêmes seront réduits à une condition de misère.

22a. On parle des juifs comme n'ayant reçu qu'une partie du Livre, car ils en avaient déjà perdu une grande partie. De plus, la Torah n'était pas une loi complète.

22b. Certains commentateurs pensent que cette décision fut rendue dans un cas d'adultère; mais il n'y a rien dans le Qur'ān qui justifie une telle restriction. Il est sans doute remarquable, comme Sale l'a noté, que, alors que la loi de Moïse telle que maintenant conservée dans Lv. 21:10 parle simplement de *mise à mort* comme punition de l'adultère, Jn 8:5 nous laisse entendre que la *lapidation à mort* était le véritable châtiment, et l'on rapporte que le Prophète a également affirmé que la lapidation était la punition prescrite pour l'adultère par la loi juive, même si les rabbins ont refusé d'accepter le jugement de leur propre loi. Il semble s'agir d'un cas évident de retouche.

En outre, on fait ici allusion aux principes religieux généraux au sujet desquels les juifs et les chrétiens ne s'entendaient pas. Le *Livre d'Allāh* est le Qur'ān Sacré qui tranche les différences entre les juifs et les chrétiens.

25 Dis: O Allāh, Possesseur du Royaume, Tu donnes le royaume à qui il Te plaît, et Tu enlèves le royaume à qui il Te plaît, et Tu exaltes qui il Te plaît et Tu humilies qui il Te plaît. Dans Ta main se trouve le bien. Sûrement, Tu es le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.

قُلِ اللّٰهُمَّ مٰلِكَ الْمُلْكِ تُؤْتِي الْمُلْكَ
مَنْ تَشَآءُ وَتَنْزِعُ الْمُلْكَ مِمَّنْ تَشَآءُ ۫ وَ
تُعِزُّ مَنْ تَشَآءُ وَتُذِلُّ مَنْ تَشَآءُ ؕ بِيَدِكَ
الْخَيْرُ ؕ اِنَّكَ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرٌ ۝

26 Tu fais que la nuit devient le jour et Tu fais que le jour devient la nuit; et Tu fais surgir les vivants parmi les morts et Tu produis la mort chez les vivants; et Tu donnes la subsistance à qui il Te plaît sans mesure.[a]

تُوْلِجُ الَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَتُوْلِجُ النَّهَارَ فِي
الَّيْلِ ۫ وَتُخْرِجُ الْحَيَّ مِنَ الْمَيِّتِ وَتُخْرِجُ
الْمَيِّتَ مِنَ الْحَيِّ ۫ وَتَرْزُقُ مَنْ تَشَآءُ
بِغَيْرِ حِسَابٍ ۝

27 Ne laisse pas les croyants prendre pour amis les incroyants plutôt que les croyants.[a] Et quiconque le fait n'a pas de lien avec Allāh - excepté si vous vous protégez contre eux,[b] vous protégeant avec soin. Et Allāh vous met en garde contre Sa rétribution.[c] Et à Allāh appartient la venue éventuelle.

لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُوْنَ الْكٰفِرِيْنَ اَوْلِيَآءَ مِنْ
دُوْنِ الْمُؤْمِنِيْنَ ۚ وَمَنْ يَّفْعَلْ ذٰلِكَ فَلَيْسَ
مِنَ اللّٰهِ فِيْ شَيْءٍ اِلَّآ اَنْ تَتَّقُوْا مِنْهُمْ
تُقٰىةً ؕ وَيُحَذِّرُكُمُ اللّٰهُ نَفْسَهٗ ؕ وَ
اِلَى اللّٰهِ الْمَصِيْرُ ۝

26a. Les vv. 25, 26 font apparemment allusion au fait que le royaume et l'honneur seront désormais accordés à une autre nation, dont on fera en sorte que la nuit devienne un jour de triomphe. C'est parce qu'il n'a pas réussi à saisir leur signification véritable que Rodwell pense que ces versets ne sont pas à leur place ici, "interrompant comme ils le font la relation des versets précédents et suivants". Le rapprochement est clair. Jésus avait déjà averti les juifs que "le royaume de Dieu vous sera enlevé, et accordé à une nation qui en produira les fruits" (Mt. 21:43). Une nation vivante de musulmans surgit au sein des Arabes morts, et la nation vivante des juifs était maintenant constituée d'un peuple spirituellement mort. Comparer avec 4:54: "Mais Nous avons sûrement donné aux enfants d'Abraham le Livre et la sagesse, et Nous leur avons donné un grand royaume".

27a. On défendait aux musulmans, qui étaient en état de guerre contre les incroyants, de faire appel à leurs ennemis pour protéger leurs intérêts ou pour obtenir une aide quelconque. L'affirmation claire faite dans 60:8, 9 règle définitivement la question: "Allāh vous défend de ne pas respecter ceux qui ne vous combattent pas pour la religion, et qui ne vous chassent pas de vos foyers, afin que vous leur manifestiez de la bonté et que vous les traitiez avec justice . . . Allāh vous défend seulement de respecter ceux qui vous combattent pour la religion et qui vous chassent de vos foyers et qui aident (les autres) à vous chasser, que vous deveniez amis avec eux". *Auliyā'*, que je traduis ici par *amis*, est le pluriel de *walī*, lequel est dérivé d'une racine signifiant *il détenait le commandement* ou *il avait la responsabilité de* ou *il*

28 Dis: que vous cachiez ce qu'il y a dans votre coeur ou que vous le manifestiez, Allāh le sait. Et Il connaît tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre. Et Allāh est le Possesseur de la puissance sur toutes choses.

قُلْ إِنْ تُخْفُوْا مَا فِيْ صُدُوْرِكُمْ أَوْ تُبْدُوْهُ
يَعْلَمْهُ اللّٰهُ ۗ وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا
فِي الْأَرْضِ ۗ وَاللّٰهُ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرٌ ۝

29 Au jour où toute âme sera en présence de ce qu'elle a fait de bon; et ce qu'elle a fait de mal - elle désirera qu'entre elle et ce (mal) il y ait une grande distance. Et Allāh vous met en garde contre Sa rétribution. Et Allāh est Compatissant pour les serviteurs.

يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مَّا عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ
مُّحْضَرًا ۚ وَّمَا عَمِلَتْ مِنْ سُوْٓءٍ ۚ تَوَدُّ لَوْ
أَنَّ بَيْنَهَا وَبَيْنَهٗٓ أَمَدًا ۢ بَعِيْدًا ۗ وَيُحَذِّرُكُمُ
اللّٰهُ نَفْسَهٗ ۗ وَاللّٰهُ رَءُوْفٌ ۢ بِالْعِبَادِ ۝

SECTION 4 : **Les derniers membres d'une race élue**

30 Dis: Si vous aimez Allāh, suivez-moi: Allāh vous aimera,[a] et Il vous accordera sa protection contre vos péchés. Et Allāh est Indulgent, Clément.

قُلْ إِنْ كُنْتُمْ تُحِبُّوْنَ اللّٰهَ فَاتَّبِعُوْنِيْ
يُحْبِبْكُمُ اللّٰهُ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوْبَكُمْ ۗ
وَاللّٰهُ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ۝

31 Dis: Obéissez à Allāh et au Messager; mais s'ils se retournent, Allāh n'aime sûrement pas les incroyants.

قُلْ أَطِيْعُوا اللّٰهَ وَالرَّسُوْلَ ۚ فَإِنْ تَوَلَّوْا
فَإِنَّ اللّٰهَ لَا يُحِبُّ الْكٰفِرِيْنَ ۝

32 En vérité Allāh a choisi Adam et Noé et les descendants d'Abraham et les descendants de Amran au-dessus des nations.[a]

إِنَّ اللّٰهَ اصْطَفٰٓى اٰدَمَ وَنُوْحًا وَّاٰلَ إِبْرٰهِيْمَ
وَاٰلَ عِمْرٰنَ عَلَى الْعٰلَمِيْنَ ۝

---

upervisait une chose, et en conséquence il signifie *l'administrateur d'une chose* ou *des affaires d'un autre,* et *le tuteur* ou *le soutien d'un orphelin,* et *le tuteur d'une femme* qui donne celle-ci en mariage. Il signifie aussi *l'exécuteur* ou *l'héritier d'une personne décédée* (LL). Selon R, il indique *la proximité quant à l'endroit, la relation,* et *la religion,* et *quant à l'amitié et l'aide et la croyance,* etc. Le mot comprend par conséquent toutes les relations de proximité. On peut aussi dire d'un homme qu'il est *walī-Allāh,* ce qui signifie *une personne près d'Allāh* ou *un ami d'Allāh.*

27b. C'est une nouvelle phrase. C'est comme si l'on disait: *Ne faites pas appel à eux pour protéger vos intérêts, protégez-vous plutôt contre eux.*

27c. T explique que *nafs* signifie ici *uqūbah,* i.e., *rétribution.* En fait, la rétribution du mal est une exigence de la nature Divine. Ou bien, le sens en est qu'Allāh vous met en garde contre la désobéissance à Son égard.

30a. L'amour d'Allāh est le grand objectif de la vie auquel conduit l'Islam. Comparer avec Jean 14:15, 16: "Si vous m'aimez observez mes commandements. Et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il habite avec vous pour toujours"; et avec Jean 15:10: "Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour". Ce Paraclet est apparu dans la personne du Saint Prophète. Ailleurs on mentionne que les juifs et les chrétiens se nomment eux-mêmes "les enfants d'Allāh et Ses bien-aimés" (5:18). On leur dit qu'ils pourraient devenir les bien-aimés d'Allāh en suivant le Prophète.

32a. Avec cette section commence l'histoire de Jésus-Christ, la figure centrale de la

33 Descendants, l'un de l'autre. Et Allāh est Celui Qui entend, Qui sait.[a]

ذُرِّيَّةً بَعْضُهَا مِنْ بَعْضٍ ۗ وَاللّٰهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ۝

34 Quand une femme d'Amran[a] dit: Mon Seigneur, je Te voue ce qu'il y a dans mon sein, pour se consacrer (à Ton service), alors accepte (le) de ma part; sûrement Toi, seulement Toi, Tu es Celui Qui entend, Qui sait.

إِذْ قَالَتِ امْرَاَتُ عِمْرٰنَ رَبِّ إِنِّي نَذَرْتُ
لَكَ مَا فِي بَطْنِي مُحَرَّرًا فَتَقَبَّلْ مِنِّي ۚ إِنَّكَ
أَنْتَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ۝

35 Alors quand elle le mit au monde, elle dit: Mon Seigneur, j'ai mis au monde une fille - et Allāh savait le mieux ce qu'elle mettait au monde[a] - et le mâle n'est pas comme la femelle, et je l'ai nommée Marie, et je la recommande ainsi que sa progéniture à Ta protection contre le démon maudit.[b]

فَلَمَّا وَضَعَتْهَا قَالَتْ رَبِّ إِنِّي وَضَعْتُهَا
أُنْثٰى ۗ وَاللّٰهُ أَعْلَمُ بِمَا وَضَعَتْ ۗ وَلَيْسَ
الذَّكَرُ كَالْأُنْثٰى ۚ وَإِنِّي سَمَّيْتُهَا مَرْيَمَ
وَإِنِّي أُعِيذُهَا بِكَ وَذُرِّيَّتَهَا مِنَ
الشَّيْطٰنِ الرَّجِيمِ ۝

---

religion chrétienne, et en préliminaire oil nous est dit que si Jésus a été choisi par Dieu, il en fut de même de ses illustres ancêtres, Adam et Noé. On dit des descendants d'Abraham et d'Amran qu'ils ont été choisis au-dessus des nations. Au sujet du choix des descendants d'Abraham, voir 2:124a. Ils se divisent en deux branches, les israélites et les ismaélites. Il est dit ici des premiers, qu'ils sont les descendants de 'Imrān. Le *'Imrān* du Qur'ān Sacré est le même que l'Amran de la Bible. Les descendants d'Amran sont Moïse et Aaron; Moïse devint le fondateur de la loi juive et Aaron le chef du sacerdoce juif. Les derniers de la race furent Jean et Jésus. Il s'agit d'abord ici de leurs parents, v.g., Zacharie et Marie.

33a. Noé était un descendant d'Adam, Abraham un descendant de Noé, et Amran et ses descendants étaient la progéniture d'Abraham, non pas une race distincte. On les mentionne séparément pour deux raisons: (1) les descendants immédiats d'Amran devinrent les fondateurs d'une grande loi en Israël, et la nation juive avait en fait reçu une nouvelle naissance avec eux, et (2) ce fut avec les descendants d'Amran que la pratique mosaïque se termina.

34a. *Imra'at* signifie *une femme* et aussi *une épouse.* Je considère que *imra'at 'Imrān* signifie *une femme de la famille d'Amran,* parce que l'on utilise souvent le nom d'un ancêtre illustre pour désigner la nation qui en est issue. Ainsi Qédar désigne les d'ismaélites et Israël les israélites. Cette interprétation correspond parfaitement à ce qui est dit au verset précédent au sujet du choix des descendants d'Amran. L'affirmation générale est suivie d'un exemple particulier. Le second exemple se rapporte à l'un des descendants d'Amran, v.g., Jean le Baptiste, qui était aussi "d'ascendance sacerdotale par ses deux parents" (Bib. Dic., Presses de l'Université de Cambridge). Même si nous savons très peu de choses au sujet de la filiation de Marie, cependant le fait qu'elle était, selon la seule tradition que nous avons à son sujet, affectée au temple de l'âge de trois ans à douze ans, montre clairement qu'elle appartenait à la classe des prêtres. On l'appelle ailleurs *la soeur d'Aaron* (19:28) et non une soeur de Moïse, car le sacerdoce était une prérogative exclusive des descendants d'Aaron. Dans les langues sémitiques les mots *ab* (père), *umm* (mère),

36 Alors son Seigneur l'accepta d'une gracieuse acceptation et la fit croître d'une belle croissance, et la confia à la responsabilité de Zacharie. A chaque fois que Zacharie entrait dans le sanctuaire pour la (voir), il trouvait de la nourriture auprès d'elle. Il dit: O Marie, d'où te vient ceci? Elle dit: Cela vient d'Allāh. Sûrement Allāh donne à qui il Lui plaît sans mesure.[a]

فَتَقَبَّلَهَا رَبُّهَا بِقَبُوْلٍ حَسَنٍ وَّ اَنْۢبَتَهَا
نَبَاتًا حَسَنًا ۙ وَّ كَفَّلَهَا زَكَرِيَّا ۚ كُلَّمَا دَخَلَ
عَلَيْهَا زَكَرِيَّا الْمِحْرَابَ ۙ وَجَدَ عِنْدَهَا رِزْقًا ۚ
قَالَ يٰمَرْيَمُ اَنّٰى لَكِ هٰذَا ؕ قَالَتْ هُوَ
مِنْ عِنْدِ اللّٰهِ ؕ اِنَّ اللّٰهَ يَرْزُقُ مَنْ
يَّشَآءُ بِغَيْرِ حِسَابٍ ○

37 A cet endroit Zacharie pria son Seigneur. Il dit: Mon Seigneur, accorde-moi venant de Toi une heureuse progéniture; sûrement Tu es Celui Qui entend les prières.[a]

هُنَالِكَ دَعَا زَكَرِيَّا رَبَّهٗ ۚ قَالَ رَبِّ هَبْ
لِيْ مِنْ لَّدُنْكَ ذُرِّيَّةً طَيِّبَةً ۚ اِنَّكَ
سَمِيْعُ الدُّعَآءِ ○

38 Alors les anges lui rendirent visite pendant qu'il se tenait en prière dans le sanctuaire: Allāh te donne la bonne nouvelle de Jean,[a] confirmant une parole d'Allāh,[b] et honorable et chaste et un prophète parmi les bons.

فَنَادَتْهُ الْمَلٰٓئِكَةُ وَهُوَ قَآئِمٌ يُّصَلِّيْ فِي
الْمِحْرَابِ ۙ اَنَّ اللّٰهَ يُبَشِّرُكَ بِيَحْيٰى مُصَدِّقًۢا
بِكَلِمَةٍ مِّنَ اللّٰهِ وَ سَيِّدًا وَّ حَصُوْرًا وَّ نَبِيًّا
مِّنَ الصّٰلِحِيْنَ ○

---

akh (frère), et ukht (soeur) sont utilisés au sens large, et n'impliquent pas nécessairement la parenté immédiate de mère, père, frère, et soeur. Ainsi nous avons une citation du Prophète dans laquelle il parle de lui-même comme de *la prière de mon père Abraham.* On appelait aussi Jésus "le fils de David". Selon la tradition, cependant, 'Imran était le nom du père de Marie, et par conséquent les mots *imra'at 'Imrān* peuvent signifier *l'épouse de 'Imrān.*

35a. Les mots *et Allāh savait le mieux ce qu'elle mit au monde* sont placés entre tirets. Elle avait voué l'enfant au service du temple, mais une fille ne pouvait pas occuper de charge sacerdotale.

35b. *Rajīm* est dérivé de la racine *rajm,* qui signifie *lancer* ou *jeter des pierres,* et aussi *insulter, maudire, chasser, expulser, briser des liens d'amitié* (LL). Il signifie par conséquent *maudit* ou *chassé de la présence Divine.* C'est ce que l'on implique ici, et ceci est apparent à cause de 38:78, où l'on aborde ainsi Satan: "Et sûrement Ma malédiction repose sur toi jusqu'au jour du Jugement". L'autre sens de *rajīm,* i.e. *une personne criblée de pierres,* ne s'applique pas ici. Il est remarquable que la mère de Marie, alors qu'elle priait pour Marie, priait aussi pour sa progéniture, ce qui montre que lorsqu'elle dédiait sa fille au temple, elle n'avait pas la moindre idée qu'elle demeurerait *vierge* toute sa vie. D'un autre côté, elle gardait l'espoir que Marie deviendrait une épouse et une mère.

36a. Il n'y a rien d'extraordinaire dans la réponse de Marie à la question de Zacharie. La réplique qu'elle recevait sa subsistance *d'Allāh* est celle de toute personne pieuse qui croit qu'Allāh est le soutien de tous, et que par conséquent toute nourriture ou toute subsistance

39 Il dit: Mon Seigneur, comment puis-je avoir un fils quand je suis déjà un vieil homme, et que mon épouse est stérile? Il dit: Même alors Allāh fait ce qu'il Lui plaît.[a]

قَالَ رَبِّ أَنَّىٰ يَكُونُ لِي غُلَامٌ وَقَدْ بَلَغَنِيَ
الْكِبَرُ وَامْرَأَتِي عَاقِرٌ ۖ قَالَ كَذَٰلِكَ
اللَّهُ يَفْعَلُ مَا يَشَاءُ ۝

40 Il dit: Mon Seigneur, donne-moi un signe. Il dit: Ton signe est que tu ne parleras pas aux hommes durant trois jours sauf par gestes.[a] Et rappelle-toi beaucoup ton Seigneur et glorifie-(Le) le soir et tôt le matin.

قَالَ رَبِّ اجْعَل لِّي آيَةً ۖ قَالَ آيَتُكَ أَلَّا
تُكَلِّمَ النَّاسَ ثَلَاثَةَ أَيَّامٍ إِلَّا رَمْزًا ۗ وَاذْكُر
رَّبَّكَ كَثِيرًا وَسَبِّحْ بِالْعَشِيِّ وَالْإِبْكَارِ ۝

viennent de Lui. De même qu'ailleurs: "Et il n'y a aucune chose mais avec Nous sont ses trésors, et Nous l'envoyons seulement selon une mesure connue" (15:21). Marie étant attachée au temple, les fidèles lui apportaient naturellement des présents, et comme si c'était par l'intermédiaire de la grâce Divine qu'elle recevait ces présents, elle disait que c'était Allāh qui lui donnait ces choses.

37a. La dévotion de Marie fit naître chez Zacharie un ardent désir d'avoir des fils aussi vertueux. On le décrit ailleurs en train de prier pour avoir un fils qui hériterait des grandes qualités de Jacob, et en qui Dieu pourrait se plaire (19:6).

38a. Le mot arabe est *Yaḥyā* (tiré de la racine *ḥayāt,* i.e. vie), signifiant *il vivra.* Le Qur'ān dit ailleurs que Zacharie priait Dieu en disant, *je crains mes cousins après moi,* la crainte étant sans doute due au fait qu'ils menaient une vie malhonnête. Par conséquent le sens sous-jacent au nom *Yahya* signifie qu'*il ne mourrait pas dans le péché* comme les autres de sa parenté. R donne la même explication: *Il lui donna ce nom (Yaḥyā), parce que le péché ne devait pas causer sa mort.*

38b. La promesse donnée à Zacharie était une parole d'Allāh, et Jean était celui qui confirmait cette parole, parce que sa naissance amenait l'accomplissement de la prophétie. *Une parole d'Allāh,* par conséquent, signifie *une prophétie Divine;* voir également 6:34; 10:64. Quelque peu semblable à cette explication est celle de Abu 'Ubaidah, qui interprète *kalimat-in min-Allāh* comme *un livre d'Allāh* (Rz). Dans 66:12, en parlant de Marie, il est dit: "Et elle accepta la vérité des (*ṣaddaqat*) paroles de son Seigneur et de Ses livres, et elle était parmi ceux qui obéissaient". De même que Jean confirme *une parole d'Allāh,* Marie confirme *les paroles de son Seigneur,* signifiant clairement *les paroles prophétiques de son Seigneur.*

Un autre sens du mot *kalimah* tel qu'utilisé dans le Qur'ān Sacré est *la création* de Dieu. Ainsi dans 18:109 nous avons: "Si la mer était de l'encre pour les paroles de mon Seigneur, la mer serait certainement épuisée avant que les paroles de mon Seigneur ne le soient, même si Nous devions en apporter autant pour l'y ajouter". On fait une affirmation semblable dans 31:27, et aux deux endroits il est clair que les *paroles* du Seigneur signifient *Sa création.*

39a. Il n'y a pas d'incroyance de la part de Zacharie. C'est simplement l'expression de son émerveillement à l'idée d'avoir un fils, car il avait déjà atteint un âge très avancé.

40a. Le Qur'ān ne dit pas que Zacharie devint muet. On lui ordonna seulement de ne pas parler aux hommes pendant trois jours, en pensant beaucoup à Allāh pendant ce temps.

SECTION 5 : **La naissance de Jésus et son ministère**

41 Et quand les anges dirent: O Marie, sûrement Allāh t'a choisie et t'a purifiée et t'a choisie au-dessus des femmes du monde.

42 O Marie, sois obéissante envers ton Seigneur et humilie-toi et incline-toi avec ceux qui s'inclinent.[a]

43 Ce sont des nouvelles de choses invisibles que Nous te révélons. Et tu n'étais pas avec eux quand ils déposèrent leurs plumes (pour décider) lequel d'entre eux aurait la responsabilité de Marie, et tu n'étais pas avec eux quand ils luttèrent l'un contre l'autre.[a]

وَإِذْ قَالَتِ الْمَلٰٓئِكَةُ يٰمَرْيَمُ إِنَّ اللّٰهَ
اصْطَفٰكِ وَطَهَّرَكِ وَاصْطَفٰكِ عَلٰى
نِسَآءِ الْعٰلَمِيْنَ ○
يٰمَرْيَمُ اقْنُتِيْ لِرَبِّكِ وَاسْجُدِيْ وَ
ارْكَعِيْ مَعَ الرّٰكِعِيْنَ ○
ذٰلِكَ مِنْ أَنْبَآءِ الْغَيْبِ نُوْحِيْهِ إِلَيْكَ وَ
مَا كُنْتَ لَدَيْهِمْ إِذْ يُلْقُوْنَ أَقْلَامَهُمْ
أَيُّهُمْ يَكْفُلُ مَرْيَمَ وَمَا كُنْتَ
لَدَيْهِمْ إِذْ يَخْتَصِمُوْنَ ○

42a. Après avoir parlé de la naissance de Marie (v. 35) et de sa croissance dans la vertu dans le temple sous la protection de Zacharie (v. 36), le Qur'ān Sacré parle de son choix, tout comme les justes avant elle ont été élus. Evidemment ceci se rapporte à un moment où elle avait atteint l'âge de la puberté et quitté le temple.

43a. Les commentateurs pensent que ceci se rapporte au v. 36 quand Marie, encore enfant, fut consacrée au temple et quand on fit un choix après lequel Marie fut confiée à la responsabilité de Zacharie. Mais c'est tout à fait hors de propos. Le Qur'ān Sacré a raconté son histoire dans l'ordre naturel. Sa mère la conçoit (v. 34); elle naît et reçoit son nom (v. 35); elle est consacrée au temple et y demeure sous la responsabilité de Zacharie (v. 36). Vient ensuite le récit de Zacharie qui prie pour avoir un fils vertueux quand il voit la piété de Marie et les vv. 37-40 sont comme entre parenthèses. L'histoire de Marie est reprise dans le v. 41 où l'on parle de son choix qui s'est fait sans doute au moment où elle a atteint l'âge de raison (vv. 41, 42), Le v. 43 ne peut donc pas se rapporter de nouveau à son histoire d'enfant au temple. Dans l'ordre naturel, il se rapporte à une période bien ultérieure. On remarquera que quand la mère de Marie a prié pour elle à sa naissance (v. 35), elle a également prié pour sa progéniture et par conséquent elle avait sans doute à l'esprit le moment ou Marie se marierait et deviendrait mère. Le v. 44 annonce clairement à Marie la nouvelle de la naissance d'un enfant et par conséquent, l'incident particulier auquel le v. 43 fait allusion, est l'événement de son mariage. Le tirage au sort et le litige pour savoir qui en sera responsable ne peut donc que signifier sa prise en charge comme épouse. Selon Luc 1:26, 27 il est clair que Marie a reçu la nouvelle de la naissance de Jésus après son mariage avec Joseph. Compte tenu de toutes ces considérations, le v. 43 ne peut que se rapporter qu'au mariage de Marie. On a sans doute tiré au sort, parce qu'enfant elle avait été vouée au temple, et ce n'était donc que par tirage au sort que l'on pouvait la donner en mariage. L'histoire de Marie telle que racontée dans les Evangiles ne fait pas la lumière sur ces événements et par conséquent le verset débute par l'affirmation qu'il s'agit d'une annonce se rapportant à l'invisible. En fait, toute l'histoire de Marie et de Jésus est restée dans l'obscurité jusqu'à ce que le Qur'ān Sacré révèle leur situation exacte, celle de deux vertueux serviteurs de Dieu, et rejette les deux positions extrêmes, le point de

44 Quand les anges dirent: O Marie, sûrement Allāh te donne de bonnes nouvelles par une parole venant de Lui[a] (au sujet d'un homme) dont le nom est le Messie, Jésus, fils de Marie,[b] digne de considération dans ce monde et dans l'Au-delà, et de ceux qui sont amenés près (d'Allāh),[c]

إِذْ قَالَتِ الْمَلٰٓئِكَةُ يٰمَرْيَمُ إِنَّ اللّٰهَ
يُبَشِّرُكِ بِكَلِمَةٍ مِّنْهُ اسْمُهُ الْمَسِيْحُ
عِيْسَى ابْنُ مَرْيَمَ وَجِيْهًا فِي الدُّنْيَا
وَالْاٰخِرَةِ وَمِنَ الْمُقَرَّبِيْنَ ۙ

---

vue juif que Jésus a été conçu dans le péché et qu'il était un fils illégitime et le point de vue chrétien qu'il était Dieu ou Fils de Dieu Qui était entré dans le sein de Marie. Jésus était seulement tel que le Prophète l'a décrit dans sa controverse avec la délégation de najrāns alors qu'il leur a dit: "Ne savez-vous pas que Jésus a été conçu par une femme de la façon dont toutes les femmes conçoivent? Ensuite elle lui donna naissance de la manière dont les femmes donnent naissance à leurs enfants? Ensuite il fut nourri comme les enfants sont nourris. Et il a mangé de la nourriture et bu de l'eau et il a répondu à l'appel de la nature (comme le font tous les mortels)?" La délégation répondit à toutes ces questions par l'affirmative, là-dessus le Prophète dit: "Alors comment votre prétention (qu'il était Dieu ou Fils de Dieu) peut-elle être vraie?" (IJ). La démonstration claire du Prophète, que même la délégation chrétienne ne pouvait mettre en doute, tranche la question, à savoir que Jésus a été conçu de la manière habituelle et que Marie est devenue épouse et mère de la façon ordinaire.

44a. Les mots *bi-kalimat-in min-hu* peuvent vouloir dire soit *par une parole venant de Lui* soit *d'une parole venant de Lui,* mais comme *kalimah* signifie *parole* ou *prophétie,* et comme le pronom personnel dans *ismu-hū* est du genre masculin, alors que *kalimah* est au féminin et exige le pronom personnel *hā,* on adopte le premier sens. La bonne nouvelle fut annoncée *au moyen* d'une parole prophétique venue de l'Etre Divin. Comparer avec 15:54, 55, où l'on répond ainsi à la question d'Abraham: "Ils dirent, Nous te donnons une bonne nouvelle avec vérité," où le complément est sous-entendu, comme dans les mots que nous discutons, la signification étant *nous t'annonçons la bonne nouvelle* (d'un fils) *avec vérité.* Pour plus d'explications au sujet du sens de *kalimah,* voir 38b. et 66:12a.

En commentant le v. 38, Rz fait observer: "L'annonce (de la venue de Jésus) a été faite dans les livres des prophètes avant lui, de sorte qu'au moment où il est arrivé on a dit, *C'est cette parole prophétique,* et ainsi on le nomma *une parole.*" Pour étayer ceci, il cite des expressions telles que *ja'a qauli* et *ja'a kalami,* i.e. "ma parole est venue" ou "mon discours est venu", lorsqu'un événement prévu par une personne se produit, le sens véritable de l'expression étant *ce que j'ai dit* ou *ce dont j'ai parlé s'est produit.* Cette explication montre que *kalimah* s'applique vraiment à la prophétie.

Une des explications données par R est que l'on nomme ici Jésus un *kalimah* dans le même sens où l'on nomme le Prophète *dhikr* (litt., un Rappel) dans 65:10.

44b. On donne trois noms à l'enfant - *Al-Masīḥ, 'Īsā,* et *Ibn Maryam.* Le premier est plutôt un titre qu'un nom, étant précédé de *al.* Le sens littéral de *Masīḥ* est soit *une personne qui voyage beaucoup* ou *une personne ointe d'une chose telle que de l'huile* (LL). C'est le même mot que *Messiah* en araméen, que l'on dit signifier *l'oint.* On dit que Jésus Christ fut ainsi nommé parce qu'*il voyageait beaucoup* (Rz, R), ou parce qu'*il fut oint d'un pur onguent béni dont les prophètes sont oints* (Rz). C'est cependant le premier sens que *Masīḥ,* v.g., *une personne qui voyage beaucoup* qui trouve la plus vaste approbation chez les commentateurs ainsi que chez les lexicologues, et ceci appuie la preuve récente qui montre que Jésus voyagea en Orient après sa malheureuse expérience aux mains des juifs syriens, et qu'il prêcha aux dix tribus juives perdues qui s'étaient établies en Orient, en Afghanistan et au Cachemire.

'Īsā est la forme arabe du mot hébreu *Yoshua,* Jésus étant la forme grecque du même nom; et *Ibn Maryam,* ou fils de Marie, est un nom de famille. Il est remarquable que le

45 Et il parlera au peuple quant il sera au berceau et quand il sera vieux, et (il sera) au nombre des bons.[a]

وَيُكَلِّمُ النَّاسَ فِي الْمَهْدِ وَكَهْلًا
وَّمِنَ الصّٰلِحِيْنَ ○

46 Elle dit: Mon Seigneur, comment puis-je avoir un fils et l'homme ne m'a pas encore touchée?[a] Il dit: Même alors; Allāh crée ce qu'il Lui plaît. Quand Il décide une chose, Il lui dit seulement, Sois, et elle est.

قَالَتْ رَبِّ اَنّٰى يَكُوْنُ لِىْ وَلَدٌ وَّلَمْ
يَمْسَسْنِىْ بَشَرٌ ۭ قَالَ كَذٰلِكِ اللّٰهُ يَخْلُقُ
مَا يَشَاۗءُ ۭ اِذَا قَضٰٓى اَمْرًا فَاِنَّمَا يَقُوْلُ
لَهٗ كُنْ فَيَكُوْنُ ○

Qur'ân ne fasse aucunement mention de l'époux de Marie, et à ce sujet, ces circonstances ressemblent fortement à celle concernant la naissance de Moïse, car là encore, il n'est fait aucune mention du père de Moïse. Le simple fait, cependant, que l'on ne fasse pas mention du père de Jésus, ne suffit pas à démontrer que Jésus n'a pas eu de père. De plus, de ses deux parents Joseph et Marie, Marie était dans doute beaucoup plus connue que Joseph.

44c. Ceux qui sont amenés près d'Allâh ne sont pas nécessairement les anges, comme certains l'ont pensé. Comparer avec 56:7-11, où l'on sépare les hommes en trois classes, l'une d'entre elles étant formée de *ceux qui sont amenés près,* le même mot *muqarrabīn* étant utilisé dans les deux cas. Ainsi on ne place ici Jésus qu'au premier rang des bons serviteurs de Dieu.

45a. Dans tout le Qur'ân Sacré il est question de Jésus comme "un de ceux amenés près," "un des vertueux," montrant ainsi que l'on le considère seulement comme l'un des prophètes. Quant à parler dès le berceau ou à un âge avancé, aucun des deux ne peut être considéré comme un miracle. Tout enfant qui n'est pas muet commence à parler au berceau, et *parler à un âge avancé* montre aussi que ce fait est le sort ordinaire de tout être humain en bonne santé, et qui atteint un âge avancé. La nouvelle consiste en ce que l'enfant annoncé sera un enfant en santé et qu'il ne mourra pas pendant l'enfance. Selon Rz, la raison pour laquelle on mentionne que Jésus parle dès l'enfance et à un âge avancé, consiste *à montrer le changement de condition de Jésus à partir de l'enfance jusqu'à la vieillesse, alors qu'un changement chez l'Etre Divin est impossible.*

Kahl désigne, selon R, *celui dont les cheveux sont devenus entremêlés de gris.* LL affirme, en s'appuyant sur Msb, T, et Mgh, qu'un homme est *kahl* après avoir cessé d'être *shībb,* limite qui est diversement fixée à 32, 40 et 51 ans. La même source donne à *kahl* le sens d'*âge moyen,* ou *entre cet âge et le moment où ses cheveux commencent à se mêler de gris.* Il semblerait donc, selon le Qur'ân Sacré, que Jésus ne soit pas mort à trente-trois ans, mais qu'il a vécu jusqu'à un âge suffisamment avancé.

46a. Seul son mariage avait alors été décidé, et peut-être n'en avait-elle pas été informée quand elle reçut la bonne nouvelle qu'elle donnerait naissance à un fils. C'est pourquoi elle dit que l'homme ne lui a pas encore touchée. Et l'on lui répondit, "Même alors"; i.e., l'enfant naîtra parce que Dieu provoquera les circonstances qui aboutissent à la naissance d'un enfant. Les mots ne montrent pas qu'elle concevrait en dehors du cours ordinaire de la nature, car il n'y a pas de doute que Marie a eu d'autres enfants, que personne ne suppose avoir été conçus autrement que par le cours ordinaire de la nature. Les mots qui suivent ne prouvent rien de plus que le simple fait que Marie doit donner naissance à un fils selon la prophétie. Toute la création est suscitée, nous dit-on à maintes reprises, par le mot Divin *Kun;* cependant, personne ne suppose que la création ne survient pas selon les lois de la nature.

47 Et Il lui enseignera le Livre et la Sagesse et la Torah et l'Evangile:

وَيُعَلِّمُهُ الْكِتٰبَ وَالْحِكْمَةَ وَالتَّوْرٰىةَ
وَالْاِنْجِيْلَ ۝

48 Et (faites de lui) un messager aux Enfants d'Israël (disant): Je suis venu à vous avec un signe de votre Seigneur, que je dessine pour vous à partir de la poussière la forme d'un oiseau, ensuite je souffle sur elle et elle devient un oiseau avec la permission d'Allāh,[a] et je guéris les aveugles[b]

وَرَسُوْلًا اِلٰى بَنِيْٓ اِسْرَآءِيْلَ ۙ اَنِّيْ قَدْ
جِئْتُكُمْ بِاٰيَةٍ مِّنْ رَّبِّكُمْ ۙ اَنِّيْٓ اَخْلُقُ
لَكُمْ مِّنَ الطِّيْنِ كَهَيْـَٔةِ الطَّيْرِ فَاَنْفُخُ فِيْهِ
فَيَكُوْنُ طَيْرًا بِاِذْنِ اللّٰهِ ۚ وَاُبْرِئُ الْاَكْمَهَ

48a. Pour comprendre le sens de ce passage il est nécessaire de garder à l'esprit que la principale caractéristique de Jésus, lorsqu'il prononçait des discours, était de parler en paraboles et de revêtir ses idées d'un langage imagé. Si l'on garde ceci à l'esprit, il n'y a aucune difficulté à interpréter ce passage. La première des affirmations de ce passage parle de faire des oiseaux et de souffler sur eux. Ceci est parfaitement compréhensible si on le considère comme une parabole, mais tout à fait incompréhensible comme l'affirmation d'un fait. Si d'une part la dignité d'un prophète se situe bien au-dessus de gestes tels que la fabrication d'oiseaux jouets, d'autre part l'acte de création n'est attribuable à personne d'autre qu'à l'Etre Divin. Pour comprendre cette parabole, cependant, on peut d'abord expliquer les nombreux mots utilisés. Dans le passage en question, quatre mots exigent une explication: *khalq, ṭīn, nafkh,* et *ṭair.* Le sens premier de *khala* est *mesurer, doser,* synonyme de *taqdir* (LL); par conséquent *khalq* signifie simplement l'acte de *déterminer une chose.* Le mot était utilisé dans ce sens dans la poésie pré-islamique. L'acte de *khalq,* au sens de création, ne peut être attribué qu'à Allāh. Le Qur'ān a mis la plus grande emphase sur ce point. A plusieurs reprises il parle de l'Etre Divin comme *du Créateur de toutes choses,* de sorte qu'il n'existe rien dont on puisse dire que quelqu'un en soit le créateur. Et de ceux qu'un peuple quelconque prend comme dieux, il dit en particulier qu'*ils ne créent rien, alors qu'ils sont eux-mêmes créés* (16:20, 25:3).

Ensuite il y a les deux mots *ṭīn* et *najkh.* Il est dit de l'homme qu'il est créé de *tin* ou de la *poussière,* ce qui représente son humble origine, mais le *nafkh* ou le fait de *souffler* sur lui, lui fait mériter le respect des anges. Ceci, auquel il est fait allusion à différentes occasions, est clairement établi dans 38:71, 72: "Quand ton Seigneur a dit aux anges, Je vais créer un mortel avec de la poussière. Alors quand Je l'aurai complété et que j'aurai soufflé de Mon esprit sur lui, prosterne-toi en lui rendant obéissance". Ainsi c'est par le souffle de l'Esprit Divin sur l'homme que celui-ci devient parfait.

Le mot *ṭair* ou *ṭā'ir* signifie *un oiseau,* mais de même que l'on emploie le mot *asad* (litt., *un lion*) comme métaphore pour désigner *un homme courageux,* dans une parabole il est indiscutable que l'on puisse prendre le mot *tair* pour désigner *celui qui s'élance vers les régions spirituelles plus élevées et qui ne s'abaisse pas sur la terre* ou *sur les choses terrestres.* Dans 6:38 il est dit: "Et il n'y a aucun animal qui marche sur la terre ni d'oiseau qui vole de ses deux ailes, qui (ne soient) des espèces comme vous-mêmes", dont le sens est apparemment que parmi les hommes il y a ceux qui ne font que marcher sur la terre sans s'élever au-dessus de leurs préoccupations terrestres, alors que d'autres s'élancent vers les régions spirituelles plus élevées. Ailleurs (7:179; 25:44), on compare à des bestiaux ceux qui ont un coeur et qui ne comprennent pas, et ceux qui ont des oreilles et qui n'entendent pas. Alors ce que l'on veut dire ici, c'est que Jésus, en insufflant l'esprit aux mortels, fera s'élever ceux qui s'abaissent sur la terre, et les apôtres de Jésus, qui étaient tous des hommes d'origine humble (ce à quoi fait allusion le mot *poussière* dans la parabole), dont les pensées ne s'étaient jamais élevées plus haut que leurs humbles tâches, ont tout laissé pour leur maître et sont partis de par le monde sur l'ordre du maître pour prêcher la vérité. C'était là, sans doute, de la simple poussière ayant la forme d'un oiseau, que le messager de Dieu a transformée en oiseaux qui s'élancent vers les hauteurs en leur insufflant la vérité. Le fait qu'une histoire de Jésus en train de fabriquer des oiseaux soit racontée dans un Evangile de l'enfance n'infirme en rien cette explication, car il est très possible

et les lépreux, et je ramène les morts à la vie avec la permission[c] d'Allāh; et je vous informe de ce que vous devez manger et ce que vous devez entreposer dans vos maisons.[d] Sûrement il y a en ceci un signe pour vous, si vous êtes croyants.

وَالْأَبْرَصَ وَأُحْيِ الْمَوْتَىٰ بِإِذْنِ اللَّهِ ۚ وَ
أُنَبِّئُكُمْ بِمَا تَأْكُلُونَ وَمَا تَدَّخِرُونَ فِي
بُيُوتِكُمْ ۗ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَةً لَّكُمْ إِنْ
كُنْتُمْ مُّؤْمِنِينَ ۝

---

qu'une parabole ait été mal comprise par l'auteur de cet Evangile, et le Qur'ān ne s'y réfère que pour faire éclater la vérité.

48b. Le miracle de Jésus qui guérit les malades a reçu une explication rationnelle dans l'*Enc. Bib.* du Rév. T.K. Cheyne, qui a démontré que toutes les histoires de guérison des malades sont nées de la guérison spirituelle des malades, comme dans Mt. 9:12: "Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades"; et comme dans le message de Jésus à Jean le Baptiste: "Les aveugles recouvrent la vue et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent l'Evangile" (Mt. 11:5). Les derniers mots montrent clairement que les malades, les infirmes et les aveugles appartiennent à la même catégorie que les pauvres à qui l'on prêche l'Evangile, étant des pauvres en esprit. Comparer également avec Mt. 13:15: "C'est que l'esprit de ce peuple s'est épaissi, et leurs oreilles n'entendent pas, et leurs yeux se sont fermés; de peur que leurs yeux voient, que leurs oreilles entendent et que leur coeur comprenne, et qu'ils se convertissent, et que je les guérisse." Ici la *guérison* ne peut se rapporter qu'à la guérison des maux spirituels. Le Qur'ān Sacré donne une explication semblable de la guérison des malades quand, à son propre sujet, il dit qu'il est "une guérison pour ce qu'il y a dans les coeurs" (10:57), i.e., pour les maux spirituels. La guérison du prophète est d'ordre spirituel, ce n'est pas une guérison des maladies physiques. Le Qur'ān parle fréquemment des aveugles et des sourds, mais il ne veut jamais signifier ceux qui ont perdu les sens de la vue et de l'ouïe.

48c. Viennent en dernier ceux qui sont morts. Le Qur'ān dit clairement que ceux qui meurent ne sont pas renvoyés dans ce monde: "Allāh prend les âmes au moment de leur mort, et ceux qui ne meurent pas, pendant leur sommeil; ensuite Il retient ceux à qui Il a imposé le décret de la mort et renvoie les autres jusqu'à un terme désigné" (39:42). Et de nouveau en parlant des morts: "Et devant eux il y a une barrière jusqu'au jour de la résurrection" (23:100). Mais l'utilisation du mot *mautā,* i.e. *les morts,* et leur *résurrection,* est fréquente dans le Qur'ān Sacré au sens spirituel: "Et celui qui était mort, alors Nous l'avons ramené à la vie . . . tout comme celui qui se trouve dans l'obscurité absolue" (6:122). Et de nouveau: "O toi qui crois, réponds à l'appel d'Allāh et de Son Messager quand il t'appelle à ce qui te donne la vie" (8:24). De la même façon nous avons: "Les vivants ne sont pas non plus comme les morts; sûrement Allāh fait entendre qui il Lui plaît, et vous ne pouvez faire entendre ceux qui sont dans la tombe" (35:22). Les prophètes ne sont envoyés que pour stimuler à la vie ceux qui sont spirituellement morts, et c'est à cette stimulation par l'intermédiaire de Jésus, que le Qur'ān Sacré fait référence ici.

Il faut remarquer que l'on parle de la régénération de trois classes d'hommes, v.g.: (1) ceux que l'on a trouvés à l'état naturel de poussière, et qui, comme la poussière, se soumettent humblement à la manipulation du prophète, et que l'on a fait s'élancer dans les régions spirituelles, oubliant leurs préoccupations terrestres, (2) ceux qui étaient spirituellement malades, et que l'on a guéris et rendus en santé et (3) ceux qui étaient tout à fait morts et qui ont été stimulés spirituellement. De là les trois descriptions différentes.

48d. La prédication de Jésus insiste particulièrement sur le fait de ne pas se soucier "du lendemain", et son conseil aux hommes riches venus le voir fut de vendre tout ce qu'ils possédaient. Il voulait leur faire accumuler des trésors dans le ciel. C'est à cet aspect de son enseignement que le verset fait allusion. Ces hommes ne devaient pas consacrer leur vie à l'accumulation de richesses.

49 Et (je suis) un vérificateur de ce qui est devant moi de la Torah, et je vous permets une partie de ce qui vous était défendu;[a] et je suis venu à vous avec un signe de votre Seigneur, alors observez votre devoir envers Allāh et obéissez-moi.

وَمُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيَّ مِنَ التَّوْرٰىةِ
وَلِأُحِلَّ لَكُم بَعْضَ الَّذِي حُرِّمَ عَلَيْكُمْ
وَجِئْتُكُم بِآيَةٍ مِّن رَّبِّكُمْ فَاتَّقُوا
اللَّهَ وَأَطِيعُونِ ○

50 Sûrement Allāh est mon Seigneur et votre Seigneur, pour Le servir. C'est le bon chemin.

إِنَّ اللَّهَ رَبِّي وَرَبُّكُمْ فَاعْبُدُوهُ ۗ هَٰذَا
صِرَاطٌ مُّسْتَقِيمٌ ○

51 Mais quand Jésus a perçu de l'incroyance de leur part, il dit: Qui seront mes aides sur le chemin d'Allāh? Les disciples[a] dirent: Nous sommes les aides d'Allāh: nous croyons en Allāh, et témoigne que nous sommes des gens qui se soumettent.

فَلَمَّا أَحَسَّ عِيسَىٰ مِنْهُمُ الْكُفْرَ قَالَ
مَنْ أَنصَارِي إِلَى اللَّهِ ۖ قَالَ الْحَوَارِيُّونَ
نَحْنُ أَنصَارُ اللَّهِ آمَنَّا بِاللَّهِ ۚ وَاشْهَدْ
بِأَنَّا مُسْلِمُونَ ○

52 Notre Seigneur, nous croyons en ce que Tu as révélé et nous suivons le messager, alors inscris-nous avec ceux qui témoignent.

رَبَّنَا آمَنَّا بِمَا أَنزَلْتَ وَاتَّبَعْنَا الرَّسُولَ
فَاكْتُبْنَا مَعَ الشَّاهِدِينَ ○

53 Et (les juifs) firent des projets et Allāh (aussi) fit des projets.[a] Et Allāh est le meilleur des planificateurs.[b]

وَمَكَرُوا وَمَكَرَ اللَّهُ ۖ وَاللَّهُ خَيْرُ الْمَاكِرِينَ ○

49a. Les prophètes juifs maintinrent la loi donnée par Moïse, mais ils remédièrent à ses lacunes et lui apportèrent occasionnellement des changements, afin de l'adapter aux besoins des temps nouveaux. Ces changements sont particulièrement remarquables dans l'enseignement de Jésus, comme peut le constater quiconque lit n'importe lequel des Evangiles, et spécialement le Sermon sur la montagne.

51a. Le mot arabe ḥawāriyyūn est le pluriel de ḥawīrī, que LL explique ainsi: "*La personne qui lessive les vêtements en les lavant et en les battant.* Par conséquent son pluriel, *hawariyyun,* s'applique *aux Compagnons de Jésus,* parce ce que leur métier consistait à faire la lessive (M, Msb)." Certains commentateurs, cependant, suggèrent que l'on peut les avoir appelés ainsi à cause de la pureté de leur coeur.

53a. R explique *makr* comme *le fait de détourner une personne du but qu'elle vise, avec ingéniosité* ou *habileté,* et qu'il existe deux sortes de *makr, un bon* et *un mauvais.* Par conséquent, la meilleure interprétation du mot *makara* (comprenant les deux sens) est celle adoptée par T, v.g. *il a fait preuve d'astuce, de finesse, d'habileté* ou *d'adresse dans l'administration* ou *la commande des affaires avec une excellente considération* ou *délibération, et l'habileté de gérer selon sa propre volonté* (LL). Plusieurs en sont venus à concevoir l'idée d'un projet imaginé à une mauvaise fin ou de façon clandestine, qui est incluse dans le sens du mot, comme seule signification de ce mot, ce qui n'est pas le cas. *Maraka-llāhu* peut aussi vouloir dire qu'*Allāh les a récompensés ou rétribués pour leur makr* (T-LL). Selon certains, *son sens original est la prise en main d'une affaire et son renforcement* (Rz). Toutes ces explications montrent que c'est l'équivalent du mot *projet,* dont la nature bonne ou mauvaise dépend de l'objectif ou de l'intention de l'exécutant. On

SECTION 6 : **Jésus est innocenté de fausses accusations**

54 Quand Allāh dit: O Jésus, Je te ferai mourir[a] et Je t'exalterai en Ma présence[b] et Je te disculperai de ceux qui ne croient pas[c] et Je placerai ceux qui te suivent au-dessus de ceux qui ne croient pas au jour de la Résurrection.[d] Alors à Moi appartient votre retour, de

إِذْ قَالَ اللّٰهُ يٰعِيسَىٰٓ إِنِّي مُتَوَفِّيكَ وَ
رَافِعُكَ إِلَيَّ وَمُطَهِّرُكَ مِنَ الَّذِينَ كَفَرُوا
وَجَاعِلُ الَّذِينَ اتَّبَعُوكَ فَوْقَ الَّذِينَ
كَفَرُوٓا إِلَىٰ يَوْمِ الْقِيٰمَةِ ۚ ثُمَّ إِلَيَّ مَرْجِعُكُمْ

---

qualifie ici Allāh de *Khair al-makīrīn* ou *le Meilleur des planificateurs,* le qualificatif khair ne pouvant s'appliquer à un mauvais objectif.

53b. Les juifs projetèrent de mettre Jésus à mort par la crucifixion, et Allāh fit un projet pour contrecarrer leurs projets; et le projet d'Allāh réussit, i.e., qu'il fut sauvé de la mort sur la croix: voir à ce sujet 54a. et 4:157a.

54a. I'Ab dit que le sens de *mutawaffī-ka* est *mumītu-ka,* i.e. *Je te ferai mourir* (B. 65:12). Selon LA, "Vous dites *tawaffā-hu-llāhu* quand vous voulez dire *Allāh a pris son âme ou l'a fait mourir*". Et selon LL, il signifie "Dieu a pris son âme (S, Q) (soit à la mort, soit dans le sommeil, voir le Qur'ān 6:60); ou *Il l'a fait mourir* (Msb)". On ne peut donner d'autre sens aux mots ainsi utilisés. Certains commentateurs disent que Jésus est resté mort pendant trois heures; d'autres disent sept heures, et ainsi de suite (Rz). Mais le mot est utilisé ici vraiment pour montrer que les projets des juifs visant à faire mourir Jésus sur la croix seraient déçus et qu'il mourrait plus tard de mort naturelle; voir 4:157a. La traduction de Pickthall est, O Jésus, *Je te recueille,* et c'est là une expression biblique pour dire faire mourir. Yusuf 'Ali, dans sa première édition, a traduit les mots comme s'ils signifiaient *Je te ferai mourir,* mais dans le seconde édition il l'a changé pour *Je te prendrai.*

54b. *Raf'* signifie *lever* ou *élever,* et aussi *exalter* ou *rendre honorable* (T, LL). Mais quand on parle du *raf'* d'un homme à Allāh dans le Qur'ān Sacré, ou dans la littérature religieuse de l'Islam, c'est toujours dans le second sens, car élever un homme dans son corps vers l'Etre Divin implique que Celui-ci est confiné à un endroit. Ceci est évident si on lit la prière que chaque musulman répète plusieurs fois par jour, pendant ses prières dans la position assise, entre les deux prostrations: *wa-rfa'-nī,* signifiant *et exalte-moi.* Evidemment personne ne suppose que cette prière demande l'élévation du corps jusqu'aux cieux. Par conséquent, même les commentateurs qui sont prédisposés, sans doute parce qu'ils ont été induits en erreur par la tradition chrétienne, à accepter que Jésus-Christ a été emporté vivant au ciel, ont été obligés d'admettre que le mot *raf'* est utilisé ici non pas pour signifier élever en l'air, mais *exalter et honorer.* Et en commentant les mots qui suivent cette affirmation, Rz dit: *Ceci montre que raf' signifie ici l'exaltation en degré et en gloire, non pas en endroit et en direction.* Il est ici fait mention de l'*exaltation* de Jésus en réponse aux juifs, dont le but était de le faire mourir d'une mort exécrable et ignominieuse sur la croix.

54c. *Débarrasser de ceux qui ne croient pas* signifie débarrasser Jésus des fausses accusations relatives à l'illégitimité présumée de sa naissance, et ainsi de suite, accusations dont Jésus a été lavé par le Qur'ān Sacré; voir 4:156a.

54d. Ce verset contient quatre promesses concernant le triomphe de Jésus sur ses ennemis tout comme sur leurs projets, dont on en a déjà cité trois, v.g.: (1) qu'il soit sauvé de la mort sur la croix et qu'il meure de mort naturelle; (2) qu'il devienne honorable en la présence Divine, même si les juifs visaient à montrer qu'il était une personne détestable; (3) qu'il soit lavé de toutes les fausses accusations. Et la quatrième promesse est qu'il sera fait en sorte queceux qui suivent Jésus dominent ceux qui le rejettent jusqu'au jour du Jugement. On

sorte que Je déciderai entre vous de ce en quoi vous différez.[e]

فَأَحْكُمُ بَيْنَكُمْ فِيمَا كُنْتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ ○

55 Alors pour ce qui est de ceux qui ne croient pas, Je les châtierai d'un châtiment sévère dans ce monde et l'Au-delà, et ils n'auront pas d'aides.[a]

فَأَمَّا الَّذِينَ كَفَرُوا فَأُعَذِّبُهُمْ عَذَابًا شَدِيدًا فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ وَمَا لَهُمْ مِّنْ نَّاصِرِينَ ○

56 Et quant à ceux qui croient et qui font de bonnes actions, Il leur payera pleinement leurs récompenses. Et Allāh n'aime pas les injustes.[a]

وَأَمَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ فَيُوَفِّيهِمْ أُجُورَهُمْ وَاللَّهُ لَا يُحِبُّ الظَّالِمِينَ ○

57 Nous te récitons cette partie des messages et le Rappel plein de sagesse.

ذَٰلِكَ نَتْلُوهُ عَلَيْكَ مِنَ الْآيَاتِ وَالذِّكْرِ الْحَكِيمِ ○

58 La ressemblance de Jésus avec Allāh est vraiment comme la ressemblance d'Adam. Il l'a créé de la poussière, ensuite il lui dit, Sois, et il fut.[a]

إِنَّ مَثَلَ عِيسَىٰ عِنْدَ اللَّهِ كَمَثَلِ آدَمَ خَلَقَهُ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ قَالَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ ○

59 (Ceci est) la vérité venant de ton Seigneur, alors ne fais pas partie des contestataires.

الْحَقُّ مِنْ رَّبِّكَ فَلَا تَكُنْ مِّنَ الْمُمْتَرِينَ ○

---

constate la vérité de cette quatrième prophétie jusqu'à ce jour par la domination des chrétiens sur les juifs.

54e. Les différences de foi sont prises en considération dans la vie après la mort alors que les transgressions dans les actes sont punies même dans cette vie lorsqu'elles se font à une grande échelle.

55a. Toute l'histoire juive, spécialement après le septième siècle, témoigne de la vérité de ces mots.

56a. Par les *injustes*, on désigne les chrétiens parce qu'ils ont dépassé les limites de la justice et qu'ils ont déifié Jésus.

58a. Adam représente l'homme en général, parce que *tous les hommes sont créés de la poussière.* Ainsi dans 18:37 le croyant dit à son Compagnon incroyant: "Est-ce que tu ne crois pas en Celui Qui t'a créé de la poussière?" Et dans 22:5 et 30:20, et ailleurs, il est dit de tous les hommes qu'ils ont été créés de la poussière. Tout ce que l'on veut dire, par conséquent, est que Jésus n'est rien de plus qu'un mortel, et que c'est une erreur de le prendre pour Dieu, comme le font les chrétiens. Les mots *kun fa-yakūnu* confirment cette signification, car c'est en ces mots, que dans tout le Qur'ān Sacré il est question de la loi générale et constante de la création.

Si l'on considérait Adam comme un nom propre, le sens en serait que de même qu'Adam a été créé de la poussière et ensuite choisi ou purifié par Allāh, Jésus a été créé de la poussière, et son choix fut semblable au choix d'Adam, le commandement contenu dans *kun* se rapportant dans ce cas au choix d'un serviteur vertueux d'Allāh. Dans aucun cas il n'est fait mention que Jésus a reçu la vie sans l'intervention d'un parent mâle. On poursuit ici la controverse avec les chrétiens, et c'est leur fausse croyance en la divinité de Jésus que l'on condamne ici. Pour l'origine parentale de Jésus, voir 43a. et 46a.

60 Quiconque alors se dispute avec toi à ce sujet après que tu aies reçu la connaissance, dis: Allons! Appelons nos fils et vos fils et nos femmes et vos femmes et nos gens et vos gens, ensuite soyons fervents dans la prière,[a] et invoquons la malédiction d'Allāh sur les menteurs.[b]

فَمَنْ حَآجَّكَ فِيهِ مِنْ بَعْدِ مَا جَآءَكَ
مِنَ الْعِلْمِ فَقُلْ تَعَالَوْا نَدْعُ أَبْنَآءَنَا
وَأَبْنَآءَكُمْ وَنِسَآءَنَا وَنِسَآءَكُمْ وَأَنْفُسَنَا
وَأَنْفُسَكُمْ ثُمَّ نَبْتَهِلْ فَنَجْعَلْ لَّعْنَتَ
اللّٰهِ عَلَى الْكٰذِبِينَ ۝

61 Sûrement c'est là le vrai compte rendu, et il n'y a d'autre dieu qu'Allāh. Et Allāh! est sûrement le Puissant , le Sage.

إِنَّ هٰذَا لَهُوَ الْقَصَصُ الْحَقُّ ۚ وَمَا مِنْ إِلٰهٍ
إِلَّا اللّٰهُ ۚ وَإِنَّ اللّٰهَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ۝

62 Mais s'ils se détournent, alors Allāh connaît certainement les fauteurs de troubles.

فَإِنْ تَوَلَّوْا فَإِنَّ اللّٰهَ عَلِيمٌ ۢ بِالْمُفْسِدِينَ ۝

SECTION 7 : **Controverse avec les juifs et les chrétiens**

63 Dis: O Peuple du Livre, venez-en à une parole équitable entre nous et vous, de sorte que nous ne servirons nul autre qu'Allāh et que nous n'associerons rien avec Lui, et que certains d'entre nous n'en prendront pas d'autres pour seigneurs si ce n'est Allāh. Mais s'ils se détournent, dites alors: Rendez témoignage, nous sommes musulmans.[a]

قُلْ يٰٓأَهْلَ الْكِتٰبِ تَعَالَوْا إِلٰى كَلِمَةٍ سَوَآءٍ
بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ أَلَّا نَعْبُدَ إِلَّا اللّٰهَ وَلَا نُشْرِكَ
بِهِ شَيْـًٔا وَّلَا يَتَّخِذَ بَعْضُنَا بَعْضًا أَرْبَابًا
مِّنْ دُونِ اللّٰهِ ۚ فَإِنْ تَوَلَّوْا فَقُولُوا اشْهَدُوا
بِأَنَّا مُسْلِمُونَ ۝

60a. *Ibtahala* signifie *il s'est humilié* ou *il s'est abaissé* ou *il s'est adressé avec ferveur* ou *une supplication énergique* (LL). Certains expliquent que *nabtahil* signifie *natabāhil,* et dans ce cas le sens serait *invoquons une malédiction sur celui d'entre nous qui est le menteur.*

60b. Ce chapitre commence par une discussion des doctrines chrétiennes. Les personnes à qui l'on s'adresse particulièrement dans ce verset, sont les membres de la délégation chrétienne de najrans qui se présentèrent en l'an 10 de l'Hégire. Cette délégation, qui était composée de soixante hommes, avait à sa tête 'Abd al-Masīḥ, le chefs des chrétiens najrān (AH) et les membres de la délégation logeaient à la mosquée du Prophète. Ainsi le Prophète a-t-il donné un exemple de liberté de pensée religieuse qui n'a pas d'équivalent jusqu'à ce jour. Le Prophète leur relata des preuves montrant que Jésus-Christ n'était pas Dieu, mais un homme et un prophète (voir le dernier paragraphe de 43a.). Après avoir pleinement discuté la question, et trouvant qu'ils s'entêtaient encore dans leur fausse croyance quant au caractère divin de Jésus, on les invita en dernier recours à prier avec ferveur pour que la malédiction d'Allāh tombe sur le parti qui s'entêtait dans l'erreur. En premier, ils se montrèrent prêts à relever à ce défi, mais après délibération ils décidèrent du contraire et dirent au prophète qu'ils avaient décidé de ne pas prier contre lui tel que suggéré (B. 64:74). Sur ce, on leur donna l'engagement qu'ils seraient libres de pratiquer leur religion: "On ne fera pas obstacle à leur autorité et à leurs droits, ni à aucune de leurs coutumes, dès lors qu'ils se conduisent

64 O Peuple du Livre, pourquoi contestes-tu Abraham, alors que la Torah et l'Evangile ne furent révélés qu'après lui? Ne comprends-tu pas?

يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ لِمَ تُحَآجُّونَ فِىٓ إِبْرَٰهِيمَ
وَمَآ أُنزِلَتِ ٱلتَّوْرَىٰةُ وَٱلْإِنجِيلُ إِلَّا مِنۢ
بَعْدِهِۦٓ ۚ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ○

65 Voilà! Vous êtes ceux qui contestent au sujet de ce dont vous aviez connaissance; pourquoi alors contestez-vous au sujet de ce dont vous n'avez aucune connaissance? Et Allāh sait alors que vous ne savez pas.[a]

هَٰٓأَنتُمْ هَٰٓؤُلَآءِ حَٰجَجْتُمْ فِيمَا لَكُم بِهِۦ عِلْمٌ
فَلِمَ تُحَآجُّونَ فِيمَا لَيْسَ لَكُم بِهِۦ عِلْمٌ ۚ
وَٱللَّهُ يَعْلَمُ وَأَنتُمْ لَا تَعْلَمُونَ ○

---

pacifiquement et correctement" (Muir).

Il est surprenant que certains auteurs chrétiens qui parlent de cet incident comme d'une "façon étrange de régler la dispute". Mais évidemment leurs coreligionnaires arabes n'étaient pas de cet avis il y a 1300 ans. Ils croyaient en l'efficacité de la prière, car tel était l'enseignement de Jésus. Ils constatèrent la droiture du Prophète, et étaient convaincus de l'erreur de leurs croyances de sorte qu'ils n'osèrent pas invoquer de malédiction sur eux-mêmes de leur propre bouche, alors qu'ils savaient que le Prophète était trop généreux pour les maudire. Par conséquent, ils prirent le sage parti de ne pas demander que la destruction s'abatte sur eux. S'ils avaient considéré le Prophète comme un imposteur et l'antéchrist, comme le font leurs descendants aujourd'hui, ils n'auraient pas eu la moindre crainte à accepter le défi.

63a. Ce sont les mots que l'on trouve dans une lettre que le Prophète a écrite à Héraclius en l'an 6 de l'Hégire (B.1:1). Des lettres semblables furent adressées à plusieurs autres potentats, entre autres à Muqauqis, roi d'Egypte, et la découverte de la lettre qui lui fut écrite, fournit la preuve de la fiabilité des rapports concernant le Prophète en général, car la lettre manuscrite contient les mots mêmes donnés dans le hadith. Dans ce verset, on demande aux juifs et aux chrétiens d'accepter les larges principes de la foi d'Abraham, qui étaient également les principes de base de la foi de l'Islam. La phrase *certains d'entre nous n'en prendront pas d'autres pour seigneurs* fait allusion à la pratique en usage chez les juifs et les chrétiens, et aussi chez certains musulmans de nos jours, de considérer les chefs religieux comme investis de pouvoirs Divins, ce que l'on énonce plus clairement dans 9:31: "Il ont pris leurs docteurs de la loi et leurs moines comme seigneurs en plus d'Allāh" (9:31). Le verset en question pose le fondement de l'étude comparée des religions. Quiconque étudie la littérature religieuse sur une vaste échelle, trouvera que les doctrines de base de l'Islam constituent la plus grande mesure commune de la vérité des différentes religions du monde. La doctrine de l'unité telle qu'enseignée par l'Islam nous en donne une illustration. Toutes les religions plus élevées s'appuient sur le fondement de l'unité Divine, qui est ainsi commune à toutes, mais ensuite chaque système religieux possède ses particularités inconnues de tous les autres. Seul l'Islam est exempt de tous ces ajouts à la doctrine fondamentale, et il prêche l'unité dans sa forme la plus simple en rejetant tous les ajouts que l'on range ici en trois catégories: 1. En adorer d'autres que Dieu et leur adresser des prières. 2. Lui associer quoi que ce soit qui consiste à attribuer des caractéristiques Divines aux autres. 3. En prendre d'autres pour Seigneurs en plus de Dieu, c'est-à-dire vouer à d'autres la parfaite obéissance qui n'est due qu'à Dieu seul. Il n'y a pas d'idoles, pas de dieux, pas d'incarnation de l'Etre Divin, pas de fils de Dieu, et finalement pas de *pīrs* et de prêtres à suivre aveuglément.

65a. Les chrétiens soutinrent une controverse avec le Prophète au sujet de Jésus-Christ, dont ils avaient une certaine connaissance, alors qu'au sujet d'Abraham ils n'avaient aucune connaissance détaillée. Les juifs invitaient les peuples à croire en la Torah et les chrétiens à croire en l'Evangile, mais les deux groupes avaient perdu la pureté de la foi d'Abraham qui était purement monothéiste, sans y mêler le sacerdoce juif ou la doctrine chrétienne de la filiation. Le verset suivant éclaire ce point.

66 Abraham n'était ni juif ni chrétien, mais c'était (un homme) droit, un musulman; il ne faisait pas partie des polythéistes.

مَا كَانَ إِبْرٰهِيمُ يَهُودِيًّا وَّلَا نَصْرَانِيًّا وَّلٰكِنْ كَانَ حَنِيفًا مُّسْلِمًا ۗ وَمَا كَانَ مِنَ الْمُشْرِكِينَ ○

67 Les gens les plus près d'Abraham sont sûrement ceux qui le suivent et ce Prophète et ceux qui croient. Et Allāh est l'Ami des croyants.

إِنَّ أَوْلَى النَّاسِ بِإِبْرٰهِيمَ لَلَّذِينَ اتَّبَعُوهُ وَهٰذَا النَّبِيُّ وَالَّذِينَ اٰمَنُوا ۗ وَاللّٰهُ وَلِيُّ الْمُؤْمِنِينَ ○

68 Un parti du Peuple du Livre désire vous conduire hors du chemin; et ils ne conduisent qu'eux-mêmes hors du chemin, et ils ne s'en aperçoivent pas.[a]

وَدَّتْ طَّآئِفَةٌ مِّنْ أَهْلِ الْكِتٰبِ لَوْ يُضِلُّونَكُمْ ۗ وَمَا يُضِلُّونَ إِلَّآ أَنْفُسَهُمْ وَمَا يَشْعُرُونَ ○

69 O Peuple du Livre, pourquoi ne crois-tu pas aux messages d'Allāh alors que tu es témoin (de leur vérité)[a]

يٰٓأَهْلَ الْكِتٰبِ لِمَ تَكْفُرُونَ بِاٰيٰتِ اللّٰهِ وَأَنْتُمْ تَشْهَدُونَ ○

70 O Peuple du Livre, pourquoi confonds-tu la vérité et l'erreur, et pourquoi caches-tu la vérité alors que tu sais?

يٰٓأَهْلَ الْكِتٰبِ لِمَ تَلْبِسُونَ الْحَقَّ بِالْبٰطِلِ وَتَكْتُمُونَ الْحَقَّ وَأَنْتُمْ تَعْلَمُونَ ○

SECTION 8 : **Machinations pour discréditer l'Islam**

71 Et un parti du Peuple du Livre dit: Admettez votre croyance en ce qui a été révélé à ceux qui croient, à la première partie du jour, et ne croyez pas au cours de sa dernière partie, peut-être peuvent-ils se détourner.[a]

وَقَالَتْ طَّآئِفَةٌ مِّنْ أَهْلِ الْكِتٰبِ اٰمِنُوا بِالَّذِيٓ أُنْزِلَ عَلَى الَّذِينَ اٰمَنُوا وَجْهَ النَّهَارِ وَاكْفُرُوٓا اٰخِرَهُ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ○

68a. Leurs machinations sont décrites dans les deux derniers versets de la présente section et les premiers versets de la section suivante.

71a. Les mots peuvent avoir deux significations différentes selon ce à quoi fait allusion le pronom personnel dans *ākhira-hū*, car il peut signifier soit *ce qui a été révélé* soit *jour*. Dans le premier cas, le sens est que l'on peut admettre croire à la première partie de la révélation, tout en niant la dernière partie, dans le but de créer des doutes au sujet de la sincérité du Prophète. Ils diraient, par exemple, que la première partie de la révélation était sans doute vraie, mais que le Prophète visait à son exaltation personnelle dans la révélation ultérieure, une position prise jusqu'à ce jour par certains auteurs chrétiens. L'autre sens est qu'ils avouent croire en la vérité de l'Islam le matin pour la renier le soir, et troublant ainsi l'esprit de ceux qui avaient accepté l'Islam, en créant l'impression que la religion de l'Islam était une fausse religion. C'était une caractéristique distinctive de l'Islam que les gens qui l'avaient une première fois accepté ne cédaient pas à la tentation de le renier, malgré les pires épreuves. Quand Héraclius demanda à Abū Sufyīn, le chef quraish, si ceux qui avaient accepté l'Islam l'abjuraient, la réponse fut, Non (B.1:1). Les juifs voulaient donc ébranler

72 Et ne croyez qu'en celui qui suit votre religion.[a] Dis: La vraie direction - celle d'Allāh - est celle que l'on peut recevoir au même titre que celle que vous avez reçue; ou ils l'emporteraient sur vous dans une dispute devant votre Seigneur.[b] Dis: La grâce est certainement entre les mains d'Allāh. Il donne à qui il Lui plaît. Et Allāh est Généreux, Savant.[c]

وَلَا تُؤْمِنُوْٓا اِلَّا لِمَنْ تَبِعَ دِيْنَكُمْ ؕ قُلْ اِنَّ
الْهُدٰى هُدَى اللّٰهِ ۙ اَنْ يُّؤْتٰٓى اَحَدٌ مِّثْلَ
مَآ اُوْتِيْتُمْ اَوْ يُحَآجُّوْكُمْ عِنْدَ رَبِّكُمْ ؕ قُلْ
اِنَّ الْفَضْلَ بِيَدِ اللّٰهِ ۚ يُؤْتِيْهِ مَنْ يَّشَآءُ ؕ
وَاللّٰهُ وَاسِعٌ عَلِيْمٌ ۙ

73 Il choisit spécialement pour Sa pitié qui il Lui plaît. Et Allāh est le Seigneur de grâce puissante.[a]

يَّخْتَصُّ بِرَحْمَتِهٖ مَنْ يَّشَآءُ ؕ وَاللّٰهُ
ذُو الْفَضْلِ الْعَظِيْمِ

74 Et parmi le Peuple du Livre il y a celui qui, si tu lui confies un monceau de richesses, te le rendra; et parmi eux il y a celui qui, si tu lui confies un dinar[a] ne te le rendra pas, à moins de continuer à l'exiger.

وَمِنْ اَهْلِ الْكِتٰبِ مَنْ اِنْ تَاْمَنْهُ
بِقِنْطَارٍ يُّؤَدِّهٖٓ اِلَيْكَ ۚ وَمِنْهُمْ مَّنْ اِنْ
تَاْمَنْهُ بِدِيْنَارٍ لَّا يُؤَدِّهٖٓ اِلَيْكَ اِلَّا مَا
دُمْتَ عَلَيْهِ قَآئِمًا ؕ ذٰلِكَ بِاَنَّهُمْ قَالُوْا

---

les fondements solides de la vérité de l'Islam, en faisant des professions de foi hypocrites, pour apostasier ensuite en grand nombre. Cette machination est la preuve évidente que les apostats n'étaient pas mis à mort.

72a. La signification est que les juifs ne devaient pas croire en aucun prophète qui ne suivait pas leur loi, i.e., la loi mosaïque.

72b. A la prétention des juifs de ne croire en aucun prophète qui ne suivrait pas la loi mosaïque, on répond qu'une révélation doit être faite à un autre prophète, au même titre qu'une révélation a été faite à Moïse, car la promesse Divine à Moïse était: "Je leur susciterai, du milieu de leurs frères, un prophète semblable à toi, et Je mettrai mes paroles dans sa bouche" (Dt. 18:18). Cette promesse devait être tenue, et le Prophète qui fut ainsi appelé, étant "semblable à" Moïse, serait le véritable guide. Mais si le rôle de prophète devait être confiné à la lignée d'Israël et si aucun prophète ne devait apparaître parmi les enfants d'Ismaël, qui étaient aussi de la "semence" d'Abraham, l'argument musulman, quant au non accomplissement de la promesse faite à Abraham et de la prophétie de Moïse, telle que contenue dans le DT. 18:18, resterait sans réponse. *Yaḥājjū-kum,* comme l'indique le contexte, signifie ici que les musulmans l'emportent sur leurs adversaires dans leur dispute. C'est pourquoi les juifs et les chrétiens embrassèrent l'Islam en grand nombre, malgré la vive opposition de leurs chefs temporels et spirituels.

72c. La *grâce* signifie ici *le rôle de prophète.* Comparer avec l'utilisation de *bon* dans 2:105.

73a. Le choix d'Allāh pour sa pitié signifie ici Son choix d'un prophète, comme dans 2:105.

74a. Le *dīnār* est une pièce d'or arabe d'une valeur de 10 shillings.

C'est parce qu'ils disent que nous ne sommes pas à blâmer au sujet des gens non instruits et ils inventent un mensonge contre Allāh alors qu'ils savent.[b]

لَيْسَ عَلَيْنَا فِي الْأُمِّيِّنَ سَبِيلٌ وَيَقُولُونَ
عَلَى اللهِ الْكَذِبَ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ○

75 Oui, quiconque tient sa promesse et observe son devoir - alors Allāh aime sûrement l'obéissant.

بَلَىٰ مَنْ أَوْفَىٰ بِعَهْدِهِ وَاتَّقَىٰ فَإِنَّ اللهَ
يُحِبُّ الْمُتَّقِينَ ○

76 Ceux qui acceptent un faible prix pour l'entente d'Allāh et leurs propres serments - ils n'ont aucune part dans l'Au-delà, et Allāh ne leur parlera pas, et Il ne les regardera pas au jour de la Résurrection, et ne les purifiera pas, et pour eux il y a un châtiment cruel.

إِنَّ الَّذِينَ يَشْتَرُونَ بِعَهْدِ اللهِ وَأَيْمَانِهِمْ
ثَمَنًا قَلِيلًا أُولَٰئِكَ لَا خَلَاقَ لَهُمْ فِي
الْآخِرَةِ وَلَا يُكَلِّمُهُمُ اللهُ وَلَا يَنْظُرُ إِلَيْهِمْ
يَوْمَ الْقِيَامَةِ وَلَا يُزَكِّيهِمْ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ○

77 Et il existe certainement un parti parmi eux qui ment au sujet du Livre[a] pour que vous puissiez le considérer comme (une partie) du Livre alors que ce n'est pas (une partie) du Livre; et ils disent, Il vient d'Allāh, alors qu'il ne vient pas d'Allāh; et ils inventent un mensonge contre Allāh alors qu'ils savent.

وَإِنَّ مِنْهُمْ لَفَرِيقًا يَلْوُنَ أَلْسِنَتَهُمْ بِالْكِتٰبِ
لِتَحْسَبُوهُ مِنَ الْكِتٰبِ وَمَا هُوَ مِنَ الْكِتٰبِ
وَيَقُولُونَ هُوَ مِنْ عِنْدِ اللهِ وَمَا هُوَ
مِنْ عِنْدِ اللهِ وَيَقُولُونَ عَلَى اللهِ
الْكَذِبَ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ○

78 Il n'est pas convenable pour un mortel qu'Allāh lui donne le Livre et le jugement et le rôle de prophète, pour qu'il dise ensuite aux hommes: Soyez mes serviteurs au lieu d'Allāh; mais (il

مَا كَانَ لِبَشَرٍ أَنْ يُؤْتِيَهُ اللهُ الْكِتٰبَ
وَالْحُكْمَ وَالنُّبُوَّةَ ثُمَّ يَقُولَ لِلنَّاسِ
كُونُوا عِبَادًا لِّي مِنْ دُونِ اللهِ وَلٰكِنْ

74b. Ils se considéraient eux-mêmes libres de toute responsabilité à l'égard des Gentils, quel que soit l'engagement pris avec eux. C'est pourquoi ils considéraient légitime de jouer toutes sortes de tours aux musulmans. On leur dit cependant que Dieu ne permet jamais la malhonnêteté envers qui que ce soit.

77a. *Lawwā lisāna-hū bi-kadhā,* litt. *il a tordu la langue avec une chose* signifie *il a menti et a forgé un récit* (R). Et *alwā bi-l-kalām* signifie *il l'a éloigné* (i.e.*un discours ou un énoncé*) *de son cours* ou *modifié* ou *changé complètement* (LA, T). Rz cite le commentaire suivant de I'Ab au sujet des mots de ce verset: *ce qui est impliqué c'est la lecture du faux livre.* Et il dit qu'en arabe on utilise des mots différents pour une action, selon que l'on veut exprimer que si elle est bonne ou mauvaise, et il cite alors 2:79, qui montre que le livre qu'ils lisaient n'était pas le livre révélé par Allāh, mais un livre qu'ils avaient écrit deleurs propres mains. Les derniers mots de ce verset

dirait): Adorez le Seigneur parce que vous enseignez le Livre et parce que vous (l')étudiez;[a]

كُونُوا رَبَّانِيِّينَ بِمَا كُنتُمْ تُعَلِّمُونَ الْكِتَابَ
وَبِمَا كُنتُمْ تَدْرُسُونَ ۝

79 Il ne vous commanderait pas non plus de prendre les anges et les prophètes comme seigneurs. Vous demanderait-il de ne pas croire après vous être soumis?[a]

وَلَا يَأْمُرَكُمْ أَن تَتَّخِذُوا الْمَلَائِكَةَ وَ
النَّبِيِّينَ أَرْبَابًا ۗ أَيَأْمُرُكُم بِالْكُفْرِ
بَعْدَ إِذْ أَنتُم مُّسْلِمُونَ ۝

SECTION 9 : **L'entente des prophètes**

80 Et quand Allāh a fait une entente par l'intermédiaire des prophètes: Certainement ce que Je vous ai donné du Livre et de la Sagesse - alors un Messager vient à vous pour vérifier ce qui est avec vous, vous croirez en lui, et vous l'aiderez. Il dit: Est-ce que vous affirmez et acceptez mon entente à ce sujet? Ils dirent: Nous l'affirmons. Il dit: Alors rendez témoignage, et Je suis (aussi) parmi ceux qui rendent témoignage avec vous.[a]

وَإِذْ أَخَذَ اللَّهُ مِيثَاقَ النَّبِيِّينَ لَمَا
آتَيْتُكُم مِّن كِتَابٍ وَحِكْمَةٍ ثُمَّ جَاءَكُمْ
رَسُولٌ مُّصَدِّقٌ لِّمَا مَعَكُمْ لَتُؤْمِنُنَّ بِهِ
وَلَتَنصُرُنَّهُ ۚ قَالَ أَأَقْرَرْتُمْ وَأَخَذْتُمْ
عَلَىٰ ذَٰلِكُمْ إِصْرِي ۖ قَالُوا أَقْرَرْنَا ۚ قَالَ
فَاشْهَدُوا وَأَنَا مَعَكُم مِّنَ الشَّاهِدِينَ ۝

---

vont aussi dans le même sens: "Ils inventent un mensonge contre Allāh".

78a. *Rabbānī,* qui est la même chose que *ribbī* (de *Rabb,* ou *Seigneur*), signifie *celui qui possède une connaissance du Seigneur,* ou *celui qui est un adorateur du Seigneur.* Selon une citation du Prophète, un *ribbī est un homme instruit, celui qui enseigne aux autres, qui nourrit les gens des petits sujets de connaissance avant les grands* (LL).

79a. Ainsi, selon le Qur'ān Sacré, aucun prophète - y compris Jésus - n'a jamais enseigné à ses adhérents de le prendre pour Dieu; en d'autres mots, quiconque enseignerait vraiment une telle chose ne pourrait être un prophète d'Allāh. Même les Evangiles courants n'attribuent pas un tel enseignement à Jésus. Il est fait mention des anges, parce que les Arabes païens adoraient les anges.

80a. *Mīthāq al-nabīyyīn* signifie littéralement *l'entente des prophètes,* et peut donc signifier soit l'entente des prophètes *avec Allāh* ou l'entente des prophètes *avec leur peuple.* Comme les mots suivants s'adressent directement au peuple, étant donné que l'on s'adresse particulièrement aux juifs et aux chrétiens dans les deux derniers versets, j'adopte la seconde interprétation, et par conséquent je traduis ces mots par *une entente par l'intermédiaire des prophètes.* Selon Kf: *Quand Allāh a fait l'entente que les prophètes confirmèrent avec leurs peuples.* Aussi bien Moïse que Jésus mirent spécialement leur peuple dans l'obligation d'accepter le prophète pour lequel ils prophétisaient. Ainsi, par la bouche de Moïse, le Dieu Tout-Puissant avait-il averti les juifs, après leur avoir promis "un prophète semblable à toi du milieu de leurs frères", que "Quiconque n'écoute pas Mes paroles qu'il aura prononcées en Mon nom, je lui demanderai de rendre compte" (Dt. 18:19). Et Jésus y mit aussi beaucoup d'emphase quand, en prophétisant la venue du Paraclet, il ajouta: "Il vous

81 Ceux qui ensuite se détournent après cela, ce sont les pécheurs.

فَمَنْ تَوَلّٰى بَعْدَ ذٰلِكَ فَاُولٰٓئِكَ هُمُ
الْفٰسِقُوْنَ ○

82 Cherchent-ils alors autre chose que la religion d'Allāh? Et à Lui se soumet quiconque est dans les cieux et sur la terre, volontairement ou involontairement, et c'est à Lui qu'ils seront retournés.[a]

اَفَغَيْرَ دِيْنِ اللّٰهِ يَبْغُوْنَ وَلَهٗٓ اَسْلَمَ
مَنْ فِي السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ طَوْعًا وَّ
كَرْهًا وَّ اِلَيْهِ يُرْجَعُوْنَ ○

83 Dis: Nous croyons en Allāh et en ce qui nous est révélé, et en ce qui fut révélé à Abraham et à Ismaël et à Isaac et Jacob et aux tribus, et ce qui fut donné à Moïse et à Jésus et aux prophètes par leur Seigneur; nous ne faisons aucune distinction entre aucun d'entre eux, et à Lui nous nous soumettons.

قُلْ اٰمَنَّا بِاللّٰهِ وَ مَآ اُنْزِلَ عَلَيْنَا وَ
مَآ اُنْزِلَ عَلٰٓى اِبْرٰهِيْمَ وَ اِسْمٰعِيْلَ وَ
اِسْحٰقَ وَ يَعْقُوْبَ وَ الْاَسْبَاطِ وَمَآ اُوْتِيَ
مُوْسٰى وَ عِيْسٰى وَ النَّبِيُّوْنَ مِنْ رَّبِّهِمْ
لَا نُفَرِّقُ بَيْنَ اَحَدٍ مِّنْهُمْ ز وَنَحْنُ
لَهٗ مُسْلِمُوْنَ ○

84 Et quiconque cherche une religion autre que l'Islam, ce ne sera pas accepté de sa part, et dans l'Au-delà il sera au nombre des perdants.[a]

وَ مَنْ يَّبْتَغِ غَيْرَ الْاِسْلَامِ دِيْنًا فَلَنْ
يُّقْبَلَ مِنْهُ ج وَهُوَ فِي الْاٰخِرَةِ
مِنَ الْخٰسِرِيْنَ ○

guidera en toute vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra il le dira" (Jn. 16:13). En réalité la venue du Prophète a été prédite par tous les prophètes du monde. Le Nouveau Testament en témoigne: "Celui que le ciel doit garder jusqu'aux temps de la restauration universelle dont Dieu a parlé par la bouche de *tous Ses saints prophètes depuis le commencement du monde.* Car Moïse a vraiment dit aux pères, Le Seigneur votre Dieu suscitera d'entre vos frères un prophète semblable à moi: vous l'écouterez en tout ce qu'il vous dira" (Ac. 3:21, 22). L'entente à laquelle il est fait allusion, fut faite par l'intermédiaire de chaque prophète séparément lorsqu'il apparaissait dans le monde. Et de même que tous les prophètes prédirent la venue du Prophète Muḥammad et firent une obligation à leur peuple de l'accepter, ainsi le Prophète Muḥammad a-t-il aussi enseigné à ses fidèles de croire en tous les prophètes qui étaient apparus chez les différents peuples à différentes époques, et ceci est établi par ce qui suit. La vérité de la première affirmation, que tous les prophètes ont prédit la venue du Prophète Muḥammad, découle de la seconde affirmation, que ce Prophète témoignerait de la vérité de tous les prophètes du monde.

82a. Comparer avec 13:15, 22:18, etc., où l'on dit que tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre se soumettent à Allāh. Le verset, en fait, montre que l'Islam, ou la règle de soumission à la loi Divine, est une loi que l'on voit à l'œuvre dans toute la nature, et c'est une preuve de la vérité de la religion de l'Islam.

84a. La nature universelle de la religion de l'Islam ayant été clairement établie dans le verset précédent, on affirme maintenant que quiconque refuse d'accepter une telle religion, serait infailliblement perdant à la fin. Un musulman accepte toute la vérité; la vérité telle que révélée à tout prophète partout au monde; les adeptes des autres religions n'acceptent qu'une partie de la vérité, la vérité telle que révélée à eux seuls, non pas la vérité telle que révélée à toute l'humanité.

85 Comment Allāh guidera-t-il un peuple qui n'a pas cru après avoir cru, et (après) avoir témoigné que le Messager était vrai, et après avoir reçu des preuves claires? Et Allāh ne guide pas le peuple injuste.[a]

كَيْفَ يَهْدِي اللَّهُ قَوْمًا كَفَرُوا بَعْدَ إِيمَانِهِمْ وَشَهِدُوا أَنَّ الرَّسُولَ حَقٌّ وَجَاءَهُمُ الْبَيِّنَاتُ ۚ وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ ○

86 Quant à eux, leur récompense est que sur eux soit la malédiction d'Allāh et des anges et des hommes, tous ensemble -

أُولَٰئِكَ جَزَاؤُهُمْ أَنَّ عَلَيْهِمْ لَعْنَةَ اللَّهِ وَالْمَلَائِكَةِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ ○

87 Qui y habitent. Leur châtiment ne sera pas allégé, et ils ne connaîtront pas de répit -[a]

خَالِدِينَ فِيهَا لَا يُخَفَّفُ عَنْهُمُ الْعَذَابُ وَلَا هُمْ يُنْظَرُونَ ○

88 Excepté ceux qui se repentent après cela et qui s'amendent, car sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.

إِلَّا الَّذِينَ تَابُوا مِنْ بَعْدِ ذَٰلِكَ وَأَصْلَحُوا فَإِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ ○

89 Ceux qui ne croient pas après avoir cru, et ensuite vont plus loin dans leur incroyance, leur repentir n'est pas accepté, et ce sont eux qui dévient du chemin.[a]

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا بَعْدَ إِيمَانِهِمْ ثُمَّ ازْدَادُوا كُفْرًا لَنْ تُقْبَلَ تَوْبَتُهُمْ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الضَّالُّونَ ○

90 Ceux qui ne croient pas et qui meurent alors qu'ils sont incroyants, la terre remplie d'or ne sera pas acceptée de l'un d'entre eux, même s'il l'offrait pour se racheter. Ce sont ceux pour qui il y a un cruel châtiment, et ils n'auront personne pour les aider.

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا وَمَاتُوا وَهُمْ كُفَّارٌ فَلَنْ يُقْبَلَ مِنْ أَحَدِهِمْ مِلْءُ الْأَرْضِ ذَهَبًا وَلَوِ افْتَدَىٰ بِهِ ۗ أُولَٰئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ وَمَا لَهُمْ مِنْ نَاصِرِينَ ○

PARTIE IV

SECTION 10 : **Témoignage éternel de la vérité de l'Islam**

91 Vous ne pouvez prétendre à la vertu à moins de dépenser de ce que vous aimez. Et ce que vous dépensez, Allāh le sait sûrement.[a]

لَنْ تَنَالُوا الْبِرَّ حَتَّىٰ تُنْفِقُوا مِمَّا تُحِبُّونَ ۚ وَمَا تُنْفِقُوا مِنْ شَيْءٍ فَإِنَّ اللَّهَ بِهِ عَلِيمٌ ○

85a. Les personnes dont il est question ici sont celles qui ont cru aux prophètes et qui n'ont pas cru au Saint Prophète Muḥammad. Après avoir reçu des signes de la vérité du Prophète et avoir proclamé leur foi dans les prophètes qui avaient prédit la venue du dernier des prophètes, ils ne croient pas encore en ce dernier. Comment Allāh devrait-Il guider un peuple qui refuse ainsi d'être guidé?

87a. Au lieu de l'enfer, c'est ici la malédiction - l'éloignement de Dieu - que le coupable connaîtra, et ainsi on jette la lumière sur la nature de l'enfer.

92 Toute nourriture était légitime pour les Enfants d'Israël,[a] avant la révélation de la Torah, excepté celle qu'Israël même défendait. Dis: Apportez la Torah et lisez-la, si vous êtes sincères.[b]

كُلُّ الطَّعَامِ كَانَ حِلًّا لِّبَنِيٓ إِسْرَآءِيلَ إِلَّا
مَا حَرَّمَ إِسْرَآءِيلُ عَلَىٰ نَفْسِهِۦ مِن قَبْلِ
أَن تُنَزَّلَ التَّوْرَىٰةُ ۗ قُلْ فَأْتُوا بِالتَّوْرَىٰةِ
فَاتْلُوهَآ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ○

93 Alors ceux qui inventent un mensonge contre Allāh après ceci, ce sont les pécheurs.

فَمَنِ افْتَرَىٰ عَلَى اللَّهِ الْكَذِبَ مِنۢ بَعْدِ
ذَٰلِكَ فَأُولَٰٓئِكَ هُمُ الظَّٰلِمُونَ ○

94 Dis: Allāh dit la vérité; alors suivez la religion d'Abraham, le juste. Et il ne faisait pas partie des polythéistes.

قُلْ صَدَقَ اللَّهُ ۗ فَاتَّبِعُوا مِلَّةَ إِبْرَٰهِيمَ
حَنِيفًا ۖ وَمَا كَانَ مِنَ الْمُشْرِكِينَ ○

95 Certainement la première maison désignée pour les hommes est celle qui se trouve à Bakkah,[a] elle est bénie et c'est un guide pour les nations.[b]

إِنَّ أَوَّلَ بَيْتٍ وُضِعَ لِلنَّاسِ لَلَّذِي بِبَكَّةَ
مُبَارَكًا وَهُدًى لِّلْعَٰلَمِينَ ○

89a. Les personnes il s'agit ici, sont les mêmes que celles dont il est question dans le v. 85. Elles ont cru aux prophètes du passé mais elles ont rejeté le Prophète Muḥammad. Leur repentir n'est pas accepté, parce qu'elles ne montrent aucun signe de véritable repentir. Elles ont continué à s'opposer à la Vérité, et ont tenté de l'anéantir.

91a. La relation avec le dernier verset est évidente. Aucune richesse n'achètera la rédemption d'un homme s'il a raté l'occasion ici-bas, et pour tirer le meilleur parti de cette occasion un homme doit sacrifier ici ce qu'il aime le plus. On attire ainsi l'attention sur les sacrifices que les musulmans étaient obligés de faire.

92a. Les juifs s'opposèrent à ce que les musulmans fassent usage de certains aliments que la loi de Moïse ne permettait pas. On répond ici que de tels aliments étaient permis à Abraham et à ses descendants, et que l'Islam était d'accord, en principe, avec la religion d'Abraham. Par *toute nourriture* on veut dire *toute nourriture permise aux musulmans.*

92b. Qu'est-ce qu'Israël même interdisait? Les commentateurs disent que c'était la viande de chameau. La viande de chameau était sans doute défendue aux juifs (Lv. 11:4) de même que plusieurs autres choses qui étaient autorisées aux musulmans. Ailleurs, après avoir mentionné les aliments interdits aux juifs en particulier, on ajoute: " C'était une punition que Nous leur avons imposée à cause de leur révolte". De sorte que ce qu'Israël s'interdisait à lui-même était en fait, ce qui avait été rendu illégitime pour les juifs à cause de leur attitude rebelle envers Moïse. Israël représente ici la nation juive. Au sujet de leur attitude rebelle, voir 5:21-26, où l'on explique que lorsqu'ils refusèrent de suivre Moïse en Terre Sainte, ils furent obligés d'errer dans le désert durant quarante ans. Le chameau était alors une nécessité de vie pour eux, servant à les transporter, ainsi que leurs fardeaux, d'un endroit à l'autre.

95a. Bakkah est synonyme de Makkah (R) issu de *tabākk* signifiant *le rassemblement* d'hommes (Rz). D'autres disent qu'il vient d'une racine signifiant *la fracture du cou,* et l'on lui donne ce nom parce que chaque fois qu'un tyran s'y rendait par la force, on lui brisait le cou (Rz). Certains pensent que Bakkah est le nom de la mosquée ou de la Maison, elle-même située à Makkah. Il est dit aux juifs et aux chrétiens, que le temple de Jérusalem fut construit longtemps après Abraham, alors que la Maison Sainte de Makkah existait même avant Abraham, et qu'elle était, en fait, le premier édifice sur terre voué au culte de l'Etre Divin. Le sujet a été pleinement discuté dans 2:125a.

95b. Si, d'une part, on déclare que Makkah est la *première Maison* érigée sur terre pour le culte de l'Etre Divin, on la désigne d'autre part sous le nom de *mubārak;* ce terme, même si l'on le traduit ordinairement par *béni,* signifie la *poursuite éternelle* des bénédictions qu'une chose possède, ou de la source d'un grand bien.

96 En elle se trouvent des signes clairs: (C'est) la Place d'Abraham; et quiconque y entre est en sécurité; et le pèlerinage à la Maison est un devoir que les hommes doivent à Allāh - quiconque peut s'y rendre.[a] Et quiconque ne croit pas, sûrement Allāh est au-dessus du besoin des mondes.

فِيهِ اٰيٰتٌۢ بَيِّنٰتٌ مَّقَامُ اِبْرٰهِيْمَ ۚ وَمَنْ
دَخَلَهٗ كَانَ اٰمِنًا ۭ وَلِلّٰهِ عَلَى النَّاسِ حِجُّ
الْبَيْتِ مَنِ اسْتَطَاعَ اِلَيْهِ سَبِيْلًا ۭ وَمَنْ
كَفَرَ فَاِنَّ اللّٰهَ غَنِيٌّ عَنِ الْعٰلَمِيْنَ ○

97 Dis: O Peuple du Livre, pourquoi ne crois-tu pas aux messages d'Allāh? Et Allāh est témoin de ce que tu fais.

قُلْ يٰٓاَهْلَ الْكِتٰبِ لِمَ تَكْفُرُوْنَ بِاٰيٰتِ
اللّٰهِ ۖ وَاللّٰهُ شَهِيْدٌ عَلٰى مَا تَعْمَلُوْنَ ○

98 Dis: O Peuple du Livre, pourquoi retiens-tu ceux qui croient hors du chemin d'Allāh, cherchant à (le rendre) tortueux, alors que vous êtes témoins? Et Allāh n'est pas insouciant de ce que vous faites.[a]

قُلْ يٰٓاَهْلَ الْكِتٰبِ لِمَ تَصُدُّوْنَ عَنْ سَبِيْلِ
اللّٰهِ مَنْ اٰمَنَ تَبْغُوْنَهَا عِوَجًا وَّاَنْتُمْ شُهَدَاۗءُ ۭ
وَمَا اللّٰهُ بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُوْنَ ○

99 O vous qui croyez, si vous obéissez à un groupe parmi vous qui a reçu le Livre, il vous détournera comme des incroyants après que vous ayez cru.

يٰٓاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْٓا اِنْ تُطِيْعُوْا فَرِيْقًا مِّنَ
الَّذِيْنَ اُوْتُوا الْكِتٰبَ يَرُدُّوْكُمْ بَعْدَ
اِيْمَانِكُمْ كٰفِرِيْنَ ○

Ainsi Makkah est-elle le premier centre spirituel désigné pour les hommes, et c'est le centre spirituel ultime de toute l'humanité.

96a. Les signes clairs de Makkah tels qu'énumérés ici, sont au nombre de trois, et ce sont, en fait, trois prophéties relatives à l'avenir de Makkah. Le premier signe est celui du Lieu d'Abraham que l'on a déjà proclamé le centre musulman (2:125b). Par conséquent, la première prophétie est que la doctrine de l'Unité de l'Etre Divin sera proclamée à toute la terre à partir de ce centre. Le second signe, est que Makkah sera toujours en sécurité, i.e., qu'elle ne tombera pas aux mains d'un ennemi qui voudrait la détruire. Il y a une citation du Prophète selon laquelle l'Antéchrist et la peste ne pénétreront pas à Makkah et à Madīnah (B. 29:9). Ainsi sa sécurité matérielle et spirituelle est assurée. La troisième prophétie est que l'on continuera indéfiniment à faire des pèlerinages à la Maison Sacrée, et qu'aucune puissance au monde ne sera jamais capable d'y mettre fm. Le fait le plus frappant au sujet de ces prophéties est qu'elles ont toutes été annoncées à un moment où le Prophète et ses fidèles avaient en apparence été chassés pour toujours du Lieu Sacré, alors que cet endroit était la possession exclusive d'un ennemi qui ne permettait pas aux musulmans de le visiter même durant les mois sacrés, et alors que la petite communauté musulmane était en danger d'être complètement détruite à tout moment par ce puissant ennemi. On peut ajouter ici que le pèlerinage à la Maison Sacrée ne constitue pas une obligation absolue; il appartient à ceux qui en sont capables de faire le voyage.

98a. Les juifs et les chrétiens s'étaient secrètement ralliés aux idolâtres d'Arabie pour écraser l'Islam.

100 Et comment pouvez-vous ne pas croire alors que les messages d'Allāh vous sont récités, et qu'au milieu de vous se trouve Son Messager? Et quiconque s'attache à Allāh, est sans aucun doute guidé sur le droit chemin.

وَكَيْفَ تَكْفُرُونَ وَأَنْتُمْ تُتْلَىٰ عَلَيْكُمْ
آيَاتُ اللَّهِ وَفِيكُمْ رَسُولُهُ ۗ وَمَنْ يَعْتَصِمْ
بِاللَّهِ فَقَدْ هُدِيَ إِلَىٰ صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ ○

SECTION 11 : **On exhorte les musulmans à demeurer unis**

101 O vous qui croyez, observez votre devoir envers Allāh, de la façon qu'il faut l'observer, et ne mourez pas sans être musulmans.[a]

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ حَقَّ تُقَاتِهِ
وَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنْتُمْ مُسْلِمُونَ ○

102 Et tenez ferme à l'entente d'Allāh[a] tous ensemble et ne soyez pas désunis. Et souvenez-vous de la faveur d'Allāh à votre égard quand vous étiez ennemis, alors Il a uni vos coeurs, de sorte que par Sa faveur vous deveniez des frères. Et vous étiez au bord d'une fosse de feu, alors Il vous en a sauvés.[b] Ainsi Allāh vous rend Ses messages clairs pour que vous soyez guidés.

وَاعْتَصِمُوا بِحَبْلِ اللَّهِ جَمِيعًا وَلَا تَفَرَّقُوا ۚ
وَاذْكُرُوا نِعْمَتَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ كُنْتُمْ أَعْدَاءً
فَأَلَّفَ بَيْنَ قُلُوبِكُمْ فَأَصْبَحْتُمْ بِنِعْمَتِهِ
إِخْوَانًا وَكُنْتُمْ عَلَىٰ شَفَا حُفْرَةٍ مِنَ
النَّارِ فَأَنْقَذَكُمْ مِنْهَا ۗ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ اللَّهُ
لَكُمْ آيَاتِهِ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ○

101a. Une fois la controverse avec le Peuple du Livre terminée, et la vérité de l'Islam établie, on exhorte maintenant les musulmans, en premier lieu, à être individuellement conscients du devoir qu'ils doivent rendre à Dieu (v. 101), et ensuite à demeurer unis pour porter le message de l'Islam à toute la terre (v. 102). Tout musulman doit mener une vie de véritable soumission à Dieu, de sorte qu'au moment de sa mort, il se trouve musulman. Comme le montre le v. 103, le devoir le plus important du musulman, sur lequel on attire l'attention ici, consiste à porter le message de l'Islam aux autres.

102a. Le mot arabe pour entente est *ḥabl,* qui signifie au départ *un cāble* ou *une corde,* et de là *un lien, une cause d'union, un lien d'amour* ou *d'amitié, une entente* ou *un contrat par lequel une personne devient responsable de la sécurité d'une personne ou d'une chose* (LL). Par *ḥabl-Allāh* ou *l'entente d'Allāh,* on veut dire *le Qur'ān,* un sens étayé par deux citations du Prophète: selon l'une d'elles, *le Livre d'Allāh est l'entente* (ou *cāble*) *d'Allāh,* et selon l'autre, *le Qur'ān est l'entente ferme* (ou *câble*) *d'Allāh* (AH). Tous les musulmans, nous dit-on ici, devraient s'unir pour tenir ferme au Qur'ān et porter son message aux autres.

102b. Avant la venue du Saint Prophète, les Arabes étaient dans un perpétuel état de guerre qui menaçait de dévaster tout le pays. Comme le dit un écrivain contemporain: "Il serait difficile de trouver un peuple plus désuni jusqu'à ce que, soudainement, un miracle se produise! Un homme surgit qui, par sa personnalité et parce qu'il prétendait être guidé directement par Dieu, a réellement réussi l'impossible - à savoir, l'union de toutes ces factions belliqueuses" (Ins and Outs of Mespot, p. 99).

103 Et parmi vous il devrait y avoir un groupe qui invite à ce qui est bon et qui prêche ce qui est bien et défend ce qui est mal. Et ce sont ceux qui réussissent.[a]

وَلْتَكُن مِّنكُمْ أُمَّةٌ يَدْعُونَ إِلَى الْخَيْرِ
وَيَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ
الْمُنكَرِ ۚ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ○

104 Et ne soyez pas comme ceux qui se sont divisés et n'étaient pas d'accord après que des preuves claires leur aient été données. Et pour eux il y a un cruel châtiment.

وَلَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ تَفَرَّقُوا وَاخْتَلَفُوا
مِن بَعْدِ مَا جَاءَهُمُ الْبَيِّنَاتُ ۚ وَأُولَٰئِكَ
لَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ○

105 Le jour où (certaines) figures deviennent blanches et (certaines) figures deviennent noires. Alors quant à ceux dont la figure est noire: Etes-vous devenus incroyants après avoir cru? Alors goûtez au châtiment parce que vous n'avez pas cru.[a]

يَوْمَ تَبْيَضُّ وُجُوهٌ وَتَسْوَدُّ وُجُوهٌ ۚ فَأَمَّا
الَّذِينَ اسْوَدَّتْ وُجُوهُهُمْ أَكَفَرْتُم بَعْدَ
إِيمَانِكُمْ فَذُوقُوا الْعَذَابَ بِمَا كُنتُمْ تَكْفُرُونَ ○

106 Et quant à ceux dont la figure est blanche, ils connaîtront la clémence d'Allāh. C'est là qu'ils demeureront.

وَأَمَّا الَّذِينَ ابْيَضَّتْ وُجُوهُهُمْ فَفِي رَحْمَةِ
اللَّهِ ۖ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ○

107 Voici les messages d'Allāh que Nous te récitons avec vérité. Et Allāh ne désire aucune injustice pour (Ses) créatures.

تِلْكَ آيَاتُ اللَّهِ نَتْلُوهَا عَلَيْكَ بِالْحَقِّ ۗ وَمَا
اللَّهُ يُرِيدُ ظُلْمًا لِّلْعَالَمِينَ ○

108 Et à Allāh appartient tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre. Et à Allāh toutes les affaires sont renvoyées.

وَلِلَّهِ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ ۚ
وَإِلَى اللَّهِ تُرْجَعُ الْأُمُورُ ○

Il faut noter que dans la littérature arabe et dans le Qur'ān, *nār,* ou *feu,* est souvent un symbole de *guerre.* Les Arabes avait l'habitude d'allumer un *feu* pour indiquer que la guerre était envisagée, de sorte que les tribus pouvaient s'assembler. De là, l'utilisation du mot pour signifier la guerre. Dans le Qur'ān lui-même nous lisons, "chaque fois qu'ils allument un feu pour la guerre, Allāh l'éteint" (5:64).

103a. L'imagination enflammée d'un commentateur chrétien voit un éclair de "l'épée" dans ces mots. Comparer avec 9:122: "Et les croyants ne devraient pas s'avancer tous ensemble; pourquoi une compagnie issue de chaque groupe ne s'avancerait-elle pas, afin d'obtenir la compréhension dans la religion et inviter son peuple à la prudence, à son retour vers lui?" Les deux versets, en fait, conseillent aux musulmans de toujours avoir un groupe de missionnaires parmi eux, dont le seul but serait de propager l'Islam et de bien diriger leur propre peuple. C'est l'injonction la plus négligée du Qur'ān, de nos jours. Les musulmans ont pris des dispositions pour tout, mais ils n'ont rien prévu pour inviter le monde à la grande vérité révélée dans le Qur'ān Sacré. Le mot *khair* signifie *bon,* et l'on nomme le Qur'ān *khair* dans 2:105.

105a. Par *les figures qui deviennent blanches* on veut dire *qu'elles prennent une expression de joie,* et par *celles qui deviennent noires, qu'elles expriment la peine* (R, LL). Az dit que l'on dit qu'un homme est *abyad* (blanc), quand on veut signifier qu'il est débarassé de toute impureté et de tout défaut (T).

SECTION 12 : **Les relations entre juifs et musulmans**

109 Vous êtes la meilleure nation élevée parmi les hommes: vous commandez le bien et vous défendez le mal et vous croyez en Allāh.[a] Et si le Peuple du Livre avait cru, c'eût été mieux pour lui. Certains d'entre eux sont croyants mais la plupart sont pécheurs.

كنتم خير أمة أخرجت للناس تأمرون
بالمعروف وتنهون عن المنكر وتؤمنون
بالله ولو آمن أهل الكتاب لكان خيرا لهم
منهم المؤمنون وأكثرهم الفاسقون ○

110 Ils ne vous feront pas de mal sauf une légère blessure. Et s'ils vous combattent, ils vous tourneront (le) dos. Alors ils ne recevront pas d'aide.[a]

لن يضروكم إلا أذى وإن يقاتلوكم
يولوكم الأدبار ثم لا ينصرون ○

111 L'humiliation sera leur sort partout où l'on les trouvera, sauf selon une entente avec Allāh et une entente avec les hommes, et ils encourront la colère d'Allāh, et il sera fait en sorte que l'humiliation s'accroche à eux. C'est parce qu'ils n'ont pas cru aux messages d'Allāh et parce qu'ils ont tué les prophètes injustement. C'est parce qu'ils ont désobéi et dépassé les limites.[a]

ضربت عليهم الذلة أين ما ثقفوا إلا
بحبل من الله وحبل من الناس وباءو
بغضب من الله وضربت عليهم المسكنة
ذلك بأنهم كانوا يكفرون بآيات الله
ويقتلون الأنبياء بغير حق ذلك
بما عصوا وكانوا يعتدون ○

109a. Non seulement les musulmans forment-ils le peuple élu de Dieu, qui est maintenant appelé à être le porte-étendard de la Vérité dans le monde, mais l'on déclare en même temps, qu'il est le meilleur des peuples qui ait jamais été choisi à cette fin. Cela était dû sans doute à l'excellence du Grand Maître qui l'a soigneusement purifié des pires vices et qui a amené sa lumière intérieure à un point de perfection. Aucun prophète n'a jamais trouvé un peuple en pire condition, et aucun n'a jamais élevé son peuple à une telle éminence. Notez que l'excellence du peuple musulman repose sur le fait qu'il impose le bien et interdit le mal ainsi que dans sa grande foi en Allâh. S'il perd ces caractéristiques, il perd du même coup son excellence.

110a. Les juifs d'Arabie prirent le parti des ennemis de l'Islam dans leur tentative d'anéantir la nouvelle religion, et ce malgré leur pacte avec les musulmans; mais ils ne réussirent pas à causer de tort sérieux aux musulmans, et chaque fois qu'ils firent face ouvertement aux musulmans ils prirent la fuite. Comme le montrent les derniers mots, les idolâtres, qui promirent secrètement de les aider, ne vinrent jamais à leur aide quand ils étaient dans la détresse.

111a. On trouve presque les mêmes mots, sauf l'exception, dans 2:61. Les juifs avaient déjà été soumis à l'humiliation et à la disgrâce les plus grandes avant l'apparition du Prophète. Mais avec la venue de l'Islam, ils pouvaient améliorer leur condition, soit en acceptant l'entente d'Allāh, ce qui veut dire l'acceptation de l'Islam, soit en concluant un pacte de sécurité avec des hommes en mesure de les protéger. C'est encore vrai de nos jours.

112 Ils ne sont pas tous identiques. Chez le Peuple du Livre il y a un groupe de justes qui récite les messages d'Allāh pendant la nuit et qui (L')adorent.

لَيْسُوْا سَوَآءً ؕ مِنْ اَهْلِ الْكِتٰبِ اُمَّةٌ
قَآئِمَةٌ يَّتْلُوْنَ اٰيٰتِ اللّٰهِ اٰنَآءَ الَّيْلِ وَهُمْ
يَسْجُدُوْنَ ○

113 Ils croient en Allāh et au Dernier Jour, et prêchent le bien et défendent le mal et ils rivalisent dans les bonnes actions. Et ils comptent parmi les justes.

يُؤْمِنُوْنَ بِاللّٰهِ وَالْيَوْمِ الْاٰخِرِ وَيَاْمُرُوْنَ
بِالْمَعْرُوْفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَيُسَارِعُوْنَ
فِي الْخَيْرٰتِ ؕ وَاُولٰٓئِكَ مِنَ الصّٰلِحِيْنَ ○

114 Et tout ce qu'ils font de bon ne leur sera pas contesté. Et Allāh connaît ceux qui observent leur devoir.[a]

وَمَا يَفْعَلُوْا مِنْ خَيْرٍ فَلَنْ يُّكْفَرُوْهُ ؕ وَاللّٰهُ
عَلِيْمٌۢ بِالْمُتَّقِيْنَ ○

115 Ceux qui ne croient pas, ni leur richesse ni leurs enfants ne leur serviront à rien contre Allāh. Et ce sont les Compagnons du Feu; c'est là qu'ils demeurent.

اِنَّ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا لَنْ تُغْنِيَ عَنْهُمْ اَمْوَالُهُمْ
وَلَآ اَوْلَادُهُمْ مِّنَ اللّٰهِ شَيْـًٔا ؕ وَاُولٰٓئِكَ
اَصْحٰبُ النَّارِ ۚ هُمْ فِيْهَا خٰلِدُوْنَ ○

116 La ressemblance de ce qu'ils dépensent dans la vie de ce monde est comme la ressemblance du vent qui amène un froid intense; il frappe la moisson d'un peuple injuste pour lui-même et la détruit. Et Allāh ne leur a pas fait de tort mais ils se sont faits du tort à eux-mêmes.[a]

مَثَلُ مَا يُنْفِقُوْنَ فِيْ هٰذِهِ الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا
كَمَثَلِ رِيْحٍ فِيْهَا صِرٌّ اَصَابَتْ حَرْثَ
قَوْمٍ ظَلَمُوْٓا اَنْفُسَهُمْ فَاَهْلَكَتْهُ ؕ وَمَا ظَلَمَهُمُ
اللّٰهُ وَلٰكِنْ اَنْفُسَهُمْ يَظْلِمُوْنَ ○

117 O vous qui croyez, ne prenez pas pour amis intimes d'autres que ceux de votre propre peuple:[a] ils n'épargnent aucun effort pour causer

يٰٓاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا لَا تَتَّخِذُوْا بِطَانَةً
مِّنْ دُوْنِكُمْ لَا يَاْلُوْنَكُمْ خَبَالًا ؕ وَدُّوْا مَا

114a. On a émis l'opinion, très plausible sans doute, que les vv. 112-114 parlent des hommes bons parmi les juifs et les chrétiens, et non pas de ceux qui se sont convertis à l'Islam, parce que l'on ne pouvait dire que les musulmans formaient *un groupe des gens du Livre.* C'est un fait que le Qur'ān ne nie pas, qu'il y a du bon chez les autres, sa propre supériorité sur les autres dépendant du fait qu'il permet à l'homme d'atteindre le plus haut degré de perfection dans la vertu. C'est pour cette raison que la description du groupe des personnes droites chez les fidèles du Livre se termine par les mots, *tout ce qu'ils font de bon ne leur sera pas contesté.* Généralement, cependant, les commentateurs sont d'avis que la description donnée ici se rapporte aux juifs et aux chrétiens qui se sont convertis à l'Islam.

116a. Il est fait ici allusion à l'échec des ennemis de l'Islam prophétisé dans tout le Qur'ān. La parabole ressemble à celle racontée dans 68:17-33.

117a. Comme l'indique le contexte, les juifs aidèrent les ennemis de l'Islam à faire la guerre aux musulmans, de sorte que l'on met les musulmans en garde contre des relations étroites et intimes avec eux; voir 60:8, 9.

votre perte. Ils aiment ce qui vous afflige. Une haine violente est déjà apparue sortant de leur bouche, et ce que cache leur coeur est encore plus fort. Sans doute avons-Nous rendu ces messages clairs pour vous, si vous comprenez.

عَنِتُّمْ ۚ قَدْ بَدَتِ الْبَغْضَاءُ مِنْ أَفْوَاهِهِمْ ۖ
وَمَا تُخْفِي صُدُورُهُمْ أَكْبَرُ ۚ قَدْ بَيَّنَّا
لَكُمُ الْآيَاتِ ۖ إِنْ كُنْتُمْ تَعْقِلُونَ ○

118 Voyez! vous êtes ceux qui les aimerez alors qu'ils ne vous aiment pas,[a] et vous croyez au Livre, (à) tout le Livre. Et quand ils vous rencontrent ils disent, Nous croyons, et quand ils sont seuls, ils se mordent (le) bout des doigts de rage contre vous. Dis: Mourez dans votre rage. Sûrement Allàh est Celui Qui connaît ce qu'il y a dans les coeurs.

هَا أَنْتُمْ أُولَاءِ تُحِبُّونَهُمْ وَلَا يُحِبُّونَكُمْ
وَتُؤْمِنُونَ بِالْكِتَابِ كُلِّهِ ۚ وَإِذَا لَقُوكُمْ
قَالُوا آمَنَّا ۖ وَإِذَا خَلَوْا عَضُّوا عَلَيْكُمُ
الْأَنَامِلَ مِنَ الْغَيْظِ ۚ قُلْ مُوتُوا بِغَيْظِكُمْ ۗ
إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ ○

119 Si quelque chose de bon vous arrive, cela les peine, et si un malheur vous afflige, ils s'en réjouissent. Et si vous êtes patient et observez votre devoir, leur lutte ne vous causera aucun tort. Sûrement Allāh maîtrise ce qu'ils font.

إِنْ تَمْسَسْكُمْ حَسَنَةٌ تَسُؤْهُمْ وَإِنْ
تُصِبْكُمْ سَيِّئَةٌ يَفْرَحُوا بِهَا ۖ وَإِنْ
تَصْبِرُوا وَتَتَّقُوا لَا يَضُرُّكُمْ كَيْدُهُمْ
شَيْئًا ۗ إِنَّ اللَّهَ بِمَا يَعْمَلُونَ مُحِيطٌ ○

SECTION 13 : **La bataille d'Uḥud**

120 Et quand tu t'es avancé tôt le matin en quittant ta famille, pour assigner aux croyants leur position pour le combat. Et Allāh est Celui Qui entend, Qui sait.[a]

وَإِذْ غَدَوْتَ مِنْ أَهْلِكَ تُبَوِّئُ الْمُؤْمِنِينَ
مَقَاعِدَ لِلْقِتَالِ ۗ وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ○

118a. Ce verset indique clairement les difficultés que les musulmans connurent en établissant des relations d'amitié et d'amour avec les non-musulmans. Les musulmans offraient volontiers leur amitié, mais l'autre parti cherchait toujours l' occasion de leur infliger des pertes, et la franchise des musulmans était récompensée par l'hypocrisie et la traîtrise.

120a. C'est aux événements de la bataille d'Huḥud que cette section et la suivante sont consacrées. Durant la troisième année de l'Hégire, Abu Sufyan marcha contre Madīnah Le Prophète avait d'abord l'intention de demeurer à l'intérieur de la ville, mais par la suite il s'avança à découvert avec mille hommes, dont un tiers, sous la conduite de 'Abd Allāh ibn Ubayy, le célèbre chef hypocrite, lui faussa compagnie et retourna à Madīnah. L'ennemi fut d'abord mis en déroute, mais cinquante archers musulmans, qui étaient placé dans une position forte pour couper la retraite à l'ennemi, commirent une erreur, et quittèrent leur position pour se joindre à la poursuite. L'ennemi se retourna contre les musulmans qui étaient maintenant en désordre et qui avaient perdu leur position naturellement protégée. et

121 Quand deux groupes[a] parmi vous ont pensé faire preuve de lâcheté, et Allāh fut le Gardien des deux. Et les croyants devraient avoir confiance en Allāh.[b]

إِذْ هَمَّتْ طَّآئِفَتَانِ مِنكُمْ أَن تَفْشَلَا وَاللَّهُ وَلِيُّهُمَا وَعَلَى اللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ الْمُؤْمِنُونَ ○

122 Et Allāh vous a certainement aidés à Badr quand vous étiez faibles. Alors observez votre devoir envers Allāh afin de pouvoir rendre grâce.

وَلَقَدْ نَصَرَكُمُ اللَّهُ بِبَدْرٍ وَأَنتُمْ أَذِلَّةٌ فَاتَّقُوا اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ○

123 Quand vous avez dit aux croyants: Ne vous suffit-il pas que votre Seigneur vous aide en envoyant trois mille anges?[a]

إِذْ تَقُولُ لِلْمُؤْمِنِينَ أَلَن يَكْفِيَكُمْ أَن يُمِدَّكُمْ رَبُّكُم بِثَلَاثَةِ آلَافٍ مِّنَ الْمَلَائِكَةِ مُنزَلِينَ ○

124 Oui, si vous êtes fermes et si vous observez votre devoir, et ils descendent sur vous à toute vitesse, votre Seigneur vous viendra en aide au moyen de cinq mille anges destructeurs.[a]

بَلَىٰ إِن تَصْبِرُوا وَتَتَّقُوا وَيَأْتُوكُم مِّن فَوْرِهِمْ هَٰذَا يُمْدِدْكُمْ رَبُّكُم بِخَمْسَةِ آلَافٍ مِّنَ الْمَلَائِكَةِ مُسَوِّمِينَ ○

---

après leur avoir infligé quelques pertes, il quitta le champ de bataille à de la poursuite des forces musulmanes. Ce n'était pas une victoire pour les Quraish, qui jugèrent prudent de repartir quand ils virent les musulmans pris à leurs propres difficultés. Ils ne purent faire un seul prisonnier de guerre, et n'eurent pas non plus le courage d'attaquer Makkah, ce qu'ils firent deux ans plus tard avec des forces considérables.

121a. Il s'agit des deux tribus des *Banū Salimah* et des *Banū Ḥarithah* (B. 64:18).

121b. Ceci montre qu'ils ne firent pas réellement preuve de lâcheté. La désertion de l'armée musulmane par 'Abd Allāh ibn Ubayy avec ses trois cents hommes, donna l'idée à certains musulmans de déserter l'armée à cause de la supériorité des forces ennemies, mais en fait, ils ne la désertèrent pas.

123a. L'armée ennemie ne comptait que mille hommes, alors que l'on affirme que mille anges ont été envoyés (8:9). Or, quand l'ennemi eut trois mille hommes, on promit aux musulmans l'aide de trois mille anges. Il est fait allusion à l'accomplissement de cette promesse dans le v. 151. Quel était le but de la venue des anges? On explique pleinement ce sujet dans le 8ième chapitre en relation avec la promesse de la venue d'anges à la bataille de Badr. Comme ici, on affirme d'abord que la promesse ne fut faite que "sous forme de bonnes nouvelles, et afin que vos coeurs en soient soulagés, et la victoire ne vient que d'Allāh" (8:10). Le verset qui suit nous éclaire sur l'intention: "Quand Il fit descendre le calme sur vous comme une sécurité venant de Lui, et qu'Il fit tomber sur vous l'eau des nuages afin qu'Il puisse ainsi vous purifier et éloigner de vous la saleté du démon, et afin qu'Il puisse fortifier vos coeurs et affermir ainsi vos pas". Par conséquent le but était de renforcer les musulmans en améliorant leur position sur le champ de bataille et de fortifier leur coeur, et on l'exprime encore plus clairement plus loin: "Quand ton Seigneur a révélé aux anges: Je suis avec vous, alors affermissez ceux qui croient; Je jetterai la terreur dans le coeur de ceux qui ne croient pas" (8:12) Les croyants étant ainsi renforcés alors que l'on jetait la terreur dans le coeur de l'ennemi, le but poursuivi en envoyant les anges était atteint, et la petite armée musulmane fut capable de défaire un ennemi puissan, qui était trois fois plus nombreux.

124a. Le mot utilisé dans l'original est *musawwim* et non *musawwam*, et il vient de *sawwama 'ala al-qaum* signifiant *il pressa son cheval contre les gens et il causa des ravages chez eux*. Par conséquent, *musawwim* signifie *celui qui cause un désastre*. L'assistance des

125 Et Allāh le fit seulement sous forme de bonnes nouvelles pour vous, et afin que vos coeurs en soient soulagés. Et l'aide ne vient que d'Allāh, le Puissant, le Sage,

وَمَا جَعَلَهُ اللّٰهُ اِلَّا بُشْرٰی لَكُمْ وَلِتَطْمَئِنَّ
قُلُوْبُكُمْ بِهٖ ؕ وَمَا النَّصْرُ اِلَّا مِنْ عِنْدِ
اللّٰهِ الْعَزِيْزِ الْحَكِيْمِ ۙ

126 Qu'Il puisse retrancher une partie de ceux qui ne croient pas ou les humilier de sorte qu'ils en repartent dans la défaite.[a]

لِيَقْطَعَ طَرَفًا مِّنَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْٓا اَوْ
يَكْبِتَهُمْ فَيَنْقَلِبُوْا خَآئِبِيْنَ

127 Tu n'as pas à t'inquiéter de savoir s'Il se tourne vers eux (avec clémence) ou s'Il les châtie; sûrement ce sont des pécheurs.[a]

لَيْسَ لَكَ مِنَ الْاَمْرِ شَيْءٌ اَوْ يَتُوْبَ عَلَيْهِمْ
اَوْ يُعَذِّبَهُمْ فَاِنَّهُمْ ظٰلِمُوْنَ

128 Et à Allāh appartient tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre. Il pardonne à qui il Lui plaît et il punit qui il Lui plaît. Et Allāh est Clément, Miséricordieux.

وَلِلّٰهِ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي الْاَرْضِ ؕ يَغْفِرُ
لِمَنْ يَّشَآءُ وَيُعَذِّبُ مَنْ يَّشَآءُ ؕ وَاللّٰهُ
غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ۧ

---

anges dont il est question dans ce verset fut offerte à une troisième occasion, quand l'ennemi est venu "à toute vitesse", toutes les tribus se ralliant aux Quraish pour écraser les musulmans. Ceci est arrivé à la bataille des *Ahzāb*, ou des Confédérés, alors que les *Qurashi*, dont le nombre était très vraisemblablement d'environ cinq mille, attaquèrent soudainement Madīnah avec l'aide de fortes troupes alliées - le total des forces s'élevant à près de vingt mille. La dispersion d'une armée aussi considérable, alors que les musulmans n'étaient qu'environ quatorze cents, fut sans doute attribuable à l'intervention Divine, par l'intermédiaire des hôtes angéliques.

126a. Même si les incroyants faisaient la guerre aux musulmans dans le but de les anéantir, on dit à ces derniers que Dieu, en punissant les incroyants par la guerre, ne visait pas à les anéantir, mais à supprimer leurs provocateurs et leurs chefs. Le mot *ṭaraf* signifie *une partie* ou *une portion* d'une chose (R), et par conséquent on l'applique à une *compagnie d'hommes*, et aussi aux *hommes qui mènent*. LL traduit *aṭrāf al-arḍḍ* par *l'exalté* ou *les hommes nobles et instruits de la terre*. Une fois supprimés ceux qui entraînaient à la méchanceté, les autres ne pourraient plus atteindre leur but d'anéantir l'Islam, et la persécution cesserait. Les versets qui suivent corroborent cette conclusion. La description de l'ennemi disant qu'il est reparti vaincu dans cette bataille, montre clairement qu'il n'a pas connu le succès ou la victoire au combat. Leur célèbre général *Khālid* se convertit à l'Islam en route vers Makkah.

127a. "Ibn 'Umar dit qu'il a entendu le Messager d'Allāh dire, quand il leva la tête après *rukū'* dans la dernière *rak'ah* de la prière du matin: "O Allāh, maudis telle et telle personne . . .' Alors Allāh lui révéla, Tu n'as pas à t'inquiéter à ce sujet . . . Sûrement ce sont des pécheurs" (B. 64:22). Parce qu'il était un mortel, le Prophète peut avoir parfois souhaité un sévère châtiment pour ses ennemis; mais on lui dit qu'il n'a pas à s'en inquiéter, car Allāh peut aussi bien leur pardonner, même s'ils méritent une punition. L'universalité de la clémence Divine exprimée dans ce verset n'a pas son égal dans la littérature religieuse.

SECTION 14 : **La signification du succès pour les msulmans**

129 O vous qui croyez, ne dévorez pas l'usure, en doublant et en redoublant, et observez votre devoir envers Allāh, afin de pouvoir connaître le succès.[a]

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَأْكُلُوا الرِّبَوٰا أَضْعَافًا مُّضَاعَفَةً ۖ وَاتَّقُوا اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ○

130 Et protégez-vous contre le feu qui a été préparé pour les incroyants.[a]

وَاتَّقُوا النَّارَ الَّتِي أُعِدَّتْ لِلْكَافِرِينَ ○

131 Et obéissez à Allāh et au Messager, afin que l'on vous manifeste de la clémence.[a]

وَأَطِيعُوا اللَّهَ وَالرَّسُولَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ○

132 Et hâtez-vous d'obtenir le pardon de votre Seigneur et un Jardin, aussi large que les cieux et la terre; il est préparé pour ceux qui font leur devoir:

وَسَارِعُوا إِلَىٰ مَغْفِرَةٍ مِّن رَّبِّكُمْ وَجَنَّةٍ عَرْضُهَا السَّمَاوَاتُ وَالْأَرْضُ أُعِدَّتْ لِلْمُتَّقِينَ ○

133 Ceux qui dépensent dans l'aisance comme dans l'adversité et ceux qui retiennent (leur) colère et qui pardonnent aux hommes. Et Allāh aime ceux qui font le bien (aux autres).[a]

الَّذِينَ يُنفِقُونَ فِي السَّرَّاءِ وَالضَّرَّاءِ وَالْكَاظِمِينَ الْغَيْظَ وَالْعَافِينَ عَنِ النَّاسِ ۗ وَاللَّهُ يُحِبُّ الْمُحْسِنِينَ ○

129a. Ce n'est pas dans la grandeur temporelle et dans l'accumulation de richesses que réside le véritable succès des musulmans; par conséquent l'usure qui engendre l'amour de la richesse est défendue. Voir 2:275a, où l'on démontre la relation entre l'usure et la guerre. On peut ajouter que l'emprunt d'argent avec intérêts est également défendu (Msh. 12:4). Les emprunts de grosses sommes d'argent avec intérêts ont provoqué la ruine non seulement d'individus, mais aussi de royaumes musulmans, car ils entraînaient les interventions étrangères dans leurs affaires.

130a. Le feu, dans ce cas, est l'amour effréné de la richesse, comme on l'affirme clairement ailleurs: "Malheur à tout calomniateur, diffamateur, qui accumule la richesse; il pense que sa richesse lui permettra de demeurer . . . C'est le feu allumé par Allāh qui s'élève au-dessus des coeurs" (104:1-7).

131a. La défaite à Uḥud fut imputable à la désobéissance due à une certaine position qui avait été abandonnée malgré les ordres du Prophète. L'armée de Makkah en retraite se retourna contre les poursuivants, ce qui avait entraîné du désordre dans leurs rangs, et plusieurs musulmans furent abattus, le Prophète lui-même se faisant blesser. C'est pourquoi on leur dit qu'ils doivent obéir à Dieu et à Son Messager s'ils désirent obtenir la clémence Divine.

133a. Retenir sa colère, pardonner, et se faire le bien mutuellement, en plus de constituer de grandes qualités morales, renforcent le lien d'union qui est tellement nécessaire pour connaître le succès. Ce verset a en plusieurs occasions inspiré les plus nobles pensées de tolérance et de générosité. Le serviteur de Ḥasan qui avait un jour renversé un plat bouillant sur son maître, obtint sa liberté en plus d'une aide financière en récitant ce verset. Croyant qu'il serait puni pour sa faute, il répétait les mots: "Ceux qui retiennent leur colère." Ḥasan dit qu'il n'était pas fâché. "Et pardonne aux hommes, " ajouta le serviteur. Ḥasan dit: "Je te pardonne." "Et Allāh aime ceux qui font le bien, " conclut l'esclave coupable. "Je te rends la liberté ainsi que quatre cents pièces d'argent," fut la réponse. "Un bel exemple de modération et de générosité." voilà le commentaire de Sale au sujet de cet incident.

134 Et ceux qui, lorsqu'ils commettent une indécence ou qu'ils font du tort à leur âme, se rappellent Allāh et demandent pardon de leurs fautes. Et qui pardonne les fautes sinon Allāh? Et ils persistent inconsciemment en ce qu'ils font.

وَالَّذِيْنَ إِذَا فَعَلُوْا فَاحِشَةً أَوْ ظَلَمُوْٓا أَنْفُسَهُمْ ذَكَرُوا اللّٰهَ فَاسْتَغْفَرُوْا لِذُنُوْبِهِمْ وَمَنْ يَّغْفِرُ الذُّنُوْبَ إِلَّا اللّٰهُ وَلَمْ يُصِرُّوْا عَلٰى مَا فَعَلُوْا وَهُمْ يَعْلَمُوْنَ ○

135 Leur récompense est la protection de leur Seigneur, et des Jardins où coulent des ruisseaux, pour y vivre. Et excellente est la récompense des ouvriers!

أُولٰٓئِكَ جَزَآؤُهُمْ مَّغْفِرَةٌ مِّنْ رَّبِّهِمْ وَجَنّٰتٌ تَجْرِيْ مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهٰرُ خٰلِدِيْنَ فِيْهَا ؕ وَنِعْمَ أَجْرُ الْعٰمِلِيْنَ ○

136 Sans doute y a-t-il eu des exemples[a] avant vous; alors voyagez sur la terre et voyez quelle fut la fin des négateurs.

قَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلِكُمْ سُنَنٌ فَسِيْرُوْا فِي الْأَرْضِ فَانْظُرُوْا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الْمُكَذِّبِيْنَ ○

137 C'est une affirmation claire pour les hommes, et un conseil et un avertissement pour ceux qui observent leur devoir.

هٰذَا بَيَانٌ لِّلنَّاسِ وَهُدًى وَّمَوْعِظَةٌ لِّلْمُتَّقِيْنَ ○

138 Et ne soyez pas craintifs, et ne vous désolez pas, et vous aurez le dessus si vous êtes croyants.

وَلَا تَهِنُوْا وَلَا تَحْزَنُوْا وَأَنْتُمُ الْأَعْلَوْنَ إِنْ كُنْتُمْ مُّؤْمِنِيْنَ ○

139 Si une blessure vous a affligés, une blessure semblable a aussi affligé les gens (incroyants). Et Nous apportons ces jours aux hommes alternativement, afin qu'Allāh connaisse[a] ceux qui croient et qu'Il prenne des témoins parmi vous. Et Allāh n'aime pas les pécheurs,

إِنْ يَّمْسَسْكُمْ قَرْحٌ فَقَدْ مَسَّ الْقَوْمَ قَرْحٌ مِّثْلُهٗ ؕ وَتِلْكَ الْأَيَّامُ نُدَاوِلُهَا بَيْنَ النَّاسِ ۚ وَلِيَعْلَمَ اللّٰهُ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَيَتَّخِذَ مِنْكُمْ شُهَدَآءَ ؕ وَاللّٰهُ لَا يُحِبُّ الظّٰلِمِيْنَ ○

140 Et afin qu'Il puisse purifier ceux qui croient et priver les incroyants de bienfaits.

وَلِيُمَحِّصَ اللّٰهُ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَيَمْحَقَ الْكٰفِرِيْنَ ○

136a. *Sunan* est le pluriel de *sunnah,* qui signifie *une façon* ou *une règle* ou *une manière d'agir* ou *une conduite* ou *une vie* ou *quelque chose de semblable* (LL). Par conséquent le sens ici est *façons* ou *exemples* de *la façon d'Allāh de traiter les justes et les méchants.*

139a. Il est dit à plusieurs endroits du Qur'ān Sacré qu'Allāh connaît tout ce qui est visible ou invisible et tout ce qui est manifeste ou caché. Le fait de *connaître* ici et de *ne pas connaître* dans le v. 141 se rapporte à la connaissance de l'événement. Allāh connaissait ceux qui *s'avéreraient* de vrais croyants, qui lutteraient durement à Sa façon, et qui

141 Pensez-vous que vous entrerez dans le Jardin alors qu'Allāh ne connaît pas encore ceux parmi vous qui luttent durement, (et) ceux qui restent fermes?

أَمْ حَسِبْتُمْ أَنْ تَدْخُلُوا الْجَنَّةَ وَلَمَّا
يَعْلَمِ اللَّهُ الَّذِينَ جَاهَدُوا مِنْكُمْ وَيَعْلَمَ
الصَّابِرِينَ ○

142 Et certainement vous désiriez la mort avant de l'avoir rencontrée. Alors sans doute vous l'avez vue maintenant pendant que vous (la) regardez.[a]

وَلَقَدْ كُنْتُمْ تَمَنَّوْنَ الْمَوْتَ مِنْ قَبْلِ
أَنْ تَلْقَوْهُ فَقَدْ رَأَيْتُمُوهُ وَأَنْتُمْ
تَنْظُرُونَ ○

SECTION 15 : **Il faut affronter les souffrances avec persévérance**

143 Et Muḥammad n'est qu'un messager - des messagers sont déjà morts avant lui.[a] Si alors il meurt ou s'il est tué, est-ce que vous ferez demi-tour? Et celui qui fait demi-tour ne fait aucun mal à Allāh. Et Allāh récompensera ceux qui sont reconnaissants.[b]

وَمَا مُحَمَّدٌ إِلَّا رَسُولٌ ۚ قَدْ خَلَتْ مِنْ
قَبْلِهِ الرُّسُلُ ۗ أَفَإِنْ مَاتَ أَوْ قُتِلَ
انْقَلَبْتُمْ عَلَىٰ أَعْقَابِكُمْ ۗ وَمَنْ يَنْقَلِبْ
عَلَىٰ عَقِبَيْهِ فَلَنْ يَضُرَّ اللَّهَ شَيْئًا ۗ
وَسَيَجْزِي اللَّهُ الشَّاكِرِينَ ○

144 Et aucune âme ne peut mourir sans la permission d'Allāh - l'échéance est fixée.[a] Et quiconque désire la récompense de ce monde, Nous lui en donnons, et quiconque désire la récompense de l'Au-delà, Nous lui en donnons. Et Nous récompenserons ceux qui sont reconnaissants.

وَمَا كَانَ لِنَفْسٍ أَنْ تَمُوتَ إِلَّا بِإِذْنِ اللَّهِ
كِتَابًا مُؤَجَّلًا ۗ وَمَنْ يُرِدْ ثَوَابَ الدُّنْيَا نُؤْتِهِ
مِنْهَا ۚ وَمَنْ يُرِدْ ثَوَابَ الْآخِرَةِ نُؤْتِهِ
مِنْهَا ۗ وَسَنَجْزِي الشَّاكِرِينَ ○

---

resteraient fermes dans les épreuves; mais l'on ne pouvait connaître qu'après coup ceux qui s'étaient avérés de *vrais* croyants, qui avaient vraiment lutté ferme et qui étaient restés inébranlables dans la souffrance.

142a. Ceci fait allusion à ceux qui insistaient pour rencontrer l'ennemi en terrain découvert, alors que le Prophète lui-même souhaitait que les musulmans se défendent dans Madīnah. On appelle leur désir de combattre l'ennemi ou de se faire tuer pour la cause de la vérité un désir de mort.

143a. Le Prophète a été gravement blessé à la bataille d'Huḥud; la rumeur a même couru qu'il s'était fait tuer. C'est à cela que ce verset fait allusion. Même si le Prophète s'était fait tuer, l'Islam était tellement supérieur à toutes les formes de foi que les musulmans n'auraient pu abandonner l'Islam. La vérité était la vérité, même si son défenseur se faisait tuer au combat; de même que l'on ne pouvait accepter l'erreur et la superstition, même si leurs défenseurs pouvaient l'emporter pendant un certain temps.

Ce verset met, qui insiste sur la vérité essentielle de l'Islam, a joué un autre rôle important à la mort du Prophète. Certains Compagnons pensèrent que le Prophète n'était pas mort. Abu Bakr entra, et voyant que la vie s'était éteinte, monta en chaire et lut ce verset, ce qui eut un effet magique sur ses auditeurs, tous étant convaincus que le Prophète était mort, comme tous

145 Et que de prophètes ont combattu, parmi lesquels se trouvaient plusieurs adorateurs du Seigneur.[a] Ainsi ils n'ont pas perdu courage à cause de ce qui leur arrivait à la façon d'Allāh, et n'ont pas faibli, et ils ne se sont pas abaissés. Et Allāh aime ceux qui gardent courage.

وَ كَاَيِّنْ مِّنْ نَّبِيٍّ قٰتَلَ ۙ مَعَهٗ رِبِّيُّوْنَ
كَثِيْرٌ ۚ فَمَا وَهَنُوْا لِمَاۤ اَصَابَهُمْ فِيْ سَبِيْلِ
اللّٰهِ وَ مَا ضَعُفُوْا وَ مَا اسْتَكَانُوْا ؕ وَ اللّٰهُ
يُحِبُّ الصّٰبِرِيْنَ ○

146 Et leur seul cri fut pour dire: Notre Seigneur, protège-nous contre nos péchés et nos excès dans notre démarche, et affermis nos pas et accorde-nous la victoire sur les incroyants.

وَ مَا كَانَ قَوْلَهُمْ اِلَّاۤ اَنْ قَالُوْا رَبَّنَا
اغْفِرْ لَنَا ذُنُوْبَنَا وَ اِسْرَافَنَا فِيْۤ اَمْرِنَا وَ
ثَبِّتْ اَقْدَامَنَا وَ انْصُرْنَا عَلَى الْقَوْمِ الْكٰفِرِيْنَ ○

147 Alors Allāh leur donna la récompense du monde et une bonne récompense de l'Au-delà. Et Allāh aime ceux qui font le bien (aux autres).

فَاٰتٰىهُمُ اللّٰهُ ثَوَابَ الدُّنْيَا وَ حُسْنَ ثَوَابِ
الْاٰخِرَةِ ؕ وَ اللّٰهُ يُحِبُّ الْمُحْسِنِيْنَ ○ ع

SECTION 16 : **Les causes du malheur à la bataille d'Uḥud**

148 O vous qui croyez, si vous obéissez aux incroyants, ils vous feront faire demi-tour, de sorte que vous repartirez perdants.[a]

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْۤا اِنْ تُطِيْعُوا الَّذِيْنَ
كَفَرُوْا يَرُدُّوْكُمْ عَلٰۤى اَعْقَابِكُمْ فَتَنْقَلِبُوْا
خٰسِرِيْنَ ○

149 Non, Allāh est votre Protecteur, et Il est le meilleur des aides.

بَلِ اللّٰهُ مَوْلٰىكُمْ ۚ وَ هُوَ خَيْرُ النّٰصِرِيْنَ ○

---

les prophètes étaient morts avant lui. Les prophètes n'étaient que des mortels, et la durée de leur vie mortelle devait sans doute finir comme celle des autres mortels. Ce verset fournit une preuve concluante que Jésus-Christ aussi était mort; sinon l'argument de Bakr n'aurait pu réduire au silence ceux qui doutaient de la mort du Prophète.

143b. Faire mal à Allāh signifie nuire à la cause Divine, i.e., la Vérité que représente maintenant l'Islam.

144a. Cette affirmation, qui traduit une vérité générale faisant que les musulmans affrontent la mort sans crainte, semble se rapporter aussi à la mort du Prophète, en donnant aux musulmans l'assurance que le moment de sa mort n'était pas encore venu.

145a. Au sujet du sens de *ribbiī* voir 78a. C'est une curieuse coïncidence que Sale, Rodwell, et Palmer aient tous donné une traduction erronée de ce verset: "Combien de prophètes ont fait face à ceux qui avaient des troupes innombrables." C'est la traduction de Sale et les autres sont semblables. Je ne trouve aucun commentateur qui ait donné son appui à cette interprétation, et les mots ne peuvent justifier celle-ci.

148a. On poursuivit la guerre uniquement dans le but d'amener les musulmans à renoncer à leur religion, et par conséquent ces derniers ne pouvaient penser à accepter les incroyants comme maîtres.

150 Nous jetterons la terreur dans le coeur des incroyants[a] parce qu'ils ont établi avec Allāh ce pour quoi Il n'a pas envoyé d'autorité, et leur demeure est le Feu. Et le mal est la demeure des pécheurs.

سَنُلْقِي فِي قُلُوبِ الَّذِينَ كَفَرُوا الرُّعْبَ
بِمَا أَشْرَكُوا بِاللَّهِ مَا لَمْ يُنَزِّلْ بِهِ سُلْطَانًا ۚ
وَمَأْوَاهُمُ النَّارُ ۖ وَبِئْسَ مَثْوَى الظَّالِمِينَ ○

151 Et Allāh a tenu Sa promesse envers vous[a] lorsque vous les avez tués avec Sa permission, jusqu'à ce que vous deveniez lâches et que vous vous contestiez l'affaire et que vous désobéissiez après qu'Il vous eût montré ce que vous aimiez.[b] Parmi vous il y en avait qui désiraient ce monde, et parmi vous il y en avait qui désiraient l'Au-delà.[c] Alors Il vous a détournés d'eux pour vous mettre à l'épreuve; et Il vous a sans doute pardonnés.[d] Et Allāh est Bienveillant pour les croyants.

وَلَقَدْ صَدَقَكُمُ اللَّهُ وَعْدَهُ إِذْ تَحُسُّونَهُمْ
بِإِذْنِهِ ۚ حَتَّىٰ إِذَا فَشِلْتُمْ وَتَنَازَعْتُمْ فِي
الْأَمْرِ وَعَصَيْتُمْ مِنْ بَعْدِ مَا أَرَاكُمْ مَا
تُحِبُّونَ ۚ مِنْكُمْ مَنْ يُرِيدُ الدُّنْيَا وَمِنْكُمْ مَنْ
يُرِيدُ الْآخِرَةَ ۚ ثُمَّ صَرَفَكُمْ عَنْهُمْ
لِيَبْتَلِيَكُمْ ۚ وَلَقَدْ عَفَا عَنْكُمْ ۗ وَاللَّهُ ذُو
فَضْلٍ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ ○

150a. Malgré la grande disproportion des forces, les musulmans ne constituant que le quart de leurs adversaires, tout en étant moins bien armés que leurs ennemis, et malgré le désordre dans lequel étaie tombée l'armée musulmane, l'ennemi a dû s'enfuir, laissant les musulmans sur le terrain, ne faisant même pas semblant d'attaquer Madīnah, qui était absolument sans défense. Ceci prouve qu'ils étaient frappés de terreur, même après avoir infligé certaines pertes aux musulmans, trouvant plus sûr de retourner à Makkah alors que les musulmans étaient encore aux prises avec leurs propres problèmes et qu'ils étaient incapables de les poursuivre.

151a. La promesse est contenue dans le v. 123: "Quand vous avez dit aux croyants: Ne vous suffit-il pas que votre Seigneur vous aide en envoyant trois mille anges?"

151b. Ceci montre clairement que les musulmans avaient obtenu la victoire à Huḥud, des incidents ultérieurs les privant des fruits de cette victoire. Même si l'on semble dire que tous les combattants ont perdu leur courage, on ne fait allusion qu'à ce groupe d'archers qui ont désobéi aux ordres du Prophète, comme le montrent les mots qui suivent: *Parmi vous il y en avait qui désiraient ce monde.* Aucun musulman ne fit non plus preuve de lâcheté en combattant l'ennemi. La faiblesse d'une partie des archers qui était placée à une position stratégique pour couper la retraite à l'ennemi, consistait en leur désobéissance aux ordres clairs du Prophète: "Si vous nous voyez surmonter l'ennemi, ne quittez pas votre poste, et si vous voyez l'ennemi nous dominer, ne quittez pas votre poste", avait dit le Prophète aux archers. Mais ils devinrent la proie de l'amour du monde et laissèrent leur position pour obtenir une part du butin quand ils virent l'ennemi en fuite devant la ruée musulmane.

151c. Le corps des archers était constitué de deux groupes. Quand l'ennemi fut visiblement en déroute, certains archers furent poussés par l'appât du butin à quitter leur position, alors que leur chef, 'Abd Allāh ibn Jubair, avec seulement une dizaine d'hommes, demeura à son poste. On exigeait des musulmans qu'ils combattent pour d'Allāh, et tout musulman qui se battait pour le butin, se battait pour l'amour de ce monde et non pas pour Allāh.

151d. L'ennemi, que l'on poursuivait, se retourna contre les poursuivants en voyant que les archers avaient abandonné leur position stratégique, et le résultat fut que les musulmans, qui étaient maintenant en désordre à cause de la poursuite dont ils faisaient l'objet, se retrouvèrent sans défense contre l'ennemi qui se retourna contre eux, et certains d'entre eux,

152 Quand vous êtes partis loin, sans faire attention à personne, et le Messager vous appelait de l'arrière.[a] Alors Il vous donna (une autre) peine pour (votre) première peine afin que vous ne vous affligiez pas de ce qui vous échappait, ni (de) ce qui vous arrivait. Et Allāh est Conscient de ce que vous faites.

إِذْ تُصْعِدُونَ وَلَا تَلْوُنَ عَلَىٰٓ أَحَدٍ وَالرَّسُولُ
يَدْعُوكُمْ فِيٓ أُخْرَىٰكُمْ فَأَثَٰبَكُمْ غَمًّۢا بِغَمٍّ
لِّكَيْلَا تَحْزَنُوا عَلَىٰ مَا فَاتَكُمْ وَلَا مَآ أَصَٰبَكُمْ ۗ
وَاللَّهُ خَبِيرٌۢ بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿١٥٣﴾

153 Alors après la peine, Il vous a envoyé la sécurité, le sommeil s'emparant d'une partie d'entre vous,[a] alors qu'(il y en avait) une autre partie que leur propre âme les avait rendus anxieux - ils nourrissaient au sujet d'Allāh des pensées d'ignorance, tout à fait injustement.[b] Ils dirent: Avons-nous une responsabilité dans l'affaire?[c] Dis: L'affaire est entièrement (dans les mains) d'Allāh. Ils cachent à l'intérieur de leur âme ce qu'ils ne te révéleraient pas. Ils disent: Si nous étions responsables de l'affaire, nous n'aurions pas été tués ici.[d]

ثُمَّ أَنْزَلَ عَلَيْكُمْ مِّنۢ بَعْدِ الْغَمِّ أَمَنَةً
نُّعَاسًا يَغْشَىٰ طَآئِفَةً مِّنْكُمْ ۙ وَطَآئِفَةٌ قَدْ
أَهَمَّتْهُمْ أَنْفُسُهُمْ يَظُنُّونَ بِاللَّهِ غَيْرَ
الْحَقِّ ظَنَّ الْجَاهِلِيَّةِ ۖ يَقُولُونَ هَلْ لَّنَا
مِنَ الْأَمْرِ مِنْ شَيْءٍ ۗ قُلْ إِنَّ الْأَمْرَ كُلَّهُ
لِلَّهِ ۗ يُخْفُونَ فِيٓ أَنْفُسِهِمْ مَّا لَا يُبْدُونَ
لَكَ ۖ يَقُولُونَ لَوْ كَانَ لَنَا مِنَ الْأَمْرِ شَيْءٌ

isolés du gros des troupes, prirent la fuite. On nous dit cependant ici que Dieu leur a pardonné, car leur fuite était le résultat de circonstances qui échappaient à leur contrôle. Il est dit que 'Uthman était l'un d'eux.

152a. Il est fait allusion à l'appel du Prophète, vers qui les musulmans virent alors que l'attaque de l'ennemi était dirigée. Ils n'étaient alors pas désolés d'avoir perdu une occasion de poursuivre l'ennemi, sauf pour la situation dangereuse dans laquelle ils voyaient le Prophète. Ceci, en fait, on l'affirme clairement dans ce qui suit: "Afin que vous n'ayez pas de peine pour ce qui vous échappait," i.e. le butin qu'ils auraient obtenu en poursuivant l'ennemi en fuite, "ni de ce qui vous arrivait," i.e., la perte qu'ils subissaient. *Athāba* transmet parfois l'idée de *donner une chose à la place d'une autre*, de *donner un substitut* (LL). Ils oublièrent leur propre chagrin quand ils virent que c'était vers le Prophète que l'attaque était maintenant dirigée.

153a. *Nu'as* signifie *sommeil léger;* on dit que *nu'as* signifie ici *calme et paisible* (R). Cela a dû se produire une fois l'ennemi parti. Le sommeil était un signe de sécurité, car aucune armée n'aurait pu se reposer alors qu'elle était encore sur le champ de bataille, si elle avait eu la moindre crainte pour sa sécurité.

153b. Les personnes dont il est ici question, sont les personnes désaffectées qui ne prirent pas part au combat. Elles donnaient maintenant libre cours à leur rancoeur cachée contre les musulmans. Les mauvaise pensées que les hypocrites entretenaient envers Allāh étaient qu'Allāh n'avait pas aidé les musulmans.

153c. Les hypocrites se sont rangés du côté de la minorité qui prétendait que les musulmans ne devaient pas combattre l'ennemi à découvert et qu'ils devaient maintenir leur

Dis: Si vous étiez restés dans vos maisons, ceux pour qui le massacre a été décrété se seraient rendus aux endroits où ils auraient été massacrés.[e] Et (ceci est arrivé) afin qu'Allāh puisse vérifier ce qu'il y avait dans votre poitrine et qu'Il puisse purifier ce qu'il y avait dans votre coeur. Et Allāh est Celui Qui sait ce qu'il y a dans les poitrines.[f]

مَّا قُتِلْنَا هَٰهُنَا ۗ قُل لَّوْ كُنتُمْ فِي بُيُوتِكُمْ
لَبَرَزَ الَّذِينَ كُتِبَ عَلَيْهِمُ الْقَتْلُ إِلَىٰ
مَضَاجِعِهِمْ ۖ وَلِيَبْتَلِيَ اللَّهُ مَا فِي صُدُورِكُمْ
وَلِيُمَحِّصَ مَا فِي قُلُوبِكُمْ ۗ وَاللَّهُ عَلِيمٌ
بِذَاتِ الصُّدُورِ ○

154 Ceux d'entre vous qui s'en retournèrent le jour où les deux armées se rencontrèrent, le démon seul a cherché à leur faire commettre un faux pas à cause de certaines actions qu'ils avaient faites, et certainement Allāh leur a pardonné. Sûrement Allāh est Clément, Tolérant.[a]

إِنَّ الَّذِينَ تَوَلَّوْا مِنكُمْ يَوْمَ الْتَقَى الْجَمْعَانِ
إِنَّمَا اسْتَزَلَّهُمُ الشَّيْطَانُ بِبَعْضِ مَا كَسَبُوا ۖ
وَلَقَدْ عَفَا اللَّهُ عَنْهُمْ ۗ إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ حَلِيمٌ ○

siège à Madīnah. Cependant la majorité était en faveur de sortir et de rencontrer l'ennemi là où il avait campé. Le Prophète décida qu'il fallait accepter le vote majoritaire. C'est pourquoi les hypocrites murmuraient parce que l'on n'acceptait pas leur conseil.

153d. Ils prétendaient que les musulmans n'auraient pas connu ce désastre si l'on avait accepté leur avis de rester dans la ville. Ils ne prirent aucune part au combat, mais parlaient de la défaite des musulmans comme de leur propre défaite.

153e. Rester dans les maisons, signifie ici, faire face à l'ennemi en restant à Madīnah. Par ceux pour qui le massacre a été décrété on veut dire les martyrs d'Uḥud. On répond aux critiques des hypocrites en disant que même si les musulmans s'étaient défendus en restant dans Madīnah, ceux qui perdirent la vie sur le champ de bataille d'Uḥud l'auraient tout autant perdue à Madīnah. La mort était en outre une chose décrétée.

153f. Ceci explique comment Allāh vérifie ce qu'il y a dans les coeurs. Il le sait, et Sa vérification vise à le faire connaître aux autres. L'attitude des hypocrites a éclaté au grand jour à la bataille d'Uḥud. Elle serait resté cachée si le combat avait eu lieu à Madīnah.

154a. Les personnes dont il est ici question sont celles qui furent incapables de se joindre au corps d'armée principal musulman et qui s'enfuirent à Madīnah, ou dans d'autres directions. Cependant, aussi pressées qu'elles puissent avoir été, elles n'avaient pas le droit de quitter le champ de bataille. On en parle ici comme d'un faux pas de leur part; ce n'était pas vraiment une désobéissance intentionnelle et Dieu leur a accordé le pardon.

SECTION 17 : **La bataille d'Uḥud a apporté une distinction**

155 O vous qui croyez, ne soyez pas comme ceux qui ne croient pas et qui disent de leurs frères quand ils voyagent sur la terre ou s'engagent dans un combat: S'ils avaient été avec nous, ils ne seraient pas morts, ou ne se seraient pas faits tuer;[a] et Allāh peut en faire un regret dans leur coeur. Et Allāh donne la vie et cause la mort. Et Allāh est Celui Qui voit ce que vous faites.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَا تَكُونُوا۟ كَٱلَّذِينَ
كَفَرُوا۟ وَقَالُوا۟ لِإِخْوَٰنِهِمْ إِذَا ضَرَبُوا۟ فِى
ٱلْأَرْضِ أَوْ كَانُوا۟ غُزًّى لَّوْ كَانُوا۟ عِندَنَا
مَا مَاتُوا۟ وَمَا قُتِلُوا۟ لِيَجْعَلَ ٱللَّهُ ذَٰلِكَ
حَسْرَةً فِى قُلُوبِهِمْ ۗ وَٱللَّهُ يُحْىِۦ وَيُمِيتُ ۗ
وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ۝

156 Et si vous vous faites tuer à la façon d'Allāh ou si vous mourez, sûrement la protection d'Allāh et (Sa) clémence sont mieux que ce qu'ils accumulent.

وَلَئِن قُتِلْتُمْ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ أَوْ مُتُّمْ
لَمَغْفِرَةٌ مِّنَ ٱللَّهِ وَرَحْمَةٌ خَيْرٌ مِّمَّا
يَجْمَعُونَ ۝

157 Et si vous mourez ou si vous vous faites tuer, auprès d'Allāh vous êtes rassemblés.

وَلَئِن مُّتُّمْ أَوْ قُتِلْتُمْ لَإِلَى ٱللَّهِ تُحْشَرُونَ ۝

158 Ainsi c'est par la grâce d'Allāh que vous êtes aimables pour eux. Et si tu avais été dur, insensible, ils se seraient certainement dispersés loin de toi.[a]Alors pardonne-leur et demande protection pour eux, et consulte-les sur les sujets (importants).[b] Mais une fois que tu as décidé, mets ta confiance en Allāh.[c] Sûrement Allāh aime ceux qui ont confiance (en Lui).

فَبِمَا رَحْمَةٍ مِّنَ ٱللَّهِ لِنتَ لَهُمْ ۖ وَلَوْ كُنتَ
فَظًّا غَلِيظَ ٱلْقَلْبِ لَٱنفَضُّوا۟ مِنْ حَوْلِكَ ۖ
فَٱعْفُ عَنْهُمْ وَٱسْتَغْفِرْ لَهُمْ وَشَاوِرْهُمْ
فِى ٱلْأَمْرِ ۖ فَإِذَا عَزَمْتَ فَتَوَكَّلْ عَلَى ٱللَّهِ ۚ
إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلْمُتَوَكِّلِينَ ۝

155a. Par "leurs frères" on veut dire leurs parents qui étaient sincères dans leur profession de l'Islam, et qui ont dû perdre la vie pour défendre leur foi.

158a. Il est remarquable que le Qur'ān Sacré attire l'attention sur la manière aimable du Prophète de traiter ceux qui l'entouraient en parlant de son expérience sur le champ de bataille à titre de général, conduisant ses hommes contre des forces écrasantes, un rôle qui exigeait de lui d'être très sévère pour punir toute indiscipline. Mais ce n'était pas un général ordinaire. Son aptitude à conduire ses hommes, à occuper des positions avantageuses sur le champ de bataille, et à diriger une poignée d'hommes pour faire face à des forces trois, quatre, et parfois dix fois plus nombreuses qu'eux, le caractérise comme le général le plus habile que le monde ait jamais connu, pourtant ses manières aimables et sa patience pratique dans ses relations avec ses amis tout comme avec ses ennemis, contrastent remarquablement

159 Si Allāh vous aide, personne ne peut vous vaincre; et s'Il vous abandonne, qui peut vous venir en aide après Lui? Et les croyants doivent mettre leur confiance en Allāh.

إِنْ يَنْصُرْكُمُ اللّٰهُ فَلَا غَالِبَ لَكُمْ ۚ وَإِنْ
يَخْذُلْكُمْ فَمَنْ ذَا الَّذِي يَنْصُرُكُمْ مِنْ
بَعْدِهِ ۗ وَعَلَى اللّٰهِ فَلْيَتَوَكَّلِ الْمُؤْمِنُونَ ○

160 Et un prophète ne peut pas agir malhonnêtement.[a] Et quiconque agit malhonnêtement amènera sa malhonnêteté le jour de la Résurrection. Alors chaque âme sera pleinement remboursée ce qu'elle a mérité, et il ne lui sera fait aucune injustice.

وَمَا كَانَ لِنَبِيٍّ أَنْ يَغُلَّ ۗ وَمَنْ يَغْلُلْ
يَأْتِ بِمَا غَلَّ يَوْمَ الْقِيٰمَةِ ۚ ثُمَّ تُوَفّٰى
كُلُّ نَفْسٍ مَّا كَسَبَتْ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ○

161 Celui qui se conforme au plaisir d'Allāh est-il alors comme celui qui provoque le déplaisir d'Allāh, et son séjour en enfer? Et c'est une mauvaise destination.

أَفَمَنِ اتَّبَعَ رِضْوَانَ اللّٰهِ كَمَنْ بَآءَ بِسَخَطٍ
مِّنَ اللّٰهِ وَمَأْوٰىهُ جَهَنَّمُ ۗ وَبِئْسَ الْمَصِيرُ ○

162 Et il y a des échelons auprès d'Allāh. Et Allāh est Celui Qui voit ce qu'ils font.

هُمْ دَرَجٰتٌ عِنْدَ اللّٰهِ ۗ وَاللّٰهُ بَصِيرٌ
بِمَا يَعْمَلُونَ ○

---

avec sa compétence de commandant sur le champ de bataille. On raconte qu'après les troubles d'Uḥud, le Prophète n'a pas eu une seule parole dure pour ceux qui étaient coupables d'avoir désobéi à ses ordres (Rz).

Le Qur'ān est rempli d'allusions à l'amabilité et à la bonté du Saint Prophète dans ses relations avec ses semblables. Le verset suivant nous éclaire sur ce trait de son caractère: "Certainement un Messager est venu à vous choisi parmi vous; il est pénible pour lui de vous voir sombrer dans la détresse, excessivement préoccupé de vous respecter, pour les croyants (il est) compatissant, clément" (9:128).

158b. Le Prophète était sorti pour rencontrer l'ennemi à la suite d'une consultation et contre son propre désir, car il se rangeait du côté de la minorité à l'idée de ne pas faire face à l'ennemi, à découvert. Apparemment, ce conseil avait provoqué le problème actuel, cependant il était si ferme dans le respect des bons principes, qu'à un moment aussi critique, il n'a pas dévié un instant de la règle de prendre conseil sur les sujets importants, et justement à ce moment-là nous voyons la révélation Divine énoncer le principe de l'adhésion au conseil.

158c. Il faudrait remarquer que la confiance en Allāh n'implique pas l'inaction. Il faut faire tout ce qui est nécessaire, il faut déterminer un cheminement de la façon appropriée, et ensuite, en suivant ce cheminement, il faut placer sa confiance en Allāh, ce qui signifie clairement qu'un homme doit faire son possible et ensuite laisser les conséquences aux soins d'Allāh; c'est-à-dire qu'il doit se résigner à ce qui en découle, en acceptant sereinement les conséquences.

160a. On peut prendre les mots dans un sens général, car il est signifié que le désastre n'était pas attribuable à un acte répréhensible de la part du Prophète, puisqu'un prophète ne peut pas agir de façon erronée ou malhonnête. Ou bien, il peut y avoir une indication de quelque idée de ce genre derrière la tête des hypocrites ou des archers indisciplinés. Le rôle des prophètes est de purifier les autres comme on l'affirme plus loin dans le v. 163, et ils sont, par conséquent, sans aucune impureté.

163 Il est certain qu'Allāh a accordé une faveur aux croyants quand il a fait surgir au milieu d'eux un Messager choisi parmi eux, leur récitant Ses messages et les purifiant, et leur enseignant le Livre et la Sagesse, même si auparavant ils étaient manifestement dans l'erreur.

لَقَدْ مَنَّ اللّٰهُ عَلَى الْمُؤْمِنِيْنَ اِذْ بَعَثَ
فِيْهِمْ رَسُوْلًا مِّنْ اَنْفُسِهِمْ يَتْلُوْا عَلَيْهِمْ
اٰيٰتِهٖ وَيُزَكِّيْهِمْ وَيُعَلِّمُهُمُ الْكِتٰبَ
وَالْحِكْمَةَ ۚ وَاِنْ كَانُوْا مِنْ قَبْلُ
لَفِيْ ضَلٰلٍ مُّبِيْنٍ ○

164 Quoi! Quand un malheur vous arrive, et que vous en avez infligé deux fois plus, vous dites: D'où cela vient-il? Dis: Cela vient de vous-mêmes. Sûrement Allāh est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.[a]

اَوَلَمَّآ اَصَابَتْكُمْ مُّصِيْبَةٌ قَدْ اَصَبْتُمْ
مِّثْلَيْهَا ۙ قُلْتُمْ اَنّٰى هٰذَا ؕ قُلْ هُوَ مِنْ
عِنْدِ اَنْفُسِكُمْ ؕ اِنَّ اللّٰهَ عَلٰى كُلِّ
شَيْءٍ قَدِيْرٌ ○

165 Et ce qui vous est arrivé le jour où les deux armées se firent face, ce fut avec la permission d'Allāh, afin qu'Il puisse connaître les croyants,

وَمَآ اَصَابَكُمْ يَوْمَ الْتَقَى الْجَمْعٰنِ
فَبِاِذْنِ اللّٰهِ وَلِيَعْلَمَ الْمُؤْمِنِيْنَ ○

166 Et afin qu'Il puisse connaître les hypocrites. Et on leur dit: Venez, combattez à la façon d'Allāh, ou défendez-vous.[a] Ils dirent: Si nous savions nous battre,[b] nous vous aurions suivis. Ils furent ce jour-là plus près de l'incroyance que de la foi; ils disent de leur bouche ce qui n'est pas dans leur coeur. Et Allāh sait le mieux ce qu'ils cachent.

وَلِيَعْلَمَ الَّذِيْنَ نَافَقُوْا ۖ وَقِيْلَ لَهُمْ
تَعَالَوْا قَاتِلُوْا فِيْ سَبِيْلِ اللّٰهِ اَوِ ادْفَعُوْا ؕ
قَالُوْا لَوْ نَعْلَمُ قِتَالًا لَّاتَّبَعْنٰكُمْ ؕ هُمْ
لِلْكُفْرِ يَوْمَئِذٍ اَقْرَبُ مِنْهُمْ لِلْاِيْمَانِ ۚ
يَقُوْلُوْنَ بِاَفْوَاهِهِمْ مَّا لَيْسَ فِيْ قُلُوْبِهِمْ ؕ
وَاللّٰهُ اَعْلَمُ بِمَا يَكْتُمُوْنَ ○

164a. Les incroyants avaient déjà souffert deux fois aux mains des musulmans, une fois à la bataille de Badr et à nouveau au début de la bataille de Uḥud. A Badr, à eux seuls, ils avaient infligé aux incroyants le double des pertes qu'ils avaient subies à Huḥud. A ce dernier endroit ils perdirent seulement soixante-dix hommes morts au combat, alors qu'à Badr les incroyants en perdirent 140: soixante-dix morts et soixante-dix blessés.

166a. Les mots montrent clairement que dans la langue du Qur'ān, *combattre à la façon d'Allāh* signifie *combattre pour se défendre.*

166b. Il feignaient de ne pas savoir se battre. Ou le sens peut être, *si nous avions su que c'était une bataille,* en sous-entendant que les musulmans allaient non pas combattre, mais se faire anéantir vu la disproportion dans le nombre de combattants.

167 Ceux qui disent de leurs frères alors qu'ils restent (eux-mêmes) en arrière: S'ils nous avaient obéi, ils ne se seraient pas faits tuer. Dis: Evitez la mort pour vous-mêmes si vous êtes sincères.

الَّذِينَ قَالُوا لِإِخْوَانِهِمْ وَقَعَدُوا لَوْ أَطَاعُونَا مَا قُتِلُوا ۗ قُلْ فَادْرَءُوا عَنْ أَنفُسِكُمُ الْمَوْتَ إِن كُنتُمْ صَادِقِينَ ○

168 Et ne pensez pas à ceux qui se font tuer pour la cause d'Allāh comme à des morts. Non, ils sont vivants, car leur Seigneur leur fournit la subsistance,

وَلَا تَحْسَبَنَّ الَّذِينَ قُتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ أَمْوَاتًا ۚ بَلْ أَحْيَاءٌ عِندَ رَبِّهِمْ يُرْزَقُونَ ○

169 Ils se réjouissent de ce qu'Allāh leur a donné par Sa grâce, et ils se réjouissent pour ceux qui, (restés) derrière eux, ne se sont pas encore joints à eux, afin qu'ils ne connaissent ni la crainte, ni le chagrin.

فَرِحِينَ بِمَا آتَاهُمُ اللَّهُ مِن فَضْلِهِ وَيَسْتَبْشِرُونَ بِالَّذِينَ لَمْ يَلْحَقُوا بِهِم مِّنْ خَلْفِهِمْ أَلَّا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ○

170 Ils sont ravis de la faveur d'Allāh et de (Sa) grâce, et qu'Allāh ne perde pas la récompense des croyants.

يَسْتَبْشِرُونَ بِنِعْمَةٍ مِّنَ اللَّهِ وَفَضْلٍ وَأَنَّ اللَّهَ لَا يُضِيعُ أَجْرَ الْمُؤْمِنِينَ ○

SECTION 18 : **L'ennemi n'a rien gagné à Uḥud**

171 Ceux qui répondirent à l'appel d'Allāh et du Messager après avoir connu le malheur - pour ceux d'entre eux qui font le bien et qui observent leur devoir, il y a une grande récompense.[a]

الَّذِينَ اسْتَجَابُوا لِلَّهِ وَالرَّسُولِ مِن بَعْدِ مَا أَصَابَهُمُ الْقَرْحُ ۚ لِلَّذِينَ أَحْسَنُوا مِنْهُمْ وَاتَّقَوْا أَجْرٌ عَظِيمٌ ○

172 Ceux à qui des hommes ont dit: Sûrement les gens se sont rassemblés contre vous, alors craignez-les; mais ceci augmenta leur foi, et ils dirent: Allāh nous suffit et c'est un excellent Protecteur.

الَّذِينَ قَالَ لَهُمُ النَّاسُ إِنَّ النَّاسَ قَدْ جَمَعُوا لَكُمْ فَاخْشَوْهُمْ فَزَادَهُمْ إِيمَانًا وَقَالُوا حَسْبُنَا اللَّهُ وَنِعْمَ الْوَكِيلُ ○

173 Ainsi ils s'en retournèrent avec la faveur d'Allāh et (Sa) grâce; aucun mal ne les toucha, et ils suivirent le plaisir d'Allāh. Et Allāh est le Seigneur de grâce puissante.[a]

فَانقَلَبُوا بِنِعْمَةٍ مِّنَ اللَّهِ وَفَضْلٍ لَّمْ يَمْسَسْهُمْ سُوءٌ وَاتَّبَعُوا رِضْوَانَ اللَّهِ ۗ وَاللَّهُ ذُو فَضْلٍ عَظِيمٍ ○

---

521 L'armée de Makkah fut poursuivie le lendemain jusqu'à un endroit connu sous le

174 C'est le démon qui n'effraie que ses amis, mais ne les craignez pas, et craignez-Moi, si vous êtes croyants.[a]

إِنَّمَا ذَٰلِكُمُ الشَّيْطَٰنُ يُخَوِّفُ أَوْلِيَآءَهُۥ فَلَا
تَخَافُوهُمْ وَخَافُونِ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ○

175 Et ne laisse pas te chagriner ceux qui se précipitent dans l'incroyance; sûrement ils ne peuvent faire aucun tort à Allāh. Allāh n'a l'intention de leur accorder aucune part dans l'Au-delà; et pour eux il y a un cruel châtiment.

وَلَا يَحْزُنكَ الَّذِينَ يُسَٰرِعُونَ فِي الْكُفْرِ ۚ
إِنَّهُمْ لَن يَضُرُّوا اللَّهَ شَيْـًٔا ۗ يُرِيدُ اللَّهُ
أَلَّا يَجْعَلَ لَهُمْ حَظًّا فِي الْءَاخِرَةِ ۖ وَ
لَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ○

176 Ceux qui achètent l'incroyance au prix de la foi ne peuvent faire aucun tort à Allāh, et pour eux il y a un douloureux châtiment.

إِنَّ الَّذِينَ اشْتَرَوُا الْكُفْرَ بِالْإِيمَٰنِ
لَن يَضُرُّوا اللَّهَ شَيْـًٔا ۚ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ○

177 Et ne laissez pas ceux qui ne croient pas penser qu'il est bon pour eux que nous leur accordions un répit. Nous leur accordons un répit uniquement pour qu'ils puissent ajouter à leurs fautes; et pour eux il y a un châtiment humiliant.

وَلَا يَحْسَبَنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا أَنَّمَا نُمْلِي
لَهُمْ خَيْرٌ لِّأَنفُسِهِمْ ۚ إِنَّمَا نُمْلِي لَهُمْ
لِيَزْدَادُوا إِثْمًا ۚ وَلَهُمْ عَذَابٌ مُّهِينٌ ○

178 Allāh ne laissera pas les croyants dans la situation où vous êtes maintenant jusqu'à ce qu'Il sépare le mal du bien. Allāh ne vous fera pas non plus connaître l'invisible, mais Allāh choisit de Ses Messagers ceux qu'il Lui plaît. Alors croyez en Allāh et en Ses Messagers. Et si vous croyez et si vous observez votre devoir, vous aurez une grande récompense.

مَّا كَانَ اللَّهُ لِيَذَرَ الْمُؤْمِنِينَ عَلَىٰ مَآ أَنتُمْ
عَلَيْهِ حَتَّىٰ يَمِيزَ الْخَبِيثَ مِنَ الطَّيِّبِ ۗ وَمَا
كَانَ اللَّهُ لِيُطْلِعَكُمْ عَلَى الْغَيْبِ وَلَٰكِنَّ اللَّهَ
يَجْتَبِي مِن رُّسُلِهِۦ مَن يَشَآءُ ۖ فَـَٔامِنُوا بِاللَّهِ
وَرُسُلِهِۦ ۚ وَإِن تُؤْمِنُوا وَتَتَّقُوا فَلَكُمْ أَجْرٌ عَظِيمٌ ○

---

nom de *Hamrā' al-Asad,* dont l'expédition porte le nom. Tel était l'esprit d'invincibilité de l'armée musulmane même après la perte subie à Uḥud.

173a. Les versets 172-174 se rapportent à l'expédition connue sous le nom de *Badr al-Sughrā,* la plus petite Badr, l'année suivante, parce qu'Abū Sufyān, commandant de l'armée de Makkah, annonça, en quittant le champ de bataille d'Uḥud, qu'il rencontrerait les musulmans l'année suivante à Badr, mais malgré ses menaces l'armée de Makkah ne se présenta jamais. D'un autre côté, les musulmans firent de bons bénéfices en commerçant à une foire qui s'y tenait, tel qu'indiqué dans le v. 173.

174a. Les habitants de Makkah engagèrent un émissaire, Nu'aim, pour semer la terreur chez les musulmans, et c'est le démon dont il est question ici (Rz). Les amis du démon désignent les hypocrites.

179 Et ne laissez pas ceux qui sont avare en dépensant ce qu'Allāh leur a accordé par Sa générosité, penser que c'est bon pour eux. Ils porteront un collier de leur avarice le jour de la Résurrection. Et l'héritage des cieux et de la terre appartient à Allāh. Et Allāh est Conscient de ce que vous faites.[a]

وَلَا يَحْسَبَنَّ الَّذِينَ يَبْخَلُونَ بِمَا آتَاهُمُ
اللَّهُ مِنْ فَضْلِهِ هُوَ خَيْرًا لَهُمْ ۖ بَلْ
هُوَ شَرٌّ لَهُمْ ۖ سَيُطَوَّقُونَ مَا بَخِلُوا
بِهِ يَوْمَ الْقِيَامَةِ ۗ وَلِلَّهِ مِيرَاثُ السَّمَاوَاتِ
وَالْأَرْضِ ۗ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ۝

SECTION 19 : **Les calomnies du Peuple du Livre**

180 Allāh a certainement entendu les paroles de ceux qui disent: Allāh est pauvre et nous sommes riches. Nous allons inscrire ce qu'ils disent, et qu'ils ont injustement assassiné des prophètes, et Nous dirons: Goûtez le châtiment du feu.[a]

لَقَدْ سَمِعَ اللَّهُ قَوْلَ الَّذِينَ قَالُوا إِنَّ
اللَّهَ فَقِيرٌ وَنَحْنُ أَغْنِيَاءُ ۘ سَنَكْتُبُ
مَا قَالُوا وَقَتْلَهُمُ الْأَنْبِيَاءَ بِغَيْرِ حَقٍّ
وَنَقُولُ ذُوقُوا عَذَابَ الْحَرِيقِ ۝

181 C'est pour ce que vos propres mains ont envoyé auparavant, et parce qu'Allāh n'est pas du tout injuste pour les serviteurs.

ذَٰلِكَ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيكُمْ وَأَنَّ اللَّهَ
لَيْسَ بِظَلَّامٍ لِلْعَبِيدِ ۝

182 Ceux qui disent: Allāh nous a ordonné de ne pas croire en aucun messager jusqu'à ce qu'il nous apporte une offrande que le feu consume.[a] Dis: Sans doute il est venu vers vous des

الَّذِينَ قَالُوا إِنَّ اللَّهَ عَهِدَ إِلَيْنَا أَلَّا
نُؤْمِنَ لِرَسُولٍ حَتَّىٰ يَأْتِيَنَا بِقُرْبَانٍ
تَأْكُلُهُ النَّارُ ۗ قُلْ قَدْ جَاءَكُمْ رُسُلٌ

179a. Dans 17:13 on exprime la même idée, quoiqu'en des termes plus généraux, au sujet des actions accrochées au cou: "Et Nous avons fait en sorte que les actions de tout homme s'accrochent à son cou; et le jour de la Résurrection Nous lui présenterons un livre qu'il trouvera grand ouvert". Ainsi tout homme porte avec lui les conséquences des ses actions dans cette vie, mais le jour de la Résurrection ces conséquences deviendront clairement visibles. C'est ainsi que l'on fait en sorte que les conséquences de l'avarice s'accrochent au cou des avares.

180a. Les juifs se moquaient de la pauvreté des musulmans et des emprunts qu'ils faisaient aux prêteurs juifs. Ils se moquaient aussi des levées de fonds pour la défense de la foi au moyen de cotisations. Voir 5:64, 64a.

182a. Il est fait allusion aux offrandes que l'on faisait brûler selon la loi mosaïque; voir à ce sujet Lv. 1:9: "Et le prêtre fera brûler le tout sur l'autel, afin que ce soit un sacrifice par le feu, une offrande faite par le feu". Et Dt. 33:10 où, en bénissant Israël, Moïse dit: "Ils mettront de l'encens devant toi, et des sacrifices entiers brûlés sur ton autel". Comparer aussi Lv. 8:18. La demande des juifs, que le Prophète leur apporte une offrande que le feu consume n'est qu'une demande pour l'offrande par le feu de la loi juive; de sorte que, ce en quoi ils persistaient était que le prophète promis soit un juif et rétablisse la loi juive.

des messagers avant moi avec des preuves certaines et avec ce que vous exigez. Pourquoi alors avez-vous tenté de les tuer, si vous êtes sincères?[b]

مِّن قَبْلِي بِالْبَيِّنَٰتِ وَبِالَّذِي قُلْتُمْ فَلِمَ
قَتَلْتُمُوهُمْ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ○

183 Mais s'ils te rejettent, ainsi sans doute furent rejetés avant toi des messagers qui vinrent avec des preuves évidentes et des écritures et le Livre qui illumine.[a]

فَإِن كَذَّبُوكَ فَقَدْ كُذِّبَ رُسُلٌ مِّن
قَبْلِكَ جَآءُو بِالْبَيِّنَٰتِ وَالزُّبُرِ وَالْكِتَٰبِ الْمُنِيرِ ○

184 Toute âme goûtera à la mort. Et vous recevrez votre entière récompense, seulement le jour de la Résurrection. Alors quiconque est amené loin du Feu et que l'on fait entrer dans le Jardin, atteint sans doute le but. Et la vie de ce monde n'est rien d'autre qu'une provision de vanités.

كُلُّ نَفْسٍ ذَآئِقَةُ الْمَوْتِ وَإِنَّمَا تُوَفَّوْنَ
أُجُورَكُمْ يَوْمَ الْقِيَٰمَةِ فَمَن زُحْزِحَ عَنِ
النَّارِ وَأُدْخِلَ الْجَنَّةَ فَقَدْ فَازَ وَمَا
الْحَيَوٰةُ الدُّنْيَآ إِلَّا مَتَٰعُ الْغُرُورِ ○

185 Vous serez certainement éprouvés dans vos biens et dans votre personne. Et vous entendrez certainement dire beaucoup d'insultes par ceux qui ont reçu le Livre avant vous et par des idolâtres.[a] Et si vous êtes

لَتُبْلَوُنَّ فِي أَمْوَٰلِكُمْ وَأَنفُسِكُمْ وَلَتَسْمَعُنَّ
مِنَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَٰبَ مِن قَبْلِكُمْ وَمِنَ
الَّذِينَ أَشْرَكُوٓا أَذًى كَثِيرًا وَإِن تَصْبِرُوا

182b. Il est dit ici aux dénigreurs qu'ils ont même cherché à tuer les prophètes qui suivaient la loi mosaïque qui venaient "avec ce que vous exigez". L'entêtement de leur coeur est donc à l'origine du rejet.

183a. Il est dit que les prophètes sont venus avec trois choses - avec des preuves et avec le *zubur* et le Livre qui illumine. *Zubur* est le pluriel de *zubrah,* qui signifie *une gros morceau de fer,* et de *zabūr,* qui signifie *une chose écrite.* Selon R, *tout livre qui est difficile dans son écriture* s'appelle *un zabūr.* Selon LL, *zabūr* signifie *un livre Divin duquel il est difficile de prendre connaissance.* Zj dit, *tout livre rempli de sagesse est un zabūr* (Rz). Par *zubur,* les commentateurs entendent généralement les saintes écritures des prophètes, et par *le Livre qui illumine* le livre contenant la loi mosaïque, quoique certains ajouteraient à cette dernière catégorie les Psaumes de David et l'Evangile de Jésus. Par *zubur,* on désigne ici soit les prophéties, soit les écritures simplement prophétiques, et par le *Livre qui illumine,* le livre qui contient l'orientation que chaque prophète a apportée à son peuple, de sorte qu'ils devraient suivre ces orientations.

185a. Dans ce verset il est question des souffrances que l'avenir réservait aux musulmans. Ils avaient certainement été mis à l'épreuve dans leurs biens et dans leur personne à Makkah. On les avait spoliés de leurs biens et chassés de leur foyer; ils avaient été durement persécutés et même mis à mort parce qu'ils professaient l'Islam. Mais ce verset, sans aucun doute révélé après la bataille d'Uḥud en l'an 3 de l'Hégire, parle des souffrances encore à venir. Il parle nettement de l'avenir, d'un avenir plutôt éloigné, parce que l'Islam était alors fermement établi en Arabie. La montée de l'Islam fut cependant suivie par un recul dont le Qur'ān et les citations du Prophète nous donnent des indications. Ainsi il nous est dit dans un

patients et si vous observez votre devoir, sûrement c'est une affaire d'une grande résolution.

وَتَتَّقُوا فَإِنَّ ذٰلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُوْرِ ○

186 Et quand Allāh a pris un engagement de ceux qui ont reçu le Livre: Vous l'expliquerez aux hommes et vous ne le cacherez pas. Mais ils le jetèrent derrière leur dos et en acceptèrent un faible prix. Alors c'est le mal qu'ils achètent.

وَإِذْ أَخَذَ اللّٰهُ مِيْثَاقَ الَّذِيْنَ أُوْتُوا الْكِتٰبَ
لَتُبَيِّنُنَّهٗ لِلنَّاسِ وَلَا تَكْتُمُوْنَهٗ فَنَبَذُوْهُ
وَرَآءَ ظُهُوْرِهِمْ وَاشْتَرَوْا بِهٖ ثَمَنًا قَلِيْلًا ۖ
فَبِئْسَ مَا يَشْتَرُوْنَ ○

187 Ne pensez pas que ceux qui se réjouissent de ce qu'ils ont fait, et qui aiment se faire louer pour ce qu'ils n'ont pas fait - ne pensez pas qu'ils soient à l'abri du châtiment; et pour eux il y a un douloureux châtiment.

لَا تَحْسَبَنَّ الَّذِيْنَ يَفْرَحُوْنَ بِمَآ أَتَوْا
وَّيُحِبُّوْنَ أَنْ يُّحْمَدُوْا بِمَا لَمْ يَفْعَلُوْا
فَلَا تَحْسَبَنَّهُمْ بِمَفَازَةٍ مِّنَ الْعَذَابِ ۚ
وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيْمٌ ○

188 Et le royaume des cieux et la terre appartiennent à Allāh. Et Allāh est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.

وَلِلّٰهِ مُلْكُ السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ ۗ وَاللّٰهُ
عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرٌ ○

SECTION 20 : **Le triomphe ultime des fidèles**

189 Dans la création des cieux et de la terre et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a sûrement des signes pour les hommes de compréhension.

إِنَّ فِيْ خَلْقِ السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ وَاخْتِلَافِ
الَّيْلِ وَالنَّهَارِ لَاٰيٰتٍ لِّأُولِي الْأَلْبَابِ ○

---

hadith, que l'Islam a commencé sa carrière tel un gharīb (tel *un étranger* dans un pays et tel *une personne qui souffre* aux mains des autres) et qu'il reviendra une fois de plus (i.e. après s'être élevé au pouvoir) à l'état dans lequel il a commencé" (IM. 35:15). Les injures dont on a accablé l'Islam au cours des dix-neuvième et vingtième siècles sont sans doute sans comparaison, non seulement dans l'histoire de l'Islam mais dans toute l'histoire des religions. Le langage offensant de la presse chrétienne, politique, et aussi missionnaire, et les vitupérations de ses imitateurs dans la presse hindoue ont dépassé toutes les bornes. Ainsi le Peuple du Livre de même que les idolâtres se sont donnés la main pour lancer les pires insultes à l'Islam et à son Fondateur. Mais il nous est dit ici que les musulmans, en plus des injures envers leur religion, devront souffrir dans leurs biens et dans leur personne. S'ils ont si souvent été chassés de leur foyer au cours du siècle dernier en Europe, et si des états musulmans ont été effacés de la carte dans plusieurs parties du monde, le vingtième siècle présente une scène encore plus horrible de leurs malheurs en Inde. Dans un pays où ils vivent depuis plus de mille ans, et où leur population atteignait cent millions, ils ont été chassés de leur foyer sans pitié et l'on leur a infligé ouvertement les plus cruelles tortures de l'histoire humaine et le monde civilisé n'a pas encore levé le petit doigt contre ce génocide et la perpétration des ces brutalités. Ce sont ces calamités dont il s'agit dans ce verset. Les derniers mots de ce verset constituent le seul espoir de l'Islam dans ses tribulations actuelles - rester inébranlable et observer son devoir envers Allāh.

190 Ceux qui se rappellent Allāh debout et assis et (étendus) sur le côté, et qui méditent sur la création des cieux et de la terre: Notre Seigneur, Tu n'as pas créé cela en vain! Gloire à Toi! Sauve-nous du châtiment du Feu.[a]

الَّذِينَ يَذْكُرُونَ اللَّهَ قِيَامًا وَقُعُودًا وَعَلَىٰ
جُنُوبِهِمْ وَيَتَفَكَّرُونَ فِي خَلْقِ السَّمَاوَاتِ
وَالْأَرْضِ رَبَّنَا مَا خَلَقْتَ هَٰذَا بَاطِلًا
سُبْحَانَكَ فَقِنَا عَذَابَ النَّارِ ○

191 Notre Seigneur, celui que tu fais entrer dans le Feu, Tu lui apportes certainement la disgrâce. Et il n'y aura personne pour aider les pécheurs.

رَبَّنَا إِنَّكَ مَنْ تُدْخِلِ النَّارَ فَقَدْ
أَخْزَيْتَهُ ۖ وَمَا لِلظَّالِمِينَ مِنْ أَنْصَارٍ ○

192 Notre Seigneur, nous avons sûrement entendu un Crieur appelant à la foi, disant: Croyez en votre Seigneur. Alors nous croyons vraiment. Notre Seigneur, accorde-nous Ta protection contre nos péchés et efface nos fautes et fais-nous mourir parmi les justes.

رَبَّنَا إِنَّنَا سَمِعْنَا مُنَادِيًا يُنَادِي لِلْإِيمَانِ
أَنْ آمِنُوا بِرَبِّكُمْ فَآمَنَّا ۚ رَبَّنَا فَاغْفِرْ لَنَا
ذُنُوبَنَا وَكَفِّرْ عَنَّا سَيِّئَاتِنَا وَتَوَفَّنَا مَعَ الْأَبْرَارِ ○

193 Notre Seigneur, accorde-nous ce que Tu as promis par Tes messagers et ne nous rejette pas le jour de la Résurrection. Sûrement Tu n'as jamais manqué à (Ta) promesse!

رَبَّنَا وَآتِنَا مَا وَعَدْتَنَا عَلَىٰ رُسُلِكَ وَلَا
تُخْزِنَا يَوْمَ الْقِيَامَةِ ۗ إِنَّكَ لَا تُخْلِفُ الْمِيعَادَ ○

194 Alors leur Seigneur accepta leur prière, (disant): Je ne tolérerai pas que se perde le travail d'un seul ouvrier parmi vous, qu'il soit homme ou femme, l'un de vous venant de l'autre. Alors ceux qui ont fui et qui furent chassés de leur foyer et persécutés pour Moi et qui combattirent et furent tués, J'enlèverai vraiment leur mal et les ferai entrer dans des Jardins où coulent des ruisseaux - une récompense d'Allāh. Et auprès d'Allāh se trouve la meilleure récompense.[a]

فَاسْتَجَابَ لَهُمْ رَبُّهُمْ أَنِّي لَا أُضِيعُ عَمَلَ
عَامِلٍ مِنْكُمْ مِنْ ذَكَرٍ أَوْ أُنْثَىٰ ۖ بَعْضُكُمْ
مِنْ بَعْضٍ ۖ فَالَّذِينَ هَاجَرُوا وَأُخْرِجُوا
مِنْ دِيَارِهِمْ وَأُوذُوا فِي سَبِيلِي وَقَاتَلُوا
وَقُتِلُوا لَأُكَفِّرَنَّ عَنْهُمْ سَيِّئَاتِهِمْ وَلَأُدْخِلَنَّهُمْ
جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ ثَوَابًا
مِنْ عِنْدِ اللَّهِ ۗ وَاللَّهُ عِنْدَهُ حُسْنُ الثَّوَابِ ○

190a. Ce chapitre comme le précédent se termine par une prière pour la victoire de la Foi sur l'incroyance, ainsi que par une prédiction de son triomphe final. Les deux premiers versets de la section indiquent deux caractéristiques distinctives des fidèles. Il est indiqué que ce ne sont ni des ermites qui se retirent dans un lieu solitaire à la mémoire d'Allāh, ni des acharnés de la conquête de la nature sans jamais penser à l'Auteur et au Seigneur de la création. D'une part, on les décrit comme se rappelant Dieu au milieu de toutes les affaires terrestres et des ambitions de ce monde, *debout et assis et couchés sur le côté*, étant ainsi

195 Ne laisse pas le contrôle du pays, de ceux qui ne croient pas, qui te trompent.

لَا يَغُرَّنَّكَ تَقَلُّبُ الَّذِينَ كَفَرُوا فِي الْبِلَادِ ۝

196 Un plaisir de courte durée! Alors leur demeure est l'enfer. Et le mal est le lieu de repos.

مَتَاعٌ قَلِيلٌ ثُمَّ مَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ ۚ وَبِئْسَ الْمِهَادُ ۝

197 Mais ceux qui observent leur devoir envers leur Seigneur, pour eux il y a des Jardins où coulent des ruisseaux, pour y vivre; un divertissement de leur Seigneur. Ce qu'Allāh garde en réserve pour les justes est ce qu'il y a de mieux.

لَٰكِنِ الَّذِينَ اتَّقَوْا رَبَّهُمْ لَهُمْ جَنَّاتٌ تَجْرِي
مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا نُزُلًا مِنْ
عِنْدِ اللَّهِ ۗ وَمَا عِنْدَ اللَّهِ خَيْرٌ لِلْأَبْرَارِ ۝

198 Et chez le Peuple du Livre il y a ceux qui croient en Allāh et (en) ce qui t'a été révélé et (en) ce qui leur a été révélé, se faisant humbles devant Allāh - ils ne payent pas un vil prix pour les messages d'Allāh. Ce sont eux qui ont leur récompense avec leur Seigneur. Sûrement Allāh est Prompt à tenir compte!

وَإِنَّ مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ لَمَنْ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ
وَمَا أُنْزِلَ إِلَيْكُمْ وَمَا أُنْزِلَ إِلَيْهِمْ
خَاشِعِينَ لِلَّهِ لَا يَشْتَرُونَ بِآيَاتِ اللَّهِ
ثَمَنًا قَلِيلًا ۗ أُولَٰئِكَ لَهُمْ أَجْرُهُمْ عِنْدَ
رَبِّهِمْ ۗ إِنَّ اللَّهَ سَرِيعُ الْحِسَابِ ۝

199 O vous qui croyez, demeurez résolus et essayez d'exceller dans la fermeté et gardez (les frontières). Et observez votre devoir envers Allāh pour connaître le succès.[a]

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اصْبِرُوا وَصَابِرُوا
وَرَابِطُوا وَاتَّقُوا اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ۝

pleinement conscients de la Présence Divine partout et dans toutes les situations; et, d'autre part, ils partent à la conquête de la nature pleinement conscients que *rien n'a été créé en vain* et qu'il y a un dessein sous-jacent à toute la création. C'est le grand objectif que l'Islam propose à ses adhérents, la conquête du soi par le souvenir de Dieu et celle de la nature par la recherche du savoir.

194a. C'est une promesse qui s'adresse à tous les Compagnons du Saint Prophète qui ont fui leur foyer, et qui ont été persécutés, et à ceux qui ont combattu en sa compagnie. Les derniers mots du verset montrent que la promesse *de les faire entrer dans des Jardins* se rapporte également à cette vie, et son accomplissement s'est réalisé dans les réussites terrestres des musulmans. On parle séparément de la récompense de l'Au-delà dans les mots, *auprès d'Allāh se trouve la meilleure récompense.*

199a. La dernière section, tout en prédisant la victoire pour les musulmans, exige d'eux d'être humbles à l'heure du triomphe, comme dans le dernier chapitre. Le verset final dit que trois choses constituent la clé du succès. La première est *sabr,* qui rend l'idée d'endurance et de persévérance dans les épreuves et de persévérance à faire le bien. La seconde est *muṣābarah,* qui signifie *la rivalité dans le ṣabr* ou *la fermeté* réciproque, ou essayer de surpasser l'ennemi en endurance. La troisième est *rihāṭ,* qui signifie *garder* ou *stationner* l'armée *aux frontières,* pour la protéger contre l'ennemi. Les trois mots ont un sens

temporel aussi bien que spirituel. Ce que l'on enseigne ici, c'est d'une part, de faire preuve de résistance dans les guerres, en surpassant l'ennemi en endurance, et de demeurer aux aguets aux frontières du territoire musulman pour faire face à l'ennemi, et, d'autre part, de rester ferme en se gardant du mal et en continuant à obéir à Dieu, en essayant de se surpasser les uns les autres en endurance et en restant sur ses gardes contre le mal aux frontières. Ce que l'on veut dire par ce qui précède, un hadith du Prophète l'explique: "Ce qui est légitime est clair, et ce qui est illégitime est clair, et entre les deux, il y a des choses douteuses que plusieurs ignorent. Alors quiconque se garde des choses douteuses, conserve sa religion et son honneur sans souillure, et quiconque se laisse aller aux choses douteuses, est comme le berger qui fait paître son troupeau à la limite d'une réserve - il est probable qu'il y pénétrera. Sachez que chaque roi a une réserve et sachez que la réserve d'Allāh dans Sa terre est ce qu'Il a interdit" (B. 2:38). Ainsi le Qur'ān, sans négliger les besoins temporels de l'homme, a pour but sa perfection spirituelle.

آياتها ١٧٦ (٤) سُورَةُ النِّسَاءِ مَدَنِيَّةٌ ركوعاتها ٢٤

CHAPITRE 4

Al-Nisā' : **LES FEMMES**

(RÉVÉLÉ À MADINĀH : 24 *Sections;* 176 *versets*)

Ce chapitre se nomme *Les Femmes* parce qu'il traite principalement des droits des femmes.

La relation entre le dernier chapitre et celui-ci repose sur le fait que l'autre chapitre traite de la bataille d'Uḥud, alors que celui-ci parle des circonstances qui ont découlé de la bataille. Car les pertes subies par l'armée musulmane avaient laissé un grand nombre d'orphelins et de veuves dont il fallait s'occuper, et le chapitre débute avec les devoirs envers ces deux groupes de personnes. Les deux caractéristiques principales de la bataille d'Uḥud furent la mort d'un grand nombre de musulmans et la désertion des hypocrites; suite à cela, les circonstances provoquèrent la rupture finale avec les juifs, et c'est de ces trois sujets que traite le chapitre.

La première section pose les injonctions concernant les devoirs des tuteurs envers leur pupilles orphelins. Le seconde section élève la femme à un statut d'égalité avec l'homme, et énonce une nouvelle règle de succession, car chez les Arabes, une femme n'avait pas le droit d'hériter des biens d'un parent décédé. La troisième section concerne le traitement des femmes en général et dénonce la coutume qui prétend que les femmes font partie de l'héritage. La quatrième section traite des femmes que l'on ne peut épouser, et la cinquième leur donne le droit de disposer à leur guise de l'argent gagné; alors que la sixième indique la solution quand il y a mésentente entre le mari et l'épouse et elle inculque ensuite le principe de la charité en général, en présentant le sujet de l'hypocrisie vers la fin.

Après avoir mis l'accent, dans les septième et huitième sections, sur la pureté extérieure aussi bien qu'intérieure, montrant comment les juifs avaient négligé cette dernière, et comment, pour nul autre motif que l'envie des musulmans, ils s'étaient rangés du côté des polythéistes, et après avoir ordonné aux musulmans d'être absolument fermes dans la justice, nous sommes conduits dans la neuvième section, à la façon de traiter les hypocrites qui avaient refusé d'accepter le jugement du Prophète en sortant à la rencontre de l'ennemi. Il est dit ensuite, dans la dixième section, que la question de la guerre était une question de vie et de mort pour les musulmans. La onzième section traite de l'attitude des hypocrites, et la douzième montre comment il faut traiter les indécis. La treizième établit quand et jusqu'à quel point le meurtrier d'un musulman est excusable, car c'était souvent par trahison ou par hypocrisie que les musulmans se faisaient tuer. La quatorzième montre que les musulmans qui étaient contraints de demeurer avec l'ennemi contre leur propre gré étaient excusables. La quinzième met les musulmans en garde contre les attaques par surprise alors qu'ils sont en train de réciter leurs prières. La seizième et la dix-septième se rapportent aux conseils secrets des hypocrites. La dix-huitième condamne l'idolâtrie, parce que c'est des idolâtres hypocrites dont on parle dans toutes les sections précédentes et ainsi l'on met un terme à ce sujet.

Avant la présentation du troisième sujet de ce chapitre, on revient à la dix-neuvième section au traitement équitable des orphelins et des femmes, et l'on généralise le sujet dans la vingtième; alors que dans la même section on traite des hypocrites parmi les juifs. La suivante prédit leur fin, montrant du même coup que la croyance dans les prophètes précédents ne leur servirait à rien s'ils rejetaient le Saint Prophète. La vingt-deuxième parle de leurs transgressionset de leurs fausses allégations quant à la mort de Jésus sur la croix. La vingt-troisième section leur dit que l'ensemble des prophéties antérieures indiquaient l'apparition du Saint Prophète Muḥammad, alors que la dernière, après avoir brièvement fait allusion à l'erreur des chrétiens en déifiant Jésus, se termine par un retour sur le sujet des successions.

Comme ce chapitre traite de plusieurs des questions consécutives à la bataille d'Uḥud, il semble y avoir peu de doutes qu'il ait été révélé tout de suite après la bataille. Et ainsi, comme l'agencement suit l'ordre de révélation, il suit le chapitre précédent. La principale partie appartient alors à la quatrième année de l'Hégire, même s'il n'y a aucune raison de nier que certaines parties peuvent avoir été révélées vers la fin de la troisième année ou le début de la cinquième. La suggestion de Noeldeke, cependant, à savoir que les vv. 115-125 et 130-132 appartiennent à la révélation de Makkah, en se fondant comme lui sur le simple fait que l'on y parie des juifs "dans un esprit d'amitié", est absolument fausse, parce que, comme on le montre dans 3:114a et ailleurs, le Saint Prophète a été équitable envers les juifs même lorsqu'ils lui étaient très hostiles, et les versets en question appartiennent par conséquent à la quatrième ou la cinquième année de l'Hégire.

SECTION 1 : **Les devoirs des tuteurs envers les pupilles orphelins**

Au nom d'Allāh, le Bienfaisant, le Miséricordieux.

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ ○

1 O peuple, observe ton devoir envers ton Seigneur, Qui t'a créé d'un seul être et a créé sa compagne de la même (espèce),[a] et prolongé de ces deux-là plusieurs hommes et femmes.[b] Et observez votre devoir envers Allāh, par Qui vous exigez l'un de l'autre (vos droits), et (aux) liens de parenté.[c] Sûrement Allāh vous surveille sans cesse.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ ٱتَّقُوا۟ رَبَّكُمُ ٱلَّذِى
خَلَقَكُم مِّن نَّفْسٍ وَٰحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا
زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا رِجَالًا كَثِيرًا وَنِسَآءً ۚ
وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ ٱلَّذِى تَسَآءَلُونَ بِهِۦ وَٱلْأَرْحَامَ ۚ
إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ عَلَيْكُمْ رَقِيبًا ①

2 Et donnez aux orphelins leur bien, et ne substituez pas des (choses) sans valeur à (leurs) bonnes (choses),

وَءَاتُوا۟ ٱلْيَتَٰمَىٰٓ أَمْوَٰلَهُمْ ۖ وَلَا تَتَبَدَّلُوا۟

1a. "Le mot *nafs* est utilisé dans la langue des Arabes de deux façons, dont l'une lorsque vous dites *kharajat nafsu-hū* où par *nafs* on désigne *l'âme,* et selon l'autre usage le sens de *nafs* est *la totalité d'une chose, et son essence* " (T). C'est dans ce dernier sens que l'on parle de la création de conjoints dans le Qur'ān Sacré, et alors la traduction exacte de *nafs* dans ces cas-là est *espèce,* ce qui implique l'essence. Le v. 16:72 l'explicite: "Et Allāh a fait des épouses pour vous *du sein de vous-mêmes* " (Ar. *min anfusi-kum*), i.e. de la même espèce et de la même essence que vous. Certains commentateurs ont pensé que c'était le sens ici, i.e. *Il a créé sa compagne de la même espèce* (AH, Rz). Ḥasan explique aussi que ces mots signifient *de la même espèce* (AH au sujet de 7:189).

Le Qur'ān ou le Hadith n'établissent pas comment fut créé le premier homme, et l'on ne peut accepter non plus l'affirmation qu'Eve fut créée à partir d'une côte d'Adam. Les musulmans n'acceptent pas que l'homme ait été créé il y a six mille ans. Les Imāmiyyah admettent la tradition qu'Allāh a créé trente Adams avant notre père Adam, et un Shī'ah Imīm est allé jusqu'à dire que des centaines de milliers d'Adams furent créés avant notre Adam (RM). Les musulmans n'admettent pas non plus que notre monde soit le seul monde dans cet univers; on rapporte qu'un Imam a dit que dans l'univers de Dieu il y a douze mille systèmes plus gros que notre système solaire (RM).

Les mots qui se présentent ici - *Qui t'a créé d'un seul être et a créé sa compagne de la même* - affirment seulement l'unité de la race humaine et l'égalité de l'homme et de la femme. Il nous est dit ailleurs que pour vous tous, des épouses sont créées de vous-mêmes: "Et Allāh a fait pour vous des épouses à partir de vous-mêmes" (16:72).

1b. "Plusieurs hommes et femmes" découlent de couples mariés. Le verset ne fait pas nécessairement allusion à quelque couple de parents pour tout le genre humain. Le sens implicite semble vouloir rappeler aux hommes la force des liens de parenté, une idée qui trouve son expression évidente dans ce qui suit.

1c. Le mot original est *arḥām,* pluriel de *rihm,* qui signifie *sein* ou *endroit d'origine du petit;* de là *parenté,* que certains limitent à la *parenté du côté de la femme seulement,* ou *liens de parenté* (T, LL).

et ne dévorez pas leur bien (pour ajouter) à vos propres biens. C'est sûrement une grave faute.[a]

الْخَبِيْثَ بِالطَّيِّبِ ۖ وَلَا تَأْكُلُوْٓا أَمْوَالَهُمْ إِلَىٰٓ أَمْوَالِكُمْ ۚ إِنَّهُ كَانَ حُوْبًا كَبِيْرًا ۝

3 Et si vous craignez de ne pouvoir faire justice aux orphelins, épousez telles femmes qu'il vous semble bon, deux, trois, ou quatre;[a] mais si vous craignez de ne pas être justes, alors N'en (épousez) qu'une ou celle que possède votre main droite. Ceci est plus convenable afin d'éviter de commettre l'injustice.[b]

وَإِنْ خِفْتُمْ أَلَّا تُقْسِطُوْا فِي الْيَتٰمٰى فَانْكِحُوْا مَا طَابَ لَكُمْ مِّنَ النِّسَآءِ مَثْنٰى وَثُلٰثَ وَرُبٰعَ ۚ فَإِنْ خِفْتُمْ أَلَّا تَعْدِلُوْا فَوَاحِدَةً أَوْ مَا مَلَكَتْ أَيْمَانُكُمْ ۚ ذٰلِكَ أَدْنٰىٓ أَلَّا تَعُوْلُوْا ۝

2a. Le soin des orphelins fut l'une des premières injonctions données par l'Islam, et le Prophète avait toujours manifesté une profonde inquiétude pour le bien-être des pauvres et des orphelins. Voir 2:220a, b et aussi 90:15,16, où l'on décrit le soin "de l'orphelin et de l'homme pauvre gisant dans la poussière" comme un devoir pénible, mais un devoir qu'il faut accomplir. On présente ici le sujet en détail parce que le nombre d'orphelins avait considérablement augmenté après la guerre.

3a. Ce passage *permet la polygamie dans certaines circonstances; il n'y oblige pas, et ne la permet pas non plus inconditionnellement.* On peut noter ici que l'explication de ce passage comme on le comprend généralement, se base sur un récit contenu dans le *Musulman*, selon lequel 'Ā'ishah croyait que ce versait signifiait que si les tuteurs d'orphelines craignaient qu'en les épousant ils ne soient pas capables de leur faire justice, ils devraient épouser d'autres femmes. Cette explication, même si le récit était considéré authentique, suppose l'insertion dans le passage d'un certain nombre de mots que l'original ne contient pas, et comme le sens est beaucoup plus clair, et plus en rapport avec le contexte, sans ajouter ces mots, l'interprétation donnée plus loin est préférable. Il est admis que ce chapitre fut révélé pour guider les musulmans dans les circonstances qui ont suivi la bataille d'Uḥud, et le dernier chapitre traite de cette bataille. Or dans ce combat 70 hommes sur 700 musulmans avaient trouvé la mort, et cette perte avait largement diminué le nombre d'hommes, qui, étant le gagne-pain, étaient les tuteurs naturels et les soutiens des femmes. Leur nombre allait encore énormément diminuer dans les combats qu'il fallait encore livrer. Ainsi plusieurs orphelins seraient laissés à la charge des veuves, qui trouveraient difficile de se procurer les moyens de subsistance essentiels. C'est pourquoi, dans le premier verset de ce chapitre, on ordonne aux musulmans de respecter les liens de parenté. Comme ils descendent tous d'un ancêtre commun, on élargit la notion de parenté en leur disant qu'en fait ils sont tous apparentés les uns aux autres. Le second verset les oblige à prendre soin des orphelins en particuliers. Dans le troisième verset l'on nous dit que s'ils ne pouvaient pas faire justice aux orphelins, ils pouvaient épouser les veuves, de sorte que les enfants de celles-ci deviennent ainsi leurs propres enfants; et comme le nombre de femmes était maintenant beaucoup plus grand que le nombre d'hommes, on leur permettait d'épouser même deux ou trois ou quatre femmes. Il est ainsi évident que la permission d'avoir plus d'une épouse était accordé dans les circonstances particulières de la société musulmane de l'époque, et le geste du Prophète en épousant des veuves, de même que l'exemple de plusieurs de ses Compagnons, confirme cette assertion. Le mariage avec des orphelines est également approuvé dans ce passage, car les mêmes difficultés se présentaient dans le cas des orphelines que dans le cas des veuves, et les mots ont un sens général. Voir également 127a.

On peut ajouter ici que la polygamie dans l'Islam, aussi bien en théorie qu'en pratique, est une exception, et non pas une règle, et à titre d'exception c'est un remède à plusieurs des maux répandus dans la société européenne. Ce n'est pas seulement le plus grand nombre de femmes que d'hommes qui nécessite la polygamie dans certains cas, mais il y a une variété d'autres circonstances, tant pour le bien-être moral que physique de la société. La

4 Et donnez aux femmes leur dot comme un présent gratuit. Mais si d'elles-mêmes il leur plaît de vous en donner une partie, utilisez-la avec satisfaction et plaisir.[a]

وَءَاتُوا النِّسَاءَ صَدُقَٰتِهِنَّ نِحْلَةً ۚ فَإِن
طِبْنَ لَكُمْ عَن شَيْءٍ مِّنْهُ نَفْسًا فَكُلُوهُ
هَنِيٓـًٔا مَّرِيٓـًٔا ﴿٤﴾

5 Et ne cédez pas vos biens, dont Allāh a fait un (moyen de) subsistance pour vous,[a] aux faibles d'esprit, et tenez-les en éloignés,[b] et donnez-leur des vêtements et une bonne éducation.[c]

وَلَا تُؤْتُوا السُّفَهَاءَ أَمْوَٰلَكُمُ الَّتِي جَعَلَ
اللَّهُ لَكُمْ قِيَٰمًا وَارْزُقُوهُمْ فِيهَا وَاكْسُوهُمْ
وَقُولُوا لَهُمْ قَوْلًا مَّعْرُوفًا ﴿٥﴾

prostitution, le grand mal de la civilisation, qui est un véritable chancre et qui entraîne une augmentation du nombre d'enfants illégitimes, est pratiquement inconnue dans les pays où la polygamie est permise comme remède.

3b. Par *celle que possède votre main droite* on désigne les femmes prisonnières de guerre. Le Qur'ān sanctionne le mariage avec elles dans ce verset. Quant aux conditions de ce mariage, voir 25a, où l'on affirme clairement que le mariage avec une prisonnière de guerre est permis seulement quand un homme ne peut trouver de femme libre et croyante.

4a. Le mot utilisé ici est *ṣaduqāt,* pl. de *ṣaduqah* (de *ṣidq,* signifiant *vérité*), qui signifie *dot* ou *présent nuptial. Ṣadaqah* signifiant *charité* est un mot différent issu de la même racine. D'autres synonymes de dot sont *mahr* et *ṣudāq.* Il est nécessaire qu'une "dot" soit donnée à toute femme prise en mariage, qu'elle soit libre, orpheline ou prisonnière de guerre. Ainsi chaque femme commence sa vie de femme mariée propriétaire d'un certain bien, et ainsi le mariage est un moyen d'élever son statut, en l'élevant à plusieurs points de vue à un niveau d'égalité avec son mari. La dot doit être payé au moment du mariage, et elle est la propriété de l'épouse. Pour montrer qu'elle en est pleinement propriétaire, on affirme qu'elle peut la donner à qui elle désire, et qu'elle peut en donner une partie même à son mari. Cependant, l'usage s'est plus ou moins généralisé de reconnaître la dot comme une dette que le mari envers la femme et qu'elle peut réclamer à son gré.

5a. Par *vos biens,* on veut dire les biens des orphelins qui sont sous votre contrôle à titre de tuteurs. Le verset pose le principe de la Cour des pupilles. Il exige la tutelle dans le cas de ceux qui sont faibles d'esprit, qu'ils soient mineurs ou non. *Qiyām* signifie *une subsistance* ou *ce qui maintient* ou *supporte.* Alors que d'une part le Qur'ān met l'accent sur le caractère éphémère de cette vie, d'autre part il enseigne que la richesse n'est pas une chose à mépriser ou à gaspiller, car c'est le moyen de subsistance.

5b. "Faites-en un moyen de subsistance pour eux en l'utilisant dans des transactions et en le faisant profiter, et de sorte que vous soyez en mesure de défrayer leurs dépenses à même le profit et sans toucher au capital" (AH). Rz donne une explication semblable. Il y a également une citation du Prophète à ce sujet: "Quiconque est le tuteur d'un orphelin qui possède des biens devrait l'utiliser dans des transactions et ne devrait pas le garder sans le faire profiter de sorte que le zakāt le consomme" (Msh. 6).

5c. On donne généralement aux mots le sens de *dites leur de bonnes paroles,* mais voyez 2:83e, où l'on montre que le mot *qaul* est utilisé pour exprimer toutes sortes d'actions. Après avoir parlé d'entretenir et de vêtir les orphelins de façon convenable, le Qur'ān Sacré attire maintenant l'attention sur un autre de leurs besoins importants, à savoir l'éducation. Dès le début l'Islam a mis l'accent sur la connaissance, sachez *lire* et *écrire* (96:1-5) étant son tout premier message, et le Prophète a parlé del'acquisition du savoir comme d'un besoin aussi important pour l'humanité que l'acquisition des richesses:

6 Et mettez les orphelins à l'épreuve jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge du mariage.[a] Alors si vous trouvez chez eux la maturité de raisonnement, remettez-leur leur bien, et n'en faites pas usage avec excès et précipitation contre leur croissance.[b] Et celui qui est riche, qu'il s'abstienne, et celui qui est pauvre qu'il en fasse usage raisonnablement.[c] Et quand vous leur remettez leur bien, appelez des témoins en leur présence. Et Allāh suffit comme Calculateur.

وَابْتَلُوا الْيَتَامَىٰ حَتَّىٰ إِذَا بَلَغُوا النِّكَاحَ فَإِنْ
آنَسْتُم مِّنْهُمْ رُشْدًا فَادْفَعُوا إِلَيْهِمْ أَمْوَالَهُمْ
وَلَا تَأْكُلُوهَا إِسْرَافًا وَبِدَارًا أَن يَكْبَرُوا
وَمَن كَانَ غَنِيًّا فَلْيَسْتَعْفِفْ وَمَن كَانَ
فَقِيرًا فَلْيَأْكُلْ بِالْمَعْرُوفِ فَإِذَا دَفَعْتُمْ
إِلَيْهِمْ أَمْوَالَهُمْ فَأَشْهِدُوا عَلَيْهِمْ وَكَفَىٰ
بِاللَّهِ حَسِيبًا ﴿٦﴾

7 Pour les hommes, il y a une part de ce que les parents et la famille immédiate laissent, et pour les femmes, une part de ce que les parents et la famille immédiate laissent, que ce soit peu ou beaucoup - une part déterminée.[a]

لِّلرِّجَالِ نَصِيبٌ مِّمَّا تَرَكَ الْوَالِدَانِ
وَالْأَقْرَبُونَ وَلِلنِّسَاءِ نَصِيبٌ مِّمَّا تَرَكَ
الْوَالِدَانِ وَالْأَقْرَبُونَ مِمَّا قَلَّ مِنْهُ
أَوْ كَثُرَ نَصِيبًا مَّفْرُوضًا ﴿٧﴾

"Il n'y aura pas d'envie sauf de deux personnes: la personne à qui Allāh a donné la richesse et le pouvoir de la dépenser au service de la vérité et la personne à qui Allâh a accordé le savoir et qui juge par lui et qui l'enseigne" (B. 3:75). Il insiste sur l'éducation des filles esclaves. "L'homme aura une double récompense," dit-il, "qui possède une esclave et qui l'élève de la meilleure manière et qui lui donne la meilleure éducation, ensuite il lui donne la liberté et l'épouse" (B. 3:31). C'est donc de l'éducation des orphelins dont le Qur'ān Sacré parle ici, et le verset suivant qui oblige les tuteurs à "mettre à l'épreuve" leur pupille, l'explicite.

6a. Ces mots montrent de plus que le tuteur n'est pas seulement responsable de l'éducation des pupilles tel que l'on l'indique à la fin du dernier verset, mais qu'il doit aussi leur faire passer des examens et vérifier les progrès qu'ils ont faits. Selon Abū Ḥanīfah, la majorité est atteinte à dix-huit ans, mais si la maturité de jugement n'est pas atteinte à cet âge-là, on peut retarder l'échéance. Ces mots, de plus, indiquent que le mariage doit avoir lieu à l'âge où une personne atteint la majorité, car on parle de l'âge du mariage comme de l'âge où l'on atteint la majorité.

6b. Le sens est: *Ne vous hâtez pas à dépenser le bien des mineurs afin de le dépenser avant qu'ils n'atteignent leur majorité.*

6c. Ces mots permettent le paiement d'honoraires raisonnables à l'administrateur de la propriété à partir des biens du pupille, si l'administrateur n'est pas un homme riche. Le montant exigé doit être raisonnable, en tenant compte de la valeur des biens et de la tâche administrative.

7a. Chez les Arabes, les femmes et les enfants n'avaient aucune part de l'héritage, car ils avaient l'habitude de dire: "Personne n'héritera sauf celui qui frappe avec sa lance" (Rz). Il faut en trouver la raison dans le fait que la situation normale en Arabie avant l'Islam était un état de guerre perpétuel, et l'on ne tenait compte que de ceux qui pouvaient aller se battre. Cette grande réforme, par laquelle on élevait le statut des femmes de la plus basse condition à celle d'égalité avec les hommes, indique clairement que la poursuite de la paix constituait un des buts de l'Islam.

Le principe posé dans ce verset est le fondement de la loi musulmane de succession. Les enfants et les proches parents, ou à défaut, les parents éloignés, hommes ou femmes, sont les

8 Et quand la famille[a] et les orphelins et miséreux sont présents au partage, donnez-leur en une partie et dites-leur des paroles de bonté.

وَإِذَا حَضَرَ الْقِسْمَةَ أُولُوا الْقُرْبَىٰ وَالْيَتٰمٰى
وَالْمَسٰكِيْنُ فَارْزُقُوْهُمْ مِّنْهُ وَقُوْلُوْا
لَهُمْ قَوْلًا مَّعْرُوْفًا ﴿٨﴾

9 Et laissez craindre ceux qui, s'ils laissent derrière eux une descendance fragile, craignent pour eux; alors, qu'ils observent leur devoir envers Allāh et qu'ils prononcent des paroles justes.

وَلْيَخْشَ الَّذِيْنَ لَوْ تَرَكُوْا مِنْ خَلْفِهِمْ
ذُرِّيَّةً ضِعٰفًا خَافُوْا عَلَيْهِمْ فَلْيَتَّقُوا
اللّٰهَ وَلْيَقُوْلُوْا قَوْلًا سَدِيْدًا ﴿٩﴾

10 Ceux qui avalent le bien des orphelins injustement, ne font qu'avaler du feu dans leur ventre. Et ils brûleront dans un feu ardent.

إِنَّ الَّذِيْنَ يَأْكُلُوْنَ أَمْوَالَ الْيَتٰمٰى ظُلْمًا
إِنَّمَا يَأْكُلُوْنَ فِيْ بُطُوْنِهِمْ نَارًا
وَسَيَصْلَوْنَ سَعِيْرًا ﴿١٠﴾

SECTION 2 : **La loi de succession**

11 Allāh vous commande au sujet de vos enfants: car le fils mâle est l'égal à la part de deux filles;[a] mais s'il y a plus de deux filles, les deux-tiers de ce que laisse le défunt leur appartient; et s'il n'y en a qu'une, à elle va la moitié. Et quant à ses parents, à chacun d'eux va le sixième de ce qu'il laisse, s'il a un enfant; mais s'il n'a pas d'enfant et (seuls) ses deux parents sont ses héritiers, à sa mère va un tiers; mais s'il a des frères, à sa mère va le sixième,

يُوْصِيْكُمُ اللّٰهُ فِيْٓ أَوْلَادِكُمْ لِلذَّكَرِ مِثْلُ
حَظِّ الْأُنْثَيَيْنِ فَإِنْ كُنَّ نِسَآءً فَوْقَ
اثْنَتَيْنِ فَلَهُنَّ ثُلُثَا مَا تَرَكَ وَإِنْ كَانَتْ
وَاحِدَةً فَلَهَا النِّصْفُ وَلِأَبَوَيْهِ لِكُلِّ
وَاحِدٍ مِّنْهُمَا السُّدُسُ مِمَّا تَرَكَ إِنْ
كَانَ لَهُ وَلَدٌ فَإِنْ لَّمْ يَكُنْ لَّهُ وَلَدٌ وَّ
وَرِثَهُٓ أَبَوٰهُ فَلِأُمِّهِ الثُّلُثُ فَإِنْ كَانَ
لَهُٓ إِخْوَةٌ فَلِأُمِّهِ السُّدُسُ مِنْ بَعْدِ

héritiers légaux, et la totalité des biens ne va pas au fils aîné. Quelles que soient les objections que l'on puisse opposer à ce principe en invoquant le morcellement des biens, il n'y a pas le moindre doute que cette règle est conforme aux grands principes de démocratie et de la fraternité humaine que l'Islam cherche à établir.

8a. Ces mots désignent les parents éloignés qui pour une raison quelconque n'ont pas droit à l'héritage.

11a. Par le mot femmes, on veut dire ici les enfants de sexe féminin. Quand les seuls héritiers sont les filles, elles ont droit à une part des deux tiers. La part des deux tiers à laquelle "plus de deux" filles ont droit, demeure la même lorsqu'il n'y a que deux filles; une fille unique a droit à une moitié comme on l'indique plus loin. Comparer au v. 177, où l'on mentionne deux filles alors qu'elles en représentent plus de deux.

après (le paiement d') un legs qu'il peut avoir transmis ou d'une dette.[b] Vos parents et vos enfants, vous ne savez pas lequel d'entre eux est le plus près de vous en avantage. C'est une ordonnance d'Allāh. Allāh est sûrement toujours Celui Qui sait, Qui est sage.

وَصِيَّةٍ يُّوْصِيْ بِهَآ اَوْ دَيْنٍ ؕ اٰبَآؤُكُمْ
وَ اَبْنَآؤُكُمْ لَا تَدْرُوْنَ اَيُّهُمْ اَقْرَبُ لَكُمْ
نَفْعًا ؕ فَرِيْضَةً مِّنَ اللّٰهِ ؕ اِنَّ اللّٰهَ كَانَ
عَلِيْمًا حَكِيْمًا ﴿۱۱﴾

12 Et la moitié de ce que laissent vos épouses est à vous si elles n'ont pas d'enfant; mais si elles ont un enfant, votre part est le quart de ce qu'elles laissent après (le paiement de) tout legs qu'elles peuvent avoir transmis ou de toute dette; et à elles va le quart de ce que vous laissez si vous n'avez pas d'enfant, mais si vous avez un enfant, leur part est le huitième de ce que vous laissez après (le paiement de) tout legs qu'elles peuvent avoir transmis ou de toute dette.[a]

وَ لَكُمْ نِصْفُ مَا تَرَكَ اَزْوَاجُكُمْ اِنْ
لَّمْ يَكُنْ لَّهُنَّ وَلَدٌ ۚ فَاِنْ كَانَ لَهُنَّ
وَلَدٌ فَلَكُمُ الرُّبُعُ مِمَّا تَرَكْنَ مِنْ بَعْدِ
وَصِيَّةٍ يُّوْصِيْنَ بِهَآ اَوْ دَيْنٍ ؕ وَ لَهُنَّ
الرُّبُعُ مِمَّا تَرَكْتُمْ اِنْ لَّمْ يَكُنْ لَّكُمْ
وَلَدٌ ۚ فَاِنْ كَانَ لَكُمْ وَلَدٌ فَلَهُنَّ الثُّمُنُ
مِمَّا تَرَكْتُمْ مِّنْ بَعْدِ وَصِيَّةٍ تُوْصُوْنَ

11b. C'est là le second cas, et il traite de la question d'héritage quand les parents survivent au défunt. Dans ce cas, les parents prennent d'abord leurs parts respectives, et le reste va aux enfants, s'il y en a, sinon, la part des parents s'accroît. Mais dans le cas où le défunt a des frères, la mère reçoit la même part qu'elle aurait reçue si le défunt avait eu des enfants.

On peut noter que dans tous les cas le paiement des legs et des dettes a priorité sur les parts des héritiers.

12a. C'est le troisième cas, et il traite de l'exemple où la personne décédée laisse un mari ou une épouse avec ou sans enfants. Le mari ou l'épouse prend sa part en premier, comme dans le cas des parents, et le reste va aux enfants.

S'il y a des parents, de même qu'un mari ou une épouse et des enfants, les deux premiers prennent leur part d'abord, et le reste va aux enfants, qu'il y ait des fils seulement, ou des filles seulement, ou des fils et des filles. La part des deux tiers, attribuée à deux filles ou plus, ne peut être accordée que lorsqu'il n'y a ni parents, ni mari ou épouse; sinon ils reçoivent le reste, comme dans le cas de fils, ou de fils et de filles.

La pratique va à l'encontre de ceci, et présente le *'aul* pour résoudre la difficulté. Le *'aul* a d'abord été légalisé par 'Alī, le quatrième calife, qui, lorsque l'on l'interrogea sur la part d'une épouse, les autres héritiers étant les deux parents ainsi que deux filles, fit la réponse "sans préméditation" que la part de l'épouse d'un huitième était devenue un neuvième, puisque les deux parents prenaient un tiers, les deux filles deux tiers, et l'épouse un huitième, ce qui fait neuf huitièmes, et alors 'Alī décida que chacun des héritiers accepterait moins que ce qui lui était dû, de sorte que la proportion demeurerait la même (T). La difficulté ne se serait pas présentée s'il y avait eu des fils au lieu de filles, ou des fils et des filles. Si 'Alī avait décidé de donner le reste aux deux filles après avoir pris la part d'un huitième de l'épouse et la part d'un tiers des parents

Et si un homme ou une femme, n'ayant pas d'enfants laisse des biens en héritage et s'il (ou elle) a un frère ou une soeur,[b] alors à chacun va un sixième; mais s'ils sont plus nombreux que cela, ils se partageront le tiers après (le paiement) d'un legs qui peut avoir été transmis ou d'une dette sans léser (les autres).[c] C'est un commandement d'Allāh: et Allāh est Celui Qui sait, Qui est Tolérant.

بِهَآ أَوْ دَيْنٍ ۗ وَإِن كَانَ رَجُلٌ يُورَثُ
كَلَٰلَةً أَوِ ٱمْرَأَةٌ وَلَهُۥٓ أَخٌ أَوْ أُخْتٌ
فَلِكُلِّ وَٰحِدٍ مِّنْهُمَا ٱلسُّدُسُ ۚ فَإِن
كَانُوٓا۟ أَكْثَرَ مِن ذَٰلِكَ فَهُمْ شُرَكَآءُ فِى
ٱلثُّلُثِ مِنۢ بَعْدِ وَصِيَّةٍ يُوصَىٰ بِهَآ أَوْ
دَيْنٍ غَيْرَ مُضَآرٍّ ۚ وَصِيَّةً مِّنَ ٱللَّهِ ۗ
وَٱللَّهُ عَلِيمٌ حَلِيمٌ ﴿١٢﴾

13 Ce sont là les limites d'Allāh. Et quiconque obéit à Allāh et à Son Messager, Il l'admettra dans les Jardins où coulent des ruisseaux, pour y demeurer. Et c'est là le grand accomplissement.

تِلْكَ حُدُودُ ٱللَّهِ ۚ وَمَن يُطِعِ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ
يُدْخِلْهُ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ
خَٰلِدِينَ فِيهَا ۚ وَذَٰلِكَ ٱلْفَوْزُ ٱلْعَظِيمُ ﴿١٣﴾

14 Et quiconque désobéit à Allāh et à Son Messager et qui excède Ses limites, Il le fera entrer dans le feu pour y demeurer, et pour lui il y a un châtiment humiliant.

وَمَن يَعْصِ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ وَيَتَعَدَّ
حُدُودَهُۥ يُدْخِلْهُ نَارًا خَٰلِدًا فِيهَا
وَلَهُۥ عَذَابٌ مُّهِينٌ ﴿١٤﴾

---

comme il l'aurait fait dans le cas de deux fils, ou d'un fils et d'une fille, la question de *'aul* ne se serait pas posée.

12b. Les commentateurs sont d'opinion que par *un frère* ou *une soeur* on entend ici *un frère* ou *une soeur du côté de la mère* et que le cas de véritables frères et soeurs, ou de frères et soeurs du côté du père, est traité dans le v. 177, le bien laissé en héritage est celui d'un *kalālah,* et l'on suppose généralement qu'un *kalālah* est celui qui n'a ni parents ni enfants. Mais en réalité *kalālah* possède deux sens. Il signifie *la personne qui n'a pas d'enfants* qu'elle ait des parents ou non, et il signifie aussi *la personne qui n'a ni enfants ni parents.* Il vient du mot *kalla* qui signifie *il est devenu fatigué* ou *épuisé,* et par conséquent son sens premier serait *la personne qui n'a pas d'enfants.* On rapporte que I'Ab a expliqué que ce mot signifiait *celui qui ne laisse pas de descendants peu importe qu'il laisse des parents ou non.* On rapporte aussi que 'Umar a dit que *kalālah* est *celui qui n'a pas d'enfants, tout simplement;* voir *Gharā'ib al-Qur'ān.* Par conséquent, il est plus raisonnable de considérer que le *kalālah* dont il s'agit ici est différent du *kalalah* dont on parle dans le v. 177. Le *kalālah,* dans le cas présent, est celui qui n'a pas d'enfants mais qui a des parents, et par conséquent, les frères et les soeurs ne sont pas les seuls héritiers et leur part n'est que d'un sixième, alors que le *kalālah* dont on parle dans le v. 177 est celui qui ne laisse ni enfants ni parents, et par conséquent les frères et les soeurs reçoivent l'héritage entier.

12c. Etant donné que dans le cas de ceux qui n'ont pas d'enfants, il est très possible qu'ils surchargent la propriété de dettes inutiles, ou même qu'ils admettent des dettes qui n'ont pas vraiment été contractées, et qu'ils fassent des legs qui ne laisseraient rien aux héritiers légaux, on ajoute les mots *sans léser les autres,* afin qu'il soit clair que les dettes et les legs dans un tel cas causeraient préjudice aux droits des héritiers légaux.

SECTION 3 : **Le traitement des femmes**

15 Et quant à celles de vos femmes qui sont coupables d'indécence, appelez comme témoins contre elles quatre (témoins) choisis parmi vous; alors s'ils témoignent, confinez-les à la maison jusqu'à ce la mort les emporte ou qu'Allāh leur ouvre une voie.[a]

وَالّٰتِي يَأْتِينَ الْفَاحِشَةَ مِن نِّسَآئِكُمْ
فَاسْتَشْهِدُوا عَلَيْهِنَّ أَرْبَعَةً مِّنكُمْ فَإِن
شَهِدُوا فَأَمْسِكُوهُنَّ فِي الْبُيُوتِ حَتّٰى
يَتَوَفّٰهُنَّ الْمَوْتُ أَوْ يَجْعَلَ اللّٰهُ
لَهُنَّ سَبِيلًا ﴿١٥﴾

16 Et quant aux deux d'entre vous qui en sont coupables, donnez-leur tous les deux une légère punition; alors s'ils se repentent et s'amendent, détournez-vous d'eux.[a] Sûrement Allāh revient sans cesse (au pardon), le Miséricordieux.

وَالَّذَانِ يَأْتِيٰنِهَا مِنكُمْ فَآذُوهُمَا
فَإِن تَابَا وَأَصْلَحَا فَأَعْرِضُوا عَنْهُمَا
إِنَّ اللّٰهَ كَانَ تَوَّابًا رَّحِيمًا ﴿١٦﴾

17 Le repentir auprès d'Allāh n'est que pour ceux qui font le mal par ignorance, qui ensuite se tournent (vers Allāh) rapidement, de sorte que c'est vers eux qu'Allāh se tourne (avec miséricorde). Et Allāh qui est toujours Omniscient, Sage.

إِنَّمَا التَّوْبَةُ عَلَى اللّٰهِ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ
السُّوٓءَ بِجَهَالَةٍ ثُمَّ يَتُوبُونَ مِن قَرِيبٍ
فَأُولٰٓئِكَ يَتُوبُ اللّٰهُ عَلَيْهِمْ وَكَانَ
اللّٰهُ عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿١٧﴾

15a. *Al-fāḥishah* signifie *tout ce qui dépasse les limites de la rectitude (grossier, immodeste, lubrique, obscène)* (Mgh, LL). Voir plus loin 19c, on montre que *al-fāḥishah* comprend *la haine et la désertion, la rébellion,* etc. Même si le mot est utilisé parfois dans le sens de *fornication,* le contexte montre qu'ici on l'utilise dans le sens de conduite immorale moins grave que la fornication, car on donne la punition de la fornication dans 24:2. Les mots du verset suivant, se rapportant à un acte immoral avec la nature indéfinie de la punition, appuient cette conclusion, car le châtiment dans le cas d'un acte moins grave que la fornication varierait selon la nature du crime. Ainsi les femmes coupables de conduite immorale voient diminuer leur liberté. Si elles corrigent leur comportement, ou si, célibataires, elles se marient, Allâh leur ouvre une voie, et elles regagnent leur liberté; sinon, la perte de liberté doit se prolonger jusqu'à leur mort. Il n'existe aucune preuve à l'affirmation de Palmer que "les femmes prises en délit d'adultère ou de fornication étaient, au début de l'Islam, littéralement emmurées".

16a. Le crime dont il est question dans ce verset, est le même que celui du verset précédent. Ceux qui le commettent sont deux et même si l'on utilise le genre masculin, cela n'implique pas que ce soit nécessairement des hommes. On explique *légère punition* par *Qatādah* qui signifie *réprouver avec la langue* (AH). L'Islam exige une extrême pudeur dans les relations sexuelles.

L'allusion au repentir en relation avec la mention de *fāḥishah* est une preuve supplémentaire que *fāḥishah* ne signifie pas ici *fornication,* mais une immoralité moins grave, car la fornication est punissable comme un crime, et le repentir des coupables ne peut leur éviter le châtiment.

18 Et le repentir n'est pas pour ceux qui continuent à faire de mauvaises actions, jusqu'à ce que la mort survienne à l'un d'eux, il dit: Maintenant je me repens; ni (pour) ceux qui meurent alors qu'ils sont incroyants. Pour ceux-là Nous avons préparé un douloureux châtiment.[a]

وَلَيْسَتِ التَّوْبَةُ لِلَّذِينَ يَعْمَلُونَ السَّيِّاٰتِ ۚ
حَتّٰٓى إِذَا حَضَرَ أَحَدَهُمُ الْمَوْتُ قَالَ
إِنِّي تُبْتُ الْـٰٔنَ وَلَا الَّذِينَ يَمُوتُونَ
وَهُمْ كُفَّارٌ ۗ أُولٰٓئِكَ أَعْتَدْنَا لَهُمْ
عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٨﴾

19 O vous qui croyez, il n'est pas légitime pour vous d'accepter des femmes en héritage contre (leur) gré.[a] Vous ne devriez pas non plus les mettre dans la gêne en prenant une part de ce que vous leur avez donné,[b] à moins qu'elles soient coupables d'indécence manifeste.[c] Et traitez-les avec bonté. Ensuite si vous les haïssez, il se peut que vous détestiez une chose alors qu'Allãh a placé beaucoup de bon en elle.

يٰٓأَيُّهَا الَّذِينَ اٰمَنُوا لَا يَحِلُّ لَكُمْ أَنْ
تَرِثُوا النِّسَآءَ كَرْهًا ۖ وَلَا تَعْضُلُوهُنَّ
لِتَذْهَبُوا بِبَعْضِ مَآ اٰتَيْتُمُوهُنَّ إِلَّآ أَنْ
يَأْتِينَ بِفَاحِشَةٍ مُّبَيِّنَةٍ ۚ وَعَاشِرُوهُنَّ
بِالْمَعْرُوفِ ۚ فَإِنْ كَرِهْتُمُوهُنَّ فَعَسٰٓى أَنْ
تَكْرَهُوا شَيْـًٔا وَّيَجْعَلَ اللّٰهُ فِيهِ خَيْرًا كَثِيرًا ﴿١٩﴾

20 Et si vous désirez avoir (une) épouse à la place d'une autre et que vous avez donné à l'une d'entre elles un monceau d'or, n'en prenez rien. Le prendriez-vous en (la) diffamant et (en lui faisant) un tort manifeste?[a]

وَإِنْ أَرَدْتُّمُ اسْتِبْدَالَ زَوْجٍ مَّكَانَ
زَوْجٍ ۙ وَّاٰتَيْتُمْ إِحْدٰىهُنَّ قِنْطَارًا فَلَا
تَأْخُذُوا مِنْهُ شَيْـًٔا ۗ أَتَأْخُذُونَهٗ بُهْتَانًا
وَّإِثْمًا مُّبِينًا ﴿٢٠﴾

18a. Les versets 17 et 18 montrent que le repentir, selon le Qur'ãn Sacré, implique un changement réel dans le cours d'une vie, non pas la simple récitation de paroles. En fait, la loi prescrite ici montre de quelle façon le repentir efface les fautes. Quand le mode de vie lui-même d'un homme est changé à cause d'une faute particulière, la tendance à commettre cette faute est extraite. Mais ceux qui continuent leur vie de péché jusqu'à ce que la mort les emporte ne peuvent pas profiter du repentir, car il ne leur reste plus de temps pour s'améliorer.

19a. Chez les Arabes de l'époque pré-islamique, quand un homme mourait son fils aîné ou d'autres parents avait le droit de posséder sa veuve ou ses veuves, en les épousant s'il leur plaisait de le faire, sans fixer de dot pour elles, ou en les mariant à d'autres, ou en leur défendant complètement le mariage (B.65:iv. 6).

19b. Ce passage corrige un autre mal. Les maris insatisfaits de leur épouse avaient l'habitude de lui causer des ennuis afin de la forcer à réclamer le divorce et à remettre la dot (Rz). Cette pratique est désavouée. Si le juge trouve que c'est le mari, qui en réalité a tort, il ne permettra pas que la dot lui soit remise.

19c. L'exception se rapporte à *en prenant une part de ce que vous leur avez donné,* la signification étant que l'on ne peut reprendre une partie de la dot que si la femme est coupable de conduite immorale. L'*indécence manifeste* dont on parle ici est *la haine et la désertion du mari, l'insoumission, et le tort causé au mari et à sa famille* (Rz). Dans de tels cas, quand c'est la femme qui est en faute, on peut exiger qu'elle remette sa dot en tout ou en partie

20a. "On raconte que lorsqu'un homme (marié) parmi eux désirait prendre une autre

21 Et comment pouvez-vous le prendre quand l'un d'entre vous a déjà eu des relations sexuelles avec l'autre et qu'elles ont accepté de vous une entente ferme?[a]

وَكَيْفَ تَأْخُذُونَهُ وَقَدْ أَفْضَىٰ بَعْضُكُمْ إِلَىٰ
بَعْضٍ وَأَخَذْنَ مِنكُم مِّيثَاقًا غَلِيظًا ﴿٢١﴾

22 Et n'épousez pas de femmes que votre père a mariées, à moins de l'avoir déjà fait. C'est sûrement indécent et méprisable; et c'est une mauvaise pratique.[a]

وَلَا تَنكِحُوا مَا نَكَحَ آبَاؤُكُم مِّنَ النِّسَاءِ إِلَّا
مَا قَدْ سَلَفَ ۚ إِنَّهُ كَانَ فَاحِشَةً
وَمَقْتًا وَسَاءَ سَبِيلًا ﴿٢٢﴾

SECTION 4 : **Quelles femmes il est permis d'épouser**

23 Vous sont défendues votre mère, et vos filles, et vos soeurs, et vos tantes paternelles, et vos tantes maternelles, et les filles du frère et les filles de la soeur, et votre mère qui vous a allaités, et vos soeurs adoptives, et la mère de vos épouses, et vos belles-filles qui sont sous votre tutelle (nées) de vos femmes avec lesquelles vous avez déjà eu des relations - mais si vous n'avez pas eu de relations, il n'y a pas de blâme pour vous - et les épouses de vos fils qui sont de vos propres reins; et que vous ayez deux soeurs ensemble, excepté ce qui est déjà passé. Sûrement Allãh est toujours Clément, Miséricordieux.[a]

حُرِّمَتْ عَلَيْكُمْ أُمَّهَاتُكُمْ وَبَنَاتُكُمْ وَأَخَوَاتُكُمْ
وَعَمَّاتُكُمْ وَخَالَاتُكُمْ وَبَنَاتُ الْأَخِ وَبَنَاتُ
الْأُخْتِ وَأُمَّهَاتُكُمُ اللَّاتِي أَرْضَعْنَكُمْ وَأَخَوَاتُكُم
مِّنَ الرَّضَاعَةِ وَأُمَّهَاتُ نِسَائِكُمْ وَرَبَائِبُكُمُ
اللَّاتِي فِي حُجُورِكُم مِّن نِّسَائِكُمُ اللَّاتِي
دَخَلْتُم بِهِنَّ فَإِن لَّمْ تَكُونُوا دَخَلْتُم
بِهِنَّ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ وَحَلَائِلُ
أَبْنَائِكُمُ الَّذِينَ مِنْ أَصْلَابِكُمْ وَأَن
تَجْمَعُوا بَيْنَ الْأُخْتَيْنِ إِلَّا مَا قَدْ سَلَفَ ۗ
إِنَّ اللَّهَ كَانَ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿٢٣﴾

épouse à la place de la première, il avait l'habitude de l'accuser d'adultère ou d'une autre immoralité flagrante, la forçant ainsi à obtenir le divorce en payant une grosse somme d'argent" (Rz). *Avoir une épouse à la place d'une autre* signifie *divorcer la première et en épouser une autre.* Ce verset montre de plus qu'il n'y a pas de limite à la dot que l'on peut déterminer pour une épouse; on peut même lui donner un monceau d'or en dot si le mari en a les moyens. Lorsque 'Umar voulut interdire les grosses dots, c'est en lui récitant ce verset qu'une femme de l'auditoire lui imposa le silence, et il dut retirer ses ordres en disant que "les femmes de Madĩnah avaient plus d'intelligence que 'Umar".

21a. On appelle ici le mariage un *mĩthãq,* ou une entente, ou un contrat entre le mari et l'épouse. Comme il ne peut y avoir de contrat sans que les deux parties y consentent, dans l'Islam on ne peut contracter de mariage sans le libre consentement des deux parties.

22a. Tel que déjà indiqué, quand un homme mourait, ses veuves étaient la propriété du fils aîné, et il pouvait épouser n'importe laquelle d'entre elles à son gré. Ce verset a aboli cette pratique immorale.

23a. Au sujet des relations conjugales défendues dans la loi mosaïque, voir Lv. 18:16-18.

PARTIE V

24 Et toutes les femmes mariées sauf celles que votre main droite possède (sont défendues);[a] (c'est) le commandement que vous donne Allāh. Et sont légitimes pour vous (toutes les femmes) sauf celles-ci, pourvu que vous (les) recherchiez avec votre bien, pour (les) prendre en mariage, nos pas pour commettre la fornication. Alors, quant à celles dont vous profitez (par le mariage), donnez-leur la dot tel que déterminé. Et il n'y a pas de blāme pour vous sur ce que vous avez convenu mutuellement après ce qui est déterminé (de la dot).[b] Sûrement Allāh est sans cesse Celui Qui sait, Qui est Sage.

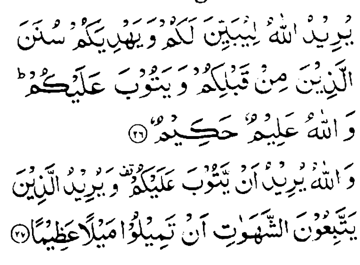
وَّالْمُحْصَنٰتُ مِنَ النِّسَآءِ اِلَّا مَا مَلَكَتْ
اَيْمَانُكُمْ ۚ كِتٰبَ اللّٰهِ عَلَيْكُمْ ۚ وَ اُحِلَّ لَكُمْ
مَّا وَرَآءَ ذٰلِكُمْ اَنْ تَبْتَغُوْا بِاَمْوَالِكُمْ
مُّحْصِنِيْنَ غَيْرَ مُسٰفِحِيْنَ ؕ فَمَا اسْتَمْتَعْتُمْ
بِهٖ مِنْهُنَّ فَاٰتُوْهُنَّ اُجُوْرَهُنَّ فَرِيْضَةً ؕ وَ لَا
جُنَاحَ عَلَيْكُمْ فِيْمَا تَرٰضَيْتُمْ بِهٖ مِنْۢ بَعْدِ
الْفَرِيْضَةِ ؕ اِنَّ اللّٰهَ كَانَ عَلِيْمًا حَكِيْمًا ﴿۲۴﴾

25 Et quiconque parmi vous n'a pas les moyens d'épouser une femme libre et croyante, (qu'il épouse) telle de vos jeunes filles croyantes que possède votre main droite. Et Allāh connaît le mieux votre foi - vous êtes (issus) l'un de l'autre. Alors épousez-la avec la permission de son maître, et donnez-lui sa dot avec équité, si elle est chaste, ne pratique pas la fornication et n'a pas d'amant; ensuite, si elle est coupable d'adultère une fois prise en mariage, elle subira la moitié de la punition des femmes mariées libres. C'est pour celui parmi vous qui craint de tomber dans le péché. Et il vaut mieux pour vous de vous abstenir. Et Allāh est Clément, Miséricordieux.[a]

وَ مَنْ لَّمْ يَسْتَطِعْ مِنْكُمْ طَوْلًا اَنْ يَّنْكِحَ
الْمُحْصَنٰتِ الْمُؤْمِنٰتِ فَمِنْ مَّا مَلَكَتْ اَيْمَانُكُمْ
مِّنْ فَتَيٰتِكُمُ الْمُؤْمِنٰتِ ؕ وَ اللّٰهُ اَعْلَمُ بِاِيْمَانِكُمْ ؕ
بَعْضُكُمْ مِّنْۢ بَعْضٍ ۚ فَانْكِحُوْهُنَّ بِاِذْنِ اَهْلِهِنَّ
وَ اٰتُوْهُنَّ اُجُوْرَهُنَّ بِالْمَعْرُوْفِ مُحْصَنٰتٍ
غَيْرَ مُسٰفِحٰتٍ وَّ لَا مُتَّخِذٰتِ اَخْدَانٍ ۚ
فَاِذَاۤ اُحْصِنَّ فَاِنْ اَتَيْنَ بِفَاحِشَةٍ فَعَلَيْهِنَّ
نِصْفُ مَا عَلَى الْمُحْصَنٰتِ مِنَ الْعَذَابِ ؕ ذٰلِكَ
لِمَنْ خَشِيَ الْعَنَتَ مِنْكُمْ ؕ وَ اَنْ تَصْبِرُوْا
خَيْرٌ لَّكُمْ ؕ وَ اللّٰهُ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ﴿۲۵﴾

24a. Il est ainsi défendu à un homme de se marier avec une femme qui est déjà mariée. Exception faite, cependant, de *celles que votre main droite possède,* cette expression désignait généralement dans le Qur'ān Sacré, *ceux qui sont faits prisonniers de guerre.* Il est parfois arrivé que ces prisonniers se convertissent à l'Islam, et par conséquent, on ne pouvait pas les renvoyer. Il était permis de prendre ces femmes en mariage, même si elles n'étaient pas divorcées officiellement de leur précédent mari. Les mots *mā malakat aimānu-kum* peuvent cependant

SECTION 5 : **Les droits des femmes sur leur gains**



26 Allāh désire vous expliquer, et vous guider dans les voies de ceux qui vous ont précédés, et se tourner vers vous (avec miséricorde). Et Allāh est Celui Qui sait, Qui est sage.

27 Et Allāh désire se tourner vers vous (avec miséricorde). Et ceux qui suivent (leurs) convoitises désirent que vous vous écartiez d'un grand écart.

---

aussi signifier *celles que vous avez légitimement prises en mariage,* parce que le mot *aimān,* qui signifie *entente,* implique clairement la possession légitime, car le mariage est aussi une entente. Le passage peut par conséquent être que *toutes les femmes libres vous sont défendues sauf celles avec qui vous êtes légitimement mariés.*

24b. L'époux et l'épouse sont libres d'augmenter ou de diminuer le montant de la dot fixé au moment du mariage par entente mutuelle. Il faut aussi noter que l'Islam ne permet pas le mariage temporaire. Il reconnaît uniquement *iḥṣān,* prendre une femme en mariage de façon permanente, tiré de la racine *hasuna, il* (un endroit) *était inaccessible,* ou (une femme) *était chaste* ou mariée (LL), *iḥṣān* signifiant ainsi *fortifier un lieu* ou *épouser.* On dénonce toutes relations sexuelles en dehors de *iḥṣān* comme *musāfiḥat* ou *s'adonner à la débauche,* de la racine *safḥ,* signifiant *répandre. Iḥṣān* donne lieu à certains droits et certaines obligations, qui sont établis pour la vie, mais de tels droits et obligations ne se présentent pas dans *musāfiḥat* ou fornication et *mut'ah* qui était un mariage temporaire reconnu en Arabie avant la venue de l'Islam. Il semble que certains musulmans aient eu recours au *mut'ah* à l'occasion d'une ou deux batailles, mais il fut expressément défendu par le Prophète à la bataille de Khaibar (B. 64:40).

25a. Ce verset énonce la condition selon laquelle on pouvait épouser les femmes faites prisonnières de guerre. Je ne trouve aucun verset dans le Qur'ān Sacré ou aucun exemple dans la vie du Prophète qui ait sanctionné ce que l'on appelle le concubinage. A plus d'une occasion, quand on mentionne l'établissement de relations conjugales avec des filles esclaves, on pose clairement la condition de les prendre en mariage tel que dans le v. 3, le v. 24, et le présent verset. Ici l'on permet le mariage avec les prisonnières de guerre dans certaines circonstances, la première étant qu'elles soient croyantes ou musulmanes. Il y a deux autres conditions: (1) qu'un homme n'ait pas les moyens d'épouser une femme libre tel que le montrent les premiers mots, et (2) qu'il craigne de tomber dans le péché, tel que le disent les derniers mots. Si, alors, le mariage avec elle est permis dans des circonstances exceptionnelles, il est tout à fait déraisonnable de supposer qu'il soit permis à son maître d'avoir des relations conjugales avec elle, sans la prendre pour épouse. Elle se situait sans doute à un niveau inférieur dans la société arabe à celui d'une femme libre, mais c'est tout. Peut-être que la règle la plus stricte, concernant le mariage avec une femme esclave, est due au fait que celui qui désirait l'épouser devait d'abord la libérer de l'esclavage.

On peut dire que ce verset s'adresse à des hommes autres que les maîtres des filles esclaves, car il exige la permission des maîtres. Le seul droit auquel le maître pourrait raisonnablement prétendre est qu'il n'a pas besoin de la permission de personne d'autre, cependant, il doit quand même la prendre pour épouse, non comme maîtresse. Mais voyez le hadith cité dans 5c, selon lequel on exige du maître qu'il éduque l'esclave, en lui donnant la meilleure éducation, qu'ensuite il la libère pour enfin l'épouser. On peut noter un autre point soulevé par ce verset. On affirme clairement que si une esclave mariée commet l'adultère, sa punition est la moitié de la punition prescrite pour une femme mariée qui commet l'adultère. Ceci prouve que le Qur'ān Sacré n'a jamais considéré que la *lapidation* était la punition de l'adultère car on n'aurait pu diminuer la punition de moitié, et en réalité le Livre Sacréne parle de lapidation nulle part; le seul châtiment qu'il mentionne pour l'adultère est cent coups de fouet (24:2).

28 Allāh désire alléger votre fardeau,[a] et l'homme est créé faible.[b]

يُرِيْدُ اللّٰهُ اَنْ يُّخَفِّفَ عَنْكُمْ ۚ وَ خُلِقَ الْاِنْسَانُ ضَعِيْفًا ﴿۲۸﴾

29 O vous qui croyez, ne vous emparez pas de votre bien entre vous par des méthodes illégales, sauf s'il s'agit d'échange par consentement mutuel.[a] Et ne tuez pas vos gens. Sûrement Allāh est toujours Miséricordieux pour vous.

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا لَا تَاْكُلُوْۤا اَمْوَالَكُمْ بَيْنَكُمْ بِالْبَاطِلِ اِلَّاۤ اَنْ تَكُوْنَ تِجَارَةً عَنْ تَرَاضٍ مِّنْكُمْ ۟ وَ لَا تَقْتُلُوْۤا اَنْفُسَكُمْ ؕ اِنَّ اللّٰهَ كَانَ بِكُمْ رَحِيْمًا ﴿۲۹﴾

30 Et quiconque fait ceci de manière agressive et injuste, Nous le jetterons bientôt dans le feu. Et c'est très facile pour Allāh.

وَ مَنْ يَّفْعَلْ ذٰلِكَ عُدْوَانًا وَّ ظُلْمًا فَسَوْفَ نُصْلِيْهِ نَارًا ؕ وَ كَانَ ذٰلِكَ عَلَى اللّٰهِ يَسِيْرًا ﴿۳۰﴾

31 Si vous fuyez les grandes choses qui vous sont défendues, Nous supprimerons vos mauvais (penchants)[a] et Nous vous ferons entrer en un lieu où il est honorable d'entrer.

اِنْ تَجْتَنِبُوْا كَبَآئِرَ مَا تُنْهَوْنَ عَنْهُ نُكَفِّرْ عَنْكُمْ سَيِّاٰتِكُمْ وَ نُدْخِلْكُمْ مُّدْخَلًا كَرِيْمًا ﴿۳۱﴾

32 Et ne convoitez le moyen qu'Allāh a utilisé pour que certains d'entre vous surpassent les autres. Pour les hommes il y a le bénéfice de ce qu'ils gagnent. Et pour les femmes il y a le bénéfice de ce qu'elles gagnent. Et demandez à Allāh Sa grâce. Et sûrement Allāh est toujours Celui Qui sait toutes choses.

وَ لَا تَتَمَنَّوْا مَا فَضَّلَ اللّٰهُ بِهٖ بَعْضَكُمْ عَلٰى بَعْضٍ ؕ لِلرِّجَالِ نَصِيْبٌ مِّمَّا اكْتَسَبُوْا ؕ وَ لِلنِّسَآءِ نَصِيْبٌ مِّمَّا اكْتَسَبْنَ ؕ وَ سْـَٔلُوا اللّٰهَ مِنْ فَضْلِهٖ ؕ اِنَّ اللّٰهَ كَانَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيْمًا ﴿۳۲﴾

28a. Non seulement l'Islam a grandement atténué la rigueur de la loi juive et des autres lois antérieures, mais il énonce toutes les règles de bonne conduite de façon si exhaustive, sans détails inutiles, que le vrai fardeau de l'homme est en réalité beaucoup plus allégé dans l'Islam, que dans toute autre religion. De plus, il indique le chemin à suivre pour la libération de l'homme des liens du péché, et il réduit ainsi son fardeau, non par de fausses assurances, mais en lui évitant vraiment de tomber dans le vice.

28b. Ces versets parlent de de la grande miséricorde d'Allāh qui a montré à l'homme le chemin de la vérité et qui l'a guidé, car l'homme, faible créature, ne pouvait se tracer lui-même une voie sans erreurs. C'est tout ce que signifie ici la faiblesse de l'homme.

29a. Dans la première partie de ce verset, on interdit toutes les méthodes illégales d'acquérir des biens, mais il est permis de chercher à tirer un profit réciproque par le commerce, ce qui implique un consentement mutuel, car c'est une méthode légale. Même si les mots ont un sens général, le passage vise particulièrement à protéger le droit de la femme à la propriété, car c'est du bien des femmes et des orphelins dont on s'emparait en général, agressivement et injustement.

La seconde partie défend de tuer *anfusa-kum*, qui signifie *vos gens* ou *vous-même*. Dans le premier cas, le sens en est qu'il faut protéger aussi la vie; dans le second cas, c'est une injonction contre le suicide qui selon la loi de l'Islam est une faute grave.

31a. *Sayyi'ab* ou *sū'* signifie *une mauvaise action* de même que *une mauvaise affection* (LL). Le contexte exige que l'on adopte ici le second sens. Tout ce que l'on veut dire, c'est que si un homme évite de commettre des fautes, les mauvais penchants qui sont en lui meurent également. La division de la faute en *Kabīrah* et *ṣaghīrah* est injustifiée.

33 Et à chacun Nous avons nommé des héritiers[a] de ce que laissent les parents et la famille immédiate. Et quant à ceux avec qui votre main droite a ratifié des ententes, donnez-leur leur dû.[b] Sûrement Allāh est toujours Témoin de toutes choses.

وَلِكُلٍّ جَعَلْنَا مَوَالِيَ مِمَّا تَرَكَ الْوَالِدٰنِ
وَالْاَقْرَبُوْنَ ؕ وَالَّذِيْنَ عَقَدَتْ اَيْمَانُكُمْ
فَاٰتُوْهُمْ نَصِيْبَهُمْ ؕ اِنَّ اللّٰهَ كَانَ عَلٰى
كُلِّ شَيْءٍ شَهِيْدًا ﴿٣٣﴾

SECTION 6 : **Mésentente entre le mari et l'épouse**

34 Les hommes sont les pourvoyeurs[a] des femmes, grâce à ce qu'Allāh a fait en sorte pour certains surpassent les autres et avec ce qu'ils dépensent de leur richesse. Alors les femmes bonnes sont obéissantes,[b] protégeant l'invisible[c] tel qu'Allāh l'a gardé.[d] Et (quant) à celles de la part de qui vous craignez la désertion, réprimandez-les, et laissez-les seules au lit et punissez-les. Alors si elles vous obéissent, ne cherchez pas à leur nuire Sûrement Allāh est Elevé, Il est Grand.[e]

اَلرِّجَالُ قَوّٰمُوْنَ عَلَى النِّسَآءِ بِمَا فَضَّلَ
اللّٰهُ بَعْضَهُمْ عَلٰى بَعْضٍ وَّ بِمَآ اَنْفَقُوْا مِنْ
اَمْوَالِهِمْ ؕ فَالصّٰلِحٰتُ قٰنِتٰتٌ حٰفِظٰتٌ لِّلْغَيْبِ
بِمَا حَفِظَ اللّٰهُ ؕ وَالّٰتِيْ تَخَافُوْنَ نُشُوْزَهُنَّ
فَعِظُوْهُنَّ وَاهْجُرُوْهُنَّ فِي الْمَضَاجِعِ
وَاضْرِبُوْهُنَّ ۚ فَاِنْ اَطَعْنَكُمْ فَلَا تَبْغُوْا
عَلَيْهِنَّ سَبِيْلًا ؕ اِنَّ اللّٰهَ كَانَ
عَلِيًّا كَبِيْرًا ﴿٣٤﴾

33a. *Mawālī* est le pluriel de *maulā*, qui véhicule un certain nombre de sens, tels que *seigneur* ou *chef, un cousin, un homme libéré, un esclave, un héritier.* Les meilleures sources adoptent ici le dernier de ces sens (B. 65:iv, 7), et lui seul convient au contexte.

33b. A l'époque pré-islamique, les gens avaient l'habitude de faire des ententes entre eux, par lesquelles ils s'engageaient à se défendre et à se léguer leurs biens mutuellement; et quand l'un d'entre eux mourait, il était entendu que l'autre avait droit au sixième des biens du défunt (AH). Quand les musulmans s'enfuirent à Madīnah, le Prophète incita chaque immigrant de Makkah à créer une relation étroite de fraternité avec un citoyen de Madīnah, de sorte que selon l'ancienne coutume, l'un d'entre eux serait devenu l'héritier de l'autre à sa mort. Cette forme d'héritage fut abolie par ce verset, et les mots *donnez-leur leur dû* signifient *accorder son aide* en général, *faire de bonnes actions et donner de bons conseils,* alors que l'on peut établir quelque chose par testament (B.39:2).

34a. *Qāma-l-rajulu 'ala-l-mar'ati* signifie *il l'a entretenue et a géré son affaire, ayant la responsabilité de son affaire;* c'est pourquoi l'on dit qu'il est son *qawwām,* i.e. *pourvoyeur* (T). De la même façon, *qāma bi-l-yatīmi* signifie *il a subvenu aux besoins de l'orphelin* (LL). C'est pourquoi, par les hommes qui sont *qawewāmūn* on veut seulement dire qu'ils sont les pourvoyeurs de femmes grâce au moyen qu'Allāh a utilisé pour que certains surpassent les autres.

34b. L'obéissance ici signifie l'obéissance à Allāh. La comparaison avec 33:31, 33:35 et 66:5 éclaire le sens du mot.

34c. *Garder l'invisible* est un euphémisme pour dire *garder les droits de l'époux.* On indique ici que les deux caractéristiques d'une bonne épouse sont sa piété ou son obéissance à Dieu et la chasteté.

35 Et si vous craignez une séparation entre les deux, nommez un arbitre choisi parmi les gens de l'époux et un arbitre choisi parmi les gens de l'épouse. Si les deux désirent s'entendre, Allāh va provoquer l'harmonie entre eux. Sûrement Allāh est Omniscient, Conscient.[a]

وَإِنْ خِفْتُمْ شِقَاقَ بَيْنِهِمَا فَابْعَثُوا
حَكَمًا مِّنْ أَهْلِهِ وَحَكَمًا مِّنْ أَهْلِهَا ۚ
إِن يُرِيدَا إِصْلَاحًا يُوَفِّقِ اللَّهُ بَيْنَهُمَا ۗ
إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلِيمًا خَبِيرًا ﴿٣٥﴾

34d. Le sens ici est que le fait qu'elles protègent les droits du mari constitue vraiment une faveur d'Allāh car c'est Allâh qui les protège. Ou le sens peut être, *Allāh a protégé leurs droits.*

34e. Le mot *nushūz*, que j'ai traduit par *désertion*, signifie au départ *se soulever*, et quand on parle d'une femme par rapport à son mari il signifie *qu'elle se soulève contre son mari.* Ceci s'explique de différentes façons; selon une de ces explications il signifie *qu'elle quitte la maison du mari et prend un logement qu'il n'aime pas* (AH). LL cite plusieurs auteurs montrant que *nushūz* de la part de la femme signifie que *la femme a résisté à son mari et qu'elle l'a détesté* (S, Q) et *qu'elle l'a déserté* (T).

Le remède indiqué dans le cas de la désertion de la femme est en trois volets. Au début on ne doit que la semoncer. Si elle se résigne, le mal est réparé, mais si elle persiste dans l'erreur, on doit faire lit à part. Si elle persiste encore, on permet le châtiment en dernier recours (Rz). Au sujet de cette dernière solution il faut, cependant, garder à l'esprit deux choses. En premier lieu, il s'agit d'une simple permission, et selon les citations du Prophète il est clair que, même si la chose est permise, en pratique on la désapprouve. Ainsi l'on rapporte que le Prophète a dit, à la suite des plaintes de certaine femmes au sujet des mauvais traitements de la part de leur mari: "Vous ne trouverez pas que ces hommes sont les meilleurs parmi vous" (AD. 12:42). Selon Shāfi'ī, il est préférable de ne pas avoir recours au châtiment de l'épouse (Rz). En fait, comme les prescriptions du Qur'ân sont vastes dans leur portée, l'exemple du Saint Prophète et ses continuelles exhortations aux bons traitements envers les femmes, au point de faire des bons traitements d'un homme envers son épouse le critère de sa bonté en général - *le meilleur d'entre vous est celui qui est le meilleur pour sa femme* - montrent clairement que cette permission est destinée seulement à ce type d'hommes et de femmes qui appartiennent à un classe inférieure de la société. Deuxièmement, on ne peut pas adopter cette permission sans discrimination, car selon les citations du Prophète il est très évidents que le châtiment, quand on y a recours dans les cas extrêmes, doit être très léger. I'Ab dit que ce peut être avec une brosse à dents ou quelque chose de la sorte (AH). On rapporte que le Prophète a dit: "Vous avez le droit, au sujet de votre femme, qu'elle ne permette pas à quiconque vous n'aimez pas, d'entrer dans votre maison; si elle le fait, punissez-la de telle manière que cela ne laisse pas de marques" (Tr. 10:11). Ainsi, l'on ne permettait qu'un léger châtiment et seulement dans les cas extrêmes.

35a. Ce verset indique la procédure à suivre quand survient un cas de divorce. Il n'appartient pas au mari de rejeter sa femme; c'est l'affaire du juge de décider du cas. Il ne faut pas non plus que les cas de divorce soient trop rendus publics. Le juge doit nommer deux arbitres: l'un appartenant à la famille de l'épouse et l'autre à celle du mari. Ces deux arbitre établiront les faits, mais leur but doit consister à réconcilier les parties. Si tous les espoirs de réconciliations sont vains, le divorce est permis, mais la décision finale de prononcer le divorce appartient au juge qui est légalement habilité à prononcer un divorce. On décidait des cas selon les directives contenues dans ce verset aux premiers jours de l'Islam. Voir un exemple cité par Rz au sujet de la décision de 'Ali dans un cas de mésentente. On fait savoir au mari en termes clairs qu'il doit se conformer au jugement des arbitres nommés en vertu de ce verset.

36 Et servez Allāh, et n'associez rien à Lui, et soyez bons pour les parents et la famille immédiate et les orphelins et les miséreux et le voisin de (votre) parenté et le voisin étranger,[a] et le Compagnon de voyage et le voyageur et ceux que possède votre main droite.[b] Sûrement Allāh n'aime pas ceux qui sont orgueilleux, fanfarons,

وَاعْبُدُوا اللّٰهَ وَلَا تُشْرِكُوْا بِهٖ شَيْـًٔا
وَّبِالْوَالِدَيْنِ اِحْسَانًا وَّبِذِي الْقُرْبٰى
وَالْيَتٰمٰى وَالْمَسٰكِيْنِ وَالْجَارِ ذِي الْقُرْبٰى
وَالْجَارِ الْجُنُبِ وَالصَّاحِبِ بِالْجَنْۢبِ
وَابْنِ السَّبِيْلِ ۙ وَمَا مَلَكَتْ اَيْمَانُكُمْ ؕ اِنَّ
اللّٰهَ لَا يُحِبُّ مَنْ كَانَ مُخْتَالًا فَخُوْرَا ۙ ﴿۳۷﴾

37 Qui sont mesquins et qui encouragent à la mesquinerie et qui cachent ce qu'Allāh leur a donné par Sa bonté. Et Nous avons préparé pour les incroyants un châtiment humiliant -

الَّذِيْنَ يَبْخَلُوْنَ وَيَاْمُرُوْنَ النَّاسَ
بِالْبُخْلِ وَيَكْتُمُوْنَ مَآ اٰتٰىهُمُ اللّٰهُ مِنْ
فَضْلِهٖ ؕ وَاَعْتَدْنَا لِلْكٰفِرِيْنَ عَذَابًا مُّهِيْنًا ۚ ﴿۳۸﴾

38 Et ceux qui dépensent leur richesse pour être vus des hommes et qui ne croient ni en Allāh ni au Dernier Jour. Et quant à celui dont le compagnon est le démon, c'est un mauvais compagnon!

وَالَّذِيْنَ يُنْفِقُوْنَ اَمْوَالَهُمْ رِئَآءَ النَّاسِ
وَلَا يُؤْمِنُوْنَ بِاللّٰهِ وَلَا بِالْيَوْمِ الْاٰخِرِ ؕ
وَمَنْ يَّكُنِ الشَّيْطٰنُ لَهٗ قَرِيْنًا فَسَآءَ قَرِيْنًا ﴿۳۹﴾

39 Et quel (mal) leur ferait-il de croire en Allāh et au Dernier Jour et de dépenser de ce qu'Allāh leur a donné? Et Allāh est Celui Qui les connaît sans cesse.

وَمَاذَا عَلَيْهِمْ لَوْ اٰمَنُوْا بِاللّٰهِ وَالْيَوْمِ
الْاٰخِرِ وَاَنْفَقُوْا مِمَّا رَزَقَهُمُ اللّٰهُ ؕ وَكَانَ
اللّٰهُ بِهِمْ عَلِيْمًا ﴿۴۰﴾

40 Sûrement Allāh ne traite pas injustement le poids d'un atome; et si c'est une bonne action, Il la multiplie et donne de Lui-même une grande récompense.[a]

اِنَّ اللّٰهَ لَا يَظْلِمُ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ ۚ وَاِنْ
تَكُ حَسَنَةً يُّضٰعِفْهَا وَيُؤْتِ مِنْ لَّدُنْهُ
اَجْرًا عَظِيْمًا ﴿۴۱﴾

41 Mais comment cela sera-t-il quand Nous amènerons de chaque peuple un témoin et que Nous t'amènerons comme témoin contre ceux-ci?[a]

فَكَيْفَ اِذَا جِئْنَا مِنْ كُلِّ اُمَّةٍۢ بِشَهِيْدٍ
وَّجِئْنَا بِكَ عَلٰى هٰٓؤُلَآءِ شَهِيْدًا ؕ﴿۴۲﴾

36a. *Le voisin de parenté* peut signifier *un voisin qui est un parent* ou un *voisin musulman,* et *le voisin étranger* est soit *un voisin non parent* ou *un voisin d'une religion étrangère* (AH). La dernière expression (le qualificatif étant dérivé de *janb,* signifiant *un côté*) signifie, selon les lexicologues, *la personne qui est la voisine de quelqu'un mais qui appartient à un autre peuple* (LL). Ainsi la charité de l'Islam ne se limite pas aux gens de son propre peuple ou à ses coreligionnaires, mais elle s'étend également aux étrangers.

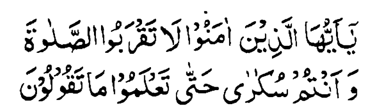
36b. Par *ceux que possède votre main droite* on veut dire *tous ceux confiés aux soins d'un homme.* de sorte que l'on y inclut même les animaux sur lesquels un homme a le

42 Ce jour-là, ceux qui n'ont pas cru et qui ont désobéi au Messager souhaiteront que la terre soit aplanie avec eux. Et ils ne peuvent cacher aucun fait à Allāh.

يَوْمَئِذٍ يَّوَدُّ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا وَعَصَوُا الرَّسُوْلَ لَوْ تُسَوّٰى بِهِمُ الْاَرْضُ ۗ وَلَا يَكْتُمُوْنَ اللّٰهَ حَدِيْثًا ﴿٤٢﴾

SECTION 7 : **La purification de l'âme**

43 O vous qui croyez, n'approchez pas de la prière quand vous êtes intoxiqués jusqu'à ce que vous sachiez ce que vous dites,[a] ni après des relations sexuelles[b] - sauf



contrôle (AH, Rz). Tout en traitant des droits de la femme, le Qur'ān généralise la loi de faire le bien aux autres, au point d'exiger d'étendre la bonté même au Compagnon de voyage ou au simple voyageur. Si l'on doit traiter généreusement même les Compagnons dont la compagnie est de si courte durée, combien un homme doit-il se montrer généreux envers celle qui est la compagne de toute sa vie!

40a. Telle est la description sans cesse répétée de la prépondérance de la miséricorde dans la nature Divine: le bien est toujours multiplié et le mal annihilé. La constante multiplication du bien montre à l'évidence que le bien l'emportera finalement dans l'univers, et ainsi les lois Divines à l'œuvre dans la nature laissent à penser que l'univers se dirige vers le but du bien ultime.

41a. Il est souvent question du prophète envoyé à un peuple comme d'*un témoin* (en arabe *shahīd*) à son égard, et par *ceux-ci,* on désigne ici les fidèles du Saint Prophète, ou la communauté de Muḥammad. On affirme dans un hadith que l'on récitait un jour ce chapitre devant le Prophète et quand le récitant arriva à ce verset, des larmes coulèrent des yeux du Prophète et il dit: "Mon Seigneur, je peux témoigner de ceux au milieu de qui je vis, mais qu'en est-il de ceux que je n'ai pas vus" (Ibn Kathīr). Par conséquent, il apparaît que les gens dont il s'agit ici, sont des musulmans qui désobéirent au Prophète, de là l'inquiétude du Prophète pour la génération suivante de ses fidèles. Le verset suivant rend la chose évidente par les mots *ceux qui n'ont pas cru et qui ont désobéi au Messager.* La désobéissance équivaut à l'incroyance en pratique.

43a. Il y a différentes opinions quant au sens de *sukara* ici. Littéralement, le singulier *sakarān* signifie *une personne intoxiquée,* mais alors que certains considèrent que le sens ici est *intoxiqué par la boisson,* d'autres pensent que c'est *intoxiqué par le sommeil* (T, LL). Et *sakr,* sans doute, peut s'appliquer dans ce dernier sens, car son sens littéral est *ne pas se coucher* (LL). Le mot s'applique aussi à *confusion du jugement* (LL). Le Qur'ān Sacré parle de *sakrat al-maut* (50:19) ou l'état dans lequel une personne perd la raison à l'approche de la mort. *Sakrat al-hamma* signifie l'état où une personne perd la raison à cause d'une très grande peine. *Sakrat al-naum* est l'état où, à cause d'une irrésistible sensation de sommeil, une personne n'est pas en pleine possession de sa raison. Le mot tel qu'utilisé ici peut avoir n'importe lequel de ces sens.

La défense de prier lorsque l'on est intoxiqué était un premier pas vers la prohibition totale de la boisson, car la nécessité d'aller à la prière, cinq fois par jour, laisserait peu de possibilités de s'adonner à la boisson. Selon ce verset, il est encore plus évident qu'il faut connaître la signification de ce que l'on dit en priant Dieu.

43b. Le mot *junub* (de *janb,* signifiant *un côté*) ne doit pas se traduire par *impur* ou *pollué:* c'est purement un terme technique, et il signifie *celui qui est dans l'obligation*

si vous ne faites que traverser[c] - jusqu'à ce que vous ayez pris un bain. Et si vous êtes malades, ou en voyage, ou si l'un d'entre vous vient des lieux d'aisance, ou si vous avez touché les femmes,[d] et vous ne pouvez trouver d'eau, rendez-vous à de la terre pure,[e] alors essuyez votre figure et vos mains. Sûrement Allāh est toujours Celui Qui pardonne, Qui absout.

وَلَا جُنُبًا إِلَّا عَابِرِي سَبِيلٍ حَتَّىٰ تَغْتَسِلُوا ۚ وَإِن كُنتُم مَّرْضَىٰ أَوْ عَلَىٰ سَفَرٍ أَوْ جَاءَ أَحَدٌ مِّنكُم مِّنَ الْغَائِطِ أَوْ لَامَسْتُمُ النِّسَاءَ فَلَمْ تَجِدُوا مَاءً فَتَيَمَّمُوا صَعِيدًا طَيِّبًا فَامْسَحُوا بِوُجُوهِكُمْ وَأَيْدِيكُمْ ۗ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَفُوًّا غَفُورًا ﴿٤٣﴾

44 Ne vois-tu pas ceux à qui une partie du Livre fut donnée? Ils acceptent l'erreur et désirent te faire errer loin du (droit) chemin.

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ أُوتُوا نَصِيبًا مِّنَ الْكِتَابِ يَشْتَرُونَ الضَّلَالَةَ وَيُرِيدُونَ أَن تَضِلُّوا السَّبِيلَ ﴿٤٤﴾

45 Et Allāh connaît le mieux tes ennemis. Et Allāh suffit comme Ami et Allāh suffit comme Aide.

وَاللَّهُ أَعْلَمُ بِأَعْدَائِكُمْ ۚ وَكَفَىٰ بِاللَّهِ وَلِيًّا وَكَفَىٰ بِاللَّهِ نَصِيرًا ﴿٤٥﴾

46 Certains de ceux qui sont juifs changent les mots de place[a] et disent, Nous avons entendu et nous désobéissons; et (ils disent), Entendez sans que l'on vous fasse entendre, et (ils disent), *Rā'inā,* déformant avec leur langue et diffamant la religion. Et s'ils avaient dit, Nous entendons et nous obéissons, et nous prêtons l'oreille, et *unẓurnā,*[b] cela aurait été mieux pour eux et plus honnête; mais Allāh les a maudits à cause de leur incroyance, de sorte qu'ils ne croient qu'un peu.

مِّنَ الَّذِينَ هَادُوا يُحَرِّفُونَ الْكَلِمَ عَن مَّوَاضِعِهِ وَيَقُولُونَ سَمِعْنَا وَعَصَيْنَا وَاسْمَعْ غَيْرَ مُسْمَعٍ وَرَاعِنَا لَيًّا بِأَلْسِنَتِهِمْ وَطَعْنًا فِي الدِّينِ ۚ وَلَوْ أَنَّهُمْ قَالُوا سَمِعْنَا وَأَطَعْنَا وَاسْمَعْ وَانظُرْنَا لَكَانَ خَيْرًا لَّهُمْ وَأَقْوَمَ وَلَٰكِن لَّعَنَهُمُ اللَّهُ بِكُفْرِهِمْ فَلَا يُؤْمِنُونَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿٤٦﴾

---

d'exécuter une ablution complète ou *de se baigner* (LL). La relation avec le sens étymologique est que la personne qui a une telle obligation est *sur un côté* ou *éloignée de la prière* (R). Quand une telle personne, un *junub,* se décrivit elle-même comme *najs (polluée* ou *souillée)* en présence du Prophète, ce dernier la corrigea en disant: "Gloire à Allāh! Un croyant n'est pas *najs* ou *souillé*" (B. 5:23). La nécessité de faire une ablution complète se présente dans le cas d'émission de liquide séminal à la suite de relations sexuelles ou de *pollutio nocturna.*

43c. *Aller près de la prière* peut signifier *aller dans les mosquées* (I'Ab-Rz), et le sens, dans ce cas, serait *à moins que vous passiez (à travers les mosquées) comme par un chemin.*

43d. L'expression *toucher aux femmes* est un euphémisme pour parler de relations sexuelles. Un grand nombre des belles expressions utilisées dans le Qur'ān Sacré pour désigner cette délicate relation était inconnu des Arabes; on a adopté des mots et des formules qui éviteraient de choquer les oreilles les plus délicates.

47 O vous qui avez reçu le Livre, croyez ce que Nous avons révélé, vérifiant ce que vous avez, avant que Nous ne détruisions les chefs et que Nous ne les retournions sur le dos, ou que Nous les maudissions comme Nous avons maudit les violateurs du sabbat.[a] Et le commandement d'Allāh est toujours exécuté.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ أُوتُواْ ٱلۡكِتَٰبَ ءَامِنُواْ بِمَا نَزَّلۡنَا
مُصَدِّقٗا لِّمَا مَعَكُم مِّن قَبۡلِ أَن نَّطۡمِسَ
وُجُوهٗا فَنَرُدَّهَا عَلَىٰٓ أَدۡبَارِهَآ أَوۡ نَلۡعَنَهُمۡ
كَمَا لَعَنَّآ أَصۡحَٰبَ ٱلسَّبۡتِۚ وَكَانَ
أَمۡرُ ٱللَّهِ مَفۡعُولًا ٤٧

48 Sûrement Allāh ne pardonne pas qu'un égal soit érigé avec Lui, et Il pardonne à tous, excepté ceux à qui il Lui plaît. Et quiconque élève un égal à Allāh, conçoit une grave faute.[a]

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَغۡفِرُ أَن يُشۡرَكَ بِهِۦ وَيَغۡفِرُ
مَا دُونَ ذَٰلِكَ لِمَن يَشَآءُۚ وَمَن يُشۡرِكۡ
بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱفۡتَرَىٰٓ إِثۡمًا عَظِيمًا ٤٨

43e. *Ṣa'īd* signifie un terrain *haut* ou *élevé,* donc généralement *une terre* ou *un terrain* ou *une surface de la terre,* que ce soit *de la poussière* ou *de la terre* ou *autre chose* (LL). *Tayammum* (de *amma,* signifiant *il a réparé*) veut dire frapper des deux mains sur de la terre pure, ou tout ce qui contient de la poussière pure, et se passer ensuite les mains sur la figure et le dos des mains. Quand on ne trouve pas d'eau, ou que celle-ci peut être nocive, *tayammum* suffit à remplacer l'ablution avant la prière.

46a. Le Qur'ān Sacré fait constamment allusion à l'altération des livres précédents, et, comme les mots l'indiquent clairement, elle implique une modification du texte aussi bien qu'une fausse interprétation de celui-ci. On traite spécialement de la perversion des "saints écrits" dans 2:75-79, 5:13, 41, et ici; voir 2:79a. La vérification à laquelle on fait allusion dans le v. 47 et ailleurs, implique seulement une vérification des principes généraux et particulièrement des prophéties contenues dans ces livres.

46b. Voir 2:104a.

47a. Le mot *wujūh* (sing., *wajh*) peut vouloir dire *figures* ou *chefs* et *dirigeants* (R, au mot *ṭams*) alors que *ṭams* signifie *oblitération* ou *destruction* (R). L'*oblitération des figures* est évidemment une expression imagée signifiant *les priver de grandeur et de prospérité et amener sur elles la disgrâce et l'adversité* (Bd). La même idée prend plus d'ampleur dans *les retourner sur le dos.* L'allusion ici est censée être leur bannissement ultime de l'Arabie.

La seconde forme de punition consiste en ce que tombe sur eux la malédiction qui s'abattit sur les violateurs du sabbat; voir à ce sujet 2:65b.

48a. On parle de *shirk* ou l'élévation d'égaux à Allāh comme de la faute la plus grave. Les fausses croyances d'un homme ne portent en rien atteinte à la gloire de Dieu, mais la croyance en de faux dieux diminue la dignité de l'homme. L'homme est fait pour régenter la nature elle-même et toutes les créatures, mais quand il s'abaisse devant des créatures inférieures à lui-même, créatures qu'il était en réalité fait pour gouverner, il réduit à néant le but même de la création. Il faudrait remarquer que *shirk* ou l'élévation de dieux avec Dieu ne signifie pas uniquement l'adoration d'idoles ou l'adoration des forces de la nature, ou la foi en la divinité de mortels, mais elle comprend aussi l'obéissance aveugle accordée à de grands hommes; voir la note 9:31a ainsi que la note de bas de page suivante. Il faudrait se rappeler en outre, que le pardon dont il s'agit ici, se rapporte à ceux qui meurent alors qu'ils sont coupables de *shirk,* mais même ceux-là recevront le pardon de Dieu après avoir subi les conséquences de leurs actions. Si un homme se rend coupable de *shirk* et s'en repent avant sa mort, toutes ses fautes, y compris le *shirk,* sont effacées et pardonnées, parce qu'il donne une autre orientation à sa vie.

49 N'as-tu pas vu ceux qui s'attribuent la pureté? Non, Allāh purifie ceux qu'il Lui plaît, et il ne leur sera pas fait le moindre tort.[a]

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ يُزَكُّونَ أَنفُسَهُمْ ۚ بَلِ
اللَّهُ يُزَكِّي مَن يَشَاءُ وَلَا يُظْلَمُونَ فَتِيلًا ﴿٤٩﴾

50 Voyez comment ils inventent des mensonges contre Allāh! Et cela suffit comme faute évidente.[a]

انظُرْ كَيْفَ يَفْتَرُونَ عَلَى اللَّهِ الْكَذِبَ ۖ
وَكَفَىٰ بِهِ إِثْمًا مُّبِينًا ﴿٥٠﴾

SECTION 8 : **Le royaume est accordé à la postérité d'Abraham**

51 N'as-tu pas vu ceux à qui une partie du Livre a été donnée? Ils croient à la sorcellerie[a] et aux devins et ils disent de ceux qui ne croient pas: Ceux-là sont mieux guidés sur le sentier que ceux qui croient.

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ أُوتُوا نَصِيبًا مِّنَ الْكِتَابِ
يُؤْمِنُونَ بِالْجِبْتِ وَالطَّاغُوتِ وَيَقُولُونَ
لِلَّذِينَ كَفَرُوا هَٰؤُلَاءِ أَهْدَىٰ مِنَ
الَّذِينَ آمَنُوا سَبِيلًا ﴿٥١﴾

52 Ce sont eux qu'Allāh a maudits. Et celui qu'Allāh maudit, tu ne trouveras personne pour l'aider.

أُولَٰئِكَ الَّذِينَ لَعَنَهُمُ اللَّهُ ۖ وَمَن يَلْعَنِ
اللَّهُ فَلَن تَجِدَ لَهُ نَصِيرًا ﴿٥٢﴾

53 Ou possèdent-ils une part du royaume? Mais ils ne donneraient aux autres même pas un petit morceau de noyau de date.[a]

أَمْ لَهُمْ نَصِيبٌ مِّنَ الْمُلْكِ فَإِذًا لَّا يُؤْتُونَ
النَّاسَ نَقِيرًا ﴿٥٣﴾

49a. *Fatīl* signifie à l'origine *la pellicule d'un noyau de datte* ou *la saleté de la peau roulée entre les doigts;* donc *une très petite chose* (LL). *Ceux qui s'attribuent la pureté* fait allusion à certains docteurs de la loi et à des moines (9:31) (de même aussi qu'à *'ulamā'* ou *pīrs* que l'on rencontre chez les musulmans) qui se considèrent supérieurs à leurs dévots dont ils exigent l'obéissance aveugle envers eux-mêmes. Par conséquent, on parle de telles personnes en relation avec l'établissement d'égaux à Dieu dans le verset précédent.

50a. Il est dit ici que prétendre à la pureté pour eux-mêmes est une *faute manifeste.*

51a. *Jibt* signifie *une idole* ou *des idoles* (LL): 'Umar a dit, il signifie la sorcellerie (B. 65:iv, 10). Certains considèrent qu'il s'agit du même mot que *jibs,* qui signifie *une chose sans valeur* (Rz), ou *une chose où il n'y a rien de bon.* Au sujet de *ṭāghūt,* voir 2:256b. On l'explique ici par le sens de *kāhin* ou *devin:* Jābir a dit que chaque tribu avait son propre devin (B. 65:iv, 10). On raconte qu'en faisant une entente avec les Quraish les juifs adorèrent leurs idoles (Rz). Mais les mots semblent se rapporter à l'avilissement des juifs, qui croyaient en toutes sortes de sortilèges, de divination, et de sorcellerie, et qui avaient depuis longtemps dit adieu en pratique au monothéisme pur de Moïse.

53a. Il est apparemment fait allusion au royaume temporel et spirituel promis à la postérité d'Abraham, comme on l'affirme clairement dans le verset suivant. Les juifs avaient été privé des deux. L'amour de la richesse les avait avilis au point qu'il était même impossible d'accorder un royaume temporel à un peuple qui ne pouvait traiter libéralement avec les autres.

54 Ou est-ce qu'ils envient le peuple pour ce qu'Allāh lui a donné de Sa grâce? Mais vraiment Nous avons donné aux enfants d'Abraham le Livre et la Sagesse, et Nous leur avons donné un magnifique royaume.[a]

أَمْ يَحْسُدُونَ النَّاسَ عَلَىٰ مَآ ءَاتَىٰهُمُ
اللَّهُ مِن فَضْلِهِۦ ۖ فَقَدْ ءَاتَيْنَآ ءَالَ إِبْرَٰهِيمَ
الْكِتَٰبَ وَالْحِكْمَةَ وَءَاتَيْنَٰهُم مُّلْكًا عَظِيمًا ﴿٥٤﴾

55 Ainsi parmi eux[a] il y a celui qui croit en lui, et parmi eux il y a celui qui s'éloigne de lui.[b] Et l'Enfer suffit pour brûler.

فَمِنْهُم مَّنْ ءَامَنَ بِهِۦ وَمِنْهُم مَّن صَدَّ
عَنْهُ ۚ وَكَفَىٰ بِجَهَنَّمَ سَعِيرًا ﴿٥٥﴾

56 Ceux qui ne croient pas en Nos messages, nous les ferons entrer dans le Feu. A chaque fois que leur peau sera brûlée, Nous la changerons pour une autre peau,[a] pour qu'ils goûtent au châtiment. Sûrement Allāh est toujours Puissant, Sage.

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا بِـَٔايَٰتِنَا سَوْفَ نُصْلِيهِمْ
نَارًا ۖ كُلَّمَا نَضِجَتْ جُلُودُهُم بَدَّلْنَٰهُمْ
جُلُودًا غَيْرَهَا لِيَذُوقُوا الْعَذَابَ ۗ إِنَّ
اللَّهَ كَانَ عَزِيزًا حَكِيمًا ﴿٥٦﴾

57 Et ceux qui croient et qui font de bonnes actions, Nous les ferons entrer dans des Jardins où coulent des ruisseaux, pour les y laisser vivre à jamais. Il y a là pour eux de purs Compagnons et Nous les ferons entrer dans une ombre agréable.[a]

وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّٰلِحَٰتِ سَنُدْخِلُهُمْ
جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا الْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ
فِيهَآ أَبَدًا ۖ لَّهُمْ فِيهَآ أَزْوَٰجٌ مُّطَهَّرَةٌ ۖ
وَنُدْخِلُهُمْ ظِلًّا ظَلِيلًا ﴿٥٧﴾

58 Sûrement Allāh vous ordonne de confier des responsabilités[a] a ceux qui le méritent, et lorsque vous jugez les personnes, de juger avec justice. Sûrement Allāh vous met en garde avec ce qui est excellent. Sûrement Allāh est toujours Celui Qui entend, Qui voit.

إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُكُمْ أَن تُؤَدُّوا الْأَمَٰنَٰتِ إِلَىٰٓ
أَهْلِهَا وَإِذَا حَكَمْتُم بَيْنَ النَّاسِ أَن
تَحْكُمُوا بِالْعَدْلِ ۚ إِنَّ اللَّهَ نِعِمَّا يَعِظُكُم
بِهِۦٓ ۗ إِنَّ اللَّهَ كَانَ سَمِيعًۢا بَصِيرًا ﴿٥٨﴾

54a. Par le *peuple,* on veut dire les Arabes. Le royaume promis était encore dans la postérité d'Abraham, mais il était alors transféré des descendants d'Israël à ceux d'Ismaël, conformément à l'entente convenue avec Abraham; voir 2:124a.

55a. On veut dire les enfants d'Abraham, dont faisaient partie les juifs.

55b. Le pronom personnel désigne le Saint Prophète Muḥammad, qui était maintenant le véritable interprète de la religion d'Abraham.

56a. La forme utilisée signifie la continuité du tourment conformément à la métaphore du feu.

57a. *Ẓill* implique la *puissance* et l'*inaccessibilité* et aussi *un état de bien-être;* les mots sont utilisés ici en faisant allusion au *bonheur* et au *charme* de la vie (R).

58a. Cette section traite de l'octroi du royaume aux musulmans, de qui l'on exige ici qu'ils confient les affaires de l'état aux personnes qui sont dignes de cette responsabilité. Les mots suivants, qui exigent des juges d'être justes, confirment ce sens, car tout le verset établit les devoirs réciproques des gouvernés et desgouvernants. En expliquant le mot *amānat* (sing.

59 O vous qui croyez, obéissez à Allāh et obéissez au Messager et à ceux qui ont le pouvoir parmi vous; alors si vous vous querellez au sujet de quoi que ce soit, référez-en à Allāh et au Messager, si vous croyez en Allāh et au Dernier Jour.[a] C'est ce qu'il y a de mieux et de plus approprié pour (atteindre) le but.[b]

يٰٓاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْٓا اَطِيْعُوا اللّٰهَ وَاَطِيْعُوا
الرَّسُوْلَ وَاُولِي الْاَمْرِ مِنْكُمْ ۚ فَاِنْ
تَنَازَعْتُمْ فِيْ شَيْءٍ فَرُدُّوْهُ اِلَى اللّٰهِ وَالرَّسُوْلِ
اِنْ كُنْتُمْ تُؤْمِنُوْنَ بِاللّٰهِ وَالْيَوْمِ الْاٰخِرِ ۭ
ذٰلِكَ خَيْرٌ وَّاَحْسَنُ تَاْوِيْلًا ﴿٥٩﴾

---

de *amānāt,* le mot utilisé ici et traduit par *confiance*), l'Ab a dit qu'il signifie *devoirs* (LA). Le Prophète lui-même a expliqué que le mot *amānat* signifie *gouvernement* ou *affaires de l'état.* "Le Prophète a dit, Quand l'*amānat* (confiance) est perdue, attendez-vous à la *sā'ah,* i.e. *l'heure* ou la *ruine.* On a dit, Comment la confiance sera-t-elle perdue, O Messager d'Allāh? Il dit, Quand on confiera le gouvernement à ceux qui n'en sont pas dignes, alors attendez-vous à la ruine" (B. 81:35).

59a. Ce verset pose trois règles de conduite importantes pour les sujets relatifs au bien-être de la communauté musulmane et spécialement pour ceux qui ont trait aux affaires de l'état. Elles sont: obéir à Dieu et à Son Messager en premier lieu; deuxièmement, obéir à ceux choisis pour détenir l'autorité parmi les musulmans; et troisièmement, s'en remettre à Dieu et à Son Messager en cas de conflit avec ceux qui détiennent l'autorité. Dieu et Son Messager constituent ainsi l'autorité suprême. Le Hadith l'explique. "Il faut entendre et obéir," dit le Prophète, "tant que l'on ne reçoit pas l'ordre de désobéir à Dieu; quand on reçoit l'ordre de désobéir à Dieu, il ne faut pas entendre et obéir (aux autorités)" (B. 56:108). Les mots *ulu-l-amr,* signifiant *ceux qui nous gouvernent,* ont un sens large, de sorte que sur différents sujets se rapportant à la vie humaine différentes personnes auraient le pouvoir. Ainsi le commandant d'une section de l'armée était considéré comme une personne détenant l'autorité (B. 65:11). Il faut obéir aux autorités temporelles en matière séculière et obéir aux autorités religieuses en matière religieuse. C'est spécialement en matière religieuse que des différends peuvent surgir, et dans ce cas, il serait nécessaire de s'en remettre à Dieu et à Son Messager; en d'autres mots au Qur'ān et au Hadith. Les jugements des grands Imams sont acceptables mais seulement soumis au Qur'ān et au Hadith. On rapporte que le célèbre Imam Abu Ḥanīfah lui-même a dit: "Renoncez à ma parole pour la Parole d'Allāh; renoncez à ma parole pour la parole du Messager d'Allāh".

Pour ce qui est des autorités séculières, le Hadith pose la règle que "l'autorité de ceux à qui elle a été confiée ne doit pas être contestée, à moins," ajouta le Prophète, "que vous voyiez un acte d'incroyance manifeste, pour lequel vous possédez une preuve claire venant d'Allāh" (B. 93:2).

Les mots de ce verset parlent uniquement de ceux qui ont l'autorité et *choisis parmi vous,* et par conséquent la question se pose: que doivent faire les musulmans dans le cas où ils sont soumis à une autorité non musulmane? Dans un tel cas, le propre exemple du Prophète dans ses relations avec l'Abyssinie est un guide suffisant. Le Prophète conseilla à une centaine de ses Compagnons de chercher refuge dans le Royaume chrétien d'Abyssinie où ils vécurent une dizaine d'années soumis aux lois du pays. La règle est cependant établie en termes clairs, telle que déjà citée que "lorsque l'on ordonne à une personne de désobéir à Dieu, elle n'entendra ni obéira aux autorités".

59b. *Ta'wīl* (de *āla, il retourna*) signifie *interprétation,* parce que les mots sont *retournés* à leur signification. Mais à partir de la même signification originale de *retourner* découle son usage dans le sens de *marja',* i.e. *conséquence finale,* et *'aqibah,* i.e. *issue, fin, résultat* (LL), et c'est le sens qui convient au contexte ici.

SECTION 9 : **Il faut obéir au Prophète**

60 N'as-tu pas vu ceux qui soutiennent qu'ils croient en ce qui t'a été révélé et en ce qui a été révélé avant toi? Ils désirent rechercher le jugement du démon,[a] même si l'on leur a ordonné de le renier. Et le démon désire les conduire loin de la voie.

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ يَزْعُمُونَ أَنَّهُمْ آمَنُوا بِمَا
أُنْزِلَ إِلَيْكَ وَمَا أُنْزِلَ مِنْ قَبْلِكَ يُرِيدُونَ
أَنْ يَتَحَاكَمُوا إِلَى الطَّاغُوتِ وَقَدْ أُمِرُوا
أَنْ يَكْفُرُوا بِهِ ۖ وَيُرِيدُ الشَّيْطَانُ أَنْ
يُضِلَّهُمْ ضَلَالًا بَعِيدًا ﴿٦٠﴾

61 Et quand on leur dit, Venez à ce qu'Allāh a révélé et au Messager, tu vois les hypocrites s'éloigner de toi avec aversion.

وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ تَعَالَوْا إِلَىٰ مَا أَنْزَلَ اللَّهُ
وَإِلَى الرَّسُولِ رَأَيْتَ الْمُنَافِقِينَ يَصُدُّونَ
عَنْكَ صُدُودًا ﴿٦١﴾

62 Mais comment se fait-il que lorsqu'un malheur leur arrive à cause de ce que leurs mains ont projeté, ils viennent à toi jurant par Allāh: Nous n'avons désiré que le bien et la concorde?

فَكَيْفَ إِذَا أَصَابَتْهُمْ مُصِيبَةٌ بِمَا قَدَّمَتْ
أَيْدِيهِمْ ثُمَّ جَاءُوكَ يَحْلِفُونَ ۖ بِاللَّهِ
إِنْ أَرَدْنَا إِلَّا إِحْسَانًا وَتَوْفِيقًا ﴿٦٢﴾

63 Ce sont eux, dont Allāh connaît les secrets de leur coeur; alors détourne-toi d'eux et réprimande-les et dis-leur des paroles qui portent à leur sujet.[a]

أُولَٰئِكَ الَّذِينَ يَعْلَمُ اللَّهُ مَا فِي قُلُوبِهِمْ
فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ وَعِظْهُمْ وَقُلْ لَهُمْ فِي
أَنْفُسِهِمْ قَوْلًا بَلِيغًا ﴿٦٣﴾

64 Et Nous n'envoyons pas de messager sinon qu'il faille lui obéir sur l'ordre d'Allāh. Et, quand ils se firent du tort, s'ils étaient venus à toi et avaient demandé la clémence d'Allāh, et le Messager avait (aussi) demandé leur pardon, ils auraient trouvé Allāh usant sans cesse (de clémence), le Miséricordieux.

وَمَا أَرْسَلْنَا مِنْ رَسُولٍ إِلَّا لِيُطَاعَ بِإِذْنِ
اللَّهِ ۚ وَلَوْ أَنَّهُمْ إِذْ ظَلَمُوا أَنْفُسَهُمْ جَاءُوكَ
فَاسْتَغْفَرُوا اللَّهَ وَاسْتَغْفَرَ لَهُمُ الرَّسُولُ
لَوَجَدُوا اللَّهَ تَوَّابًا رَحِيمًا ﴿٦٤﴾

60a. Au sujet de *ṭaghūt,* voir 2:256b. Les gens dont on parle ici sont les hypocrltes comme le montre le verset suivant. IL est dit que l'on fait ici allusion à Ka'b, fils d'Ashraf, un juif; d'autres pensent qu'il s'agit d'Abu Bardah, un devin; d'autres considèrent que *ṭaghūt* est ici une *idole* ou *les idoles en général,* à qui l'on présentait les disputes pour en décider par divination (Rz). Les hypocrites étaient portés vers les idoles, ou les devins qui, étant les chefs du culte du démon, étaient appelés *démons.*

63a. On dit qu'une personne est *halīgh* (de *balagha,* signifiant *il a atteintle point le plus*

65 Mais non, par ton Seigneur! ils ne croient pas jusqu'à ce qu'ils fassent de toi le juge la cause de leur conflit, alors ils ne trouvent aucune droiture dans leur coeur au sujet de ce que tu décides et se soumettent d'une entière soumission.

فَلَا وَرَبِّكَ لَا يُؤْمِنُونَ حَتَّىٰ يُحَكِّمُوكَ
فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ ثُمَّ لَا يَجِدُوا فِي أَنفُسِهِمْ
حَرَجًا مِّمَّا قَضَيْتَ وَيُسَلِّمُوا تَسْلِيمًا ﴿٦٥﴾

66 Et si Nous leur avions ordonné, Sacrifiez votre vie[a] et quittez votre foyer, ils ne l'auraient pas fait, sauf quelques uns d'entre eux. Et s'ils avaient fait ce que l'on les exhorte à faire, cela aurait certainement été mieux pour eux et plus fortifiant:

وَلَوْ أَنَّا كَتَبْنَا عَلَيْهِمْ أَنِ اقْتُلُوا أَنفُسَكُمْ
أَوِ اخْرُجُوا مِن دِيَارِكُم مَّا فَعَلُوهُ إِلَّا قَلِيلٌ
مِّنْهُمْ ۖ وَلَوْ أَنَّهُمْ فَعَلُوا مَا يُوعَظُونَ بِهِ
لَكَانَ خَيْرًا لَّهُمْ وَأَشَدَّ تَثْبِيتًا ﴿٦٦﴾

67 Et alors Nous leur aurions certainement donné de Nous-mêmes une grande récompense,

وَإِذًا لَّآتَيْنَاهُم مِّن لَّدُنَّا أَجْرًا عَظِيمًا ﴿٦٧﴾

68 Et Nous les aurions certainement guidés dans le droit chemin.

وَلَهَدَيْنَاهُمْ صِرَاطًا مُّسْتَقِيمًا ﴿٦٨﴾

69 Et tous ceux qui obéissent à Allāh et au Messager, sont avec ceux à qui Allāh a accordé ses faveurs parmi les prophètes et les sincères et les fidèles et les justes, et ils forment une belle compagnie![a]

وَمَن يُطِعِ اللَّهَ وَالرَّسُولَ فَأُولَٰئِكَ مَعَ
الَّذِينَ أَنْعَمَ اللَّهُ عَلَيْهِم مِّنَ النَّبِيِّينَ
وَالصِّدِّيقِينَ وَالشُّهَدَاءِ وَالصَّالِحِينَ ۚ
وَحَسُنَ أُولَٰئِكَ رَفِيقًا ﴿٦٩﴾

70 Telle est la grâce d'Allāh, et Allāh suffit comme Celui Qui sait.

ذَٰلِكَ الْفَضْلُ مِنَ اللَّهِ ۚ وَكَفَىٰ بِاللَّهِ عَلِيمًا ﴿٧٠﴾

élevé vers lequel il dirigeait ses pas) si elle est *chaste dans ses paroles* ou *efficace* ou *pénétrante dans sa langue.* Appliqué à la parole, il signifie *un discours efficace* ou *un discours produisant un effet* (LL).

66a. Les Compagnons du Prophète durent sacrifier leur vie pour défendre leur foi, et durent abandonner leur foyer à cause de leur religion. Mais les hypocrites à Madīnah étaient trop lâches pour supporter de telles épreuves. On ne leur demandait que de contribuer à la lutte que l'on poursuivait pour la défense nationale et d'obéir aux ordres du Prophète, ce qui était une tâche beaucoup plus facile, mais ils se refusèrent même à cela.

69a. Il est dit de ceux à qui Allâh a accordé ses faveurs, qu'ils appartiennent à quatre catégories: (1) Les prophètes. (2) Les sincères - le mot original *ṣiddīq* signifie littéralement *celui qui est toujours sincère* et dans la langue religieuse *celui qui est véridique dans ses paroles et sa foi, et qui confirme sa sincérité dans ses actions ou ses actes* (LL). (3) Les fidèles - le mot original *shahīd* signifie *celui qui témoigne de la vérité de la religion d'Allāh,* à la fois dans ses paroles et ses actions, et l'on inclut celui qui est mort pour défendre sa religion, parce que lui aussi donne la preuve de lavérité de la religion, en sacrifiant sa propre vie. (4) Les justes, ou ceux qui restent dans

SECTION 10 : **Les croyants doivent se défendre**

71 O vous qui croyez, prenez vos précautions, alors avancez en détachements ou avancez en un seul groupe.

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا خُذُوْا حِذْرَكُمْ فَانْفِرُوْا
ثُبَاتٍ اَوِ انْفِرُوْا جَمِيْعًا ﴿٧١﴾

72 Et parmi vous, il y a celui qui préfère rester en arrière. Alors, si un malheur vous arrive il dit: Allāh m'a sans doute prodigué une faveur car je n'étais pas présent avec eux.

وَاِنَّ مِنْكُمْ لَمَنْ لَّيُبَطِّئَنَّ فَاِنْ اَصَابَتْكُمْ
مُّصِيْبَةٌ قَالَ قَدْ اَنْعَمَ اللّٰهُ عَلَيَّ اِذْ لَمْ
اَكُنْ مَّعَهُمْ شَهِيْدًا ﴿٧٢﴾

73 Et s'il vous arrive une faveur d'Allāh, il pleure, comme s'il n'y avait pas d'amitié entre vous et lui: Si j'avais été avec eux, alors j'aurais connu un grand succès!

وَلَئِنْ اَصَابَكُمْ فَضْلٌ مِّنَ اللّٰهِ لَيَقُوْلَنَّ
كَاَنْ لَّمْ تَكُنْۢ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهٗ مَوَدَّةٌ يّٰلَيْتَنِيْ
كُنْتُ مَعَهُمْ فَاَفُوْزَ فَوْزًا عَظِيْمًا ﴿٧٣﴾

74 Alors laissez combattre pour Allāh ceux qui sacrifient la vie de ce monde pour l'Au-delà. Et à celui qui se bat pour Allāh, qu'il se fasse tuer ou qu'il soit victorieux, Nous accorderons une grande récompense.

فَلْيُقَاتِلْ فِيْ سَبِيْلِ اللّٰهِ الَّذِيْنَ يَشْرُوْنَ
الْحَيٰوةَ الدُّنْيَا بِالْاٰخِرَةِ وَمَنْ يُّقَاتِلْ
فِيْ سَبِيْلِ اللّٰهِ فَيُقْتَلْ اَوْ يَغْلِبْ فَسَوْفَ
نُؤْتِيْهِ اَجْرًا عَظِيْمًا ﴿٧٤﴾

75 Et qu'elle raison avez-vous de ne pas combattre pour Allāh, et pour les faibles parmi les hommes et les femmes et les enfants, qui disent:

وَمَا لَكُمْ لَا تُقَاتِلُوْنَ فِيْ سَبِيْلِ اللّٰهِ
وَالْمُسْتَضْعَفِيْنَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَآءِ
وَالْوِلْدَانِ الَّذِيْنَ يَقُوْلُوْنَ رَبَّنَآ اَخْرِجْنَا

---

le droit chemin dans toutes leurs actions, advienne que pourra.

On dit ici à ceux qui obéissent à Allāh et au Messager qu'ils sont *avec* les parfaits qui appartiennent aux quatre classes, les prophètes, les sincères, les fidèles et les justes. La signification est claire. Ils n'ont pas atteint la perfection des quatre classes des parfaits, cependant ils sont *avec* eux, i.e., ils seront en leur compagnie au cours de la vie future. La chose est évidente selon les citations du Prophète. On rapporte qu'il a dit: "Le marchand franc et honnête est avec les prophètes, les sincères et les fidèles" (Tr. 12:4). Cela ne veut pas dire qu'un marchand honnête devient un prophète, mais il est en compagnie des prophètes. Selon au autre hadith, on interrogea le Prophète au sujet d'une personne qui aime un peuple mais qui n'en fait pas partie, et il répliqua qu'*un homme est avec ceux qu'il aime* (M. 45:50). Et l'on rapporte qu'Anas a dit: "J'aime le Messager d'Allāh et j'aime Abū Bakr et 'Umar et j'espère qu'Allāh m'élèvera avec eux, même si je n'ai pas mené les actions qu'ils ont menées" (M. 45:50). Ainsi ce verset promet à ceux qui n'ont pas atteint la perfection, la compagnie de ceux qui ont atteint la perfection, lorsque les premiers ont fait leur possible pour obéir à Dieu et à Son Messager.

مِنْ هَٰذِهِ الْقَرْيَةِ الظَّالِمِ أَهْلُهَا
وَاجْعَل لَّنَا مِن لَّدُنكَ وَلِيًّا وَاجْعَل
لَّنَا مِن لَّدُنكَ نَصِيرًا ٧٥
الَّذِينَ آمَنُوا يُقَاتِلُونَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ
وَالَّذِينَ كَفَرُوا يُقَاتِلُونَ فِي سَبِيلِ
الطَّاغُوتِ فَقَاتِلُوا أَوْلِيَاءَ الشَّيْطَانِ إِنَّ
كَيْدَ الشَّيْطَانِ كَانَ ضَعِيفًا ٧٦

Notre Seigneur, fais-nous sortir de cette ville, dont les habitants sont des oppresseurs, et accorde-nous un ami, et accorde-nous un soutien![a]

76 Ceux qui croient combattent pour Allāh, et ceux qui ne croient pas combattent pour le démon. Alors combattez les amis du démon; sûrement le combat livré par le démon est toujours fragile.[a]

SECTION 11 : **L'attitude des hypocrites**

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ قِيلَ لَهُمْ كُفُّوا أَيْدِيَكُمْ
وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَآتُوا الزَّكَاةَ فَلَمَّا
كُتِبَ عَلَيْهِمُ الْقِتَالُ إِذَا فَرِيقٌ مِّنْهُمْ
يَخْشَوْنَ النَّاسَ كَخَشْيَةِ اللَّهِ أَوْ أَشَدَّ
خَشْيَةً وَقَالُوا رَبَّنَا لِمَ كَتَبْتَ عَلَيْنَا
الْقِتَالَ لَوْلَا أَخَّرْتَنَا إِلَىٰ أَجَلٍ قَرِيبٍ
قُلْ مَتَاعُ الدُّنْيَا قَلِيلٌ وَالْآخِرَةُ خَيْرٌ
لِّمَنِ اتَّقَىٰ وَلَا تُظْلَمُونَ فَتِيلًا ٧٧

77 N'as-tu pas vu ceux à qui l'on a dit: Retenez vos mains, et continuez la prière et payez le tribut pour les pauvres. Mais quand le combat leur est ordonné, voyez! une partie d'entre eux craignent les hommes comme ils doivent craindre Allāh, ou avec une grande frayeur, et ils disent: Notre Seigneur, pourquoi nous as-Tu ordonné de nous battre? Ne nous accorderais-Tu pas de répit pour une courte période?[a] Dis: Le plaisir de ce monde est bref, et l'Au-delà est préférable pour celui qui observe son devoir. Et il ne vous sera pas fait le moindre tort.

De toute façon nul ne peut devenir prophète en obéissant au Prophète. Si cela était, non seulement tous les sincères et les fidèles et les justes seraient des prophètes, parce qu'ils ont obéi parfaitement à Allāh et à Son Messager, mais même tous ceux qui ont essayé de les suivre auraient été élevés à la dignité de prophète, ce qui est de toute évidence absurde. Et dire de certaines personnes qu'elles sont devenues prophètes après que l'on eut fermé la porte du prophétisme, constitue une pure ignorance des principes de base établis dans le Livre Sacré.

75a. Ce verset explique ce que l'on veut dire par combattre pour Allāh. Alors que la plupart des croyants qui en avaient les moyens s'étaient échappés de Makkah, dont on parle ici comme de la ville *dont les habitants sont des oppresseurs,* y restèrent ceux qui étaient faibles et incapables d'entreprendre un voyage. Ils étaient encore persécutés et opprimés par les habitants de Makkah, comme le montrent clairement les mots de ce verset, et non seulement des hommes, mais même des femmes et de jeunes enfants, subirent les persécutions. Combattre pour les délivrer des persécutions des oppresseurs voulait dire combattre pour Allāh. Le verset suivant montre que l'on dit de ces mêmes oppresseurs qu'ils se battent pour le démon.

76a. C'est là une prophétie que ceux qui prennent parti pour le démon et qui combattent la vérité seront finalement vaincus.

77a. L'ordre de se battre était désagréable, surtout pour ceux dont la foi était fragile. S'il y

78 Où que vous soyez, la mort vous frappera, même si vous êtes dans des tours, qui s'élèvent haut. Et si quelque chose de bon leur arrive, ils disent: Ceci vient d'Allāh; et si un malheur les frappe, ils disent: Ceci vient de toi. Dis: Tout vient d'Allāh. Mais que l'ont donc ces gens, pour qu'ils ne fassent aucun effort pour comprendre quoi que ce soit?

أَيْنَ مَا تَكُونُوا يُدْرِكْكُمُ الْمَوْتُ وَلَوْ كُنْتُمْ
فِي بُرُوجٍ مُشَيَّدَةٍ ۗ وَإِنْ تُصِبْهُمْ حَسَنَةٌ
يَقُولُوا هَٰذِهِ مِنْ عِنْدِ اللَّهِ ۖ وَإِنْ تُصِبْهُمْ
سَيِّئَةٌ يَقُولُوا هَٰذِهِ مِنْ عِنْدِكَ ۚ قُلْ كُلٌّ
مِنْ عِنْدِ اللَّهِ ۖ فَمَالِ هَٰؤُلَاءِ الْقَوْمِ لَا
يَكَادُونَ يَفْقَهُونَ حَدِيثًا ﴿٧٨﴾

79 Tout ce qui t'arrive de bon (O homme), cela vient d'Allāh, et tout malheur qui te frappe, cela vient de toi-même.[a] Et Nous t'avons envoyé (O Prophète) à l'humanité comme Messager. Et le témoignage d'Allāh suffit.

مَا أَصَابَكَ مِنْ حَسَنَةٍ فَمِنَ اللَّهِ ۖ وَمَا
أَصَابَكَ مِنْ سَيِّئَةٍ فَمِنْ نَفْسِكَ ۚ وَأَرْسَلْنَاكَ
لِلنَّاسِ رَسُولًا ۚ وَكَفَىٰ بِاللَّهِ شَهِيدًا ﴿٧٩﴾

80 Quiconque obéit au Messager, obéit en effet à Allāh. Et quiconque tourne le dos, Nous ne t'avons pas envoyé comme leur gardien.

مَنْ يُطِعِ الرَّسُولَ فَقَدْ أَطَاعَ اللَّهَ ۖ وَمَنْ
تَوَلَّىٰ فَمَا أَرْسَلْنَاكَ عَلَيْهِمْ حَفِيظًا ﴿٨٠﴾

81 Et ils disent: Obéissance. Mais quand ils s'éloignent de ta présence, une partie d'entre eux projettent la nuit de faire autrement que ce que tu dis.[a] Et Allāh écrit ce qu'ils projettent la nuit, alors éloigne-toi d'eux et fais confiance à Allāh. Et Allāh suffit comme responsable des choses.

وَيَقُولُونَ طَاعَةٌ فَإِذَا بَرَزُوا مِنْ عِنْدِكَ
بَيَّتَ طَائِفَةٌ مِنْهُمْ غَيْرَ الَّذِي تَقُولُ ۖ وَاللَّهُ
يَكْتُبُ مَا يُبَيِّتُونَ ۖ فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ وَتَوَكَّلْ
عَلَى اللَّهِ ۚ وَكَفَىٰ بِاللَّهِ وَكِيلًا ﴿٨١﴾

---

avait eu le moindre espoir de butin pour l'armée musulmane, ceux qui aiment le plus ce monde (que l'on appelle ici les hypocrites) auraient été aux premiers rangs de la bataille; mais comme ils savaient qu'ils auraient affaire à plus fort qu'eux, ils considérèrent qu'exécuter cet ordre signifiait s'exposer la mort, et réclamèrent que l'on leur accorde un répit jusqu'à ce qu'ils meurent de mort naturelle.

79a. Le bien et le mal, ou les avantages et les malheurs, découlent d'Allāh; mais comme les avantages qu'Il envoie proviennent de Lui-même, i.e. de 8a bonté, aucun mal ou aucun malheur n'afflige l'homme, sans qu'il l'ait provoqué de ses propres mains. Il n'y a pas de contradiction entre les deux affirmations, celle qui est faite à la fin du dernier verset - *Tout vient d'Allāh* - et l'autre faite ici. Le verset précédent affirme que les hypocrites attribuaient les malheurs au Prophète; on leur dit que les malheurs étaient envoyés par Allāh. Ce verset leur dit que, même s'ils viennent d'Allāh, la cause immédiate de ces malheurs trouvait sa source dans leurs propres actions.

81a. Il est fait allusion ici aux conseils secrets des hypocrites, qui complotaient sans cesse contre le Prophète, tout en gardant une apparence d'obéissance envers lui.

82 Ne méditeront-ils pas alors sur le Qur'ān? Et s'il provenait de tout autre qu'Allāh, ils y auraient trouvé plusieurs incohérences.[a]

أَفَلَا يَتَدَبَّرُونَ الْقُرْآنَ ۚ وَلَوْ كَانَ مِنْ
عِنْدِ غَيْرِ اللَّهِ لَوَجَدُوا فِيهِ اخْتِلَافًا كَثِيرًا ﴿٨٢﴾

83 Mais s'il leur arrive une nouvelle de sécurité ou de crainte, ils la répandent. Et s'ils en avaient référé au Messager et à ceux qui sont en autorité parmi eux, ceux d'entre eux qui peuvent en chercher la connaissance l'auraient su. Et si ce n'était pour la grâce d'Allāh sur vous et pour Sa clémence, vous auriez certainement suivi le démon, sauf quelques uns.[a]

وَإِذَا جَاءَهُمْ أَمْرٌ مِنَ الْأَمْنِ أَوِ الْخَوْفِ
أَذَاعُوا بِهِ ۖ وَلَوْ رَدُّوهُ إِلَى الرَّسُولِ وَإِلَىٰ
أُولِي الْأَمْرِ مِنْهُمْ لَعَلِمَهُ الَّذِينَ يَسْتَنْبِطُونَهُ
مِنْهُمْ ۗ وَلَوْلَا فَضْلُ اللَّهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُ
لَاتَّبَعْتُمُ الشَّيْطَانَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿٨٣﴾

84 Combats alors pour Allāh - tu n'es pas responsable, sauf de toi-même; et encourage les croyants. Il est possible qu'Allāh restreigne le combat à ceux qui ne croient pas. Et Allāh est plus fort en prouesses et plus fort pour donner une punition exemplaire.[a]

فَقَاتِلْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ لَا تُكَلَّفُ إِلَّا
نَفْسَكَ ۚ وَحَرِّضِ الْمُؤْمِنِينَ ۖ عَسَى اللَّهُ أَنْ
يَكُفَّ بَأْسَ الَّذِينَ كَفَرُوا ۚ وَاللَّهُ أَشَدُّ
بَأْسًا وَأَشَدُّ تَنْكِيلًا ﴿٨٤﴾

85 Quiconque intercède dans une bonne cause en a une part, et quiconque intercède dans une cause mauvaise en a une part. Et Allāh est sans cesse le Gardien de toutes choses.[a]

مَنْ يَشْفَعْ شَفَاعَةً حَسَنَةً يَكُنْ لَهُ نَصِيبٌ
مِنْهَا ۖ وَمَنْ يَشْفَعْ شَفَاعَةً سَيِّئَةً يَكُنْ لَهُ
كِفْلٌ مِنْهَا ۗ وَكَانَ اللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ مُقِيتًا ﴿٨٥﴾

82a. Le Qur'ān ne fut pas rédigé et donné en une seule fois, mais fut continuellement révélé par petites parties durant vingt-trois ans dans les circonstances les plus variées. D'ermite solitaire dans la caverne de Ḥirā', le Prophète a dû traverser une telle variété de circonstances pour devenir le seul monarque et le seul législateur de toute l'Arabie, que la vie d'aucun autre être humain ne nous fournit une étude aussi changeante. Il est absolument vrai que les premières révélations traitent principalement de problèmes tels que l'Unité et la Majesté Divine ainsi que la responsabilité des actes humains en général, alors que la révélation ultérieure a dû traiter d'un grand nombre de questions relatives au bien-être social et moral de la société; mais ce qui frappe dans toute la révélation, c'est qu'elle insiste constamment sur les mêmes choses - la soumission absolue à Allāh, l'entière confiance en Lui, l'assurance parfaite du succès futur, une vision libérale de l'humanité, une attitude de charité envers toutes les nations et toutes les religions, et la bonté envers tous sans distinction. L'esprit des révélations au prédicateur de Makkah solitaire, persécuté, et rejeté ne diffère pas dans ces caractéristiques de l'esprit des révélations au seul monarque temporel et spirituel de l'Arabie. Il n'y a pas d'incohérences même dans les détails des récits - comme, par exemple, on en trouve dans la Bible - et c'est particulièrement vrai dans les nombreuses prophéties énoncées par le Prophète quand il était un homme complètement dépourvu de ressources. Si elles n'étaient pas issues de l'Etre Omniscient, Qui connaît le futur comme Il

86 Et quand on vous accueille d'un bon souhait, répondez par un souhait encore meilleur, ou retournez-le.[a] Sûrement Allāh tient toujours compte de toutes choses.

وَإِذَا حُيِّيتُم بِتَحِيَّةٍ فَحَيُّوا بِأَحْسَنَ مِنْهَا
أَوْ رُدُّوهَا ۗ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ حَسِيبًا ﴿٨٦﴾

87 Allāh, il n'y a d'autre dieu que Lui - Il vous rassemblera certainement le jour de la Résurrection, il n'y a pas de doute à ce sujet. Et qui est plus vrai en paroles qu'Allāh?

اللَّهُ لَا إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۚ لَيَجْمَعَنَّكُمْ إِلَىٰ يَوْمِ
الْقِيَامَةِ لَا رَيْبَ فِيهِ ۗ وَمَنْ أَصْدَقُ مِنَ
اللَّهِ حَدِيثًا ﴿٨٧﴾

SECTION 12 : **Comment agir avec les hypocrites**

88 Pourquoi devriez-vous, alors, être deux partis en relation avec les hypocrites alors qu'Allāh les a fait retourner (à l'incroyance) pour ce qu'ils ont mérité? Désirez-vous guider celui qu'Allāh laisse dans l'erreur? Et celui qu'Allāh laisse dans l'erreur, tu ne peux trouver de voie pour lui.[a]

فَمَا لَكُمْ فِي الْمُنَافِقِينَ فِئَتَيْنِ وَاللَّهُ
أَرْكَسَهُم بِمَا كَسَبُوا ۚ أَتُرِيدُونَ أَن تَهْدُوا
مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ ۖ وَمَن يُضْلِلِ اللَّهُ فَلَن
تَجِدَ لَهُ سَبِيلًا ﴿٨٨﴾

---

connaît le passé, elle n'auraient certainement pas été exemptes de nombreuses incohérences.

83a. La grâce et la miséricorde Divines se manifestèrent par l'apparition d'un prophète qui les délivrait des liens du péché et de l'esclavage du démon.

84a. Ces mots montrent l'immensité de la confiance du Prophète dans l'ultime triomphe de la noble cause que l'on lui avait confiée. Le premier devoir de défendre l'Islam *reposait sur lui seul,* contre toutes les armées de l'Arabie. Ceci montre qu'il ne s'est jamais fié aux prouesses de ses partisans, et sa confiance reposait uniquement sur l'aide Divine. Sans ressources matérielles, il était certain, non seulement de pouvoir contenir les attaques de ses puissants adversaires, mais aussi de faire face à une punition bien méritée sous ses mains.

85a. Le sens est que *celui qui se joint à un autre et l'aide, et forme avec lui comme une paire ou devient un intercesseur pour faire le bien ou le mal, et qui l'assiste et le renforce, en partage avec lui les avantages ou les inconvénients* (R). Certains prétendent aussi que shafā'at implique ici "que l'un représente pour un autre l'exemple du bien ou l'exemple du mal, que l'autre imite, et qu'ainsi il forme avec lui comme une paire" (LL). L'allusion est claire; le Prophète s'est fait un exemple du bien pour que les autres l'imitent et l'aident. Quant au sens de *shafā'at,* voir 2:48b.

86a. Un souhait est une prière pour le bien d'un autre, *tahiyyah* étant à l'origine *une prière pour la longue vie de quelqu'un.* Le souhait islamique est *al-salamu 'alai-kum,* ce qui signifie *que la paix soit avec toi,* de sorte que lorsque deux musulmans se rencontrent ils doivent prier pour leur bien réciproque. Au minimum il faut retourner le souhait par les mêmes mots. Alors l'autre dit *wa 'alaikum al-salām,* soit *et que la paix soit avec toi.* Mais l'on recommande de retourner le souhait par de meilleurs mots, et ainsi, aux mots de la réplique on ajoute les mots *wa raḥmatu-llāhi wa barakātuh,* i.e. *et la miséricorde d'Allāh et ses bienfaits.* Mais ce à quoi l'on vise est qu'un musulman souhaite toujours le bien, ou fasse le bien, à son frère, et l'autre doit lui faire un plus grand bien en retour.

89 Ils meurent d'envie que vous cessiez de croire comme ils l'ont fait afin que vous soyez au même niveau; alors ne vous faites pas d'amis parmi eux jusqu'à ce qu'ils quittent (leur foyer) pour Allāh. Alors s'ils reviennent (à l'hostilité), emparez-vous d'eux et tuez-les où que vous les trouviez, et ne choisissez pas d'amis ou d'aides parmi eux,

وَدُّوْا لَوْ تَكْفُرُوْنَ كَمَا كَفَرُوْا فَتَكُوْنُوْنَ سَوَآءً
فَلَا تَتَّخِذُوْا مِنْهُمْ اَوْلِيَآءَ حَتّٰى يُهَاجِرُوْا فِيْ
سَبِيْلِ اللّٰهِ ؕ فَاِنْ تَوَلَّوْا فَخُذُوْهُمْ وَاقْتُلُوْهُمْ
حَيْثُ وَجَدْتُّمُوْهُمْ ۪ وَلَا تَتَّخِذُوْا مِنْهُمْ
وَلِيًّا وَّلَا نَصِيْرًا ۙ ﴿٨٩﴾

90 Sauf ceux qui se joignent à un peuple avec qui vous avez une alliance, ou qui vient à vous, leur coeur se dérobant à l'idée de vous combattre ou de combattre leur propre peuple. Et s'il avait plu à Allāh, Il leur aurait donné le pouvoir sur vous, de sorte qu'ils vous auraient combattus. Alors, s'ils s'éloignent de vous sans vous combattre et s'ils vous offrent la paix, alors, Allāh ne vous donne aucune ressource contre eux.[a]

اِلَّا الَّذِيْنَ يَصِلُوْنَ اِلٰى قَوْمٍۢ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ
مِّيْثَاقٌ اَوْ جَآءُوْكُمْ حَصِرَتْ صُدُوْرُهُمْ
اَنْ يُّقَاتِلُوْكُمْ اَوْ يُقَاتِلُوْا قَوْمَهُمْ ؕ وَلَوْ
شَآءَ اللّٰهُ لَسَلَّطَهُمْ عَلَيْكُمْ فَلَقٰتَلُوْكُمْ ۚ
فَاِنِ اعْتَزَلُوْكُمْ فَلَمْ يُقَاتِلُوْكُمْ وَاَلْقَوْا
اِلَيْكُمُ السَّلَمَ ۙ فَمَا جَعَلَ اللّٰهُ لَكُمْ
عَلَيْهِمْ سَبِيْلًا ﴿٩٠﴾

91 Vous en trouverez d'autres qui désirent se protéger contre vous et se protéger contre leur propre peuple. Quand ils ont l'occasion de revenir à l'hostilité, ils s'y jettent dessus.[a] Alors s'ils ne s'éloignent pas de vous, ni ne vous offrent la paix et retiennent leurs mains, saisissez-les alors et tuez-les où que vous les trouviez. Et contre eux Nous vous avons donné les pleins pouvoirs.

سَتَجِدُوْنَ اٰخَرِيْنَ يُرِيْدُوْنَ اَنْ يَّاْمَنُوْكُمْ
وَيَاْمَنُوْا قَوْمَهُمْ ؕ كُلَّمَا رُدُّوْۤا اِلَى الْفِتْنَةِ
اُرْكِسُوْا فِيْهَا ۚ فَاِنْ لَّمْ يَعْتَزِلُوْكُمْ وَيُلْقُوْۤا
اِلَيْكُمُ السَّلَمَ وَيَكُفُّوْۤا اَيْدِيَهُمْ فَخُذُوْهُمْ
وَاقْتُلُوْهُمْ حَيْثُ ثَقِفْتُمُوْهُمْ ؕ وَاُولٰٓئِكُمْ
جَعَلْنَا لَكُمْ عَلَيْهِمْ سُلْطٰنًا مُّبِيْنًا ﴿٩١﴾ ع

88a. De toute évidence il est ici questions des indécis qui sont retournés à l'incroyance après s'être convertis à l'Islam, et qui se sont ainsi joints de nouveau aux incroyants. Quant à leur identité, il y a six hypothèses différentes, et il n'est pas nécessaire de lasser le lecteur à ce sujet.

90a. Ce verset explique le précédent, montrant clairement qu'il ne fallait pas tuer ou combattre les indécis s'ils n'engageaient pas le combat, même s'ils étaient retournés à l'incroyance après s'être convertis à l'Islam. Les commentateurs sont d'accord que les personnes auxquelles on fait allusion dans ce verset étaient des incroyants et non des musulmans, et l'on croit généralement que c'était les Banī Mudlaj (Bd). Remarquer aussi que l'on donne ici clairement l'injonction de ne pas combattre un peuple qui offre la paix.

91a. Par *méchanceté*, ou *fitnah*, on veut dire *la guerre avec les musulmans* (Rz). Deux tribus, les Asad et les Ghaṭfān, allèrent trouver les musulmans et manifestèrent le désir de rester en paix;

SECTION 13 : **Le meurtrier d'un musulman**

92 Et un croyant ne doit pas tuer un croyant sauf par erreur.[a] Et celui qui tue un croyant par erreur doit libérer un esclave croyant, et l'on doit payer le prix du sang à ses gens, à moins qu'ils ne la versent en aumônes. Mais s'il fait partie d'une tribu qui vous est hostile et s'il est croyant, la libération d'un esclave croyant (suffit). Et s'il fait partie d'une tribu avec laquelle vous avez une entente, le prix du sang doit être payé à son peuple, en même temps que la libération d'un esclave croyant; mais celui qui n'en a pas les moyens devra jeûner deux mois consécutifs; une pénitence d'Allāh. Et Allāh est Celui Qui sait toujours, Qui est sage.

وَمَا كَانَ لِمُؤْمِنٍ أَنْ يَقْتُلَ مُؤْمِنًا إِلَّا
خَطَأً ۚ وَمَنْ قَتَلَ مُؤْمِنًا خَطَأً فَتَحْرِيرُ
رَقَبَةٍ مُؤْمِنَةٍ وَدِيَةٌ مُسَلَّمَةٌ إِلَىٰ أَهْلِهِ
إِلَّا أَنْ يَصَّدَّقُوا ۚ فَإِنْ كَانَ مِنْ قَوْمٍ عَدُوٍّ
لَكُمْ وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَتَحْرِيرُ رَقَبَةٍ مُؤْمِنَةٍ ۖ
وَإِنْ كَانَ مِنْ قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ
فَدِيَةٌ مُسَلَّمَةٌ إِلَىٰ أَهْلِهِ وَتَحْرِيرُ رَقَبَةٍ
مُؤْمِنَةٍ ۖ فَمَنْ لَمْ يَجِدْ فَصِيَامُ شَهْرَيْنِ
مُتَتَابِعَيْنِ تَوْبَةً مِنَ اللَّهِ ۗ وَكَانَ اللَّهُ
عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿٩٢﴾

93 Et celui qui tue un croyant intentionnellement, sa punition est l'enfer, pour y demeurer; et Allāh est en colère contre lui et Il l'a maudit et a préparé pour lui un châtiment amer.[a]

وَمَنْ يَقْتُلْ مُؤْمِنًا مُتَعَمِّدًا فَجَزَاؤُهُ
جَهَنَّمُ خَالِدًا فِيهَا وَغَضِبَ اللَّهُ عَلَيْهِ
وَلَعَنَهُ وَأَعَدَّ لَهُ عَذَابًا عَظِيمًا ﴿٩٣﴾

94 O toi qui crois, quand tu pars (te battre) pour Allāh, informe-toi, et ne dis à personne qui te présente une salutation, Tu n'es pas croyant,[a] cherchant le bien de la vie de ce monde. Mais auprès d'Allāh il y a des gains abondants. Toi aussi tu étais ainsi

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِذَا ضَرَبْتُمْ فِي
سَبِيلِ اللَّهِ فَتَبَيَّنُوا وَلَا تَقُولُوا لِمَنْ
أَلْقَىٰ إِلَيْكُمُ السَّلَامَ لَسْتَ مُؤْمِنًا تَبْتَغُونَ

---

mais quand ils s'en retournèrent et que leur peuple les invita à se joindre à eux pour combattre les musulmans, ils répondirent à l'appel. On ne pouvait faire confiance à de telles personnes. On peut difficilement surestimer l'importance de ces directives en temps de guerre, alors que les musulmans étaient entourés de toutes parts d'ennemis.

92a. Ce verset et le suivant montrent que l'homme qui a tué un croyant intentionnellement ne pouvait être un croyant. Dans l'état de guerre qui existait alors en Arabie, les incroyants utilisaient souvent la ruse, professant une ferme croyance en l'Islam pour inciter ainsi les musulmans à aller chez eux afin de leur enseigner la religion, pour ensuite les assassiner.

93a. Les commentateurs sont d'accord sur le contenu de ce verset, à savoir l'assassinat d'un croyant par un incroyant. En fait, le mot *intentionnellement* signifie ici le meurtre d'un homme parce qu'il est croyant, ce que les incroyants firent souvent.

94a. Le mot original pour salutation est *salām* (signifiant *paix*), le premier mot de la salutation musulmane tient lieu par conséquent de salutation musulmane. Les musulmans étaient entourés de toutes parts d'ennemis, pourtant on leur dit de ne pas présumer que chaue tribu arabe appartenait au camp ennemi, mais de s'informer d'abord, si la tribu était vraiment hostile à l'Islam. Même lorsqu'un homme appartenant à une tribu ennemi offrait ses

auparavant, alors Allāh t'a conféré un bienfait; alors informe-toi. Sûrement Allāh est toujours au courant de ce que tu fais.[b]

عَرَضَ الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا ۡ فَعِنْدَ اللّٰهِ مَغَانِمُ
كَثِيْرَةٌ ؕ كَذٰلِكَ كُنْتُمْ مِّنْ قَبْلُ فَمَنَّ اللّٰهُ
عَلَيْكُمْ فَتَبَيَّنُوْا ؕ اِنَّ اللّٰهَ كَانَ بِمَا
تَعْمَلُوْنَ خَبِيْرًا ﴿٩٤﴾

95 Ceux qui restent en arrière parmi les croyants, sans être handicapés par une blessure, et ceux qui luttent fort pour Allāh de leur biens et de leur personne, ne sont pas égaux. Allāh a fait en sorte que ceux qui luttent de leurs biens et de leur personne dépassent d'un degré (élevé) ceux qui restent en arrière. Et à chacun Allāh a promis le bien. Et Allāh a accordé, à ceux qui luttent, une puissante récompense au-dessus de ceux qui restent en arrière -

لَا يَسْتَوِي الْقٰعِدُوْنَ مِنَ الْمُؤْمِنِيْنَ غَيْرُ
اُولِي الضَّرَرِ وَالْمُجٰهِدُوْنَ فِيْ سَبِيْلِ
اللّٰهِ بِاَمْوَالِهِمْ وَاَنْفُسِهِمْ ؕ فَضَّلَ اللّٰهُ
الْمُجٰهِدِيْنَ بِاَمْوَالِهِمْ وَاَنْفُسِهِمْ عَلَى
الْقٰعِدِيْنَ دَرَجَةً ؕ وَكُلًّا وَّعَدَ اللّٰهُ
الْحُسْنٰى ؕ وَفَضَّلَ اللّٰهُ الْمُجٰهِدِيْنَ عَلَى
الْقٰعِدِيْنَ اَجْرًا عَظِيْمًا ﴿٩٥﴾

96 De (hauts) degrés de Sa part et la protection et la clémence. Et Allāh est toujours Clément, Miséricordieux.

دَرَجٰتٍ مِّنْهُ وَمَغْفِرَةً وَّرَحْمَةً ؕ
وَكَانَ اللّٰهُ غَفُوْرًا رَّحِيْمًا ﴿٩٦﴾

SECTION 14 : **Les musulmans qui restèrent avec l'ennemi.**

97 (Quant à) ceux que les anges firent mourir alors qu'ils sont injustes envers eux-mêmes, (les anges) diront: Que faisiez-vous? Ils diront: Nous étions faibles sur la terre (Ils) diront: La terre d'Allāh n'était-elle pas

اِنَّ الَّذِيْنَ تَوَفّٰىهُمُ الْمَلٰٓئِكَةُ ظَالِمِيْٓ
اَنْفُسِهِمْ قَالُوْا فِيْمَ كُنْتُمْ ؕ قَالُوْا كُنَّا
مُسْتَضْعَفِيْنَ فِي الْاَرْضِ ؕ قَالُوْٓا اَلَمْ تَكُنْ

salutations à un musulman, pour montrer qu'il était musulman, il devait être considéré comme un frère musulman et ne pouvait pas être traité en ennemi. I'Ab raconte le cas où les musulmans, en cherchant l'ennemi, trouvèrent un homme qui gardait ses chèvres. L'homme leur fit le salut musulman mais il fut tué car il ne donna aucune autre preuve qu'il était musulman (B. 65:iv, 18). C'est pour mettre fin à de telles situations que la révélation est venue. Incidemment elle pose le principe qu'il ne faut appeler aucun musulman *kāfir;* même pas l'homme qui ne donne d'autre preuve d'appartenance à l'Islam que l'offre du salut musulman. La tendance générale chez les musulmans de se déclarer les uns les autres *kāfir* est cependant si forte, que même l'injonction directe de ce verset est réduite à zéro, sous le prétexte qu'il ne faut appeler musulman aucun juif, ou aucun chrétien, ou aucun hindou, simplement parce qu'il fait le salut musulman. Ce que le verset affirme n'est pas de dire quand une personne que l'on connaît comme juive ou chrétienne ou hindoue peut être déclarée convertie à l'Islam, mais que l'on ne peut appeler un musulman *kāfir,* si la seule indication qu'il donne d'être musulman consiste à offrir la salutation musulmane.

94b. Il était défendu aux musulmans de tuer un homme simplement parce qu'il était incroyant. On le dit clairement dans la section 12, où l'on affirme que l'on pouvait tuer uniquement les incroyants qui combattaient les musulmans. Mais mêmequand un peuple combattait les musulmans, il ne fallait pas tuer l'un d'entre eux s'il

spacieuse, de sorte que vous auriez pu y émigrer? Alors ce sont eux dont le refuge est l'enfer - et c'est un mauvais lieu de séjour.[a]

أَرْضُ اللّٰهِ وَاسِعَةً فَتُهَاجِرُوْا فِيْهَا ۚ فَاُولٰٓئِكَ
مَأْوٰىهُمْ جَهَنَّمُ ۚ وَسَآءَتْ مَصِيْرًا ﴿٩٧﴾

98 Sauf les faibles parmi les hommes et les femmes et les enfants dépourvus de moyens, ils ne peuvent non plus trouver un moyen (de s'échapper);

إِلَّا الْمُسْتَضْعَفِيْنَ مِنَ الرِّجَالِ وَالنِّسَآءِ
وَالْوِلْدَانِ لَا يَسْتَطِيْعُوْنَ حِيْلَةً وَّلَا
يَهْتَدُوْنَ سَبِيْلًا ﴿٩٨﴾

99 Alors à ceux-ci, il se peut qu'Allāh pardonne. Et Allāh est toujours Celui Qui pardonne, Qui absout.

فَاُولٰٓئِكَ عَسَى اللّٰهُ أَنْ يَّعْفُوَ عَنْهُمْ ۚ وَ
كَانَ اللّٰهُ عَفُوًّا غَفُوْرًا ﴿٩٩﴾

100 Et celui qui fuit pour Allāh, trouvera sur la terre plusieurs endroits où s'échapper et d'abondantes ressources. Et celui qui quitte son foyer pour s'enfuir vers Allāh et son Messager, si alors la mort le surprend, sa récompense est certainement auprès d'Allāh. Et Allāh est toujours Clément, Miséricordieux.

وَمَنْ يُّهَاجِرْ فِيْ سَبِيْلِ اللّٰهِ يَجِدْ فِي
الْأَرْضِ مُرٰغَمًا كَثِيْرًا وَّسَعَةً ۚ وَمَنْ
يَّخْرُجْ مِنْ بَيْتِهٖ مُهَاجِرًا إِلَى اللّٰهِ وَرَسُوْلِهٖ
ثُمَّ يُدْرِكْهُ الْمَوْتُ فَقَدْ وَقَعَ أَجْرُهٗ عَلَى
اللّٰهِ ۚ وَكَانَ اللّٰهُ غَفُوْرًا رَّحِيْمًا ﴿١٠٠﴾

SECTION 15 : **La prière pendant le combat**

101 Et quand vous voyagez sur la terre, vous n'êtes pas à blâmer si vous abrégez la prière, si vous craignez que ceux qui ne croient pas vous causeront des ennuis.[a] Sûrement les incroyants sont des ennemis déclarés pour vous.

وَإِذَا ضَرَبْتُمْ فِي الْأَرْضِ فَلَيْسَ عَلَيْكُمْ
جُنَاحٌ أَنْ تَقْصُرُوْا مِنَ الصَّلٰوةِ ۖ إِنْ خِفْتُمْ
أَنْ يَّفْتِنَكُمُ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا ۚ إِنَّ الْكٰفِرِيْنَ
كَانُوْا لَكُمْ عَدُوًّا مُّبِيْنًا ﴿١٠١﴾

---

donnait la moindre indication d'être musulman.

97a. Par *ceux qui furent injustes envers leur âme* on désigne les personnes qui furent convaincues de la vérité de l'Islam, mais qui choisirent de demeurer parmi les incroyants, lesquels ne leur permirent pas d'exprimer librement leurs croyances, malgré leurs moyens de joindre les musulmans et de proclamer ouvertement l'Islam.

101a. Il est admis que la cérémonie de prières en voyage soit plus courte que la cérémonie de prières ordinaire dans les prières *ẓuhr, 'aṣr* et *'ishā'* et consiste en deux *rak'ahs farḍ* au lieu de quatre. Il est de plus évident, d'après des témoignages, qu'il en était ainsi avant la révélation de ce verset. Selon 'Ā'ishah, la prière telle qu'instituée au début consistait en deux *rak'ahs* seulement, que l'on soit en voyage ou non, et plus tard une cérémonie ordinaire de ces trois prières fut portée à quatre (B. 8:1). Selon I'Ab, la prière telle qu'ordonnée au départ consistait normalement en quatre *rak'ahs* au cours de ces trois prières, et en deux *rak'ahs* en voyage (M.6). Selon ces deux points de vue, l'abrègement de la prière, tel que mentionné dans ce verset, est très différent de la cérémonie ordinaire plus brève en voyage, et le verset suivant en donne les détails. Selon 'Umar cependant, l'abrègement au cours d'un voyage fut le résultat de la révélation de ce verset, et même si l'abrègement était permis seulement quand il y avait danger de la part de l'ennemi, plus tard, il fut permisau cours de tout voyage,

102 Et quand tu es parmi eux et que tu diriges la prière pour eux, qu'un groupe d'entre eux se tiennent debout avec toi, et qu'ils prennent leurs armes. Ensuite quand ils ont exécuté leur prosternation, qu'ils aillent derrière toi, et qu'un autre groupe qui n'a pas encore prié s'avance et prie avec toi, et qu'ils prennent leurs précautions et leurs armes. Ceux qui ne croient pas attendent impatiemment que vous négligiez vos armes et votre équipement, afin de pouvoir vous attaquer d'une attaque soudaine et unie. Et vous n'êtes pas à blâmer, si vous êtes incommodés par la pluie ou si vous êtes malades, de déposer les armes; et prenez vos précautions. Sûrement Allāh a préparé un châtiment humiliant pour les incroyants.[a]

وَإِذَا كُنتَ فِيهِمْ فَأَقَمْتَ لَهُمُ الصَّلٰوةَ فَلْتَقُمْ
طَآئِفَةٌ مِّنْهُم مَّعَكَ وَلْيَأْخُذُوٓا أَسْلِحَتَهُمْ
فَإِذَا سَجَدُوا فَلْيَكُونُوا مِن وَرَآئِكُمْ وَلْتَأْتِ
طَآئِفَةٌ أُخْرَىٰ لَمْ يُصَلُّوا فَلْيُصَلُّوا مَعَكَ وَلْيَأْخُذُوا
حِذْرَهُمْ وَأَسْلِحَتَهُمْ وَدَّ الَّذِينَ كَفَرُوا
لَوْ تَغْفُلُونَ عَنْ أَسْلِحَتِكُمْ وَأَمْتِعَتِكُمْ
فَيَمِيلُونَ عَلَيْكُم مَّيْلَةً وَاحِدَةً وَلَا جُنَاحَ
عَلَيْكُمْ إِن كَانَ بِكُمْ أَذًى مِّن مَّطَرٍ أَوْ
كُنتُم مَّرْضَىٰٓ أَن تَضَعُوٓا أَسْلِحَتَكُمْ وَخُذُوا
حِذْرَكُمْ إِنَّ اللّٰهَ أَعَدَّ لِلْكٰفِرِينَ عَذَابًا مُّهِينًا ﴿١٠٢﴾

103 Alors quand vous avez fini la prière, rappelez-vous Allāh en vous tenant debout et assis et allongés. Mais quand vous êtes en sécurité, hors de danger, observez la prière (régulière). La prière a sûrement été ordonnée aux croyants à des moments déterminés.[a]

فَإِذَا قَضَيْتُمُ الصَّلٰوةَ فَاذْكُرُوا اللّٰهَ قِيٰمًا
وَّقُعُودًا وَّعَلَىٰ جُنُوبِكُمْ فَإِذَا اطْمَأْنَنتُمْ
فَأَقِيمُوا الصَّلٰوةَ إِنَّ الصَّلٰوةَ كَانَتْ
عَلَى الْمُؤْمِنِينَ كِتٰبًا مَّوْقُوتًا ﴿١٠٣﴾

104 Et ne soyez pas lâches dans la poursuite de l'ennemi. Si vous souffrez ils souffrent (aussi) comme vous souffrez, et vous espérez d'Allāh ce qu'ils n'espèrent pas. Et Allāh est sans cesse Celui Qui sait, Qui est sage.

وَلَا تَهِنُوا فِي ابْتِغَآءِ الْقَوْمِ إِن تَكُونُوا
تَأْلَمُونَ فَإِنَّهُمْ يَأْلَمُونَ كَمَا تَأْلَمُونَ
وَتَرْجُونَ مِنَ اللّٰهِ مَا لَا يَرْجُونَ
وَكَانَ اللّٰهُ عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿١٠٤﴾

---

qu'il y ait danger ou non. Quand on lui demanda pourquoi on abrégeait la prière en voyage quand il n'y avait plus de danger, car tout le pays était en paix, il répondit qu'il avait demandé la même question au Prophète de Dieu et que celui-ci lui avait répondu que l'abrègement "était un *sadaqah* ou un don généreux de Dieu, alors acceptez-Son don" (AD. 4:1).

102a. Ce verset et le précédent démontrent l'importance de la prière dans l'Islam, prière qu'il ne fallait pas négliger même face à l'ennemi. Les soldats de l'Islam n'étaient pas des hommes dont la guerre était l'occupation primordiale; le but principal de leur vie, comme le montrent ces versets, était de rester en communion avec l'Etre Divin, en oubliant même le danger imminent, quand venait le moment d'établir cette communion.

SECTION 16 : **Les hypocrites sont malhonnêtes**

105 Sûrement Nous t'avons révélé le Livre avec vérité, de sorte que tu puisses juger entre les personnes au moyen de ce qu'Allāh t'a enseigné. Et ne sois pas celui qui plaide la cause des gens malhonnêtes,[a]

إِنَّا أَنزَلْنَا إِلَيْكَ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ
لِتَحْكُمَ بَيْنَ النَّاسِ بِمَا أَرَاكَ اللَّهُ ۚ
وَلَا تَكُن لِّلْخَائِنِينَ خَصِيمًا ﴿١٠٥﴾

106 Et demande pardon à Allāh. Sûrement Allāh est toujours Clément, Miséricordieux.[a]

وَاسْتَغْفِرِ اللَّهَ ۖ إِنَّ اللَّهَ كَانَ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿١٠٦﴾

107 Et ne lutte pas pour la défense de ceux qui agissent avec infidélité envers leur âme. Sûrement Allāh n'aime pas celui qui est traître, pécheur:

وَلَا تُجَادِلْ عَنِ الَّذِينَ يَخْتَانُونَ أَنفُسَهُمْ ۚ
إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ مَن كَانَ خَوَّانًا أَثِيمًا ﴿١٠٧﴾

108 Ils cherchent à cacher aux hommes et ils ne peuvent pas cacher à Allāh, et Il est avec eux quand ils tiennent conseil la nuit sur des sujets qui ne Lui plaisent pas. Et Allāh entoure sans cesse ce qu'ils font.[a]

يَسْتَخْفُونَ مِنَ النَّاسِ وَلَا يَسْتَخْفُونَ مِنَ
اللَّهِ وَهُوَ مَعَهُمْ إِذْ يُبَيِّتُونَ مَا لَا يَرْضَىٰ
مِنَ الْقَوْلِ ۚ وَكَانَ اللَّهُ بِمَا يَعْمَلُونَ مُحِيطًا ﴿١٠٨﴾

Selon ce que l'on affirme dans ce verset, la congrégation n'exécutait qu'un seul *rak'ah* de prière avec le Prophète qui dirigeait la prière et disait deux *rak'ahs*; mais l'on nous dit dans un hadith, que l'autre *rak'ah* était récité par chaque partie de l'assemblée séparément (B. 12:1). Ceci montre l'importance de réciter la prière dans une assemblée, ce qu'il ne fallait pas négliger même sur le champ de bataille.

103a. Par *kitāb mauqūt,* ou *une ordonnance à heure fixe,* on veut dire une ordonnance réglée quant au temps, ou *qu'il est obligatoire d'exécuter à des moments précis.* Les heures de la prières furent par conséquent déterminées par le Prophète guidé par Dieu, et l'observation des heures de prière fait partie intégrante de la bonne observation de la prière. C'est cette caractéristique de la prière islamique qui en fait une force unique pour l'unification de la race humaine.

105a. Avec une légère différence dans les détails, les commentateurs sont d'accord pour dire qu'une dispute entre un musulman et un juif est à l'origine de la révélation de ces versets, dispute au cours de laquelle le Prophète rendit jugement contre le musulman. Ṭa'mah ibn Ubairaq avait volé une cotte de mailles, et l'ayant cachée chez un juif, il accusa ensuite le juif du vol, soutenu par sa tribu. Le Prophète, malgré l'hostilité flagrante des juifs, blanchit le juif de l'accusation. C'était à un moment où l'on avait cruellement besoin de tous les bras pour la défense de l'Islam, et un verdict contre un homme appuyé par toute sa tribu, signifiait la perte de cette tribu. Mais de telles considérations n'avaient aucun poids aux yeux du Prophète. Ainsi ces versets posent pour principe général que la malhonnêteté doit être punie et la balance de la justice doit être en équilibre entre les musulmans et les non-musulmans, et entre les amis et les ennemis.

106a. L'injonction dans ce verset, de même que dans le précédent, s'adresse à tout musulman appelé à servir de juge. Il doit être strictement équitable entre les gens de son propre peuple de même qu'avec les étrangers, et doit en outre demander la protection d'Allāh pour éviter de se rendre coupable d'une injustice, même inconsciente, car c'est seulement avec l'aide de la protection Divine qu'un homme dans cette situation peut éviter la partialité.

108a. Il est ici question de ceux qui appuyèrent l'homme coupable. De telles personnes sont condamnées comme des hypocrites. On continue à traiter le même sujet dans les versets qui suivent.

109 Regardez! Vous êtes ceux qui peuvent lutter en leur faveur dans la vie de ce monde, mais qui luttera avec Allāh en leur faveur le jour de la Résurrection, ou qui aura la responsabilité de leurs affaires?

هَآنْتُمْ هٰٓؤُلَآءِ جٰدَلْتُمْ عَنْهُمْ فِي الْحَيٰوةِ
الدُّنْيَا فَمَنْ يُّجَادِلُ اللّٰهَ عَنْهُمْ يَوْمَ
الْقِيٰمَةِ اَمْ مَّنْ يَّكُوْنُ عَلَيْهِمْ وَكِيْلًا ﴿١٠٩﴾

110 Et celui qui fait le mal ou qui fait du tort à son âme, qui demande ensuite le pardon d'Allāh, trouvera qu'Allāh est Clément, Miséricordieux.

وَمَنْ يَّعْمَلْ سُوْٓءًا اَوْ يَظْلِمْ نَفْسَهٗ ثُمَّ
يَسْتَغْفِرِ اللّٰهَ يَجِدِ اللّٰهَ غَفُوْرًا رَّحِيْمًا ﴿١١٠﴾

111 Et celui qui commet un péché, le commet uniquement contre lui-même. Et Allāh est toujours Celui Qui sait, Qui est sage.

وَمَنْ يَّكْسِبْ اِثْمًا فَاِنَّمَا يَكْسِبُهٗ عَلٰى
نَفْسِهٖ ؕ وَكَانَ اللّٰهُ عَلِيْمًا حَكِيْمًا ﴿١١١﴾

112 Et celui qui commet une faute ou un péché, qui accuse ensuite un innocent, prend sûrement sur lui-même le poids d'une calomnie et d'une faute évidente.

وَمَنْ يَّكْسِبْ خَطِيْٓئَةً اَوْ اِثْمًا ثُمَّ يَرْمِ
بِهٖ بَرِيْٓئًا فَقَدِ احْتَمَلَ بُهْتَانًا وَّاِثْمًا مُّبِيْنًا ﴿١١٢﴾

SECTION 17 : **Les conseils secrets des hypocrites**

113 Et n'eût été de la grâce d'Allāh sur toi et de Sa clémence, un parti d'entre eux avait certainement projeté de te ruiner. Et ils ne font que se ruiner eux-mêmes,[a] et ne peuvent te faire mal en aucune façon. Et Allāh t'a révélé le Livre et la Sagesse, et Il t'a enseigné ce que tu ne savais pas, et la grâce d'Allāh sur toi est immense.

وَلَوْلَا فَضْلُ اللّٰهِ عَلَيْكَ وَرَحْمَتُهٗ لَهَمَّتْ
طَّآئِفَةٌ مِّنْهُمْ اَنْ يُّضِلُّوْكَ ؕ وَمَا يُضِلُّوْنَ
اِلَّآ اَنْفُسَهُمْ وَمَا يَضُرُّوْنَكَ مِنْ شَيْءٍ ؕ
وَاَنْزَلَ اللّٰهُ عَلَيْكَ الْكِتٰبَ وَالْحِكْمَةَ
وَعَلَّمَكَ مَا لَمْ تَكُنْ تَعْلَمُ ؕ وَكَانَ
فَضْلُ اللّٰهِ عَلَيْكَ عَظِيْمًا ﴿١١٣﴾

114 Il n'y a rien de bon dans la plupart de leurs conseils secrets sauf (chez) celui qui recommande la charité ou la bonté ou la réconciliation entre les personnes. Et quiconque fait ceci, recherchant le plaisir d'Allāh, Nous lui donnerons une puissante récompense.

لَا خَيْرَ فِيْ كَثِيْرٍ مِّنْ نَّجْوٰىهُمْ اِلَّا مَنْ اَمَرَ
بِصَدَقَةٍ اَوْ مَعْرُوْفٍ اَوْ اِصْلَاحٍ بَيْنَ النَّاسِ ؕ
وَمَنْ يَّفْعَلْ ذٰلِكَ ابْتِغَآءَ مَرْضَاتِ اللّٰهِ
فَسَوْفَ نُؤْتِيْهِ اَجْرًا عَظِيْمًا ﴿١١٤﴾

115 Et celui qui agit avec hostilité envers le Messager après que la bonne voie lui ait été indiquée et qui suit

وَمَنْ يُّشَاقِقِ الرَّسُوْلَ مِنْ بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ
لَهُ الْهُدٰى وَيَتَّبِعْ غَيْرَ سَبِيْلِ الْمُؤْمِنِيْنَ

une autre voie que celle des croyants, Nous le retournons à ce vers quoi il se tourne (lui-même) et Nous le faisons entrer en enfer; et c'est un mauvais lieu de séjour.[a]

نُوَلِّهِۦ مَا تَوَلَّىٰ وَنُصْلِهِۦ جَهَنَّمَ ۖ وَسَآءَتْ مَصِيرًا ﴿١١٥﴾

SECTION 18 : **Condamnation de l'idolâtrie**

116 Sûrement Allāh ne pardonne pas que l'on Lui élève des égaux, et Il pardonne tout sauf cela, à qui il Lui plaît. Et quiconque élève un égal à Allāh, s'éloigne certainement de la voie.

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَغْفِرُ أَن يُشْرَكَ بِهِۦ وَيَغْفِرُ مَا
دُونَ ذَٰلِكَ لِمَن يَشَآءُ ۚ وَمَن يُشْرِكْ بِٱللَّهِ
فَقَدْ ضَلَّ ضَلَٰلًۢا بَعِيدًا ﴿١١٦﴾

117 En plus de Lui ils ne font appel qu'à des divinités féminines[a] et ne font appel qu'à un démon rebelle,[b]

إِن يَدْعُونَ مِن دُونِهِۦٓ إِلَّآ إِنَٰثًا وَإِن
يَدْعُونَ إِلَّا شَيْطَٰنًا مَّرِيدًا ﴿١١٧﴾

118 Qu'Allāh a maudits. Et il dit: Certainement je prendrai de Tes serviteurs une part déterminée;

لَّعَنَهُ ٱللَّهُ ۘ وَقَالَ لَأَتَّخِذَنَّ مِنْ عِبَادِكَ
نَصِيبًا مَّفْرُوضًا ﴿١١٨﴾

119 Et certainement je les mènerai hors de la voie et j'exciterai chez eux des désirs illusoires et je leur ordonnerai de couper les

وَلَأُضِلَّنَّهُمْ وَلَأُمَنِّيَنَّهُمْ وَلَءَامُرَنَّهُمْ
فَلَيُبَتِّكُنَّ ءَاذَانَ ٱلْأَنْعَٰمِ وَلَءَامُرَنَّهُمْ فَلَيُغَيِّرُنَّ

113a. *Aḍalla-hū* est l'équivalent de *ahlaka-hū, il l'a détruit* ou *amené à sa perte* (LL).

115a. Ce verset parle clairement des hypocrites, qui suivirent *une voie autre que la voie* des croyants. Seule une déformation des mots pourrait leur faire signifier que c'était une faute de différer de la majorité des musulmans sur n'importe quelle question de religion.

117a. *Ināth* a deux sens, et l'on peut adopter l'un ou l'autre. (1) Il signifie *des choses inanimées,* comme les arbres et les pierres et le bois. (2) Il signifie aussi *des idoles,* parce qu'ils donnaient aux idoles des noms *féminins,* par exemple Lāt, 'Uzzā, Manāt (LL). Ḥasan dit que chaque tribu arabe avait une idole, que l'on appelait la *unthā* (litt., *femelle*) d'une telle tribu (Rz). C'est pourquoi l'on peut traduire le mot par *divinités féminines.*

117b. *Marīd* et *mārid* ont tous deux le même sens, v.g. *un être dépourvu de toute valeur* (R). Selon LL le sens de *marīd* est *insolent* ou *rebelle.*

oreilles du bétail,[a] et je leur ordonnerai d'altérer la création d'Allāh.[b] Et celui qui prend le démon pour ami, en délaissant Allāh, subit certainement une perte évidente.

خَلْقَ اللّٰهِ ۚ وَمَنْ يَّتَّخِذِ الشَّيْطٰنَ وَلِيًّا مِّنْ دُوْنِ اللّٰهِ فَقَدْ خَسِرَ خُسْرَانًا مُّبِيْنًا ﴿۱۱۹﴾

120 Il leur fait des promesses et excite chez eux des désirs futiles. Et le démon ne leur promet que des déceptions.

يَعِدُهُمْ وَيُمَنِّيْهِمْ ۗ وَمَا يَعِدُهُمُ الشَّيْطٰنُ اِلَّا غُرُوْرًا ﴿۱۲۰﴾

121 Ceux-ci - leur refuge est l'enfer, et ils ne trouveront pas de moyen pour en réchapper.

اُولٰٓئِكَ مَاْوٰىهُمْ جَهَنَّمُ ۫ وَلَا يَجِدُوْنَ عَنْهَا مَحِيْصًا ﴿۱۲۱﴾

122 Et ceux qui croient et qui font le bien, Nous les ferons entrer dans des Jardins où coulent des ruisseaux, pour y demeurer pour toujours. C'est la promesse d'Allāh, en vérité. Et qui est plus fidèle à sa parole qu'Allāh?

وَالَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ سَنُدْخِلُهُمْ جَنّٰتٍ تَجْرِيْ مِنْ تَحْتِهَا الْاَنْهٰرُ خٰلِدِيْنَ فِيْهَاۤ اَبَدًا ؕ وَعْدَ اللّٰهِ حَقًّا ؕ وَمَنْ اَصْدَقُ مِنَ اللّٰهِ قِيْلًا ﴿۱۲۲﴾

123 Cela ne répondra pas à vos désirs futiles[a] ni aux désirs futiles du Peuple du Livre. Quiconque fait le mal, en sera puni et ne trouvera auprès d'Allāh ni ami ni aide.

لَيْسَ بِاَمَانِيِّكُمْ وَلَاۤ اَمَانِيِّ اَهْلِ الْكِتٰبِ ؕ مَنْ يَّعْمَلْ سُوْٓءًا يُّجْزَ بِهٖ ۙ وَلَا يَجِدْ لَهٗ مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ وَلِيًّا وَّلَا نَصِيْرًا ﴿۱۲۳﴾

119a. L'usage de fendre ou de couper l'oreille de certains animaux était une forme courante de polythéisme en Arabie, car cet animal était considéré comme consacré à certaines idoles. Voir plus loin 5:103a.

119b. Une comparaison avec 30:30 montrera clairement que par *la création d'Allāh* on veut dire ici *la religion d'Allāh,* parce que la vraie religion est la religion naturelle de l'homme. Dans 30:30 nous avons: "Alors dresse ta face pour la religion dans le bon état: la nature faite par Allāh dans laquelle Il a fait les hommes; il n'y a pas de déformation de la création d'Allāh, c'est la bonne religion, mais la plupart des personnes l'ignorent". Quand on dit que le démon change la création d'Allāh, on veut donc dire le changement de la religion naturelle de l'homme laquelle exige l'obéissance à Allāh et à Ses lois. Certains commentateurs comprennent par changer la création d'Allāh *l'utilisation de Ses choses créées dans un but autre que celui pour lequel elles ont été créées,* et l'adoration d'objets tels que le soleil, etc., qui ont été créés en réalité pour être asservis à l'homme.

123a. Les vains désirs des idolâtres étaient qu'ils ne soient pas ressuscités après la mort: "Et ils disent. Il n'y a rien que notre vie dans ce monde, et nous ne serons pas ressuscités" (6:29). Quant au Peuple du Livre: "Les juifs et les chrétiens disent, Nous sommes les fils d'Allāh et Ses bien-aimés" (5:18). La vrai loi - la loi de la nature - est décrite dans ce qui suit, le mal ou le bien porte sa propre récompense.

124 Et quiconque fait de bonnes actions, homme ou femme, il (ou elle) est un croyant - ceux-ci entreront dans le Jardin, et ne seront pas du tout traités injustement.

وَمَنْ يَّعْمَلْ مِنَ الصّٰلِحٰتِ مِنْ ذَكَرٍ اَوْ
اُنْثٰى وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَاُولٰٓئِكَ يَدْخُلُوْنَ
الْجَنَّةَ وَلَا يُظْلَمُوْنَ نَقِيْرًا ﴿١٢٤﴾

125 Et qui est meilleur dans la religion que celui qui se soumet entièrement à Allāh tout en faisant le bien (aux autres) et qui suit la foi d'Abraham, l'homme droit? Et Allāh a pris Abraham pour ami.

وَمَنْ اَحْسَنُ دِيْنًا مِّمَّنْ اَسْلَمَ وَجْهَهٗ
لِلّٰهِ وَهُوَ مُحْسِنٌ وَّاتَّبَعَ مِلَّةَ اِبْرٰهِيْمَ
حَنِيْفًا ۗ وَاتَّخَذَ اللّٰهُ اِبْرٰهِيْمَ خَلِيْلًا ﴿١٢٥﴾

126 Et à Allāh appartient tout ce qu'il y a dans le ciel et tout ce qu'il y a sur la terre. Et Allāh entoure toujours toutes choses.

وَلِلّٰهِ مَا فِى السَّمٰوٰتِ وَمَا فِى الْاَرْضِ ۗ
وَكَانَ اللّٰهُ بِكُلِّ شَيْءٍ مُّحِيْطًا ﴿١٢٦﴾

SECTION 19 : **Le traitement équitable des orphelins et des femmes**

127 Et ils te demandent une décision sur les femmes. Dis: Allāh te fait savoir Sa décision à leur sujet; et ce qui t'est récité dans le Livre concernant les veuves, à qui tu ne donnes pas ce qui est prévu pour elles, alors que tu n'es pas enclin à les marier, ni aux plus faibles parmi les enfants, et que tu dois traiter les orphelins avec justice. Et tout le bien que tu fais, Allāh est sûrement Celui Qui le sait.[a]

وَيَسْتَفْتُوْنَكَ فِى النِّسَآءِ ۗ قُلِ اللّٰهُ يُفْتِيْكُمْ
فِيْهِنَّ ۙ وَمَا يُتْلٰى عَلَيْكُمْ فِى الْكِتٰبِ فِيْ
يَتٰمَى النِّسَآءِ الّٰتِيْ لَا تُؤْتُوْنَهُنَّ مَا كُتِبَ
لَهُنَّ وَتَرْغَبُوْنَ اَنْ تَنْكِحُوْهُنَّ وَالْمُسْتَضْعَفِيْنَ
مِنَ الْوِلْدَانِ ۙ وَاَنْ تَقُوْمُوْا لِلْيَتٰمٰى بِالْقِسْطِ ۗ
وَمَا تَفْعَلُوْا مِنْ خَيْرٍ فَاِنَّ اللّٰهَ كَانَ بِهٖ عَلِيْمًا ﴿١٢٧﴾

127a. Les mots *ce qui t'est récité dans le Livre* se rapportent au v. 3; voir 4:3a. Il y a presque unanimité sur ce point. *Yatāma-l-nisā'i* signifie *les orphelins de femmes;* de même *les femmes n'ayant pas de mari* ou *les veuves* (LA). Dans le Qur'ān Sacré, on met sans cesse l'accent sur l'idée de faire le bien aux femmes et aux orphelins. Ce que l'on affirme ici, c'est qu'une décision au sujet du bien à faire aux femmes, aux faibles enfants et aux orphelins a déjà été rendue. Les mots, *et ce qui t'est récité dans le Livre concerne les veuves, à qui tu ne donnes pas ce qui est prévu pour elles, alors que tu n'es pas disposé à les marier,* sont entre parenthèses car ils se rapportnte au v. 3. Quel que soit le sens adopté pour les mots *yatāma-l-nisā'i,* le sens du passage entre parenthèses est que l'ordre donné dans le v. 3 par les mots *si vous craignez de ne pouvoir faire justice aux orphelins, épousez des femmes comme bon vous semble,* se rapportent aux orphelins des femmes (ou aux veuves) auxquelles on refusait leur part d'héritage, leur propre part, de même que la part de leurs enfants orphelins, et les gens n'étaient pas non plus enclins à les marier, à cause du fardeau qu'elles amenaient avec elles, c'est-à-dire leurs enfants. Ainsi l'on leur donnait la permission d'épouser ces femmes, même jusqu'à

128 Et si une femme craint les mauvais traitements de la part de son mari ou la désertion[a] ils ne sont pas à blâmer s'ils effectuent une réconciliation entre eux. Et la réconciliation est préférable. Et l'on rencontre l'avarice dans l'esprit (des hommes). Et si vous faites le bien (aux autres) et si vous observez votre devoir, sûrement Allāh est sans cesse au courant de ce que vous faites.

وَإِنِ امْرَأَةٌ خَافَتْ مِنْ بَعْلِهَا نُشُوزًا أَوْ
إِعْرَاضًا فَلَا جُنَاحَ عَلَيْهِمَا أَنْ يُصْلِحَا
بَيْنَهُمَا صُلْحًا ۚ وَالصُّلْحُ خَيْرٌ ۗ وَأُحْضِرَتِ
الْأَنْفُسُ الشُّحَّ ۚ وَإِنْ تُحْسِنُوا وَتَتَّقُوا فَإِنَّ
اللَّهَ كَانَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرًا ﴿١٢٨﴾

129 Et vous ne pouvez rendre la justice entre les épouses, même si vous (le) désirez, mais ne vous montrez pas peu enclins (envers l'une) avec un manque d'enthousiasme total, de sorte que vous la laissiez dans l'incertitude. Et si vous vous réconciliez et si vous observez votre devoir, sûrement Allāh est toujours Clément, Miséricordieux.

وَلَنْ تَسْتَطِيعُوا أَنْ تَعْدِلُوا بَيْنَ النِّسَاءِ
وَلَوْ حَرَصْتُمْ فَلَا تَمِيلُوا كُلَّ الْمَيْلِ
فَتَذَرُوهَا كَالْمُعَلَّقَةِ ۚ وَإِنْ تُصْلِحُوا وَتَتَّقُوا
فَإِنَّ اللَّهَ كَانَ غَفُورًا رَحِيمًا ﴿١٢٩﴾

130 Et s'ils se séparent, Allāh les rendra tous deux libres par la volonté de Sa largesse. Et Allāh est toujours Généreux, Sage.

وَإِنْ يَتَفَرَّقَا يُغْنِ اللَّهُ كُلًّا مِنْ سَعَتِهِ ۚ
وَكَانَ اللَّهُ وَاسِعًا حَكِيمًا ﴿١٣٠﴾

131 Et à Allāh appartient tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre. Et certainement Nous ordonnons à ceux qui ont reçu le Livre avant vous et (Nous) vous (ordonnons) d'observer votre devoir envers Allāh. Et si vous ne croyez pas, sûrement à Allāh appartient tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre. Et Allāh est toujours Indépendant, Digne de louanges.

وَلِلَّهِ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ ۗ
وَلَقَدْ وَصَّيْنَا الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ مِنْ
قَبْلِكُمْ وَإِيَّاكُمْ أَنِ اتَّقُوا اللَّهَ ۚ وَإِنْ
تَكْفُرُوا فَإِنَّ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا
فِي الْأَرْضِ ۚ وَكَانَ اللَّهُ غَنِيًّا حَمِيدًا ﴿١٣١﴾

---

quatre d'entre elles. C'est un fait admis que les veuves et leurs enfants orphelins ne recevaient aucune part de l'héritage. Le Qur'ān suscita un grand changement: il exigeait que l'on donne une part de l'héritage aux femmes de même qu'aux orphelins, et l'on recommande aussi d'épouser ces femmes. La relation avec le v. 3 est encore plus claire dans le v. 129 qui traite de la justice entre les épouses.

128a. On utilise deux mots ici, *nushūz* et *i'rāḍ*, Le premier signifie littéralement *élever*, et *nushūz* de la part de l'épouse a déjà été expliqué dans 34e. *Nushūz* de la part de l'époux signifie *la traiter injustement, manquer de bonté à son égard* ou *la détester et la haïr* (LL), et par conséquent, on le traduit ici par mauvais traitement

132 Et à Allāh appartient tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre. Et Allāh suffit comme responsable des choses.

وَلِلّٰهِ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي الْاَرْضِ ۗ
وَكَفٰى بِاللّٰهِ وَكِيْلًا ﴿۱۳۲﴾

133 Et s'il Lui plaît, Il vous emportera, O peuple, et en amènera d'autres. Et Allāh est toujours Puissant pour le faire.

اِنْ يَّشَاْ يُذْهِبْكُمْ اَيُّهَا النَّاسُ وَيَاْتِ
بِاٰخَرِيْنَ ۗ وَكَانَ اللّٰهُ عَلٰى ذٰلِكَ قَدِيْرًا ﴿۱۳۳﴾

134 Quiconque désire la récompense de ce monde - alors auprès d'Allāh se trouve la récompense de ce monde et l'Au-delà. Et Allāh est toujours Celui Qui entend, Qui voit.

مَنْ كَانَ يُرِيْدُ ثَوَابَ الدُّنْيَا فَعِنْدَ اللّٰهِ
ثَوَابُ الدُّنْيَا وَالْاٰخِرَةِ ۗ وَكَانَ اللّٰهُ
سَمِيْعًا بَصِيْرًا ﴿۱۳۴﴾

SECTION 20 : **Condamnation de l'hypocrisie**

135 O vous qui croyez, soyez ceux qui maintiennent la justice, qui témoignent d'Allāh, même si c'est à vos propre dépens ou aux dépens de (vos) parents ou de vos proches parents - qu'ils soient riches ou pauvres, Allāh a plus de droits sur les deux.[a] Alors n'écoutez pas vos (bas) instincts, ne déviez pas. Et si vous déformez (la vérité) ou si vous vous en éloignez, sûrement Allāh est sans cesse au courant de ce que vous faites.

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا كُوْنُوْا قَوّٰمِيْنَ بِالْقِسْطِ
شُهَدَآءَ لِلّٰهِ وَلَوْ عَلٰۤى اَنْفُسِكُمْ اَوِ الْوَالِدَيْنِ
وَالْاَقْرَبِيْنَ ۚ اِنْ يَّكُنْ غَنِيًّا اَوْ فَقِيْرًا
فَاللّٰهُ اَوْلٰى بِهِمَا ۟ فَلَا تَتَّبِعُوا الْهَوٰۤى اَنْ
تَعْدِلُوْا ۚ وَاِنْ تَلْوٗۤا اَوْ تُعْرِضُوْا فَاِنَّ اللّٰهَ
كَانَ بِمَا تَعْمَلُوْنَ خَبِيْرًا ﴿۱۳۵﴾

136 O vous qui croyez, croyez en Allāh et en Son Messager et au Livre qu'Il a révélé à Son Messager et au Livre qu'il a révélé auparavant. Et celui qui ne croit pas en Allāh et en Ses anges et en Ses Livres et en Ses messagers et au Dernier Jour, s'égare certainement.

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْۤا اٰمِنُوْا بِاللّٰهِ وَرَسُوْلِهٖ
وَالْكِتٰبِ الَّذِيْ نَزَّلَ عَلٰى رَسُوْلِهٖ وَالْكِتٰبِ
الَّذِيْۤ اَنْزَلَ مِنْ قَبْلُ ۗ وَمَنْ يَّكْفُرْ
بِاللّٰهِ وَمَلٰٓئِكَتِهٖ وَكُتُبِهٖ وَرُسُلِهٖ
وَالْيَوْمِ الْاٰخِرِ فَقَدْ ضَلَّ ضَلٰلًا بَعِيْدًا ﴿۱۳۶﴾

---

ou cruauté. *I'rād* signifie littéralement *rejeter, éviter, esquiver* ou *laisser une chose.* Je l'ai traduit ici par *désertion.*

135a. Le sens en est que vous ne devriez pas être partial envers l'homme riche, à cause de faveurs que vous pouvez en espérer, ou du tort que vous craignez qu'il vous fasse, et que vous ne devriez pas affirmer autre chose que la vérité quand la personne contre qui vous témoignez est un homme pauvre, par compassion pour lui. *Allāh a de meilleurs droits sur eux* signifie qu'*ils doivent être traités avec justice.* Ainsi, ni les liens de parenté et d'amour, ni des considérations de crainte, de faveur, ou de compassion ne doivent pousser à s'éloigner de la vérité d'un cheveu.

137 Ceux qui croient et ensuite ne croient plus, qui croient de nouveau et ne croient plus de nouveau, qui ensuite augmentent leur incroyance,[a] Allāh ne leur pardonnera jamais ni ne les guidera sur la (bonne) voie.[b]

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا ثُمَّ كَفَرُوا ثُمَّ آمَنُوا ثُمَّ
كَفَرُوا ثُمَّ ازْدَادُوا كُفْرًا لَّمْ يَكُنِ اللَّهُ
لِيَغْفِرَ لَهُمْ وَلَا لِيَهْدِيَهُمْ سَبِيلًا ﴿١٣٧﴾

138 Annoncez aux hypocrites que pour eux il y a un douloureux châtiment -[a]

بَشِّرِ الْمُنَافِقِينَ بِأَنَّ لَهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٣٨﴾

139 Ceux qui prennent des incroyants pour amis plutôt que des croyants. Est-ce qu'ils recherchent la puissance auprès d'eux? La puissance appartient sûrement toute à Allāh.

الَّذِينَ يَتَّخِذُونَ الْكَافِرِينَ أَوْلِيَاءَ مِن
دُونِ الْمُؤْمِنِينَ ۚ أَيَبْتَغُونَ عِندَهُمُ الْعِزَّةَ
فَإِنَّ الْعِزَّةَ لِلَّهِ جَمِيعًا ﴿١٣٩﴾

140 Et sans doute Il vous a révélé dans le Livre, que lorsque vous entendez des gens dire qu'ils ne croient pas aux messages d'Allāh et qu'ils s'en moquent, ne vous asseyez pas avec eux jusqu'à ce qu'ils adoptent un autre discours, car ensuite vous seriez sans doute comme eux. Sûrement Allāh rassemblera tous les hypocrites et les incroyants en l'enfer -[a]

وَقَدْ نَزَّلَ عَلَيْكُمْ فِي الْكِتَابِ أَنْ إِذَا
سَمِعْتُمْ آيَاتِ اللَّهِ يُكْفَرُ بِهَا وَيُسْتَهْزَأُ
بِهَا فَلَا تَقْعُدُوا مَعَهُمْ حَتَّىٰ يَخُوضُوا فِي
حَدِيثٍ غَيْرِهِ ۚ إِنَّكُمْ إِذًا مِّثْلُهُمْ ۗ إِنَّ
اللَّهَ جَامِعُ الْمُنَافِقِينَ وَالْكَافِرِينَ فِي
جَهَنَّمَ جَمِيعًا ﴿١٤٠﴾

141 Ceux qui attendent votre (malheur). Alors si vous connaissez la victoire de la part d'Allāh ils disent: N'étions-nous pas avec vous? Et si les incroyants connaissent la chance, ils disent: Ne l'avons-nous pas emporté contre vous et ne vous avons-nous pas défendus contre les croyants? Alors Allāh jugera entre vous le jour de la Résurrection. Et Allāh n'aidera d'aucune façon les incroyants contre les croyants.

الَّذِينَ يَتَرَبَّصُونَ بِكُمْ فَإِن كَانَ لَكُمْ
فَتْحٌ مِّنَ اللَّهِ قَالُوا أَلَمْ نَكُن مَّعَكُمْ
وَإِن كَانَ لِلْكَافِرِينَ نَصِيبٌ قَالُوا أَلَمْ
نَسْتَحْوِذْ عَلَيْكُمْ وَنَمْنَعْكُم مِّنَ الْمُؤْمِنِينَ
فَاللَّهُ يَحْكُمُ بَيْنَكُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ ۗ وَلَن
يَجْعَلَ اللَّهُ لِلْكَافِرِينَ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ سَبِيلًا ﴿١٤١﴾

137a. Il y eut certains indécis qui revinrent à plusieurs reprises à l'incroyance. La mention au v. 136 du Livre "qu'Il a révélé auparavant", montre clairement qu'il s'agit des juifs chez qui il y avait beaucoup d'hypocrites.

137b. Le fait qu'Allāh ne les guide pas, est la conséquence de leurs propres actions. Ils hésitèrent d'abord, mais à la fin ils s'affermirent dans l'incroyance.

138a. *Tabshīr* (relatif à *bushrah*, i.e. *aspect*) dénote à l'origine *l'annonce d'un événement qui produit un changement dans l'apparence.* Selon l'acception courante on l'utilise au sujet *des nouvelles qui réjouissent un homme,* mais on l'utilise parfois pour *l'annonce d'un événement qui attriste un homme* (LL).

140a. Voir 6:68 qui fut révélé à Makkah. Il est dit aux musulmans de quitter l'assemblée où l'on tourne la vérité en dérision. La critique est tout autre chose et un musulman devrait toujours être prêt à faire face à toute critique de sa religion.

SECTION 21 : La fin des hypocrites

142 Les hypocrites cherchent à tromper Allāh, et Il leur fera payer leur mauvaise foi.[a] Et quand ils se tiennent debout pour la prière, ils se tiennent paresseusement - ils ne le font que pour être vus des hommes et ne se souviennent que peu d'Allāh,

إِنَّ الْمُنٰفِقِيْنَ يُخٰدِعُوْنَ اللّٰهَ وَهُوَ خَادِعُهُمْ
وَإِذَا قَامُوْٓا إِلَى الصَّلٰوةِ قَامُوْا كُسَالٰى
يُرَآءُوْنَ النَّاسَ وَلَا يَذْكُرُوْنَ اللّٰهَ إِلَّا قَلِيْلًا ﴿١٤٢﴾

143 Hésitant entre cela (et ceci) - (n'appartenant) ni à ceux-ci ni à ceux-là.[a] Et celui qu'Allāh laisse dans l'erreur, tu ne trouveras pas de voie pour lui.

مُّذَبْذَبِيْنَ بَيْنَ ذٰلِكَ ۖ لَآ إِلٰى هٰٓؤُلَآءِ
وَلَآ إِلٰى هٰٓؤُلَآءِ ۚ وَمَنْ يُّضْلِلِ اللّٰهُ فَلَنْ
تَجِدَ لَهٗ سَبِيْلًا ﴿١٤٣﴾

144 O vous qui croyez, ne prenez pas les incroyants pour amis plutôt que les croyants. Désirez-vous donner à Allāh une preuve évidente contre vous-mêmes?

يٰٓأَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا لَا تَتَّخِذُوا الْكٰفِرِيْنَ
أَوْلِيَآءَ مِنْ دُوْنِ الْمُؤْمِنِيْنَ ۚ أَتُرِيْدُوْنَ
أَنْ تَجْعَلُوْا لِلّٰهِ عَلَيْكُمْ سُلْطٰنًا مُّبِيْنًا ﴿١٤٤﴾

145 Les hypocrites sont sûrement au plus profond du Feu,[a] et tu ne trouveras pas d'aide pour eux,

إِنَّ الْمُنٰفِقِيْنَ فِى الدَّرْكِ الْأَسْفَلِ
مِنَ النَّارِ ۚ وَلَنْ تَجِدَ لَهُمْ نَصِيْرًا ﴿١٤٥﴾

146 Sauf ceux qui se repentent et qui s'amendent et qui s'attachent à Allāh et qui sont sincères dans leur obéissance à Allāh - ceux-ci sont avec les croyants. Et Allāh accordera bientôt aux croyants une puissante récompense.

إِلَّا الَّذِيْنَ تَابُوْا وَأَصْلَحُوْا وَاعْتَصَمُوْا
بِاللّٰهِ وَأَخْلَصُوْا دِيْنَهُمْ لِلّٰهِ فَأُولٰٓئِكَ مَعَ
الْمُؤْمِنِيْنَ ۖ وَسَوْفَ يُؤْتِ اللّٰهُ الْمُؤْمِنِيْنَ
أَجْرًا عَظِيْمًا ﴿١٤٦﴾

142a. Pour le sens de *khada'a* et *khāda'a,* voir 2:9a. *Khādi'u-hum* signifie ici *celui qui leur fait payer leur mauvaise foi* (LL). Une comparaison de ce passage avec le passage semblable qui se présente dans 2:9 en éclaire parfaitement le sens.

143a. *Mudhabdhab,* litt. *chassé très loin,* a le même sens que *mudhabdhib,* i.e., *hésiter* ou *vaciller entre deux choses ou deux affaires* (LL). *Cela et ceci* se rapportent à la croyance et à l'incroyance, ce qui est clair d'après les mots qui suivent - *n'appartenant ni à ceux-ci ni à ceux-là,* qui se rapportent aux *croyants* et aux *incroyants* dont il est question dans les derniers mots du v. 141.

145a. La mauvaise foi en la religion est le pire de tous les péchés. C'est pourquoi il est dit des hypocrites qu'ils sont au plus profond du Feu. La question la plus importante pour tout croyant est la suivante: Est-ce que ses actions sont conformes à ses croyances avouées? Fait-il ce qu'il dit? Si non, il y a une teinte d'hypocrisie chez lui. Il est dit ailleurs: "O toi qui crois, pourquoi dis-tu ce que tu ne fais pas? - il est très méprisable aux yeux d'Allāh que tu dises ce que tu ne fais pas" (61:2, 3). Le verset suivant y fait une allusion significative - Dieu ne punira pas les musulmans s'ils sont fidèles à leurs croyances.

147a. Le mot *shākir* quand on l'utilise comme attribut de l'Etre Divin, signifie *Celui Qui donne une grande récompense pour de petites choses* ou *dans l'appréciation de Qui de petites choses exécutées par Ses serviteurs augmentent, et Qui leur multiplie Ses récompenses* (T, LL).

147 Pourquoi Allāh vous punirait-il si vous êtes reconnaissants et si vous croyez? Et Allāh est toujours Celui Qui multiplie les récompenses,[a] Qui sait.

مَا يَفْعَلُ اللّٰهُ بِعَذَابِكُمْ اِنْ شَكَرْتُمْ
وَ اٰمَنْتُمْ ؕ وَ كَانَ اللّٰهُ شَاكِرًا عَلِيْمًا ﴿۱۴۷﴾

PARTIE VI

148 Allāh n'aime pas que l'on prononce des paroles blessantes en public, sauf par celui à qui l'on a fait tort.[a] Et Allāh est toujours Celui Qui entend, Qui sait.

لَا يُحِبُّ اللّٰهُ الْجَهْرَ بِالسُّوْٓءِ مِنَ الْقَوْلِ
اِلَّا مَنْ ظُلِمَ ؕ وَ كَانَ اللّٰهُ سَمِيْعًا عَلِيْمًا ﴿۱۴۸﴾

149 Si vous faites le bien ouvertement ou si vous le gardez secret ou si vous pardonnez une malveillance, Allāh est sûrement toujours Celui Qui pardonne, Qui est puissant.[a]

اِنْ تُبْدُوْا خَيْرًا اَوْ تُخْفُوْهُ اَوْ تَعْفُوْا عَنْ
سُوْٓءٍ فَاِنَّ اللّٰهَ كَانَ عَفُوًّا قَدِيْرًا ﴿۱۴۹﴾

150 Ceux qui ne croient pas en Allāh et en Ses messagers et désirent faire une distinction entre Allāh et Ses messagers et disent: Nous croyons en certains et nous ne croyons pas en d'autres; et qui désirent suivre une voie intermédiaire -

اِنَّ الَّذِيْنَ يَكْفُرُوْنَ بِاللّٰهِ وَ رُسُلِهٖ وَ
يُرِيْدُوْنَ اَنْ يُّفَرِّقُوْا بَيْنَ اللّٰهِ وَ رُسُلِهٖ
وَ يَقُوْلُوْنَ نُؤْمِنُ بِبَعْضٍ وَّ نَكْفُرُ بِبَعْضٍ ۙ
وَّ يُرِيْدُوْنَ اَنْ يَّتَّخِذُوْا بَيْنَ ذٰلِكَ سَبِيْلًا ﴿۱۵۰﴾

151 Ce sont vraiment des incroyants; et Nous avons préparé pour les incroyants un châtiment humiliant.

اُولٰٓئِكَ هُمُ الْكٰفِرُوْنَ حَقًّا ۚ وَ اَعْتَدْنَا لِلْكٰفِرِيْنَ
عَذَابًا مُّهِيْنًا ﴿۱۵۱﴾

152 Et ceux qui croient en Allāh et en Ses messagers et ne font aucune distinction entre aucun d'eux, à eux Il accordera leurs récompenses. Et Allāh est toujours Clément, Miséricordieux.[a]

وَ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا بِاللّٰهِ وَ رُسُلِهٖ وَ لَمْ يُفَرِّقُوْا
بَيْنَ اَحَدٍ مِّنْهُمْ اُولٰٓئِكَ سَوْفَ يُؤْتِيْهِمْ
اُجُوْرَهُمْ ؕ وَ كَانَ اللّٰهُ غَفُوْرًا رَّحِيْمًا ﴿۱۵۲﴾ ع

148a. L'utilisation de langage diffamatoire de toutes sortes concernant les autres est strictement défendu, mais il peut se justifier dans le cas où l'on a fait du tort de quelque manière à une personne.

149a. Si vous pardonnez le mal que quelqu'un vous a fait, Allāh vous pardonnera vos fautes, et vous accordera même une récompense; non seulement Il est Clément, mais Il est aussi Puissant pour bien vous récompenser.

152a. Faire une distinction entre Allāh et Ses messagers signifie croire en l'un et non aux autres. L'Islam exige l'acceptation de tous les prophètes qui sont apparus pour la régénération des hommes, et par conséquent, le refus de reconnaître un des prophètes nommés dans le Qur'ān Sacré exclut un homme de la catégorie des croyants et le place au

SECTION 22 : **Les transgressions des juifs**

153 Le Peuple du Livre te demande de leur apporter un Livre du ciel; sans doute ils exigèrent de Moïse une chose plus grande que celle-là, car ils dirent: Montre-nous Allāh manifestement. Alors une punition destructive s'abattit sur eux à cause de leur mauvaise action. Alors ils prirent le veau (pour un dieu), après que des signes clairs leur furent venus, mais Nous le leur avons pardonné. Et Nous avons donné à Moïse un pouvoir manifeste.

يَسْـَٔلُكَ أَهْلُ الْكِتٰبِ أَنْ تُنَزِّلَ عَلَيْهِمْ
كِتٰبًا مِّنَ السَّمَآءِ فَقَدْ سَأَلُوا مُوسٰٓى أَكْبَرَ
مِنْ ذٰلِكَ فَقَالُوٓا أَرِنَا اللّٰهَ جَهْرَةً فَأَخَذَتْهُمُ
الصّٰعِقَةُ بِظُلْمِهِمْ ۚ ثُمَّ اتَّخَذُوا الْعِجْلَ مِنْۢ
بَعْدِ مَا جَآءَتْهُمُ الْبَيِّنٰتُ فَعَفَوْنَا عَنْ
ذٰلِكَ ۚ وَاٰتَيْنَا مُوسٰى سُلْطٰنًا مُّبِينًا ﴿١٥٣﴾

154 Et Nous avons élevé la montagne au-dessus d'eux selon leur entente. Et Nous leur avons dit: Entrez par la porte en rendant hommage. Et Nous leur avons dit: Ne violez pas le Sabbat; et Nous avons accepté d'eux une entente ferme.

وَرَفَعْنَا فَوْقَهُمُ الطُّورَ بِمِيثَاقِهِمْ وَقُلْنَا
لَهُمُ ادْخُلُوا الْبَابَ سُجَّدًا وَّقُلْنَا لَهُمْ لَا
تَعْدُوا فِي السَّبْتِ وَأَخَذْنَا مِنْهُمْ مِّيثَاقًا غَلِيظًا ﴿١٥٤﴾

155 Alors, parce qu'ils ont brisé leur entente et qu'ils n'ont pas cru aux messages d'Allāh et qu'ils ont tué les prophètes à tort et qu'ils ont dit, Nos coeurs sont couverts; non, Allāh les a scellés à cause de leur incroyance, alors ils ne croient qu'un peu:[a]

فَبِمَا نَقْضِهِمْ مِّيثَاقَهُمْ وَكُفْرِهِمْ بِاٰيٰتِ اللّٰهِ
وَقَتْلِهِمُ الْأَنْبِيَآءَ بِغَيْرِ حَقٍّ وَّقَوْلِهِمْ قُلُوبُنَا
غُلْفٌ ۭ بَلْ طَبَعَ اللّٰهُ عَلَيْهَا بِكُفْرِهِمْ فَلَا
يُؤْمِنُونَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿١٥٥﴾

156 Et à cause de leur incroyance et parce qu'ils ont prononcé contre Marie une grave calomnie:[a]

وَّبِكُفْرِهِمْ وَقَوْلِهِمْ عَلٰى مَرْيَمَ بُهْتَانًا عَظِيمًا ﴿١٥٦﴾

157 Et parce qu'ils ont dit: Nous avons tué le Messie, Jésus, fils de Marie, le messager d'Allāh, et ils ne l'ont pas tué ni fait mourir sur la croix[a], on le leur fit apparaître ainsi.[b] Et certainement ceux qui divergent

وَّقَوْلِهِمْ إِنَّا قَتَلْنَا الْمَسِيحَ عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ
رَسُولَ اللّٰهِ ۚ وَمَا قَتَلُوهُ وَمَا صَلَبُوهُ وَلٰكِنْ
شُبِّهَ لَهُمْ ۭ وَإِنَّ الَّذِينَ اخْتَلَفُوا فِيهِ

---

nombre des incroyants.

155a. Les incidents auxquels il est fait allusion dans les vv. 153-155 ont été mentionnés en détail dans les sections 6-8 du ch. 2; voir les notes de bas de page à cet endroit.

156a. La calomnie à laquelle il est fait allusion, est que Marie fut coupable de fornication (Rz). La tradition juive à ce sujet mentionne Panther (Jewish Life of Jesus).

d'opinion là-dessus en doutent certainement. Ils n'en savent, mais ils suivent seulement une hypothèse, et il n'est pas certain qu'ils l'aient tué:

لَفِي شَكٍّ مِّنْهُ ۚ مَا لَهُم بِهِ مِنْ عِلْمٍ
إِلَّا اتِّبَاعَ الظَّنِّ ۚ وَمَا قَتَلُوهُ يَقِينًا ﴿١٥٧﴾

157a. Les mots *mā ṣalabū-hu* ne nient pas que Jésus ait été crucifié; ils nient qu'il ait expiré sur la croix à la suite de sa crucifixion. *Salb* est une façon bien connue de tuer (T, LA). *Ṣalaba-bū* signifie *il l'a mis à mort d'une manière bien connue* (LL). Que Jésus soit mort de mort naturelle, on l'affirme clairement dans 5:117: "Et j'ai témoigné d'eux pendant que j'étais parmi eux, mais quand Tu as causé ma mort, Tu les a surveillés". Voir 5:117a. Les Évangiles contiennent un témoignage clair montrant que Jésus-Christ a échappé à la mort sur la croix. On peut noter les points suivants: (1) Jésus n'est resté sur la croix que quelques heures (Mc. 15:25; Jn. 19:14) mais la mort par crucifixion était toujours lente. (2) Les deux hommes crucifiés avec Jésus étaient encore vivants lorsqu'on les a descendus de la croix; on présume que Jésus était également vivant. (3) On a eu recours au bris des jambes dans le cas des deux criminels, mais on s'en est dispensé dans le cas de Jésus (Jn. 19:32, 33). (4) En transperçant le côté de Jésus, du sang s'en est échappé et c'était un signe certain de vie. (5) Même Pilate n'a pas cru que Jésus était vraiment mort en si peu de temps (Mc. 15:44). (6) Jésus n'a pas été enterré comme les deux criminels, mais il a été confié à l'un de ses disciples, un homme riche, qui s'est occupé de lui généreusement et l'a placé dans un vaste tombeau creusé dans le flan d'un rocher (Mc 15:46). (7) Quand on a vu la tombe le troisième jour, on a découvert que la pierre avait été enlevée de l'entrée (Mc. 16:4), ce qui n'aurait pas été le cas s'il y avait eu une résurrection surnaturelle. (8) Marie, quand elle l'a vu, l'a pris pour le jardinier (Jn. 20:15), ce qui montre que Jésus s'était déguisé en jardinier. (9) Un tel déguisement n'aurait pas été nécessaire si Jésus était ressuscité d'entre les morts. (10) C'est dans le même corps de chair que les disciples ont vu Jésus, et les blessures étaient encore assez profondes pour y enfoncer la main (Jn. 20:25-28). (11) Il ressentait encore la faim et il a mangé la même chose que ses disciples (Lc. 24:39-43). (12) Jésus-Christ a entrepris un voyage en Galilée avec deux de ses disciples qui marchaient à ses côtés (Mt. 28:10), ce qui montre qu'il s'enfuyait pour se mettre à l'abri; un voyage en Galilée n'était pas nécessaire pour monter au ciel. (13) Dans toutes les apparitions qui ont suivi la crucifixion on découvre que Jésus se cachait comme s'il craignait d'être découvert. (14) Jésus-Christ a passé toute la nuit en prière avant son arrestation pour être sauvé de la mort exécrable sur la croix, et il a demandé aussi à ses disciples de prier pour lui; les prières d'un homme juste dans la détresse et l'affliction sont toujours exaucées. Il semble avoir même reçu de Dieu la promesse qu'il serait sauvé, et c'est à cette promesse qu'il faisait allusion quand il s'est écrié sur la croix: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?" He. éclaire davantage la question, car on y affirme clairement que la prière de Jésus fut exaucée: "Ayant présenté des prières et des supplications avec une violente clameur et des larmes à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé dans ce qu'il craignait".

Les affirmations faites dans le Qur'ān corroborent les affirmations ci-dessus citées des Évangiles. Jésus n'est pas mort sur la croix, et n'a pas été tué comme l'ont été les deux voleurs, mais il est apparu aux juifs comme s'il était mort.

157b. Les mots *shubbiba la-hum* peuvent avoir deux interprétations: *on fit en sorte qu'il soit comme* (cela) ou *qu'il ressemble à* (cela); ou *le sujet a été rendu douteux* ou *obscur* (LL). Le *Rūb al-Ma'ānī* dit que le sens peut être que *le sujet devint douteux pour eux.* L'histoire que l'on fit passer quelqu'un d'autre pour Jésus n'a pas de confirmation dans les mots du Qur'ān, qui peuvent uniquement signifier, si un complément était mentionné, que l'on fit passer Jésus pour quelqu'un, et non pas que l'on fit passer quelqu'un pour Jésus.

158 Non, Allāh l'a exalté en Sa présence. Et Allāh est toujours Puissant, Sage.[a]

بَلْ رَّفَعَهُ اللّٰهُ إِلَيْهِ ۚ وَكَانَ اللّٰهُ عَزِيزًا حَكِيمًا ﴿١٥٨﴾

159 Et il n'y a personne du Peuple du Livre pour croire en cela avant de mourir; et le jour de la Résurrection il témoignera contre eux.[a]

وَإِنْ مِّنْ أَهْلِ الْكِتٰبِ إِلَّا لَيُؤْمِنَنَّ بِهِ قَبْلَ مَوْتِهِ ۚ وَيَوْمَ الْقِيٰمَةِ يَكُونُ عَلَيْهِمْ شَهِيدًا ﴿١٥٩﴾

160 Alors à cause de l'iniquité des juifs, Nous leur avons défendu les bonnes choses qui leur avaient été rendues légitimes, et parce qu'ils retiennent plusieurs (personnes) de la voie d'Allāh.

فَبِظُلْمٍ مِّنَ الَّذِينَ هَادُوا حَرَّمْنَا عَلَيْهِمْ طَيِّبٰتٍ أُحِلَّتْ لَهُمْ وَبِصَدِّهِمْ عَنْ سَبِيلِ اللّٰهِ كَثِيرًا ﴿١٦٠﴾

161 Et parce qu'ils acceptent l'usure - même si l'on la leur a certainement défendue - et parce qu'ils s'emparent à tort des biens des gens. Et Nous avons préparé pour les incroyants parmi eux un douloureux châtiment.

وَّأَخْذِهِمُ الرِّبٰوا وَقَدْ نُهُوا عَنْهُ وَأَكْلِهِمْ أَمْوَالَ النَّاسِ بِالْبَاطِلِ ۚ وَأَعْتَدْنَا لِلْكٰفِرِينَ مِنْهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٦١﴾

162 Mais celui qui est ferme dans la connaissance parmi eux et les croyants croient en ce qui t'a été révélé et en ce qui a été révélé avant toi, et ceux qui observent la prière et donnent le tribut pour les pauvres et ceux qui croient en Allāh et au Dernier Jour - ce sont eux à qui Nous donnerons une grande récompense.

لٰكِنِ الرّٰسِخُونَ فِي الْعِلْمِ مِنْهُمْ وَالْمُؤْمِنُونَ يُؤْمِنُونَ بِمَا أُنْزِلَ إِلَيْكَ وَمَا أُنْزِلَ مِنْ قَبْلِكَ وَالْمُقِيمِينَ الصَّلٰوةَ وَالْمُؤْتُونَ الزَّكٰوةَ وَالْمُؤْمِنُونَ بِاللّٰهِ وَالْيَوْمِ الْاٰخِرِ ۚ أُولٰٓئِكَ سَنُؤْتِيهِمْ أَجْرًا عَظِيمًا ﴿١٦٢﴾

158a. Quant au sens de *raf'*, voir 3:54b. Etre exalté en la présence Divine s'opposait à être tué sur la croix. Dt. 21:23 l'explique, car nous y trouvons, *celui qui est pendu est maudit de Dieu.* Si Jésus était mort sur la croix il aurait été méprisable; de là l'affirmation faite ici - il ne fut pas tué sur la croix et méprisable, mais il fut exalté en la présence Divine.

159a. Les juifs tout comme les chrétiens croient nécessairement en la mort de Jésus sur la croix, alors que selon le Qur'ān Sacré ils n'en ont pas de connaissance vraiment certaine. Les juifs rejettent sa prétention au rôle de Messie en se fondant sur Dt. 21:23: "Un pendu est une malédiction de Dieu". Ils croient que puisque Jésus est mort sur la croix il était maudit, et une homme maudit de Dieu ne peut être un prophète. En suivant un raisonnement tout à fait différent, un chrétien croit que Jésus est mort sur la croix et qu'il était maudit. Il admet la vérité de Dt. 21:23, mais il dit qu'à moins d'être maudit, Jésus ne pouvait effacer les péchés de ceux qui croient en lui. Ainsi dans Ga. 3:13: "Le Christ nous a rachetés de cette malédiction de la loi, devenu lui-même une malédiction pour nous; car il est écrit, Maudit celui qui pend au gibet". Ainsi le principe fondamental de la foi des juifs et des chrétiens est que Jésus est mort sur la croix, et le sens du verset est clair, v.g., tout juif et tout chrétien, bien qu'il n'en soit pas du tout certain, doit croire avant de mourir que Jésus est mort sur la croix.

SECTION 23 :
La révélation antérieure corrobore les affirmations du Qur'ān

163 Sûrement Nous t'avons révélé comment Nous avons fait une révélation à Noé et aux prophètes ultérieurs, et Nous avons fait une révélation à Abraham et à Ismaël et à Isaac et à Jacob et aux tribus, et à Jésus et à Job et à Jonas et à Aaron et à Salomon, et Nous avons donné à David une écriture.

إِنَّآ أَوْحَيْنَآ إِلَيْكَ كَمَآ أَوْحَيْنَآ إِلَىٰ نُوحٍ
وَّالنَّبِيِّينَ مِنۢ بَعْدِهِۦ ۚ وَأَوْحَيْنَآ إِلَىٰٓ إِبْرَٰهِيمَ
وَإِسْمَٰعِيلَ وَإِسْحَٰقَ وَيَعْقُوبَ وَالْأَسْبَاطِ
وَعِيسَىٰ وَأَيُّوبَ وَيُونُسَ وَهَٰرُونَ وَ
سُلَيْمَٰنَ ۚ وَءَاتَيْنَا دَاوُۥدَ زَبُورًا ﴿١٦٣﴾

164 Et (Nous avons envoyé) des messagers que Nous t'avons mentionnés auparavant et des messagers que Nous ne t'avons pas mentionnés. Et à Moïse Allāh a adressé Sa parole, (lui) parlant -[a]

وَرُسُلًا قَدْ قَصَصْنَٰهُمْ عَلَيْكَ مِن قَبْلُ
وَرُسُلًا لَّمْ نَقْصُصْهُمْ عَلَيْكَ ۚ وَكَلَّمَ اللَّهُ
مُوسَىٰ تَكْلِيمًا ﴿١٦٤﴾

165 Messagers, porteurs de bonnes nouvelles et avertisseurs, de sorte que le peuple ne puisse avoir d'excuse contre Allāh après la (venue des) messagers. Et Allāh est toujours Puissant, Sage.

رُّسُلًا مُّبَشِّرِينَ وَمُنذِرِينَ لِئَلَّا يَكُونَ
لِلنَّاسِ عَلَى اللَّهِ حُجَّةٌۢ بَعْدَ الرُّسُلِ ۚ
وَكَانَ اللَّهُ عَزِيزًا حَكِيمًا ﴿١٦٥﴾

166 Mais Allāh témoigne par ce qu'Il t'a révélé, qu'Il l'a révélé avec Sa connaissance, et les anges (aussi) témoignent. Et Allāh suffit comme témoin.

لَّٰكِنِ اللَّهُ يَشْهَدُ بِمَآ أَنزَلَ إِلَيْكَ ۖ أَنزَلَهُۥ بِعِلْمِهِۦ ۖ
وَالْمَلَٰٓئِكَةُ يَشْهَدُونَ ۚ وَكَفَىٰ بِاللَّهِ شَهِيدًا ﴿١٦٦﴾

167 Ceux qui ne croient pas et qui éloignent (les autres) de la voie d'Allāh, ont certainement été dans l'erreur, s'éloignant loin de la voie.

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا وَصَدُّوا عَن سَبِيلِ اللَّهِ
قَدْ ضَلُّوا ضَلَٰلًۢا بَعِيدًا ﴿١٦٧﴾

168 Ceux qui ne croient pas et qui agissent injustement, Allāh ne leur pardonnera jamais, ni ne les guidera vers un chemin,

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا وَظَلَمُوا لَمْ يَكُنِ اللَّهُ
لِيَغْفِرَ لَهُمْ وَلَا لِيَهْدِيَهُمْ طَرِيقًا ﴿١٦٨﴾

169 Sauf le chemin de l'enfer, pour y rester longtemps. Et c'est facile pour Allāh.

إِلَّا طَرِيقَ جَهَنَّمَ خَٰلِدِينَ فِيهَآ أَبَدًا ۚ
وَكَانَ ذَٰلِكَ عَلَى اللَّهِ يَسِيرًا ﴿١٦٩﴾

164a. Les prophètes dont il est ici question appartiennent tous à la race juive. On mentionne d'abord Abraham et ses descendants immédiats; viennent ensuite les trois prophètes d'Israël qui ont subi de grandes tribulations, v.g. Jésus, Job et Jonas. Le groupe suivant est celui des quatre qui furent à la fois souverains et prophètes, v.g. Moïse, Aaron, David et Salomon. Mais comme David et Moïse occupent une place particulière par rapport

170 O humanité, le Messager est vraiment venu à toi avec la vérité de ton Seigneur, alors crois, c'est préférable pour toi. Et si tu ne crois pas, alors sûrement à Allāh appartient tout ce qu'il y a dans le ciel et sur la terre. Et Allāh est toujours Celui Qui sait, Qui est sage.

يٰۤاَيُّهَا النَّاسُ قَدْ جَآءَكُمُ الرَّسُوْلُ بِالْحَقِّ
مِنْ رَّبِّكُمْ فَاٰمِنُوْا خَيْرًا لَّكُمْ ؕ وَاِنْ تَكْفُرُوْا
فَاِنَّ لِلّٰهِ مَا فِى السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ ؕ وَ
كَانَ اللّٰهُ عَلِيْمًا حَكِيْمًا ﴿۱۷۰﴾

171 O peuple du Livre, n'excède pas les limites de ta religion et ne dis rien au sujet d'Allāh, sauf la vérité. Le Messie, Jésus, fils de Marie, n'est qu'un messager d'Allāh et Sa parole,[a] qu'il a communiquée à Marie et une miséricorde venant de Lui.[b] Alors crois en Allāh et en Ses messagers. Et

يٰۤاَهْلَ الْكِتٰبِ لَا تَغْلُوْا فِىْ دِيْنِكُمْ وَلَا
تَقُوْلُوْا عَلَى اللّٰهِ اِلَّا الْحَقَّ ؕ اِنَّمَا الْمَسِيْحُ
عِيْسَى ابْنُ مَرْيَمَ رَسُوْلُ اللّٰهِ وَكَلِمَتُهٗ ۚ
اَلْقٰهَاۤ اِلٰى مَرْيَمَ وَرُوْحٌ مِّنْهُ ۫ فَاٰمِنُوْا

---

au Saint Prophète, le premier, chantant ses louanges dans tous ses psaumes et le second, prophétisant sa venue dans les termes les plus clairs, on en parle séparément à la fin. Les bonnes nouvelles qu'ils apportèrent ont autant trait à la paix et au bonheur accordés aux justes, qu'à la venue de celui qui, arrivant en dernier, devait réunir les compétences de tous les prophètes en sa personne, et conséquemment rassembler toutes les nations de la terre en une seule nation.

171a. *Kalimah,* ou *parole,* est l'équivalent de *prophétie,* sens dans lequel on utilise souvent le mot dans le Qur'ān Sacré. On appelle Jésus une *prophétie* parce qu'il est né conformément à une prophétie d'Allāh, tout comme dans une citation, le Saint Prophète parle de lui-même comme de *"la prière de mon père Abraham",* le sens étant qu'il est apparu en réponse à la prière d'Abraham. Pour une explication plus complète, voir 3:44a. Et le sens de *ilqā'* varie selon son complément. Quand son complément est une chose tangible, il implique l'acte de lancer ou de jeter. Mais on dit *alqaitu ilai-hi khair-an,* i.e., *je lui ai fait du bien,* et *alqaitu ilai-hi-l-mawaddata,* i.e., *je lui ai offert de l'amour* (T, LL), et *alqā ilayya sirra-hū,* i.e. *il m'a révélé son secret* (T à l'art. *sirr*), et *alqaitu ilai-hi-l-qaula* qui correspond à ce que l'on dit ici, le complément du verbe étant *kalimah* au lieu de *qaul,* les deux ayant le même sens, doit être traduit *je lui ai communiqué ce qui a été dit.* Les traductions de Sale et de Rodwell *transmettre dans Marie* et celle de Palmer *projeter dans Marie,* comme si le complément était une chose tangible, sont étrangères au véritable sens du mot.

171b. *Rauḥ* et *ruūḥ* signifient tous deux *miséricorde* d'Allāh, selon Az (LL à *rauḥ*), ceci étant le sens correct du mot dans le passage en question. *Rūḥ* signifie aussi *inspiration* ou *révélation Divine* (T, LL). Si l'on adopte ce sens, ce serait une explication à ce qui est dit dans les mots précédents, i.e. Sa prophétie qu'Il a communiquée à Marie. Le passage signifierait ainsi, que la venue de Jésus se faisait conformément à une prophétie et à une inspiration de l'Etre Divin. Même si nous prenons *esprit* comme sens du mot *rūḥ,* il n'amène en rien Jésus au-delà des limites de la mortalité, car on a dit également d'Adam, *J'ai insufflé Mon esprit en lui* (15:29). En fait, selon le Qur'ān Sacré, l'esprit de Dieu est insufflé en tout homme: "Alors Il l'a complété et Il a insufflé en lui de Son esprit et Il vous a donné l'ouïe et la vue et un coeur" (32:9). De plus nous avons une citation à laquelle LL fait allusion au mot *rauḥ, aḥya al-nāsa bi-rūḥi-hī,* où la lecture correcte est *rūḥ,* et non pas *rauḥ,* signifiant *Il* (Dieu) *a animé tous les hommes de Son esprit.* Et *rūḥ-un min-hu,* qui ne pourrait que signifier *un esprit venant de Lui,* constitue une preuve supplémentaire que même dans ce sens, le mot ne s'applique pas exclusivement à Jésus, car il n'est pas *la* parole de Dieu ou l'*esprit* venu de Lui, mais seulement *une* parole ou *un* esprit.

ne dis pas, Trois.[c] Renonce, c'est mieux pour toi. Allāh n'est qu'un seul Dieu. Qu'il soit loin de Sa gloire d'avoir un fils. À lui appartient tout ce qu'il y a dans le ciel et Tout ce qu'il y a sur la terre. Et Allāh suffit pour avoir la responsabilité des affaires.

بِاللّٰهِ وَرُسُلِهٖ ۚ وَلَا تَقُوۡلُوۡا ثَلٰثَةٌ ؕ اِنۡتَهُوۡا
خَيۡرًا لَّكُمۡ ؕ اِنَّمَا اللّٰهُ اِلٰهٌ وَّاحِدٌ ؕ سُبۡحٰنَهٗۤ
اَنۡ يَّكُوۡنَ لَهٗ وَلَدٌ ۘ لَهٗ مَا فِى السَّمٰوٰتِ
وَمَا فِى الۡاَرۡضِ ؕ وَكَفٰى بِاللّٰهِ وَكِيۡلًا ﴿۱۷۱﴾

SECTION 24 : **Le rôle prophétique de Jésus**

172 Le Messie ne dédaigne pas être un serviteur d'Allāh, ainsi que le font les anges qui sont près de Lui. Et ceux qui méprisent Son service et qui sont orgueilleux, Il les rassemblera tous auprès de Lui.

لَنۡ يَّسۡتَنۡكِفَ الۡمَسِيۡحُ اَنۡ يَّكُوۡنَ عَبۡدًا
لِّلّٰهِ وَلَا الۡمَلٰٓـئِكَةُ الۡمُقَرَّبُوۡنَ ؕ وَمَنۡ
يَّسۡتَنۡكِفۡ عَنۡ عِبَادَتِهٖ وَيَسۡتَكۡبِرۡ
فَسَيَحۡشُرُهُمۡ اِلَيۡهِ جَمِيۡعًا ﴿۱۷۲﴾

173 Alors, quant à ceux qui croient et qui font le bien, Il leur payera pleinement leur récompense et leur donnera encore plus de Sa grâce. Et quant à ceux qui méprisent et sont orgueilleux, Il les punira d'un châtiment cruel. Et ils ne se trouveront auprès d'Allāh ni ami ni aide.

فَاَمَّا الَّذِيۡنَ اٰمَنُوۡا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ
فَيُوَفِّيۡهِمۡ اُجُوۡرَهُمۡ وَيَزِيۡدُهُمۡ مِّنۡ
فَضۡلِهٖ ۚ وَاَمَّا الَّذِيۡنَ اسۡتَنۡكَفُوۡا وَاسۡتَكۡبَرُوۡا
فَيُعَذِّبُهُمۡ عَذَابًا اَلِيۡمًا ۙ
وَّلَا يَجِدُوۡنَ لَهُمۡ مِّنۡ دُوۡنِ اللّٰهِ وَلِيًّا وَّلَا
نَصِيۡرًا ﴿۱۷۳﴾

174 O peuple, une preuve évidente t'est sans doute venue de ton Seigneur et Nous avons fait descendre vers toi une brillante lumière.

يٰۤاَيُّهَا النَّاسُ قَدۡ جَآءَكُمۡ بُرۡهَانٌ مِّنۡ
رَّبِّكُمۡ وَاَنۡزَلۡنَاۤ اِلَيۡكُمۡ نُوۡرًا مُّبِيۡنًا ﴿۱۷۴﴾

175 Alors, quant à ceux qui croient en Allāh et qui s'attachent à Lui, Il les admettra à Sa miséricorde et à Sa grâce, et les guidera vers Lui-même sur un bon sentier.

فَاَمَّا الَّذِيۡنَ اٰمَنُوۡا بِاللّٰهِ وَاعۡتَصَمُوۡا بِهٖ
فَسَيُدۡخِلُهُمۡ فِىۡ رَحۡمَةٍ مِّنۡهُ وَفَضۡلٍ ۙ
وَّيَهۡدِيۡهِمۡ اِلَيۡهِ صِرَاطًا مُّسۡتَقِيۡمًا ؕ ﴿۱۷۵﴾

171c. On rejette carrément ici la doctrine de la Trinité. Il n'y a pas trois personnes dans la Divinité, mais seulement une: *Allāh n'est qu'un seul Dieu.* Nulle part le Qur'ān Sacré ne dit que la Trinité chrétienne est formée de Jésus, de Marie et de Dieu, quoiqu'il fasse sans doute allusion à la doctrine catholique romaine du culte à Marie à 5:116; voir à ce sujet 5:116a.

176 Ils te demandent une décision. Dis: Allāh vous donne une décision au sujet de la personne qui n'a ni parents ni enfants. Si un homme meurt (et) s'il n'a pas de fils et s'il a une soeur, la moitié de ce qu'il laisse va à elle, et il est son légataire, si elle n'a pas de fils. Mais s'il y a deux (soeurs), elles ont les deux tiers de ce qu'il laisse. Et s'il y a des frères, hommes et femmes, alors pour l'homme il y a une part égale à celle de deux femmes. Allāh le rend clair pour vous, pour éviter d'être dans l'erreur. Et Allāh est Celui Qui sait tout.[a]

يَسْتَفْتُوْنَكَ ۗ قُلِ اللّٰهُ يُفْتِيْكُمْ فِي الْكَلٰلَةِ ۗ
اِنِ امْرُؤٌا هَلَكَ لَيْسَ لَهٗ وَلَدٌ وَّلَهٗٓ اُخْتٌ
فَلَهَا نِصْفُ مَا تَرَكَ ۚ وَهُوَ يَرِثُهَآ اِنْ لَّمْ
يَكُنْ لَّهَا وَلَدٌ ۗ فَاِنْ كَانَتَا اثْنَتَيْنِ فَلَهُمَا
الثُّلُثٰنِ مِمَّا تَرَكَ ۗ وَاِنْ كَانُوْٓا اِخْوَةً
رِّجَالًا وَّنِسَآءً فَلِلذَّكَرِ مِثْلُ حَظِّ
الْاُنْثَيَيْنِ ۗ يُبَيِّنُ اللّٰهُ لَكُمْ اَنْ تَضِلُّوْا ۗ
وَاللّٰهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيْمٌ ۝

176a. La règle donnée ici complète la loi de succession donnée au commencement de ce chapitre, et l'on dit qu'elle a été révélée très tard. Tel qu'expliqué à 4:12b, le *kalālah* dont il s'agit ici, est différent du *kalālah* dont il est question au v. 12. Ici il n'y a ni enfants ni parents, et par conséquent, la totalité de l'héritage va aux frères et aux soeurs.

Le retour à la loi de succession, immédiatement après avoir parlé de Jésus-Christ, a peut-être une signification plus profonde. C'est un fait qu'aucun prophète n'est apparu chez les juifs après Jésus-Christ, et par conséquent, sa mort a vraiment laissé Israël sans chef spirituel qui pouvait s'élever à l'éminence du rôle de prophète. Le royaume spirituel promis à Abraham et resté jusque là dans la maison d'Israël, était alors enlevé aux israélites et remis à la nation soeur, les ismaélites. Ceci expliquerait également les mots adressés à Moïse: "Dieu suscitera pour toi du milieu de toi, parmi tes frères, un prophète comme moi" (Dt. 18:15), où l'héritage spirituel est clairement dévolu aux frères des israélites, i.e., les ismaélites, et ainsi, *du milieu de toi* s'explique clairement comme signifiant *du milieu de tes frères.* Moïse vit clairement que les Israélites perdraient leur droit à l'héritage du royaume spirituel avant la venue du Prophète qui devait être son *égal.* Et Jésus a dit clairement la même chose, en des termes différents, quand il a dit, en s'adressant aux juifs: "Le Royaume de Dieu vous sera enlevé pour être confié à un peuple, qui en fera produire les fruits" (Mt. 21:43).

CHAPITRE 5

Al-Mā'idah : **LA NOURRITURE**

(REVELE A MADINĀH : 16 *sections;* 120 *versets*)

Le nom de ce chapitre s'inspire de la mention d'une demande de *nourriture* - "le pain quotidien" - de la part des disciples de Jésus-Christ, à laquelle il est fait allusion vers la fin de ce chapitre. Le chapitre traite des chrétiens en particuliers et l'adoption de ce nom peut avoir pour but d'exprimer l'amour des chrétiens pour la bonne chère dans cette vie.

Ce chapitre se situe presque de la même façon par rapport au précédent, que le troisième par rapport au second. Ainsi, alors que le quatrième chapitre traite principalement des hypocrites, le cinquième traite de ceux qui avaient adopté une attitude ouvertement hostile envers l'Islam, étant parsemé ici et là de directives pour les musulmans. De plus, alors que le quatrième chapitre traite de la question de la désobéissance des juifs, celui-ci met l'accent sur les transgressions des chrétiens dues à leur amour désordonné des choses terrestres, cette distinction étant clairement indiquée dans les versets de conclusion des deux chapitres.

Le chapitre débute par une exhortation aux musulmans de demeurer fidèles à leurs obligations. Cette injonction est suivie de certains détails concernant l'exécution du pèlerinage, aux aliments, et aux relations sociales avec les autres et de l'annonce que la religion a atteint sa perfection avec l'Islam. La deuxième section, qui attire l'attention sur le devoir d'honnêteté, est, comme il se doit, un avertissement contre le fait de mettre trop l'accent sur les détails de la loi, complètement aux dépens des qualités intérieures qui forment l'homme véritable. La troisième section traite des ententes intervenues avec les juifs et les chrétiens, et de la violation de leur entente par les chrétiens en accordant la dignité Divine à un simple mortel. La quatrième section aborde la violation juive de l'entente, au début même de leur vie nationale, et indique les conséquences fâcheuses de leur désobéissance. La cinquième section, débutant par une leçon aux juifs au sujet de l'agression de Caïn, indique clairement vers la fin le châtiment des juifs qui étaient alors engagés dans une guerre contre le Prophète, et la sixième section continue sur le sujet du châtiment de telles offenses. La septième parle de la relation entre la révélation coranique et les révélations antérieures, et fait voir que cette révélation finale est vraiment l'accomplissement et la perfection de toutes ces révélations. La huitième section met les musulmans en garde contre l'attitude hostile des juifs et des chrétiens et de ceux qui apostasient, et la neuvième continue sur ce sujet en mentionnant leur raillerie de la religion musulmane. La dixième présente le sujet de la déviation des chrétiens de la vérité, alors que la onzième montre que le Qur'ân n'est pas injuste envers eux étant donné leur hostilité envers l'Islam, tout en appréciant la douceur des moines et des prêtres parmi eux, et en reconnaissant leur similitude avec l'Islam par contraste avec les juifs et les polythéistes. Les trois sections suivantes s'adressent spécialement aux croyants, tout en montrant le mépris des chrétiens pour le juste milieu et leur agressivité envers les musulmans. La douzième section, tout en mettant les musulmans en garde d'une part contre des pratiques telles que la vie monastique, qui exige d'un homme de se priver même de choses légitimes, les met en garde d'autre part contre l'utilisation de substances impures, comme les boissons enivrantes, ainsi que l'acquisition de biens par des moyens illégaux, tels le jeu, les deux grand défauts des nations chrétiennes, et elle exige que l'obéissance et le respect du devoir soient les principales règles de conduite. La treizième section met l'accent sur la sécurité de la Ka'ba, et contient une allusion prophétique aux desseins de nations chrétiennes puissantes. La quatorzième section, qui contient des

directives supplémentaires pour les musulmans, met particulièrement l'accent sur la gravité du péché de polythéisme, qui avait éloigné davantage les chrétiens de la vérité, malgré leur proximité de l'Islam. Les deux sections qui ferment le chapitre traitent plus à fond de la religion chrétienne. Dans la quinzième, on attire l'attention sur l'amour des chrétiens pour cette vie et sur leur soumission à un châtiment sans précédent comme conséquence de leurs tendances matérialistes. La seizième section, la dernière, condamne carrément la doctrine de la divinité de Jésus en se fondant sur les paroles mêmes de ce prophète, et démontre que cette doctrine a pris naissance dans la religion chrétienne après sa mort et leur donne l'espérance qu'ils trouveront la protection ultime dans l'Islam.

Une étude des sujets traités dans ce chapitre et des opinions des différents auteurs nous amène à la conclusion presque certaine que ce chapitre suit de l'ordre de la révélation, tout comme dans son agencement, le chapitre précédent, et qu'il fut en majeure partie révélé au cours des années 5-7 de l'Hégire. Il faut rejeter la tendance de certains critiques chrétiens à attribuer les versets condamnant certaines doctrines juives ou chrétiennes à une période où les relations politiques avec ces groupes étaient tendues, car, en fait, à aucun moment le Qur'ân n'a nié ce que ces religions avaient de bon, de même qu'il n'a pas approuvé leurs erreurs. Par exemple, c'est dans une des premières révélations de Makkah que nous voyons qu'il blâme en des termes des plus sévères la doctrine chrétienne de la filiation de Jésus (19:88-92), alors qu'ici, dans une des dernières révélations de Madīnah, nous voyons qu'il loue les chrétiens pour leur douceur.

Il y a, cependant, un verset dans ce chapitre, qui appartient à une période beaucoup plus tardive que la plus grande partie de ce chapitre, dont on peut déterminer avec certitude la date de la révélation. C'est le troisième verset, et il traite de la perfection de la religion dans l'Islam. Quant à sa révélation lors du dernier pèlerinage du Saint Prophète à Makkah en l'an 10 de l'Hégire, il n'y a pas le moindre doute, et, de plus, il existe le témoignage le plus évident, qu'il a été révélé le 9 du *Dhul-l-Ḥijjah* de cette année-là, alors que le Saint Prophète était dans la plaine de 'Arafat (B. 2:32).

SECTION 1 : **La perfection de la religion dans l'Islam**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسۡمِ اللّٰہِ الرَّحۡمٰنِ الرَّحِیۡمِ ○

1 O vous qui croyez, remplissez les obligations.[a] Les quadrupèdes domestiques vous sont permis, sauf celui qui vous est récité, sans violer la prohibition contre le gibier pendant que vous faites le pèlerinage.[b] Sûrement Allāh ordonne ce qui Lui plaît.

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيۡنَ اٰمَنُوۡۤا اَوۡفُوۡا بِالۡعُقُوۡدِ ؕ اُحِلَّتۡ
لَكُمۡ بَهِيۡمَةُ الۡاَنۡعَامِ اِلَّا مَا يُتۡلٰى عَلَيۡكُمۡ
غَيۡرَ مُحِلِّى الصَّيۡدِ وَاَنۡتُمۡ حُرُمٌ ؕ اِنَّ
اللّٰهَ يَحۡكُمُ مَا يُرِيۡدُ ①

2 O vous qui croyez, ne violez pas les signes d'Allāh,[a] ni le Mois Sacré, ni les offrandes, ni les victimes parées de guirlandes,[b] ni ceux qui se rendent à la Maison Sacrée cherchant la grâce et le plaisir de leur Seigneur. Et quand vous êtes libres des obligations du pèlerinage, alors chassez. Et que le haine de certaines personnes - parce qu'elles vous ont fait obstacle vers la Mosquée Sacrée - ne vous incite pas à transgresser. Et aidez-vous les uns les autres dans l'honnêteté et la piété, et ne vous aidez pas les uns les autres

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيۡنَ اٰمَنُوۡا لَا تُحِلُّوۡا شَعَآئِرَ اللّٰهِ
وَلَا الشَّهۡرَ الۡحَـرَامَ وَلَا الۡهَدۡىَ وَلَا
الۡقَلَۤائِدَ وَلَاۤ آٰمِّيۡنَ الۡبَيۡتَ الۡحَـرَامَ
يَبۡتَغُوۡنَ فَضۡلًا مِّنۡ رَّبِّهِمۡ وَرِضۡوَانًا ؕ
وَاِذَا حَلَلۡتُمۡ فَاصۡطَادُوۡا ؕ وَلَا يَجۡرِمَنَّكُمۡ

1a. Le respect de toutes les *conventions, contrats, ententes, ligues, traités,* et *engagements,* lesquels sont tous inclus dans le sens du mot *'uqūd* (sing. *'aqd, un lien*) (LL), et de tous les commandements Divins donnés pour le bien-être de l'individu et de la société, constitue la toute première obligation des relations sociales. Le mot comprend *les ententes imposées par Dieu de même que les ententes mutuelles faites par les hommes* (LL). Ainsi, on enseigne ici le respect de la *loi,* religieuse aussi bien que temporelle.

1b. Il est fait mention de la défense de chasser pendant le pèlerinage en relation avec la sécurité de la Ka'bah dans la section 13, de sorte que même les animaux sauvages sont en sécurité à ce moment-là; voir 95a. Les mots *sauf celui qui vous est récité* se rapportent aux aliments défendus mentionnés à 2:173, 6:145, 16:115, et davantage détaillés dans le v. 3 ici.

2a. *Sha'a'ir* est le pluriel de *sha'īrah* qui signifie un *signe* (R). Il est dérivé de *sha'ara* signifiant *il savait* une chose, et par *sha'ā'ir Allāh* on veut donc dire *les sujets qui permettent d'obtenir la connaissance d'Allāh.* Selon IJ, il signifie *tous les devoirs imposés par Dieu à l'homme* et comprend donc tous les commandements, obligations, ordonnances et prohibitions de Dieu. Ḥasan dit que *sha'ā'ir Allāh* signifie *dīn Allāh* ou *la religion d'Allāh.* On utilise aussi ce mot pour désigner les rites et les cérémonies se rapportant au pèlerinage et aux endroits où ces cérémonies ont lieu. Ainsi appelle-t-on aussi le Ṣafā et le Marwah *sha'ā'ir Allāh* à 2:158.

2b. *Hady* est le pluriel de *hadyah,* et signifie *ce qui est conduit* (à Makkah), et *qalā'id*

dans le péché et l'agression,[c] et observez votre devoir envers Allāh. Sûrement Allāh est sévère dans la punition (du mal).

شَنَاٰنُ قَوْمٍ اَنْ صَدُّوْكُمْ عَنِ الْمَسْجِدِ
الْحَرَامِ اَنْ تَعْتَدُوْا ۘ وَتَعَاوَنُوْا عَلَى الْبِرِّ
وَالتَّقْوٰى ۖ وَلَا تَعَاوَنُوْا عَلَى الْاِثْمِ وَالْعُدْوَانِ
وَاتَّقُوا اللّٰهَ ۭ اِنَّ اللّٰهَ شَدِيْدُ الْعِقَابِ ۝٢

3 Il vous est défendu ce qui meurt de mort naturelle, et le sang, et la chair de porc, et ce sur quoi tout autre nom que celui d'Allāh a été invoqué, et (l'animal) étranglé, et celui qui a été battu à mort, et celui qui s'est tué dans une chute, et celui qui a été tué d'un coup de corne, et celui que les bêtes sauvages ont mangé - sauf ceux que vous abattez;[a] et celui qui est sacrifié sur des pierres érigées[b] (pour des idoles), et celui que vous cherchez à partager avec des flèches;[c] c'est une transgression. En ce jour ceux qui ne croient pas ont désespéré de votre religion, alors ne les craignez pas, et craignez Moi. En ce jour, pour vous J'ai rendu votre religion parfaite et J'ai complété ma faveur pour vous et J'ai choisi pour vous l'Islam comme religion.[d] Mais celui qui est poussé par la faim, sans vouloir volontairement commettre une faute, alors Allāh est sûrement Clément, Miséricordieux.

حُرِّمَتْ عَلَيْكُمُ الْمَيْتَةُ وَالدَّمُ وَلَحْمُ
الْخِنْزِيْرِ وَمَآ اُهِلَّ لِغَيْرِ اللّٰهِ بِهٖ وَالْمُنْخَنِقَةُ
وَالْمَوْقُوْذَةُ وَالْمُتَرَدِّيَةُ وَالنَّطِيْحَةُ
وَمَآ اَكَلَ السَّبُعُ اِلَّا مَا ذَكَّيْتُمْ
وَمَا ذُبِحَ عَلَى النُّصُبِ وَاَنْ تَسْتَقْسِمُوْا
بِالْاَزْلَامِ ۭ ذٰلِكُمْ فِسْقٌ ۭ اَلْيَوْمَ يَىِٕسَ
الَّذِيْنَ كَفَرُوْا مِنْ دِيْنِكُمْ فَلَا تَخْشَوْهُمْ
وَاخْشَوْنِ ۭ اَلْيَوْمَ اَكْمَلْتُ لَكُمْ دِيْنَكُمْ
وَاَتْمَمْتُ عَلَيْكُمْ نِعْمَتِيْ وَرَضِيْتُ لَكُمُ
الْاِسْلَامَ دِيْنًا ۭ فَمَنِ اضْطُرَّ فِيْ
مَخْمَصَةٍ غَيْرَ مُتَجَانِفٍ لِّاِثْمٍ ۙ فَاِنَّ
اللّٰهَ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ۝٣

---

est le pluriel de *qilādah,* qui signifie *un collier* ou *ce que l'on met sur le cou d'un animal* apporté en offrande à Makkah pour le sacrifice (LA, LL), et donc aussi l'*animal à qui l'on fait porter une guirlande.* On utilise le mot *qalā'id* pour décrire de tels animaux afin d'accroître le respect envers eux, car ils portent un signe évident qu'ils sont destinés au sacrifice. Il faudrait noter qu'on ne fait porter de guirlandes qu'aux chameaux, alors que *hady* comprend toutes les sortes d'animaux apportés en offrande.

2c. Le principe posé ici sur l'honnêteté de comportement en ayant affaire même à ceux que l'on déteste, est louable, et le code international du monde moderne a fortement besoin d'un tel principe d'honnêteté. En exigeant un traitement égal pour toutes les nations - pour celles que l'on déteste comme pour celles que l'on aime - l'Islam peut seul servir de loi internationale.

3a. L'exception peut s'appliquer aux cinq classes. Le nom infinitif *tadhkiyah* signifie *faire en sorte que la chaleur naturelle s'échappe.* Techniquement, il indique une façon particulière d'abattre un animal (R, LL); et le sens en est, que si l'on trouve un animal partiellement dévoré par les bêtes sauvages mais encore vivant, et s'il est abattu de la façon appropriée, sa chair est autorisée.

3b. Selon Ibn Juraij. il s'agit de certaines pierres qui étaient posées autour de la Ka'bah, sur lesquelles ou près des quelles on avait coutume de tuer des animaux pour les offrir à

4 Ils vous interrogent au sujet de ce qui leur est permis. Dis: Les bonnes choses vous sont permises, et ce que vous avez enseigné aux bêtes et aux oiseaux de proie, en les entraînant à chasser - vous leur enseignez ce qu'Allāh vous a enseigné; alors mangez de ce qu'ils attrapent pour vous et mentionnez le nom d'Allāh sur lui; et observez votre devoir envers Allāh. Sûrement Allāh est Rapide pour juger.[a]

يَسْـَٔلُوْنَكَ مَاذَآ اُحِلَّ لَهُمْ ۭ قُلْ اُحِلَّ
لَكُمُ الطَّيِّبٰتُ ۙ وَمَا عَلَّمْتُمْ مِّنَ الْجَوَارِحِ
مُكَلِّبِيْنَ تُعَلِّمُوْنَهُنَّ مِمَّا عَلَّمَكُمُ اللّٰهُ ۡ
فَكُلُوْا مِمَّآ اَمْسَكْنَ عَلَيْكُمْ وَاذْكُرُوا اسْمَ
اللّٰهِ عَلَيْهِ ۠ وَاتَّقُوا اللّٰهَ ۭ اِنَّ اللّٰهَ
سَرِيْعُ الْحِسَابِ ﴿٤﴾

5 En ce jour (toutes) les bonnes choses sont rendues légitimes pour vous. Et la nourriture de ceux qui ont reçu le Livre est légitime pour vous et votre nourriture est légitime pour

اَلْيَوْمَ اُحِلَّ لَكُمُ الطَّيِّبٰتُ ۭ وَطَعَامُ
الَّذِيْنَ اُوْتُوا الْكِتٰبَ حِلٌّ لَّكُمْ ۠ وَطَعَامُكُمْ

---

certaines idoles, leur sang étant arrosé et leur chair étalée sur les pierres (Rz).

3c. *Istaqsamtu-hū* signifie, selon R, *je lui ai demandé de partager,* et il ajoute: "Alors il est utilisé pour signifier *partager*". Si l'on adoptait ce sens, l'*azlām* (litt. *des flèches sans tête et sans plumes*) signifierait les flèches sans tête du jeu de hasard. Les Arabes jouaient avec de telles flèches pour partager la chair d'un chameau abattu acheté à crédit (LL). Le contexte favorise ce sens, car il défend de partager la chair d'animaux abattus au moyen de certaines flèches avec lesquelles on jouait au jeu de hasard appelé *maisir.* Une comparaison avec 6:145, où l'on appelle transgression, le sacrifice au nom d'un autre qu'Allāh, de même qu'ici, on appelle transgression le partage au moyen de flèches, montre aussi que c'est là le sens correct. Probablement que l'on partageait avec des flèches les animaux consacrés aux idoles une fois abattus. Selon d'autres, cependant, *istaqsama* signifie *il a cherché à savoir ce qui lui était attribué* au moyen de l'*azlām.* Quand l'un d'entre eux désirait faire un voyage, ou se marier, ou exécuter quelque autre affaire importante, il tirait des flèches, et sur l'une d'entre elles était écrit "Mon Seigneur me l'a commandé", sur une deuxième, "Mon Seigneur me l'a défendu", alors qu'une troisième flèche était sans inscription. Il faisait ou se retenait de faire la chose désirée selon la flèche qui sortait, répétant l'opération, si la flèche sans inscription sortait (Rz).

3d. Des témoignages extérieurs au sujet de la révélation tardive de ce verset ont déjà été cités dans la note de présentation de ce chapitre. Le véritable sujet de ce verset montre qu'il a dû être révélé vers la fin de la vie du Saint Prophète, et par conséquent tous les auteurs sont d'avis qu'aucun autre précepte ne fut révélé ensuite. Le Prophète est décédé quatre-vingt-un ou quatre-vingt-deux jours après sa révélation (Rz). Ce verset constitue un témoignage évident de la perfection de la religion dans l'Islam, et aucun autre livre ni aucune autre religion n'a énoncé une telle prétention. Juste avant Muḥammad, Jésus avait dit: "J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez pas le supporter à présent, mais quand viendra l'Esprit de vérité, il vous guidera dans la vérité toute entière" (Jn. 16:12, 13). Ainsi le Prophète Muḥammad fut le dernier des prophètes, car la religion ayant atteint la perfection, nul autre prophète n'était requis après lui.

4a. Le gibier tué au moyen de bêtes ou d'oiseaux de proie dressés pour la chasse est permis. Cependant, quand on envoie la bête ou l'oiseau à la poursuite de la proie, il faudrait mentionner le nom d'Allāh. Le gibier abattu par une flèche ou une balle est permis, soumis à la même condition. Dans les deux cas, si le gibier n'est pas mort avant de tomber entre les mains du chasseur, il doit être abattu; s'il est déjà mort, à cette condition il est conforme à la loi.

eux.[a] Et ainsi sont celles qui sont chastes chez les femmes croyantes et celles qui sont chastes chez ceux qui ont reçu le Livre avant vous,[b] quand vous leur donnez leur dot, en (les) prenant en mariage, non pas en forniquant ni en les prenant comme amantes en secret. Et quiconque renie la foi,[c] son œuvre est en effet vaine; et dans l'Au-delà il est parmi les perdants.

حِلٌّ لَّهُمْ ۫ وَالْمُحْصَنٰتُ مِنَ الْمُؤْمِنٰتِ
وَالْمُحْصَنٰتُ مِنَ الَّذِيْنَ اُوْتُوا الْكِتٰبَ
مِنْ قَبْلِكُمْ اِذَآ اٰتَيْتُمُوْهُنَّ اُجُوْرَهُنَّ
مُحْصِنِيْنَ غَيْرَ مُسٰفِحِيْنَ وَلَا مُتَّخِذِيْٓ
اَخْدَانٍ ؕ وَمَنْ يَّكْفُرْ بِالْاِيْمَانِ فَقَدْ
حَبِطَ عَمَلُهٗ ۫ وَهُوَ فِي الْاٰخِرَةِ مِنَ
الْخٰسِرِيْنَ ﴿٥﴾

5a. La question se pose ici de savoir si la nourriture de ceux qui ont reçu le Livre est légitime même lorsque cette nourriture comprend ce qui est expressément défendu dans le Qur'ān Sacré. Il faut répondre à cette question par la négative. Une chose qui est clairement défendue ne peut devenir légitime parce qu'elle est offerte par un juif ou un chrétien. Selon I'Ab *ṭa'ām* signifie ici *dhabīḥah* (B. 72:22). Les animaux abattus par les juifs ou les chrétiens sont autorisés quand ils sont abattus au nom de Dieu. Quand un animal n'est pas abattu au nom de Dieu, il est interdit selon certains, alors que d'autres l'autorisent. Voir plus loin 6:121a où je cite B. 72:22, selon qui l'animal abattu par le Peuple du Livre est défendu seulement lorsqu'on entend celui qui l'abat prononcer un nom autre que celui d'Allāh.

5b. Les lois juives et chrétiennes ne supportent pas la comparaison avec la loi islamique à cet égard. Dans l'Islam les mariages mixtes avec les adorateurs d'idoles sont totalement prohibés (2:221), mais dans le cas d'un peuple dont la religion est basée sur un livre révélé, et dans cette catégorie on retrouve presque toutes les nations du monde, il est expressément permis de prendre leurs femmes en mariage. Cependant, il n'est pas expressément fait mention de donner en mariage des femmes musulmanes aux fidèles d'autres religions, et la coutume des premiers temps va à l'encontre de cette pratique. Sans doute, alors que les femmes appartenant à d'autres religions seraient heureuses dans un foyer musulman, à cause du statut et des droits que l'Islam confère à la femme, les femmes musulmanes, dans un foyer étranger, seraient dans une condition de détresse, parce qu'elles perdraient les droits dont elles jouissent dans la société musulmane. On peut ajouter que la loi énoncée ici ne se limite pas aux juifs et aux chrétiens, mais s'adresse aux fidèles de toutes les religions basées sur la révélation. Ainsi les compagnons du Saint Prophète étendirent la portée de la loi aux Perses. Quant à la loi juive, voir Dt. 7:3: "Tu ne contracteras pas de mariage avec elles; tu ne donneras pas ta fille à leur fils, ni ne prendras leur fille pour ton fils". Paul suit la loi juive: "Ne formez pas d'attelage disparate avec des infidèles: quel rapport en effet entre la justice et l'impiété? Quelle union entre la lumière et les ténèbres?" (2 Co. 6:14).

5c. On explique de différentes façons le *reniement de la foi.* Certains pensent qu'il signifie *le reniement d'Allāh;* d'autres, *le reniement de l'unité d'Allāh;* alors que d'autres encore pensent que *foi* signifie *la révélation* du Qur'ān.

SECTION 2 : **Le devoir d'honnêteté**

6 O vous qui croyez, quand vous vous levez pour la prière, lavez-vous la figure, et les mains jusqu'au coudes, et essuyez-vous la tête, et (lavez-vous) les pieds jusqu'aux chevilles. Et si vous êtes dans l'obligation,[a] alors lavez-(vous). Et si vous êtes malades ou en voyage, ou si l'un de vous vient des lieux d'aisance, ou si vous avez été en contact avec une femme et si vous ne pouvez trouver d'eau, rendez-vous à un endroit ou il y a de la terre pure et essuyez y votre figure et vos mains. Allāh ne désire pas vous imposer de fardeau mais désire vous purifier, et pouvoir compléter Sa faveur envers vous, de sorte que vous puissiez rendre grâce.

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيۡنَ اٰمَنُوۡۤا اِذَا قُمۡتُمۡ اِلَى الصَّلٰوةِ
فَاغۡسِلُوۡا وُجُوۡهَكُمۡ وَاَيۡدِيَكُمۡ اِلَى الۡمَرَافِقِ
وَامۡسَحُوۡا بِرُءُوۡسِكُمۡ وَاَرۡجُلَكُمۡ اِلَى
الۡكَعۡبَيۡنِ ؕ وَاِنۡ كُنۡتُمۡ جُنُبًا فَاطَّهَّرُوۡا ؕ وَ
اِنۡ كُنۡتُمۡ مَّرۡضٰۤى اَوۡ عَلٰى سَفَرٍ اَوۡ جَآءَ اَحَدٌ
مِّنۡكُمۡ مِّنَ الۡغَآئِطِ اَوۡ لٰمَسۡتُمُ النِّسَآءَ فَلَمۡ
تَجِدُوۡا مَآءً فَتَيَمَّمُوۡا صَعِيۡدًا طَيِّبًا
فَامۡسَحُوۡا بِوُجُوۡهِكُمۡ وَاَيۡدِيۡكُمۡ مِّنۡهُ ؕ
مَا يُرِيۡدُ اللّٰهُ لِيَجۡعَلَ عَلَيۡكُمۡ مِّنۡ حَرَجٍ
وَّلٰكِنۡ يُّرِيۡدُ لِيُطَهِّرَكُمۡ وَلِيُتِمَّ نِعۡمَتَهٗ
عَلَيۡكُمۡ لَعَلَّكُمۡ تَشۡكُرُوۡنَ ۝٦

7 Et rappelez-vous la faveur d'Allāh envers vous et Son entente par laquelle Il vous a liés quand vous avez dit: Nous avons entendu et nous obéissons.[a] Et observez votre devoir envers Allāh. Sûrement Allāh sait ce qu'il y a dans les coeurs.

وَاذۡكُرُوۡا نِعۡمَةَ اللّٰهِ عَلَيۡكُمۡ وَمِيۡثَاقَهُ
الَّذِىۡ وَاثَقَكُمۡ بِهٖۤ ۙ اِذۡ قُلۡتُمۡ سَمِعۡنَا
وَاَطَعۡنَا ۡ وَاتَّقُوا اللّٰهَ ؕ اِنَّ اللّٰهَ عَلِيۡمٌۢ
بِذَاتِ الصُّدُوۡرِ ۝٧

8 O vous qui croyez, soyez honnêtes pour Allāh, témoignant avec justice; et ne laissez pas la haine d'un peuple vous inciter à ne pas agir équitablement. Soyez justes; cela est plus près de l'observation du devoir. Et observez votre devoir envers Allāh. Sûrement Allāh sait ce que vous faites.

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيۡنَ اٰمَنُوۡا كُوۡنُوۡا قَوّٰمِيۡنَ لِلّٰهِ
شُهَدَآءَ بِالۡقِسۡطِ ۡ وَلَا يَجۡرِمَنَّكُمۡ شَنَاٰنُ
قَوۡمٍ عَلٰۤى اَلَّا تَعۡدِلُوۡا ؕ اِعۡدِلُوۡا ۟ هُوَ اَقۡرَبُ
لِلتَّقۡوٰى ۡ وَاتَّقُوا اللّٰهَ ؕ اِنَّ اللّٰهَ خَبِيۡرٌۢ بِمَا تَعۡمَلُوۡنَ ۝٨

9 Allāh a fait une promesse à ceux qui croient et qui font de bonnes actions: Pour eux il y a le pardon et une grande récompense.

وَعَدَ اللّٰهُ الَّذِيۡنَ اٰمَنُوۡا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ ۙ
لَهُمۡ مَّغۡفِرَةٌ وَّاَجۡرٌ عَظِيۡمٌ ۝٩

6a. I.e., dans l'obligation d'exécuter une ablution complète; voir 4:43b.

7a. On suppose généralement que l'allusion à l'entente se rapporte au vœu de fidélité fait par les Médinites à *'Aqabah*, mais certains pensent qu'il s'agit de l'acceptation de la loi de l'Islam, d'autre considèrent que c'est la preuve de la nature humaine dont il s'agit à 7:172, alors que d'autres encore entendent, par ces mots, le serment d'allégeance à Hudaibiyah (IJ), auquel il est aussi fait allusion dans 48:10, 18.

10 Et ceux qui ne croit pas et qui rejettent Nos messages, tels sont les compagnons du feu qui flambe.

والذين كفروا وكذبوا بآياتنا
أولئك أصحاب الجحيم ١٠

11 O vous qui croyez, rappelez-vous la faveur d'Allāh pour vous quand un peuple avait décidé de lever la main contre vous, mais Il a retenu leur main loin de vous; et observez votre devoir envers Allāh. Et que les croyants comptent sur Allāh.[a]

يا أيها الذين آمنوا اذكروا نعمت الله
عليكم إذ هم قوم أن يبسطوا إليكم
أيديهم فكف أيديهم عنكم ۚ واتقوا
الله ۚ وعلى الله فليتوكل المؤمنون ١١

SECTION 3 : **La violation de l'entente par les chrétiens**

12 Et certainement Allāh a fait une entente avec les Enfants d'Israël, et Nous avons suscité parmi eux douze chefs.[a] Et Allāh dit: Sûrement Je suis avec vous. Si vous entretenez la prière et si vous payez le tribut pour les pauvres et si vous croyez en Mes messagers et si vous les aidez et si vous offrez à Allāh un agréable présent, Je couvrirai certainement vos mauvaises actions, et Je vous ferai entrer dans des Jardins où coulent des ruisseaux. Mais celui parmi vous qui ne croit pas, s'écarte certainement du droit chemin.[b]

ولقد أخذ الله ميثاق بني إسرائيل ۚ
وبعثنا منهم اثني عشر نقيبا ۖ وقال
الله إني معكم ۖ لئن أقمتم الصلوة و
آتيتم الزكوة وآمنتم برسلي وعزرتموهم
وأقرضتم الله قرضا حسنا لأكفرن
عنكم سيئاتكم ولأدخلنكم جنت
تجري من تحتها الأنهر ۚ فمن كفر بعد
ذلك منكم فقد ضل سواء السبيل ١٢

11a. Les occasions au cours desquelles les ennemis de l'Islam tentèrent d'assassiner le Prophète ou d'exterminer les musulmans sont trop nombreuses pour les mentionner ici. Les commentateurs, cependant, pensent qu'il est spécialement fait allusion à la tentative faite par le Banī Naḍīr contre la vie du Saint Prophète.

12a. Il est étrange de découvrir que Rodwell a ajouté une note ici déclarant que le Prophète "a inventé ces douze chefs de tribus", même s'ils sont clairement nommés à Nb. 1:5-15, et au 16[e] verset on les appelle *les princes des tribus de leurs pères* ; alors qu'au 44[e] verset nous avons: "Et les princes d'Israël, étant douze hommes". Et plus loin, à Nb. 13:3-15 nous trouvons de nouveau que douze *chefs* des Enfants d'Israël ont été envoyés pour chercher la terre de Canaan.

12b. La terre fut décrite par Josué et Caleb comme "une terre qui ruisselait de lait et de miel" (Nb. 14:8).

13 Mais parce qu'ils ont brisé leur entente Nous les avons maudits et avons durci leur coeur. Ils changent les mots de place et négligent une partie de ce qu'on leur a rappelé. Et tu découvriras toujours la traîtrise chez eux sauf chez quelques uns d'entre eux - alors pardonne-leur et excuse-les. Sûrement Allāh aime ceux qui font le bien (aux autres).

فَبِمَا نَقْضِهِمْ مِّيْثَاقَهُمْ لَعَنّٰهُمْ وَجَعَلْنَا
قُلُوْبَهُمْ قٰسِيَةً ۚ يُحَرِّفُوْنَ الْكَلِمَ عَنْ
مَّوَاضِعِهٖ ۙ وَنَسُوْا حَظًّا مِّمَّا ذُكِّرُوْا بِهٖ ۚ
وَلَا تَزَالُ تَطَّلِعُ عَلٰى خَآئِنَةٍ مِّنْهُمْ اِلَّا
قَلِيْلًا مِّنْهُمْ فَاعْفُ عَنْهُمْ وَاصْفَحْ ؕ اِنَّ
اللّٰهَ يُحِبُّ الْمُحْسِنِيْنَ ﴿۱۳﴾

14 Et avec ceux qui disent, Nous sommes chrétiens, Nous avons fait une entente,[a] mais ils ont négligé une partie de ce qu'on leur a rappelé, de sorte que Nous avons soulevé l'hostilité et la haine parmi eux jusqu'au jour de la Résurrection. Et Allāh les informera bientôt de ce qu'ils ont fait.[b]

وَمِنَ الَّذِيْنَ قَالُوْٓا اِنَّا نَصٰرٰٓى اَخَذْنَا
مِيْثَاقَهُمْ فَنَسُوْا حَظًّا مِّمَّا ذُكِّرُوْا بِهٖ ۪
فَاَغْرَيْنَا بَيْنَهُمُ الْعَدَاوَةَ وَالْبَغْضَآءَ اِلٰى
يَوْمِ الْقِيٰمَةِ ؕ وَسَوْفَ يُنَبِّئُهُمُ اللّٰهُ
بِمَا كَانُوْا يَصْنَعُوْنَ ﴿۱۴﴾

15 O Peuple du Livre, sans doute Notre Messager est-il venu à toi, en élucidant pour toi une grande partie de ce que tu as dissimulé du Livre et en en omettant beaucoup.[a] Sans doute, t'est-il venu d'Allāh, une Lumière et un Livre clair,[b]

يٰٓاَهْلَ الْكِتٰبِ قَدْ جَآءَكُمْ رَسُوْلُنَا
يُبَيِّنُ لَكُمْ كَثِيْرًا مِّمَّا كُنْتُمْ تُخْفُوْنَ
مِنَ الْكِتٰبِ وَيَعْفُوْا عَنْ كَثِيْرٍ ۬ؕ قَدْ جَآءَكُمْ
مِّنَ اللّٰهِ نُوْرٌ وَّكِتٰبٌ مُّبِيْنٌ ﴿۱۵﴾

14a. "J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez pas le supporter à présent. Mais quand il viendra, lui, l'esprit de vérité, il vous guidera dans la vérité toute entière; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira : et il vous dévoilera les choses à venir" (Jn. 16:12,13). Le royaume de Dieu dont l'Evangile parle si souvent n'est rien d'autre que le royaume spirituel établi par le Saint Prophète, l'Evangile n'étant en fait rien d'autre que la bonne nouvelle de son avènement.

14b. La prophétie qu'il y aura toujours de la haine et de l'hostilité entre les différentes nations chrétiennes s'est vérifiée de tous temps, et jamais de façon plus évidente que de nos jours. Ils ne trouveront la paix qu'après avoir embrassé l'Islam.

15a. Il y avait plusieurs vérités que les juifs et les chrétiens avaient perdues, leurs écritures n'étant pas demeurées exemptes de corruption, et plusieurs que l'on rencontrait dans leurs livres mais auxquelles ils ne se conformaient pas. Certaines d'entre elles qui possédaient une valeur permanente furent révélées dans le Qur'ān Sacré, mais d'autres - auxquelles il est fait allusion par les mots *en omettant beaucoup* - leur avaient été données uniquement pour répondre aux exigences de l'époque à laquelle elles furent données et l'on n'en avait plus besoin. Ou bien, il se peut qu'il soit fait allusion aux prophéties de la venue du Saint Prophète, car le Qur'ān ne fait allusion qu'à un petit nombre d'entre elles.

15b. Il s'agit ici de deux choses comme étant venues d'Allāh, une Lumière et un Livre clair. La Lumière est le Prophète, et le Livre, le Qur'ān. Le Prophète est la plus grande Lumière spirituelle qui se soit jamais levée sur cette terre. C'est pourquoi on l'appelle un soleil qui répand la lumière; "O Prophète, Nous t'avons envoyé comme témoin et

16 Au moyen desquels Allāh guide selon ce qui convient à Son plaisir dans les voies de la paix, et Il les tire de l'obscurité dans la lumière par Sa volonté, et les guide vers le droit chemin.

يَهْدِي بِهِ اللَّهُ مَنِ اتَّبَعَ رِضْوَانَهُ
سُبُلَ السَّلَامِ وَيُخْرِجُهُم مِّنَ الظُّلُمَاتِ
إِلَى النُّورِ بِإِذْنِهِ وَيَهْدِيهِمْ إِلَىٰ
صِرَاطٍ مُّسْتَقِيمٍ ١٦

17 Ils sont sans doute incroyants ceux qui disent: Sûrement, Allāh - Il est le Messie, le fils de Marie. Dis: Qui alors pouvait contrôler quoi que ce soit comme si c'était contre Allāh quand Il souhaita détruire le Messie, le fils de Marie, et sa mère et tous ceux qui sont sur la terre?[a] Et à Allāh appartiennent le royaume des cieux et la terre et ce qu'il y a entre les deux. Il crée ce qu'il Lui plaît. Et Allāh est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.

لَقَدْ كَفَرَ الَّذِينَ قَالُوا إِنَّ اللَّهَ هُوَ
الْمَسِيحُ ابْنُ مَرْيَمَ ۚ قُلْ فَمَن يَمْلِكُ
مِنَ اللَّهِ شَيْئًا إِنْ أَرَادَ أَن يُهْلِكَ الْمَسِيحَ
ابْنَ مَرْيَمَ وَأُمَّهُ وَمَن فِي الْأَرْضِ
جَمِيعًا ۗ وَلِلَّهِ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ
وَمَا بَيْنَهُمَا ۚ يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ ۚ وَاللَّهُ
عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ١٧

18 Et les juifs et les chrétiens disent: Nous sommes les fils d'Allāh et Ses bien-aimés. Dis: Pourquoi vous punit-Il pour vos fautes?[a] Non, vous êtes des mortels parmi ceux qu'Il a créés. Il pardonne à qui il Lui plaît et Il punit qui il Lui plaît.[b] Et à Allāh appartiennent le royaume des cieux et la terre et ce qu'il y a entre eux, et à Lui appartient la venue éventuelle.

وَقَالَتِ الْيَهُودُ وَالنَّصَارَىٰ نَحْنُ أَبْنَاءُ
اللَّهِ وَأَحِبَّاؤُهُ ۚ قُلْ فَلِمَ يُعَذِّبُكُم
بِذُنُوبِكُم ۖ بَلْ أَنتُم بَشَرٌ مِّمَّنْ خَلَقَ ۚ
يَغْفِرُ لِمَن يَشَاءُ وَيُعَذِّبُ مَن يَشَاءُ ۚ
وَلِلَّهِ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا
بَيْنَهُمَا ۖ وَإِلَيْهِ الْمَصِيرُ ١٨

---

comme porteur de bonnes nouvelles et comme avertisseur, et comme celui qui invite à aller vers Allāh et comme soleil qui répand la lumière" (33:45, 46).

17a. Le sens est que Jésus-Christ et sa mère Marie, et tous ceux qui étaient alors sur la terre, connurent également la mort; par conséquent, Jésus-Christ était un être humain ordinaire et non Dieu, car s'il avait été Dieu, il ne serait pas mort. *In* signifie parfois *idh* ou *quand* (Mgh-LL), et c'est le sens ici. C'est une erreur de le considérer comme se rapportant à l'avenir, car en même temps que Jésus, on mentionne Marie et toute la génération qui vivait alors, et le fait qu'ils connurent la mort était indubitablement une chose du passé.

18a. Dans les Evangiles il est dit: "Heureux les artisans de paix; car ils seront appelés fils de Dieu" (Mt. 5:9). Les chrétiens pensent qu'ils sont le peuple dont il est ici question. Les juifs se considéraient comme une nation favorite, car ils se croyaient la seule nation choisie par Dieu pour recevoir le don de la révélation Divine, à l'exclusion de toutes les autres nations du monde. Ainsi, ils se considéraient les amis de Dieu. On leur dit que leurs fautes étaient tellement grandes qu'il en furent punis même dans cette vie. Comment des gens qui avaient si profondément sombré dans le péché pouvaient-ils être les amis de Dieu ou les fils de Dieu?

18b. C'est en conformité avec les lois Divines que l'on exerce le pardon et le châtiment,

19 O Peuple du Livre, sans doute Notre Messager est-il venu à toi pour t'expliquer après une cessation des messagers,[a] de peur que vous ne disiez: Il ne nous est pas venu de porteur de bonnes nouvelles ni d'avertisseur. Alors il est certain qu'un porteur de bonnes nouvelles et un messager vous est venu. Et Allāh est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.

يَٰٓأَهۡلَ ٱلۡكِتَٰبِ قَدۡ جَآءَكُمۡ رَسُولُنَا يُبَيِّنُ
لَكُمۡ عَلَىٰ فَتۡرَةٖ مِّنَ ٱلرُّسُلِ أَن تَقُولُواْ
مَا جَآءَنَا مِنۢ بَشِيرٖ وَلَا نَذِيرٖۖ فَقَدۡ
جَآءَكُم بَشِيرٞ وَنَذِيرٞۗ وَٱللَّهُ عَلَىٰ
كُلِّ شَيۡءٖ قَدِيرٞ ١٩

SECTION 4 : **La violation de l'entente par les juifs**

20 Et quand Moïse a dit à son peuple: O mon peuple, souviens-toi de la faveur d'Allāh à ton égard quand Il a fait apparaître des prophètes au milieu de toi et qu'Il a fait de toi des rois et qu'Il t'a donné ce qu'Il n'a donné à aucune autre nation.[a]

وَإِذۡ قَالَ مُوسَىٰ لِقَوۡمِهِۦ يَٰقَوۡمِ ٱذۡكُرُواْ
نِعۡمَةَ ٱللَّهِ عَلَيۡكُمۡ إِذۡ جَعَلَ فِيكُمۡ أَنۢبِيَآءَ
وَجَعَلَكُم مُّلُوكٗا وَءَاتَىٰكُم مَّا لَمۡ يُؤۡتِ
أَحَدٗا مِّنَ ٱلۡعَٰلَمِينَ ٢٠

21 O mon peuple, entre dans la Terre bénie qu'Allāh a ordonnée pour toi et ne tourne pas le dos, car tu repartiras perdant.

يَٰقَوۡمِ ٱدۡخُلُواْ ٱلۡأَرۡضَ ٱلۡمُقَدَّسَةَ ٱلَّتِي
كَتَبَ ٱللَّهُ لَكُمۡ وَلَا تَرۡتَدُّواْ عَلَىٰٓ
أَدۡبَارِكُمۡ فَتَنقَلِبُواْ خَٰسِرِينَ ٢١

---

et la prétendue rédemption du Christ n'a apporté aucun changement à cette loi.

19a. Plusieurs siècles s'étaient écoulés sans l'apparition d'aucun prophète dans aucun pays, quand le grand Prophète arabe fit son apparition. Aucune nation ne revendique l'apparition d'un messager chez elle entre l'avènement de Jésus-Christ et celui du Saint Prophète Muḥammad. Le monde se préparait, pour ainsi dire, à l'avènement du plus grand de tous les prophètes, qui devait être un messager pour toutes les nations du monde. De là, la cessation de toute prophétie chez tous les peuples. Certaines personnes mentionnent le nom de Khālid, mais il n'y a aucun hadith authentique à cet effet, ni aucune preuve historique démontrant qu'un prophète quelconque de ce nom est apparu après Jésus-Christ. D'un autre côté, il existe un hadith authentique selon lequel le Saint Prophète a dit, en parlant de Jésus-Christ: "Il n'y a eu aucun prophète entre lui et moi" (B. 21:48).

20a. Il n'y a pas d'anachronisme ici. Il est dit ici aux juifs que deux faveurs leur ont été accordées: (1) des prophètes sont apparus parmi eux; (2) ils furent faits rois. Il ne faut pas se reporter à l'histoire ancienne des juifs, mais à leur histoire à partir de l'époque de Moïse, car l'avènement de Moïse avait provoqué un changement complet de leur statut spirituel et politique. Non seulement deux prophètes, Moïse et Aaron, étaient apparus parmi eux, mais avec la loi mosaïque, on posait le fondement d'un décret qui leur donnait la promesse que de nombreux prophètes apparaîtraient parmi eux. Et politiquement ils avaient déjà sans doute

22 Ils dirent: O Moïse, il se trouve là un peuple puissant, et nous n'y entrerons pas avant qu'il n'en sorte; s'ils en sortent, alors nous y entrerons certainement[a]

قَالُوا يٰمُوسٰى إِنَّ فِيهَا قَوْمًا جَبَّارِينَ ۖ
وَإِنَّا لَنْ نَدْخُلَهَا حَتّٰى يَخْرُجُوا مِنْهَا ۚ
فَإِنْ يَخْرُجُوا مِنْهَا فَإِنَّا دٰخِلُونَ ﴿٢٢﴾

23 Deux hommes parmi ceux qui avaient peur, à qui Allāh avait accordé une faveur, dirent: Entrez sur eux par la barrière, car lorsque vous y entrerez vous serez certainement victorieux; et mettez votre confiance en Allāh, si vous êtes des croyants.[a]

قَالَ رَجُلَانِ مِنَ الَّذِينَ يَخَافُونَ أَنْعَمَ
اللّٰهُ عَلَيْهِمَا ادْخُلُوا عَلَيْهِمُ الْبَابَ ۚ فَإِذَا
دَخَلْتُمُوهُ فَإِنَّكُمْ غٰلِبُونَ ۚ وَعَلَى اللّٰهِ
فَتَوَكَّلُوا إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ ﴿٢٣﴾

24 Ils dirent: O Moïse, nous n'y entrerons jamais aussi longtemps qu'ils y seront; allez-y par conséquent toi et ton Seigneur, et combattez; sûrement nous restons assis ici.

قَالُوا يٰمُوسٰى إِنَّا لَنْ نَدْخُلَهَا أَبَدًا
مَا دَامُوا فِيهَا فَاذْهَبْ أَنْتَ وَرَبُّكَ
فَقٰتِلَا إِنَّا هٰهُنَا قٰعِدُونَ ﴿٢٤﴾

25 Il dit: Mon Seigneur, je n'ai le contrôle de personne sauf de moi-même et de mon frère; alors fais la distinction entre nous et les transgresseurs.

قَالَ رَبِّ إِنِّي لَا أَمْلِكُ إِلَّا نَفْسِي وَأَخِي
فَافْرُقْ بَيْنَنَا وَبَيْنَ الْقَوْمِ الْفٰسِقِينَ ﴿٢٥﴾

26 Il dit: Il leur sera certainement défendu pendant quarante ans - ils erreront dans le pays. Alors ne t'aflige pas pour les transgresseurs.[a]

قَالَ فَإِنَّهَا مُحَرَّمَةٌ عَلَيْهِمْ أَرْبَعِينَ
سَنَةً ۚ يَتِيهُونَ فِي الْأَرْضِ ۚ فَلَا
تَأْسَ عَلَى الْقَوْمِ الْفٰسِقِينَ ﴿٢٦﴾

émergé comme nation indépendante, maîtres d'eux-mêmes et non plus esclaves de leurs maîtres égyptiens. Ils avaient déjà acquis le statut de rois, mais les mots contiennent également une allusion prophétique évidente à leur future carrière de nation dominante. La domination spirituelle combinée à la suprématie politique était manifestement une faveur qui n'était accordée à aucune des autres nations contemporaines.

22a. "Tous les habitants que nous y avons vus sont des hommes de grande taille" (Nb. 13:32). Au sujet des protestations des juifs et de leur refus de marcher contre l'ennemi, voir Nb. 14:1-4.

23a. "Et Josué, fils de Nûn, et Caleb, fils de Yephunné . . . parlèrent à toute la communauté des Israélites, disant . . . Si le Seigneur nous est favorable, Il nous fera entrer dans ce pays et nous le donnera; une terre qui ruisselle de lait et de miel. Mais ne vous révoltez pas contre le Seigneur, n'ayez pas peur non plus du peuple de ce pays . . . leur défense les a quittés, et le Seigneur est avec nous, ne les craignez pas" (Nb. 14:6-9).

26a. Certainement ils ne verront pas le pays que j'ai promis par serment à leurs pères, ni aucun de ceux qui M'ont provoqué le verra" (Nb. 14:23). Les quarante ans dont il est ici question représentaient la vie de cette génération.

SECTION 5 : **Caïn et Abel - complots meurtriers contre le Prophète**

27 Et racontez-leur avec vérité l'histoire des deux fils d'Adam, quand ils firent une offrande, mais elle fut acceptée de l'un d'eux et fut refusée de l'autre. Il dit: Je te tuerai certainement. (L'autre) dit: Allāh n'accepte rien sauf de le la part de celui qui est obéissant.[a]

وَاتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ ابْنَيْ آدَمَ بِالْحَقِّ إِذْ
قَرَّبَا قُرْبَانًا فَتُقُبِّلَ مِنْ أَحَدِهِمَا وَلَمْ
يُتَقَبَّلْ مِنَ الْآخَرِ قَالَ لَأَقْتُلَنَّكَ
قَالَ إِنَّمَا يَتَقَبَّلُ اللَّهُ مِنَ الْمُتَّقِينَ (٢٧)

28 Si tu lèves la main contre moi pour me tuer je ne lèverai pas la main contre toi pour te tuer. Je crains certainement Allāh, le Seigneur des mondes:

لَئِنْ بَسَطْتَ إِلَيَّ يَدَكَ لِتَقْتُلَنِي مَا أَنَا
بِبَاسِطٍ يَدِيَ إِلَيْكَ لِأَقْتُلَكَ إِنِّي أَخَافُ
اللَّهَ رَبَّ الْعَالَمِينَ (٢٨)

29 Je préférerais que tu portes le poids de la faute contre moi et ta propre faute,[a] tu serais ainsi parmi les compagnons du Feu; et c'est la récompenses des injustes.

إِنِّي أُرِيدُ أَنْ تَبُوءَ بِإِثْمِي وَإِثْمِكَ
فَتَكُونَ مِنْ أَصْحَابِ النَّارِ وَذَٰلِكَ
جَزَاءُ الظَّالِمِينَ (٢٩)

30 A la longue il se fit à l'idée de tuer son frère, alors il le tua; alors il devint l'un des perdants.

فَطَوَّعَتْ لَهُ نَفْسُهُ قَتْلَ أَخِيهِ فَقَتَلَهُ
فَأَصْبَحَ مِنَ الْخَاسِرِينَ (٣٠)

31 Ensuite Allāh envoya une corneille gratter le sol pour lui montrer comment cacher le cadavre de son frère.[a] Il dit: Malheur à moi! Ne suis-je pas capable d'être comme cette corneille et de cacher le cadavre de mon frère? Alors il fit partie de ceux qui regrettent.

فَبَعَثَ اللَّهُ غُرَابًا يَبْحَثُ فِي الْأَرْضِ
لِيُرِيَهُ كَيْفَ يُوَارِي سَوْءَةَ أَخِيهِ قَالَ
يَا وَيْلَتَا أَعَجَزْتُ أَنْ أَكُونَ مِثْلَ هَٰذَا
الْغُرَابِ فَأُوَارِيَ سَوْءَةَ أَخِي فَأَصْبَحَ
مِنَ النَّادِمِينَ (٣١)

27a. Il est fait apparemment allusion à l'histoire de Caïn et Abel. Comparer avec Gn. 4:3-12. Certains commentateurs sont cependant d'avis qu'il est fait allusion à deux hommes chez les juifs, car on peut dire de tout homme qu'il est un fils d'Adam (Rz). Mais l'on peut penser que toute l'histoire se rapporte de façon allégorique aux complots des juifs contre le Saint Prophète, alors que l'on peut considérer que les israélites représentent le frère agressif et pécheur, et les ismaélites le Saint Prophète, le juste. On peut remarquer que dans le v. 11 il est fait allusion aux complots des juifs contre la vie du Prophète, et les deux sections suivantes sont, pour ainsi dire, entre parenthèses, rappelant aux juifs et aux chrétiens leurs ententes et la violation de celles-ci, et l'on continue le sujet du v. 11 dans cette section et la suivante.

29a. *Ithmī* ici ne signifie pas *ma faute,* mais *la faute commise contre moi,* i.e., *le péché*

32 Pour cette raison Nous décrétons pour les Enfants d'Israël que quiconque tue une personne, sauf par homicide involontaire ou pour du tort causé dans le pays, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque sauve une vie, c'est comme s'il avait sauvé la vie de tous les hommes.[a] Et certainement Nos messagers sont venus à eux avec des preuves claires, mais même après cela plusieurs ont commis des excès dans le pays.

مِنْ اَجْلِ ذٰلِكَ ۚۛ كَتَبْنَا عَلٰى بَنِيْٓ اِسْرَآءِيْلَ
اَنَّهٗ مَنْ قَتَلَ نَفْسًا بِغَيْرِ نَفْسٍ اَوْ فَسَادٍ
فِى الْاَرْضِ فَكَاَنَّمَا قَتَلَ النَّاسَ جَمِيْعًا ؕ
وَمَنْ اَحْيَاهَا فَكَاَنَّمَآ اَحْيَا النَّاسَ
جَمِيْعًا ؕ وَلَقَدْ جَآءَتْهُمْ رُسُلُنَا بِالْبَيِّنٰتِ ۫
ثُمَّ اِنَّ كَثِيْرًا مِّنْهُمْ بَعْدَ ذٰلِكَ
فِى الْاَرْضِ لَمُسْرِفُوْنَ ﴿۳۲﴾

33 La seule punition de ceux qui font la guerre à Allâh et à Son Messager et qui s'efforcent de causer du tort dans le pays[a] est qu'ils devraient être tués, ou crucifiés, ou que l'on leur coupe les mains et les pieds des côtés opposés, ou qu'ils soient emprisonnés.[b] Ce sera une disgrâce pour eux dans le monde, et dans l'Au-delà ils auront un cruel châtiment,

اِنَّمَا جَزٰٓؤُا الَّذِيْنَ يُحَارِبُوْنَ اللّٰهَ وَ
رَسُوْلَهٗ وَيَسْعَوْنَ فِى الْاَرْضِ فَسَادًا
اَنْ يُّقَتَّلُوْٓا اَوْ يُصَلَّبُوْٓا اَوْ تُقَطَّعَ اَيْدِيْهِمْ
وَاَرْجُلُهُمْ مِّنْ خِلَافٍ اَوْ يُنْفَوْا مِنَ
الْاَرْضِ ؕ ذٰلِكَ لَهُمْ خِزْيٌ فِى الدُّنْيَا وَ
لَهُمْ فِى الْاٰخِرَةِ عَذَابٌ عَظِيْمٌ ﴿۳۳﴾

---

de meurtre; alors que par *ithmi-ka* on veut dire *ta faute,* i.e., *sa faute précédente* à cause de laquelle son offrande ne fut pas acceptée. Le frère vertueux dit à son frère pécheur que même après avoir appris qu'il avait l'intention de le tuer il ne serait pas le premier à lever la main contre lui pour le tuer, mais qu'il préférerait que le coupable continue à ajouter à ses fautes.

31a. La Bible garde le silence sur ce point; mais il n'y a rien d'improbable à ce que l'homme primitif ait appris des autres créatures.

32a. On comprend généralement qu'il est fait allusion à la gravité du crime d'assassinat, exigeant l'exécution du criminel. Mais par *le meurtre d'une personne,* on peut aussi bien vouloir dire le meurtre du Prophète, qui était venu pour établir la vertu. Le meurtre de ce grand enseignant de la vertu était sans doute l'équivalent du meurtre de tous les hommes et sauver la vie de ce grand Sauveur de l'humanité était l'équivalent de sauver l'humanité elle-même. Il est fait allusion aux complots des juifs contre la vie du Saint Prophète, et c'est la raison pour laquelle il est ici fait mention des juifs en particulier.

33a. Les mots utilisés ici impliquent à l'origine tous les adversaires de l'Islam qui faisaient la guerre aux musulmans et faisaient du tort dans le pays en causant la perte de la vie et des biens de musulmans innocents qui tombaient à leurs mains. Mais l'on a généralement admis qu'ils comprenaient tous les voleurs à main armée et les meurtriers qui provoquent des désordres dans une société établie. En fait, quand la guerre se termina en Arabie et que le royaume de l'Islam fut établi dans toute la péninsule, les ennemis de l'Islam, incapables de s'opposer ouvertement à son autorité, eurent recours au vol à main armée et au meurtre pour troubler la paix qui régnait alors dans le pays. C'est pourquoi, même si c'est de tels ennemis dont il s'agit en premier lieu ici, les mots ont un sens général et comprennent tous les cas de meurtre et de vol à main armée.

34 Excepté ceux qui se repentent avant que vous les maîtrisiez;[a] alors sachez qu'Allâh est Clément, Miséricordieux.

إِلَّا الَّذِينَ تَابُوا مِنْ قَبْلِ أَنْ تَقْدِرُوا
عَلَيْهِمْ ۚ فَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٣٤﴾

SECTION 6 : **Le châtiment des contrevenants**

35 O vous qui croyez, observez votre devoir envers Allâh, et cherchez à vous rapprocher de Lui, et luttez avec ardeur pour Lui afin de connaître le succès.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَابْتَغُوا إِلَيْهِ
الْوَسِيلَةَ وَجَاهِدُوا فِي سَبِيلِهِ لَعَلَّكُمْ
تُفْلِحُونَ ﴿٣٥﴾

36 Ceux qui ne croient pas, même s'ils possédaient tout ce qu'il y a sur la terre, et en plus l'équivalent, pour payer la rançon de leur châtiment le jour de la Résurrection, ce ne serait pas accepté venant d'eux; et leur châtiment est un douloureux châtiment.

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا لَوْ أَنَّ لَهُمْ مَّا فِي الْأَرْضِ
جَمِيعًا وَّمِثْلَهُ مَعَهُ لِيَفْتَدُوا بِهِ مِنْ
عَذَابِ يَوْمِ الْقِيَامَةِ مَا تُقُبِّلَ مِنْهُمْ ۚ
وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٣٦﴾

37 Ils désireraient sortir du Feu, et n'en sortiront pas, et leur châtiment est un châtiment qui dure.

يُرِيدُونَ أَنْ يَّخْرُجُوا مِنَ النَّارِ وَمَا
هُمْ بِخَارِجِينَ مِنْهَا ۖ وَلَهُمْ عَذَابٌ مُّقِيمٌ ﴿٣٧﴾

Le châtiment décrit est de quatre genres, ce qui montre clairement que la punition à infliger dans un cas en particulier dépendrait des circonstances de la cause, de même que du moment et du lieu du crime. Par exemple, si le meurtre a été commis au cours d'un vol à main armée, le châtiment comprendrait l'exécution du coupable, laquelle pourrait consister en la crucifixion si l'offense est tellement odieuse, ou si le coupable a provoqué une telle terreur dans le pays, qu'il soit nécessaire de laisser son corps sur la croix comme effet de dissuasion. Dans d'autres cas, le châtiment peut être l'emprisonnement, si le châtiment plus sévère qui consiste à couper les mains ne semble pas nécessaire. Le juge devait tenir compte de toutes les circonstances et infliger la peine qu'il jugeait nécessaire. Un cas particulier dont on a eu à traiter en vertu de ce verset, est celui d'une tribu nommée 'Urainah. Certains hommes de cette tribu se présentèrent au Prophète, et se convertirent à l'Islam. Ils tombèrent malades et le Prophète les envoya à un endroit peu distant de Madīnah pour qu'un changement de climat leur redonne la santé. Mais une fois guéris, ils tuèrent les personnes mêmes qui les avaient servis et s'enfuirent avec leurs chameaux. Ensuite, ils commirent des vols à main armée et violèrent des femmes, et ils furent sévèrement punis (B. 4:66), et les commentaires pertinents dans *'Ainī*). Plusieurs autres cas de cette nature sont compilés par IJ.

33b. *Yunfau min-al-ardḍ* signifie littéralement *ils devraient être bannis de la terre,* mais selon l'Imâm Abū Ḥanīfah le mot signifie ici l'*emprisonnement* (*al-ḥabs*), et la plupart des lexicologues acceptent ce sens (Rz). LA accepte également cette interprétation qu'*ils soient gardés en prison.* La raison est évidente. On ne peut bannir quelqu'un de toute la terre à moins de le garder en prison. Cela comprend la déportation si l'on accepte que *al-arḍ* signifie un pays en particulier.

34a. Ce verset traite des personnes qui ont changé le cours de leur vie avant de se faire prendre - *ceux qui se repentent avant que vous ne les maîtrisiez.* Le repentir, bien sûr, signifie ici un changement dans la façon de vivre qui soit apparent pour tous. Il est fait clairement allusion aux cas où un ennemi, coupable de crimes contre la vie et la propriété, se fait musulman avant de tomber aux mains des musulmans. Il ne devrait pas être jugé et puni

38 Et (quant à) l'homme et à la femme qui s'adonnent au vol, coupez-leur les mains en punition pour ce qu'ils ont mérité, un châtiment exemplaire de la part d'Allāh. Et Allāh est Puissant, Sage.[a]

وَالسَّارِقُ وَالسَّارِقَةُ فَاقْطَعُوا أَيْدِيَهُمَا
جَزَاءً بِمَا كَسَبَا نَكَالًا مِّنَ اللَّهِ ۗ وَاللَّهُ
عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٣٨﴾

39 Mais quiconque se repent après ses fautes et se corrige, Allāh se tournera vers lui (avec clémence). Sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.

فَمَن تَابَ مِن بَعْدِ ظُلْمِهِ وَأَصْلَحَ
فَإِنَّ اللَّهَ يَتُوبُ عَلَيْهِ ۗ إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٣٩﴾

40 Ne sais-tu pas qu'Allāh est Celui à Qui appartient le royaume des cieux et la terre? Il châtie qui il Lui plaît, et Il pardonne à qui il Lui plaît. Et Allāh est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.

أَلَمْ تَعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ لَهُ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَ
الْأَرْضِ ۖ يُعَذِّبُ مَن يَشَاءُ وَيَغْفِرُ لِمَن
يَشَاءُ ۗ وَاللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٤٠﴾

---

pour ce qu'il a fait alors qu'il était dans le camp ennemi.

38a. On peut prendre *couper les mains* au sens imagé ou au sens strict. Vous dites *qaṭa'a lisāna-hū*, litt. *il lui a coupé la langue*, quand vous voulez dire *il l'a fait taire* (LA). Si par conséquent on prend *qaṭ' yad* au sens imagé, il signifie simplement *réprimer* le voleur en le mettant en prison ou autrement. Si on le prend au sens littéral, on ne peut couper la main pour tous les vols, et c'est un fait reconnu par tous les juristes. Ce sur quoi, cependant, je voudrais particulièrement insister c'est que le fait de couper la main est la peine maximum. Comme on l'affirme dans 33a, dans le cas de vol à main armée, la peine maximum est la mort et la peine minimum est l'emprisonnement. Or le vol simple n'est pas un crime aussi grave que le vol à main armée, et par conséquent, la peine minimum pour un vol simple ne saurait être plus sévère que la peine minimum pour un vol à main armée. Dans le cas de vol à main armée, par ordre croissant de sévérité, la punition est l'emprisonnement, ensuite la perte des mains et des pieds, ensuite la mort. Par conséquent, ce que le Qur'ân Sacré énonce ici, c'est seulement la peine maximum pour le vol, la peine minimum restant la même, i.e., l'emprisonnement.

De surcroît, il est clair selon le v. 33 que l'imposition d'une peine plus sévère ou plus légère dépend des circonstances du délit et de l'opinion du juge. Le crime de vol à main armée peut être plus sévère ou plus bénin selon la perte de la vie ou des biens subie par la victime du vol. Dans le vol simple, il n'y a que perte de biens et non de la vie et par conséquent on élimine la mort comme punition dans ce cas, alors que l'on conserve le degré suivant de châtiment, la perte de la main, comme peine maximum, et la peine maximum dépendrait uniquement de ce qu'exige le cas. Ce peut être la gravité du crime ou la gravité des habitudes criminelles de vol du coupable, qui exigent la peine maximum. Par conséquent, en règle générale on ne peut infliger la peine maximum que dans les cas de récidive. Ce sont les considérations suivantes qui nous permettent de faire cette distinction: (a) La punition est dite exemplaire, et l'on ne peut infliger de peine exemplaire que si le crime est très grave ou si le coupable est un récidiviste. (b) On de doit pas infliger de peine si le coupable se repent et s'il abandonne sa vie criminelle. Le verset suivant montre que la peine qui consiste à couper la main ne s'applique qu'au criminel *qui ne s'amende pas*, i.e. *au criminel d'habitude*. De plus, ce que l'on exige, c'est *le repentir et l'amendement*. Pour donner à un homme la chance de s'amender, il est nécessaire de lui accorder la liberté d'action avant de lui infliger un châtiment plus grave. (c) On a mentionné le châtiment qui consiste à couper les mains en relation avec les crimes les plus sérieux dont il est question au v. 33, alors que l'on peut punir même les crimes les plus graves d'emprisonnement seulement, et par conséquent le simple vol, qui n'est en aucune façon un délit aussi grave que le vol à main armée, n'exige pas toujours le châtiment plus sévère qui consiste à trancher la main.

41 O Messager, ne laisse pas t'attrister ceux qui s'empressent de ne pas croire, parmi ceux qui disent avec leurs lèvres, Nous croyons, et leur coeur ne croit pas, et parmi ceux qui sont juifs - ils écoutent pour le mensonge, ils écoutent pour un autre peuple qui n'est pas venu à toi.[a] Ils changent les mots après que l'on les ait mis au (bon) endroit, disant: Si on vous donne ceci, prenez-le, et si l'on ne vous donne pas ceci, soyez prudents. Et celui pour qui Allāh prévoit la tentation, tu ne contrôles rien pour lui contre Allāh. Ce sont ceux dont Allāh n'a pas l'intention de purifier le coeur. Pour eux il y a la disgrâce dans ce monde, et pour eux il y a un cruel châtiment dans l'Au-delà.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلرَّسُولُ لَا يَحْزُنكَ ٱلَّذِينَ يُسَٰرِعُونَ
فِى ٱلْكُفْرِ مِنَ ٱلَّذِينَ قَالُوٓا۟ ءَامَنَّا بِأَفْوَٰهِهِمْ
وَلَمْ تُؤْمِن قُلُوبُهُمْ ۛ وَمِنَ ٱلَّذِينَ هَادُوا۟ ۛ
سَمَّٰعُونَ لِلْكَذِبِ سَمَّٰعُونَ لِقَوْمٍ ءَاخَرِينَ
لَمْ يَأْتُوكَ ۖ يُحَرِّفُونَ ٱلْكَلِمَ مِنۢ
بَعْدِ مَوَاضِعِهِۦ ۖ يَقُولُونَ إِنْ أُوتِيتُمْ هَٰذَا
فَخُذُوهُ وَإِن لَّمْ تُؤْتَوْهُ فَٱحْذَرُوا۟ ۚ وَمَن
يُرِدِ ٱللَّهُ فِتْنَتَهُۥ فَلَن تَمْلِكَ لَهُۥ مِنَ ٱللَّهِ
شَيْـًٔا ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ لَمْ يُرِدِ ٱللَّهُ أَن
يُطَهِّرَ قُلُوبَهُمْ ۚ لَهُمْ فِى ٱلدُّنْيَا خِزْىٌ ۖ
وَلَهُمْ فِى ٱلْءَاخِرَةِ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿٤١﴾

42 Ceux qui écoute pour le mensonge, qui dévorent les choses défendues, alors s'ils viennent à toi, juge entre eux ou éloigne-toi d'eux. Et si tu t'en éloignes, ils ne peuvent pasdu tout te faire mal. Et si tu juges, juge entre eux avec équité. Sûrement Allāh aime celui qui est équitable.[a]

سَمَّٰعُونَ لِلْكَذِبِ أَكَّٰلُونَ لِلسُّحْتِ ۚ
فَإِن جَآءُوكَ فَٱحْكُم بَيْنَهُمْ أَوْ أَعْرِضْ
عَنْهُمْ ۖ وَإِن تُعْرِضْ عَنْهُمْ فَلَن يَضُرُّوكَ
شَيْـًٔا ۖ وَإِنْ حَكَمْتَ فَٱحْكُم بَيْنَهُم
بِٱلْقِسْطِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلْمُقْسِطِينَ ﴿٤٢﴾

Il est vrai que dans le Hadith, on rapporte avoir coupé la main même pour un premier crime, mais ceci peut être dû aux circonstances particulières de la société de cette époque-là. Il appartient au juge de décider quand infliger la peine maximum et quand ne pas le faire. Selon un certain hadith, on tranchait la main quand la somme volée était d'un quart de dinar; selon d'autres, quand il s'agissait d'un dīnār ou plus (AD. 37:12; Ns. 46:7). Selon un hadith il ne fallait pas couper la main quand le vol était commis au cours d'un voyage (AD. 37:19). Il y a des hadiths qui montrent que l'on ne coupait pas la main pour le vol de fruits sur un arbre (AD. 37:13). On le défend également dans le cas de détournement criminel (AD. 37:14). Marwān fit flageller une personne pour avoir volé de jeunes palmiers (AD. 37:13). Un autre hadith raconte que lorsqu'une personne s'empara de la cape d'une autre, évaluée à 30 dirhams, de dessous sa tête, le propriétaire de la cape offrit de la vendre à la personne qui l'avait volée, et le Prophète approuva cet arrangement (AD. 37:15). En conclusion, je pourrais ajouter que je traduis le mot *al-sāriq* par le sens de *celui qui s'adonne au vol,* non seulement pour les raisons données plus haut, mais aussi parce qu'une lecture explicative du mot est *al-sarriq,* qui est un *ism mubālaghah,* i.e., un nom d'intensité tiré de la même racine.

41a. Le sens est qu'ils écoutent, mais leur intention n'est que d'inventer des mensonges

43 Et comment te prennent-ils pour juge alors qu'ils ont la Torah où se trouve le jugement d'Allāh? Cependant Ils s'éloignent après cela! Et ce sont les incroyants.[a]

وَكَيْفَ يُحَكِّمُونَكَ وَعِنْدَهُمُ التَّوْرٰىةُ
فِيهَا حُكْمُ اللّٰهِ ثُمَّ يَتَوَلَّوْنَ مِنْ بَعْدِ
ذٰلِكَ ۚ وَمَآ أُولٰٓئِكَ بِالْمُؤْمِنِينَ ﴿٤٣﴾

SECTION 7 : **Le Qur'ān et les écritures antérieures**

44 Sûrement Nous avons révélé la Torah, qui donne conseil et lumière.[a] Par elle les prophètes qui se sont soumis (à Allāh) jugent les juifs, et les rabbins et les docteurs de la loi, parce que l'on a exigé d'eux de garder le Livre d'Allāh.[b] et ils en furent témoins. Alors ne craignez pas les personnes et craignez-Moi, et

إِنَّآ أَنْزَلْنَا التَّوْرٰىةَ فِيهَا هُدًى وَّنُورٌ ۚ
يَحْكُمُ بِهَا النَّبِيُّونَ الَّذِينَ أَسْلَمُوا
لِلَّذِينَ هَادُوا وَالرَّبّٰنِيُّونَ وَالْأَحْبَارُ
بِمَا اسْتُحْفِظُوا مِنْ كِتٰبِ اللّٰهِ وَكَانُوا
عَلَيْهِ شُهَدَآءَ ۚ فَلَا تَخْشَوُا النَّاسَ
وَاخْشَوْنِ وَلَا تَشْتَرُوا بِـَٔايٰتِي ثَمَنًا

---

et de faire des comptes rendus erronés aux personnes qui ne sont pas venues au Prophète. On peut aussi interpréter les mots dans le sens où ils écoutent uniquement les mensonges prononcés par leurs rabbins, qui ne sont pas venus à toi. En fait, ils se comportaient seulement comme des espions.

42a. Selon l'entente établie entre les différents groupes ethniques de Madīnah à l'arrivée du Saint Prophète à cet endroit (voir 2:84a), on devait référer toutes les disputes au Saint Prophète, mais les juifs étaient devenus à ce moment-là si hostiles au Prophète qu'il lui est permis de refuser de juger entre eux. Dans le cas où il jugeait entre eux, on lui dit encore de juger avec équité. Le fait d'être équitable malgré la plus grande hostilité des juifs et malgré qu'il savait qu'ils complotaient sans cesse avec les ennemis de l'Islam pour le détruire, montre que le Prophète avait atteint le plus haut degré de droiture morale qu'un homme puisse atteindre.

43a. Le jugement Divin contenu dans la Torah auquel il est fait allusion ici, peut impliquer soit les injonctions Divines de la Torah, que les juifs refusaient de suivre, soit les prophéties de l'avènement du Saint Prophète, qu'ils refusaient d'accepter.

44a. Les critiques chrétiens supposent que les versets 44-47 constituent une preuve de la pureté du texte de la Torah et de l'Evangile. Ce n'est pas exact. Que la Torah ait été une révélation Divine contenant lumière et conseil, on ne l'a jamais nié. Ce que l'on nie, c'est que cette lumière et cette orientation aient été conservées intactes au cours des temps. On nie en outre, que ces deux livres s'adressent à toute la terre et à toutes les époques. Ils contenaient certainement lumière et conseil, mais uniquement pour un seul peuple - les israélites, et pour un temps limité. Malgré la lumière et le conseil contenus dans la Torah, l'Evangile fut envoyé au peuple juif, ce qui prouve clairement que la lumière et le conseil contenus dans la Torah n'étaient pas considérés suffisants même pour les juifs de toutes les époques, pour ne pas mentionner les autres nations.

44b. Ce que l'on affirme ici, c'est que les maîtres de connaissance Divine et les docteurs

n'acceptez pas de vil prix pour Mes messages. Et ceux qui ne jugent pas par ce qu'Allāh a révélé, ceux-là sont les incroyants.[c]

قَلِيْلًا ۭ وَمَنْ لَّمْ يَحْكُمْ بِمَآ اَنْزَلَ
اللّٰهُ فَاُولٰٓئِكَ هُمُ الْكٰفِرُوْنَ ﴿۴۴﴾

45 Et Nous y avons prescrit pour eux, que la vie est pour la vie, et l'oeil pour l'oeil, et le nez pour le nez, et l'oreille pour l'oreille, et la dent pour la dent, et pour les blessures la vengeance.[a] Et quiconque y renoncera, il y aura une expiation pour lui.[b] Et ceux qui ne jugent pas par ce qu'Allāh a révélé, ceux-là sont les malfaiteurs.

وَكَتَبْنَا عَلَيْهِمْ فِيْهَآ اَنَّ النَّفْسَ بِالنَّفْسِ ۙ
وَالْعَيْنَ بِالْعَيْنِ وَالْاَنْفَ بِالْاَنْفِ
وَالْاُذُنَ بِالْاُذُنِ وَالسِّنَّ بِالسِّنِّ ۙ
وَالْجُرُوْحَ قِصَاصٌ ۭ فَمَنْ تَصَدَّقَ بِهٖ
فَهُوَ كَفَّارَةٌ لَّهٗ ۭ وَمَنْ لَّمْ يَحْكُمْ بِمَآ
اَنْزَلَ اللّٰهُ فَاُولٰٓئِكَ هُمُ الظّٰلِمُوْنَ ﴿۴۵﴾

46 Et Nous avons envoyé après eux sur leurs traces, Jésus, fils de Marie, confirmant ce qu'il en était de la Torah; et Nous lui avons donné l'Evangile contenant conseil et lumière, et confirmant ce qu'il en était de la Torah, et un conseil et une admonition pour ceux qui obéissent.[a]

وَقَفَّيْنَا عَلٰٓى اٰثَارِهِمْ بِعِيْسَى ابْنِ
مَرْيَمَ مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ مِنَ
التَّوْرٰىةِ ۠ وَاٰتَيْنٰهُ الْاِنْجِيْلَ فِيْهِ
هُدًى وَّنُوْرٌ ۙ وَّمُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ
يَدَيْهِ مِنَ التَّوْرٰىةِ وَهُدًى وَّ
مَوْعِظَةً لِّلْمُتَّقِيْنَ ﴿۴۶﴾

"devaient garder le Livre d'Allāh", i.e. la Torah. Le Qur'ān ne dit pas qu'en réalité ils réussirent. D'un autre côté, il est clairement question à 2:75 et 2:79, d'altérations apportées à ces livres. Par contre, on parle de la conservation du Qur'ān Sacré comme de l'œuvre de Dieu Lui-même; voir 15:9: "Sûrement Nous avons révélé le Rappel et Nous serons très certainement son gardien".

44c. Il faut garder à l'esprit que par le mot juger on ne veut pas dire seulement juger les causes civiles ou criminelles, mais rendre jugement en toutes matières religieuses, de sorte que ceux qui n'ont pas jugé la révélation du Saint Prophète à partir de ce qui était révélé dans la Torah étaient des incroyants. Et notez que l'adoption des mots *ce qu'Allāh a révélé* au lieu de la *Torah* n'est pas dépourvu de signification. Elle montre que l'ensemble de la Torah telle qu'elle existait alors, n'était pas considéré par le Qur'ān Sacré comme étant de révélation Divine.

45a. Comparer avec Ex. 21:23-25, Lv. 24:19:21.

45b. Si un homme renonce à son droit à un geste de représailles contre son frère, ce sera une expiation pour tout mal qu'il pourra avoir fait.

46a. La description de l'Evangile comme un livre contenant lumière et conseil, véhicule la même signification que l'affirmation semblable concernant la Torah; voir à ce sujet 44a. De plus, on affirme que l'Evangile a confirmé la Torah malgré le fait qu'il présente plusieurs doctrines nouvelles à la place de celles données dans la loi mosaïque, comme dans le cas du

47 Et que le Peuple de l'Evangile juge par ce qu'Allāh y a révélé. Et ceux qui ne jugent pas par ce qu'Allāh a révélé, ceux-là sont les transgresseurs.

وَلْيَحْكُمْ اَهْلُ الْاِنْجِيْلِ بِمَآ اَنْزَلَ
اللّٰهُ فِيْهِ ؕ وَمَنْ لَّمْ يَحْكُمْ بِمَآ اَنْزَلَ
اللّٰهُ فَاُولٰٓئِكَ هُمُ الْفٰسِقُوْنَ ﴿٤٧﴾

48 Et Nous t'avons révélé le Livre avec la vérité, confirmant ce qui est avant lui du Livre et un gardien pour lui,[a] alors juge entre eux par ce qu'Allāh a révélé, et ne suis pas leurs bas instincts (t'éloignant) de la vérité qui t'est venue. Pour chacun de vous Nous avons déterminé une loi et une manière.[b] Et s'il avait plu à Allāh Il aurait fait de vous un seul peuple, mais qu'Il puisse vous mettre à l'épreuve en ce qu'il vous a donné.[c] Alors rivalisez les uns avec les autres dans les actions vertueuses. A Allāh vous reviendrez tous, alors Il vous informera de ce en quoi vous avez été différents;

وَاَنْزَلْنَآ اِلَيْكَ الْكِتٰبَ بِالْحَقِّ مُصَدِّقًا
لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ مِنَ الْكِتٰبِ وَمُهَيْمِنًا
عَلَيْهِ فَاحْكُمْ بَيْنَهُمْ بِمَآ اَنْزَلَ اللّٰهُ وَلَا
تَتَّبِعْ اَهْوَآءَهُمْ عَمَّا جَآءَكَ مِنَ الْحَقِّ ؕ
لِكُلٍّ جَعَلْنَا مِنْكُمْ شِرْعَةً وَّمِنْهَاجًا ؕ
وَلَوْ شَآءَ اللّٰهُ لَجَعَلَكُمْ اُمَّةً وَّاحِدَةً
وَّلٰكِنْ لِّيَبْلُوَكُمْ فِيْ مَآ اٰتٰىكُمْ فَاسْتَبِقُوا
الْخَيْرٰتِ ؕ اِلَى اللّٰهِ مَرْجِعُكُمْ جَمِيْعًا
فَيُنَبِّئُكُمْ بِمَا كُنْتُمْ فِيْهِ تَخْتَلِفُوْنَ ﴿٤٨﴾

---

divorce, la loi des représailles, etc. Cette description de l'Evangile montre clairement, que par le mot confirmer, on veut seulement dire corroborer les principes généraux et les doctrines de foi générales, telles que l'unité de Dieu et le traitement équitable des hommes, ou la déclaration par un prophète de la vérité d'un prophète antérieur, telle la déclaration de la vérité de Moïse par Jésus et de ces deux derniers par le Saint Prophète. C'est dans ce sens que l'on dit que le Qur'ãn confirme la Torah et l'Evangile.

48a. On appelle le Qur'ãn *muhaimin* ou un *gardien* de toutes les révélations antérieures, montrant ainsi que tout ce qui possédait une valeur permanente dans les écritures antérieures avait été conservé dans le Qur'ãn. Les livres antérieurs contenaient une lumière et un conseil pour le peuple à qui ils étaient destinés, et l'on leur commandait de juger par ces livres, mais le Qur'ãn est maintenant le Livre qui juge toutes vérités, où que ce soit, et par conséquent, c'est le seul Livre qu'il faut suivre.

48b. La désignation d'une loi et d'un moyen pour chacun, se rapporte à l'attribution de différentes lois à différentes nations, selon leurs besoins avant la révélation du Qur'ãn Sacré, lequel répondait aux exigences de toutes les nations et de toutes les époques. Ainsi, le Qur'ãn reconnaît ici le principe auquel il fait souvent allusion, à savoir que des prophètes sont apparus chez tous les peuples; voir particulièrement à ce sujet 10:47, 13:7, et 35:24.

48c. C'est là une signification. L'homme se situe au-dessus de toute la création sur laquelle il a reçu des pouvoirs discrétionnaires, de sorte qu'il peut choisir de suivre un chemin ou un autre, contrairement au reste de la création, qui doitnécessairement suivre les lois auxquelles elle est soumise. Par conséquent, menés par cette discrétion, les hommes suivent des voies différentes, en adoptant des sectes différentes, alors que si la nature de l'homme avait été faite de façon à le rendre incapable d'utiliser sa capacité de décision, tous

49 Et que tu devrais juger entre eux par ce qu'Allāh a révélé, et ne suis pas leur bas instincts, et méfie-toi d'eux pour éviter qu'ils te séduisent avec une partie de ce qu'Allāh t'a révélé. Alors s'ils se détournent, sache qu'Allāh désire les punir pour certaines de leurs fautes. Et sûrement de nombreux hommes sont des transgresseurs.

وَأَنِ احْكُمْ بَيْنَهُمْ بِمَا أَنْزَلَ اللَّهُ وَلَا
تَتَّبِعْ أَهْوَاءَهُمْ وَاحْذَرْهُمْ أَنْ يَفْتِنُوكَ
عَنْ بَعْضِ مَا أَنْزَلَ اللَّهُ إِلَيْكَ ۖ فَإِنْ
تَوَلَّوْا فَاعْلَمْ أَنَّمَا يُرِيدُ اللَّهُ أَنْ يُصِيبَهُمْ
بِبَعْضِ ذُنُوبِهِمْ ۗ وَإِنَّ كَثِيرًا مِنَ
النَّاسِ لَفَاسِقُونَ ﴿٤٩﴾

50 Est-ce alors le jugement de l'ignorance qu'ils désirent? Et qui est meilleur qu'Allāh pour juger pour des gens qui sont sûrs?

أَفَحُكْمَ الْجَاهِلِيَّةِ يَبْغُونَ ۚ وَمَنْ أَحْسَنُ
مِنَ اللَّهِ حُكْمًا لِقَوْمٍ يُوقِنُونَ ﴿٥٠﴾

SECTION 8 : **Les relations entre musulmans et ennemis**

51 O vous qui croyez, ne prenez pas les juifs et les chrétiens pour amis. Ils sont amis entre eux. Et quiconque parmi vous les prend pour amis en fait certainement partie. Sûrement Allāh ne guide pas les hommes injustes.[1]

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ
وَالنَّصَارَىٰ أَوْلِيَاءَ ۘ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ
بَعْضٍ ۚ وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ مِنْكُمْ فَإِنَّهُ مِنْهُمْ ۗ
إِنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ ﴿٥١﴾

---

les hommes n'auraient formé qu'un seul peuple, mais alors les plus grandes qualités de l'homme, qui lui donnent la préséance sur le reste de la création, ne se seraient pas manifestées. Les mots, cependant, peuvent aussi vouloir dire, *s'il plaît à Allāh Il fera de vous un seul peuple.* Ce serait une allusion à la destinée finale de la race humaine. En fait, tous les hommes sont de plus en plus conscients de ne former qu'une seule nation.

51a. Tous les incroyants, malgré leurs propres différences, avaient fait front commun contre l'Islam; c'est ce que l'on veut dire par *amis entre eux.* On avertit les musulmans de n'attendre d'aide ou d'amitié d'aucun groupe d'entre eux, qu'ils soient juifs, chrétiens, ou idolâtres. C'eut été une faiblesse de la foi dans le triomphe ultime de l'Islam si, par crainte d'un ennemi puissant, ils avaient recherché l'aide et l'amitié ici et là au sein d'un peuple hostile, comme le montre le verset suivant. Quand deux nations sont en guerre, on traite en ennemi la personne d'une nation entretenant des relations amicales avec la nation ennemie; c'est exactement ce que le Qur'ān dit ici.

52 Mais tu vois ceux dans le coeur de qui il y a une maladie, s'empresser vers eux, disant: Nous craignons qu'une calamité s'abatte sur nous.[a] Peut-être qu'Allāh apportera la victoire ou un commandement venant de Lui, alors ils regretteront ce qu'ils ont caché dans leur âme.[b]

فَتَرَى الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِم مَّرَضٌ يُسَارِعُونَ
فِيهِمْ يَقُولُونَ نَخْشَىٰ أَن تُصِيبَنَا دَائِرَةٌ ۚ
فَعَسَى اللَّهُ أَن يَأْتِيَ بِالْفَتْحِ أَوْ أَمْرٍ
مِّنْ عِندِهِ فَيُصْبِحُوا عَلَىٰ مَا أَسَرُّوا
فِي أَنفُسِهِمْ نَادِمِينَ ﴿٥٢﴾

53 Et ceux qui croient diront: Est-ce que ce sont eux qui jurèrent par Allāh de leurs serments les plus énergiques qu'ils étaient certainement avec toi? Leurs actions ne porteront pas de fruits, alors ils seront perdants.[a]

وَيَقُولُ الَّذِينَ آمَنُوا أَهَٰؤُلَاءِ الَّذِينَ
أَقْسَمُوا بِاللَّهِ جَهْدَ أَيْمَانِهِمْ ۙ إِنَّهُمْ
لَمَعَكُمْ ۚ حَبِطَتْ أَعْمَالُهُمْ فَأَصْبَحُوا خَاسِرِينَ ﴿٥٣﴾

54 O vous qui croyez, si l'un d'entre vous devait se détourner de sa religion, alors Allāh amènera un peuple, qu'Il aime et qui L'aime, humble envers les croyants, puissant envers les incroyants, luttant fort pour Allāh et ne craignant la désapprobation d'aucun désapprobateur. C'est la grâce d'Allāh - Il la donne à qui il Lui plaît. Et Allāh est Généreux, Omniscient.[a]

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا مَن يَرْتَدَّ مِنكُمْ
عَن دِينِهِ فَسَوْفَ يَأْتِي اللَّهُ بِقَوْمٍ
يُحِبُّهُمْ وَيُحِبُّونَهُ ۙ أَذِلَّةٍ عَلَى
الْمُؤْمِنِينَ أَعِزَّةٍ عَلَى الْكَافِرِينَ
يُجَاهِدُونَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَلَا يَخَافُونَ
لَوْمَةَ لَائِمٍ ۚ ذَٰلِكَ فَضْلُ اللَّهِ يُؤْتِيهِ
مَن يَشَاءُ ۚ وَاللَّهُ وَاسِعٌ عَلِيمٌ ﴿٥٤﴾

52a. Par s'empresser vers eux on veut dire s'empresser de devenir amis avec eux ou rechercher leur aide. Les hypocrites le faisaient, craignant que les musulmans fassent le contraire.

52b. Par *victoire,* on veut dire une victoire pour les musulmans, et l'on fait clairement allusion à la conquête de Makkah. Ceci montre que ces versets furent révélés avant la conquête de Makkah en l'an 8 de l'Hégire. En faisant allusion à *amr* ou *commandement,* il s'agit évidemment de l'établissement du Royaume de l'Islam, ce qui désigne la domination de l'Islam, tout en faisant en outre allusion aux conquêtes spirituelles de l'Islam au v. 54; voir à ce sujet 54a.

53a. Ceci constituait une prophétie disant que ce que faisaient les hypocrites contre le Prophète s'avérerait inutile. Ils ne seraient pas capables d'atteindre leur but, et au lieu d'infliger une perte quelconque au Prophète, ils seraient eux-mêmes perdants.

54a. Les musulmans onr été durement persécutés pendant qu'ils étaient à Makkah et, à Madīnah, et leurs problèmes décuplés à cause de la présence de tribus guerrières tout autour. Cependant ils firent face à toutes ces épreuves avec la plus grande persévérance, et les cas d'apostasie étaient rares. En l'an 6 de l'Hégire, Héraclius demanda à Abū Sufyān, qui était à la tête des hostilités contre le Prophète: "Est-ce qu'aucun d'entre eux apostasie par haine de sa religion?" Abū Sufyān répondit, Non. Il lui demanda de nouveau: Est-ce qu'ils augmentent ou est-ce qu'ils diminuent? Abū Sufyān dit: "Ils augmentent en nombre" (B. 1:1). C'est un fait que l'apostasie n'a jamais éclairci les rangs de l'Islam.

55 Seul Allāh est votre Ami et Son Messager et ceux qui croient, qui maintiennent la prière et paient le tribut pour les pauvres, et ils se prosternent.[a]

إِنَّمَا وَلِيُّكُمُ اللّٰهُ وَرَسُوْلُهٗ وَالَّذِيْنَ
اٰمَنُوا الَّذِيْنَ يُقِيْمُوْنَ الصَّلٰوةَ وَيُؤْتُوْنَ
الزَّكٰوةَ وَهُمْ رٰكِعُوْنَ ﴿٥٥﴾

56 Et ceux qui prennent Allāh et Son Messager et ceux qui croient pour amis - sûrement le parti d'Allāh, ils triompheront.

وَمَنْ يَّتَوَلَّ اللّٰهَ وَرَسُوْلَهٗ وَالَّذِيْنَ
اٰمَنُوْا فَاِنَّ حِزْبَ اللّٰهِ هُمُ الْغٰلِبُوْنَ ﴿٥٦﴾

SECTION 9 : **Les railleurs**

57 O vous qui croyez, ne prenez pas pour amis ceux qui prennent votre religion comme une plaisanterie ou comme un jeu, parmi ceux qui ont reçu le Livre avant vous et les incroyants; et observez votre devoir envers Allāh si vous êtes croyants.[a]

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا لَا تَتَّخِذُوا الَّذِيْنَ
اتَّخَذُوْا دِيْنَكُمْ هُزُوًا وَّلَعِبًا مِّنَ الَّذِيْنَ
اُوْتُوا الْكِتٰبَ مِنْ قَبْلِكُمْ وَالْكُفَّارَ
اَوْلِيَآءَ ۚ وَاتَّقُوا اللّٰهَ اِنْ كُنْتُمْ مُّؤْمِنِيْنَ ﴿٥٧﴾

58 Et quand vous invitez à la prière ils la considèrent comme une plaisanterie et un jeu. C'est parce que c'est un peuple qui ne comprend pas.

وَاِذَا نَادَيْتُمْ اِلَى الصَّلٰوةِ اتَّخَذُوْهَا
هُزُوًا وَّلَعِبًا ؕ ذٰلِكَ بِاَنَّهُمْ قَوْمٌ لَّا يَعْقِلُوْنَ ﴿٥٨﴾

59 Dis: O Peuple du Livre, est-ce que vous nous critiquez[a] sans raison, sauf que nous croyons en Allāh et en ce qui nous a été révélé et en ce qui a été révélé auparavant, alors que la plupart d'entre vous êtes des transgresseurs?

قُلْ يٰۤاَهْلَ الْكِتٰبِ هَلْ تَنْقِمُوْنَ مِنَّاۤ اِلَّاۤ
اَنْ اٰمَنَّا بِاللّٰهِ وَمَاۤ اُنْزِلَ اِلَيْنَا وَمَاۤ اُنْزِلَ
مِنْ قَبْلُ ۙ وَاَنَّ اَكْثَرَكُمْ فٰسِقُوْنَ ﴿٥٩﴾

55a. Après avoir mis en garde les faibles contre l'idée de prendre leurs ennemis pour amis, le Qur'ān Sacré leur dit maintenant qui est leur véritable ami qui peut les aider dans leur détresse et leurs difficultés. Allāh est vraiment le seul Ami d'un croyant; Lui seul peut lui venir en aide au moment du besoin. Mais il y avait le Messager de Dieu parmi eux et si Dieu était le véritable Ami d'un croyant, il en était de même de Son Messager, dont le coeur était rempli de la plus sincère sympathie pour les vrais croyants.

57a. Il était défendu aux musulmans d'avoir des relations amicales avec ceux qui se moquaient de leur religion et de leur Prophète. L'amitié pour de telles personnes aurait sans doute conduit à la même perversion d'esprit.

59a. *Naqama* suivi de *min* signifie *critiquer quelqu'un* (R).

60 Dis: Est-ce que je vous informerai sur ceux qui sont pires que cela dans la rétribution d'Allāh? Ce sont ceux qu'Allāh a maudits, et sur qui Il a fait descendre sa colère, et dont il a fait des singes et des pourceaux, et qui ont servi le démon. Ceux-là sont plus mal en point et s'éloignent davantage du droit chemin.[a]

قُلْ هَلْ أُنَبِّئُكُمْ بِشَرٍّ مِّنْ ذٰلِكَ مَثُوبَةً
عِنْدَ اللّٰهِ ۚ مَنْ لَّعَنَهُ اللّٰهُ وَغَضِبَ عَلَيْهِ
وَجَعَلَ مِنْهُمُ الْقِرَدَةَ وَالْخَنَازِيْرَ وَعَبَدَ
الطَّاغُوْتَ ۚ أُولٰٓئِكَ شَرٌّ مَّكَانًا وَّأَضَلُّ
عَنْ سَوَآءِ السَّبِيْلِ ﴿٦٠﴾

61 Et quand ils viennent à vous, ils disent, Nous croyons, et sûrement ils viennent dans l'incroyance et ils y continuent. Et Allāh sait le mieux ce qu'ils cachent.

وَإِذَا جَآءُوْكُمْ قَالُوْٓا اٰمَنَّا وَقَدْ دَّخَلُوْا
بِالْكُفْرِ وَهُمْ قَدْ خَرَجُوْا بِهٖ ۚ وَاللّٰهُ
أَعْلَمُ بِمَا كَانُوْا يَكْتُمُوْنَ ﴿٦١﴾

62 Et tu vois plusieurs d'entre eux rivalisant l'un avec l'autre dans le péché et la transgression, et tu les vois s'accaparer le gain illégal. Certainement c'est le mal qu'ils font.[a]

وَتَرٰى كَثِيْرًا مِّنْهُمْ يُسَارِعُوْنَ فِي الْإِثْمِ
وَالْعُدْوَانِ وَأَكْلِهِمُ السُّحْتَ ۚ لَبِئْسَ
مَا كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ﴿٦٢﴾

63 Pourquoi les rabbins et les docteurs de la loi n'empêchent-ils pas leurs déclarations coupables et leur accaparement du gain illégal? Certainement leurs œuvres sont malveillantes.

لَوْلَا يَنْهٰىهُمُ الرَّبّٰنِيُّوْنَ وَالْأَحْبَارُ عَنْ
قَوْلِهِمُ الْإِثْمَ وَأَكْلِهِمُ السُّحْتَ ۚ
لَبِئْسَ مَا كَانُوْا يَصْنَعُوْنَ ﴿٦٣﴾

64 Et les juifs disent: La main d'Allāh est liée. Leurs propres mains sont enchaînées et ils sont maudits pour ce qu'ils disent. Non, Ses deux mains sont tendues.[a] Il dépense comme il Lui plaît. Et ce qui t'a été révélé venant par ton Seigneur fera en sorte que plusieurs d'entre eux croissent dans la démesure et l'incroy-

وَقَالَتِ الْيَهُوْدُ يَدُ اللّٰهِ مَغْلُوْلَةٌ ۚ غُلَّتْ
أَيْدِيْهِمْ وَلُعِنُوْا بِمَا قَالُوْا ۘ بَلْ يَدٰهُ
مَبْسُوْطَتٰنِ ۙ يُنْفِقُ كَيْفَ يَشَآءُ ۚ وَلَيَزِيْدَنَّ
كَثِيْرًا مِّنْهُمْ مَّآ أُنْزِلَ إِلَيْكَ مِنْ رَّبِّكَ

60a. Ceux dont il est dit que l'on en a fait des singes et des pourceaux ce sont les juifs. Voir 2:65b qui explique le sens de ces mots. Il est remarquable que, même si les gens dont il est ici question sont les mêmes aux deux endroits, on les appelle en une occasion simplement des singes et dans l'autre des singes et des pourceaux. En plus, il est dit des mêmes personnes ici qu'elles servent le démon. Les mots de conclusion, à savoir que les gens dont on a ainsi fait des singes et des pourceaux et les serviteurs du mal sont "plus mal en point et s'éloignent davantage du droit chemin", sont déterminants pour établir le fait qu'ils étaient encore des hommes, car on ne saurait dire de singes et de pourceaux qu'ils s'éloignent du droit chemin. C'est encore plus clair dans le verset suivant, car on décrit ces mêmes singes et pourceaux comme venant au Messager dans l'incroyance et repartant dans l'incroyance.

62a. *Suḥt* signifie *tous biens qui sont défendus, qu'il est illégal de s'approprier* (LL). Il s'applique aussi à un *pot-de-vin.* (R).

64a. Les musulmans formaient un groupe composé surtout de pauvres gens qui accep-

ance. Et Nous avons jeté parmi eux l'hostilité et la haine jusqu'au jour de la Résurrection. Chaque fois qu'ils allument un feu pour la guerre, Allāh l'éteint, et ils s'efforcent de semer le désordre dans le pays.[b] Et Allāh n'aime pas les fauteurs de trouble.

طُغْيَانًا وَّكُفْرًا ۚ وَاَلْقَيْنَا بَيْنَهُمُ الْعَدَاوَةَ
وَالْبَغْضَآءَ اِلٰى يَوْمِ الْقِيٰمَةِ ۚ كُلَّمَآ اَوْقَدُوْا
نَارًا لِّلْحَرْبِ اَطْفَاَهَا اللّٰهُ ۙ وَيَسْعَوْنَ فِى
الْاَرْضِ فَسَادًا ۚ وَاللّٰهُ لَا يُحِبُّ الْمُفْسِدِيْنَ ﴿٦٤﴾

65 Et si le Peuple du Livre avait cru et observé son devoir Nous aurions certainement supprimé ses maux, et Nous l'aurions fait entrer dans des jardins de félicité.

وَلَوْ اَنَّ اَهْلَ الْكِتٰبِ اٰمَنُوْا وَاتَّقَوْا لَكَفَّرْنَا
عَنْهُمْ سَيِّاٰتِهِمْ وَلَاَدْخَلْنٰهُمْ جَنّٰتِ النَّعِيْمِ ﴿٦٥﴾

66 Et s'ils avaient observé la Torah et l'Evangile et ce qui leur est révélé venant de leur Seigneur, ils auraient certainement mangé d'en-haut et de dessous leurs pieds. Il y a une partie d'entre eux qui suit une voie modérée; et pour la plupart d'entre eux - le mal est ce qu'ils font.[a]

وَلَوْ اَنَّهُمْ اَقَامُوا التَّوْرٰىةَ وَالْاِنْجِيْلَ
وَمَآ اُنْزِلَ اِلَيْهِمْ مِّنْ رَّبِّهِمْ لَاَكَلُوْا
مِنْ فَوْقِهِمْ وَمِنْ تَحْتِ اَرْجُلِهِمْ ۚ
مِنْهُمْ اُمَّةٌ مُّقْتَصِدَةٌ ۚ وَكَثِيْرٌ مِّنْهُمْ
سَآءَ مَا يَعْمَلُوْنَ ﴿٦٦﴾

---

tèrent la vérité. De plus, ils avaient abandonné leurs biens à Makkah. Les musulmans de Madīnah formaient une communauté d'agriculteurs naturellement pas très riches. Les juifs d'un autre côté faisaient des affaires et leurs transactions usuraires les avaient rendus très riches, par conséquent ils tentaient les musulmans en leur disant qu'Allāh avait la main liée. Comparer également 3:180 et voir 3:180a. Les mots - *Ses mains sont tendues* - indiquent qu'Il enrichira les musulmans matériellement aussi bien que spirituellement.

64b. Il est clair à partir de ceci, que les juifs y étaient pour quelque chose dans les luttes que les Quraish menaient contre l'Islam; en fait, ils leur promettaient de l'aide de l'intérieur s'ils attaquaient Madīnah; ils finançaient peut-être aussi ces guerres. Jeter l'hostilité entre eux peut se rapporter à l'hostilité entre les juifs et les chrétiens, car dans ce chapitre il est fait à plusieurs reprises allusion aux deux groupes.

66a. S'ils avaient observé la Torah et l'Evangile qui contenaient des prophéties claires de l'avènement du Prophète, ils auraient également cru en la révélation du Qur'ān. Manger d'en haut fait allusion aux bienfaits spirituels et manger de dessous leurs pieds signifie la nourriture terrestre; i.e., ils auraient des deux en abondance. L'attitude libérale adoptée par l'Islam envers ses ennemis même les plus implacables est remarquable. Malgré leur forte hostilité envers l'Islam, il est dit d'un groupe de juifs et de chrétiens qu'*ils suivent une voie modérée.*

SECTION 10 : **La déviation chrétienne de la vérité**

67 O Messager, livre ce qui t'a été révélé par ton Seigneur; et si tu ne (le) fais pas, tu n'as pas livré Son message. Et Allāh te protègera contre les hommes. Sûrement Allāh ne guide pas le peuple incroyant.[a]

يَٰٓأَيُّهَا ٱلرَّسُولُ بَلِّغْ مَآ أُنزِلَ إِلَيْكَ مِن
رَّبِّكَ ۖ وَإِن لَّمْ تَفْعَلْ فَمَا بَلَّغْتَ رِسَالَتَهُۥ ۚ
وَٱللَّهُ يَعْصِمُكَ مِنَ ٱلنَّاسِ ۗ إِنَّ ٱللَّهَ
لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٦٧﴾

68 Dis: O Peuple du Livre, tu ne suis rien de bon jusqu'à ce que tu observes la Torah et l'Evangile et ce qui t'est révélé par ton Seigneur.[a] Et sûrement ce qui t'a été révélé par ton Seigneur fera en sorte que plusieurs d'entre eux croissent dans l'immodération et l'incroyance: alors ne t'attriste pas pour le peuple incroyant.

قُلْ يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ لَسْتُمْ عَلَىٰ شَىْءٍ
حَتَّىٰ تُقِيمُوا۟ ٱلتَّوْرَىٰةَ وَٱلْإِنجِيلَ وَمَآ
أُنزِلَ إِلَيْكُم مِّن رَّبِّكُمْ ۗ وَلَيَزِيدَنَّ
كَثِيرًا مِّنْهُم مَّآ أُنزِلَ إِلَيْكَ مِن رَّبِّكَ
طُغْيَٰنًا وَكُفْرًا ۖ فَلَا تَأْسَ عَلَى
ٱلْقَوْمِ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٦٨﴾

69 Sûrement ceux qui croient et ceux qui sont juifs et les Sabéens et les chrétiens - tous ceux qui croient en Allāh et au Dernier jour et qui font le bien - n'auront aucune crainte et ne s'attristeront pas.

إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَٱلَّذِينَ هَادُوا۟
وَٱلصَّٰبِـُٔونَ وَٱلنَّصَٰرَىٰ مَنْ ءَامَنَ بِٱللَّهِ
وَٱلْيَوْمِ ٱلْءَاخِرِ وَعَمِلَ صَٰلِحًا فَلَا
خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٦٩﴾

70 Certainement Nous avons fait une entente avec les Enfants d'Israël et Nous

لَقَدْ أَخَذْنَا مِيثَٰقَ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ

67a. A Makkah les seuls ennemis du Prophète étaient les Quraish. Sa fuite à Madīnah décupla les difficultés. Les juifs formaient une nation puissante, et un peu de franc-parler en avait fait les ennemis les plus redoutables. Le cas des chrétiens était semblable. Au même moment, les Quraish avaient aussi incité avec succès les autres tribus d'Arabie à se ranger de leur côté. On fait donc la promesse que le Prophète restera sous la protection Divine contre les dangers innombrables qui le menaçaient de toutes parts et les nombreux complots contre sa vie. Mais il est aussi fait allusion ici à la protection spirituelle du Prophète. En commentant ce verset R dit: "La *'ismat,* ou *protection,* des prophètes est la protection de Dieu sur eux, en premier lieu, en les caractérisant de la pureté de l'essence (i.e. en les créant purs de toute faute dans leur nature même), ensuite en leur accordant l'excellence physique aussi bien que spirituelle, puis en leur accordant de l'aide et en les gardant forts (dans les épreuves), ensuite en faisant descendre sur eux la sérénité et en protégeant leur coeur (contre le mal)". RM donne aussi une explication semblable et dit que leur protection signifie leur *protection contre les fautes* au sein de tous les peuples.

68a. C'est là une condamnation très sévère de la prétention des juifs et des chrétiens. Ils

leur avons envoyé des messagers. Chaque fois qu'un messager est venu à eux avec ce que leur âme ne désirait pas, ils appelèrent certains (d'entre eux) menteurs et cherchèrent (même) ã en tuer certains .

وَأَرْسَلْنَآ إِلَيْهِمْ رُسُلًا ۖ كُلَّمَا جَآءَهُمْ رَسُولٌۢ بِمَا لَا تَهْوَىٰٓ أَنفُسُهُمْ فَرِيقًا كَذَّبُوا۟ وَفَرِيقًا يَقْتُلُونَ ﴿٧٠﴾

71 Et ils pensèrent qu'il n'y aurait pas d'affliction,[a] de sorte qu'ils devinrent aveugles et sourds; alors Allāh se tourna vers eux avec clémence mais plusieurs d'entre eux devinrent (de nouveau) aveugles et sourds.[b] Et Allāh est Celui Qui voit ce qu'ils font.

وَحَسِبُوٓا۟ أَلَّا تَكُونَ فِتْنَةٌ فَعَمُوا۟ وَصَمُّوا۟ ثُمَّ تَابَ ٱللَّهُ عَلَيْهِمْ ثُمَّ عَمُوا۟ وَصَمُّوا۟ كَثِيرٌ مِّنْهُمْ ۚ وَٱللَّهُ بَصِيرٌۢ بِمَا يَعْمَلُونَ ﴿٧١﴾

72 Ils sont certainement incroyants ceux qui disent: Allāh, est le Messie, fils de Marie. Et le Messie a dit: O Enfants d'Israël, servez Allāh, mon Seigneur et votre Seigneur.[a] Sûrement celui qui en associe (d'autres) avec Allāh, Allāh lui a défendu le Jardin et sa demeure est le Feu. Et pour ceux qui font le mal il n'y aura pas d'aides.

لَقَدْ كَفَرَ ٱلَّذِينَ قَالُوٓا۟ إِنَّ ٱللَّهَ هُوَ ٱلْمَسِيحُ ٱبْنُ مَرْيَمَ ۖ وَقَالَ ٱلْمَسِيحُ يَٰبَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ رَبِّى وَرَبَّكُمْ ۖ إِنَّهُۥ مَن يُشْرِكْ بِٱللَّهِ فَقَدْ حَرَّمَ ٱللَّهُ عَلَيْهِ ٱلْجَنَّةَ وَمَأْوَىٰهُ ٱلنَّارُ ۖ وَمَا لِلظَّٰلِمِينَ مِنْ أَنصَارٍ ﴿٧٢﴾

73 Ils sont certainement incroyants ceux qui disent: Allāh est le troisième des trois.[a] Et il n'y a de Dieu qu'Un Dieu. Et s'ils ne cessent de dire ce qu'ils disent, un douloureux châtiment s'abattra certainement sur ceux d'entre eux qui ne croient pas.[b]

لَّقَدْ كَفَرَ ٱلَّذِينَ قَالُوٓا۟ إِنَّ ٱللَّهَ ثَالِثُ ثَلَٰثَةٍ ۘ وَمَا مِنْ إِلَٰهٍ إِلَّآ إِلَٰهٌ وَٰحِدٌ ۚ وَإِن لَّمْ يَنتَهُوا۟ عَمَّا يَقُولُونَ لَيَمَسَّنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِنْهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٧٣﴾

---

n'avaient pas conservé la Torah et l'Evangile dans leur intégrité, et n'agissaient pas conformément à ce qui pouvait rester des enseignements originaux des prophètes, et ils ne se préoccupaient pas non plus des prophéties que leurs propres Livres contenaient.

71a. Même s'ils avaient été avertis à plusieurs reprises des malheurs qui leur surviendraient, ils pensaient encore que, étant une nation favorisée, ils ne seraient pas punis pour leurs mauvaises actions. Ils avaient été soumis à de grandes souffrances aux mains de Nabuchodonosor et des gouvernants babyloniens qui le suivirent, car un grand nombre d'entre eux avait été tué et les autres faits prisonniers. Et de nouveau ils durent souffrir aux mains de Titus. Voir le v. 78 où il est question de ces malheurs survenus après David et Jésus.

71b. Qu'Allāh se tourne vers eux avec clémence signifie l'avènement de Jésus, et qu'ils deviennent aveugles et sourds une seconde fois se rapporte au rejet de Jésus.

72a. "Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne serviras que Lui seul." (Mt. 4:10).

73a. Il est ici fait clairement référence à la doctrine chrétienne bien connue de la Trinité. Il faudrait remarquer que l'on ne mentionne jamais le nom de Marie relativement à la doctrine de la Trinité. Mais comme les chrétiens, spécialement les catholiques romains, ont investi Marie d'un caractère Divin, à titre de mère de Dieu, le Qur'ān en parle souvent en même temps que de Jésus disant qu'elle était une simple mortelle.

74 Ne se tourneront-ils pas vers Allāh pour Lui demander pardon? Et Allāh est Clément, Miséricordieux.

أَفَلَا يَتُوبُونَ إِلَى اللّٰهِ وَيَسْتَغْفِرُونَهُ ۚ وَاللّٰهُ
غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٧٤﴾

75 Le Messie, fils de Marie, n'était qu'un messager; des messagers avant lui sans doute étaient morts. Et sa mère était une femme véridique. Ils mangeaient tous deux de la nourriture.[a] Voyez comme nous leur rendons les messages clairs! alors voyez, comme on les en détourne!

مَا الْمَسِيحُ ابْنُ مَرْيَمَ إِلَّا رَسُولٌ ۚ
قَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلِهِ الرُّسُلُ ۗ وَأُمُّهُ
صِدِّيقَةٌ ۗ كَانَا يَأْكُلَانِ الطَّعَامَ ۗ
اُنْظُرْ كَيْفَ نُبَيِّنُ لَهُمُ الْاٰيٰتِ ثُمَّ
انْظُرْ أَنّٰى يُؤْفَكُونَ ﴿٧٥﴾

76 Dis: Est-ce que vous servez à la place d'Allāh ce qui ne contrôle pour vous ni le mal ni le bien? Et Allāh - est Celui Qui entend, Qui sait.

قُلْ أَتَعْبُدُونَ مِنْ دُونِ اللّٰهِ مَا لَا
يَمْلِكُ لَكُمْ ضَرًّا وَّلَا نَفْعًا ۗ وَاللّٰهُ هُوَ
السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿٧٦﴾

77 Dis: O Peuple du Livre, n'exagère pas en matière de religion injustement, et ne suis pas les bas instincts de ceux qui se sont égarés auparavant et qui en ont égaré plusieurs, et qui s'égarèrent du droit chemin.[a]

قُلْ يٰٓأَهْلَ الْكِتٰبِ لَا تَغْلُوا فِي
دِينِكُمْ غَيْرَ الْحَقِّ وَلَا تَتَّبِعُوٓا أَهْوَآءَ
قَوْمٍ قَدْ ضَلُّوا مِنْ قَبْلُ وَأَضَلُّوا
كَثِيرًا وَّضَلُّوا عَنْ سَوَآءِ السَّبِيلِ ﴿٧٧﴾

SECTION 11 : **La proximité du christianisme avec l'Islam**

78 Ceux qui ne crurent pas parmi les Enfants d'Israël furent maudits de la bouche de David et de

لُعِنَ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ بَنِيٓ إِسْرَآءِيلَ
عَلٰى لِسَانِ دَاوٗدَ وَعِيسَى ابْنِ مَرْيَمَ ۗ

73b. Si les juifs furent punis parce qu'ils ont rejeté les prophètes, il est dit ici aux chrétiens qu'un châtiment les attend parce qu'ils vont à l'autre extrême en élevant un mortel à la dignité Divine. La doctrine de la rédemption a fait en sorte que lentement et graduellement le monde chrétien a oublié complètement Dieu, et le progrès matériel et l'acquisition du pouvoir terrestre sont devenus sa seule préoccupation. Les nations chrétiennes ont d'abord cherché à dominer le monde entier, et, après y avoir réussi, elles cherchent maintenant à se dominer les unes les autres. On a déjà parlé clairement de leur haine et de leur hostilité mutuelles comme châtiment de leur violation de l'entente avec Dieu, soit au v. 14, et ensuite au v. 64, de même que dans une révélation antérieure: "Et en ce jour Nous laisserons une partie d'entre eux en conflit avec une autre partie" (18:99).

75a. Le fait de connaître la faim et de prendre de la nourriture montre que Jésus de même que sa mère étaient des simples mortels. Tout être vivant a besoin de nourriture; seul l'Etre suprême n'en a pas besoin. Comme il est clairement fait mention que Jésus prenait de la nourriture de son vivant, il n'aurait pu demeurer en vie sans nourriture, et ce verset contredit l'allégation que Jésus soit encore vivant.

77a. La *ghuluww* ou *exagération* dont il s'agit ici se rapporte à la doctrine chrétienne qui élève un mortel à la dignité Divine. Il est dit ici aux chrétiens qu'en faisant de cette doctrine le fondement de leur religion, ils ne font qu'adopter une doctrine erronée prêchée par un

Jésus, fils de Marie. C'est parce qu'ils ont désobéi et dépassé les limites.[a]

ذٰلِكَ بِمَا عَصَوْا وَّكَانُوْا يَعْتَدُوْنَ ﴿٧٨﴾

79 Ils ne s'interdirent pas les choses mauvaises qu'ils ont faites. Le mal, c'est certainement ce qu'ils ont fait.

كَانُوْا لَا يَتَنَاهَوْنَ عَنْ مُّنْكَرٍ فَعَلُوْهُ ۭ لَبِئْسَ مَا كَانُوْا يَفْعَلُوْنَ ﴿٧٩﴾

80 Tu vois plusieurs d'entre eux traiter en ami ceux qui ne croient pas. Certainement le mal est ce que leur âme projette pour eux, de sorte qu'Allāh est mécontent d'eux, et dans le châtiment ils resteront.

تَرٰى كَثِيْرًا مِّنْهُمْ يَتَوَلَّوْنَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا ۭ لَبِئْسَ مَا قَدَّمَتْ لَهُمْ اَنْفُسُهُمْ اَنْ سَخِطَ اللّٰهُ عَلَيْهِمْ وَفِي الْعَذَابِ هُمْ خٰلِدُوْنَ ﴿٨٠﴾

81 Et s'ils croyaient en Allâh et le Prophète[a] et en ce qui lui est révélé, ils ne les prendraient pas pour ami, mais la plupart d'entre eux sont des transgresseurs.

وَلَوْ كَانُوْا يُؤْمِنُوْنَ بِاللّٰهِ وَالنَّبِيِّ وَمَآ اُنْزِلَ اِلَيْهِ مَا اتَّخَذُوْهُمْ اَوْلِيَاۗءَ وَلٰكِنَّ كَثِيْرًا مِّنْهُمْ فٰسِقُوْنَ ﴿٨١﴾

82 Tu trouveras certainement que les gens les plus violents dans l'hostilité contre les incroyants sont les juifs et les idolâtres; et tu trouveras que ceux qui sont les plus proches en amitié envers les croyants sont ceux qui disent, Nous sommes chrétiens. C'est parce qu'il y a des prêtres et des moines parmi eux et parce qu'ils ne sont pas orgueilleux.[a]

لَتَجِدَنَّ اَشَدَّ النَّاسِ عَدَاوَةً لِّلَّذِيْنَ اٰمَنُوا الْيَهُوْدَ وَالَّذِيْنَ اَشْرَكُوْا ۚ وَلَتَجِدَنَّ اَقْرَبَهُمْ مَّوَدَّةً لِّلَّذِيْنَ اٰمَنُوا الَّذِيْنَ قَالُوْٓا اِنَّا نَصٰرٰى ۭ ذٰلِكَ بِاَنَّ مِنْهُمْ قِسِّيْسِيْنَ وَرُهْبَانًا وَّاَنَّهُمْ لَا يَسْتَكْبِرُوْنَ ﴿٨٢﴾

---

peuple avant eux. Une critique récente a démontré que les chrétiens n'ont fait que suivre des nations idolâtres antérieures en attribuant un fils à Dieu. Ce sujet a été discuté à fond dans les "Sources of Christianity" par le regretté Khwâja Kamâl-ud-Dīn.

78a. Après Moïse, David et Jésus, qui représentent le plus grand accomplissement du prophétisme juif en gloire temporelle et spirituelle, ont parlé de l'avènement du Saint Prophète en termes indubitables. La *malédiction* est utilisée ici dans son sens original d'être chassé plus loin de la clémence Divine. Les deux prophètes avaient prévenu les juifs que leur transgression méritait le châtiment Divin qui s'abattrait bientôt sur eux s'ils ne corrigeaient pas leur comportement. L'époque des deux fut suivie d'une grande affliction qui frappa les juifs, soit par les ravages des rois babyloniens, soit par la destruction provoquée par Titus.

81a. Par *al-Nabī* ou *le Prophète* dans le Qur'ān on veut toujours désigner le Saint Prophète Muḥammad, et l'on en parle et l'on s'adresse à lui comme *al-Nabī* ou *al-Rasūl, le Prophète* ou *le Messager.* En fait, on y fait référence comme *au Prophète* ou *à ce Prophète* dans la prophétie antérieure également (Jn. 1:21, 25). Les juifs affichaient leur foi en l'Unité de Dieu, cependant ils firent cause commune avec les Quraish idolâtres pour détruire l'Islam qui était une religion de pur monothéisme.

82a. Les chrétiens étaient plus près de l'Islam que les juifs, non seulement parce que les musulmans reconnaissaient Jésus comme prophète de Dieu, mais parce qu'il y avait encore

PARTIE VII

83 Et quand ils entendent ce qui a été révélé au Messager tu vois leurs yeux s'inonder de larmes à cause de la vérité qu'ils reconnaissent. Ils disent: Notre Seigneur, nous croyons, alors inscris-nous au nombre des témoins.[a]

وَإِذَا سَمِعُوا مَا أُنْزِلَ إِلَى الرَّسُولِ تَرَىٰ
أَعْيُنَهُمْ تَفِيضُ مِنَ الدَّمْعِ مِمَّا عَرَفُوا مِنَ
الْحَقِّ ۚ يَقُولُونَ رَبَّنَا آمَنَّا فَاكْتُبْنَا
مَعَ الشّٰهِدِينَ ﴿٨٣﴾

84 Et quelle (raison) avons-nous de ne pas croire en Allāh et en la Vérité qui nous est venue, alors que nous désirons ardemment que notre Seigneur nous fasse entrer avec les gens vertueux?

وَمَا لَنَا لَا نُؤْمِنُ بِاللّٰهِ وَمَا جَاءَنَا مِنَ
الْحَقِّ ۙ وَنَطْمَعُ أَنْ يُدْخِلَنَا رَبُّنَا مَعَ الْقَوْمِ
الصّٰلِحِينَ ﴿٨٤﴾

85 Alors Allāh les a récompensés pour ce qu'ils ont dit, au moyen de Jardins où coulent des ruisseaux pour y demeurer, Et c'est là la récompense de ceux qui font le bien.

فَأَثَابَهُمُ اللّٰهُ بِمَا قَالُوا جَنّٰتٍ تَجْرِي
مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهٰرُ خٰلِدِينَ فِيهَا ۚ وَذٰلِكَ
جَزَاءُ الْمُحْسِنِينَ ﴿٨٥﴾

86 Et ceux qui ne croient pas et rejettent Nos messages, tels sont les compagnons du feu flamboyant.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا وَكَذَّبُوا بِآيٰتِنَا أُولٰئِكَ
أَصْحٰبُ الْجَحِيمِ ﴿٨٦﴾

---

parmi eux plusieurs personnes qui craignaient et adoraient Dieu - il y avait des prêtres et des moines parmi eux comme le dit le verset. C'est un fait que l'attitude des chrétiens envers l'Islam ne fut jamais aussi hostile que celle des juifs. Le Négus, Empereur d'Abyssinie, se convertit à l'Islam quand il apprit à le connaître par les émigrants musulmans dans ce pays. Héraclius avait une attitude favorable à son égard; même la délégation chrétienne de Najrans vers la fin de la vie du Prophète fut tellement impressionnée par les arguments du Prophète qu'elle décida de ne pas avoir de *mubāhalah* avec lui. Mais les mots sont ici davantage de nature prophétique, et c'est un fait que selon l'histoire ancienne, les chrétiens d'Egypte, de l'Afrique du Nord, de la Syrie, de la Perse et d'autres pays, se convertirent à l'Islam en très grand nombre, de sortes que plusieurs de ces communautés devinrent musulmanes, entièrement ou de façon prédominante. A l'heure actuelle, également, quand on présente l'Islam à l'Occident, les chrétiens reçoivent le message le coeur ouvert.

83a. Il est fait allusion aux chrétiens qui se convertirent. Un personnage important appartenant à ce groupe fut le Négus d'Abyssinie, dans l'empire duquel les musulmans trouvèrent refuge au premiers jours de la mission du Prophète, quand ils furent forcés de fuir Makkah à cause des cruelles persécutions des Quraish. Même à cet endroit ils furent suivis par une députation des persécuteurs, qui, pour exciter la haine religieuse du monarque chrétien contre les musulmans sans foyer, déclarèrent au Négus que les fugitifs, non seulement dénonçaient les idoles des Arabes, mais qu'ils parlaient de façon peu flatteuse de Jésus-Christ. Après quoi, les musulmans étant appelés à répondre de cette accusation, leur chef lut à haute voix la partie du chapitre intitulé "Marie" qui traite de Jésus-Christ, et les paroles impressionnèrent tellement le Négus qu'il se mit à pleurer, et qu'il dit que Jésus-Christ n'était absolument rien de plus que ce que le Qur'ān disait de lui. Qu'il se soit par la

SECTION 12 : **Un avertissement - les grands défauts des anciens**

87 O vous qui croyez, ne défendez pas les bonnes choses qu'Allāh a rendues légitimes pour vous et ne dépassez pas les limites. Sûrement Allāh n'aime pas ceux qui dépassent les limites.[a]

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَا تُحَرِّمُوا۟ طَيِّبَٰتِ مَآ أَحَلَّ ٱللَّهُ لَكُمْ وَلَا تَعْتَدُوٓا۟ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُحِبُّ ٱلْمُعْتَدِينَ ﴿٨٧﴾

88 Et mangez des (choses) légitimes et bonnes qu'Allāh vous a données, et observez votre devoir envers Allāh, en Qui vous croyez.

وَكُلُوا۟ مِمَّا رَزَقَكُمُ ٱللَّهُ حَلَٰلًا طَيِّبًا ۚ وَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ ٱلَّذِىٓ أَنتُم بِهِۦ مُؤْمِنُونَ ﴿٨٨﴾

89 Allāh ne vous appellera pas pour rendre compte de ce qu'il y a de futile dans vos serments, mais Il vous appellera pour rendre compte d'avoir fait des serments délibérés; alors l'expiation[a] consiste à nourrir dix hommes pauvres de la (nourriture) habituelle dont vous nourrissez votre famille, ou à leur fournir des vêtements, ou à libérer un cou. Mais celui qui ne trouve pas (les moyens) doit jeûner pendant trois jours. C'est l'expiation de vos serments quand vous jurez. Et tenez vos serments.[b] C'est ainsi qu'Allāh rend Ses messages clairs pour vous afin que vous soyez reconnaissants.

لَا يُؤَاخِذُكُمُ ٱللَّهُ بِٱللَّغْوِ فِىٓ أَيْمَٰنِكُمْ وَلَٰكِن يُؤَاخِذُكُم بِمَا عَقَّدتُّمُ ٱلْأَيْمَٰنَ ۖ فَكَفَّٰرَتُهُۥٓ إِطْعَامُ عَشَرَةِ مَسَٰكِينَ مِنْ أَوْسَطِ مَا تُطْعِمُونَ أَهْلِيكُمْ أَوْ كِسْوَتُهُمْ أَوْ تَحْرِيرُ رَقَبَةٍ ۖ فَمَن لَّمْ يَجِدْ فَصِيَامُ ثَلَٰثَةِ أَيَّامٍ ۚ ذَٰلِكَ كَفَّٰرَةُ أَيْمَٰنِكُمْ إِذَا حَلَفْتُمْ ۚ وَٱحْفَظُوٓا۟ أَيْمَٰنَكُمْ ۚ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ ٱللَّهُ لَكُمْ ءَايَٰتِهِۦ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٨٩﴾

---

suite véritablement converti à l'Islam, cela est clairement démontré par la cérémonie funéraire que le Saint Prophète a célébrée pour lui, lorsque la nouvelle de sa mort parvint à Madīnah (B. 23:4).

87a. Ces mots non seulement dénoncent les pratiques d'abnégation telles que celles adoptées par les moines chrétiens, dont il est question dans la section précédente, mais aussi l'acte de se priver des bénédictions Divines en tombant dans des habitudes mauvaises et paresseuses. Ainsi, alors qu'il est dit aux musulmans d'une part de ne pas adopter les privations volontaires des chrétiens, on les avertit d'autre part qu'ils ne peuvent jouir des bienfaits Divins qu'à condition de s'efforcer ardemment de les mériter.

89a. Il est faux de supposer que ce verset approuve l'expiation de toutes les sortes de serments. En le lisant en même temps que le verset précédent, on voit que les serments auxquels il est fait allusion se rapportent aux vœux, etc., par lesquels une personne se défend à elle-même ce qui serait autrement légitime. L'injonction à la fin de ce verset, *tenez vos serments,* montre aussi que l'on ne peut violer les serments de façon générale, et par conséquent l'expiation n'est permise que dans le cas de serments par lesquels un homme se prive d'une chose légitime ou d'une occasion de pratiquer la vertu, comme à 2:226. Il est bien évident que le Livre qui met l'accent sur le respect fidèle de toutes sortes d'engagements ne pouvait permettre de violer les ententes confirmées par des serments.

89b. L'expression *iḥfaẓū aimāna-kum* peut s'interpréter de deux façons. Elle signifie *tenez vos serments,* i.e. soyez fidèles à vos serments quand vous en faites; et elle signifie aussi *ménagez vos serments,* i.e. ne faites pas de serments s'il n'y a pas de besoin urgent.

90 O vous qui croyez, les substances enivrantes et les jeux de hasard et (les sacrifices) à des pierres dressées et (le partage au moyen de) flèches[a] ne sont qu'une saleté, l'œuvre du démon; évitez-les par conséquent afin de connaître le succès.[b]

يٰٓاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْٓا اِنَّمَا الْخَمْرُ وَالْمَيْسِرُ
وَالْاَنْصَابُ وَالْاَزْلَامُ رِجْسٌ مِّنْ عَمَلِ
الشَّيْطٰنِ فَاجْتَنِبُوْهُ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُوْنَ ﴿٩٠﴾

91 Le démon veut uniquement créer l'hostilité et la haine parmi vous au moyen de substances enivrantes et de jeux de hasard, et vous empêcher de vous souvenir d'Allāh et de prier. Est-ce qu'alors vous vous en abstiendrez?[a]

اِنَّمَا يُرِيْدُ الشَّيْطٰنُ اَنْ يُّوْقِعَ بَيْنَكُمُ الْعَدَاوَةَ
وَالْبَغْضَآءَ فِي الْخَمْرِ وَالْمَيْسِرِ وَيَصُدَّكُمْ
عَنْ ذِكْرِ اللّٰهِ وَعَنِ الصَّلٰوةِ ۚ فَهَلْ
اَنْتُمْ مُّنْتَهُوْنَ ﴿٩١﴾

92 Et obéissez à Allāh et obéissez au Messager et soyez prudents. Mais si vous vous détournez sachez alors que le devoir de Notre Messager n'est que de livrer clairement le message.

وَاَطِيْعُوا اللّٰهَ وَاَطِيْعُوا الرَّسُوْلَ وَاحْذَرُوْا ۚ
فَاِنْ تَوَلَّيْتُمْ فَاعْلَمُوْٓا اَنَّمَا عَلٰى رَسُوْلِنَا
الْبَلٰغُ الْمُبِيْنُ ﴿٩٢﴾

93 Pour ceux qui croient et font le bien, il n'y a pas de blâme pour ce qu'ils mangent,[a] quand ils observent leur devoir et quand ils croient et font de bonnes actions, et quand ensuite ils observent leur devoir et quand ils croient, et quand ensuite ils observent leur devoir et quand ils font le bien aux (autres). Et Allāh aime ceux qui font le bien.

لَيْسَ عَلَى الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ
جُنَاحٌ فِيْمَا طَعِمُوْٓا اِذَا مَا اتَّقَوْا وَّاٰمَنُوْا
وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ ثُمَّ اتَّقَوْا وَّاٰمَنُوْا ثُمَّ
اتَّقَوْا وَّاَحْسَنُوْا ۗ وَاللّٰهُ يُحِبُّ الْمُحْسِنِيْنَ ﴿٩٣﴾

90a. Voir le v. 3, et 3b, c.

90b. Ce verset interdit totalement toutes les substances enivrantes et tous les jeux de hasard; et de surcroît, en les mettant au rang des sacrifices faits à des pierres érigées en idoles et du partage au moyen de flèches, il les soumet à la prohibition du v. 3. On rapporte qu'au moment où ce verset fut révélé un crieur annonça dans les rues de Madīnah que le vin était défendu, et à la suite de ceci, on vida toutes les jarres de vin dans les maisons musulmanes, au point que le vin coulait dans les rues (B. 46:20). Jamais dans l'histoire du monde un vice aussi enraciné que la boisson ne fut aussi rapidement et aussi complètement extirpé.

91a. On ne donne ici qu'une seule raison très claire pour défendre les substances enivrantes et les jeux de hasard. Ailleurs on affirme nettement que les substances enivrantes et les jeux de hasard constituent une faute grave (2:219).

93a. Le verset parle de ceux qui sont morts avant que la prohibition ne survienne. Mais même si l'on considérait qu'il s'adresse à tous les croyants, il ne justifierait pas de faire ce qui est illégitime, car celui qui croit, qui fait de bonnes actions, et qui observe son devoir ne s'approchera d'aucune chose défendue. En mentionnant trois fois la foi et le respect du devoir, on fait allusion au triple devoir de l'homme, v.g., envers Allāh, envers lui-même et envers les autres. Ou, par la répétition de *croire* on veut dire passer de la foi aux actes.

SECTION 13 : **L'inviolabilité de la Ka'bah**

94 O vous qui croyez, Allāh vous mettra certainement à l'épreuve à l'égard d'un certain gibier que vos mains et vos lances peuvent atteindre, de sorte qu'Allāh puisse savoir qui Le craint en secret. Quiconque dépasse la limite après ceci, pour lui il y a un douloureux châtiment.

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيۡنَ اٰمَنُوۡا لَيَبۡلُوَنَّكُمُ اللّٰهُ بِشَىۡءٍ
مِّنَ الصَّيۡدِ تَنَالُهٗۤ اَيۡدِيۡكُمۡ وَرِمَاحُكُمۡ
لِيَعۡلَمَ اللّٰهُ مَنۡ يَّخَافُهٗ بِالۡغَيۡبِ ۚ فَمَنِ
اعۡتَدٰى بَعۡدَ ذٰلِكَ فَلَهٗ عَذَابٌ اَلِيۡمٌ ﴿۹۴﴾

95 O vous qui croyez, ne tuez pas de gibier lorsque vous êtes en pèlerinage.[a] Et celui parmi vous qui en tue intentionnellement, la compensation en est égale à ce qu'il a tué, à même le bétail, tel que le jugent deux personnes justes parmi vous, à titre d'offrande à apporter à la Ka'bah, ou l'expiation en est de nourrir les pauvres ou l'équivalent sous forme de jeûne, de sorte qu'il puisse goûter le résultat pernicieux de son geste. Allāh pardonne ce qui est arrivé dans le passé. Et celui qui (y) revient, Allāh le punira. Et Allāh est Puissant, le Seigneur de la rétribution.

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيۡنَ اٰمَنُوۡا لَا تَقۡتُلُوا الصَّيۡدَ
وَاَنۡتُمۡ حُرُمٌ ؕ وَمَنۡ قَتَلَهٗ مِنۡكُمۡ مُّتَعَمِّدًا
فَجَزَآءٌ مِّثۡلُ مَا قَتَلَ مِنَ النَّعَمِ يَحۡكُمُ
بِهٖ ذَوَا عَدۡلٍ مِّنۡكُمۡ هَدۡيًۢا بٰلِغَ الۡكَعۡبَةِ
اَوۡ كَفَّارَةٌ طَعَامُ مَسٰكِيۡنَ اَوۡ عَدۡلُ ذٰلِكَ
صِيَامًا لِّيَذُوۡقَ وَبَالَ اَمۡرِهٖ ؕ عَفَا اللّٰهُ عَمَّا
سَلَفَ ؕ وَمَنۡ عَادَ فَيَنۡتَقِمُ اللّٰهُ مِنۡهُ ؕ
وَاللّٰهُ عَزِيۡزٌ ذُو انۡتِقَامٍ ﴿۹۵﴾

96 Vous est légitime le gibier de la mer[a] et sa nourriture,[b] une provision pour vous et pour les voyageurs, et le gibier de la terre vous est défendu aussi longtemps que vous êtes en pèlerinage, et observez votre devoir envers Allāh, auprès de Qui vous serez rassemblés.

اُحِلَّ لَكُمۡ صَيۡدُ الۡبَحۡرِ وَطَعَامُهٗ مَتَاعًا
لَّكُمۡ وَلِلسَّيَّارَةِ ۚ وَحُرِّمَ عَلَيۡكُمۡ صَيۡدُ
الۡبَرِّ مَا دُمۡتُمۡ حُرُمًا ؕ وَاتَّقُوا اللّٰهَ الَّذِىۡۤ
اِلَيۡهِ تُحۡشَرُوۡنَ ﴿۹۶﴾

95a. La défense de tuer du gibier au cours du pèlerinage, mentionnée aux vv. 94-96, constitue une marque de respect pour la sécurité de la Ka'ba (voir le v. 97), en plus d'être une mesure nécessaire à la sécurité de la vie pendant un rassemblement aussi considérable.

96a. *Baḥr* est utilisé ici au sens large, et par le gibier de la mer on veut dire tout gibier aquatique, que ce soit dans la mer, une rivière, un étang, ou un lac.

96b. On fait ici la distinction entre la *ṭa'ām* (litt. *nourriture*) de la mer et son gibier, et l'on veut dire *ce que l'on trouve, la mer ou la rivière l'ayant rejeté* (*sur la terre ferme*) (b. 72:12), ou *ce qui est laissé par l'eau qui s'en est retirée, si pour l'attraper il n'est pas*

97 Allāh a fait de la Ka‘bah,[a] la Maison Sacrée, une source de soutien pour le peuple,[b] et le mois sacré et les offrandes et les victimes avec des guirlandes. C'est pour que vous sachiez qu'Allāh connaît tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre, et qu'Allāh est Celui Qui sait toutes choses.

جَعَلَ اللّٰهُ الْكَعْبَةَ الْبَيْتَ الْحَرَامَ قِيٰمًا
لِّلنَّاسِ وَالشَّهْرَ الْحَرَامَ وَالْهَدْيَ
وَالْقَلَآئِدَ ۚ ذٰلِكَ لِتَعْلَمُوْٓا اَنَّ اللّٰهَ يَعْلَمُ
مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي الْاَرْضِ وَاَنَّ اللّٰهَ
بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيْمٌ ﴿٩٧﴾

98 Sachez qu'Allāh est sévère pour punir (le mal) et qu'Allāh est Clément, Miséricordieux.

اِعْلَمُوْٓا اَنَّ اللّٰهَ شَدِيْدُ الْعِقَابِ وَاَنَّ
اللّٰهَ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ﴿٩٨﴾

99 Le devoir du Messager consiste seulement à livrer (le message). Et Allāh sait ce que vous faites ouvertement et ce que vous cachez.

مَا عَلَى الرَّسُوْلِ اِلَّا الْبَلٰغُ ۚ وَاللّٰهُ يَعْلَمُ
مَا تُبْدُوْنَ وَمَا تَكْتُمُوْنَ ﴿٩٩﴾

100 Dis: Les méchants et les bons ne sont pas égaux, même si l'abondance des méchants peut te plaire. Alors observez votre devoir envers Allāh, O hommes de compréhension, de façon à connaître le succès.

قُلْ لَّا يَسْتَوِي الْخَبِيْثُ وَالطَّيِّبُ وَلَوْ
اَعْجَبَكَ كَثْرَةُ الْخَبِيْثِ ۚ فَاتَّقُوا اللّٰهَ يٰٓاُولِي
الْاَلْبَابِ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُوْنَ ﴿١٠٠﴾

SECTION 14 : **Certaines directives pour les musulmans**

101 O vous qui croyez, ne questionnez pas au sujet de choses qui, si elles vous étaient connues, vous troubleraient; et si vous questionnez à leur sujet alors que le Qur'ān est révélé, on vous les fera connaître. Allāh pardonne ceci; et Allāh est Clément, Celui Qui se retient.[a]

يٰٓاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا لَا تَسْـَٔلُوْا عَنْ اَشْيَآءَ
اِنْ تُبْدَ لَكُمْ تَسُؤْكُمْ ۚ وَاِنْ تَسْـَٔلُوْا عَنْهَا
حِيْنَ يُنَزَّلُ الْقُرْاٰنُ تُبْدَ لَكُمْ ۗ عَفَا اللّٰهُ
عَنْهَا ۗ وَاللّٰهُ غَفُوْرٌ حَلِيْمٌ ﴿١٠١﴾

---

nécessaire de lutter (Rz). Selon l'Ab, *ṭa‘ām* signifie *ce qui meurt de lui-même* dans l'eau - (cela est permis) à moins de sentir mauvais (B. 72:12).

97a. *Ka‘bah*, de *ka‘ba*, signifie *il a enflé ou il est devenu proéminent*, ainsi nommé à cause de *sa proéminence*, ou bien c'est un nom prophétique montrant qu'il tiendra toujours

102 Un peuple avant vous a sans doute posé de telles questions, alors il en est devenu incroyant.[a]

قَدْ سَأَلَهَا قَوْمٌ مِّنْ قَبْلِكُمْ ثُمَّ أَصْبَحُوْا
بِهَا كٰفِرِيْنَ ﴿١٠٢﴾

103 Allāh n'a pas commandé de *baḥīrah* ou de *sā'ibah* ou *de waṣīlah* ou de *ḥāmī*, mais ceux qui ne croient pas inventent un mensonge contre Allāh. Et la plupart d'entre eux ne comprennent pas.[a]

مَا جَعَلَ اللّٰهُ مِنْ بَحِيْرَةٍ وَّلَا سَآئِبَةٍ
وَّلَا وَصِيْلَةٍ وَّلَا حَامٍ ۙ وَّلٰكِنَّ الَّذِيْنَ
كَفَرُوْا يَفْتَرُوْنَ عَلَى اللّٰهِ الْكَذِبَ ؕ وَ
اَكْثَرُهُمْ لَا يَعْقِلُوْنَ ﴿١٠٣﴾

---

une place éminente dans le monde. *Al-Bait al-Ḥarām* (*La Maison Sacrée ou Inviolable*) est aussi un des noms qu'elle porte, et chez les Arabes on la nommait *Bait Allāh*, ou *la Maison d'Allāh*. L'édifice lui-même mesure 55 pieds sur 50 pieds, (16,75 m sur 15,25 m), mais l'ensemble de la cour où elle s'élève mesure 530 pieds sur 500 pieds (161,5 m sur 152,4 m).

97b. C'est là une annonce prophétique que la Ka'bah restera pour toujours un soutien ou un séjour pour les hommes, où des pèlerins se regroupent en provenance de toutes les parties du monde. Les derniers mots éclairent l'allusion à cette prophétie: "C'est afin que vous sachiez qu'Allāh connaît tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre"; c'est-à-dire, l'accomplissement de cette prophétie au cours de tous les temps à venir sera un signe de la grande connaissance d'Allāh, Qui l'a énoncée à une époque où la Ka'bah était à peine connue au-delà des environs de l'Arabie; voir 3:96a.

101a. De même que l'Islam a découragé les pratiques rigoureuses, telles que la vie monastique, il a aussi défendu les questions relatives aux détails sur plusieurs points qui exigeraient que telle ou telle pratique devienne obligatoire, et beaucoup de choses ont été laissées à la discrétion de l'individu ou aux circonstances de temps et de lieu. L'exercice du jugement personnel occupe une place importante dans l'Islam et ceci laisse une grande latitude aux différentes nations et communautés, d'adopter leurs lois pour répondre à des situations nouvelles et changeantes. Le hadith montre que le Prophète a aussi évité les questions de détails où un musulman pouvait décider de lui-même de la façon d'agir (B.3:28,29).

102a. Il n'est fait allusion à aucun peuple en particulier. L'histoire des nations antérieures montre que l'affirmation est généralement vraie.

103a. La libération d'animaux en l'honneur de certaines idoles était une coutume chez les Arabes, et comme l'Islam a déraciné tout vestige d'idolâtrie, on condamne ici cette pratique. *Baḥīrah*, (de *baḥara*, signifiant *il a coupé* ou *il a fendu*) désigne *une chamelle dont l'oreille est fendue*. Quand une chamelle (et selon certains également une *brebis* ou une *chèvre*) avait donné naissance à cinq (ou sept, ou dix) petits, le dernier de ceux-ci, si c'était un mâle, était abattu, mais si c'était une femelle, on lui fendait l'oreille. Selon d'autres, c'était la mère; et l'on évitait de l'abattre et de lui faire porter des fardeaux (LL).

Sā'ibah (de *sāba*, qui signifie *il courut de lui-même*) désigne toute bête laissée au pâturage sans attention. Selon certains, c'était la mère d'un *baḥīrah*, ou une chamelle qui, après avoir donné des femelles lors de dix portées successives, était laissée libre de paître à son gré, et l'on ne s'en servait pas comme monture ni ne la trayait (LL).

Waṣīlah (de *waṣala*, i.e. *il a réuni* ou *joint*) désigne une chèvre qui a donné naissance à deux petits, un mâle et une femelle; quand un mâle naissait seul il était sacrifié aux idoles, et l'on gardait seulement la femelle; mais dans le cas de deux petits, mâle et femelle, on considérait que le mâle était joint à la femelle, et donc on ne le sacrifiait pas aux dieux (Rz).

Hāmī (de *ḥamā-hu*, i.e. *il l'a défendu* ou *interdit* ou *protégé* ou *gardé*) signifie *un chameau mâle qui a défendu* ou *interdit son dos* (i.e. que l'on l'utilise pour porter un cavalier ou une charge); *qui est laissé en liberté et que l'on utilise pas; dont le descendant au second degré a été fertile* (LL).

104 Et quand on leur dit, Venez à ce qu'Allāh a révélé et au Messager, ils disent: Ce en quoi nous avons trouvé nos pères nous suffit. Quoi! même si leurs pères ne savaient rien et n'étaient pas guidés!

وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ تَعَالَوْا إِلَىٰ مَا أَنزَلَ اللَّهُ
وَإِلَى الرَّسُولِ قَالُوا حَسْبُنَا مَا وَجَدْنَا
عَلَيْهِ آبَاءَنَا ۚ أَوَلَوْ كَانَ آبَاؤُهُمْ
لَا يَعْلَمُونَ شَيْئًا وَلَا يَهْتَدُونَ ﴿١٠٤﴾

105 O vous qui croyez, prenez soin de votre āme - celui qui est dans l'erreur ne peut vous faire de tort quand vous êtes dans le droit chemin. A Allāh vous retournerez tous, alors il vous informera de ce que vous avez fait.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا عَلَيْكُمْ أَنفُسَكُمْ ۖ لَا
يَضُرُّكُم مَّن ضَلَّ إِذَا اهْتَدَيْتُمْ ۚ إِلَى
اللَّهِ مَرْجِعُكُمْ جَمِيعًا فَيُنَبِّئُكُم بِمَا
كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿١٠٥﴾

106 O vous qui croyez, appelez pour témoigner entre vous, quand la mort approche de l'un de vous, au moment de faire le testament, deux personnes justes d'entre vous, ou deux autres prises parmi d'autres que vous,[a] si vous êtes en voyage dans le pays et que la calamité de la mort s'abatte sur vous. Vous devriez les retenir après la prière. Ensuite si vous doutez (d'eux), ils jureront tous deux par Allāh (disant): Nous n'accepterons pas de salaire pour cela, même si c'est un parent et nous ne cacherons pas le témoignage d'Allāh,[b] car alors nous serons certainement des pécheurs.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا شَهَادَةُ بَيْنِكُمْ إِذَا
حَضَرَ أَحَدَكُمُ الْمَوْتُ حِينَ الْوَصِيَّةِ
اثْنَانِ ذَوَا عَدْلٍ مِّنكُمْ أَوْ آخَرَانِ مِنْ
غَيْرِكُمْ إِنْ أَنتُمْ ضَرَبْتُمْ فِي الْأَرْضِ
فَأَصَابَتْكُم مُّصِيبَةُ الْمَوْتِ ۚ تَحْبِسُونَهُمَا
مِن بَعْدِ الصَّلَاةِ فَيُقْسِمَانِ بِاللَّهِ إِنِ
ارْتَبْتُمْ لَا نَشْتَرِي بِهِ ثَمَنًا وَلَوْ كَانَ ذَا
قُرْبَىٰ ۙ وَلَا نَكْتُمُ شَهَادَةَ اللَّهِ إِنَّا إِذًا
لَّمِنَ الْآثِمِينَ ﴿١٠٦﴾

107 Si l'on découvrait qu'ils sont coupables d'une faute, deux autres se tiendront debout à leur place, choisis parmi

فَإِنْ عُثِرَ عَلَىٰ أَنَّهُمَا اسْتَحَقَّا إِثْمًا فَآخَرَانِ
يَقُومَانِ مَقَامَهُمَا مِنَ الَّذِينَ اسْتَحَقَّ

106a. On raconte l'histoire suivante à propos de ce verset. Il s'agit de deux frères, tous deux chrétiens, Tamīm Dārī et 'Adī, à qui leur compagnon musulman Budail, sur le point de mourir, confia certains biens pour les remettre à ses parents à leur retour à Madīnah. Les deux frères, cependant, volèrent un gobelet d'argent et rendirent le reste des biens; les parents trouvèrent une liste complète révélant que le gobelet volé faisait partie des biens originaux, ce qui démontra que la déclaration des frères chrétiens était fausse.

Cette histoire prouve bien, qu'au moment de la révélation de ce chapitre, les musulmans et les chrétiens étaient encore en bons termes. Elle démontre de plus, que la déposition des adeptes d'une autre religion est acceptable en preuve selon le Qur'ān Sacré.

106b. "Le témoignage d'Allāh" représente le témoignage qu'Allāh a ordonné de porter avec honnêteté.

ceux contre qui les deux premiers ont été coupables d'une faute; alors ils jureront par Allāh: Certainement notre témoignage est plus fidèle que le témoignage de ces deux-là, et nous n'avons pas dépassé la limite, car alors nous serions certainement injustes.

عَلَيْهِمُ الْاَوْلَيٰنِ فَيُقْسِمٰنِ بِاللّٰهِ لَشَهَادَتُنَا
اَحَقُّ مِنْ شَهَادَتِهِمَا وَمَا اعْتَدَيْنَآ ۖ اِنَّآ
اِذًا لَّمِنَ الظّٰلِمِيْنَ ﴿١٠٧﴾

108 Ainsi il est plus probable qu'ils rendront un témoignage[a] fidèle ou qu'ils craindront que d'autres serments soient faits après leur serment. Et observez votre devoir envers Allāh et prêtez l'oreille. Et Allāh ne guide pas les gens qui transgressent.

ذٰلِكَ اَدْنٰٓى اَنْ يَّاْتُوْا بِالشَّهَادَةِ عَلٰى وَجْهِهَآ
اَوْ يَخَافُوْٓا اَنْ تُرَدَّ اَيْمَانٌۢ بَعْدَ اَيْمَانِهِمْ ۗ
وَاتَّقُوا اللّٰهَ وَاسْمَعُوْا ۗ وَاللّٰهُ لَا يَهْدِى
الْقَوْمَ الْفٰسِقِيْنَ ﴿١٠٨﴾

SECTION 15 : **L'amour des chrétiens pour cette vie**

109 Le jour où Allāh rassemblera les messagers et dira: Quelle réponse avez-vous reçue? Ils diront: Nous ne le savons pas. Sûrement Tu es Celui Qui connaît très bien l'invisible.[a]

يَوْمَ يَجْمَعُ اللّٰهُ الرُّسُلَ فَيَقُوْلُ مَاذَآ
اُجِبْتُمْ ۗ قَالُوْا لَا عِلْمَ لَنَا ۗ اِنَّكَ
اَنْتَ عَلَّامُ الْغُيُوْبِ ﴿١٠٩﴾

110 Quand Allāh dira: O Jésus, fils de Marie, rappelle-toi ma faveur envers toi et ta mère, quand Je t'ai fortifié du Saint Esprit: tu as parlé au peuple dans le berceau et dans la vieillesse, et quand je t'ai enseigné le Livre et la Sagesse et la Torah et l'Evangile, et quand, avec de la glaise, tu as façonné la forme d'un oiseau avec Ma permission, alors tu as soufflé sur elle et elle est devenue un oiseau avec Ma permission; et tu as guéri les

اِذْ قَالَ اللّٰهُ يٰعِيْسَى ابْنَ مَرْيَمَ اذْكُرْ
نِعْمَتِىْ عَلَيْكَ وَعَلٰى وَالِدَتِكَ ۘ اِذْ اَيَّدْتُّكَ
بِرُوْحِ الْقُدُسِ ۙ تُكَلِّمُ النَّاسَ فِى الْمَهْدِ
وَكَهْلًا ۚ وَاِذْ عَلَّمْتُكَ الْكِتٰبَ وَالْحِكْمَةَ
وَالتَّوْرٰىةَ وَالْاِنْجِيْلَ ۚ وَاِذْ تَخْلُقُ مِنَ
الطِّيْنِ كَهَيْـَٔةِ الطَّيْرِ بِاِذْنِىْ فَتَنْفُخُ فِيْهَا
فَتَكُوْنُ طَيْرًا بِاِذْنِىْ وَتُبْرِئُ الْاَكْمَهَ

108a. Une affirmation est dite *'alā wajhi-hī* quand on la fait de manière correcte (LL, au mot *qaṣṣÈ).* Le mot *wajh* signifie *face* de même que *mouvement, manière* ou *cours.* Rendre un témoignage *'alā wajhi-hā* signifie donc *le rendre honnêtement* ou *selon les faits.*

109a. La question est la suivante, Ceux à qui tu as été envoyé ont-ils accepté ton message et y sont-ils demeurés fidèles, ou est-ce que ce fut le contraire? La réponse des prophètes est que seul Allāh savait comment le message avait été reçu, car ils ne pouvaient dire jusqu'à quel point ceux qui le rejetaient étaient coupables, ni jusqu'à quel point ceux qui acceptaient le message y sont demeurés fidèles après la mort des prophètes.

aveugles et les lépreux avec Ma permission; et quand tu as ressuscité les morts avec Ma permission;[a] et quand J'ai retenu les Enfants d'Israël loin de toi quand tu es venu à eux avec des preuves évidentes - mais ceux d'entre eux qui n'ont pas cru ont dit: Ceci n'est que pur ensorcellement.

وَالْأَبْرَصَ بِإِذْنِي ۖ وَإِذْ تُخْرِجُ الْمَوْتَىٰ
بِإِذْنِي ۖ وَإِذْ كَفَفْتُ بَنِي إِسْرَائِيلَ عَنكَ
إِذْ جِئْتَهُم بِالْبَيِّنَاتِ فَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا
مِنْهُمْ إِنْ هَٰذَا إِلَّا سِحْرٌ مُّبِينٌ ﴿١١٠﴾

111 Et quand J'ai révélé aux disciples, disant, Croyez en Moi et en Mon Messager, ils dirent: Nous croyons et nous témoignons que nous nous soumettons.

وَإِذْ أَوْحَيْتُ إِلَى الْحَوَارِيِّينَ أَنْ آمِنُوا بِي
وَبِرَسُولِي قَالُوا آمَنَّا وَاشْهَدْ بِأَنَّنَا مُسْلِمُونَ ﴿١١١﴾

112 Quand les disciples dirent: O Jésus, fils de Marie, est-ce que ton Seigneur est capable de nous envoyer de la nourriture venant du ciel?[a] Il dit: Observez votre devoir envers Allāh si vous êtes croyants.

إِذْ قَالَ الْحَوَارِيُّونَ يَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ
هَلْ يَسْتَطِيعُ رَبُّكَ أَن يُنَزِّلَ عَلَيْنَا
مَائِدَةً مِّنَ السَّمَاءِ ۖ قَالَ اتَّقُوا اللَّهَ
إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١١٢﴾

113 Ils dirent: Nous désirons en manger, et que notre coeur connaisse le repos, et que nous sachions que tu nous as certainement donné la vérité, et que nous puissions en rendre témoignage.

قَالُوا نُرِيدُ أَن نَّأْكُلَ مِنْهَا وَتَطْمَئِنَّ
قُلُوبُنَا وَنَعْلَمَ أَن قَدْ صَدَقْتَنَا وَنَكُونَ
عَلَيْهَا مِنَ الشَّاهِدِينَ ﴿١١٣﴾

114 Jésus, fils de Marie, dit: O Allāh, notre Seigneur, fais descendre sur nous la nourriture du ciel qui serait pour nous un bonheur[a]sans cesse renouvelé pour le premier d'entre nous et pour le dernier d'entre nous, et un signe de Ta part, et donne-nous la subsistance et Tu es Le Meilleur des pourvoyeurs.[b]

قَالَ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ اللَّهُمَّ رَبَّنَا
أَنزِلْ عَلَيْنَا مَائِدَةً مِّنَ السَّمَاءِ تَكُونُ
لَنَا عِيدًا لِّأَوَّلِنَا وَآخِرِنَا وَآيَةً مِّنكَ ۖ
وَارْزُقْنَا وَأَنتَ خَيْرُ الرَّازِقِينَ ﴿١١٤﴾

110a. Pour ce qui est d'être fortifié par le Saint Esprit, voir 2:87a.; quant à parler au berceau et dans la vieillesse, de même que pour le sens de *kahl,* voir 3:45a; au sujet des miracles dont il est ici question, voir 3:48a, b, c; pour ce qui est de retenir les juifs, voir 3:53b, 54a.

112a. *Mā'idah* vient de *māda,* qui a deux sens: (1) *il est devenu dans un état de mouvement,* et (2) *il lui a conféré un bienfait ou une faveur.* Selon R, *mada-ni* signifie *il m'a donné de la nourriture,* et *ma'idah* a les deux sens, *une table couverte de nourriture,* et *nourriture.* Il signifie aussi *connaissance,* car la connaissance est la nourriture du coeur, comme la nourriture est l'aliment du corps (R). On n'appelle pas *mā'idah* une table sans nourriture (LL).

114a. Le mot *'Īd* utilisé ici signifie un festival, le sens littéral étant *un bonheur perpétuel* ou *une source de plaisir.*

114b. Ce passage semble faire allusion à la prière bien connue pour obtenir *le pain*

115 Allãh dit: Sûrement Je la ferai descendre sur vous, mais celui qui ne croira pas ensuite parmi vous, Je le chãtierai d'un chãtiment dont je ne chãtierai aucune des nations.[a]

قَالَ اللّٰهُ اِنِّيْ مُنَزِّلُهَا عَلَيْكُمْ ۚ فَمَنْ
يَّكْفُرْ بَعْدُ مِنْكُمْ فَاِنِّيْۤ اُعَذِّبُهٗ عَذَابًا
لَّاۤ اُعَذِّبُهٗۤ اَحَدًا مِّنَ الْعٰلَمِيْنَ ۟ ع

SECTION 16 :

Les doctrines fausses introduites après la mort de Jésus

116 Et quand Allãh dira: O Jésus, fils de Marie, as-tu dit aux hommes, Prenez-moi ainsi que ma mère pour deux dieux à la place d'Allãh?[a] Il dira: Gloire à Toi! il ne m'appartenait pas de dire ce que je n'avais pas le droit (de dire). Si je l'avais dit, Tu l'aurais certainement su. Tu sais ce qu'il y a dans mon esprit, et je ne

وَاِذْ قَالَ اللّٰهُ يٰعِيْسَى ابْنَ مَرْيَمَ ءَاَنْتَ
قُلْتَ لِلنَّاسِ اتَّخِذُوْنِيْ وَاُمِّيَ اِلٰهَيْنِ
مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ ؕ قَالَ سُبْحٰنَكَ مَا يَكُوْنُ
لِيْۤ اَنْ اَقُوْلَ مَا لَيْسَ لِيْ ۗ بِحَقٍّ ؕ اِنْ
كُنْتُ قُلْتُهٗ فَقَدْ عَلِمْتَهٗ ؕ تَعْلَمُ مَا فِيْ

quotidien, que Jésus semble avoir incluse dans le fameux Notre Père à cause des penchants terrestres de ses disciples. La nourriture terrestre a sans doute été accordée en abondance aux chrétiens, mais ceci les a privés de la nourriture céleste. Comparer avec la prière musulmane du chapitre d'introduction qui ne sollicite pas le pain mais le droit chemin. La formulation de la prière, à savoir un *bonheur perpétuel*, montre clairement que la prière ne demandait pas une table chargée de nourriture, comme on le pense généralement. Quant à son origine céleste, il faut garder à l'esprit que, dans la langue du Qur'ãn Sacré, tout est auprès de Dieu et est envoyé aux hommes. Comparer 15:21: "Et il n'existe rien mais auprès de Nous se trouvent ses trésors, et Nous ne les accordons que dans une mesure connue."

115a, Cette prophétie se réalise sous nos yeux. Les terribles malheurs que les deux Guerres mondiales ont apportés à l'humanité, et surtout aux nations chrétiennes, sont *sans précédent* dans l'histoire humaine - *un châtiment dont je ne châtierai aucune des nations.* Et à quoi attribuer le châtiment? Les malheurs qui s'abattent sur le monde de nos jours sont imputables à la course folle pour le pain et pour la richesse de ce monde. Le mépris des valeurs supérieures de la vie et la course aveugle pour le confort matériel ont déjà apporté au monde une ruine dont il n'avait jamais été témoin auparavant, et personne ne sait quelle catastrophe l'attend encore.

116a. A partir de cette description de Marie où elle est prise pour une déesse par les chrétiens, certains critiques chrétiens du Qur'ãn en ont conclu que la Trinité, selon le Qur'ãn, consistait en trois personnes - Dieu, Jésus et Marie. Mais c'est une conclusion absolument sans fondement. Sans doute parle-t-on de Marie comme faisant l'objet d'un culte par les chrétiens; mais l'on ne fait pas ici mention de la doctrine de la Trinité, alors qu'il n'est pas question de la divinité de Marie là où l'on parle de la Trinité. La doctrine et la pratique de la mariolãtrie, comme l'appellent les polémistes protestants, est trop bien connue. Dans le catéchisme de l'Eglise romaine on trouve les doctrines suivantes: "Qu'elle est vraiment la mère de Dieu, et la seconde Eve, par l'intermédiaire de qui nous avons reçu bénédiction et vie; qu'elle est la mère de pitié et tout particulièrement notre avocate; que ses images sont de la plus grande utilité" (*Ency. Br.* 11[e] éd. vol. 17, p. 813). On y affirme aussi que l'on fait directement appel à son intercession dans la litanie. Et de plus, qu'il y eut certaines femmes en Thrace, en Scythie, et en Arabie qui avaient l'habitude d'adorer la vierge comme une déesse, l'offrande d'un gâteau étant l'une des caractéristiques de leur culte. "A partir de l'époque du concile d'Ephèse (tenu en 431),"

sais pas ce qu'il y a dans Ton esprit. Sûrement Tu es Celui Qui sait tout de l'invisible.

نَفْسِي وَلَآ أَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِكَ ۚ إِنَّكَ
أَنْتَ عَلَّامُ الْغُيُوبِ ﴿١١٦﴾

117 Je ne leur ai rien dit sauf ce que Tu m'as commandé: Servez Allāh, mon Seigneur et votre Seigneur; et j'étais un témoin pour eux, aussi longtemps que j'ai été parmi eux, mais quand Tu m'as fait mourir Tu étais leur Gardien. Et Tu es le Témoin de toutes choses.[a]

مَا قُلْتُ لَهُمْ إِلَّا مَآ أَمَرْتَنِي بِهِۦٓ أَنِ اعْبُدُوا
اللَّهَ رَبِّي وَرَبَّكُمْ ۚ وَكُنْتُ عَلَيْهِمْ شَهِيدًا
مَّا دُمْتُ فِيهِمْ ۖ فَلَمَّا تَوَفَّيْتَنِي كُنْتَ أَنْتَ
الرَّقِيبَ عَلَيْهِمْ ۚ وَأَنْتَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدٌ ﴿١١٧﴾

118 Si Tu les punis, sûrement ils sont Tes serviteurs; et si Tu les protèges, sûrement Tu es le Puissant, le Sage.[a]

إِنْ تُعَذِّبْهُمْ فَإِنَّهُمْ عِبَادُكَ ۖ وَإِنْ تَغْفِرْ
لَهُمْ فَإِنَّكَ أَنْتَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿١١٨﴾

---

dit le même auteur, "le fait d'exhiber des images de la vierge avec l'enfant devint l'expression officielle d'orthodoxie . . . De la croissance du culte marial, aussi bien en Orient qu'en Occident, après la décision d'Ephèse il serait impossible d'en retracer l'histoire . . . Justinien dans une de ses lois témoigne de son rôle d'avocate de l'Empire, et inscrit son nom sur le maître-autel de la nouvelle église de Sainte-Sophie. Narcès la prie de le guider sur le champ de bataille. L'empereur Héraclius porte son image sur sa bannière. Jean de Damas parle d'elle comme de la Souveraine à qui toute la création a été soumise par son fils. Peter Damian la reconnaît comme la plus sublime de toutes les créatures et s'adresse à elle comme si elle était déifiée et dotée de toute puissance dans le ciel et sur la terre, sans cependant oublier notre race." Le monde chrétien avait en fait senti "le besoin d'une médiatrice pour traiter avec le vrai médiateur", et ainsi Marie fut élevée jusqu'au trône de la Divinité en même temps que Jésus. La récente proclamation du Pape au sujet de l'assomption corporelle de Marie renforce cette conclusion, et suscitera une nouvelle question pour le monde chrétien, à savoir si la Trinité consiste vraiment en Dieu, Jésus et Marie?

117a. Ce verset est la preuve définitive que Jésus est mort de mort naturelle, et qu'il n'est pas vivant au ciel. Jésus dit ici qu'aussi longtemps qu'il a été de ses adeptes il témoignait de leur condition, et n'a pas trouvé qu'ils croyaient en sa divinité. La conclusion logique de cette affirmation est que la fausse doctrine de sa divinité s'ajouta à la foi chrétienne *après sa mort*, après *"Tu m'as fait mourir"*; voir plus loin 3:54a.

Il existe une citation du Saint Prophète dans laquelle le Saint Prophète parle de lui-même dans les mêmes termes qui sont mis ici dans la bouche de Jésus. Il dit que le jour de la Résurrection on lui montrerait des hommes qui avaient agi à l'encontre de ses enseignements, et "Je dirais ce que le serviteur vertueux a dit: J'étais un témoin pour eux aussi longtemps que j'ai été parmi eux, mais quand Tu m'as fait mourir Tu étais leur Gardien" (B. 60:8).

Cette citation montre manifestement que c'est après la mort du Saint Prophète que ses adeptes ont déformé ses enseignements, c'est aussi après la mort de Jésus que ses adeptes ont déformé ses enseignements.

Comparer Jean 17:3: "La vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul Dieu

119 Allāh dira: C'est le jour où leur vérité profitera à ceux qui disent la vérité. Pour eux il y a des Jardins où coulent des ruisseaux pour y habiter pour toujours. Allāh est très satisfait d'eux et ils sont très heureux d'Allāh. C'est le formidable accomplissement.

قَالَ اللّٰهُ هٰذَا يَوْمُ يَنْفَعُ الصّٰدِقِيْنَ
صِدْقُهُمْ ۭ لَهُمْ جَنّٰتٌ تَجْرِيْ مِنْ تَحْتِهَا
الْاَنْهٰرُ خٰلِدِيْنَ فِيْهَآ اَبَدًا ۭ رَضِيَ اللّٰهُ
عَنْهُمْ وَرَضُوْا عَنْهُ ۭ ذٰلِكَ الْفَوْزُ الْعَظِيْمُ ﴿١١٩﴾

120 C'est à Allāh qu'appartiennent le royaume des cieux et la terre et tout ce qui s'y trouve; et Il est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.

لِلّٰهِ مُلْكُ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ وَمَا
فِيْهِنَّ ۭ وَهُوَ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرٌ ﴿١٢٠﴾

---

véritable, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ"; et Jean 17:12: "Pendant que j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en Ton nom".

118a. Les mots *taghfir la-hum* (*protège-les* ou *pardonne-leur*) fait allusion à la protection fmale qui sera accordée aux nations chrétiennes en se convertissant à l'Islam. Si l'on voulait parler du pardon des fautes, les attributs Divins auxquels il est fait allusion auraient été ceux qui traitent du pardon et de la clémence, tels que *al-Ghafūr, al-Raḥīm,* i.e. Clément, Miséricordieux. A la place, les attributs auxquels il est fait allusion sont *al-'Azīz al-Ḥakīm,* ou le Puissant, le Sage, qui indiquent généralement qu'un certain grand dessein serait réalisé et qu'une transformation serait provoquée. Ainsi Sudī, un des tout premiers commentateurs, dit, en commentant les mots *taghfīr la hum* : "Si tu les protèges et si ainsi tu les amènes du christianisme aux conseils de l'Islam" (IJ).

CHAPITRE 6

Al-an'ām : LE BETAIL

(REVELE A MAKKAH : 20 *sections ;* 165 *versets*)

Le nom de ce chapitre est emprunté à la mention de *bétail* en relation avec certaines superstitions et certaines pratiques idolâtres des Arabes, et dont l'abolition était nécessaire afin d'établir la doctrine de l'Unité Divine dans toute sa pureté. Le but de l'Islam n'était pas simplement de prêcher l'Unité, mais d'en faire le fondement de la vie quotidienne d'un musulman, et de déraciner ainsi les pratiques idolâtres.

Vers la fin, le dernier chapitre traite de la doctrine chrétienne de la déification de Jésus, et donc, on présente ce chapitre afin de traiter à fond de la doctrine de l'Unité Divine et de son triomphe ultime, non seulement sur l'idolâtrie, mais sur toutes les formes de polythéisme. Le Prophète avait prêché cette noble doctrine pendant douze années entières, sans apparemment provoquer de grand changement dans le culte national des idoles du peuple. Pour un observateur étranger, par conséquent, la cause du Prophète semblait un échec total, alors que sa foi dans le triomphe ultime de l'Unité Divine était si merveilleuse qu'aucun obstacle, aucun échec apparent, ne l'avait le moins du monde ébranlée, et les mots qui débutent ce chapitre furent prononcés avec une confiance inébranlable dans le triomphe final de sa cause, comme s'il n'avait jamais subi le moindre revers sur sa route, et comme si l'objectif était non seulement en vue, mais à portée de la main.

Débutant par une déclaration énergique du triomphe final de l'Unité Divine, et faisant allusion à la grandeur de Sa clémence dans la seconde section, la doctrine de l'Unité se rattachant toujours à la doctrine de la miséricorde unique de l'Etre Divin, ce chapitre se rapporte dans la troisième section, à la preuve même des polythéistes contre leur polythéisme. On affirme dans la quatrième et la cinquième section, le rejet de cette grande vérité et ses conséquences, en mentionnant à ce propos la récompense des croyants dans la sixième section. Dans les deux sections suivantes, on déclare que le jugement Divin est imminent. La neuvième, tout en attirant l'attention sur la nécessité de la soumission à l'Etre Divin - l'essence même de la religion d'Abraham - mentionne les arguments au moyen desquels Abraham, ce grand patriarche dont on peut dire qu'il est le père du monothéisme, a convaincu ses compatriotes de la futilité de l'adoration de tout autre objet qu'Allāh. La dixième section mentionne le nom de dix-sept autres prophètes qui ont prêché l'Unité de l'Etre Divin, et l'on ordonne au Saint Prophète de suivre leurs traces. La onzième section attire l'attention sur l'authenticité de la révélation Divine du Qur'ân, devenu le porteur de ce noble message de l'Unité Divine au genre humain, et la suivante parle du triomphe final de ce message. La treizième section affirme que le triomphe se réalisera par un progrès graduel, et la quatorzième fait allusion à l'opposition des polythéistes. Dans la quinzième on indique les desseins adoptés par les principaux adversaires, et la seizième prophétise leur échec, tout en traitant des maux de l'idolâtrie. Les deux suivantes se rapportent aux restrictions superstitieuses que les polythéistes s'imposaient au sujet de la chair de certains animaux, de même qu'aux aliments défendus. La dix-neuvième section établit brièvement les règles de vie, alors que le chapitre se termine en attirant l'attention sur le grand objectif proposé aux fidèles; parce que, sans aucun doute, la doctrine de l'Unité a élevé l'idéal humain à un très haut niveau.

Ce chapitre en entier fut révélé en une seule partie (l'Ab-Rz). On considère généralement qu'il appartient à la dernière année de la vie du Prophète à Makkah.

SECTION 1 : **Le triomphe ultime de l'Unité Divine**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 Louange à Allāh, Qui a créé les cieux et la terre, et Qui a fait l'obscurité et la lumière. Cependant ceux qui ne croient pas établissent des égaux à leur Seigneur.[a]

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ الَّذِيْ خَلَقَ السَّمٰوٰتِ
وَالْاَرْضَ وَجَعَلَ الظُّلُمٰتِ وَالنُّوْرَ
ثُمَّ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا بِرَبِّهِمْ يَعْدِلُوْنَ ۝١

2 C'est Lui Qui t'a créé à partir de la glaise, alors Il a décrété un terme. Et il y a un terme nommé d'après Lui; cependant tu doutes.[a]

هُوَ الَّذِيْ خَلَقَكُمْ مِّنْ طِيْنٍ ثُمَّ قَضٰٓى
اَجَلًا وَاَجَلٌ مُّسَمًّى عِنْدَهٗ ثُمَّ اَنْتُمْ
تَمْتَرُوْنَ ۝٢

3 Et Il est Allāh dans les cieux et sur la terre. Il connaît tes (pensées) secrètes et tes (mots) prononcés ouvertement, et Il sait ce que tu mérites.[a]

وَهُوَ اللّٰهُ فِي السَّمٰوٰتِ وَفِي الْاَرْضِ يَعْلَمُ
سِرَّكُمْ وَجَهْرَكُمْ وَيَعْلَمُ مَا تَكْسِبُوْنَ ۝٣

4 Et il ne vient à eux aucun message des messages de leur Seigneur sans qu'ils s'en éloignent.

وَمَا تَاْتِيْهِمْ مِّنْ اٰيَةٍ مِّنْ اٰيٰتِ رَبِّهِمْ
اِلَّا كَانُوْا عَنْهَا مُعْرِضِيْنَ ۝٤

5 Alors ils rejetèrent la vérité quand elle vint à eux, mais il leur parviendra bientôt les nouvelles de ce dont ils se sont moqués.

فَقَدْ كَذَّبُوْا بِالْحَقِّ لَمَّا جَآءَهُمْ فَسَوْفَ
يَاْتِيْهِمْ اَنْۢبٰٓؤُا مَا كَانُوْا بِهٖ يَسْتَهْزِءُوْنَ ۝٥

6 Ne voient-ils pas combien de générations Nous avons détruites avant eux, que Nous avions établies sur la terre comme Nous ne t'avons pas établi, et comme Nous envoyons les nuages verser une pluie abondante sur eux, et comme Nous faisons couler les rivières au-dessous d'eux? Alors Nous les avons détruits à cause de leurs fautes, et Nous avons fait se lever après eux une autre génération.

اَلَمْ يَرَوْا كَمْ اَهْلَكْنَا مِنْ قَبْلِهِمْ مِّنْ
قَرْنٍ مَّكَّنّٰهُمْ فِي الْاَرْضِ مَا لَمْ نُمَكِّنْ
لَّكُمْ وَاَرْسَلْنَا السَّمَآءَ عَلَيْهِمْ مِّدْرَارًا
وَّجَعَلْنَا الْاَنْهٰرَ تَجْرِيْ مِنْ تَحْتِهِمْ
فَاَهْلَكْنٰهُمْ بِذُنُوْبِهِمْ وَاَنْشَاْنَا مِنْۢ
بَعْدِهِمْ قَرْنًا اٰخَرِيْنَ ۝٦

7 Et si Nous t'avions envoyé un écrit sur du papier, si alors ils l'avaient touché de leurs mains, ceux qui ne

وَلَوْ نَزَّلْنَا عَلَيْكَ كِتٰبًا فِيْ قِرْطَاسٍ
فَلَمَسُوْهُ بِاَيْدِيْهِمْ لَقَالَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا

1a. Les mots disant qu'Allāh est le Créateur de l'obscurité et de la lumière visent la doctrine dualiste de la religion magienne, qui prétendait que la lumière et l'obscurité étaient

croient pas auraient dit: Ce n'est que pur ensorcellement.[a]

إِنْ هَٰذَآ إِلَّا سِحْرٌ مُّبِينٌ ⑦

8 Et ils disent: Pourquoi un ange ne lui a-t-il pas été envoyé? Et si Nous envoyons un ange, il en sera décidé et l'on ne leur accordera pas de répit.[a]

وَقَالُوا لَوْلَآ أُنْزِلَ عَلَيْهِ مَلَكٌ ۖ وَلَوْ
أَنْزَلْنَا مَلَكًا لَّقُضِيَ الْأَمْرُ ثُمَّ
لَا يُنْظَرُوْنَ ⑧

9 Et si Nous avions fait de lui un ange, Nous aurions certainement fait de lui un homme, et (ainsi) rendu confus pour eux ce qu'ils confondent.[a]

وَلَوْ جَعَلْنٰهُ مَلَكًا لَّجَعَلْنٰهُ رَجُلًا وَّلَلَبَسْنَا
عَلَيْهِمْ مَّا يَلْبِسُوْنَ ⑨

10 Et certainement des messagers avant toi furent tournés en ridicule, mais ce qu'ils tournèrent en ridicule incluait ceux d'entre eux qui se moquaient.[a]

وَلَقَدِ اسْتُهْزِئَ بِرُسُلٍ مِّنْ قَبْلِكَ فَحَاقَ
بِالَّذِيْنَ سَخِرُوْا مِنْهُمْ مَّا كَانُوْا بِهٖ يَسْتَهْزِءُوْنَ ⑩

deux principes coéternels. La religion de l'Islam constitue le plus pur monothéisme, et affirme alors que la cause première de toutes choses est le Grand Créateur des cieux et de la terre. Le pure monothéisme présente à l'homme le brillant espoir que, la bonté étant inhérente à l'Etre Divin, c'est aussi la finalité vers laquelle tend toute la création; alors que le dualisme prétend que la prédominance du mal est nécessaire.

2a. Le premier terme est celui de la vie et le second celui de la Résurrection. Il est dit ici que tous les hommes sont créés de glaise, ce qui veut dire, dans le cas d'Adam de même que dans celui des hommes en général, que la terre est la source originelle de la vie, et la poussière en est le premier stade.

3a. On affirme ici que la vie dans la Résurrection dont il est question dans le verset précédent est le résultat des propres actions de l'homme, lesquelles, qu'elles soit secrètes ou faites ouvertement, sont connues de Dieu. C'est à partir de *ce que tu mérites* qu'Il forme une nouvelle vie pour toi.

7a. Comparer avec 4:153: "Le Peuple du Livre te demande de lui apporter un livre du ciel". Les gens sont tellement loin des réalités spirituelles qu'ils veulent les voir sous une forme matérielle. Si la vérité avait été envoyée à l'homme sous la forme matérielle d'un livre, et n'avait pas été révélée à l'esprit de l'homme, elle ne pourrait pas provoquer une transformation dans l'esprit des hommes. Mais même si elle avait eu une forme matérielle, ils l'auraient appelée un ensorcellement, et ils l'auraient quand même rejetée.

8a. C'est incontestablement un ange qui a apporté le message Divin, mais là encore, ils voulaient voir la réalité spirituelle de l'ange sous une forme matérielle. La présence des anges fut ressentie par les justes par la transformation qu'ils effectuèrent dans leur coeur, mais le coeur des méchants était fermé à tout ce qui est bon, et donc, la seule forme sous laquelle les anges pouvaient leur faire sentir leur présence consistait à les punir pour leurs mauvaises actions. Par conséquent, il est toujours question, dans le Qur'ãn de la venue des anges auprès des coupables comme synonyme de l'infliction du châtiment dont ils étaient menacés. Comparer avec 2:210, et le v. 159.

9a. Ceci veut dire que si l'on faisait d'un ange un messager pour l'humanité, il apparaîtrait sans doute sous la forme d'un homme étant donné que l'oeil physique ne peut voir les anges. En outre, seul un être humain pouvait servir de modèle aux hommes. Ainsi, dans le cas où un ange apparaîtrait sous la forme d'un homme, il y aurait encore la même confusion dans leur esprit que lorsque l'on a confié le message Divin à un être humain.

10a. Ils se moquaient de l'idée du Prophète et que les croyants soient triomphants. On leur dit que la vérité avait toujours triomphé, et qu'elle triompherait même à ce moment.

SECTION 2 : **La grandeur de la miséricorde Divine**

11 Dis: Voyage dans le pays, alors vois quelle fut la fin de ceux qui refusent.

قُلْ سِيرُوْا فِي الْأَرْضِ ثُمَّ انْظُرُوْا كَيْفَ
كَانَ عَاقِبَةُ الْمُكَذِّبِيْنَ ﴿١١﴾

12 Dis: A qui appartient tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre? Dis: A Allāh. Il S'est prescrit la clémence.[a] Il vous rassemblera certainement le jour de la Résurrection - il n'y a aucun doute à ce sujet. Ceux qui ont perdu leur âme ne croiront pas.

قُلْ لِّمَنْ مَّا فِي السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ ۖ قُلْ
لِّلّٰهِ ۖ كَتَبَ عَلٰى نَفْسِهِ الرَّحْمَةَ ۖ لَيَجْمَعَنَّكُمْ
إِلٰى يَوْمِ الْقِيٰمَةِ لَا رَيْبَ فِيْهِ ۖ اَلَّذِيْنَ
خَسِرُوْٓا أَنْفُسَهُمْ فَهُمْ لَا يُؤْمِنُوْنَ ﴿١٢﴾

13 Et à Lui appartient tout ce qui réside dans la nuit et le jour. Et Il est Celui Qui entend, Qui sait.

وَلَهٗ مَا سَكَنَ فِي الَّيْلِ وَالنَّهَارِ ۖ
وَهُوَ السَّمِيْعُ الْعَلِيْمُ ﴿١٣﴾

14 Dis: Prendrai-je pour ami un autre qu'Allāh, Créateur des cieux et de la terre, et Celui Qui nourrit et Qui n'est pas nourri? Dis: On me commande d'être le premier de ceux qui se soumettent. Et ne fais pas partie des polythéistes.

قُلْ أَغَيْرَ اللّٰهِ أَتَّخِذُ وَلِيًّا فَاطِرِ السَّمٰوٰتِ
وَالْأَرْضِ وَهُوَ يُطْعِمُ وَلَا يُطْعَمُ ۗ قُلْ
إِنِّيْٓ أُمِرْتُ أَنْ أَكُوْنَ أَوَّلَ مَنْ أَسْلَمَ
وَلَا تَكُوْنَنَّ مِنَ الْمُشْرِكِيْنَ ﴿١٤﴾

15 Dis: Sûrement je crains, si je désobéis à mon Seigneur, le châtiment d'un jour cruel.

قُلْ إِنِّيْٓ أَخَافُ إِنْ عَصَيْتُ رَبِّيْ عَذَابَ
يَوْمٍ عَظِيْمٍ ﴿١٥﴾

16 Celui à qui ce jour-là est évité, Allāh sans doute en a eu pitié. Et c'est une réussite manifeste.

مَنْ يُّصْرَفْ عَنْهُ يَوْمَئِذٍ فَقَدْ رَحِمَهٗ ۖ
وَذٰلِكَ الْفَوْزُ الْمُبِيْنُ ﴿١٦﴾

17 Et si Allāh te touche d'affliction, personne ne peut l'enlever sauf Lui. Et s'il te touche de bonté, Il est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.[a]

وَإِنْ يَّمْسَسْكَ اللّٰهُ بِضُرٍّ فَلَا كَاشِفَ
لَهٗٓ إِلَّا هُوَ ۖ وَإِنْ يَّمْسَسْكَ بِخَيْرٍ فَهُوَ
عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرٌ ﴿١٧﴾

12a. Les mots *Il S'est prescrit la clémence* impliquent que la clémence constitue en fait sa propre nature. La preuve de la clémence Divine se manifeste dans le monde matériel: Il a créé toutes choses pour le bénéfice de l'homme. Ne traiterait-Il pas l'homme avec autant de miséricorde dans ses besoins spirituels et n'enverrait-Il pas la révélation pour le guider?

17a. I.e. Allāh, étant Tout-Puissant, vous apportera ce qui est bon.

18 Et Il est l'Etre Suprême, au-dessus de Ses serviteurs. Et Il est le Sage, Celui Qui est conscient.

وَهُوَ الْقَاهِرُ فَوْقَ عِبَادِهِ ۚ وَهُوَ الْحَكِيمُ الْخَبِيرُ ﴿١٨﴾

19 Dis: Quelle chose a le plus de poids dans un témoignage? Dis: Allāh est témoin entre toi et moi. Et ce Qur'ān m'a été révélé de sorte qu'avec lui je puisse vous avertir et tous ceux qu'il rejoint.[a] Témoignez-vous qu'il y a d'autres dieux qu'Allāh? Dis: Je n'en témoigne pas. Dis: Il n'est qu'Un seul Dieu, et sûrement je suis innocent de ce que vous établissez (avec Lui).

قُلْ أَيُّ شَيْءٍ أَكْبَرُ شَهَادَةً ۖ قُلِ اللَّهُ ۖ
شَهِيدٌ بَيْنِي وَبَيْنَكُمْ ۚ وَأُوحِيَ إِلَيَّ هَٰذَا
الْقُرْآنُ لِأُنذِرَكُم بِهِ وَمَن بَلَغَ ۚ أَئِنَّكُمْ
لَتَشْهَدُونَ أَنَّ مَعَ اللَّهِ آلِهَةً أُخْرَىٰ ۚ قُل
لَّا أَشْهَدُ ۚ قُلْ إِنَّمَا هُوَ إِلَٰهٌ وَاحِدٌ وَإِنَّنِي
بَرِيءٌ مِّمَّا تُشْرِكُونَ ﴿١٩﴾

20 Ceux à qui Nous avons donné le Livre le reconnaissent comme ils reconnaissent leurs fils.[a] Ceux qui ont perdu leur âme - ils ne croiront pas.

الَّذِينَ آتَيْنَاهُمُ الْكِتَابَ يَعْرِفُونَهُ كَمَا
يَعْرِفُونَ أَبْنَاءَهُمُ ۘ الَّذِينَ خَسِرُوا أَنفُسَهُمْ
فَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٢٠﴾ ع

SECTION 3 : **Le témoignage des polythéistes contre eux-mêmes**

21 Et qui est plus injuste que celui qui invente un mensonge contre Allāh ou qui traite de mensonge Ses messages? Sûrement ceux qui font le mal ne connaîtront pas le succès.

وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ افْتَرَىٰ عَلَى اللَّهِ كَذِبًا
أَوْ كَذَّبَ بِآيَاتِهِ ۗ إِنَّهُ لَا يُفْلِحُ الظَّالِمُونَ ﴿٢١﴾

22 Et au jour où Nous les rassemblerons tous ensemble, alors Nous dirons à ceux qui établissent des dieux (avec Allāh): Où sont vos dieux-associés que vous avez soutenus?

وَيَوْمَ نَحْشُرُهُمْ جَمِيعًا ثُمَّ نَقُولُ لِلَّذِينَ
أَشْرَكُوا أَيْنَ شُرَكَاؤُكُمُ الَّذِينَ
كُنتُمْ تَزْعُمُونَ ﴿٢٢﴾

23 Alors leur excuse[a] sera seulement de dire: Par Allāh, notre Seigneur! nous n'étions pas polythéistes.

ثُمَّ لَمْ تَكُن فِتْنَتُهُمْ إِلَّا أَن قَالُوا وَاللَّهِ
رَبِّنَا مَا كُنَّا مُشْرِكِينَ ﴿٢٣﴾

24 Voyez comme ils mentent contre leur propre âme, et ce qu'ils ont inventé les laissera tomber!

انظُرْ كَيْفَ كَذَبُوا عَلَىٰ أَنفُسِهِمْ ۚ وَضَلَّ
عَنْهُم مَّا كَانُوا يَفْتَرُونَ ﴿٢٤﴾

19a. Le Saint Prophète a été ainsi un avertisseur, non seulement pour les Arabes, mais pour tous ceux que le Qur'ān peut atteindre, i.e., pour la terre entière.

20a. Au sujet de *comme ils reconnaissent leurs fils,* voir 2:146a.

23a. *Fitnah.* selon IJ, signifie ici *réponse* ou *excuse,* la réponse ou l'excuse étant ainsi nommée parce qu'il s'agit d'*un mensonge.*

وَمِنْهُم مَّن يَسْتَمِعُ إِلَيْكَ ۖ وَجَعَلْنَا عَلَىٰ
قُلُوبِهِمْ أَكِنَّةً أَن يَفْقَهُوهُ وَفِي آذَانِهِمْ
وَقْرًا ۚ وَإِن يَرَوْا كُلَّ آيَةٍ لَّا يُؤْمِنُوا
بِهَا ۚ حَتَّىٰ إِذَا جَاءُوكَ يُجَادِلُونَكَ يَقُولُ
الَّذِينَ كَفَرُوا إِنْ هَٰذَا إِلَّا أَسَاطِيرُ الْأَوَّلِينَ ﴿٢٥﴾

25 Et il fait partie d'eux celui qui te prête l'oreille et Nous avons jeté un voile sur leur coeur, de sorte qu'ils ne le comprennent pas, et une surdité dans leurs oreilles. Et (même) s'ils voient chaque signe ils n'y croiront pas.[a] Tellement que lorsqu'ils viennent à toi ils ne font que se disputer avec toi - ceux qui ne croient pas disent: Ceci n'est rien que des histoires d'anciens.

وَهُمْ يَنْهَوْنَ عَنْهُ وَيَنْأَوْنَ عَنْهُ ۖ وَإِن
يُهْلِكُونَ إِلَّا أَنفُسَهُمْ وَمَا يَشْعُرُونَ ﴿٢٦﴾

26 Et ils défendent (aux autres) de s'en approcher, et ils s'en tiennent éloignés; et ils ne font que causer la ruine de leur propre âme sans s'en apercevoir.

وَلَوْ تَرَىٰ إِذْ وُقِفُوا عَلَى النَّارِ فَقَالُوا
يَا لَيْتَنَا نُرَدُّ وَلَا نُكَذِّبَ بِآيَاتِ رَبِّنَا
وَنَكُونَ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ ﴿٢٧﴾

27 Et si tu pouvais les voir quand on les force à se tenir devant le Feu, et dire: Comme nous aimerions revenir en arrière! Nous ne rejetterions pas les messages de notre Seigneur mais nous ferions partie des croyants.

بَلْ بَدَا لَهُم مَّا كَانُوا يُخْفُونَ مِن قَبْلُ ۖ
وَلَوْ رُدُّوا لَعَادُوا لِمَا نُهُوا عَنْهُ وَإِنَّهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿٢٨﴾

28 Non, ce qu'ils ont caché auparavant leur deviendra évident. Et si l'on les faisait revenir en arrière, ils reviendraient certainement à ce qui leur est défendu, et sûrement ce sont des menteurs.[a]

وَقَالُوا إِنْ هِيَ إِلَّا حَيَاتُنَا الدُّنْيَا وَمَا
نَحْنُ بِمَبْعُوثِينَ ﴿٢٩﴾

29 Et ils disent: Il n'y a rien que notre vie dans ce monde, et nous ne serons pas ressuscités.

وَلَوْ تَرَىٰ إِذْ وُقِفُوا عَلَىٰ رَبِّهِمْ ۚ قَالَ أَلَيْسَ
هَٰذَا بِالْحَقِّ ۚ قَالُوا بَلَىٰ وَرَبِّنَا ۚ قَالَ
فَذُوقُوا الْعَذَابَ بِمَا كُنتُمْ تَكْفُرُونَ ﴿٣٠﴾

30 Et si tu pouvais les voir quand on les force à se tenir devant leur Seigneur! Il dira: N'est-ce pas là la vérité? Ils diront: Oui, par notre Seigneur! Il dira: Goûtez alors le châtiment parce que vous n'avez pas cru.

25a. On jeta un voile sur leur coeur car ils n'auraient pas cru même en voyant tous les signes. Comme le montrent les mots qui suivent, ils ne venaient pas vers le Prophète dans l'intention d'écouter ce qu'il disait et d'y réfléchir, mais pour se disputer avec lui. Le voile était la conséquence de leurs propres action; voir 2:10a.

28a. Les conséquences fâcheuses de leurs actions étaient cachées dans cette vie, mais

SECTION 4 : **Le rejet de la Vérité**

31 Ils sont perdants sans doute ceux qui rejettent la rencontre avec Allāh, jusqu'à ce que l'heure[a] vienne pour eux soudainement, ils diront: O notre regret de l'avoir négligée! Ils portent leur fardeau sur le dos. Maintenant sûrement ce qu'ils portent est le mal!

قَدْ خَسِرَ الَّذِينَ كَذَّبُوا بِلِقَاءِ اللَّهِ ۖ حَتَّىٰ
إِذَا جَاءَتْهُمُ السَّاعَةُ بَغْتَةً قَالُوا يَا حَسْرَتَنَا
عَلَىٰ مَا فَرَّطْنَا فِيهَا وَهُمْ يَحْمِلُونَ
أَوْزَارَهُمْ عَلَىٰ ظُهُورِهِمْ ۚ أَلَا سَاءَ مَا يَزِرُونَ ﴿٣١﴾

32 Et la vie de ce monde n'est qu'un jeu et un sport paresseux. Et la demeure de l'Au-delà est certainement meilleure pour ceux qui observent leur devoir. Ne comprennent-ils pas alors?

وَمَا الْحَيَاةُ الدُّنْيَا إِلَّا لَعِبٌ وَلَهْوٌ ۖ وَلَلدَّارُ
الْآخِرَةُ خَيْرٌ لِلَّذِينَ يَتَّقُونَ ۗ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿٣٢﴾

33 Nous savons sans doute que ce qu'ils disent t'attriste, car sûrement ils ne t'accusent pas de mentir, mais les pécheurs accusent les messages d'Allāh de mentir.[a]

قَدْ نَعْلَمُ إِنَّهُ لَيَحْزُنُكَ الَّذِي يَقُولُونَ
فَإِنَّهُمْ لَا يُكَذِّبُونَكَ وَلَٰكِنَّ الظَّالِمِينَ
بِآيَاتِ اللَّهِ يَجْحَدُونَ ﴿٣٣﴾

34 Et des messagers sans doute furent rejetés avant toi, mais ils furent patients quand on les a rejetés et persécutés, jusqu'à ce que Notre aide leur arrive. Et nul ne peut changer les paroles d'Allāh.[a] Et quelques informations sur les messagers te sont déjà parvenues.

وَلَقَدْ كُذِّبَتْ رُسُلٌ مِنْ قَبْلِكَ فَصَبَرُوا
عَلَىٰ مَا كُذِّبُوا وَأُوذُوا حَتَّىٰ أَتَاهُمْ نَصْرُنَا ۚ
وَلَا مُبَدِّلَ لِكَلِمَاتِ اللَّهِ ۚ وَلَقَدْ جَاءَكَ
مِنْ نَبَإِ الْمُرْسَلِينَ ﴿٣٤﴾

---

elles se manifesteront au cours de la vie après la mort. Et comme, si l'on les faisait revenir, les conséquences fâcheuses de leurs mauvaises actions seraient encore cachées à l'oeil humain, ils reviendraient à de mauvaises actions.

31a. Par l'*heure* on veut dire leur *malédiction,* de même que l'heure du *jugement final.*

33a. Le Prophète était connu parmi eux comme *al-Amīn,* i.e., *le Fidèle* ou *le Véridique.* Ses pires ennemis au sommet de leur hostilité admettaient qu'ils n'avait jamais dit de mensonge (B. 1:1). C'est après qu'il eut reçu la révélation Divine que l'on l'appela menteur, et par conséquent c'est vraiment un refus de la révélation Divine, non pas une dénégation de la franchise du Prophète.

34a. Le contexte montre clairement que par *les paroles d'Allāh* on désigne ici *les prophéties* annonçant le triomphe de la Vérité et la défaite de toute opposition. De même que l'aide est parvenue aux messagers avant le Saint Prophète, ainsi l'aide lui viendrait, et c'était une prophétie que nul ne pouvait changer et dont la réalisation était assurée.

35 Et si leur refus est difficile pour toi, alors, si tu le peux, cherche une ouverture dans la terre ou une échelle vers le ciel, afin de leur apporter un signe![a] Et s'il avait plu à Allāh, Il les aurait certainement tous rassemblés sur la bonne voie, alors ne fais pas partie des ignorants.

وَإِنْ كَانَ كَبُرَ عَلَيْكَ إِعْرَاضُهُمْ فَإِنِ
اسْتَطَعْتَ أَنْ تَبْتَغِيَ نَفَقًا فِي الْأَرْضِ أَوْ
سُلَّمًا فِي السَّمَآءِ فَتَأْتِيَهُمْ بِآيَةٍ ۗ وَلَوْ
شَآءَ اللّٰهُ لَجَمَعَهُمْ عَلَى الْهُدٰى فَلَا
تَكُوْنَنَّ مِنَ الْجٰهِلِيْنَ ﴿٣٥﴾

36 Seuls acceptent ceux qui écoutent. Et quant aux morts, Allāh les ressuscitera, alors c'est à Lui qu'ils seront renvoyés.[a]

إِنَّمَا يَسْتَجِيْبُ الَّذِيْنَ يَسْمَعُوْنَ ؕ وَالْمَوْتٰى
يَبْعَثُهُمُ اللّٰهُ ثُمَّ إِلَيْهِ يُرْجَعُوْنَ ﴿٣٦﴾

37 Et ils disent: Pourquoi un signe ne lui a-t-il pas été envoyé venant de son Seigneur? Dis: Sûrement Allāh est Capable d'envoyer un signe, mais la plupart ne le savent pas.[a]

وَقَالُوْا لَوْلَا نُزِّلَ عَلَيْهِ آيَةٌ مِّنْ رَّبِّهٖ ؕ
قُلْ إِنَّ اللّٰهَ قَادِرٌ عَلٰٓى أَنْ يُّنَزِّلَ آيَةً
وَّلٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُوْنَ ﴿٣٧﴾

38 Et il n'y a aucun animal sur la terre, ni aucun oiseau qui vole de ses deux ailes, mais (il y a) des communautés comme vous. Nous n'avons rien négligé dans le Livre. Alors auprès de leur Seigneur ils seront rassemblés.[a]

وَمَا مِنْ دَآبَّةٍ فِي الْأَرْضِ وَلَا طٰٓئِرٍ
يَّطِيْرُ بِجَنَاحَيْهِ إِلَّآ أُمَمٌ أَمْثَالُكُمْ ؕ
مَا فَرَّطْنَا فِي الْكِتٰبِ مِنْ شَيْءٍ ثُمَّ
إِلٰى رَبِّهِمْ يُحْشَرُوْنَ ﴿٣٨﴾

39 Et ceux qui rejettent Nos messages sont sourds et muets, dans l'obscurité. Allāh laisse dans l'erreur ceux qu'il Lui plaît. Et il place sur le droit chemin qui il Lui plaît.

وَالَّذِيْنَ كَذَّبُوْا بِآيٰتِنَا صُمٌّ وَّبُكْمٌ فِي
الظُّلُمٰتِ ؕ مَنْ يَّشَإِ اللّٰهُ يُضْلِلْهُ ؕ وَمَنْ
يَّشَأْ يَجْعَلْهُ عَلٰى صِرَاطٍ مُّسْتَقِيْمٍ ﴿٣٩﴾

40 Dis: si le châtiment d'Allāh s'abat sur toi ou si l'heure te surprend, feras-tu appel à d'autres qu'Allāh, si tu es sincère?

قُلْ أَرَءَيْتَكُمْ إِنْ أَتٰىكُمْ عَذَابُ اللّٰهِ أَوْ
أَتَتْكُمُ السَّاعَةُ أَغَيْرَ اللّٰهِ تَدْعُوْنَ ۚ
إِنْ كُنْتُمْ صٰدِقِيْنَ ﴿٤٠﴾

35a. Par *signe* on veut dire un signe qui serait un guide pour tous, comme le montre ce qui suit. Leur malédiction fut prononcée, et cette promesse doit être réalisée, comme l'affirme le verset précédent; mais la demande du peuple d'être impressionné par une soumission immédiate au Prophète, par un signe, n'était pas conforme à la Loi Divine.

36a. Ceux à qui s'adresse le Prophète se divisent ici en deux classes: (1) ceux qui écoutent: ils acceptent le Prophète et deviennent croyants; (2) ceux qui sont spirituellement morts et qui ne prêtent aucune attention à l'avertissement du Prophète. Il ne faut pas désespérer même de ces derniers, car Allāh les fera revivre à la vie spirituelle. Leur retour à Allāh signifie ici leur soumission à Dieu et l'acceptation ultime de la Vérité.

41 Non, c'est Lui que vous invoquez, pour qu'Il enlève ce pour quoi vous priez, si cela Lui plaît, et pour que vous oubliiez ce que vous érigez (en plus de Lui).[a]

بَلْ إِيَّاهُ تَدْعُونَ فَيَكْشِفُ مَا تَدْعُونَ
إِلَيْهِ إِنْ شَاءَ وَتَنْسَوْنَ مَا تُشْرِكُونَ ﴿٤١﴾

SECTION 5 : **Les conséquences du rejet**

42 Et sans doute Nous avons envoyé (des messagers) aux nations avant toi alors Nous les avons saisies de détresse et d'affliction afin qu'elles se soumettent humblement.

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا إِلَىٰ أُمَمٍ مِنْ قَبْلِكَ
فَأَخَذْنَاهُمْ بِالْبَأْسَاءِ وَالضَّرَّاءِ
لَعَلَّهُمْ يَتَضَرَّعُونَ ﴿٤٢﴾

43 Car, lorsque Notre châtiment leur est venu, pourquoi ne se sont-ils pas soumis humblement? Mais leur coeur s'est durci et le démon a fait en sorte que tout ce qu'il faisaient leur semble juste.

فَلَوْلَا إِذْ جَاءَهُمْ بَأْسُنَا تَضَرَّعُوا وَلَٰكِنْ
قَسَتْ قُلُوبُهُمْ وَزَيَّنَ لَهُمُ الشَّيْطَانُ مَا
كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٤٣﴾

44 Alors, quand ils négligèrent ce par quoi ils avaient été mis en garde, Nous leur avons ouvert les portes de toutes choses. Jusqu'au moment où, quand ils se réjouirent de ce qui leur était donné, Nous les avons saisi soudainement; alors voyez! ils étaient dans le désespoir complet.[a]

فَلَمَّا نَسُوا مَا ذُكِّرُوا بِهِ فَتَحْنَا عَلَيْهِمْ
أَبْوَابَ كُلِّ شَيْءٍ حَتَّىٰ إِذَا فَرِحُوا بِمَا أُوتُوا
أَخَذْنَاهُمْ بَغْتَةً فَإِذَا هُمْ مُبْلِسُونَ ﴿٤٤﴾

45 Alors les racines du peuple qui faisait le mal furent coupées. Et gloire à Allãh, le Seigneur des mondes.[a]

فَقُطِعَ دَابِرُ الْقَوْمِ الَّذِينَ ظَلَمُوا ۚ
وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٤٥﴾

37a. Le signe dont il s'agit ici, est le signe que l'on demande au v. 35. Allãh a envoyé le signe même que l'on exigeait, car nous découvrons que les Arabes se sont soumis presqu'en bloc au Saint Prophète après la conquête de Makkah.

38a. Allãh répond aux besoins de toutes les autres créatures comme il le fait pour les hommes, pour ce qui est des besoins matériels, et donc, l'homme doit obéir aux lois de la nature comme les autres animaux. Mais la nature de l'homme aspire à quelque chose de plus élevé, et c'est pour satisfaire cette soif spirituelle que les prophètes sont envoyés. Ce verset, de plus, indique, pour ainsi dire, deux catégories d'hommes - ceux qui, comme les bêtes, sont complètement penchés vers la terre et ne peuvent se redresser, et ceux qui, comme les oiseaux, s'élancent vers les plus hautes régions spirituelles. Les derniers mots de ce verset - *alors auprès de leur Seigneur ils seront rassemblés* - se rapportent au genre humain et, par rapport aux autres animaux, indiquent la vie la plus élevée, la vie éternelle en Dieu. Il n'est fait aucune mention ici ou nulle part ailleurs dans le Qur'ãn Sacré, que les animaux inférieurs soient élevés à une vie nouvelle pour le Jugement.

41a. Dans la détresse et l'affliction extrêmes même les polythéistes ne trouvent personne d'autre que Dieu à qui faire appel. Ceci prouve que la foi en l'existence Divine et en l'Unité de Dieu est inhérente à la nature humaine.

44a. Par *ouvrir les portes de toutes choses* on veut dire que l'on a mis à leur disposition toutes les commodités de la vie.

45a. Par couper les *racines* on veut dire la destruction des chefs en particulier.

46 Dis: Avez-vous pensé, si Allāh vous enlevait l'ouïe et la vue et s'Il scellait votre coeur, qui est le dieu autre qu'Allāh qui pourrait vous les rendre? Voyez comme Nous répétons les messages et cependant ils se détournent!

قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِنْ أَخَذَ ٱللَّهُ سَمْعَكُمْ وَ
أَبْصَٰرَكُمْ وَخَتَمَ عَلَىٰ قُلُوبِكُم مَّنْ إِلَٰهٌ
غَيْرُ ٱللَّهِ يَأْتِيكُم بِهِ ۗ ٱنظُرْ كَيْفَ
نُصَرِّفُ ٱلْءَايَٰتِ ثُمَّ هُمْ يَصْدِفُونَ ﴿٤٦﴾

47 Dis: Voyez, si le châtiment d'Allāh s'abattait sur vous soudainement ou ouvertement, est-ce que d'autres seraient détruits à part les pécheurs?

قُلْ أَرَءَيْتَكُمْ إِنْ أَتَىٰكُمْ عَذَابُ ٱللَّهِ
بَغْتَةً أَوْ جَهْرَةً هَلْ يُهْلَكُ إِلَّا
ٱلْقَوْمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٤٧﴾

48 Et Nous n'avons pas envoyé de messagers sauf comme porteurs de bonnes nouvelles et comme avertisseurs; alors ceux qui croient et qui agissent correctement, ne craindront pas, ni ne s'attristeront.

وَمَا نُرْسِلُ ٱلْمُرْسَلِينَ إِلَّا مُبَشِّرِينَ
وَمُنذِرِينَ ۖ فَمَنْ ءَامَنَ وَأَصْلَحَ فَلَا
خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٤٨﴾

49 Et quant à ceux qui rejettent Nos messages, le châtiment les affligera parce qu'ils ont transgressé.

وَٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا يَمَسُّهُمُ ٱلْعَذَابُ
بِمَا كَانُوا۟ يَفْسُقُونَ ﴿٤٩﴾

50 Dis: Je ne vous dis pas, j'ai avec moi les trésors d'Allāh, et je ne connais pas non plus l'invisible, et je ne vous dis pas non plus que je suis un ange; je ne fais que suivre ce qui m'est révélé. Dis: Est-ce que les aveugles et les voyants sont semblables? Ne réfléchissez-vous pas alors?[a]

قُل لَّآ أَقُولُ لَكُمْ عِندِى خَزَآئِنُ ٱللَّهِ
وَلَآ أَعْلَمُ ٱلْغَيْبَ وَلَآ أَقُولُ لَكُمْ إِنِّى
مَلَكٌ ۖ إِنْ أَتَّبِعُ إِلَّا مَا يُوحَىٰٓ إِلَىَّ ۚ قُلْ هَلْ
يَسْتَوِى ٱلْأَعْمَىٰ وَٱلْبَصِيرُ ۚ أَفَلَا تَتَفَكَّرُونَ ﴿٥٠﴾

50a. Jamais un prophète n'a parlé un langage plus simple et avec une plus grande modestie à son peuple. Apparaissant au sein d'un peuple superstitieux et ignorant, il aurait pu prétendre posséder des pouvoirs surnaturels, et les gens l'auraient volontiers accepté. Mais il leur a dit carrément qu'il n'était qu'un homme; il n'avait pas de trésors, et il ne s'est pas fait passer pour un homme qui possédait les secrets de l'avenir, et il n'a pas prétendu être plus qu'un simple mortel. Ce qui l'a distingué du reste du genre humain c'est qu'Allāh lui a révélé Sa volonté, et qu'il a fidèlement suivi et traduit en pratique tout ce qu'il recevait d'En-haut. Et ce qu'il était lui-même, il a voulu que les autres le soit. Ce n'était pas son intention de faire de ses adeptes des possesseurs de trésors, des fabricants de miracles, ou des diseurs de bonne aventure, mais *des hommes* purement et simplement - des hommes fidèles à eux-mêmes et adeptes fidèles des principes de vie élevés qui lui avaient été révélés. Il a dit sans détours aux gens ce que l'on attendait d'eux, et c'est à cause de son langage clair que l'on le nomme souvent dans le Qur'ān Sacré *un avertisseur sans équivoque.*

"Ici il se déclare ignorant des secrets de Dieu", c'est la remarque que les nobles paroles du verset ci-dessus ont provoquée chez un commentateur chrétien, et l'on en tire immédiatement la grotesque conclusion que "il confesse ne pas posséder le don de prophétie". Ce que l'on veut dire par ce verset, c'est que, à titre d'homme, Muḥammad était comme les autres

SECTION 6 : **La récompense des croyants**

51 Et avertis-en ceux qui craignent d'être rassemblés auprès de leur Seigneur - il n'y a pas de protecteur pour eux, ni d'intercesseur auprès de Lui - de sorte qu'ils puissent observer leur devoir.

وَأَنذِرْ بِهِ الَّذِينَ يَخَافُونَ أَن يُحْشَرُوا إِلَىٰ رَبِّهِمْ لَيْسَ لَهُم مِّن دُونِهِ وَلِيٌّ وَلَا شَفِيعٌ لَّعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ ﴿٥١﴾

52 Et ne chasse pas ceux qui invoquent leur Seigneur, matin et soir, ne désirant que Son plaisir. Tu n'es pas non plus responsable d'eux, en rien, et ils ne sont pas responsables de toi, en rien , que tu doives les chasser et compter ainsi parmi les pécheurs.[a]

وَلَا تَطْرُدِ الَّذِينَ يَدْعُونَ رَبَّهُم بِالْغَدَاةِ وَالْعَشِيِّ يُرِيدُونَ وَجْهَهُ ۖ مَا عَلَيْكَ مِنْ حِسَابِهِم مِّن شَيْءٍ وَمَا مِنْ حِسَابِكَ عَلَيْهِم مِّن شَيْءٍ فَتَطْرُدَهُمْ فَتَكُونَ مِنَ الظَّالِمِينَ ﴿٥٢﴾

53 Et ainsi en mettons-Nous certains à l'épreuve au moyen des autres, de sorte qu'ils disent: Est-ce que ce sont ceux à qui Allāh a conféré un avantage au milieu de nous?[a] Allāh ne connaît-Il pas le mieux ceux qui sont reconnaissants?

وَكَذَٰلِكَ فَتَنَّا بَعْضَهُم بِبَعْضٍ لِّيَقُولُوا أَهَٰؤُلَاءِ مَنَّ اللَّهُ عَلَيْهِم مِّن بَيْنِنَا ۗ أَلَيْسَ اللَّهُ بِأَعْلَمَ بِالشَّاكِرِينَ ﴿٥٣﴾

54 Et lorsque ceux qui croient en Nos messages viennent à toi, dis: Que la Paix soit avec vous, votre Seigneur S'est prescrit à Lui-même la clémence, (de sorte) que si quelqu'un d'entre vous commet le mal par ignorance, s'il se convertit ensuite et agit correctement, alors Il est Clément, Miséricordieux.

وَإِذَا جَاءَكَ الَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِآيَاتِنَا فَقُلْ سَلَامٌ عَلَيْكُمْ ۖ كَتَبَ رَبُّكُمْ عَلَىٰ نَفْسِهِ الرَّحْمَةَ ۖ أَنَّهُ مَنْ عَمِلَ مِنكُمْ سُوءًا بِجَهَالَةٍ ثُمَّ تَابَ مِن بَعْدِهِ وَأَصْلَحَ فَأَنَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٥٤﴾

---

hommes, i.e., il ne connaissait pas l'invisible, etc., mais, à titre de prophète, il savait et suivait tout ce qui lui était révélé par Allāh. La grandeur et la noblesse uniques du Prophète, reposent sur le fait qu'il n'a jamais tenté de se présenter devant les gens comme un surhomme.

52a. Les commentateurs sont d'accord pour reconnaîtreque ce verset fut révélé au moment où certains chefs quraish exprimèrent leur désir d'accepter le Prophète à condition que l'on ne permette pas aux musulmans plus pauvres de demeurer en sa compagnie à ce moment-là. Ici on ramène les riches et les pauvres au même niveau; ce sont tous des hommes, ils ont des droits égaux pour apprendre et pratiquer la vérité. Non, ceux qui acceptaient la vérité avaient un droit prioritaire à l'attention du Prophète. La vérité est également accessible à tous; pour la religion de l'Islam, il n'existe pas d'aristocratie. Devant le Grand Maître les différences de rang, de richesse et de couleur tombent dans l'insignifiance, et par conséquent devant le Messager d'Allāh, comme devant Allāh Lui-même, ils doivent tous être au même niveau. *Chacun doit répondre de ce qu'il fait* est la règle d'or prêchée par l'Islam.

53a. La réponse simple et décisive donnée ci-dessus a sans doute blessé l'orgueil des riches Quraish, qui étaient obligés de s'asseoir avec les pauvres esclaves qu'il n'avaient jamais traités comme des êtres humains, et ainsi ils étaient mis à l'épreuve.

55 Et ainsi rendons-Nous les messages clairs et si bien que la manière du coupable devient claire.

وَكَذٰلِكَ نُفَصِّلُ الْاٰيٰتِ وَلِتَسْتَبِيْنَ
سَبِيْلُ الْمُجْرِمِيْنَ ٥٥

SECTION 7 : **Le jugement Divin**

56 Dis: Il m'est défendu de servir ceux que tu invoques à la place d'Allâh. Dis: Je ne suis pas tes bas instincts, car alors sans doute je m'écarterais du chemin et je ne serais pas de ceux qui se font guider.

قُلْ اِنِّيْ نُهِيْتُ اَنْ اَعْبُدَ الَّذِيْنَ تَدْعُوْنَ
مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ ۭ قُلْ لَّاۤ اَتَّبِعُ اَهْوَآءَكُمْ ۙ قَدْ
ضَلَلْتُ اِذًا وَّمَاۤ اَنَا مِنَ الْمُهْتَدِيْنَ ٥٦

57 Dis: J'ai sûrement une preuve évidente de mon Seigneur et tu l'appelles un mensonge. Je n'ai pas avec moi ce que tu hâterais. Le jugement appartient uniquement à Allâh. Il raconte la vérité et Il est le Meilleur des décideurs.

قُلْ اِنِّيْ عَلٰى بَيِّنَةٍ مِّنْ رَّبِّيْ وَكَذَّبْتُمْ
بِهٖ ۭ مَا عِنْدِيْ مَا تَسْتَعْجِلُوْنَ بِهٖ ۭ اِنِ
الْحُكْمُ اِلَّا لِلّٰهِ ۭ يَقُصُّ الْحَقَّ وَهُوَ
خَيْرُ الْفٰصِلِيْنَ ٥٧

58 Dis: Si ce que tu hâtes était avec moi, l'objet aurait certainement été décidé entre toi et moi. Et Allâh est Celui Qui connaît le mieux les pécheurs.

قُلْ لَّوْ اَنَّ عِنْدِيْ مَا تَسْتَعْجِلُوْنَ بِهٖ
لَقُضِيَ الْاَمْرُ بَيْنِيْ وَبَيْنَكُمْ ۭ وَاللّٰهُ
اَعْلَمُ بِالظّٰلِمِيْنَ ٥٨

59 Et auprès de Lui se trouvent les trésors[a] de l'invisible - personne ne les connaît sauf Lui. Et Il sait ce qu'il y a sur la terre et dans la mer. Et il ne tombe pas une feuille sans qu'Il le sache, et il n'y a pas une graine de semence dans l'obscurité de la terre, ni rien de vert ou de sec, mais (tout est) dans un livre clair.[b]

وَعِنْدَهٗ مَفَاتِحُ الْغَيْبِ لَا يَعْلَمُهَاۤ اِلَّا
هُوَ ۭ وَيَعْلَمُ مَا فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ ۭ وَمَا
تَسْقُطُ مِنْ وَّرَقَةٍ اِلَّا يَعْلَمُهَا وَلَا حَبَّةٍ
فِيْ ظُلُمٰتِ الْاَرْضِ وَلَا رَطْبٍ وَّلَا يَابِسٍ
اِلَّا فِيْ كِتٰبٍ مُّبِيْنٍ ٥٩

60 Et c'est Lui Qui prend votre âme la nuit, et Il sait ce que tu mérites le jour, alors Il vous fait vous lever là où un terme déterminé peut être accompli. Alors c'est à Lui que vous retournerez, alors Il vous informera de ce que vous avez fait.

وَهُوَ الَّذِيْ يَتَوَفّٰىكُمْ بِالَّيْلِ وَيَعْلَمُ مَا
جَرَحْتُمْ بِالنَّهَارِ ثُمَّ يَبْعَثُكُمْ فِيْهِ
لِيُقْضٰۤى اَجَلٌ مُّسَمًّى ۚ ثُمَّ اِلَيْهِ مَرْجِعُكُمْ
ثُمَّ يُنَبِّئُكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُوْنَ ٦٠

59a. Le mot *mafātiḥ* est le pluriel de *miftaāḥ* de même que de *maftaḥ*, le premier signifiant *clé* et le second *dépositaire* ou *un trésor* (LL). Donc les deux sens sont acceptables.

59b. Le livre clair est la grande loi de la cause et de l'effet. La chute de la feuille indique que sa capacité de tirer sa nourriture est arrivée à sa fin; ainsi tombent les individus et les

SECTION 8 : **Le jugement Divin**

61 Et Il est l'Etre Suprême au-dessus de Ses serviteurs, et Il envoie des gardiens pour vous; jusqu'au moment où la mort survient à l'un d'entre vous, Nos messagers causent sa mort, et ils ne sont pas négligents.[a]

وَهُوَ الْقَاهِرُ فَوْقَ عِبَادِهٖ وَيُرْسِلُ عَلَيْكُمْ
حَفَظَةً ۭ حَتّٰٓى اِذَا جَاۗءَ اَحَدَكُمُ الْمَوْتُ
تَوَفَّتْهُ رُسُلُنَا وَهُمْ لَا يُفَرِّطُوْنَ ۝

62 Alors sont-ils rendus à Allāh, leur Maître, le Vrai. Maintenant sûrement le jugement Lui appartient et Il est le plus Rapide à tenir compte.

ثُمَّ رُدُّوْٓا اِلَى اللّٰهِ مَوْلٰىهُمُ الْحَقِّ ۭ اَلَا
لَهُ الْحُكْمُ ۣ وَهُوَ اَسْرَعُ الْحٰسِبِيْنَ ۝٦٢

63 Dis: Qui est-ce qui vous délivre des calamités[a] de la terre et de la mer? (quand) vous L'invoquez, dans l'humilité et dans le secret: S'Il nous en délivre, nous compterons certainement parmi ceux qui sont reconnaissants.

قُلْ مَنْ يُّنَجِّيْكُمْ مِّنْ ظُلُمٰتِ الْبَرِّ
وَالْبَحْرِ تَدْعُوْنَهٗ تَضَرُّعًا وَّخُفْيَةً ۚ لَىِٕنْ
اَنْجٰىنَا مِنْ هٰذِهٖ لَنَكُوْنَنَّ مِنَ الشّٰكِرِيْنَ ۝٦٣

64 Dis: Allāh vous délivre de cela et de toute détresse, cependant vous en érigez d'autres (en plus de Lui).

قُلِ اللّٰهُ يُنَجِّيْكُمْ مِّنْهَا وَمِنْ كُلِّ كَرْبٍ
ثُمَّ اَنْتُمْ تُشْرِكُوْنَ ۝٦٤

65 Dis: Il a le pouvoir de vous envoyer un châtiment venant d'au-dessus de vous ou de dessous vos pieds, ou de vous jeter dans la confusion, (vous faisant) de différents partis, et de faire en sorte que certains d'entre vous goûtent à la violence des autres. Voyez comme Nous répétons les messages pour qu'ils puissent comprendre![a]

قُلْ هُوَ الْقَادِرُ عَلٰٓي اَنْ يَّبْعَثَ عَلَيْكُمْ
عَذَابًا مِّنْ فَوْقِكُمْ اَوْ مِنْ تَحْتِ اَرْجُلِكُمْ
اَوْ يَلْبِسَكُمْ شِيَعًا وَّيُذِيْقَ بَعْضَكُمْ بَاْسَ
بَعْضٍ ۭ اُنْظُرْ كَيْفَ نُصَرِّفُ الْاٰيٰتِ
لَعَلَّهُمْ يَفْقَهُوْنَ ۝٦٥

---

nations. La graine de semence dans l'obscurité de la terre représente la mission du Prophète, car la graine était destinée à germer, pour donner un arbre aux proportions exceptionnelles. Le "vert" indique les personnes qui prospèrent et le "sec" celles qui doivent tomber.

61a. On semble faire allusion à l'anéantissement de toute opposition. Le verset suivant en fait une évidence. Les *ḥafaẓah* sont les anges gardiens; à ce sujet, voir 13:11a.

63a. *Ẓulumât* (pluriel de *ẓulmat,* litt. *obscurité*) signifie les *difficultés, les afflictions, les calamités* ou *les épreuves* (de la mer). Aussi une *journée néfaste* ou *une journée au cours de laquelle quelqu'un rencontre des épreuves ou de la difficulté* (LL).

65a. Les adversaires du Prophète connurent plus tard les trois formes de châtiment. *Un châtiment venant d'en-haut* prit la forme d'une tempête, dont on fit l'expérience lors de la célèbre bataille *des Alliés,* quand une armée forte de dix à vingt mille hommes, qui aurait facilement pu détruire la petite armée retranchée de musulmans, prit la fuite simplement à cause d'une grande tempête; *un châtiment venant du dessous*

66 Et ton peuple l'appelle un mensonge et c'est la Vérité. Dis: On ne me rend pas responsable de vous.[a]

وَكَذَّبَ بِهِ قَوْمُكَ وَهُوَ الْحَقُّ ۚ قُلْ
لَسْتُ عَلَيْكُمْ بِوَكِيلٍ ﴿٦٦﴾

67 Pour tout prophète il y a un terme, et vous en viendrez bientôt à (le) connaître.[a]

لِكُلِّ نَبَإٍ مُسْتَقَرٌّ ۚ وَسَوْفَ تَعْلَمُونَ ﴿٦٧﴾

68 Et quand vous voyez ceux qui disent des absurdités au sujet de Nos messages, éloignez-vous d'eux jusqu'à ce qu'ils tiennent un autre discours. Et si le démon te fait oublier, alors ne t'assieds pas après t'en être souvenu avec les gens injustes.

وَإِذَا رَأَيْتَ الَّذِينَ يَخُوضُونَ فِي آيَاتِنَا
فَأَعْرِضْ عَنْهُمْ حَتَّىٰ يَخُوضُوا فِي حَدِيثٍ
غَيْرِهِ ۚ وَإِمَّا يُنْسِيَنَّكَ الشَّيْطَانُ فَلَا تَقْعُدْ
بَعْدَ الذِّكْرَىٰ مَعَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ ﴿٦٨﴾

69 Et ceux qui observent leur devoir ne sont responsables d'eux en rien mais (il appartient à eux) seuls de se rappeler; peut-être peuvent-ils se protéger contre le mal.

وَمَا عَلَى الَّذِينَ يَتَّقُونَ مِنْ حِسَابِهِمْ مِنْ
شَيْءٍ وَلَٰكِنْ ذِكْرَىٰ لَعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ ﴿٦٩﴾

70 Et quitte ceux qui prennent leur religion pour un jeu et un sport paresseux, et celui que la vie de ce monde a déçu, et rappelle (aux hommes) par la présente de peur qu'une âme soit détruite pour ce qu'elle a

وَذَرِ الَّذِينَ اتَّخَذُوا دِينَهُمْ لَعِبًا وَلَهْوًا
وَغَرَّتْهُمُ الْحَيَاةُ الدُّنْيَا ۚ وَذَكِّرْ بِهِ
أَنْ تُبْسَلَ نَفْسٌ بِمَا كَسَبَتْ لَيْسَ لَهَا

---

prit la forme d'une sécheresse qui provoqua une grande détresse pour le peuple de Makkah durant sept ans; alors qu'ils durent subir la violence aux mains des musulmans dans les batailles dont ils avaient eux-mêmes pris l'initiative et qui provoquèrent l'effondrement final de la puissance des quraish. Par les deux premiers, certains entendent un châtiment aux mains des chefs et un châtiment aux mains des serviteurs (I'Ab-Rz); en d'autres mots, la tyrannie des bourgeois et la tyrannie des prolétaires. Il faudrait noter que ces trois formes de châtiment s'adressent aussi bien aux adversaires futurs du Prophète. La civilisation matérialiste de l'Occident a en fait occasionné les mêmes maux que ceux dont il s'agit dans ce verset, comme étant le châtiment de ceux qui ne prêtent pas attention aux valeurs spirituelles ou plus élevées de la vie. Les capitalistes au début tenaient le haut du pavé et tyrannisaient les travailleurs; et le socialisme, ou le bolchévisme, est maintenant en train assouvir sa vengeance sur les pays capitalistes. A ces deux châtiments s'en ajoute un troisième. Le monde entier se divise maintenant en partis qui visent à se détruire les uns les autres et la violence de l'homme envers l'homme a atteint un point culminant, inconnu du monde. Des villes entières avec leurs millions d'habitants deviennent des tombeaux en un clin d'oeil, et l'on considère cette destruction massive de l'homme par l'homme comme la plus grande réussite de la civilisation matérielle. Peut-être l'homme n'a-t-il jamais été aussi peu civilisé qu'aujourd'hui.

66a. La dernière phrase peut aussi se traduire *je ne suis pas celui qui décide de tes affaires*. Le sens dans les deux cas est le même.

67a. Le sens adopté ici est celui donné par LL en expliquant le sens de *mustaqarr*, qui signifie *l'endroit* ou *le moment au-delà duquel une chose n'a pas lieu*, de là son *terme*. *Naba'* signifie *information* et donc *prophétie, qui donne une information concernant*

mérité. Elle n'a en plus d'Allāh aucun ami ni intercesseur, et même si elle offre toute compensation, celle-ci ne sera pas acceptée de sa part. Ce sont ceux qui seront détruits pour ce qu'ils méritent. Pour eux il y a une boisson d'eau bouillante et un douloureux châtiment, parce qu'ils ne croient pas.

مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ وَلِيٌّ وَّلَا شَفِيْعٌ ۚ وَاِنْ
تَعْدِلْ كُلَّ عَدْلٍ لَّا يُؤْخَذْ مِنْهَا ؕ اُولٰٓئِكَ
الَّذِيْنَ اُبْسِلُوْا بِمَا كَسَبُوْا ۚ لَهُمْ شَرَابٌ
مِّنْ حَمِيْمٍ وَّعَذَابٌ اَلِيْمٌۢ بِمَا
كَانُوْا يَكْفُرُوْنَ ﴿٧٠﴾

SECTION 9 : **La preuve d'Abraham de l'Unité Divine**

71 Dis: Invoquerons-nous, au lieu d'Allāh, ce qui ne nous profite pas et ne nous nuit pas, et nous fera-t-on revenir sur nos pas après qu'Allāh nous ait guidés? Comme celui à qui les démons font suivre ses bas instincts, dans la confusion sur la terre,[a] - il a des compagnons qui l'appellent vers le droit chemin (disant), Viens à nous. Dis: Sûrement l'orientation d'Allāh, c'est la (véritable) orientation. Et l'on nous ordonne de nous soumettre au Seigneur des mondes:

قُلْ اَنَدْعُوْا مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ مَا لَا يَنْفَعُنَا
وَلَا يَضُرُّنَا وَنُرَدُّ عَلٰٓى اَعْقَابِنَا بَعْدَ اِذْ
هَدٰىنَا اللّٰهُ كَالَّذِى اسْتَهْوَتْهُ الشَّيٰطِيْنُ
فِى الْاَرْضِ حَيْرَانَ ۖ لَهٗ اَصْحٰبٌ يَّدْعُوْنَهٗ
اِلَى الْهُدَى ائْتِنَا ؕ قُلْ اِنَّ هُدَى اللّٰهِ
هُوَ الْهُدٰى ؕ وَاُمِرْنَا لِنُسْلِمَ لِرَبِّ الْعٰلَمِيْنَ ﴿٧١﴾

72 Et que vous continuiez la prière et que vous observiez votre devoir envers Lui. Et c'est Lui auprès de Qui vous serez rassemblés.

وَاَنْ اَقِيْمُوا الصَّلٰوةَ وَاتَّقُوْهُ ؕ وَهُوَ
الَّذِىْٓ اِلَيْهِ تُحْشَرُوْنَ ﴿٧٢﴾

---

l'avenir. Selon R il signifie *une annonce d'une grande utilité.*

La prophétie de la défaite des puissants adversaires de l'Islam est énoncée avec une emphase encore plus grande qu'aux premiers temps de la mission du Prophète, malgré le triomphe apparent de l'opposition à sa cause qui avait réussi à disperser les quelques hommes qui s'étaient convertis à l'Islam.

71a. R explique que *istahwat-hu,* de la racine *hawā* (*désir,* ou *bas instincts*), signifie *ḥamalat-hu 'alā ittihā'-il-hawā,* i.e., *il lui a fait suivre ses bas instincts.* D'autres expliquent que le mot veut dire *il l'a fait tomber* (Rz). L'homme qui suit uniquement ses bas instincts se retrouve finalement dans la confusion, et il est incapable de trouver le chemin, même si ses compagnons l'appellent vers le bon chemin. La soumission à Dieu, d'un autre côté, fait en sorte qu'un homme ait un objectif de vie précis devant lui, et qu'il utilise toute son énergie pour atteindre cet objectif et connaître ainsi la réussite de sa vie. C'est pourquoi l'on parle d'Abraham dans ces versets comme l'exemple d'un homme qui s'est entièrement soumis à Dieu.

73 Et c'est Lui Qui a créé les cieux et la terre avec vérité. Et quand Il dit, Sois, cela est.[a] Sa parole est la vérité et à Lui appartient le royaume le jour où la trompette se fera entendre.[b] Celui Qui connaît l'invisible et le visible; et Il est le Sage, Celui Qui sait.

وَ هُوَ الَّذِيْ خَلَقَ السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضَ
بِالْحَقِّ ؕ وَ يَوْمَ يَقُوْلُ كُنْ فَيَكُوْنُ ؕ۬
قَوْلُهُ الْحَقُّ ؕ وَ لَهُ الْمُلْكُ يَوْمَ يُنْفَخُ
فِي الصُّوْرِ ؕ عٰلِمُ الْغَيْبِ وَ الشَّهَادَةِ ؕ
وَ هُوَ الْحَكِيْمُ الْخَبِيْرُ ﴿۷۳﴾

74 Et quand Abraham a dit à son ancêtre, Āzar:[a] Est-ce que tu prends des idoles comme dieux? Sûrement je te vois ainsi que ton peuple dans l'erreur manifeste.

وَ اِذْ قَالَ اِبْرٰهِيْمُ لِاَبِيْهِ اٰزَرَ اَتَتَّخِذُ
اَصْنَامًا اٰلِهَةً ۚ اِنِّيْۤ اَرٰىكَ وَ قَوْمَكَ
فِيْ ضَلٰلٍ مُّبِيْنٍ ﴿۷۴﴾

75 Et ainsi avons-Nous montré à Abraham le royaume des cieux et la terre et pour qu'il soit au nombre de ceux qui possèdent la certitude.[a]

وَ كَذٰلِكَ نُرِيْۤ اِبْرٰهِيْمَ مَلَكُوْتَ السَّمٰوٰتِ
وَ الْاَرْضِ وَ لِيَكُوْنَ مِنَ الْمُوْقِنِيْنَ ﴿۷۵﴾

76 Alors quand la nuit descendit sur lui, il vit une étoile. Il dit: Est-ce mon Seigneur?[a] Alors quand elle disparut, il dit: Je n'aime pas ceux qui disparaissent.

فَلَمَّا جَنَّ عَلَيْهِ الَّيْلُ رَاٰ كَوْكَبًا ۚ قَالَ هٰذَا
رَبِّيْ ۚ فَلَمَّاۤ اَفَلَ قَالَ لَاۤ اُحِبُّ الْاٰفِلِيْنَ ﴿۷۶﴾

73a. On utilise généralement ces mots quand on veut parler de l'avènement d'un grand changement - un changement qui semble impossible pour les hommes.

73b. *Ṣūr* a deux sens. Il signifie la *trompette,* et l'on fait généralement résonner la trompette pour rassembler les hommes. Ainsi indique-t-elle l'avènement d'une grande révolution. On peut faire allusion soit à la Résurrection lorsque les hommes seront ressuscités pour être amenés en jugement, soit la grande résurrection spirituelle qui devait survenir par l'intermédiaire du Prophète quand toute l'Arabie était destinée à recevoir une vie nouvelle, la vie spirituelle, ou peut-être la résurrection spirituelle encore plus grande où toute l'humanité était destinée à recevoir une vie nouvelle par le triomphe de l'Islam. Le Royaume de Dieu, nous dit-on, sera établi sur terre ce jour-là. Mais certains prétendent que *ṣūr* est le pluriel de *ṣūrat,* signifiant *une forme* (S, LL). Le sens est soit que *les formes deviendront des réalités en étant insufflées* soit, comme LL le prétend en se basant sur S, L, et T, *quand les âmes seront soufflées dans les formes des morts.* Il se peut que l'on fasse aussi allusion dans ce cas, au jour de la Résurrection ou à la résurrection spirituelle que devait provoquer le Prophète.

74a. Que Āzar ait été le père d'Abraham, ou son grand-père ou son oncle, c'est un point très disputé. Le mot *ab* signifie *un père* de même qu'*un ancêtre* (M, LL), et à 2:133 on l'applique à *un oncle* car on y traite d'Ismaël comme d'un *ab* de Jacob. La difficulté survient pour deux raisons. En premier lieu Zj dit que les *nassābs* étaient d'accord que le nom du père d'Abraham était *Tāraḥ,* qui est le même *Terah,* le nom donné au père d'Abraham dans le Genèse, et Zurqānī donne également *Tāraḥ* comme le nom du père d'Abraham. Mais l'on peut remarquer qu'Eusèbe de Césarée parle de Tārah comme de Āthar, qui est presque identique à Āzar. La seconde difficulté est que l'on parle à 14:41, du père d'Abraham (en ar. *wālid*) comme d'un croyant, alors qu'il est dit ailleurs que l'ancêtre (en ar. *ab*) a adhéré à l'idolātrie jusqu'à sa mort (9:114). Par conséquent, je préfère *ancêtre* comme sens du mot. Certains commentateurs considèrent *Āzar* comme le nom d'une idole, alors que d'autres encore pensent que ce n'est pas du tout un nom propre et qu'il signifie *mukhṭī,* i.e., *être dans l'erreur* (Rz).

75a. Montrer à Abraham le royaume des cieux et la terre signifie lui permettre de

77 Alors quand il vit la lune se lever, il dit: Est-ce mon Seigneur? Alors quand elle se coucha, il dit: Si mon Seigneur ne m'avait pas guidé, je ferais certainement partie des gens dans l'erreur.

فَلَمَّا رَاَ الْقَمَرَ بَازِغًا قَالَ هٰذَا رَبِّيْ ۚ
فَلَمَّآ اَفَلَ قَالَ لَئِنْ لَّمْ يَهْدِنِيْ رَبِّيْ
لَاَكُوْنَنَّ مِنَ الْقَوْمِ الضَّآلِّيْنَ ○

78 Alors quand il vit le soleil se lever, il dit : Est-ce mon Seigneur? Est-ce le plus grand? Alors quand il se coucha, il dit: O mon peuple, je suis innocent de ce que vous érigez (en plus d'Allāh).

فَلَمَّا رَاَ الشَّمْسَ بَازِغَةً قَالَ هٰذَا رَبِّيْ
هٰذَآ اَكْبَرُ ۚ فَلَمَّآ اَفَلَتْ قَالَ يٰقَوْمِ
اِنِّيْ بَرِيْٓءٌ مِّمَّا تُشْرِكُوْنَ ○

79 Sûrement, je me suis tourné, me tenant droit, entièrement vers Lui Qui a créé les cieux et la terre, et je ne fais pas partie des polythéistes.

اِنِّيْ وَجَّهْتُ وَجْهِيَ لِلَّذِيْ فَطَرَ السَّمٰوٰتِ
وَالْاَرْضَ حَنِيْفًا وَّمَآ اَنَا مِنَ الْمُشْرِكِيْنَ ○ۚ

80 Et son peuple se disputa avec lui. Il dit: Vous disputez-vous avec moi au sujet d'Allāh et Il m'a guidé sans doute? Et je ne crains nullement ce que vous érigez en plus de Lui, à moins qu'il ne plaise à mon Seigneur. Mon Seigneur englobe toutes choses dans Son savoir. Ne vous en préoccuperez-vous pas?

وَحَآجَّهٗ قَوْمُهٗ ؕ قَالَ اَتُحَآجُّوْٓنِّيْ فِي اللّٰهِ
وَقَدْ هَدٰىنِ ؕ وَلَآ اَخَافُ مَا تُشْرِكُوْنَ
بِهٖٓ اِلَّآ اَنْ يَّشَآءَ رَبِّيْ شَيْئًا ؕ وَسِعَ رَبِّيْ
كُلَّ شَيْءٍ عِلْمًا ؕ اَفَلَا تَتَذَكَّرُوْنَ ○

81 Et comment devrais-je craindre ce que vous avez érigé (en plus de Lui), alors que vous ne craignez pas d'ériger avec Allāh ce pour quoi Il ne vous a donné aucune autorité. Lequel alors des deux partis est plus assuré de sa sécurité, si vous savez?

وَكَيْفَ اَخَافُ مَآ اَشْرَكْتُمْ وَلَا تَخَافُوْنَ
اَنَّكُمْ اَشْرَكْتُمْ بِاللّٰهِ مَا لَمْ يُنَزِّلْ بِهٖ
عَلَيْكُمْ سُلْطٰنًا ؕ فَاَيُّ الْفَرِيْقَيْنِ اَحَقُّ
بِالْاَمْنِ ۚ اِنْ كُنْتُمْ تَعْلَمُوْنَ ○

82 Ceux qui croient et ne mêlent pas leur foi avec l'iniquité - pour eux il y a la sécurité et ils vont bien.

اَلَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَلَمْ يَلْبِسُوْٓا اِيْمَانَهُمْ بِظُلْمٍ
اُولٰٓئِكَ لَهُمُ الْاَمْنُ وَهُمْ مُّهْتَدُوْنَ ○

---

comprendre les lois Divines de la nature qui sont à l'œuvre dans le royaume des cieux et sur la terre. Cette compréhension l'avait convaincu qu'Allāh était Celui Qui contrôlait vraiment l'univers et qu'Il était l'Etre Suprême au-dessus de tout, alors que le soleil, la lune, les étoiles et les autres corps célestes, que les Sabéens adoraient, n'étaient que Sa création et qu'ils étaient soumis à Ses lois.

76a. Les mots *hādhaārabbī,* littéralement *c'est mon Seigneur,* ne représentent pas la conviction d'Abraham. Tel que montré dans le verset précédent, il croyait en l'Unité Divine

SECTION 10 : **Les prophètes parmi la postérité d'Abraham**

83 Et ce fut Notre preuve que Nous avons donné à Abraham contre son peuple. Nous exaltons en degrés qui il Nous plaît. Sûrement ton Seigneur est Sage, Celui Qui sait.

وَتِلْكَ حُجَّتُنَآ ءَاتَيْنَٰهَآ إِبْرَٰهِيمَ عَلَىٰ قَوْمِهِۦ ۚ
نَرْفَعُ دَرَجَٰتٍ مَّن نَّشَآءُ ۗ إِنَّ رَبَّكَ
حَكِيمٌ عَلِيمٌ ۝

84 Et Nous lui avons donné Isaac et Jacob. Nous avons guidé chacun; et Nous avons guidé Noé auparavant, et de ses descendants,[a] David et Salomon et Job et Joseph et Moïse et Aaron. Et ainsi Nous récompensons ceux qui font le bien (aux autres):

وَوَهَبْنَا لَهُۥٓ إِسْحَٰقَ وَيَعْقُوبَ ۚ كُلًّا هَدَيْنَا ۚ
وَنُوحًا هَدَيْنَا مِن قَبْلُ ۖ وَمِن ذُرِّيَّتِهِۦ
دَاوُۥدَ وَسُلَيْمَٰنَ وَأَيُّوبَ وَيُوسُفَ وَمُوسَىٰ
وَهَٰرُونَ ۚ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْمُحْسِنِينَ ۝

85 Et Zacharie et Jean et Jésus et Elie; chacun (d'entre eux) faisait partie des justes,

وَزَكَرِيَّا وَيَحْيَىٰ وَعِيسَىٰ وَإِلْيَاسَ ۖ كُلٌّ
مِّنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ۝

86 Et Ismaël et Elisée et Jonas et Lot; et Nous avons élevé chacun (d'entre eux) au-dessus du peuple;

وَإِسْمَٰعِيلَ وَٱلْيَسَعَ وَيُونُسَ وَلُوطًا ۚ وَ
كُلًّا فَضَّلْنَا عَلَى ٱلْعَٰلَمِينَ ۝

Les mots sont prononcés soit en signe de surprise, en relation à la croyance de son peuple, à qui l'on fait alors réaliser son erreur en lui montrant que ce qu'il appelle un dieu disparaît sporadiquement, et ne mérite donc pas d'être adoré - ces gens étaient non seulement idolâtres, mais adoraient aussi les astres. Ou bien, la phrase peut être interrogative, *alif,* la lettre d'interrogation, étant omise et l'interrogation exprime la désapprobation (Rz). Je préfère la seconde interprétation.

Il faut garder à l'esprit qu'Abraham n'a jamais adoré des idoles ou les astres comme son peuple. On a déjà mentionné au v. 74 qu'il dénonçait l'idolâtrie de son peuple, et au v. 76 qu'il possédait la certitude de la foi en Un seul Dieu. En lisant plus loin, nous trouvons que l'on affirme clairement au v. 84 que ce que l'on raconte ici était une preuve par laquelle Abraham essayait de convaincre son peuple qu'il adorait de faux dieux: "Et c'était Notre argument que Nous avons donné à Abraham contre son peuple". Les vv. 74, 75 ne laissent pas le moindre doute sur la certitude propre à Abraham et sa forte conviction en Dieu; et dans les versets qui suivent, on le montre en train de donner des preuves pour convaincre son peuple qu'il avait tort d'adorer les astres, lesquels étaient eux-mêmes soumis aux lois Divines.

84a. Tous les prophètes nommés sont les descendants d'Abraham, qui était un descendant de Noé, et par conséquent "ses descendants" peut signifier soit les descendants d'Abraham, soit ceux de Noé. La seule difficulté dans le premier cas concerne Lot, qui était un neveu et non pas un véritable descendant d'Abraham, mais comme à 2:133 on appelle un oncle un père, on peut très bien inclure un neveu dans les descendants.

On nomme ici dix-huit prophètes. On ne les mentionne pas par ordre chronologique. (Voir le chapitre suivant, où l'on mentionne l'histoire de plusieurs grands prophètes selon l'ordre chronologique exact.) Il y a certains aspects particuliers de la vie au sujet desquels, les prophètes auxquels on fait allusion ici sont mentionnés en différents groupes, et c'est la raison pour laquelle, les derniers mots de chacun des trois versets parlant des trois groupes sont différents.

87 Et certains de leurs pères et de leurs descendants et de leurs frères.[a] Et Nous les avons choisis et guidés vers le droit chemin.

وَمِنْ اٰبَآئِهِمْ وَذُرِّيّٰتِهِمْ وَاِخْوَانِهِمْ ۚ
وَاجْتَبَيْنٰهُمْ وَهَدَيْنٰهُمْ اِلٰى صِرَاطٍ مُّسْتَقِيْمٍ ۝

88 C'est l'orientation d'Allāh par laquelle Il guide qui il Lui plaît parmi Ses serviteurs. Et s'ils en avaient associé d'autres (à Lui), tout ce qu'ils ont fait aurait été inutile.[a]

ذٰلِكَ هُدَى اللّٰهِ يَهْدِيْ بِهٖ مَنْ يَّشَآءُ
مِنْ عِبَادِهٖ ۗ وَلَوْ اَشْرَكُوْا لَحَبِطَ عَنْهُمْ
مَّا كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ۝

89 Ce sont ceux à qui Nous avons donné le Livre et l'autorité et la prophétie.[a] Par conséquent, si ceux-ci n'y croient pas, Nous l'avons sans doute confié à un peuple qui croit en lui.

اُولٰٓئِكَ الَّذِيْنَ اٰتَيْنٰهُمُ الْكِتٰبَ وَالْحُكْمَ
وَالنُّبُوَّةَ ۚ فَاِنْ يَّكْفُرْ بِهَا هٰٓؤُلَآءِ فَقَدْ
وَكَّلْنَا بِهَا قَوْمًا لَّيْسُوْا بِهَا بِكٰفِرِيْنَ ۝

90 Ce sont ceux qu'Allāh a guidés, alors suivez leur conseil. Dis: Je ne te demande aucune récompense en retour. C'est n'est rien d'autre qu'un Rappel aux nations.[a]

اُولٰٓئِكَ الَّذِيْنَ هَدَى اللّٰهُ فَبِهُدٰىهُمُ
اقْتَدِهْ ۗ قُلْ لَّآ اَسْئَلُكُمْ عَلَيْهِ اَجْرًا ۗ
اِنْ هُوَ اِلَّا ذِكْرٰى لِلْعٰلَمِيْنَ ۝

87a. Non seulement les prophètes nommés dans les trois versets ci-dessus ont été amenés à surpasser les hommes de leur époque, mais une telle excellence fut accordée à certains de leurs pères et de leurs frères et de leurs descendants, même s'ils n'étaient pas prophètes.

88a. S'ils en avaient associé d'autres à Dieu, leurs actions n'auraient pas été fructueuses, et ainsi leur mission serait restée sans succès. Ceci prouve qu'aucun prophète ne fut coupable de *shirk* à aucun moment de sa vie.

89a. Chacun des prophètes reçut trois choses. La première fut le *Kitāb, le Livre,* ou la révélation Divine accordée au prophète, les messages reçus d'en-haut, pour bien guider les hommes. La seconde s'appelle *ḥukm,* qui signifie *pouvoir de juger.* Ceci montre que chaque prophète recevait le pouvoir directement de Dieu, et c'était en vertu de l'autorité Divine qu'il jugeait son peuple. La troisième est *nubuwwat,* qui signifie *prophétisme* ou *le don de prophétie.* Le Livre contient des directives pour guider le peuple et *nubuwwat* est la partie prophétique destinée à renforcer la foi. Ainsi le Saint Prophète Muḥammad se vit accorder le don de prophétie longtemps avant de recevoir le Livre qui commençait par les mots, *Lis au nom de ton Seigneur* (96:1). De surcroît, il y a un grand nombre de ses prophéties qui sont contenues dans le Hadith et qui ne font pas partie du Livre, le Qur'ān. Un prophète sans livre est aussi dépourvu de sens qu'un messager sans message.

90a. On dit au Prophète de se laisser guider par tous les prophètes antérieurs, parce que son message s'adressait à toutes les nations vers qui les prophètes précédents étaient venus séparément. C'est pourquoi l'on nomme le Qur'ān Sacré un Rappel dans les mots de conclusion, indiquant qu'il est destiné à toutes les nations pour lesquelles il constitue un rappel de ce qu'elles ont reçu auparavant. En réalité, il est dit ici au Prophète qu'il est maintenant le représentant de tous les prophètes venus avant lui, et que par conséquent il possède toutes les hautes qualités accordées à ces prophètes individuellement.

SECTION 11 : **La vérité de la révélation Divine**

91 Et ils n'honorent pas Allāh avec l'honneur qui Lui est dû, quand ils disent: Allāh n'a rien révélé à un mortel.[a] Dis: Qui a révélé le Livre que Moïse a apporté, une lumière et un conseil pour les hommes - vous en faites des papiers[b] (dispersés), que vous montrez et que vous cachez beaucoup? Et l'on vous enseigne ce que ni vous ni vos pères connaissiez. Dis: Allāh. Alors laisse-les folâtrer dans leurs conversations futiles.

وَمَا قَدَرُوا اللّٰهَ حَقَّ قَدْرِهٖٓ اِذْ قَالُوْا
مَآ اَنْزَلَ اللّٰهُ عَلٰى بَشَرٍ مِّنْ شَيْءٍ ؕ قُلْ
مَنْ اَنْزَلَ الْكِتٰبَ الَّذِيْ جَآءَ بِهٖ مُوْسٰى
نُوْرًا وَّهُدًى لِّلنَّاسِ تَجْعَلُوْنَهٗ قَرَاطِيْسَ
تُبْدُوْنَهَا وَتُخْفُوْنَ كَثِيْرًا ۚ وَعُلِّمْتُمْ مَّا لَمْ
تَعْلَمُوْٓا اَنْتُمْ وَلَآ اٰبَآؤُكُمْ ؕ قُلِ اللّٰهُ ۙ
ثُمَّ ذَرْهُمْ فِيْ خَوْضِهِمْ يَلْعَبُوْنَ ○

92 Et c'est un Livre Béni que Nous avons révélé, confirmant ce qu'il y a avant, et pour que tu puisses avertir la mère des villes[a] et celles qui l'entourent. Et ceux qui croient en l'Au-delà y croient, et exercent une surveillance sur leurs prières.

وَهٰذَا كِتٰبٌ اَنْزَلْنٰهُ مُبٰرَكٌ مُّصَدِّقُ
الَّذِيْ بَيْنَ يَدَيْهِ وَلِتُنْذِرَ اُمَّ الْقُرٰى
وَمَنْ حَوْلَهَا ؕ وَالَّذِيْنَ يُؤْمِنُوْنَ بِالْاٰخِرَةِ
يُؤْمِنُوْنَ بِهٖ وَهُمْ عَلٰى صَلَاتِهِمْ يُحَافِظُوْنَ ○

93 Et qui est plus injuste que celui qui invente un mensonge contre Allāh, ou qui dit, la Révélation m'a été accordée; alors que rien ne lui a été révélé;

وَمَنْ اَظْلَمُ مِمَّنِ افْتَرٰى عَلَى اللّٰهِ كَذِبًا
اَوْ قَالَ اُوْحِيَ اِلَيَّ وَلَمْ يُوْحَ اِلَيْهِ شَيْءٌ
وَّمَنْ قَالَ سَاُنْزِلُ مِثْلَ مَآ اَنْزَلَ اللّٰهُ ؕ

91a. Le mot *qadr* possède une variété de sens. I'Ab_donne aux mots le sens de *ils n'honorent pas Allāh avec l'honneur qui Lui est dû;* Abu-l-'Āliyah le sens de *ils ne confèrent pas à Allāh les attributs qui Lui sont dus;* et Akhfash le sens de *ils ne connaissent pas Allāh comme ils devraient L'avoir connu* (Rz). Les mots *Allāh n'a rien révélé à un mortel* peuvent signifier une dénégation totale que Dieu se soit révélé à l'homme ou simplement une dénégation de la révélation au Prophète, auquel il est fait allusion à plusieurs reprises dans le Qur'ān Sacré comme à un *bashar* ou *un mortel.* La réplique à leur allégation considère d'abord le cas de ceux qui croyaient en une révélation antérieure comme les juifs et les chrétiens. On leur dit que le même Dieu Qui a révélé un livre à Moïse, contenant une prophétie manifeste d'un *prophète comme lui,* a maintenant envoyé un prophète comparable à Moïse pour accomplir cette prophétie qui, comme le croyaient les juifs et les chrétiens, n'était pas apparu jusqu'alors. Leur seule réponse à cette prophétie évidente était qu'il ne voulaient pas la mentionner ou en parler du tout - *et que vous cachez beaucoup.* Mais même ceux qui nient la révélation Divine *in toto,* comme le faisaient les idolâtres d'Arabie, ne pouvaient élucider la ressemblance frappante entre les deux. On leur dit de plus, cependant, que la preuve de la révélation reposait dans la *connaissance* qu'elle donnait - *on vous enseigne ce que vous ne connaissiez pas, ce que même vos pères ne connaissaient pas.*

91b. *Qarāṭīs* est le pluriel de *qirṭās,* qui signifie *un papier.* On sous-entend que c'est écrit sur des papiers dispersés, dont on montre une partie, alors que d'autres sont cachés. Le livre ne fut pas *gardé intact,* de là sa description comme *des papiers dispersés.*

92a. *Umm al-Qurā,* litt. *la mère des villes,* est le nom sous lequel Makkah est connue. La raison pour laquelle on nomme Makkah *umm al-qura,* n'est pas seulement parce qu'elle était le centre politique et spirituel de l'Arabie, mais aussi parce qu'elle était destinée à devenir le centre spirituel universel - la véritable mère du monde entier.

et celui qui dit: Je peux révéler quelque chose de semblable à ce qu'Allāh a révélé?[a] Et si tu pouvais voir les pécheurs quand ils sont dans les affres de la mort et que les anges tendent leurs mains, (en disant): Abandonnez votre âme. En ce jour on vous décerne un châtiment de disgrâce parce que vous avez dit contre Allāh autre chose que la vérité, et (parce que) vous avez méprisé Ses messages.

وَلَوْ تَرَىٰٓ إِذِ ٱلظَّٰلِمُونَ فِى غَمَرَٰتِ ٱلْمَوْتِ
وَٱلْمَلَٰٓئِكَةُ بَاسِطُوٓا۟ أَيْدِيهِمْ ۚ أَخْرِجُوٓا۟
أَنفُسَكُمُ ۖ ٱلْيَوْمَ تُجْزَوْنَ عَذَابَ ٱلْهُونِ
بِمَا كُنتُمْ تَقُولُونَ عَلَى ٱللَّهِ غَيْرَ ٱلْحَقِّ
وَكُنتُمْ عَنْ ءَايَٰتِهِۦ تَسْتَكْبِرُونَ ۝

94 Et certainement vous êtes venus à Nous un par un comme Nous vous avons créés au début, et vous avez laissé derrière vous ce que Nous vous avons donné. Et Nous ne voyons pas avec vous vos intercesseurs à propos desquels vous avez affirmé qu'ils étaient les associés (d'Allāh) en ce qui vous concerne. Sûrement les liens entre vous sont maintenant coupés et ce que vous avez affirmé vous a trahis.[a]

وَلَقَدْ جِئْتُمُونَا فُرَٰدَىٰ كَمَا خَلَقْنَٰكُمْ أَوَّلَ
مَرَّةٍ وَتَرَكْتُم مَّا خَوَّلْنَٰكُمْ وَرَآءَ ظُهُورِكُمْ ۖ
وَمَا نَرَىٰ مَعَكُمْ شُفَعَآءَكُمُ ٱلَّذِينَ زَعَمْتُمْ
أَنَّهُمْ فِيكُمْ شُرَكَٰٓؤُا۟ ۚ لَقَد تَّقَطَّعَ بَيْنَكُمْ
وَضَلَّ عَنكُم مَّا كُنتُمْ تَزْعُمُونَ ۝

SECTION 12 : **Le triomphe final de la vérité**

95 Sûrement Allāh fait germer la graine de semence et le noyau de datte. Il fait surgir les vivants des morts et c'est Lui qui fait surgir les morts des vivants. C'est Allāh. Combien vous vous êtes alors détournés![a]

إِنَّ ٱللَّهَ فَالِقُ ٱلْحَبِّ وَٱلنَّوَىٰ ۖ يُخْرِجُ ٱلْحَىَّ
مِنَ ٱلْمَيِّتِ وَمُخْرِجُ ٱلْمَيِّتِ مِنَ ٱلْحَىِّ ۚ
ذَٰلِكُمُ ٱللَّهُ ۖ فَأَنَّىٰ تُؤْفَكُونَ ۝

93a. Il n'y a rien dans les mots de ce verset qui montre qu'il se rapporte aux faux prophètes, qui présentèrent des revendications vers la fin de la carrière du Saint Prophète, et qu'il ait par conséquent été révélé tardivement à Madīnah. Le verset exprime seulement sous une autre forme la vérité énoncée dans ce chapitre aux vv. 21, 145, 158, et à 39:32. Il vise à innocenter le Prophète d'avoir inventé un mensonge contre Allāh; les mots "ou qui dit, la Révélation m'a été accordée, alors que rien ne lui a été révélé", ne font qu'expliquer ceux qui précèdent, v.g., "Qui invente un mensonge contre Allāh"; alors que les mots "Je peux révéler quelque chose de semblable à ce qu'Allāh a révélé", sont les paroles de ceux qui refusent de croire en la vérité de la révélation Divine, ou qui "rejettent" la révélation Divine, comme on le dit ailleurs.

94a. C'est-à-dire, ceux que vous avez affirmé être les associés d'Allāh ne seront capables de vous aider d'aucune façon.

95a. On compare la prédication du Prophète à la mise en terre de la graine de semence qui, même si selon toute apparence elle est perdue dans le sol, germe bientôt pour devenir un grand arbre. Faire surgir les vivants des morts signifie faire surgir un peuple vivant des

96 Il est le Séparateur de l'aube; et Il a fait la nuit pour le repos, et le soleil et la lune pour compter. C'est le mesurage du Puissant, de Celui Qui sait.[a]

فَالِقُ الْإِصْبَاحِ ۚ وَجَعَلَ اللَّيْلَ سَكَنًا وَّالشَّمْسَ
وَالْقَمَرَ حُسْبَانًا ۭ ذٰلِكَ تَقْدِيْرُ الْعَزِيْزِ الْعَلِيْمِ ۝

97 Et c'est Lui Qui a fait les étoiles pour que, grâce à elles, vous puissiez suivre le bon chemin dans l'obscurité de la terre et de la mer. Sans doute Nous avons rendu évidents les signes pour un peuple qui sait.[a]

وَهُوَ الَّذِيْ جَعَلَ لَكُمُ النُّجُوْمَ لِتَهْتَدُوْا
بِهَا فِيْ ظُلُمٰتِ الْبَرِّ وَالْبَحْرِ ۭ قَدْ فَصَّلْنَا
الْاٰيٰتِ لِقَوْمٍ يَّعْلَمُوْنَ ۝

98 Et c'est Lui Qui vous a donné l'existence à partir d'une seule âme, alors il y a (pour vous) un lieu de repos et un refuge. Sans doute Nous avons rendu évidents les signes pour un peuple qui comprend.[a]

وَهُوَ الَّذِيْٓ اَنْشَاَكُمْ مِّنْ نَّفْسٍ وَّاحِدَةٍ
فَمُسْتَقَرٌّ وَّمُسْتَوْدَعٌ ۭ قَدْ فَصَّلْنَا الْاٰيٰتِ
لِقَوْمٍ يَّفْقَهُوْنَ ۝

99 Et c'est Lui Qui fait descendre l'eau des nuages, alors Nous faisons surgir avec elle les bourgeons de toutes (les plantes), alors Nous en faisons surgir le vert (feuillage), dont Nous produisons des amas de graines; et du dattier, de ses enveloppes, surgissent des grappes (de dattes) à portée de la main; et des jardins de raisins et l'olive et la grenade, d'autres semblables et différents. Regardez-en les fruits quand il porte des fruits et leur mûrissement. Sûrement il y a en cela des signes pour un peuple qui croit!

وَهُوَ الَّذِيْٓ اَنْزَلَ مِنَ السَّمَاۗءِ مَاۗءً ۚ فَاَخْرَجْنَا
بِهٖ نَبَاتَ كُلِّ شَيْءٍ فَاَخْرَجْنَا مِنْهُ خَضِرًا
نُّخْرِجُ مِنْهُ حَبًّا مُّتَرَاكِبًا ۚ وَمِنَ النَّخْلِ
مِنْ طَلْعِهَا قِنْوَانٌ دَانِيَةٌ وَّجَنّٰتٍ مِّنْ
اَعْنَابٍ وَّالزَّيْتُوْنَ وَالرُّمَّانَ مُشْتَبِهًا
وَّغَيْرَ مُتَشَابِهٍ ۭ اُنْظُرُوْٓا اِلٰى ثَمَرِهٖٓ اِذَآ اَثْمَرَ
وَيَنْعِهٖ ۭ اِنَّ فِيْ ذٰلِكُمْ لَاٰيٰتٍ لِّقَوْمٍ يُّؤْمِنُوْنَ ۝

Arabes spirituellement morts, et faire surgir les morts des vivants, fait allusion à ceux qui étaient spirituellement morts parmi ceux qui avaient précédemment reçu la vie spirituelle par la révélation Divine.

96a. L'obscurité qui régnait sur la terre serait bientôt dissipée, et céderait la place à la lumière, de même qu'avec l'aube, l'obscurité cède la place à la lumière.

97a. Dans la littérature religieuse les étoiles représentent les lumières de moindre importance qui guident les personnes. On compare le Prophète au soleil, et l'on compare aux étoiles ceux qui reçoivent sa lumière et la transmettent aux autres. C'est ainsi que nous trouvons dans une citation du Saint Prophète: "Mes compagnons sont comme les étoiles; quand vous suivez l'un d'eux vous suivez la bonne voie" (Msh. 27:12). L'analogie est la suivante: Celui Qui fait la lumière pour vous guider physiquement ne peut avoir négligé de vous guider spirituellement.

98a. *Mustaqarr* (en ar. *lieu de repos*) (de *qarra, l'homme* ou *ça s'est établi, est demeuré*

100 Et ils considèrent les jinn comme des partenaires d'Allāh, et Il les a créés, et ils Lui attribuent à tort des fils et des filles sans savoir. Gloire à Lui, et Il est extrêmement exalté au-dessus de ce qu'ils (Lui) attribuent![a]

وَجَعَلُوْا لِلّٰهِ شُرَكَآءَ الْجِنَّ وَخَلَقَهُمْ وَ
خَرَقُوْا لَهٗ بَنِيْنَ وَبَنٰتٍۢ بِغَيْرِ عِلْمٍ ؕ
سُبْحٰنَهٗ وَتَعٰلٰى عَمَّا يَصِفُوْنَ ۝

Section 13 : **Un progrès graduel**

101 Merveilleux Créateur des cieux et de la terre! Comment pouvait-Il avoir un fils alors qu'Il n'avait pas d'épouse? Et Il a tout créé, Il est Celui Qui sait toutes choses.[a]

بَدِيْعُ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ ؕ اَنّٰى يَكُوْنُ
لَهٗ وَلَدٌ وَّلَمْ تَكُنْ لَّهٗ صَاحِبَةٌ ؕ وَخَلَقَ
كُلَّ شَيْءٍ ۚ وَهُوَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيْمٌ ۝

102 C'est Allāh, votre Seigneur. Il n'y a d'autre dieu que Lui; le Créateur de toutes choses; par conséquent servez-Le, et Il a la responsabilité de toutes choses.

ذٰلِكُمُ اللّٰهُ رَبُّكُمْ ۚ لَاۤ اِلٰهَ اِلَّا هُوَ ۚ خَالِقُ
كُلِّ شَيْءٍ فَاعْبُدُوْهُ ۚ وَهُوَ عَلٰى كُلِّ
شَيْءٍ وَّكِيْلٌ ۝

103 La vision ne l'englobe pas, et Il englobe (toute) vision; et Il est le Subtil, Celui Qui est au courant.[a]

لَا تُدْرِكُهُ الْاَبْصَارُ ۫ وَهُوَ يُدْرِكُ
الْاَبْصَارَ ۚ وَهُوَ اللَّطِيْفُ الْخَبِيْرُ ۝

104 Des preuves claires vous sont sans doute venues de votre Seigneur; alors celui qui voit, c'est pour son propre bien; et celui qui est aveugle, c'est pour son propre malheur. Et je ne suis pas votre gardien.

قَدْ جَآءَكُمْ بَصَآئِرُ مِنْ رَّبِّكُمْ ۚ فَمَنْ
اَبْصَرَ فَلِنَفْسِهٖ ۚ وَمَنْ عَمِيَ فَعَلَيْهَا ؕ وَمَآ
اَنَا عَلَيْكُمْ بِحَفِيْظٍ ۝

à un endroit, s'est reposé - istaqarra signifie la même chose) et *mustauda'* (en ar. *dépositaire*) (de *wadu'a, l'homme* ou *ça s'est calmé - istauda'a, il lui a confié* un bien pour le garder en sécurité) s'expliquent différemment avec le sens, respectivement, *les reins du père et le sein de la mère,* pour signifier le *mâle* et la *femelle* (AH), ou, le lieu de repos dans *cette vie* et le lieu de sépulture est *la tombe,* de sorte que le sens est que certains vivent et que d'autres meurent; ou bien le lieu de repos est *la dernière demeure de bonheur suprême* et la sépulture *la résidence temporaire en ce monde.* Ou c'est un nom infinitif signifiant il y a *demeure,* et *confiance,* la *demeure* étant dans cette vie, et la *confiance* étant le retour au Divin Maître (AH).

100a. On fait allusion soit à la doctrine dualiste des magiens, qui pensaient qu'Allāh était le créateur du bien, et le démon le créateur du mal, soit à la croyance arabe que les *jinn* avaient leur mot à dire dans le déroulement de leurs affaires, ou qu'ils leur apportaient la chance ou la malchance. Ainsi le mot *jinn* signifie ici soit le démon, soit les génies.

101a. Ce verset et ceux qui suivent décrivent l'Unité transcendantale de l'Etre Divin. Lui attribuer un fils, c'est reconnaître qu'Il avait une épouse; autrement il faudrait prendre le mot *fils* simplement comme une métaphore; voir 2:116a.

105 Et ainsi répétons-Nous les messages, et ce qu'ils peuvent dire, Tu l'as étudié; et que Nous puissions le rendre clair pour un peuple qui sait.

وَكَذٰلِكَ نُصَرِّفُ الْاٰيٰتِ وَلِيَقُوْلُوْا
دَرَسْتَ وَلِنُبَيِّنَهٗ لِقَوْمٍ يَّعْلَمُوْنَ ○

106 Suis ce qui t'est révélé venant de ton Seigneur - il n'y a pas d'autre dieu que Lui; et éloigne-toi des polythéistes.

اِتَّبِعْ مَاۤ اُوْحِىَ اِلَيْكَ مِنْ رَّبِّكَ ۚ لَاۤ اِلٰهَ
اِلَّا هُوَ ۚ وَاَعْرِضْ عَنِ الْمُشْرِكِيْنَ ○

107 Et s'il avait plu à Allāh, ils n'en auraient pas érigé d'autres (en plus de Lui). Et Nous ne t'avons pas nommé leur gardien eux, et tu n'es pas nommé responsable d'eux.

وَلَوْ شَآءَ اللّٰهُ مَاۤ اَشْرَكُوْا ؕ وَمَا جَعَلْنٰكَ
عَلَيْهِمْ حَفِيْظًا ۚ وَمَاۤ اَنْتَ عَلَيْهِمْ بِوَكِيْلٍ ○

108 Et n'insulte pas ceux qu'ils vénèrent à la place d'Allāh, sauf si, dépassant les limites, ils insultent Allāh à cause de leur ignorance. Ainsi pour chaque peuple Nous avons fait en sorte que ses actions semblent justes; alors leur retour est à leur Seigneur de sorte qu'Il les informera de ce qu'ils ont fait.[a]

وَلَا تَسُبُّوا الَّذِيْنَ يَدْعُوْنَ مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ
فَيَسُبُّوا اللّٰهَ عَدْوًاۢ بِغَيْرِ عِلْمٍ ؕ كَذٰلِكَ
زَيَّنَّا لِكُلِّ اُمَّةٍ عَمَلَهُمْ ۪ ثُمَّ اِلٰى رَبِّهِمْ
مَّرْجِعُهُمْ فَيُنَبِّئُهُمْ بِمَا كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ○

109 Et ils jurent de leurs plus forts serments par Allāh que si un signe leur venait, ils y croiraient certainement. Dis: Les signes relèvent d'Allāh. Et qu'est-ce qui te permet de savoir que quand ils viennent ils ne croient pas?[a]

وَاَقْسَمُوْا بِاللّٰهِ جَهْدَ اَيْمَانِهِمْ لَئِنْ جَآءَتْهُمْ
اٰيَةٌ لَّيُؤْمِنُنَّ بِهَا ؕ قُلْ اِنَّمَا الْاٰيٰتُ عِنْدَ
اللّٰهِ وَمَا يُشْعِرُكُمْ ۙ اَنَّهَاۤ اِذَا جَآءَتْ
لَا يُؤْمِنُوْنَ ○

103a. La vision physique de l'homme, œuvrant comme il le fait à l'intérieur de limites étroites et n'étant capable de voir que les corps, ne peut pas embrasser l'*Etre Infini.* C'est l'Esprit qui pénètre tout, que l'on ne peut voir qu'avec la vision spirituelle.

108a. Ici il est interdit aux musulmans d'insulter même les idoles des autres, même si l'on condamne leur culte dans les termes les plus forts. On peut ajouter que l'exclusion des idoles de la Ka'bah lorsque Makkah est tombée aux mains du Saint Prophète, ne contredit en rien ce verset, car abolir le culte des idoles et les insulter sont deux choses différentes.

Les *actions* que l'on décrit comme les ayant faites paraître justes pour les hommes sont les *bonnes actions* qui semblent justes à la conscience et à la raison, alors que tel n'est pas vraiment le cas; voir le v. 43 et le v. 137.

109a. Plusieurs signes de la vérité du Prophète étaient apparus alors que le Prophète était encore à Makkah, mais ils continuaient d'exiger des signes. La demande à laquelle il est fait allusion ici semble se rapporter à un signe en particulier, le signe du renversement de leur pouvoir. La réponse à cette exigence est que les signes relèvent d'Allāh. Ces mots signifient clairement que le signe qu'ils exigeaient leur serait montré et qu'Allāh avait le pouvoir de montrer toutes sortes de signes. Mais même alors ils ne croiraient pas. Le premier

110 Et Nous détournons leur coeur et leur vue, même s'ils n'y ont pas cru la première fois; et Nous les laissons dans leur démesure, errant aveuglément.[a]

وَنُقَلِّبُ أَفْئِدَتَهُمْ وَأَبْصَارَهُمْ كَمَا لَمْ
يُؤْمِنُوا بِهِ أَوَّلَ مَرَّةٍ وَنَذَرُهُمْ فِي
طُغْيَانِهِمْ يَعْمَهُونَ ۝

PARTIE VIII

SECTION 14 : **L'opposition des polythéistes**

111 Et même si Nous leur envoyons les anges et si les morts leur parlent et si Nous rassemblons toutes choses devant eux, ils ne croiront pas à moins qu'il ne plaise à Allāh, mais la plupart d'entre eux sont ignorants.[a]

وَلَوْ أَنَّنَا نَزَّلْنَا إِلَيْهِمُ الْمَلَٰٓئِكَةَ وَكَلَّمَهُمُ
الْمَوْتَىٰ وَحَشَرْنَا عَلَيْهِمْ كُلَّ شَيْءٍ قُبُلًا مَّا
كَانُوا لِيُؤْمِنُوٓا إِلَّآ أَن يَشَآءَ اللَّهُ وَلَٰكِنَّ
أَكْثَرَهُمْ يَجْهَلُونَ ۝

112 Et ainsi avons-Nous créé pour chaque prophète un ennemi, les démons venant du milieu des hommes et des jinn,[a] certains d'entre eux inspirant les autres avec un langage doré pour (les) leurrer. Et s'il plaisait à ton Seigneur, ils ne le feraient pas, alors laisse-les seuls avec ce qu'ils inventent.

وَكَذَٰلِكَ جَعَلْنَا لِكُلِّ نَبِيٍّ عَدُوًّا شَيَٰطِينَ
الْإِنسِ وَالْجِنِّ يُوحِي بَعْضُهُمْ إِلَىٰ بَعْضٍ
زُخْرُفَ الْقَوْلِ غُرُورًا ۚ وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ
مَا فَعَلُوهُ فَذَرْهُمْ وَمَا يَفْتَرُونَ ۝

signe du renversement du pouvoir des Quraish est apparu à la bataille de Badr, mais même là ils ne crurent pas.

110a. Le *détournement de leur coeur et de leur vue* signifie qu'*Allāh les laisse à leur excès,* comme l'explique le verset lui-même. Et même ceci est dû à leur propre geste de rejet de la vérité quand elle est d'abord venue à eux. Quand on n'accepte pas la vérité et que l'on adopte une attitude hostile envers elle, le coeur s'en détache, et ce détachement progressif s'appelle le détournement du coeur, de la vérité.

111a. On continue ici sur le même sujet qu'au v. 110. Il existe toujours des hommes qui adoptent une attitude hostile envers la Vérité au point de faire la sourde oreille à toute preuve, et c'est de ces chefs du mal que parie ce verset; voir le verset suivant. La venue des anges représente l'exécution de la décision de leur châtiment. Que les morts parlent fait allusion soit au retour à la vie de ceux qui étaient morts spirituellement (voir le v. 122), soit à la preuve, que ceux qui étaient morts avant le Prophète, ont laissée dans leurs écrits. Et enfin, par le rassemblement de toutes choses on veut dire le rassemblement de choses relatives à leur châtiment. Cela veut dire que certains des adversaires sont tellement aveugles que les signes et les preuves les plus clairs ne les convainquent pas.

112a. Par les hommes et les jinn on veut apparemment désigner ici les hommes ordinaires et les chefs, qui se proposent réciproquement des histoires maquillées d'erreur. Voir 128a. pour une discussion plus complète sur mot jinn.

113 Et que le coeur de ceux qui ne croient pas dans l'Au-delà puisse y incliner, et que cela leur plaise, et qu'ils puissent obtenir ce qu'ils sont sur le point de gagner.

وَلِتَصْغٰۤى اِلَيْهِ اَفْـِٕدَةُ الَّذِيْنَ لَا يُؤْمِنُوْنَ
بِالْاٰخِرَةِ وَلِيَرْضَوْهُ وَلِيَقْتَرِفُوْا مَا هُمْ
مُّقْتَرِفُوْنَ ○

114 Chercherai-je alors un autre juge qu'Allāh, quand c'est Lui Qui t'a envoyé le Livre pleinement expliqué. Et que ceux à qui Nous avons donné le Livre sachent qu'il est révélé par ton Seigneur avec véracité, alors ne sois pas parmi les contestataires.

اَفَغَيْرَ اللّٰهِ اَبْتَغِيْ حَكَمًا وَّهُوَ الَّذِيْۤ اَنْزَلَ
اِلَيْكُمُ الْكِتٰبَ مُفَصَّلًا ؕ وَالَّذِيْنَ اٰتَيْنٰهُمُ
الْكِتٰبَ يَعْلَمُوْنَ اَنَّهٗ مُنَزَّلٌ مِّنْ رَّبِّكَ
بِالْحَقِّ فَلَا تَكُوْنَنَّ مِنَ الْمُمْتَرِيْنَ ○

115 Et la parole de ton Seigneur a été accomplie vraiment et justement. Il n'y a personne qui puisse changer Sa parole; et Il est Celui Qui entend, qui sait.[a]

وَتَمَّتْ كَلِمَتُ رَبِّكَ صِدْقًا وَّعَدْلًا ؕ لَا
مُبَدِّلَ لِكَلِمٰتِهٖ ۚ وَهُوَ السَّمِيْعُ الْعَلِيْمُ ○

116 Et si tu obéis à la plupart de ceux qui sont sur la terre, ils te conduiront hors de la voie d'Allāh. Ils ne suivent qu'une conjecture, et ne font que mentir.

وَاِنْ تُطِعْ اَكْثَرَ مَنْ فِي الْاَرْضِ يُضِلُّوْكَ
عَنْ سَبِيْلِ اللّٰهِ ؕ اِنْ يَّتَّبِعُوْنَ اِلَّا الظَّنَّ
وَاِنْ هُمْ اِلَّا يَخْرُصُوْنَ ○

117 Sûrement ton Seigneur - Il sait le mieux qui s'écarte de Sa voie, et connaît le mieux ceux qui sont guidés.

اِنَّ رَبَّكَ هُوَ اَعْلَمُ مَنْ يَّضِلُّ عَنْ سَبِيْلِهٖ ۚ
وَهُوَ اَعْلَمُ بِالْمُهْتَدِيْنَ ○

118 Mangez, alors, de ce sur quoi le nom d'Allāh a été mentionné, si vous êtes de ceux qui croient en Ses messages.[a]

فَكُلُوْا مِمَّا ذُكِرَ اسْمُ اللّٰهِ عَلَيْهِ اِنْ
كُنْتُمْ بِاٰيٰتِهٖ مُؤْمِنِيْنَ ○

115a. La *parole* signifie la parole prophétique; voir 34a.

118a. L'établissement de la doctrine de l'Unité Divine, qui fait l'objet de ce chapitre, exigeait l'abolition de toutes les pratiques idolâtres, au nombre desquelles se trouvait la coutume de sacrifier des animaux en l'honneur des idoles, et les vv. 118-121 traitent de ce sujet qui débute par un ordre de ne manger que les animaux sacrifiés au nom d'Allāh. Ainsi il est permis d'abattre des animaux pour se nourrir, mais on pose la condition que le nom d'Allāh soit prononcé quand on abat l'animal. Il n'y a pas de doute que le sacrifice de la vie, même si c'est la vie d'un animal, dénote une sorte de mépris pour la vie, et il est permis par Dieu, uniquement, parce que le plein développement physique de l'homme exige la consommation de la chair d'animaux. Il est cependant permis à condition de mentionner le nom d'Allāh au moment d'abattre l'animal, et c'est un rappel à l'homme, que ce geste ne devient légitime qu'avec la permission Divine, pour atteindre un objectif essentiel. Ainsi, s'il vise

119 Et quelle raison avez-vous de ne pas manger de ce sur quoi le nom d'Allāh est mentionné, quand Il vous a déjà dit clairement ce qu'Il vous a défendu - sauf ce à quoi vous êtes obligés.[a] Et sûrement plusieurs conduisent (le peuple) hors du chemin par leurs bas instinct grâce à l'ignorance. Sûrement ton Seigneur - Il connaît le mieux les transgresseurs.

وَمَا لَكُمْ اَلَّا تَاْكُلُوْا مِمَّا ذُكِرَ اسْمُ اللّٰهِ
عَلَيْهِ وَقَدْ فَصَّلَ لَكُمْ مَّا حَرَّمَ عَلَيْكُمْ اِلَّا
مَا اضْطُرِرْتُمْ اِلَيْهِ ؕ وَاِنَّ كَثِيْرًا لَّيُضِلُّوْنَ
بِاَهْوَآئِهِمْ بِغَيْرِ عِلْمٍ ؕ اِنَّ رَبَّكَ هُوَ
اَعْلَمُ بِالْمُعْتَدِيْنَ ○

120 Et évite les fautes commises ouvertement et les fautes cachées. Sûrement ceux qui méritent le péché seront récompensés pour ce qu'ils ont mérité.[a]

وَذَرُوْا ظَاهِرَ الْاِثْمِ وَبَاطِنَهٗ ؕ اِنَّ الَّذِيْنَ
يَكْسِبُوْنَ الْاِثْمَ سَيُجْزَوْنَ بِمَا كَانُوْا
يَقْتَرِفُوْنَ ○

121 Et ne mangez pas de ce sur quoi le nom d'Allāh n'a pas été mentionné, et c'est sûrement une transgression.[a] Et certainement les démons incitent leurs amis à lutter avec vous; et si vous leur obéissez, vous serez sûrement des polythéistes.

وَلَا تَاْكُلُوْا مِمَّا لَمْ يُذْكَرِ اسْمُ اللّٰهِ
عَلَيْهِ وَاِنَّهٗ لَفِسْقٌ ؕ وَاِنَّ الشَّيٰطِيْنَ
لَيُوْحُوْنَ اِلٰٓى اَوْلِيٰٓـئِهِمْ لِيُجَادِلُوْكُمْ ۚ
وَاِنْ اَطَعْتُمُوْهُمْ اِنَّكُمْ لَمُشْرِكُوْنَ ○

à l'abolition de coutumes idolâtres, l'ordre a une justification morale, et constitue une protection contre le développement d'habitudes de mépris pour la vie humaine elle-même, ce qui est un triste aspect du développement de la civilisation matérielle de notre époque.

119a. En ces mots il est fait allusion à ce que dit une révélation antérieure sur la prohibition de la charogne et du sang, et de la chair de porc et des animaux abattus au nom de dieux autres qu'Allāh; voir 16:115. Il est de nouveau fait référence au même sujet au v. 146 de ce chapitre, de même qu'au 2:173 et de façon plus détaillée au 5:3, ces deux derniers étant des révélations de Madīnah.

120a. C'est avoir une bien piètre opinion de la moralité de ne considérer comme détestables que les fautes contre la société. On ordonne ici aux musulmans de considérer comme méprisables aussi bien les fautes commises *ouvertement* que les fautes commises en *secret*. En fait il y a très peu de personnes qui commettent des fautes publiques comparées à celles qui sont coupables de fautes secrètes.

121a. Selon ce verset, un musulman n'a le droit de manger que de la viande d'animal abattu au nom d'Allāh. Mais 5:5 permet aux musulmans la *nourriture du Peuple du Livre*, ce qui veut dire selon le hadith, un animal abattu par le Peuple du Livre. La seule condition que l'on ajoute est que "si l'on avait entendu le boucher prononcer un nom autre que celui d'Allāh, il ne fallait pas manger la viande, mais si l'on ne l'avait pas entendu, alors il était permis aux musulmans de la manger" (B. 72:22). Par conséquent la plupart expliquent que les mots en question constituent une interdiction seulement de manger de ce que l'on abat au nom d'un autre qu'Allāh. Voir aussi 5:5a.

SECTION 15 : **Les principaux adversaires**

122 Est-il celui qui était mort, alors Nous l'avons ramené à la vie et Nous avons fait pour lui une lumière par laquelle il marche parmi le peuple, comme celui qui ressemble à celui qui est dans l'obscurité d'où il ne peut sortir?[a] Ainsi leurs faits et gestes paraissent bien justes aux yeux des incroyants.

أَوَمَنْ كَانَ مَيْتًا فَأَحْيَيْنٰهُ وَجَعَلْنَا لَهٗ
نُوْرًا يَّمْشِيْ بِهٖ فِي النَّاسِ كَمَنْ مَّثَلُهٗ
فِي الظُّلُمٰتِ لَيْسَ بِخَارِجٍ مِّنْهَا ؕ كَذٰلِكَ
زُيِّنَ لِلْكٰفِرِيْنَ مَا كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ○

123 Et ainsi Nous avons créé dans chaque ville les chefs de ses habitants coupables, afin qu'ils puissent y faire des projets. Et ils ne font de projets que contre eux-mêmes, et ne s'en aperçoivent pas.

وَكَذٰلِكَ جَعَلْنَا فِيْ كُلِّ قَرْيَةٍ اَكٰبِرَ
مُجْرِمِيْهَا لِيَمْكُرُوْا فِيْهَا ؕ وَمَا يَمْكُرُوْنَ
اِلَّا بِاَنْفُسِهِمْ وَمَا يَشْعُرُوْنَ ○

124 Et quand un message leur arrive ils disent: Nous ne croirons pas tant que l'on ne nous donnera pas rien de semblable à ce que l'on donne aux messagers d'Allāh. Allāh est Celui Qui sait le mieux où placer Son message.[a] L'humiliation de la part d'Allāh et un sévère châtiment s'abattront sûrement sur les coupables pour leurs projets.

وَاِذَا جَآءَتْهُمْ اٰيَةٌ قَالُوْا لَنْ نُّؤْمِنَ
حَتّٰى نُؤْتٰى مِثْلَ مَآ اُوْتِيَ رُسُلُ اللّٰهِ ؔؕ اَللّٰهُ
اَعْلَمُ حَيْثُ يَجْعَلُ رِسَالَتَهٗ ؕ سَيُصِيْبُ
الَّذِيْنَ اَجْرَمُوْا صَغَارٌ عِنْدَ اللّٰهِ وَعَذَابٌ
شَدِيْدٌۢ بِمَا كَانُوْا يَمْكُرُوْنَ ○

125 Ainsi celui qu'Allāh a l'intention de guider, Il gonfle sa poitrine pour l'Islam, et celui qu'Il a l'intention de laisser dans l'erreur, il garde sa poitrine serrée (et) étroite comme s'il grimpait vers le haut. C'est ainsi qu'Allāh dépose la saleté sur ceux qui ne croient pas.[a]

فَمَنْ يُّرِدِ اللّٰهُ اَنْ يَّهْدِيَهٗ يَشْرَحْ صَدْرَهٗ
لِلْاِسْلَامِ ۚ وَمَنْ يُّرِدْ اَنْ يُّضِلَّهٗ يَجْعَلْ
صَدْرَهٗ ضَيِّقًا حَرَجًا كَاَنَّمَا يَصَّعَّدُ فِي
السَّمَآءِ ؕ كَذٰلِكَ يَجْعَلُ اللّٰهُ الرِّجْسَ
عَلَى الَّذِيْنَ لَا يُؤْمِنُوْنَ ○

122a. Ces mots jettent un flot de lumière sur plusieurs des versets qui parlent de ramener les morts à la vie par l'intermédiaire des prophètes. Il est fait allusion ici à la grande transformation déjà provoquée par le Qur'ān Sacré. Non seulement les morts étaient ramenés à la vie, mais possédaient maintenant la lumière qui leur permettait de montrer le chemin aux autres. Les derniers mots montrent que, malgré la grande transformation qui se déroulait sous leurs yeux, les chefs du mal continuaient à s'opposer à la Vérité comme si c'était une bonne action.

124a. Si Allāh avait vraiment l'intention de révéler son message, disaient les incroyants, pourquoi n'était-il pas révélé directement à chacun d'entre eux? La réponse est que tout le monde n'est pas digne de communiquer avec l'Etre Divin, et Allāh a révélé Son message uniquement à un homme qui est digne de le recevoir.

125a. Les derniers mots du verset montrent que la saleté du coeur, qui rend la *poitrine*

126 Et c'est là le sentier de ton Seigneur, (un sentier) droit. Sans doute avons-Nous rendu les messages clairs pour un peuple qui s'en préoccupe.

وَهٰذَا صِرَاطُ رَبِّكَ مُسْتَقِيْمًا ۭ قَدْ
فَصَّلْنَا الْاٰيٰتِ لِقَوْمٍ يَّذَّكَّرُوْنَ ○

127 À eux appartient la demeure de la paix avec leur Seigneur, et Il est leur Ami à cause de ce qu'ils font.

لَهُمْ دَارُ السَّلٰمِ عِنْدَ رَبِّهِمْ وَهُوَ
وَلِيُّهُمْ بِمَا كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ○

128 Et le jour où Il les rassemblera tous ensemble: O assemblée de jinn,[a] vous avez emporté une grande partie des hommes. Et leurs amis parmi les hommes diront: Notre Seigneur, certains d'entre nous ont profité des autres et nous avons atteint notre terme désigné que Tu as désigné pour nous. Il dira: Le Feu est votre demeure - vous y resterez, sauf s'il plaît à Allāh. Sûrement ton Seigneur est Sage, Celui Qui sait.[b]

وَيَوْمَ يَحْشُرُهُمْ جَمِيْعًا ۚ يٰمَعْشَرَ الْجِنِّ
قَدِ اسْتَكْثَرْتُمْ مِّنَ الْاِنْسِ ۚ وَقَالَ اَوْلِيٰۗؤُهُمْ
مِّنَ الْاِنْسِ رَبَّنَا اسْتَمْتَعَ بَعْضُنَا بِبَعْضٍ
وَّبَلَغْنَآ اَجَلَنَا الَّذِيْٓ اَجَّلْتَ لَنَا ۭ قَالَ النَّارُ
مَثْوٰىكُمْ خٰلِدِيْنَ فِيْهَآ اِلَّا مَا شَاۗءَ اللّٰهُ ۭ
اِنَّ رَبَّكَ حَكِيْمٌ عَلِيْمٌ ○

129 Et ainsi permettons-Nous à certains des hommes iniques d'en traiter d'autres en amis à cause de ce qu'ils méritent.

وَكَذٰلِكَ نُوَلِّيْ بَعْضَ الظّٰلِمِيْنَ بَعْضًۢا
بِمَا كَانُوْا يَكْسِبُوْنَ ○

---

d'un homme *serrée et étroite,* comme *s'il grimpait vers le haut,* est le résultat de la propre incroyance d'un homme et de son refus de la vérité.

128a. Le mot jinn est dérlvé de *janna,* qui signifie *il a couvert* ou *dissimulé* ou *caché* ou *protégé.* La catégorle d'êtres englobés par ce nom, représente dans le Qur'ān Sacré les esprits du mal ou les êtres qui incitent l'homme au mal, par opposition aux anges, qui l'invitent au bien, les deux groupes étant également invisibles à l'oeil humain. Mais il y a une utilisation plus large du mot dans la littérature arabe, de même que dans le Qur'ān. On explique à 72:1a une des significations du mot, et je référerais le lecteur à cette note de bas de page. Mais le Qur'ān applique aussi ce mot aux grands potentats ou aux puissants dirigeants qui, par leur importance et leur éloignement des masses, ne se mêlent pas librement à elles, de sorte qu'ils demeurent distants ou "cachés à leur yeux". Dans la littérature arabe un tel usage était permis. LL explique ainsi un verset de Musa Ibn Jabir où se présente le mot *jinn,* au sujet de l'autorité de Tabrezī sur Ham: *"Et mes compagnons, qui étaient comme les jinn, ne s'enfuirent pas* quand je vins à eux et je les informai", où l'on traduit le mot *jinn* par *compagnons qui étaient comme les jinn.* Et Tabrezī dit plus loin que *les Arabes comparent un homme qui est brillant et habile en affaires à un jinni et à un shaiṭān,* et ils disent donc, *nafarat jinnu-hū* (littéralement, *ses jinn se sont enfuis*), pour signifier qu'*il est devenu faible et misérable.* Par conséquent on appelait *jinni* le compagnon d'un homme, sans l'aide duquel il serait faible et misérable.

Que veut-on dire ici par l'assemblée des *jinn* et par *jinn* au v. 130? Cela s'éclaire si nous lisons ce verset avec ceux qui suivent. Dans ce verset l'on parle des *jinn* comme des *amis des hommes,* et le v. 129 qui continue sur le même sujet, parle des hommes iniques qui se traitent en amis, alors qu'au v. 130 on parle des hommes et des jinn comme d'une seule *ma'shar* ou assemblée; voir à ce sujet 130a.

SECTION 16 : **Les maux de l'idolâtrie**

130 O communauté de jinn et d'hommes, ne sont-ils pas venus à vous des messagers surgis parmi vous, vous racontant Mes messages et vous avertissant de la rencontre de l'un de vos jours?[a] Ils diront: Nous témoignons contre nous-mêmes. Et la vie de ce monde les a trompés, et ils témoigneront contre eux-mêmes qu'ils étaient incroyants.

يٰمَعْشَرَ الْجِنِّ وَالْاِنْسِ اَلَمْ يَاْتِكُمْ
رُسُلٌ مِّنْكُمْ يَقُصُّوْنَ عَلَيْكُمْ اٰيٰتِيْ
وَيُنْذِرُوْنَكُمْ لِقَآءَ يَوْمِكُمْ هٰذَا ؕ قَالُوْا
شَهِدْنَا عَلٰۤى اَنْفُسِنَا وَغَرَّتْهُمُ الْحَيٰوةُ
الدُّنْيَا وَشَهِدُوْا عَلٰۤى اَنْفُسِهِمْ اَنَّهُمْ
كَانُوْا كٰفِرِيْنَ ○

131 C'est parce que ton Seigneur ne détruirait pas des villes injustement alors que leurs habitants sont négligents.[a]

ذٰلِكَ اَنْ لَّمْ يَكُنْ رَّبُّكَ مُهْلِكَ الْقُرٰى
بِظُلْمٍ وَّ اَهْلُهَا غٰفِلُوْنَ ○

132 Et pour tous il y a des degrés selon leurs actes. Et ton Seigneur n'est pas insouciant de ce qu'ils font.

وَلِكُلٍّ دَرَجٰتٌ مِّمَّا عَمِلُوْا ؕ وَمَا رَبُّكَ
بِغَافِلٍ عَمَّا يَعْمَلُوْنَ ○

133 Et ton Seigneur est Celui Qui Se suffit à Lui-même, le Seigneur de miséricorde. S'il Lui plaît, Il peut te supprimer, et faire de qui il Lui plaît tes successeurs, de même qu'Il t'a fait naître de la semence d'autres personnes.

وَرَبُّكَ الْغَنِيُّ ذُو الرَّحْمَةِ ؕ اِنْ يَّشَاْ يُذْهِبْكُمْ
وَيَسْتَخْلِفْ مِنْ بَعْدِكُمْ مَّا يَشَآءُ كَمَآ
اَنْشَاَكُمْ مِّنْ ذُرِّيَّةِ قَوْمٍ اٰخَرِيْنَ ○ؕ

De nouveau au v. 131, il est question de ces mêmes jinn comme n'étant rien d'autre que les habitants des villes qui furent détruites à cause de leurs fautes, et nous savons que les *jinn* qui habitent dans les villes ne sont que des *hommes.* Selon le contexte il est clair que les *jinn* désignent ici les chefs du mal, tout comme par shayāṭīn (démons) à 2:14 on désigne *les dirigeants;* voir à ce sujet 2:14a.

128b. Les mots *sauf s'il plaît à Allāh* indiquent que ceux qui sont en enfer en seront après tout délivrés. Pour une discussion complète sur ce point, voir 11:107a.

130a. *Ma'shar* signifie *une communauté qui a une seule et même affaire - jamā'at-un amru-hum wāḥid-un -* ainsi dit-on *ma'shar al-Muslimīn,* qui signifie la communauté des musulmans (L). Ainsi en faisant des jinn et des hommes une seule communauté, pour le Qur'ān Sacré, il est clair que les jinn et les hommes dont il s'agit ici, ne sont pas deux classes d'êtres différentes. De nouveau, il est dit aux jinn et aux hommes que des messagers leur sont venus *du milieu d'eux,* i.e. du milieu des jinn et des hommes. Mais comme les seuls messagers dont on parle dans le Qur'ān et d'autres histoires fiables au sujet des prophètes sont ceux qui appartiennent à la race humaine, il s'ensuit que les jinn dont on parle ici appartiennent à la race humaine, et non pas à une autre catégorie de la création.

131a. C'est-à-dire, alors que le rappel et l'avertissement ne leur sont pas encore parvenus. Ou bien, les mots signifient que ce n'est pas par négligence que les nations sont détruites; c'est seulement quand elles deviennent iniques et qu'elles répandent le mal dans le monde que la punition s'abat sur elles dans cette vie.

134 Sûrement ce que l'on te promet surviendra, et tu ne peux pas (y) échapper.[a]

إِنَّ مَا تُوعَدُونَ لَآتٍ ۙ وَّمَآ اَنۡتُمۡ
بِمُعۡجِزِيۡنَ ۝

135 Dis: O mon peuple, agis selon ta capacité, Moi aussi j'agis; alors tu finiras bientôt par savoir pour qui est la fin (heureuse) de la demeure. Sûrement les pécheurs ne connaîtront pas le succès.

قُلۡ يٰقَوۡمِ اعۡمَلُوۡا عَلٰى مَكَانَتِكُمۡ اِنِّىۡ
عَامِلٌ ۚ فَسَوۡفَ تَعۡلَمُوۡنَ ۙ مَنۡ تَكُوۡنُ لَهٗ
عَاقِبَةُ الدَّارِ ؕ اِنَّهٗ لَا يُفۡلِحُ الظّٰلِمُوۡنَ ۝

136 Et ils mettent de côté une part pour Allāh de ce qu'Il a créé de la terre et du bétail, et ils disent: Ceci est pour Allāh - affirment-ils - et ceci est pour nos dieux-associés. Alors ce qui est pour leurs dieux-associés n'atteint pas Allāh, et ce qui est pour Allāh atteint leurs dieux-associés. Le mal est ce qu'ils jugent.[a]

وَجَعَلُوۡا لِلّٰهِ مِمَّا ذَرَاَ مِنَ الۡحَرۡثِ وَالۡاَنۡعَامِ
نَصِيۡبًا فَقَالُوۡا هٰذَا لِلّٰهِ بِزَعۡمِهِمۡ وَهٰذَا
لِشُرَكَآئِنَا ۚ فَمَا كَانَ لِشُرَكَآئِهِمۡ فَلَا يَصِلُ
اِلَى اللّٰهِ ۚ وَمَا كَانَ لِلّٰهِ فَهُوَ يَصِلُ اِلٰى
شُرَكَآئِهِمۡ ؕ سَآءَ مَا يَحۡكُمُوۡنَ ۝

137 Et ainsi leurs dieux-associés ont fait paraître juste, au yeux de plusieurs polythéistes, le sacrifice de leurs enfants,[a] de sorte qu'ils puissent les faire périr et rendre obscure pour eux leur religion.[b] Et s'il avait plu à Allāh, ils ne l'auraient pas fait, alors laissez-les seuls avec ce qu'ils inventent.

وَكَذٰلِكَ زَيَّنَ لِكَثِيۡرٍ مِّنَ الۡمُشۡرِكِيۡنَ
قَتۡلَ اَوۡلَادِهِمۡ شُرَكَآؤُهُمۡ لِيُرۡدُوۡهُمۡ
وَلِيَلۡبِسُوۡا عَلَيۡهِمۡ دِيۡنَهُمۡ ؕ وَلَوۡ شَآءَ اللّٰهُ مَا
فَعَلُوۡهُ فَذَرۡهُمۡ وَمَا يَفۡتَرُوۡنَ ۝

138 Et ils disent: Telle et telle partie du bétail et des récoltes sont prohibées - personne ne les mangera sauf comme il nous

وَقَالُوۡا هٰذِهٖۤ اَنۡعَامٌ وَّحَرۡثٌ حِجۡرٌ ۖ لَّا
يَطۡعَمُهَاۤ اِلَّا مَنۡ نَّشَآءُ بِزَعۡمِهِمۡ وَاَنۡعَامٌ

134a. Remarquez de nouveau l'assurance avec laquelle il est dit aux Quraish idolâtres - et à travers eux, à tous les orgueilleux adversaires de la Vérité - dans ce verset et le précédent, que leur autorité dans leur pays cesserait d'exister et qu'un autre peuple serait élevé à leur place.

136a. C'était la coutume chez les idolâtres arabes de mettre de côté deux parts du produit de leurs champs et de leur bétail, une part pour Allāh et une autre part pour les idoles. Ils appliquaient toujours la part des idoles à leur utilisation, mais la part mise de côté pour Allāh, même si elle était habituellement consacrée à nourrir les pauvres et les miséreux, était dans certains cas - par exemple, quand la part des idoles était détruite de quelque façon - détournée à l'usage des idoles (I'Ab-Rz). La part des idoles était remise aux prêtres.

137a. Ceci fait allusion à la coutume de sacrifier ou d'enterrer vivants les enfants de sexe féminin (Rz), ainsi qu'aux sacrifices humains aux idoles, de même qu'ils faisaient le voeu que s'ils avaient un certain nombre de fils, ils sacrifieraient l'un d'entre eux à une idole (Kf).

137b. En introduisant ces coutumes superstitieuses et mauvaises ils rendaient la vraie religion confuse et obscure - la religion du service d'Un Seul Dieu.

plaira[a] - affirment-ils - et le bétail dont le dos est défendu,[b] et le bétail sur lequel ils ne mentionnent pas le nom d'Allāh[c] - inventant un mensonge contre Lui. Il les punira pour ce qu'ils inventent.

حُرِّمَتْ ظُهُوْرُهَا وَاَنْعَامٌ لَّا يَذْكُرُوْنَ
اسْمَ اللّٰهِ عَلَيْهَا افْتِرَآءً عَلَيْهِ ؕ سَيَجْزِيْهِمْ
بِمَا كَانُوْا يَفْتَرُوْنَ ○

139 Et ils disent: Ce qu'il y a dans le flanc de tel et tel animal est réservé à nos hommes, et défendu à nos épouses, et s'il est mort-né, ils en sont partenaires. Il les récompensera pour leur (fausse) attribution. Sûrement Il est Sage, Celui Qui sait.

وَقَالُوْا مَا فِيْ بُطُوْنِ هٰذِهِ الْاَنْعَامِ خَالِصَةٌ
لِّذُكُوْرِنَا وَمُحَرَّمٌ عَلٰٓى اَزْوَاجِنَا ۚ وَاِنْ
يَّكُنْ مَّيْتَةً فَهُمْ فِيْهِ شُرَكَآءُ ؕ سَيَجْزِيْهِمْ
وَصْفَهُمْ ؕ اِنَّهٗ حَكِيْمٌ عَلِيْمٌ ○

140 Ils sont sans doute perdants ceux qui tuent leurs enfants sottement sans savoir, et qui défendent ce qu'Allāh leur a fourni, en inventant un mensonge contre Allāh. Ils s'écartent sûrement du chemin, et ne sont pas guidés.

قَدْ خَسِرَ الَّذِيْنَ قَتَلُوْٓا اَوْلَادَهُمْ سَفَهًۢا
بِغَيْرِ عِلْمٍ وَّحَرَّمُوْا مَا رَزَقَهُمُ اللّٰهُ افْتِرَآءً
عَلَى اللّٰهِ ؕ قَدْ ضَلُّوْا وَمَا كَانُوْا مُهْتَدِيْنَ ○ ع

SECTION 17 : **Les interdictions que s'imposaient les idolâtres**

141 Et c'est Lui Qui produit les jardins, treillagés et non treillagés, et les palmiers et les graines de semence d'où viennent les fruits[a] de diverses sortes, et les olives et les grenades, semblables et différents. Mangez de ses fruits quand il porte des fruits, et payez la part d'entre eux qui est due au jour de la moisson, et ne soyez pas prodigues. Sûrement Il n'aime pas les prodigues;

وَهُوَ الَّذِيْٓ اَنْشَاَ جَنّٰتٍ مَّعْرُوْشٰتٍ وَّغَيْرَ
مَعْرُوْشٰتٍ وَّالنَّخْلَ وَالزَّرْعَ مُخْتَلِفًا
اُكُلُهٗ وَالزَّيْتُوْنَ وَالرُّمَّانَ مُتَشَابِهًا وَّغَيْرَ
مُتَشَابِهٍ ؕ كُلُوْا مِنْ ثَمَرِهٖٓ اِذَآ اَثْمَرَ وَ
اٰتُوْا حَقَّهٗ يَوْمَ حَصَادِهٖ ۖ وَلَا تُسْرِفُوْا ؕ
اِنَّهٗ لَا يُحِبُّ الْمُسْرِفِيْنَ ○ لا

138a. Seuls les adeptes des idoles et ceux de sexe masculin pouvaient en manger, et non pas celles de sexe féminin.

138b. On désigne de tels animaux comme les *baḥīrah,* les *sā'ibah,* etc. Voir 5:103a.

138c. C'est-à-dire, celui qui était sacrifié au nom des idoles. On dénonce toutes ces coutumes de même que celles qui sont mentionnées dans les deux versets suivants comme des pratiques idolâtres.

140a. Le mot *ukul* ici, de même qu'à 2:265 et 13:35, est l'équivalent de *thamar* (TA), et signifie *fruit.*

142 Et parmi le bétail (qu'Il a créé) il y en a pour le fardeau et il y en a pour l'abattage.[a] Mangez de ce qu'Allāh vous a donné et ne suivez pas les traces du démon. Sûrement il est votre ennemi avoué -

وَمِنَ الْأَنْعَامِ حَمُولَةً وَّفَرْشًا ۚ كُلُوا
مِمَّا رَزَقَكُمُ اللّٰهُ وَلَا تَتَّبِعُوا خُطُوٰتِ
الشَّيْطٰنِ ۚ إِنَّهُ لَكُمْ عَدُوٌّ مُّبِينٌ ۝

143 Huit en paires - deux des moutons et deux des chèvres. Dis: A-t-Il défendu les deux mâles ou les deux femelles ou ce que les entrailles des deux femelles contiennent? Informez-moi avec connaissance, si vous êtes sincères;[a]

ثَمٰنِيَةَ أَزْوٰجٍ ۚ مِنَ الضَّأْنِ اثْنَيْنِ وَ
مِنَ الْمَعْزِ اثْنَيْنِ ۗ قُلْ ءٰٓالذَّكَرَيْنِ حَرَّمَ
أَمِ الْأُنْثَيَيْنِ أَمَّا اشْتَمَلَتْ عَلَيْهِ أَرْحَامُ
الْأُنْثَيَيْنِ ۖ نَبِّئُوْنِي بِعِلْمٍ إِنْ كُنْتُمْ صٰدِقِينَ ۝

144 Et deux des chameaux et deux des vaches. Dis: A-t-Il défendu les deux mâles ou les deux femelles ou ce que les entrailles des deux femelles contiennent? Ou étiez-vous témoins quand Allāh vous a ordonné ceci? Qui est alors plus injuste que celui qui invente un mensonge contre Allāh pour détourner les hommes du droit chemin sans le savoir? Sûrement Allāh ne guide pas le peuple inique.

وَمِنَ الْإِبِلِ اثْنَيْنِ وَمِنَ الْبَقَرِ اثْنَيْنِ ۗ
قُلْ ءٰٓالذَّكَرَيْنِ حَرَّمَ أَمِ الْأُنْثَيَيْنِ
أَمَّا اشْتَمَلَتْ عَلَيْهِ أَرْحَامُ الْأُنْثَيَيْنِ ۖ
أَمْ كُنْتُمْ شُهَدَآءَ إِذْ وَصّٰكُمُ اللّٰهُ بِهٰذَا ۚ
فَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ افْتَرٰى عَلَى اللّٰهِ كَذِبًا
لِّيُضِلَّ النَّاسَ بِغَيْرِ عِلْمٍ ۗ إِنَّ اللّٰهَ لَا
يَهْدِي الْقَوْمَ الظّٰلِمِينَ ۝

SECTION 18 : **Les aliments défendus**

145 Dis, dans ce qui m'est révélé, je ne trouve rien qui soit défendu à un mangeur d'en manger, sauf ce qui meurt de lui-même, ou du sang que l'on fait couler, ou de la chair de porc - car cela

قُلْ لَّآ أَجِدُ فِي مَآ أُوحِيَ إِلَيَّ مُحَرَّمًا عَلٰى
طَاعِمٍ يَّطْعَمُهُ إِلَّآ أَنْ يَّكُونَ مَيْتَةً أَوْ
دَمًا مَّسْفُوحًا أَوْ لَحْمَ خِنْزِيرٍ فَإِنَّهُ

142a. *Farsh* (de *farasha,* i.e. *il l'a étendu*) signifie *ce qui est étendu,* mais ici, selon les lexicologues de même que les commentateurs, il signifie *les animaux propres à l'abattage,* parce que l'on les renverse pour les abattre (T, LL). Les *ḥamūlah* (de *ḥaml, porter un fardeau*) signifie *les bêtes de somme.* Les *farsh* ne sont pas propres à porter un fardeau, de là la distinction; mais les *ḥamūlah* servent aux deux fins. Ceci est démontré par les mots qui suivent - *mangez de ce qu'Allāh vous a donné.*

143a. Les animaux dont il est question au verset précédent sont au nombre de huit en couples, i.e. en comptant le mâle et la femelle séparément, et l'on les énumère aux vv. 143 et 144. Les Arabes considéraient que ces animaux, d'autre part permis pour eux, étaient interdits dans des cas particuliers. On condamne ici ces coutumes, toutes superstitieuses et découlant du culte des idoles.

est sûrement malpropre - ou ce qui est une transgression, ce sur quoi un nom autre que (le nom d')Allāh a été invoqué. Mais celui qui est réduit à la nécessité, sans le désirer et sans dépasser les limites, alors sûrement ton Seigneur est Clément, Miséricordieux.[a]

رِجْسٌ أَوْ فِسْقًا أُهِلَّ لِغَيْرِ اللّٰهِ بِهٖ ۚ فَمَنِ اضْطُرَّ غَيْرَ بَاغٍ وَّلَا عَادٍ فَإِنَّ رَبَّكَ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ○

146 Et à ceux qui sont juifs Nous avons interdit tout animal qui possède des griffes,[a] et des boeufs et des moutons Nous avons défendu leur lard,[b] sauf celui qui était sur leur dos ou les entrailles ou ce qui était mêlé aux os. C'est une punition que Nous leur avons donnée à cause de leur révolte, et Nous sommes sûrement Vrai.

وَعَلَى الَّذِيْنَ هَادُوْا حَرَّمْنَا كُلَّ ذِيْ ظُفُرٍ ۚ وَمِنَ الْبَقَرِ وَالْغَنَمِ حَرَّمْنَا عَلَيْهِمْ شُحُوْمَهُمَا إِلَّا مَا حَمَلَتْ ظُهُوْرُهُمَا أَوِ الْحَوَايَا أَوْ مَا اخْتَلَطَ بِعَظْمٍ ۚ ذٰلِكَ جَزَيْنٰهُمْ بِبَغْيِهِمْ ۖ وَإِنَّا لَصٰدِقُوْنَ ○

147 Mais s'ils te traitent de menteur, ils disent: Votre Seigneur est le Seigneur de la clémence qui englobe tout; et l'on ne peut détourner Sa punition du peuple coupable.[a]

فَإِنْ كَذَّبُوْكَ فَقُلْ رَّبُّكُمْ ذُوْ رَحْمَةٍ وَّاسِعَةٍ ۚ وَلَا يُرَدُّ بَأْسُهٗ عَنِ الْقَوْمِ الْمُجْرِمِيْنَ ○

148 Ceux qui sont polythéistes disent: S'il avait plu à Allāh nous n'aurions (rien) érigé (en plus de Lui) ni nos

سَيَقُوْلُ الَّذِيْنَ أَشْرَكُوْا لَوْ شَآءَ اللّٰهُ مَا أَشْرَكْنَا وَلَا آبَآؤُنَا وَلَا حَرَّمْنَا مِنْ شَيْءٍ

145a. De ces interdictions que l'on fait connaître ici, on donne aussi la raison, celle-ci étant que l'animal qui meurt de lui-même, le sang et la viande de porc sont *impurs,* alors que la raison de la prohibition des animaux sur lesquels un autre nom que celui d'Allâh a été prononcé est différente, v.g., *fisq,* ou une transgression du commandement Divin, lequel exige d'éviter ce qui est d'une façon quelconque relié à l'idolâtrie. L'impureté, dans le cas des trois premiers, provient de leur effet pernicieux respectivement sur les systèmes intellectuel, physique et moral, alors que la transgression dans le cas du dernier affecte la condition spirituelle.

146a. Selon I'Ab cela signifie seulement *le chameau,* ou *le chameau et l'autruche.* Rz est d'avis que *ẓufr* signifie ici *serres et griffes.* Selon Mjd et Qt. les dhi-*ẓufr* signifient *tous les animaux et les oiseaux qui n'ont pas des orteils divisés, comme le chameau, l'autruche, l'oie,* et *le canard* (T, LL). L'interdiction d'utiliser le chameau comme nourriture, même si c'était une punition pour la révolte des juifs comme on le dit plus loin, était un bienfait pour eux. À cause de leur désobéissance à Moïse ils ont dû rester longtemps dans le désert, où le chameau leur était d'un grand secours pour se déplacer d'un endroit à l'autre.

146b. "Vous ne mangerez pas de graisse de boeuf, de mouton ou de chèvre" (Lv. 7:23).

147a. Il est fait mention de la clémence d'Allâh qui embrasse tout, même en parlant de ceux qui rejetèrent le Saint Prophète. Ce fut grâce à la clémence d'Allâh que les incroyants ne furent pas détruits immédiatement; mais comme le fait de punir les "coupables" constitue en soi un geste de clémence à l'égard des faibles et des opprimés, on les avertit qu'ils n'échapperont pas au châtiment s'ils persistent dans le mauvais chemin.

pères, et nous n'aurions rien rendu illégal. Ainsi ceux avant eux ont-ils rejeté (la vérité) jusqu'à ce qu'ils aient goûté à Notre châtiment. Dis: N'avez-vous aucune connaissance que vous pourriez nous apporter? Vous ne faites que suivre une conjecture et dire des mensonges.

كَذٰلِكَ كَذَّبَ الَّذِيْنَ مِنْ قَبْلِهِمْ حَتّٰى
ذَاقُوْا بَأْسَنَا ؕ قُلْ هَلْ عِنْدَكُمْ مِّنْ عِلْمٍ
فَتُخْرِجُوْهُ لَنَا ؕ اِنْ تَتَّبِعُوْنَ اِلَّا الظَّنَّ وَ
اِنْ اَنْتُمْ اِلَّا تَخْرُصُوْنَ ○

149 Dis: Alors Allāh est la preuve finale; alors s'il Lui avait plu, Il vous aurait tous guidés.[a]

قُلْ فَلِلّٰهِ الْحُجَّةُ الْبَالِغَةُ ۚ فَلَوْ شَآءَ
لَهَدٰىكُمْ اَجْمَعِيْنَ ○

150 Dis: Amenez vos témoins qui témoignent qu'Allāh a défendu ceci. S'ils témoignent, alors ne témoignez pas avec eux. Et ne suivez pas les bas instincts de ceux qui rejettent Nos messages et ceux qui ne croient pas en l'Au-delà, et ils en font (d'autres) égaux à leur Seigneur.

قُلْ هَلُمَّ شُهَدَآءَكُمُ الَّذِيْنَ يَشْهَدُوْنَ
اَنَّ اللّٰهَ حَرَّمَ هٰذَا ۚ فَاِنْ شَهِدُوْا فَلَا
تَشْهَدْ مَعَهُمْ ۚ وَلَا تَتَّبِعْ اَهْوَآءَ الَّذِيْنَ
كَذَّبُوْا بِاٰيٰتِنَا وَ الَّذِيْنَ لَا يُؤْمِنُوْنَ
بِالْاٰخِرَةِ وَهُمْ بِرَبِّهِمْ يَعْدِلُوْنَ ○

SECTION 19 : **Les règles de vie**

151 Dis: Venez! Je vais réciter ce que votre Seigneur vous a défendu: N'associez rien avec Lui et faites le bien à vos parents et ne tuez pas vos enfants par (crainte de) la pauvreté - Nous prenons soin de vous et d'eux - ne vous approchez pas de l'indécence, publique ou cachée, et ne tuez pas l'âme qu'Allāh a faite sacrée sauf dans le cours de la justice. C'est ce qu'Il vous ordonne de comprendre.

قُلْ تَعَالَوْا اَتْلُ مَا حَرَّمَ رَبُّكُمْ عَلَيْكُمْ
اَلَّا تُشْرِكُوْا بِهٖ شَيْـًٔا وَّ بِالْوَالِدَيْنِ اِحْسَانًا ۚ
وَلَا تَقْتُلُوْٓا اَوْلَادَكُمْ مِّنْ اِمْلَاقٍ ؕ نَحْنُ
نَرْزُقُكُمْ وَ اِيَّاهُمْ ۚ وَلَا تَقْرَبُوا الْفَوَاحِشَ
مَا ظَهَرَ مِنْهَا وَ مَا بَطَنَ ۚ وَلَا تَقْتُلُوا النَّفْسَ
الَّتِيْ حَرَّمَ اللّٰهُ اِلَّا بِالْحَقِّ ؕ ذٰلِكُمْ وَصّٰىكُمْ
بِهٖ لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُوْنَ ○

149a. Le verset précédent prend en compte l'affirmation des incroyants: "S'il avait plu à Allāh nous ne Lui aurions rien associé". La réponse est qu'Allāh révèle sa volonté par l'intermédiaire de Ses messagers choisis, alors présentez toute révélation Divine que vous possédez qui sanctionne l'idolâtrie. On pousse ici le raisonnement plus loin. Allāh n'induit pas les hommes en erreur, mais, d'un autre côté, Il envoie Ses prophètes pour les guider sur la bonne voie. Son plaisir consiste par conséquent en ce que tous les hommes marchent sur le bon chemin et ne servent qu'un seul Maître. N'est-ce pas là une preuve concluante contre les

152 Et n'approchez pas des biens de l'orphelin sauf de la meilleure manière,[a] jusqu'à ce qu'il atteigne sa maturité. Et donnez pleine mesure et plein poids avec justice - Nous n'imposons à aucune âme un devoir qui dépasse sa capacité. Et quand vous parlez, soyez justes, même si c'est (au détriment d') un parent.[b] Et réalisez l'entente d'Allãh. C'est ce qu'Il vous ordonne pour que vous y soyez attentif;

وَلَا تَقْرَبُوا مَالَ الْيَتِيمِ إِلَّا بِالَّتِي هِيَ
أَحْسَنُ حَتَّىٰ يَبْلُغَ أَشُدَّهُ ۚ وَأَوْفُوا الْكَيْلَ
وَالْمِيزَانَ بِالْقِسْطِ ۚ لَا نُكَلِّفُ نَفْسًا إِلَّا
وُسْعَهَا ۚ وَإِذَا قُلْتُمْ فَاعْدِلُوا وَلَوْ كَانَ
ذَا قُرْبَىٰ ۚ وَبِعَهْدِ اللَّهِ أَوْفُوا ۚ ذَٰلِكُمْ وَصَّاكُم
بِهِ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ ﴿١٥٢﴾

153 Et (sachez) que ceci est Ma voie, la bonne, alors suivez-la, et ne suivez pas d'(autres) voies, car elles vous conduiront loin de Mon chemin. C'est ce qu'Il vous ordonne pour que vous observiez votre devoir.

وَأَنَّ هَٰذَا صِرَاطِي مُسْتَقِيمًا فَاتَّبِعُوهُ ۖ
وَلَا تَتَّبِعُوا السُّبُلَ فَتَفَرَّقَ بِكُمْ عَن
سَبِيلِهِ ۚ ذَٰلِكُمْ وَصَّاكُم بِهِ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴿١٥٣﴾

154 A nouveau, Nous avons donné le Livre à Moïse pour compléter (Nos bénédictions) sur lui qui faisait le bien, et en éclaircissant toutes choses[a] et une orientation et une miséricorde, de sorte qu'ils puissent croire en la rencontre avec leur Seigneur.

ثُمَّ آتَيْنَا مُوسَى الْكِتَابَ تَمَامًا عَلَى الَّذِي
أَحْسَنَ وَتَفْصِيلًا لِّكُلِّ شَيْءٍ وَهُدًى
وَرَحْمَةً لَّعَلَّهُم بِلِقَاءِ رَبِّهِمْ يُؤْمِنُونَ ﴿١٥٤﴾

SECTION 20 : **Le but des fidèles**

155 Et voici un Livre que Nous avons révélé, rempli de bénédictions; alors suivez-le et observez votre devoir de sorte que la clémence vous soit montrée,[a]

وَهَٰذَا كِتَابٌ أَنزَلْنَاهُ مُبَارَكٌ فَاتَّبِعُوهُ
وَاتَّقُوا لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴿١٥٥﴾

---

assertions erronées des idolâtres? En outre, Allãh guide les hommes par l'intermédiaire des prophètes, et ils ne sont jamais forcés d'accepter la bonne voie; ils sont encore bien moins forcés de suivre le mauvais chemin, comme le pensaient les idolâtres. L'homme a été créé avec la liberté d'agir à sa guise à l'intérieur de certaines limites.

152a. C'est-à-dire, à moins que vous le fassiez dans l'intention de les améliorer ou de le rendre profitable. On peut y puiser les honoraires du tuteur; voir à ce sujet 4:6, 6c.

152b. L'Islam exige d'un homme qu'il soit juste au point de ne pas se laisser influencer par les liens familiaux. Il ne faut sacrifier la vérité à aucun intérêt mais il faut sacrifier tout intérêt à la vérité.

154a. Par *toutes choses* on veut dire les choses nécessaires pour guider les juifs.

155a. Il faut remarquer que puisque l'on mentionne le Qur'ãn en même temps que les révélations antérieures, on ajoute le mot *muhãrak* avec le sens de *la continuation éternelle des bienfaits qu'une chose possède.* Le but consiste à montrer que, même si les bienfaits des

156 De crainte que vous ne disiez que le Livre a seulement été révélé à deux groupes avant nous et que nous étions vraiment ignorants de ce qu'ils lisent,[a]

أَنْ تَقُولُوٓا إِنَّمَآ أُنْزِلَ الْكِتٰبُ عَلٰى طَآئِفَتَيْنِ
مِنْ قَبْلِنَا ۖ وَإِنْ كُنَّا عَنْ دِرَاسَتِهِمْ لَغٰفِلِينَ ۝

157 Ou, de crainte qu'ils disent: Si le Livre nous avait été révélé, nous aurions été mieux guidés qu'eux. Alors il vous est vraiment venu une preuve manifeste de votre Seigneur, et l'orientation et la miséricorde. Qui est alors plus injuste que celui qui rejette les messages d'Allâh et qui s'en détourne? Nous récompensons ceux qui se détournent de Nos messages d'un dur châtiment parce qu'ils se sont détournés.

أَوْ تَقُولُوا لَوْ أَنَّآ أُنْزِلَ عَلَيْنَا الْكِتٰبُ لَكُنَّآ
أَهْدٰى مِنْهُمْ ۚ فَقَدْ جَآءَكُمْ بَيِّنَةٌ مِّنْ
رَّبِّكُمْ وَهُدًى وَّرَحْمَةٌ ۚ فَمَنْ أَظْلَمُ
مِمَّنْ كَذَّبَ بِاٰيٰتِ اللّٰهِ وَصَدَفَ عَنْهَا ۗ
سَنَجْزِي الَّذِينَ يَصْدِفُونَ عَنْ اٰيٰتِنَا
سُوٓءَ الْعَذَابِ بِمَا كَانُوا يَصْدِفُونَ ۝

158 Ils n'attendent rien d'autre que les anges viennent à eux, ou que ton Seigneur vienne,[a] ou que certains des signes de ton Seigneur viennent.[b] Le jour où certains des signes de ton Seigneur viendront, la foi en eux ne profitera pas à une âme qui n'a pas cru auparavant, ni n'a mérité de bien par sa foi. Dis: Attendez; nous aussi nous attendons.

هَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّآ أَنْ تَأْتِيَهُمُ الْمَلٰٓئِكَةُ
أَوْ يَأْتِيَ رَبُّكَ أَوْ يَأْتِيَ بَعْضُ اٰيٰتِ رَبِّكَ ۗ
يَوْمَ يَأْتِي بَعْضُ اٰيٰتِ رَبِّكَ لَا يَنْفَعُ
نَفْسًا إِيمَانُهَا لَمْ تَكُنْ اٰمَنَتْ مِنْ قَبْلُ
أَوْ كَسَبَتْ فِيٓ إِيمَانِهَا خَيْرًا ۗ قُلِ انْتَظِرُوٓا
إِنَّا مُنْتَظِرُونَ ۝

---

autres livres se terminent après un temps, le Qur'ān demeurera pour toujours une source de bienfaits pour ses adeptes.

156a. Parce qu'en Arabie ne vivaient que les juifs et les chrétiens en plus des idolâtres, les Arabes ne parlaient que de deux groupes à qui le Livre était donné.

158a. Pour trouver une expression semblable, voir 2:210, 210a. Voir aussi 6:111a. De tels mots se présentent aussi à 16:33: "Ils n'attendent rien d'autre que les anges viennent à eux ou que survienne le commandement de ton Seigneur". Ici on a les mots *que ton Seigneur vienne*. Ainsi la venue du Seigneur a le même sens que Son commandement arrive, ou l'exécution de Son décret, i.e. la ruine fmale des adversaires. La venue des anges signifie les plus petites punitions du ciel ou les afflictions subies dans les combats qu'ils livrèrent pour anéantir l'Islam, dans lesquels on parle clairement de la venue des anges; voir 3:124, 125; 8:9.

158b. Vu que l'on a déjà parlé de l'exécution du châtiment dans la venue des anges et la venue du Seigneur, que veut-on dire par la venue de "certains signes de ton Seigneur"? Selon un hadith il est fait ici allusion aux signes qui précéderaient le jour de la Résurrection, tels que l'apparition de l'antéchrist et la venue du Messie et d'autres signes apparentés. Mais

159 Quant à ceux qui ont divisé leur religion et sont devenus des sectes, tu n'as pas à t'en inquiéter. Leur affaire relève seulement d'Allāh,[a] alors Il les informera de ce qu'ils ont fait.

إِنَّ الَّذِينَ فَرَّقُوا دِينَهُمْ وَكَانُوا شِيَعًا
لَّسْتَ مِنْهُمْ فِي شَيْءٍ ۚ إِنَّمَا أَمْرُهُمْ إِلَى
اللَّهِ ثُمَّ يُنَبِّئُهُم بِمَا كَانُوا يَفْعَلُونَ ○

160 Celui qui apportera une bonne action recevra dix fois plus qu'elle, et celui qui apportera une mauvaise action, ne recevra que l'équivalent, et ils ne seront pas traités injustement.[a]

مَن جَاءَ بِالْحَسَنَةِ فَلَهُ عَشْرُ أَمْثَالِهَا ۖ وَ
مَن جَاءَ بِالسَّيِّئَةِ فَلَا يُجْزَىٰ إِلَّا مِثْلَهَا
وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ○

161 Dis: Quant à moi, mon Seigneur m'a guidé sur le droit chemin - une bonne religion, la foi d'Abraham, le juste, et il ne faisait pas partie des polythéistes.

قُلْ إِنَّنِي هَدَانِي رَبِّي إِلَىٰ صِرَاطٍ
مُّسْتَقِيمٍ ۚ دِينًا قِيَمًا مِّلَّةَ إِبْرَاهِيمَ
حَنِيفًا ۚ وَمَا كَانَ مِنَ الْمُشْرِكِينَ ○

162 Dis: Ma prière et mon sacrifice et ma vie et ma mort sont sûrement pour Allāh, le Seigneur des mondes -[a]

قُلْ إِنَّ صَلَاتِي وَنُسُكِي وَمَحْيَايَ وَ
مَمَاتِي لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ○

163 Il n'a pas de partenaire. Et c'est ce que l'on me commande, et je suis le premier de ceux qui se soumettent.

لَا شَرِيكَ لَهُ ۖ وَبِذَٰلِكَ أُمِرْتُ وَأَنَا
أَوَّلُ الْمُسْلِمِينَ ○

164 Dis: Chercherai-je un Seigneur autre qu'Allāh, alors qu'Il est le Seigneur de toutes choses? Et aucune âme ne mérite (le mal) sauf contre elle-même. Et le porteur de

قُلْ أَغَيْرَ اللَّهِ أَبْغِي رَبًّا وَهُوَ رَبُّ كُلِّ
شَيْءٍ ۚ وَلَا تَكْسِبُ كُلُّ نَفْسٍ إِلَّا عَلَيْهَا ۚ

---

il y a une difficulté à accepter que ce soit là l'interprétation de ces mots. La venue du Messie, selon toutes les sources, est un signe du réveil spirituel général qui sera provoqué dans le monde, ce qui en d'autres mots est la primauté de l'Islam, mais l'on nous dit ici qu'avec l'avènement de certains signes, la foi ne sera d'aucun secours à l'homme. Le seul moment où la foi ne profite pas à un homme est à l'approche de la mort, et je suis donc d'opinion que par "certains des signes de ton Seigneur" on veut dire des signes manifestes de l'approche de la mort. La mort d'un homme est dans un sens aussi sa résurrection: "Quiconque meurt, sa résurrection survient" (Msh. 26:6).

159a. Ceci se rapporte d'abord aux juifs et aux chrétiens, mais il inclut les membres de sectes de toutes religions qui divisent l'unité de leur religion et qui se divisent en sectes, chacune gaspillant son énergie à se disputer avec les autres, au lieu de faire progresser la cause commune.

160a. Aucun autre livre sacré ne met autant en évidence la prépondérance de la vertu de miséricorde chez l'Etre Divin. Alors que le mal doit avoir ses mauvaises conséquences, celles-ci ne sont que proportionnelles, mais la vertu rapporte une récompense qui est décuplée. Selon une citation du Saint Prophète, le mal est pardonné ou récompensé par son équivalent, alors que le bien rapporte une récompense de dix fois à sept cents fois plus grande (B. 81:33). Ainsi le verset ne mentionne-t-il que la punition maximum du mal et la récompense minimum du bien.

162a. L'idée de la soumission totale à l'Etre Divin transmise par le mot *Islām* trouve sa

fardeau ne porte pas le fardeau d'un autre.[a] Alors à votre Seigneur sera votre retour, de sorte qu'Il vous informe de ce en quoi vous avez été différents.

وَلَا تَزِرُ وَازِرَةٌ وِّزْرَ أُخْرَىٰ ۚ ثُمَّ إِلَىٰ
رَبِّكُم مَّرْجِعُكُمْ فَيُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ
فِيهِ تَخْتَلِفُونَ ○

165 Et c'est Lui qui vous a faits les successeurs dans le pays[a] et Qui a élevé certains d'entre vous en rang au-dessus des autres, de sorte qu'Il puisse vous mettre à l'épreuve par ce qu'Il vous a donné. Sûrement ton Seigneur est Rapide à punir (le mal), et Il est sûrement le Clément, le Miséricordieux.

وَهُوَ الَّذِي جَعَلَكُمْ خَلَائِفَ الْأَرْضِ وَرَفَعَ
بَعْضَكُمْ فَوْقَ بَعْضٍ دَرَجَاتٍ لِّيَبْلُوَكُمْ
فِي مَا آتَاكُمْ ۗ إِنَّ رَبَّكَ سَرِيعُ الْعِقَابِ
وَإِنَّهُ لَغَفُورٌ رَّحِيمٌ ○

---

parfaite manifestation chez le Saint Prophète qui est le premier des musulmans (v. 163). Il y a différents motifs, comme l'amour de soi, de son épouse et de ses enfants, de ses amis et de ses parents, de son pays ou de sa nation, qui poussent l'homme à l'action; et sans doute plus le but est grand, pur et désintéressé, plus l'action réalisée est noble; mais au-delà même du plus noble objectif que l'homme puisse se donner à lui-même se trouve l'amour de l'Etre Divin. L'action accomplie peut viser à son propre bien-être, ou celui des êtres les plus chers, ou celui de son pays ou de sa nation, mais le principal motif de cette action doit être l'amour de l'Etre Divin, car c'est seulement à ce moment-là que l'on peut réaliser un parfait désintéressement combiné à une justice absolue envers toutes les créatures. C'est le but le plus élevé de la vie humaine, et l'on enseigne à tout musulman à se donner cet objectif. On lui enseigne à prier en utilisant les mots de ce verset quand il commence ses prières quotidiennes, à la seule différence que les derniers mots de cette prière sont *wa ana min al-Muslimīn,* i.e., je suis *l'un de ceux* qui se soumettent, alors que le v. 163, en donnant une description du Prophète, se termine par les mots, je suis *le premier de ceux* qui se soumettent.

164a. "Et le porteur de fardeau ne porte pas le fardeau d'un autre" sont les mots par lesquels le Qur'ān Sacré rejette la doctrine chrétienne de la rédemption. Nous trouvons ailleurs: "Qu'aucun porteur de fardeau porte le fardeau d'un autre, et que l'homme n'aura rien d'autre que ce pour quoi il s'évertue" (53:38, 39). On appelle tout homme qui naît *un porteur de fardeau.* non parce qu'il est un pécheur, mais parce qu'il commence sa vie avec une certaine responsabilité qui lui est propre. Il est sans fondement d'affirmer que Jésus-Christ est entré dans la vie avec des responsabilités autres que les siennes propres. L'étude de sa vie le montre comme un homme qui sent ses propres responsabilité et qui s'en préoccupe.

165a. Une fois l'objectif de la vie le plus élevé posé devant eux, il est maintenant dit aux musulmans qu'ils allaient devenir les maîtres du pays. Leur élévation au dessus des autres, cependant, n'était pas due à leur richesse ou à leur grand pouvoir politique mais simplement au fait qu'ils se soumettaient à Dieu, que leurs prières et leurs sacrifices n'étaient pas pour eux-mêmes ou pour leur pays mais pour Dieu, Qui était le *Rabb,* Celui Qui nourrit vers la perfection, pour toute l'humanité. C'est pourquoi il y avait un peuple qui avait pour but le progrès de toute l'humanité. Mais même là on leur dit, dans les derniers mots du verset, que s'ils faillent et font fausse route ils seront punis, quoique le pardon et la miséricorde de l'Etre Divin les prendront finalement par la main.

CHAPITRE 7

Al-A'rāf : LES ENDROITS ELEVES

(REVELE A MAKKAH: 24 *sections;* 206 *versets*)

Le titre de ce chapitre vient de la mention de *Al-A'rāf* ou *Les endroits élevés* où se tiennent les justes serviteurs d'Allāh qui avancent parfaitement dans les voies de la vérité et de la bonté.

Le thème principal de ce chapitre est la vérité de la révélation Divine, avec des références occasionnelles à la doctrine de l'Unité Divine; de là, les références à l'histoire des prophètes antérieurs.

Le chapitre débute par une affirmation de la vérité de la révélation Divine telle qu'accordée au Saint Prophète, et l'on met l'emphase sur sa vérité par une allusion prophétique à la ruine de ceux qui s'opposent à la propagation de la révélation qu'elle contient. La seconde section montre que l'opposition au Prophète est semblable à l'opposition du démon aux honnêtes serviteurs de Dieu, dont le modèle est Adam; et elle est suivie dans la troisième section par une mise en garde à tous les hommes contre les insinuations du démon. Les quatre sections suivantes sont consacrées aux affirmations générales concernants la venue des prophètes, au sort de ceux qui les rejettent et les maltraitent, et au triomphe ultime des justes. Viennent ensuite quatre autres sections contenant des illustrations de ces affirmations générales tirées de l'histoire de cinq prophètes, dont le nom et dont les événements majeurs de la vie étaient connus des Arabes, v.g., Noé, Hūd, Ṣāliḥ, Lot, et Shu'aib. Il est fait mention tous ces prophètes dans l'ordre chronologique de leur avènement, même s'ils appartiennent à différentes nations et à différents pays. Ces histoires sont suivies dans la douzième section d'un avertissement aux adversaires du Saint Prophète, que s'ils n'amendent pas leur comportement, ils connaîtront le même sort que celui qui s'est abattu sur les précédents adversaires de la Vérité.

À l'exception des trois dernières sections, l'histoire de Moïse et des juifs occupe la deuxième moitié du chapitre, car on attache de l'importance à cette histoire à cause de l'étroite ressemblance du Prophète de l'Arabie avec le prophète juif, et à cause des prophéties claires de Moïse concernant l'apparition d'un prophète au sein des ismaélites, ou de la nation arabe. C'est la raison pour laquelle vers la fin de cette histoire, il est fait spécialement mention des prophéties contenues dans la Torah et dans l'Evangile. Les trois dernières sections possèdent encore un caractère général, faisant d'abord allusion à l'empreinte de l'Unité Divine sur la nature de l'homme, donnant ainsi la preuve de la vérité de la révélation; ensuite à l'avènement de la ruine, se terminant par un mot final, contenant, incidemment, l'essentiel des deux chapitres.

Le dernier chapitre traite principalement de la doctrine de l'Unité Divine, alors que celui-ci traite de la vérité de la révélation, et comme les deux sujets sont étroitement liés, ce chapitre est un complément au dernier. Tout comme la dernière section de l'autre chapitre traite de la révélation du Qur'ān, celui-ci commence opportunément par une assertion se rapportant à l'origine Divine de la révélation contenue dans le Qur'ān Sacré.

La preuve intrinsèque aussi bien qu'extrinsèque montre que ce chapitre a été révélé vers la même époque que le précédent. On peut donc situer la date de sa révélation à une période juste antérieure à l'Hégire. La meilleure opinion chez les premiers commentateurs est qu'il fut révélé en entier à La Mecque.

SECTION 1 : **La ruine des adversaires**

Au nom d'Allãh, Le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 Moi, Allãh, Je suis Celui Qui sait, le Véridique.[a]

الٓمّٓصٓ ۝١

2 Un Livre révélé à toi - alors qu'il n'y ait pas de serrement dans ta poitrine à son sujet[a] - pour que tu puisses mettre en garde par lui, et un Rappel[b] aux croyants.

كِتٰبٌ اُنْزِلَ اِلَيْكَ فَلَا يَكُنْ فِيْ صَدْرِكَ
حَرَجٌ مِّنْهُ لِتُنْذِرَ بِهٖ وَذِكْرٰى لِلْمُؤْمِنِيْنَ ۝٢

3 Suis ce qui t'a été révélé venant de ton Seigneur et ne suis à part Lui aucun gardien; préoccupe-t'en peu!

اِتَّبِعُوْا مَآ اُنْزِلَ اِلَيْكُمْ مِّنْ رَّبِّكُمْ وَلَا
تَتَّبِعُوْا مِنْ دُوْنِهٖٓ اَوْلِيَآءَ قَلِيْلًا مَّا تَذَكَّرُوْنَ ۝٣

4 Et combien de villes avons-Nous détruites! Alors Notre châtiment leur est survenu la nuit ou pendant qu'ils dormaient au milieu du jour.[a]

وَكَمْ مِّنْ قَرْيَةٍ اَهْلَكْنٰهَا فَجَآءَهَا بَاْسُنَا
بَيَاتًا اَوْ هُمْ قَآئِلُوْنَ ۝٤

5 Cependant leur clameur, quand Notre châtiment s'est abattu sur eux, n'était rien d'autre que ce qu'ils dirent: Sûrement nous étions des pécheurs.

فَمَا كَانَ دَعْوٰىهُمْ اِذْ جَآءَهُمْ بَاْسُنَآ
اِلَّآ اَنْ قَالُوْٓا اِنَّا كُنَّا ظٰلِمِيْنَ ۝٥

1a. Des quatre lettres *alif, lãm, mĩm,* et *ṣãd,* les trois premières sont les mêmes qu'au début du ch. 2; voir à ce sujet 11; alors que *sad* représente *Ṣãdiq,* signifiant *Véridique,* Dont la promesse ne saurait faillir (AH), ou de *Afṣal,* i.e., *Celui Qui décide le mieux* (I'Ab-AH), ou de *Ṣabũr,* signifiant le Dieu *Patient* ou *Qui tolère longtemps* et Qui accorde un répit aux méchants et Qui fait en sorte que Ses bons serviteurs subissent des persécutions et des épreuves de leur part pendant un certain temps.

2a. *Ḥaraj* signifie *serrement,* et l'on présente le passage pertinent, *alors qu'il n'y ait pas de serrement dans ta poitrine à son sujet,* pour consoler le Prophète, qui à ce moment-là rencontrait la plus vive opposition et qui était entouré de difficultés de toutes parts, et dont la mission jusque là avait connu peu de succès.

2b. On appelle souvent le Qur'ãn *dhikr* ou *dhikrã,* i.e. *un rappel,* parce que, tenant compte de la nature humaine, c'est un rappel de ce dont est imprégnée la nature humaine. Ou bien *dhikrã* a ici le sens de *dhikr,* i.e., un honneur ou une distinction, comme à 43:44: "C'est sûrement un honneur pour toi et ton peuple" (T, LL), et à 38:1: "Par le Qur'ãn possesseur de distinction" (S, LL).

4a. On met ici en garde les adversaires du Prophète contre un sort semblable à celui des adversaires de la vérité avant eux. Il faut établir la vérité, même si c'est par la destructions de ses ennemis ou le renversement de leur pouvoir, ou par leur capitulation finale.

6 Alors certainement Nous interrogerons ceux à qui des messagers ont été envoyés, et Nous interrogerons les messagers,[a]

فَلَنَسْـَٔلَنَّ الَّذِيْنَ أُرْسِلَ إِلَيْهِمْ وَ
لَنَسْـَٔلَنَّ الْمُرْسَلِيْنَ ۝٦

7 Alors sûrement Nous leur raconterons avec connaissance, Nous ne sommes jamais absent.[a]

فَلَنَقُصَّنَّ عَلَيْهِمْ بِعِلْمٍ وَّمَا كُنَّا غَآئِبِيْنَ ۝٧

8 Et le jugement en ce jour sera juste; alors pour ceux dont les bonnes actions sont lourdes, ils connaissent le succès.[a]

وَالْوَزْنُ يَوْمَئِذِ الْحَقُّ ۚ فَمَنْ ثَقُلَتْ
مَوَازِيْنُهٗ فَأُولٰٓئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُوْنَ ۝٨

9 Et pour ceux dont les bonnes actions sont légères, ce sont ceux qui ont ruiné leur âme parce qu'ils n'ont pas cru en Nos messages.[a]

وَمَنْ خَفَّتْ مَوَازِيْنُهٗ فَأُولٰٓئِكَ الَّذِيْنَ
خَسِرُوْٓا أَنْفُسَهُمْ بِمَا كَانُوْا بِاٰيٰتِنَا يَظْلِمُوْنَ ۝٩

10 Et certainement Nous vous avons établi sur la terre et Nous y avons mis pour vous des moyens de subsistance; ce serait peu que vous rendiez grâces!

وَلَقَدْ مَكَّنّٰكُمْ فِي الْأَرْضِ وَجَعَلْنَا لَكُمْ
فِيْهَا مَعَايِشَ ۗ قَلِيْلًا مَّا تَشْكُرُوْنَ ۝١٠

SECTION 2 : **L'opposition du démon à l'homme**

11 Et sans doute Nous t'avons créé, ensuite Nous t'avons façonné, alors Nous avons dit aux anges: Soumettez-vous à Adam.[a] Alors ils se soumirent, sauf Iblīs; il

وَلَقَدْ خَلَقْنٰكُمْ ثُمَّ صَوَّرْنٰكُمْ ثُمَّ قُلْنَا
لِلْمَلٰٓئِكَةِ اسْجُدُوْا لِاٰدَمَ ۖ فَسَجَدُوْٓا إِلَّآ

6a. Ceux à qui des messagers ont été envoyés seront interrogés sur la façon dont ils ont traité les messagers, et ces derniers sur la façon dont ils ont été reçus.

7a. Allāh, étant Celui Qui connaît toutes choses, leur déclarera ce qu'ils auront fait; en d'autres mots, les conséquences de leurs actions deviendront manifestes.

8a. *Wazn* signifie *connaître la mesure d'une chose* (R). Et se rapportant aux premiers mots de ce verset, on ajoute que l'*allusion concerne la justice dans l'évaluation des hommes.* Mjd dit que *wazn* signifie ici *qaḍā,* ou *jugement* (IJ).

Le mot *mawāzin* qui se présente dans la dernière partie du verset est le pluriel de *mauzūn* qui signifie *ce qui est pesé* et *mīzān* signifie *ce qui sert à peser les choses* ou *une balance.* Dans le premier cas *mawāzīn* signifie *bonnes actions* ou *vertus,* parce que seules les *bonnes actions* sont pesées - accepté par Mjd; dans le second cas, les mots se traduiraient par *les plateaux étant lourds ou légers,* mais la pesanteur ou la légèreté des plateaux est sans signification, à moins de vouloir dire la pesanteur ou la légèreté des bonnes actions que l'on a à son crédit.

9a. *Ẓulm,* quand il devient transitif en y ajoutant *bā,* a le sens de *kufr.* Ainsi, en expliquant *ẓalamū bi-hā* au v. 103, LL dit: "Il devient aussi transitif au moyen de *ba,* comme dans l'expression du Qur'ān (7:103 et 17:59), parce que le sens est *kafarū*".

11a. Il est clair d'après les mots de ce verset que ce que l'on affirme ici au sujet d'Adam est vrai de tous les hommes. Les hommes sont d'abord créés, ensuite façonnés, alors les anges reçoivent l'ordre

ne faisait pas partie de ceux qui se soumirent.

إِبْلِيسَ ۖ لَمْ يَكُن مِّنَ السَّاجِدِينَ ﴿١١﴾

12 Il dit: Qu'est-ce qui t'a empêché de te soumettre quand Je t'ai commandé? Il dit: Je suis meilleur que lui; Tu m'as créé de feu, alors que lui, Tu l'as créé de poussière.[a]

قَالَ مَا مَنَعَكَ أَلَّا تَسْجُدَ إِذْ أَمَرْتُكَ ۖ
قَالَ أَنَا خَيْرٌ مِّنْهُ خَلَقْتَنِي مِن نَّارٍ
وَخَلَقْتَهُ مِن طِينٍ ﴿١٢﴾

13 Il dit: Alors sors de cet (état), car il ne t'appartient pas de t'y comporter avec orgueil. Sors, par conséquent, sûrement tu fais partie de ceux qui sont méprisables.[a]

قَالَ فَاهْبِطْ مِنْهَا فَمَا يَكُونُ لَكَ أَن
تَتَكَبَّرَ فِيهَا فَاخْرُجْ إِنَّكَ مِنَ الصَّاغِرِينَ ﴿١٣﴾

14 Il dit: Donne-moi un sursis jusqu'au jour où ils seront ressuscités.[a]

قَالَ أَنظِرْنِي إِلَىٰ يَوْمِ يُبْعَثُونَ ﴿١٤﴾

15 Il dit: Tu fais sûrement partie de ceux à qui l'on a donné un sursis.

قَالَ إِنَّكَ مِنَ الْمُنظَرِينَ ﴿١٥﴾

16 Il dit: Comme tu m'as condamné à être dans l'erreur, je vais certainement demeurer en attente d'eux dans Ta bonne voie,[a]

قَالَ فَبِمَا أَغْوَيْتَنِي لَأَقْعُدَنَّ لَهُمْ
صِرَاطَكَ الْمُسْتَقِيمَ ﴿١٦﴾

---

de se soumettre à Adam, qui en ce sens représente l'homme, le verset parlant des hommes en général dans les premiers mots. Ainsi les anges sont-ils vraiment obligés de se soumettre à tout homme; voir 2:34a, b, c.

12a. Le Qur'ān fait souvent allusion à la création de l'homme à partir de la poussière. Non seulement Adam est-il créé de la poussière, mais l'on dit de tous les hommes qu'ils sont créés de la même façon; voir 3:58a. Par opposition à la création de l'homme à partir de la poussière, le démon prétend avoir été créé de feu. Le sens peut être que l'élément prépondérant dans la création de l'homme est la terre, alors que dans celle du démon c'est le feu. Il est possible que l'on fasse ici allusion à la nature des tempéraments des deux catégories, les hommes et les démons. Le Qur'ān Sacré dit ailleurs: "L'homme est créé de précipitation" (21:37), ce qui veut dire qu'il est *hâtif.* De la même manière, la création du démon à partir du feu peut signifier qu'il est fait d'un tempérament ardent, alors que l'homme parfait est humble et doux, étant créé de la poussière, qui représente l'humilité et la douceur. Ainsi, la description que l'on donne ici peut signifier les principales caractéristiques du tempérament des deux catégories d'êtres. Ailleurs on affirme que les jinn furent créés de feu (15:27), et aussi qu'Iblīs faisait partie des jinn (18:50).

13a. La dégradation a toujours constitué le châtiment de ceux qui s'opposent aux prophètes de Dieu. Il humilie ceux qui se considèrent puissants.

14a. L'emprise du démon ne dure que le temps où l'homme n'est pas élevé spirituellement à la vie. L'élévation signifie ici la résurrection spirituelle de l'homme. Si on veut parler de la Résurrection, le sens serait que le démon induirait l'homme en erreur aussi longtemps que l'homme vivra sur cette terre.

16a. *Aghwā-hu* (de *ghawaā il s'est trompé*) signifie habituellement *il l'a fait se tromper,* mais parfois le mot signifie aussi *punir pour son erreur.* Ainsi, il est dit que *yughwiya-kum* à 11:36 signifie si Allāh souhaite *te punir pour ton erreur* (LL); ou, selon T, le sens est *yahkuma 'alai-kum bi-ghayyi-kum* ou *juge-toi dans l'erreur.* Selon Rz, le sens est que *Il devrait causer ta perte.* Mais *ghawā* (dont *aghwā* est la forme causative) signifie aussi *khāba* (T. LA), i.e. *il fu déçu* ou *il n'a pas réussi à réaliser son désir,* et aussi *fasada 'alai-bi*

17 Alors je les prendrai par surprise de devant eux et de derrière eux, et de leur droite et de leur gauche; et Tu ne trouveras pas de reconnaissance chez la plupart d'entre eux.

ثُمَّ لَآتِيَنَّهُم مِّنۢ بَيۡنِ أَيۡدِيهِمۡ وَمِنۡ
خَلۡفِهِمۡ وَعَنۡ أَيۡمَٰنِهِمۡ وَعَن شَمَآئِلِهِمۡۖ
وَلَا تَجِدُ أَكۡثَرَهُمۡ شَٰكِرِينَ ١٧

18 Il dit: Sors-en, méprisé, chassé. Ceux d'entre eux qui te suivront, Je remplirai certainement l'enfer avec vous tous.

قَالَ ٱخۡرُجۡ مِنۡهَا مَذۡءُومٗا مَّدۡحُورٗاۖ
لَّمَن تَبِعَكَ مِنۡهُمۡ لَأَمۡلَأَنَّ جَهَنَّمَ
مِنكُمۡ أَجۡمَعِينَ ١٨

19 Et (Nous avons dit): O Adam, demeurez toi et ta femme dans le jardin, alors mangez-y ce que vous désirez, mais n'approchez pas de cet arbre, de crainte de devenir parmi les injustes.[a]

وَيَٰٓـَٔادَمُ ٱسۡكُنۡ أَنتَ وَزَوۡجُكَ ٱلۡجَنَّةَ
فَكُلَا مِنۡ حَيۡثُ شِئۡتُمَا وَلَا تَقۡرَبَا هَٰذِهِ
ٱلشَّجَرَةَ فَتَكُونَا مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ١٩

20 Mais le Malin les a incités au mal pour leur faire voir ce que l'on leur avait caché de leur honte,[a] et il dit: Votre Seigneur vous a défendu cet arbre, de crainte que vous ne deveniez des anges ou que vous ne soyez du nombre des immortels.

فَوَسۡوَسَ لَهُمَا ٱلشَّيۡطَٰنُ لِيُبۡدِيَ لَهُمَا
مَا وُۥرِيَ عَنۡهُمَا مِن سَوۡءَٰتِهِمَا وَقَالَ مَا
نَهَىٰكُمَا رَبُّكُمَا عَنۡ هَٰذِهِ ٱلشَّجَرَةِ إِلَّآ
أَن تَكُونَا مَلَكَيۡنِ أَوۡ تَكُونَا مِنَ ٱلۡخَٰلِدِينَ ٢٠

21 Et il leur jura aux deux: Il est certain que je suis un conseiller sincère pour vous -

وَقَاسَمَهُمَآ إِنِّي لَكُمَا لَمِنَ ٱلنَّٰصِحِينَ ٢١

22 Ainsi il causa leur chute par la ruse. Alors quand ils eurent goûté de l'arbre, leur honte leur devint manifeste, et ils commencèrent tous deux à se couvrir des feuilles du jardin.[a] Et leur Seigneur les interpella: Ne vous ai-Je pas défendu cet arbre, et dit que le démon est sûrement votre ennemi déclaré?

فَدَلَّىٰهُمَا بِغُرُورٖۚ فَلَمَّا ذَاقَا ٱلشَّجَرَةَ بَدَتۡ
لَهُمَا سَوۡءَٰتُهُمَا وَطَفِقَا يَخۡصِفَانِ عَلَيۡهِمَا
مِن وَرَقِ ٱلۡجَنَّةِۖ وَنَادَىٰهُمَا رَبُّهُمَآ
أَلَمۡ أَنۡهَكُمَا عَن تِلۡكُمَا ٱلشَّجَرَةِ وَأَقُل
لَّكُمَآ إِنَّ ٱلشَّيۡطَٰنَ لَكُمَا عَدُوّٞ مُّبِينٞ ٢٢

---

aishu-hū (LA), i.e. *sa vie devint mauvaise pour lui* (ce qui est le sens exact de *ghawā* dans 20:121). Par conséquent on peut aussi interpréter les mots comme s'ils signifiaient *Tu as fait de ma vie un enfer,* ou *Tu as fait en sorte que je reste désappointé.*

19a. Voir 2:35c pour la signification de l'arbre.

20a. *Sau'at* signifie *honte* ou *parties du corps qu'il est nécessaire de couvrir,* et aussi *toute parole* ou *action dont on a honte lorsqu'exposée à la vue,* ou *toute propriété, qualité, coutume* ou *pratique mauvaise, abominable* ou *inconvenante* (T, LL). L'incitation du démon conduit toujours l'homme à étaler sa honte.

22a. La conscience d'avoir fait quelque chose indigne de soi est le plus sûr moyen

23 Ils dirent: Notre Seigneur, nous nous sommes induits en erreurs nous-mêmes et si Tu ne nous pardonnes pas, et si Tu n'as (pas) pitié de nous, nous serons certainement au nombre des perdants.

قَالَا رَبَّنَا ظَلَمْنَآ اَنْفُسَنَا وَاِنْ لَّمْ
تَغْفِرْ لَنَا وَتَرْحَمْنَا لَنَكُوْنَنَّ مِنَ الْخٰسِرِيْنَ ﴿٢٣﴾

24 Il dit: Allez - certains d'entre vous, les ennemis des autres. Et il y a pour vous sur la terre une demeure et de la subsistance pour un temps.

قَالَ اهْبِطُوْا بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ وَلَكُمْ
فِى الْاَرْضِ مُسْتَقَرٌّ وَّمَتَاعٌ اِلٰى حِيْنٍ ﴿٢٤﴾

25 Il dit: Vous y vivrez, et vous y mourrez, et de là vous serez élevés.[a]

قَالَ فِيْهَا تَحْيَوْنَ وَفِيْهَا تَمُوْتُوْنَ
وَمِنْهَا تُخْرَجُوْنَ ﴿٢٥﴾

SECTION 3 : **Mise en garde contre les insinuations du démon**

26 O enfants d'Adam, Nous vous avons sans doute envoyé des vêtements pour couvrir votre honte, et (des vêtements) pour la beauté;[a] et des vêtements qui protègent contre le mal - ce sont les meilleurs.[b] Ceci fait partie des messages d'Allāh afin qu'ils soient attentifs.

يٰبَنِيْٓ اٰدَمَ قَدْ اَنْزَلْنَا عَلَيْكُمْ لِبَاسًا يُّوَارِيْ
سَوْاٰتِكُمْ وَرِيْشًا ۭ وَلِبَاسُ التَّقْوٰى ۙ ذٰلِكَ خَيْرٌ ۭ
ذٰلِكَ مِنْ اٰيٰتِ اللّٰهِ لَعَلَّهُمْ يَذَّكَّرُوْنَ ﴿٢٦﴾

27 O enfants d'Adam, ne laissez pas le démon vous séduire, de même qu'il a chassé vos parents du jardin, leur enlevant leur vêtements[a] afin de

يٰبَنِيْٓ اٰدَمَ لَا يَفْتِنَنَّكُمُ الشَّيْطٰنُ كَمَآ اَخْرَجَ
اَبَوَيْكُمْ مِّنَ الْجَنَّةِ يَنْزِعُ عَنْهُمَا لِبَاسَهُمَا

d'atteindre la perfection. Se couvrir avec les feuilles du jardin symbolise le désir de compenser par des efforts humains toute faute que l'on peut avoir commise. Les vêtements qui protègent contre le mal, dont on parle au v. 26 comme *des meilleurs vêtements*, expliquent le sens de *couvrir* dans ce cas-ci. La révélation Divine indique à l'homme le vrai chemin, le rendant capable de se couvrir ou de se protéger contre le mal. Et, plus loin, l'affirmation du v. 27, *leur enlevant aux deux leur vêtements pour leur montrer leur honte* explique que se couvrir avec les feuilles du jardin est une affirmation allégorique; voir 27a. Le Qur'ān donne également des directives au sujet des besoins matériels de l'homme, cependant il y a même dans celles-ci une idée sous-jacente de l'élévation spirituelle de l'homme.

25a. Ce verset prouve de façon concluante que tout homme doit vivre et mourir sur cette terre. Jésus ne saurait être une exception à cette règle.

26a. *Rīsh* signifie à l'origine *plumes* ou *plumage*, constituant le revêtement et l'ornement des oiseaux, et l'on l'applique alors aux *vêtements superbes* ou *excellents*, ou *ornement* et *beauté* (LL).

26b. Au début, les vêtements servaient simplement à cacher la honte; avec le progrès, les hommes ont cherché à s'en servir pour embellir leur personne; mais il y a encore une troisième sorte de vêtements, dit le Qur'ān, qui est la meilleure, et c'est *libās 'al-taqwā*, ou *les vêtements de la piété*, littéralement *les vêtements qui protègent contre le mal.* Cela indique un pas de plus

leur montrer leur honte. Il vous voit sûrement, lui de même que son hôte, d'où vous ne les voyez pas. Sûrement nous avons fait les démons pour être les amis de ceux qui ne croient pas.[b]

لِيُرِيَهُمَا سَوْاٰتِهِمَا ۭ اِنَّهٗ يَرٰىكُمْ هُوَ وَقَبِيْلُهٗ
مِنْ حَيْثُ لَا تَرَوْنَهُمْ ۭ اِنَّا جَعَلْنَا الشَّيٰطِيْنَ
اَوْلِيَاۗءَ لِلَّذِيْنَ لَا يُؤْمِنُوْنَ ﴿٢٧﴾

28 Et quand ils commettent une indécence ils disent: Nous avons trouvé que nos pères faisaient ceci, et Allāh nous l'a commandé. Dis: Sûrement Allāh n'ordonne pas l'indécence. Dites-vous d'Allāh ce que vous ne savez pas?[a]

وَاِذَا فَعَلُوْا فَاحِشَةً قَالُوْا وَجَدْنَا عَلَيْهَآ
اٰبَاۗءَنَا وَاللّٰهُ اَمَرَنَا بِهَا ۭ قُلْ اِنَّ اللّٰهَ
لَا يَاْمُرُ بِالْفَحْشَاۗءِ ۭ اَتَقُوْلُوْنَ عَلَي اللّٰهِ مَا
لَا تَعْلَمُوْنَ ﴿٢٨﴾

29 Dis: Mon Seigneur ordonne la justice.[a] Et relevez votre visage à chaque moment de la prière et faites appel à Lui, en Lui étant sincères dans l'obéissance. De même qu'Il vous a amenés dans l'existence, de même vous retournerez.

قُلْ اَمَرَ رَبِّيْ بِالْقِسْطِ ۣ وَاَقِيْمُوْا وُجُوْهَكُمْ
عِنْدَ كُلِّ مَسْجِدٍ وَّادْعُوْهُ مُخْلِصِيْنَ لَهُ الدِّيْنَ ڛ
كَمَا بَدَاَكُمْ تَعُوْدُوْنَ ﴿٢٩﴾

30 Il a guidé un groupe, et un autre groupe - la perdition est justement leur dû.[a] Sûrement ils ont pris les démons pour amis au lieu d'Allāh, et ils croient qu'ils sont bien guidés.

فَرِيْقًا هَدٰى وَفَرِيْقًا حَقَّ عَلَيْهِمُ الضَّلٰلَةُ ۭ
اِنَّهُمُ اتَّخَذُوا الشَّيٰطِيْنَ اَوْلِيَاۗءَ مِنْ دُوْنِ
اللّٰهِ وَيَحْسَبُوْنَ اَنَّهُمْ مُّهْتَدُوْنَ ﴿٣٠﴾

dans le progrès de l'homme, car la vertu est un embellissement de l'esprit, et quand l'homme aura senti le besoin d'embellir sa personne, il prendra vite conscience de la nécessité d'embellir son esprit.

27a. Il est clair qu'il ne s'agit pas ici de vêtements pour le corps étant donné que l'on met tous les hommes en garde contre une attaque semblable de la part du démon. Quant aux vêtements dont Adam fut dépouillé, il ne reste aucun doute, quand on voit que le démon essaie de dépouiller chaque enfant d'Adam des mêmes vêtements. Mjd dit: *Ce sont les vêtements qui protègent contre le mal, et par leur sau'at on veut dire le mal qui les affligeait à cause de leur désobéissance* (AH).

27b. C'est parce qu'ils ne croient pas en la Vérité que les démons deviennent leurs amis; ceux qui coupent leurs liens avec la Source de pureté sont condamnés à tomber dans l'impureté.

28a. Certains considèrent que l'indécence à laquelle il est ici fait allusion consistait en ce qu'ils marchent nus autour de la Ka'bah (Mjd-IJ). Mais l'affirmation est générale, et il ne faut pas la restreindre.

29a. On explique diversement le mot *qisṭ* par *Unité Divine; ce qui est bon et juste; la vérité* (AH). Tous ces sens sont réellement compris dans le sens littéral du mot *qisṭ*, qui signifie *justice* dans son sens le plus large.

30a. *Ḥaqqa 'alai-hi kadhā* signifie *wajaba* ou *thabata* (T) et, selon LL, le sens dans de tels cas est qu'*une certaine chose est devenue nécessaire parce qu'elle convenait aux*

31 O enfants d'Adam, prêtez attention à votre parure à chaque moment de la prière, et mangez et buvez et ne soyez pas prodigues; sûrement Il n'aime pas les prodigues.[a]

يَبَنِيٓ اٰدَمَ خُذُوْا زِيْنَتَكُمْ عِنْدَ كُلِّ
مَسْجِدٍ وَّ كُلُوْا وَاشْرَبُوْا وَلَا تُسْرِفُوْا ۚ
اِنَّهٗ لَا يُحِبُّ الْمُسْرِفِيْنَ ﴿٣١﴾

SECTION 4 :

Les messagers envoyés pour l'élévation spirituelle de l'Humanité

32 Dis: Qui a défendu la parure d'Allāh,[a] qu'Il a apportée pour Ses serviteurs, et les bonnes provisions? Dis: Elles sont destinées aux croyants dans la vie de ce monde, purement (pour eux) au jour de la Résurrection.[b] Ainsi rendons Nous les messages clairs pour un peuple qui sait.

قُلْ مَنْ حَرَّمَ زِيْنَةَ اللّٰهِ الَّتِيْٓ اَخْرَجَ
لِعِبَادِهٖ وَالطَّيِّبٰتِ مِنَ الرِّزْقِ ۭ قُلْ هِيَ
لِلَّذِيْنَ اٰمَنُوْا فِي الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا خَالِصَةً
يَّوْمَ الْقِيٰمَةِ ۭ كَذٰلِكَ نُفَصِّلُ الْاٰيٰتِ
لِقَوْمٍ يَّعْلَمُوْنَ ﴿٣٢﴾

33 Dis: Mon Seigneur défend seulement les indécences, celles d'entre elles qui sont apparentes et celles qui sont cachées, et le péché et la révolte injuste, et ce que vous associez

قُلْ اِنَّمَا حَرَّمَ رَبِّيَ الْفَوَاحِشَ مَا ظَهَرَ
مِنْهَا وَمَا بَطَنَ وَالْاِثْمَ وَالْبَغْيَ بِغَيْرِ
الْحَقِّ وَاَنْ تُشْرِكُوْا بِاللّٰهِ مَا لَمْ يُنَزِّلْ

---

exigences de la justice dans son cas. Et *ḍalālah* signifie parfois la *punition pour ḍalālah* (R), ou *un état de perdition* (LL). Ou, le sens est que *sortir de la voie* ou *demeurer dans l'erreur* répond aux exigences de la justice dans leur cas. En fait, les mots s'expliquent d'eux-mêmes: *L'erreur est leur juste dû parce qu'ils ont pris les démons pour amis.* Quiconque continue de suivre le démon doit sûrement rester dans l'erreur.

31a. On admet généralement que *zīnat* ou *parure* signifie *vêtement,* en faisant référence à la pratique d'aller nu autour de la Ka'ba, mais le mot lui-même a un sens plus large. Selon R, *la véritable parure est celle qui ne couvre pas de honte ou qui ne rend un homme indécent dans aucune de ses conditions, soit dans la vie présente* ou *dans celle qui est à venir.* S'occuper de sa parure, par conséquent, a une double signification ici. Cela exige de se couvrir physiquement, i.e. qu'un homme doit porter ses vêtements quand il offre une prière à Dieu. Dans les prières faites en assemblée, dans les vastes rassemblements du vendredi et de 'Īd, on exige des musulmans de prendre un bain avant de venir à la mosquée, de mettre leurs meilleurs vêtements et de se parfumer. Mais ce que l'on vise particulièrement est la parure au sens spirituel. Un musulman doit se préoccuper de son embellissement intérieur, car la prière se veut une aide à la beauté de l'âme. Il doit se rendre à la prière le coeur libre de toute impureté et rempli des plus hautes aspirations et des plus nobles sentiments.

32a. Par la *parure d'Allāh* on veut dire *la parure qu'Allāh a rendue légitime pour que les hommes en fassent usage.*

32b. Cela signifie qu'au cours de la vie de ce monde le croyant et l'incroyant profitent également des bonnes choses, mais au cours de la vie après la mort, tout ce qui est bon, sera destiné exclusivement à ceux qui ont accepté les bons principes et qui ont agi en conséquence.

avec Allāh ce pour quoi Il n'a envoyé aucune autorité, et ce que vous dites d'Allāh que vous ne savez pas.

بِهٖ سُلْطٰنًا وَّاَنْ تَقُوْلُوْا عَلَى اللّٰهِ مَا
لَا تَعْلَمُوْنَ ﴿۳۳﴾

34 Et toute nation a un terme;[a] alors quand vient son terme, ils ne peuvent aucunement demeurer derrière, ni ne peuvent (le) précéder.

وَلِكُلِّ اُمَّةٍ اَجَلٌ ۚ فَاِذَا جَآءَ اَجَلُهُمْ
لَا يَسْتَاْخِرُوْنَ سَاعَةً وَّلَا يَسْتَقْدِمُوْنَ ﴿۳۴﴾

35 O enfants d'Adam, si des messagers viennent à vous de parmi vous pour vous rapporter Mes messages, alors ceux qui se gardent du mal et agissent correctement - ils n'auront aucune crainte, ni aucune peine.

يٰبَنِيْۤ اٰدَمَ اِمَّا يَاْتِيَنَّكُمْ رُسُلٌ مِّنْكُمْ
يَقُصُّوْنَ عَلَيْكُمْ اٰيٰتِيْ ۙ فَمَنِ اتَّقٰى وَاَصْلَحَ
فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُوْنَ ﴿۳۵﴾

36 Et ceux qui rejettent Nos messages et s'en détournent avec arrogance - ce sont les compagnons du Feu; ils y demeureront.

وَالَّذِيْنَ كَذَّبُوْا بِاٰيٰتِنَا وَاسْتَكْبَرُوْا عَنْهَآ
اُولٰٓئِكَ اَصْحٰبُ النَّارِ ۚ هُمْ فِيْهَا خٰلِدُوْنَ ﴿۳۶﴾

37 Qui est alors plus injuste que celui qui invente un mensonge contre Allāh ou qui rejette Ses messages? Ceux-ci - leur partie du Livre[a] les atteindra; jusqu'au moment où Nos messagers viennent à eux pour causer leur mort, ils disent: Où est ce que vous aviez l'habitude d'invoquer en plus d'Allāh? Ils diront: Ils se sont éloigné de nous. Et ils témoigneront contre eux-mêmes qu'ils étaient incroyants.

فَمَنْ اَظْلَمُ مِمَّنِ افْتَرٰى عَلَى اللّٰهِ كَذِبًا
اَوْ كَذَّبَ بِاٰيٰتِهٖ ؕ اُولٰٓئِكَ يَنَالُهُمْ نَصِيْبُهُمْ
مِّنَ الْكِتٰبِ ؕ حَتّٰۤى اِذَا جَآءَتْهُمْ رُسُلُنَا
يَتَوَفَّوْنَهُمْ ۙ قَالُوْۤا اَيْنَ مَا كُنْتُمْ تَدْعُوْنَ
مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ ؕ قَالُوْا ضَلُّوْا عَنَّا وَشَهِدُوْا
عَلٰۤى اَنْفُسِهِمْ اَنَّهُمْ كَانُوْا كٰفِرِيْنَ ﴿۳۷﴾

38 Il dira: Entrez dans le Feu parmi les nations qui sont mortes avant vous au sein des jinn et des hommes. Chaque fois qu'une nation entre, elle maudit sa soeur;[a] jusqu'à ce qu'elles se suivent toutes les unes les autres

قَالَ ادْخُلُوْا فِيْۤ اُمَمٍ قَدْ خَلَتْ مِنْ
قَبْلِكُمْ مِّنَ الْجِنِّ وَالْاِنْسِ فِي النَّارِ ؕ كُلَّمَا
دَخَلَتْ اُمَّةٌ لَّعَنَتْ اُخْتَهَا ؕ حَتّٰۤى اِذَا ادَّارَكُوْا

34a. Le terme d'une nation est le moment où elle est détruite ou punie pour ses mauvaises actions. Le verset parle en réalité en termes généraux de la ruine qui attend les adversaires de l'Islam.

37a. C'est-à-dire que le châtiment promis dans le Livre s'abattra sur eux.

38a. Par la nation soeur on veut dire la nation qui lui ressemble par ses mauvaises actions.

dans le Feu, les dernières d'entre elles diront au sujet des premières d'entre elles:[b] Notre Seigneur, celles-ci nous ont induites en erreur, alors donne leur un double châtiment du Feu. Il dira: Chacune en reçoit un double mais vous ne le savez pas.[c]

فِيهَا جَمِيعًا ۙ قَالَتْ أُخْرٰىهُمْ لِأُولٰىهُمْ رَبَّنَا هٰٓؤُلَآءِ أَضَلُّونَا فَـَٔاتِهِمْ عَذَابًا ضِعْفًا مِّنَ النَّارِ ۬ قَالَ لِكُلٍّ ضِعْفٌ وَّلٰكِن لَّا تَعْلَمُونَ ٣٨

39 Et les premières d'entre elles diront aux dernières d'entre elles: Vous n'avez aucune priorité sur nous, alors goûtez le châtiment pour ce que vous avez mérité.

وَقَالَتْ أُولٰىهُمْ لِأُخْرٰىهُمْ فَمَا كَانَ لَكُمْ عَلَيْنَا مِن فَضْلٍ فَذُوقُوا الْعَذَابَ بِمَا كُنتُمْ تَكْسِبُونَ ٣٩

SECTION 5 : **Ceux qui acceptent le message**

40 Ceux qui rejettent Nos messages et qui s'en détournent avec arrogance, les portes du ciel ne leur seront pas ouvertes, et ils n'entreront pas dans le Jardin jusqu'à ce que le chameau passe par le chas de l'aiguille. Et c'est ainsi que Nous récompensons les coupables.[a]

إِنَّ الَّذِينَ كَذَّبُوا بِـَٔايٰتِنَا وَاسْتَكْبَرُوا عَنْهَا لَا تُفَتَّحُ لَهُمْ أَبْوٰبُ السَّمَآءِ وَلَا يَدْخُلُونَ الْجَنَّةَ حَتّٰى يَلِجَ الْجَمَلُ فِى سَمِّ الْخِيَاطِ ۚ وَكَذٰلِكَ نَجْزِى الْمُجْرِمِينَ ٤٠

41 Ils auront un lit d'enfer et sur eux des couvertures (d'enfer). Et c'est ainsi que Nous récompensons les pécheurs.

لَهُم مِّن جَهَنَّمَ مِهَادٌ وَّمِن فَوْقِهِمْ غَوَاشٍ ۚ وَكَذٰلِكَ نَجْزِى الظّٰلِمِينَ ٤١

42 Et quant à ceux qui croient et qui font le bien - Nous n'imposons à aucune âme un devoir qui dépasse ses possibilités - ils sont les possesseurs du Jardin; c'est là qu'ils habitent.

وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ لَا نُكَلِّفُ نَفْسًا إِلَّا وُسْعَهَآ أُولٰٓئِكَ أَصْحٰبُ الْجَنَّةِ ۖ هُمْ فِيهَا خٰلِدُونَ ٤٢

43 Et Nous enlèverons tout ressentiment de leur coeur - des ruisseaux

وَنَزَعْنَا مَا فِى صُدُورِهِم مِّنْ غِلٍّ تَجْرِى

38b. Par les *derniers* et les *premiers*, on veut dire ici les gens ordinaires et les chefs, parce que, même si l'on pouvait donner aux mots les deux interprétations, i.e. les *derniers* et les *premiers* dans le temps ou les derniers et les premiers par le rang, le deuxième sens se trouve corroboré par des expressions semblables à plusieurs autres endroits, tels que 2:166, 14:21, 34:31-33, 40:47, etc.

38c. Les gens ordinaires aimeraient que les dirigeants subissent un tourment deux fois plus grand, pour leurs propres fautes de même que pour avoir induit les autres en erreur. On leur dit que si les chefs étaient coupables d'induire les autres en erreur, eux-mêmes méritaient un double châtiment pour avoir suivi aveuglément les chefs.

40a. C'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas entrer dans le royaume des cieux, et ils ne peuvent pas s'élever

coulent au-dessous d'eux. Et ils disent: Toute louange est due à Allāh qui nous a guidés à cet endroit! Et nous n'aurions pas trouvé le chemin si Allāh ne nous avait pas guidés. Assurément les messagers de notre Seigneur ont apporté la vérité. Et il leur sera clamé: C'est le Jardin dont on vous fait hériter à cause de ce que vous avez fait.

مِنْ تَحْتِهِمُ الْأَنْهٰرُ ۚ وَقَالُوا الْحَمْدُ لِلّٰهِ
الَّذِي هَدٰىنَا لِهٰذَا ۖ وَمَا كُنَّا لِنَهْتَدِيَ لَوْ
لَآ أَنْ هَدٰىنَا اللّٰهُ ۚ لَقَدْ جَآءَتْ رُسُلُ
رَبِّنَا بِالْحَقِّ ۖ وَنُودُوٓا أَنْ تِلْكُمُ الْجَنَّةُ
أُورِثْتُمُوهَا بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٤٣﴾

44 Et les possesseurs du Jardin crient aux compagnons du Feu: Nous avons trouvé ce que notre Seigneur nous a promis d'être vrai; avez-vous, vous aussi, trouvé ce que votre Seigneur vous a promis d'être vrai? Ils diront: Oui. Alors un crieur clamera parmi eux: La malédiction d'Allāh est sur les pécheurs.

وَنَادٰىٓ أَصْحٰبُ الْجَنَّةِ أَصْحٰبَ النَّارِ أَنْ
قَدْ وَجَدْنَا مَا وَعَدَنَا رَبُّنَا حَقًّا فَهَلْ
وَجَدْتُمْ مَا وَعَدَ رَبُّكُمْ حَقًّا ۖ قَالُوا نَعَمْ ۚ
فَأَذَّنَ مُؤَذِّنٌۢ بَيْنَهُمْ أَنْ لَعْنَةُ اللّٰهِ
عَلَى الظّٰلِمِينَ ﴿٤٤﴾

45 Ceux qui retiennent (les hommes) du chemin d'Allāh et cherchent à le rendre tortueux, et ce sont des incroyants en l'Au-delà.[a]

الَّذِينَ يَصُدُّونَ عَنْ سَبِيلِ اللّٰهِ وَيَبْغُونَهَا
عِوَجًا ۚ وَهُمْ بِالْآخِرَةِ كٰفِرُونَ ﴿٤٥﴾

46 Et entre eux il y a un voile.[a] Et sur les Endroits élevés[b] il y a des hommes qui savent tout par leurs signes. Et ils

وَبَيْنَهُمَا حِجَابٌ ۚ وَعَلَى الْأَعْرَافِ رِجَالٌ
يَعْرِفُونَ كُلًّا بِسِيمٰهُمْ ۚ وَنَادَوْا أَصْحٰبَ

---

au-dessus des bas instincts terrestres, pour s'élancer vers les régions plus hautes de la vie spirituelle.

45a. Par chercher à rendre tortueux les chemins d'Allāh on veut dire qu'ils suscitent des doutes quant à la Vérité.

46a. Le voile qui sépare ici les méchants des justes et qui empêche les premiers de voir le bonheur suprême dont jouissent les derniers, prendra une forme perceptible dans la vie future. Ainsi ce n'est pas la distance qui sépare le ciel de l'enfer mais seulement un voile, et ils s'entendent et peuvent même se voir.

46b. *A'rāf* est le pluriel de *'arf,* signifiant littéralement *un endroit élevé,* et donc *al-a'rāf* signifie *les endroits élevés.* Ce en quoi consiste *a'rāf* a donné lieu à beaucoup de discussions. La majorité des commentateurs disent que c'est le *ḥijāb* ou *le voile* dont il est question dans le verset précédent, ou le *sūr* ou *le mur* dont il s'agit à 57:13; alors que d'autres, dont Hasan et Zj, prétendent que *'ala-l-a'rāf* n'est que l'équivalent de *'alā ma'rifati abl al-Jannat wa-l-Nār,* i.e. *connaître les résidents du Paradis et les résidents de l'Enfer* (Rz). J'ai déjà expliqué la nature du voile mentionné au v. 46. Et il est fait mention du *mur* dans 57:13 en relation avec l'avènement d'une séparation entre les croyants sincères et les hypocrites. Donc les deux versets n'apportent aucun appui à l'idée que *A'rāf* soit un endroit en particulier entre le paradis et l'enfer. Les hommes dont il est dit qu'ils sont sur les endroits élevés sont les mêmes serviteurs justes d'Allāh qui sont mentionnés à 56:10, 11: "Et les meilleurs sont les meilleurs; ce sont ceux que l'on amène auprès d'Allāh".

crient aux possesseurs du Jardin: Paix à vous! Ils n'y sont pas encore entrés, même s'ils espèrent.[c]

الْجَنَّةِ أَنْ سَلٰمٌ عَلَيْكُمْ لَمْ يَدْخُلُوهَا
وَهُمْ يَطْمَعُونَ ﴿٤٦﴾

47 Et quand leurs yeux sont tournés vers les compagnons du Feu, ils disent: Notre Seigneur, ne nous place pas avec les personnes injustes.[a]

وَإِذَا صُرِفَتْ أَبْصَارُهُمْ تِلْقَاءَ أَصْحٰبِ النَّارِ
قَالُوا رَبَّنَا لَا تَجْعَلْنَا مَعَ الْقَوْمِ الظّٰلِمِينَ ﴿٤٧﴾

SECTION 6 : L'impuissance des adversaires

48 Et les possesseurs des Endroits élevés crient aux hommes qu'ils reconnaissent par leurs signes, disant: Vos accumulations et votre arrogance vous ont été inutiles.[a]

وَنَادَىٰ أَصْحٰبُ الْأَعْرَافِ رِجَالًا يَعْرِفُونَهُمْ
بِسِيمٰهُمْ قَالُوا مَا أَغْنَىٰ عَنْكُمْ جَمْعُكُمْ
وَمَا كُنْتُمْ تَسْتَكْبِرُونَ ﴿٤٨﴾

49 Sont-ils ceux au sujet desquels vous avez juré qu'Allāh ne leur manifesterait pas de clémence? Entrez dans le Jardin; vous ne craignez rien, vous n'aurez pas de peine.

أَهٰؤُلَاءِ الَّذِينَ أَقْسَمْتُمْ لَا يَنَالُهُمُ اللّٰهُ
بِرَحْمَةٍ ادْخُلُوا الْجَنَّةَ لَا خَوْفٌ عَلَيْكُمْ
وَلَا أَنْتُمْ تَحْزَنُونَ ﴿٤٩﴾

50 Et les compagnons du feu crient aux possesseurs du Jardin: Versez de l'eau sur nous ou de ce qu'Allāh vous a donné. Ils disent: Sûrement Allāh a défendu aux croyants de faire les deux,

وَنَادَىٰ أَصْحٰبُ النَّارِ أَصْحٰبَ الْجَنَّةِ أَنْ
أَفِيضُوا عَلَيْنَا مِنَ الْمَاءِ أَوْ مِمَّا رَزَقَكُمُ
اللّٰهُ قَالُوا إِنَّ اللّٰهَ حَرَّمَهُمَا عَلَى الْكٰفِرِينَ ﴿٥٠﴾

51 Qui prennent leur religion pour un sport paresseux et un jeu, et la vie de ce monde les trompe. Alors en ce jour Nous les abandonnerons, comme ils ont négligé la rencontre de celui de leurs jours, et comme ils ont renié Nos messages.[a]

الَّذِينَ اتَّخَذُوا دِينَهُمْ لَهْوًا وَلَعِبًا وَ
غَرَّتْهُمُ الْحَيٰوةُ الدُّنْيَا فَالْيَوْمَ نَنْسٰهُمْ
كَمَا نَسُوا لِقَاءَ يَوْمِهِمْ هٰذَا وَمَا
كَانُوا بِاٰيٰتِنَا يَجْحَدُونَ ﴿٥١﴾

En outre, il est dit à plusieurs reprises que les prophètes, étant les témoins de leur peuple, forment une classe à part.

46c. Ils se tiennent, pour ainsi dire, à la porte du Jardin, prêts à y entrer.

47a. C'est la prière de ceux qui espèrent entrer au paradis.

48a. Le mot *jam'u-kum* peut signifier *le fait que tu amasses des richesses terrestres,* ou encore *ta multitude* ou *ta force en nombres.*

51a. L'utilisation de *nisyān* ne se limite pas à *oublier;* le mot s'applique aussi bien à *chasser intentionnellement une chose de son esprit* (R). Et quand on utilise le mot au sujet d'Allāh, il signifie le fait qu'*Il les abandonne pour montrer Son mépris à leur égard* (R).

52 Et certainement Nous leur avons apporté un Livre que Nous avons rendu clair de connaissance, une orientation et une miséricorde pour un peuple qui croit.

وَلَقَدْ جِئْنٰهُمْ بِكِتٰبٍ فَصَّلْنٰهُ عَلٰى عِلْمٍ
هُدًى وَّرَحْمَةً لِّقَوْمٍ يُّؤْمِنُوْنَ ﴿٥٢﴾

53 N'attendent-ils rien si ce n'est sa conséquence finale?[a] Au jour où viendra sa conséquence finale, ceux qui l'auront négligé auparavant diront: Sans doute les messagers de notre Seigneur ont apporté la vérité. Y a-t-il des intercesseurs en faveur de notre cause afin qu'ils intercèdent pour nous? Ou pourrait-on nous faire revenir pour que nous fassions (des actions) autres que celles que nous avons faites? Sans doute ont-ils perdu leur āme, et ce qu'ils ont inventé leur a failli.

هَلْ يَنْظُرُوْنَ اِلَّا تَاْوِيْلَهٗ ؕ يَوْمَ يَاْتِيْ
تَاْوِيْلُهٗ يَقُوْلُ الَّذِيْنَ نَسُوْهُ مِنْ قَبْلُ
قَدْ جَآءَتْ رُسُلُ رَبِّنَا بِالْحَقِّ ۚ فَهَلْ لَّنَا
مِنْ شُفَعَآءَ فَيَشْفَعُوْا لَنَآ اَوْ نُرَدُّ فَنَعْمَلَ
غَيْرَ الَّذِيْ كُنَّا نَعْمَلُ ؕ قَدْ خَسِرُوْۤا اَنْفُسَهُمْ
وَضَلَّ عَنْهُمْ مَّا كَانُوْا يَفْتَرُوْنَ ﴿٥٣﴾

SECTION 7 : **Les justes connaîtront le succès**

54 Sûrement votre Seigneur est Allāh, Qui a créé les cieux et la terre en six périodes,[a] et Il est établi sur le Trône de Puissance.[b] Il fait en sorte que la nuit couvre le jour, auquel elle succède sans cesse. Et (Il a créé) le soleil et la lune et les étoiles, asservis par Son commandement. Sûrement Il est la création et le commandement. Béni soit Allāh, le Seigneur des mondes!

اِنَّ رَبَّكُمُ اللّٰهُ الَّذِيْ خَلَقَ السَّمٰوٰتِ وَ
الْاَرْضَ فِيْ سِتَّةِ اَيَّامٍ ثُمَّ اسْتَوٰى عَلَى
الْعَرْشِ ۟ يُغْشِي الَّيْلَ النَّهَارَ يَطْلُبُهٗ
حَثِيْثًا ۙ وَّالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ وَالنُّجُوْمَ
مُسَخَّرٰتٍۭ بِاَمْرِهٖ ؕ اَلَا لَهُ الْخَلْقُ وَالْاَمْرُ ؕ
تَبٰرَكَ اللّٰهُ رَبُّ الْعٰلَمِيْنَ ﴿٥٤﴾

53a. Par *conséquence finale* on veut dire *l'état ultime* de la parfaite manifestation de la vérité par l'accomplissement des prophéties, *la fin* ou *la conséquence ultime;* voir 4:59b.

54a. Au sujet de *yaum* avec le sens de *période, quelle que soit la période,* voir 1:3b. Les six périodes de temps au cours desquelles les cieux et la terre sont créés, se rapportent en fait aux six stades de leur développement jusqu'à leur condition actuelle. Dans le cas de la terre, on détaille ces six stades à 41:9, 10; voir 41:10a.

54b. *'Arsh* signifie littéralement *une chose construite pour donner de l'ombre* (LL), ou *tout ce qui est recouvert d'un toit* (R). Selon cette dernière source *la cour* ou *la salle de séjour du roi* s'appelle *'arsh* à cause de son importance. Et il ajoute: Il est utilisé pour signifier la *puissance* ou le *pouvoir* et l'*autorité* et la *domination.* LL accepte l'interprétation de R, qui dit que "la *'arsh* de Dieu est l'une des choses que l'humanité ne connaît pas vraiment sauf de nom, et ce n'est pas ce que pense l'homme ordinaire". En fait, les deux mots *'arsh* et *kursī* ont été mal interprétés comme signifiant des lieux de séjour pour Allāh. On a expliqué le dernier en lui donnant le sens de *connaissance* (2:255b), et la véritable signification du premier est *puissance* ou *contrôle de la création.*

55 Adressez-vous à votre Seigneur humblement et en secret. Sûrement Il n'aime pas les transgresseurs.

ادْعُوا رَبَّكُمْ تَضَرُّعًا وَخُفْيَةً ۚ إِنَّهُ لَا
يُحِبُّ الْمُعْتَدِينَ ﴿٥٥﴾

56 Et ne causez pas de mal sur la terre après sa réforme, et adressez-vous à Lui avec crainte et espoir. Sûrement la miséricorde d'Allāh est proche de ceux qui font le bien.[a]

وَلَا تُفْسِدُوا فِي الْأَرْضِ بَعْدَ إِصْلَاحِهَا
وَادْعُوهُ خَوْفًا وَطَمَعًا ۚ إِنَّ رَحْمَتَ اللَّهِ
قَرِيبٌ مِنَ الْمُحْسِنِينَ ﴿٥٦﴾

Quand il est suivi de *'alā, istawā* signifie *il avait la maîtrise* ou *le contrôle d'une chose* ou *de l'ascendance sur elle,* étant synonyme de *istaula* (LL), ou *il était* ou *il est devenu ferme* (LL).

Thumma, comme nous l'avons déjà montré à 2:29a, a souvent le même sens que *waw* et signifie *et.*

L'expression *Istawa 'ala-l-'arsh* est utilisée dans le Qur'ān Sacré ici et à six autres occasions, v.g., à 10:3, 13:2, 20:5, 25:59, 32:4 et 57:4. En consultant toutes ces citations on verra qu'elle est invariablement utilisée après avoir mentionné la création des cieux et de la terre, et en relation avec le contrôle Divin sur Sa création, ainsi que la loi et l'ordre auxquels l'univers est obligé de se soumettre par son illustre Auteur, comme le démontrent les mots qui suivent ici, *à Lui appartiennent la création* et *l'autorité.* Les deux choses que l'on mentionne sont, dans les mots du début, *création* et *'arsh,* et dans les derniers mots, *création* et *autorité.* De la même manière à 10:3 où il est question de *'arsh* après la création des cieux et de la terre, il est suivi des mots explicatifs *yudabbiru-l-amr,* i.e., *Il régularise l'affaire.* Ce que l'on veut donc signifier, c'est qu'après avoir créé l'univers, Dieu ne l'a pas laissé suivre son cours de façon indépendante de Lui, mais c'est Lui Qui le garde sous sa domination et Qui règle les choses comme Il les a projetées. Il y a beaucoup de gens à cette époque de progrès scientifique qui pensent, même si l'on ne peut éviter la conclusion qu'il existe un Dieu Qui a créé l'univers, Qu'ils nomment la Cause première ou originelle, que cependant, après sa création, l'univers suit son cours selon des lois immuables, et que Dieu - ou la Cause première - ne se préoccupe pas des choses de l'univers. Le Qur'ān Sacré n'accepte pas ce point de vue et par conséquent, quand il parle de la création des cieux et de la terre, il parle aussi de la *'arsh* qui signifie le contrôle de Dieu sur l'univers, tel que démontré plus haut. Pour que ce soit encore plus clair, on a fait en sorte que le verset se termine par les mots *tabārak Allāhu Rabbu-l-'alamīn,* i.e., béni soit Allāh, le Nourricier des mondes vers la perfection. Ces mots montrent que le monde est encore en cours de progrès, et selon le projet Divin, il avance d'un stade à l'autre pour atteindre sa perfection. Non seulement Dieu l'a créé mais Il régit ses affaires pour le rendre parfait.

Dans les mots *Rabb al-'ālamīn* il y a aussi une allusion plus profonde, tel que le montre 1:1a, à l'évolution spirituelle de l'homme qui se déroule selon le plan Divin, et il est fait spécialement mention de la *'arsh* dans cette optique, car la perfection de l'homme ne consiste pas dans la mise en oeuvre des lois matérielles qui prévalent dans l'univers mais des lois spirituelles nécessaires à son perfectionnement. La *amr* (affaire) dont on mentionne si souvent le règlement en relation avec *'arsh* est vraiment le royaume spirituel, ce que Jésus appelle le royaume de Dieu. La chose est claire selon 32:5; voir 32:5a. On mentionne spécialement la perfection spirituelle de l'homme en relation avec *'arsh* à 40:15: "Lui Qui exalte les degrés, Possesseur de la *'arsh* - Il fait s'allumer l'inspiration à Son commandement sur qui il Lui plaît parmi Ses serviteurs, de sorte qu'Il puisse avertir les hommes du jour de la Réunion." Ainsi l'on affirme clairement que le *Possesseur de la 'arsh* est *Celui Qui envoie la révélation* à l'homme pour provoquer sa perfection spirituelle. Encore plus clairement dans la même *surah,* on appelle les justes serviteurs de Dieu qui livrent les messages Divins aux hommes, les porteurs de la *'arsh.* En parlant des messages des messagers de Dieu et de quelle façon le peuple les accuse de mentir, on ajoute: "Ceux qui portent la *'arsh* et ceux qui l'entourent célèbrent les louanges de leur Seigneur et croient en Lui et demandent protection pour ceux qui croient" (40:7). Les porteurs de la *'arsh* sont, en fait, les porteurs du message Divin.

56a. Le sentiment qu'il faut entretenir envers Allāh devrait être un mélange de crainte et

57 Et c'est Lui Qui envoie les vents portant les bonnes nouvelles avant Sa miséricorde;[a] jusqu'à ce que, quand ils portent un nuage chargé, Nous le conduisions à une terre morte, alors Nous envoyons de l'eau sur elle, ensuite Nous y produisons des fruits de toutes sortes. Ainsi provoquons-Nous les morts pour que vous soyez attentifs.[b]

وَهُوَ الَّذِيْ يُرْسِلُ الرِّيٰحَ بُشْرًا بَيْنَ
يَدَيْ رَحْمَتِهٖ ۭ حَتّٰٓى اِذَآ اَقَلَّتْ سَحَابًا ثِقَالًا
سُقْنٰهُ لِبَلَدٍ مَّيِّتٍ فَاَنْزَلْنَا بِهِ الْمَآءَ
فَاَخْرَجْنَا بِهٖ مِنْ كُلِّ الثَّمَرٰتِ ۭ كَذٰلِكَ
نُخْرِجُ الْمَوْتٰى لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُوْنَ ﴿٥٧﴾

58 Et la bonne terre - sa végétation croît (abondamment) grâce à la permission de son Seigneur. Et ce qui est inférieur - (ses herbages) ne croissent que peu abondants. Ainsi répétons-Nous les messages pour un peuple qui dit sa reconnaissance.[a]

وَالْبَلَدُ الطَّيِّبُ يَخْرُجُ نَبَاتُهٗ بِاِذْنِ
رَبِّهٖ ۚ وَالَّذِيْ خَبُثَ لَا يَخْرُجُ اِلَّا نَكِدًا ۭ
كَذٰلِكَ نُصَرِّفُ الْاٰيٰتِ لِقَوْمٍ يَّشْكُرُوْنَ ﴿٥٨﴾

SECTION 8 : Noé

59 Certainement Nous avons envoyé Noé à son peuple, alors il dit: O mon peuple, sers Allāh, tu n'as d'autre Dieu que Lui. Sans doute je crains pour toi le châtiment d'un jour cruel.[a]

لَقَدْ اَرْسَلْنَا نُوْحًا اِلٰى قَوْمِهٖ فَقَالَ يٰقَوْمِ
اعْبُدُوا اللّٰهَ مَا لَكُمْ مِّنْ اِلٰهٍ غَيْرُهٗ ۭ اِنِّيْٓ
اَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيْمٍ ﴿٥٩﴾

60 Les chefs de son peuple dirent: Sûrement nous te voyons dans l'erreur flagrante.

قَالَ الْمَلَاُ مِنْ قَوْمِهٖٓ اِنَّا لَنَرٰىكَ فِيْ
ضَلٰلٍ مُّبِيْنٍ ﴿٦٠﴾

---

d'espérance, d'effroi mêlé de respect aussi bien que d'amour, parce que la crainte de Lui déplaire n'ennoblit pas moins l'esprit que l'espérance de Sa miséricorde.

57a. Sa *miséricorde* représente la pluie dans le monde matériel.

57b. On compare toujours le retour à la vie de ceux qui étaient spirituellement morts par l'entremise de la révélation du Qur'ān au retour à la vie, par la pluie, de la terre qui était morte. Le vent porteur de bonnes nouvelles était le mouvement vers l'Islam, qui devenait de jour en jour plus puissant.

58a. On compare ici la révélation à la pluie et la nature bonne ou mauvaise de l'homme à la terre bonne ou inférieure. Si certains hommes ne tirent pas parti de la révélation, de même que certaines terres ne profitent pas de la pluie, c'est à cause de leur propre infériorité.

59a. Après avoir mis en garde les adversaires des conséquences néfastes de leur opposition au Saint Prophète, on donne maintenant plusieurs exemples tirés de l'histoire sacrée, afin de montrer comment furent traités ceux qui refusèrent d'écouter la voix des avertisseurs. Il faut garder à l'esprit en lisant l'histoire des prophètes telle que rapportée dans

61 Il dit: O mon peuple, il n'y a pas d'erreur en moi, mais je suis un messager du Seigneur des mondes.

قَالَ يٰقَوْمِ لَيْسَ بِيْ ضَلٰلَةٌ وَّلٰكِنِّيْ رَسُوْلٌ
مِّنْ رَّبِّ الْعٰلَمِيْنَ ۝

62 Je te livre les messages de mon Seigneur, et je t'offre un bon conseil, et je sais venant d'Allāh ce que tu ne sais pas.

اُبَلِّغُكُمْ رِسٰلٰتِ رَبِّيْ وَاَنْصَحُ لَكُمْ وَ
اَعْلَمُ مِنَ اللّٰهِ مَا لَا تَعْلَمُوْنَ ۝

63 Ne t'étonnes-tu pas qu'un rappel te soit venu de ton Seigneur par l'intermédiaire d'un homme choisi parmi toi, pour qu'il puisse t'avertir et pour que tu puisses te garder du mal, et pour que la miséricorde puisse t'être manifestée?

اَوَعَجِبْتُمْ اَنْ جَآءَكُمْ ذِكْرٌ مِّنْ رَّبِّكُمْ
عَلٰى رَجُلٍ مِّنْكُمْ لِيُنْذِرَكُمْ وَلِتَتَّقُوْا
وَلَعَلَّكُمْ تُرْحَمُوْنَ ۝

64 Mais ils le traitèrent de menteur, alors Nous l'avons délivré et ceux qui étaient avec lui dans l'arche, et Nous avons noyé ceux qui ont rejeté Nos messages. Sûrement ils étaient un peuple aveugle![a]

فَكَذَّبُوْهُ فَاَنْجَيْنٰهُ وَالَّذِيْنَ مَعَهٗ فِي
الْفُلْكِ وَاَغْرَقْنَا الَّذِيْنَ كَذَّبُوْا بِاٰيٰتِنَا ۗ
اِنَّهُمْ كَانُوْا قَوْمًا عَمِيْنَ ۝

---

le Qur'ān Sacré, que le but visé n'est pas de raconter l'histoire comme telle, mais de faire ressortir des caractéristiques communes à l'histoire de différentes nations, de mentionner des incidents qui contiennent une allusion prophétique à la vie du Saint Prophète et d'illustrer les mises en garde qui sont faites au sujet des conséquences finales qui accompagnent le rejet de la Vérité. Le Qur'ān ne se préoccupe pas des détails, à savoir quels messages un prophète a délivré à son peuple et de quelle façon il a été reçu; il se contente simplement des faits généraux, à savoir que chaque prophète a prêché l'Unité Divine, que chaque prophète a mis l'emphase sur la pratique du bien, que chaque prophète a été reçu avec une vive opposition, et que chaque prophète a réussi à la fin à établir la vérité. Ceci, à peu de choses près, constitue l'ensemble et la substance de l'histoire des prophètes telle que rapportée dans le Qur'ān Sacré. Ce n'est pas, comme l'affirme un critique chrétien, "l'expérience de Muḥammad" qui est rapportée dans l'histoire des prophètes; c'est l'expérience commune des prophètes de différentes nations, contenant une allusion prophétique au triomphe ultime du Prophète. Cela est démontré par le fait que l'histoire des prophètes se rapportant à la destruction de leurs adversaires est principalement contenue dans les révélations de Makkah, même si à Makkah les adversaires du Saint Prophète étaient au zénith de leur puissance, et même si la cause du Prophète était selon toutes apparences sans espoir.

On retrouve des allusions à Noé et à son histoire aux endroits suivants dans le Qur'ān Sacré: 3:32; 6:84; 7:59-64; 10:71-73; 11:25-48; 14:9; 17:3; 21:76, 77; 23:23-29; 25:37; 26:105-122; 29:14, 15; 37:75-82; 51:46; 53:52; 54:9-16; 57:26; 66:10; 69:11-12; 71:1-28.

64a. Il est fait allusion de façon plus détaillée au déluge et à la fabrication de l'arche à 11:37-48 et à 23:27-29. On peut noter ici, cependant, que le Qur'ān Sacré n'appuie pas l'idée d'un déluge mondial, car il affirme clairement que Noé n'a été envoyé qu'à *son* peuple, i.e. non pas à toutes les nations. Seul le peuple auquel Noé a livré son message l'a traité de menteur, et seuls ont péri ceux qui ont rejeté les messages d'Allāh livrés par l'intermédiaire de Noé.

SECTION 9 : **Hūd**

65 Et aux ‘Ād[a] (Nous avons envoyé) leur frère[b] Hūd.[c] Il dit: O mon peuple, sers Allāh, tu n’as d’autre dieu que Lui. Ne te garderas-tu pas du mal?

وَإِلَىٰ عَادٍ أَخَاهُمْ هُودًا ۗ قَالَ يَٰقَوْمِ ٱعْبُدُوا
ٱللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُۥٓ ۚ أَفَلَا تَتَّقُونَ ﴿٦٥﴾

66 Les chefs de ceux qui ne croyaient pas parmi son peuple dirent: Certainement nous te voyons dans la démence, et nous pensons certainement que tu fais partie des menteurs.

قَالَ ٱلْمَلَأُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا مِن قَوْمِهِۦٓ إِنَّا
لَنَرَىٰكَ فِى سَفَاهَةٍ وَإِنَّا لَنَظُنُّكَ
مِنَ ٱلْكَٰذِبِينَ ﴿٦٦﴾

67 Il dit: O mon peuple, il n’y a pas de démence en moi, mais je suis un messager du Seigneur des mondes.

قَالَ يَٰقَوْمِ لَيْسَ بِى سَفَاهَةٌ وَلَٰكِنِّى
رَسُولٌ مِّن رَّبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٦٧﴾

68 Je vous livre les messages de mon Seigneur et je suis un fidèle conseiller pour vous.

أُبَلِّغُكُمْ رِسَٰلَٰتِ رَبِّى وَأَنَا لَكُمْ
نَاصِحٌ أَمِينٌ ﴿٦٨﴾

69 Vous étonnez-vous qu’un rappel soit venu à vous de votre Seigneur par l’intermédiaire d’un homme choisi parmi vous pour qu’il puisse vous avertir? Et rappelez-vous quand Il a fait de vous des successeurs après

أَوَعَجِبْتُمْ أَن جَآءَكُمْ ذِكْرٌ مِّن رَّبِّكُمْ
عَلَىٰ رَجُلٍ مِّنكُمْ لِيُنذِرَكُمْ ۚ وَٱذْكُرُوٓا
إِذْ جَعَلَكُمْ خُلَفَآءَ مِنۢ بَعْدِ قَوْمِ نُوحٍ

65a. La tribu de ‘Ād, et son prophète Hūd, est mentionnée dans le Qur’ān Sacré aux endroits suivants: 7:65-72; 11:50-60; 14:9; 25:38; 26:123-140; 29:38; 41:13-16; 46:21-26; 51:41, 42; 53:50; 54:18-21; 69:4; 69:6-8; 89:6-8.

‘Ād était le petit-fils d’Aram (mentionné à 89:7), qui était un petit-fils de Noé, et la tribu de ‘Ād dont il s’agit ici s’appelle *le premier ‘Ād* (53:50), par opposition à la tribu de Thamūd qui s’appelle *le second ‘Ād.* Cette tribu vivait dans le désert de al-Aḥqāf (46:21), qui est indiqué sur les cartes d’Arabie et qui s’étend d’Oman à Ḥaḍramaut. L’opinion de Rodwell, à savoir que “les deux tribus de ‘Ad et de Thamūd - dont la dernière est mentionnée par Diodore de Sicile et Ptolémée - s’étendait au nord de Makkah”, est fausse quant à la tribu de ‘Ād, quoiqu’elle soit convenablement vraie en ce qui concerne la tribu de Thamūd. Sale dit ce qui suit de cette tribu dans son Pr. Dis.: “‘Ād était une tribu ancienne et puissante composée d’Arabes et d’idolâtres zélés. Ils adoraient principalement quatre dieux, Sāqiyah, Ḥāfiẓah, Rāziqah, et Sālimah, le premier, selon leur imagination, leur donnant la pluie, le second les protégeant contre tout danger en pays étranger, le troisième leur fournissant la nourriture pour leur subsistance, et le quatrième leur redonnant la santé quand ils étaient affligés de maladie”.

65b. Il est généralement question du membre mâle d’une tribu comme de son frère: “Ainsi *ya akhā Bakr-in* signifie, O toi de la tribu de Bakr” (LL).

65c. Le prophète Hūd est l’Eber de la Bible, parce qu’il est dit de Hūd qu’il était le petit-fils d’Arphaxad, le petit-fils de Noé (Rz). Comparez Gn. 10:24 pour la généalogie d’Eber. On

le peuple de Noé[a] et qu'Il vous a fait croître en excellence de constitution.[b] Alors rappelez-vous les générosités d'Allāh, afin de connaître le succès.

وَزَادَكُمْ فِي الْخَلْقِ بَصْطَةً ۚ فَاذْكُرُوا
آلَاءَ اللَّهِ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ﴿٦٩﴾

70 Ils dirent: Es-tu venu à nous pour que nous servions Allāh seulement, et pour que nous abandonnions ceux que nos pères avaient coutume de servir? Alors apporte-nous ce dont tu nous menaces, si tu fais partie des fidèles.

قَالُوا أَجِئْتَنَا لِنَعْبُدَ اللَّهَ وَحْدَهُ وَنَذَرَ مَا
كَانَ يَعْبُدُ آبَاؤُنَا ۖ فَأْتِنَا بِمَا تَعِدُنَا إِنْ
كُنْتَ مِنَ الصَّادِقِينَ ﴿٧٠﴾

71 Il dit: Sans doute la saleté et la colère de votre Seigneur sont tombés sur vous.[a] Vous disputez-vous avec moi au sujet de noms que vous et vos pères ont désignés?[b] Allāh n'a envoyé aucune autorité pour eux. Attendez, alors; avec vous je fais moi aussi partie de ceux qui attendent.

قَالَ قَدْ وَقَعَ عَلَيْكُمْ مِنْ رَبِّكُمْ رِجْسٌ
وَغَضَبٌ ۖ أَتُجَادِلُونَنِي فِي أَسْمَاءٍ سَمَّيْتُمُوهَا
أَنْتُمْ وَآبَاؤُكُمْ مَا نَزَّلَ اللَّهُ بِهَا مِنْ سُلْطَانٍ ۚ
فَانْتَظِرُوا إِنِّي مَعَكُمْ مِنَ الْمُنْتَظِرِينَ ﴿٧١﴾

72 Alors Nous l'avons délivré et ceux qui étaient avec lui par bonté de Notre part, et Nous avons coupé les racines de ceux qui ont rejeté Nos messages et qui ne faisaient pas partie des croyants.[a]

فَأَنْجَيْنَاهُ وَالَّذِينَ مَعَهُ بِرَحْمَةٍ مِنَّا
وَقَطَعْنَا دَابِرَ الَّذِينَ كَذَّبُوا بِآيَاتِنَا ۖ
وَمَا كَانُوا مُؤْمِنِينَ ﴿٧٢﴾

---

dit de son fils Joktan qu'il a établi un royaume à Yūnān. La Bible ne mentionne pas que Hūd ait été un prophète pour 'Ād.

69a. En faisant des 'Ādites des *khulafā'* ou des *successeurs* on veut dire qu'on en a fait une nation dominante et les possesseurs d'un vaste royaume.

69b. Certains commentateurs ont raconté des légendes sans fondement au sujet de leur taille incroyable. Les mots utilisés dans le Qur'ān signifient seulement qu'ils formaient un peuple fort et puissant.

71a. On appelle ici *saleté* leur attachement à leurs idoles et leur refus de croire en Allāh. La colère d'Allāh était due à leurs mauvaises actions. Il y a aussi un sens secondaire au mot *rijs*, i.e. *punition*, et dans ce cas l'utilisation du passé indiquerait la certitude de l'événement, parce qu'il était tellement certain que le châtiment viendrait, que l'on pouvait en parler comme s'il était *tombé* sur eux.

71b. Il est fait ici allusion à leurs dieux; voir à leur sujet 65a.

72a. Ils furent détruits par une tempête qui a soufflé sur eux sans arrêt pendant huit jours (69:7).

SECTION 10 : **Ṣāliḥ et Lot**

73 Et aux Thamūd[a] (nous avons envoyé) leur frère Ṣāliḥ.[b] Il dit: O peuple, sers Allāh, tu n'as d'autre dieu que Lui. Une preuve limpide t'est sans doute venue de ton Seigneur. Voici la chamelle d'Allāh - un signe pour toi[c] - alors laisse-la paître seule sur la terre d'Allāh, et ne lui fais pas de mal, pour éviter qu'un châtiment douloureux s'abatte sur toi.

وَإِلَىٰ ثَمُودَ أَخَاهُمْ صَالِحًا ۗ قَالَ يَٰقَوْمِ
اعْبُدُوا اللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُ ۖ قَدْ
جَاءَتْكُم بَيِّنَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ ۖ هَٰذِهِ نَاقَةُ
اللَّهِ لَكُمْ آيَةً ۖ فَذَرُوهَا تَأْكُلْ فِي أَرْضِ
اللَّهِ ۖ وَلَا تَمَسُّوهَا بِسُوءٍ فَيَأْخُذَكُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٧٣﴾

74 Et rappelle-toi quand Il a fait de toi le successeur après des 'Ad et qu'Il t'a établi dans le pays - tu fais des demeures sur ses plaines et tu tailles des maisons dans les montagnes.[a] Alors rappelle-toi les générosités d'Allāh et n'agis pas de façon corrompue dans le pays, semant la discorde.

وَاذْكُرُوا إِذْ جَعَلَكُمْ خُلَفَاءَ مِن بَعْدِ عَادٍ
وَبَوَّأَكُمْ فِي الْأَرْضِ تَتَّخِذُونَ مِن سُهُولِهَا
قُصُورًا وَتَنْحِتُونَ الْجِبَالَ بُيُوتًا ۖ فَاذْكُرُوا
آلَاءَ اللَّهِ وَلَا تَعْثَوْا فِي الْأَرْضِ مُفْسِدِينَ ﴿٧٤﴾

73a. Le Qur'ān Sacré mentionne souvent la tribu de Thamūd en même temps que la tribu de 'Ād. On en parle aux endroits suivants: 7:73-79; 11:61-68; 14:9; 15:80-84; 25:38; 26:141-159; 27:45-53; 29:38; 41:13, 14, 17, 18; 51:43-45; 53:51; 54:23-31; 69:4,5; 89:9; 91:11-15.

'Ād et Thamūd, même si ce sont deux tribus étroitement liées, étaient éloignées et dans le temps et dans l'espace. On identifie Thamūd un petit-fils d'Aram, le petit-fils de Noé. On en trouve des traces historiques chez Ptolémée. La tribu fut florissante plus de deux cents ans après 'Ād, et elle occupait le territoire connu sous le nom de al-Hijr (15:80), et la plaine connue sous le nom de Wādi-l-Qurā, qui forme la frontière méridionale de la Syrie et la frontière septentrionale de l'Arabie.

73b. Ṣāliḥ était un descendant de la sixième génération de Thamūd.

73c. Ni le Qur'ān ni aucune citation authentique du Saint Prophète n'apportent de confirmation aux nombreuses légendes concernant l'apparition miraculeuse et la taille prodigieuse de la chamelle. On l'appelle *la chamelle d'Allāh* parce qu'elle fut donnée comme un signe venant d'Allāh. C'était une chamelle ordinaire, qui fut donnée comme un signe à un peuple. Le fait qu'ils l'abattent était un signe qu'ils n'accepteraient pas la vérité ni qu'ils cesseraient de persécuter Ṣāliḥ et ses disciples.

On peut noter ici qu'il n'y a rien d'étrange à ce qu'un chameau soit donné comme signe, alors que même de nos jours nous pouvons constater qu'une maison de construction grossière et connue sous le nom de Ka'bah est proposée comme un signe au monde entier, de sorte que quiconque essayera de la détruire périra.

74a. Dans son livre intitulé *Essays on the Life of Muḥammad*, Sir Syed Ahmad Khan dit: "Ils excavèrent divers rochers, et après les avoir taillés et sculptés, ils en firent leur demeure. Ces rochers sont encore de nos jours connus sous le nom de *Athālib*. Presque chaque Arabe, de même que plusieurs étrangers qui ont séjourné en Arabie, peuvent témoigner de l'existence de ces habitations rupestres, qui s'élèvent là tout à coup pour satisfaire notre curiosité et pour nous renseigner sur les nations qui les ont construites. De la

75 Les chefs arrogants de son peuple dirent à ceux qui étaient faibles, à ceux qui croyaient parmi eux: Savez-vous que Ṣāliḥ est un homme envoyé par son Seigneur? Ils dirent: Sûrement nous croyons en ce avec quoi il a été envoyé.

قَالَ الْمَلَأُ الَّذِينَ اسْتَكْبَرُوا مِنْ قَوْمِهِ
لِلَّذِينَ اسْتُضْعِفُوا لِمَنْ آمَنَ مِنْهُمْ
أَتَعْلَمُونَ أَنَّ صَالِحًا مُرْسَلٌ مِنْ رَبِّهِ
قَالُوا إِنَّا بِمَا أُرْسِلَ بِهِ مُؤْمِنُونَ ﴿٧٥﴾

76 Ceux qui étaient arrogants dirent: Sûrement nous sommes incroyants en ce que vous croyez.

قَالَ الَّذِينَ اسْتَكْبَرُوا إِنَّا بِالَّذِي
آمَنْتُمْ بِهِ كَافِرُونَ ﴿٧٦﴾

77 Alors ils coupèrent les tendons des jarrets de la chamelle et se révoltèrent contre le commandement de leur Seigneur, et ils dirent: O Ṣāliḥ, apporte-nous ce dont tu nous a menacés, si tu fais partie des messagers.

فَعَقَرُوا النَّاقَةَ وَعَتَوْا عَنْ أَمْرِ رَبِّهِمْ
وَقَالُوا يَا صَالِحُ ائْتِنَا بِمَا تَعِدُنَا إِنْ كُنْتَ
مِنَ الْمُرْسَلِينَ ﴿٧٧﴾

78 Alors le tremblement de terre les surprit, et ils ne furent que des corps inertes dans leur demeure.[a]

فَأَخَذَتْهُمُ الرَّجْفَةُ فَأَصْبَحُوا فِي
دَارِهِمْ جَاثِمِينَ ﴿٧٨﴾

79 Alors il se détourna d'eux et il dit: O peuple, je t'ai livré le message de mon Seigneur et je t'ai donné un bon conseil, mais tu n'as pas les bons avertisseurs.[a]

فَتَوَلَّىٰ عَنْهُمْ وَقَالَ يَا قَوْمِ لَقَدْ أَبْلَغْتُكُمْ
رِسَالَةَ رَبِّي وَنَصَحْتُ لَكُمْ وَلَٰكِنْ لَا
تُحِبُّونَ النَّاصِحِينَ ﴿٧٩﴾

80 Et (Nous avons envoyé) Lot, quand il a dit à son peuple: Commets-tu une abomination que personne au monde n'a commise avant toi?[a]

وَلُوطًا إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِ أَتَأْتُونَ الْفَاحِشَةَ
مَا سَبَقَكُمْ بِهَا مِنْ أَحَدٍ مِنَ الْعَالَمِينَ ﴿٨٠﴾

même façon ces habitations confirment et témoignent de la vérité de cette partie de l'histoire de la tribu Thamūd mentionnée dans le Qur'ān Sacré".

78a. On donne différents noms au châtiment qui s'abattit sur Thamūd. Ici on l'appelle *raifah*, qui signifie *tremblement de terre.* Quand on dit que leurs demeures se sont *écroulées* à 27:52 cela montre aussi qu'elles furent détruites par un tremblement de terre. À 54:31 il est fait allusion au même châtiment avec *ṣaiḥah*, i.e. *un cri* ou *une clameur*, et les mots se rapportent évidemment au grondement qui précède un tremblement de terre. À 51:44 et ailleurs, on l'appelle *ṣā'iqah*, qui signifie tout *châtiment destructif* (LL), ayant parfois le même sens que *ṣaiḥah*. À 69:5, on dit que Thamūd a été détruite au moyen d'un *tâghiyah*, qui signifie un *châtiment excessivement sévère.* Ces deux descriptions s'appliquent à un tremblement de terre.

79a. Ceci se rapporte évidemment aux survivants du grand désastre.

80a. Dans l'ordre chronologique que ce chapitre observe, on aurait dû mentionner ensuite Abraham, mais l'on omet ici son nom pour deux raisons; d'abord, parce que l'on ne mentionne que les prophètes dont les ennemis furent détruits sous leurs yeux; et, deuxièmement, parce que l'on a déjà traité de l'histoire d'Abraham dans le dernier chapitre, dont celui-ci est, pour ainsi dire, un supplément. Par conséquent, nous arrivons à Lot, le neveu d'Abraham. Pour d'autres références à Lot dans le Qur'ān Sacré, voir 6:86; 11:77-83

81 Sûrement vous venez aux hommes avec luxure au lieu de venir aux femmes. Non, tu es un peuple qui dépasse les limites.

إِنَّكُمْ لَتَأْتُونَ الرِّجَالَ شَهْوَةً مِّن دُونِ
النِّسَآءِ ۚ بَلْ أَنتُمْ قَوْمٌ مُّسْرِفُونَ ﴿٨١﴾

82 Et la réponse de son peuple ne fut rien d'autre que ce qu'ils dirent: Fais-les sortir de ta ville; sûrement c'est un peuple qui aspire à la pureté!

وَمَا كَانَ جَوَابَ قَوْمِهِۦٓ إِلَّآ أَن قَالُوٓا۟
أَخْرِجُوهُم مِّن قَرْيَتِكُمْ ۖ إِنَّهُمْ أُنَاسٌ يَتَطَهَّرُونَ ﴿٨٢﴾

83 Alors Nous l'avons délivré ainsi que ses fidèles,[a] excepté sa femme - elle fut de ceux qui restèrent derrière.

فَأَنجَيْنَٰهُ وَأَهْلَهُۥٓ إِلَّا ٱمْرَأَتَهُۥ كَانَتْ
مِنَ ٱلْغَٰبِرِينَ ﴿٨٣﴾

84 Et nous avons fait descendre sur eux une pluie.[a] Voyez, alors, quelle fut la fin des coupables!

وَأَمْطَرْنَا عَلَيْهِم مَّطَرًا ۖ فَٱنظُرْ كَيْفَ
كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٨٤﴾

15:61-74; 21:74, 75; 26:160-173; 27:54-58; 29:32-35; 37:133-136; 51:32-37; 53:53,54; 54:34-38; 66:10. Lot est l'un de ces prophètes qui ont été calomniés non seulement dans la littérature rabbinique mais aussi dans la Bible. Il est clair qu'Abraham considérait Lot comme un vertueux serviteur (Gn. 18:23), mais un peu plus loin on nous dit que Lot était coupable de relations incestueuses avec ses filles, ce qui le fait voir comme extrêmement licencieux. Les faits ont évidemment été déformés.

À la question de savoir si Lot était un prophète, Sale répond par l'affirmative, mais Wherry le nie.

Si Gn. 19:30-38 est une source fidèle, Lot ne peut trouver sa place parmi les justes; quoique le fait qu'il ait été sauvé de la destruction de Sodome soit une preuve évidente de sa droiture, si l'on lit aussi Gn. 18:23. Sale, cependant, a présenté le témoignage additionnel de l'apôtre Pierre, lequel dit: "Et délivré le juste Lot, affligé de la conversation obscène des impies (car cet homme juste qui habitait parmi eux, qui voyait et qui entendait, affligeait son âme vertueuse jour après jour de leurs actions iniques)" (2 P. 2:7, 8). Que son âme se soit affligée de l'iniquité des habitants de Sodome, cela ne peut être vrai que s'il prêchait la vertu chez ces habitants. Et de plus, pourquoi Lot, s'il était un homme juste, serait-il allé s'établir au sein d'hommes iniques si l'on ne lui avait pas confié la tâche de les réformer?

83a. On interprète le mot *ahl* ici en lui donnant le sens de *ceux qui ont cru en lui* (Bd). En premier lieu il signifie la *famille* ou les *proches parents* d'un homme, étant en fait l'équivalent de *āl,* mais par rapport au sens étymologique les deux ont un sens plus large, tous *ceux qui sont en relation avec un homme, comme les membres pour la tête* (de la racine *āla,* signifiant *il est retourné* ou *il a rapport* à un homme) *par la religion* ou *la persuasion* ou *la parenté.* Il y a, cependant, cette différence entre *āl* et *ahl,* que l'on utilise le premier seulement par rapport aux hommes éminents alors que le deuxième peut se rapporter aux hommes en général (R).

84a. *Maṭr* ou *maṭar* (litt. *pleuvoir*) s'utilise aussi dans le sens de *faire le bien* ou *le mal,* selon le complément qui le suit, mais *amṭara* (qui est la forme utilisée ici) ne s'utilise que par rapport à un châtiment (T). On appelle souvent le châtiment qui s'est abattu sur le peuple de Lot *maṭar* ou *pluie,* alors qu'à 11:82 et 15:74 on dit que c'est une pluie de pierres qui s'est abattue sur eux, et à 54:34 on l'appelle un *ḥāṣib,* qui signifie d'abord celui qui *jette* ou qui *lance une volée de pierres.* Ce fut une éruption volcanique accompagnée d'un tremblement de terre.

SECTION 11 : Shu'aib

85 Et à Midiân (Nous avons envoyé) leur frère Shu'aib. Il dit: O mon peuple, sers Allāh, tu n'as d'autre dieu que Lui. Une preuve claire t'est sans doute venue de ton Seigneur, alors donne pleine mesure et plein poids et ne diminue pas aux hommes leurs choses, et ne crée pas de discorde dans le pays après sa réforme. Cela est mieux pour toi si tu es croyant.[a]

وَإِلَىٰ مَدْيَنَ أَخَاهُمْ شُعَيْبًا ۗ قَالَ يَٰقَوْمِ
اعْبُدُوا اللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُۥ ۖ
قَدْ جَآءَتْكُم بَيِّنَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ
فَأَوْفُوا الْكَيْلَ وَالْمِيزَانَ وَلَا تَبْخَسُوا
النَّاسَ أَشْيَآءَهُمْ وَلَا تُفْسِدُوا فِي الْأَرْضِ
بَعْدَ إِصْلَٰحِهَا ۚ ذَٰلِكُمْ خَيْرٌ لَّكُمْ إِن
كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٨٥﴾

86 Et ne demeurez pas dans l'attente sur chaque route, menaçant et détournant du chemin d'Allāh celui qui croit en Lui et cherchant à le rendre tortueux. Et rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux, alors Il vous a multipliés, et voyez quelle fut la fin des fauteurs de trouble!

وَلَا تَقْعُدُوا بِكُلِّ صِرَٰطٍ تُوعِدُونَ
وَتَصُدُّونَ عَن سَبِيلِ اللَّهِ مَنْ ءَامَنَ
بِهِۦ وَتَبْغُونَهَا عِوَجًا ۚ وَاذْكُرُوا إِذْ كُنتُمْ
قَلِيلًا فَكَثَّرَكُمْ ۖ وَانظُرُوا كَيْفَ كَانَ
عَٰقِبَةُ الْمُفْسِدِينَ ﴿٨٦﴾

87 Et s'il y a un groupe d'entre vous qui croit en ce avec quoi je suis envoyé et un autre groupe qui n'y croit pas, alors attendez patiemment jusqu'à ce qu'Allāh juge entre nous; et Il est le Meilleur des Juges.

وَإِن كَانَ طَآئِفَةٌ مِّنكُمْ ءَامَنُوا بِالَّذِيٓ
أُرْسِلْتُ بِهِۦ وَطَآئِفَةٌ لَّمْ يُؤْمِنُوا فَاصْبِرُوا
حَتَّىٰ يَحْكُمَ اللَّهُ بَيْنَنَا ۚ وَهُوَ خَيْرُ الْحَٰكِمِينَ ﴿٨٧﴾

PARTIE IX

88 Les chefs arrogants de son peuple dirent: Nous te chasserons certainement de notre ville, O Shu'aib, et ceux qui croient avec toi, ou vous reviendrez à notre religion. Il dit: Même si nous n'aimons pas (cela)?

قَالَ الْمَلَأُ الَّذِينَ اسْتَكْبَرُوا مِن قَوْمِهِۦ
لَنُخْرِجَنَّكَ يَٰشُعَيْبُ وَالَّذِينَ ءَامَنُوا مَعَكَ
مِن قَرْيَتِنَآ أَوْ لَتَعُودُنَّ فِي مِلَّتِنَا ۚ قَالَ
أَوَلَوْ كُنَّا كَٰرِهِينَ ﴿٨٨﴾

85a. Le Qur'ân Sacré contient des références à Shu'aib ici et à 11:84-95; 15:78, 79; 26:176-191, et 29:36, 37. Shu'aib était un descendant d'Abraham à la cinquième génération. Madyân ou Midiân était le nom du fils d'Abraham né de Qetura (Gn. 25:2), et une ville du même nom se développa sur la Mer Rouge, au sud-est du Mont Sinaï, où ses descendants s'établirent, et Ptolémée la mentionne sous le nom de Modiana. On suppose généralement que Shu'aib est une autre appellation pour Jéthro.

89 Sans doute nous aurions inventé un mensonge contre Allāh, si nous retournions à votre religion après qu'Allāh nous en ait délivrés. Et il ne nous appartient pas d'y retourner, à moins qu'il plaise à Allāh notre Seigneur. Notre Seigneur englobe toutes choses dans Son savoir. En Allāh nous avons confiance. Notre Seigneur, décide entre nous et notre peuple avec vérité, et Tu es le Meilleur des Décideurs.

قَدِ افْتَرَيْنَا عَلَى اللّٰهِ كَذِبًا اِنْ عُدْنَا فِيْ
مِلَّتِكُمْ بَعْدَ اِذْ نَجّٰىنَا اللّٰهُ مِنْهَا ؕ وَمَا
يَكُوْنُ لَنَاۤ اَنْ نَّعُوْدَ فِيْهَاۤ اِلَّاۤ اَنْ يَّشَآءَ اللّٰهُ
رَبُّنَا ؕ وَسِعَ رَبُّنَا كُلَّ شَيْءٍ عِلْمًا ؕ عَلَى اللّٰهِ
تَوَكَّلْنَا ؕ رَبَّنَا افْتَحْ بَيْنَنَا وَبَيْنَ قَوْمِنَا
بِالْحَقِّ وَاَنْتَ خَيْرُ الْفٰتِحِيْنَ ﴿۸۹﴾

90 Et les chefs de son peuple, qui ne croyaient pas, dirent: Si vous suivez Shu'aib, vous êtes sûrement perdants.

وَقَالَ الْمَلَاُ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا مِنْ قَوْمِهٖ لَئِنِ
اتَّبَعْتُمْ شُعَيْبًا اِنَّكُمْ اِذًا لَّخٰسِرُوْنَ ﴿۹۰﴾

91 Alors ils furent victimes du tremblement de terre, et ils étaient des corps inertes dans leur demeure -[a]

فَاَخَذَتْهُمُ الرَّجْفَةُ فَاَصْبَحُوْا فِيْ
دَارِهِمْ جٰثِمِيْنَ ﴿۹۱﴾

92 Ceux qui traitèrent Shu'aib de menteur étaient comme s'ils n'y étaient jamais restés - ceux qui traitèrent Shu'aib de menteur, étaient les perdants.

الَّذِيْنَ كَذَّبُوْا شُعَيْبًا كَاَنْ لَّمْ يَغْنَوْا
فِيْهَا ۚ اَلَّذِيْنَ كَذَّبُوْا شُعَيْبًا كَانُوْا
هُمُ الْخٰسِرِيْنَ ﴿۹۲﴾

93 Alors il se détourna d'eux et dit: O mon peuple, sans doute je t'ai délivré les messages de mon Seigneur et je t'ai bien conseillé; comment, alors, devrais-je être peiné pour un peuple incroyant?[a]

فَتَوَلّٰى عَنْهُمْ وَقَالَ يٰقَوْمِ لَقَدْ اَبْلَغْتُكُمْ
رِسٰلٰتِ رَبِّيْ وَنَصَحْتُ لَكُمْ ۚ فَكَيْفَ
اٰسٰى عَلٰى قَوْمٍ كٰفِرِيْنَ ﴿۹۳﴾

SECTION 12 : **Les habitants de Makkah avertis du châtiment**

94 Et Nous n'avons pas envoyé un prophète à une ville mais Nous avons saisi ses habitants de détresse et d'affliction afin qu'ils puissent s'humilier.[a]

وَمَاۤ اَرْسَلْنَا فِيْ قَرْيَةٍ مِّنْ نَّبِيٍّ اِلَّاۤ اَخَذْنَاۤ
اَهْلَهَا بِالْبَاْسَآءِ وَالضَّرَّآءِ لَعَلَّهُمْ يَضَّرَّعُوْنَ ﴿۹۴﴾

Le commandement *ne diminuez pas aux hommes leurs choses* veut dire ne pas les priver ou les spolier de leurs droits, ou ne pas mal agir envers les hommes en ce qui concerne leurs choses ou leur dû.

91a. Il est fait deux fois allusion à ce châtiment comme au *raifah,* ou le *tremblement de terre,* et une fois à 11:94 comme au *ṣaiḥah,* qui signifie aussi tremblement de terre.

93a. Il avait bien averti son peuple, et c'était de sa faute s'il n'avait pas profité de son bon conseil.

95 Alors Nous avons changé le mauvais pour le bon,[a] jusqu'à ce qu'ils deviennent riches et disent: La détresse et le bonheur ont sans doute touché nos pères. Alors Nous les avons pris par surprise sans qu'ils s'en aperçoivent.

ثُمَّ بَدَّلْنَا مَكَانَ السَّيِّئَةِ الْحَسَنَةَ حَتّٰى
عَفَوْا وَّقَالُوْا قَدْ مَسَّ اٰبَآءَنَا الضَّرَّآءُ
وَالسَّرَّآءُ فَاَخَذْنٰهُمْ بَغْتَةً وَّهُمْ لَا يَشْعُرُوْنَ ﴿٩٥﴾

96 Et si les habitants des villes avaient cru et observé leur devoir, Nous aurions certainement ouvert pour eux des bienfaits des cieux et de la terre. Mais ils ont rejeté, alors Nous les avons saisis pour ce qu'ils méritaient.

وَلَوْ اَنَّ اَهْلَ الْقُرٰٓى اٰمَنُوْا وَاتَّقَوْا لَفَتَحْنَا
عَلَيْهِمْ بَرَكٰتٍ مِّنَ السَّمَآءِ وَالْاَرْضِ وَلٰكِنْ
كَذَّبُوْا فَاَخَذْنٰهُمْ بِمَا كَانُوْا يَكْسِبُوْنَ ﴿٩٦﴾

97 Les habitants des villes, alors, sont-ils à l'abri de Nos châtiments qui leur arrivent la nuit pendant qu'ils dorment?

اَفَاَمِنَ اَهْلُ الْقُرٰٓى اَنْ يَّاْتِيَهُمْ بَاْسُنَا
بَيَاتًا وَّهُمْ نَآئِمُوْنَ ﴿٩٧﴾

98 Ou les habitants des villes sont-ils à l'abri de Notre châtiment qui leur arrive le matin pendant qu'ils jouent?[a]

اَوَاَمِنَ اَهْلُ الْقُرٰٓى اَنْ يَّاْتِيَهُمْ بَاْسُنَا
ضُحًى وَّهُمْ يَلْعَبُوْنَ ﴿٩٨﴾

99 Sont-ils à l'abri des intentions d'Allāh? Mais personne ne se sent à l'abri des intentions d'Allāh sauf ceux qui périssent.

اَفَاَمِنُوْا مَكْرَ اللّٰهِ ۚ فَلَا يَاْمَنُ مَكْرَ
اللّٰهِ اِلَّا الْقَوْمُ الْخٰسِرُوْنَ ﴿٩٩﴾

SECTION 13 : **Moïse envoyé chez Pharaon avec des signes**

100 N'est-il pas évident pour ceux qui héritent de la terre après ses occupants (antérieurs) que, s'il Nous plaisait, Nous les affligerions pour leurs fautes, et scellerions leur coeur de sorte qu'il ne puissent entendre?

اَوَلَمْ يَهْدِ لِلَّذِيْنَ يَرِثُوْنَ الْاَرْضَ مِنْ
بَعْدِ اَهْلِهَآ اَنْ لَّوْ نَشَآءُ اَصَبْنٰهُمْ بِذُنُوْبِهِمْ ۚ
وَنَطْبَعُ عَلٰى قُلُوْبِهِمْ فَهُمْ لَا يَسْمَعُوْنَ ﴿١٠٠﴾

94a. Que l'histoire des nations soit destinée à servir d'avertissement à tous les adversaires de la vérité, le fait est évident. Il est aussi incontestable que les malheurs et la détresse, quand ils sont envoyés à un peuple, sont destinés à leur avancement spirituel, *afin qu'ils puissent s'humilier.*

95a. Par le *bon* et le *mauvais* on veut dire ici *le bien-être* et *la détresse* respectivement.

98a. *Ḍuḥ-an,* traduit ici par *matin,* commence après le lever du soleil, selon certains quand le soleil est encore bas, et selon d'autres quand il est à une certaine hauteur (LL). On peut prendre le *jeu* au sens littéral ou il peut signifier les obligations terrestres qui les accaparaient au point de négliger complètement les aspirations plus élevées.

101 Telles étaient les villes dont Nous t'avons rapporté certaines nouvelles. Et certainement leurs messagers sont venus à elles avec des preuves évidentes, mais elles ne voulaient pas croire ce qu'elles avaient rejeté auparavant. C'est ainsi qu'Allàh scelle le coeur des incroyants.

تلك القرى نقص عليك من أنبائها
ولقد جاءتهم رسلهم بالبينت فما
كانوا ليؤمنوا بما كذبوا من قبل
كذلك يطبع الله على قلوب الكفرين ﴿١٠١﴾

102 Et Nous n'avons pas trouvé chez la plupart d'entre eux (la fidélité à) l'entente; et Nous avons trouvé que la plupart d'entre eux étaient des transgresseurs.

وما وجدنا لأكثرهم من عهد وإن
وجدنا أكثرهم لفسقين ﴿١٠٢﴾

103 Alors, après eux, Nous avons envoyé Moïse avec Nos messages à Pharaon et à ses chefs, mais il ne les ont pas crus. Voyez, alors, quelle fut la fin des fauteurs de troubles![a]

ثم بعثنا من بعدهم موسى بآيتنا
إلى فرعون وملإيه فظلموا بها فانظر
كيف كان عقبة المفسدين ﴿١٠٣﴾

104 Et Moïse dit: O Pharaon, je suis sûrement un messager du Seigneur des mondes,

وقال موسى يفرعون إني رسول من
رب العلمين ﴿١٠٤﴾

105 Digne de ne rien dire au sujet d'Allāh si ce n'est la vérité. Je suis venu à toi sans doute avec une preuve claire venant de ton Seigneur, alors laisse les Enfants d'Israël aller avec moi.

حقيق على أن لا أقول على الله إلا الحق
قد جئتكم ببينة من ربكم
فأرسل معي بني إسراءيل ﴿١٠٥﴾

106 Il dit: Si tu es venu avec un signe, produis-le, si tu es véridique.

قال إن كنت جئت بآية فأت بها
إن كنت من الصدقين ﴿١٠٦﴾

107 Alors il tira son bâton, et voilà! il était manifestement devenu un serpent,

فألقى عصاه فإذا هي ثعبان مبين ﴿١٠٧﴾

108 Et il avança sa main, et voilà! elle était blanche aux yeux des spectateurs.[a]

ونزع يده فإذا هي بيضاء للنظرين ﴿١٠٨﴾

103a. Il a déjà été fait brièvement référence à l'histoire de Moïse au sujet de l'entêtement des juifs, mais on la reprend ici avec plus de détails, et l'on la poursuit à partir d'ici jusqu'à la fin de la 21[e] section. La raison de ce développement réside dans le fait que le Saint Prophète avait plus de choses en commun avec Moïse qu'avec tout autre prophète, et l'on le dit l'égal de Moïse dans les prophéties mosaïques. On trouve des allusions à l'histoire de Moïse aux endroits suivants du Qur'ān Sacré: 2:49-71; 4:153; 5:20-26; 7:103-156, 159, 160; 10:75-92; 11:96-99; 17:101-104; 18:60-82; 19:51, 53; 20:9-98; 23:45-49; 26:10-68; 27:7-14; 28:3-44; 37:114-122; 40:23-54; 43:46-56; 44:17-33; 51:38-40; 61:5 et 79:15-26.

108a. Ici encore nous avons un exemple de l'exactitude de l'affirmation Qur'ānique alors qu'elle diverge de la Bible, montrant les lacunes du récit biblique. Dans le quatrième chapitre de l'Exode, on affirme clairement que Moïse reçut deux signes - celui de son bâton se changeant en serpent et celui de sa main devenant blanche après l'avoir mise sur son sein; et Ex. 4:8 affirme clairement que Moïse reçut l'ordre de montrer ces deux signes à Pharaon.

SECTION 14 : **Pharaon fait venir des enchanteurs**

109 Les chefs du peuple de Pharaon dirent: Sûrement c'est un enchanteur habile!

قَالَ الْمَلَأُ مِنْ قَوْمِ فِرْعَوْنَ إِنَّ
هَٰذَا لَسَٰحِرٌ عَلِيمٌ ﴿١٠٩﴾

110 Il a l'intention de te chasser de ton pays. Que conseillez-vous?[a]

يُرِيدُ أَنْ يُخْرِجَكُمْ مِنْ أَرْضِكُمْ
فَمَاذَا تَأْمُرُونَ ﴿١١٠﴾

111 Ils dirent: Fais-les attendre, lui et son frère, et envoie des émissaires dans les villes,

قَالُوا أَرْجِهْ وَأَخَاهُ وَأَرْسِلْ فِي
الْمَدَآئِنِ حَٰشِرِينَ ﴿١١١﴾

112 Pour qu'ils t'amènent tous les enchanteurs habiles.

يَأْتُوكَ بِكُلِّ سَٰحِرٍ عَلِيمٍ ﴿١١٢﴾

113 Et les enchanteurs vinrent à Pharaon, disant: Nous devons sûrement avoir une récompenses si nous l'emportons.[a]

وَجَآءَ السَّحَرَةُ فِرْعَوْنَ قَالُوا إِنَّ لَنَا
لَأَجْرًا إِنْ كُنَّا نَحْنُ الْغَٰلِبِينَ ﴿١١٣﴾

114 Il dit: Oui, et vous serez certainement au nombre de ceux qui sont près (de moi).

قَالَ نَعَمْ وَإِنَّكُمْ لَمِنَ الْمُقَرَّبِينَ ﴿١١٤﴾

115 Il dit: O Moïse, est-ce que tu lanceras, ou serons-nous (les premiers) à lancer?

قَالُوا يَٰمُوسَىٰ إِمَّآ أَنْ تُلْقِيَ وَإِمَّآ أَنْ
نَكُونَ نَحْنُ الْمُلْقِينَ ﴿١١٥﴾

116 Il dit: Lancez. Alors quand ils lancèrent, ils trompèrent les yeux des gens et les renversèrent d'admiration, et produisirent un très grand ravissement.

قَالَ أَلْقُوا فَلَمَّآ أَلْقَوْا سَحَرُوا أَعْيُنَ النَّاسِ
وَاسْتَرْهَبُوهُمْ وَجَآءُو بِسِحْرٍ عَظِيمٍ ﴿١١٦﴾

Mais quand nous lisons le ch. 7, où l'on rapporte l'exécution de ces miracles devant Pharaon, nous découvrons qu'il n'est fait mention que du miracle du bâton.

Une autre question digne de considération ici, a trait à la nature de ces miracles. Comme on l'affirme ailleurs dans le Qur'ān Sacré, le bâton de Moïse était un bâton ordinaire: "Je m'appuie sur lui, et je frappe les feuilles pour les faire tomber pour mes moutons, et j'ai d'autres usages pour lui" (20:18). On n'affirme nulle part qu'à chaque fois qu'il lançait son bâton, qu'il se changeait en serpent. Même lorsque les juifs couraient les plus graves dangers, Moïse ne s'en est pas servi. On affirme que le bâton ne s'est changé en serpent qu'à deux occasions, v.g. (1) quand Moïse était en communion avec Dieu avant d'aller chez Pharaon; (2) quand il se présenta d'abord devant Pharaon, ou quand Pharaon fit venir les enchanteurs à son secours.

Or à la première de ces occasions il est certain que seul Moïse vit le bâton se changer en serpent, alors qu'il était dans un état de vision - un état où une personne se voit temporairement transportée dans une sphère spirituelle. C'est l'état dans lequel les prophètes et les autres justes reçoivent la révélation Divine; et même si ce n'est certainement pas un état de sommeil, il est également certain que c'est un état où l'esprit s'élève au-dessus des contraintes de l'environnement matériel, apercevant des choses invisibles pour l'oeil physique, et entendant des choses inaudibles à l'oreille physique. Il est par conséquent certain, qu'en la première occasion, Moïse a observé le changement pendant qu'il était dans le même état de transport temporaire que celui où il a reçu la révélation. Le miracle a eu lieu à la seconde occasion alors que d'autres que Moïses ont été témoins du changement. Mais c'est un fait que l'effet de la vision inspirée est parfois si fort que d'autres que le visionnaire y participent.

117 Et Nous avons révélé à Moïse: Lance ton bâton. Et voilà! il avala leurs mensonges.[a]

وَأَوْحَيْنَا إِلَىٰ مُوسَىٰ أَنْ أَلْقِ عَصَاكَ ۖ فَإِذَا هِيَ تَلْقَفُ مَا يَأْفِكُونَ ﴿١١٧﴾

118 Alors la vérité fut établie, et ce qu'ils firent fut annulé.

فَوَقَعَ الْحَقُّ وَبَطَلَ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١١٨﴾

119 Ils furent alors vaincus, et s'en reournèrent humiliés.

فَغُلِبُوا هُنَالِكَ وَانقَلَبُوا صَاغِرِينَ ﴿١١٩﴾

120 Et les enchanteurs se prosternèrent -

وَأُلْقِيَ السَّحَرَةُ سَاجِدِينَ ﴿١٢٠﴾

121 Ils dirent: Nous croyons en le Seigneur des mondes,

قَالُوا آمَنَّا بِرَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿١٢١﴾

122 Le Seigneur de Moïse et d'Aaron.

رَبِّ مُوسَىٰ وَهَارُونَ ﴿١٢٢﴾

123 Pharaon dit: Vous croyez en Lui avant que je vous donne la permission! Sûrement c'est un complot que vous avez monté dans la ville, pour en chasser son peuple, mais vous saurez!

قَالَ فِرْعَوْنُ آمَنتُم بِهِ قَبْلَ أَنْ آذَنَ لَكُمْ ۖ إِنَّ هَٰذَا لَمَكْرٌ مَّكَرْتُمُوهُ فِي الْمَدِينَةِ لِتُخْرِجُوا مِنْهَا أَهْلَهَا ۖ فَسَوْفَ تَعْلَمُونَ ﴿١٢٣﴾

124 Je vous couperez certainement la main et le pied opposés, ensuite je vous crucifierai tous ensemble!

لَأُقَطِّعَنَّ أَيْدِيَكُمْ وَأَرْجُلَكُم مِّنْ خِلَافٍ ثُمَّ لَأُصَلِّبَنَّكُمْ أَجْمَعِينَ ﴿١٢٤﴾

125 Ils dirent: Sûrement nous retournons vers notre Seigneur.

قَالُوا إِنَّا إِلَىٰ رَبِّنَا مُنقَلِبُونَ ﴿١٢٥﴾

126 Et tu te venges de nous seulement parce que nous avons cru aux messages de notre Seigneur quand ils nous sont venus. Notre Seigneur, verse sur nous la patience et fais-nous mourir dans la soumission (envers Toi)![a]

وَمَا تَنقِمُ مِنَّا إِلَّا أَنْ آمَنَّا بِآيَاتِ رَبِّنَا لَمَّا جَاءَتْنَا ۚ رَبَّنَا أَفْرِغْ عَلَيْنَا صَبْرًا وَتَوَفَّنَا مُسْلِمِينَ ﴿١٢٦﴾

Cependant, peu importe leur nature réelle, ces miracles de Moïse n'étaient pas un simple jeu. La grande vérité à la base du *'aṣā* ou du changement du bâton en serpent, était que les fidèles de Moïse, tels que représentés par son bâton, l'emporteraient contre leurs ennemis; et la signification du blanchissement de la main de Moïse était que ses preuves éclateraient de limpidité.

Au sujet de l'interprétation de ces deux incidents, voir 20:20a, 22a.

110a. *Amr* a ici le sens de *conseiller* ou *guider.* On dit *mur-ni* pour dire *guide-moi, conseille-moi* (LL). Les mots sont apparemment ceux de Pharaon.

113a. Comparer avec Ex. 7:11: "Alors Pharaon appela les sages et les sorciers".

117a. Comparer avec Ex. 7:12: "Car ils jetèrent chacun son bâton qui se changea en serpent: mais le bâton d'Aaron avala leurs bâtons". On parle ici de la démonstration des enchanteurs comme des *mensonges qu'ils dirent.*

126a. La Bible ne dit pas que les magiciens ont cru en la mission Divine de Moïse quand

SECTION 15 : **La persécution des juifs continue**

127 Et les chefs du peuple de Pharaon dirent: Est-ce que tu laisseras Moïse et son peuple créer la discorde dans le pays et renoncer à toi et à tes dieux? Il dit: Nous allons assassiner leurs fils et épargner leurs femmes, et nous sommes sûrement dominants sur eux.[a]

وَقَالَ الْمَلَأُ مِنْ قَوْمِ فِرْعَوْنَ أَتَذَرُ مُوسَىٰ
وَقَوْمَهُ لِيُفْسِدُوا فِي الْأَرْضِ وَيَذَرَكَ
وَآلِهَتَكَ ۚ قَالَ سَنُقَتِّلُ أَبْنَاءَهُمْ وَنَسْتَحْيِي
نِسَاءَهُمْ وَإِنَّا فَوْقَهُمْ قَاهِرُونَ ﴿١٢٧﴾

128 Moïse dit à son peuple: Demandez l'aide d'Allāh et soyez patients. Sûrement le pays appartient à Allāh - Il le donne en héritage à ceux de Ses serviteurs qu'il Lui plaît. Et la fin est pour ceux qui observent leur devoir.

قَالَ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِ اسْتَعِينُوا بِاللَّهِ
وَاصْبِرُوا ۖ إِنَّ الْأَرْضَ لِلَّهِ يُورِثُهَا مَنْ
يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ ۖ وَالْعَاقِبَةُ لِلْمُتَّقِينَ ﴿١٢٨﴾

129 Ils dirent: Nous avons été persécutés avant que tu ne viennes à nous et depuis que tu es venu à nous. Il dit: Il se peut que votre Seigneur détruise votre ennemi et fasse de vous les maîtres du pays, alors Il verra comment vous agissez.[a]

قَالُوا أُوذِينَا مِنْ قَبْلِ أَنْ تَأْتِيَنَا وَمِنْ
بَعْدِ مَا جِئْتَنَا ۚ قَالَ عَسَىٰ رَبُّكُمْ أَنْ
يُهْلِكَ عَدُوَّكُمْ وَيَسْتَخْلِفَكُمْ فِي الْأَرْضِ
فَيَنْظُرَ كَيْفَ تَعْمَلُونَ ﴿١٢٩﴾

---

ls furent vaincus. D'un autre côté, on les voit s'opposer encore à Moïse quand d'autres signes leur furent montrés plus tard, quoique leur coeur semble avoir été impressionné par la vérité de Moïse, car on rapporte qu'à une occasion ils ont dit à Pharaon qu'il y avait "le doigt de Dieu" dans ce que Moïse faisait (ex. 8:19). Malgré cette conviction, on les voit encore s'opposer à Moïse et souffrir de furoncles comme les fidèles de Pharaon (Ex. 9:11). Mais selon la littérature rabbinique, certains Egyptiens accompagnèrent Moïse quand il quitta l'Egypte, ce que confirme le récit de la Bible: "Une foule mêlée monta avec eux" (Ex. 12:38). "Car les Egyptiens, une fois expiré le temps fixé pour la descente de Moïse de la montagne, vinrent en foule, quarante mille d'entre eux, accompagnés de deux magiciens égyptiens, Yanos et Yambros, les mêmes qui imitèrent Moïse en produisant les signes et les plaies en Egypte" (Jewish Ency.). On mentionne aussi ces deux Egyptiens dans 2 Tm. 3:8, ce qui confirme davantage l'exactitude de l'affirmation du Qur'ān et les lacunes du récit de la Bible.

Il faut noter de plus que les magiciens n'auraient pu croire à moins d'avoir entendu les arguments de Moïse sur l'existence de Dieu et sur la vie après la mort ce en quoi ils croyaient maintenant si fermement qu'ils étaient prêts à sacrifier leur propre vie pour leur foi. Cela montre que Moïse avait expliqué les vérités religieuses essentielles à toute l'assemblée avant de montrer les signes.

127a. Le mot traduit par *dominant* est *qāhir,* qui signifie *celui qui a renversé, conquis,* ou *soumis un autre* (LL).

129a. Par *le pays* on veut dire la *Terre promise,* car Moïse les y conduisait. Ils ne deviendraient les maîtres du pays que s'ils faisaient le bien; les derniers mots du verset le suggèrent.

SECTION 16 : **Moïse montre d'autres signes**

130 Et certainement Nous avons frappé le peuple de Pharaon de sécheresses et de diminution des récoltes afin qu'il soit attentif.

وَلَقَدْ أَخَذْنَآ اٰلَ فِرْعَوْنَ بِالسِّنِيْنَ
وَنَقْصٍ مِّنَ الثَّمَرٰتِ لَعَلَّهُمْ يَذَّكَّرُوْنَ ۝

131 Mais quand un bienfait leur survenait ils disaient: Ceci nous est dû. Et quand un malheur les affligeait, ils l'attribuaient à la malchance de Moïse et de ceux qui l'accompagnaient. Sûrement leur mauvaise fortune ne vient que d'Allāh, mais la plupart d'entre eux ne le savent pas.[a]

فَاِذَا جَآءَتْهُمُ الْحَسَنَةُ قَالُوْا لَنَا هٰذِهٖ ۚ
وَاِنْ تُصِبْهُمْ سَيِّئَةٌ يَّطَّيَّرُوْا بِمُوْسٰى وَ
مَنْ مَّعَهٗ ؕ اَلَآ اِنَّمَا طٰٓئِرُهُمْ عِنْدَ اللّٰهِ
وَلٰكِنَّ اَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُوْنَ ۝

132 Et ils dirent: Quel que soit le signe que tu puisses nous apporter pour nous séduire - nous ne croirons pas en toi.

وَقَالُوْا مَهْمَا تَاْتِنَا بِهٖ مِنْ اٰيَةٍ لِّتَسْحَرَنَا
بِهَا ۙ فَمَا نَحْنُ لَكَ بِمُؤْمِنِيْنَ ۝

133 Alors Nous les avons frappés de morts nombreuses,[a] et les sauterelles et les poux et les grenouilles et le sang - des signes manifestes.[b] Mais ils se comportèrent avec arrogance et c'était un peuple coupable.

فَاَرْسَلْنَا عَلَيْهِمُ الطُّوْفَانَ وَالْجَرَادَ
وَالْقُمَّلَ وَالضَّفَادِعَ وَالدَّمَ اٰيٰتٍ مُّفَصَّلٰتٍ ۟
فَاسْتَكْبَرُوْا وَكَانُوْا قَوْمًا مُّجْرِمِيْنَ ۝

131a. Le mot à l'origine pour *mauvaise fortune* est *ṭā'ir,* litt. *un oiseau.* Voir 1417 pour l'explication. *Leur mauvaise fortune vient d'Allāh* signifie que les malheurs qu'ils durent subir étaient provoqués par Allāh à la suite de leurs propres mauvaises actions.

133a. *Ṭūfān* (de *ṭāfa, il a marché autour* ou *il a fait le tour de la chose*) est à l'origine *chaque accident qui assaille les hommes de toutes parts* (R), et par conséquent on l'applique aussi à *inondation* ou *déluge.* Il signifie aussi *la mort,* ou *une mort rapide et en grand nombre;* ou *lamort généralement dominante* (LL). Par conséquent il peut signifier *un fléau qui cause beaucoup de morts* ou *une inondation.* Bukhārī aussi accepte *la mort très répandue* comme bonne interprétation de *ṭūfān* (B. 65:vii).

133b. La Bible mentionne les signes suivants: (1) L'eau qui se change en sang; (2) les grenouilles; (3) les poux; (4) les mouches; (5) la peste pour les bêtes et les hommes; (6) la grêle; (7) les sauterelles; (8) l'obscurité; (9) la mort du premier enfant. Le Qur'ān mentionne les deux premiers d'entre eux, le troisième et le septième en termes clairs; le quatrième est compris dans le troisième; le cinquième et le neuvième sont mentionnés simultanément comme *Ṭūfān* ou *la mort en grand nombre;* il n'est fait nul mention de la grêle, mais il est fait mention de la destructions des fruits qu'elle provoque au v. 130; de même qu'à la place de l'obscurité nous avons la *sécheresse* dans ce verset, laquelle semble avoir été la véritable catastrophe, et dont l'obscurité peut avoir été la conséquence, véritable ou métaphorique, à cause des ouragans et des tempêtes qui obscurcissent le pays, comme c'est habituellement le cas en période de sécheresse. Les deux signes du v. 130, de même que les cinq mentionnés ici, constituent les sept signes qui, avec les deux signes du bâton et de la main blanche, forment les neuf signes de 17:101 et 27:12.

134 Et quand la peste[a] s'abattit sur eux, ils dirent: O Moïse, prie ton Seigneur pour nous car Il t'a fait une promesse. Si tu nous enlèves la plaie, nous croirons certainement en toi et nous laisserons les Enfants d'Israël partir avec toi.

وَلَمَّا وَقَعَ عَلَيْهِمُ الرِّجْزُ قَالُوا يٰمُوسَى
ادْعُ لَنَا رَبَّكَ بِمَا عَهِدَ عِنْدَكَ ۚ لَئِنْ
كَشَفْتَ عَنَّا الرِّجْزَ لَنُؤْمِنَنَّ لَكَ
وَلَنُرْسِلَنَّ مَعَكَ بَنِيٓ إِسْرَآءِيلَ ﴿١٣٤﴾

135 Mais quand Nous leur avons supprimé la plaie jusqu'à un terme qu'ils devaient atteindre, voilà! ils manquèrent à (leur promesse).[a]

فَلَمَّا كَشَفْنَا عَنْهُمُ الرِّجْزَ إِلَىٰٓ أَجَلٍ هُمْ
بٰلِغُوهُ إِذَا هُمْ يَنْكُثُونَ ﴿١٣٥﴾

136 Alors Nous avons exigé une rétribution de leur part et Nous les avons noyés dans la mer, parce qu'ils ont rejeté Nos signes et ne s'en sont pas souciés.

فَانْتَقَمْنَا مِنْهُمْ فَأَغْرَقْنٰهُمْ فِي الْيَمِّ بِأَنَّهُمْ
كَذَّبُوا بِاٰيٰتِنَا وَكَانُوا عَنْهَا غٰفِلِينَ ﴿١٣٦﴾

137 Et Nous avons fait en sorte que le peuple que l'on considérait faible hérite des terres d'orient et d'occident que Nous avions bénies. Et la bonne parole de ton Seigneur fut accomplie chez les Enfants d'Israël - à cause de leur patience. Et Nous avons détruit ce à quoi Pharaon et son peuple avaient oeuvré et ce qu'ils avaient construit.[a]

وَأَوْرَثْنَا الْقَوْمَ الَّذِينَ كَانُوا يُسْتَضْعَفُونَ
مَشٰرِقَ الْأَرْضِ وَمَغٰرِبَهَا الَّتِي بٰرَكْنَا
فِيهَا ۖ وَتَمَّتْ كَلِمَتُ رَبِّكَ الْحُسْنَىٰ عَلَىٰ
بَنِيٓ إِسْرَآءِيلَ ۙ بِمَا صَبَرُوا ۖ وَدَمَّرْنَا
مَا كَانَ يَصْنَعُ فِرْعَوْنُ وَقَوْمُهُ وَمَا
كَانُوا يَعْرِشُونَ ﴿١٣٧﴾

138 Et Nous avons fait traverser la mer aux Enfants d'Israël. Alors ils rencontrèrent des hommes qui étaient fidèles à leurs idoles. Ils dirent: O Moïse, fabrique-nous un dieu comme les leurs. Il dit: Sûrement vous êtes un peuple ignorant![a]

وَجٰوَزْنَا بِبَنِيٓ إِسْرَآءِيلَ الْبَحْرَ فَأَتَوْا
عَلَىٰ قَوْمٍ يَعْكُفُونَ عَلَىٰٓ أَصْنَامٍ لَهُمْ ۚ قَالُوا
يٰمُوسَى اجْعَلْ لَنَآ إِلٰهًا كَمَا لَهُمْ اٰلِهَةٌ ۚ
قَالَ إِنَّكُمْ قَوْمٌ تَجْهَلُونَ ﴿١٣٨﴾

134a. On fait allusion à la peste mentionnée au verset précédent.

135a. En se reportant à l'Exode, ch. 8-11, on verra que Pharaon a brisé à maintes reprises sa promesse de laisser partir les Enfants d'Israël - promesse qu'il faisait à condition que l'on mette fin à une certaine détresse.

137a. La terre *bénie* n'est rien d'autre que la Terre promise, pour laquelle Abraham reçut une promesse Divine. La *bonne parole* à laquelle on fait allusion ici est celle contenue dans Gn. 17:8. Les terres d'orient et d'occident pourraient signifier les régions orientales et occidentales de la Terre promise, ou les régions des rives orientales et occidentales du Jourdain.

138a. Les juifs ont sans doute rencontré des nations idolâtres au cours de leur pérégrinations en Syrie. Ils avaient eux-mêmes des tendances idolâtres; "Les gens se rassemblèrent auprès d'Aaron et lui dirent, Allons, fais-nous des dieux qui aillent devant nous!" (Ex. 32:1). Plusieurs autres anecdotes montrent une telle tendance au culte des idoles.

139 (Quant à) ceux-ci, ce en quoi ils sont engagés sera détruit et ce qu'ils font est inutile.

إِنَّ هٰٓؤُلَآءِ مُتَبَّرٌ مَّا هُمْ فِيهِ وَبٰطِلٌ
مَّا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١٣٩﴾

140 Il dit: Chercherai-je pour vous un dieu autre qu'Allâh, alors qu'ils vous a fait dépasser (toutes) les choses créées?[a]

قَالَ أَغَيْرَ اللّٰهِ أَبْغِيكُمْ إِلٰهًا وَّهُوَ
فَضَّلَكُمْ عَلَى الْعٰلَمِينَ ﴿١٤٠﴾

141 Et quand Nous vous avons délivrés du peuple de Pharaon, qui vous a soumis à un cruel tourment, tuant vos fils et épargnant vos femmes. Et c'était là une grande épreuve de la part de votre Seigneur.

وَإِذْ أَنْجَيْنٰكُمْ مِّنْ اٰلِ فِرْعَوْنَ يَسُومُونَكُمْ
سُوٓءَ الْعَذَابِ ۚ يُقَتِّلُونَ أَبْنَآءَكُمْ وَ
يَسْتَحْيُونَ نِسَآءَكُمْ ۚ وَفِي ذٰلِكُمْ بَلَآءٌ
مِّنْ رَّبِّكُمْ عَظِيمٌ ﴿١٤١﴾

SECTION 17 : **Moïse reçoit la Loi**

142 Et Nous avons déterminé pour Moïse trente nuits, et nous les avons complétées de dix autres, de sorte que le temps fixé de son Seigneur était de quarante nuits complètes. Et Moïse dit à son frère Aaron: Prends ma place parmi mon peuple, et agis bien et ne suis pas la voie des fauteurs de troubles.

وَوٰعَدْنَا مُوسٰى ثَلٰثِينَ لَيْلَةً وَّأَتْمَمْنٰهَا
بِعَشْرٍ فَتَمَّ مِيقٰتُ رَبِّهٖٓ أَرْبَعِينَ لَيْلَةً ۚ
وَقَالَ مُوسٰى لِأَخِيهِ هٰرُونَ اخْلُفْنِي فِي
قَوْمِي وَأَصْلِحْ وَلَا تَتَّبِعْ سَبِيلَ الْمُفْسِدِينَ ﴿١٤٢﴾

143 Et quand Moïse vint à Notre heure déterminée et que son Seigneur lui parla, il dit: Mon Seigneur, montre-(Toi) à moi afin que je puisse Te regarder. Il dit: Tu ne peux pas Me voir; mais regarde la montagne; si elle demeure fermement à sa place, alors tu Me verras. Alors quand son Seigneur manifesta Sa gloire à la montagne, Il la fit s'effriter et Moïse tomba en pâmoison. Ensuite quand il reprit connaissance, il dit: Gloire à Toi! Je me tourne vers Toi, et je suis le premier des croyants.[a]

وَلَمَّا جَآءَ مُوسٰى لِمِيقٰتِنَا وَكَلَّمَهٗ رَبُّهٗ ۙ
قَالَ رَبِّ أَرِنِيٓ أَنْظُرْ إِلَيْكَ ۚ قَالَ لَنْ
تَرٰىنِي وَلٰكِنِ انْظُرْ إِلَى الْجَبَلِ فَإِنِ
اسْتَقَرَّ مَكَانَهٗ فَسَوْفَ تَرٰىنِي ۚ فَلَمَّا تَجَلّٰى
رَبُّهٗ لِلْجَبَلِ جَعَلَهٗ دَكًّا وَّخَرَّ مُوسٰى صَعِقًا ۚ
فَلَمَّآ أَفَاقَ قَالَ سُبْحٰنَكَ تُبْتُ إِلَيْكَ وَ
أَنَا۠ أَوَّلُ الْمُؤْمِنِينَ ﴿١٤٣﴾

140a. L'argument de Moïse contre l'idolâtrie est le même que celui sur lequel le Qur'ân Sacré attire l'attention à plusieurs reprises, à savoir que l'homme, étant pour ainsi dire le seigneur de la création après Dieu, et étant supérieur à l'ensemble de la création, ne devrait

144 Il dit: O Moïse, sûrement Je t'ai choisi au-dessus du peuple par Mes messages et Mes paroles. Alors saisis ce que Je te donne et sois au nombre de ceux qui sont reconnaissants.

قَالَ يٰمُوْسٰۤى اِنِّى اصْطَفَيْتُكَ عَلَى النَّاسِ
بِرِسٰلٰتِىْ وَبِكَلَامِىْ ۖ فَخُذْ مَاۤ اٰتَيْتُكَ
وَكُنْ مِّنَ الشّٰكِرِيْنَ ﴿١٤٤﴾

145 Et Nous avons ordonné[a] pour lui dans les tablettes un avertissement de chaque sorte et une explication nette de toutes choses. Alors saisis-les avec fermeté et ordonne à ton peuple de saisir de ce qui s'y trouve de mieux. Je vous montrerai la demeure des transgresseurs.[b]

وَكَتَبْنَا لَهٗ فِى الْاَلْوَاحِ مِنْ كُلِّ شَىْءٍ
مَّوْعِظَةً وَّتَفْصِيْلًا لِّكُلِّ شَىْءٍ ۚ فَخُذْهَا
بِقُوَّةٍ وَّاْمُرْ قَوْمَكَ يَاْخُذُوْا بِاَحْسَنِهَا ؕ
سَاُورِيْكُمْ دَارَ الْفٰسِقِيْنَ ﴿١٤٥﴾

146 Je détournerai de Mes messages ceux qui sont injustement orgueilleux sur la terre. Et s'ils voient chaque signe, ils n'y croient pas; et s'ils voient le chemin de la droiture, il ne le prennent pas comme chemin; et s'ils voient le chemin de l'erreur, ils le prennent comme chemin. C'est parce qu'ils rejettent Nos messages et qu'ils ne s'en soucient pas.

سَاَصْرِفُ عَنْ اٰيٰتِىَ الَّذِيْنَ يَتَكَبَّرُوْنَ
فِى الْاَرْضِ بِغَيْرِ الْحَقِّ ؕ وَاِنْ يَّرَوْا كُلَّ
اٰيَةٍ لَّا يُؤْمِنُوْا بِهَا ۚ وَاِنْ يَّرَوْا سَبِيْلَ
الرُّشْدِ لَا يَتَّخِذُوْهُ سَبِيْلًا ۚ وَاِنْ يَّرَوْا
سَبِيْلَ الْغَىِّ يَتَّخِذُوْهُ سَبِيْلًا ؕ ذٰلِكَ بِاَنَّهُمْ
كَذَّبُوْا بِاٰيٰتِنَا وَكَانُوْا عَنْهَا غٰفِلِيْنَ ﴿١٤٦﴾

147 Et ceux qui rejettent Nos messages et la rencontre de l'Au-delà - leurs actions restent infructueuses. Peuvent-ils être récompensés sauf pour ce qu'ils font?

وَالَّذِيْنَ كَذَّبُوْا بِاٰيٰتِنَا وَلِقَآءِ الْاٰخِرَةِ
حَبِطَتْ اَعْمَالُهُمْ ؕ هَلْ يُجْزَوْنَ اِلَّا
مَا كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ﴿١٤٧﴾

pas choisir comme dieux des objets inférieurs à lui-même.

143a. Il est dit que la béatitude suprême du paradis réside dans la vision de l'Etre Divin. Les mots adressés à Moïse, *tu ne peux pas Me voir,* ne s'opposent pas à la vision de l'Etre Divin dans la vie après la mort. Tout ce qu'ils nient c'est la vision de l'Etre Divin avec les yeux physiques. La requête de Moïse semble s'être fondée sur la demande des anciens dont il est question dans 2:55. L'effritement de la montagne est la même chose que le grondement du tremblement de terre de 2:55. Je risque, cependant, une autre explication. Ce que Moïse voulait voir, était la grande manifestation de la gloire Divine qui était réservée au Saint Prophète Muḥammad. En fait, Moïse et Jésus n'étaient pas à la hauteur de la tâche réservée au Prophète Muḥammad. Jésus a dit qu'il ne pouvait enseigner toutes choses à ses fidèles, mais que lorsque le Paraclet ferait son apparition il les guiderait dans toute la vérité. Que Moïse n'ait pas été à la hauteur de la tâche, le fait qu'il soit tombé en pâmoison face à la Grande Manifestation le démontre clairement.

145a. *Kataba* signifie *Il* (Dieu) *a prescrit, désigné,* ou *ordonné et rendu obligatoire* (LL). Les mots *avertissement de toutes sortes* et *explication de toutes choses* ne peut être pris au sens général, mais se limitent aux exigences de l'époque où Moïse est apparu.

145b. Le sens est qu'un temps viendra pour les juifs où ils deviendront des transgresseurs, i.e. qu'ils n'observeront pas les commandements Divins.

SECTION 18 : **Les juifs adorent un veau**

148 Et le peuple de Moïse fit de ses ornements un veau après lui - un corps (inerte),[a] qui émettait un beuglement. Ne pouvaient-ils pas voir qu'il ne leur parlait pas, et qu'il ne les guidait pas dans la voie? Ils le prirent (comme objet d'adoration) et furent injustes.

وَاتَّخَذَ قَوْمُ مُوسَىٰ مِنْ بَعْدِهِ مِنْ
حُلِيِّهِمْ عِجْلًا جَسَدًا لَهُ خُوَارٌ ۚ أَلَمْ
يَرَوْا أَنَّهُ لَا يُكَلِّمُهُمْ وَلَا يَهْدِيهِمْ سَبِيلًا ۘ
اتَّخَذُوهُ وَكَانُوا ظَالِمِينَ ﴿١٤٨﴾

149 Et quand ils se repentirent[a] et virent qu'ils avaient fait fausse route, ils dirent: Si notre Seigneur n'as pas de clémence pour nous et ne nous pardonne pas, nous serons certainement au nombre des perdants.

وَلَمَّا سُقِطَ فِي أَيْدِيهِمْ وَرَأَوْا أَنَّهُمْ قَدْ
ضَلُّوا قَالُوا لَئِنْ لَمْ يَرْحَمْنَا رَبُّنَا
وَيَغْفِرْ لَنَا لَنَكُونَنَّ مِنَ الْخَاسِرِينَ ﴿١٤٩﴾

150 Et quand Moïse retourna vers son peuple, irrité, désolé, il dit: Le mal, c'est ce que vous avez fait après moi! Vous êtes-vous hâtés sur le jugement de votre Seigneur?[a] Et il lança les tablettes et saisit son frère par la tête, le traînant vers lui. Il dit: Fils de ma mère, le peuple m'a jugé faible et m'a presque assassiné. Alors ne laisse pas les ennemis se réjouir à mes dépens et ne me compte pas parmi le peuple injuste.

وَلَمَّا رَجَعَ مُوسَىٰ إِلَىٰ قَوْمِهِ غَضْبَانَ
أَسِفًا قَالَ بِئْسَمَا خَلَفْتُمُونِي مِنْ
بَعْدِي ۖ أَعَجِلْتُمْ أَمْرَ رَبِّكُمْ ۖ وَأَلْقَى
الْأَلْوَاحَ وَأَخَذَ بِرَأْسِ أَخِيهِ يَجُرُّهُ
إِلَيْهِ ۚ قَالَ ابْنَ أُمَّ إِنَّ الْقَوْمَ اسْتَضْعَفُونِي
وَكَادُوا يَقْتُلُونَنِي فَلَا تُشْمِتْ بِيَ
الْأَعْدَاءَ وَلَا تَجْعَلْنِي مَعَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ ﴿١٥٠﴾

148a. Le mot *jasad* signifie *un corps*, de même que *rouge* ou *un jaune intense*. Le premier sens est celui généralement adopté par les commentateurs, le sens étant que le veau fabriqué n'était qu'un simple corps sans âme. Cependant il était ainsi fait qu'il beuglait comme un veau. L'autre sens fournit aussi une bonne description du veau, car, étant fabriqué d'ornements en or, il était d'une couleur rouge ou d'un jaune intense.

149a. *Suqiṭa fī aidī-him* est une expression qui, selon l'opinion générale, signifie *ils se sont repentis* (de *saqaṭa, il est tombé*). On dit que l'expression n'était pas connue avant le Qur'ān (LL). En expliquant le mot dans son commentaire, Bukhārī dit: *On dit de quiconque se repent suqiṭa fī yadi-hī* (B. 65:vii). Ou bien *nadm* est sous-entendu et le sens est alors, *quand le regret fut apporté devant eux*. Le repentir des juifs, même si l'on le mentionne en premier, fut consécutif au retour de Moïse (2:54). En fait, l'ordre ici n'est pas historique, mais il rattache le repentir à la faute, mentionnant les événements qui provoquèrent le repentir par la suite.

150a. Le mot *'ajila* est utilisé comme un transitif dans le sens de *sabaqa*, et le sens en est, *avez-vous hâté le commandement de votre Seigneur?* On a expliqué que le *amr*, ou *le commandement*, signifie *l'heure convenue* ou *le jugement*.

151 Il dit: Mon Seigneur, pardonne-moi ainsi qu'à mon frère, et admets-nous à Ta miséricorde, et Tu es le Plus Miséricordieux de ceux qui manifestent de la miséricorde.[a]

قَالَ رَبِّ اغْفِرْ لِي وَلِأَخِي وَأَدْخِلْنَا فِي رَحْمَتِكَ ۖ وَأَنتَ أَرْحَمُ الرَّاحِمِينَ ﴿١٥١﴾

SECTION 19 : **La Torah et l'avènement du Prophète**

152 Ceux qui prirent le veau (pour un dieu) - la colère de leur Seigneur, et la disgrâce dans la vie de ce monde, s'abattront sûrement sur eux. Et c'est ainsi que Nous récompensons ceux qui inventent des mensonges.

إِنَّ الَّذِينَ اتَّخَذُوا الْعِجْلَ سَيَنَالُهُمْ غَضَبٌ مِّن رَّبِّهِمْ وَذِلَّةٌ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا ۚ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِي الْمُفْتَرِينَ ﴿١٥٢﴾

153 Et ceux qui font de mauvaises actions, qui se repentent ensuite et qui croient - ton Seigneur ensuite est sûrement Clément, Miséricordieux.

وَالَّذِينَ عَمِلُوا السَّيِّئَاتِ ثُمَّ تَابُوا مِن بَعْدِهَا وَآمَنُوا إِنَّ رَبَّكَ مِن بَعْدِهَا لَغَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٥٣﴾

154 Et quand la colère de Moïse s'est calmée, il a ramassé les tablettes; et dans leur rédaction il y avait conseil et clémence pour ceux qui craignent leur Seigneur.[a]

وَلَمَّا سَكَتَ عَن مُّوسَى الْغَضَبُ أَخَذَ الْأَلْوَاحَ ۖ وَفِي نُسْخَتِهَا هُدًى وَرَحْمَةٌ لِّلَّذِينَ هُمْ لِرَبِّهِمْ يَرْهَبُونَ ﴿١٥٤﴾

155 Et Moïse choisit soixante-dix hommes parmi son peuple pour Notre rencontre.[a] Alors quand le tremblement de terre les surprit, il dit: Mon Seigneur, s'il T'avait plu, Tu les aurais détruits avant et moi (aussi). Est-ce que Tu nous détruiras pour ce que les

وَاخْتَارَ مُوسَىٰ قَوْمَهُ سَبْعِينَ رَجُلًا لِّمِيقَاتِنَا ۖ فَلَمَّا أَخَذَتْهُمُ الرَّجْفَةُ قَالَ رَبِّ لَوْ شِئْتَ أَهْلَكْتَهُم مِّن قَبْلُ وَإِيَّايَ ۖ

151a. Les excuses d'Aaron et leur acceptation par Moïse montrent clairement qu'Aaron était entièrement innocent, n'ayant pris part ni à la fabrication du veau ni à son adoration. Le compte rendu de la Bible, qui rend un vertueux prophète de Dieu coupable du crime le plus odieux, doit être rejeté comme étant faux. Il est clair que l'on n'a pas demandé pardon pour une faute relative à l'adoration du veau étant donné que Moïse se joint à Aaron dans la prière contenue dans ce verset. Le pardon ici, comme souvent ailleurs dans le Qur'ān Sacré, est l'équivalent de la protection Divine, que tout homme devrait rechercher contre les faiblesses et les défauts de la nature humaine. Voir 2:286a pour une explication complète du mot *ghafr.*

154a. Selon Ex. 32:19 Moïse "les brisa au pied de la montagne" dans sa colère, et Ex. ch. 34 décrit comment les tablettes furent renouvelées. Le Qur'ān diffère de ce récit. Il n'affirme pas que les tablettes furent brisées ou renouvelées, mais il mentionne qu'elles furent ramassées par Moïse après que sa colère se fut apaisée et alors que les caractères y étaient encore.

155a. Ex. 24:1 dit que Moïse a pris avec lui soixante-dix anciens d'Israël, quoiqu'il leur fût défendu d' "approcher du Seigneur", et à cette occasion Moïse fut sur la montagne quarante jours et quarante nuits (Ex. 24:18). Même s'il est dit de lui dans la Bible qu'il est parti dans la montagne après l'incident de l'adoration du veau et qu'il y est demeuré pendant quarante jours et

insensés parmi nous ont fait? Ce n'est rien d'autre que Ton épreuve. Tu fais périr de cette façon qui il Te plaît et Tu guides qui il Te plaît. Tu es notre Protecteur, alors pardonne-nous et aie pitié de nous, et Tu es le Meilleur de ceux qui pardonnent.

أَتُهْلِكُنَا بِمَا فَعَلَ السُّفَهَاءُ مِنَّا ۖ إِنْ هِيَ
إِلَّا فِتْنَتُكَ ۖ تُضِلُّ بِهَا مَنْ تَشَاءُ وَتَهْدِي
مَنْ تَشَاءُ ۖ أَنْتَ وَلِيُّنَا فَاغْفِرْ لَنَا وَارْحَمْنَا
وَأَنْتَ خَيْرُ الْغَافِرِينَ ﴿١٥٥﴾

156 Et ordonne pour nous ce qui est bon dans la vie de ce monde et dans l'Au-delà, car sûrement nous nous tournons vers Toi. Il dit: J'afflige de Mon châtiment qui il Me plaît, et Ma miséricorde embrasse toutes choses. Alors Je la commande pour ceux qui observent leur devoir et qui paient le tribut pour les pauvres, et pour ceux qui croient en Nos messages -[a]

وَاكْتُبْ لَنَا فِي هَٰذِهِ الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي
الْآخِرَةِ إِنَّا هُدْنَا إِلَيْكَ ۚ قَالَ عَذَابِي
أُصِيبُ بِهِ مَنْ أَشَاءُ ۖ وَرَحْمَتِي وَسِعَتْ
كُلَّ شَيْءٍ ۚ فَسَأَكْتُبُهَا لِلَّذِينَ يَتَّقُونَ وَ
يُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَالَّذِينَ هُمْ بِآيَاتِنَا يُؤْمِنُونَ ﴿١٥٦﴾

157 Ceux qui suivent le Prophète-Messager, le *Ummi*,[a] qu'ils trouvent mentionné dans la Torah et l'Évangile.[b] Il leur commande le bien et leur

الَّذِينَ يَتَّبِعُونَ الرَّسُولَ النَّبِيَّ الْأُمِّيَّ
الَّذِي يَجِدُونَهُ مَكْتُوبًا عِنْدَهُمْ فِي التَّوْرَاةِ

---

quarante nuits (Ex. 34:28), l'allusion du Qur'ãn se rapporte au premier incident. Il n'y eut pas d'occasion pour une seconde visite selon le Qur'ãn Sacré.

156a. Aucun attribut de l'Etre Divin ne reçoit autant d'importance dans le Qur'ãn Sacré que l'attribut de *miséricorde.* Le mal existe dans le monde, et les pécheurs doivent recevoir leur dû, mais remarquez le contraste: *Et Ma miséricorde embrasse toutes choses.* La vérité est que même le châtiment est une phase de la miséricorde Divine, parce qu'il ne cherche pas à punir, mais à corriger le pécheur. On nous dit ici que la clémence Divine s'adresse spécialement à ceux qui observent leur devoir et qui croient aux révélations Divines données au Prophète Muḥammad.

157a. Au sujet de *ummī,* signifiant *celui qui n'écrit ni ne lit un écrit,* voir 2:78a. C'est pourquoi on appelle les Arabes un peuple *ummī,* et le Prophète *Ummī* signifie soit *le prophète du peuple ummī* (i.e. *les Arabes*) *parce qu'il était comme eux,* ou bien *on l'appelait ainsi parce que lui-même ne savait ni lire ni écrire* (R). Mais selon certain, on nomme le Prophète *Ummī* parce qu'il venait de *Umm al-Qarã,* i.e. Makkah, qui est la Métropole de l'Arabie (MB).

La suggestion de Rodwell que le mot *ummī* signifie *gentil* sans le sens de non-juif ou païen ne reçoit l'appui d'aucune source reconnue; voir 2:78, où l'on appelle les juifs *ummī.* LL, il est vrai, donne *gentil* comme sens de *ummī,* mais une référence aux sources qu'il cite montre clairement que si le mot *gentil* exprime le sens de *ummī,* il le fait au sens général de *celui qui appartient à une famille* ou *un clan;* par conséquent la conclusion de Lane que dans un sens figuré et secondaire *ummī* signifie *païen* est absolument sans fondement.

Quant au fait que le Saint Prophète ait été incapable de lire ou d'écrire avant de recevoir la révélation, il ne peut y avoir deux opinions. Sur ce point le Qur'ãn est sans équivoque: "Et tu n'as récité avant lui aucun livre, ni écrit aucun de ta main droite" (29:48). Il existe cependant une différence d'opinions, cependant, à savoir s'il savait lire ou écrire après la révélation. Sans entrer dans les détails de cette controverse je peux faire remarquer que, même s'il nous est permis de croire qu'il savait lire, il faisait encore écrire ses lettres par d'autres; voir 29:48a

157b. Il y a plusieurs prophéties concernant la venue du Saint Prophète à la fois dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament. On mentionne spécialement la Torah et l'Évangile

défend le mal, et rend légitime pour eux les bonnes choses et il leur défend les choses impures, et il leur enlève leur fardeau et les chaînes qui étaient sur eux. Alors ceux qui croient en lui et l'honorent et l'aident,[c] et suivent la lumière qui a été envoyée avec lui - ce sont ceux qui connaissent le succès.

وَالْاِنْجِيْلِ يَاْمُرُهُمْ بِالْمَعْرُوْفِ وَيَنْهٰهُمْ
عَنِ الْمُنْكَرِ وَيُحِلُّ لَهُمُ الطَّيِّبٰتِ وَيُحَرِّمُ
عَلَيْهِمُ الْخَبٰٓئِثَ وَيَضَعُ عَنْهُمْ اِصْرَهُمْ
وَالْاَغْلٰلَ الَّتِيْ كَانَتْ عَلَيْهِمْ ؕ فَالَّذِيْنَ
اٰمَنُوْا بِهٖ وَعَزَّرُوْهُ وَنَصَرُوْهُ وَاتَّبَعُوا
النُّوْرَ الَّذِيْٓ اُنْزِلَ مَعَهٗٓ ۙ اُولٰٓئِكَ هُمُ
الْمُفْلِحُوْنَ ﴿١٥٧﴾

SECTION 20 : **Les faveurs Divines aux juifs**

158 Dis: O humanité, sûrement je suis le Messager d'Allāh auprès de toi tout entière, de Lui, à Qui appartient le royaume des cieux et de la terre.[a] Il n'y a d'autre dieu que Lui; Il donne la vie et cause la mort. Alors crois en Allāh et en Son Messager, le Prophète *Ummi* qui croit en Allāh et en Sa parole, et suis-le pour être bien guidée.

قُلْ يٰٓاَيُّهَا النَّاسُ اِنِّيْ رَسُوْلُ اللّٰهِ اِلَيْكُمْ
جَمِيْعًا الَّذِيْ لَهٗ مُلْكُ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ ۚ
لَآ اِلٰهَ اِلَّا هُوَ يُحْيٖ وَيُمِيْتُ ۖ فَاٰمِنُوْا
بِاللّٰهِ وَرَسُوْلِهِ النَّبِيِّ الْاُمِّيِّ الَّذِيْ يُؤْمِنُ
بِاللّٰهِ وَكَلِمٰتِهٖ وَاتَّبِعُوْهُ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُوْنَ ﴿١٥٨﴾

ici, parce que Moïse et Jésus étaient respectivement le premier et le dernier des prophètes juifs. Dt. 18:15-18 parle clairement de l'avènement d'un prophète (qui sera l'égal de Moïse) parmi les frères des Israélites, i.e. les Ismaélites ou les Arabes, alors que Dt. 33:2 parle de l'éclat de la manifestation du Seigneur, i.e. son avènement en pleine gloire "du mont Parān". L'Évangile est rempli de prophéties de la venue du Saint Prophète; Mt. 13:31, Mt. 21:33-44, Mc. 12:1-11, Lc. 20:9-18, où le Seigneur de la vigne vient après que le fils (i.e. Jésus) soit maltraité, Jn. 1:22, Jn. 14:16, Jn. 14:26 contiennent tous de telles prophéties.

157c. L'hypothèse de Noldeke qu'il y a ici une allusion aux *Anṣār,* i.e. *les aides* de Madīnah, et la conclusion de Rodwell que le verset doit donc avoir été ajouté à Madīnah, ne méritent pas de sérieuse considération. Est-ce que le Prophète était dépourvu d'aides à Makkah?

158a. Contrairement aux différents prophètes dont il est question dans ce chapitre et dont chacun a été envoyé à *son peuple* (*qaumi-hī*), on dit ici du Prophète Muḥammad qu'il a été envoyé à *tous les peuples,* à l'humanité tout entière. Ainsi l'apparition du Prophète Muḥammad fut un point tournant dans l'histoire de l'humanité. Le jour du prophète national s'était couché et l'on était à l'aube d'une ère nouvelle où l'humanité tout entière devait finalement se voir réunie sous un seul chef spirituel. Six siècles auparavant, Jésus-Christ, le dernier des prophètes nationaux, dit à une femme non-juive qu'il "n'était envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël" (Mt. 15:24); et pressé de répondre, il ajouta seulement: "Il ne sied pas de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens" (Mt. 15:26). À l'ère nouvelle, cependant, l'idée de *nationalité* devait laisser la place à l'idée plus vaste d'*une seule humanité,* et le Qur'ân Sacré en établissait les bases.

159 Et du peuple de Moïse il y a un groupe qui guide avec vérité, et en outre ils rendent justice.[a]

وَمِنْ قَوْمِ مُوسَىٰٓ أُمَّةٌ يَهْدُونَ بِالْحَقِّ
وَبِهِ يَعْدِلُونَ ﴿١٥٩﴾

160 Et Nous les avons divisés en douze tribus, comme des nations. Et Nous avons révélé à Moïse quand son peuple lui demanda de l'eau: Frappe le rocher de ton bâton; alors il en surgit douze sources. Chaque tribu connaissait son endroit pour boire. Et Nous avons fait en sorte que les nuages leur fassent de l'ombre et Nous leur avons envoyé la manne et des cailles. Mangez des bonnes choses que Nous vous avons données. Et ils ne Nous firent aucun tort, mais se firent du tort à eux-mêmes.

وَقَطَّعْنٰهُمُ اثْنَتَيْ عَشْرَةَ أَسْبَاطًا أُمَمًا ۚ
وَأَوْحَيْنَآ إِلَىٰ مُوسَىٰٓ إِذِ اسْتَسْقٰهُ قَوْمُهُ
أَنِ اضْرِبْ بِّعَصَاكَ الْحَجَرَ ۚ فَانْبَجَسَتْ
مِنْهُ اثْنَتَا عَشْرَةَ عَيْنًا ۚ قَدْ عَلِمَ كُلُّ
أُنَاسٍ مَّشْرَبَهُمْ ۚ وَظَلَّلْنَا عَلَيْهِمُ الْغَمَامَ
وَأَنْزَلْنَا عَلَيْهِمُ الْمَنَّ وَالسَّلْوٰى ۚ كُلُوا
مِنْ طَيِّبٰتِ مَا رَزَقْنٰكُمْ ۚ وَمَا ظَلَمُونَا
وَلٰكِنْ كَانُوٓا أَنْفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ ﴿١٦٠﴾

161 Et quand on leur dit: Habitez dans cette ville et mangez-y d'où vous le souhaitez, et faites une demande de pardon, et entrez par le portail avec soumission, Nous vous pardonnerons vos torts. Nous donnerons davantage à ceux qui font le bien.

وَإِذْ قِيلَ لَهُمُ اسْكُنُوا هٰذِهِ الْقَرْيَةَ وَكُلُوا مِنْهَا
حَيْثُ شِئْتُمْ وَقُولُوا حِطَّةٌ وَّادْخُلُوا الْبَابَ
سُجَّدًا نَّغْفِرْ لَكُمْ خَطِيٓئٰتِكُمْ ۚ سَنَزِيدُ الْمُحْسِنِينَ ﴿١٦١﴾

162 Mais ceux qui furent injustes parmi eux le changèrent pour un mot autre que celui que l'on leur a dit, alors Nous avons envoyé sur eux la peste venant du ciel pour leurs mauvais actions.[a]

فَبَدَّلَ الَّذِينَ ظَلَمُوا مِنْهُمْ قَوْلًا غَيْرَ الَّذِي
قِيلَ لَهُمْ فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ رِجْزًا مِّنَ السَّمَآءِ
بِمَا كَانُوا يَظْلِمُونَ ﴿١٦٢﴾

SECTION 21 : **Les transgressions des juifs**

163 Et interrogez-les sur la ville qui s'étendait près de la mer. Quand ils ont violé le Sabbat, quand leurs poissons

وَسْئَلْهُمْ عَنِ الْقَرْيَةِ الَّتِي كَانَتْ حَاضِرَةَ
الْبَحْرِ ۘ إِذْ يَعْدُونَ فِي السَّبْتِ إِذْ تَأْتِيهِمْ

sont venus à eux le jour de leur Sabbat à la surface, et quand ce n'était pas leur Sabbat ils ne sont pas venus à eux. Ainsi les avons-Nous mis à l'épreuve parce qu'il ont transgressé.[a]

حِيتَانُهُمْ يَوْمَ سَبْتِهِمْ شُرَّعًا وَيَوْمَ لَا
يَسْبِتُونَ ۙ لَا تَأْتِيهِمْ ۚ كَذَٰلِكَ نَبْلُوهُم
بِمَا كَانُوا يَفْسُقُونَ ﴿١٦٣﴾

164 Et quand un groupe d'entre eux dirent: Pourquoi prêches-tu à un peuple qu'Allâh détruirait ou qu'Il châtierait d'un châtiment cruel? Ils dirent: Pour être exempt de blâme devant votre Seigneur, et pour qu'ils puissent peut-être se garder du mal.

وَإِذْ قَالَتْ أُمَّةٌ مِّنْهُمْ لِمَ تَعِظُونَ قَوْمًا ۙ اللَّهُ
مُهْلِكُهُمْ أَوْ مُعَذِّبُهُمْ عَذَابًا شَدِيدًا ۖ قَالُوا
مَعْذِرَةً إِلَىٰ رَبِّكُمْ وَلَعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ ﴿١٦٤﴾

165 Alors quand ils négligèrent ce que l'on leur avait rappelé, Nous avons délivré ceux qui ont défendu le mal et Nous avons frappé ceux qui étaient iniques d'un mauvais châtiment parce qu'ils ont transgressé.

فَلَمَّا نَسُوا مَا ذُكِّرُوا بِهِ أَنجَيْنَا الَّذِينَ
يَنْهَوْنَ عَنِ السُّوءِ وَأَخَذْنَا الَّذِينَ ظَلَمُوا
بِعَذَابٍ بَئِيسٍ بِمَا كَانُوا يَفْسُقُونَ ﴿١٦٥﴾

166 Alors quand d'une manière révoltante ils persistèrent en ce qui leur avait été défendu, Nous leur avons dit: Soyez (comme) des singes, méprisés et détestés.[a]

فَلَمَّا عَتَوْا عَن مَّا نُهُوا عَنْهُ قُلْنَا لَهُمْ كُونُوا
قِرَدَةً خَاسِئِينَ ﴿١٦٦﴾

167 Et quand ton Seigneur a déclaré qu'il enverrait contre eux jusqu'au jour de la Résurrection ceux qui les soumettraient à un cruel tourment. Sûrement ton Seigneur est Rapide à rendre justice; et sûrement Il est Clément, Miséricordieux.

وَإِذْ تَأَذَّنَ رَبُّكَ لَيَبْعَثَنَّ عَلَيْهِمْ إِلَىٰ
يَوْمِ الْقِيَامَةِ مَن يَسُومُهُمْ سُوءَ الْعَذَابِ ۗ
إِنَّ رَبَّكَ لَسَرِيعُ الْعِقَابِ ۖ وَإِنَّهُ
لَغَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٦٧﴾

159a. Ainsi le Qur'ãn reconnaît qu'il y avait des personnes vertueuses chez les juifs.

162a. Au sujet des affirmations faites aux vv. 160-162, voir 2:60a, b; 2:57a, b; 2:58a, b, c; 2:59a, b.

163a. On reconnaît généralement que la ville à laquelle on fait référence ici est Ela, qui était située sur la Mer Rouge. L'incident auquel il est fait allusion est mentionné comme un exemple de la violation du Sabbat par les juifs. Les poissons apparaissaient à la surface de l'eau le jour du Sabbat parce qu'ils se sentaient en sécurité ce jour-là. C'était une tentation pour les gens d'enfreindre la loi.

166a. Voir 2:65b.

168 Et Nous les avons divisés sur la terre en deux groupes - certains d'entre eux sont justes et certains d'entre eux sont autrement. Et Nous les avons mis à l'épreuve au moyen de bienfaits et de malheurs afin qu'ils puissent changer.

وَقَطَّعْنَٰهُمْ فِى ٱلْأَرْضِ أُمَمًا ۖ مِّنْهُمُ
ٱلصَّٰلِحُونَ وَمِنْهُمْ دُونَ ذَٰلِكَ ۖ وَبَلَوْنَٰهُم
بِٱلْحَسَنَٰتِ وَٱلسَّيِّـَٔاتِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿١٦٨﴾

169 Alors après eux vint une mauvaise descendance[a] qui hérita du Livre, prenant les biens éphémères de cette humble vie et disant: Cela nous sera pardonné. Et si quelque chose de comparativement bon leur survenait, ils le prenaient (aussi).[b] N'y avait-il pas une promesse reçue de leur part dans Le Livre qu'ils ne diraient rien sur Allāh sinon la vérité? Et ils étudient ce qui s'y trouve. Et la demeure de l'Au-delà est meilleure pour ceux qui observent leur devoir. Ne comprenez-vous pas alors?

فَخَلَفَ مِنۢ بَعْدِهِمْ خَلْفٌ وَرِثُوا۟ ٱلْكِتَٰبَ
يَأْخُذُونَ عَرَضَ هَٰذَا ٱلْأَدْنَىٰ وَيَقُولُونَ
سَيُغْفَرُ لَنَا ۖ وَإِن يَأْتِهِمْ عَرَضٌ مِّثْلُهُۥ
يَأْخُذُوهُ ۚ أَلَمْ يُؤْخَذْ عَلَيْهِم مِّيثَٰقُ
ٱلْكِتَٰبِ أَن لَّا يَقُولُوا۟ عَلَى ٱللَّهِ إِلَّا ٱلْحَقَّ
وَدَرَسُوا۟ مَا فِيهِ ۗ وَٱلدَّارُ ٱلْءَاخِرَةُ خَيْرٌ
لِّلَّذِينَ يَتَّقُونَ ۗ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿١٦٩﴾

170 Et quant à ceux qui adhèrent au Livre et qui observent la prière - sûrement Nous ne laissons pas se perdre la récompense des réformateurs.

وَٱلَّذِينَ يُمَسِّكُونَ بِٱلْكِتَٰبِ وَأَقَامُوا۟
ٱلصَّلَوٰةَ ۚ إِنَّا لَا نُضِيعُ أَجْرَ ٱلْمُصْلِحِينَ ﴿١٧٠﴾

171 Et quand Nous avons secoué la montagne sur eux comme si c'était une couverture, et ils pensèrent qu'elle allait s'écrouler sur eux: Et accrochez-vous à ce que Nous vous avons donné, et souciez-vous de ce qui s'y trouve, de façon à vous protéger contre le mal.[a]

وَإِذْ نَتَقْنَا ٱلْجَبَلَ فَوْقَهُمْ كَأَنَّهُۥ ظُلَّةٌ
وَظَنُّوٓا۟ أَنَّهُۥ وَاقِعٌۢ بِهِمْ خُذُوا۟ مَآ ءَاتَيْنَٰكُم
بِقُوَّةٍ وَٱذْكُرُوا۟ مَا فِيهِ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴿١٧١﴾

169a. Les lexicologues reconnaissent une différence entre khalf et khalaf, le premier s'appliquant au *mauvais* et le second au *bon*, que ce soit un fils ou une génération (LL).

169b. Ils commettent d'abord un crime à cause des biens éphémères de cette vie, disant qu'ils seront pardonnés; ensuite ils persistent dans leur mauvaise vie et quand une occasion semblable se présente, ils reviennent aux anciens crimes. Il n'y a pas de repentir.

171a. Il faut rejeter les histoires inventées à partir de ces simples mots par certains commentateurs. Les mots racontent simplement l'expérience vécue par les anciens d'Israël quand ils se tenaient au pied de la montagne, laquelle s'élevait au-dessus d'eux. Il y eut un sérieux tremblement de terre, auquel il est fait allusion au v. 155, leur faisant croire que la montagne allait s'écrouler sur eux. Selon LA, le sens premier de *natq* est *za'za'*, qui signifie *bouger, secouer,* ou *mettre une chose dans un état de commotion.* Ainsi l'utilisation de *nataqnā* au lieu de *rafa'nā* (2:63) explique clairement que la montagne fut violemment secouée par un tremblement de terre alors que les anciens d'Israël se tenaient à son pied. *Natq* a aussi un autre sens, v.g. *prendre à partir de la racine,* mais ce n'est pas le sens ici.

SECTION 22 :

Preuve de l'empreinte Divine sur la nature humaine

172 Et quand ton Seigneur a mis au monde des enfants d'Adam, de leurs reins, leurs descendants, et qu'Il les a fait témoigner au sujet d'eux-mêmes: Ne suis-Je pas votre Seigneur? Ils dirent: Oui; nous en témoignons. De crainte que vous ne disiez au jour de la Résurrection: Nous n'étions pas au courant de ceci,[a]

وَإِذْ أَخَذَ رَبُّكَ مِنْ بَنِيٓ ءَادَمَ مِن ظُهُورِهِمْ
ذُرِّيَّتَهُمْ وَأَشْهَدَهُمْ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمْ أَلَسْتُ
بِرَبِّكُمْ قَالُوا بَلَىٰ شَهِدْنَآ أَن تَقُولُوا
يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ إِنَّا كُنَّا عَنْ هَٰذَا غَٰفِلِينَ ١٧٢

173 Ou (de crainte) que vous disiez: Seuls nos pères ont attribué des partenaires (à Allāh) avant (nous), et nous étions (leurs) descendants après eux. Nous détruiras-Tu pour ce que des menteurs ont fait?[a]

أَوْ تَقُولُوٓا إِنَّمَآ أَشْرَكَ ءَابَآؤُنَا مِن قَبْلُ
وَكُنَّا ذُرِّيَّةً مِّنۢ بَعْدِهِمْ أَفَتُهْلِكُنَا
بِمَا فَعَلَ ٱلْمُبْطِلُونَ ١٧٣

174 Et ainsi rendons-Nous les messages clairs, et que peut-être ils puissent retourner.

وَكَذَٰلِكَ نُفَصِّلُ ٱلْءَايَٰتِ وَلَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ١٧٤

175 Et récite-leur les nouvelles de celui à qui Nous donnons Nos messages mais il se retire d'eux, alors le démon ne le suit pas, et il fait partie de ceux qui périssent.[a]

وَٱتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ ٱلَّذِيٓ ءَاتَيْنَٰهُ ءَايَٰتِنَا فَٱنسَلَخَ
مِنْهَا فَأَتْبَعَهُ ٱلشَّيْطَٰنُ فَكَانَ مِنَ ٱلْغَاوِينَ ١٧٥

176 Et s'il Nous avait plu, Nous l'en aurions exalté; mais il s'accroche à la terre[a] et suit ses bas instincts. Sa parabole est comme la parabole du chien - si tu le chasses, il laisse pendre sa langue, et si tu le laisses tranquille, il rentre la

وَلَوْ شِئْنَا لَرَفَعْنَٰهُ بِهَا وَلَٰكِنَّهُۥٓ أَخْلَدَ
إِلَى ٱلْأَرْضِ وَٱتَّبَعَ هَوَىٰهُ فَمَثَلُهُۥ كَمَثَلِ
ٱلْكَلْبِ إِن تَحْمِلْ عَلَيْهِ يَلْهَثْ أَوْ

172a. Le verset ne parle pas de la naissance des descendants d'Adam, mais des enfants d'Adam, et ceci semble clairement se rapporter à tout être humain quand il vient au monde. La preuve consiste, donc, en ce dont la nature humaine est elle-même capable. C'est, en fait, la même preuve dont il est question ailleurs, telle qu'attribuée à la nature humaine dans "la nature selon laquelle Allāh a fait les hommes: (30:30).

173a. Le mot arabe est *mubṭil,* qui signifie *celui qui dit une chose dans laquelle il n'y a pas de vérité* ou *de réalité* (R-LL).

175a. Balaam, Umayyah ibn Abi Salt, Abū 'Āmir, et tous les hypocrites, ont été respectivement cités comme les personnes auxquelles on fait allusion ici, mais c'est Qatādah qui fournit la meilleure explication en disant: *On parle généralement de tous ceux à qui l'on a montré la voie mais qui s'en sont détournés.* Ce point de vue est confirmé par ce que l'on affirme dans la conclusion de la parabole au v. 176, *telle est la parabole du peuple qui rejette Nos messages.*

langue. Telle est la parabole du peuple qui rejette Nos messages. Alors raconte le récit pour qu'ils puissent réfléchir.

تَتْرُكْهُ يَلْهَثْ ۚ ذَٰلِكَ مَثَلُ الْقَوْمِ الَّذِينَ
كَذَّبُوا بِآيَاتِنَا ۚ فَاقْصُصِ الْقَصَصَ
لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ ﴿١٧٦﴾

177 Le mal a l'aspect des gens qui rejettent Nos messages et qui nuisent à leur propre âme.

سَاءَ مَثَلًا الْقَوْمُ الَّذِينَ كَذَّبُوا بِآيَاتِنَا
وَأَنْفُسَهُمْ كَانُوا يَظْلِمُونَ ﴿١٧٧﴾

178 Celui qu'Allāh guide est sur la bonne voie; et celui qu'Il laisse dans l'erreur - ce sont les perdants.

مَنْ يَهْدِ اللَّهُ فَهُوَ الْمُهْتَدِي ۖ وَمَنْ
يُضْلِلْ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْخَاسِرُونَ ﴿١٧٨﴾

179 Et certainement Nous avons créé de nombreux jinn et de nombreux hommes pour l'enfer - ils ont un coeur avec lequel ils ne comprennent pas, et ils ont des yeux avec lesquels ils ne voient pas, et ils ont des oreilles avec lesquelles ils n'entendent pas. Ils sont comme des bestiaux; non, ils s'égarent davantage. Ce sont les insouciants.[a]

وَلَقَدْ ذَرَأْنَا لِجَهَنَّمَ كَثِيرًا مِنَ الْجِنِّ
وَالْإِنْسِ ۖ لَهُمْ قُلُوبٌ لَا يَفْقَهُونَ بِهَا
وَلَهُمْ أَعْيُنٌ لَا يُبْصِرُونَ بِهَا وَلَهُمْ آذَانٌ
لَا يَسْمَعُونَ بِهَا ۚ أُولَٰئِكَ كَالْأَنْعَامِ بَلْ
هُمْ أَضَلُّ ۚ أُولَٰئِكَ هُمُ الْغَافِلُونَ ﴿١٧٩﴾

180 Et les noms d'Allāh sont les meilleurs,[a]alors appelez-Le de cette façon et ne vous préoccupez-pas de ceux qui violent la sainteté[b] de Ses noms. Ils seront récompensés pour ce qu'ils font.

وَلِلَّهِ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَىٰ فَادْعُوهُ بِهَا ۖ
وَذَرُوا الَّذِينَ يُلْحِدُونَ فِي أَسْمَائِهِ ۚ
سَيُجْزَوْنَ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١٨٠﴾

176a. *Terre* représente ici tout ce qui est terrestre, les choses matérielles. Les personnes dont il s'agit ici sont celles qui ne se préoccupent pas des valeurs plus élevées de la vie.

179a. Beaucoup d'hommes et de jinn sont créés pour l'enfer, mais ce ne sont que les insouciants qui ne se préoccupent pas de ce qui est dit. Ils ont reçu un coeur, mais ne s'en servent pas pour comprendre la vérité; ils ont reçu des yeux, mais ne les utilisent pas pour voir la vérité; ils ont reçu des oreilles, mais ils sont sourds à la vérité. On a affirmé ceci afin de montrer qu'Allāh ne les a pas créés différents des autres, mais eux-mêmes n'utilisent pas les facultés qu'Allāh leur a accordées.

180a. Par *al-asmā-al-ḥusnā* on veut dire *les noms exprimant les attributs les plus parfaits de l'Etre Divin.* Par *L'appeler de cette façon* on veut dire que l'homme devrait toujours garder à l'esprit les attributs Divins, s'efforçant de posséder ces attributs, car c'est seulement ainsi qu'il peut atteindre la perfection.

180b. *Yulḥidūn* vient de *alḥada,* signifiant *il s'est écarté du droit chemin* relativement à une chose (LL). Selon R, il signifie *une déviation du droit chemin quant aux noms d'Allāh,* ou *une violation de la sainteté de Ses noms,* et elle est de deux sortes: premièrement, *Lui donner un attribut impropre ou inexact;* et deuxièmement, *interpréter Ses attributs d'une manière qui ne Lui convient pas.* Le polythéisme de toutes sortes constitue, par conséquent, une violation de la sainteté des noms Divins.

181 Et de ceux que Nous avons créés il y a une communauté[a] qui guide au moyen de la vérité et de cette façon rend justice.

وَمِمَّنْ خَلَقْنَآ أُمَّةٌ يَّهْدُوْنَ بِالْحَقِّ وَ
بِهٖ يَعْدِلُوْنَ ﴿١٨١﴾

SECTION 23 : **L'avènement de la ruine**

182 Et ceux qui rejettent Nos messages - Nous les menons (à la destruction) pas à pas d'où ils ne savent pas.

وَالَّذِيْنَ كَذَّبُوْا بِاٰيٰتِنَا سَنَسْتَدْرِجُهُمْ
مِّنْ حَيْثُ لَا يَعْلَمُوْنَ ﴿١٨٢﴾

183 Et Je leur accorde un répit. Sûrement Mon projet est efficace.[a]

وَاُمْلِيْ لَهُمْ ۚ اِنَّ كَيْدِيْ مَتِيْنٌ ﴿١٨٣﴾

184 Ne réfléchissent-ils pas (qu') il n'y a pas de démence chez leur compagnon? Il n'est qu'un simple avertisseur.

اَوَلَمْ يَتَفَكَّرُوْا ۗ مَا بِصَاحِبِهِمْ مِّنْ جِنَّةٍ ۚ
اِنْ هُوَ اِلَّا نَذِيْرٌ مُّبِيْنٌ ﴿١٨٤﴾

185 Ne considèrent-ils pas le royaume des cieux et de la terre et quelles choses Allāh a créées, et qu'il se pourrait que leur ruine se soit rapprochée? En quelle annonce après celle-ci croiront-ils alors?

اَوَلَمْ يَنْظُرُوْا فِيْ مَلَكُوْتِ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ
وَمَا خَلَقَ اللّٰهُ مِنْ شَيْءٍ ۙ وَّاَنْ عَسٰٓى اَنْ
يَّكُوْنَ قَدِ اقْتَرَبَ اَجَلُهُمْ ۚ فَبِاَيِّ حَدِيْثٍۭ
بَعْدَهٗ يُؤْمِنُوْنَ ﴿١٨٥﴾

186 Celui qu'Allāh laisse dans l'erreur, il n'y a pas de guide pour lui. Et Il les laisse seuls dans leur démesure, errant aveuglément.

مَنْ يُّضْلِلِ اللّٰهُ فَلَا هَادِيَ لَهٗ ۚ وَيَذَرُهُمْ
فِيْ طُغْيَانِهِمْ يَعْمَهُوْنَ ﴿١٨٦﴾

187 Ils t'interrogent au sujet de l'Heure,[a] quand viendra-t-elle à passer? Dis: La connaissance de cela

يَسْـَٔلُوْنَكَ عَنِ السَّاعَةِ اَيَّانَ مُرْسٰىهَا ۚ قُلْ
اِنَّمَا عِلْمُهَا عِنْدَ رَبِّيْ ۚ لَا يُجَلِّيْهَا لِوَقْتِهَآ

181a. "Voici ma communauté," est censé avoir dit le Prophète (IJ. v. ix, p. 86).

183a. Le sens du mot *kaid* (traduit ici par *projet*) est très mal compris, comme celui de *makr. Kaid* indique *l'exercice de l'art, de l'ingéniosité, de la finesse* ou *de l'habileté dans l'administration ou l'organisation des affaires, avec une excellente considération* ou *délibération,* et *compétence pour gérer avec perspicacité selon son propre libre arbitre* (LL). Ainsi *kāda* (n. inf. *kaid*) signifie *il a combiné, inventé ou comploté une chose, bonne ou mauvaise* (LA). Et de surcroît *kāda* (aoriste *yakīdu*) signifie *il a travaillé* ou *peiné à* ou *sur quoi que ce soit; il a peiné, a pris de la peine, s'est évertué, a lutté* ou *s'est battu pour faire, exécuter* ou *accomplir quelque chose; il a peiné, a lutté* ou *s'est battu avec quelque chose pour l'emporter* ou *dominer* ou *pour réaliser un objectif* (LL). Dans un verset de al-'Ajjāj, le mot *kaid,* se présentant en référence à Dieu, est traduit par LL par le sens *Son commandement habile.*

187a. C'est-à-dire, l'Heure dont on les menace qu'elle sera l'heure de leur ruine Le mot *sā'at* ou l'*heure* est utilisé dans le Qur'ān pour indiquer à la fois la ruine

est auprès de mon Seigneur seulement. Lui seul la manifestera en son temps. Elle est très importante dans les cieux et sur la terre. Elle ne viendra à vous que subitement. Ils t'interrogent comme si tu étais inquiet à son sujet. Dis: Sa connaissance est auprès d'Allāh seulement, mais la plupart des gens ne savent pas.

إِلَّا هُوَ ۚ ثَقُلَتْ فِي السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ ۚ
لَا تَأْتِيكُمْ إِلَّا بَغْتَةً ۗ يَسْأَلُونَكَ كَأَنَّكَ
حَفِيٌّ عَنْهَا ۖ قُلْ إِنَّمَا عِلْمُهَا عِنْدَ اللَّهِ
وَلٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿١٨٧﴾

188 Dis: Je ne contrôle pas l'avantage ou le tort pour moi-même sinon comme il plaît à Allāh. Et si j'avais connu l'invisible, j'en aurais beaucoup de bien, et aucun mal ne me toucherait. Je ne suis qu'un avertisseur et le donneur de bonnes nouvelles pour un peuple qui croit.[a]

قُلْ لَا أَمْلِكُ لِنَفْسِي نَفْعًا وَلَا ضَرًّا إِلَّا
مَا شَاءَ اللَّهُ ۚ وَلَوْ كُنْتُ أَعْلَمُ الْغَيْبَ
لَاسْتَكْثَرْتُ مِنَ الْخَيْرِ ۛ وَمَا مَسَّنِيَ
السُّوءُ ۚ إِنْ أَنَا إِلَّا نَذِيرٌ وَبَشِيرٌ
لِقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿١٨٨﴾

SECTION 24 : **Le mot final**

189 C'est Lui Qui t'a créé à partir d'une seule âme, et de celle-ci Il a fait sa compagne,afin qu'il trouve bien-être en elle.[a] Alors quand il la couvre elle porte un fardeau léger, et ensuite elle se déplace avec lui. Alors quand il devient lourd, ils invoquent tous les deux Allāh, leur Seigneur: Si Tu nous en donnes un bon, nous serons certainement au nombre des reconnaissants.[b]

هُوَ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ
وَجَعَلَ مِنْهَا زَوْجَهَا لِيَسْكُنَ إِلَيْهَا ۖ
فَلَمَّا تَغَشَّاهَا حَمَلَتْ حَمْلًا خَفِيفًا فَمَرَّتْ
بِهِ ۖ فَلَمَّا أَثْقَلَتْ دَعَوَا اللَّهَ رَبَّهُمَا لَئِنْ
آتَيْتَنَا صَالِحًا لَنَكُونَنَّ مِنَ الشَّاكِرِينَ ﴿١٨٩﴾

---

des coupables en cette vie et le moment où une parfaite manifestation des récompenses et des châtiments aura lieu dans l'Au-delà.

188a. La simplicité et la noblesse de cette affirmation pour désigner la mission d'un prophète sont sans égales. Il donne d'heureuses nouvelles de triomphe à ceux qui croient, il met en garde les pécheurs des mauvaises conséquences de leurs actions dans cette vie de même que dans la vie future, mais il ne prétend pas posséder de pouvoirs Divins. On affirme que le jour de la mort de son fils Ibrāhīm, on fut témoin d'une éclipse totale du soleil. Certaines personnes commencèrent à murmurer que l'assombrissement du soleil était due à la mort du fils du Prophète; mais il était trop sincère pour permettre aux hommes de garder une telle illusion, même si elle devait accroître sa dignité aux yeux de ses fidèles. Il monta en chaire et s'adressa ainsi au peuple: Il est certain que le soleil et la lune sont deux signes d'Allāh; ils ne s'éclipsent pas à la mort de quelqu'un ni à cause de la vie de quelqu'un, donc quand vous voyez ceci invoquez Allāh, et glorifiez-Le et priez-Le et donnez des aumônes" (B. 16:2).

189a. *Sakn* signifie à l'origine *être tranquille, immobile,* ou *calme*, mais *sakana ilai-hi*

190 Mais quand Il leur en donne un bon, ils établissent avec Lui des associés en ce qu'Il leur a donné. Allāh est haut au-dessus de ce qu'ils associent avec (Lui).

فَلَمَّآ اٰتٰىهُمَا صَالِحًا جَعَلَا لَهٗ شُرَكَآءَ
فِيْمَآ اٰتٰىهُمَا ۚ فَتَعٰلَى اللّٰهُ عَمَّا يُشْرِكُوْنَ ﴿١٩٠﴾

191 Est-ce qu'ils associent (avec Lui) ce qui n'a rien créé, alors qu'ils sont eux-mêmes créés?

اَيُشْرِكُوْنَ مَا لَا يَخْلُقُ شَيْـًٔا وَّهُمْ يُخْلَقُوْنَ ﴿١٩١﴾

192 Et ils ne peuvent pas leur apporter d'aide, ni ne peuvent s'aider eux-mêmes.

وَلَا يَسْتَطِيْعُوْنَ لَهُمْ نَصْرًا وَّلَآ
اَنْفُسَهُمْ يَنْصُرُوْنَ ﴿١٩٢﴾

193 Et si vous les invitez à se faire guider, ils ne vous suivront pas. Il n'y a pas de différence pour vous que vous les invitiez ou que vous gardiez le silence.[a]

وَاِنْ تَدْعُوْهُمْ اِلَى الْهُدٰى لَا يَتَّبِعُوْكُمْ ۚ
سَوَآءٌ عَلَيْكُمْ اَدَعَوْتُمُوْهُمْ اَمْ
اَنْتُمْ صَامِتُوْنَ ﴿١٩٣﴾

194 Ceux que vous invoquez en plus d'Allāh sont esclaves comme vous-mêmes;[a] alors invoquez-les, ensuite laissez-les vous répondre si vous êtes sincères.

اِنَّ الَّذِيْنَ تَدْعُوْنَ مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ عِبَادٌ
اَمْثَالُكُمْ فَادْعُوْهُمْ فَلْيَسْتَجِيْبُوْا لَكُمْ
اِنْ كُنْتُمْ صٰدِقِيْنَ ﴿١٩٤﴾

195 Ont-ils des pieds avec lesquels ils marchent, ou ont-ils des mains avec lesquelles ils tiennent, ou ont-ils des yeux avec lesquels ils voient, ou ont-ils des oreilles avec lesquelles ils entendent? Dis: Invoquez vos dieux-associés alors complotez contre moi et ne me laissez pas de répit.

اَلَهُمْ اَرْجُلٌ يَّمْشُوْنَ بِهَآ ۫ اَمْ لَهُمْ
اَيْدٍ يَّبْطِشُوْنَ بِهَآ ۫ اَمْ لَهُمْ اَعْيُنٌ
يُّبْصِرُوْنَ بِهَآ ۫ اَمْ لَهُمْ اٰذَانٌ يَّسْمَعُوْنَ
بِهَا ۭ قُلِ ادْعُوْا شُرَكَآءَكُمْ ثُمَّ كِيْدُوْنِ
فَلَا تُنْظِرُوْنِ ﴿١٩٥﴾

196 Sûrement mon Ami est Allāh, Qui a révélé le Livre, et Il prend pour amis les justes.

اِنَّ وَلِيِّۦَ اللّٰهُ الَّذِيْ نَزَّلَ الْكِتٰبَ ۖ وَهُوَ
يَتَوَلَّى الصّٰلِحِيْنَ ﴿١٩٦﴾

---

signifie *il lui a fait confiance ou il s'est fié à lui de façon à être à l'aise ou d'avoir l'esprit tranquille* ou *enclin à l'être,* ou *il est devenu familier avec lui* (LL).

189b. Tous les commentateurs fiables rejettent l'idée que ce verset se rapporte à Adam et Eve. Il décrit la condition de l'homme en général et se rapporte à l'évidence de sa nature, car lorsqu'il est dans la détresse il se tourne toujours vers Allāh, mais quand il connaît le bien-être,il recherche d'autres dieux ou ses propres bas instincts. Le verset blâme clairement les adorateurs d'idoles parce qu'ils associent d'autres dieux à Allāh, comme le démontre l'utilisation du pluriel au v. 190 et aux versets suivants.

193a. Ce verset parle de l'insouciance complète des dépravés. L'invitation à la Vérité doit, cependant, s'étendre à tous, même si certains peuvent ne pas en profiter. Le sens en est davantage approfondi aux vv. 198, 199.

194a. *'Ibād* est le pluriel de *'abd,* qui signifie *un serviteur* ou *un esclave,* et s'applique à l'homme, serf pour son Créateur. Tout être créé étant dans un état de soumission à Dieu, comme l'homme l'est, on parle ici des idoles, de même que des autres faux dieux, comme de *'ibād,* pour dire qu'ils sont tous dans un état de soumission à Dieu.

197 Et ceux que vous invoquez en plus de Lui ne sont pas capables de vous aider, et ils ne peuvent non plus s'aider eux-mêmes.[a]

وَالَّذِينَ تَدْعُونَ مِنْ دُونِهِ لَا يَسْتَطِيعُونَ
نَصْرَكُمْ وَلَا أَنْفُسَهُمْ يَنْصُرُونَ ﴿١٩٧﴾

198 Et si vous les invitez à vous guider, ils n'entendent pas; et tu les vois regarder vers toi, cependant ils ne voient pas.

وَإِنْ تَدْعُوهُمْ إِلَى الْهُدٰى لَا يَسْمَعُوا ۖ
وَتَرٰىهُمْ يَنْظُرُونَ إِلَيْكَ وَهُمْ لَا يُبْصِرُونَ ﴿١٩٨﴾

199 Adopte la clémence et prescris le bien et détourne-toi des ignorants.

خُذِ الْعَفْوَ وَأْمُرْ بِالْعُرْفِ وَأَعْرِضْ
عَنِ الْجٰهِلِينَ ﴿١٩٩﴾

200 Et si une fausse accusation[a] du démon t'afflige, cherche refuge en Allāh. Sûrement Il est Celui Qui entend, Qui sait.

وَإِمَّا يَنْزَغَنَّكَ مِنَ الشَّيْطٰنِ نَزْغٌ
فَاسْتَعِذْ بِاللّٰهِ ۖ إِنَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٢٠٠﴾

201 Ceux qui se protègent contre le mal, quand une punition[a] du démon les afflige, deviennent attentifs, alors voilà! ils voient.[b]

إِنَّ الَّذِينَ اتَّقَوْا إِذَا مَسَّهُمْ طٰٓئِفٌ مِّنَ
الشَّيْطٰنِ تَذَكَّرُوا فَإِذَا هُمْ مُّبْصِرُونَ ﴿٢٠١﴾

202 Et leurs frères[a] les font progresser dans l'erreur, alors ils n'arrêtent pas.

وَإِخْوٰنُهُمْ يَمُدُّونَهُمْ فِي الْغَيِّ ثُمَّ
لَا يُقْصِرُونَ ﴿٢٠٢﴾

203 Et quand tu ne leur apportes pas de signe, ils disent: Pourquoi ne le demandes-tu pas? Dis: Je suis seulement ce qui m'est révélé par mon Seigneur. Voici des preuves évidentes de votre Seigneur et un conseil et une miséricorde pour un peuple qui croit.

وَإِذَا لَمْ تَأْتِهِمْ بِاٰيَةٍ قَالُوا لَوْلَا
اجْتَبَيْتَهَا ۖ قُلْ إِنَّمَآ أَتَّبِعُ مَا يُوحٰٓى إِلَيَّ
مِنْ رَّبِّي ۚ هٰذَا بَصَآئِرُ مِنْ رَّبِّكُمْ
وَهُدًى وَّرَحْمَةٌ لِّقَوْمٍ يُّؤْمِنُونَ ﴿٢٠٣﴾

197a. Il y a une prophétie ici que non seulement la puissance des adversaires sera déçue dans les luttes à venir quand ils ne trouveront aucune aide de leurs dieux, mais que ces mêmes dieux, i.e. les idoles, ne seront pas capables de se sauver eux-mêmes et qu'ils seront anéantis.

200a. Le sens premier de *nazagha-hū* est *il l'a censuré et accusé d'un vice et il a dit du mal de lui* (T). Il signifie aussi *le fait de semer la discorde,* et l'on l'utilise dans ce sens à 12:100. Selon R, le mot signifie *s'ingérer dans une affaire dans l'intention de la corrompre.* Je préfère le premier sens, en prenant *nazgh* comme l'équivalent de *fausse accusation,* le démon dans ce cas, comme c'est souvent le cas dans le Qur'ān Sacré, représentant les ennemis diaboliques qui répandent toutes sortes de fausses allégations au sujet du Prophète, contre lesquelles on lui dit de chercher refuge auprès d'Allāh.

201a. *Ṭā'if* signifie *une punition du ciel* (LL), à l'origine *faire le tout.* La *punition du démon* signifie *l'avènement de tout incident pénible* ou *l'arrivée d'une affliction* de la part du démon, ou mal agir par opposition à agir vertueusement. Ou la visite du démon peut signifier la colère qui aveugle un homme.

201b. Se voyant dotés de compréhension, ils voient comment sortir de l'affliction. Ou, le sens est que la colère ne les aveugle pas.

204 Et quand on récite le Qur'ān, écoutez-le et restez silencieux, pour que l'on vous manifeste de la miséricorde.

وَإِذَا قُرِئَ الْقُرْآنُ فَاسْتَمِعُوا لَهُ وَ
أَنْصِتُوا لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴿٢٠٤﴾

205 Et souviens-toi de ton Seigneur en toi-même avec humilité et crainte, et d'une voix peu forte, le matin et le soir, et ne sois pas du nombre des insouciants.[a]

وَاذْكُرْ رَبَّكَ فِي نَفْسِكَ تَضَرُّعًا وَخِيفَةً
وَدُونَ الْجَهْرِ مِنَ الْقَوْلِ بِالْغُدُوِّ
وَالْآصَالِ وَلَا تَكُنْ مِنَ الْغَافِلِينَ ﴿٢٠٥﴾

206 Sûrement ceux qui sont avec ton Seigneur ne sont pas trop orgueilleux pour Le servir, et ils Lui rendent gloire et se prosternent devant Lui.[a]

Prosternation

إِنَّ الَّذِينَ عِنْدَ رَبِّكَ لَا يَسْتَكْبِرُونَ
عَنْ عِبَادَتِهِ وَيُسَبِّحُونَهُ وَلَهُ يَسْجُدُونَ ۩ ﴿٢٠٦﴾

202a. C'est-à-dire, les frères des démons, ou les associés humains des démons.

205a. *Āṣāl* est le pluriel de *aṣl* ou *aṣīl* qui signifie *la soirée*. Même si l'on donne la directive de se rappeler Dieu en termes généraux, et si elle exige d'un homme de glorifier Dieu en tous temps, on utilise cependant le pluriel concernant le soir en faisant allusion au fait qu'alors qu'il n'y a qu'une seule prière régulière le matin, durant la soirée il y a un certain nombre de prières régulières, *Zuhr*, *'Aṣr*, *Maghrib* et *'Isha'*.

206a. La récitation de ce verset est suivie en réalité d'une prosternation, de sorte que la position physique du corps soit en parfaite conformité avec la condition spirituelle de l'esprit. Il y a quinze occasions dans le Qur'ān où les croyants doivent se prosterner, et le Prophète avait l'habitude de se prosterner en récitant ces versets que ce soit une récitation au cours d'une cérémonie de prière ou à des occasions ordinaires. Les autres versets de ce genre sont: 13:15, 16:50, 17:109, 19:58, 22:18, 22:77, 25:60, 27:26, 32:15, 38:24, 41:38, 53:62, 84:21, 96:19.

CHAPITRE 8

Al-Anfāl : LES DONS VOLONTAIRES

(REVELE A MADĪNAH : 10 *sections;* 75 *versets*)

Etant donné que ce chapitre traite de la bataille de Badr, la première bataille que les musulmans ont dû livrer, il porte le nom d'*Anfāl,* qui signifie littéralement *dons volontaires,* même si l'on l'a aussi appliqué aux gains réalisés durant la guerre, ou à ce que l'on appelle généralement *butin de guerre.* Je préfère, cependant, le sens littéral du mot. Il fallait livrer le combat, mais l'état musulman n'avait à ce moment-là ni trésor, ni arsenal, ni armée. Par conséquent, on fit appel aux dons volontaires, et non seulement cette bataille, mais tous les combats ultérieurs que les musulmans ont dû livrer, l'ont été uniquement à l'aide de dons volontaires. Les premiers versets du chapitre appuient ce sens, car il nous livre la façon dont les musulmans devraient se préparer à la guerre.

Le chapitre débute par certaines affirmations nécessaires à la préparation au combat, entre autres le don de contributions libres, le règlement de tous conflits internes et l'attitude soumise et humble devant Dieu. La dernière partie de la première section ainsi que la deuxième section traitent de la bataille de Badr. La troisième section indique la voie du succès, dont l'essentiel est l'obéissance et la fidélité au Saint Prophète, que les compagnons ont inébranlablement démontrées dans ce combat, dans les circonstances les plus difficiles. La quatrième section se rapporte à l'heureuse issue de la guerre. Après avoir indiqué les plans des adversaires contre le Prophète, elle affirme que l'on fera des musulmans les gardiens de la Mosquée sacré à Makkah, et que les incroyants n'y auront plus accès. La cinquième fait allusion à la grande valeur de la victoire à la bataille de Badr comme signe de la vérité du Prophète. Quant au nombre de combattants, les musulmans ne formaient que le tiers du nombre de leurs adversaires et pour ce qui est de l'efficacité de cette petite armée, formée principalement d'hommes āgés et de jeunes gens non aguerris et inexpérimentés, elle n'était rien comparée aux guerriers forts et solides de Makkah. La sixième indique que le succès n'a pas été imputable au nombre et aux armes; alors que le septième entreprend de montrer que la bataille avait complètement miné les forces de l'ennemi, faisant allusion en conclusion aux traités de paix que les tribus arabes cherchèrent ensuite à établir avec les musulmans, mais que par la suite ils violèrent fréquemment. La huitième section incite les musulmans à se préparer à porter un coup et à bien s'équiper, parce qu'ils ne pouvaient espérer assurer la paix que par la force et en se tenant prêts. La neuvième les informe qu'ils devront affronter des armées dix fois plus nombreuses qu'eux, et elle leur laisse ainsi réellement entendre qu'ils doivent s'attendre à faire face à des armées extrêmement nombreuses. La dernière section explique jusqu'à quel point il faudrait venir en aide aux musulmans qui ont choisi de demeurer avec leurs frères polythéistes, en mettant l'accent sur le caractère sacré des traités, même avec des tribus incroyantes.

Dans le Qur'ān Sacré, il est souvent fait allusion à la bataille de Badr, qui constitue le principal sujet de ce chapitre, comme au *Furqān* ou au Critère, et l'on en a déjà parlé dans le troisième chapitre. Dans l'ordre historique des événements, ce chapitre aurait dû se trouver après le second chapitre; mais à cause de sa nature particulière qui lui permet de fournir la preuve de la vérité de la mission du Prophète, il trouve sa place adéquate après avoir pleinement discuté du rôle de prophète dans le chapitre précédent, et fournit une illustration dans la vie même du Prophète de la déconfiture qui s'abat sur les adversaires des prophètes, tel que le montre la référence à l'histoire des prophètes antérieurs dans le précédent chapitre. La majeure partie fut sans doute révélée soit

SECTION 1 : **La bataille de Badr**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Ils t'interrogent au sujet des dons volontaires. Dis: Les dons volontaires sont pour Allāh et le Messager.[a] Alors observez votre devoir envers Allāh et réglez vos différents, et obéissez à Allāh et à Son Messager, si vous êtes croyants.

يَسْـَٔلُوْنَكَ عَنِ الْاَنْفَالِ ؕ قُلِ الْاَنْفَالُ
لِلّٰهِ وَ الرَّسُوْلِ ۚ فَاتَّقُوا اللّٰهَ وَ اَصْلِحُوْا ذَاتَ
بَيْنِكُمْ ۪ وَ اَطِيْعُوا اللّٰهَ وَ رَسُوْلَهٗۤ اِنْ
كُنْتُمْ مُّؤْمِنِيْنَ ○

2 Seuls sont croyants ceux dont le coeur est rempli de crainte quand on mentionne Allàh, et quand Ses messages leur sont récités ils accroissent leur foi, et en leur Seigneur ils ont confiance,

اِنَّمَا الْمُؤْمِنُوْنَ الَّذِيْنَ اِذَا ذُكِرَ اللّٰهُ
وَجِلَتْ قُلُوْبُهُمْ وَ اِذَا تُلِيَتْ عَلَيْهِمْ اٰيٰتُهٗ
زَادَتْهُمْ اِيْمَانًا وَّ عَلٰى رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُوْنَ ۚ○

3 Ceux qui maintiennent la prière et qui dépensent de ce que Nous leur avons donné

الَّذِيْنَ يُقِيْمُوْنَ الصَّلٰوةَ وَ مِمَّا رَزَقْنٰهُمْ
يُنْفِقُوْنَ ؕ○

---

immédiatement avant, soit immédiatement après la bataille de Badr, i.e. au cours de la deuxième année de l'Hégire; mais les derniers versets de la septième section ainsi que la huitième section, parce qu'ils contiennent des allusions évidentes aux violations répétées des ententes par les incroyants, ont dû être révélés au cours de la période précédant la conquête de Makkah, ou peut-être immédiatement après, car ces violations conduisirent finalement à la déclaration d'immunité, dont traite le chapitre suivant. Les versets 30-35, dont certains situent la révélation à Makkah, sont en réalité des références à l'histoire ancienne, sur laquelle on attire l'attention pour encourager les musulmans à faire face aux nouvelles difficultés.

1a. *Nafl,* pl. *nawāfil,* signifie *un acte réalisé volontairement,* tel que les prières surérogatoires, et *nafal,* pl. *anfāl,* signifie *un ajout* ou *une accession à ce qui est dû, un don libre et volontaire;* également *butin de guerre.* Il y a une grande différence d'opinion chez les commentateurs au sujet de ce que l'on veut dire ici par *anfāl.* L'opinion la plus généralement acceptée veut qu'il signifie les biens acquis durant la guerre, étant synonyme alors de *ghanīmah.* Les commandements concernant le partage des biens acquis au cours de la guerre, les *ghanīmah,* se trouvent cependant plus loin au v. 41. Selon R, *anfāl* signifie un gain qui se présente *sans avoir à travailler pour l'obtenir,* et à partir de là certaines sources pensent que le mot veut dire *des gains de guerre, alors qu'en réalité il n'y a pas eu de guerre,* mais le mot approprié est *fai';* voir à ce sujet 59:7. Comme tous les gains de guerre se retrouvent dans la définition de *ghanīmah* ou de *fai',* je considère que le mot *anfāl* possède ici son sens littéral de *dons volontaires* pour l'avancement de la cause de l'Islam, de tels dons volontaires étant particulièrement nécessaires à un moment où la vie même de l'Islam était menacée. Sans doute n'y a-t-il pas de meilleure justification pour une guerre que si l'on la fait à l'aide des dons volontaires de ceux dont la vie est en danger. C'est la seule guerre

4 Ce sont eux qui croient en la vérité. Pour eux il y a auprès de leur Seigneur des rangs élevés et la protection et une subsistance honorable.

أُولَٰٓئِكَ هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا ۚ لَهُمْ دَرَجٰتٌ
عِنْدَ رَبِّهِمْ وَمَغْفِرَةٌ وَّرِزْقٌ كَرِيمٌ ④

5 Même si votre Seigneur vous a fait quitter votre maison avec vérité, bien qu'une partie des croyants aient sûrement été réticents,[a]

كَمَآ أَخْرَجَكَ رَبُّكَ مِنْ بَيْتِكَ بِالْحَقِّ
وَإِنَّ فَرِيقًا مِّنَ الْمُؤْمِنِينَ لَكٰرِهُونَ ⑤

6 Discutant avec toi sur la vérité après qu'elle soit devenue évidente - comme s'ils étaient conduits à la mort alors qu'ils (la) voyaient.

يُجَادِلُونَكَ فِي الْحَقِّ بَعْدَ مَا تَبَيَّنَ كَأَنَّمَا
يُسَاقُونَ إِلَى الْمَوْتِ وَهُمْ يَنْظُرُونَ ⑥

---

vraiment défensive qu'un peuple puisse faire. Les guerres menées grâce à des emprunts énormes qui à la fin écrasent un peuple sont en réalité des guerres de capitalistes contre les gens eux-mêmes.

5a. Les circonstances de la bataille de Badr ont été mal comprises, même par certains musulmans. L'opinion chrétienne sur le sujet peut se résumer dans la note de Palmer: "Les circonstances auxquelles on fait allusion furent celles où Muḥammad s'était préparé à attaquer une caravane non armée allant de la Syrie à Makkah, alors qu'Abū Sufyān, qui en était responsable, envoya un message à Makkah et obtint une escorte de près de mille hommes; plusieurs fidèles du Prophète désiraient attaquer la caravane seulement, mais le Prophète et ses partisans immédiats préféraient se lancer sur l'escorte".

Alors que les incidents mentionnés ici sont vrais si l'on les considère séparément, il y a méprise quant à leur relation entre eux. Il est vrai qu'une caravane retournait de la Syrie, et qu'une armée s'était avancée de Makkah; il est également vrai que certains musulmans désiraient affronter la caravane et ne pas faire face à l'armée de Makkah. Si le Saint Prophète avait voulu piller la caravane, il l'aurait fait longtemps avant qu'Abū Sufyān n'obtienne du secours de Makkah. Madīnah était située à treize jours de voyage de Makkah, de sorte que si le Saint Prophète avait réellement eu l'idée de piller la caravane, il l'aurait fait longtemps avant qu'Abū Sufyān n'obtienne du secours en moins d'un mois, même s'il avait été prévenu des intentions du Saint Prophète et s'il avait envoyé chercher de l'aide à Makkah. Et pourquoi le Prophète aurait-il attendu tout ce temps et n'aurait-il pas pillé la caravane avant que les secours ne parviennent à Abū Sufyān?

Badr, où l'affrontement eut lieu, se situe à trois jours de voyage de Madīnah. C'est ici, marchant l'une vers l'autre, que les deux armées se rencontrèrent. Ceci prouve que l'armée de Makkah était en route depuis longtemps vers Madīnah, alors que les musulmans n'étaient pas encore prêts du tout. L'ennemi avançait depuis dix jours et les musulmans depuis trois jours seulement, quand les deux armées s'affrontèrent, ce qui montre clairement que les musulmans s'étaient rassemblés pour se défendre contre une armée d'invasion. Le Prophète n'eut jamais l'intention de piller la caravane, car si tel avait été son dessein il aurait pu l'exécuter longtemps avant que l'armée de Makkah se fût approchée de Madīnah, et ses hommes se seraient ainsi renforcés pour affronter un ennemi puissant. Il est tout à fait évident que le Saint Prophète ne s'est avancé qu'au moment où l'ennemi avait déjà parcouru plus des trois quarts du trajet vers Madīnah, et où la caravane avait laissé Madīnah loin derrière elle.

Par ailleurs, on affirme nettement qu'une partie des croyants s'opposaient au combat. Il n'auraient pu s'y opposer s'ils n'avaient eu à affronter qu'une caravane sans armes. Ce qui est dit dans le verset suivant le rend encore plus évident, *ils s'avancèrent comme s'ils étaient conduits à la mort*, parce qu'ils savaient qu'ils allaient affronter un ennemi non seulement trois fois plus nombreux, mais aussi beaucoup plus puissant et aguerri.

7 Et quand Allāh t'a promis qu'un des deux groupes serait à vous, et que vous avez aimé que celui qui était désarmé soit à vous,[a] et Allāh a désiré établir la Vérité par Ses paroles,[b] et couper les incroyants à la racine –

وَإِذْ يَعِدُكُمُ اللّٰهُ إِحْدَى الطَّآئِفَتَيْنِ أَنَّهَا
لَكُمْ وَتَوَدُّوْنَ أَنَّ غَيْرَ ذَاتِ الشَّوْكَةِ
تَكُوْنُ لَكُمْ وَيُرِيْدُ اللّٰهُ أَنْ يُّحِقَّ الْحَقَّ
بِكَلِمٰتِهٖ وَيَقْطَعَ دَابِرَ الْكٰفِرِيْنَ ۝٧

8 Qu'Il puisse faire triompher la Vérité et ramener l'erreur à rien, même si cela déplaisait aux coupables.

لِيُحِقَّ الْحَقَّ وَيُبْطِلَ الْبَاطِلَ وَلَوْ
كَرِهَ الْمُجْرِمُوْنَ ۝٨

9 Quand vou avez recherché l'aide de votre Seigneur, alors Il vous a répondu: Je vous aiderai de mille anges l'un à la suite de l'autre.

إِذْ تَسْتَغِيْثُوْنَ رَبَّكُمْ فَاسْتَجَابَ لَكُمْ أَنِّيْ
مُمِدُّكُمْ بِأَلْفٍ مِّنَ الْمَلٰٓئِكَةِ مُرْدِفِيْنَ ۝٩

10 Et Allāh ne la donne que sous forme de bonnes nouvelles, et afin que vos coeurs en soient soulagés. Et la victoire ne vient que d'Allāh; sûrement Allāh est Puissant, Sage.[a]

وَمَا جَعَلَهُ اللّٰهُ إِلَّا بُشْرٰى وَلِتَطْمَئِنَّ بِهٖ
قُلُوْبُكُمْ وَمَا النَّصْرُ إِلَّا مِنْ عِنْدِ اللّٰهِ
إِنَّ اللّٰهَ عَزِيْزٌ حَكِيْمٌ ۝١٠

7a. Les deux groupes auxquels il est fait allusion étaient la caravane non armée de Quraish allant à Makkah et l'armée de Quraish qui était en route pour Madīnah. Naturellement, certains musulmans désiraient que l'affrontement ait lieu avec la caravane de Quraish sans armes, maintenant loin de Madīnah, et non avec la puissante armée qui avançait vers Madīnah.

7b. Par *Sa parole* on veut dire ici *l'accomplissement de Sa parole,* parce que le Prophète avait déclaré à Makkah, longtemps avant que la bataille n'ait effectivement lieu, qu'un affrontement surviendrait entre les musulmans et les Quraish, dont les premiers seraient vainqueurs. Les gens de Makkah avaient ri jusque là de ces prophéties, parce qu'ils ne pouvaient jamais imaginer que leur puissance puisse être brisée par une communauté aussi peu importante. Parmi les nombreuses prophéties qui seront notées à leur endroit adéquat, je peux me référer ici à l'une que le Saint Prophète lui-même répétait à haute voix sur les lieux. I'Ab dit que le Saint Prophète a prié le jour de Badr, disant: "O Allāh, je T'implore de tenir Ta promesse et Ton entente! O Allāh, s'il Te plaît (de détruire cette communauté), Tu ne seras pas adoré (sur terre!)." Alors le Saint Prophète s'avança et s'exclama: "Bientôt les armées seront mises en déroute et elles tourneront le dos" (B. 56:89). Or ces derniers mots se présentent à 54:45, une des premières révélations de Makkah, et l'incident montre que l'importance de la bataille de Badr repose sur les nombreuses prophéties qui par leur accomplissement témoignèrent de la vérité du Saint Prophète.

10a. Comparez avec 3:123, où il est fait mention de la venue des anges à la bataille d'Uḥud. Voir aussi 3:123a, qui explique la raison de la venue des anges. On n'affirme nulle part dans le Qur'ān Sacré que les anges aient vraiment pris part au combat, mais ici, comme à 3:125, on nous dit que les anges furent envoyés pour apporter de bonnes nouvelles de victoire et pour soulager le coeur des musulmans. Ici, cependant, on nous dit en outre (v. 11) qu'à la suite de la venue des anges, le calme descendit sur les musulmans, leur coeur se trouvant fortifié et leurs pas assurés, et (v. 12) qu'alors que les croyants se voyaient ainsi affermis, la terreur s'emparait du coeur des incroyants. C'est ainsi que le nombre d'anges correspond à la puissance de l'armée ennemie dans chaque cas, leur nombre étant de mille à Badr, alors que l'ennemi possédait une armée de ce nombre. Pour les deux autres occasions, voir 3:123a.

SECTION 2 : **La bataille de Badr**

11 Quand Il a fait tomber le sommeil sur vous comme une sécurité de Sa part, et envoyé sur vous l'eau des nuages afin qu'Il puisse ainsi vous purifier,[a] et enlever de vous la saleté du démon, et afin qu'Il puisse fortifier votre coeur et affermir ainsi (vos) pieds.[b]

إِذْ يُغَشِّيكُمُ النُّعَاسَ أَمَنَةً مِّنْهُ وَيُنَزِّلُ
عَلَيْكُم مِّنَ السَّمَآءِ مَآءً لِّيُطَهِّرَكُم بِهِۦ
وَيُذْهِبَ عَنكُمْ رِجْزَ الشَّيْطَٰنِ وَلِيَرْبِطَ
عَلَىٰ قُلُوبِكُمْ وَيُثَبِّتَ بِهِ الْأَقْدَامَ ﴿١١﴾

12 Quand votre Seigneur a révélé aux anges: Je suis avec vous, alors affermissez ceux qui croient; Je jetterai la terreur dans le coeur de ceux qui ne croient pas. Alors frappez au-dessus du cou et frappez chacun de leurs bouts de doigt.[a]

إِذْ يُوحِي رَبُّكَ إِلَى الْمَلَٰٓئِكَةِ أَنِّي مَعَكُمْ
فَثَبِّتُوا الَّذِينَ ءَامَنُوا ۚ سَأُلْقِي فِي قُلُوبِ
الَّذِينَ كَفَرُوا الرُّعْبَ فَاضْرِبُوا فَوْقَ
الْأَعْنَاقِ وَاضْرِبُوا مِنْهُمْ كُلَّ بَنَانٍ ﴿١٢﴾

13 C'est parce qu'ils s'opposaient à Allāh et à Son Messager. Et quiconque s'oppose à Allāh et à Son Messager - alors sûrement Allāh est Sévère dans la rétribution.

ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ شَآقُّوا اللَّهَ وَرَسُولَهُۥ ۚ وَمَن
يُشَاقِقِ اللَّهَ وَرَسُولَهُۥ فَإِنَّ اللَّهَ شَدِيدُ
الْعِقَابِ ﴿١٣﴾

14 Ceci - goûtez-le, et (sachez) que pour les incroyants il y a le châtiment du Feu.[a]

ذَٰلِكُمْ فَذُوقُوهُ وَأَنَّ لِلْكَٰفِرِينَ
عَذَابَ النَّارِ ﴿١٤﴾

11a. Comparer avec 25:25, qui est une prophétie sur les événements de cette remarquable bataille: "Au jour où le ciel éclatera en morceaux avec les nuages et les anges seront envoyés comme un envoi". La pluie apportait beaucoup d'avantages aux musulmans; voir à ce sujet la note suivante.

11b. Avant la pluie la position des musulmans était très faible. L'ennemi avait la maîtrise de l'eau et les musulmans se trouvaient dans un endroit bas et sablonneux. Il y en avait donc quelques uns qui avaient des craintes qui, comme il est dit ici, étaient dues à la saleté du démon. L'ennemi ayant pris possession de l'eau potable, les musulmans craignaient d'être gênés par la soif, que l'on nomme *le démon du désert*. La pluie a renforcé la position des musulmans et en conséquence elle a apaisé leur coeur. Il s'agissait d'une purification, car après la pluie ils devinrent certains de l'aide Divine et ainsi de leur triomphe sur l'ennemi.

12a. La dernière phrase s'adresse apparemment aux guerriers croyants. *Frapper au-dessus du cou* est la même chose que *frapper le cou,* ou signifie *frapper la tête,* car ce qu'il y a au-dessus du cou c'est la tête. Et frapper le bout des doigts signifie frapper les mains qui tenaient les armes pour tuer les musulmans. Les deux expressions signifient respectivement tuer l'ennemi et le rendre impuissant de façon à le rendre inapte à poursuivre le combat.

14a. C'est-à-dire, goûtez ce tourment dans cette vie à titre d'indication du châtiment du Feu dans la vie future.

15 O vous qui croyez, quand vous rencontrez ceux qui ne croient pas marchant à la guerre, ne leur tournez pas le dos.[a]

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِذَا لَقِيتُمُ الَّذِينَ
كَفَرُوا زَحْفًا فَلَا تُوَلُّوهُمُ الْأَدْبَارَ ﴿١٥﴾

16 Et quiconque leur tourne le dos ce jour-là - à moins que ce soit en manoeuvrant pour le combat ou en partant rejoindre une compagnie - il encoure bien sûr la colère d'Allāh et son refuge est l'enfer. Et c'est une mauvaise destination.

وَمَن يُوَلِّهِمْ يَوْمَئِذٍ دُبُرَهُ إِلَّا مُتَحَرِّفًا
لِّقِتَالٍ أَوْ مُتَحَيِّزًا إِلَىٰ فِئَةٍ فَقَدْ بَاءَ بِغَضَبٍ
مِّنَ اللَّهِ وَمَأْوَاهُ جَهَنَّمُ ۖ وَبِئْسَ الْمَصِيرُ ﴿١٦﴾

17 Alors vous ne les avez pas fait mourir mais Allāh les a fait mourir, et vous n'avez pas frappé quand vous avez frappé (l'ennemi), mais Allāh (l')a[a] frappé, et de sorte qu'Il puisse accorder aux croyants un bienfait[b] venant de Lui. Sûrement Allāh est Celui Qui entend , Qui sait.

فَلَمْ تَقْتُلُوهُمْ وَلَٰكِنَّ اللَّهَ قَتَلَهُمْ ۚ وَمَا
رَمَيْتَ إِذْ رَمَيْتَ وَلَٰكِنَّ اللَّهَ رَمَىٰ ۚ
وَلِيُبْلِيَ الْمُؤْمِنِينَ مِنْهُ بَلَاءً حَسَنًا ۚ
إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿١٧﴾

15a. A l'origine, *zaḥafa* signifie *il a marché* ou *il a avancé peu à peu,* et s'applique à l'enfant qui rampe avant de pouvoir marcher. Ensuite *zaḥf* a fini par signifier *une armée* ou *une force militaire avançant progressivement vers l'ennemi,* ou *lourdement en raison de son nombre et de sa force* (LL). Ainsi il est devenu synonyme de *guerre,* tel que dans un hadith cité par T. *farra min al-zaḥf,* qui signifie *il s'est enfui de la guerre* (LL).

17a. *Ramā* véhicule un certain nombre de sens, *jeter, décocher, lancer, assaillir, frapper, tirer, avancer,* etc. (LL). On l'utilise en relation avec le combat, et par conséquent j'adopte *frapper* comme son équivalent, qui, comme le mot d'origine, éclaire le sens sans chercher un complément sous-entendu. La première partie du verset se rapporte aux musulmans en général - *vous ne les avez pas fait mourir, mais Allāh les a fait mourir,* en parlant au pluriel; et l'on comprend que la seconde partie, étant au singulier, se rapporte au Saint Prophète. Par ailleurs il n'y a pas de différence entre les deux passages. Les musulmans tuèrent l'ennemi, mais l'on affirme qu'en réalité ils ne l'ont pas fait mourir, mais c'est Allāh Qui l'a tué; le sens étant apparemment que la main d'Allāh était à l'oeuvre dans la bataille, ce qui est aussi évident du fait que trois cents jeunes hommes, la plupart inexpérimentés, ne disposant ni de chevaux ni d'armes, l'ont emporté contre un millier de guerriers parmi les plus renommés. Il faut donner le même sens à l'autre passage qui parle de frapper l'ennemi. Que le Prophète ait vraiment lancé une poignée de cailloux à l'ennemi, ce qui l'aurait décontenancé, c'est une autre question. Il suffit d'apprendre qu'un ennemi puissant a été confondu par une armée trois fois moins nombreuse, alors que du point de vue de l'efficacité et de l'équipement même, dix hommes chez les musulmans n'en valaient pas un seul chez l'ennemi. C'est la main d'Allāh qui les a fait mourir, et c'est Sa main qui les a frappés et qui à la fin les a mis en déroute. Que le Prophète ait vraiment lancé une poignée de poussière à l'ennemi, cela ne vient pas en contradiction avec cette explication.

17b. *Iblā',* même s'il signifie habituellement *éprouver,* et *mettre à l'épreuve,* comme *balā'* et *ibtilā'* (deux autres verbes de la même racine), signifie ici, selon l'opinion unanime de tous les commentateurs, *conférer une faveur* (Rz). Les lexiques lui donnent aussi la même signification. Ainsi LL explique que les mots *ablā-hu balā'-an ḥasan-an* signifient *Dieu lui a fait une bonne action* ou *lui a conféré un bienfait. Le présent* ou *le bienfait* dont il s'agit ici est une victoire qui renforçait les fondements de l'Islam, et qui portait un coup mortel aux mauvaises intentions de ceux qui étaient déterminés à l'exterminer, comme on l'affirme clairement dans le verset suivant.

18 Ceci[a] - et (sachez) qu'Allāh affaiblira la lutte des incroyants.

ذٰلِكُمْ وَأَنَّ اللّٰهَ مُوهِنُ كَيْدِ الْكٰفِرِينَ ﴿١٨﴾

19 Et si vous avez recherché un jugement, le jugement vous est sans doute venu;[a] et si vous renoncez, c'est mieux pour vous. Et si vous retournez (combattre), Nous (aussi) retournerons et vos forces ne vous serviront à rien, même s'ils sont nombreux; et (sachez) qu'Allāh est avec les croyants.

إِنْ تَسْتَفْتِحُوا فَقَدْ جَاءَكُمُ الْفَتْحُ ۚ وَإِنْ
تَنْتَهُوا فَهُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ ۚ وَإِنْ تَعُودُوا نَعُدْ ۚ
وَلَنْ تُغْنِيَ عَنْكُمْ فِئَتُكُمْ شَيْئًا وَّلَوْ كَثُرَتْ ۙ
وَأَنَّ اللّٰهَ مَعَ الْمُؤْمِنِينَ ﴿١٩﴾

SECTION 3 : **Le chemin du succès**

20 O vous qui croyez, obéissez à Allāh et à Son Messager et ne vous détournez pas de Lui alors que vous entendez.

يٰٓأَيُّهَا الَّذِينَ اٰمَنُوٓا أَطِيعُوا اللّٰهَ وَرَسُولَهُ
وَلَا تَوَلَّوْا عَنْهُ وَأَنْتُمْ تَسْمَعُونَ ﴿٢٠﴾

21 Et ne soyez pas comme ceux qui disent, Nous entendons; et ils n'entendent pas.

وَلَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ قَالُوا سَمِعْنَا
وَهُمْ لَا يَسْمَعُونَ ﴿٢١﴾

22 Sûrement les plus ignobles des bêtes,[a] à la vue d'Allāh, sont les sourds, les muets, qui ne comprennent pas.

إِنَّ شَرَّ الدَّوَآبِّ عِنْدَ اللّٰهِ الصُّمُّ الْبُكْمُ
الَّذِينَ لَا يَعْقِلُونَ ﴿٢٢﴾

23 Et si Allāh avait connu quoi que ce soit de bon en eux, Il les aurait fait entendre. Et s'Il les fait entendre, ils se détourneraient alors qu'ils sont peu disposés.

وَلَوْ عَلِمَ اللّٰهُ فِيهِمْ خَيْرًا لَّأَسْمَعَهُمْ ۖ
وَلَوْ أَسْمَعَهُمْ لَتَوَلَّوْا وَّهُمْ مُّعْرِضُونَ ﴿٢٣﴾

18a. *Ceci* veut dire ici *c'était l'intention Divine en provoquant cet affrontement.*

19a. On raconte qu'au moment où les Quraish quittèrent Makkah pour attaquer les musulmans, ils s'agrippèrent aux rideaux de la Ka'ba et prièrent ainsi: "O Allāh, viens en aide à la meilleure des deux armées et à celui des deux partis le mieux dirigé et au plus honoré des deux groupes et à la meilleure des deux religions". D'autres disent qu'Abū Jahl a prié sur le champ de bataille en disant: "O Allāh, celui d'entre nous qui est le plus grand coupeur de liens de parenté et le plus méchant, détruis-le demain matin" (Rz). La remarque de Palmer à ce sujet, à savoir que les Quraish prièrent de la façon suivante "quand ils furent menacés d'une attaque de la part de Muḥammad", constitue une déformation des faits. Sans doute, il est complètement absurde de dire de Muḥammad qu'il *menaçait* les Quraish, alors que les musulmans ne constituaient même pas un millième de toute la population de l'Arabie, et que le force militaire était presque négligeable comparée à celle des Quraish.

22a. *Dābbah* signifie littéralement *tout ce qui marche* (ou *se traîne* ou *rampe*) *sur la terre* (LL); donc tout animal, ou bête, ou tout être vivant. Notez que les sourds et les muets signifient ceux qui sont spirituellement sourds et muets - *ceux qui ne comprennent pas.*

24 O vous qui croyez, répondez à l'appel d'Allāh et de Son Messager quand il vous appelle à ce qui vous donne la vie.[a] Et sachez qu'Allāh vient entre un homme et son coeur,[b] et que c'est auprès de Lui que vous serez rassemblés.

يَاأَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اسْتَجِيبُوا لِلَّهِ وَلِلرَّسُولِ
إِذَا دَعَاكُمْ لِمَا يُحْيِيكُمْ ۚ وَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ
يَحُولُ بَيْنَ الْمَرْءِ وَقَلْبِهِ وَأَنَّهُ
إِلَيْهِ تُحْشَرُونَ ﴿٢٤﴾

25 Et protégez-vous contre une affliction qui peut ne pas frapper uniquement ceux d'entre vous qui sont injustes;[a] et sachez qu'Allāh est Sévère dans la rétribution.

وَاتَّقُوا فِتْنَةً لَا تُصِيبَنَّ الَّذِينَ ظَلَمُوا
مِنْكُمْ خَاصَّةً ۚ وَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ
شَدِيدُ الْعِقَابِ ﴿٢٥﴾

26 Et rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux, jugés faibles dans le pays, craignant que les gens vous éliminent par la force,[a] Il vous a abrités et vous a fortifiés de Son aide, et Il vous a donné des bonnes choses afin que vous soyez reconnaissants.

وَاذْكُرُوا إِذْ أَنْتُمْ قَلِيلٌ مُسْتَضْعَفُونَ
فِي الْأَرْضِ تَخَافُونَ أَنْ يَتَخَطَّفَكُمُ
النَّاسُ فَآوَاكُمْ وَأَيَّدَكُمْ بِنَصْرِهِ وَرَزَقَكُمْ
مِنَ الطَّيِّبَاتِ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٢٦﴾

27 O vous qui croyez, ne soyez pas infidèles à Allāh et au Messager, ne soyez pas non plus infidèles à vos devoirs, alors que vous savez.

يَاأَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَخُونُوا اللَّهَ وَ
الرَّسُولَ وَتَخُونُوا أَمَانَاتِكُمْ وَأَنْتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿٢٧﴾

28 Et sachez que votre richesse et vos enfants sont une tentation, et qu'Allāh est Celui auprès de Qui il y a une grande récompense.

وَاعْلَمُوا أَنَّمَا أَمْوَالُكُمْ وَأَوْلَادُكُمْ فِتْنَةٌ
وَأَنَّ اللَّهَ عِنْدَهُ أَجْرٌ عَظِيمٌ ﴿٢٨﴾

24a. La *foi* ou la soumission à Allāh est la *vie*, et l'*incroyance* est la *mort*. Par l'expression *ce qui vous donne la vie* certains entendent le *Qur'ān*, d'autres lui donnent le sens de *jihad*. ou les efforts pour la cause de la vérité. Evidemment c'est la *foi*.

24b. Par *coeur* on veut dire *les désirs du coeur*. L'intervention Divine est la suppression de ces désirs. On commande aux fidèles de s'empresser de répondre à l'appel du Prophète, et ne ne pas céder aux désirs terrestres, car ils peuvent bientôt être supprimés. Ou bien, le sens est qu'ils doivent répondre à l'appel du Prophète de peur qu'ayant raté une occasion de faire le bien, le coeur se durcisse, et, comme châtiment de leur premier rejet, Allāh peut faire en sorte qu'il n'en découle aucun bien.

25a. On ne fait allusion à aucun incident en particulier, mais de façon générale à toutes les afflictions qui sont de nature tellement étendue qu'elles s'abattent même sur les autres, en plus de ceux à qui elles étaient d'abord destinées.

26a. A une certaine période, les musulmans étaient si faibles que l'on pouvait les éliminer par la force. Telle était leur condition à Makkah. A Madīnah ils étaient sans doute plus en sécurité, et l'ennemi devait lever une armée pour les écraser. Ou bien, l'*aide* à laquelle on fait allusion ici est l'aide Divine que les musulmans ont reçue à la bataille de Badr.

SECTION 4 :
Les musulmans seront les gardiens de la Mosquée Sacrée

29 O vous qui croyez, si vous observez votre devoir envers Allāh, Il vous accordera une distinction et Il effacera vos maux et Il vous protégera. Et Allāh est le Seigneur de grâce puissante.

يَاأَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِنْ تَتَّقُوا اللَّهَ يَجْعَلْ
لَكُمْ فُرْقَانًا وَيُكَفِّرْ عَنْكُمْ سَيِّئَاتِكُمْ
وَيَغْفِرْ لَكُمْ ۗ وَاللَّهُ ذُو الْفَضْلِ الْعَظِيمِ ﴿٢٩﴾

30 Et quand ceux qui ne croyaient pas complotèrent contre toi pour t'emprisonner ou te tuer ou te chasser - et firent des projets et Allāh, également, avait préparé un plan; et Allāh est le meilleur des planificateurs.[a]

وَإِذْ يَمْكُرُ بِكَ الَّذِينَ كَفَرُوا لِيُثْبِتُوكَ
أَوْ يَقْتُلُوكَ أَوْ يُخْرِجُوكَ ۚ وَيَمْكُرُونَ
وَيَمْكُرُ اللَّهُ ۖ وَاللَّهُ خَيْرُ الْمَاكِرِينَ ﴿٣٠﴾

31 Et quand Nos messages leur sont récités, ils disent: Nous avons entendu. Si nous le désirions, nous pourrions dire la même chose;[a] ce n'est rien d'autres que les histoires des anciens.

وَإِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ آيَاتُنَا قَالُوا قَدْ سَمِعْنَا
لَوْ نَشَاءُ لَقُلْنَا مِثْلَ هَٰذَا ۙ إِنْ هَٰذَا إِلَّا
أَسَاطِيرُ الْأَوَّلِينَ ﴿٣١﴾

32 Et quand ils dirent: O Allāh, si ceci est vraiment la vérité venant de Toi, alors fais pleuvoir sur nous des pierres du ciel ou inflige-nous un cruel châtiment.

وَإِذْ قَالُوا اللَّهُمَّ إِنْ كَانَ هَٰذَا هُوَ الْحَقَّ
مِنْ عِنْدِكَ فَأَمْطِرْ عَلَيْنَا حِجَارَةً مِنَ
السَّمَاءِ أَوِ ائْتِنَا بِعَذَابٍ أَلِيمٍ ﴿٣٢﴾

33 Et Allāh ne voulait pas les punir pendant que tu étais parmi eux; et Allāh ne les puniraient pas alors qu'ils cherchent le pardon.[a]

وَمَا كَانَ اللَّهُ لِيُعَذِّبَهُمْ وَأَنْتَ فِيهِمْ ۚ
وَمَا كَانَ اللَّهُ مُعَذِّبَهُمْ وَهُمْ يَسْتَغْفِرُونَ ﴿٣٣﴾

30a. Il est fait allusion aux derniers projets des Quraish alors que, les compagnons ayant émigré à Madīnah, le Prophète était laissé seul à Makkah. Divers projets furent suggérés lors d'une grande réunion des chefs Quraish dans leur hôtel de ville; le plan finalement adopté consistait à tuer le Prophète, un certain nombre de jeunes hommes appartenant à différentes tribus lui enfoncerait leur épée dans le corps à un seul et même moment, de sorte que l'on ne pourrait accuser aucun homme ou aucune tribu en particulier. C'est dans cette intention que l'on entoura la maison du Prophète, mais il s'enfuit incognito (IH). Le projet Divin voulait que les incroyants assistent à la chute de leur pouvoir aux mains du Prophète.

31a. Que ce fut là une prétention sans fondement, cela est confirmé par le fait que, même si le Qur'ān Sacré les met au défi à maintes reprises de produire quelque chose de comparable, ils ne pouvaient rien produire de comparable même au chapitre le plus court.

33a. La punition consistait à s'abattre sur eux alors que le Saint Prophète n'était pas parmi eux, i.e. après sa fuite de Makkah. Mais même alors ils auraient pu éviter la punition s'ils avaient demandé pardon.

34 Et quelle excuse ont-ils pour qu'Allāh ne les punisse pas alors qu'ils empêchent (les hommes) de se rendre à la Mosquée Sacrée et qu'ils n'en sont pas les (vrais) gardiens? Ses gardiens sont seulement ceux qui observent leur devoir, mais la plupart d'entre eux ne le savent pas.[a]

وَمَا لَهُمْ أَلَّا يُعَذِّبَهُمُ اللَّهُ وَهُمْ يَصُدُّونَ
عَنِ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ وَمَا كَانُوا أَوْلِيَاءَهُ ۚ
إِنْ أَوْلِيَاؤُهُ إِلَّا الْمُتَّقُونَ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ
لَا يَعْلَمُونَ ﴿٣٤﴾

35 Et leur prière à la Maison ne consiste qu'à siffler et à frapper des mains.[a] Goûtez, alors, le châtiment, parce que vous n'avez pas cru.

وَمَا كَانَ صَلَاتُهُمْ عِنْدَ الْبَيْتِ إِلَّا
مُكَاءً وَتَصْدِيَةً ۚ فَذُوقُوا الْعَذَابَ بِمَا
كُنْتُمْ تَكْفُرُونَ ﴿٣٥﴾

36 Sûrement ceux qui ne croient pas dépensent leurs biens à écarter (les gens) de la voie d'Allāh. Alors ils continueront à les dépenser, ensuite ce sera pour eux un regret, alors ils seront vaincus. Et ceux qui ne croient pas seront rassemblés en enfer,

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا يُنْفِقُونَ أَمْوَالَهُمْ لِيَصُدُّوا
عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ ۚ فَسَيُنْفِقُونَهَا ثُمَّ تَكُونُ
عَلَيْهِمْ حَسْرَةً ثُمَّ يُغْلَبُونَ ۗ وَالَّذِينَ كَفَرُوا
إِلَىٰ جَهَنَّمَ يُحْشَرُونَ ﴿٣٦﴾

37 Pour qu'Allāh puisse séparer les méchants des bons, et mettre les méchants l'un sur l'autre, ensuite les empiler ensemble, alors les jeter en enfer. Ce sont sans doute les perdants.

لِيَمِيزَ اللَّهُ الْخَبِيثَ مِنَ الطَّيِّبِ وَيَجْعَلَ
الْخَبِيثَ بَعْضَهُ عَلَىٰ بَعْضٍ فَيَرْكُمَهُ جَمِيعًا
فَيَجْعَلَهُ فِي جَهَنَّمَ ۚ أُولَٰئِكَ هُمُ الْخَاسِرُونَ ﴿٣٧﴾

SECTION 5 : **Badr est un signe de la vérité du Prophète**

38 Dites à ceux qui ne croient pas, s'ils renoncent, que ce qui est passé leur sera pardonné; et s'ils reviennent,[a] alors l'exemple de ceux d'antan est déjà en marche.[b]

قُلْ لِلَّذِينَ كَفَرُوا إِنْ يَنْتَهُوا يُغْفَرْ
لَهُمْ مَا قَدْ سَلَفَ وَإِنْ يَعُودُوا فَقَدْ
مَضَتْ سُنَّتُ الْأَوَّلِينَ ﴿٣٨﴾

34a. On déclare ici que les incroyants ne sont pas les véritables gardiens de la Mosquée Sacrée, parce qu'alors que la Mosquée était un symbole de l'Unité de l'Etre Divin, son nom ayant clairement été associé au monothéisme depuis l'époque d'Abraham, les incroyants qui se prétendaient maintenant ses gardiens étaient des idolâtres. Alors on leur dit qu'ils sont indignes d'en avoir la garde, qui serait par conséquent laissée à un peuple qui observe ses devoirs, i.e. les musulmans. Les mots contiennent une prophétie non seulement au sujet de la dépossession des incroyants Quraish de la garde de la Ka'bah, mais aussi au sujet de la passation de la garde aux mains des musulmans.

35a. En fait ils n'utilisaient pas la Maison pour offrir des prières à Dieu mais pour des conversations et des commérages sacrilèges.

39 Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de persécution, et toutes les religions sont pour Allāh. Mais s'ils renoncent, alors Allāh est Celui Qui voit ce qu'ils font.[a]

وَقَاتِلُوهُمْ حَتّٰى لَا تَكُونَ فِتْنَةٌ وَّيَكُونَ
الدِّينُ كُلُّهٗ لِلّٰهِ ۚ فَإِنِ انْتَهَوْا فَإِنَّ اللّٰهَ
بِمَا يَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٣٩﴾

40 Et s'ils reviennent, alors sachez qu'Allāh est votre Protecteur. Le meilleur des Protecteurs et le meilleur des Auxiliaires![a]

وَإِنْ تَوَلَّوْا فَاعْلَمُوا أَنَّ اللّٰهَ مَوْلٰىكُمْ ۚ
نِعْمَ الْمَوْلٰى وَنِعْمَ النَّصِيرُ ﴿٤٠﴾

PARTIE X

41 Et sachez que de tout ce vous acquérez à la guerre, un cinquième est pour Allāh et pour le Messager et pour la parenté proche et les orphelins et les miséreux et les voyageurs, si vous croyez en Allāh et en ce que Nous avons révélé à Notre serviteur, au jour du Jugement, le jour où les deux groupes se rencontrèrent. Et Allāh est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.[a]

وَاعْلَمُوا أَنَّمَا غَنِمْتُمْ مِّنْ شَيْءٍ فَأَنَّ لِلّٰهِ
خُمُسَهٗ وَلِلرَّسُولِ وَلِذِي الْقُرْبٰى وَالْيَتٰمٰى
وَالْمَسٰكِينِ وَابْنِ السَّبِيلِ إِنْ كُنْتُمْ اٰمَنْتُمْ
بِاللّٰهِ وَمَا أَنْزَلْنَا عَلٰى عَبْدِنَا يَوْمَ الْفُرْقَانِ
يَوْمَ الْتَقَى الْجَمْعٰنِ ۗ وَاللّٰهُ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٤١﴾

38a. Renoncer et retourner se rapportent tous les deux à *la lutte contre les musulmans,* non à l'incroyance, parce que l'on ne pouvait dire des incroyants qu'ils *retournaient* à l'incroyance. Ils avaient quitté Badr complètement déconfits, et l'on leur dit que, s'ils abandonnaient la lutte, on leur pardonnerait.

38b. On veut dire qu'ils pouvaient lire leur propre ruine dans la ruine de ceux avec qui Allāh avait eu affaire antérieurement dans des circonstances semblables. Comparer avec 18:55, qui affirme que les incroyants n'attendent "que ce qui est arrivé aux anciens s'abatte sur eux".

39a. C'est-à-dire que s'ils renoncent à la lutte et mettent fin à leur méchanceté, la décision de Dieu de les punir ne sera pas exécutée. Dieu voit ce que les hommes font, et s'ils changent leur façon d'agir, Il ne les punira pas. Dans les deux affirmations du début on énonce laconiquement l'état de liberté religieuse à laquelle visait l'Islam - *il n'y a plus de persécution* et *toutes les religions sont pour Allāh.*

40a. S'ils retournent au combat, alors Allāh protégera la communauté musulmane en lui venant en aide contre son ennemi, car Il est son Protecteur et son Aide.

41a. LL explique que *gh̲anama* veut dire *il a acquis une chose sans difficulté.* Donc le sens original du mot *gh̲anīmah* est simplement *acquisition* ou *réalisation,* et le mot s'applique alors à ce que l'on acquiert à la guerre après avoir combattu l'ennemi et l'avoir vaincu, et c'est le terme technique pour désigner de tels biens.

Quant au cinquième dont il s'git ici, on croit généralement qu'il faille le diviser de nouveau en cinq parties, le Prophète, les proches parents, les orphelins, les pauvres, et le voyageur se le partageant également. Les proches parents comprenaient tous les particuliers appartenant aux tribus de Banī-Has̲h̲im et Banī-'Abd al-Muṭṭalib, à qui l'on n'accordait pas d'argent zakāt. On payait ainsi les pauvres parmi eux à l'aide de cette source de revenu. Quant à la vingt-cinquième partie revenant au Prophète, il semble que l'on l'utilisait aussi au bénéfice des musulmans. L'une des ses citations contient les mots suivants: *wa-l-kh̲umsu*

42 Quand vous étiez de ce côté-ci (de la vallée) et qu'ils étaient de l'autre côté, alors que la caravane était dans un endroit plus bas que vous.[a] Et si vous aviez essayé de provoquer un rendez-vous mutuel, vous vous seriez certainement détachés du rendez-vous,[b] mais[c] - de façon à ce qu'Allāh puisse provoquer une chose qu'il fallait faire;[d] que celui qui périt par une raison claire puisse périr, et que celui qui vit par une raison claire puisse vivre.[e] Et sûrement Allāh est Celui Qui entend, Qui sait:

إِذْ أَنْتُمْ بِالْعُدْوَةِ الدُّنْيَا وَهُمْ بِالْعُدْوَةِ
الْقُصْوَىٰ وَالرَّكْبُ أَسْفَلَ مِنْكُمْ ۚ وَلَوْ
تَوَاعَدْتُمْ لَاخْتَلَفْتُمْ فِي الْمِيعَادِ ۙ وَلَٰكِنْ
لِيَقْضِيَ اللَّهُ أَمْرًا كَانَ مَفْعُولًا ۙ لِيَهْلِكَ
مَنْ هَلَكَ عَنْ بَيِّنَةٍ وَيَحْيَىٰ مَنْ حَيَّ عَنْ
بَيِّنَةٍ ۗ وَإِنَّ اللَّهَ لَسَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٤٢﴾

43 Quand Allāh te les a montrés dans ton rêve comme peu nombreux - et s'Il te les avait montrés comme nombreux, vous seriez certainement devenus craintifs et vous auriez contesté

إِذْ يُرِيكَهُمُ اللَّهُ فِي مَنَامِكَ قَلِيلًا ۖ وَلَوْ
أَرَاكَهُمْ كَثِيرًا لَفَشِلْتُمْ وَلَتَنَازَعْتُمْ

mardūd-un fī-kum, i.e. *le cinquième (aussi) vous est rendu.* Tous admettent que le Prophète menait une vie de la plus grande simplicité. On partageait les quatre-cinquièmes restants de la *ghanīmah* parmi ceux qui avaient pris part au combat, car ils ne recevaient pas d'autre salaire pour leurs services, mais il n'y a pas de règle à ce sujet dans le Qur'ān lui-même. On peut ajouter que cette disposition était simplement une nécessité. Les musulmans furent subitement forcés à la guerre, alors que l'Etat n'avait pas encore été formé au sens propre du mot; il n'y avait pas d'armée du tout, ni de trésor pour la payer; et de même qu'ils étaient obligés de la faire sur la base de dons volontaires, on leur accordait donc une part du butin de guerre. Si l'Etat paye ses soldats tout comme il paye ses fonctionnaires, les acquisitions de guerre vont toutes au trésor de l'Etat, tout comme le revenu de zakāt ou le tribut allaient au trésor de l'Etat. Il n'est dit nulle part que l'Etat musulman ne maintiendra pas une armée régulière.

Le jour du Jugement auquel il est fait allusion ici est la bataille de Badr. On l'appelle ainsi parce que l'on retrouve des prophéties d'un affrontement entre les musulmans et leurs ennemis de même que la défaite de l'ennemi dans les toutes premières révélations. Voir également 3:12a.

42a. La position des trois groupes, i.e. le groupe des musulmans et deux groupes de Quraish, est ici indiquée clairement. Les musulmans étaient du côté le plus rapproché, i.e. *du côté de Madīnah,* le corps d'armée principal des Quraish était du côté le plus éloigné, i.e. *du côté le plus éloigné de Madīnah,* alors que la caravane était dans un endroit plus bas, i.e. *vers le bord de la mer,* et plus loin de Madīnah, sur son chemin vers Makkah.

42b. Les musulmans étaient si faibles qu'ils ne pouvaient penser à provoquer une rencontre avec l'ennemi - ils se seraient éloignés de la rencontre.

42c. Il y a une ellipse ici, le sens étant, *mais un affrontement fut provoqué sans rendez-vous.*

42d. La chose *devait être faite,* i.e. Allāh avait décidé de la faire. *Maf'ūl* signifie littéralement *une chose déjà faite,* l'utilisation du passé quand l'événement est certain étant fréquente en arabe. La chose à laquelle il est fait allusion, est la défaite des adversaires de l'Islam.

à ce sujet, mais Allāh (vous) a sauvés. Sûrement Il est Celui Qui sait ce qu'il y a dans les poitrines.

فِي الْأَمْرِ وَلَٰكِنَّ اللَّهَ سَلَّمَ ۗ إِنَّهُ
عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ ﴿٤٣﴾

44 Et quand Il vous les a montrés, quand vous vous êtes rencontrés, comme peu nombreux à vos yeux, et quand Il vous a fait paraître peu nombreux à leurs yeux, de sorte qu'Allāh puisse provoquer une chose qu'il fallait faire. Et à Allāh toutes choses sont retournées.[a]

وَإِذْ يُرِيكُمُوهُمْ إِذِ الْتَقَيْتُمْ فِي أَعْيُنِكُمْ
قَلِيلًا وَيُقَلِّلُكُمْ فِي أَعْيُنِهِمْ لِيَقْضِيَ اللَّهُ
أَمْرًا كَانَ مَفْعُولًا ۗ وَإِلَى اللَّهِ تُرْجَعُ الْأُمُورُ ﴿٤٤﴾

SECTION 6 : **Le succès ne dépend pas du nombre**

45 O vous qui croyez, quand vous rencontrez une armée, soyez fermes, et rappelez-vous beaucoup Allāh, afin de pouvoir réussir.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِذَا لَقِيتُمْ فِئَةً فَاثْبُتُوا
وَاذْكُرُوا اللَّهَ كَثِيرًا لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ﴿٤٥﴾

46 Et obéissez à Allāh et à Son Messager et ne vous disputez pas entre vous, de peur de devenir craintifs et de perdre votre puissance, et soyez résolus. Sûrement Allāh est avec ceux qui sont résolus.

وَأَطِيعُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَلَا تَنَازَعُوا فَتَفْشَلُوا
وَتَذْهَبَ رِيحُكُمْ ۖ وَاصْبِرُوا ۚ إِنَّ اللَّهَ
مَعَ الصَّابِرِينَ ﴿٤٦﴾

47 Et ne soyez pas comme ceux qui ont quitté leur maison avec exultation et pour se faire voir des hommes, et ils retiennent (les gens) du chemin d'Allāh.[a] Et Allāh entoure ce qu'ils font.

وَلَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ خَرَجُوا مِنْ دِيَارِهِمْ
بَطَرًا وَرِئَاءَ النَّاسِ وَيَصُدُّونَ عَنْ
سَبِيلِ اللَّهِ ۚ وَاللَّهُ بِمَا يَعْمَلُونَ مُحِيطٌ ﴿٤٧﴾

42e. Les incroyants avaient vu des preuves manifestes de la vérité du Prophète, cependant ils le rejetaient et avaient ainsi péri au sens spirituel; ils connaissaient maintenant la défaite au combat et ainsi ils périssaient au sens temporel. Ou bien, le sens est que *ceux qui périraient pourraient périr par des raisons évidentes et ceux qui vivraient pourraient vivre par des preuves claires,* la bataille elle-même étant la preuve limpide à laquelle il est fait allusion ici.

44a Dans le verset précédent on affirme que l'ennemi a été montré au Prophète dans un rêve comme étant peu nombreux, et ici on nous dit qu'il fut aussi montré comme peu nombreux aux musulmans lorsque les deux armées se rencontrèrent. On a pleinement expliqué le second point dans 3:12a. Quant au fait que le Prophète l'ait vu comme peu nombreux dans une vision, il faut sans doute l'interpréter comme signifiant sa faiblesse réelle, malgré son grand nombre.

47a Il est fait clairement allusion à l'armée Quraish, qui s'était avancée dans une grande exultation pour détruire Madīnah.

48 Et quand le démon[a] fit en sorte que leurs oeuvres paraissent justes pour eux, et dit: Personne parmi les hommes ne peut vous vaincre en ce jour, et je suis votre protecteur. Mais quand les deux armées furent en vue l'une de l'autre, il tourna les talons, et dit: Sûrement je suis à l'écart de vous, je vois ce que vous ne voyez pas; sûrement je crains Allāh. Et Allāh est Sévère dans la rétribution.

وَإِذْ زَيَّنَ لَهُمُ الشَّيْطٰنُ أَعْمَالَهُمْ وَقَالَ
لَا غَالِبَ لَكُمُ الْيَوْمَ مِنَ النَّاسِ وَإِنِّي
جَارٌ لَّكُمْ ۚ فَلَمَّا تَرَآءَتِ الْفِئَتٰنِ نَكَصَ
عَلٰى عَقِبَيْهِ وَقَالَ إِنِّي بَرِيٓءٌ مِّنْكُمْ
إِنِّيٓ أَرٰى مَا لَا تَرَوْنَ إِنِّيٓ أَخَافُ اللّٰهَ ۚ
وَاللّٰهُ شَدِيدُ الْعِقَابِ ﴿٤٨﴾

SECTION 7 : **La puissance de l'ennemi a faibli**

49 Et quand les hypocrites et ceux dans le coeur desquels il y a une maladie dirent: Leur religion les a leurrés. Et quiconque a confiance en Allāh, alors sûrement Allāh est Puissant, Sage.

إِذْ يَقُولُ الْمُنٰفِقُونَ وَالَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ
مَّرَضٌ غَرَّ هٰٓؤُلَآءِ دِينُهُمْ ۗ وَمَنْ
يَتَوَكَّلْ عَلَى اللّٰهِ فَإِنَّ اللّٰهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٤٩﴾

50 Et si vous pouviez voir quand les anges font mourir ceux qui ne croient pas, frappant leur face et leur dos, et (disent): Goûtez le châtiment du feu.

وَلَوْ تَرٰٓى إِذْ يَتَوَفَّى الَّذِينَ كَفَرُوا ۙ الْمَلٰٓئِكَةُ
يَضْرِبُونَ وُجُوهَهُمْ وَأَدْبَارَهُمْ ۚ وَ
ذُوقُوا عَذَابَ الْحَرِيقِ ﴿٥٠﴾

51 C'est pour ce que vos propre mains ont présenté, et parce qu'Allāh n'est pas du tout injuste envers les serviteurs -

ذٰلِكَ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيكُمْ وَأَنَّ اللّٰهَ
لَيْسَ بِظَلَّامٍ لِّلْعَبِيدِ ﴿٥١﴾

52 A la manière du peuple de Pharaon et de ceux avant eux, il n'ont pas cru aux messages d'Allāh, alors Allāh les a punis pour leurs fautes. Sûrement Allāh est Fort, Sévère dans la rétribution.[a]

كَدَأْبِ اٰلِ فِرْعَوْنَ ۙ وَالَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ ۗ
كَفَرُوا بِاٰيٰتِ اللّٰهِ فَأَخَذَهُمُ اللّٰهُ بِذُنُوبِهِمْ ۗ
إِنَّ اللّٰهَ قَوِيٌّ شَدِيدُ الْعِقَابِ ﴿٥٢﴾

53 C'est parce qu'Allāh ne change jamais une faveur qu'Il a conférée à des personnes jusqu'à ce qu'elle changent leur propre condition - et parce qu'Allāh est Celui Qui entend, Qui sait -

ذٰلِكَ بِأَنَّ اللّٰهَ لَمْ يَكُ مُغَيِّرًا نِّعْمَةً
أَنْعَمَهَا عَلٰى قَوْمٍ حَتّٰى يُغَيِّرُوا مَا بِأَنْفُسِهِمْ ۙ
وَأَنَّ اللّٰهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٥٣﴾

48a. On dit que la personne à laquelle on fait allusion ici était Surāqah ibn Mālik, qui était de la tribu des Banī Bakr, une branche des Banī Kanānah. Au moment de se préparer à attaquer Madīnah, les Quraish craignaient que les Banī Kanānah, qui étaient leurs ennemis invétérés, n'attaquent Makkah en leur absence. Surāqah les assura de son aide. Il se peut, cependant, que ce que l'on affirme ici ne soit que la suggestion du démon aux chefs Quraish.

52a. La mention du peuple de Pharaon sert ici à illustrer la ressemblance du Prophète

54 A la manière du peuple de Pharaon, et de ceux avant eux. Ils ont rejeté les messages de leur Seigneur, de sorte que Nous les avons détruits pour leurs fautes. Et Nous avons noyé le peuple de Pharaon et ils étaient tous des pécheurs.

كَدَأْبِ آلِ فِرْعَوْنَ ۙ وَالَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۚ
كَذَّبُوا بِآيَاتِ رَبِّهِمْ فَأَهْلَكْنَاهُم بِذُنُوبِهِمْ
وَأَغْرَقْنَا آلَ فِرْعَوْنَ ۚ وَكُلٌّ كَانُوا
ظَالِمِينَ ﴿٥٤﴾

55 Sûrement les plus abjectes des bêtes aux yeux d'Allāh sont ceux qui ne croient pas, alors ils ne voulaient pas croire.

إِنَّ شَرَّ الدَّوَابِّ عِندَ اللَّهِ الَّذِينَ كَفَرُوا
فَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٥٥﴾

56 Ceux avec qui vous faites une entente, alors ils brisent leur entente à chaque fois, et ils n'observent pas leur devoir.[a]

الَّذِينَ عَاهَدتَّ مِنْهُمْ ثُمَّ يَنقُضُونَ
عَهْدَهُمْ فِي كُلِّ مَرَّةٍ وَهُمْ لَا يَتَّقُونَ ﴿٥٦﴾

57 Alors si vous les vainquez à la guerre, mettez en déroute par eux ceux qui sont derrière eux, afin qu'ils soient attentifs.[a]

فَإِمَّا تَثْقَفَنَّهُمْ فِي الْحَرْبِ فَشَرِّدْ بِهِم
مَّنْ خَلْفَهُمْ لَعَلَّهُمْ يَذَّكَّرُونَ ﴿٥٧﴾

58 Et si vous craignez la trahison de la part d'un peuple, renvoyez-leur (leur traité) en termes d'égalité. Sûrement Allāh n'aime pas les traîtres.[a]

وَإِمَّا تَخَافَنَّ مِن قَوْمٍ خِيَانَةً فَانبِذْ
إِلَيْهِمْ عَلَىٰ سَوَاءٍ ۚ إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْخَائِنِينَ ﴿٥٨﴾

SECTION 8 : **La paix sera assurée par la force**

59 Et ne laissez pas ceux qui ne croient pas penser qu'ils peuvent (Nous) devancer. Sûrement ils ne peuvent pas échapper.

وَلَا يَحْسَبَنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا سَبَقُوا ۚ
إِنَّهُمْ لَا يُعْجِزُونَ ﴿٥٩﴾

60 Et préparez pour eux toute force que vous pouvez et les chevaux attachés à la frontière, pour effrayer

وَأَعِدُّوا لَهُم مَّا اسْتَطَعْتُم مِّن قُوَّةٍ
وَمِن رِّبَاطِ الْخَيْلِ تُرْهِبُونَ بِهِ عَدُوَّ

avec Moïse et annonce la déconfiture absolue et finale de l'ennemi.

56a. Ceci montre que les adversaires de l'Islam ignoraient leurs responsabilités et violaient leurs ententes. L'utilisation des mots *à chaque fois* au sujet des ces violations montre clairement que les musulmans n'hésitaient jamais à faire une nouvelle entente quand une première avait été violée, mais même alors les incroyants ne respectaient pas leurs ententes; alors, en derniers recours, on permettait aux musulmans d'ignorer les ententes non respectées (v. 58).

57a. C'est-à-dire qu'une punition exemplaire leur soit infligée afin de ne plus avoir à livrer de combat et à verser le sang.

58a. Si l'autre partie ne reste pas fidèle au traité de paix, les musulmans peuvent aussi le répudier. L'utilisation du mot *crainte* n'indique pas qu'une simple appréhension, non fondée par un geste quelconque de la part de l'autre partie, soit suffisante pour ignorer un traité. En le lisant simultanément avec le v. 62, le sens en est clair.

ainsi l'ennemi d'Allāh et votre ennemi et d'autres en plus, que vous ne savez pas - Allāh les connaît. Et quoi que vous dépensiez pour Allāh, cela vous sera remboursé pleinement et il ne vous sera pas fait de tort.[a]

ٱللَّهِ وَعَدُوَّكُمْ وَءَاخَرِينَ مِن دُونِهِمْ لَا تَعْلَمُونَهُمُ ٱللَّهُ يَعْلَمُهُمْ ۚ وَمَا تُنفِقُوا مِن شَيْءٍ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ يُوَفَّ إِلَيْكُمْ وَأَنتُمْ لَا تُظْلَمُونَ ﴿٦٠﴾

61 Ils s'ils souhaitent la paix, souhaite-la aussi, et aie confiance en Allāh. Il est sûrement Celui Qui entend, Qui sait.

وَإِن جَنَحُوا لِلسَّلْمِ فَٱجْنَحْ لَهَا وَتَوَكَّلْ عَلَى ٱللَّهِ ۚ إِنَّهُ هُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٦١﴾

62 Et s'ils ont l'intention de te leurrer,[a] alors sûrement Allāh te suffit. Il est Celui Qui t'a fortifié de Son aide et avec les croyants,

وَإِن يُرِيدُوٓا أَن يَخْدَعُوكَ فَإِنَّ حَسْبَكَ ٱللَّهُ ۚ هُوَ ٱلَّذِيٓ أَيَّدَكَ بِنَصْرِهِ وَبِٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٦٢﴾

63 Et Il a uni leurs coeurs. Si tu avais dépensé tout ce qu'il y a sur la terre, tu n'aurais pu unir leurs coeurs, mais Allāh les a unis. Sûrement Allāh est Puissant, Sage.

وَأَلَّفَ بَيْنَ قُلُوبِهِمْ ۚ لَوْ أَنفَقْتَ مَا فِي ٱلْأَرْضِ جَمِيعًا مَّآ أَلَّفْتَ بَيْنَ قُلُوبِهِمْ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ أَلَّفَ بَيْنَهُمْ ۚ إِنَّهُ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٦٣﴾

64 O Prophète, Allāh te suffit ainsi qu'à ceux des croyants qui te suivent.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ حَسْبُكَ ٱللَّهُ وَمَنِ ٱتَّبَعَكَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٦٤﴾

SECTION 9 :
Les musulmans devront affronter des armées écrasantes

65 O Prophète, incite les croyants à combattre.[a] S'il y en a vingt d'entre vous de résolus, ils en vaincront deux cents; et s'il y en a une centaine d'entre vous, ils vaincront un millier de ceux qui ne croient pas, parce qu'ils sont un peuple qui ne comprend pas.[b]

يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ حَرِّضِ ٱلْمُؤْمِنِينَ عَلَى ٱلْقِتَالِ ۚ إِن يَكُن مِّنكُمْ عِشْرُونَ صَٰبِرُونَ يَغْلِبُوا مِائَتَيْنِ ۚ وَإِن يَكُن مِّنكُم مِّائَةٌ يَغْلِبُوٓا أَلْفًا مِّنَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ لَّا يَفْقَهُونَ ﴿٦٥﴾

60a. *Force* (en ar. *quwwah*) signifie *toutes les chose qui sont une source de force, y compris toutes sortes d'instruments de guerre et autres opérations défensives et offensives.* Les musulmans avaient remporté une victoire à Badr, même s'ils n'étaient même pas bien équipés et s'ils ne s'étaient pas préparés à la guerre. Mais on leur dit qu'ils doivent dans l'avenir se tenir prêts et profiter de toutes les sources de force, de sorte que l'ennemi, à cause même de leur préparation, adoptera une attitude pacifique. Il était évident que la faiblesse des musulmans constituait pour leurs adversaires une tentation de les attaquer .

62a. La ruse se rapporte à ce que l'on a dit au verset précédent, le sens étant que *s'ils ont l'intention de te leurrer sous le couvert de la paix,* même dans un tel cas il faut accepter la paix.

65a. Il faut noter que la guerre à laquelle les musulmans étaient contraints était la guerre défensive que les musulmans devaient livrer pour leur propre salut et pourprotéger la religion de l'Islam. On avait pris l'épée contre eux; voir 2:190, 2:217, 22:39, etc.

66 Or Allāh a allégé votre fardeau et Il sait qu'il y a de la faiblesse en vous. Alors s'il y en a cent d'entre vous de résolus, ils en vaincront deux cents; et s'il y en a un millier d'entre vous, ils en vaincront deux mille avec la permission d'Allāh. Et Allāh est avec ceux qui sont résolus.[a]

اَلْـٰٔنَ خَفَّفَ اللّٰهُ عَنْكُمْ وَ عَلِمَ اَنَّ فِيْكُمْ
ضَعْفًا ۭ فَاِنْ يَّكُنْ مِّنْكُمْ مِّائَةٌ صَابِرَةٌ
يَّغْلِبُوْا مِائَتَيْنِ ۚ وَ اِنْ يَّكُنْ مِّنْكُمْ اَلْفٌ
يَّغْلِبُوْۤا اَلْفَيْنِ بِاِذْنِ اللّٰهِ ۭ وَ اللّٰهُ مَعَ الصّٰبِرِيْنَ ﴿۶۶﴾

67 Il ne convient pas à un prophète de faire des prisonniers à moins d'avoir combattu et triomphé dans le pays. Vous désirez les biens éphémères de ce monde, alors qu'Allāh désire (pour vous) l'Au-delà. Et Allāh est Puissant, Sage.[a]

مَا كَانَ لِنَبِيٍّ اَنْ يَّكُوْنَ لَهٗۤ اَسْرٰى حَتّٰى
يُثْخِنَ فِي الْاَرْضِ ۭ تُرِيْدُوْنَ عَرَضَ
الدُّنْيَا ۖ وَ اللّٰهُ يُرِيْدُ الْاٰخِرَةَ ۭ وَ اللّٰهُ
عَزِيْزٌ حَكِيْمٌ ﴿۶۷﴾

65b. Les musulmans étaient très peu nombreux comparés à leurs ennemis, et il n'y avait même pas un musulman pour dix incroyants. Ainsi y a-t-il ici une prophétie limpide que, malgré leur nombre moins élevé, les musulmans seront victorieux. Après la bataille de Badr survint la bataille d'Uḥud, où les musulmans étaient moins d'un contre quatre par rapport à l'ennemi; il y eut ensuite la bataille d'Aḥzāb, où ils étaient un contre dix, et pourtant l'ennemi a été mis en déroute.

66a. Certains pensent que ce verset abroge le précédent, où l'on affirme que vingt musulmans persévérants vaincront deux cents incroyants. Ce point de vue est inexact. Premièrement, parce que l'on peut dire que l'on abroge seulement une injonction, et non pas une affirmation. Deuxièmement, parce que les deux affirmations se rapportent à deux situations différentes pour les musulmans. Au moment de la bataille de Badr il n'existait pas d'armée musulmane. Tout homme disponible, jeune ou vieux, malade ou en santé, devait combattre pour sauver la vie de la communauté. Ils avaient très peu d'armes, et n'avaient jamais reçu d'entraînement. On y fait allusion dans les mots: *Il sait qu'il y a de la faihlesse en vous.* Alors l'armée musulmane ainsi constituée pouvait au mieux faire face au double de leur nombre. Mais vint un moment où ils pouvaient affronter une armée dix fois plus nombreuse qu'eux. Alors les deux affirmations du Qur'ān s'avèrent vraies. Mais même si l'on pouvait penser que les mots constituent une injonction pour les musulmans de vaincre une armée deux fois et ensuite dix fois plus nombreuse, il n'est pas question d'abrogation. Il y a deux commandements, un selon les circonstances où se trouvait alors la société musulmane, un autre selon une situation à venir où ils seraient bien armés.

67a. Il existe une certaine incompréhension quant au sens de *yuthkhina* tel qu'utilisé ici. *Thakhuna* signifie *il* (homme ou chose) *est devenu épais,* et *athkhana* signifie *ghalaha, il a vaincu* (LA). Le Qur'ān Sacré utilise de nouveau le même mot exactement avec le même sens: "Jusqu'à ce que vous les ayez *vaincus,* faites-les prisonniers" (47:4).

En se fondant sur certaines sources, les commentateurs sont d'avis que ce verset et le suivant se rapportent à la libération des prisonniers de guerre capturès à Badr après en avoir obtenu une rançon, un geste, dit-on que l'on désapprouve ici. Mais certaines considérations montrent que ces versets se rapportent à d'autres incidents. Premiérement, la condition posée ici pour faire des prisonniers est que le Prophète livre combat à l'ennemi, et c'est ce que l'on avait fait à Badr. Deuxièmement, la capture de prisonniers et leur libèration à cette mêxxxme occasion est justifiée en termes clairs à peine deux versets plus loin, "O Prophète, dis à ceux des captifs qui sont entre tes mains: Si Allāh reconnaît quelque chose de bon dans votre coeur, Il vous donnera mieux que ce qu'Il vous a enlevé" (v. 70). Ceci montre que ces versets furent révélés alors que les prisonniers étaient encore *aux mains* des musulmans et *que ce qui a été enlevé* est clairement *la rançon,* qui a dû prendre plusieurs jours pour atteindre

68 N'eût été d'un commandement d'Allāh qui est survenu avant,[a] sûrement il se serait abattu sur vous un grand châtiment pour ce que vous alliez faire.[b]

لَوْلَا كِتٰبٌ مِّنَ اللّٰهِ سَبَقَ لَمَسَّكُمْ فِيْمَآ اَخَذْتُمْ عَذَابٌ عَظِيْمٌ ﴿٦٨﴾

69 Mangez alors des (choses) légitimes et bonnes que vous avez acquises à la guerre, et observez votre devoir envers Allāh. Sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.

فَكُلُوْا مِمَّا غَنِمْتُمْ حَلٰلًا طَيِّبًا ۖ وَّاتَّقُوا اللّٰهَ ؕ اِنَّ اللّٰهَ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ﴿٦٩﴾

Madīnah. Si le verset avait signifié un ordre Divin de tuer les prisonniers et non pas de les relâcher, il était encore temps de le faire. Mais le seul fait que l'on ne l'ait pas accompli montre clairement que le verset ne signifiait pas un tel ordre Divin.

Une révélation antérieure confirme clairement la légalité de la démarche du Saint Prophète en cette occasion: "Ainsi quand vous rencontrez au combat ceux qui ne croient pas, alors frappez le cou jusqu'à ce que vous les ayez vaincus, ensuite faites-les prisonniers, et ensuite faites-leur la faveur de les libérer ou laissez-les se mettre à rançon" (47:4). Le Prophète n'a jamais tué un seul prisonnier de guerre, même après la bataille de Badr, même si l'on a capturé des milliers de prisonniers lors de certaines de ces batailles. D'un autre côté, on faisait presque toujours aux prisonniers la faveur de les libérer, et l'on n'exigea de rançon que pour les prisonniers de Badr. La question est de savoir ce que l'on veut indiquer dans ce verset et dans le suivant. Pour moi il me semble tout à fait évident qu'il est fait allusion au *désir* (remarquez le mot *désir* utilisé dans ce verset) - non pas à une action déjà accomplie - du groupe des musulmans auxquels il est fait allusion au v. 7, *et vous aimiez que celui qui n'était pas armé vous appartienne.* Certains musulmans désiraient attaquer et capturer la caravane non armée, mais de tels ravages, quoique commis par des incroyants au dépens des musulmans, ne convenaient pas à un prophète. Il doit d'abord livrer un dur combat pour se défendre et ensuite, s'il l'emporte sur l'ennemi, il peut faire des prisonniers. Ainsi cette injonction déclare également que l'esclavage est illégal, et ne permet de ne garder que ceux qui sont faits prisonniers à la guerre. Les *biens éphémères de cette vie* se rapportent à juste titre à la caravane et à sa marchandise, alors que l'addition des derniers mots du v. 69, *mangez alors des choses légitimes et bonnes que vous avez acquises à la guerre,* montre que la rançon reçue pour les prisonniers fait partie des *choses légitimes et bonnes.*

68a. Dans ce chapitre, il est fait allusion au commandement d'Allāh à plusieurs endroits; il consistait à provoquer un affrontement avec l'armée principale des Quraish à Badr: "Et quand Allāh t'a promis qu'un des deux groupes serait à toi . . . et Allāh a désiré établir la vérité" (v. 7); et de nouveau: "De façon à ce qu'Allāh puisse provoquer une chose qu'il fallait faire" (v. 42).

68b. On dit *akhadha fī kadhā* pour signifier *il a pris une chose,* ou *ils ont entrepris de la faire* ou *ils l'ont commencée* (LL).

SECTION 10 : **Les relations de l'état musulman avec les autres**

70 O Prophète, dis à ceux des captifs qui sont entre tes mains: Si Allāh connaît quelque chose de bon dans votre coeur, Il vous donnera mieux que ce qu'Il vous a enlevé, et Il vous pardonnera. Et Allāh est Clément, Miséricordieux.

يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ قُلْ لِّمَنْ فِي أَيْدِيكُمْ مِّنَ
الْأَسْرَىٰ إِن يَعْلَمِ اللَّهُ فِي قُلُوبِكُمْ خَيْرًا
يُؤْتِكُمْ خَيْرًا مِّمَّا أُخِذَ مِنكُمْ وَيَغْفِرْ
لَكُمْ ۚ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٧٠﴾

71 Et s'ils ont l'intention d'être déloyaux envers toi, alors ils ont sans doute été déloyaux envers Allāh auparavant, mais Il (t') a donné la maîtrise sur eux. Et Allāh est Celui Qui sait, Qui est sage.

وَإِن يُرِيدُوا خِيَانَتَكَ فَقَدْ خَانُوا اللَّهَ
مِن قَبْلُ فَأَمْكَنَ مِنْهُمْ ۗ وَاللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿٧١﴾

72 Sûrement ceux qui ont cru et qui ont fui (leur foyer) et qui ont combattu durement pour Allāh de leurs biens et de leur vie, et ceux qui ont donné asile et qui ont aidé - ils sont amis les uns des autres. Et ceux qui ont cru et qui ne se sont pas enfuis, tu n'es pas responsable de leur protection jusqu'à ce qu'ils fuient. Et s'ils recherchent ton aide en matière de religion, c'est ton devoir de (les) aider sauf contre un peuple avec lequel tu as un traité. Et Allāh est Celui Qui voit ce que tu fais.[a]

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا
بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ
وَالَّذِينَ آوَوا وَّنَصَرُوا أُولَٰئِكَ بَعْضُهُمْ
أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ ۚ وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا
مَا لَكُم مِّن وَلَايَتِهِم مِّن شَيْءٍ حَتَّىٰ
يُهَاجِرُوا ۚ وَإِنِ اسْتَنصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ
فَعَلَيْكُمُ النَّصْرُ إِلَّا عَلَىٰ قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَ
بَيْنَهُم مِّيثَاقٌ ۗ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٧٢﴾

73 Et ceux qui ne croient pas sont amis les uns des autres. Si tu ne le fais pas, il y aura persécution dans le pays et beaucoup de dommages.[a]

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ ۚ إِلَّا
تَفْعَلُوهُ تَكُن فِتْنَةٌ فِي الْأَرْضِ وَفَسَادٌ كَبِيرٌ ﴿٧٣﴾

72a. L'amitié dont il est question dans ce verset à fait l'objet de nombreuses discussions chez les commentateurs. Le sens semble clair. Ceux qui ont cru, et qui, ayant été persécutés, ont fui leur foyer, formèrent une communauté à Madīnah avec ceux qui leur ont donné asile et qui les ont aidés, i.e., les *Anṣār*. Mais il y avait ceux qui préféreraient rester chez eux. La communauté musulmane de Madīnah ne pouvait entreprendre de protéger les intérêts de ces personnes, et c'est ce que l'on veut dire en disant, *tu n'es pas responsable de leur protection*. Mais s'ils cherchent de l'aide en matière de religion, il incombe à la communauté musulmane de leur apporter de l'aide, à moins qu'il n'existe un traité d'alliance avec le peuple contre lequel ils cherchent assistance.

73a. Si vous n'aidez pas vos frères en matière de religion, les incroyants deviendront plus téméraires dans leurs persécutions et pour causer des dommages et du désordre dans le pays.

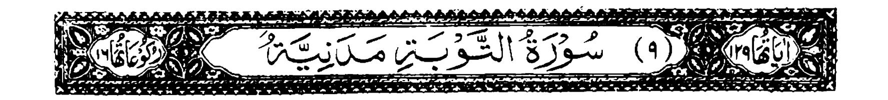
74 Et ceux qui ont cru et ont fui et ont combattu durement pour Allāh, et qui ont donné asile et qui ont aidé - ce sont les vrais croyants. Pour eux il y a pardon et une subsistance honorable.

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي
سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوا وَّنَصَرُوا أُولَٰئِكَ
هُمُ الْمُؤْمِنُونَ حَقًّا ۚ لَّهُم مَّغْفِرَةٌ
وَرِزْقٌ كَرِيمٌ

75 Et ceux qui ont cru par la suite et se sont enfuis et ont combattu durement à tes côtés, ils font partie de toi. Et les parents sont plus près l'un de l'autre dans l'ordonnance d'Allāh. Sûrement Allāh est Celui Qui sait toutes choses.[a]

وَالَّذِينَ آمَنُوا مِن بَعْدُ وَهَاجَرُوا وَ
جَاهَدُوا مَعَكُمْ فَأُولَٰئِكَ مِنكُمْ ۚ وَأُولُوا
الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ
اللَّهِ ۗ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ

75a Alors que mêmes des étrangers qui se sont convertis à l'Islam et qui ont fui leur maison font maintenant "partie de toi", ceux qui possèdent en plus des liens de parenté ont tous les droits à ce que la communauté musulmane protège leurs intérêts.



CHAPITRE 9

Al-Barā'at : **L'IMMUNITE**

(REVELE A MADĪNAH : 16 *sections;* 129 *versets*)

Le titre de ce chapitre est tiré de l'affirmation du début, qui contient une déclaration d'*immunité* des obligations envers les tribus idolâtres qui ont à plusieurs reprises brisé leurs engagements. Cette déclaration est l'un des événements les plus importants de l'histoire de l'Islam, car jusque là les musulmans avaient constamment dû subir l'hostilité des tribus idolâtres sans scrupules qui n'avaient aucun respect pour leurs traités, et qui s'en prenaient aux musulmans chaque fois qu'elles en avaient l'occasion. On connaît ce chapitre sous divers autres noms, *al-Taubah* ou *Repentir,* étant le plus connu. Ce n'est pas vraiment un nouveau chapitre, et c'est ce qui explique l'omission de *Bismillāh* au début. Il constitue de l'aveu de tous une partie du chapitre précédent, alors que l'on lui a donné un nom différent en raison de l'importance de la déclaration d'*immunité* d'oŭ il tire son nom. En se reportant aux sections sept et huit du dernier chapitre, on voit que les idolâtres ont brisé à maintes reprises les ententes qui les engageaient à rester en paix avec les musulmans. Cette fréquente violation a finalement conduit à la déclaration d'immunité, parce qu'il était impossible que les musulmans restent liés à jamais par les termes de ces ententes, alors que leurs ennemis pouvaient les répudier impunément.

Dans la première section on énonce une déclaration d'immunité rendue nécessaire par les violations répétées des traités de la part des idolâtres, avec deux nettes exceptions; la première est le cas des tribus qui étaient restées fidèles à leurs obligations, et la seconde, dans le cas des idolâtres qui cherchaient la protection des musulmans. Il fallait conduire ces derniers en sécurité à leur tribu, et il ne fallait en aucune façon les molester. La seconde section donne la principale raison pour libérer les musulmans des obligations de certaines ententes, tout en affirmant de nouveau expressément, que les musulmans devaient rester fermes dans leurs engagements aussi longtemps que l'autre partie respectait les siens. Dans la troisième section on dit aux idolâtres que leurs prétentions relatives à l'accueil des pèlerins et la réparation de l'édifice de la Maison Sacrée ne pouvaient les délivrer des conséquences de leurs mauvaises actions, alors que la conclusion de cette section attire l'attention sur les sacrifices que les musulmans seraient maintenant obligés de faire pour la cause de la vérité. La quatrième section dit comment l'Islam triomphait en Arabie, alors que la cinquième, après avoir parié de la déchéance des juifs et des chrétiens du monothéisme pur de leurs grands prophètes, prédit le triomphe final de l'Islam, la seule religion de pur monothéisme dans le monde entier. De là jusqu'à la fin, à l'exception des trois dernières sections, il est question de l'expédition de Tabūk, et en particulier de ceux qui s'étaient rendus coupables de ne pas avoir participé à cette expédition. Ainsi les hypocrites avaient fait clairement sentir leur présence parmi les musulmans à partir du moment de la bataille d'Uḥud, la troisième année de l'Hégire, et on leur avait donné la possibilité, jusqu'à la fin de la neuvième année, de changer de comportement, et l'on avait maintenant un besoin urgent du mot de la fin à leur sujet. Les trois dernières sections sont la suite logique au sujet de l'hypocrisie. La quatorzième parle des fidèles, et la quinzième de leur devoir envers Dieu et Son Prophète, en attirant leur attention dans les derniers mots de cette section, sur la nécessité de prendre des dispositions appropriées pour la propagation de la Foi. Ainsi, à la fin d'un chapitre qui traite presque entièrement de l'obligation des traités, d'ultimatums et de guerres, il est dit aux fidèles que chaque communauté musulmane doit fournir des hommes pour porter le message de la Vérité au monde entier, ce qui était le véritable objectif de l'Islam. La dernière section parle de la grande inquiétude du Prophète pour les hypocrites de même que pour les croyants.

Tout le chapitre a été révélé au cours de la neuvième année de l'Hégire, les premiers versets appartenant à la fin, et la majeure partie vers le milieu de cette année-là, pendant ou après l'expédition de Tabūk, qui eut lieu au cours du mois de Rajab de la neuvième année de l'Hégire.

SECTION 1 : **La déclaration d'immunité**

1 Une déclaration d'immunité d'Allāh et Son Messager à ceux parmi les idolâtres avec qui vous avez fait une entente.[a]

بَرَآءَةٌ مِّنَ اللّٰهِ وَرَسُوْلِهٖٓ اِلَى الَّذِيْنَ
عٰهَدْتُّمْ مِّنَ الْمُشْرِكِيْنَ ۞

2 Alors parcourez le pays durant quatre mois et sachez que vous ne pouvez échapper à Allāh et qu'Allāh couvrira de honte les incroyants.

فَسِيْحُوْا فِى الْاَرْضِ اَرْبَعَةَ اَشْهُرٍ وَّاعْلَمُوْٓا
اَنَّكُمْ غَيْرُ مُعْجِزِى اللّٰهِ ۙ وَاَنَّ اللّٰهَ
مُخْزِى الْكٰفِرِيْنَ ۞

3 Et une annonce de d'Allāh et son Messager au peuple au jour du plus grand pèlerinage[a] qu'Allāh est libre de responsabilité envers les idolâtres, de même que son Messager. Alors si vous vous repentez, ce sera mieux pour vous; et si vous vous détournez, alors sachez que vous n'échapperez pas à Allāh. Et annoncez un cruel châtiment à ceux qui ne croient pas –

وَاَذَانٌ مِّنَ اللّٰهِ وَرَسُوْلِهٖٓ اِلَى النَّاسِ
يَوْمَ الْحَجِّ الْاَكْبَرِ اَنَّ اللّٰهَ بَرِىْٓءٌ
مِّنَ الْمُشْرِكِيْنَ ۙ وَرَسُوْلُهٗ ؕ فَاِنْ
تُبْتُمْ فَهُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ ۚ وَاِنْ تَوَلَّيْتُمْ فَاعْلَمُوْٓا
اَنَّكُمْ غَيْرُ مُعْجِزِى اللّٰهِ ؕ وَبَشِّرِ الَّذِيْنَ
كَفَرُوْا بِعَذَابٍ اَلِيْمٍ ۞

4 Sauf ceux des idolâtres avec lesquels vous avez fait une entente, alors ils ne vous ont aucunement trahi et n'ont appuyé personne contre vous; alors respectez leur entente jusqu'à la fin de leur terme. Sûrement Allāh

اِلَّا الَّذِيْنَ عٰهَدْتُّمْ مِّنَ الْمُشْرِكِيْنَ
ثُمَّ لَمْ يَنْقُصُوْكُمْ شَيْـًٔا وَّلَمْ يُظَاهِرُوْا
عَلَيْكُمْ اَحَدًا فَاَتِمُّوْٓا اِلَيْهِمْ عَهْدَهُمْ اِلٰى

1a. Ce verset doit être lu en parallèle avec le v. 4, qui fait une exception évidente en faveur de ceux qui n'ont pas manqué à leurs engagements. C'est un fait que les tribus idolâtres d'Arabie ont brisé leurs ententes avec les musulmans à maintes reprises (8:56), cependant on exigeait des musulmans d'accepter la paix si les incroyants y consentaient, même après de nombreuses violations (8:61). Mais cet état de choses ne pouvait continuer longtemps, car on s'aperçut rapidement qu'il était impossible de faire confiance à de tels voisins. Le manquement aux ententes se produisit à grande échelle pendant que les musulmans étaient partis pour l'expédition de Tabūk. Les treize premiers versets de ce chapitre furent proclamés publiquement par 'Ali, à l'occasion du pèlerinage au cours de la neuvième année de l'Hégire, et en conséquence on fit les annonces suivantes: (1) nul idolâtre n'approchera de la Maison Sacrée à partir de ce moment; (2) personne ne marchera nu autour de la Ka'bah (B. 65:ix, 3). L'attitude des tribus auxquelles cet ultimatum fut donné par l'intermédiaire de 'Ali est évidente par leur réplique: "O 'Ali, livre ce message à ton cousin (i.e. le Prophète), que nous avons rejeté les ententes, et qu'il n'y a d'autre entente entre lui et nous, si ce n'est de frapper avec les lances et de frapper avec les épées" (Rz).

3a. Par *le jour du plus grand pèlerinage* on veut dire soit le neuvième jour du *Dhu-l-Hijjah.* alors que tous les pèlerins se rassemblent dans la plaine de 'Arafāt, soit le dixième jour où ils se rassemblent à Minā.

aime ceux qui observent leur devoir.[a]

مُدَّتِهِمْ ۚ إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُتَّقِينَ ٤

5 Alors quand les mois sacrés sont passés, tuez les idolâtres,[a] où que vous les trouviez, et faites-les captifs et assiégez-les et attendez-les dans toutes les embuscades. Mais s'ils se repentent et s'ils observent la prière et s'ils paient le tribut des pauvres, laissez-leur la voie libre. Sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.[b]

فَإِذَا انْسَلَخَ الْأَشْهُرُ الْحُرُمُ فَاقْتُلُوا
الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَخُذُوهُمْ
وَاحْصُرُوهُمْ وَاقْعُدُوا لَهُمْ كُلَّ مَرْصَدٍ ۚ
فَإِنْ تَابُوا وَأَقَامُوا الصَّلٰوةَ وَآتَوُا الزَّكٰوةَ
فَخَلُّوا سَبِيلَهُمْ ۚ إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ٥

6 Et si quelqu'un parmi les idolâtres recherche votre protection, protégez-le jusqu'à ce qu'il entende la parole d'Allāh, alors conduisez-le en son lieu de sécurité. C'est parce qu'ils forment un peuple qui ne sait pas.[a]

وَإِنْ أَحَدٌ مِّنَ الْمُشْرِكِينَ اسْتَجَارَكَ
فَأَجِرْهُ حَتّٰى يَسْمَعَ كَلٰمَ اللَّهِ ثُمَّ أَبْلِغْهُ
مَأْمَنَهُ ۚ ذٰلِكَ بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ لَّا يَعْلَمُونَ ٦

SECTION 2 : **Les raisons de l'immunité**

7 Comment peut-il y avoir une entente pour les idolâtres avec Allāh et avec Son Messager, sauf ceux avec qui vous avez fait une entente à la Mosquée Sacrée? Alors aussi longtemps qu'ils sont loyaux envers vous, soyez loyaux envers eux. Sûrement Allāh aime ceux qui observent leur devoir.[a]

كَيْفَ يَكُونُ لِلْمُشْرِكِينَ عَهْدٌ عِنْدَ اللَّهِ وَ
عِنْدَ رَسُولِهِ إِلَّا الَّذِينَ عٰهَدْتُّمْ عِنْدَ
الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ ۚ فَمَا اسْتَقَامُوا لَكُمْ
فَاسْتَقِيمُوا لَهُمْ ۚ إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُتَّقِينَ ٧

4a. On raconte que seules deux tribus, les Banī Ḍamrah et les Banī Kanânah, ont respecté leurs traités. L'exception citée ici indique clairement que les musulmans ne combattaient pas les idolâtres à cause de leur religion, mais parce qu'ils avaient manqué à leur engagements.

5a. L'exception évidente du dernier verset montre que par les idolâtres, on ne désigne pas ici tous les idolâtres ou les polythéistes partout où ils se trouvent au monde, même pas tous les idolâtres d'Arabie, mais seulement les tribus idolâtres d'Arabie rassemblées au pèlerinage qui avaient d'abord fait des ententes avec les musulmans et les avaient ensuite violées.

5b. Cette exception a donné lieu à de multiples interprétations erronées. On pense qu'elle laisse aux incroyants l'alternative entre l'épée ou le Qur'ān. Rien n'est plus éloignés de la vérité. L'injonction contenue dans la première partie du verset établit le fait que tout le verset se rapporte à certaines tribus idolâtres qui avaient brisé leurs engagements avec les musulmans, et que l'on avait maintenant averties d'un rejet semblable de la part des musulmans. L'ordre de les tuer et de les faire prisonniers et de les assiéger et de leur tendre des embuscades se résume clairement à un

8 Comment (est-ce possible)? Et s'ils l'emportent sur vous, ils ne respectent ni liens de parenté ni entente dans votre cas. Ils chercheraient à vous plaire par leurs paroles alors que leur coeur refuserait; et la plupart d'entre eux sont des transgresseurs.

كَيْفَ وَإِنْ يَّظْهَرُوْا عَلَيْكُمْ لَا يَرْقُبُوْا فِيْكُمْ
إِلًّا وَّلَا ذِمَّةً ۚ يُرْضُوْنَكُمْ بِأَفْوَاهِهِمْ وَتَأْبٰى
قُلُوْبُهُمْ ۚ وَأَكْثَرُهُمْ فٰسِقُوْنَ ﴿٨﴾

9 Ils ont accepté un vil prix pour les messages d'Allāh, de sorte qu'ils éloignent (les hommes) de Son chemin. Sûrement le mal est ce qu'ils font.

اِشْتَرَوْا بِاٰيٰتِ اللّٰهِ ثَمَنًا قَلِيْلًا فَصَدُّوْا عَنْ
سَبِيْلِهٖ ؕ اِنَّهُمْ سَآءَ مَا كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ﴿٩﴾

10 Ils ne respectent ni liens de parenté ni ententes, dans le cas d'un croyant. Et ce sont ceux-là qui dépassent les limites.[a]

لَا يَرْقُبُوْنَ فِيْ مُؤْمِنٍ اِلًّا وَّلَا ذِمَّةً ؕ وَ
اُولٰٓئِكَ هُمُ الْمُعْتَدُوْنَ ﴿١٠﴾

11 Mais s'ils se repentent et observent la prière et s'ils paient le tribut pour les pauvres, ils sont vos frères dans la foi. Et Nous rendons les messages clairs pour un peuple qui sait.

فَاِنْ تَابُوْا وَاَقَامُوا الصَّلٰوةَ وَاٰتَوُا الزَّكٰوةَ
فَاِخْوَانُكُمْ فِي الدِّيْنِ ؕ وَنُفَصِّلُ الْاٰيٰتِ
لِقَوْمٍ يَّعْلَمُوْنَ ﴿١١﴾

12 Et s'ils brisent leurs serments après leur engagement et s'ils insultent votre

وَاِنْ نَّكَثُوْٓا اَيْمَانَهُمْ مِّنْۢ بَعْدِ عَهْدِهِمْ

---

ordre de les combattre, étant donné que c'est à la guerre seulement que ces choses sont permises. Ils avaient si souvent manqué à leur parole que l'on ne pouvait plus se fier à eux. Cependant, s'ils se ralliaient à la fraternité de l'Islam, et si un changement absolu à leur condition se produisait, on pouvait oublier le châtiment que par ailleurs ils méritaient. C'était un cas où l'on pardonnait à un peuple qui s'était repenti. Il faut aussi remarquer qu'une simple profession de foi ne suffit pas; ce que l'on exige, c'est un changement absolu, de façon à mettre fin à tous les crimes passés. Par conséquent, en même temps que la profession de foi, on exige qu'ils observent la prière et qu'ils paient le tribut pour les pauvres. On précise davantage ce sujet dans le prochain verset et dans la section suivante.

6a. Ce verset ne laisse aucun doute: le Prophète n'a jamais reçu l'ordre de tuer personne à cause de sa religion. "Vous lui donnerez un sauf-conduit afin qu'il puisse de nouveau retourner chez lui en sécurité dans le cas où il ne trouverait pas bon d'embrasser l'islamisme" (Sale).

7a. Et aussi longtemps que les idolâtres étaient fidèles à leurs ententes, on exigeait des musulmans de leur être fidèles. Tout comme dans le cas de guerre, on ne permettait pas aux musulmans de se battre tant que l'ennemi n'avait pas attaqué le premier, ainsi, dans le cas de manquement aux ententes, c'était l'ennemi qui le premier avait failli à l'entente.

10a. Remarquer que le Qur'ān réitère l'affirmation qu'il ne fallait pas combattre les incroyants à cause de leur incroyance mais parce qu'ils étaient les premier à déclencher la guerre ou à briser les ententes. Il ne restait pas d'autre remède à la malice cachée de ces gens, sinon de rejeter ouvertement les ententes et de mettre fin à tous leurs méfaits.

religion, alors combattez les chefs de l'incroyance - sûrement leurs serments ne sont rien - de sorte qu'ils puissent renoncer.[a]

وَطَعَنُوْا فِيْ دِيْنِكُمْ فَقَاتِلُوْٓا اَئِمَّةَ الْكُفْرِ ۙ
اِنَّهُمْ لَآ اَيْمَانَ لَهُمْ لَعَلَّهُمْ يَنْتَهُوْنَ ⑫

13 Ne combattrez-vous pas des gens qui ont manqué à leurs serments et qui visaient à l'expulsion du Messager, et qui vous ont attaqués les premiers? Avez-vous peur d'eux? Mais Allāh a encore plus le droit de se faire craindre par vous, si vous êtes croyants.

اَلَا تُقَاتِلُوْنَ قَوْمًا نَّكَثُوْٓا اَيْمَانَهُمْ وَهَمُّوْا
بِاِخْرَاجِ الرَّسُوْلِ وَهُمْ بَدَءُوْكُمْ اَوَّلَ مَرَّةٍ ۚ
اَتَخْشَوْنَهُمْ ۚ فَاللّٰهُ اَحَقُّ اَنْ تَخْشَوْهُ
اِنْ كُنْتُمْ مُّؤْمِنِيْنَ ⑬

14 Combattez-les; Allāh les punira entre vos mains et Il les humiliera, et vous assistera contre eux et soulagera le coeur d'un peuple croyant,

قَاتِلُوْهُمْ يُعَذِّبْهُمُ اللّٰهُ بِاَيْدِيْكُمْ وَ
يُخْزِهِمْ وَيَنْصُرْكُمْ عَلَيْهِمْ وَيَشْفِ
صُدُوْرَ قَوْمٍ مُّؤْمِنِيْنَ ⑭

15 Et enlevera la colère de leur coeur.[a] Et Allāh se tourne (avec clémence) vers qui il Lui plaît. Et Allāh est Celui Qui sait, Qui est Sage.

وَيُذْهِبْ غَيْظَ قُلُوْبِهِمْ ۗ وَيَتُوْبُ اللّٰهُ عَلٰى
مَنْ يَّشَآءُ ۗ وَاللّٰهُ عَلِيْمٌ حَكِيْمٌ ⑮

16 Pensez-vous que l'on vous laisserait seuls alors qu'Allāh n'a pas encore connu ceux d'entre vous qui luttent durement et qui ne prennent personne comme ami intime si ce n'est Allāh et Son Messager et les croyants? Et Allāh est Celui Qui sait ce que vous faites.

اَمْ حَسِبْتُمْ اَنْ تُتْرَكُوْا وَلَمَّا يَعْلَمِ اللّٰهُ
الَّذِيْنَ جٰهَدُوْا مِنْكُمْ وَلَمْ يَتَّخِذُوْا مِنْ
دُوْنِ اللّٰهِ وَلَا رَسُوْلِهٖ وَلَا الْمُؤْمِنِيْنَ
وَلِيْجَةً ۚ وَاللّٰهُ خَبِيْرٌ ۢ بِمَا تَعْمَلُوْنَ ⑯

SECTION 3 : **Le service des idolâtres à la Maison Sacrée**

17 Les idolâtres n'ont aucun droit de garder les mosquées d'Allāh, alors qu'ils témoignent de leur incroyance contre eux-mêmes. Ce sont ceux dont les oeuvres sont vaines; et dans le Feu ils

مَا كَانَ لِلْمُشْرِكِيْنَ اَنْ يَّعْمُرُوْا مَسٰجِدَ
اللّٰهِ شٰهِدِيْنَ عَلٰٓى اَنْفُسِهِمْ بِالْكُفْرِ ۚ اُولٰٓئِكَ

12a. Remarquer, de nouveau, qu'il faut lutter contre ces chefs de l'incroyance *qui brisent leurs serments après leur engagement.*

15a. Il est dit que ceci se rapporte aux Khuzā'ah, qui, une fois devenus musulmans, ont dû souffrir durement aux mains des Bani Bakr, aidés des Quraish; mais il est possible que l'on fasse allusion aux musulmans en général, qui avaient subi les pires persécutions aux mains des incroyants.

habiteront.[a]

حَبِطَتْ أَعْمَالُهُمْ ۚ وَفِي النَّارِ هُمْ خَالِدُونَ ⑰

18 Seul peut garder les mosquées d'Allāh celui qui croit en Allāh et au Dernier Jour, et qui observe la prière et qui paie le tribut pour les pauvres et qui ne craint personne d'autre qu'Allāh. Ce sont donc eux qui peuvent être parmi ceux qui sont guidés.

إِنَّمَا يَعْمُرُ مَسَاجِدَ اللَّهِ مَنْ آمَنَ بِاللَّهِ
وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَأَقَامَ الصَّلَاةَ وَآتَى الزَّكَاةَ
وَلَمْ يَخْشَ إِلَّا اللَّهَ فَعَسَىٰ أُولَٰئِكَ أَن يَكُونُوا
مِنَ الْمُهْتَدِينَ ⑱

19 Considérez-vous le fait de donner à boire aux pèlerins et la garde de la Mosquée Sacrée[a] d'égale valeur au (service de) celui qui croit en Allāh et au Dernier Jour et qui s'évertue avec ardeur dans la voie d'Allāh? Ils ne sont pas égaux aux yeux d'Allāh. Et Allāh ne guide pas les personnes iniques.

أَجَعَلْتُمْ سِقَايَةَ الْحَاجِّ وَعِمَارَةَ الْمَسْجِدِ
الْحَرَامِ كَمَنْ آمَنَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ
وَجَاهَدَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ ۚ لَا يَسْتَوُونَ عِندَ
اللَّهِ ۗ وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ ⑲

20 Ceux qui ont cru et qui ont fui (leur maison), et qui se sont évertués avec ardeur dans la voie d'Allāh de leurs biens et de leur vie, sont d'un rang beaucoup plus élevé auprès d'Allāh. Et ce sont eux qui triompheront.

الَّذِينَ آمَنُوا وَهَاجَرُوا وَجَاهَدُوا فِي
سَبِيلِ اللَّهِ بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنفُسِهِمْ أَعْظَمُ
دَرَجَةً عِندَ اللَّهِ ۚ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْفَائِزُونَ ⑳

21 Leur Seigneur leur donne de bonnes nouvelles de clémence et de plaisir, venant de Lui-même, et des Jardins où des bienfaits durables leur appartiendront,

يُبَشِّرُهُمْ رَبُّهُم بِرَحْمَةٍ مِّنْهُ وَرِضْوَانٍ
وَجَنَّاتٍ لَّهُمْ فِيهَا نَعِيمٌ مُّقِيمٌ ㉑

22 Y demeurant pour toujours. Sûrement Allāh a une puissante récompense avec Lui.

خَالِدِينَ فِيهَا أَبَدًا ۚ إِنَّ اللَّهَ عِندَهُ
أَجْرٌ عَظِيمٌ ㉒

Le châtiment des persécuteurs soulagerait sans doute le coeur des croyants.

17a. Par *les mosquées d'Allāh* on veut dire en particulier la *Mosquée sacrée de Makkah,* car elle est le centre de toutes les mosquées du monde. L'utilisation des mots *Mosquée Sacrée* au v. 19 au lieu des *mosquées d'Allāh* en fait une évidence. Elle était longtemps restée aux mains des idolâtres, qui y habitaient, la visitaient et la réparaient, et qui y avaient placé un grand nombre d'idoles. Avec la conquête de Makkah, la Mosquée Sacrée fut dépouillée de toutes les idoles, et était maintenant un symbole aussi pur du monothéisme qu'à l'époque d'Abraham. C'est pourquoi les idolâtres n'avaient plus rien à y faire.

19a. On suppose généralement qu'il est fait allusion à 'Abbās, l'oncle du Prophète, qui avait la responsabilité de donner à boire aux pèlerins de la Mosquée Sacrée et d'assurer la garde de celle-ci. Mais en réalité on compare ici ces actes moins importants de charité et d'utilité publique avec la grande responsabilité de tout individu de faire tout son possible pour établir la Vérité.

23 O vous qui croyez, ne prenez pas votre père et vos frères pour amis s'ils aiment l'incroyance plus que la foi. Et ceux d'entre vous qui les prennent pour amis, ce sont ceux qui font le mal.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ لَا تَتَّخِذُوٓا۟ ءَابَآءَكُمْ
وَإِخْوَٰنَكُمْ أَوْلِيَآءَ إِنِ ٱسْتَحَبُّوا۟ ٱلْكُفْرَ
عَلَى ٱلْإِيمَٰنِ ۚ وَمَن يَتَوَلَّهُم مِّنكُمْ
فَأُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٢٣﴾

24 Dis: Si votre père et vos fils et vos frères et vos épouses et votre parenté et les biens que vous avez acquis, et le commerce dont vous craignez l'ennui, et les demeures que vous aimez, vous sont plus chers qu'Allāh et Son Messager et que la lutte dans Sa voie, alors attendez qu'Allāh fasse se produire son commandement. Et Allāh ne guide pas le peuple transgresseur.[a]

قُلْ إِن كَانَ ءَابَآؤُكُمْ وَأَبْنَآؤُكُمْ وَإِخْوَٰنُكُمْ
وَأَزْوَٰجُكُمْ وَعَشِيرَتُكُمْ وَأَمْوَٰلٌ ٱقْتَرَفْتُمُوهَا
وَتِجَٰرَةٌ تَخْشَوْنَ كَسَادَهَا وَمَسَٰكِنُ تَرْضَوْنَهَآ
أَحَبَّ إِلَيْكُم مِّنَ ٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ وَجِهَادٍ فِى
سَبِيلِهِۦ فَتَرَبَّصُوا۟ حَتَّىٰ يَأْتِىَ ٱللَّهُ بِأَمْرِهِۦ ۗ
وَٱللَّهُ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلْفَٰسِقِينَ ﴿٢٤﴾

SECTION 4 : **Il est permis à l'Islam de triompher en Arabie**

25 Certainement Allāh vous a aidés sur plusieurs champs de bataille, et au jour de Ḥunain, quand votre grand nombre vous a rendus fiers, mais cela ne vous a servi à rien, et la terre avec toute sa grandeur a été limitée pour vous, alors vous êtes repartis en battant en retraite.[a]

لَقَدْ نَصَرَكُمُ ٱللَّهُ فِى مَوَاطِنَ كَثِيرَةٍ ۙ وَيَوْمَ
حُنَيْنٍ ۙ إِذْ أَعْجَبَتْكُمْ كَثْرَتُكُمْ فَلَمْ تُغْنِ
عَنكُمْ شَيْـًٔا وَضَاقَتْ عَلَيْكُمُ ٱلْأَرْضُ بِمَا
رَحُبَتْ ثُمَّ وَلَّيْتُم مُّدْبِرِينَ ﴿٢٥﴾

24a Un vrai musulman peut posséder des richesses, pratiquer le commerce, avoir de maqnifique demeures, mais cela ne devrait pas lui être plus précieux qu'Allāh et les efforts pour progresser dans Sa voie. En d'autres mots, il devrait être prêt à sacrifier toutes ces choses dans un but plus élevé, à côté duquel elles deviennent toutes sans importance. La différence essentielle entre l'enseignement de l'Evangile et l'enseignement du Qur'ān Sacré est: alors que le premier condamne entièrement la richesse et l'accumulation de biens, le second n'exige pas vraiment de détester les richesses, mais plutôt de ne pas être obsédé par l'abondance au mépris des devoirs et des responsabilités supérieurs. L'acquisition de l'abondance n'est pas nuisible à condition que l'on n'en fasse pas le but de la vie, mais elle a sa place comme moyen pour atteindre un but.

25a Avec la déclaration d'immunité, il y aurait naturellement une appréhension dans l'esprit des musulmans que le combat deviendrait plus difficile. C'est pourquoi ils reçoivent l'assurance de l'aide Divine, amplement confirmée par leur expérience antérieure.

La bataille de Ḥunain, livrée au cours de la huitième année de l'Hégire dans la vallée de Ḥunain, située à environ trois milles (5 km) de Makkah, fut différente des autres batailles en ce que les musulmans furent alors plus nombreux que l'ennemi, les tribus des Hawazin et des Thaqīf comptant environ 4000 hommes, alors qu'il est dit que les musulmans étaient

26 Alors Allāh a fait descendre sa quiétude sur Son Messager et sur les croyants, et Il a envoyé des armées que vous n'avez pas vues, et Il a châtié ceux qui ne croyaient pas. Et telle est la récompense des incroyants.

27 Alors Allāh se tournera avec clémence vers qui il Lui plaît. Et Allāh est Clément, Miséricordieux.[a]

28 O vous qui croyez, les idolâtres sont sûrement impurs,[a] alors ils n'approcherons pas de la Mosquée Sacrée après cette année des leurs.[b] Et si vous craignez la pauvreté, alors Allāh vous enrichira de Sa grâce, s'il Lui Plaît.[c] Sûrement Allāh est Celui Qui sait, Qui est Sage.

29 Combattez ceux qui ne croient pas en Allāh, ni au Dernier Jour, et qui ne défendent pas ce qu'Allāh et Son Messager ont défendu, et qui ne suivent pas la religion de la Vérité, parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils paient la taxe en reconnaissance la supériorité et qu'ils soient dans un état de soumission.[a]

ثُمَّ أَنْزَلَ اللّٰهُ سَكِيْنَتَهٗ عَلٰى رَسُوْلِهٖ وَعَلَى
الْمُؤْمِنِيْنَ وَأَنْزَلَ جُنُوْدًا لَّمْ تَرَوْهَا وَعَذَّبَ
الَّذِيْنَ كَفَرُوْا ۭ وَذٰلِكَ جَزَآءُ الْكٰفِرِيْنَ ﴿٢٦﴾

ثُمَّ يَتُوْبُ اللّٰهُ مِنْۢ بَعْدِ ذٰلِكَ عَلٰى مَنْ
يَّشَآءُ ۭ وَاللّٰهُ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ﴿٢٧﴾
يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْۤا اِنَّمَا الْمُشْرِكُوْنَ
نَجَسٌ فَلَا يَقْرَبُوا الْمَسْجِدَ الْحَرَامَ
بَعْدَ عَامِهِمْ هٰذَا ۚ وَاِنْ خِفْتُمْ عَيْلَةً
فَسَوْفَ يُغْنِيْكُمُ اللّٰهُ مِنْ فَضْلِهٖۤ اِنْ شَآءَ ۭ
اِنَّ اللّٰهَ عَلِيْمٌ حَكِيْمٌ ﴿٢٨﴾

قَاتِلُوا الَّذِيْنَ لَا يُؤْمِنُوْنَ بِاللّٰهِ وَلَا
بِالْيَوْمِ الْاٰخِرِ وَلَا يُحَرِّمُوْنَ مَا حَرَّمَ
اللّٰهُ وَرَسُوْلُهٗ وَلَا يَدِيْنُوْنَ دِيْنَ الْحَقِّ
مِنَ الَّذِيْنَ اُوْتُوا الْكِتٰبَ حَتّٰى يُعْطُوا
الْجِزْيَةَ عَنْ يَّدٍ وَّهُمْ صٰغِرُوْنَ ﴿٢٩﴾

---

au nombre de dix ou même douze mille. Les archers de l'ennemi étaient de bons tireurs, et avaient occupé de solides positions dans les cols de la montagne. L'armée musulmane, de son côté, comportait deux mille hommes de Makkah, dont certains d'entre eux adhéraient encore à l'idolâtrie. Malheureusement c'était l'avant-garde de l'armée, et, incapable de faire face aux archers, ils battirent en retraite, jetant le désordre dans toute l'armée. Le Prophète, cependant, conduisit l'assaut, d'abord seul, face aux archers, mais fut vite rejoint par d'autres et la victoire fut rempotée, comme le dit le verset suivant.

27a. Il est possible qu'il soit fait allusion au prisonniers hawāzin, par milliers, et qui furent tous libérés par une faveur du Saint Prophète, ou parce qu'ils embrassèrent finalement l'Islam.

28a. Parce qu'ils se livraient à de mauvaises pratiques et qu'ils se promenaient nus autour de la Ka'bah. Comparer avec 5:90, où l'on déclare les idoles impures.

28b. L'année de la proclamation, i.e. la neuvième année de l'Hégire.

28c. L'importance de Makkah comme centre commercial reposait sur le fait que l'Arabie entière y affluait à la saison du pèlerinage, et il s'y faisait d'importantes transactions commerciales. On aurait facilement pu prévoir que la prohibition à laquelle il est fait allusion dans la première partie du verset affecterait le commerce, et en conséquence la prospérité de Makkah, mais les considérations terrestres ou commerciales n'ont jamais fait obstacle à l'accomplissement des réformes morales de l'Islam.

29a. Après avoir tout dit au sujet des guerres avec les idolâtres d'Arabie, ce verset présente le sujet des luttes avec les fidèles du Livre. Même si les juifs étaient depuis longtemps venus en aide aux idolâtres arabes dans leurlutte pour anéantir l'Islam, la grande puissance chrétienne, l'Empire romain,

SECTION 5 : **L'Islam triomphera dans le monde**

30 Et les juifs dirent: Ezra est le fils d'Allāh; et les chrétiens dirent: Le Messie est le fils d'Allāh. Ce sont les mots de leur bouche.[a] Ils imitent ce que disaient les incroyants avant eux.[b] Que la malédiction d'Allāh s'abatte sur eux! Comme ils se détournent de la voie!

وَقَالَتِ الْيَهُودُ عُزَيْرٌ ابْنُ اللّٰهِ وَقَالَتِ
النَّصٰرَى الْمَسِيحُ ابْنُ اللّٰهِ ذٰلِكَ قَوْلُهُمْ
بِأَفْوَاهِهِمْ يُضَاهِئُونَ قَوْلَ الَّذِينَ كَفَرُوا
مِنْ قَبْلُ قٰتَلَهُمُ اللّٰهُ أَنّٰى يُؤْفَكُونَ ۝

---

venait de mobiliser ses forces pour asservir la nouvelle religion, et il s'ensuivit l'expédition de Tabūk, qui constitue le thème d'une grande partie de ce qui suit dans ce chapitre. Comme le but de la puissance chrétienne consistait simplement à soumettre les musulmans, les mots utilisés pour parler de leur défaite finale aux mains des musulmans sont différents de ceux qui traitent de la défaite ultime des idolâtres d'Arabie. Le Qur'ân n'exigeait pas que les idolâtres soient contraints d'embrasser l'Islam, et n'avait pas non plus pour but de soumettre les chrétiens. D'un autre côté, les idolâtres voulaient anéantir l'Islam par l'épée, et les chrétiens se proposaient d'abord d'assujettir l'Arabie musulmane. Le sort de chacun, par conséquent, dépendait de ses intentions face à l'Islam. Le mot *jizyah* est dérivé de *jazā,* qui veut dire *il a donné satisfaction,* et signifie, selon LL, *la taxe qui est prélevée chez les sujets libres non musulmans du gouvernement musulman par laquelle ils ratifient l'entente qui assure leur protection;* ou, selon AH, *parce qu'elle est une compensation pour la protection qui leur est garantie, les sujets non musulmans étant exemptés du service militaire.*

On a expliqué de différentes façons l'expression *'an yad-in.* Le mot *yad* (litt. *main*) signifie *pouvoir* ou *supériorité,* l'usage de la *main* constituant la source véritable de la supériorité de l'homme sur tous les autres animaux, et il semble que le sens de l'expression soit *en reconnaissance de votre supériorité pour protéger leur vie, etc.* (AH). On peut aussi ajouter que la permission de combattre, telle que donnée aux musulmans, est sujette à la condition que l'ennemi soit le premier à prendre l'épée, *Combattez pour Allāh avec ceux qui se battent avec vous* (2:190). Le Saint Prophète n'a jamais dépassé cette limite, ni ses fidèles. Il a combattu les Arabes quand ils ont pris l'épée pour détruire les musulmans, et il a mené une expédition contre les chrétiens quand l'Empire romain a le premier mobilisé ses forces dans le but de soumettre les musulmans. Et il était si scrupuleux que, lorsqu'il a découvert que l'ennemi n'avait pas encore pris l'initiative, il n'a pas attaqué l'Empire romain, mais il est reparti sans livrer de bataille. Plus tard, cependant, l'Empire romain, tout comme les Perses, est venu en aide aux ennemis de l'Islam et a fomenté des troubles contre le royaume musulman nouvellement établi, de sorte que ces deux empires sont entrés en conflit avec les musulmans. Et, malgré les deux puissantes nations que les Perses et les Romains formaient avec des ressources illimitées et de solides organisations militaires, et bien que toutes deux aient tenté simultanément de soumettre l'Islam, le résultat fut ce qui est prédit ici en termes sans éqiovoque - elles furent toutes les deux réduites à l'état de soumission par une nation peu importante comme les Arabes.

30a. Certains historiens musulmans indiquent qu'il y avait une secte chez les juifs qui élevaient Ezra à la dignité divine, ou de fils de Dieu. *Qasṭalānī* dit, dans le *Kitāb al-Nikāh,* qu'il y avait un groupe de juifs qui adhérait à cette croyance. Et les juifs ne nièrent pas cette affirmation. Le Qur'ân, également, ne la mentionne ici qu'en relation avec la doctrine chrétienne, en ne blâmant jamais directement les juifs dans les nombreuses controverses avec eux dans les premiers chapitres, et ceci montre que les juifs dans l'ensemble n'étaient pas coupables de conserver cette croyance.

Une autre explication de l'affirmation faite ici est l'utilisation libre du mot*fils.* Ailleurs le Qur'ān dit des juifs et des chrétiens qu'ils se prétendaient *les fils d'Allāh et Ses bien-aimés* (5:18), ce qui veut seulement dire qu'ils se considéraient des *favoris spéciaux* de l'Etre Divin. Par conséquent on peut interpréter la croyance concernant Ezra dans la même optique, car on a la preuve évidente que les talmudistes utilisaient une langue très exagérée à son sujet. Parmi les prophètes d'Israël, on honorait particulièrement Ezra. Dans la littérature

31 Ils prennent leurs docteurs de la loi et leurs moines pour Seigneurs en plus d'Allāh, et (aussi) le Messie, fils de Marie. Et on leur commanda de ne servir qu'un seul Dieu - il n'y a d'autre dieu que Lui. Qu'Il soit glorifié de ce qu'ils élevèrent (avec Lui)![a]

اِتَّخَذُوْٓا اَحْبَارَهُمْ وَرُهْبَانَهُمْ اَرْبَابًا مِّنْ
دُوْنِ اللّٰهِ وَالْمَسِيْحَ ابْنَ مَرْيَمَ ۚ وَمَآ
اُمِرُوْٓا اِلَّا لِيَعْبُدُوْٓا اِلٰهًا وَّاحِدًا ۚ لَآ اِلٰهَ
اِلَّا هُوَ ۭ سُبْحٰنَهٗ عَمَّا يُشْرِكُوْنَ ۝

32 Ils désirent éteindre la lumière d'Allāh de leur bouche, et Allāh ne permettra rien d'autre que la perfection de Sa lumière, même si les incroyants s'y opposent.[a]

يُرِيْدُوْنَ اَنْ يُّطْفِــُٔوْا نُوْرَ اللّٰهِ بِاَفْوَاهِهِمْ
وَيَاْبَى اللّٰهُ اِلَّآ اَنْ يُّتِمَّ نُوْرَهٗ وَلَوْ
كَرِهَ الْكٰفِرُوْنَ ۝

33 C'est Lui Qui a envoyé Son Messager avec l'Orientation et la Religion de Vérité, de sorte qu'Il puisse la faire prévaloir sur toutes les religions,[a] même si les polythéistes s'y opposent.

هُوَ الَّذِيْٓ اَرْسَلَ رَسُوْلَهٗ بِالْهُدٰى وَ
دِيْنِ الْحَقِّ لِيُظْهِرَهٗ عَلَى الدِّيْنِ كُلِّهٖ ۙ
وَلَوْ كَرِهَ الْمُشْرِكُوْنَ ۝

rabbinique on considérait Ezra "digne d'être le véhicule de la loi, si elle n'avait pas déjà été donnée par l'intermédiaire de Moïse". On le considère et l'on le cite comme le type de personne des plus compétentes et des plus instruites de la loi. Les rabbins associent son nom à plusieurs institutions importantes" (*Jewish Encyclopaedia*).

30b. On nous dit ici que la doctrine chrétienne qui veut que Jésus-Christ ait été le fils de Dieu a été empruntée à un peuple païen antérieur. De récentes recherches ont démontré que le fait est indubitable. En effet, quand saint Paul vit que les juifs ne voulaient pas du tout accepter Jésus-Christ comme messager de Dieu, il introduisit la doctrine païenne de la filiation divine dans la religion chrétienne, afin qu'elle devienne plus acceptable pour les païens.

31a. La plupart des commentateurs sont d'accord pour dire que cela ne signifie pas qu'ils les considéraient vraiment comme des dieux; on veut dire qu'ils les suivaient aveuglément dans ce qu'ils commandaient et dans ce qu'ils défendaient, et par conséquent on dit à leur sujet qu'ils les avaient acceptés comme leurs Seigneurs, parce qu'ils leur accordaient la dignité Divine. On raconte dans un hadith qu'au moment de la révélation de ce verset, 'Adī ibn Ḥātim, un converti du christianisme, interrogea le Saint Prophète sur le sens de ce verset, car, dit-il, nous n'adorions pas nos docteurs de la loi et nos moines. La réponse du Saint Prophète fut la suivante: *N'est-il pas vrai que les gens considéraient comme légitime ce que leurs prêtres déclaraient légitime, même si cela était défendu par Dieu.* Ḥātim répondit par l'affirmative. C'est là, dit le Prophète, ce que le verset voulait dire (Tr. 44:9; IJ). Les musulmans qui adoptent la même attitude envers leurs *pīrs,* ou saints, sont coupables de la même erreur.

32a. Nous avons ici une prophétie du triomphe final de l'Islam face à la violente opposition des juifs et des chrétiens. Toute opposition à la vérité, qu'elle s'appuie sur la force ou sur la propagande, est comparé au fait d'éteindre la lumière Divine en soufflant sur elle pour montrer que toutes ces tentatives s'avéreront inutiles. On rendra la lumière Divine parfaite, ce par quoi on veut signifier le triomphe de l'Islam partou dans le monde, tel que le verset suivant l'affirme clairement.

34 O vous qui croyez, sûrement plusieurs docteurs de la loi et plusieurs moines sapent déloyalement la propriété des hommes, et (les) éloignent de la voie d'Allãh. Et ceux qui amassent de l'or et de l'argent et qui ne le dépensent pas pour Allāh - annoncez-leur un cruel châtiment,[a]

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيۡنَ اٰمَنُوۡۤا اِنَّ كَثِيۡرًا مِّنَ الۡاَحۡبَارِ
وَالرُّهۡبَانِ لَيَاۡكُلُوۡنَ اَمۡوَالَ النَّاسِ
بِالۡبَاطِلِ وَيَصُدُّوۡنَ عَنۡ سَبِيۡلِ اللّٰهِ ؕ
وَالَّذِيۡنَ يَكۡنِزُوۡنَ الذَّهَبَ وَالۡفِضَّةَ
وَلَا يُنۡفِقُوۡنَهَا فِىۡ سَبِيۡلِ اللّٰهِ ۙ فَبَشِّرۡهُمۡ
بِعَذَابٍ اَلِيۡمٍ ﴿۳۴﴾

35 Au jour où il sera chauffé dans le Feu de l'enfer, alors leur front et leurs côtés et leur dos en seront marqués: C'est ce que vous avez amassé pour vous-mêmes, alors goûtez ce que vous avez utilisé pour amasser.[a]

يَّوۡمَ يُحۡمٰى عَلَيۡهَا فِىۡ نَارِ جَهَنَّمَ فَتُكۡوٰى
بِهَا جِبَاهُهُمۡ وَجُنُوۡبُهُمۡ وَظُهُوۡرُهُمۡ ؕ
هٰذَا مَا كَنَزۡتُمۡ لِاَنۡفُسِكُمۡ فَذُوۡقُوۡا
مَا كُنۡتُمۡ تَكۡنِزُوۡنَ ﴿۳۵﴾

33a. Le Qur'ãn Sacré répète trois fois la prophétie du triomphe ultime de l'Islam dnas le monde entier, exactement dans les mêmes termes - ici et à 48:28 et à 61:9. Ici tout comme à 61:9, on la mentionne en relation avec le christianisme, alors qu'à 48:28, on la mentionne au sujet de l'opposition arabe à l'Islam. En Arabie même, l'Islam a triomphé du vivant du Saint Prophète. L'idolâtrie a été balayée de la face du pays, pendant que plusieurs juifs et chrétiens acceptaient la religion de la Vérité. La mort du Prophète, au lieu de provoquer l'arrêt du progrès de l'Islam, a été le signal d'un progrès sans précédent de sa religion. Le premier siècle de l'ère musulmane a vu non seulement de vastes communautés chrétiennes grossir les rangs de l'Islam, en Egypte, en Afrique du Nord, en Asie Mineure, en Perse et en Asie Centrale, mais il a aussi mis en lumière le fait étonnant que l'Islam, venant en contact avec toutes les grandes religions du monde, avec le zoroastrisme en Perse, avec le bouddhisme et l'hindouisme en Inde et en Afghanistan, et avec le confucianisme en Chine, a conquis le coeur des fidèles de chaque religion et ils ont accepté le message de la Vérité en grands nombres, de sorte que de grandes communautés musulmanes ont surgi dans tout le monde connu, et que la lumière de l'Islam a illuminé tout le monde des confins de l'Orient aux confins de l'Occident.

La raison de ce triomphe, sans précédent dans l'histoire des religions, n'est pas difficile à trouver. C'était la Religion de la Vérité; elle présentait toute la vérité et infusait une vie nouvelle chez tous les peuples qui l'acceptaient, alors que toute autre religion ne présentait qu'une vérité partielle. Chaque religion acceptait tel ou tel prophète, alors que l'Islam acceptait tous les prophètes du monde, et chaque religion avait obscurci la grande Vérité de l'Unité Divine en y mêlant une certaine sorte de *shirk*, alors que l'Islam présentait le plus pur monothéisme. Ainsi, l'Islam présentant la Lumière Parfaite de l'Unité Divine et toute la Vérité au sujet du prophétisme attirait tous les peuples, et la vérité des mots - *C'est Lui Qui a envoyé son Messager avec l'orientation et la Religion de Vérité afin qu'Il puisse la faire prévaloir sur toutes les religions* - brillait de toute sa splendeur. Cependant on nous dit dans un hadith digne de foi, que nous serons témoins d'une manifestation encore plus grande de l'accomplissement de ces mots aux derniers jours alors que le Messie de cet *ummah* fera son apparition (IJ, Rz). Et l'on peut prévoir la manifestation finale de cette grande vérité dans l'acceptation progressive des principes de l'Islam par toute la terre, bien que la puissance politique de l'Islam soit à son plus bas niveau.

34a. On ne désavoue pas l'acquisition de la richesse, mais l'on dénonce l'accumulation de celle-ci sans la dépenser pour la cause de la vérité et pour le bien-être de l'humanité.

35a. Il est dit dans tout le Qur'ãn Sacré que la punition d'un mal est comparable au mal lui-même. Même en ce monde, un homme ressent un tourment semblable à la nature du mal

36 Sûrement le nombre de mois avec Allāh est douze mois par ordre d'Allāh, depuis le jour où Il a créé les cieux et la terre - dont quatre sont sacrés. C'est là la bonne religion; alors ne vous faites pas de tort à vous-mêmes en cela.[a] Et combattez les polythéistes tous ensemble comme ils vous combattent tous ensemble.[b] Et sachez qu'Allāh est avec ceux qui observent leur devoir.

إِنَّ عِدَّةَ الشُّهُورِ عِندَ اللَّهِ اثْنَا عَشَرَ
شَهْرًا فِي كِتَابِ اللَّهِ يَوْمَ خَلَقَ السَّمَاوَاتِ
وَالْأَرْضَ مِنْهَا أَرْبَعَةٌ حُرُمٌ ذَٰلِكَ
الدِّينُ الْقَيِّمُ فَلَا تَظْلِمُوا فِيهِنَّ
أَنفُسَكُمْ وَقَاتِلُوا الْمُشْرِكِينَ كَافَّةً
كَمَا يُقَاتِلُونَكُمْ كَافَّةً وَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ
مَعَ الْمُتَّقِينَ ۝

37 Remettre à plus tard (le mois sacré)[a] n'est qu'un pas de plus dans l'incroyance, par lequel ceux qui ne croient pas sont menés à l'erreur. Ils le permettent une année et le défendent une (autre) année, de sorte qu'ils s'entendent sur le nombre (de mois) qu'Allāh a rendus sacrés, et qu'ainsi ils rendent légitime ce qu'Allāh a défendu. Leurs méfaits sont justifiées à leurs yeux. Et Allāh ne guide pas les incroyants.

إِنَّمَا النَّسِيءُ زِيَادَةٌ فِي الْكُفْرِ يُضَلُّ بِهِ
الَّذِينَ كَفَرُوا يُحِلُّونَهُ عَامًا وَيُحَرِّمُونَهُ
عَامًا لِّيُوَاطِئُوا عِدَّةَ مَا حَرَّمَ اللَّهُ فَيُحِلُّوا
مَا حَرَّمَ اللَّهُ زُيِّنَ لَهُمْ سُوءُ أَعْمَالِهِمْ
وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْكَافِرِينَ ۝

---

auquel il s'adonne. Etre marqué de la richesse accumulée est donc une description appropriée du châtiment de ceux qui l'accumulent.

36a. Il est fait allusion ici à la coutume des Arabes de remettre le pèlerinage à un mois autre que celui durant lequel il tombait; voir à ce sujet le verset suivant. Soit que le but ait été l'intercalation, de façon à ce que l'année solaire et l'année lunaire correspondent, soit qu'une trêve continuelle d'un quart de l'année ait été trop longue, cela demeure un sujet de discussion; mais un tel ajoournement demeurait sans doute une dure épreuve pour la majorité des gens.

36b. La guerre était défendue au cours des mois sacrés (2:217). A cette exception près, on disait aux musulmans de faire la guerre aux idolâtres *de la même manière* que les idolâtres la leur faisaient, i.e. puisque tous les idolâtres s'unissaient pour combattre les musulmans, ces derniers devaient également s'unir pour les combattre.

37a. Selon la plupart des commentateurs, *nasi'* signifie *remise à plus tard,* et il est fait allusion ici à l'usage d'ajourner l'observance des mois sacrés, permettant ainsi d'observer un mois ordinaire comme s'il était sacré et de traiter un mois sacré comme s'il était ordinaire. Cette pratique compromettait la sécurité qui était garantie au cours des mois sacrés, et c'est pourquoi on la dénonce. Selon d'autres, *nasī'* signifie *addition* (d'un mois), et se rapporte à l'intercalation d'un mois tous les quatre ans. AH préfère le premier sens, et dit que les trois mois successifs de *Dhu-l-Qa'dah, Dhu-l-Ḥijjah* et *Muḥarram* leur semblaient trop longs pour leurs ravages et leurs massacres, et par conséquent ils violaient le dernier des trois mois, en considérant plutôt comme sacré le mois suivant.

SECTION 6 : L'expédition de Tabūk

38 O vous qui croyez, quelle (excuse) avez-vous pour que lorsque l'on vous dit, Avancez dans la voie d'Allāh, vous vous penchiez lourdement vers la terre? Etes-vous satisfaits de la vie de ce monde au lieu de l'Au-delà? La subsistance de la vie de ce monde n'est que petite comparée à l'Au-delà.[a]

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيۡنَ اٰمَنُوۡا مَا لَكُمۡ اِذَا قِيۡلَ لَكُمُ
انۡفِرُوۡا فِىۡ سَبِيۡلِ اللّٰهِ اثَّاقَلۡتُمۡ اِلَى الۡاَرۡضِ ؕ
اَرَضِيۡتُمۡ بِالۡحَيٰوةِ الدُّنۡيَا مِنَ الۡاٰخِرَةِ ۚ
فَمَا مَتَاعُ الۡحَيٰوةِ الدُّنۡيَا فِى الۡاٰخِرَةِ
اِلَّا قَلِيۡلٌ ﴿۳۸﴾

39 Si vous n'avancez pas, Il vous punira d'un douloureux châtiment,[a] et Il amènera à votre place un peuple autre que vous, et vous ne pouvez Lui faire aucun tort. Et Allāh est le Possesseur de la puissance sur toutes choses.

اِلَّا تَنۡفِرُوۡا يُعَذِّبۡكُمۡ عَذَابًا اَلِيۡمًا ۙ
وَّيَسۡتَبۡدِلۡ قَوۡمًا غَيۡرَكُمۡ وَلَا تَضُرُّوۡهُ
شَيۡـًٔا ؕ وَاللّٰهُ عَلٰى كُلِّ شَىۡءٍ قَدِيۡرٌ ﴿۳۹﴾

40 Si vous ne l'aidez pas, Allāh l'a certainement aidé quand ceux qui ne croient pas l'ont expulsé - étant le second des deux; quand ils étaient tous deux dans la caverne, quand il dit à son compagnon: Ne te désole pas, sûrement Allāh est avec nous.[a] Alors Allāh envoya Sa sérénité sur lui et le fortifia avec des armées que vous n'avez pas vues, et Il a abaissé la parole de ceux qui ne croyaient pas. Et la parole d'Allāh, c'est la plus élevée. Et Allāh est Puissant, Sage.

اِلَّا تَنۡصُرُوۡهُ فَقَدۡ نَصَرَهُ اللّٰهُ اِذۡ اَخۡرَجَهُ
الَّذِيۡنَ كَفَرُوۡا ثَانِىَ اثۡنَيۡنِ اِذۡ هُمَا فِى الۡغَارِ
اِذۡ يَقُوۡلُ لِصَاحِبِهٖ لَا تَحۡزَنۡ اِنَّ اللّٰهَ مَعَنَا ۚ
فَاَنۡزَلَ اللّٰهُ سَكِيۡنَتَهٗ عَلَيۡهِ وَاَيَّدَهٗ بِجُنُوۡدٍ
لَّمۡ تَرَوۡهَا وَجَعَلَ كَلِمَةَ الَّذِيۡنَ كَفَرُوا
السُّفۡلٰى ؕ وَكَلِمَةُ اللّٰهِ هِىَ الۡعُلۡيَا ؕ وَاللّٰهُ
عَزِيۡزٌ حَكِيۡمٌ ﴿۴۰﴾

41 Avancez, légers et lourds,[a] et luttez durement pour Allāh de

اِنۡفِرُوۡا خِفَافًا وَّثِقَالًا وَّجَاهِدُوۡا بِاَمۡوَالِكُمۡ
وَاَنۡفُسِكُمۡ فِىۡ سَبِيۡلِ اللّٰهِ ؕ ذٰلِكُمۡ خَيۡرٌ

38a. Il est fait allusion ici à l'expédition de Tabūk, qui fut entreprise au milieu de la neuvième année de l'Hégire à cause de l'attitude menaçante de l'empereur romain. On rencontra beaucoup d'obstacles à lever une armée suffisante pour affronter les forces considérables de l'empire romain. Les principales difficultés, telles qu'énumérées par Rz, furent: (1) une grave sécheresse; (2) la longueur du trajet jusqu'aux confins de la Syrie; (3) le mûrissement des fruits, maintenant prêts pour la récolte; (4) l'intensité de la chaleur; et (5) l'organisation et la puissance de l'armée romaine. En dépit de toutes ces difficultés 30,000 hommes se regroupèrent sous la bannière du Prophète.

39a. Référence est faite ici et dans ce qui suit à certains hommes qui, tout en prétendant croire, hésitèrent à accepter l'appel du Prophète à se préparer pour l'expédition.

40a. Ceci se rapporte à la fuite du Prophète de Makkah, alors qu'il fut obligé de se cacher

vos biens et de votre vie. Cela est mieux pour vous, si vous savez.

لَّكُمْ إِن كُنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿٤١﴾

42 Si cela avait été un gain proche et un court trajet, ils t'auraient certainement suivi, mais le dur voyage était trop long pour eux.[a] Et ils jureront par Allāh: Si nous en avions été capables, nous nous serions avancés avec toi. Ils causent la perte de leur propre âme; et Allāh sait qu'ils sont menteurs.

لَوْ كَانَ عَرَضًا قَرِيبًا وَسَفَرًا قَاصِدًا
لَّاتَّبَعُوكَ وَلَٰكِن بَعُدَتْ عَلَيْهِمُ الشُّقَّةُ
وَسَيَحْلِفُونَ بِاللَّهِ لَوِ اسْتَطَعْنَا لَخَرَجْنَا
مَعَكُمْ يُهْلِكُونَ أَنفُسَهُمْ وَاللَّهُ يَعْلَمُ
إِنَّهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿٤٢﴾

SECTION 7 : **Les hypocrites**

43 Qu'Allāh te pardonne![a] Pourquoi les as-tu tolérés jusqu'à ce que ceux qui disaient la vérité te soient devenus manifestes et que tu aies connu les menteurs?

عَفَا اللَّهُ عَنكَ لِمَ أَذِنتَ لَهُمْ حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ
لَكَ الَّذِينَ صَدَقُوا وَتَعْلَمَ الْكَاذِبِينَ ﴿٤٣﴾

---

dans une caverne appelée Thaur, à environ trois milles (2 km) de Makkah, avec un seul compagnon, Abū Bakr. Il est dit aux croyants qu'Allāh a sauvé le Prophète des mains de ses ennemis alors qu'il n'avait qu'un seul compagnon parmi toute une nation d'ennemis, et qu'Allāh lui viendrait en aide maintenant.

L'attachement d'Abū Bakr à l'endroit du Prophète était si grand que ce dernier l'a choisi pour être son "seul compagnon", *le second des deux,* à cette heure très critique de sa vie. Le compte-rendu suivant de Muir fera comprendre l'allusion: "Il se rendit lui-même directement chez Abū Bakr, et après une courte consultation lui exposa le projet d'une fuite immédiate. Abū Bakr versa des larmes de joie; l'heure de l'émigration était enfin arrivée, et il serait le compagnon de voyage du Prophète . . . Ils se glissèrent dans l'ombre du soir par une fenêtre arrière, et s'échappèrent, sans se faire remarquer, de la banlieue sud. Poursuivant leur route vers le sud, et gravissant péniblement dans l'obscurité la pente dénudée et rocailleuse, ils atteignirent enfin le sommet élevé du Mont Thaur, à environ une heure et demie de la ville, et se réfugièrent dans une caverne près du sommet . . . L'unique compagnon, ou selon l'expression arabe *le second des deux,* devint l'un des titres les plus honorables d'Abū Bakr . . . Muḥammad et son compagnon réalisèrent sans aucun doute que c'était un moment de danger. Jetant un coup d'oeil en haut vers une crevasse par laquelle la lueur de l'aube commençait à filtrer, Abū Bakr murmura: 'Qu'arriverait-il si quelqu'un regardait par la fissure et nous voyait juste sous ses pieds!' *'Ne pense pas ainsi, Abū Bakr!'* dit le Prophète. *'Nous sommes deux, mais Dieu est un troisième au milieu de nous.'* "

41a. C'est-à-dire, que ce soit facile ou difficile pour vous de vous avancer ou que vous soyez suffisamment armés ou non.

42a. Tabūk était à mi-chemin entre Madīnah et Damas. Les Arabes étaient habitués à se battre près de chez eux; par conséquent, la distance était une des principales considérations qui retenaient ceux qui n'étaient pas sincères.

43a. *'Afa-llāhu 'an-ka* (litt., *qu'Allāh te pardonne*), ne porte pas le sens du pardon des fautes; c'est plutôt l'équivalent de *qu'Allāh te bénisse!* ou *qu'Allāh règle tes affaires!* Lors de combats antérieurs, également, les hypocrites se tenaient toujours à distance, offrant une excuse ou une autre. Mais l'intention Divine lors de cette dernière expédition du Prophète était de créer une nette distinction, et de nettoyer soigneusement la société musulmane de l'élément hypocrite. Une telle distinction a réellement été provoquée plus tard comme

44 Ceux qui croient en Allāh et au Dernier Jour ne te demandent pas la permission (de s'abstenir) de lutter durement de leurs biens et de leurs personnes. Et Allāh est Celui Qui connaît ceux qui observent leur devoir.

لَا يَسْتَأْذِنُكَ الَّذِيْنَ يُؤْمِنُوْنَ بِاللّٰهِ وَالْيَوْمِ
الْاٰخِرِ اَنْ يُّجَاهِدُوْا بِاَمْوَالِهِمْ وَاَنْفُسِهِمْ ۗ
وَاللّٰهُ عَلِيْمٌۢ بِالْمُتَّقِيْنَ ﴿٤٤﴾

45 Seuls te demandent la permission ceux qui ne croient pas en Allāh et au Dernier Jour, et leur coeur est dans le doute, alors ils vacillent dans leur doute.

اِنَّمَا يَسْتَاْذِنُكَ الَّذِيْنَ لَا يُؤْمِنُوْنَ بِاللّٰهِ
وَالْيَوْمِ الْاٰخِرِ وَارْتَابَتْ قُلُوْبُهُمْ فَهُمْ
فِيْ رَيْبِهِمْ يَتَرَدَّدُوْنَ ﴿٤٥﴾

46 Et s'ils avaient eu l'intention d'aller de l'avant, ils auraient certainement fourni l'équipement pour le faire; mais Allāh n'a pas aimé qu'ils aillent de l'avant. Alors Il les a retenus, et l'on a dit: Restez en arrière avec ceux qui restent en arrière.

وَلَوْ اَرَادُوا الْخُرُوْجَ لَاَعَدُّوْا لَهٗ عُدَّةً
وَّلٰكِنْ كَرِهَ اللّٰهُ انْۢبِعَاثَهُمْ فَثَبَّطَهُمْ وَقِيْلَ
اقْعُدُوْا مَعَ الْقٰعِدِيْنَ ﴿٤٦﴾

47 S'ils s'étaient avancés avec vous, ils ne vous auraient rien apporté sinon des ennuis, et ils se seraient empressés ici et là parmi vous (pour semer) la discorde entre vous. Et parmi vous il y a ceux qui les écoutent. Et Allāh connaît bien ceux qui agissent mal.[a]

لَوْ خَرَجُوْا فِيْكُمْ مَّا زَادُوْكُمْ اِلَّا خَبَالًا
وَّلَاَاوْضَعُوْا خِلٰلَكُمْ يَبْغُوْنَكُمُ الْفِتْنَةَ ۚ وَفِيْكُمْ
سَمّٰعُوْنَ لَهُمْ ۗ وَاللّٰهُ عَلِيْمٌۢ بِالظّٰلِمِيْنَ ﴿٤٧﴾

48 Certainement ils ont cherché (à semer) la discorde auparavant, et ils ont fomenté des complots contre toi jusqu'à ce que la Vérité arrive, et le commandement d'Allāh l'a emporté, même s'ils ne (l')ont pas aimé.

لَقَدِ ابْتَغَوُا الْفِتْنَةَ مِنْ قَبْلُ وَقَلَّبُوْا لَكَ
الْاُمُوْرَ حَتّٰى جَآءَ الْحَقُّ وَظَهَرَ اَمْرُ اللّٰهِ
وَهُمْ كٰرِهُوْنَ ﴿٤٨﴾

49 Et parmi eux il y a celui qui dit: Excuse-moi et ne me mets pas à l'épreuve. Sûrement dans l'épreuve ils sont déjà tombés, et vraiment l'enfer entoure les incroyants.

وَمِنْهُمْ مَّنْ يَّقُوْلُ ائْذَنْ لِّيْ وَلَا تَفْتِنِّيْ ۗ
اَلَا فِي الْفِتْنَةِ سَقَطُوْا ۗ وَاِنَّ جَهَنَّمَ
لَمُحِيْطَةٌۢ بِالْكٰفِرِيْنَ ﴿٤٩﴾

50 Si quelque chose de bon t'arrive, cela les chagrine; et si des épreuves t'affligent, ils disent: Sans doute avons-nous pris soin de nos affaires auparavant. Et ils s'éloignent en se réjouissant.

اِنْ تُصِبْكَ حَسَنَةٌ تَسُؤْهُمْ ۚ وَاِنْ تُصِبْكَ
مُصِيْبَةٌ يَّقُوْلُوْا قَدْ اَخَذْنَاۤ اَمْرَنَا مِنْ
قَبْلُ وَيَتَوَلَّوْا وَّهُمْ فَرِحُوْنَ ﴿٥٠﴾

l'indiquent les vv. 83, 84, où l'on dit au Prophète de mettre fin à toutes relations spirituelles avec les hypocrites.

47a. Ces versets furent révélés durant le voyage vers Tabūk, alors que la plupart des

51 Dis: Rien ne nous affligera sauf ce qu'Allāh a ordonné pour nous. Il est notre Protecteur; et que les croyants aient confiance en Allāh.

قُل لَّن يُصِيبَنَا إِلَّا مَا كَتَبَ اللَّهُ لَنَا هُوَ
مَوْلَانَا ۚ وَعَلَى اللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ الْمُؤْمِنُونَ ﴿٥١﴾

52 Dis: Vous attendez-vous pour nous sinon à l'une des deux choses les meilleures? Et pour vous, nous nous attendons à ce qu'Allāh vous afflige d'un châtiment venant de Lui ou de nos mains. Alors attendez; nous aussi nous attendons avec vous.[a]

قُلْ هَلْ تَرَبَّصُونَ بِنَا إِلَّا إِحْدَى
الْحُسْنَيَيْنِ ۖ وَنَحْنُ نَتَرَبَّصُ بِكُمْ
أَن يُصِيبَكُمُ اللَّهُ بِعَذَابٍ مِّنْ عِندِهِ
أَوْ بِأَيْدِينَا ۖ فَتَرَبَّصُوا إِنَّا مَعَكُم مُّتَرَبِّصُونَ ﴿٥٢﴾

53 Dis: Dépensez de bon gré ou de mauvais gré, ce ne sera pas accepté de votre part. Sûrement vous êtes un peuple de transgresseurs.

قُلْ أَنفِقُوا طَوْعًا أَوْ كَرْهًا لَّن يُتَقَبَّلَ
مِنكُمْ ۖ إِنَّكُمْ كُنتُمْ قَوْمًا فَاسِقِينَ ﴿٥٣﴾

54 Et rien n'empêche que leurs contributions soient acceptées de leur part, sauf qu'ils ne croient pas en Allāh et en Son Messager et ne viennent pas à la prière si ce n'est paresseusement, et ils ne dépensent pas sauf sans enthousiasme.

وَمَا مَنَعَهُمْ أَن تُقْبَلَ مِنْهُمْ نَفَقَاتُهُمْ
إِلَّا أَنَّهُمْ كَفَرُوا بِاللَّهِ وَبِرَسُولِهِ وَلَا
يَأْتُونَ الصَّلَاةَ إِلَّا وَهُمْ كُسَالَىٰ وَلَا
يُنفِقُونَ إِلَّا وَهُمْ كَارِهُونَ ﴿٥٤﴾

55 Que ni leur richesse ni leurs enfants n'excitent ton admiration. Allāh désire seulement les châtier avec cela dans la vie de ce monde et (que) leur âme puisse quitter alors qu'ils sont incroyants.[a]

فَلَا تُعْجِبْكَ أَمْوَالُهُمْ وَلَا أَوْلَادُهُمْ ۚ
إِنَّمَا يُرِيدُ اللَّهُ لِيُعَذِّبَهُم بِهَا فِي الْحَيَاةِ
الدُّنْيَا وَتَزْهَقَ أَنفُسُهُمْ وَهُمْ كَافِرُونَ ﴿٥٥﴾

---

hypocrites eux-mêmes étaient absents. Mais quelques-uns avaient accompagné l'expédition pour informer les autres de leur groupe des événements qui se déroulaient.

52a. Les deux choses les meilleures consistent à donner sa vie pour la cause de la Vérité, et à partager le triomphe ultime de la Vérité. Les musulmans n'ont jamais pensé qu'ils pouvaient être vaincus. Soit qu'ils mourraient en défendant la cause de la Vérité, soit qu'ils vivraient et seraient victorieux.

La seule punition que les hypocrites recevaient aux mains des musulmans était de se voir nommer et demander de quitter la mosquée (IJ). Autrement on ne brimait pas leur liberté. Il est fait mention de l'un d'entre eux qui demeurait à Madīnah à l'époque de 'Uthmān, le troisième calife, qui jouissait pleinement de ses droits de citoyens; le seul traitement différent mentionné à son sujet est que le Saint Prophète, de même que ses trois successeurs immédiats, n'acceptaient pas de sa part le tribut pour les pauvres. Voir aussi le verset suivant.

55a. Les hypocrites firent l'expérience de tourments terrestres concernant leurs biens et leurs enfants pour deux raisons: (1) parce qu'en admettant leur foi en l'Islam, ils devaient contribuer à ses expéditions défensives et dépensaient ainsi une partie de leurs biens,

56 Et ils jurent par Allāh qu'ils sont vraiment des vôtres. Et ils ne sont pas des vôtres, mais ils sont un peuple qui a peur.

وَيَحْلِفُونَ بِاللّٰهِ إِنَّهُمْ لَمِنْكُمْ ۖ وَمَا هُمْ مِنْكُمْ وَلٰكِنَّهُمْ قَوْمٌ يَفْرَقُونَ ﴿٥٦﴾

57 S'ils pouvaient trouver un refuge ou des cavernes ou un lieu où entrer, ils y seraient certainement allés, s'enfuyant en toute hâte.

لَوْ يَجِدُونَ مَلْجَأً أَوْ مَغٰرٰتٍ أَوْ مُدَّخَلًا لَّوَلَّوْا إِلَيْهِ وَهُمْ يَجْمَحُونَ ﴿٥٧﴾

58 Et sont des leurs ceux qui te blâment au sujet des aumônes. De sorte que si l'on leur en donne, cela leur plaît, et si l'on ne leur en donne pas, voilà! ils sont en colère.

وَمِنْهُمْ مَّنْ يَلْمِزُكَ فِي الصَّدَقٰتِ ۚ فَإِنْ أُعْطُوا مِنْهَا رَضُوا وَإِنْ لَّمْ يُعْطَوْا مِنْهَا إِذَا هُمْ يَسْخَطُونَ ﴿٥٨﴾

59 Et s'ils étaient satisfaits de ce qu'Allāh et Son Messager leur a donné, et s'ils avaient dit: Allāh nous suffit; Allāh nous donnera (encore plus) par Sa grâce et Son Messager également: sûrement à Allāh nous adressons notre demande.

وَلَوْ أَنَّهُمْ رَضُوا مَا آتٰهُمُ اللّٰهُ وَرَسُولُهُ ۙ وَقَالُوا حَسْبُنَا اللّٰهُ سَيُؤْتِينَا اللّٰهُ مِنْ فَضْلِهِ وَرَسُولُهُ ۙ إِنَّا إِلَى اللّٰهِ رٰغِبُونَ ﴿٥٩﴾

SECTION 8 : **Les hypocrites**

60 (Zakāt) la charité n'est que pour les pauvres et les nécessiteux, et ceux chargés de l'administrer, et ceux dont le coeur est fait pour tendre (vers la vérité), et (pour libérer) les captifs, et pour ceux qui ont des dettes, et pour la cause d'Allāh et pour le voyageur - un commandement d'Allāh. Et Allāh est Celui Qui sait, Qui est Sage.[a]

إِنَّمَا الصَّدَقٰتُ لِلْفُقَرَاءِ وَالْمَسٰكِينِ وَالْعٰمِلِينَ عَلَيْهَا وَالْمُؤَلَّفَةِ قُلُوبُهُمْ وَفِي الرِّقَابِ وَالْغٰرِمِينَ وَفِي سَبِيلِ اللّٰهِ وَابْنِ السَّبِيلِ ۖ فَرِيضَةً مِّنَ اللّٰهِ ۗ وَاللّٰهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿٦٠﴾

---

même à contre coeur, pour la cause de l'Islam; (2) les enfants d'un bon nombre d'entre eux étaient de vrais croyants, et ils savaient qu'après leur mort leurs biens et leurs enfants deviendraient une source de contribution à la religion même qu'ils tentaient d'anéantir.

60a. Que par *ṣadaqāt* ici on veuille dire la *charité obligatoire,* dite *zakāt,* et non les aumônes volontaires, les derniers mots du verset le démontrent en parlant d'*un commandement d'Allāh.* Le verset précise les raisons pour lesquelles on peut dépenser le tribut pour les pauvres. En tout on reconnaît huit motifs de dépense. Il y a les pauvres, ou ceux qui vivent dans la gêne; ensuite les nécessiteux, on désigne ainsi les personnes qui ont besoin d'aide pour être en mesure de gagner leur vie. On inclut dans cette catégorie les étudiants pauvres et les artisans ou les hommes d'affaires sans ressources suffisantes. Troisièmement, il y a ceux qui collectent la *zakāt* et les autres personnes employées à gérer les fonds. Ceci montre que cette institution était destinée à recueillir de sfonds

61 Et parmi eux il y a ceux qui importunent le Prophète et qui disent, Il est (tout) oreilles.[a] Dis: Un auditeur de bien pour vous - il croit en Allāh et il croit les fidèles, et il est un bienfait pour ceux d'entre vous qui croient. Et ceux qui importunent le Messager d'Allāh, pour eux il y a un cruel châtiment.

وَمِنْهُمُ الَّذِينَ يُؤْذُونَ النَّبِيَّ وَيَقُولُونَ
هُوَ أُذُنٌ ۚ قُلْ أُذُنُ خَيْرٍ لَّكُمْ يُؤْمِنُ
بِاللَّهِ وَيُؤْمِنُ لِلْمُؤْمِنِينَ وَرَحْمَةٌ لِّلَّذِينَ
آمَنُوا مِنكُمْ ۚ وَالَّذِينَ يُؤْذُونَ رَسُولَ
اللَّهِ لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٦١﴾

62 Ils vous jurent par Allāh pour vous plaire; et Allāh - de même que Son Messager - possède un droit plus grand à ce qu'ils Lui plaisent, s'ils sont croyants.[a]

يَحْلِفُونَ بِاللَّهِ لَكُمْ لِيُرْضُوكُمْ وَاللَّهُ وَ
رَسُولُهُ أَحَقُّ أَن يُرْضُوهُ إِن كَانُوا مُؤْمِنِينَ ﴿٦٢﴾

63 Ne savent-ils pas que celui qui s'oppose à Allāh et à Son Messager, pour lui il y a le Feu de l'enfer pour y demeurer? C'est la cruelle humiliation.

أَلَمْ يَعْلَمُوا أَنَّهُ مَن يُحَادِدِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ
فَأَنَّ لَهُ نَارَ جَهَنَّمَ خَالِدًا فِيهَا ۚ ذَٰلِكَ
الْخِزْيُ الْعَظِيمُ ﴿٦٣﴾

publics, dont l'administration devait être entièrement confiée à un organisme public. Le Qur'ān ne la reconnaît pas comme une oeuvre charitable privée. Il est triste de remarquer que, contrairement à l'intention du Qur'ān, les musulmans négligent complètement l'institution de la *zakāt.* Dans la quatrième catégorie se trouvent les gens dont le coeur est enclin à la Vérité. Pour ce qui est de la prédication d'une religion il y a toujours une classe de gens qui sont disposés à écouter, mais leur apporter le message de la Vérité exige des fonds. Il y a aussi des personnes qui peuvent avoir besoin d'aide si elles acceptent la Vérité. On reconnaît ici les dépenses qui s'y rattachent comme une partie des dépenses essentielles du tribut pour les pauvres. La cinquième rubrique se rapporte à la libération des prisonniers de guerre. L'Islam pose ainsi la base permanente de l'abolition de l'esclavage. La sixième classe est celle des débiteurs - les personnes qui contractent des dettes à des fins légitimes. L'Islam exige que tous les membres de la société vivent dans une atmosphère de liberté, et il faut par conséquent soulager de leur fardeau ceux qui ploient sous les dettes. Les gaspilleurs, cependant, ne sont pas compris dans cette catégorie. La septième rubrique est énoncée en termes généraux, *fiī sabīl Allāh,* ou pour la cause d'Allāh. Certains limitent le sens de ces mots aux militaires (qui combattent pour la défense de la foi et de la communauté), ou à ceux qui s'occupent de propager les vérités islamiques, alors que d'autres pensent que les mots ont un sens général et incluent toute cause charitable. La huitième rubrique est celle des voyageurs, les personnes qui sont coincées dans un pays, peu importe à quelle religion ou à quelle nation elles appartiennent.

61a. Le mot *udhun,* litt., *une oreille,* s'applique à *celui qui entend et qui croit tout ce que l'on lui dit,* "comme si à cause de l'intensité de son écoute il était tout entier l'organe de l'ouïe, tout comme on appelle un espion *'ain*" (litt., *oeil*) (LL). Les hypocrites faisaient diverses remarques désobligeantes sur le Prophète disant, entre autres choses, qu'il était un homme qui croyait tout ce qu'il entendait, et ils étaient par conséquent certains de lui faire croire les professions de foi hypocrites. Rodwell se trompe quand il dit dans sa remarque sur ce mot que *udhun* signifie *blesser.* Palmer a aussi commis une erreur ici. L'erreur est imputable à la confusion de ce mot avec *adh-an,* qui est un mot complètement différent, venant de la racine *adhā.*

62a. Bien que l'on mentionne à la fois Allāh et Son Messager, on dit ici que le devoir du fidèle consiste à *Lui* plaire, i.e. à Allāh seulement.

64 Les hypocrites craignent qu'un chapitre soit envoyé à leur sujet, leur disant clairement ce qu'il y a dans leur coeur. Dis: Continuez à vous moquer, Allāh mettra sûrement en lumière ce que vous craignez.

يَحْذَرُ الْمُنٰفِقُوْنَ اَنْ تُنَزَّلَ عَلَيْهِمْ سُوْرَةٌ
تُنَبِّئُهُمْ بِمَا فِيْ قُلُوْبِهِمْ ؕ قُلِ اسْتَهْزِءُوْا ۚ
اِنَّ اللّٰهَ مُخْرِجٌ مَّا تَحْذَرُوْنَ ﴿٦٤﴾

65 Et si vous leur demandiez, ils diraient certainement: Nous ne faisions que parler négligemment et nous amuser. Dis: Etait-ce d'Allāh et de Ses messages et de Son Messager dont vous vous moquiez?

وَلَئِنْ سَاَلْتَهُمْ لَيَقُوْلُنَّ اِنَّمَا كُنَّا نَخُوْضُ
وَنَلْعَبُ ؕ قُلْ اَبِاللّٰهِ وَاٰيٰتِهٖ وَرَسُوْلِهٖ
كُنْتُمْ تَسْتَهْزِءُوْنَ ﴿٦٥﴾

66 Ne vous excusez pas, vous n'avez pas cru après avoir cru. Si Nous pardonnons à une partie d'entre vous, Nous en punirons une partie, parce qu'ils sont coupables.[a]

لَا تَعْتَذِرُوْا قَدْ كَفَرْتُمْ بَعْدَ اِيْمَانِكُمْ ؕ
اِنْ نَّعْفُ عَنْ طَآئِفَةٍ مِّنْكُمْ نُعَذِّبْ
طَآئِفَةً بِاَنَّهُمْ كَانُوْا مُجْرِمِيْنَ ﴿٦٦﴾

SECTION 9 : **Les hypocrites**

67 Les hypocrites, hommes et femmes, sont tous semblables. Ils incitent au mal et défendent le bien et retiennent leurs mains. Ils ont délaissé Allāh, alors Il les a délaissés. Sûrement les hypocrites sont les transgresseurs.

اَلْمُنٰفِقُوْنَ وَالْمُنٰفِقٰتُ بَعْضُهُمْ مِّنْ بَعْضٍ ۘ
يَاْمُرُوْنَ بِالْمُنْكَرِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمَعْرُوْفِ
وَيَقْبِضُوْنَ اَيْدِيَهُمْ ؕ نَسُوا اللّٰهَ فَنَسِيَهُمْ ؕ
اِنَّ الْمُنٰفِقِيْنَ هُمُ الْفٰسِقُوْنَ ﴿٦٧﴾

68 Allāh promet aux hypocrites, hommes et femmes, et aux incroyants le Feu de l'enfer pour y demeurer. Cela suffit pour eux. Et Allāh les maudit, et pour eux il y a un châtiment durable.

وَعَدَ اللّٰهُ الْمُنٰفِقِيْنَ وَالْمُنٰفِقٰتِ وَالْكُفَّارَ
نَارَ جَهَنَّمَ خٰلِدِيْنَ فِيْهَا ؕ هِيَ حَسْبُهُمْ ۚ
وَلَعَنَهُمُ اللّٰهُ ۚ وَلَهُمْ عَذَابٌ مُّقِيْمٌ ﴿٦٨﴾

69 Comme ceux avant vous - ils étaient plus forts que vous en pouvoir et avaient plus de richesses et d'enfants. Alors ils ont profité de leur part; ainsi avez-vous profité de votre part comme ceux avant vous ont profité de leur part, et vous vous complaisez dans les conversations oiseuses comme ils l'ont fait. Ce sont ceux dont

كَالَّذِيْنَ مِنْ قَبْلِكُمْ كَانُوْا اَشَدَّ مِنْكُمْ
قُوَّةً وَّاَكْثَرَ اَمْوَالًا وَّاَوْلَادًا ؕ فَاسْتَمْتَعُوْا
بِخَلَاقِهِمْ فَاسْتَمْتَعْتُمْ بِخَلَاقِكُمْ كَمَا
اسْتَمْتَعَ الَّذِيْنَ مِنْ قَبْلِكُمْ بِخَلَاقِهِمْ
وَخُضْتُمْ كَالَّذِيْ خَاضُوْا ؕ اُولٰٓئِكَ حَبِطَتْ

66a. L'histoire montre que la plupart des hypocrites se sont finalement repentis et qu'ils ont sincèrement joint les rangs des fidèles.

les oeuvres sont sans valeur en ce monde et dans l'Au-delà, et ce sont eux les perdants.

أَعْمَالُهُمْ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ ۖ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْخَاسِرُونَ ﴿٦٩﴾

70 Est-ce que l'histoire ne leur est pas venue de ceux avant eux - du peuple de Noé et de 'Ād et de Thamūd, et du peuple d'Abraham et des habitants de Midian et des villes détruites? Leurs messagers sont allés à eux avec des preuves limpides. Alors Allāh ne leur a pas fait de tort mais ils se sont fait du tort à eux-mêmes.

أَلَمْ يَأْتِهِمْ نَبَأُ الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ قَوْمِ نُوحٍ وَعَادٍ وَثَمُودَ ۙ وَقَوْمِ إِبْرَاهِيمَ وَأَصْحَابِ مَدْيَنَ وَالْمُؤْتَفِكَاتِ ۚ أَتَتْهُمْ رُسُلُهُم بِالْبَيِّنَاتِ ۖ فَمَا كَانَ اللَّهُ لِيَظْلِمَهُمْ وَلَٰكِن كَانُوا أَنفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ ﴿٧٠﴾

71 Et les croyants, hommes et femmes, sont amis les uns des autres. Ils incitent au bien et défendent le mal et observent la prière et ils paient le tribut pour les pauvres, et ils obéisssent à Allāh et à Son Messager. Quant à eux, Allāh aura pitié d'eux. Sûrement Allāh est Puissant, Sage.

وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ ۚ يَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنكَرِ وَيُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَيُطِيعُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ ۚ أُولَٰئِكَ سَيَرْحَمُهُمُ اللَّهُ ۗ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٧١﴾

72 Allāh a promis aux croyants, hommes et femmes, des Jardins, où coulent des ruisseaux, pour y habiter, et de belles demeures dans des Jardins de résidence perpétuelle. Et le plus grand de tous est le bon plaisir d'Allāh. C'est le grand accomplissement.

وَعَدَ اللَّهُ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِن تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا وَمَسَاكِنَ طَيِّبَةً فِي جَنَّاتِ عَدْنٍ ۚ وَرِضْوَانٌ مِّنَ اللَّهِ أَكْبَرُ ۚ ذَٰلِكَ هُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ﴿٧٢﴾

SECTION 10 : **Les hypocrites**

73 O Prophète, lutte durement contre les incroyants et les hypocrites et sois ferme contre eux. Et leur demeure est l'enfer, et le mal est leur destination.[a]

يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ جَاهِدِ الْكُفَّارَ وَالْمُنَافِقِينَ وَاغْلُظْ عَلَيْهِمْ ۚ وَمَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ ۖ وَبِئْسَ الْمَصِيرُ ﴿٧٣﴾

73a. *Jāhada* signifie *il a lutté* ou *il s'est évertué*, et *jihād* est *l'utilisation de toutes ses forces pour combattre un objet de désapprobation* (LL). C'est dans un sens secondaire que le mot signifie *combattre*, et l'on l'utilise abondamment dans le Qur'ān dans son sens premier. C'est un fait que l'on n'a jamais combattu ceux qui professaient

74 Ils jurent par Allāh qu'ils n'ont rien dit. Et certainement ont-ils prononcé le mot d'incroyance, et ils n'ont pas cru après leur Islam, et se proposaient de faire ce qu'ils ne pouvaient réussir.[a] Et ils cherchèrent à se venger seulement parce qu'Allāh - de même que Son Messager - les avait enrichis de Sa grâce.[b] Alors s'ils se repentent, ce sera bon pour eux; et s'ils se détournent, Allāh les punira d'un cruel châtiment en ce monde et dans l'Au-delà; et ils n'auront sur la terre ni ami ni aide.

يَحْلِفُونَ بِاللّٰهِ مَا قَالُوْا ؕ وَلَقَدْ قَالُوْا
كَلِمَةَ الْكُفْرِ وَكَفَرُوْا بَعْدَ إِسْلَامِهِمْ
وَهَمُّوْا بِمَا لَمْ يَنَالُوْا ۚ وَمَا نَقَمُوْا إِلَّا
أَنْ أَغْنٰهُمُ اللّٰهُ وَرَسُوْلُهٗ مِنْ فَضْلِهٖ ۚ
فَإِنْ يَّتُوْبُوْا يَكُ خَيْرًا لَّهُمْ ۚ وَإِنْ يَّتَوَلَّوْا
يُعَذِّبْهُمُ اللّٰهُ عَذَابًا أَلِيْمًا ۙ فِي الدُّنْيَا
وَالْاٰخِرَةِ ۚ وَمَا لَهُمْ فِي الْأَرْضِ مِنْ
وَّلِيٍّ وَّلَا نَصِيْرٍ ﴿٧٤﴾

75 Et ils font partie de ceux qui ont fait une entente avec Allāh: S'Il nous donne de Sa grâce, nous donnerons certainement des aumônes et nous ferons partie des justes.

وَمِنْهُمْ مَّنْ عٰهَدَ اللّٰهَ لَئِنْ اٰتٰنَا مِنْ
فَضْلِهٖ لَنَصَّدَّقَنَّ وَلَنَكُوْنَنَّ مِنَ الصّٰلِحِيْنَ ﴿٧٥﴾

76 Mais quand Il leur donna de Sa grâce, ils en sont devenus mesquins et se sont détournés et ce sont des adversaires.

فَلَمَّآ اٰتٰهُمْ مِّنْ فَضْلِهٖ بَخِلُوْا بِهٖ وَتَوَلَّوْا
وَّهُمْ مُّعْرِضُوْنَ ﴿٧٦﴾

77 Alors Il les a récompensés avec de l'hypocrisie dans leur coeur jusqu'au jour où ils Le rencontreront, parce qu'ils ont manqué à leur promesse avec Allāh et parce qu'ils ont menti.

فَأَعْقَبَهُمْ نِفَاقًا فِيْ قُلُوْبِهِمْ إِلٰى يَوْمِ
يَلْقَوْنَهٗ بِمَآ أَخْلَفُوا اللّٰهَ مَا وَعَدُوْهُ
وَبِمَا كَانُوْا يَكْذِبُوْنَ ﴿٧٧﴾

---

l'Islam, même si leur profession n'était pas sincère - comme en cette occasion et à l'occasion de la bataille d'Uḥud. La traduction correcte est que *jihād* signifie *lutter,* ou *s'évertuer,* et il n'y a rien dans le mot qui indique que la *lutte* doit se faire par l'épée ou par la parole ou par toute autre méthode" (Rz).

On ordonne ici au Prophète de poursuivre une jihād contre les incroyants de même que contre les hypocrites. Par conséquent le seul sens que l'on peut donner à ces mots est qu'il doit continuer à prêcher avec insistance aux incroyants et aux hypocrites.

74a. Ils faisaient partie d'une alliance secrète avec les ennemis de l'Islam et faisaient de leur mieux pour mettre fin à la vie du Prophète et pour provoquer l'anéantissement de l'Islam.

74b. La venue des musulmans à Madīnah avait enrichi ses habitants. N'était-ce pas, alors, un sujet d'étonnement que ces hommes qui s'étaient enrichis par l'Islam se retournent contre leurs bienfaiteurs mêmes?

78 Ne savent-ils pas qu'Allāh connaît leurs pensées cachées et leurs conseils secrets, et qu'Allāh est Celui Qui connaît le mieux les choses invisibles?

أَلَمْ يَعْلَمُوْٓا أَنَّ اللّٰهَ يَعْلَمُ سِرَّهُمْ وَ
نَجْوٰىهُمْ وَأَنَّ اللّٰهَ عَلَّامُ الْغُيُوْبِ ﴿٧٨﴾

79 Ceux qui raillent ceux qui donnent volontairement des aumônes parmi les croyants, de même que ceux qui ne peuvent rien trouver (à donner) sauf de leur dur labeur - ils se moquent d'eux. Allāh leur fera payer leur moquerie; et pour eux il y a un cruel châtiment.[a]

اَلَّذِيْنَ يَلْمِزُوْنَ الْمُطَّوِّعِيْنَ مِنَ الْمُؤْمِنِيْنَ
فِي الصَّدَقٰتِ وَالَّذِيْنَ لَا يَجِدُوْنَ إِلَّا
جُهْدَهُمْ فَيَسْخَرُوْنَ مِنْهُمْ ۭ سَخِرَ اللّٰهُ
مِنْهُمْ ۡ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيْمٌ ﴿٧٩﴾

80 Demandez le pardon pour eux ou ne demandez pas le pardon pour eux. Même si vous demandez le pardon pour eux soixante-dix fois, Allāh ne leur pardonnera pas. C'est parce qu'ils ne croient pas en Allāh et en Son Messager. Et Allāh ne guide pas ceux qui transgressent.[a]

اِسْتَغْفِرْ لَهُمْ أَوْ لَا تَسْتَغْفِرْ لَهُمْ ۭ إِنْ
تَسْتَغْفِرْ لَهُمْ سَبْعِيْنَ مَرَّةً فَلَنْ يَّغْفِرَ
اللّٰهُ لَهُمْ ۭ ذٰلِكَ بِأَنَّهُمْ كَفَرُوْا بِاللّٰهِ وَ
رَسُوْلِهٖ ۭ وَاللّٰهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْفٰسِقِيْنَ ﴿٨٠﴾

SECTION 11 : **Les hypocrites**

81 Ceux qui étaient laissés derrière étaient contents d'être assis derrière le Messager d'Allāh, et ils étaient opposés à la lutte pour Allāh de leurs biens et de leur personne, et ils dirent: Ne vous avancez pas dans la chaleur. Dis: Le Feu de l'enfer est plus ardent en chaleur. Si seulement ils pouvaient comprendre!

فَرِحَ الْمُخَلَّفُوْنَ بِمَقْعَدِهِمْ خِلٰفَ رَسُوْلِ
اللّٰهِ وَكَرِهُوْٓا أَنْ يُّجَاهِدُوْا بِأَمْوَالِهِمْ
وَأَنْفُسِهِمْ فِيْ سَبِيْلِ اللّٰهِ وَقَالُوْا لَا
تَنْفِرُوْا فِي الْحَرِّ ۭ قُلْ نَارُ جَهَنَّمَ أَشَدُّ
حَرًّا ۭ لَوْ كَانُوْا يَفْقَهُوْنَ ﴿٨١﴾

79a. Quand on a recueilli des dons pour l'expédition de Tabūk, les membres les plus riches de la communauté musulmane ont fait des dons considérables, alors que les plus pauvres, les travailleurs, ont payé aussi leur obole directement de leurs revenus durement gagnés. Les hypocrites se moquaient des deux groupes, les premiers parce qu'ils faisaient étalage de leur richesse, les derniers parce qu'ils apportaient leur maigre contribution seulement pour se voir au nombre des donateurs. Pour ce qui est d'Allāh Qui leur fait payer leur moquerie, voir 2:15a.

80a. On mit donc fin aux relations spirituelles avec les hypocrites. La mention de *soixante-dix* peut ne pas signifier ici le nombre lui-même. Au sujet de l'utilisation de ce nombre, voir 2:29b. Il semble, cependant, que le Saint Prophète l'ait pris au sens littéral aux funérailles de 'Abd Allāh ibn Ubayy, le chef reconnu des hypocrites. "A la mort de 'Abd Allāh ibn Ubayy, on demanda au Saint Prophète de diriger la cérémonie funéraire. Le Saint Prophète se leva, mais 'Umar le prit par son vêtement et fit objection prétextant que 'Abd Allāh était un hypocrite, et il fit allusion à son attitude hostile tout au long de sa vie. Le Saint Prophète répliqua qu'Allāh lui avait donné

82 Alors laissez-les rire un peu et pleurer beaucoup - une récompense pour ce qu'ils ont mérité.

فَلْيَضْحَكُوا قَلِيلًا وَلْيَبْكُوا كَثِيرًا جَزَاءً
بِمَا كَانُوا يَكْسِبُونَ ۝٨٢

83 Alors si Allāh te ramène à un groupe d'entre eux, si ensuite il te demande la permission d'aller de l'avant, dis: Jamais vous ne vous avancerez avec moi et jamais vous ne combattrez un ennemi avec moi. Vous avez choisi de vous asseoir (à la maison) la première fois; alors asseyez-vous (maintenant) avec ceux qui restent en arrière.[a]

فَإِن رَّجَعَكَ اللَّهُ إِلَىٰ طَائِفَةٍ مِّنْهُمْ
فَاسْتَأْذَنُوكَ لِلْخُرُوجِ فَقُل لَّن تَخْرُجُوا
مَعِيَ أَبَدًا وَلَن تُقَاتِلُوا مَعِيَ عَدُوًّا ۖ إِنَّكُمْ
رَضِيتُم بِالْقُعُودِ أَوَّلَ مَرَّةٍ فَاقْعُدُوا
مَعَ الْخَالِفِينَ ۝٨٣

84 Et n'offrez jamais de prière pour aucun d'entre eux qui meurt, et ne vous tenez pas près de sa tombe. Sûrement ils n'ont pas cru en Allāh et en son Messager et ils sont morts dans la transgression.[a]

وَلَا تُصَلِّ عَلَىٰ أَحَدٍ مِّنْهُم مَّاتَ أَبَدًا
وَلَا تَقُمْ عَلَىٰ قَبْرِهِ ۖ إِنَّهُمْ كَفَرُوا بِاللَّهِ
وَرَسُولِهِ وَمَاتُوا وَهُمْ فَاسِقُونَ ۝٨٤

---

le choix (en se rapportant aux mots de ce verset: *Demandez le pardon pour eux ou ne demandez pas le pardon pour eux*), et qu'il demanderait le pardon pour lui plus de soixante-dix fois, si seulement en agissant ainsi, le pardon pouvait être accordé au mort. Alors il offrit des prières pour lui. On dit que le verset 84 a été révélé à ce moment-là pour mettre fin à l'offrande de prières pour ceux qui étaient reconnus comme des hypocrites (B. 23:84).

L'incident montre jusqu'à quel point Le Saint Prophète était généreux et clément pour ses pires ennemis. 'Abd Allāh ibn Ubayy était l'homme qui avait conduit le mouvement hypocrite contre lui pendant toute sa vie, et ainsi n'était-il pas seulement l'un de ses pires ennemis, mais en outre l'un des plus dangereux, car il était au courant de tous les déplacements des musulmans et il les trompait aux moments les plus critiques. Cependant le Saint Prophète lui pardonna tout-à-fait.

83a. Il faut remarquer que c'est la seule punition donnée aux hypocrites, v.g.: qu'ils ne soient pas autorisés à prendre part aux expéditions futures contre les ennemis de l'Islam. On raconte aussi que de l'un d'eux, Tha'labah, à l'histoire de qui les commentateurs font référence au v. 75, le Saint Prophète et les trois califes qui lui succédèrent, refusèrent d'accepter le tribut pour les pauvres. Le v. 103 nous mène à la même conclusion; voir 103a. C'étaient les seuls inconvénients, si l'on peut les nommer ainsi, dont avaient à souffrir les hypocrites. On ne les considérait pas comme des membres de la communauté musulmane, mais, à titre de citoyens, ils jouissaient de tous les droits des autres citoyens.

84a. On dit maintenant au Prophète que, même s'ils professaient l'Islam ouvertement, ils étaient des incroyants dans leur coeur, et que le service funéraire, qui n'était que pour les musulmans, ne devait pas leur être accordé. Mais il faudrait remarquer que le Prophète était maintenant informé par la révélation Divine qu'ils étaient vraiment des incroyants. Il est de plus évident, d'après les mots de ce verset, que l'on ne combattait pas ceux qui étaient reconnus comme des hypocrites mais qu'ils vivaient pour mourir de mort naturelle. Le cas de 'Abd Allāh ibn Ubayy, qui mourut du vivant du Saint Prophète, et celui de Tha'labah, qui mourut durant le règne de 'Uthmān, suffisent à le prouver, alors qu'il n'y a pas un seul cas connu que l'un d'entre eux ait été mis à mort.

Se tenir près de la tombe fait allusion à la coutume du Prophète de prier pour le mort en se tenant près de sa tombe après l'enterrement.

85 Et ne laisse pas leur richesse et leurs enfants exciter ton admiration. Allāh a seulement l'intention de les punir de cette façon en ce monde, et (que) leur āme puisse partir pendant qu'ils sont incroyants.

وَلَا تُعْجِبْكَ أَمْوَالُهُمْ وَأَوْلَادُهُمْ ۚ إِنَّمَا
يُرِيدُ اللَّهُ أَنْ يُعَذِّبَهُمْ بِهَا فِي الدُّنْيَا
وَتَزْهَقَ أَنْفُسُهُمْ وَهُمْ كَافِرُونَ ﴿٨٥﴾

86 Et quand un chapitre est révélé, disant, Croyez en Allāh et luttez fort avec Son Messager, les riches parmi eux te demandent la permission et disent: Laisse-nous (derrière), que nous puissions être avec ceux qui sont assis (à la maison).

وَإِذَا أُنْزِلَتْ سُورَةٌ أَنْ آمِنُوا بِاللَّهِ
وَجَاهِدُوا مَعَ رَسُولِهِ اسْتَأْذَنَكَ أُولُو
الطَّوْلِ مِنْهُمْ وَقَالُوا ذَرْنَا نَكُنْ مَعَ الْقَاعِدِينَ ﴿٨٦﴾

87 Ils préfèrent être avec ceux qui restent derrière, et leur coeur est scellé de sorte qu'ils ne comprennent pas.

رَضُوا بِأَنْ يَكُونُوا مَعَ الْخَوَالِفِ وَطُبِعَ
عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ فَهُمْ لَا يَفْقَهُونَ ﴿٨٧﴾

88 Mais le Messager et ceux qui croient avec lui luttent durement de leurs biens et de leur personne. Et c'est pour eux que sont les bonnes choses et ce sont eux qui connaissent le succès.

لَٰكِنِ الرَّسُولُ وَالَّذِينَ آمَنُوا مَعَهُ
جَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ ۚ وَأُولَٰئِكَ
لَهُمُ الْخَيْرَاتُ ۖ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ﴿٨٨﴾

89 Allāh a préparé pour eux des Jardins où coulent des ruisseaux, pour y demeurer. C'est le grand accomplissement.

أَعَدَّ اللَّهُ لَهُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا
الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا ۚ ذَٰلِكَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ﴿٨٩﴾

SECTION 12 : **Les hypocrites**

90 Et les lâcheurs[a] parmi les habitants du désert[b] vinrent demander que la permission leur soit accordée, et ils s'assirent (à la maison) ceux qui ont menti à Allāh et à Son Messager. Un douloureux châtiment affligera ceux d'entre eux qui n'ont pas cru.

وَجَاءَ الْمُعَذِّرُونَ مِنَ الْأَعْرَابِ لِيُؤْذَنَ
لَهُمْ وَقَعَدَ الَّذِينَ كَذَبُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ ۚ
سَيُصِيبُ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٩٠﴾

90a. Le mot *mu'adhdhir* est le nominatif de *'adhdhara,* signifiant *il était négligent, manquant, déficient dans une affaire, en inventant une excuse pour cela* (LA).

90b. *Al-A'rāb* est un nom collectif général (qui est selon Az le pluriel de *a'rābī* (LL), signifiant *les habitants du désert (d'Arabie), qui se déplacent d'un endroit à l'autre en quête de pāturages et d'eau, faisant partie des Arabes ou de leurs hommes libres,* pour faire la distinction avec *'Arab,* qui signifie *ceux dont on peut faire remonter la généalogie aux Arabes* (LA).

91 Aucun blâme ne repose sur les faibles, ni sur les malades, ni sur ceux qui ne peuvent rien trouver à dépenser, s'ils sont sincère envers Allāh et Son Messager. Il n'y a pas moyen (de blâmer) ceux qui font le bien. Et Allāh est Clément, Miséricordieux –

لَيْسَ عَلَى الضُّعَفَاءِ وَلَا عَلَى الْمَرْضَىٰ وَلَا
عَلَى الَّذِينَ لَا يَجِدُونَ مَا يُنفِقُونَ حَرَجٌ
إِذَا نَصَحُوا لِلَّهِ وَرَسُولِهِ ۚ مَا عَلَى
الْمُحْسِنِينَ مِن سَبِيلٍ ۚ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٩١﴾

92 Ni sur ceux à qui, quand ils sont venus à toi pour que tu leur donnes une monture, tu as dit: Je ne peux trouver de monture pour vous.[a] Ils sont repartis les yeux remplis de larmes de chagrin de ne rien trouver à dépenser.

وَلَا عَلَى الَّذِينَ إِذَا مَا أَتَوْكَ لِتَحْمِلَهُمْ
قُلْتَ لَا أَجِدُ مَا أَحْمِلُكُمْ عَلَيْهِ تَوَلَّوا
وَّأَعْيُنُهُمْ تَفِيضُ مِنَ الدَّمْعِ حَزَنًا أَلَّا
يَجِدُوا مَا يُنفِقُونَ ﴿٩٢﴾

93 Il ne faut (blâmer) que ceux qui te demandent la permission, même s'ils sont riches. Ils ont choisi d'être avec ceux qui sont restés derrière; et Allāh a scellé leur coeur, de sorte qu'ils ne savent pas.

إِنَّمَا السَّبِيلُ عَلَى الَّذِينَ يَسْتَأْذِنُونَكَ
وَهُمْ أَغْنِيَاءُ ۚ رَضُوا بِأَن يَكُونُوا
مَعَ الْخَوَالِفِ وَطَبَعَ اللَّهُ عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ
فَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٩٣﴾

PARTIE XI

94 Ils te feront des excuses quand tu retourneras vers eux. Dis: Ne vous excusez pas, nous ne vous croirons pas; Allāh nous a informés des choses qui se rapportent à vous. Et Allāh et Son Messager verront maintenant vos actions, alors vous serez ramenés à Celui Qui connaît l'invisible et le visible, alors Il vous informera de ce que vous avez fait.[a]

يَعْتَذِرُونَ إِلَيْكُمْ إِذَا رَجَعْتُمْ إِلَيْهِمْ ۚ
قُل لَّا تَعْتَذِرُوا لَن نُّؤْمِنَ لَكُمْ قَدْ
نَبَّأَنَا اللَّهُ مِنْ أَخْبَارِكُمْ ۚ وَسَيَرَى اللَّهُ
عَمَلَكُمْ وَرَسُولُهُ ثُمَّ تُرَدُّونَ إِلَىٰ عَالِمِ
الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ فَيُنَبِّئُكُم بِمَا
كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٩٤﴾

92a. Apparemment, ce qu'ils désiraient pour se joindre à l'expédition, et ce que le Prophète ne pouvait leur trouver, c'étaient des *animaux* à monter et pour transporter leurs provisions et leur nécessaire.

94a. De toute évidence ces versets furent révélés alors que le Prophète était absent de

95 Ils te jureront par Allāh, quand tu retourneras vers eux, de sorte que tu les laisses tranquilles. Alors laisse-les tranquille. Sûrement ils sont impurs et leur refuge est l'enfer - une récompense pour ce qu'ils ont mérité.[a]

سَيَحْلِفُونَ بِاللَّهِ لَكُمْ إِذَا انْقَلَبْتُمْ إِلَيْهِمْ
لِتُعْرِضُوا عَنْهُمْ ۖ فَأَعْرِضُوا عَنْهُمْ ۖ إِنَّهُمْ
رِجْسٌ ۖ وَمَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ جَزَاءً بِمَا
كَانُوا يَكْسِبُونَ ﴿٩٥﴾

96 Ils te jureront afin que tu sois satisfait d'eux. Mais si tu es satisfait d'eux, cependant Allāh n'est sûrement pas satisfait des transgresseurs.

يَحْلِفُونَ لَكُمْ لِتَرْضَوْا عَنْهُمْ ۖ فَإِنْ تَرْضَوْا
عَنْهُمْ فَإِنَّ اللَّهَ لَا يَرْضَىٰ عَنِ الْقَوْمِ
الْفَاسِقِينَ ﴿٩٦﴾

97 Les habitants du désert sont les plus endurcis dans l'incroyance et l'hypocrisie, et les plus disposés à ne pas connaître les limites de ce qu'Allāh a révélé à Son Messager. Et Allāh est Celui Qui sait, Qui est sage.

الْأَعْرَابُ أَشَدُّ كُفْرًا وَنِفَاقًا وَأَجْدَرُ أَلَّا
يَعْلَمُوا حُدُودَ مَا أَنْزَلَ اللَّهُ عَلَىٰ رَسُولِهِ ۗ
وَاللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿٩٧﴾

98 Et parmi les habitants du désert il y a ceux qui considèrent ce qu'ils dépensent comme une amende, et qui attendent un mauvais changement du sort pour toi. C'est sur eux qu'il y a le mauvais changement. Et Allāh est Celui Qui entend, Qui sait.[a]

وَمِنَ الْأَعْرَابِ مَنْ يَتَّخِذُ مَا يُنْفِقُ
مَغْرَمًا وَيَتَرَبَّصُ بِكُمُ الدَّوَائِرَ ۚ عَلَيْهِمْ
دَائِرَةُ السَّوْءِ ۗ وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٩٨﴾

99 Et les Arabes du désert sont ceux qui croient en Allāh et au Dernier Jour, et qui considèrent ce qu'ils peuvent dépenser et les prières du Messager, comme si cela les rapprochait d'Allāh. Elles les rapprochent sûrement (d'Allàh); Allāh les amènera dans Sa clémence. Sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.

وَمِنَ الْأَعْرَابِ مَنْ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَ
الْيَوْمِ الْآخِرِ وَيَتَّخِذُ مَا يُنْفِقُ قُرُبَاتٍ
عِنْدَ اللَّهِ وَصَلَوَاتِ الرَّسُولِ ۚ أَلَا إِنَّهَا
قُرْبَةٌ لَهُمْ ۚ سَيُدْخِلُهُمُ اللَّهُ فِي رَحْمَتِهِ ۗ
إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ ﴿٩٩﴾

Madīnah, et les affirmations que l'on y fait sont par conséquent prophétiques, et elle devaient s'accomplir avec exactitude à son retour.

95a. On raconte qu'à son retour de Tabūk, le Saint prophète défendit toutes relations avec les hypocrites. Cette injonction était conforme avec la révélation qu'il avait reçue au cours du voyage, comme le montrent clairement les vv. 83, 84.

98a. Les hypocrites devaient apporter une certaine contribution pour sauver les apparences; ils payaient aussi le tribut pour les pauvres afin de pouvoir être traités comme des musulmans.

Dā'irah (pl. *dawā'ir*) signifie *circuit*, et l'on désigne ainsi *une calamité* parce ce qu'elle entoure un homme de toutes parts; ou il signifie *un changement du sort*, de *dara*, signifiant *il tourna*. *Dā'irat al-sau'* est *la calamité qui s'abat et qui détruit* (LL). C'est une annonce prophétique.

SECTION 13 : **Les hypocrites**

100 Et les plus importants, les premiers des Emigrants et des Aides,[a] et ceux qui les ont suivis dans la bonté - Allāh est bien satisfait d'eux et ils sont bien satisfaits de Lui, et Il a préparé pour eux des Jardins où coulent des ruisseaux pour y demeurer à jamais. C'est un puissant accomplissement.

وَالسّٰبِقُوْنَ الْاَوَّلُوْنَ مِنَ الْمُهٰجِرِيْنَ
وَالْاَنْصَارِ وَالَّذِيْنَ اتَّبَعُوْهُمْ بِاِحْسَانٍ
رَّضِيَ اللّٰهُ عَنْهُمْ وَرَضُوْا عَنْهُ وَاَعَدَّ
لَهُمْ جَنّٰتٍ تَجْرِيْ تَحْتَهَا الْاَنْهٰرُ خٰلِدِيْنَ
فِيْهَآ اَبَدًا ؕ ذٰلِكَ الْفَوْزُ الْعَظِيْمُ ۝

101 Et de ceux autour de vous parmi les Arabes du désert, ce sont des hypocrites; et des habitants de Madīnah (aussi) - ils persistent dans l'hypocrisie. Tu ne les connais pas;[a] Nous les connaissons. Nous les châtierons deux fois,[b] alors ils seront renvoyés à un cruel châtiment.

وَمِمَّنْ حَوْلَكُمْ مِّنَ الْاَعْرَابِ مُنٰفِقُوْنَ ۛؕ
وَمِنْ اَهْلِ الْمَدِيْنَةِ ۛ مَرَدُوْا عَلَى
النِّفَاقِ لَا تَعْلَمُهُمْ ؕ نَحْنُ نَعْلَمُهُمْ ؕ
سَنُعَذِّبُهُمْ مَّرَّتَيْنِ ثُمَّ يُرَدُّوْنَ اِلٰى
عَذَابٍ عَظِيْمٍ ۝

102 Et d'autres ont reconnu leurs fautes,[a] - ils ont mêlé une bonne action avec une autre qui était mauvaise. Il se peut qu'Allāh se tourne vers eux (avec miséricorde). Sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.

وَاٰخَرُوْنَ اعْتَرَفُوْا بِذُنُوْبِهِمْ خَلَطُوْا
عَمَلًا صَالِحًا وَّاٰخَرَ سَيِّئًا ؕ عَسَى اللّٰهُ اَنْ
يَّتُوْبَ عَلَيْهِمْ ؕ اِنَّ اللّٰهَ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ۝

100a. *Muhājirīn* est le pluriel de *muhājir,* signifiant littéralement *celui qui s'enfuit de* ou *qui abandonne sa maison,* et *anṣār* est le pluriel de *nāṣir,* signifiant *celui qui aide.* Dans l'histoire de l'Islam, le premier mot a fini par désigner tous les compagnons du Saint Prophète qui, après avoir embrassé l'Islam à Makkah, ont été obligés de fuir leur foyer pour l'Abyssinie ou pour Madīnah; cette dernière fuite, comprenant presque tous les musulmans de Makkah, est reconnue comme *la Fuite,* et l'ère musulmane commence à ce moment-là. Anṣār désigne les musulmans de Madīnah qui, ayant accepté l'Islam avant la Fuite, ont donné asile à ceux qui se sont enfuis de Makkah. Par "ceux qui les ont suivis dans la bonté" on veut dire les musulmans qui sont venus après les compagnons et qui ont suivi leurs bonnes actions.

101a. Un mortel ne pouvait connaître le manque de sincérité du coeur - il n'est connu que d'Allāh. Des événements, cependant, avaient fini par survenir. lesquels ont finalement séparé les hypocrites des musulmans après s'être confondus à eux pendant longtemps.

101b. Les hypocrites ont été punis deux fois au cours de cette vie. Ils ont été obligés de prendre part aux contributions pour la défense de la communauté musulmane et aussi de payer le tribut pour les pauvres, tout ceci à l'encontre de leurs convictions et de mauvais gré, et ce fut, sans doute, une grande source de tourments pour eux. Après avoir subi tous ces

103 Accepte les aumônes venant de leurs biens - tu les laveras et tu les purifieras ainsi - et prie pour eux. Sûrement ta prière est un soulagement pour eux. Et Allāh est Celui Qui entend, Qui sait.[a]

خُذْ مِنْ اَمْوَالِهِمْ صَدَقَةً تُطَهِّرُهُمْ
وَ تُزَكِّيْهِمْ بِهَا وَ صَلِّ عَلَيْهِمْ ؕ اِنَّ صَلٰوتَكَ
سَكَنٌ لَّهُمْ ؕ وَ اللّٰهُ سَمِيْعٌ عَلِيْمٌ ﴿۱۰۳﴾

104 Ne savent-ils pas qu'Allāh est Celui Qui accepte le repentir de Ses serviteurs et Qui prend les aumônes, et qu'Allāh - Il est Celui Qui revient souvent (à la clémence), le Miséricordieux?

اَلَمْ يَعْلَمُوْۤا اَنَّ اللّٰهَ هُوَ يَقْبَلُ التَّوْبَةَ
عَنْ عِبَادِهٖ وَ يَاْخُذُ الصَّدَقٰتِ وَ اَنَّ اللّٰهَ
هُوَ التَّوَّابُ الرَّحِيْمُ ﴿۱۰۴﴾

105 Et dis, Travaillez; alors Allāh verra votre travail et (de même) Son Messager et les croyants. Et vous serez ramenés à Celui Qui connaît l'invisible et le visible, alors Il vous informera de ce que vous avez fait.

وَ قُلِ اعْمَلُوْا فَسَيَرَى اللّٰهُ عَمَلَكُمْ
وَ رَسُوْلُهٗ وَ الْمُؤْمِنُوْنَ ؕ وَ سَتُرَدُّوْنَ اِلٰى
عٰلِمِ الْغَيْبِ وَ الشَّهَادَةِ فَيُنَبِّئُكُمْ بِمَا
كُنْتُمْ تَعْمَلُوْنَ ﴿۱۰۵﴾ۚ

106 Et il est fait en sorte que d'autres attendent le commandement d'Allāh, soit qu'Il les punisse, soit qu'Il se tourne vers eux (avec clémence). Et Allāh est Celui Qui sait, Qui est sage.[a]

وَ اٰخَرُوْنَ مُرْجَوْنَ لِاَمْرِ اللّٰهِ اِمَّا يُعَذِّبُهُمْ
وَ اِمَّا يَتُوْبُ عَلَيْهِمْ ؕ وَ اللّٰهُ عَلِيْمٌ حَكِيْمٌ ﴿۱۰۶﴾

107 Et ceux qui construisent une mosquée pour faire du tort (à l'Islam) et (pour aider) l'incroyance, et pour causer la mésentente chez les croyants, et un refuge pour celui qui a fait la guerre contre Allāh et Son Messager auparavant. Et ils jureront certainement: Nous ne désirions que le bien. Et Allāh témoigne que ce sont certainement des menteurs.[a]

وَ الَّذِيْنَ اتَّخَذُوْا مَسْجِدًا ضِرَارًا وَّ
كُفْرًا وَّ تَفْرِيْقًۢا بَيْنَ الْمُؤْمِنِيْنَ وَ اِرْصَادًا
لِّمَنْ حَارَبَ اللّٰهَ وَ رَسُوْلَهٗ مِنْ قَبْلُ ؕ
وَ لَيَحْلِفُنَّ اِنْ اَرَدْنَاۤ اِلَّا الْحُسْنٰى ؕ وَ
اللّٰهُ يَشْهَدُ اِنَّهُمْ لَكٰذِبُوْنَ ﴿۱۰۷﴾

tourments afin d'être reconnus comme musulmans, ils ont été finalement isolés des musulmans, car on raconte que le Saint Prophète les a nommés alors qu'il s'adressait à l'assemblée aux prières du vendredi, et ils ont été obligés de quitter l'assemblée à la vue de tous, et se voir ainsi exposés à la honte publique a sans doute été une grande punition pour eux.

102a. Selon différentes sources, leur nombre variait de trois à dix. Ils étaient sincères et reconnurent leurs fautes.

103a. Parce qu'ils ont fait preuve de sincérité en confessant leurs fautes, on les a traités avec indulgence. On n'a pas rejeté pas leurs aumônes. On parle ici du fait que le Prophète a accepté leurs aumônes comme d'un geste de purification de leur méchanceté, alors que l'on décrit sa prière pour eux comme un geste qui leur apportait la paix et la sérénité.

106a. On suppose généralement qu'il est fait ici allusion à trois des croyants, qui ne participèrent pas à l'expédition, v.g. Ka'b ibn Mālik, Halāl ibn Umayyah et Murārah ibn Rabī' (B. 64:81). Mais certains pensent qu'il est fait allusion aux hypocrites en général.

107a. Selon I'Ab et d'autres commentateurs, douze hommes parmi les hypocrites de la

108 Ne vous y tenez jamais. Certainement une mosquée fondée sur l'observation du devoir dès le premier jour mérite davantage que vous vous y teniez. On y trouve des hommes qui désirent se purifier. Et Allāh aime ceux qui se purifient.[a]

لَا تَقُمْ فِيهِ أَبَدًا ۚ لَمَسْجِدٌ أُسِّسَ
عَلَى التَّقْوٰى مِنْ أَوَّلِ يَوْمٍ أَحَقُّ أَنْ
تَقُوْمَ فِيْهِ ۚ فِيْهِ رِجَالٌ يُّحِبُّوْنَ أَنْ
يَّتَطَهَّرُوْا ۚ وَاللّٰهُ يُحِبُّ الْمُطَّهِّرِيْنَ ﴿١٠٨﴾

109 Est-ce, alors, celui qui pose sa fondation par devoir envers Allāh et pour (Son) bon plaisir qui est meilleur, ou celui qui pose sa fondation au bord d'une rive creuse qui s'effrite, de sorte qu'elle se brise avec lui dans le Feu de l'Enfer? Et Allāh ne guide pas les injustes.

أَفَمَنْ أَسَّسَ بُنْيَانَهٗ عَلٰى تَقْوٰى مِنَ
اللّٰهِ وَرِضْوَانٍ خَيْرٌ أَمْ مَّنْ أَسَّسَ بُنْيَانَهٗ
عَلٰى شَفَا جُرُفٍ هَارٍ فَانْهَارَ بِهٖ فِيْ نَارِ
جَهَنَّمَ ۗ وَاللّٰهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظّٰلِمِيْنَ ﴿١٠٩﴾

110 L'édifice qu'ils ont construit continuera à jamais d'être une source d'inquiétude dans leur coeur, à moins que leur coeur ne soit brisé en morceaux. Et Allāh est Celui Qui sait, Qui est sage.[a]

لَا يَزَالُ بُنْيَانُهُمُ الَّذِيْ بَنَوْا رِيْبَةً فِيْ
قُلُوْبِهِمْ إِلَّا أَنْ تَقَطَّعَ قُلُوْبُهُمْ ۗ وَاللّٰهُ
عَلِيْمٌ حَكِيْمٌ ﴿١١٠﴾

SECTION 14 : **Les fidèles**

111 Sûrement Allāh a acheté des croyants leur personne et leurs biens - pour eux (en retour) il y a le Jardin. Ils se battent pour Allāh, de sorte qu'ils tuent et se font tuer. C'est une promesse qui Le lie dans la Torah et dans l'Evangile et dans le Qur'ān.[a] Et qui

إِنَّ اللّٰهَ اشْتَرٰى مِنَ الْمُؤْمِنِيْنَ أَنْفُسَهُمْ
وَأَمْوَالَهُمْ بِأَنَّ لَهُمُ الْجَنَّةَ ۚ يُقَاتِلُوْنَ
فِيْ سَبِيْلِ اللّٰهِ فَيَقْتُلُوْنَ وَيُقْتَلُوْنَ ۖ وَعْدًا
عَلَيْهِ حَقًّا فِي التَّوْرٰىةِ وَالْإِنْجِيْلِ وَ

tribut de Banī Ghanam érigèrent une mosquée à l'instigation d'Abū 'Āmir près de la mosquée de Quba', dans le but de nuire à cette mosquée. Abū 'Āmir, qui après avoir longtemps combattu le Saint Prophète, s'était enfui en Syrie après la bataille de Hunain, avait écrit à ses amis de Madīnah qu'il arrivait avec une formidable armée pour écraser le Prophète, et qu'ils devaient construire une mosquée pour lui. Mais Abū 'Āmir mourut en Syrie, et les fondateurs désiraient que le Saint Prophète la bénisse par sa présence, ce qu'une révélation Divine lui défendit de faire, et la mosquée fut démolie (AH).

108a. Certains commentateurs pensent qu'il s'agit de la mosquée de Qubā', alors que la majorité considèrent qu'il s'agit de la mosquée du Prophète à Madīnah. Les mots ont un sens général et cette description peut inclure toute mosquée érigée pour le service d'Allāh.

110a. Leur coeur pourrait se briser en morceaux sous l'effet d'un cruel regret ou d'un repentir sincère.

111a. La promesse dont on dit qu'elle engage Allāh, telle qu'exposée dans le Qur'ān, de

est plus fidèle à sa promesse qu'Allāh? Réjouissez-vous par conséquent de l'échange que vous avez fait. Et c'est le puissant accomplissement.

الْقُرْآنِ ۚ وَمَنْ أَوْفَىٰ بِعَهْدِهِ مِنَ اللَّهِ
فَاسْتَبْشِرُوا بِبَيْعِكُمُ الَّذِي بَايَعْتُم بِهِ ۚ
وَذَٰلِكَ هُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ﴿١١١﴾

112 Ceux qui se tournent (vers Allāh), qui (Le) servent, qui (Le) louent, qui jeûnent, qui s'inclinent, qui se prosternent, qui ordonnent ce qui est bien et défendent ce qui est mal, et qui respectent les limites d'Allāh - et donnez de bonnes nouvelles aux croyants.

التَّائِبُونَ الْعَابِدُونَ الْحَامِدُونَ السَّائِحُونَ
الرَّاكِعُونَ السَّاجِدُونَ الْآمِرُونَ بِالْمَعْرُوفِ
وَالنَّاهُونَ عَنِ الْمُنكَرِ وَالْحَافِظُونَ
لِحُدُودِ اللَّهِ ۗ وَبَشِّرِ الْمُؤْمِنِينَ ﴿١١٢﴾

113 Il n'appartient pas au Prophète et à ceux qui croient de demander pardon pour les polythéistes, même s'ils étaient de proches parents, après qu'il soit devenu clair pour eux qu'ils sont des compagnons du feu qui flambe.[a]

مَا كَانَ لِلنَّبِيِّ وَالَّذِينَ آمَنُوا أَن يَسْتَغْفِرُوا
لِلْمُشْرِكِينَ وَلَوْ كَانُوا أُولِي قُرْبَىٰ مِن بَعْدِ
مَا تَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّهُمْ أَصْحَابُ الْجَحِيمِ ﴿١١٣﴾

114 Et le fait qu'Abraham ait demandé pardon pour son père n'était dû qu'à la promesse qu'il lui avait faite; mais quand il est devenu manifeste pour lui qu'il était un ennemi d'Allāh, il se dissocia de lui. Sûrement Abraham avait le coeur tendre, il était patient.

وَمَا كَانَ اسْتِغْفَارُ إِبْرَاهِيمَ لِأَبِيهِ
إِلَّا عَن مَّوْعِدَةٍ وَعَدَهَا إِيَّاهُ فَلَمَّا تَبَيَّنَ
لَهُ أَنَّهُ عَدُوٌّ لِّلَّهِ تَبَرَّأَ مِنْهُ ۚ إِنَّ إِبْرَاهِيمَ
لَأَوَّاهٌ حَلِيمٌ ﴿١١٤﴾

même que dans les livres antérieurs, est celle-ci, à savoir *qu'Allāh accordera Ses bénédictions aux croyants, s'ils consacrent leur personne et leurs biens à Sa cause:* "Allāh a acheté des croyants leur personne et leurs biens - pour eux (en retour) il y a le Jardin". Les Evangiles font la même promesse: "Si tu veux être parfait," dit Jésus à un homme riche, "va et vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux: puis viens et suis-moi" (Mt. 19:21). "Voilà, nous avons tout quitté et nous t'avons suivi; qu'aurons-nous en retour?" dit Pierre. Jésus répliqua: "Quiconque aura laissé maison, ou frères, ou soeurs, ou père, ou mère, ou femme, ou enfants, ou champs, à cause de mon nom, recevra cent fois plus et recevra la vie éternelle en héritage" (Mt. 19:27-29). Les enseignements de Moïse contiennent des promesses semblables. Par exemple, la promesse de Dieu, "que tu puisses croître vigoureusement dans le pays qui ruisselle de lait et de miel," est faite à la condition que "tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur et de toute ton âme et de toutes tes forces" (Dt. 6:3-5), ce qui est la même chose que de faire tout son possible pour la cause de Dieu, de sa personne et de ses biens. Il faudrait garder à l'esprit que les mots *ils se battent pour Allāh, de sorte qu'ils tuent et se font tuer,* ne font pas partie de la promesse, mais expriment la situation des Compagnons, et montrent qu'ils étaient fidèles à leur promesse. On peur tenir la promesse de consacrer sa personne et ses biens de différentes façons en des circonstances différentes, et les compagnons du Saint Prophète étaient aussi fidèles à cette promesse au cours des treize années à Makkah que durant les dix années passées à Madīnah.

113a. Il faudrait remarquer que ce verset n'interdit pas de prier pour le pardon des incroyants en général, mais seulement pour les incroyants pour qui il était devenu évident

115 Et ce n'est pas (la volonté d') Allāh de conduire un peuple hors de la voie après l'avoir guidé, au point qu'Il rende clair pour eux ce contre quoi ils devraient se garder. Sûrement Allāh est Celui Qui connaît toutes choses.[a]

وَ مَا كَانَ اللّٰهُ لِيُضِلَّ قَوۡمًۢا بَعۡدَ اِذۡ هَدٰىهُمۡ
حَتّٰی یُبَیِّنَ لَهُمۡ مَّا یَتَّقُوۡنَ ؕ اِنَّ اللّٰهَ
بِکُلِّ شَیۡءٍ عَلِیۡمٌ ﴿۱۱۵﴾

116 Sûrement à Allāh appartiennent le royaume des cieux et la terre. Il donne la vie et cause la mort. Et à l'exception d'Allāh vous n'avez pas d'ami ni d'aide.

اِنَّ اللّٰهَ لَهٗ مُلۡکُ السَّمٰوٰتِ وَ الۡاَرۡضِ ؕ
یُحۡیٖ وَ یُمِیۡتُ ؕ وَ مَا لَکُمۡ مِّنۡ دُوۡنِ اللّٰهِ
مِنۡ وَّلِیٍّ وَّ لَا نَصِیۡرٍ ﴿۱۱۶﴾

117 Certainement Allāh a accordé Sa clémence au Prophète et aux Emigrants et aux Aides qui l'ont suivi à l'heure de l'épreuve, après que le coeur d'une partie d'entre eux fut sur le point de dévier; alors Il se tourna vers eux avec clémence. Sûrement pour eux Il est Compatissant, Clément;[a]

لَقَدۡ تَّابَ اللّٰهُ عَلَی النَّبِیِّ وَ الۡمُهٰجِرِیۡنَ
وَ الۡاَنۡصَارِ الَّذِیۡنَ اتَّبَعُوۡهُ فِیۡ سَاعَةِ
الۡعُسۡرَةِ مِنۡۢ بَعۡدِ مَا کَادَ یَزِیۡغُ قُلُوۡبُ
فَرِیۡقٍ مِّنۡهُمۡ ثُمَّ تَابَ عَلَیۡهِمۡ ؕ اِنَّهٗ بِهِمۡ
رَءُوۡفٌ رَّحِیۡمٌ ﴿۱۱۷﴾

118 Et (Il a accordé sa clémence) aux trois qui furent laissés derrière; jusqu'à ce que la terre, aussi vaste qu'elle soit, devienne étroite pour eux

وَّ عَلَی الثَّلٰثَةِ الَّذِیۡنَ خُلِّفُوۡا ؕ حَتّٰۤی اِذَا
ضَاقَتۡ عَلَیۡهِمُ الۡاَرۡضُ بِمَا رَحُبَتۡ

---

qu'ils étaient condamnés au Feu. Les commentateurs sont généralement d'avis que soit une révélation d'Allāh au sujet d'une personne ou sa mort dans l'incroyance ou l'idolâtrie peuvent préciser ce point. Quand on demanda au Prophète de prier pour la destruction d'un peuple qui le combattait, il fit la prière suivante: "Mon Seigneur, pardonne-leur car ils ne savent pas". Tant qu'un homme est vivant, aussi endurci soit-il dans son incroyance, il n'est pas défendu de prier pour qu'il reçoive pardon et orientation. Mais une fois mort, Dieu le traitera comme il Lui plaira, et Il est le plus miséricordieux de tous les miséricordieux. Selon un hadith, après toutes les intercessions, le Plus Miséricordieux de tous puisera de sa main - et la main de Dieu est aussi vaste que les cieux et la terre (39:67) - dans l'enfer et Il les jettera dans la rivière de Vie, et il s'agira de ceux qui n'ont jamais fait aucun bien (B. 98:24). Mais en vertu de ce verset l'on ne tient le service funéraire, qui est une prière pour demander le pardon, que pour les musulmans, et non pas pour ceux qui sont morts dans l'incroyance.

115a. Ce verset établit en termes clairs qu'Allāh ne conduit jamais un peuple vers l'erreur; et comment pourrait-Il conduire hors de la voie, dit le Qur'ān Sacré, alors qu'Il est Celui Qui les guide, et qui leur indique les erreurs dont ils devraient se garder?

117a. *Taubah* de la part d'Allāh signifie qu'il se tourne vers Son serviteur et qu'Il change son état pour un autre plus élevé. Le contexte, en effet, fais toute la lumière sur le sens de *taubah,* car le fait qu'Allāh se tourne avec clémence, concerne le Prophète et les croyants sincères dont on affirme clairement qu'ils ont suivi le Prophète aux heures difficiles, montrant ainsi qu'il se rapportait à ceux qui étaient obéissants pendant les pires difficultés et non à ceux qui étaient désobéissants; on traite de ces derniers dans le verset suivant. On connaît l'expédition de Tabūk comme la *ghazwat al-'usrah* ou *l'expédition de la difficulté,* à cause de la chaleur excessive, et la rareté de la nourriture et de l'eau et les épreuves d'un long voyage avec des moyens insuffisants. En réalité toute la période d'environ vingt-et-un

et que leur âme devienne aussi étroite pour eux; et ils savaient qu'il n'y avait pas de refuge de la part d'Allāh sinon en Lui-même. Alors Il se tourna vers eux avec clémence afin qu'ils se tournent (vers Lui). Sûrement Allāh - Il est Celui Qui revient souvent à la clémence, le Miséricordieux.[a]

وَضَاقَتْ عَلَيْهِمْ أَنفُسُهُمْ وَظَنُّوا أَن لَّا
مَلْجَأَ مِنَ اللَّهِ إِلَّا إِلَيْهِ ثُمَّ تَابَ عَلَيْهِمْ
لِيَتُوبُوا ۚ إِنَّ اللَّهَ هُوَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ ﴿١١٨﴾

SECTION 15 : **Ce que les fidèles devaient faire**

119 O vous qui croyez, observez votre devoir envers Allāh et soyez avec ceux qui sont fidèles.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَكُونُوا
مَعَ الصَّادِقِينَ ﴿١١٩﴾

120 Il n'était pas convenable pour les gens de Madīnah et pour ceux qui les entouraient parmi les Arabes du désert de demeurer derrière le Messager d'Allāh, ni de préférer leur propre vie à sa vie.[a] C'est parce que ne les affligent ni la soif ni la fatigue ni la faim pour la cause d'Allāh, et qu'ils ne foulent pas un sentier qui enrage les incroyants, ni ne causent aucun mal à un ennemi, mais un bonne œuvre est inscrite pour eux à cause de cela. Sûrement Allāh ne gaspille pas la récompense de ceux qui font le bien;[b]

مَا كَانَ لِأَهْلِ الْمَدِينَةِ وَمَنْ حَوْلَهُم
مِّنَ الْأَعْرَابِ أَن يَتَخَلَّفُوا عَن رَّسُولِ
اللَّهِ وَلَا يَرْغَبُوا بِأَنفُسِهِمْ عَن نَّفْسِهِ ۚ
ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ لَا يُصِيبُهُمْ ظَمَأٌ وَلَا نَصَبٌ
وَلَا مَخْمَصَةٌ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَلَا يَطَئُونَ
مَوْطِئًا يَغِيظُ الْكُفَّارَ وَلَا يَنَالُونَ مِنْ
عَدُوٍّ نَّيْلًا إِلَّا كُتِبَ لَهُم بِهِ عَمَلٌ صَالِحٌ ۚ
إِنَّ اللَّهَ لَا يُضِيعُ أَجْرَ الْمُحْسِنِينَ ﴿١٢٠﴾

---

ans à compter de la prédication du Prophète a été une des difficultés extrêmes pour les musulmans. Dans le verset suivant il est question du groupe dont le coeur était sur le point de dévier.

118a. Les trois hommes provenaient de chez les *Anṣār,* et l'on a déjà cité leur nom à 106a. On explique que les mots *furent laissés derrière* signifient soit *laissés derrière au moment de l'expédition* ou *laissés derrière par rapport au commandement d'Allāh à leur sujet,* étant, dit-on, les personnes auxquelles il est fait allusion au v. 106: "Et il est fait en sorte que d'autres attendent le commandement d'Allāh, soit qu'Il les punisse, soit qu'Il se tourne vers eux avec clémence". C'est Ka'b lui-même, un des trois hommes, qui a donné cette dernière explication (AH). Ils demeurèrent isolés de toutes relations avec les musulmans durant cinquante jours. Ka'b était un homme d'importance, et quand il reçut une lettre du roi de Ghassān, qui lui offrait un poste sous ses ordres s'il désertait le Prophète, il brûla la lettre, pour montrer son mépris à l'égard de l'offre, et il n'y répondit pas (Ibn Hishām).

120a. Le sens est qu'ils ne devraient ni désirer le repos pour eux-mêmes, ni le confort, ni la protection, en préférence au Prophète; en d'autres mots, ils devraient l'accompagner dans la difficulté et dans l'affliction.

120b. *Nāla min-hu* signifie *il lui a fait mal; nāla min 'uduwwi-hī, il a atteint l'objet de son désir de la part de l'ennemi* (LL).

121 Ils ne dépensent pas non plus de chose, petite ou grande, ni ne traversent une vallée mais c'est écrit pour eux, qu'Allāh peut les récompenser pour le meilleur de ce qu'ils ont fait.

وَلَا يُنْفِقُوْنَ نَفَقَةً صَغِيْرَةً وَّلَا كَبِيْرَةً
وَّلَا يَقْطَعُوْنَ وَادِيًا اِلَّا كُتِبَ لَهُمْ لِيَجْزِيَهُمُ
اللّٰهُ اَحْسَنَ مَا كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ﴿١٢١﴾

122 Et les croyants ne devraient pas s'avancer tous ensemble. Pourquoi, alors, une compagnie issue de chaque groupe d'entre eux ne s'avancerait-elle pas, afin de s'appliquer à obtenir la compréhension en la religion,[a] et avertir son peuple, à son retour vers lui, pour qu'il soit prudent?

وَمَا كَانَ الْمُؤْمِنُوْنَ لِيَنْفِرُوْا كَآفَّةً فَلَوْلَا
نَفَرَ مِنْ كُلِّ فِرْقَةٍ مِّنْهُمْ طَآئِفَةٌ لِّيَتَفَقَّهُوْا
فِي الدِّيْنِ وَلِيُنْذِرُوْا قَوْمَهُمْ اِذَا رَجَعُوْٓا
اِلَيْهِمْ لَعَلَّهُمْ يَحْذَرُوْنَ ﴿١٢٢﴾

SECTION 16 : **La grande inquiétude du Prophète**

123 O vous qui croyez, combattez ceux des incroyants qui sont près de vous[a] et faites en sorte qu'ils trouvent de la fermeté en vous.[b] Et sachez qu'Allāh est avec ceux qui observent leur devoir.

يٰٓاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا قَاتِلُوا الَّذِيْنَ يَلُوْنَكُمْ
مِّنَ الْكُفَّارِ وَلْيَجِدُوْا فِيْكُمْ غِلْظَةً
وَاعْلَمُوْٓا اَنَّ اللّٰهَ مَعَ الْمُتَّقِيْنَ ﴿١٢٣﴾

124 Et à chaque fois qu'un chapitre est révélé, il y en a parmi eux qui disent: Lequel d'entre vous a-t-il renforcé dans la foi? Quant à ceux qui croient, il les renforce dans la foi et ils se réjouissent.

وَاِذَا مَآ اُنْزِلَتْ سُوْرَةٌ فَمِنْهُمْ مَّنْ يَّقُوْلُ
اَيُّكُمْ زَادَتْهُ هٰذِهٖٓ اِيْمَانًا ۚ فَاَمَّا الَّذِيْنَ
اٰمَنُوْا فَزَادَتْهُمْ اِيْمَانًا وَّهُمْ يَسْتَبْشِرُوْنَ ﴿١٢٤﴾

125 Et quant à ceux dont le coeur est malade, il ajoute de l'impureté à leur impureté, et ils meurent alors qu'il sont incroyants.[a]

وَاَمَّا الَّذِيْنَ فِيْ قُلُوْبِهِمْ مَّرَضٌ فَزَادَتْهُمْ
رِجْسًا اِلٰى رِجْسِهِمْ وَمَاتُوْا وَهُمْ كٰفِرُوْنَ ﴿١٢٥﴾

122a. La présentation ici du sujet de l'étude de la religion montre l'objectif visé par le Qur'ān. Au milieu des ordonnances se rapportant au combat, il présente le sujet de la préparation d'une force missionnaire, démontrant ici que c'était la plus grande nécessité de l'Islam. Ce n'était qu'au moyen d'effort missionnaire que l'on pouvait répandre la vérité, et il ne fallait pas perdre de vue le but final, même au moment où la communauté était engagée dans une lutte à la vie et à la mort contre les forces écrasantes de l'ennemi.

123a. Parce que c'étaient eux qui persécutaient les musulmans. Le but consistait à mettre fin aux persécutions.

123b. De sorte que vous ne leur cédiez pas.

125a. L'impureté de leur coeur augmentait avec la révélation, parce que celle-ci augmentait leur entêtement, et leur coeur s'endurcissait de plus en plus contre la vérité.

126 Ne voient-ils pas qu'ils sont mis à l'épreuve une ou deux fois par année, pourtant ils ne se repentent pas, ni ne s'inquiètent.[a]

أَوَلَا يَرَوْنَ أَنَّهُمْ يُفْتَنُونَ فِي كُلِّ عَامٍ
مَّرَّةً أَوْ مَرَّتَيْنِ ثُمَّ لَا يَتُوبُونَ وَلَا
هُمْ يَذَّكَّرُونَ ﴿١٢٦﴾

127 Et chaque fois qu'un chapitre est révélé, ils se regardent les uns les autres: Est-ce que quelqu'un vous voit? Alors ils se détournent. Allāh a détourné leur coeur parce qu'ils forment un peuple qui ne comprend pas.

وَإِذَا مَآ أُنْزِلَتْ سُورَةٌ نَّظَرَ بَعْضُهُمْ
إِلَىٰ بَعْضٍ ۚ هَلْ يَرٰىكُمْ مِّنْ أَحَدٍ ثُمَّ
انْصَرَفُوا ۚ صَرَفَ اللهُ قُلُوبَهُمْ بِأَنَّهُمْ
قَوْمٌ لَّا يَفْقَهُونَ ﴿١٢٧﴾

128 Certainement un Messager est venu à vous choisi parmi vous; il est pénible pour lui de vous voir tomber dans la détresse, excessivement préoccupé de vous respecter, pour les croyants (il est) compatissant, clément.[a]

لَقَدْ جَآءَكُمْ رَسُولٌ مِّنْ أَنْفُسِكُمْ عَزِيزٌ
عَلَيْهِ مَا عَنِتُّمْ حَرِيصٌ عَلَيْكُمْ
بِالْمُؤْمِنِينَ رَءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴿١٢٨﴾

129 Mais s'ils se détournent, dites: Allāh me suffit - il n'y a d'autre dieu que Lui. Je compte sur Lui, et Il est le Seigneur du Trône puissant.

فَإِنْ تَوَلَّوْا فَقُلْ حَسْبِيَ اللهُ ۖ لَآ إِلٰهَ
إِلَّا هُوَ ۚ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَهُوَ رَبُّ
الْعَرْشِ الْعَظِيمِ ﴿١٢٩﴾ ع

126a. Ces épreuves consistaient dans les expéditions que les musulmans devaient entreprendre occasionnellement, et au cours desquelles on distinguait les hypocrites des vrais croyants.

128a. C'est la véritable image du coeur en détresse, non seulement pour ses fidèles, pas pour une tribu ou un pays, mais pour toute l'humanité. Il s'attriste du fardeau de tous, et se préoccupe du bien-être de tous. Qu'il s'agisse ici de toute l'humanité, les derniers mots le démontrent. Il apporte une relation particulière ceux qui le suivent; pour eux il est, en plus, compatissant et clément.

CHAPITRE 10

Yūnus : JONAS

(REVELE A MAKKAH : 11 *sections,* 109 *versets*)

Tout ce qui est dit dans ce chapitre au sujet de *Jonas,* à qui il doit son nom, est une allusion accessoire aux bienfaits que son peuple a retirés de l'avertissement. On y trouve davantage de références détaillées à Noé et à Moïse, mais en choisissant le nom de Jonas comme titre il semble y avoir une indication que, que le peuple de Jonas bénéficiait de son avertissement, de même les Arabes accorderaient finalement leur foi au Prophète.

La principale caractéristique de ce chapitre est que tout en établissant l'authenticité de la révélation, il met aussi l'accent sur la clémence de l'Etre Divin envers les hommes. Il débute par une affirmation de la vérité de la révélation Divine dans le Qur'ân Sacré, et c'est le sujet discuté dans les deux premières sections. La seconde section se termine par la demande d'un signe de la part des incroyants, et l'on leur dit que le jugement est reporté pour un certain temps; la raison en est donnée dans la troisième section, où l'on montre que la façon dont l'Etre Divin traite les hommes se caractérise par la clémence, et par conséquent Il ne hâte pas la punition. La quatrième section nous dit que la preuve de Sa clémence existe dans la nature, car Il accorde des dons qu'il n'appartient à personne d'autre d'accorder, et, comme la caractéristique des dons venant de Lui est qu'ils sont uniques, il est ainsi de Son don de la révélation, et personne ne peut produire rien de semblable. La cinquième section affirme que les dépravés doivent à la fin faire face à leur châtiment, alors que la sixième attire de nouveau l'attention sur la prépondérance de la qualité de clémence chez l'Etre Divin, et la septième établit le contraste entre les croyants et les incroyants. La huitième et la neuvième sections se rapportent brièvement à l'histoire de Noé et de Moïse. La dixième affirme, par une courte allusion à Jonas, que ceux qui prêtent attention à l'avertissement en bénéficieront, et la dernière section montre que l'Etre Divin contrôle tout ce qui est bon. Par conséquent l'homme doit se tourner vers Lui.

C'est le premier chapitre du groupe *alif lām rā* et il appartient à la dernière période de Makkah; voir 1a.

SECTION 1 : **La vérité de la révélation**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Moi, Allāh, Je suis Celui Qui voit.[a] Ce sont les versets du Livre, plein de sagesse.[b]

الٓرٰ ۚ تِلْكَ اٰيٰتُ الْكِتٰبِ الْحَكِيْمِ ①

2 C'est un sujet d'étonnement pour le peuple ce que Nous avons révélé à un homme choisi parmi eux: Avertis les gens et donne de bonnes nouvelles à ceux qui croient, que pour eux il y a progrès dans l'excellence[a] auprès de leur Seigneur? Les incroyants disent: Il s'agit manifestement d'un enchanteur.

اَكَانَ لِلنَّاسِ عَجَبًا اَنْ اَوْحَيْنَاۤ اِلٰى
رَجُلٍ مِّنْهُمْ اَنْ اَنْذِرِ النَّاسَ وَبَشِّرِ
الَّذِيْنَ اٰمَنُوْۤا اَنَّ لَهُمْ قَدَمَ صِدْقٍ
عِنْدَ رَبِّهِمْ ۗ قَالَ الْكٰفِرُوْنَ اِنَّ هٰذَا
لَسٰحِرٌ مُّبِيْنٌ ②

3 Sûrement votre Seigneur est Allāh, Qui a créé les cieux et la terre en six périodes, et Il est établi sur le Trône de Puissance régissant l'Affaire.[a] Il n'y a pas d'intercesseur sinon avec Sa permission. C'est Allāh, votre Seigneur, par conséquent servez-Le. Ne vous en préoccuperez-vous pas?

اِنَّ رَبَّكُمُ اللّٰهُ الَّذِيْ خَلَقَ السَّمٰوٰتِ
وَالْاَرْضَ فِيْ سِتَّةِ اَيَّامٍ ثُمَّ اسْتَوٰى
عَلَى الْعَرْشِ يُدَبِّرُ الْاَمْرَ ۗ مَا مِنْ شَفِيْعٍ
اِلَّا مِنْۢ بَعْدِ اِذْنِهٖ ۗ ذٰلِكُمُ اللّٰهُ رَبُّكُمْ
فَاعْبُدُوْهُ ۗ اَفَلَا تَذَكَّرُوْنَ ③

1a. *Alif, lām, rā* sont les trois lettres que l'on trouve en tête de ce chapitre et de quatre autres chapitres, v.g. les 11[e],12[e], 14[e] et 15[e], alors que le 13[e] chapitre porte *alif, lām, mīm, rā.* L'abréviation est de la même forme que *alif, lam, mim* (voir 2:1a), sauf que *rā* tient lieu de *Rā'ī,* i.e. *Celui Qui voit,* ou *arā,* i.e., *je vois.*

Du 10[e] au 16[e] chapitre il y a un groupe de sept chapitres, qui tous - à l'exception du dernier - commencent par les abréviations *alif, lām, rā,* et que l'on peut appeler le groupe *alif lām rā.* Ils appartiennent tous à la dernière période de Makkah, les quatres dernières années de la vie du Prophète à Makkah, et traitent de la vérité du prophétisme en faisant plus ou moins référence à l'histoire des prophètes antérieurs, quatre d'entre eux portant le nom d'un prophète.

1b. Le *kitāb,* ou le Qur'ān, est appelé *ḥakīm, sage* ou *plein de sagesse,* soit parce qu'il possède la sagesse, i.e. *la qualité qui fait la distinction entre la vérité et l'erreur et le vrai et le faux,* soit parce qu'il est *muhkam,* i.e. *dépourvu de toute incongruité* ou *précarité* ou *parce qu'il possède ces deux qualités* (R).

2a. *Qadam* signifie *pied,* aussi *marcher avant* un autre *pour ce qui est du temps* ou *du degré;* et *ṣidq* est *la vérité dans la parole* ou *l'action,* et *toute action excellente* s'appelle *ṣidq* (R). *Qadama ṣidq-in* selon la même source signifie *aller de l'avant* ou *le progrès dans l'excellence.* On peut aussi le traduire par le sens d'*une base de fermeté.*

3a. Au sujet de la création en six périodes, voir 7:54a, et au sujet de *'arsh,* 7:54b. En régissant l'Affaire, il y a une référence supplémentaire à l'évolution spirituelle de l'homme, tel qu'établi plus nettement ailleurs: "Il régit l'Affaire depuis le ciel jusqu'à la terre" (32:5). Voir 32:5a où l'on montre que *al-amr* signifie vraiment l'*Affaire de l'Islam,* qui, selon le plan Divin, était en train de se réaliser sur terre. Au sujet de l'intercession, voir 2:48b.

4 A Lui est votre retour, de chacun (d'entre vous). C'est la promesse d'Allāh (faite) en vérité. Sûrement Il produit la première création, alors Il la reproduit, de sorte qu'Il puisse récompenser avec équité ceux qui croient et qui font le bien. Et quant à ceux qui ne croient pas, pour eux il y a une boisson d'eau brûlante et un douloureux châtiment parce qu'ils n'ont pas cru.

إِلَيْهِ مَرْجِعُكُمْ جَمِيعًا ۖ وَعْدَ اللَّهِ حَقًّا ۚ
إِنَّهُ يَبْدَؤُا الْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُ لِيَجْزِيَ
الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ بِالْقِسْطِ ۚ
وَالَّذِينَ كَفَرُوا لَهُمْ شَرَابٌ مِنْ حَمِيمٍ
وَعَذَابٌ أَلِيمٌ بِمَا كَانُوا يَكْفُرُونَ ④

5 C'est Lui Qui a fait du soleil un éclat brillant, et de la lune une lumière,[a] et Qui a ordonné pour elle des époques pour que vous sachiez l'évaluation des années et le calcul. Allāh n'a créé ceci qu'avec vérité. Il rend les signes manifestes pour un peuple qui sait.[b]

هُوَ الَّذِي جَعَلَ الشَّمْسَ ضِيَاءً وَالْقَمَرَ
نُورًا وَقَدَّرَهُ مَنَازِلَ لِتَعْلَمُوا عَدَدَ
السِّنِينَ وَالْحِسَابَ ۚ مَا خَلَقَ اللَّهُ ذَٰلِكَ
إِلَّا بِالْحَقِّ ۚ يُفَصِّلُ الْآيَاتِ لِقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ⑤

6 Sûrement dans la variation de la nuit et du jour, et dans ce qu'Allāh a créé dans les cieux et sur la terre, il y a des signes pour un peuple qui observe son devoir.

إِنَّ فِي اخْتِلَافِ اللَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَمَا خَلَقَ
اللَّهُ فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ لَآيَاتٍ
لِقَوْمٍ يَتَّقُونَ ⑥

7 Ceux qui ne s'attendent pas à la rencontre avec Nous, et qui se plaisent dans la vie de ce monde et qui en sont satisfaits, et ceux qui ne se soucient pas de Nos communications –

إِنَّ الَّذِينَ لَا يَرْجُونَ لِقَاءَنَا وَرَضُوا
بِالْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَاطْمَأَنُّوا بِهَا وَالَّذِينَ
هُمْ عَنْ آيَاتِنَا غَافِلُونَ ⑦

8 Ceux-là, leur demeure est le Feu à cause de ce qu'ils ont mérité.

أُولَٰئِكَ مَأْوَاهُمُ النَّارُ بِمَا كَانُوا يَكْسِبُونَ ⑧

9 Ceux qui croient et qui font le bien, leur Seigneur les guide par leur foi;[a] des ruisseaux couleront au-dessous d'eux dans des Jardins de bonheur.

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ
يَهْدِيهِمْ رَبُّهُمْ بِإِيمَانِهِمْ ۖ تَجْرِي
مِنْ تَحْتِهِمُ الْأَنْهَارُ فِي جَنَّاتِ النَّعِيمِ ⑨

5a. *Dau'*, ou *ḍiyā'*, signifie *cette lumière qui subsiste par elle-même*, et *nūr*, *ce qui subsiste au moyen d'autre chose* (LL). On appelle la lune *nūr*, parce que sa lumière est empruntée, par opposition au soleil, que l'on nomme *ḍiyā'*.

5b. Toute la création, malgré sa diversité, est soumise à une seule loi, et témoigne clairement de l'unité de son Créateur. Et de même que l'univers visible est soumis à la loi, il existe aussi une loi qui s'exerce dans le monde spirituel.

9a. La lumière de la foi, qui est même ici un principe qui guide les actions des hommes, assumera une forme plus tangible dans la vie après la mort. Comparer avec 57:12, où l'on l'appelle la lumière qui court devant eux.

10 Leur clameur y sera, Gloire à Toi, O Allāh! Et leur dernier cri sera: Louange à Allāh, le Seigneur des mondes![a]

دَعْوٰىهُمْ فِيْهَا سُبْحٰنَكَ اللّٰهُمَّ وَتَحِيَّتُهُمْ
فِيْهَا سَلٰمٌ ۚ وَاٰخِرُ دَعْوٰىهُمْ اَنِ
الْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ الْعٰلَمِيْنَ ﴿١٠﴾

SECTION : **Le châtiment du rejet**

11 Et si Allāh devait hâter pour les hommes (les conséquences du) mal, tout comme ils se hâteraient vers le bien, leur perte aurait certainement été décrétée pour eux. Mais Nous les laissons en paix, ceux qui n'ont aucun espoir de Nous rencontrer, dans leurs excès, errant à l'aveuglette.[a]

وَلَوْ يُعَجِّلُ اللّٰهُ لِلنَّاسِ الشَّرَّ اسْتِعْجَالَهُمْ
بِالْخَيْرِ لَقُضِيَ اِلَيْهِمْ اَجَلُهُمْ ۭ فَنَذَرُ
الَّذِيْنَ لَا يَرْجُوْنَ لِقَآءَنَا فِيْ
طُغْيَانِهِمْ يَعْمَهُوْنَ ﴿١١﴾

12 Et quand le malheur touche un homme, il fait appel à Nous, qu'il soit couché sur le côté ou assis ou debout; mais, quand Nous lui supprimons son malheur, il passe comme s'il n'avait jamais fait appel à Nous à cause d'un malheur qui le touchait. C'est ainsi qu'ils font, ce qui paraît juste aux gaspilleurs.

وَاِذَا مَسَّ الْاِنْسَانَ الضُّرُّ دَعَانَا
لِجَنْۢبِهٖٓ اَوْ قَاعِدًا اَوْ قَآئِمًا ۚ فَلَمَّا كَشَفْنَا
عَنْهُ ضُرَّهٗ مَرَّ كَاَنْ لَّمْ يَدْعُنَآ اِلٰى ضُرٍّ
مَّسَّهٗ ۭ كَذٰلِكَ زُيِّنَ لِلْمُسْرِفِيْنَ مَا
كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ﴿١٢﴾

13 Et certainement Nous avons détruit des générations avant vous quand elles ont mal agi, et leurs messagers sont venus à elles avec des preuves limpides, cependant ils ne voulaient pas croire. C'est ainsi que Nous récompensons les coupables.

وَلَقَدْ اَهْلَكْنَا الْقُرُوْنَ مِنْ قَبْلِكُمْ لَمَّا
ظَلَمُوْا ۙ وَجَآءَتْهُمْ رُسُلُهُمْ بِالْبَيِّنٰتِ وَ
مَا كَانُوْا لِيُؤْمِنُوْا ۭ كَذٰلِكَ نَجْزِي الْقَوْمَ
الْمُجْرِمِيْنَ ﴿١٣﴾

14 Alors Nous avons fait de vous les souverains dans le pays après eux, afin que Nous puissions voir comment vous agissez.

ثُمَّ جَعَلْنٰكُمْ خَلٰٓئِفَ فِي الْاَرْضِ مِنْۢ
بَعْدِهِمْ لِنَنْظُرَ كَيْفَ تَعْمَلُوْنَ ﴿١٤﴾

10a. C'est le paradis musulman, et cette description suffit à contredire ceux qui disent que l'image du paradis musulman décrite dans la révélation de Makkah se caractérise par la sensualité.

11a. *Ajal* (traduit par *perte*) signifie le *terme* d'un peuple, le *répit* qui lui est accordé, mais il signifie aussi la *mort,* parce que la mort amène la période de la vie à sa fin (R). Les gens désirent et prient que les bonnes choses leur soient hâtées, et elles leur sont hâtées, mais dans Sa façon clémente de traiter les hommes Dieu ne hâte pas les conséquences du mal, de sorte qu'ils puissent se repentir et échapper aux conséquences du mal.

15 Et quand Nos messages clairs leur sont récités, ceux qui n'ont aucun espoir de Nous rencontrer disent: Apporte un Qur'ān différent de celui-ci ou change-le.[a] Dis: Il ne m'appartient pas de le changer de mon propre gré. Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé. Sans doute je crains, si je désobéis à mon Seigneur, le châtiment d'un jour cruel.[b]

وَإِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ اٰيَاتُنَا بَيِّنٰتٍ ۙ قَالَ
الَّذِيْنَ لَا يَرْجُوْنَ لِقَآءَنَا ائْتِ بِقُرْاٰنٍ
غَيْرِ هٰذَآ اَوْ بَدِّلْهُ ۚ قُلْ مَا يَكُوْنُ لِيْٓ
اَنْ اُبَدِّلَهٗ مِنْ تِلْقَآئِ نَفْسِيْ ۚ اِنْ اَتَّبِعُ
اِلَّا مَا يُوْحٰٓى اِلَيَّ ۚ اِنِّيْٓ اَخَافُ اِنْ عَصَيْتُ
رَبِّيْ عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيْمٍ ۝١٥

16 Dis: Si Allāh l'avait souhaité, je ne vous l'aurais pas récité, et Il ne vous l'aurait pas fait connaître. J'ai vécu parmi vous toute une vie auparavant. Ne comprenez-vous pas alors?[a]

قُلْ لَّوْ شَآءَ اللّٰهُ مَا تَلَوْتُهٗ عَلَيْكُمْ وَلَآ
اَدْرٰىكُمْ بِهٖ ۖ فَقَدْ لَبِثْتُ فِيْكُمْ عُمُرًا
مِّنْ قَبْلِهٖ ۚ اَفَلَا تَعْقِلُوْنَ ۝١٦

17 Qui est alors plus injuste que celui qui invente un mensonge contre Allāh ou qui accuse Ses messages de mensonges? Sûrement les coupables ne connaissent jamais le succès.

فَمَنْ اَظْلَمُ مِمَّنِ افْتَرٰى عَلَى اللّٰهِ
كَذِبًا اَوْ كَذَّبَ بِاٰيٰتِهٖ ۚ اِنَّهٗ لَا
يُفْلِحُ الْمُجْرِمُوْنَ ۝١٧

18 Et ils servent en plus d'Allāh ce qui ne peut ni leur faire de tort ni leur profiter, et ils disent: Ce sont nos intercesseurs auprès Allāh. Dis: Est-ce que vous informeriez Allāh de ce qu'Il ne sait pas dans les cieux et sur la terre? Gloire à Lui, et Il est suprêmement exalté au dessus de ce qu'ils érigent (avec Lui)!

وَيَعْبُدُوْنَ مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ مَا لَا يَضُرُّهُمْ
وَلَا يَنْفَعُهُمْ وَيَقُوْلُوْنَ هٰٓؤُلَآءِ شُفَعَآؤُنَا
عِنْدَ اللّٰهِ ۚ قُلْ اَتُنَبِّئُوْنَ اللّٰهَ بِمَا لَا يَعْلَمُ
فِي السَّمٰوٰتِ وَلَا فِي الْاَرْضِ ۚ سُبْحٰنَهٗ
وَتَعٰلٰى عَمَّا يُشْرِكُوْنَ ۝١٨

15a. Ils désirent une révélation qui ne condamnerait pas leurs mauvaises actions et leur adoration des idoles, et qui ne contiendrait pas non plus la menace de leur perte future.

15b. Ces mots montrent jusqu'à quel point le Prophète lui-même était fidèle à la révélation, mettant en pratique chacun de ses préceptes.

16a. La franchise et l'honnêteté du Prophète avant de recevoir la révélation Divine étaient indiscutables, et il avait mérité une telle renommée pour ces qualités, que l'on le connaissait dans le pays sous le nom de *al-Amīn*, i.e., *le Fidèle, le Vrai*. L'argument était que si, comme ils l'admettaient, il n'avait jamais dit un mensonge de toute sa vie, même pour en tirer un avantage personnel, comment pouvait-il mentir maintenant qu'il avait passé l'âge de la jeunesse et des passions, et ceci à son propre détriment? Il n'était pas celui qui en profitait, mais celui qui en souffrait, à cause de la persécution dont sa prédication le rendait victime. De surcroît, on ne pouvait imaginer qu'un homme qui s'était si longtemps abstenu de montrer le moindre intérêt dans leur vie et leur culte, et qui avait toujours mené la vie silencieuse d'un reclus parmi eux, avait pu volontairement et soudainement changé sa façon de vivre.

19 Et (tous) ne forment qu'une seule nation, mais ils ne sont pas d'accord. Et si une parole ne s'était pas déjà présentée venant de ton Seigneur, le sujet aurait certainement été décidé entre eux quant à leur raison de désaccord.[a]

وَ مَا كَانَ النَّاسُ اِلَّاۤ اُمَّةً وَّاحِدَةً
فَاخْتَلَفُوْا ؕ وَ لَوْ لَا كَلِمَةٌ سَبَقَتْ مِنْ
رَّبِّكَ لَقُضِيَ بَيْنَهُمْ فِيْمَا فِيْهِ يَخْتَلِفُوْنَ ۝١٩

20 Et ils disent: Pourquoi un signe ne lui est-il pas envoyé de la part de son Seigneur? Dis: L'invisible n'appartient qu'à Allāh, alors attendez; sûrement moi aussi je fais partie, avec vous, de ceux qui attendent.[a]

وَ يَقُوْلُوْنَ لَوْ لَاۤ اُنْزِلَ عَلَيْهِ اٰيَةٌ مِّنْ
رَّبِّهٖ ۚ فَقُلْ اِنَّمَا الْغَيْبُ لِلّٰهِ فَانْتَظِرُوْۤا
اِنِّيْ مَعَكُمْ مِّنَ الْمُنْتَظِرِيْنَ ۝٢٠

SECTION 3 : **Le traitement miséricordieux**

21 Et quand Il fait goûter aux gens la clémence après qu'un malheur les a touchés,[a] voilà! ils font des projets contre Nos messages. Dis: Allāh est plus rapide pour faire des projets. Sûrement Nos messagers écrivent ce que vous planifié.

وَ اِذَاۤ اَذَقْنَا النَّاسَ رَحْمَةً مِّنْۢ بَعْدِ ضَرَّآءَ
مَسَّتْهُمْ اِذَا لَهُمْ مَّكْرٌ فِيْۤ اٰيَاتِنَا ؕ قُلِ
اللّٰهُ اَسْرَعُ مَكْرًا ؕ اِنَّ رُسُلَنَا
يَكْتُبُوْنَ مَا تَمْكُرُوْنَ ۝٢١

22 Il est Celui Qui vous fait voyager sur terre et sur mer; jusqu'à ce que, lorsque vous êtes sur les bateaux, et qu'ils naviguent avec eux par une brise agréable, et qu'ils s'en réjouissent, un vent violent s'abatte sur eux et les vagues roulent sur eux de tous côtés, et ils jugent qu'ils sont encerclés. Alors ils prient Allāh, étant sincères envers Lui dans l'obéissance: Si Tu nous délivres de ceci, nous serons certainement au nombre de ceux qui sont reconnaissants.

هُوَ الَّذِيْ يُسَيِّرُكُمْ فِي الْبَرِّ وَ الْبَحْرِ ؕ حَتّٰۤى
اِذَا كُنْتُمْ فِي الْفُلْكِ ۚ وَ جَرَيْنَ بِهِمْ بِرِيْحٍ
طَيِّبَةٍ وَّ فَرِحُوْا بِهَا جَآءَتْهَا رِيْحٌ عَاصِفٌ
وَّ جَآءَهُمُ الْمَوْجُ مِنْ كُلِّ مَكَانٍ وَّ ظَنُّوْۤا
اَنَّهُمْ اُحِيْطَ بِهِمْ ۙ دَعَوُا اللّٰهَ مُخْلِصِيْنَ
لَهُ الدِّيْنَ ۚ۬ لَئِنْ اَنْجَيْتَنَا مِنْ هٰذِهٖ
لَنَكُوْنَنَّ مِنَ الشّٰكِرِيْنَ ۝٢٢

19a. A plusieurs reprises il est fait allusion à la *parole* qui s'était présentée: "Et ils disent, Quand la menace viendra-t-elle à se réaliser, si tu dis la vérité? Dis: Peut-être qu'une partie de ce que vous cherchez à hâter s'est approché de vous" (27:72). Et de nouveau: "Dis: Vous avez le rendez-vous d'un jour que vous ne pouvez pas retarder d'une heure, ni hâter" (34:30); voir 34:30a.

20a. Il est évident, d'après le contexte, que leur demande concerne le châtiment dont ils sont menacés, parce qu'ils ne voulaient reconnaître aucun autre signe; on leur dit *d'attendre* le signe qui viendrait sans aucun doute.

21a. Certains pensent qu'il y a ici une référence à la famine qui a régné durant sept ans à Makkah (Rz). Au sujet de la famine même, voir 44:10a. Il est possible que l'affirmation ne soit ici qu'une description générale des afflictions ordinaires qui surviennent à l'homme, et dont on donne un exemple dans le verset suivant.

23 Mais quand Il les délivre, voilà! ils sont injustement rebelles sur la terre. O hommes, votre rébellion est contre vous-mêmes - (uniquement) une disposition de la vie de ce monde. Alors votre retour Nous appartient, de sorte que Nous vous informerons de ce que vous avez fait.

فَلَمَّآ اَنْجٰىهُمْ اِذَا هُمْ يَبْغُوْنَ فِى الْاَرْضِ
بِغَيْرِ الْحَقِّ ؕ يٰۤاَيُّهَا النَّاسُ اِنَّمَا بَغْيُكُمْ
عَلٰۤى اَنْفُسِكُمْ ۙ مَّتَاعَ الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا ۫ ثُمَّ
اِلَيْنَا مَرْجِعُكُمْ فَنُنَبِّئُكُمْ بِمَا كُنْتُمْ
تَعْمَلُوْنَ ﴿۲۳﴾

24 La ressemblance de la vie de ce monde est seulement comme l'eau que Nous faisons descendre des nuages, alors les herbes de la terre, dont se nourrissent les hommes et les troupeaux, croissent ainsi avec abondance; jusqu'à ce que la terre se recouvre de vêtements dorés et qu'elle se pare, et ses habitants pensent qu'ils en sont les maîtres, Notre commandement lui parvient, de nuit et de jour, alors Nous la rendons comme des semences moissonnées, comme si elle n'avait pas fleuri hier. Ainsi rendons-Nous les messages clairs pour un peuple qui réfléchit.

اِنَّمَا مَثَلُ الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا كَمَآءٍ اَنْزَلْنٰهُ
مِنَ السَّمَآءِ فَاخْتَلَطَ بِهٖ نَبَاتُ الْاَرْضِ
مِمَّا يَاْكُلُ النَّاسُ وَ الْاَنْعَامُ ؕ حَتّٰۤى
اِذَآ اَخَذَتِ الْاَرْضُ زُخْرُفَهَا وَازَّيَّنَتْ
وَظَنَّ اَهْلُهَآ اَنَّهُمْ قٰدِرُوْنَ عَلَيْهَآ ۙ اَتٰىهَآ
اَمْرُنَا لَيْلًا اَوْ نَهَارًا فَجَعَلْنٰهَا حَصِيْدًا
كَاَنْ لَّمْ تَغْنَ بِالْاَمْسِ ؕ كَذٰلِكَ نُفَصِّلُ
الْاٰيٰتِ لِقَوْمٍ يَّتَفَكَّرُوْنَ ﴿۲۴﴾

25 Et Allāh invite à la demeure de paix, et Il guide qui il Lui plaît vers le droit chemin.[a]

وَ اللّٰهُ يَدْعُوْۤا اِلٰى دَارِ السَّلٰمِ ؕ وَيَهْدِىْ
مَنْ يَّشَآءُ اِلٰى صِرَاطٍ مُّسْتَقِيْمٍ ﴿۲۵﴾

26 Pour ceux qui font le bien il y a une bonne (récompense) et encore plus (que ceci). Ni la noirceur ni l'ignominie ne couvriront leur visage. Ce sont les propriétaires du Jardin; c'est là qu'ils habiteront.[a]

لِلَّذِيْنَ اَحْسَنُوا الْحُسْنٰى وَ زِيَادَةٌ ؕ وَ لَا
يَرْهَقُ وُجُوْهَهُمْ قَتَرٌ وَّ لَا ذِلَّةٌ ؕ اُولٰٓئِكَ
اَصْحٰبُ الْجَنَّةِ ۚ هُمْ فِيْهَا خٰلِدُوْنَ ﴿۲۶﴾

27 Et ceux qui méritent le mal, la punition d'un mal lui ressemble, une humiliation les couvrira - ils n'auront personne pour les protéger d'Allāh - comme si leur figure s'était recouverte de tranches de la profonde obscurité de la nuit. Ce sont les compagnons du Feu; c'est là qu'ils habiteront.

وَ الَّذِيْنَ كَسَبُوا السَّيِّاٰتِ جَزَآءُ سَيِّئَةٍ
بِمِثْلِهَا ۙ وَ تَرْهَقُهُمْ ذِلَّةٌ ؕ مَا لَهُمْ مِّنَ
اللّٰهِ مِنْ عَاصِمٍ ۚ كَاَنَّمَاۤ اُغْشِيَتْ وُجُوْهُهُمْ
قِطَعًا مِّنَ الَّيْلِ مُظْلِمًا ؕ اُولٰٓئِكَ اَصْحٰبُ
النَّارِ ۚ هُمْ فِيْهَا خٰلِدُوْنَ ﴿۲۷﴾

25a. C'est une autre description du paradis musulman, que l'on appelle *dār al-salām*, ou *la demeure de paix*. Le mot *salām* dans *dār al-salām* vient de la même racine que *Islam*. L'Islam, en réalité, fait même de ce monde une demeure de paix

28 Et le jour où Nous les rassemblerons tous ensemble, alors Nous dirons à ceux qui en ont associé d'autres (avec Allāh): Restez où vous êtes, vous et vos dieux-associés. Alors Nous les séparerons l'un de l'autre, et leurs associés diront: Ce n'est pas nous que vous avez servis.

وَيَوْمَ نَحْشُرُهُمْ جَمِيعًا ثُمَّ نَقُولُ
لِلَّذِينَ أَشْرَكُوا مَكَانَكُمْ أَنتُمْ وَشُرَكَاؤُكُمْ
فَزَيَّلْنَا بَيْنَهُمْ وَقَالَ شُرَكَاؤُهُم مَّا
كُنتُمْ إِيَّانَا تَعْبُدُونَ ﴿٢٨﴾

29 Ainsi Allāh suffit comme témoin entre nous et vous que nous n'étions absolument pas au courant que vous (nous) serviez.

فَكَفَىٰ بِاللَّهِ شَهِيدًا بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ إِن
كُنَّا عَنْ عِبَادَتِكُمْ لَغَافِلِينَ ﴿٢٩﴾

30 C'est là que chaque âme sera instruite de ce qu'elle a envoyé auparavant, et ils seront ramenés à Allāh, leur vrai Protecteur, et ce qu'ils ont machiné leur échappera.

هُنَالِكَ تَبْلُو كُلُّ نَفْسٍ مَّا أَسْلَفَتْ
وَرُدُّوا إِلَى اللَّهِ مَوْلَاهُمُ الْحَقِّ وَضَلَّ
عَنْهُم مَّا كَانُوا يَفْتَرُونَ ﴿٣٠﴾

SECTION 4 : **L'unicité des dons Divins**

31 Dis: Qui vous donne la subsistance venant du ciel et de la terre, ou qui contrôle l'ouïe et la vue, et qui fait surgir les vivants des morts, et qui fait surgir les morts des vivants? Et qui régit l'affaire? Ils diront: Allāh. Dis alors: Alors ne vous garderez-vous pas du mal?

قُلْ مَن يَرْزُقُكُم مِّنَ السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ
أَمَّن يَمْلِكُ السَّمْعَ وَالْأَبْصَارَ وَمَن
يُخْرِجُ الْحَيَّ مِنَ الْمَيِّتِ وَيُخْرِجُ الْمَيِّتَ
مِنَ الْحَيِّ وَمَن يُدَبِّرُ الْأَمْرَ فَسَيَقُولُونَ
اللَّهُ فَقُلْ أَفَلَا تَتَّقُونَ ﴿٣١﴾

32 Tel est alors Allāh, votre véritable Seigneur. Et qu'y a-t-il après la vérité sinon l'erreur? Comme vous vous êtes alors détournés!

فَذَٰلِكُمُ اللَّهُ رَبُّكُمُ الْحَقُّ فَمَاذَا بَعْدَ
الْحَقِّ إِلَّا الضَّلَالُ فَأَنَّىٰ تُصْرَفُونَ ﴿٣٢﴾

---

pour un vrai musulman; il fait la paix avec son Seigneur, et il vit en paix avec ses frères les hommes. La paix de la vie future est, en fait, la continuation de la paix de l'âme qu'un musulman trouve dans la vie présente elle-même.

26a. Dans tout le Qur'ân Sacré on dit de la récompense de la vertu qu'elle est beaucoup plus qu'une véritable récompense, alors qu'il est dit du mal que l'on le pardonne ou que l'on le punit uniquement d'un châtiment semblable. Ainsi à 42:25 et 26: "Et c'est Lui qui accepte le repentir de Ses serviteurs et Qui pardonne les mauvaises actions, et Il sait ce que vous faites. Et Il répond à ceux qui croient et qui font le bien, et Il leur donne encore plus de Sa grâce". Et à 6:160: "Celui qui apportera une bonne action recevra dix fois plus qu'elle, et celui qui apportera une mauvaise action, ne recevra que l'équivalent"; voir 6:160a.

33 C'est ainsi que la parole de ton Seigneur prouve qu'il est vrai contre ceux qui transgressent qu'ils ne croient pas.[a]

كَذٰلِكَ حَقَّتْ كَلِمَتُ رَبِّكَ عَلَى الَّذِيْنَ
فَسَقُوْٓا اَنَّهُمْ لَا يُؤْمِنُوْنَ ﴿٣٣﴾

34 Dis: Y en a-t-il un parmi vos dieux-associés qui produit la première création, et qui ensuite la reproduit? Dis: Allāh produit la première création, ensuite Il la reproduit. Comme vous vous êtes alors détournés!

قُلْ هَلْ مِنْ شُرَكَآئِكُمْ مَّنْ يَّبْدَؤُا
الْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيْدُهٗ ؕ قُلِ اللّٰهُ يَبْدَؤُا الْخَلْقَ
ثُمَّ يُعِيْدُهٗ فَاَنّٰى تُؤْفَكُوْنَ ﴿٣٤﴾

35 Dis: Y en a-t-il un parmi vos dieux-associés qui guide vers la Vérité? Dis: Allāh guide vers la Vérité. Est-Il alors Celui Qui guide vers la Vérité plus digne d'être suivi, ou celui qui ne trouve pas la voie à moins d'être guidé? Qu'avez-vous donc? Comment jugez-vous?

قُلْ هَلْ مِنْ شُرَكَآئِكُمْ مَّنْ يَّهْدِيْٓ
اِلَى الْحَقِّ ؕ قُلِ اللّٰهُ يَهْدِيْ لِلْحَقِّ ؕ اَفَمَنْ
يَّهْدِيْٓ اِلَى الْحَقِّ اَحَقُّ اَنْ يُّتَّبَعَ اَمَّنْ لَّا
يَهِدِّيْٓ اِلَّآ اَنْ يُّهْدٰى ۚ فَمَا لَكُمْ
كَيْفَ تَحْكُمُوْنَ ﴿٣٥﴾

36 Et la plupart d'entre eux ne suivent rien d'autre qu'une conjecture. Sûrement la conjecture ne sera d'aucune utilité contre la Vérité. Vraiment Allāh est Celui Qui sait ce que vous faites.

وَمَا يَتَّبِعُ اَكْثَرُهُمْ اِلَّا ظَنًّا ؕ اِنَّ
الظَّنَّ لَا يُغْنِيْ مِنَ الْحَقِّ شَيْـًٔا ؕ اِنَّ
اللّٰهَ عَلِيْمٌۢ بِمَا يَفْعَلُوْنَ ﴿٣٦﴾

37 Et ce Qur'ān n'est pas tel qu'il pourrait être inventé par ceux qui sont en plus d'Allāh, mais c'est une vérification de ce qui est avant lui et une explication claire du Livre, il n'y a pas de doute à ce sujet, venant du Seigneur des mondes.[a]

وَمَا كَانَ هٰذَا الْقُرْاٰنُ اَنْ يُّفْتَرٰى
مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ وَلٰكِنْ تَصْدِيْقَ الَّذِيْ
بَيْنَ يَدَيْهِ وَتَفْصِيْلَ الْكِتٰبِ لَا رَيْبَ
فِيْهِ مِنْ رَّبِّ الْعٰلَمِيْنَ ﴿٣٧﴾

38 Ou disent-ils: Il l'a inventé? Dis: Alors présentez un chapitre qui lui ressemble, et invitez qui vous pouvez en plus d'Allāh, si vous êtes sincères.

اَمْ يَقُوْلُوْنَ افْتَرٰىهُ ؕ قُلْ فَاْتُوْا بِسُوْرَةٍ
مِّثْلِهٖ وَادْعُوْا مَنِ اسْتَطَعْتُمْ مِّنْ دُوْنِ
اللّٰهِ اِنْ كُنْتُمْ صٰدِقِيْنَ ﴿٣٨﴾

33a. La *parole* se rapporte à la sentence de punition qui doit s'accomplir parce qu'ils ne croient pas, ou au fait que leur incroyance est un résultat de leur transgression.

37a. Le Qur'ān explique en termes clairs plusieurs des principes religieux les plus importants qui étaient restés ambigus ou obscurs dans les livres précédents. Par exemple, la Bible n'est pas explicite au sujet de l'important principe de la résurrection ou de la vie après la mort; Jésus lui-même quand les Sadducéens l'interrogèrent, a dû avoir recours à une discussion au lieu de citer le chapitre et le verset (Mt. 22:23, etc.). De la même façon on n'explique pas les attributs de l'Etre Divin en termes clairs et il en résulte la doctrine de la divinité de Jésus-Christ. Le Qur'ān explique pleinement tous ces points et règle toutes ces questions de façon définitive.

39 Non, ils rejettent cela, dont ils ne peuvent englober la connaissance et dont la conséquence finale ne leur est pas encore arrivée.[a] C'est même ainsi que ceux avant eux ont rejeté; alors voyez quelle fut la fin des pécheurs.

بَلْ كَذَّبُوا بِمَا لَمْ يُحِيطُوا بِعِلْمِهِ وَ
لَمَّا يَأْتِهِمْ تَأْوِيلُهُ ۚ كَذٰلِكَ كَذَّبَ الَّذِينَ
مِنْ قَبْلِهِمْ فَانْظُرْ كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ
الظّٰلِمِينَ ﴿٣٩﴾

40 Et il fait partie d'eux celui qui y croit, et il fait partie d'eux celui qui n'y croit pas. Et ton Seigneur est Celui Qui connaît le mieux les fauteurs de trouble.

وَمِنْهُمْ مَنْ يُؤْمِنُ بِهٖ وَمِنْهُمْ مَنْ لَا
يُؤْمِنُ بِهٖ ۚ وَرَبُّكَ أَعْلَمُ بِالْمُفْسِدِينَ ﴿٤٠﴾

SECTION 5 : **Les dépravés et leur châtiment**

41 Et s'ils te rejettent, dis: Mon travail est pour moi et votre travail pour vous. Je suis libre de ce que je fais et je suis libre de ce que vous faites.

وَإِنْ كَذَّبُوكَ فَقُلْ لِّي عَمَلِي وَلَكُمْ
عَمَلُكُمْ ۚ أَنْتُمْ بَرِيٓـُٔونَ مِمَّآ أَعْمَلُ
وَأَنَا بَرِيٓءٌ مِّمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٤١﴾

42 Et parmi eux il y en a qui t'écoutent. Mais peux-tu faire entendre les sourds, même s'ils ne comprennent pas?

وَمِنْهُمْ مَنْ يَسْتَمِعُونَ إِلَيْكَ ۚ أَفَأَنْتَ
تُسْمِعُ الصُّمَّ وَلَوْ كَانُوا لَا يَعْقِلُونَ ﴿٤٢﴾

43 Et parmi eux il y en a qui te regardent. Mais peux-tu montrer le chemin aux aveugles, même s'ils ne voient pas?[a]

وَمِنْهُمْ مَنْ يَنْظُرُ إِلَيْكَ ۚ أَفَأَنْتَ
تَهْدِي الْعُمْيَ وَلَوْ كَانُوا لَا يُبْصِرُونَ ﴿٤٣﴾

44 Sûrement Allāh ne fait de tort aux hommes en rien, mais les hommes se font du tort à eux-mêmes.

إِنَّ اللّٰهَ لَا يَظْلِمُ النَّاسَ شَيْئًا وَّلٰكِنَّ
النَّاسَ أَنْفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ ﴿٤٤﴾

45 Et au jour où Il les rassemblera, comme s'ils n'étaient restés qu'une heure de la journée, ils se reconnaîtront les uns les autres.[a] Ils périssent sans doute ceux qui rejettent la rencontre avec Allāh, et ils ne suivent pas le bon chemin.

وَيَوْمَ يَحْشُرُهُمْ كَأَنْ لَّمْ يَلْبَثُوٓا إِلَّا
سَاعَةً مِّنَ النَّهَارِ يَتَعَارَفُونَ بَيْنَهُمْ ۚ
قَدْ خَسِرَ الَّذِينَ كَذَّبُوا بِلِقَآءِ اللّٰهِ
وَمَا كَانُوا مُهْتَدِينَ ﴿٤٥﴾

39a. Au sujet des deux sens de *ta'wīl*, voir 4:59b. Par la conséquence finale on veut dire la conséquence du rejet de la Vérité. Ceci découle clairement de ce qui est dit à 7:53: Attendent-ils inutilement si ce n'est pour sa conséquence finale? Le jour où viendra sa conséquence finale, ceux qui l'auront négligée auparavant diront . . . Y a-t-il des intercesseurs à notre cause, de sorte qu'ils intercèdent pour nous?"

43a. Comparer avec 7:179: "Ils ont un coeur avec lequel ils ne comprennent pas, et ils ont des yeux avec lesquels ils ne voient pas, et ils ont des oreilles avec lesquelles ils n'entendent pas".

45a. Ils se reconnaîtront les uns les autres tel qu'ils étaient dans le monde, ou certains d'entre eux reconnaîtront les autres qui sont demeurés dans l'incroyance et dans l'erreur.

46 Et si Nous te montrons quelque chose de ce que Nous leur promettons, ou si Nous te faisons mourir, cependant à Nous est leur retour, et Allāh est Témoin de ce qu'ils font.[a]

وَإِمَّا نُرِيَنَّكَ بَعْضَ الَّذِي نَعِدُهُمْ أَوْ نَتَوَفَّيَنَّكَ فَإِلَيْنَا مَرْجِعُهُمْ ثُمَّ اللَّهُ شَهِيدٌ عَلَىٰ مَا يَفْعَلُونَ ﴿٤٦﴾

47 Et pour chaque nation il y a un messager.[a] Alors quand vient leur messager, le sujet est décidé entre eux avec justice, et ils ne sont pas traités injustement.[b]

وَلِكُلِّ أُمَّةٍ رَسُولٌ ۖ فَإِذَا جَاءَ رَسُولُهُمْ قُضِيَ بَيْنَهُمْ بِالْقِسْطِ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿٤٧﴾

48 Et ils disent: Quand cette promesse sera-t-elle tenue, si tu es sincère?

وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هَٰذَا الْوَعْدُ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٤٨﴾

49 Dis: Je ne contrôle aucun mal pour moi-même, ou aucun bienfait, sauf ce qu'il plaît à Allâh.[a] Chaque nation a un terme. Quand vient leur terme, ils ne peuvent le retarder d'une heure, et ils ne peuvent pas non plus l'amener avant (son temps).[b]

قُلْ لَا أَمْلِكُ لِنَفْسِي ضَرًّا وَلَا نَفْعًا إِلَّا مَا شَاءَ اللَّهُ ۗ لِكُلِّ أُمَّةٍ أَجَلٌ ۚ إِذَا جَاءَ أَجَلُهُمْ فَلَا يَسْتَأْخِرُونَ سَاعَةً ۖ وَلَا يَسْتَقْدِمُونَ ﴿٤٩﴾

50 Dis: Voyez-vous si Son châtiment vous frappe de nuit ou de jour? Qu'en est-il alors que les coupables se hâtent?[a]

قُلْ أَرَأَيْتُمْ إِنْ أَتَاكُمْ عَذَابُهُ بَيَاتًا أَوْ نَهَارًا مَاذَا يَسْتَعْجِلُ مِنْهُ الْمُجْرِمُونَ ﴿٥٠﴾

51 Dis: Et quand il viendra à passer, y croirez-vous? Quoi! Alors! et vous le hâtez.

أَثُمَّ إِذَا مَا وَقَعَ آمَنْتُمْ بِهِ ۚ آلْآنَ وَقَدْ كُنْتُمْ بِهِ تَسْتَعْجِلُونَ ﴿٥١﴾

52 Alors sera-t-il dit à ceux qui ont été injustes: Goûtez un châtiment éternel;

ثُمَّ قِيلَ لِلَّذِينَ ظَلَمُوا ذُوقُوا عَذَابَ

46a. Le sens des mots "à Nous est leur retour" est que ceux qui sont avertis seront traités par Allāh comme ils le méritent, et l'avertissement se réalisera. Dans la première partie du verset l'on leur dit qu'ils n'ont pas à se préoccuper si le Prophète vivra pour les punir de ses propres mains ou si le châtiment sera exécuté par Allāh d'une autre façon. Le verset, par conséquent, ne fait que mettre l'accent sur leur perte prochaine.

47a. Comparer 35:24: "Et il n'y a pas un peuple mais un avertisseur est allé parmi eux". L'humanité aura toujours la plus profonde reconnaissance au Prophète pour ce grand principe humanitaire; voir 35:24a.

47b. Ces mots réaffirment que leur perte doit s'abattre sur les adversaires. Par "entre eux" il faut comprendre le Messager et ceux qui l'accusent de mensonge; il s'agit de trancher entre le prédicateur et les contradicteurs.

49a. Ce ne sont pas les mots qu'un prétentieux prononcerait. Ce sont les mots d'un honnête homme qui, sans avoir aucune prétention personnelle, prêche la vérité en toute sincérité. Il est dit a plusieurs reprises que le Saint Prophète ne s'attribue aucun contrôle sur

الْخُلْدِ ۚ هَلْ تُجْزَوْنَ إِلَّا بِمَا كُنْتُمْ تَكْسِبُونَ ﴿٥٢﴾

vous n'êtes récompensés que pour ce que vous avez mérité.

وَيَسْتَنْبِئُونَكَ أَحَقٌّ هُوَ ۖ قُلْ إِي وَرَبِّي
إِنَّهُ لَحَقٌّ ۖ وَمَا أَنْتُمْ بِمُعْجِزِينَ ﴿٥٣﴾

53 Et ils te demandent: Est-ce vrai? Dis: Oui, par mon Seigneur! c'est sûrement la Vérité, et vous n'échapperez pas.

SECTION 6 : **La clémence a préséance sur le châtiment**

وَلَوْ أَنَّ لِكُلِّ نَفْسٍ ظَلَمَتْ مَا فِي الْأَرْضِ
لَافْتَدَتْ بِهِ ۗ وَأَسَرُّوا النَّدَامَةَ لَمَّا
رَأَوُا الْعَذَابَ ۖ وَقُضِيَ بَيْنَهُمْ بِالْقِسْطِ
وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿٥٤﴾

54 Et si chaque âme qui a commis l'injustice avait tout ce qu'il y a sur la terre, elle l'offrirait comme rançon. Et ils manifesteront[a] du regret quand ils verront le châtiment. Et il sera décidé entre eux avec justice, et ils ne seront pas traités injustement.

أَلَا إِنَّ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ ۗ
أَلَا إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ
لَا يَعْلَمُونَ ﴿٥٥﴾

55 Or tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre appartient certainement à Allãh. Or la promesse d'Allãh est certainement vraie, mais la plupart d'entre eux ne le savent pas.

هُوَ يُحْيِي وَيُمِيتُ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٥٦﴾

56 Il donne la vie et cause la mort, et c'est à Lui que vous retournerez.

يَا أَيُّهَا النَّاسُ قَدْ جَاءَتْكُمْ مَوْعِظَةٌ مِنْ
رَبِّكُمْ وَشِفَاءٌ لِمَا فِي الصُّدُورِ
وَهُدًى وَرَحْمَةٌ لِلْمُؤْمِنِينَ ﴿٥٧﴾

57 O hommes, il vous est sans doute venu un avertissement de votre Seigneur et une guérison pour ce qu'il y a dans les poitrines; et une orientation et une miséricorde pour les croyants.[a]

---

le bien et le mal, de sorte qu'il ne présente aucune vile tentation à ses fidèles. Il faut accepter la vérité pour elle-même, non pas dans l'espoir d'un profit terrestre ou dans la crainte d'une perte terrestre.

49b. Ce verset n'enseigne pas le fatalisme. Il affirme une vérité qu'aucun historien ne peut nier. Chaque nation, de même que chaque individu, se voit accorder une durée de vie, et les nations vivent et meurent comme les individus.

50a. L'avènement de la ruine la nuit ou le jour signifie qu'elle arrive à un moment où les gens sont pris par leurs festivités ou occupés à leurs transactions d'affaires, de sorte qu'ils sont complètement inattentifs à la valeur véritable de la vie. Les mots: "Qu'en est-il alors que les coupables se hâtent?" comportent une douce remontrance. La ruine approche; pourquoi alors des gens devraient-ils se hâter à son approche par leur culpabilité?

54a. *Asarra* est un des mots qui ont des sens contraires. Il signifie *il l'a caché* aussi bien que *il l'a manifesté.*

57a. Ils exigèrent une punition à maintes reprises, mais on leur dit qu'Allãh leur a envoyé ce en quoi ils trouveront la guérison et l'orientation et la miséricorde pour eux, v.g., le Qur'ân Sacré. Comparer avec 29:51, où, en réponse à la demande d'un signe qui les détruirait, il est dit aux incroyants: "Il ne leur suffit pas que Nous vous ayons révélé le Livre qui leur est récité? Sûrement il s'y trouve la miséricorde et un rappel pour un peuple qui croit".

58 Dis: De la grâce d'Allāh et de Sa clémence, de cela ils devraient se réjouir. C'est mieux que ce qu'ils amassent.[a]

قُلْ بِفَضْلِ اللّٰهِ وَبِرَحْمَتِهٖ فَبِذٰلِكَ
فَلْيَفْرَحُوْا هُوَ خَيْرٌ مِّمَّا يَجْمَعُوْنَ ﴿٥٨﴾

59 Dis: Voyez-vous ce qu'Allāh vous a envoyé comme subsistance, alors vous en rendez (une partie) illégitime et (une partie) légitime. Dis: Allāh vous a-t-il commandé ou inventez-vous un mensonge contre Allāh?[a]

قُلْ اَرَءَيْتُمْ مَّآ اَنْزَلَ اللّٰهُ لَكُمْ مِّنْ
رِّزْقٍ فَجَعَلْتُمْ مِّنْهُ حَرَامًا وَّحَلٰلًا قُلْ
آٰللّٰهُ اَذِنَ لَكُمْ اَمْ عَلَى اللّٰهِ تَفْتَرُوْنَ ﴿٥٩﴾

60 Et que pensent ceux qui inventent des mensonges contre Allāh du jour de la Résurrection? Sûrement Allāh est généreux pour les hommes, mais la plupart d'entre eux ne sont pas reconnaissants.

وَمَا ظَنُّ الَّذِيْنَ يَفْتَرُوْنَ عَلَى اللّٰهِ الْكَذِبَ
يَوْمَ الْقِيٰمَةِ اِنَّ اللّٰهَ لَذُوْ فَضْلٍ عَلَى
النَّاسِ وَلٰكِنَّ اَكْثَرَهُمْ لَا يَشْكُرُوْنَ ﴿٦٠﴾

SECTION 7 : **De bonnes nouvelles pour les fidèles**

61 Et tu n'es (engagé) dans aucune affaire et tu ne récites à son sujet aucune partie du Qur'ān, et tu ne travailles pas, mais Nous sommes Témoin de toi quand tu y es engagé. Et pas même le poids d'un atome sur la terre ou dans le ciel n'est caché à ton Seigneur, ni rien de plus petit que cela ni de plus grand, mais (tout) est dans un livre clair.[a]

وَمَا تَكُوْنُ فِيْ شَاْنٍ وَّمَا تَتْلُوْا مِنْهُ
مِنْ قُرْاٰنٍ وَّلَا تَعْمَلُوْنَ مِنْ عَمَلٍ
اِلَّا كُنَّا عَلَيْكُمْ شُهُوْدًا اِذْ تُفِيْضُوْنَ
فِيْهِ وَمَا يَعْزُبُ عَنْ رَّبِّكَ مِنْ
مِّثْقَالِ ذَرَّةٍ فِي الْاَرْضِ وَلَا فِي
السَّمَآءِ وَلَآ اَصْغَرَ مِنْ ذٰلِكَ وَلَآ
اَكْبَرَ اِلَّا فِيْ كِتٰبٍ مُّبِيْنٍ ﴿٦١﴾

62 Or sûrement les amis d'Allāh, n'ont aucune crainte et ne s'attristent pas -[a]

اَلَآ اِنَّ اَوْلِيَآءَ اللّٰهِ لَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ
وَلَا هُمْ يَحْزَنُوْنَ ﴿٦٢﴾

58a. Les hommes amassent des richesses, mais on leur dit que les valeurs spirituelles de la vie - la grâce d'Allāh et Sa miséricorde - sont bien meilleures.

59a. Tout comme Allāh leur a donné les moyens de subvenir à leurs besoins matériels, Il a aussi envoyé sa grâce et sa miséricorde nécessaires à leurs besoins spirituels par la révélation. Cependant ils se privent de la subsistance spirituelle comme si elle était illégitime. Ou il se peut que l'on fasse allusion au fait qu'ils déclarent certaines choses illégitimes pour eux par respect pour leurs idoles.

61a. Le livre clair que l'on mentionne ici n'est évidemment pas une collection de feuilles écrites ou imprimées reliées ensemble. C'est le livre de la loi Divine qui fait que toute action, bonne ou mauvaise, grande ou petite, apporte sa récompense. Qu'il puisse y avoir quelque chose de plus petit qu'un atome constitue une de ces merveilleuses révélations scientifiques dont le Qur'ān Sacré est rempli; dans le langage scientifique moderne, l'atome peut se réduire en morceaux.

62a. Les amis d'Allāh sont ceux qui aident la cause Divine et qui invitent les gens à la foi en Dieu. Ils atteignent cette élévation spirituelle où la crainte et le chagrin sont inconnus. Il y a aussi une prophétie du

63 Ceux qui croient et observent leur devoir.

الَّذِينَ آمَنُوا وَكَانُوا يَتَّقُونَ ﴿٦٣﴾

64 Pour eux il y a de bonnes nouvelles[a] dans la vie de ce monde et dans l'Au-delà. Il n'y a pas de changement aux paroles d'Allāh.[b] C'est le puissant accomplissement.

لَهُمُ الْبُشْرَىٰ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَفِي الْآخِرَةِ ۚ لَا تَبْدِيلَ لِكَلِمَاتِ اللَّهِ ۚ ذَٰلِكَ هُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ﴿٦٤﴾

65 Et ne laisse pas leur discours t'attrister. Sûrement la puissance appartient entièrement à Allāh. Il est Celui Qui entend, Qui sait.

وَلَا يَحْزُنْكَ قَوْلُهُمْ ۘ إِنَّ الْعِزَّةَ لِلَّهِ جَمِيعًا ۚ هُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿٦٥﴾

66 Or, sûrement, tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre appartient à Allāh.[a] Et que suivent ceux qui invoquent des associés en plus d'Allāh? Ils ne suivent qu'une conjecture, et il ne font que mentir.

أَلَا إِنَّ لِلَّهِ مَنْ فِي السَّمَاوَاتِ وَمَنْ فِي الْأَرْضِ ۗ وَمَا يَتَّبِعُ الَّذِينَ يَدْعُونَ مِنْ دُونِ اللَّهِ شُرَكَاءَ ۚ إِنْ يَتَّبِعُونَ إِلَّا الظَّنَّ وَإِنْ هُمْ إِلَّا يَخْرُصُونَ ﴿٦٦﴾

67 C'est Lui Qui a fait pour vous la nuit pour que vous puissiez vous y reposer et le jour qui donne la lumière. Sûrement il y a là des signes pour un peuple qui entend.

هُوَ الَّذِي جَعَلَ لَكُمُ اللَّيْلَ لِتَسْكُنُوا فِيهِ وَالنَّهَارَ مُبْصِرًا ۚ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يَسْمَعُونَ ﴿٦٧﴾

68 Ils disent: Allāh a pris un fils (pour Lui-même). Gloire à Lui! Il se suffit à Lui-même. A Lui appartiennent ce qu'il y a dans les cieux et ce qu'il y a sur la terre. Vous n'avez pas d'autorité sur cela. Dites-vous contre Allāh ce que vous ne connaissez pas?

قَالُوا اتَّخَذَ اللَّهُ وَلَدًا سُبْحَانَهُ ۖ هُوَ الْغَنِيُّ ۖ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ ۚ إِنْ عِنْدَكُمْ مِنْ سُلْطَانٍ بِهَٰذَا ۚ أَتَقُولُونَ عَلَى اللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٦٨﴾

69 Dis: Ceux qui inventent un mensonge contre Allāh ne réussiront pas.

قُلْ إِنَّ الَّذِينَ يَفْتَرُونَ عَلَى اللَّهِ الْكَذِبَ لَا يُفْلِحُونَ ﴿٦٩﴾

---

triomphe ultime de la Vérité, car lorsqu'un homme atteint son objectif, toute sa crainte s'envole et il ne s'attriste plus pour les sacrifices qu'il a faits; le v. 64 le démontre.

64a. Le Saint Prophète a dit: "Il n'est rien resté du prophétisme sauf *mubashsharāt.* Lorsque l'on lui demanda ce que *mubashsharāt* voulait dire, il répliqua, *Bonnes visions*" (B. 92:5). Ailleurs on dit que *les bonnes visions* font partie du prophétisme (B. 92:4), ce qui prouve que de même que les prophètes étaient informés du triomphe de la Vérité, de même leurs adeptes recevront de bonnes nouvelles dans leurs visions. Ceux qui soutiennent la cause Divine, nous dit-on, non seulement connaîtront le succès - ils recevront également les bonnes nouvelles de leur triomphe ultime dans de bonnes visions.

64b. Les *paroles d'Allāh* signifie ici les *prophéties.* C'est la prophétie de la bonne récompense pour les fidèles que l'on mentionne immédiatement avant ces mots, et la signification qu'il n'y ait pas de changement en est que la parole prophétique doit s'accomplir; comparer avec des termes semblables utilisés dans 6:34, 116 et 18:27.

66a. Dans le verset précédent, on dit au Prophète de ne pas s'attrister de ce que les

70 Un peu de plaisir dans ce monde, ensuite à Nous est leur retour, alors Nous leur ferons goûter un cruel châtiment parce qu'ils n'ont pas cru.

متاع في الدنيا ثم إلينا مرجعهم ثم
نذيقهم العذاب الشديد بما كانوا يكفرون ٧٠

SECTION 8 : **Noé et Moïse**

71 Et récite-leur l'histoire de Noé, quand il a dit à son peuple: O mon peuple, si le fait que je reste (ici) et que je (te) rappelle par les messages d'Allāh est difficile pour toi, je m'en remets à Allāh; alors décide de ta ligne de conduite et (rassemble) tes associés. Alors que ta ligne de conduite ne soit pas équivoque pour toi, fais-la donc exécuter contre moi et ne me laisse pas de répit.[a]

واتل عليهم نبأ نوح إذ قال لقومه
يقوم إن كان كبر عليكم مقامي و
تذكيري بآيت الله فعلى الله توكلت
فأجمعوا أمركم وشركاءكم ثم لا يكن
أمركم عليكم غمة ثم اقضوا إلي
ولا تنظرون ٧١

72 Mais si vous retournez, je ne vous demande pas de récompense. Ma récompense ne se trouve qu'auprès d'Allāh, et l'on me commande de faire partie de ceux qui se soumettent.

فإن توليتم فما سألتكم من أجر
إن أجري إلا على الله وأمرت أن
أكون من المسلمين ٧٢

73 Mais ils le rejetèrent, alors Nous l'avons délivré ainsi que ceux qui étaient avec lui dans l'arche, et Nous en avons fait les gouvernants et Nous avons noyé ceux qui rejetaient Nos messages. Voyez, alors, quelle fut la fin de ceux qui furent avertis.

فكذبوه فنجينه ومن معه في الفلك
وجعلنهم خلئف وأغرقنا الذين كذبوا
بآيتنا فانظر كيف كان عاقبة المنذرين ٧٣

74 Ensuite, après lui Nous avons envoyé des messagers à leur peuple. Ils sont venus à eux avec des preuves manifestes, mais ils ne voulaient pas croire ce qu'ils avaient rejeté auparavant. C'est ainsi que Nous scellons le coeur de ceux qui dépassent les limites.[a]

ثم بعثنا من بعده رسلا إلى قومهم
فجاءوهم بالبينت فما كانوا ليؤمنوا
بما كذبوا به من قبل كذلك
نطبع على قلوب المعتدين ٧٤

---

incroyants disent. "La puissance appartient entièrement à Allāh," lui dit-on, et, par conséquent, aucune force au monde ne peut contrecarrer l'intention Divine. On exprime ici la même

75 Ensuite après eux Nous avons envoyé Moïse et Aaron à Pharaon et ses chefs avec Nos signes, mais ils étaient arrogants, et c'était un peuple coupable.

ثُمَّ بَعَثْنَا مِنْ بَعْدِهِمْ مُّوسٰى وَهٰرُوْنَ
إِلٰى فِرْعَوْنَ وَمَلَا۟ئِهٖ بِاٰيٰتِنَا فَاسْتَكْبَرُوْا
وَكَانُوْا قَوْمًا مُّجْرِمِيْنَ ﴿٧٥﴾

76 Alors quand la vérité leur est parvenue venant de Nous, ils dirent: C'est sûrement un pur enchantement!

فَلَمَّا جَآءَهُمُ الْحَقُّ مِنْ عِنْدِنَا قَالُوْٓا
إِنَّ هٰذَا لَسِحْرٌ مُّبِيْنٌ ﴿٧٦﴾

77 Moïse dit: Dites-vous (cela) de la vérité quand elle est venue à vous? Est-ce un enchantement? Et les enchanteurs ne réussissent jamais.

قَالَ مُوْسٰٓى أَتَقُوْلُوْنَ لِلْحَقِّ لَمَّا جَآءَكُمْ ط
أَسِحْرٌ هٰذَا ۚ وَلَا يُفْلِحُ السّٰحِرُوْنَ ﴿٧٧﴾

78 Ils dirent: Es-tu venu à nous pour nous détourner de ce que nous avons trouvé que nos pères suivaient, et (pour que) la grandeur dans le pays soit pour vous deux? Et nous n'allons pas croire en vous.

قَالُوْٓا أَجِئْتَنَا لِتَلْفِتَنَا عَمَّا وَجَدْنَا عَلَيْهِ
اٰبَآءَنَا وَتَكُوْنَ لَكُمَا الْكِبْرِيَآءُ فِي الْأَرْضِ ط
وَمَا نَحْنُ لَكُمَا بِمُؤْمِنِيْنَ ﴿٧٨﴾

79 Et Pharaon dit: Amenez-moi tous les habiles enchanteurs.

وَقَالَ فِرْعَوْنُ ائْتُوْنِيْ بِكُلِّ سٰحِرٍ عَلِيْمٍ ﴿٧٩﴾

80 Alors quand les enchanteurs arrivèrent, Moïse leur dit: Jetez ce que vous allez jeter.

فَلَمَّا جَآءَ السَّحَرَةُ قَالَ لَهُمْ مُّوْسٰٓى أَلْقُوْا
مَآ أَنْتُمْ مُّلْقُوْنَ ﴿٨٠﴾

81 Alors après qu'ils eurent jeté, Moïse dit: Ce que vous avez apporté, est la duperie. Sûrement Allāh la réduira à néant. Sûrement Allāh ne permet pas à l'œuvre des fauteurs de troubles de réussir.

فَلَمَّآ أَلْقَوْا قَالَ مُوْسٰى مَا جِئْتُمْ بِهِ السِّحْرُ ط
إِنَّ اللّٰهَ سَيُبْطِلُهٗ ط إِنَّ اللّٰهَ لَا يُصْلِحُ
عَمَلَ الْمُفْسِدِيْنَ ﴿٨١﴾

82 Et Allāh établira la vérité par Ses paroles, même si les coupables s'y opposent.

وَيُحِقُّ اللّٰهُ الْحَقَّ بِكَلِمٰتِهٖ وَلَوْ
كَرِهَ الْمُجْرِمُوْنَ ﴿٨٢﴾ ع

---

idée par les mots "Tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre appartient à Allāh".

71a. Voir 7:59a sur l'histoire de Noé. Le défi de Noé à l'égard de ses adversaires se répétait maintenant, en fait, comme un défi aux adversaires du Saint Prophète. Et ces adversaires décidèrent, en fait, de leur ligne de conduite dans la grande salle du conseil, peut-être un an ou deux plus tard, et ils encerclèrent la maison du Prophète en vertu de cette décision. Mais le Prophète s'échappa d'eux sans se faire remarquer et ils furent incapables de mettre la main sur lui.

74a. Ils ne méditent pas sur la vérité, mais, l'ayant rejetée une fois, ils continuent à s'opposer à son progrès sans y réfléchir. On décrit cette condition comme *le scellement du coeur*, parce que l'on pourrait opportunément décrire le coeur, étant fait pour la réflexion, comme étant scellé quand il cesse de réfléchir.

SECTION 9 : **La fin de l'opposition à Moïse**

83 Mais, de crainte que Pharaon et leurs chefs ne les persécutent, personne ne crut en Moïse sauf quelques-uns parmi son peuple. Et Pharaon était vraiment tyrannique dans le pays; et il était sûrement excessif.[a]

فَمَآ اٰمَنَ لِمُوْسٰٓى اِلَّا ذُرِّيَّةٌ مِّنْ قَوْمِهٖ
عَلٰى خَوْفٍ مِّنْ فِرْعَوْنَ وَ مَلَا۟ئِهِمْ اَنْ
يَّفْتِنَهُمْ ؕ وَ اِنَّ فِرْعَوْنَ لَعَالٍ فِى الْاَرْضِ
وَ اِنَّهٗ لَمِنَ الْمُسْرِفِيْنَ ﴿٨٣﴾

84 Et Moïse dit: O mon peuple, si tu crois en Allāh, alors aie confiance en Lui si tu te soumets (à Lui).

وَ قَالَ مُوْسٰى يٰقَوْمِ اِنْ كُنْتُمْ اٰمَنْتُمْ
بِاللّٰهِ فَعَلَيْهِ تَوَكَّلُوْٓا اِنْ كُنْتُمْ مُّسْلِمِيْنَ ﴿٨٤﴾

85 Ils dirent: Nous avons confiance en Allāh; notre Seigneur, ne fais pas de nous une épreuve pour le peuple injuste.

فَقَالُوْا عَلَى اللّٰهِ تَوَكَّلْنَا ۚ رَبَّنَا لَا تَجْعَلْنَا
فِتْنَةً لِّلْقَوْمِ الظّٰلِمِيْنَ ﴿٨٥﴾

86 Et par Ta clémence délivre-Nous du peuple incroyant.

وَ نَجِّنَا بِرَحْمَتِكَ مِنَ الْقَوْمِ الْكٰفِرِيْنَ ﴿٨٦﴾

87 Et Nous avons révélé à Moïse et à son frère: Prenez pour votre peuple des maisons pour demeurer en Egypte et faites de vos maisons des lieux de culte[a] et observez la prière. Et donnez de bonnes nouvelles aux croyants.

وَ اَوْحَيْنَآ اِلٰى مُوْسٰى وَ اَخِيْهِ اَنْ تَبَوَّاٰ
لِقَوْمِكُمَا بِمِصْرَ بُيُوْتًا وَّ اجْعَلُوْا بُيُوْتَكُمْ
قِبْلَةً وَّ اَقِيْمُوا الصَّلٰوةَ ؕ وَ بَشِّرِ الْمُؤْمِنِيْنَ ﴿٨٧﴾

88 Et Moïse dit: Notre Seigneur, sûrement Tu as donné à Pharaon et à ses chefs des parures et des richesses dans la vie de ce monde, notre Seigneur, de sorte qu'ils puissent conduire (les gens) hors de Ta voie.[a] Notre Seigneur, détruis leurs richesses et durcis leur coeur, de sorte qu'ils ne

وَ قَالَ مُوْسٰى رَبَّنَآ اِنَّكَ اٰتَيْتَ فِرْعَوْنَ
وَ مَلَاَهٗ زِيْنَةً وَّ اَمْوَالًا فِى الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا ۙ
رَبَّنَا لِيُضِلُّوْا عَنْ سَبِيْلِكَ ۚ رَبَّنَا اطْمِسْ
عَلٰٓى اَمْوَالِهِمْ وَ اشْدُدْ عَلٰى قُلُوْبِهِمْ فَلَا

83a. Les juifs crurent en Moïse comme le montrent les versets suivants. Par *son peuple,* par conséquent, on veut dire l'épouse de Pharaon (66:11) et un croyant (40:28). Le mot *dhurriyyah* signifie descendance, et selon I'Ab il signifie ici *qalīl* ou *quelques-uns.*

87a. Le *qiblah* est ce qui fait face à celui qui prie, et par conséquent il indique *un lieu de culte.* Les juifs devaient prier dans leur maison parce qu'il ne jouissaient pas de la pleine liberté religieuse en Egypte et n'avaient pas de lieux de culte publics.

88a. Le *lām* ici - traduit par *de sorte que* - est en réalité ce que l'on appelle *lām 'aqibat* ou le *lām* utilisé pour indiquer la fin. Le sens en est, non pas que Dieu leur a accordé des richesses pour induire les gens en erreur, mais que c'était le but dans lequel ils utilisaient leurs richesses.

croient pas jusqu'à ce qu'ils voient le douloureux châtiment.[b]

يُؤْمِنُوا حَتَّىٰ يَرَوُا الْعَذَابَ الْأَلِيمَ ﴿٨٨﴾

89 Il dit: Votre prière est acceptée; alors continuez dans la bonne voie et ne suivez pas le chemin de ceux qui ne savent pas.

قَالَ قَدْ أُجِيبَت دَّعْوَتُكُمَا فَاسْتَقِيمَا وَلَا
تَتَّبِعَانِّ سَبِيلَ الَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٨٩﴾

90 Et Nous avons fait traverser la mer aux Enfants d'Israël. Ensuite Pharaon et ses armées les suivirent par oppression et tyrannie, jusqu'à ce qu'il dise, quand la noyade s'abattit sur eux: Je crois qu'il n'y a pas d'autre dieu que Celui en Qui les Enfants d'Israël croient, et je suis de ceux qui se soumettent.[a]

وَجَاوَزْنَا بِبَنِي إِسْرَائِيلَ الْبَحْرَ فَأَتْبَعَهُمْ
فِرْعَوْنُ وَجُنُودُهُ بَغْيًا وَعَدْوًا ۖ حَتَّىٰ إِذَا
أَدْرَكَهُ الْغَرَقُ قَالَ آمَنتُ أَنَّهُ لَا إِلَٰهَ
إِلَّا الَّذِي آمَنَتْ بِهِ بَنُو إِسْرَائِيلَ وَأَنَا
مِنَ الْمُسْلِمِينَ ﴿٩٠﴾

91 Quoi! Maintenant! Et sans doute qu'avant (ceci) tu as désobéi et tu faisais partie des fauteurs de troubles!

آلْآنَ وَقَدْ عَصَيْتَ قَبْلُ وَكُنتَ
مِنَ الْمُفْسِدِينَ ﴿٩١﴾

92 Mais en ce jour Nous te sauverons dans ton corps pour que tu sois un signe pour ceux qui viendront après toi. Et sûrement la plupart des personnes ne se soucient pas de Nos signes.[a]

فَالْيَوْمَ نُنَجِّيكَ بِبَدَنِكَ لِتَكُونَ لِمَنْ
خَلْفَكَ آيَةً ۚ وَإِنَّ كَثِيرًا مِّنَ النَّاسِ
عَنْ آيَاتِنَا لَغَافِلُونَ ﴿٩٢﴾

SECTION 10 : **Ceux qui se soucient de l'avertissement en profiteront**

93 Et certainement Nous avons logé les Enfants d'Israël dans une belle demeure et Nous leur avons fourni de bonnes choses.

وَلَقَدْ بَوَّأْنَا بَنِي إِسْرَائِيلَ مُبَوَّأَ صِدْقٍ
وَرَزَقْنَاهُم مِّنَ الطَّيِّبَاتِ فَمَا اخْتَلَفُوا

88b. Pharaon et son peuple ne se soucièrent pas des preuves ou des signes. Moïse prie donc maintenant pour leur châtiment. *Shadda 'alai-hi* signifie aussi *il l'a violenté*, et que Dieu violente leur coeur voudrait dire *qu'il les privent de ce que leur coeur désire.*

90a. A l'article de la mort des athées avoués ont parfois reconnu l'existence de Dieu.

92a. Que le corps ait vraiment été rejeté sur la rive, même si la Bible ne le mentionne pas, est évident étant donné que le corps de Ramsès II, considéré comme le Pharaon de Moïse, a été découvert conservé parmi les momies en Egypte (*En. Br.* Art. Mummy). C'est lã un autre exemple de l'insuffisance du récit de la Bible et de la vérité des affirmations Qur'ãniques lorsqu'elles complètent la Bible. La découverte faite récemment ne pouvait pas avoir été

Alors ils furent d'accord jusqu'à ce que la connaissance vienne à eux.[a] Sûrement ton Seigneur jugera parmi eux au jour de la Résurrection concernant ce en quoi ils diffèrent.

حَتّٰى جَآءَهُمُ الۡعِلۡمُ ؕ اِنَّ رَبَّكَ يَقۡضِىۡ
بَيۡنَهُمۡ يَوۡمَ الۡقِيٰمَةِ فِيۡمَا كَانُوۡا فِيۡهِ يَخۡتَلِفُوۡنَ ﴿۹۳﴾

94 Mais si tu es dans le doute[a] au sujet de ce que Nous t'avons révélé, demande à ceux qui ont lu le Livre[b] avant toi. Il est certain que la Vérité t'est venue de ton Seigneur, alors ne sois pas de ceux qui doutent.

فَاِنۡ كُنۡتَ فِىۡ شَكٍّ مِّمَّاۤ اَنۡزَلۡنَاۤ اِلَيۡكَ
فَسۡـَٔلِ الَّذِيۡنَ يَقۡرَءُوۡنَ الۡكِتٰبَ مِنۡ قَبۡلِكَ ۚ
لَقَدۡ جَآءَكَ الۡحَـقُّ مِنۡ رَّبِّكَ فَلَا تَكُوۡنَنَّ
مِنَ الۡمُمۡتَرِيۡنَ ۙ﴿۹۴﴾

95 Et ne sois pas de ceux qui rejettent les messages d'Allâh, (car) alors tu seras au nombre des perdants.

وَلَا تَكُوۡنَنَّ مِنَ الَّذِيۡنَ كَذَّبُوۡا بِاٰيٰتِ اللّٰهِ
فَتَكُوۡنَ مِنَ الۡخٰسِرِيۡنَ ﴿۹۵﴾

96 Sûrement ceux contre qui la parole de ton Seigneur s'est avérée vrai ne croiront pas,

اِنَّ الَّذِيۡنَ حَقَّتۡ عَلَيۡهِمۡ كَلِمَتُ رَبِّكَ
لَا يُؤۡمِنُوۡنَ ۙ﴿۹۶﴾

97 Même si chaque signe venait à eux, jusqu'à ce qu'ils voient le douloureux châtiment.

وَلَوۡ جَآءَتۡهُمۡ كُلُّ اٰيَةٍ حَتّٰى يَرَوُا
الۡعَذَابَ الۡاَلِيۡمَ ﴿۹۷﴾

98 Et pourquoi n'y a-t-il pas eu une ville qui a cru, de sorte que leur foi leur ait profité, sauf au peuple de Jonas? Quand ils ont cru, Nous leur avons supprimé le châtiment

فَلَوۡلَا كَانَتۡ قَرۡيَةٌ اٰمَنَتۡ فَنَفَعَهَاۤ
اِيۡمَانُهَاۤ اِلَّا قَوۡمَ يُوۡنُسَ ؕ لَمَّاۤ اٰمَنُوۡا كَشَفۡنَا

connue du Saint Prophète; elle n'était connue de personne au monde jusqu'à très récemment.

93a. Certains pensent que la première partie de ce passage se rapporte aux juifs qui étaient avec Moïse, et qui sont venus après lui, alors que d'autres, dont I'Ab, pensent qu'il se rapporte aux juifs de Madīnah (Rz). Dans le second cas, c'est une annonce prophétique sur l'attitude des juifs envers le Prophète plus tard au moment où il s'est enfui à Madīnah.

94a. Il faudrait remarquer que la personne à qui l'on s'adresse dans le Qur'ān Sacré n'est pas toujours le Prophète, même si la forme est au singulier, comme ici. Il s'agit souvent du lecteur. De la même façon, les mots *révélé à toi* n'indiquent pas qu'il s'agit du Prophète, car à plusieurs endroits on dit du Qur'ān Sacré qu'il est révélé à tout le peuple, comme, par exemple, "*Ce qui nous a été révélé*" (2:136), et "*Nous vous avons révélé un Livre*" (21:10). Selon les mots de la section suivante il est clair que l'on s'adresse au lecteur, car nous y trouvons: "Dis, O peuple, si tu es dans le doute quant à ma religion" (v. 104). Dans tout le Qur'ān Sacré le Saint Prophète semble avoir la plus grande certitude à propos de la parole qui lui a été révélée, si bien qu'il n'a jamais entretenu le moindre doute sur la vérité de la promesse du succès et du triomphe futurs alors que, pour l'oeil physique, on ne voyait autour qu'échec et déception. Dans le verset qui vient juste ensuite il y a *ne sois pas de ceux qui rejettent les messages d'Allāh*, ce qui montre nettement que l'on s'adresse ici aux adversaires du Prophète.

de disgrâce dans la vie de ce monde, et Nous leur avons donné la subsistance pour un temps.[a]

عَنْهُمْ عَذَابَ الْخِزْيِ فِي الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا
وَمَتَّعْنٰهُمْ إِلٰى حِينٍ ﴿٩٨﴾

99 Et s'il avait plu à ton Seigneur, tous ceux qui sont sur la terre auraient cru, tous. Est-ce qu'alors tu forceras les hommes jusqu'à ce qu'ils croient?[a]

وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ لَاٰمَنَ مَنْ فِي الْأَرْضِ
كُلُّهُمْ جَمِيعًا ۚ أَفَأَنْتَ تُكْرِهُ النَّاسَ حَتّٰى
يَكُونُوا مُؤْمِنِينَ ﴿٩٩﴾

100 Et il n'appartient à aucune âme de croire si ce n'est avec la permission d'Allâh. Et Il jette la saleté sur ceux qui ne veulent pas comprendre.[a]

وَمَا كَانَ لِنَفْسٍ أَنْ تُؤْمِنَ إِلَّا بِإِذْنِ
اللّٰهِ ۚ وَيَجْعَلُ الرِّجْسَ عَلَى الَّذِينَ لَا يَعْقِلُونَ ﴿١٠٠﴾

101 Dis: Voici ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre! Et les signes et les avertissements sont inutiles pour un peuple qui ne croit pas.[a]

قُلِ انْظُرُوا مَاذَا فِي السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ ۚ
وَمَا تُغْنِي الْاٰيٰتُ وَالنُّذُرُ عَنْ قَوْمٍ
لَا يُؤْمِنُونَ ﴿١٠١﴾

102 Qu'attendent-ils, alors, si ce n'est la même chose qu'au temps de ceux qui sont morts avant eux? Dis: Attendez alors: Moi aussi je suis de ceux qui attendent.

فَهَلْ يَنْتَظِرُونَ إِلَّا مِثْلَ أَيَّامِ الَّذِينَ
خَلَوْا مِنْ قَبْلِهِمْ ۚ قُلْ فَانْتَظِرُوا إِنِّي
مَعَكُمْ مِنَ الْمُنْتَظِرِينَ ﴿١٠٢﴾

103 Alors Nous délivrons Nos messagers et ceux qui croient - de même que (maintenant); il est obligatoire pour Nous de délivrer les croyants.

ثُمَّ نُنَجِّي رُسُلَنَا وَالَّذِينَ اٰمَنُوا كَذٰلِكَ ۚ
حَقًّا عَلَيْنَا نُنْجِ الْمُؤْمِنِينَ ﴿١٠٣﴾

94b. C'est-à-dire, demande-leur si la révélation antérieure ne contient pas des prophéties claires de l'avènement du Prophète.

98a. Comparer avec Jonas 3:10: "Et Dieu vit ce qu'ils faisaient pour se détourner de leur conduite mauvaise, et Dieu se repentit du mal dont Il les avait menacés, et Il ne le réalisa pas". Le Qur'ân Sacré contient des références à Jonas à 6:86; 10:98; 21:87; 37:139-148; 68:48-50. Il comporte une ressemblance avec le Saint Prophète en ce que son peuple a bénéficié de l'avertissement, comme l'ont fait les Arabes de l'avertissement du Prophète, même si c'est après beaucoup d'opposition. Jonas est ainsi le genre même de prophète qui a traité son peuple avec clémence.

99a. Comparer avec 2:256: "Il n'y a pas de contrainte dans la religion". On fait référence au grand zèle du Saint Prophète et au fait qu'il se dépensait à l'extrême pour prêcher la Vérité: "Peut-être te feras-tu mourir de chagrin, t'attristant sur eux, s'ils ne croient pas en cette annonce" (18:6).

100a. Ceux qui ne comprendront pas la vérité se verront lancer de la saleté. Ce n'est que naturel. Le mot *rijs* signifie aussi *punition* (LL), et le sens, dans ce cas, est que ceux qui ne se soucient pas de l'avertissement doivent recevoir le châtiment.

101a. Il y a une abondance de signes dans la nature elle-même mais l'homme n'y prête pas attention.

SECTION 11 : **Le jugement Divin**

104 Dis: O peuple, si tu es dans le doute au sujet de ma religion, (sache que) je ne sers pas ceux que tu sers en plus d'Allāh, mais je sers Allāh, Qui te fait mourir; et l'on me commande de faire partie des croyants,

قُلْ يٰٓاَيُّهَا النَّاسُ اِنْ كُنْتُمْ فِيْ شَكٍّ مِّنْ دِيْنِيْ فَلَآ اَعْبُدُ الَّذِيْنَ تَعْبُدُوْنَ مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ وَلٰكِنْ اَعْبُدُ اللّٰهَ الَّذِيْ يَتَوَفّٰىكُمْ ۚ وَاُمِرْتُ اَنْ اَكُوْنَ مِنَ الْمُؤْمِنِيْنَ ﴿١٠٤﴾

105 Et que tu te donnes un but honnête envers la Religion; et ne sois pas au nombre des polythéistes.

وَاَنْ اَقِمْ وَجْهَكَ لِلدِّيْنِ حَنِيْفًا ۚ وَلَا تَكُوْنَنَّ مِنَ الْمُشْرِكِيْنَ ﴿١٠٥﴾

106 Et ne fais pas appel en plus d'Allāh à ce qui ne peut ni te profiter ni te faire de tort; car si tu le fais, tu seras au nombre des injustes.

وَلَا تَدْعُ مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ مَا لَا يَنْفَعُكَ وَلَا يَضُرُّكَ ۚ فَاِنْ فَعَلْتَ فَاِنَّكَ اِذًا مِّنَ الظّٰلِمِيْنَ ﴿١٠٦﴾

107 Et si Allāh t'afflige d'un mal, il n'y a personne d'autre que Lui qui puisse le supprimer; et s'Il veut le bien pour toi, il n'y a personne qui puisse repousser Sa grâce. Il l'apporte à qui il Lui plaît parmi ses serviteurs. Et c'est Lui le Clément, le Miséricordieux.

وَاِنْ يَّمْسَسْكَ اللّٰهُ بِضُرٍّ فَلَا كَاشِفَ لَهٗٓ اِلَّا هُوَ ۚ وَاِنْ يُّرِدْكَ بِخَيْرٍ فَلَا رَآدَّ لِفَضْلِهٖ ؕ يُصِيْبُ بِهٖ مَنْ يَّشَآءُ مِنْ عِبَادِهٖ ؕ وَهُوَ الْغَفُوْرُ الرَّحِيْمُ ﴿١٠٧﴾

108 Dis: O peuple, la Vérité t'est sans doute venue de ton Seigneur; alors celui qui va correctement, ne va correctement que pour le bien de sa propre âme; et celui qui est dans l'erreur, ne va dans l'erreur que contre elle. Et je ne suis pas votre gardien.

قُلْ يٰٓاَيُّهَا النَّاسُ قَدْ جَآءَكُمُ الْحَقُّ مِنْ رَّبِّكُمْ ۚ فَمَنِ اهْتَدٰى فَاِنَّمَا يَهْتَدِيْ لِنَفْسِهٖ ۚ وَمَنْ ضَلَّ فَاِنَّمَا يَضِلُّ عَلَيْهَا ۚ وَمَآ اَنَا عَلَيْكُمْ بِوَكِيْلٍ ؕ ﴿١٠٨﴾

109 Et suis ce qui t'est révélé et sois patient jusqu'à ce qu'Allāh prononce un jugement, et Il est le Meilleur des juges.

وَاتَّبِعْ مَا يُوْحٰٓى اِلَيْكَ وَاصْبِرْ حَتّٰى يَحْكُمَ اللّٰهُ ۚۖ وَهُوَ خَيْرُ الْحٰكِمِيْنَ ﴿١٠٩﴾

CHAPITRE 11

HŪD

(REVELE A MAKKAH : 10 *sections,* 123 *versets*)

Ce chapitre doit son nom à celui du Prophète Hūd, dont l'histoire est relatée ici. Il semble qu'il ait été le premier prophète d'un peuple qui vivait dans la péninsule arabe.

En premier lieu, on met les adversaires en garde, et dans la deuxième section on affirme la vérité de la révélation, et l'on met les adversaires au défi de produire dix chapitres semblables. On prévient ensuite un ennemi cruel et oppresseur du sort malheureux de ceux qui l'ont précédé. La troisième et la quatrième sections traitent de l'histoire de Noé, la cinquième de celle de Hūd, la sixième de celle de Ṣāliḥ, la septième de celle d'Abraham et de Lot, et la huitième de celle de Shu'aib. La neuvième section compare les pécheurs et les justes, et la dixième réconforte les croyants.

Le chapitre semble être un complément au précédent, qui traite surtout de questions abstraites se rapportant à la vérité de la révélation, alors que celui-ci illustre la vérité de ces questions en se rapportant à l'histoire des premiers prophètes. Il s'agit entièrement d'une révélation de Makkah, et il faut la situer approximativement à la même période que le dernier chapitre.

SECTION 1 : **Un avertissement**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسۡمِ اللّٰهِ الرَّحۡمٰنِ الرَّحِيۡمِ ۝

1 Moi, Allāh, Je suis Celui Qui voit. Un Livre, dont les versets se caractérisent par la sagesse, alors ils sont rendus clairs, de la part d'un Etre Sage, Avisé:

الٓرٰ ۟ كِتٰبٌ اُحۡكِمَتۡ اٰيٰتُهٗ ثُمَّ فُصِّلَتۡ
مِنۡ لَّدُنۡ حَكِيۡمٍ خَبِيۡرٍ ۝١

2 Que vous ne devriez en servir aucun autre qu'Allāh. Sûrement je suis pour vous de Sa part un homme qui avertit et qui donne de bonnes nouvelles.

اَلَّا تَعۡبُدُوۡۤا اِلَّا اللّٰهَ ؕ اِنَّنِیۡ لَكُمۡ مِّنۡهُ
نَذِيۡرٌ وَّ بَشِيۡرٌ ۝٢

3 Et demandez le pardon de votre Seigneur, ensuite tournez-vous vers Lui. Il vous procurera une subsistance agréable jusqu'à un terme déterminé, et Il accordera Sa grâce à chacun doté de grâce.[a] Et si vous vous détournez, je crains pour vous le châtiment d'un grand jour.

وَّ اَنِ اسۡتَغۡفِرُوۡا رَبَّكُمۡ ثُمَّ تُوۡبُوۡۤا اِلَيۡهِ
يُمَتِّعۡكُمۡ مَّتَاعًا حَسَنًا اِلٰۤی اَجَلٍ مُّسَمًّی
وَّ يُؤۡتِ كُلَّ ذِیۡ فَضۡلٍ فَضۡلَهٗ ؕ وَ اِنۡ
تَوَلَّوۡا فَاِنِّیۡۤ اَخَافُ عَلَيۡكُمۡ عَذَابَ يَوۡمٍ كَبِيۡرٍ ۝٣

4 Votre retour est vers Allāh, et Il est le Possesseur de la puissance sur toutes choses.

اِلَی اللّٰهِ مَرۡجِعُكُمۡ ۚ وَ هُوَ عَلٰی كُلِّ شَیۡءٍ قَدِيۡرٌ ۝٤

5 Or ils couvrent sûrement leur poitrine[a] pour Lui cacher (leur hostilité). Or sûrement, quand ils mettent leurs vêtements comme une couverture,[b] Il sait ce qu'ils cachent et ce qu'ils rendent public. Sûrement Il est Celui Qui sait ce qu'il y a dans les poitrines.

اَلَاۤ اِنَّهُمۡ يَثۡنُوۡنَ صُدُوۡرَهُمۡ لِيَسۡتَخۡفُوۡا
مِنۡهُ ؕ اَلَا حِيۡنَ يَسۡتَغۡشُوۡنَ ثِيَابَهُمۡ ۙ
يَعۡلَمُ مَا يُسِرُّوۡنَ وَ مَا يُعۡلِنُوۡنَ ۚ اِنَّهٗ
عَلِيۡمٌۢ بِذَاتِ الصُّدُوۡرِ ۝٥

3a. *Une personne dotée de grâce* signifie une personne à qui Allāh accorde Sa grâce. Le dhī faḍl désigne ici le possesseur de bienfaits spirituels en plus des avantages matériels dont il est question dans les mots précédents.

5a. Thanā ṣadra-hū (litt., *il plia sa poitrine* ou *son sein*) signifie *il cacha son hostilité dans sa poitrine* ou *son sein* (LL). Ce sens est éclairci par les mots qui suivent.

5b. *Il se couvrit de son vêtement, de façon à ne pouvoir voir ou entendre* (LL). Selon R, cela veut dire qu'*ils faisaient de leurs vêtements une couverture sur leurs oreilles, et ceci signifie qu'ils se retenaient de prêter l'oreille,* ou *c'est une allusion à leur fuite.*

PARTIE XII

6 Et il n'y a aucun animal sur la terre dont la subsistance ne dépende d'Allāh, et Il connaît son lieu de repos et sa réserve. Tout est dans un registre clair.

وَمَا مِنْ دَآبَّةٍ فِي الْأَرْضِ إِلَّا عَلَى اللّٰهِ
رِزْقُهَا وَيَعْلَمُ مُسْتَقَرَّهَا وَمُسْتَوْدَعَهَا ؕ
كُلٌّ فِي كِتٰبٍ مُّبِيْنٍ ۝٦

7 Et c'est Lui Qui a créé les cieux et la terre en six périodes; et Son Trône de Puissance est sans cesse sur l'eau[a] de sorte qu'Il puisse manifester (les bonnes qualités en) vous peu importe lequel parmi vous est le meilleur dans ses actions.[b] Et si tu dis, Vous serez sûrement ressuscités après la mort, ceux qui ne croient pas disent: Ce n'est qu'une supercherie évidente.[c]

وَهُوَ الَّذِيْ خَلَقَ السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضَ فِيْ
سِتَّةِ أَيَّامٍ وَّكَانَ عَرْشُهٗ عَلَى الْمَآءِ
لِيَبْلُوَكُمْ أَيُّكُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا ؕ وَلَئِنْ قُلْتَ إِنَّكُمْ
مَّبْعُوْثُوْنَ مِنْۢ بَعْدِ الْمَوْتِ لَيَقُوْلَنَّ الَّذِيْنَ
كَفَرُوْٓا إِنْ هٰذَآ إِلَّا سِحْرٌ مُّبِيْنٌ ۝٧

8 Et si, pour eux, Nous retardons le châtiment pour une période donnée,[a] ils diront sûrement: Qu'est-ce qui l'empêche? Or sûrement au jour où il leur arrivera, il ne leur sera pas évité, et ce dont ils se sont moqués les assaillira.

وَلَئِنْ أَخَّرْنَا عَنْهُمُ الْعَذَابَ إِلٰٓى أُمَّةٍ
مَّعْدُوْدَةٍ لَّيَقُوْلُنَّ مَا يَحْبِسُهٗ ؕ أَلَا يَوْمَ
يَأْتِيْهِمْ لَيْسَ مَصْرُوْفًا عَنْهُمْ وَحَاقَ
بِهِمْ مَّا كَانُوْا بِهٖ يَسْتَهْزِءُوْنَ ۝٨

7a. Le sens de *'arsh* a été expliqué à 7:54b Pour *kana,* voir 2:213a. Quel est le rapport entre l'*eau* et la *manifestation de la Puissance* de Dieu, signifiée par *'arsh* ? Le Qur'ān lui-même l'explique: "Et Nous avons fait d'eau tout ce qui vit" (21:30). L'homme constitue la forme de vie la plus évoluée, et la vie dépend de l'eau. La grande puissance de Dieu qui se manifeste dans la création de l'homme se rattache ainsi à l'eau. Et comme la vie matérielle croît à partir de l'eau, ainsi la vie spirituelle croît à l'aide de la révélation, que l'on compare si souvent à la pluie ou à l'eau. La grande puissance de Dieu s'est ainsi manifestée par l'eau, et par conséquent avec la création des cieux et de la terre on mentionne le fait que le Trône de la Puissance de Dieu est sans cesse sur les eaux. C'est rendu encore plus évident par les mots qui suivent; voir la note suivante.

7b. Les deux mots *balā-hu* et *abtalā-hu* sont synonymes et signifient au départ *la manifestation de bonnes qualités* et *de mauvaises qualités* (T). Le but de la création de l'homme et de tout ce qui a reçu l'existence est que les grandes qualités dont l'homme est pourvu se manifestent. Mais cette manifestation, nous dit-on dans les mots qui suivent, a lieu, non pas dans cette vie, mais dans la vie après la mort. Cette vérité s'exprime dans les mots, *si tu dis, Vous serez sûrement ressuscités après la mort.* Au sujet de l'utilisation des mots *balā* et *ibtalā,* au sens de la manifestation des grandes et bonnes qualités dont l'homme est doté, voir 8:17b.

7c. Ici on utilise incontestablement le mot *sihr* dans le sens de *supercherie* ou de *mensonge;* voir 2:102e.

8a. Il est ainsi fait allusion à la période de temps déterminée à 8:33: "Mais Allāh n'allait pas les châtier pendant que tu étais parmi eux".

SECTION 2 : **La vérité de la révélation**

9 Et si Nous faisons en sorte que l'homme goûte à la clémence de Notre part, alors retire-la de lui, il est sûrement désespéré, ingrat.

وَلَئِنْ أَذَقْنَا الْإِنسَانَ مِنَّا رَحْمَةً ثُمَّ
نَزَعْنَاهَا مِنْهُ ۚ إِنَّهُ لَيَئُوسٌ كَفُورٌ ﴿٩﴾

10 Et si Nous lui faisons goûter une faveur après qu'un malheur l'ait affligé, il dit: Les malheurs se sont éloignés de moi. Il est certainement triomphant, fanfaron,

وَلَئِنْ أَذَقْنَاهُ نَعْمَاءَ بَعْدَ ضَرَّاءَ مَسَّتْهُ
لَيَقُولَنَّ ذَهَبَ السَّيِّئَاتُ عَنِّي ۚ إِنَّهُ لَفَرِحٌ فَخُورٌ ﴿١٠﴾

11 Excepté ceux qui sont patients et qui font le bien. Pour eux il y a le pardon et une grande récompense.

إِلَّا الَّذِينَ صَبَرُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ ط
أُولَٰئِكَ لَهُم مَّغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ كَبِيرٌ ﴿١١﴾

12 Alors, il se peut que tu renonces à une partie de ce qui t'est révélé et que ta poitrine en soit serrée, parce qu'ils disent: Pourquoi un trésor ne lui a-t-il pas été envoyé ou un ange n'est-il pas venu avec lui?[a] Tu n'es qu'un avertisseur. Et Allāh a la responsabilité de toutes choses.

فَلَعَلَّكَ تَارِكٌ بَعْضَ مَا يُوحَىٰ إِلَيْكَ
وَضَائِقٌ بِهِ صَدْرُكَ أَن يَقُولُوا لَوْلَا
أُنزِلَ عَلَيْهِ كَنزٌ أَوْ جَاءَ مَعَهُ مَلَكٌ ۚ إِنَّمَا
أَنتَ نَذِيرٌ ۚ وَاللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ وَكِيلٌ ﴿١٢﴾

13 Ou bien, ils disent: Il l'a inventé. Dis: Alors apportez dix chapitres inventés comme celui-ci, et faites appel à qui vous pouvez en plus d'Allāh, si vous êtes sincères.[a]

أَمْ يَقُولُونَ افْتَرَاهُ ۖ قُلْ فَأْتُوا بِعَشْرِ
سُوَرٍ مِّثْلِهِ مُفْتَرَيَاتٍ وَادْعُوا مَنِ
اسْتَطَعْتُم مِّن دُونِ اللَّهِ إِن كُنتُمْ
صَادِقِينَ ﴿١٣﴾

12a. Ce passage ne signifie pas que le Prophète avait l'intention de renoncer à quelque partie de la révélation; d'un autre côté, il s'agit d'une forte affirmation qu'il ne pouvait pas le faire. C'est une utilisation particulière du mot *la'alla.* Rz dit: "Vous dites d'une personne quand vous voulez montrer son détachement d'une chose: Peut-être (en ar., *la'alla-ka*) as-tu le pouvoir de faire une telle chose".

13a. On trouve ce défi dans quatre chapitres différents du Qur'ān Sacré. (1) A 17:88: "Dis: Si les hommes et les jinn pouvaient s'unir pour présenter quelque chose de similaire à ce Qur'ān, ils ne pourraient présenter rien de semblable, même si certains d'entre eux étaient les aides des autres". C'est le premier par rapport à la révélation. Ensuite dans le présent verset, la demande est réduite à dix chapitres. Enfin à 10:38 et 2:23 on les met au défi de produire un seul chapitre comme le Qur'ān. Un autre point qu'il vaut la peine de mentionner, est qu'alors qu'à certains endroits on défie les hommes et les jinn, ailleurs on substitue le mot *shuhadā',* qui signifie leurs *grands hommes* ou leurs *érudits,* au mot *jinn,* montrant ainsi que *jinn* ne signifie alors que *leurs grands hommes;* voir 2:23a pour une explication complète.

14 Mais s'ils ne te répondent pas, sachez alors qu'il est révélé par la connaissance d'Allāh, et qu'il n'y a d'autre Dieu que Lui. Vous soumettrez-vous alors?[a]

فَإِلَّمْ يَسْتَجِيبُوا لَكُمْ فَاعْلَمُوا أَنَّمَا أُنْزِلَ
بِعِلْمِ اللّٰهِ وَأَنْ لَّا إِلٰهَ إِلَّا هُوَ فَهَلْ
أَنْتُمْ مُّسْلِمُوْنَ ﴿١٤﴾

15 Ceux qui désirent la vie de ce monde et ses parures - Nous les récompensons de leurs bonnes actions ici-bas, et ils n'y subissent pas de perte.

مَنْ كَانَ يُرِيْدُ الْحَيٰوةَ الدُّنْيَا وَزِيْنَتَهَا
نُوَفِّ إِلَيْهِمْ أَعْمَالَهُمْ فِيْهَا وَهُمْ
فِيْهَا لَا يُبْخَسُوْنَ ﴿١٥﴾

16 Ce sont ceux pour qui il n'y a rien d'autre que le Feu dans l'Au-delà. Et ce à quoi ils travaillent ici-bas ne porte pas de fruits et leurs actions sont inutiles.[a]

أُولٰٓئِكَ الَّذِيْنَ لَيْسَ لَهُمْ فِي الْاٰخِرَةِ
إِلَّا النَّارُ وَحَبِطَ مَا صَنَعُوْا فِيْهَا
وَبٰطِلٌ مَّا كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ﴿١٦﴾

17 Est-il alors (comme ceux-ci) celui qui a avec lui une preuve manifeste de son Seigneur, et un témoin venant de Lui le récite, et avant lui (il y a) le Livre de Moïse, une orientation et une miséricorde? Ceux-ci y croient. Et peu importe laquelle des parties n'y croit pas, le Feu est son endroit promis. Alors ne soyez pas dans le doute à son sujet. Sûrement c'est la vérité de ton Seigneur, mais la plupart des hommes ne croient pas.[a]

أَفَمَنْ كَانَ عَلٰى بَيِّنَةٍ مِّنْ رَّبِّهٖ وَ
يَتْلُوْهُ شَاهِدٌ مِّنْهُ وَمِنْ قَبْلِهٖ كِتٰبُ
مُوْسٰٓى إِمَامًا وَّرَحْمَةً أُولٰٓئِكَ يُؤْمِنُوْنَ
بِهٖ وَمَنْ يَّكْفُرْ بِهٖ مِنَ الْأَحْزَابِ
فَالنَّارُ مَوْعِدُهٗ فَلَا تَكُ فِيْ مِرْيَةٍ
مِّنْهُ إِنَّهُ الْحَقُّ مِنْ رَّبِّكَ وَلٰكِنَّ
أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يُؤْمِنُوْنَ ﴿١٧﴾

18 Et qui est plus injuste que celui qui invente un mensonge contre Allāh? Ils seront amenés devant leur Seigneur, et les témoins diront: Ce sont eux qui ont menti contre leur Seigneur. Or sûrement la malédiction d'Allāh repose sur les pécheurs,[a]

وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ افْتَرٰى عَلَى اللّٰهِ
كَذِبًا أُولٰٓئِكَ يُعْرَضُوْنَ عَلٰى رَبِّهِمْ
وَيَقُوْلُ الْأَشْهَادُ هٰٓؤُلَآءِ الَّذِيْنَ كَذَبُوْا
عَلٰى رَبِّهِمْ أَلَا لَعْنَةُ اللّٰهِ عَلَى الظّٰلِمِيْنَ ﴿١٨﴾

14a. On s'adresse ici aux incroyants, le sens étant que, si les faux dieux ou les chefs ne répondent pas à leurs dévots quand ils font appel à eux pour les aider à produire quelque chose de comparable au Qur'ān, alors au moins il ne devrait-il pas y avoir de doute dans leur esprit que le Qur'ān n'est pas l'œuvre du Prophète, mais une révélation de l'Etre Divin.

16a. C'est-à-dire, leurs œuvres et leurs autres actions ne leur vaudront absolument rien.

17a. Les affirmations faites dans ce verset méritent une explication. *Celui qui a avec lui une preuve claire venant de son Seigneur* s'applique à chaque personne qui croit en la vérité du Qur'ān; les mots *ceux-ci y croient,* que l'on trouve plus loin, l'explicitent. Le *témoin venant d'Allāh,* qui le récite, est le Saint Prophète, qui est ailleurs appelé un témoin, car il est un modèle pour les croyants. En plus d'être une preuve claire en soi, le Qur'ān Sacré trouve une preuve supplémentaire de sa vérité dans le livre de Moïse, que l'on appelle, par conséquent, une orientation et une miséricorde, parce qu'il contient des prophéties évidentes de la vérité du Prophète. Le sens de tout le passage est le suivant: Celui qui, croyant en la

19 Qui éloigne (les hommes) du chemin d'Allāh et qui désire le rendre tortueux. Et ils ne croient pas en l'Au-delà.

الَّذِينَ يَصُدُّونَ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ وَيَبْغُونَهَا عِوَجًا وَهُمْ بِالْآخِرَةِ هُمْ كَافِرُونَ ﴿١٩﴾

20 Ceux-ci n'échapperont pas sur la terre,[a] et ils n'ont pas d'autres gardiens qu'Allâh. Le châtiment sera doublé pour eux. Ils ne pouvaient supporter d'entendre, et ils ne voyaient pas.[b]

أُولَٰئِكَ لَمْ يَكُونُوا مُعْجِزِينَ فِي الْأَرْضِ وَمَا كَانَ لَهُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ مِنْ أَوْلِيَاءَ يُضَاعَفُ لَهُمُ الْعَذَابُ مَا كَانُوا يَسْتَطِيعُونَ السَّمْعَ وَمَا كَانُوا يُبْصِرُونَ ﴿٢٠﴾

21 Ce sont eux qui ont perdu leur âme, et ce qu'ils ont inventé est parti d'eux.

أُولَٰئِكَ الَّذِينَ خَسِرُوا أَنْفُسَهُمْ وَضَلَّ عَنْهُمْ مَا كَانُوا يَفْتَرُونَ ﴿٢١﴾

22 Vraiment dans l'Au-delà ce sont les grands perdants.

لَا جَرَمَ أَنَّهُمْ فِي الْآخِرَةِ هُمُ الْأَخْسَرُونَ ﴿٢٢﴾

23 Sûrement ceux qui croient et font le bien et s'humilient devant leur Seigneur, ce sont les propriétaires du Jardin; c'est là qu'ils habiteront.

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَأَخْبَتُوا إِلَىٰ رَبِّهِمْ أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ الْجَنَّةِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ﴿٢٣﴾

24 La ressemblance des deux groupes est comme les aveugles et les sourds, et ceux qui voient et ceux qui entendent. Sont-ils de condition égale? Ne prêterez-vous pas attention alors?

مَثَلُ الْفَرِيقَيْنِ كَالْأَعْمَىٰ وَالْأَصَمِّ وَالْبَصِيرِ وَالسَّمِيعِ هَلْ يَسْتَوِيَانِ مَثَلًا أَفَلَا تَذَكَّرُونَ ﴿٢٤﴾

SECTION 3 : **L'histoire de Noé**

25 Et certainement Nous avons envoyé Noé à son peuple: Sûrement je suis simplement un avertisseur pour vous,

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا نُوحًا إِلَىٰ قَوْمِهِ إِنِّي لَكُمْ نَذِيرٌ مُبِينٌ ﴿٢٥﴾

26 De ne servir personne d'autre qu'Allâh. En vérité je crains pour vous le châtiment d'un jour douloureux.

أَنْ لَا تَعْبُدُوا إِلَّا اللَّهَ إِنِّي أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ أَلِيمٍ ﴿٢٦﴾

---

vérité de Qur'ān Sacré, a une preuve claire venant de son Seigneur, et qui en a un exemple en la personne du Saint Prophète, et qui a un témoignage supplémentaire de sa vérité dans le livre de Moïse, n'est pas comme celui qui aime ce monde et ne se préoccupe pas de la Vérité? On omet ici la dernière affirmation car elle est comprise dans les versets précédents.

18a. Selon certains, les témoins sont *les anges;* selon d'autres, *les prophètes* - et cela est corroboré par 4:41; selon d'autres encore *les croyants.*

20a. Ils n'échapperaient pas au châtiment, si Allāh avait l'intention de les punir en ce monde. *A'jaza-hū,* dont *mu'jiz* est la forme nominale, peut aussi se traduire *il l'a trouvé sans force* ou *capacité,* ou *il a contrecarré sa puissance* ou *son intention.*

20b. Ceci montre seulement leur grande haine de la vérité. Ils ne pouvaient même pas supporter ce que le Prophète disait, et s'enfuyaient quand il parlait.

27 Mais les chefs de son peuple qui étaient incroyants dirent: Nous ne voyons en toi qu'un mortel comme nous, et nous voyons que seuls te suivent ceux qui sont les plus misérables d'entre nous à première vue. Et nous ne voyons non plus chez toi aucune supériorité sur nous; non, nous estimons que vous êtes des menteurs.

فَقَالَ الْمَلَأُ الَّذِينَ كَفَرُوا مِن قَوْمِهِ مَا نَرٰىكَ
إِلَّا بَشَرًا مِّثْلَنَا وَمَا نَرٰىكَ اتَّبَعَكَ إِلَّا الَّذِينَ
هُمْ أَرَاذِلُنَا بَادِيَ الرَّأْيِ وَمَا نَرٰى لَكُمْ
عَلَيْنَا مِن فَضْلٍ بَلْ نَظُنُّكُمْ كٰذِبِينَ ٢٧

28 Il dit: O mon peuple, vois si j'ai avec moi une preuve limpide venant de mon Seigneur, et Il m'a accordé Sa propre miséricorde et cela vous a été rendu obscur. Pouvons-nous vous obliger à l'(accepter) alors que vous y êtes hostiles?

قَالَ يٰقَوْمِ أَرَءَيْتُمْ إِن كُنتُ عَلٰى بَيِّنَةٍ
مِّن رَّبِّي وَاٰتٰىنِي رَحْمَةً مِّنْ عِندِهِ
فَعُمِّيَتْ عَلَيْكُمْ أَنُلْزِمُكُمُوهَا وَأَنتُمْ
لَهَا كٰرِهُونَ ٢٨

29 Et, O mon peuple, je ne te demande pas la richesse (en retour). Ma récompense n'est qu'auprès d'Allāh, et je ne vais pas repousser ceux qui croient. Sûrement ils rencontreront leur Seigneur, mais je vois en toi un peuple ignorant.

وَيٰقَوْمِ لَا أَسْـَٔلُكُمْ عَلَيْهِ مَالًا إِنْ أَجْرِيَ
إِلَّا عَلَى اللّٰهِ وَمَا أَنَا بِطَارِدِ الَّذِينَ
اٰمَنُوا إِنَّهُم مُّلٰقُوا رَبِّهِمْ وَلٰكِنِّي
أَرٰىكُمْ قَوْمًا تَجْهَلُونَ ٢٩

30 Et, O mon peuple, qui m'aidera contre Allāh, si je les repousse? Ne prêteras-tu pas attention alors?

وَيٰقَوْمِ مَن يَنصُرُنِي مِنَ اللّٰهِ إِن
طَرَدتُّهُمْ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ ٣٠

31 Et je ne vous dis pas que j'ai les trésors d'Allāh; et je ne connais pas l'invisible; et je ne dis pas non plus que je suis un ange. Et je ne dis pas non plus de ceux que vos yeux méprisent qu'Allāh ne leur accordera (rien de) bon - Allāh connaît le mieux ce qu'il y a dans leur âme - car alors, sans doute, je devrais être au nombre des pécheurs.

وَلَا أَقُولُ لَكُمْ عِندِي خَزَآئِنُ اللّٰهِ
وَلَا أَعْلَمُ الْغَيْبَ وَلَا أَقُولُ إِنِّي مَلَكٌ
وَلَا أَقُولُ لِلَّذِينَ تَزْدَرِي أَعْيُنُكُمْ
لَن يُؤْتِيَهُمُ اللّٰهُ خَيْرًا اللّٰهُ أَعْلَمُ بِمَا
فِي أَنفُسِهِمْ إِنِّي إِذًا لَّمِنَ الظّٰلِمِينَ ٣١

32 Il dirent: O Noé, sans doute tu as discuté avec nous et prolongé la discussion avec nous, alors fais en sorte que s'abatte sur nous ce dont tu nous a menacé, si tu es vrai.

قَالُوا يٰنُوحُ قَدْ جٰدَلْتَنَا فَأَكْثَرْتَ
جِدَالَنَا فَأْتِنَا بِمَا تَعِدُنَا إِن كُنتَ
مِنَ الصّٰدِقِينَ ٣٢

33 Il dit: Seul Allāh le fera s'abattre sur vous, s'il Lui plaît, et vous n'échapperez pas:

قَالَ إِنَّمَا يَأْتِيكُم بِهِ اللّٰهُ إِن شَآءَ وَمَا
أَنتُم بِمُعْجِزِينَ ٣٣

34 Et mon conseil ne vous profitera pas, si j'ai l'intention de vous donner un bon conseil, si Allâh a l'intention de vous détruire. Il est votre Seigneur; et vers Lui vous serez ramenés.

وَلَا يَنفَعُكُمْ نُصْحِىٓ إِنْ أَرَدتُّ أَنْ أَنصَحَ
لَكُمْ إِن كَانَ ٱللَّهُ يُرِيدُ أَن يُغْوِيَكُمْ ۚ هُوَ
رَبُّكُمْ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٣٤﴾

35 Ou disent-ils: Il l'a inventé? Dis: Si je l'ai inventé, ma culpabilité repose sur moi; et je suis libre de ce dont vous êtes coupables.[a]

أَمْ يَقُولُونَ ٱفْتَرَىٰهُ ۖ قُلْ إِنِ ٱفْتَرَيْتُهُۥ فَعَلَىَّ
إِجْرَامِى وَأَنَا۠ بَرِىٓءٌ مِّمَّا تُجْرِمُونَ ﴿٣٥﴾

SECTION 4 : **L'histoire de Noé**

36 Et il a été révélé à Noé: Personne de ton peuple ne croira excepté ceux qui ont déjà cru, alors ne t'afflige pas de ce qu'ils font:

وَأُوحِىَ إِلَىٰ نُوحٍ أَنَّهُۥ لَن يُؤْمِنَ مِن
قَوْمِكَ إِلَّا مَن قَدْ ءَامَنَ فَلَا تَبْتَئِسْ
بِمَا كَانُوا۟ يَفْعَلُونَ ﴿٣٦﴾

37 Et fabrique l'arche sous Nos yeux et Notre révélation, et ne Me parle pas au nom de ceux qui sont injustes. Sûrement ils seront noyés.

وَٱصْنَعِ ٱلْفُلْكَ بِأَعْيُنِنَا وَوَحْيِنَا وَلَا
تُخَٰطِبْنِى فِى ٱلَّذِينَ ظَلَمُوٓا۟ ۚ إِنَّهُم مُّغْرَقُونَ ﴿٣٧﴾

38 Et il commença à construire l'arche. Et chaque fois que les chefs de son peuple passaient près de lui, ils riaient de lui. Il dit: Si vous riez de nous, sûrement nous aussi, nous rions de vous tout comme vous riez (de nous).[a]

وَيَصْنَعُ ٱلْفُلْكَ وَكُلَّمَا مَرَّ عَلَيْهِ مَلَأٌ
مِّن قَوْمِهِۦ سَخِرُوا۟ مِنْهُ ۚ قَالَ إِن تَسْخَرُوا۟
مِنَّا فَإِنَّا نَسْخَرُ مِنكُمْ كَمَا تَسْخَرُونَ ﴿٣٨﴾

39 Alors vous saurez sur qui viendra un châtiment qui lui fera honte, et sur qui tombera un châtiment durable.

فَسَوْفَ تَعْلَمُونَ مَن يَأْتِيهِ عَذَابٌ
يُخْزِيهِ وَيَحِلُّ عَلَيْهِ عَذَابٌ مُّقِيمٌ ﴿٣٩﴾

40 A la fin quand Notre commandement est venu et que l'eau jaillit de la vallée,[a] Nous avons dit: Conduis-y deux de toutes choses, un couple,[b] et ta

حَتَّىٰٓ إِذَا جَآءَ أَمْرُنَا وَفَارَ ٱلتَّنُّورُ
قُلْنَا ٱحْمِلْ فِيهَا مِن كُلٍّ زَوْجَيْنِ ٱثْنَيْنِ

35a. Le changement indique indéniablement qu'il s'agit des incroyants de Makkah, et il est fait allusion au fait qu'ils appelaient le Qur'ān une invention. Ceci montre que le Qur'ān Sacré fait référence à l'histoire des prophètes comme à un avertissement pour les adversaires du Prophète.

38a. Il ne faut pas prendre à la lettre le fait que les justes *rient* des méchants. Vous riez

propre famille - excepté ceux contre qui la parole est déjà allée - et ceux qui croient. Et seulement quelques uns ont cru avec lui.

وَ اَهۡلَكَ اِلَّا مَنۡ سَبَقَ عَلَيۡهِ الۡقَوۡلُ
وَ مَنۡ اٰمَنَ ؕ وَ مَاۤ اٰمَنَ مَعَهٗۤ اِلَّا قَلِيۡلٌ ﴿۴۰﴾

41 Et il dit: Embarquez-y, qu'au nom d'Allāh soient sa navigation et son ancrage. Sûrement mon Seigneur est Clément, Miséricordieux.

وَ قَالَ ارۡكَبُوۡا فِيۡهَا بِسۡمِ اللّٰهِ مَجۡرٖىهَا
وَ مُرۡسٰٮهَا ؕ اِنَّ رَبِّىۡ لَغَفُوۡرٌ رَّحِيۡمٌ ﴿۴۱﴾

42 Et elle s'avança avec eux au sein des vagues comme des montagnes.[a] Et Noé cria à son fils, et il était à l'écart: O mon fils, embarque avec nous et ne sois pas au nombre des incroyants.

وَ هِىَ تَجۡرِىۡ بِهِمۡ فِىۡ مَوۡجٍ كَالۡجِبَالِ ۟
وَ نَادٰى نُوۡحُ ۨابۡنَهٗ وَ كَانَ فِىۡ مَعۡزِلٍ يّٰبُنَىَّ
ارۡكَبۡ مَّعَنَا وَ لَا تَكُنۡ مَّعَ الۡكٰفِرِيۡنَ ﴿۴۲﴾

---

d'une chose pour indiquer votre mépris pour elle; tout comme les incroyants montraient leur mépris pour la construction de l'arche, celui qui croit en la promesse Divine manifeste son mépris pour leur opposition et leurs projets de le détruire. Kf donne un autre sens: *Si vous pensez que nous sommes ignorants à cause de ce que nous faisons, nous vous considérons ignorants à cause de votre incroyance . . . parce que le fait que vous nous croyez ignorants est en réalité dû à votre propre ignorance.*

40a. Sale traduit *fār al-tannūr* par *le four a déversé de l'eau,* Palmer par *le four a bouilli,* et Rodwell par *la surface de la terre a bouilli,* les trois ajoutant une note, à savoir que le mot *tannur* signifie aussi *un réservoir* (Palmer), ou *un réservoir d'eau* (Rodwell), ou *un endroit d'où les eaux jaillissent* ou *où on les recueille* (Sale). Mais je crois que c'est plutôt une mauvaise compréhension du mot *fāra* qui a provoqué l'erreur, que celle du mot *tannūr. Fāra* signifie *elle (l'eau) a bouilli,* ou *il (le feu) a fait rage,* mais aucun des deux sens ne s'applique ici, car le *four* ne pouvait pas *bouillir,* ni *faire rage,* parce que *tannur* ne signifie pas *feu.* Mais il a aussi un autre sens. LL dit: "*Fāra,* en parlant de l'eau, signifie aussi *elle a jailli* ou *elle est sortie de la terre* ou *du sol* (Mgh); elle *est apparue, jaillissant de la source* (T)" De même aussi *fawwārah* signifie *une source d'eau.* Et *tannūr,* selon le même auteur, signifie *le point le plus élevé de la terre* ou *du sol . . .* (T); *tout endroit d'où l'eau se déverse, un endroit où l'eau d'une vallée se ramasse* (Q). Or ces deux sens des deux mots *fāra* et *tannūr* vont si bien ensemble, et chacun convient si bien au contexte, qu'ils satisferaient même un homme d'intelligence moyenne. Nous savons, selon le v. 43, où l'on fait dire au fils de Noé: "Je vais chercher refuge sur une montagne," qu'il devait y avoir une vallée.

40b. En arabe on nomme chaque membre d'un couple un *zauj,* et à partir de là, la forme double *zaujain* signifie seulement *un couple,* et conséquemment par *deux zaujain* on veut dire *un mâle et une femelle de chaque couple.* Par *toutes choses* on veut apparemment dire toutes les choses nécessaires à Noé, et non pas toutes choses existant au monde, ce qui aurait été trop pour accompagner Noé.

42a. Il faut garder à l'esprit que le Qur'ān n'apporte aucun appui à l'histoire que le déluge ait couvert toute la surface de la terre. D'un autre côté, il dit à plusieurs reprises que Noé a été envoyé à *son peuple,* i.e. à une seule tribu, et selon la loi Divine le châtiment a dû

43 Il dit: Je vais chercher refuge sur une montagne qui me sauvera des eaux. Il dit: Personne aujourd'hui n'est à l'abri du commandement d'Allāh, sauf celui dont Il a pitié.[a] Et une vague surgit entre eux, alors il fut du nombre de ceux qui se noyèrent.

قَالَ سَاٰوِيْۤ اِلٰى جَبَلٍ يَّعْصِمُنِيْ مِنَ
الْمَآءِ ؕ قَالَ لَا عَاصِمَ الْيَوْمَ مِنْ اَمْرِ
اللّٰهِ اِلَّا مَنْ رَّحِمَ ۚ وَحَالَ بَيْنَهُمَا
الْمَوْجُ فَكَانَ مِنَ الْمُغْرَقِيْنَ ﴿۴۳﴾

44 Et il fut dit: O terre, avale ton eau, et O nuage, écarte-toi. Et l'on fit baisser l'eau, et l'affaire fut décidée, et elle se déposa sur le Djoudi,[a] et l'on dit: A bas le peuple inique!

وَقِيْلَ يٰۤاَرْضُ ابْلَعِيْ مَآءَكِ وَيٰسَمَآءُ
اَقْلِعِيْ وَغِيْضَ الْمَآءُ وَقُضِيَ الْاَمْرُ
وَاسْتَوَتْ عَلَى الْجُوْدِيِّ وَقِيْلَ بُعْدًا
لِّلْقَوْمِ الظّٰلِمِيْنَ ﴿۴۴﴾

45 Et Noé cria vers son Seigneur et dit: Mon Seigneur, sûrement mon fils fait partie de ma famille, et Ta promesse est vraie, et Tu es le plus Juste des juges.

وَنَادٰى نُوْحٌ رَّبَّهٗ فَقَالَ رَبِّ اِنَّ ابْنِيْ
مِنْ اَهْلِيْ وَاِنَّ وَعْدَكَ الْحَقُّ وَاَنْتَ
اَحْكَمُ الْحٰكِمِيْنَ ﴿۴۵﴾

---

s'abattre sur son peuple, qui non seulement rejetait la vérité, mais qui cherchait aussi à détruire Noé et ses fidèles. La mention de l'eau qui coulait de la vallée montre aussi que seule une partie du pays a subi le déluge, et non la terre entière. Le fait d'amener un couple de toutes choses ne signifie pas que Noé avait parcouru toute la terre et pris un couple de tous les animaux vivants peu importe où il pouvait les trouver: dans ce cas il aurait peut-être passé mille ans à rassembler des couples de toutes les créatures vivant sur terre, et cela sans succès. L'ordre consiste clairement à prendre un couple de toutes les choses qu'il croyait nécessaires à ses besoins et pour ceux qui étaient avec lui dans l'arche. Le récit de la Bible, qui dit que Dieu "a provoqué une inondation sur la terre, pour détruire toute chair possédant un souffle de vie, sous le soleil", et qui dit ensuite que Noé a rassemblé et logé dans une arche un couple de chacun des milliers d'animaux et d'oiseaux, doit être rejeté.

43a. *Man raḥima* peut soit signifier *Celui Qui a pitié,* en se rapportant à Allāh, le sens étant que seul Celui Qui est Clément peut sauver du châtiment, soit que l'expression veuille dire *celui dont Il a pitié.* Le sens dans ce dernier cas est: Rien ne peut protéger du châtiment envoyé par Allāh, mais seul en sera protégé celui dont Allāh a pitié.

44a. On dit que le nom grec de cette montagne est Gordyoei, et c'est une des montagnes qui séparent le sud de l'Arménie de la Mésopotamie. Sale dit: "La tradition qui affirme que l'arche s'est posée sur ces montagnes a dû être très ancienne, puisque c'était une tradition même chez les Chaldéens". Et de nouveau: "On pouvait voir les restes de l'arche à l'époque d'Epiphane, si nous pouvons lui prêter foi (Epiph. Haeres, 18); on nous dit également que l'empereur Héraclius quitta la ville de Thamanin pour le sommet de la montagne Al-Jūdī, et qu'il vit l'endroit de l'arche (Elmacin, I. i.c.l.). Anciennement il existait également un célèbre monastère, nommé le monastère de l'arche, sur une de ces montagnes".

46 Il dit: O Noé, il n'est pas de ta famille; il est (une personnification de) la conduite injuste.[a] Alors ne Me demande pas ce dont tu n'as aucune connaissance. Je te préviens pour que tu ne sois pas au nombre des ignorants.

قَالَ يٰنُوۡحُ اِنَّهٗ لَيۡسَ مِنۡ اَهۡلِكَ ۚ اِنَّهٗ عَمَلٌ غَيۡرُ صَالِحٍ ٭ۖ فَلَا تَسۡـَٔلۡنِ مَا لَيۡسَ لَكَ بِهٖ عِلۡمٌ ؕ اِنِّيۡۤ اَعِظُكَ اَنۡ تَكُوۡنَ مِنَ الۡجٰهِلِيۡنَ ﴿۴۶﴾

47 Il dit: Mon Seigneur, je cherche refuge en Toi pour éviter de Te demander ce dont je n'ai nulle connaissance. Et à moins que Tu me pardonnes et que Tu aies pitié de moi, je serai au nombre des perdants.

قَالَ رَبِّ اِنِّيۡۤ اَعُوۡذُ بِكَ اَنۡ اَسۡـَٔلَكَ مَا لَيۡسَ لِيۡ بِهٖ عِلۡمٌ ؕ وَ اِلَّا تَغۡفِرۡ لِيۡ وَ تَرۡحَمۡنِيۡۤ اَكُنۡ مِّنَ الۡخٰسِرِيۡنَ ﴿۴۷﴾

48 Il fut dit: O Noé, descends avec Notre paix et des bénédictions sur toi et sur les nations (surgissant) de ceux qui sont avec toi. Et il y a des nations à qui Nous procurons la subsistance, ensuite un douloureux châtiment de Notre part les afflige.

قِيۡلَ يٰنُوۡحُ اهۡبِطۡ بِسَلٰمٍ مِّنَّا وَ بَرَكٰتٍ عَلَيۡكَ وَ عَلٰۤى اُمَمٍ مِّمَّنۡ مَّعَكَ ؕ وَ اُمَمٌ سَنُمَتِّعُهُمۡ ثُمَّ يَمَسُّهُمۡ مِّنَّا عَذَابٌ اَلِيۡمٌ ﴿۴۸﴾

49 Ce sont les annonces se rapportant à l'invisible que Nous te révélons; tu ne les connaissais pas - (ni) toi ni ton peuple - avant ceci. Alors sois patient. Sûrement, la fin (heureuse) est pour ceux qui sont obéissants.[a]

تِلۡكَ مِنۡ اَنۡۢبَآءِ الۡغَيۡبِ نُوۡحِيۡهَاۤ اِلَيۡكَ ۚ مَا كُنۡتَ تَعۡلَمُهَاۤ اَنۡتَ وَ لَا قَوۡمُكَ مِنۡ قَبۡلِ هٰذَا ۚ فَاصۡبِرۡ ۚ اِنَّ الۡعَاقِبَةَ لِلۡمُتَّقِيۡنَ ﴿۴۹﴾

SECTION 5 : **L'histoire de Hūd**

50 Et aux 'Ad (Nous avons envoyé) leur frère Hūd.[a] Il dit: O gens de mon peuple, servez Allāh, vous n'avez d'autre dieu que Lui. Vous n'êtes que des fabricateurs.

وَ اِلٰى عَادٍ اَخَاهُمۡ هُوۡدًا ؕ قَالَ يٰقَوۡمِ اعۡبُدُوا اللّٰهَ مَا لَكُمۡ مِّنۡ اِلٰهٍ غَيۡرُهٗ ؕ اِنۡ اَنۡتُمۡ اِلَّا مُفۡتَرُوۡنَ ﴿۵۰﴾

46a. Quand on veut dire d'une personne qu'elle est la personnification d'une certaine qualité, on ne dit pas qu'elle possède cette qualité, mais qu'elle est la qualité même. Ainsi dit-on d'une personne qu'elle est *karm*, litt. *excellence*, ou *jūd*, litt. *charité*, pour dire qu'elle est la personnification même de l'excellence ou de la charité. A 2:177 on dit *la droiture est celui qui croit*, le sens étant apparemment qu'une telle personne est la personnification de la droiture. *Inna-hū 'amal-un ghairu ṣāliḥ-in* signifie ainsi qu'*il est la personnification des mauvaises actions.*

49a. L'annonce concernant l'invisible n'est pas l'histoire de Noé, mais le sort des adversaires du Saint Prophète, tel que l'on le lit dans cette histoire. Les mots qui suivent - *sois patient* - constituent une indication claire, car il fallait attendre patiemment le sort des

51 O mon peuple, je ne t'en demande aucune récompense. Ma récompense n'est qu'auprès de Celui Qui m'a créé. Ne comprends-tu pas?

يٰقَوۡمِ لَاۤ اَسۡـَٔلُكُمۡ عَلَيۡهِ اَجۡرًا ؕ اِنۡ اَجۡرِىَ
اِلَّا عَلَى الَّذِىۡ فَطَرَنِىۡ ؕ اَفَلَا تَعۡقِلُوۡنَ ﴿٥١﴾

52 Et, O mon peuple, demande le pardon de ton Seigneur, ensuite tourne-toi vers Lui, Il enverra sur toi des nuages qui versent une abondance de pluie et Il ajoutera de la force à ta force, et ne te détourne pas, coupable.

وَ يٰقَوۡمِ اسۡتَغۡفِرُوۡا رَبَّكُمۡ ثُمَّ تُوۡبُوۡۤا اِلَيۡهِ
يُرۡسِلِ السَّمَآءَ عَلَيۡكُمۡ مِّدۡرَارًا وَّ يَزِدۡكُمۡ
قُوَّةً اِلٰى قُوَّتِكُمۡ وَ لَا تَتَوَلَّوۡا مُجۡرِمِيۡنَ ﴿٥٢﴾

53 Ils dirent: O Hûd, tu ne nous a pas apporté de preuve évidente, et nous ne déserterons pas nos dieux pour ta parole, et nous ne croyons pas en toi.

قَالُوۡا يٰهُوۡدُ مَا جِئۡتَنَا بِبَيِّنَةٍ وَّ مَا نَحۡنُ
بِتَارِكِىۡۤ اٰلِهَتِنَا عَنۡ قَوۡلِكَ وَ مَا نَحۡنُ
لَكَ بِمُؤۡمِنِيۡنَ ﴿٥٣﴾

54 Nous ne disons rien d'autre que certains de nos dieux t'ont frappé d'un mal. Il dit: Sûrement je prends Allāh à témoin, et vous aussi, vous rendez témoignage que je suis innocent de ce que vous associez (à Allāh)

اِنۡ نَّقُوۡلُ اِلَّا اعۡتَرٰٮكَ بَعۡضُ اٰلِهَتِنَا
بِسُوۡٓءٍ ؕ قَالَ اِنِّىۡۤ اُشۡهِدُ اللّٰهَ وَ اشۡهَدُوۡۤا
اَنِّىۡ بَرِىۡٓءٌ مِّمَّا تُشۡرِكُوۡنَ ﴿٥٤﴾

55 en plus de Lui. Alors complotez contre moi tous ensemble, ensuite ne laissez pas de répit.

مِنۡ دُوۡنِهٖ فَكِيۡدُوۡنِىۡ جَمِيۡعًا ثُمَّ لَا تُنۡظِرُوۡنِ ﴿٥٥﴾

56 Sûrement je mets ma confiance en Allāh, mon Seigneur et votre Seigneur. Il n'y a pas de créature vivante qu'Il ne saisisse par les cheveux. Sûrement mon Seigneur est sur le droit chemin.[a]

اِنِّىۡ تَوَكَّلۡتُ عَلَى اللّٰهِ رَبِّىۡ وَ رَبِّكُمۡ ؕ مَا
مِنۡ دَآبَّةٍ اِلَّا هُوَ اٰخِذٌۢ بِنَاصِيَتِهَا ؕ اِنَّ
رَبِّىۡ عَلٰى صِرَاطٍ مُّسۡتَقِيۡمٍ ﴿٥٦﴾

57 Mais si vous vous détournez, alors sans doute je vous ai livré ce avec quoi je vous ai été envoyé. Et mon Seigneur amènera un autre peuple à votre place, et vous ne pouvez Lui faire aucun mal. Sûrement mon Seigneur est Celui Qui conserve toutes choses.

فَاِنۡ تَوَلَّوۡا فَقَدۡ اَبۡلَغۡتُكُمۡ مَّاۤ اُرۡسِلۡتُ
بِهٖۤ اِلَيۡكُمۡ ؕ وَ يَسۡتَخۡلِفُ رَبِّىۡ قَوۡمًا غَيۡرَكُمۡ ۚ
وَ لَا تَضُرُّوۡنَهٗ شَيۡـًٔا ؕ اِنَّ رَبِّىۡ عَلٰى
كُلِّ شَىۡءٍ حَفِيۡظٌ ﴿٥٧﴾

---

adversaires du Prophète, non pas quoi que ce soit en relation avec l'histoire de Noé. A la fin de la dernière section il y a une allusion semblable aux adversaires du Saint Prophète; comparer aussi avec le 26[e] chapitre, dans lequel l'histoire de chaque prophète se termine par les mots: "Sûrement il y a là un signe, mais la plupart d'entre eux ne croient pas", pour indiquer que le sort des adversaires du Saint Prophète est identique au sort de ceux qui s'opposèrent aux premiers prophètes.

50a. Au sujet des 'Ād et de leur prophète Hūd, voir 7:65a.

56a. *Mon Seigneur est sur le droit chemin* signifie qu'Il ne dévie pas de la justice de sorte qu'Il anéantirait les justes ou que les méchants échapperaient à Son châtiment.

58 Et quand Notre commandement s'est réalisé, Nous avons délivré Hūd et ceux qui, avec lui, ont cru avec Notre clémence; et Nous les avons délivrés d'un dur châtiment.

وَلَمَّا جَآءَ أَمْرُنَا نَجَّيْنَا هُودًا وَّالَّذِينَ
ءَامَنُوا مَعَهُ بِرَحْمَةٍ مِّنَّا وَنَجَّيْنَٰهُم مِّنْ
عَذَابٍ غَلِيظٍ ٥٨

59 Et tels furent les 'Ad. Ils ont rejeté les messages de leur Seigneur, et ils ont désobéi à Ses messagers et ils ont suivi les ordres de chaque adversaire insolent (de la vérité).

وَتِلْكَ عَادٌ جَحَدُوا بِـَٔايَٰتِ رَبِّهِمْ وَعَصَوْا
رُسُلَهُ وَاتَّبَعُوا أَمْرَ كُلِّ جَبَّارٍ عَنِيدٍ ٥٩

60 Et ils ont été frappés par une malédiction en ce monde et au jour de la Résurrection. Or sûrement les 'Ad n'ont pas cru en leur Seigneur. Or sûrement, c'en est fait des 'Ad, le peuple de Hūd!

وَأُتْبِعُوا فِي هَٰذِهِ الدُّنْيَا لَعْنَةً وَّيَوْمَ
الْقِيَٰمَةِ ۗ أَلَآ إِنَّ عَادًا كَفَرُوا رَبَّهُمْ ۗ
أَلَا بُعْدًا لِّعَادٍ قَوْمِ هُودٍ ٦٠

SECTION 6 : **L'histoire de Ṣāliḥ**

61 Et aux Thamūd (Nous avons envoyé) leur frère Ṣāliḥ. Il dit: O mon peuple, sers Allāh, tu n'as d'autre dieu que Lui. Il t'a fait naître de la terre et Il t'a fait y habiter, alors demande Lui Son pardon, ensuite tourne-toi vers Lui. Sûrement mon Seigneur est Proche, Prêt à répondre.

وَإِلَىٰ ثَمُودَ أَخَاهُمْ صَٰلِحًا ۚ قَالَ يَٰقَوْمِ
اعْبُدُوا اللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُ ۖ
هُوَ أَنشَأَكُم مِّنَ الْأَرْضِ وَاسْتَعْمَرَكُمْ
فِيهَا فَاسْتَغْفِرُوهُ ثُمَّ تُوبُوا إِلَيْهِ ۚ
إِنَّ رَبِّي قَرِيبٌ مُّجِيبٌ ٦١

62 Ils dirent: O Ṣāliḥ, tu étais parmi nous un centre de (nos) espérances avant ceci. Nous défends-tu d'adorer ce que nos pères ont adoré? Et sûrement nous sommes sérieusement dans le doute au sujet de ce à quoi tu nous appelles.

قَالُوا يَٰصَٰلِحُ قَدْ كُنتَ فِينَا مَرْجُوًّا قَبْلَ
هَٰذَآ ۖ أَتَنْهَىٰنَآ أَن نَّعْبُدَ مَا يَعْبُدُ ءَابَآؤُنَا
وَإِنَّنَا لَفِي شَكٍّ مِّمَّا تَدْعُونَآ إِلَيْهِ مُرِيبٍ ٦٢

63 Il dit: O gens de mon peuple, voyez-vous si j'ai une preuve claire venant de mon Seigneur et Il m'a accordé Sa clémence - qui alors m'aidera contre Allāh, si je Lui désobéis? Alors vous ne m'ajouteriez rien d'autre que la perdition.

قَالَ يَٰقَوْمِ أَرَءَيْتُمْ إِن كُنتُ عَلَىٰ بَيِّنَةٍ
مِّن رَّبِّي وَءَاتَىٰنِي مِنْهُ رَحْمَةً فَمَن
يَنصُرُنِي مِنَ اللَّهِ إِنْ عَصَيْتُهُ ۖ فَمَا
تَزِيدُونَنِي غَيْرَ تَخْسِيرٍ ٦٣

64 Et, O mon peuple, c'est la chamelle[a] d'Allāh, un signe pour toi, alors laisse-la paître sur la terre d'Allāh et ne la touche pas avec malveillance, de crainte qu'un châtiment prochain ne s'abatte sur toi.

وَيٰقَوْمِ هٰذِهٖ نَاقَةُ اللّٰهِ لَكُمْ اٰيَةً
فَذَرُوْهَا تَاْكُلْ فِيْٓ اَرْضِ اللّٰهِ وَلَا
تَمَسُّوْهَا بِسُوْٓءٍ فَيَاْخُذَكُمْ عَذَابٌ قَرِيْبٌ ﴿٦٤﴾

65 Mais ils lui coupèrent les tendons, de sorte qu'il a dit: Amusez-vous dans vos maisons durant trois jours. C'est une promesse à ne pas démentir.

فَعَقَرُوْهَا فَقَالَ تَمَتَّعُوْا فِيْ دَارِكُمْ ثَلٰثَةَ
اَيَّامٍ ذٰلِكَ وَعْدٌ غَيْرُ مَكْذُوْبٍ ﴿٦٥﴾

66 Alors quand Notre commandement s'est réalisé, Nous avons sauvé Ṣāliḥ et ceux qui ont cru avec lui, par pitié de Notre part, de la disgrâce de ce jour. Sûrement ton Seigneur - Il est le Fort, le Puissant.

فَلَمَّا جَآءَ اَمْرُنَا نَجَّيْنَا صٰلِحًا وَّالَّذِيْنَ
اٰمَنُوْا مَعَهٗ بِرَحْمَةٍ مِّنَّا وَمِنْ خِزْيِ
يَوْمِئِذٍ اِنَّ رَبَّكَ هُوَ الْقَوِيُّ الْعَزِيْزُ ﴿٦٦﴾

67 Et la clameur [a] s'est abattue sur ceux qui ont commis le mal, de sorte qu'ils furent des corps inanimés dans leurs demeures,

وَاَخَذَ الَّذِيْنَ ظَلَمُوا الصَّيْحَةُ فَاَصْبَحُوْا
فِيْ دِيَارِهِمْ جٰثِمِيْنَ ﴿٦٧﴾

68 Comme s'ils n'y étaient jamais demeurés. Or sûrement les Thamūd n'ont pas cru en leur Seigneur. Alors c'en est fait des Thamūd!

كَاَنْ لَّمْ يَغْنَوْا فِيْهَا اَلَآ اِنَّ ثَمُوْدَا۟ كَفَرُوْا
رَبَّهُمْ اَلَا بُعْدًا لِّثَمُوْدَ ﴿٦٨﴾

SECTION 7 : **Abraham et Lot**

69 Et certainement Nos messagers sont venus à Abraham avec de bonnes nouvelles. Ils dirent: Paix! Paix! dit-il. Et il s'empressa d'apporter un veau rôti.[a]

وَلَقَدْ جَآءَتْ رُسُلُنَآ اِبْرٰهِيْمَ بِالْبُشْرٰى
قَالُوْا سَلٰمًا قَالَ سَلٰمٌ فَمَا لَبِثَ اَنْ
جَآءَ بِعِجْلٍ حَنِيْذٍ ﴿٦٩﴾

64a. Voir 7:73a, 74a. Au sujet de la chamelle, voir 7:73c.

67a. C'était un tremblement de terre; voir 7:78a.

69a. Comparer avec Gn. 18:1-7. Selon la Bible (Gn. 18:8), ils ont mangé le veau rôti ainsi que d'autres aliments fournis par Abraham. Mais les rabbins soutenaient le contraire, comme le note Rodwell, et il attire l'attention sur Is. Baba Mezia, fol. 86: "Ils firent semblant de manger". Qu'ils aient été des anges ou des hommes, ce n'est clair ni ici ni nulle part ailleurs dans le Qur'ān Sacré. Mais en raison du fait qu'ils n'ont pas pris part au repas, et du fait qu'ils

70 Mais quand il vit qu'ils ne tendaient pas les mains pour le prendre, il se méfia d'eux et eut peur d'eux. Ils dirent: Ne crains rien; nous avons été envoyés au peuple de Lot.[a]

فَلَمَّا رَاٰ اَيْدِيَهُمْ لَا تَصِلُ اِلَيْهِ نَكِرَهُمْ وَ اَوْجَسَ مِنْهُمْ خِيْفَةً ؕ قَالُوْا لَا تَخَفْ اِنَّاۤ اُرْسِلْنَاۤ اِلٰى قَوْمِ لُوْطٍ ﴿۷۰﴾

71 Et sa femme se tenait (proche), alors elle s'étonna. Alors Nous lui avons donné les bonnes nouvelles au sujet d'Isaac, et après Isaac, de Jacob.[a]

وَ امْرَاَتُهٗ قَآئِمَةٌ فَضَحِكَتْ فَبَشَّرْنٰهَا بِاِسْحٰقَ ۙ وَ مِنْ وَّرَآءِ اِسْحٰقَ يَعْقُوْبَ ﴿۷۱﴾

72 Elle dit: O merveille![a] Est-ce que je vais porter un fils alors que je suis une femme extrêmement vieille, et mon époux ici un homme extrêmement vieux? C'est une chose étonnante sans doute!

قَالَتْ يٰوَيْلَتٰۤى ءَاَلِدُ وَ اَنَا عَجُوْزٌ وَّ هٰذَا بَعْلِيْ شَيْخًا ؕ اِنَّ هٰذَا لَشَيْءٌ عَجِيْبٌ ﴿۷۲﴾

73 Ils dirent: Est-ce que tu t'étonnes de l'ordre d'Allāh? La clémence d'Allāh et Ses bénédictions sont sur vous, O gens de la maison![a] Sûrement Il est Digne de louanges, Glorieux.

قَالُوْۤا اَتَعْجَبِيْنَ مِنْ اَمْرِ اللّٰهِ رَحْمَتُ اللّٰهِ وَ بَرَكٰتُهٗ عَلَيْكُمْ اَهْلَ الْبَيْتِ ؕ اِنَّهٗ حَمِيْدٌ مَّجِيْدٌ ﴿۷۳﴾

74 Alors quand la crainte quitta Abraham et que les bonnes nouvelles lui arrivèrent, il commença à

فَلَمَّا ذَهَبَ عَنْ اِبْرٰهِيْمَ الرَّوْعُ وَ

---

ont apporté à Abraham l'annonce d'un fils et la destruction du peuple de Lot, on les considère généralement comme des anges qui se sont manifestés sous l'apparence d'hommes.

70a. Ailleurs on dit clairement que la nouvelle de la naissance d'un fils a été donnée à Abraham en premier: "Alors il eut peur d'eux. Ils dirent, Ne crains rien. Et ils lui donnèrent la bonne nouvelle d'un fils possédant la connaissance. Alors sa femme connut un grand chagrin, et elle se frappa le figure et dit, Une vielle femme stérile!" (51:28,29). Ceci explique l'étonnement de Sarah tel que mentionné au v. 71. C'est après avoir reçu la bonne nouvelle de la naissance d'un fils qu'Abraham a été informé de la destruction du peuple de Lot. L'affirmation faite plus loin dans le v. 71 que Sarah a reçu la bonne nouvelle de la naissance d'un fils vise à la rassurer de son étonnement, et pour lui donner l'autre bonne nouvelle de la naissance d'un petit-fils, Jacob.

71a. Comparer avec Gn. 18:10-12. La mention d'un petit-fils (Jacob) visait à montrer que ce fils aurait une progéniture. Il faut garder à l'esprit que *warā'*, qui signifie ordinairement *au-delà de, derrière* ou *avant,* signifie aussi le fils d'un fils (T). Ailleurs on nomme expressément Jacob *nāfilah* (21:72) qui veut dire *petit-fils.*

72a. Les mots d'origine sont *yā wailatā,* qui expriment le chagrin et la peine. Il faut se rappeler, cependant, que selon les meilleures sources on utilise *wail* pour exprimer l'*étonnement*" (T). Selon AH, *c'est un mot fréquemment utilisé par les femmes lorsque quelque chose d'étonnant leur arrive.*

73a. *Ahl al-bait* comprend l'épouse d'une personne; en fait, c'est à l'épouse d'Abraham que l'on s'adresse principalement ici. La même expression dans le cas du Saint Prophète (33:33) comprend ses épouses de même que ses enfants.

plaider auprès de Nous pour le peuple de Lot.[a]

جَآءَتْهُ الْبُشْرٰى يُجَادِلُنَا فِيْ قَوْمِ لُوْطٍ ﴿٧٤﴾

75 Sûrement Abraham était patient, généreux, il se tournait souvent (vers Allãh).

اِنَّ اِبْرٰهِيْمَ لَحَلِيْمٌ اَوَّاهٌ مُّنِيْبٌ ﴿٧٥﴾

76 O Abraham, cesse cela. Sûrement le décret de ton Seigneur a été promulgué et il doit leur survenir un chãtiment que l'on ne peut éviter.

يٰٓاِبْرٰهِيْمُ اَعْرِضْ عَنْ هٰذَا ۚ اِنَّهٗ
قَدْ جَآءَ اَمْرُ رَبِّكَ ۚ وَاِنَّهُمْ اٰتِيْهِمْ
عَذَابٌ غَيْرُ مَرْدُوْدٍ ﴿٧٦﴾

77 Et quand Nos messagers sont venus à Lot, il fut peiné pour eux, et il fut incapable de les protéger,[a] et il dit: C'est un jour douloureux!

وَلَمَّا جَآءَتْ رُسُلُنَا لُوْطًا سِيْٓءَ بِهِمْ
وَضَاقَ بِهِمْ ذَرْعًا وَّقَالَ هٰذَا يَوْمٌ عَصِيْبٌ ﴿٧٧﴾

78 Et les gens de son peuple sont venus à lui, (Comme s') ils étaient poussés vers lui, et ils avaient l'habitude de faire de mauvaises actions auparavant. Il dit: O mon peuple, ce sont mes filles - elles sont plus pures pour vous; alors gardez-vous du (chãtiment d') Allãh et ne me couvrez pas de honte au sujet de mes hôtes. N'y a-t-il parmi vous aucun homme de bon sens?[a]

وَجَآءَهٗ قَوْمُهٗ يُهْرَعُوْنَ اِلَيْهِ ؕ وَمِنْ
قَبْلُ كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ السَّيِّاٰتِ ؕ قَالَ
يٰقَوْمِ هٰٓؤُلَآءِ بَنَاتِيْ هُنَّ اَطْهَرُ لَكُمْ
فَاتَّقُوا اللّٰهَ وَلَا تُخْزُوْنِ فِيْ ضَيْفِيْ ؕ
اَلَيْسَ مِنْكُمْ رَجُلٌ رَّشِيْدٌ ﴿٧٨﴾

79 Ils dirent: Il est certain que tu sais que nous n'avons aucun droit sur tes filles, et tu sais ce que nous désirons.

قَالُوْا لَقَدْ عَلِمْتَ مَا لَنَا فِيْ بَنٰتِكَ
مِنْ حَقٍّ ۚ وَاِنَّكَ لَتَعْلَمُ مَا نُرِيْدُ ﴿٧٩﴾

80 Il dit: Que ne puis-je vous repousser! - j'aurai plutôt recours à un appui solide.[a]

قَالَ لَوْ اَنَّ لِيْ بِكُمْ قُوَّةً اَوْ اٰوِيْۤ
اِلٰى رُكْنٍ شَدِيْدٍ ﴿٨٠﴾

74a. Comparer avec Gn. 18:21-23.

77a. Dhar', qui signifie en premier lieu *étendre le bras,* est utilisé dans le sens de *pouvoir* ou *capacité* (T). Le sens de la phrase ici est qu'*il fut incapable de faire la chose,* ou *il manqua de force pour accomplir la chose* (LL).

78a. Lot, semble-t-il selon Gn. 19:9, était un étranger dans la ville: "Cet homme est venu ici pour y séjourner, et il fait le juge," et les messagers étant des étrangers, les habitants de la ville ne voulaient pas lui permettre de les garder. Lot offrit ses filles en otage afin que l'on lui permette de garder des hôtes avec lui, car selon 15:70 il n'avait la permission de laisser aucun étranger entrer sous son toit: " Ne t'avons-nous pas défendu des autres personnes?" i.e. de leur donner asile. Il est possible que ce soit à cause du danger constant de luttes tribales. Un autre point de vue veut que Lot ait offert ses filles en mariage, et ainsi il n'aurait plus été un étranger parmi eux mais l'un des leurs. Certains commentateurs ont suggéré que Lot n'a pas désigné ses véritables filles, mais des femmes de la tribu, parce qu'un prophète parlait des femmes de sa tribu comme de ses filles (Rz, JB), et dans ce cas il n'a fait rien de plus que d'indiquer la relation naturelle entre homme et femme. La réponse de son peuple semble, cependant, se rapporter à ses filles.

81 Ils dirent: O Lot, nous sommes les messagers de ton Seigneur. Ils ne t'atteindront pas. Alors voyage avec ton peuple une partie de la nuit - et que personne d'entre vous ne se retourne - sauf ta femme.[a] Sûrement tout ce qui s'abattra sur eux s'abattra sur elle. Sûrement leur moment fixé est le matin. Le matin n'est-il pas proche?

قَالُوْا يٰلُوْطُ اِنَّا رُسُلُ رَبِّكَ لَنْ يَّصِلُوْٓا اِلَيْكَ فَاَسْرِ بِاَهْلِكَ بِقِطْعٍ مِّنَ الَّيْلِ وَلَا يَلْتَفِتْ مِنْكُمْ اَحَدٌ اِلَّا امْرَاَتَكَ ؕ اِنَّهٗ مُصِيْبُهَا مَآ اَصَابَهُمْ ؕ اِنَّ مَوْعِدَهُمُ الصُّبْحُ ؕ اَلَيْسَ الصُّبْحُ بِقَرِيْبٍ ﴿۸۱﴾

82 Alors quand Notre décret vint à se réaliser, Nous les avons mis à l'envers sur eux-mêmes,[a] et fait pleuvoir sur eux des pierres,[b] tel que décrété,[c] l'un après l'autre,

فَلَمَّا جَآءَ اَمْرُنَا جَعَلْنَا عَالِيَهَا سَافِلَهَا وَاَمْطَرْنَا عَلَيْهَا حِجَارَةً مِّنْ سِجِّيْلٍ ۬ۙ مَّنْضُوْدٍ ﴿۸۲﴾

83 Marqués (pour le châtiment) auprès de ton Seigneur. Et il n'est pas loin des pécheurs.[a]

مُّسَوَّمَةً عِنْدَ رَبِّكَ ؕ وَمَا هِيَ مِنَ الظّٰلِمِيْنَ بِبَعِيْدٍ ﴿۸۳﴾

SECTION 8 : **L'histoire de Shu'aib**

84 Et aux Madianites (Nous avons envoyé) leur frère Shu'aib. Il dit: O mon peuple, sers Allâh, tu n'as d'autre dieu que Lui. Et ne donne pas moins que la mesure et le poids. Je te vois dans la prospérité, et je crains pour toi le châtiment d'un jour qui vous enveloppera tous:

وَاِلٰى مَدْيَنَ اَخَاهُمْ شُعَيْبًا ؕ قَالَ يٰقَوْمِ اعْبُدُوا اللّٰهَ مَا لَكُمْ مِّنْ اِلٰهٍ غَيْرُهٗ ؕ وَلَا تَنْقُصُوا الْمِكْيَالَ وَالْمِيْزَانَ اِنِّيْٓ اَرٰىكُمْ بِخَيْرٍ وَّاِنِّيْٓ اَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ مُّحِيْطٍ ﴿۸۴﴾

80a. Allâh est l'appui solide Auquel les justes ont recours quand ils ont des ennuis. La particule *au* signifie *ou*, de même que *plutôt*, étant l'équivalent dans ce dernier cas de *bal* (LL).

81a. Comparer avec Gn. 19:26.

82a. C'est un violent tremblement de terre, qui a complètement démoli les villes au point de les mettre sans dessus dessous. A 15:73 on le nomme *ṣaiḥah*, i.e., le *grondement* qui précède un tremblement de terre; voir 7:84a.

82b. Il est possible que la pluie de pierres ait été la conséquence d'une éruption volcanique accompagnée d'un tremblement de terre.

82c. Le mot *sijjīl* est dérivé de la racine *sajala*, signifiant *il a versé* (de l'eau), et à partir de là un grand nombres de dérivés, comme il est fréquent en arabe. *Sajjala* signifie *il a écrit un papier* ou un *manuscrit*, ou *il a décidé juridiquement*. *Sijjīl* signifie *ce qui a été écrit* ou *décrété pour eux* (LL).

83a. Les derniers mots indiquent un retour au sujet du châtiment des adversaires du Saint Prophète. *Il* se rapporte au *châtiment*.

85 Et, O mon peuple, donne pleine mesure et plein poids avec justice, et n'escroque pas leurs biens aux hommes, et n'agis pas avec corruption dans le pays, en faisant du tort:

وَيٰقَوْمِ اَوْفُوا الْمِكْيَالَ وَالْمِيْزَانَ بِالْقِسْطِ
وَلَا تَبْخَسُوا النَّاسَ اَشْيَآءَهُمْ وَلَا
تَعْثَوْا فِي الْاَرْضِ مُفْسِدِيْنَ ﴿٨٥﴾

86 Ce qui demeure auprès d'Allāh est meilleur pour vous, si vous êtes croyants. Et je ne suis pas votre gardien.[a]

بَقِيَّتُ اللّٰهِ خَيْرٌ لَّكُمْ اِنْ كُنْتُمْ مُّؤْمِنِيْنَ ۚ
وَمَآ اَنَا عَلَيْكُمْ بِحَفِيْظٍ ﴿٨٦﴾

87 Ils dirent: O Shu'aib, est-ce que ta prière t'ordonne que nous renoncions à ce que nos pères ont adoré ou que nous ne fassions pas ce qui nous plaît en ce qui concerne nos biens? A vrai dire tu es celui qui est patient, qui guide bien!

قَالُوْا يٰشُعَيْبُ اَصَلٰوتُكَ تَاْمُرُكَ اَنْ نَّتْرُكَ
مَا يَعْبُدُ اٰبَآؤُنَآ اَوْ اَنْ نَّفْعَلَ فِيْٓ اَمْوَالِنَا
مَا نَشٰٓؤُا ؕ اِنَّكَ لَاَنْتَ الْحَلِيْمُ الرَّشِيْدُ ﴿٨٧﴾

88 Il dit: O mon peuple, vois si j'ai une preuve manifeste de mon Seigneur et s'Il m'a donné une bonne subsistance de Lui-même. Et je ne désire pas agir contre toi, en ce que je te défends. Je ne veux que réformer, autant que j'en suis capable. Et auprès de personne d'autre qu'Allāh se trouve la direction de mon affaire vers une bonne conclusion. En Lui j'ai confiance et vers Lui je me tourne.

قَالَ يٰقَوْمِ اَرَءَيْتُمْ اِنْ كُنْتُ عَلٰى بَيِّنَةٍ
مِّنْ رَّبِّيْ وَرَزَقَنِيْ مِنْهُ رِزْقًا حَسَنًا ؕ
وَمَآ اُرِيْدُ اَنْ اُخَالِفَكُمْ اِلٰى مَآ اَنْهٰكُمْ
عَنْهُ ؕ اِنْ اُرِيْدُ اِلَّا الْاِصْلَاحَ مَا
اسْتَطَعْتُ ؕ وَمَا تَوْفِيْقِيْٓ اِلَّا بِاللّٰهِ ؕ
عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَاِلَيْهِ اُنِيْبُ ﴿٨٨﴾

89 Et, O mon peuple, ne laisse pas ton adversité envers moi te rendre coupable, de sorte qu'il puisse t'arriver quelque chose de semblable à ce qui est arrivé au peuple de Noé, ou au peuple de Hūd, ou au peuple de Ṣālih. Et le peuple de Lot n'est pas non plus différent de toi.

وَيٰقَوْمِ لَا يَجْرِمَنَّكُمْ شِقَاقِيْٓ اَنْ
يُّصِيْبَكُمْ مِّثْلُ مَآ اَصَابَ قَوْمَ نُوْحٍ اَوْ
قَوْمَ هُوْدٍ اَوْ قَوْمَ صٰلِحٍ ؕ وَمَا قَوْمُ
لُوْطٍ مِّنْكُمْ بِبَعِيْدٍ ﴿٨٩﴾

90 Et demande le pardon de ton Seigneur, ensuite tourne-toi vers Lui. Sûrement mon Seigneur est Clément, Plein d'amour.

وَاسْتَغْفِرُوْا رَبَّكُمْ ثُمَّ تُوْبُوْٓا اِلَيْهِ ؕ
اِنَّ رَبِّيْ رَحِيْمٌ وَّدُوْدٌ ﴿٩٠﴾

86a. *Baqiyyat Allāh* signifierait correctement *la partie des actions d'un homme qui demeure auprès d'Allāh*, i.e., *les œuvres justes et bonnes, dont il reste la récompense*, les mots véhiculant le même sens que *baqiyat* à 18:46 et 19:76. Mais il peut également signifier *ce qu'Allāh vous laisse après que vous ayez payé les dettes des autres.*

91 Ils dirent: O Shu'aib, nous ne comprenons pas beaucoup de ce que tu dis et sûrement nous voyons que tu es faible parmi nous. Et si ce n'était pour ta famille, nous te lapiderions sûrement, et tu n'es pas puissant contre nous.

قَالُوا يٰشُعَيْبُ مَا نَفْقَهُ كَثِيرًا مِّمَّا تَقُولُ
وَإِنَّا لَنَرٰىكَ فِينَا ضَعِيفًا ۚ وَلَوْلَا رَهْطُكَ
لَرَجَمْنٰكَ ۖ وَمَآ أَنْتَ عَلَيْنَا بِعَزِيزٍ ﴿٩١﴾

92 Il dit: O mon peuple, est-ce que tu estimes ma famille plus qu'Allāh? Et tu Le négliges comme une chose jetée derrière ton dos! Sûrement mon Seigneur englobe ce que tu fais.

قَالَ يٰقَوْمِ أَرَهْطِيٓ أَعَزُّ عَلَيْكُم مِّنَ اللّٰهِ ۖ
وَاتَّخَذْتُمُوهُ وَرَآءَكُمْ ظِهْرِيًّا ۖ إِنَّ
رَبِّي بِمَا تَعْمَلُونَ مُحِيطٌ ﴿٩٢﴾

93 Et, O mon peuple, agis selon ta capacité, c'est aussi ce que je fais. Tu en viendra à savoir bientôt sur qui éclatera le châtiment qui l'humiliera, et qui est menteur. Et sois attentif, sûrement je suis aussi attentifs avec toi.

وَيٰقَوْمِ اعْمَلُوا عَلٰى مَكَانَتِكُمْ إِنِّي عَامِلٌ ۖ
سَوْفَ تَعْلَمُونَ ۙ مَن يَأْتِيهِ عَذَابٌ
يُخْزِيهِ وَمَنْ هُوَ كَاذِبٌ ۖ وَارْتَقِبُوٓا
إِنِّي مَعَكُمْ رَقِيبٌ ﴿٩٣﴾

94 Et lorsque Notre décret vint à se réaliser, Nous avons délivré Shu'aib et ceux qui croyaient avec lui par miséricorde de Notre part. Et la clameur a frappé ceux qui étaient iniques, de sorte qu'ils étaient des corps inertes dans leurs demeures,

وَلَمَّا جَآءَ أَمْرُنَا نَجَّيْنَا شُعَيْبًا وَالَّذِينَ
اٰمَنُوا مَعَهُ بِرَحْمَةٍ مِّنَّا وَأَخَذَتِ
الَّذِينَ ظَلَمُوا الصَّيْحَةُ فَأَصْبَحُوا
فِي دِيَارِهِمْ جٰثِمِينَ ﴿٩٤﴾

95 Comme s'ils n'y avaient jamais résidé. Alors c'en est fait des Madianites, tout comme a péri Thamūd!

كَأَن لَّمْ يَغْنَوْا فِيهَا ۖ أَلَا بُعْدًا لِّمَدْيَنَ
كَمَا بَعِدَتْ ثَمُودُ ﴿٩٥﴾

SECTION 9 : **Les méchants et les justes**

96 Et certainement Nous avons envoyé Moïse avec Nos signes et une autorité claire,

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مُوسٰى بِاٰيٰتِنَا
وَسُلْطٰنٍ مُّبِينٍ ﴿٩٦﴾

97 A Pharaon et ses chefs, mais ils ont suivi les ordres de Pharaon; et l'ordre de Pharaon ne les guidait pas bien.

إِلٰى فِرْعَوْنَ وَمَلَإِيهٖ فَاتَّبَعُوٓا أَمْرَ
فِرْعَوْنَ ۚ وَمَآ أَمْرُ فِرْعَوْنَ بِرَشِيدٍ ﴿٩٧﴾

98 Il conduira son peuple au jour de la Résurrection, et les amènera au Feu. Et comme est mauvais l'endroit où on les amène!

يَقْدُمُ قَوْمَهُ يَوْمَ الْقِيٰمَةِ فَأَوْرَدَهُمُ
النَّارَ ۖ وَبِئْسَ الْوِرْدُ الْمَوْرُودُ ﴿٩٨﴾

99 Et une malédiction s'abat sur eux en ce (monde), et au jour de la Résurrection. Comme le présent qu'ils recevront est mauvais!

وَأُتْبِعُوا فِي هَٰذِهِ لَعْنَةً وَيَوْمَ الْقِيَامَةِ ۚ
بِئْسَ الرِّفْدُ الْمَرْفُودُ ﴿٩٩﴾

100 C'est un compte rendu des villes que nous te racontons. Parmi elles il y en a qui sont debout et (d'autres) qui sont fauchées.

ذَٰلِكَ مِنْ أَنْبَاءِ الْقُرَىٰ نَقُصُّهُ عَلَيْكَ
مِنْهَا قَائِمٌ وَحَصِيدٌ ﴿١٠٠﴾

101 Et Nous ne leur avons pas fait de tort mais elle se sont fait du tort à elle-mêmes. Et leurs dieux auxquels elles font fait appel en plus d'Allāh ne leur ont été d'aucun secours quand le décret de ton Seigneur s'est réalisé. Et ils ne leur ont rien apporté sauf la ruine.

وَمَا ظَلَمْنَاهُمْ وَلَٰكِنْ ظَلَمُوا أَنْفُسَهُمْ
فَمَا أَغْنَتْ عَنْهُمْ آلِهَتُهُمُ الَّتِي يَدْعُونَ
مِنْ دُونِ اللَّهِ مِنْ شَيْءٍ لَمَّا جَاءَ أَمْرُ
رَبِّكَ ۖ وَمَا زَادُوهُمْ غَيْرَ تَتْبِيبٍ ﴿١٠١﴾

102 Et tel est le châtiment de ton Seigneur, quand Il punit les villes alors qu'elles sont iniques. Sûrement Son châtiment est douloureux, sévère.

وَكَذَٰلِكَ أَخْذُ رَبِّكَ إِذَا أَخَذَ الْقُرَىٰ
وَهِيَ ظَالِمَةٌ ۚ إِنَّ أَخْذَهُ أَلِيمٌ شَدِيدٌ ﴿١٠٢﴾

103 Sûrement il y a un signe en ceci pour celui qui craint le châtiment de l'Au-delà. C'est un jour où les hommes seront rassemblés, et c'est un jour dont il faut être témoin.

إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَةً لِمَنْ خَافَ عَذَابَ
الْآخِرَةِ ۚ ذَٰلِكَ يَوْمٌ مَجْمُوعٌ لَهُ النَّاسُ
وَذَٰلِكَ يَوْمٌ مَشْهُودٌ ﴿١٠٣﴾

104 Et Nous ne le retardons pas sauf pour une période déterminée.

وَمَا نُؤَخِّرُهُ إِلَّا لِأَجَلٍ مَعْدُودٍ ﴿١٠٤﴾

105 Le jour où il viendra, aucune âme ne parlera sans Sa permission; alors (certains) seront malheureux et (d'autres) heureux.

يَوْمَ يَأْتِ لَا تَكَلَّمُ نَفْسٌ إِلَّا بِإِذْنِهِ ۚ
فَمِنْهُمْ شَقِيٌّ وَسَعِيدٌ ﴿١٠٥﴾

106 Ensuite pour ceux qui seront malheureux, ils seront dans le Feu; pour eux il y aura des soupirs et des gémissements -

فَأَمَّا الَّذِينَ شَقُوا فَفِي النَّارِ لَهُمْ فِيهَا
زَفِيرٌ وَشَهِيقٌ ﴿١٠٦﴾

107 Y restant aussi longtemps que les cieux et la terre dureront, sauf s'il plaît à ton Seigneur. Sûrement ton Seigneur est Celui Qui fait ce qu'Il a l'intention de faire.[a]

خَالِدِينَ فِيهَا مَا دَامَتِ السَّمَاوَاتُ وَ
الْأَرْضُ إِلَّا مَا شَاءَ رَبُّكَ ۚ إِنَّ رَبَّكَ
فَعَّالٌ لِمَا يُرِيدُ ﴿١٠٧﴾

107a. Le Qur'ān Sacré parle deux fois de cette limite à la durée du séjour en enfer - *sauf s'il plaît à ton Seigneur* - ici et à 6:128, et cela montre clairement que la punition de l'enfer n'est pas éternelle. Une comparaison avec le verset suivant nous éclaire davantage. Là aussi nous découvrons que ceux qui sont au paradis y demeureront aussi longtemps que dureront

108 Et quant à ceux que l'on rend heureux, ils seront dans le Jardin pour y demeurer aussi longtemps que dureront les cieux et la terre, sauf s'il plaît à ton Seigneur - un présent qui ne sera jamais supprimé.[a]

وَأَمَّا الَّذِينَ سُعِدُوا فَفِي الْجَنَّةِ خٰلِدِينَ
فِيهَا مَا دَامَتِ السَّمٰوٰتُ وَالْأَرْضُ إِلَّا
مَا شَاءَ رَبُّكَ ۖ عَطَاءً غَيْرَ مَجْذُوذٍ ﴿١٠٨﴾

109 Alors ne sois pas dans le doute au sujet de ce que ceux-là adorent. Ils ne font qu'adorer de la même façon que leurs pères ont adoré auparavant. Et sûrement Nous leur paierons ce qui leur est dû sans diminution.

فَلَا تَكُ فِي مِرْيَةٍ مِّمَّا يَعْبُدُ هٰٓؤُلَاءِ ۚ
مَا يَعْبُدُونَ إِلَّا كَمَا يَعْبُدُ اٰبَآؤُهُم
مِّن قَبْلُ ۚ وَإِنَّا لَمُوَفُّوهُمْ نَصِيبَهُمْ
غَيْرَ مَنقُوصٍ ﴿١٠٩﴾

---

les cieux et la terre, sauf s'il plaît à ton Seigneur, mais l'affirmation est immédiatement suivie d'une autre: *Un présent qui ne sera jamais supprimé.* Ceci montre en fait qu'il n'y a pas de limite à l'éternité du paradis, et l'on a utilisé les mots *sauf s'il plaît à ton Seigneur,* dans le cas du paradis, uniquement pour exprimer la puissance et la grandeur illimitées de l'Etre Divin et le fait que c'est grâce au plaisir Divin s'ils s'y trouvent. Dans le cas de l'enfer, cependant, les mots *sauf s'il plaît à ton Seigneur* sont suivis d'une affirmation qui confirme la limite ainsi posée, car, *Fa''āl,* comme attribut de l'Etre Divin, indique qu'Il fait même des choses qui semblent impossibles aux autres, le mot étant une forme intensive de *fā'īl,* signifiant *celui qui fait.* Il faut noter de plus que dans les deux cas c'est *Rabb,* litt. *le Nourricier vers la perfection,* Qui exercera sa volonté. Le résultat dans les deux cas est le même. A la fin, l'homme devra atteindre la perfection, mais cela ne peut se faire à moins que ceux qui sont en enfer en soient sortis et placés sur la voie du progrès spirituel, *jetés dans la rivière de la Vie,* comme le dit un hadith.

Plusieurs citations du Prophète confirment l'affirmation ci-dessus. Par exemple, la dernière partie d'un hadith que l'on trouve dans un des recueils les plus fiables se lit comme suit: "Alors Allāh dira: Les anges et les prophètes et les fidèles ont tous à leur tour intercédé pour les pécheurs, et maintenant il ne reste personne pour intercéder pour eux excepté le plus Miséricordieux des miséricordieux. Alors il en prendra une poignée dans le Feu et il en sortira des personnes *qui n'ont jamais fait aucun bien*" (B. 97:24). Selon ce hadith, on nomme ces personnes *Ṭulaqā al-Raḥmān,* ou *les libérés du Bienfaiteur,* Qui exerce Sa clémence envers ceux qui n'ont rien fait pour la mériter. Il y a aussi d'autres citations dans le *Kanz al-'Ummāl:* "Sûrement un jour viendra pour l'enfer où il sera comme un champ de maïs qui s'est desséché après avoir été florissant pendant un certain temps"; et de nouveau: "Sûrement un jour viendra pour l'enfer où il n'y aura pas un seul humain" (vol. vii, p. 245). On a également conservé une citation de 'Umar: "Même si les habitants de l'enfer sont aussi innombrables que les sables du désert, un jour viendra sûrement où on les en fera sortir" (FB).

Il reste, cependant, une question à laquelle il faut répondre, et elle concerne l'utilisation du mot *abad,* auquel on donne généralement le sens de *pour toujours.* On mentionne trois fois dans le Qur'ān Sacré le fait de rester en enfer pour *abad,* à 4:169, 33:65 et 72:23. Tous les lexicologues affirment, cependant, que *abad* signifie *une longue durée* (LL), étant synonyme de *dahr ṭawīl* ou *une longue durée* (Mgh), de même que *une durée interminable* (T). C'est à cause de son sens de *une longue durée* qu'il a un pluriel *ābād,* qu'il ne pourrait avoir si *éternité* était son seul sens. Le Qur'ān éclaire cette utilisation du mot en affirmant à 78:23 que les incroyants demeureront en enfer durant *aḥqāb,* i.e. *de longues périodes,* le mot étant le pluriel de *ḥuqbah,* qui signifie *soixante-dix* ou *quatre-vingts* ans (voir 78:23a).

108a. Conformément à ce qui est dit ici au sujet de la vie céleste, qui est un don qui ne sera jamais enlevé, nous avons à 15:48: "On ne les en fera jamais sortir non plus".

SECTION 10 : **Le réconfort des croyants**

110 Et Nous avons certainement donné le Livre à Moïse, mais des différences s'y sont présentées.[a] Et si un mot n'avait pas été émis par votre Seigneur, la question aurait été décidée entre eux. Et il y a sûrement un doute troublant à ce sujet.

وَلَقَدْ آتَيْنَا مُوسَى الْكِتَابَ فَاخْتُلِفَ فِيهِ ۚ
وَلَوْلَا كَلِمَةٌ سَبَقَتْ مِنْ رَبِّكَ
لَقُضِيَ بَيْنَهُمْ ۚ وَإِنَّهُمْ لَفِي شَكٍّ مِنْهُ
مُرِيبٍ ﴿١١٠﴾

111 Et votre Seigneur remboursera sûrement et complètement leurs actions à tous. Il est sans doute Celui Qui sait ce qu'ils font.

وَإِنَّ كُلًّا لَمَّا لَيُوَفِّيَنَّهُمْ رَبُّكَ أَعْمَالَهُمْ ۚ
إِنَّهُ بِمَا يَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ﴿١١١﴾

112 Continuez alors dans le droit chemin comme on vous l'ordonne, comme le (devraient) ceux qui se tournent (vers Allāh) avec vous. Et ne soyez pas immodérés, (O hommes). Sûrement Il est Celui Qui voit ce que vous faites.

فَاسْتَقِمْ كَمَا أُمِرْتَ وَمَنْ تَابَ مَعَكَ
وَلَا تَطْغَوْا ۚ إِنَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿١١٢﴾

113 Et ne soyez pas portés vers ceux qui font le mal, de crainte que le feu ne vous touche; et vous n'avez d'autre protecteur qu'Allāh, alors vous ne recevriez pas d'aide.[a]

وَلَا تَرْكَنُوا إِلَى الَّذِينَ ظَلَمُوا فَتَمَسَّكُمُ
النَّارُ وَمَا لَكُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ مِنْ
أَوْلِيَاءَ ثُمَّ لَا تُنْصَرُونَ ﴿١١٣﴾

114 Et observez la prière aux deux extrémités de la journée et aux premières heures de la nuit. Sûrement les bonnes actions chassent les mauvaises actions. C'est un rappel pour ceux qui sont attentifs.[a]

وَأَقِمِ الصَّلَاةَ طَرَفَيِ النَّهَارِ وَزُلَفًا
مِنَ اللَّيْلِ ۚ إِنَّ الْحَسَنَاتِ يُذْهِبْنَ
السَّيِّئَاتِ ۚ ذَٰلِكَ ذِكْرَىٰ لِلذَّاكِرِينَ ﴿١١٤﴾

115 Et soyez patients, car sûrement Allāh ne gaspille pas la récompense de ceux qui font le bien.

وَاصْبِرْ فَإِنَّ اللَّهَ لَا يُضِيعُ أَجْرَ الْمُحْسِنِينَ ﴿١١٥﴾

110a. *Ikhtalafa* signifie aussi *khālafa*, i.e. *il a agi en opposition à,* ou *il n'était pas d'accord avec* (voir 2:176a pour une explication complète), et ainsi les mots peuvent signifier que les juifs agissaient à l'encontre.

113a. Non seulement est-il défendu à l'homme de faire le mal, mais il devrait se tenir à une distance sûre du mal et se retenir d'avoir un penchant pour ceux qui font le mal.

114a. Ce verset indique clairement les moments de la prière. Des deux extrémités de la journée, la première est la *fajr,* ou la prière *avant le lever du soleil,* et la seconde comprend la prière *zuhr,* ou *le début de l'après-midi,* et la prière *'asr,* ou *la fin de l'après-midi.* Aux premières heures de la nuit nous avons la *maghrib,* ou *la prière après le coucher du soleil,* et la *'ishā',* ou la prière *avant d'aller au lit.* Les deux prières de l'après-midi et les deux prières après le coucher du soleil, dont on parle simultanément, peuvent être récitées ensemble dans des circonstances exceptionnelles.

116 Pourquoi n'y avait-il pas alors parmi les générations avant vous ceux qui possédaient la compréhension,[a] et défendaient le mal sur la terre, sauf quelques-uns parmi eux que Nous avons délivrés? Et les injustes continuaient à jouir de l'abondance, et ils étaient coupables.

فَلَوْلَا كَانَ مِنَ الْقُرُونِ مِن قَبْلِكُمْ
أُولُوا بَقِيَّةٍ يَنْهَوْنَ عَنِ الْفَسَادِ فِي
الْأَرْضِ إِلَّا قَلِيلًا مِّمَّنْ أَنجَيْنَا مِنْهُمْ ۗ
وَاتَّبَعَ الَّذِينَ ظَلَمُوا مَا أُتْرِفُوا فِيهِ
وَكَانُوا مُجْرِمِينَ ﴿١١٦﴾

117 Et ton Seigneur ne détruirait pas les villes injustement, alors que leurs habitants agissaient correctement.[a]

وَمَا كَانَ رَبُّكَ لِيُهْلِكَ الْقُرَىٰ بِظُلْمٍ
وَأَهْلُهَا مُصْلِحُونَ ﴿١١٧﴾

118 Et s'il avait plu à ton Seigneur, Il aurait fait des hommes une seule nation.[a] Et ils ne cessent d'être en désaccord,

وَلَوْ شَاءَ رَبُّكَ لَجَعَلَ النَّاسَ أُمَّةً
وَاحِدَةً ۖ وَلَا يَزَالُونَ مُخْتَلِفِينَ ﴿١١٨﴾

119 Excepté ceux de qui ton Seigneur a pitié; et c'est pour cela qu'Il les a créés.[a] Et la parole de ton Seigneur est accomplie: Je remplirai l'enfer de jinn et d'hommes, tous ensemble.[b]

إِلَّا مَن رَّحِمَ رَبُّكَ ۚ وَلِذَٰلِكَ خَلَقَهُمْ ۗ
وَتَمَّتْ كَلِمَةُ رَبِّكَ لَأَمْلَأَنَّ جَهَنَّمَ
مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ ﴿١١٩﴾

116a. On interprète l'expression *ulū baqiyyah* de différentes façons: *des personnes possédant l'excellence,* ou *possédant un reste de jugement et d'intelligence,* ou *des personnes de compréhension et de jugement,* ou *des personnes d'obéissance* (LL). Au sujet du mot *baqiyyah,* voir 86a.

117a. On nous dit ici que Dieu ne détruit pas les hommes injustement; Il les détruit seulement lorsqu'ils agissent avec corruption ou qu'ils causent des maux dans le pays. Il ne les détruit pas *s'ils agissent bien,* peu importe leurs croyances. La plupart des commentateurs considèrent que le mot *ẓulm* ici signifie *shirk,* pour dire que Dieu ne détruirait pas des hommes, même s'ils étaient coupables de *shirk,* pourvu qu'ils *agissent bien.* La traduction dans ce cas serait, *ton Seigneur ne détruirait pas les villes pour de fausses croyances, alors que leurs habitants agissent bien.* Il faut noter que le mot *zūlm* a un sens très large. Selon R, il y a trois sortes de *zūlm* : (1) entre l'homme et Allāh, dont le plus grave est le *kufr* ou *l'incroyance* et *shirk* ou *le polythéisme;* ceci comprend, évidemment, toutes les fausses croyances concernant l'Etre Divin; (2) entre l'homme et l'homme, ce qui comprend toutes les sortes de transgressions impliquant une violation des droits des autres; (3) entre l'homme et son propre moi, ce qui inclut toutes sortes d'actions coupables qui font du tort non pas aux autres mais au propre moi de l'homme vis-à-vis de lui-même.

118a. Dieu ne force pas les hommes à accepter une croyance en particulier; Il leur a donné le choix d'accepter ou de rejeter la vérité.

119a. On affirme ici clairement qu'Allāh a créé tous les hommes pour exercer sa pitié sur eux. Par Sa clémence Il en guide certains sur le droit chemin, alors qu'à d'autres, qui choisissent le mal et font en sorte de mériter l'enfer, la clémence viendra seulement après la souffrance. C'est de leur propre gré qu'ils se plongent dans le malheur et les difficultés, alors qu'Allāh a pitié d'eux en les en faisant sortir.

119b. Parce qu'ils sont allés à l'encontre des voies qu'Allāh dans Sa clémence leur avait montrées, ils doivent donc traverser une autre épreuve, de sorte qu'ils soient épurés du mal et rendus aptes au progrès spirituel.

120 Et tout ce que Nous te racontons sur le compte des messagers est pour en fortifier ainsi ton coeur. Et en ceci sont venus à toi la vérité et un avertissement et un rappel pour les croyants.

وَ كُلًّا نَّقُصُّ عَلَيْكَ مِنْ اَنْۢبَآءِ الرُّسُلِ
مَا نُثَبِّتُ بِهٖ فُؤَادَكَ ۚ وَ جَآءَكَ فِيْ هٰذِهِ
الْحَقُّ وَ مَوْعِظَةٌ وَّ ذِكْرٰى لِلْمُؤْمِنِيْنَ ﴿١٢٠﴾

121 Et dis à ceux qui ne croient pas: Agissez selon votre pouvoir, sûrement nous aussi nous agissons;

وَ قُلْ لِّلَّذِيْنَ لَا يُؤْمِنُوْنَ اعْمَلُوْا عَلٰى
مَكَانَتِكُمْ ؕ اِنَّا عٰمِلُوْنَ ﴿١٢١﴾

122 Et attendez, sûrement nous attendons (aussi).

وَ انْتَظِرُوْا ۚ اِنَّا مُنْتَظِرُوْنَ ﴿١٢٢﴾

123 Et c'est à Allāh qu'appartient l'invisible dans les cieux et sur la terre, et c'est à Lui que toute l'affaire reviendra. Alors sers-le et mets ta confiance en Lui. Et ton Seigneur n'est pas insouciant de ce que tu fais.

وَ لِلّٰهِ غَيْبُ السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضِ وَ اِلَيْهِ
يُرْجَعُ الْاَمْرُ كُلُّهٗ فَاعْبُدْهُ وَ تَوَكَّلْ
عَلَيْهِ ؕ وَ مَا رَبُّكَ بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُوْنَ ﴿١٢٣﴾

CHAPITRE 12

Yūsuf : **JOSEPH**

(REVELE A MAKKAH : 12 *sections,* 111 *versets*)

Ce chapitre porte le titre de l'histoire dont il y est question. Le chapitre en entier donne une compte rendu continu de l'histoire de Joseph, et les trois premiers versets ainsi que la section finale indiquent l'intention du narrateur. Ce n'est pas, en fait, un simple récit, mais elle prédit le triomphe ultime du Saint Prophète, qui allait être chassé de sa ville natale, de même que la défaite finale de ceux qui complotaient contre sa vie même.

Le chapitre traite de trois sortes de vision, v.g., la vision d'un prophète (Joseph), qui indiquait son triomphe final et celui de la Vérité (vv. 4 et 100); la vision d'un roi, se rapportant au bien-être matériel de ceux placés sous sa responsabilité (vv. 43-49), et les visions des hommes ordinaires, se rapportant à leurs malheurs ou à leur prospérité personnels (vv. 36-41). Plus son objectif est élevé, plus la vision prend de temps à s'accomplir; la vision de Joseph a pris toute une vie, la vision du roi, quatorze ans, alors que les visions des hommes ordinaires se réalisent immédiatement. Le Saint Prophète a sans nul doute tiré consolation de ces faits, car il avait devant lui un immense projet - la réforme, en premier lieu des Arabes et ensuite du le monde entier.

Dans la disposition des chapitres, la relation entre ce chapitre et le précédent est claire. Ce dernier chapitre traite de l'histoire de plusieurs prophètes célèbres et du sort de leurs adversaires. Celui-ci affirme de façon prophétique que les rapports mutuels entre le Saint Prophète et ses ennemis étaient semblables aux rapports entre Joseph et ses frères, alors qu'il y avait persécution d'un côté et, de l'autre, pardon complet et clémence.

Le chapitre appartient à la même période que les autres chapitres de ce groupe.

SECTION 1 : **La vision de Joseph**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Moi, Allāh, Je suis Celui Qui voit. Voici les versets du Livre qui rendent manifeste.

الٓرٰ ۟ تِلْكَ اٰيٰتُ الْكِتٰبِ الْمُبِيْنِ ۝١

2 Sûrement Nous l'avons révélé - un Qur'ān arabe - afin que vous puissiez comprendre.

اِنَّآ اَنْزَلْنٰهُ قُرْءٰنًا عَرَبِيًّا لَّعَلَّكُمْ تَعْقِلُوْنَ ۝٢

3 Nous te racontons le meilleur des récits,[a] en cela Nous t'avons révélé ce Qur'ān, alors qu'auparavant tu faisais partie des ignorants.[b]

نَحْنُ نَقُصُّ عَلَيْكَ اَحْسَنَ الْقَصَصِ بِمَآ
اَوْحَيْنَآ اِلَيْكَ هٰذَا الْقُرْاٰنَ ۖ وَاِنْ كُنْتَ
مِنْ قَبْلِهٖ لَمِنَ الْغٰفِلِيْنَ ۝٣

4 Quand Joseph dit à son père: O mon père, j'ai vu onze étoiles et le soleil et la lune - je les ai vus qui me rendaient obéissance.[a]

اِذْ قَالَ يُوْسُفُ لِاَبِيْهِ يٰٓاَبَتِ اِنِّيْ رَاَيْتُ
اَحَدَ عَشَرَ كَوْكَبًا وَّالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ
رَاَيْتُهُمْ لِيْ سٰجِدِيْنَ ۝٤

5 Il dit: O mon fils, ne raconte pas ton rêve à tes frères, de peur qu'ils n'imaginent un plan contre toi. Le démon est vraiment un ennemi déclaré pour l'homme.

قَالَ يٰبُنَيَّ لَا تَقْصُصْ رُءْيَاكَ عَلٰٓى
اِخْوَتِكَ فَيَكِيْدُوْا لَكَ كَيْدًا ۗ اِنَّ
الشَّيْطٰنَ لِلْاِنْسَانِ عَدُوٌّ مُّبِيْنٌ ۝٥

6 Et ainsi ton Seigneur te choisira et t'enseignera l'interprétation des paroles, et Il te comblera de Sa faveur

وَكَذٰلِكَ يَجْتَبِيْكَ رَبُّكَ وَيُعَلِّمُكَ مِنْ
تَاْوِيْلِ الْاَحَادِيْثِ وَيُتِمُّ نِعْمَتَهٗ عَلَيْكَ

3a. On l'appelle le meilleur récit parce que c'est la meilleure description des relations des Quraish avec le Prophète, et des relations du Prophète avec eux. Ce fut dans les mêmes mots que ceux de Joseph à ses frères - *il n'y a aucun reproche contre vous en ce jour* (v. 92) - que le Saint Prophète a pardonné aux habitants de Makkah toutes les atrocités qu'ils avaient commises contre lui, atrocités qui n'avaient qu'un but - l'anéantissement de l'Islam et la destruction du Prophète et de ses adeptes.

3b. L' "ignorance" du Prophète se rapporte à son propre avenir, dont ce chapitre donne une indication claire par les incidents de la vie de Joseph, v.g. qu'il allait être chassé de sa maison comme le fut Joseph, mais que ses compatriotes viendraient finalement se soumettre à lui, lui demandant pardon de leurs fautes, de même que les frères de Joseph l'avaient fait. Mais le mot "ignorance" ici peut aussi se rapporter à toutes les choses racontées dans le Qur'ān, car le Prophète n'en savait rien avant la révélation. On le dit aussi à 42:52: "Et ainsi t'avons-Nous révélé un Livre inspiré par Notre commandement; tu ne savais pas ce qu'était le Livre, ni quelle foi, mais Nous en avons fait une lumière, guidant ainsi qui il Nous plaît de Nos serviteurs".

ainsi que les Enfants de Jacob, de même qu'auparavant Il a comblé de Sa faveur tes pères, Abraham et Isaac. Sûrement ton Seigneur est Celui Qui sait, Qui est Sage.

وَعَلَىٰٓ ءَالِ يَعۡقُوبَ كَمَآ أَتَمَّهَا عَلَىٰٓ أَبَوَيۡكَ
مِن قَبۡلُ إِبۡرَٰهِيمَ وَإِسۡحَٰقَۚ إِنَّ رَبَّكَ
عَلِيمٌ حَكِيمٞ ٦

SECTION 2 : **Le complot des frères de Joseph contre lui**

7 En vérité dans Joseph et ses frères il y a des signes pour ceux qui s'informent.[a]

لَّقَدۡ كَانَ فِي يُوسُفَ وَإِخۡوَتِهِۦٓ ءَايَٰتٞ
لِّلسَّآئِلِينَ ٧

8 Quand ils dirent: Certainement Joseph et son frère[a] sont plus chers à notre père que nous, même si nous sommes une (forte) compagnie. Sûrement notre père est manifestement dans l'erreur –

إِذۡ قَالُواْ لَيُوسُفُ وَأَخُوهُ أَحَبُّ إِلَىٰٓ
أَبِينَا مِنَّا وَنَحۡنُ عُصۡبَةٌ إِنَّ أَبَانَا
لَفِي ضَلَٰلٖ مُّبِينٍ ٨

9 Tuez Joseph ou exilez-le dans un (autre) pays, de sorte que l'affection de votre père se porte exclusivement sur vous, et après cela que vous puissiez être un peuple juste.[a]

ٱقۡتُلُواْ يُوسُفَ أَوِ ٱطۡرَحُوهُ أَرۡضٗا يَخۡلُ
لَكُمۡ وَجۡهُ أَبِيكُمۡ وَتَكُونُواْ مِنۢ بَعۡدِهِۦ
قَوۡمٗا صَٰلِحِينَ ٩

10 L'un d'entre eux prit la parole et dit: Ne tuez pas Joseph, mais, si vous faites quelque chose, jetez-le au fond du puits. Quelques voyageurs pourront le recueillir.[a]

قَالَ قَآئِلٞ مِّنۡهُمۡ لَا تَقۡتُلُواْ يُوسُفَ
وَأَلۡقُوهُ فِي غَيَٰبَتِ ٱلۡجُبِّ يَلۡتَقِطۡهُ بَعۡضُ
ٱلسَّيَّارَةِ إِن كُنتُمۡ فَٰعِلِينَ ١٠

11 Ils dirent: O notre père, pourquoi ne nous fais-tu pas confiance en ce qui concerne Joseph, et sûrement nous sommes ceux qui lui souhaitent sincèrement du bien?

قَالُواْ يَٰٓأَبَانَا مَا لَكَ لَا تَأۡمَنَّا عَلَىٰ يُوسُفَ
وَإِنَّا لَهُۥ لَنَٰصِحُونَ ١١

4a. Comparer avec Gn. 37:9: "Et voilà que le soleil et la lune et les onze étoiles me rendaient obéissance".

7a. Par ceux qui s'informent on veut dire les personnes qui s'informaient du Saint Prophète qui, à ce moment-là, était très durement persécuté par les habitants de Makkah. On leur dit en termes clairs que l'histoire du Prophète et de ses adversaires était l'histoire de Joseph et de ses frères.

8a. On parle ici de son frère Benjamin, né de la même mère.

9a. Dans le Qur'ān on fait allusion à la conspiration des Quraish contre le Saint Prophète dans les termes suivants: "Et quand ceux qui ne croyaient pas complotèrent contre toi pour t'emprisonner ou te tuer ou te chasser" (8:30).

10a. "Et Ruben leur dit: Ne répandez pas le sang, mais jetez-le dans cette fosse qui est dans le désert et ne portez pas la main sur lui" (Gn. 37:22).

12 Envoie-le avec nous demain pour qu'il puisse s'amuser et jouer, et nous le garderons sûrement bien.

أَرْسِلْهُ مَعَنَا غَدًا يَرْتَعْ وَيَلْعَبْ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ ﴿١٢﴾

13 Il dit: Bien sûr cela me fait de la peine que vous l'ameniez et je crains que le loup ne le dévore, alors que vous ne faites pas attention à lui.

قَالَ إِنِّي لَيَحْزُنُنِي أَنْ تَذْهَبُوا بِهِ وَأَخَافُ أَنْ يَأْكُلَهُ الذِّئْبُ وَأَنْتُمْ عَنْهُ غَافِلُونَ ﴿١٣﴾

14 Ils dirent: Si le loup le dévore, alors que nous sommes une (forte) compagnie, nous serons certainement perdants.

قَالُوا لَئِنْ أَكَلَهُ الذِّئْبُ وَنَحْنُ عُصْبَةٌ إِنَّا إِذًا لَخَاسِرُونَ ﴿١٤﴾

15 Alors quand ils l'amenèrent et qu'ils se mirent d'accord pour le faire descendre au fond de la fosse, Nous lui avons révélé: Tu les informeras certainement de cette affaire à eux alors qu'ils ne comprennent pas.[a]

فَلَمَّا ذَهَبُوا بِهِ وَأَجْمَعُوا أَنْ يَجْعَلُوهُ فِي غَيَابَتِ الْجُبِّ ۚ وَأَوْحَيْنَا إِلَيْهِ لَتُنَبِّئَنَّهُمْ بِأَمْرِهِمْ هَٰذَا وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿١٥﴾

16 Et ils vinrent trouver leur père à la tombée de la nuit, en pleurant.

وَجَاءُوا أَبَاهُمْ عِشَاءً يَبْكُونَ ﴿١٦﴾

17 Ils dirent: O notre père, nous sommes partis faire une course ensemble et nous avons laissé Joseph près de nos biens, de sorte que le loup l'a dévoré. Et tu ne nous croiras pas, même si nous disons la vérité.

قَالُوا يَا أَبَانَا إِنَّا ذَهَبْنَا نَسْتَبِقُ وَتَرَكْنَا يُوسُفَ عِنْدَ مَتَاعِنَا فَأَكَلَهُ الذِّئْبُ ۖ وَمَا أَنْتَ بِمُؤْمِنٍ لَنَا وَلَوْ كُنَّا صَادِقِينَ ﴿١٧﴾

18 Et ils vinrent avec du faux sang sur sa chemise. Il dit: Non, votre âme en a fait un sujet sans importance pour vous. Ainsi la patience est belle. Et Allãh est Celui Dont on cherche l'aide contre ce que vous décrivez.[a]

وَجَاءُوا عَلَىٰ قَمِيصِهِ بِدَمٍ كَذِبٍ ۚ قَالَ بَلْ سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنْفُسُكُمْ أَمْرًا ۖ فَصَبْرٌ جَمِيلٌ ۖ وَاللَّهُ الْمُسْتَعَانُ عَلَىٰ مَا تَصِفُونَ ﴿١٨﴾

15a. La différence essentielle entre les deux versions de cette histoire, celle donnée dans la Bible et l'autre dans le Qur'ãn, est que, alors que la Bible la raconte comme une simple histoire, le Qur'ãn Sacré lui conserve l'élément spirituel, qui seul peut justifier qu'on l'inclue dans un livre destiné à la direction spirituelle de l'homme. Voici un garçon, qui n'a pas plus de dix-sept ans, qui, même si selon toutes apparences il est perdu pour toujours, reçoit une révélation Divine et la promesse qu'il sera un jour le maître de ses persécuteurs actuels. C'est cette situation dans la vie d'un prophète qui le rend en réalité capable d'affronter tous les malheurs et toutes les difficultés, v.g., la conviction profonde du triomphe ultime de la vérité, qui est le résultat de la révélation venue d'en-haut.

18a. Le Qur'ãn nous représente Jacob qui doute dès le tout début, de la sincérité des frères de Joseph, mais non pas la Bible. En outre, selon le Qur'ãn Sacré, Joseph raconte sa vision à son père qui s'inquiète aussitôt de l'envie de ses frères, s'ils en sont informés; mais selon la Bible, Jacob lui-même réprimande Joseph pour son rêve. En plus de plusieurs divergences, le récit de la Bible représente Jacob comme un mortel ordinaire, alors que le Qur'ãn Sacré le représente comme un prophète. Le premier nous dit qu'il s'attriste de la perte d'un fils bien-

19 Et il arriva des voyageurs, et ils envoyèrent celui qui puise l'eau et il fit descendre son seau. Il dit: Bonnes nouvelles! C'est un jeune homme. Et ils le cachèrent comme une marchandise, et Allāh est Celui Qui sait ce qu'ils ont fait.

وَجَآءَتْ سَيَّارَةٌ فَأَرْسَلُوْا وَارِدَهُمْ
فَأَدْلَىٰ دَلْوَهٗ ۖ قَالَ يٰبُشْرٰى هٰذَا غُلٰمٌ ۖ
وَأَسَرُّوْهُ بِضَاعَةً ۖ وَاللّٰهُ عَلِيْمٌ
بِمَا يَعْمَلُوْنَ ﴿١٩﴾

20 Et ils le vendirent pour un faible prix, quelques pièces d'argent, et ne manifestèrent aucun désir de lui.[a]

وَشَرَوْهُ بِثَمَنٍ بَخْسٍ دَرَاهِمَ مَعْدُوْدَةٍ ۚ
وَكَانُوْا فِيْهِ مِنَ الزّٰهِدِيْنَ ﴿٢٠﴾

SECTION 3 : **La fermeté de Joseph dans la tentation**

21 Et l'Egyptien qui l'acheta[a] dit à son épouse: Fais-lui un séjour honorable. Peut-être nous sera-t-il utile, ou nous pouvons l'adopter comme un fils. Et ainsi Nous avons établi Joseph dans le pays, et afin de pouvoir lui enseigner l'interprétation des paroles. Et Allāh a le plein contrôle de Son affaire, mais la plupart des gens ne le savent pas.

وَقَالَ الَّذِى اشْتَرٰىهُ مِنْ مِّصْرَ
لِامْرَاَتِهٖۤ اَكْرِمِىْ مَثْوٰىهُ عَسٰۤى اَنْ
يَّنْفَعَنَاۤ اَوْ نَتَّخِذَهٗ وَلَدًا ؕ وَكَذٰلِكَ مَكَّنَّا
لِيُوْسُفَ فِى الْاَرْضِ ۫ وَلِنُعَلِّمَهٗ مِنْ تَاْوِيْلِ
الْاَحَادِيْثِ ؕ وَاللّٰهُ غَالِبٌ عَلٰۤى اَمْرِهٖ وَلٰكِنَّ
اَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُوْنَ ﴿٢١﴾

22 Et quand il atteignit sa maturité, Nous lui avons donné la sagesse et la connaissance. Et c'est ainsi que Nous récompensons ceux qui font le bien.[a]

وَلَمَّا بَلَغَ اَشُدَّهٗۤ اٰتَيْنٰهُ حُكْمًا وَّعِلْمًا ؕ
وَكَذٰلِكَ نَجْزِى الْمُحْسِنِيْنَ ﴿٢٢﴾

---

aimé tout comme le ferait tout autre mortel, alors que le deuxième nous montre qu'il avait de l'espoir dès le début; "Et Allāh est Celui Dont on cherche l'aide contre ce que vous décrivez". Et au cours du récit cet espoir est le rayon de lumière, sans lequel le récit serait une sombre description, dépourvue de toute valeur comme leçon spirituelle. Il existe encore des traces dans le récit de la Bible qui ne décrivent pas vraiment le personnage de Jacob, car à Gn. 37:11 on nous dit: "Et ses frères l'enviaient, mais son père gardait ces choses dans sa mémoire", i.e., il gardait la vision dans son coeur, ce qui prouve qu'il était convaincu de sa vérité. Ainsi le Qur'ān, en fait, supprime les incohérences du récit de la Bible.

20a. Comparer avec Gn. 37:28: "Ensuite passèrent des marchands madianites; et ils tirèrent Joseph de la fosse, et vendirent Joseph aux Ismaélites pour trente pièces d'argent".Ceux qui le vendirent étaient soit les frères de Joseph, soit les marchands qui le trouvèrent dans la fosse; selon le récit tel que raconté dans la Genèse, les frères de Joseph le vendirent aux Madianites, qui le revendirent en Egypte.

21a. "Et les Madianites le vendirent en Egypte à Potiphar, officier de Pharaon et commandant des gardes" (Gn. 37:36).

22a. "Et le Seigneur était avec Joseph, et c'était un homme prospère" (Gn. 39:2).

23 Et celle dans la maison de qui il était, chercha à le séduire,[a] et verrouilla les portes et elle dit: Viens. Il dit: Qu'Allãh m'en garde! Sûrement mon Seigneur a rendu ma demeure agréable. Ceux qui font le mal ne prospèrent jamais.

وَرَاوَدَتْهُ الَّتِي هُوَ فِي بَيْتِهَا عَنْ نَفْسِهِ
وَغَلَّقَتِ الْأَبْوَابَ وَقَالَتْ هَيْتَ لَكَ ۚ قَالَ
مَعَاذَ اللَّهِ إِنَّهُ رَبِّي أَحْسَنَ مَثْوَايَ ۖ إِنَّهُ
لَا يُفْلِحُ الظَّالِمُونَ ﴿٢٣﴾

24 Et certainement elle le désirait, et il l'aurait désirée, n'eût été qu'il avait vu la preuve manifeste de son Seigneur. (C'est) ainsi que Nous pouvions détourner de lui le mal et l'indécence. Sûrement il était un de Nos serviteurs choisis.[a]

وَلَقَدْ هَمَّتْ بِهِ ۖ وَهَمَّ بِهَا لَوْلَا أَنْ رَأَىٰ
بُرْهَانَ رَبِّهِ ۚ كَذَٰلِكَ لِنَصْرِفَ عَنْهُ السُّوءَ
وَالْفَحْشَاءَ ۚ إِنَّهُ مِنْ عِبَادِنَا الْمُخْلَصِينَ ﴿٢٤﴾

25 Et ils firent la course jusqu'à la porte, et elle déchira sa chemise par l'arrière, et ils rencontrèrent son mari à la porte. Elle dit: Quelle est la punition pour celui qui a des intentions malhonnêtes à l'égard de ton épouse, sinon l'emprisonnement ou un douloureux chãtiment?

وَاسْتَبَقَا الْبَابَ وَقَدَّتْ قَمِيصَهُ مِنْ
دُبُرٍ وَأَلْفَيَا سَيِّدَهَا لَدَا الْبَابِ ۚ قَالَتْ
مَا جَزَاءُ مَنْ أَرَادَ بِأَهْلِكَ سُوءًا إِلَّا
أَنْ يُسْجَنَ أَوْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٢٥﴾

26 Il dit: Elle a cherché à me séduire. Et un témoin de la propre famille de son épouse témoigna: Si sa chemise est déchirée devant, elle dit la vérité et il est menteur.

قَالَ هِيَ رَاوَدَتْنِي عَنْ نَفْسِي وَشَهِدَ
شَاهِدٌ مِنْ أَهْلِهَا ۚ إِنْ كَانَ قَمِيصُهُ قُدَّ
مِنْ قُبُلٍ فَصَدَقَتْ وَهُوَ مِنَ الْكٰذِبِينَ ﴿٢٦﴾

27 Et si sa chemise est déchirée derrière, elle dit un mensonge et il dit vrai.

وَإِنْ كَانَ قَمِيصُهُ قُدَّ مِنْ دُبُرٍ فَكَذَبَتْ
وَهُوَ مِنَ الصّٰدِقِينَ ﴿٢٧﴾

28 Alors quand il vit sa chemise déchirée en arrière, il dit: Sûrement c'est une invention de vous, les femmes. Votre invention est vraiment grande![a]

فَلَمَّا رَأَا قَمِيصَهُ قُدَّ مِنْ دُبُرٍ قَالَ إِنَّهُ
مِنْ كَيْدِكُنَّ ۖ إِنَّ كَيْدَكُنَّ عَظِيمٌ ﴿٢٨﴾

29 O Joseph, détourne-toi de ceci. Et (O mon épouse), demande pardon pour ta faute. Sûrement tu es une pécheresse.

يُوسُفُ أَعْرِضْ عَنْ هٰذَا ۚ وَاسْتَغْفِرِي
لِذَنْبِكِ ۖ إِنَّكِ كُنْتِ مِنَ الْخٰطِئِينَ ﴿٢٩﴾

23a. *Rãwada-hũ* signifie *il s'est efforcé de le détourner d'une chose.*

24a. Ceci ne montre pas que Joseph avait le moindre désir pour elle; mais que la tentation était tellement forte que, s'il n'avait pas été fortifié par une grande foi en Dieu, il serait devenu la proie de la faiblesse humaine.

28a. La Bible ne raconte pas la justification du personnage de Joseph à cette occasion, ainsi que le fait d'avoir présenté la preuve de la chemise ne sont pas relatés dans la Bible; lui

SECTION 4 : **Joseph est emprisonné**

30 Et les femmes dans la ville dirent: L'épouse du chef [a] cherche à séduire son esclave. Il l'a sans doute profondément touchée[b] de (son) amour. Vraiment nous la voyons manifestement dans l'erreur.

وَقَالَ نِسْوَةٌ فِي الْمَدِيْنَةِ امْرَاَتُ الْعَزِيْزِ
تُرَاوِدُ فَتٰىهَا عَنْ نَّفْسِهٖ ۚ قَدْ شَغَفَهَا حُبًّا ۗ
اِنَّا لَنَرٰىهَا فِيْ ضَلٰلٍ مُّبِيْنٍ ﴿٣٠﴾

31 Alors quand elle entendit parler de leur ruse,[a] elle les envoya chercher et leur prépara un repas,[b] et elle donna à chacune d'entre elles un couteau, et elle dit (à Joseph): Viens les voir. Alors quand elles le virent, elles le jugèrent grand, et elles coupèrent leurs mains (de stupéfaction), et elles dirent: Saint Allāh! Ce n'est pas un mortel![c] Ce n'est rien d'autre qu'un ange noble.

فَلَمَّا سَمِعَتْ بِمَكْرِهِنَّ اَرْسَلَتْ اِلَيْهِنَّ
وَاَعْتَدَتْ لَهُنَّ مُتَّكَاً وَّاٰتَتْ كُلَّ
وَاحِدَةٍ مِّنْهُنَّ سِكِّيْنًا وَّقَالَتِ اخْرُجْ
عَلَيْهِنَّ ۚ فَلَمَّا رَاَيْنَهٗٓ اَكْبَرْنَهٗ وَقَطَّعْنَ
اَيْدِيَهُنَّ وَقُلْنَ حَاشَ لِلّٰهِ مَا هٰذَا
بَشَرًا ۗ اِنْ هٰذَآ اِلَّا مَلَكٌ كَرِيْمٌ ﴿٣١﴾

32 Elle dit: C'est à son sujet que vous m'avez blâmée. Et j'ai vraiment cherché à le séduire, mais il a été ferme dans la continence. Et s'il ne fait pas ce que je lui ordonne, il sera certainement mis en prison, et il sera certainement au nombre des hommes méprisables.

قَالَتْ فَذٰلِكُنَّ الَّذِيْ لُمْتُنَّنِيْ فِيْهِ ۗ
وَلَقَدْ رَاوَدْتُّهٗ عَنْ نَّفْسِهٖ فَاسْتَعْصَمَ ۗ
وَلَئِنْ لَّمْ يَفْعَلْ مَآ اٰمُرُهٗ لَيُسْجَنَنَّ وَ
لَيَكُوْنًا مِّنَ الصّٰغِرِيْنَ ﴿٣٢﴾

33 Il dit: Mon Seigneur, la prison m'est plus chère que ce à quoi elles m'invitent. Et si Tu ne détournes pas leur ruse de moi, je m'attendrirai sur elles et je serai au nombre des ignorants.

قَالَ رَبِّ السِّجْنُ اَحَبُّ اِلَيَّ مِمَّا يَدْعُوْنَنِيْٓ
اِلَيْهِ ۚ وَاِلَّا تَصْرِفْ عَنِّيْ كَيْدَهُنَّ اَصْبُ
اِلَيْهِنَّ وَاَكُنْ مِّنَ الْجٰهِلِيْنَ ﴿٣٣﴾

---

l'incident qui veut qu'il ait enlevé son vêtement perd sa signification. Ceci semble une omission évidente. La section suivante prouve que Joseph ne fut pas jeté en prison pour avoir été coupable d'avoir outragé la femme de son maître.

30a. *Al-'Azīz* représente Potiphar (Kf). *'Azīz* signifie en réalité *puissant, fort, robuste* et peut comme tel s'appliquer à un dignitaire comme le capitaine de la garde, rang occupé par Potiphar. On nomme le roi lui-même *malik* (roi) au v. 43, et l'on appelle Joseph, qui n'était qu'un dignitaire, et non le roi, *al-'Azīz* au v. 78.

30b. Shaghafa-hā signifie littéralement *il l'a émue de sorte que l'amour pour lui est entré sous le shighāf,* i.e. *le péricarde de son coeur* (LL).

31a. On appelle ici l'accusation secrète des femmes leur *makr* ou *ruse*. Certains pensent qu'elle savait que certaines femmes avaient fait circuler la nouvelle dans le but d'obtenir une chance de voir Joseph, et par conséquent on l'appelle leur *ruse*.

31b. *Muttaka'a* signifie en premier lieu *un endroit où l'on s'allonge,* ensuite *ce sur quoi on s'allonge en mangeant, en buvant,* ou *en parlant,* et aussi *nourriture,* ou *repas,* et c'est ce

34 Alors son Seigneur accepta sa prière et détourna leur ruse de lui. Sûrement Il est Celui Qui entend, Qui sait.

فَاسْتَجَابَ لَهُ رَبُّهُ فَصَرَفَ عَنْهُ كَيْدَهُنَّ ۚ إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿٣٤﴾

35 Ensuite il leur vint à l'esprit après avoir vu les signes, qu'ils devaient l'emprisonner jusqu'à un moment.[a]

ثُمَّ بَدَا لَهُمْ مِنْ بَعْدِ مَا رَأَوُا الْآيَاتِ لَيَسْجُنُنَّهُ حَتَّىٰ حِينٍ ﴿٣٥﴾

SECTION 5 : **La prédication de Joseph en prison**

36 Et deux jeunes hommes entrèrent dans la prison avec lui.[a] L'un d'eux dit: Je me suis vu en train de presser du vin. Et l'autre dit: Je me suis vu transportant du pain sur ma tête, dont mangeait des oiseaux. Renseigne-nous sur son interprétation; sûrement nous te voyons parmi ceux qui font le bien.[b]

وَدَخَلَ مَعَهُ السِّجْنَ فَتَيَانِ ۖ قَالَ أَحَدُهُمَا إِنِّي أَرَانِي أَعْصِرُ خَمْرًا ۖ وَقَالَ الْآخَرُ إِنِّي أَرَانِي أَحْمِلُ فَوْقَ رَأْسِي خُبْزًا تَأْكُلُ الطَّيْرُ مِنْهُ ۖ نَبِّئْنَا بِتَأْوِيلِهِ ۖ إِنَّا نَرَاكَ مِنَ الْمُحْسِنِينَ ﴿٣٦﴾

37 Il dit: La nourriture dont on vous nourrit ne viendra pas à vous, mais je vous renseignerai sur son interprétation avant qu'elle ne vienne à vous. Ceci fait partie de ce que mon Seigneur m'a appris. Sûrement j'ai abandonné la religion d'un peuple qui ne croit pas en Allāh, et qui nie l'Au-delà.

قَالَ لَا يَأْتِيكُمَا طَعَامٌ تُرْزَقَانِهِ إِلَّا نَبَّأْتُكُمَا بِتَأْوِيلِهِ قَبْلَ أَنْ يَأْتِيَكُمَا ۚ ذَٰلِكُمَا مِمَّا عَلَّمَنِي رَبِّي ۚ إِنِّي تَرَكْتُ مِلَّةَ قَوْمٍ لَا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَهُمْ بِالْآخِرَةِ هُمْ كَافِرُونَ ﴿٣٧﴾

38 Et je suis la religion de mes pères, Abraham et Isaac et Jacob. Il nous convient de ne rien associer à Allāh. C'est par la grâce d'Allāh sur nous et sur l'humanité, mais la plupart des hommes ne sont pas reconnaissants.

وَاتَّبَعْتُ مِلَّةَ آبَائِي إِبْرَاهِيمَ وَإِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ ۚ مَا كَانَ لَنَا أَنْ نُشْرِكَ بِاللَّهِ مِنْ شَيْءٍ ۚ ذَٰلِكَ مِنْ فَضْلِ اللَّهِ عَلَيْنَا وَعَلَى النَّاسِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَشْكُرُونَ ﴿٣٨﴾

---

dernier sens que l'on considère comme le bon ici (LL). Les commentateurs ajoutent que *muttaka'a* est la nourriture en particulier, qu'il faut couper avec un couteau et ils suggèrent que c'est la raison pour laquelle on leur a donné des couteaux.

31c. Les Egyptiens étaient un peuple superstitieux et polythéiste, et ils considéraient comme un dieu tout ce qui était étrange, ou tout être humain chez qui ils remarquaient quelque chose d'étonnant. Par conséquent, quand ils virent Joseph il crurent que ce n'était pas un mortel.

35a. Il n'y a rien qui démontre que Joseph ait été jeté en prison à la suite de l'accusation d'avoir outragé l'épouse de Potiphar. Comme il a été innocenté de cette accusation, il est très vraisemblable que l'on ait porté une autre accusation contre lui; et il est plus probable qu'un dirigeant tyrannique n'ait pas eu besoin d'excuse pour mettre un innocent en prison. Par *signes* il faut entendre les *signes de l'innocence de Joseph.*

39 O mes deux compagnons de prison, est-ce que des seigneurs différents sont meilleurs ou est-ce Allāh l'Unique, le Suprême?

يَٰصَٰحِبَيِ ٱلسِّجْنِ ءَأَرْبَابٌ مُّتَفَرِّقُونَ خَيْرٌ أَمِ ٱللَّهُ ٱلْوَٰحِدُ ٱلْقَهَّارُ ۝٣٩

40 Vous ne servez en plus d'Allāh que des noms que vous avez cités, vous et vos pères - Allāh n'a envoyé aucun pouvoir pour eux. Le jugement n'appartient qu'à Allāh. Il a commandé que vous ne serviez personne d'autre que Lui. C'est la bonne religion, mais la plupart des hommes ne le savent pas.

مَا تَعْبُدُونَ مِن دُونِهِۦٓ إِلَّآ أَسْمَآءً سَمَّيْتُمُوهَآ أَنتُمْ وَءَابَآؤُكُم مَّآ أَنزَلَ ٱللَّهُ بِهَا مِن سُلْطَٰنٍ ۚ إِنِ ٱلْحُكْمُ إِلَّا لِلَّهِ ۚ أَمَرَ أَلَّا تَعْبُدُوٓا۟ إِلَّآ إِيَّاهُ ۚ ذَٰلِكَ ٱلدِّينُ ٱلْقَيِّمُ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ ٱلنَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ۝٤٠

41 O mes deux compagnons de prison, quant à l'un de vous, il servira du vin pour faire boire son seigneur; et quant à l'autre, il sera crucifié, de sorte que les oiseaux mangeront sur sa tête. Le sujet est décrété concernant ce que vous avez demandé.

يَٰصَٰحِبَيِ ٱلسِّجْنِ أَمَّآ أَحَدُكُمَا فَيَسْقِى رَبَّهُۥ خَمْرًا ۖ وَأَمَّا ٱلْءَاخَرُ فَيُصْلَبُ فَتَأْكُلُ ٱلطَّيْرُ مِن رَّأْسِهِۦ ۚ قُضِىَ ٱلْأَمْرُ ٱلَّذِى فِيهِ تَسْتَفْتِيَانِ ۝٤١

42 Et il lui dit celui qu'il savait qui serait délivré des deux: Souviens-toi de moi auprès de ton seigneur. Mais le démon lui fit oublier de (le) mentionner à son seigneur, de sorte qu'il resta en prison quelques années.[a]

وَقَالَ لِلَّذِى ظَنَّ أَنَّهُۥ نَاجٍ مِّنْهُمَا ٱذْكُرْنِى عِندَ رَبِّكَ فَأَنسَىٰهُ ٱلشَّيْطَٰنُ ذِكْرَ رَبِّهِۦ فَلَبِثَ فِى ٱلسِّجْنِ بِضْعَ سِنِينَ ۝٤٢

SECTION 6 : **Joseph interprète la vision du roi**

43 Et le Roi dit: J'ai vu sept vaches grasses que sept vaches maigres dévoraient; et sept épis verts et (sept) autres secs.[a] O chefs, expliquez-moi mon rêve, si vous pouvez interpréter le rêve.

وَقَالَ ٱلْمَلِكُ إِنِّىٓ أَرَىٰ سَبْعَ بَقَرَٰتٍ سِمَانٍ يَأْكُلُهُنَّ سَبْعٌ عِجَافٌ وَسَبْعَ سُنۢبُلَٰتٍ خُضْرٍ وَأُخَرَ يَابِسَٰتٍ ۖ يَٰٓأَيُّهَا ٱلْمَلَأُ أَفْتُونِى فِى رُءْيَٰىَ إِن كُنتُمْ لِلرُّءْيَا تَعْبُرُونَ ۝٤٣

36a. Comparer avec le 40[e] chapitre de la Genèse, qui, cependant, ne parle pas de la prédication de Joseph. Les deux jeunes hommes étaient le maître d'hôtel et le boulanger.

36b. Il faut noter que dans le cas des quatre rêves mentionnés dans ce chapitre, v.g. les deux rapportés ici et le rêve de Joseph mentionné au v. 4 ainsi que le rêve de Pharaon mentionné au v. 43, le mot utilisé pour voir une vision est le même mot *arā* (venant de *ru'yat*, signifiant *voir*), que l'on utilise pour voir des choses ordinaires.

44 Ils dirent: Rêves confus, et nous ne connaissons pas l'interprétation des rêves.

45 Et des deux, celui qui avait trouvé la délivrance et qui s'était rappelé après une longue période dit: Je vais vous informer de son interprétation, alors envoyez-moi.

46 Joseph, O homme vrai, explique-nous sept vaches grasses que sept vaches maigres ont dévorées, et sept épis verts et (sept) autres secs, afin que je puisse retourner aux gens de sorte qu'ils puissent savoir.

47 Il dit: Vous sèmerez pendant sept ans comme d'habitude, ensuite ce que vous récolterez , laissez-le sur ses épis, sauf un peu que vous mangerez.

48 Après cela viendront sept années d'épreuves, qui épuiseront tout ce que vous aurez entreposé antérieurement en prévision, sauf un peu que vous avez conservé.

49 A la suite de cela viendra une année durant laquelle les hommes auront de la pluie et durant laquelle ils presseront (le raisin).

قَالُوْٓا اَضْغَاثُ اَحْلَامٍ ۚ وَ مَا نَحْنُ
بِتَاْوِيْلِ الْاَحْلَامِ بِعٰلِمِيْنَ ﴿۴۴﴾
وَ قَالَ الَّذِيْ نَجَا مِنْهُمَا وَ ادَّكَرَ بَعْدَ
اُمَّةٍ اَنَا اُنَبِّئُكُمْ بِتَاْوِيْلِهٖ فَاَرْسِلُوْنِ ﴿۴۵﴾
يُوْسُفُ اَيُّهَا الصِّدِّيْقُ اَفْتِنَا فِيْ سَبْعِ
بَقَرٰتٍ سِمَانٍ يَّاْكُلُهُنَّ سَبْعٌ عِجَافٌ
وَّ سَبْعِ سُنْۢبُلٰتٍ خُضْرٍ وَّ اُخَرَ يٰبِسٰتٍ ۙ
لَّعَلِّيْٓ اَرْجِعُ اِلَى النَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَعْلَمُوْنَ ﴿۴۶﴾
قَالَ تَزْرَعُوْنَ سَبْعَ سِنِيْنَ دَاَبًا ۚ فَمَا
حَصَدْتُّمْ فَذَرُوْهُ فِيْ سُنْۢبُلِهٖٓ اِلَّا قَلِيْلًا
مِّمَّا تَاْكُلُوْنَ ﴿۴۷﴾
ثُمَّ يَاْتِيْ مِنْۢ بَعْدِ ذٰلِكَ سَبْعٌ شِدَادٌ
يَّاْكُلْنَ مَا قَدَّمْتُمْ لَهُنَّ اِلَّا قَلِيْلًا
مِّمَّا تُحْصِنُوْنَ ﴿۴۸﴾
ثُمَّ يَاْتِيْ مِنْۢ بَعْدِ ذٰلِكَ عَامٌ فِيْهِ
يُغَاثُ النَّاسُ وَ فِيْهِ يَعْصِرُوْنَ ﴿۴۹﴾

SECTION 7 : **Joseph est innocenté des accusations**

50 Et le roi dit: Amenez-le moi. Alors quand le messager vint à lui, il dit: Retourne à ton seigneur et demande-lui, quel est le cas des femmes qui se sont coupé les mains. Sûrement mon Seigneur connaît leur ruse.

51 (Le roi) dit: Quelle était votre affaire quand vous avez cherché à séduire Joseph? Elles dirent: Saint Allāh! Nous ne connaissions aucun

وَ قَالَ الْمَلِكُ ائْتُوْنِيْ بِهٖ ۚ فَلَمَّا جَآءَهُ
الرَّسُوْلُ قَالَ ارْجِعْ اِلٰى رَبِّكَ فَسْـَٔلْهُ
مَا بَالُ النِّسْوَةِ الّٰتِيْ قَطَّعْنَ اَيْدِيَهُنَّ ؕ
اِنَّ رَبِّيْ بِكَيْدِهِنَّ عَلِيْمٌ ﴿۵۰﴾
قَالَ مَا خَطْبُكُنَّ اِذْ رَاوَدْتُّنَّ يُوْسُفَ
عَنْ نَّفْسِهٖ ؕ قُلْنَ حَاشَ لِلّٰهِ مَا عَلِمْنَا

42a. Le mot *biḍ'-un* s'applique pour indiquer un nombre de trois (selon certains, un) à dix (LL).

43a. Comparer avec Gn. 41:1-31.

mal de sa part. L'épouse du chef dit: Maintenant la vérité s'est manifestée. J'ai cherché à le séduire et il fait sûrement partie des fidèles.[a]

عَلَيْهِ مِنْ سُوْٓءٍ ؕ قَالَتِ امْرَاَتُ الْعَزِيْزِ
الْـٰٔنَ حَصْحَصَ الْحَقُّ ۫ اَنَا رَاوَدْتُّهٗ
عَنْ نَّفْسِهٖ وَ اِنَّهٗ لَمِنَ الصّٰدِقِيْنَ ﴿۵۱﴾

52 C'est afin qu'il sache que je ne lui ai pas été infidèle en secret, et qu'Allāh ne guide pas la machination des infidèles.[a]

ذٰلِكَ لِيَعْلَمَ اَنِّيْ لَمْ اَخُنْهُ بِالْغَيْبِ وَ
اَنَّ اللّٰهَ لَا يَهْدِيْ كَيْدَ الْخَآئِنِيْنَ ﴿۵۲﴾

PARTIE XIII

53 Et je ne me prétends pas sans faute; sûrement la nature (de l'homme) a l'habitude de commander le mal, sauf ceux dont mon Seigneur a pitié. Sûrement mon Seigneur est Clément, Miséricordieux.[a]

وَ مَآ اُبَرِّئُ نَفْسِيْ ۚ اِنَّ النَّفْسَ لَاَمَّارَةٌ
بِالسُّوْٓءِ اِلَّا مَا رَحِمَ رَبِّيْ ؕ اِنَّ رَبِّيْ
غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ﴿۵۳﴾

54 Et le roi dit: Amenez-le moi, je le choisirai pour moi-même. Alors quand il parla avec lui, il dit: Sûrement tu es en notre présence aujourd'hui honoré, digne de confiance.

وَ قَالَ الْمَلِكُ ائْتُوْنِيْ بِهٖٓ اَسْتَخْلِصْهُ
لِنَفْسِيْ ۚ فَلَمَّا كَلَّمَهٗ قَالَ اِنَّكَ الْيَوْمَ
لَدَيْنَا مَكِيْنٌ اَمِيْنٌ ﴿۵۴﴾

55 Il dit: Place-moi (en autorité) sur les trésors du pays; sûrement je suis un bon gardien, compétent.

قَالَ اجْعَلْنِيْ عَلٰى خَزَآئِنِ الْاَرْضِ ۚ
اِنِّيْ حَفِيْظٌ عَلِيْمٌ ﴿۵۵﴾

52a. Ce sont les paroles de Joseph, qui explique sa conduite en préférant demeurer en prison jusqu'à ce que son innocence soit démontrée.

53a. Ce sont aussi les paroles de Joseph. Quand un homme s'adressa à Jésus en disant *bon maître,* il dit: "Pourquoi m'appelles-tu bon?" (Mc. 10:18). Les justes ne s'attribuent jamais rien de bon à eux-mêmes, mais ils attribuent tout ce qui est bon à la Grande Source de bonté - Dieu. On appelle ici la nature propre de l'homme *ammārah,* i.e. *celui qui a l'habitude de commander le mal.* C'est, en fait, le stade le plus bas de la croissance spirituelle de l'homme. C'est ce que l'on peut appeler son moi animal; de bas instinct et des passions bestiales régissent l'esprit de l'homme et il est capable de commettre n'importe quelle faute sans ressentir le moindre remords. Il se soumet à ses désir charnels comme la brute. Le stade suivant se nomme le *lawwāmah,* auquel il est fait allusion à 75:2 comme à *l'esprit qui s'accuse lui-même,* alors que la moindre déviation du chemin de la droiture suscite immédiatement des remords de conscience. La troisième étape est celle de la perfection - le *muṭma'innah,* ou *l'āme au repos,* alors qu'elle connaît la paix parfaite, ayant atteint l'objectif de la perfection; voir 89:30a. On parle de ceux qui ont atteint le second stade du progrès spirituel et de ceux qui ont atteint l'idéal de perfection comme de *ceux dont mon Seigneur a pitié.*

56 Et ainsi avons-Nous donné à Joseph le pouvoir dans le pays - il en avait la maîtrise partout où il lui plaisait. Nous accordons Notre clémence à qui il Nous plaît, et Nous ne gaspillons pas la récompense de ceux qui font le bien.

وَكَذٰلِكَ مَكَّنَّا لِيُوسُفَ فِي الْأَرْضِ ۚ
يَتَبَوَّأُ مِنْهَا حَيْثُ يَشَاءُ ۚ نُصِيبُ بِرَحْمَتِنَا
مَنْ نَشَاءُ ۖ وَلَا نُضِيعُ أَجْرَ الْمُحْسِنِينَ ﴿٥٦﴾

57 Et certainement la récompense de l'Au-delà est meilleure pour ceux qui croient et qui se gardent du mal.

وَلَأَجْرُ الْآخِرَةِ خَيْرٌ لِلَّذِينَ آمَنُوا
وَكَانُوا يَتَّقُونَ ﴿٥٧﴾

SECTION 8 : **Joseph aide ses frères**

58 Et les frères de Joseph vinrent et entrèrent chez lui, et il les reconnut, alors qu'ils ne le reconnurent pas.

وَجَاءَ إِخْوَةُ يُوسُفَ فَدَخَلُوا عَلَيْهِ
فَعَرَفَهُمْ وَهُمْ لَهُ مُنْكِرُونَ ﴿٥٨﴾

59 Et au moment de leur fournir leurs provisions, il dit: Amenez-moi un de vos frères issus de votre père. Ne voyez-vous pas que je donne pleine mesure et que je suis le meilleur des hôtes?

وَلَمَّا جَهَّزَهُمْ بِجَهَازِهِمْ قَالَ ائْتُونِي
بِأَخٍ لَكُمْ مِنْ أَبِيكُمْ ۚ أَلَا تَرَوْنَ أَنِّي
أُوفِي الْكَيْلَ وَأَنَا خَيْرُ الْمُنْزِلِينَ ﴿٥٩﴾

60 Mais si vous ne me l'amenez pas, vous n'aurez pas de mesure (de blé) de ma part, et vous ne m'approcherez pas.

فَإِنْ لَمْ تَأْتُونِي بِهِ فَلَا كَيْلَ لَكُمْ
عِنْدِي وَلَا تَقْرَبُونِ ﴿٦٠﴾

61 Ils dirent: Nous ferons notre possible pour que notre père y consente, et nous sommes sûrs d'(y) réussir.

قَالُوا سَنُرَاوِدُ عَنْهُ أَبَاهُ وَإِنَّا لَفَاعِلُونَ ﴿٦١﴾

62 Et il dit à ses serviteurs: Mettez leur argent[a] dans leurs sacs afin qu'ils le reconnaissent quand ils retourneront dans leur famille, de sorte qu'ils puissent revenir.

وَقَالَ لِفِتْيَانِهِ اجْعَلُوا بِضَاعَتَهُمْ فِي رِحَالِهِمْ
لَعَلَّهُمْ يَعْرِفُونَهَا إِذَا انْقَلَبُوا إِلَىٰ أَهْلِهِمْ
لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٦٢﴾

63 Alors quand ils revinrent chez leur père, ils dirent: O notre père, la mesure nous est retenue, alors envoie notre frère avec nous pour que nous obtenions la mesure, et nous le protégerons sûrement.

فَلَمَّا رَجَعُوا إِلَىٰ أَبِيهِمْ قَالُوا يَا أَبَانَا مُنِعَ مِنَّا
الْكَيْلُ فَأَرْسِلْ مَعَنَا أَخَانَا نَكْتَلْ وَإِنَّا
لَهُ لَحَافِظُونَ ﴿٦٣﴾

62a. *Biḍā'ah* signifie *marchandise*, ou *une partie de ses biens que l'on envoie pour le commerce* (LL). *L'argent* se dit aussi *biḍā'ah*, parce qu'il constitue la réserve avec laquelle il peut commercer.

64 Il dit: Puis-je vous faire confiance à son sujet, si ce n'est comme je vous ai fait confiance au sujet de son frère auparavant. Ainsi Allāh est le Meilleur Gardien, et Il est le plus Clément de ceux qui montrent de la clémence.

قَالَ هَلْ اٰمَنُكُمْ عَلَيْهِ اِلَّا كَمَآ اَمِنْتُكُمْ عَلٰٓى اَخِيْهِ مِنْ قَبْلُ ۚ فَاللّٰهُ خَيْرٌ حِفْظًا ۪ وَّهُوَ اَرْحَمُ الرّٰحِمِيْنَ ۝٦٤

65 Et quand ils ouvrirent leurs biens, ils trouvèrent leur argent qui leur était rendu. Ils dirent: O notre père, que pouvons-nous désirer (de plus)? C'est notre propriété qui nous est rendue, et nous apporterons du blé à notre famille et nous protègerons notre frère, et nous aurons en plus la mesure d'une charge de chameau. C'est une mesure facile.

وَلَمَّا فَتَحُوْا مَتَاعَهُمْ وَجَدُوْا بِضَاعَتَهُمْ رُدَّتْ اِلَيْهِمْ ۚ قَالُوْا يٰٓاَبَانَا مَا نَبْغِيْ ۚ هٰذِهٖ بِضَاعَتُنَا رُدَّتْ اِلَيْنَا ۚ وَنَمِيْرُ اَهْلَنَا وَنَحْفَظُ اَخَانَا وَنَزْدَادُ كَيْلَ بَعِيْرٍ ۚ ذٰلِكَ كَيْلٌ يَّسِيْرٌ ۝٦٥

66 Il dit: Je ne l'enverrai avec vous en aucune façon, jusqu'à ce que vous me donniez une promesse ferme au nom d'Allāh que vous me le ramènerez, à moins que vous ne soyez complètement encerclés. Et quand ils lui donnèrent leur promesse, il dit: Allāh est le Gardien de ce que nous disons.

قَالَ لَنْ اُرْسِلَهٗ مَعَكُمْ حَتّٰى تُؤْتُوْنِ مَوْثِقًا مِّنَ اللّٰهِ لَتَاْتُنَّنِيْ بِهٖٓ اِلَّآ اَنْ يُّحَاطَ بِكُمْ ۚ فَلَمَّآ اٰتَوْهُ مَوْثِقَهُمْ قَالَ اللّٰهُ عَلٰى مَا نَقُوْلُ وَكِيْلٌ ۝٦٦

67 Et il dit: O mes fils, n'entrez pas par une seule porte mais entrez par différentes portes.[a] Et je ne peux vous servir à rien contre Allāh. Le jugement n'appartient qu'à Allāh. En Lui j'ai confiance, et que ceux qui comptent sur Lui aient confiance en Lui.

وَقَالَ يٰبَنِيَّ لَا تَدْخُلُوْا مِنْ بَابٍ وَّاحِدٍ وَّادْخُلُوْا مِنْ اَبْوَابٍ مُّتَفَرِّقَةٍ ۚ وَمَآ اُغْنِيْ عَنْكُمْ مِّنَ اللّٰهِ مِنْ شَيْءٍ ۚ اِنِ الْحُكْمُ اِلَّا لِلّٰهِ ۚ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ ۚ وَعَلَيْهِ فَلْيَتَوَكَّلِ الْمُتَوَكِّلُوْنَ ۝٦٧

68 Et quand ils entrèrent comme leur père leur avait ordonné, il ne a leur servi à rien contre Allāh, mais (ce n'était qu'un) désir dans l'âme de Jacob, qu'il a satisfait. Et sûrement il possédait la connaissance, parce que Nous lui avions donné la connaissance, mais la plupart des gens l'ignore.[a]

وَلَمَّا دَخَلُوْا مِنْ حَيْثُ اَمَرَهُمْ اَبُوْهُمْ ۚ مَا كَانَ يُغْنِيْ عَنْهُمْ مِّنَ اللّٰهِ مِنْ شَيْءٍ اِلَّا حَاجَةً فِيْ نَفْسِ يَعْقُوْبَ قَضٰىهَا ۚ وَاِنَّهٗ لَذُوْ عِلْمٍ لِّمَا عَلَّمْنٰهُ وَلٰكِنَّ اَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُوْنَ ۝٦٨

67a. Jacob, semble-t-il, avait fini par savoir par une révélation Divine que Joseph était là, et il leur ordonna donc d'entrer par différentes portes de sorte que Joseph puisse trouver son

SECTION 9 : **Le frère cadet**

69 Et quand ils entrèrent chez Joseph, il logea son frère chez lui, disant: Je suis ton frère, alors ne t'afflige pas de ce qu'ils font.

وَلَمَّا دَخَلُوا عَلَىٰ يُوسُفَ آوَىٰ إِلَيْهِ أَخَاهُ
قَالَ إِنِّي أَنَا أَخُوكَ فَلَا تَبْتَئِسْ بِمَا
كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٦٩﴾

70 Ensuite quand il leur fournit leurs provisions, (quelqu'un) plaça la tasse dans le sac de son frère.[a] Un crieur s'écria:[b] O caravane, vous êtes sûrement des voleurs!

فَلَمَّا جَهَّزَهُم بِجَهَازِهِمْ جَعَلَ السِّقَايَةَ
فِي رَحْلِ أَخِيهِ ثُمَّ أَذَّنَ مُؤَذِّنٌ أَيَّتُهَا
الْعِيرُ إِنَّكُمْ لَسَارِقُونَ ﴿٧٠﴾

71 Ils dirent, en se tournant vers eux: Qu'est-ce qui vous manque?

قَالُوا وَأَقْبَلُوا عَلَيْهِم مَّاذَا تَفْقِدُونَ ﴿٧١﴾

72 Ils dirent: Il nous manque la tasse du roi, et celui qui l'apportera aura une charge de chameau, et j'en suis responsable.

قَالُوا نَفْقِدُ صُوَاعَ الْمَلِكِ وَلِمَن جَاءَ
بِهِ حِمْلُ بَعِيرٍ وَأَنَا بِهِ زَعِيمٌ ﴿٧٢﴾

---

frère. Le verset suivant nous en assure quand il dit: *Et sûrement il possédait la connaissance, parce que Nous lui avions donné la connaissance.*

68a. Selon le récit de la Bible Jacob était était dans l'ignorance complète à ce sujet.

70a. Même si le récit de la Bible dit que c'est Joseph qui a placé la tasse, le Qur'ān ne le dit pas. Il est évident que ce n'est pas Joseph lui-même qui a fourni les provisions. C'est quelqu'un d'autre qui a exécuté les ordres et fourni les provisions; selon la section précédente il est clair que ce sont les serviteurs de Joseph qui l'on fait, et quand il a dû remettre l'argent, il a dû donner l'ordre de le faire à ses serviteurs. A cette occasion on ne donna pas un tel ordre. Et par conséquent ce sont les serviteurs du roi qui ont placé la tasse du roi dans le sac du frère de Joseph. On ne dit pas ici si ce fut fait intentionnellement ou si elle y a été mise par erreur; les mots peuvent indiquer l'une ou l'autre possibilité.

N'est-ce pas l'un des propres frères de Joseph qui agi afin que Benjamin puisse aussi être enlevé à Jacob? Il y a une indication limpide sur cette possibilité au v. 77, alors que Joseph les accuse d'avoir commis une certaine action coupable: "Vous êtes dans une mauvaise situation", et une indication encore plus claire au v. 89, où Joseph dit: "Savez-vous comment vous avez traité Joseph et son frère quand vous étiez ignorants?" Sauf l'incident de la tasse, il n'y a rien dans le Qur'ān Sacré qui montre qu'ils aient été coupables de quelque méfait à l'égard de Benjamin. Je suis par conséquent fortement convaincu que c'est l'un des propres frères de Joseph qui a mis la tasse dans le sac de Benjamin, afin de lui causer des ennuis, et de l'éloigner de Jacob, dont il était le préféré après Joseph.

70b. C'est une erreur de supposer que le crieur était la même personne qui avait placé la tasse à cet endroit. Comme l'indique le v. 72, c'était la tasse du roi; en d'autres termes, elle n'appartenait pas à Joseph personnellement, mais c'était la propriété du roi, ou celle du gouvernement. Il est évident que les hommes qui fournissaient le blé étaient différents de ceux qui étaient responsables des biens du roi.

73 Ils dirent: Par Allāh! Vous savez certainement que nous ne sommes pas venus pour créer des troubles dans le pays, et que nous ne sommes pas des voleurs.

قَالُوا تَاللَّهِ لَقَدْ عَلِمْتُمْ مَّا جِئْنَا لِنُفْسِدَ
فِي الْأَرْضِ وَمَا كُنَّا سَارِقِينَ ﴿٧٣﴾

74 Ils dirent: Mais qu'elle est la punition pour cela, si vous êtes menteurs?

قَالُوا فَمَا جَزَاؤُهُ إِنْ كُنتُمْ كَاذِبِينَ ﴿٧٤﴾

75 Ils dirent: La punition pour cela - la personne dans le sac de qui on la trouvera, en est elle-même la punition. C'est ainsi que nous punissons les malfaiteurs.

قَالُوا جَزَاؤُهُ مَن وُجِدَ فِي رَحْلِهِ فَهُوَ
جَزَاؤُهُ ۚ كَذَٰلِكَ نَجْزِي الظَّالِمِينَ ﴿٧٥﴾

76 Alors il commença par leur sac avant le sac de son frère,[a] ensuite il la tira du sac de son frère. Ainsi l'avons-Nous prévu pour le bien de Joseph.[b] Il ne pouvait pas prendre son frère sous la loi du roi, à moins qu'il plaise à Allāh. Nous élevons en degré qui il Nous plaît. Et au dessus de tous ceux qui ont la connaissance il y a l'Omniscient.

فَبَدَأَ بِأَوْعِيَتِهِمْ قَبْلَ وِعَاءِ أَخِيهِ ثُمَّ
اسْتَخْرَجَهَا مِن وِعَاءِ أَخِيهِ ۚ كَذَٰلِكَ كِدْنَا
لِيُوسُفَ ۖ مَا كَانَ لِيَأْخُذَ أَخَاهُ فِي دِينِ
الْمَلِكِ إِلَّا أَن يَشَاءَ اللَّهُ ۚ نَرْفَعُ دَرَجَاتٍ
مَّن نَّشَاءُ ۗ وَفَوْقَ كُلِّ ذِي عِلْمٍ عَلِيمٌ ﴿٧٦﴾

77 Ils dirent: S'il vole, un de ses frères a sans doute volé auparavant.[a]Mais Joseph le garda secret dans son coeur, et ne le leur dévoila pas. Il dit: Vous êtes dans une mauvaise situation, et Allāh sait le mieux ce que vous affirmez.

قَالُوا إِن يَسْرِقْ فَقَدْ سَرَقَ أَخٌ لَّهُ مِن
قَبْلُ ۚ فَأَسَرَّهَا يُوسُفُ فِي نَفْسِهِ وَلَمْ
يُبْدِهَا لَهُمْ ۚ قَالَ أَنتُمْ شَرٌّ مَّكَانًا ۖ
وَاللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا تَصِفُونَ ﴿٧٧﴾

78 Ils dirent: O chef, il a un père, un très vieil homme, alors prends l'un de

قَالُوا يَا أَيُّهَا الْعَزِيزُ إِنَّ لَهُ أَبًا شَيْخًا كَبِيرًا

76a. On a agi ainsi par respect pour ce frère, car ils savaient que Joseph lui avait donné l'hospitalité chez lui.

76b. Ceci rend évident que ce n'était pas le projet de Joseph, mais un projet Divin. En d'autres mots, on a fait en sorte que les circonstances viennent en aide à Joseph pour garder son frère auprès de lui. Le désir de Joseph consistait, sans aucun doute, à retenir son frère Benjamin pendant que les autres repartaient; mais il lui était impossible de le faire en vertu des lois de l'Egypte, comme le montre ce qui suit. Ce qui indique que celui qui demeure sous l'égide d'un gouvernement étranger doit se conformer aux lois de ce gouvernement.

77a. Les frères de Joseph firent une fausse déclaration contre Joseph pour jeter un voile sur leurs propres mauvaises actions. Si Benjamin, dirent-ils, était un voleur, il en était de même de son frère Joseph, comme s'ils laissaient entendre que ce mauvais trait de caractère venait de leur mère. Il est probablement fait allusion ici à ce qui est dit à Gn. 31:19: "Et Rachel avait volé les images qui *appartenaient* à son père".

nous à sa place. Sûrement nous voyons que tu fais partie de ceux qui font le bien.

فَخُذْ أَحَدَنَا مَكَانَهُ ۚ إِنَّا نَرٰىكَ مِنَ
الْمُحْسِنِينَ ﴿٧٨﴾

79 Il dit: Allāh interdit que nous saisissions un autre que celui chez qui nous avons trouvé notre propriété, car alors nous serions sûrement injustes!

قَالَ مَعَاذَ اللّٰهِ أَنْ نَّأْخُذَ إِلَّا مَنْ وَّجَدْنَا
مَتَاعَنَا عِنْدَهٗۤ ۙ إِنَّآ إِذًا لَّظٰلِمُونَ ﴿٧٩﴾

SECTION 10 : **Joseph dévoile son identité**

80 Ainsi alors qu'ils désespéraient de lui, ils s'entretinrent ensemble en privé. L'aîné d'entre eux dit: Ne sais-tu pas que ton père a pris de toi une entente au nom d'Allāh, et comment tu as manqué à ton devoir envers Joseph auparavant? Alors je ne quitterai pas ce pays, jusqu'à ce que mon père le permette ou qu'Allāh le décide pour moi; et Il est le Meilleur des juges.

فَلَمَّا اسْتَيْئَسُوْا مِنْهُ خَلَصُوْا نَجِيًّا ۖ قَالَ
كَبِيْرُهُمْ أَلَمْ تَعْلَمُوْٓا أَنَّ أَبَاكُمْ قَدْ أَخَذَ
عَلَيْكُمْ مَّوْثِقًا مِّنَ اللّٰهِ وَ مِنْ قَبْلُ مَا
فَرَّطْتُّمْ فِيْ يُوْسُفَ ۚ فَلَنْ أَبْرَحَ الْأَرْضَ
حَتّٰى يَأْذَنَ لِيْٓ أَبِيْٓ أَوْ يَحْكُمَ اللّٰهُ لِيْ ۚ
وَ هُوَ خَيْرُ الْحٰكِمِيْنَ ﴿٨٠﴾

81 Retourne chez ton père et dis: O notre père, ton fils a commis un vol. Et nous ne témoignons que de ce que nous savons, et nous ne pouvions surveiller l'invisible.

اِرْجِعُوْٓا إِلٰٓى أَبِيْكُمْ فَقُوْلُوْا يٰٓأَبَانَآ إِنَّ
ابْنَكَ سَرَقَ ۚ وَ مَا شَهِدْنَآ إِلَّا بِمَا عَلِمْنَا
وَ مَا كُنَّا لِلْغَيْبِ حٰفِظِيْنَ ﴿٨١﴾

82 Et demande à la ville où nous étions, et à la caravane avec laquelle nous avons fait route. Et sûrement nous sommes sincères.

وَ سْئَلِ الْقَرْيَةَ الَّتِيْ كُنَّا فِيْهَا وَ الْعِيْرَ
الَّتِيْٓ أَقْبَلْنَا فِيْهَا ۖ وَ إِنَّا لَصٰدِقُوْنَ ﴿٨٢﴾

83 Il dit: Non, votre âme a inventé une affaire pour vous, alors la patience est bonne. Peut-être qu'Allāh me les ramènera tous. Sûrement Il est Celui Qui sait, Qui est sage.

قَالَ بَلْ سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنْفُسُكُمْ أَمْرًا ۖ فَصَبْرٌ
جَمِيْلٌ ۖ عَسَى اللّٰهُ أَنْ يَّأْتِيَنِيْ بِهِمْ جَمِيْعًا ۖ
إِنَّهٗ هُوَ الْعَلِيْمُ الْحَكِيْمُ ﴿٨٣﴾

84 Et il se détourna d'eux, et dit: O mon chagrin pour Joseph! Et ses yeux étaient remplis[a] (de larmes) à cause de sa douleur, alors il réprima (son chagrin).

وَ تَوَلّٰى عَنْهُمْ وَ قَالَ يٰٓأَسَفٰى عَلٰى يُوْسُفَ
وَ ابْيَضَّتْ عَيْنٰهُ مِنَ الْحُزْنِ فَهُوَ كَظِيْمٌ ﴿٨٤﴾

84a. *Ibyaḍḍa* et *bayyaḍa* ont presque la même signification, et sous ce dernier nous

85 Ils dirent: Par Allāh! Tu ne cesseras de te souvenir de Joseph jusqu'à ce que tu sois la proie de la maladie ou que tu sois de ceux qui périssent.[a]

قَالُوْا تَاللّٰهِ تَفْتَؤُا تَذْكُرُ يُوْسُفَ حَتّٰى تَكُوْنَ
حَرَضًا اَوْ تَكُوْنَ مِنَ الْهٰلِكِيْنَ ﴿٨٥﴾

86 Il dit: Je ne me plains de ma douleur et de mon chagrin qu'à Allāh, et je sais d'Allàh ce que vous ne savez pas.[a]

قَالَ اِنَّمَآ اَشْكُوْا بَثِّيْ وَحُزْنِيْٓ اِلَى اللّٰهِ
وَاَعْلَمُ مِنَ اللّٰهِ مَا لَا تَعْلَمُوْنَ ﴿٨٦﴾

87 O mes fils, allez vous informer sur Joseph et son frère, et ne désespérez pas de la clémence d'Allāh.[a] Sûrement nul ne désespère de la clémence d'Allāh sauf les incroyants.

يٰبَنِيَّ اذْهَبُوْا فَتَحَسَّسُوْا مِنْ يُّوْسُفَ وَاَخِيْهِ
وَلَا تَايْـَٔسُوْا مِنْ رَّوْحِ اللّٰهِ ؕ اِنَّهٗ لَا يَايْـَٔسُ
مِنْ رَّوْحِ اللّٰهِ اِلَّا الْقَوْمُ الْكٰفِرُوْنَ ﴿٨٧﴾

88 Alors quand ils vinrent à lui, ils dirent: O chef, la détresse nous a affligés ainsi que notre famille, et nous avons apporté peu d'argent, alors donne-nous une pleine mesure et sois charitable envers nous. Sûrement Allāh récompense celui qui est charitable.

فَلَمَّا دَخَلُوْا عَلَيْهِ قَالُوْا يٰٓاَيُّهَا الْعَزِيْزُ
مَسَّنَا وَاَهْلَنَا الضُّرُّ وَجِئْنَا بِبِضَاعَةٍ
مُّزْجٰىةٍ فَاَوْفِ لَنَا الْكَيْلَ وَتَصَدَّقْ
عَلَيْنَا ؕ اِنَّ اللّٰهَ يَجْزِي الْمُتَصَدِّقِيْنَ ﴿٨٨﴾

89 Il dit: Savez-vous comment vous avez traité Joseph et son frère, quand vous étiez ignorants?

قَالَ هَلْ عَلِمْتُمْ مَّا فَعَلْتُمْ بِيُوْسُفَ
وَاَخِيْهِ اِذْ اَنْتُمْ جٰهِلُوْنَ ﴿٨٩﴾

90 Ils dirent: Es-tu vraiment Joseph? Il dit: Je suis Joseph et voici mon frère; Allāh a sans doute été généreux pour nous. Sûrement celui qui observe son devoir et qui est patient - Allāh ne gaspille jamais la récompense de ceux qui font le bien.

قَالُوْٓا ءَاِنَّكَ لَاَنْتَ يُوْسُفُ ؕ قَالَ اَنَا
يُوْسُفُ وَهٰذَآ اَخِيْ ؗ قَدْ مَنَّ اللّٰهُ عَلَيْنَا ؕ
اِنَّهٗ مَنْ يَّتَّقِ وَيَصْبِرْ فَاِنَّ اللّٰهَ لَا
يُضِيْعُ اَجْرَ الْمُحْسِنِيْنَ ﴿٩٠﴾

91 Ils dirent: Par Allāh! Allāh t'a sans doute choisi au-dessus de nous, et nous avons certainement été pécheurs.

قَالُوْا تَاللّٰهِ لَقَدْ اٰثَرَكَ اللّٰهُ عَلَيْنَا وَ
اِنْ كُنَّا لَخٰطِـِٕيْنَ ﴿٩١﴾

92 Il dit: Il n'y a aucun reproche contre vous en ce jour.[a] Allāh peut vous pardonner, et Il est le plus Clé-

قَالَ لَا تَثْرِيْبَ عَلَيْكُمُ الْيَوْمَ ؕ يَغْفِرُ اللّٰهُ

---

trouvons *bayyaḍa al-siqa'a,* qui signifie *amlā'a-hu,* i.e., *il a rempli le vaisseau* (T). LL donne également ce sens aux mots. I'Ab, lui aussi, interprète les mots comme s'ils voulaient dire *les yeux se remplissent de larmes* (Rz). Même si nous acceptons le sens ordinaire, *ses yeux ont été blanchis,* le sens est qu'ils ont été blanchis de larmes, ce qui se produisit naturellement en citant le nom de Joseph.

85a. *Ḥaraḍ* est une *personne qui est dans un état dérangé et malade* de sorte qu'elle est

ment de ceux qui manifestent de la clémence.

لَكُمْ ۡ وَهُوَ أَرْحَمُ الرَّٰحِمِينَ ﴿٩٢﴾

93 Prenez ma chemise et jettez-la à la figure de mon père - il comprendra.[a] Et venez à moi avec toute votre famille.

اذْهَبُوا بِقَمِيصِي هَٰذَا فَأَلْقُوهُ عَلَىٰ وَجْهِ
أَبِي يَأْتِ بَصِيرًا ۚ وَأْتُونِي بِأَهْلِكُمْ
أَجْمَعِينَ ﴿٩٣﴾

SECTION 11 : **Israël se rend en Egypte**

94 Et quand la caravane quitta (l'Egypte), leur père dit: Sûrement je pressens (la puissance de) Joseph, si vous ne dites pas que je suis sénile.[a]

وَلَمَّا فَصَلَتِ الْعِيرُ قَالَ أَبُوهُمْ إِنِّي لَأَجِدُ
رِيحَ يُوسُفَ ۖ لَوْلَا أَنْ تُفَنِّدُونِ ﴿٩٤﴾

95 Ils dirent: Par Allāh! tu es sûrement dans ton ancienne erreur.

قَالُوا تَاللَّهِ إِنَّكَ لَفِي ضَلَالِكَ الْقَدِيمِ ﴿٩٥﴾

96 Alors quand arriva le porteur de bonnes nouvelles, il la jeta à sa figure devint alors certain. Il dit: Ne vous ai-je pas dit que je sais d'Allāh ce que vous ne savez pas?

فَلَمَّا أَنْ جَاءَ الْبَشِيرُ أَلْقَاهُ عَلَىٰ وَجْهِهِ
فَارْتَدَّ بَصِيرًا ۖ قَالَ أَلَمْ أَقُلْ لَكُمْ
إِنِّي أَعْلَمُ مِنَ اللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٩٦﴾

---

telle que l'on n'en attend pas de bien. Il signifie aussi *celui qui tombe de façon telle qu'il n'est pas capable de se relever,* ou *celui qui est affligé d'une maladie chronique* (LL).

86a. Ceci indique clairement que Jacob savait par la révélation Divine que Joseph était vivant.

87a. Ici le Qur'ān Sacré diverge encore de la Bible et montre que Jacob était tellement certain que Joseph était vivant en vertu de la connaissance reçue de Dieu, qu'il envoya ses fils une troisième fois en Egypte pour s'enquérir de Joseph. Il semble qu'il soupçonnait également que Joseph était en Egypte.

92a. On raconte que le Prophète a saisi les deux côtés de la porte de la Ka'bah le jour de la conquête de Makkah et qu'il a dit aux Quraish "Comment pensez-vous que je devrais vous traiter? Ils dirent: Nous espérons pour de bon, un noble frère et le fils d'un noble frère. Alors il dit: Je dis comme a dit mon frère Joseph: "Il n'y a aucun reproche contre vous en ce jour" (Rz).

93a. *Basir* signifie *celui qui voit de ses yeux,* aussi bien que *celui qui est doué de perception mentale* ou *celui qui sait* (LL). Le Qur'ān ne dit nulle part que Jacob était devenu aveugle. La chemise avait été envoyée pour rappeler la chemise déchirée de Joseph que les frères de Joseph avaient apportée à Jacob (v.18).

94a. Quand la caravane dont faisaient partie les frères de Joseph a quitté l'Egypte, Jacob reçut de nouveau l'assurance d'en-haut au sujet de Joseph, de sorte qu'il a dit à ceux qui l'entouraient qu'il pressentait la puissance de Joseph. Jacob savait que Joseph était vivant et en informa ses fils à plusieurs reprises, mais il leur dit maintenant en plus qu'il avait reçu l'assurance de Dieu que Joseph occupait un poste élevé.

97 Ils dirent: O notre père, demande pardon de nos fautes pour nous, sûrement nous sommes des pécheurs.

قَالُوا يَا أَبَانَا اسْتَغْفِرْ لَنَا ذُنُوبَنَا إِنَّا
كُنَّا خَاطِئِينَ ﴿٩٧﴾

98 Il dit: Je demanderai pardon pour vous à mon Seigneur. Sûrement il est Clément, Miséricordieux.

قَالَ سَوْفَ أَسْتَغْفِرُ لَكُمْ رَبِّي ۖ إِنَّهُ
هُوَ الْغَفُورُ الرَّحِيمُ ﴿٩٨﴾

99 Ensuite quand ils se rendirent chez Joseph, il logea ses parents[a] chez lui et dit: Entrez en Egypte en sécurité, s'il plaît à Allāh.

فَلَمَّا دَخَلُوا عَلَىٰ يُوسُفَ آوَىٰ إِلَيْهِ
أَبَوَيْهِ وَقَالَ ادْخُلُوا مِصْرَ إِن شَاءَ
اللَّهُ آمِنِينَ ﴿٩٩﴾

100 Et il éleva ses parents sur le trône,[a] et ils se prosternèrent pour lui.[b] Et il dit: O mon père, c'est la signification de ma vision de jadis - mon Seigneur l'a réalisée. Et Il a sans doute été bon pour moi, quand Il m'a fait sortir de prison, et qu'Il vous a fait sortir du désert après que le démon eût semé la discorde entre moi et mes frères. Sûrement mon Seigneur est Bienveillant pour qui il Lui plaît. Vraiment Il est Celui Qui sait, Qui est Sage.

وَرَفَعَ أَبَوَيْهِ عَلَى الْعَرْشِ وَخَرُّوا لَهُ
سُجَّدًا ۖ وَقَالَ يَا أَبَتِ هَٰذَا تَأْوِيلُ
رُؤْيَايَ مِن قَبْلُ قَدْ جَعَلَهَا رَبِّي
حَقًّا ۖ وَقَدْ أَحْسَنَ بِي إِذْ أَخْرَجَنِي مِنَ
السِّجْنِ وَجَاءَ بِكُم مِّنَ الْبَدْوِ مِن بَعْدِ
أَن نَّزَغَ الشَّيْطَانُ بَيْنِي وَبَيْنَ إِخْوَتِي ۚ
إِنَّ رَبِّي لَطِيفٌ لِّمَا يَشَاءُ ۚ إِنَّهُ هُوَ
الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ ﴿١٠٠﴾

101 Mon Seigneur, Tu m'as donné du royaume et enseigné l'interprétation des paroles. Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon Ami en ce monde et dans l'Au-delà. Fais-moi mourir dans la soumission et me joindre aux justes.

رَبِّ قَدْ آتَيْتَنِي مِنَ الْمُلْكِ وَعَلَّمْتَنِي
مِن تَأْوِيلِ الْأَحَادِيثِ ۚ فَاطِرَ السَّمَاوَاتِ
وَالْأَرْضِ أَنتَ وَلِيِّي فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ ۖ
تَوَفَّنِي مُسْلِمًا وَأَلْحِقْنِي بِالصَّالِحِينَ ﴿١٠١﴾

102 Cela fait partie des annonces se rapportant à l'invisible (que) Nous te révélons, et tu n'étais pas avec eux

ذَٰلِكَ مِنْ أَنبَاءِ الْغَيْبِ نُوحِيهِ إِلَيْكَ ۖ
وَمَا كُنتَ لَدَيْهِمْ إِذْ أَجْمَعُوا أَمْرَهُمْ

99a. Léa était la soeur aînée de Rachel et une des épouses de Jacob (Gn. 29:16-28). Le fait que Rachel était morte ne contredit en rien cette affirmation, parce que Léa serait la mère de Joseph à deux titres, comme la soeur de sa mère et comme l'épouse de son père.

100a. Il ne s'agit pas ici du trône royal, car Joseph lui-même ne s'asseyait pas sur le trône royal. Joseph fit monter ses parents sur son propre siège élevé; ou que le sens peut être qu'il les a placés à un bon poste. Comparer avec Gn. 47:11: " Et Joseph plaça son père et ses frères, et leur donna une proprlété en terre d'Egypte, dans la meilleure région".

100b. En voyant le poste d'un grand honneur auquel on avait élevé Joseph en Egypte, ils se prosternèrent tous devant Dieu en signe de reconnaissance. Joseph en parle, i.e. de la dignité à laquelle il était élevé, comme de l'accomplissement de sa vision. Le verset suivant l'indique clairement.

quand ils décidèrent de leur affaire, et quand ils ourdissaient des plans.[a]

وَهُمْ يَمْكُرُونَ ۝

103 Et la plupart des hommes ne croient pas, même si tu le désires ardemment.

وَمَا أَكْثَرُ النَّاسِ وَلَوْ حَرَصْتَ بِمُؤْمِنِينَ ۝

104 Et tu ne leur demandes aucune récompense en retour. Ce n'est qu'un rappel pour toute l'humanité.

وَمَا تَسْأَلُهُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ ۚ إِنْ هُوَ
إِلَّا ذِكْرٌ لِّلْعٰلَمِينَ ۝

SECTION 12 : **Une leçon pour les adversaires du Prophète**

105 A côté de combien de signes dans les cieux et sur la terre ne passent-ils pas! cependant ils s'en dédournent.

وَكَأَيِّنْ مِّنْ اٰيَةٍ فِي السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ
يَمُرُّونَ عَلَيْهَا وَهُمْ عَنْهَا مُعْرِضُونَ ۝

106 Et la plupart d'entre eux ne croient pas en Allāh sans en associer d'autres (avec Lui).

وَمَا يُؤْمِنُ أَكْثَرُهُمْ بِاللّٰهِ إِلَّا
وَهُمْ مُّشْرِكُونَ ۝

107 Se sentent-ils alors à l'abri de l'avènement pour eux d'un châtiment qui englobe tout de la part d'Allāh ou de l'arrivée soudaine de l'heure pour eux, alors qu'ils ne s'en aperçoivent pas?

أَفَأَمِنُوا أَنْ تَأْتِيَهُمْ غَاشِيَةٌ مِّنْ عَذَابِ اللّٰهِ
أَوْ تَأْتِيَهُمُ السَّاعَةُ بَغْتَةً وَّهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ۝

108 Dis: Voici ma voie: J'invite à Allāh, avec une connaissance certaine - moi et ceux qui me suivent. Et gloire à Allāh! et je ne fais pas partie des polythéistes.

قُلْ هٰذِهِ سَبِيلِي أَدْعُوا إِلَى اللّٰهِ ۚ عَلٰى بَصِيرَةٍ
أَنَا وَمَنِ اتَّبَعَنِي ۖ وَسُبْحٰنَ اللّٰهِ وَمَا أَنَا
مِنَ الْمُشْرِكِينَ ۝

109 Et nous n'avons envoyé avant toi que des hommes, choisis parmi les habitants des villes, à qui Nous avons envoyé la révélation. N'ont-ils pas

وَمَا أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ إِلَّا رِجَالًا نُّوحِي
إِلَيْهِمْ مِّنْ أَهْلِ الْقُرٰى ۗ أَفَلَمْ يَسِيرُوا فِي

102a. La remarque de Rodwell à savoir que "Muḥammad a dû entrer au cours de cette période, en remaniant ces textes et en y travaillant, dans une suite de dissimulations et de ruses préméditées (même si la fin justifiait pour lui les moyens employés) en demandant l'inspiration pour eux" est attribuable à de l'ignorance crasse, sinon à une profonde malice. On a déjà fait remarquer comment le Qur'ān, après avoir raconté ce qui est arrivé aux adversaires d'un prophète, change immédiatement de sujet, indiquant que le même châtiment attendait les adversaires du Prophète, *et dans tout le Qur'ān l'anbā al-ghaib,* ou *les prédictions se rapportant à l'invisible, ne signifient pas les histoires anciennes des prophètes antérieurs, mais une répétition de ces histoires dans la vie du Saint Prophète Muḥammad.* Prenez ce cas par exemple. L'histoire de Joseph se termine dans le dernier verset par sa prière pour figurer au nombre des justes à sa mort, et l'on fait allusion dans ce verset aux événements semblables qui doivent survenir au Saint Prophète. On a déjà démontré comment les événements de la vie des deux prophètes se ressemblent beaucoup. L'allusion au "moment où ils décidaient de leur affaire et où ils ourdissaient des plans" se rapporte à la détermination des Quraish et à leur projets de *tuer le Prophète* ou de le bannir *ou de l'emprisonner:* voir 8:30. Les deux versets qui suivent et toute la section suivante montrent encore plus clairement que ce verset a apporté un changement. Le Qur'ān ne raconte pas

alors voyagé dans le pays et vu qu'elle fut la fin de ceux avant eux? Et certainement la demeure de l'Au-delà est meilleure pour ceux qui observent leur devoir. Ne comprenez-vous pas alors?

الْأَرْضِ فَيَنظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ
مِن قَبْلِهِمْ ۗ وَلَدَارُ الْآخِرَةِ خَيْرٌ لِّلَّذِينَ
اتَّقَوْا ۗ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿١٠٩﴾

110 Jusqu'à ce que, quand les messagers se sont désespérés et que (les gens) pensaient que l'on leur disait un mensonge, Notre aide leur soit parvenue et que ceux qu'il Nous a plu aient été délivrés. Et Notre châtiment n'est pas évité aux coupables.[a]

حَتَّىٰ إِذَا اسْتَيْأَسَ الرُّسُلُ وَظَنُّوا أَنَّهُمْ
قَدْ كُذِبُوا جَاءَهُمْ نَصْرُنَا فَنُجِّيَ مَن
نَّشَاءُ ۖ وَلَا يُرَدُّ بَأْسُنَا عَنِ الْقَوْمِ الْمُجْرِمِينَ ﴿١١٠﴾

111 Dans leur histoire il y a certainement une leçon pour les hommes de compréhension. Ce n'est pas un récit que l'on pouvait inventer, mais une vérification de ce qu'il y a avant lui, et une explication nette de toutes choses, et une orientation et une miséricorde pour un peuple qui croit.

لَقَدْ كَانَ فِي قَصَصِهِمْ عِبْرَةٌ لِّأُولِي الْأَلْبَابِ ۗ
مَا كَانَ حَدِيثًا يُفْتَرَىٰ وَلَٰكِن تَصْدِيقَ
الَّذِي بَيْنَ يَدَيْهِ وَتَفْصِيلَ كُلِّ
شَيْءٍ وَهُدًى وَرَحْمَةً لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿١١١﴾

---

d'histoires pour le plaisir de renseigner sur le passé, mais pour les leçons qu'elles apportent en vue de l'orientation future de l'homme. Comparer avec 3:43a, 11:49a et 12:3b.

110a. Les pronoms personnels, s'ils sont mal compris, déforment complètement le sens de ce passage. Les messagers avertissent leur peuple, mais ce dernier est si têtu que les messagers à la longue désespèrent que leur peuple profite de l'avertissement. Les gens, d'un autre côté, considèrent, parce que le châtiment tarde à venir, que ce que les prophètes leur avaient dit au sujet de l'avènement du châtiment était un mensonge. C'est alors que l'aide promise aux prophètes arrive et que le châtiment dont les pécheurs sont menacés s'abat sur eux. Que les prophètes ne désespèrent jamais que l'assistance Divine leur parvienne, conformément à la promesse Divine, cela est évident d'après ce qui a déjà été dit au v. 87: "Car nul ne désespère de la clémence d'Allâh sinon les incroyants".

CHAPITRE 13

Al-Ra'd : **LE TONNERRE**

(REVELE A MAKKAH : 6 *sections,* 43 *versets*)

Ce chapitre s'intitule *Le tonnerre* à cause de l'analogie de la pluie, souvent comparée à la révélation dans le Qur'ān Sacré. De même que la pluie est un bienfait d'Allāh, il en est ainsi de la révélation, cependant tout comme la pluie s'accompagne de tonnerre et d'éclairs, la révélation s'accompagne d'un avertissement de châtiment, même si son véritable but consiste à procurer un bienfait.

Il traite de la vérité de la révélation, et une référence à l'histoire ancienne dans l'avant-dernier chapitre est ici suivie d'une discussion sur le sort des adversaires du Saint Prophète. Il débute par une affirmation de la vérité de la révélation Divine, et indique les nombreux signes dans la nature physique qui témoignent de sa vérité; mais non satisfaits de ces signes, les incroyants exigent que le châtiment dont on les a menacés d'être leur sort ultime s'abatte sur eux. La seconde section est une réplique à cette demande. Il existe une loi selon laquelle les nations s'élèvent et tombent, et la chute des idolâtres, et la montée de la nation musulmane, devaient se produire en vertu de cette loi. C'est ici que l'on compare l'avertissement au tonnerre, la révélation étant la pluie, en suggérant qu'exiger un châtiment est aussi insensé que désirer être frappé par un éclair au lieu de profiter de la pluie. Dans la troisième section, il est dit aux incroyants que la nature Divine ne comporte aucune partialité vis à vis de l'un ou de haine à l'égard de l'autre, mais que c'est à cause des lois Divines que la vertu apporte sa propre récompense, alors que la transgression continuelle s'accompagne de conséquences désastreuses. Et pourquoi devraient-ils sans cesse exiger un miracle de l'extérieur? Les vrais miracles, nous dit-on dans la quatrième section, sont les miracles qui se produisent au sein de l'homme. La satisfaction que le Livre sacré procure au coeur des vrais croyants, la grande transformation qu'il devait provoquer dans le monde, le déplacement des grandes montagnes qui étaient des obstacles à la diffusion de la vérité, et la réanimation de ceux qui étaient mort en esprit, voilà les véritables miracles qu'un livre venu du ciel devait susciter chez les hommes. C'est ce que le Qur'ān était destiné à faire, et ce qu'il a déjà réalisé jusqu'à un point remarquable. L'opposition, nous dit-on dans la cinquième section, était destinée à ne pas réussir parce que la vérité doit s'étendre dans le monde et prévaloir sur l'erreur. La dernière section apporte la preuve du progrès de la vérité, qui, même s'il était lent, était certainement constant. Ce chapitre, tout comme les trois chapitre semblables qui le précèdent et les deux qui le suivent, a été révélé à Makkah au cours de la dernière période de Makkah.

SECTION 1 : **La vérité de la révélation**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسۡمِ اللّٰهِ الرَّحۡمٰنِ الرَّحِيۡمِ ۝

1 Moi, Allāh, Je suis Celui Qui sait le mieux, Celui Qui voit.[a] Ce sont des versets du Livre. Et ce qui t'est révélé venant de ton Seigneur est la Vérité, mais la plupart ne croient pas.

الٓمّٓرٰ ۟ تِلۡكَ اٰيٰتُ الۡكِتٰبِ ؕ وَ الَّذِیۡۤ
اُنۡزِلَ اِلَیۡكَ مِنۡ رَّبِّكَ الۡحَقُّ وَ لٰكِنَّ
اَكۡثَرَ النَّاسِ لَا یُؤۡمِنُوۡنَ ۝١

2 Allāh est Celui Qui a élevé les cieux sans nuls piliers que vous pouvez voir, et Il est établi sur le Trône de Puissance[a], et Il a fait du soleil et de la lune (vos) subalternes. Chacun court vers un terme déterminé. Il règle les choses, rendant clairs les messages que vous pouvez être certains de la rencontre avec votre Seigneur.

اَللّٰهُ الَّذِیۡ رَفَعَ السَّمٰوٰتِ بِغَیۡرِ عَمَدٍ
تَرَوۡنَهَا ثُمَّ اسۡتَوٰی عَلَی الۡعَرۡشِ وَ سَخَّرَ
الشَّمۡسَ وَ الۡقَمَرَ ؕ کُلٌّ یَّجۡرِیۡ لِاَجَلٍ
مُّسَمًّی ؕ یُدَبِّرُ الۡاَمۡرَ یُفَصِّلُ الۡاٰیٰتِ
لَعَلَّکُمۡ بِلِقَآءِ رَبِّکُمۡ تُوۡقِنُوۡنَ ۝٢

3 Et c'est Lui qui étend la terre, et Qui a fait sur elle des montagnes solides et des rivières. Et de tous les fruits Il en a fait des paires, deux (de chaque sorte). Il fait en sorte que la nuit recouvre le jour. Sûrement il y a là des signes pour un peuple qui réfléchit.

وَ هُوَ الَّذِیۡ مَدَّ الۡاَرۡضَ وَ جَعَلَ فِیۡهَا
رَوَاسِیَ وَ اَنۡهٰرًا ؕ وَ مِنۡ کُلِّ الثَّمَرٰتِ
جَعَلَ فِیۡهَا زَوۡجَیۡنِ اثۡنَیۡنِ یُغۡشِی الَّیۡلَ
النَّهَارَ ؕ اِنَّ فِیۡ ذٰلِکَ لَاٰیٰتٍ لِّقَوۡمٍ
یَّتَفَکَّرُوۡنَ ۝٣

4 Et sur la terre il y a des surfaces côte à côte, et des jardins de vignes, et du maïs, et des palmiers croissant d'une seule racine et de racines distinctes - ils sont arrosés d'une seule eau; et Nous faisons en sorte que certains dépassent les autres par leurs fruits. Sûrement il y a là des signes pour un peuple qui comprend.[a]

وَ فِی الۡاَرۡضِ قِطَعٌ مُّتَجٰوِرٰتٌ وَّ جَنّٰتٌ
مِّنۡ اَعۡنَابٍ وَّ زَرۡعٌ وَّ نَخِیۡلٌ صِنۡوَانٌ
وَّ غَیۡرُ صِنۡوَانٍ یُّسۡقٰی بِمَآءٍ وَّاحِدٍ ۟
وَ نُفَضِّلُ بَعۡضَهَا عَلٰی بَعۡضٍ فِی الۡاُکُلِ ؕ
اِنَّ فِیۡ ذٰلِکَ لَاٰیٰتٍ لِّقَوۡمٍ یَّعۡقِلُوۡنَ ۝٤

1a. Les lettres sont *alif,* pour *ana,* qui signifie Je, *lām* pour *Allāh, mīm* pour *A'lam,* qui signifie Celui Qui sait le mieux, et *rā* pour *Rā'ī,* qui signifie Celui Qui voit.

2a. Tous les corps célestes s'élèvent dans le ciel sans piliers que l'homme puisse voir. Ces piliers sont les lois de la gravitation. Tous les corps célestes, nous dit-on de plus, suivent leur trajectoire vers un terme déterminé; ils ont un commencement et une fin, et toutes les choses sur terre on un commencement et une fin.

4a. Dans toute la nature on peut observer l'unité dans la diversité, ce qui est un signe certain de l'Unité du grand Auteur de toute existence. En outre, de même qu'il y a une différence dans la végétation de différentes surfaces terrestres, même si elles sont soumises aux mêmes lois de la nature, il en est ainsi du coeur des hommes relativement à la croissance de la semence de vertu, qui est déposée par la révélation.

5 Et si tu t'étonnes, alors leurs paroles sont étonnantes: Quand nous serons en poussière, ressusciterons-nous alors dans une nouvelle création? Ce sont eux qui ne croient pas en leur Seigneur, et ceux-là ont des chaînes au cou, et ce sont les compagnons du Feu; ils y demeureront.[a]

وَإِنْ تَعْجَبْ فَعَجَبٌ قَوْلُهُمْ ءَإِذَا كُنَّا
تُرَابًا ءَإِنَّا لَفِي خَلْقٍ جَدِيدٍ ۗ أُولَٰئِكَ
الَّذِينَ كَفَرُوا بِرَبِّهِمْ ۚ وَأُولَٰئِكَ
الْأَغْلَالُ فِي أَعْنَاقِهِمْ ۚ وَأُولَٰئِكَ أَصْحَابُ
النَّارِ ۚ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ۝٥

6 Et ils te demandent de hâter le mal avant le bien, et sans doute il y a eu des châtiments[a] exemplaires avant eux. Et sûrement ton Seigneur est rempli de miséricorde pour les hommes malgré leur iniquité.[b] Et sûrement ton Seigneur est Sévère dans la récompense.

وَيَسْتَعْجِلُونَكَ بِالسَّيِّئَةِ قَبْلَ الْحَسَنَةِ
وَقَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلِهِمُ الْمَثُلَاتُ ۗ وَإِنَّ
رَبَّكَ لَذُو مَغْفِرَةٍ لِلنَّاسِ عَلَىٰ ظُلْمِهِمْ ۚ
وَإِنَّ رَبَّكَ لَشَدِيدُ الْعِقَابِ ۝٦

7 Et ceux qui ne croient pas disent: Pourquoi un signe ne lui a-t-il pas été envoyé par son Seigneur? Tu n'es qu'un avertisseur et pour tous un guide.[a]

وَيَقُولُ الَّذِينَ كَفَرُوا لَوْلَا أُنْزِلَ
عَلَيْهِ آيَةٌ مِنْ رَبِّهِ ۗ إِنَّمَا أَنْتَ
مُنْذِرٌ ۖ وَلِكُلِّ قَوْمٍ هَادٍ ۝٧

SECTION 2 : **La chute et l'ascension des nations**

8 Allâh sait ce que porte chaque femelle, et celles dont les entrailles n'atteignent pas l'achèvement et ce qu'elles portent.[a] Et toutes choses avec Lui ont une mesure.

اللَّهُ يَعْلَمُ مَا تَحْمِلُ كُلُّ أُنْثَىٰ وَمَا
تَغِيضُ الْأَرْحَامُ وَمَا تَزْدَادُ ۖ وَكُلُّ
شَيْءٍ عِنْدَهُ بِمِقْدَارٍ ۝٨

5a. Les chaînes dont il est question ici sont les chaînes qui les gardent soumis aux mauvais habitudes et aux pratiques corrompues.

6a. *Mathulāt* est le pluriel de *muthlah,* qui signifie *une punition qui s'abat sur un homme de sorte que l'on en fait un exemple qui en retient un autre* (R).

6b. Les habitants de Makkah reçurent de multiples avertissements, et exigeaient que le châtiment dont on les menaçait s'abatte sur eux, mais on leur dit que le Dieu Miséricordieux les traiterait non pas selon leurs iniquités, mais selon sa clémence immense et entière. Mais quand le mal dépasse toutes les bornes, Sa miséricorde elle-même, qui doit s'appliquer à Ses serviteurs justes, exige que les hommes iniques ne soient pas laissés sans châtiment. Par conséquent le Seigneur est également sévère pour punir le mal.

7a. Les mots *un guide pour tous* se rapportent au Saint Prophète. Il était sans doute un avertisseur; il avertissait ceux qui faisaient le mal des mauvaises conséquences de leur

9 Celui Qui connaît l'invisible et le visible, le Grand, le Plus Haut.

عٰلِمُ الْغَيْبِ وَ الشَّهَادَةِ الْكَبِيْرُ الْمُتَعَالِ ﴿٩﴾

10 Semblable (à Lui) parmi vous il y a celui qui cache (la) parole et qui parle ouvertement, et celui qui se cache la nuit et (qui) s'avance le jour.[a]

سَوَآءٌ مِّنْكُمْ مَّنْ اَسَرَّ الْقَوْلَ وَ مَنْ جَهَرَ بِهٖ وَ مَنْ هُوَ مُسْتَخْفٍۭ بِالَّيْلِ وَ سَارِبٌۢ بِالنَّهَارِ ﴿١٠﴾

11 Pour lui il y a (des anges) qui protègent les conséquences (de ses actions), devant lui et derrière lui, qui le protègent sur l'ordre d'Allāh.[a] Sûrement Allāh ne change pas la condition d'un peuple, tant que les hommes ne changent pas leur propre condition. Et quand Allāh veut le mal d'un peuple, on ne peut l'éviter, et en dehors d'Allāh les hommes n'ont aucun protecteur.

لَهٗ مُعَقِّبٰتٌ مِّنْۢ بَيْنِ يَدَيْهِ وَ مِنْ خَلْفِهٖ يَحْفَظُوْنَهٗ مِنْ اَمْرِ اللّٰهِ ؕ اِنَّ اللّٰهَ لَا يُغَيِّرُ مَا بِقَوْمٍ حَتّٰى يُغَيِّرُوْا مَا بِاَنْفُسِهِمْ ؕ وَ اِذَاۤ اَرَادَ اللّٰهُ بِقَوْمٍ سُوْٓءًا فَلَا مَرَدَّ لَهٗ ۚ وَ مَا لَهُمْ مِّنْ دُوْنِهٖ مِنْ وَّالٍ ﴿١١﴾

12 C'est lui Qui vous montre l'éclair qui cause la crainte et l'espoir et (Qui) apporte le nuage épais.

هُوَ الَّذِيْ يُرِيْكُمُ الْبَرْقَ خَوْفًا وَّ طَمَعًا وَّ يُنْشِئُ السَّحَابَ الثِّقَالَ ﴿١٢﴾

13 Et le tonnerre célèbre ses louanges, ainsi que les anges par crainte de Lui. Et Il envoie les éclairs et en frappe qui il Lui plaît, ils contestent cependant au sujet d'Allāh, et Il est Puissant en prouesse.

وَ يُسَبِّحُ الرَّعْدُ بِحَمْدِهٖ وَ الْمَلٰٓئِكَةُ مِنْ خِيْفَتِهٖ ۚ وَ يُرْسِلُ الصَّوَاعِقَ فَيُصِيْبُ بِهَا مَنْ يَّشَآءُ وَ هُمْ يُجَادِلُوْنَ فِي اللّٰهِ ۚ وَ هُوَ شَدِيْدُ الْمِحَالِ ﴿١٣﴾

---

actions, mais il devait être en définitive un guide pour tous, afin de leur faire abandonner leur mauvais comportement et les mettre sur le droit chemin.

8a. Les entrailles n'atteignent pas l'achèvement quand la gestation n'a pas lieu. On parle ici de la loi physique de la nature en faisant une allusion plus profonde à la loi spirituelle, selon laquelle certains connaissent une nouvelle naissance par l'intermédiaire du Prophète et d'autres ne le font pas. Le sujet est éclaici davantage dans les versets suivants.

10a. On exprime une loi générale avec une allusion plus profonde aux conseils secrets et publics contre le Prophète ainsi qu'aux ennemis qui cherchaient à le faire mourir jour et nuit. Une lecture attentive de l'histoire de sa vie montre que ceux qui voulaient sa mort le suivaient parfois en secret, quand il allait à la prière tôt le matin, et le suivaient parfois ouvertement le jour, remplis de mauvaises intentions.

11a. Alors que l'affirmation a sans doute un sens général et qu'elle se rapporte aux anges gardiens auxquels il est fait allusion à 6:61, il y a une allusion plus profonde à la protection Divine accordée au Saint Prophète contre les nombreux ennemis parmi lesquels il vivait jour et nuit. *Mu'aqqibāt* (sing. *mu'aqqib*) est dérivé de *'aqqaba*, signifiant *il regarda la conséquence*, ou *le résultat de l'affaire* (LL). Le mot peut aussi se traduire par *ceux qui se suivent l'un l'autre*. C'est ainsi que sont les anges, que l'on mentionne sous le nom de *ḥafaẓah* ou *gardiens* à 6:61, et de *kirām-an kātibīn* ou archivistes honorables à 82:11, 12. Ils gardent les conséquences des actions de l'homme, et l'on dit par conséquent qu'ils *le gardent*,

14 La véritable prière Lui est due. Et ceux qu'ils prient à part Lui ne leur donnent pas de réponse, mais (ils sont) comme celui qui tend les deux mains vers l'eau pour qu'elle atteigne sa bouche, mais elle ne l'atteindra pas. Et la prière des incroyants est uniquement une pure perte.

لَهٗ دَعْوَةُ الْحَقِّ ؕ وَ الَّذِیْنَ یَدْعُوْنَ مِنْ
دُوْنِهٖ لَا یَسْتَجِیْبُوْنَ لَهُمْ بِشَیْءٍ اِلَّا
كَبَاسِطِ كَفَّیْهِ اِلَى الْمَآءِ لِیَبْلُغَ فَاهُ وَ مَا
هُوَ بِبَالِغِهٖ ؕ وَ مَا دُعَآءُ الْكٰفِرِیْنَ اِلَّا فِیْ ضَلٰلٍ ﴿۱۴﴾

15 Et tous ceux qui sont dans le ciel et sur la terre rendent obéissance à Allāh seulement, volontairement ou involontairement, et leur ombre, également, le matin et le soir.[a]

Prosternation

وَ لِلّٰهِ یَسْجُدُ مَنْ فِی السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضِ
طَوْعًا وَّ كَرْهًا وَّ ظِلٰلُهُمْ بِالْغُدُوِّ وَ الْاٰصَالِ ﴿۱۵﴾

16 Dis: Qui est le Seigneur du ciel et de la terre? Dis: Allāh. Dis: Prenez-vous alors en plus de Lui des gardiens qui ne contrôlent aucun bienfait ou aucun tort même pour eux-mêmes? Dis: Est-ce que l'aveugle et celui qui voit sont identiques? Ou, est-ce que l'obscurité et la lumière sont égales? Ou, ont-ils établi avec Allāh des associés qui ont créé une création comme la Sienne, de sorte que ce qui est créé devienne confus pour eux? Dis: Allāh est le Créateur de toutes choses, et Il est l'Unique, le Suprême.

قُلْ مَنْ رَّبُّ السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضِ ؕ قُلِ اللّٰهُ ؕ
قُلْ اَفَاتَّخَذْتُمْ مِّنْ دُوْنِهٖۤ اَوْلِیَآءَ لَا
یَمْلِكُوْنَ لِاَنْفُسِهِمْ نَفْعًا وَّ لَا ضَرًّا ؕ قُلْ
هَلْ یَسْتَوِی الْاَعْمٰی وَ الْبَصِیْرُ ۙ
اَمْ هَلْ تَسْتَوِی الظُّلُمٰتُ وَ النُّوْرُ ۚ
اَمْ جَعَلُوْا لِلّٰهِ شُرَكَآءَ خَلَقُوْا كَخَلْقِهٖ
فَتَشَابَهَ الْخَلْقُ عَلَیْهِمْ ؕ قُلِ اللّٰهُ خَالِقُ
كُلِّ شَیْءٍ وَّ هُوَ الْوَاحِدُ الْقَهَّارُ ﴿۱۶﴾

17 Il fait descendre l'eau des nuages, ensuite les cours d'eau coulent selon leur mesure, et le torrent transporte l'écume qui gonfle. Et de ce qu'ils font fondre dans le feu afin de fabriquer des bijoux ou des appareils[a] s'élève une écume semblable. C'est ainsi qu'Allāh compare la vérité et l'erreur. Ensuite pour ce qui est de l'écume, elle disparaît comme une chose sans valeur; et quant à ce qui fait du bien aux hommes, cela reste dans la terre. C'est ainsi qu'Allāh présente des paraboles.[b]

اَنْزَلَ مِنَ السَّمَآءِ مَآءً فَسَالَتْ اَوْدِیَةٌۢ
بِقَدَرِهَا فَاحْتَمَلَ السَّیْلُ زَبَدًا رَّابِیًا ؕ
وَ مِمَّا یُوْقِدُوْنَ عَلَیْهِ فِی النَّارِ ابْتِغَآءَ
حِلْیَةٍ اَوْ مَتَاعٍ زَبَدٌ مِّثْلُهٗ ؕ كَذٰلِكَ
یَضْرِبُ اللّٰهُ الْحَقَّ وَ الْبَاطِلَ ؕ
فَاَمَّا الزَّبَدُ فَیَذْهَبُ جُفَآءً ۚ وَ اَمَّا مَا
یَنْفَعُ النَّاسَ فَیَمْكُثُ فِی الْاَرْضِ ؕ
كَذٰلِكَ یَضْرِبُ اللّٰهُ الْاَمْثَالَ ﴿۱۷﴾

qu'il fait, sur l'ordre d'Allāh.

15a. La récitation de ce verset est en réalité suivie d'une prosternation; voir 7:206a.

17a. *Matā'* comprend ici *toutes sortes de choses nécessaires à la vie de l'homme,* telles que *les ustensiles, les outils, les instruments,* et *le matériel de guerre* (S).

17b. La parabole présentée ici signifie que le Saint Prophète et ses fidèles vivront et

18 Pour ceux qui répondent à leur Seigneur cela est bon. Et quant à ceux qui ne Lui répondent pas, même s'ils avaient tout ce qu'il y a sur la terre en plus de son équivalent, ils l'offriraient certainement comme rançon. Quant à ceux-là, ils ont un mauvais compte et leur demeure est l'enfer; et le mal est le lieu de repos.

لِلَّذِينَ اسْتَجَابُوا لِرَبِّهِمُ الْحُسْنَىٰ
وَالَّذِينَ لَمْ يَسْتَجِيبُوا لَهُ لَوْ أَنَّ لَهُم
مَّا فِي الْأَرْضِ جَمِيعًا وَمِثْلَهُ مَعَهُ
لَافْتَدَوْا بِهِ أُولَٰئِكَ لَهُمْ سُوءُ الْحِسَابِ
وَمَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ وَبِئْسَ الْمِهَادُ ﴿١٨﴾

SECTION 3 : **Le bien et le mal portent leur propre récompense**

19 Celui qui sait que ce qui t'est révélé venant de ton Seigneur est la vérité est-il comme celui qui est aveugle? Seuls les hommes de compréhension se préoccupent –

أَفَمَن يَعْلَمُ أَنَّمَا أُنزِلَ إِلَيْكَ مِن رَّبِّكَ
الْحَقُّ كَمَنْ هُوَ أَعْمَىٰ إِنَّمَا يَتَذَكَّرُ
أُولُو الْأَلْبَابِ ﴿١٩﴾

20 Ceux qui sont fidèles au pacte d'Allāh, et qui ne brisent pas l'entente,

الَّذِينَ يُوفُونَ بِعَهْدِ اللَّهِ وَلَا
يَنقُضُونَ الْمِيثَاقَ ﴿٢٠﴾

21 Et ceux qui unissent ce qu'Allāh a ordonné d'unir[a] et redoutent leur Seigneur, et craignent le compte du mal.

وَالَّذِينَ يَصِلُونَ مَا أَمَرَ اللَّهُ بِهِ أَن
يُوصَلَ وَيَخْشَوْنَ رَبَّهُمْ وَيَخَافُونَ
سُوءَ الْحِسَابِ ﴿٢١﴾

22 Et ceux qui sont inébranlables[a] dans la recherche du plaisir de leur Seigneur, et qui observent la prière et qui dépensent de ce que Nous leur avons donné, secrètement et publiquement, et qui repoussent le mal par le bien;[b] car telle est l'(heureuse) conséquence de la demeure –

وَالَّذِينَ صَبَرُوا ابْتِغَاءَ وَجْهِ رَبِّهِمْ
وَأَقَامُوا الصَّلَاةَ وَأَنفَقُوا مِمَّا رَزَقْنَاهُمْ
سِرًّا وَعَلَانِيَةً وَيَدْرَءُونَ بِالْحَسَنَةِ
السَّيِّئَةَ أُولَٰئِكَ لَهُمْ عُقْبَى الدَّارِ ﴿٢٢﴾

---

connaîtront la prospérité, car ils travaillent pour le bien de l'homme. D'un autre côté, les mauvaises habitudes et les usages et les coutumes sans valeur, de même que ceux qui les maintiennent, seront balayés par le puissant courant de Vérité, tout comme un torrent emporte les détritus.

21a. Alors que le verset précédent traite du devoir de l'homme envers son Créateur, celui-ci traite des relations avec Ses créatures. "Ce qu'Allāh a ordonné d'unir" comprend tous les liens d'amour et de parenté qu'Allāh a enseignés à l'homme de respecter et de conserver intacts.

22a. La patience dans les épreuves et les souffrances n'est qu'une des idées transmises par le mot *ṣabr*. Selon R, *ṣabr* signifie *se garder dans la soumission envers ce que la raison ou la loi exige*, ou *se garder de ce dont elle exige de se garder.*

22b. Le *mal* est une chose qu'il faut repousser à tout prix, et par conséquent on ne recommande *le bien pour le mal* que dans les cas où le *mal* serait *repoussé* par ce bien. Récompenser inconditionnellement le mal par le bien abolirait toutes les protections; ceux

23 Des jardins de perpétuité, dans lesquels ils entreront en même temps que ceux qui font le bien parmi leurs pères et leurs conjoints[a] et leurs descendants; et les anges entreront vers eux par toutes les portes.

جَنّٰتُ عَدْنٍ يَّدْخُلُوْنَهَا وَ مَنْ صَلَحَ
مِنْ اٰبَآئِهِمْ وَ اَزْوَاجِهِمْ وَ ذُرِّيّٰتِهِمْ
وَ الْمَلٰٓئِكَةُ يَدْخُلُوْنَ عَلَيْهِمْ مِّنْ كُلِّ بَابٍ ﴿۲۳﴾

24 Paix à vous, parce que vous avez été constants - comme est agréable alors la Demeure finale!

سَلٰمٌ عَلَيْكُمْ بِمَا صَبَرْتُمْ فَنِعْمَ عُقْبَى الدَّارِ ﴿۲۴﴾

25 Et ceux qui brisent l'entente d'Allāh après qu'elle ait été confirmée, et qui coupent en pièce ce qu'Allāh a ordonné de joindre, et qui cauent des troubles dans le pays, pour eux il y a la malédiction, et pour eux il y a la mauvaise fin de la Demeure.

وَ الَّذِيْنَ يَنْقُضُوْنَ عَهْدَ اللّٰهِ مِنْۢ بَعْدِ
مِيْثَاقِهٖ وَ يَقْطَعُوْنَ مَآ اَمَرَ اللّٰهُ بِهٖٓ
اَنْ يُّوْصَلَ وَ يُفْسِدُوْنَ فِي الْاَرْضِ ۙ
اُولٰٓئِكَ لَهُمُ اللَّعْنَةُ وَ لَهُمْ سُوْٓءُ الدَّارِ ﴿۲۵﴾

26 Allāh augmente et diminue la subsistance pour ceux qu'il Lui plaît. Et ils se réjouissent dans la vie de ce monde. Et la vie de ce monde, comparée à l'Au-delà, n'est qu'un plaisir temporaire.

اَللّٰهُ يَبْسُطُ الرِّزْقَ لِمَنْ يَّشَآءُ وَ يَقْدِرُ ؕ
وَ فَرِحُوْا بِالْحَيٰوةِ الدُّنْيَا ؕ وَ مَا الْحَيٰوةُ
الدُّنْيَا فِي الْاٰخِرَةِ اِلَّا مَتَاعٌ ﴿۲۶﴾

SECTION 4 : **La révolution que provoquera l'Islam**

27 Et ceux qui ne croient pas disent: Pourquoi son Seigneur n'envoie-t-il pas un signe?[a] Dis: Allāh laisse dans l'erreur qui il Lui plaît, et Il guide vers Lui ceux qui se tournent (vers Lui) –[b]

وَ يَقُوْلُ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا لَوْ لَآ اُنْزِلَ
عَلَيْهِ اٰيَةٌ مِّنْ رَّبِّهٖ ؕ قُلْ اِنَّ اللّٰهَ
يُضِلُّ مَنْ يَّشَآءُ وَ يَهْدِيْٓ اِلَيْهِ مَنْ اَنَابَ ﴿۲۷﴾

---

etne reçoivent que le bien pour chaque faute qu'ils commettent établiraient inévitablement un état d'anarchie par leurs mauvaises actions. Ailleurs il est dit *celui qui pardonne et qui (ce faisant) corrige* (42:40).

23a. Le Qur'ān est rempli d'affirmations claires que les femmes jouiront du bonheur du paradis. *Azwāj* est le pluriel de *zauj,* qui signifie mari ou femme, et je l'ai donc traduit par conjoints ou compagnons.

27a. On trouve la réponse à cette question dans les derniers mots de la section: "Le malheur ne cessera de les affliger à cause de ce qu'ils font, ou il se posera près de leur demeure, jusqu'à ce que la promesse d'Allāh se réalise". Cette promesse se rapportait à l'anéantissement complet de la puissance des incroyants. La question *pourquoi ne lui envoie-t-il pas un signe?* ici tout comme ailleurs dans le Qur'ān Sacré, est en réalité une demande de l'anéantissement promis de leur puissance ainsi

28 Ceux qui croient et dont le coeur trouve le repos dans le souvenir d'Allāh. Or sûrement c'est dans le souvenir d'Allāh que le coeur trouve le repos.

الَّذِينَ آمَنُوا وَتَطْمَئِنُّ قُلُوبُهُم بِذِكْرِ
اللَّهِ ۗ أَلَا بِذِكْرِ اللَّهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ ﴿٢٨﴾

29 Ceux qui croient et qui font le bien, un état final heureux leur appartient et un agréable retour.[a]

الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ طُوبَىٰ
لَهُمْ وَحُسْنُ مَآبٍ ﴿٢٩﴾

30 Ainsi Nous t'avons envoyé au sein d'une nation avant laquelle les autres nations sont disparues, afin que tu puisses leur réciter ce que Nous t'avons révélé, et (néanmoins) ils renient le Bienfaiteur. Dis: Il est mon Seigneur, il n'y a d'autre Dieu que Lui; en Lui j'ai confiance et vers Lui est mon retour.

كَذَٰلِكَ أَرْسَلْنَاكَ فِي أُمَّةٍ قَدْ خَلَتْ مِن
قَبْلِهَا أُمَمٌ لِّتَتْلُوَ عَلَيْهِمُ الَّذِي أَوْحَيْنَا
إِلَيْكَ وَهُمْ يَكْفُرُونَ بِالرَّحْمَٰنِ ۚ
قُلْ هُوَ رَبِّي لَا إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ عَلَيْهِ
تَوَكَّلْتُ وَإِلَيْهِ مَتَابِ ﴿٣٠﴾

31 Et s'il pouvait y avoir un Qur'ān qui ferait disparaître les montagnes, ou qui ferait éclater la terre en morceaux, ou qui ferait parler les morts -[a] non, le commandement appartient entièrement à Allāh. Ceux qui croient ne

وَلَوْ أَنَّ قُرْآنًا سُيِّرَتْ بِهِ الْجِبَالُ
أَوْ قُطِّعَتْ بِهِ الْأَرْضُ أَوْ كُلِّمَ بِهِ
الْمَوْتَىٰ ۗ بَل لِّلَّهِ الْأَمْرُ جَمِيعًا ۗ أَفَلَمْ

---

que leur défaite, et la réponse est transmise en termes à peu près semblables, en affirmant d'abord qu'ils devraient invoquer la clémence; que le Qur'ān a un pouvoir de guérison, car la situation des fidèles en témoigne; que le sort des générations antérieures fournit une leçon; que de plus petites calamités continuent de les affliger, et qu'ils peuvent y voir les signes de leur défaite finale; et que finalement, s'ils rejettent tous ces signes, la grande calamité ne manquera pas de s'abattre sur eux.

27b. A cause du contraste avec *celui qui se tourne vers Dieu* il est clair que le plaisir d'Allāh d'en laisser certains dans l'erreur s'exerce seulement dans le cas de ceux qui, même si Dieu les invite, ne se tournent pas vers Lui mais préfèrent demeurer dans l'erreur. La première partie peut aussi se traduire ainsi: *Allāh laisse dans l'erreur celui qui voudra (demeurer dans l'erreur).*

29a. *Ṭūbā,* comme nom infinitif (de *ṭāba,* qui signifie *il est devenu bon*), signifie un *état final bon* ou *un bon avenir* (LL).

31a. Selon certains, les mots *la-kāna hādha-l-Qur'ān* sont sous-entendus, i.e. *c'est ce Qur'ān* (JB). Mais ce qui suit contient la réponse et il n'y a pas d'omission ici. On ne traite pas ici comme une impossibilité que le Qur'ān puisse produire de grandes merveilles, mais plutôt comme un fait, car on nous dit tout de suite que *le commandement appartient entièrement à Allāh,* ce qui équivaut à dire que cela se produira bientôt par Son commandement. Au moment de la révélation de ces versets, les difficultés à diffuser l'Islam apparaissaient comme des montagnes. Les formidables adversaires du Prophète semblaient sans doute des montagnes infranchissables - et les Arabes leur donnaient le nom de *jihāl,* ou *montagnes* (LL) - sur la voie du progrès de la Vérité. Qu'on les ait fait disparaître, cela relève de l'histoire. Les mots *quṭṭi at bi—hi-l-arḍu* peuvent signifier *si l'on faisait éclater la terre en morceaux,* ce par quoi il faut comprendre que le Qur'ān pénétrerait profondément dans le coeur des hommes, que l'on compare ici à la terre, qui éclaterait ainsi en morceaux, alors que des torrents et des sources y couleraient. Un autre sens de ces mots est que l'on *parcourra toute* la terre. Il n'y avait pas de moyens de transport à cette époque-là pour se

savent-ils pas que, s'il plaisait à Allāh, Il guiderait certainement tous les hommes? Et quant à ceux qui ne croient pas, le malheur ne cessera de les affliger à cause de ce qu'ils font, ou il se posera près de leur demeure, jusqu'à ce que la promesse d'Allāh se réalise. Sûrement Allāh ne faillira pas à (Sa) promesse.

يَايْـَٔسِ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْٓا اَنْ لَّوْ يَشَآءُ اللّٰهُ
لَهَدَى النَّاسَ جَمِيْعًا ؕ وَلَا يَزَالُ الَّذِيْنَ
كَفَرُوْا تُصِيْبُهُمْ بِمَا صَنَعُوْا قَارِعَةٌ اَوْ
تَحُلُّ قَرِيْبًا مِّنْ دَارِهِمْ حَتّٰى يَاْتِيَ
وَعْدُ اللّٰهِ ؕ اِنَّ اللّٰهَ لَا يُخْلِفُ الْمِيْعَادَ ۝٣١

SECTION 5 : **L'opposition échouera**

32 Et l'on s'est certainement moqué des messagers avant toi, mais j'ai laissé un répit à ceux qui ne croyaient pas, ensuite Je m'en suis emparé. Comme Ma vengeance fut alors (terrible)!

وَلَقَدِ اسْتُهْزِئَ بِرُسُلٍ مِّنْ قَبْلِكَ
فَاَمْلَيْتُ لِلَّذِيْنَ كَفَرُوْا ثُمَّ اَخَذْتُهُمْ ۟
فَكَيْفَ كَانَ عِقَابِ ۝٣٢

33 Est-Il, alors, Celui Qui surveille chaque âme pour voir ce qu'elle mérite - ?[a] Et pourtant ils donnent des partenaires à Allāh! Dis: Nommez-les.[b] Est-ce que vous L'informeriez de ce qu'Il ne sait pas sur la terre, ou de ce qui se dit ouvertement?[c] On fait plutôt en sorte que leur projet paraisse

اَفَمَنْ هُوَ قَآئِمٌ عَلٰى كُلِّ نَفْسٍۭ بِمَا
كَسَبَتْ ۚ وَجَعَلُوْا لِلّٰهِ شُرَكَآءَ ؕ قُلْ سَمُّوْهُمْ ؕ
اَمْ تُنَبِّئُوْنَهٗ بِمَا لَا يَعْلَمُ فِى الْاَرْضِ

---

rendre aux endroits éloignés de l'Arabie, sans parler des pays lointains du monde. Cependant, le désir de livrer le message de la Vérité était tellement irrésistible au coeur des musulmans, que non seulement les missionnaires de l'Islam ont parcouru toute l'Arabie en moins de dix ans par la suite au cours de la vie du Prophète, mais moins de cent ans après la mort du Prophète, l'Islam avait traversé tout le monde connu, s'étendant de l'extrémité orientale de la Chine à la limite occidentale de l'Espagne. Pour ce qui est de la dernière affirmation, *qui ferait parler les morts,* c'est encore une question d'histoire. Les hommes qui étaient morts spirituellement parlaient maintenant avec une telle puissance que la terre entière d'un bout à l'autre répondait à leur appel. Voir 6:122, où l'on explique que par les morts dans la terminologie du Qur'ān on veut parfois dire ceux qui sont *morts spirituellement* et par *donner la vie* on veut dire leur *éveil spirituel.*

33a. Allāh surveille ce que chacun fait, i.e. il récompense chacun pour ce qu'il fait - leur présumé dieux-associés sont de toute évidence incapables de faire cela. La réponse à la question, Est-Il . . . ? se trouve dans les mots qui suivent, *pourtant ils donnent des partenaires à Allāh.*

33b. Ceci démontre l'extrême mépris envers les prétendus associés de l'Etre Divin,tel que l'on défie les adorateurs de leur donner un nom, comme si l'on disait qu'ils ne sont pas dignes de porter un nom. Ou le sens peut être, donnez-leur un nom qui exprime un attribut quelconque de la déité, tel que pourvoyeur, créateur, etc.

bien pour ceux qui ne croient pas,[d] et l'on les retient hors de la voie. Et celui qu'Allāh laisse dans l'erreur n'a pas de guide.

أَمْ بِظَاهِرٍ مِّنَ الْقَوْلِ ۗ بَلْ زُيِّنَ لِلَّذِينَ
كَفَرُوا مَكْرُهُمْ وَصُدُّوا عَنِ السَّبِيلِ ۗ وَ
مَن يُضْلِلِ اللَّهُ فَمَا لَهُ مِنْ هَادٍ ﴿٣٣﴾

34 Pour eux il y a un châtiment dans la vie de ce monde, et le châtiment de l'Au-delà est certainement plus cruel. Et ils n'ont pas de protecteur contre Allāh.

لَّهُمْ عَذَابٌ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا ۖ وَلَعَذَابُ
الْآخِرَةِ أَشَقُّ ۖ وَمَا لَهُم مِّنَ اللَّهِ مِن وَاقٍ ﴿٣٤﴾

35 Une parabole du Jardin qui est promis à ceux qui observent leur devoir:[a] Il y coule des ruisseaux. Ses fruits sont perpétuels et abondants.[b] Telle est la fin pour ceux qui observent leur devoir; et la fin pour les incroyants est le Feu.

مَّثَلُ الْجَنَّةِ الَّتِي وُعِدَ الْمُتَّقُونَ ۖ تَجْرِي
مِن تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ ۖ أُكُلُهَا دَائِمٌ
وَظِلُّهَا ۚ تِلْكَ عُقْبَى الَّذِينَ اتَّقَوا ۖ
وَّعُقْبَى الْكَافِرِينَ النَّارُ ﴿٣٥﴾

36 Et ceux à qui Nous avons donné le Livre[a] se réjouissent de ce qui t'a été révélé, et parmi les confédérés il y en a qui en nient une partie. Dis: On ne me commande que de servir Allāh et de ne rien Lui associer. C'est à Lui que je (vous) invite, et c'est vers Lui qu'est mon retour.

وَالَّذِينَ آتَيْنَاهُمُ الْكِتَابَ يَفْرَحُونَ بِمَا
أُنزِلَ إِلَيْكَ ۖ وَمِنَ الْأَحْزَابِ مَن يُنكِرُ
بَعْضَهُ ۚ قُلْ إِنَّمَا أُمِرْتُ أَنْ أَعْبُدَ اللَّهَ
وَلَا أُشْرِكَ بِهِ ۚ إِلَيْهِ أَدْعُو وَإِلَيْهِ مَآبِ ﴿٣٦﴾

33c. On fait appel au moi intérieur de l'homme. Existe-t-il quelque chose qui soit caché pour Dieu? N'est-Il pas au courant des sentiments les plus intimes de l'homme? Est-ce que Dieu doit avoir un partenaire pour l'informer de ce qu'Il ne sait pas? Vos paroles prononcées ouvertement ne Lui sont-elles pas connues, de sorte qu'il devrait y avoir un partenaire qui l'informe de ce que vous dites? Il connaît les sentiments intimes de l'homme de même que ce qu'il dit ouvertement, et Il n'a pas besoin de médiateur.

33d. C'est le démon qui fait en sorte que les mauvaises actions paraissent bonnes aux hommes; voir 6:43; 16:63. Et on le dit clairement ailleurs: "Et le démon a fait en sorte que leurs actions leur paraissent bonnes et il les a éloignés du chemin" (29:38).

35a. Il faut remarquer que le paradis en question ici est appelé une *parabole,* tout comme à 47:15. La raison en est, comme le démontre une citation du Saint Prophète, que les bienfaits du paradis sont tels qu'aucun oeil n'a vu, que nulle oreille n'a entendu, que la possibilité de les concevoir n'est entrée dans le coeur de l'homme (B. 59:8). Donc, l'homme ne peut en réalité le connaître, tant qu'il n'a pas goûté ses bienfaits; la description donnée dans le Qur'ān n'est qu'une image de la réalité, car l'impression d'une chose dont la nature entièrement différente des choses de ce monde, ne peut être traduite que par des paraboles.

35b. Le mot *ẓill* a d'autres sens que *ombre.* Il signifie *grandeur, inaccessibilité, aisance,* ou *abondance* (R). Il signifie aussi *protection* (LL).

36a. Par le *Livre* on veut dire le *Qur'ān,* comme le montre précisément le contexte. Certains, cependant, croient que le Livre désigne les révélations antérieures faites aux prophètes juifs, et pensent que l'on désigne ici les juifs et les chrétiens convertis à l'Islam.

37 Et ainsi l'avons-Nous révélé, un jugement vrai, en arabe. Et si tu suis leurs bas instincts après ce qui t'est venu de connaissance, tu n'auras contre Allāh ni gardien ni protecteur.

وَكَذٰلِكَ اَنْزَلْنٰهُ حُكْمًا عَرَبِيًّا ؕ وَلَئِنِ اتَّبَعْتَ اَهْوَآءَهُمْ بَعْدَ مَا جَآءَكَ مِنَ الْعِلْمِ ۙ مَا لَكَ مِنَ اللّٰهِ مِنْ وَّلِيٍّ وَّلَا وَاقٍ ﴿۴۰﴾

SECTION 6 : **Le progrès constant de la Vérité**

38 Et certainement Nous avons envoyé des messagers avant toi et désigné pour eux des épouses et des enfants. Et il ne relève pas du (pouvoir d') un messager d'apporter un signe sauf avec la permission d'Allāh. Pour chaque terme il y a un moment prévu.[a]

وَلَقَدْ اَرْسَلْنَا رُسُلًا مِّنْ قَبْلِكَ وَجَعَلْنَا لَهُمْ اَزْوَاجًا وَّذُرِّيَّةً ؕ وَمَا كَانَ لِرَسُوْلٍ اَنْ يَّاْتِيَ بِاٰيَةٍ اِلَّا بِاِذْنِ اللّٰهِ ؕ لِكُلِّ اَجَلٍ كِتَابٌ ﴿۴۱﴾

39 Allāh efface ce qu'il Lui plaît et Il établit (ce qu'il Lui plaît),[a] et auprès de Lui se trouve le fondement du Livre.[b]

يَمْحُوا اللّٰهُ مَا يَشَآءُ وَيُثْبِتُ ۚۖ وَعِنْدَهٗۤ اُمُّ الْكِتٰبِ ﴿۴۲﴾

40 Que Nous te laissions voir une partie de ce que Nous leur avons promis, ou que Nous te fassions mourir, il ne t'appartient que de livrer le message, et à Nous de (les) appeler à rendre compte.

وَاِنْ مَّا نُرِيَنَّكَ بَعْضَ الَّذِيْ نَعِدُهُمْ اَوْ نَتَوَفَّيَنَّكَ فَاِنَّمَا عَلَيْكَ الْبَلٰغُ وَعَلَيْنَا الْحِسَابُ ﴿۴۳﴾

41 Ne voient-ils pas que Nous visitons le pays, le raccourcissant de ses côtés?[a] Et Allāh décrète une perte - personne ne peut repousser Son décret. Et Il est Rapide pour appeler à rendre compte.

اَوَلَمْ يَرَوْا اَنَّا نَاْتِي الْاَرْضَ نَنْقُصُهَا مِنْ اَطْرَافِهَا ؕ وَاللّٰهُ يَحْكُمُ لَا مُعَقِّبَ لِحُكْمِهٖ ؕ وَهُوَ سَرِيْعُ الْحِسَابِ ﴿۴۴﴾

38a. On veut dire que le signe si souvent exigé viendra au moment prévu. La défaite ultime du pouvoir des adversaires avait été prédite depuis les toutes premières révélations, de là les demandes répétées.

39a. Dieu allait maintenant effacer l'erreur et établir la Vérité.

39b. Le même mot, *umm al-kitāb,* se présente à 3:6, où l'on appelle le *fondement du Livre* les versets qui sont d'un importance évidente, parce que l'on doit interpréter les versets allégoriques selon les principes énoncés en termes clairs. On nomme ici le *fondement du Livre* l'ordre Divin d'anéantir la puissance des adversaires du Saint Prophète et de réaliser l'établissement de la Vérité, parce que la défaite finale des puissances du mal, déjà prédite, serait un signe tellement manifeste, qu'il chasserait tous les doutes.

41a. *Aṭrāf* signifie *côtés,* pour désigner *les hommes de haut rang et ceux de basse condition* ou *les hommes haut placés* (LL). Il se peut que ce soit une allusion à certains des hommes de haut rang qui étaient venus à l'Islam en affaiblissant ainsi l'opposition, ou à la diminution du nombre des incroyants, de haute et de basse condition, parce que chaque jour des hommes quittaient leurs rangs pour se joindre à l'Islam.

42 Et ceux qui les ont précédés ont fait des projets sans doute, mais tous les projets appartiennent à Allāh.[a] Il sait ce que chaque āme mérite. Et les incroyants finiront par savoir pour qui est la fin (heureuse) de la Demeure.

وَقَدْ مَكَرَ الَّذِيْنَ مِنْ قَبْلِهِمْ فَلِلّٰهِ
الْمَكْرُ جَمِيْعًا ۖ يَعْلَمُ مَا تَكْسِبُ كُلُّ
نَفْسٍ ۗ وَسَيَعْلَمُ الْكُفّٰرُ لِمَنْ عُقْبَى الدَّارِ ﴿٤٢﴾

43 Et ceux qui ne croient pas disent: Tu n'es pas un messager. Dis: Allāh suffit comme témoin entre moi et vous et quiconque a la connaissance du Livre.[a]

وَيَقُوْلُ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا لَسْتَ مُرْسَلًا ۚ قُلْ
كَفٰى بِاللّٰهِ شَهِيْدًا بَيْنِيْ وَبَيْنَكُمْ ۙ
وَمَنْ عِنْدَهٗ عِلْمُ الْكِتٰبِ ﴿٤٣﴾

42a. On veut dire qu'il ne faut pas craindre les projets de l'ennemi, car Allāh contrôle tous leurs plans, ou que la récompense de leurs projets est entre les mains d'Allāh.

43a. Le Livre signifie ici la révélation antérieure d'Allāh, et l'on attire l'attention sur le fait que tous ceux qui ont connaissance de la révélation antérieure témoigneront de la vérité de la révélation du Qur'ān, parce qu'il réalise toutes les prophéties précédentes et qu'il satisfait aux critères d'une véritables révélation.



CHAPITRE 14

Ibrāhīm : ABRAHAM

(REVELE A MAKKAH : 7 *sections,* 52 *versets*)

Le nom de ce chapitre vient d'Abraham dont on mentionne la prière dans la sixième section. Comme cette prière parle de l'établissement d'Ismaël dans le désert de Paran, on la cite afin de rappeler l'authenticité du Saint Prophète, dont l'avènement fut prédit par Abraham.

Le chapitre débute par l'affirmation que le Coran est révélé dans le but de conduire les hommes de l'obscurité vers la lumière, et il se poursuit en montrant que la révélation mosaïque, même si elle visait le même but, s'adressait à un peuple en particulier. La seconde section montre que Moïse a lui aussi exhorté son peuple à accepter la vérité, mais que tous les prophètes ont d'abord vu leur message rejeté. La troisième section affirme que dans tous les cas l'opposition fut en définitive détruite, car la promesse Divine d'aider le prophète se réalise et ses puissants adversaires sont réduits à l'impuissance. On confirme cette vérité de même que l'on affirme la conséquence naturelle dans la section suivante, et celle-ci est suivie d'une autre qui montre qu'en rejetant la vérité l'homme provoque sa propre ruine, car tout est asservi à l'homme, ce qui démontre la grande vérité de l'Unité Divine. Vient ensuite la prière d'Abraham qui exprime sa désapprobation de toute forme de polythéisme, avec une allusion particulière à ses descendants issus d'Ismaël, pour lesquels il prie également. La dernière section affirme que le but de l'opposition à la vérité a toujours été, et qu'elle sera toujours, un échec.

Le chapitre appartient à la même période que les autres chapitres de ce groupe.

SECTION 1 : **La révélation chasse l'obscurité**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Moi, Allāh, Je suis Celui Qui voit. Un Livre que Nous t'avons révélé de sorte que tu puisses conduire les hommes, avec la permission de leur Seigneur, de l'obscurité à la lumière, vers les voies du Puissant, de Celui Qui est glorifié,

الٓرٰ قف كِتٰبٌ اَنْزَلْنٰهُ اِلَيْكَ لِتُخْرِجَ
النَّاسَ مِنَ الظُّلُمٰتِ اِلَى النُّوْرِ ۙ
بِاِذْنِ رَبِّهِمْ اِلٰى صِرَاطِ الْعَزِيْزِ الْحَمِيْدِ ①

2 D'Allāh, à Qui appartient tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre. Et malheur aux incroyants à cause du sévère châtiment!

اللّٰهِ الَّذِيْ لَهٗ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي الْاَرْضِ ؕ
وَوَيْلٌ لِّلْكٰفِرِيْنَ مِنْ عَذَابٍ شَدِيْدِ ②

3 Ceux qui aiment la vie de ce monde plus que l'Au-delà, et qui se détournent de la voie d'Allāh, et qui aimeraient la voir tortueuse. Ceux-là sont loin de la voie.

الَّذِيْنَ يَسْتَحِبُّوْنَ الْحَيٰوةَ الدُّنْيَا عَلَى
الْاٰخِرَةِ وَيَصُدُّوْنَ عَنْ سَبِيْلِ اللّٰهِ
وَيَبْغُوْنَهَا عِوَجًا ؕ اُولٰٓئِكَ فِيْ ضَلٰلٍ بَعِيْدٍ ③

4 Et Nous n'envoyons aucun messager si ce n'est avec la langue de son peuple, de sorte qu'il puisse leur expliquer clairement.[a] Alors Allāh laisse dans l'erreur qui il Lui plaît et Il guide qui il Lui plaît. Et Il est le Puissant , le Sage.

وَمَآ اَرْسَلْنَا مِنْ رَّسُوْلٍ اِلَّا بِلِسَانِ قَوْمِهٖ
لِيُبَيِّنَ لَهُمْ ؕ فَيُضِلُّ اللّٰهُ مَنْ يَّشَآءُ وَ
يَهْدِيْ مَنْ يَّشَآءُ ؕ وَهُوَ الْعَزِيْزُ الْحَكِيْمُ ④

5 Et certainement Nous avons envoyé Moïse avec Nos messages, disant: Conduis ton peuple de l'obscurité à la lumière et rappelle-leur

وَلَقَدْ اَرْسَلْنَا مُوْسٰى بِاٰيٰتِنَآ اَنْ اَخْرِجْ
قَوْمَكَ مِنَ الظُّلُمٰتِ اِلَى النُّوْرِ ۙ

4a. A 7:158 nous avons: "Dis: O humanité, je suis le Messager d'Allāh pour vous tous, de Lui à Qui appartiennent le royaume des cieux et la terre". On fait une affirmation semblable à 34:28: "Et Nous ne t'avons envoyé si ce n'est à toute l'humanité comme porteur de bonnes nouvelles et comme avertisseur". Dans le verset en question on ne dit rien de la portée de la mission du Saint Prophète. Tout ce qui est dit ici c'est que chaque prophète est envoyé avec la langue de son peuple, non pas que son peuple, ou la nation à laquelle il appartient, soient les seuls à qui il doive livrer le message. Et l'on affirme que la raison pour laquelle on envoie un prophète avec la langue d'un peuple est qu'il puisse expliquer à son peuple, parce que ce sont les gens de son peuple qui sont les premiers destinataires de son message.

les jours d'Allāh.[a] En cela il y a sûrement des signes pour tous ceux qui sont fermes et reconnaissants.

وَ ذَكِّرْهُمْ بِاَيّٰىمِ اللّٰهِ ؕ اِنَّ فِيْ ذٰلِكَ لَاٰيٰتٍ
لِّكُلِّ صَبَّارٍ شَكُوْرٍ ۝٥

6 Et quand Moïse a dit à son peuple: Rappelez-vous la faveur d'Allāh à votre égard, quand Il vous a délivrés du peuple de Pharaon, qui vous a soumis à un cruel tourment, et qui a tué vos fils et épargné vos femmes. Et il y avait là une grande épreuve de votre Seigneur.

وَ اِذْ قَالَ مُوْسٰى لِقَوْمِهِ اذْكُرُوْا نِعْمَةَ
اللّٰهِ عَلَيْكُمْ اِذْ اَنْجٰىكُمْ مِّنْ اٰلِ فِرْعَوْنَ
يَسُوْمُوْنَكُمْ سُوْٓءَ الْعَذَابِ وَ يُذَبِّحُوْنَ
اَبْنَآءَكُمْ وَ يَسْتَحْيُوْنَ نِسَآءَكُمْ ؕ وَ فِيْ
ذٰلِكُمْ بَلَآءٌ مِّنْ رَّبِّكُمْ عَظِيْمٌ ۝٦

SECTION 2 : **On rejette d'abord la Vérité**

7 Et quand votre Seigneur l'a fait connaître: Si vous êtes reconnaissants, Je vous donnerai davantage, et si vous êtes ingrats, Mon châtiment est vraiment très sévère.

وَ اِذْ تَاَذَّنَ رَبُّكُمْ لَئِنْ شَكَرْتُمْ لَاَزِيْدَنَّكُمْ
وَ لَئِنْ كَفَرْتُمْ اِنَّ عَذَابِيْ لَشَدِيْدٌ ۝٧

8 Et Moïse dit: Si vous êtes ingrats, vous et tous ceux qui sont sur la terre, alors Allāh est sûrement Indépendant, Glorifié.

وَ قَالَ مُوْسٰٓى اِنْ تَكْفُرُوْٓا اَنْتُمْ وَ مَنْ فِي
الْاَرْضِ جَمِيْعًا ۙ فَاِنَّ اللّٰهَ لَغَنِيٌّ حَمِيْدٌ ۝٨

9 Le compte rendu ne vous est-il pas parvenu de ceux qui vous ont précédés, du peuple de Noé et de 'Ād et de Thamūd - et de ceux qui sont venus ensuite? Nul ne les connaît sauf Allāh.[a] Leurs messagers sont venus à eux avec des preuves claires, mais ils s'enfoncèrent les mains dans la bouche[b] et dirent: Nous nions ce avec quoi tu es envoyé, et sûrement nous avons un doute sérieux concernant ce à quoi tu nous invites.[c]

اَلَمْ يَاْتِكُمْ نَبَؤُا الَّذِيْنَ مِنْ
قَبْلِكُمْ قَوْمِ نُوْحٍ وَّ عَادٍ وَّ ثَمُوْدَ ۬ۛ
وَ الَّذِيْنَ مِنْ بَعْدِهِمْ ۛؕ لَا يَعْلَمُهُمْ اِلَّا
اللّٰهُ ؕ جَآءَتْهُمْ رُسُلُهُمْ بِالْبَيِّنٰتِ فَرَدُّوْٓا
اَيْدِيَهُمْ فِيْٓ اَفْوَاهِهِمْ وَ قَالُوْٓا اِنَّا كَفَرْنَا
بِمَآ اُرْسِلْتُمْ بِهٖ وَ اِنَّا لَفِيْ شَكٍّ مِّمَّا
تَدْعُوْنَنَآ اِلَيْهِ مُرِيْبٍ ۝٩

5a. On explique que *Ayyām-Allāh* veut dire les *faveurs d'Allāh* (T). L'utilisation du mot dans un tel sens est bien connue dans la littérature arabe, où *Ayyām al-'Arab,* ou *les jours des Arabes,* est utilisé pour les conflits des Arabes. Par conséquent, comme un conflit est une source de bienfaits pour le conquérant et une source de malheur pour les vaincus, *les jours d'Allāh* signifie *le traitement miséricordieux qu'Il accorde aux justes et la punition qu'Il réserve aux pécheurs.*

9a. Le Coran ne prétend pas donner l'histoire de tous les prophètes; voir 4:164 et 40:78. L'affirmation faite ici a un sens beaucoup plus large. On prétend qu'aucun autre livre ne les mentionne tous; ils ne sont connus que d'Allāh. En fait, la Bible ne contient rien de plus qu'un compte rendu mutilé de certains des prophètes d'une seule nation.

10 Leurs messagers dirent: Y a-t-il un doute au sujet d'Allāh, le Créateur des cieux et de la terre? Il vous invite à vous pardonner vos fautes et à vous donner un répit jusqu'à un moment déterminé. Ils dirent: Vous n'êtes que des mortels comme nous; vous désirez nous détourner de ce que nos pères avaient l'habitude d'adorer; alors apportez-nous une autorité évidente.

قَالَتْ رُسُلُهُمْ أَفِي اللَّهِ شَكٌّ فَاطِرِ
السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ ۖ يَدْعُوكُمْ لِيَغْفِرَ
لَكُمْ مِنْ ذُنُوبِكُمْ وَيُؤَخِّرَكُمْ إِلَىٰ أَجَلٍ
مُسَمًّى ۚ قَالُوا إِنْ أَنْتُمْ إِلَّا بَشَرٌ مِثْلُنَا ۖ
تُرِيدُونَ أَنْ تَصُدُّونَا عَمَّا كَانَ يَعْبُدُ
آبَاؤُنَا فَأْتُونَا بِسُلْطَانٍ مُبِينٍ ⑩

11 Leurs messagers leur dirent: Nous ne sommes que des mortels comme vous, mais Allāh accorde (Ses) faveurs à qui il Lui plaît parmi Ses serviteurs. Et il ne nous appartient pas de vous apporter une autorité, sauf avec la permission d'Allāh. Et que les croyants aient confiance en Allāh.

قَالَتْ لَهُمْ رُسُلُهُمْ إِنْ نَحْنُ إِلَّا بَشَرٌ
مِثْلُكُمْ وَلَٰكِنَّ اللَّهَ يَمُنُّ عَلَىٰ مَنْ يَشَاءُ
مِنْ عِبَادِهِ ۖ وَمَا كَانَ لَنَا أَنْ نَأْتِيَكُمْ
بِسُلْطَانٍ إِلَّا بِإِذْنِ اللَّهِ ۚ وَعَلَى اللَّهِ
فَلْيَتَوَكَّلِ الْمُؤْمِنُونَ ⑪

12 Et pourquoi n'aurions-nous pas confiance en Allāh? et Il nous a sans doute guidés dans nos voies. Et nous supporterions certainement avec patience votre persécution envers nous. Et ceux qui ont confiance devraient avoir confiance en Allāh.

وَمَا لَنَا أَلَّا نَتَوَكَّلَ عَلَى اللَّهِ وَقَدْ هَدَانَا
سُبُلَنَا ۚ وَلَنَصْبِرَنَّ عَلَىٰ مَا آذَيْتُمُونَا ۚ
وَعَلَى اللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ الْمُتَوَكِّلُونَ ⑫

SECTION 3 : **L'opposition est finalement anéantie**

13 Et ceux qui ne croyaient pas dirent à leurs messagers: Nous vous chasserons certainement du pays, à moins que vous ne reveniez à notre religion.[a] Alors leur Seigneur leur a révélé: Nous détruirons certainement ceux qui font le mal,

وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لِرُسُلِهِمْ لَنُخْرِجَنَّكُمْ
مِنْ أَرْضِنَا أَوْ لَتَعُودُنَّ فِي مِلَّتِنَا ۖ
فَأَوْحَىٰ إِلَيْهِمْ رَبُّهُمْ لَنُهْلِكَنَّ الظَّالِمِينَ ⑬

9b. *Quand un homme ne fait pas de réponse, étant incapable de le faire, et qu'il la retient, il s'enfonce la main dans la bouche* (AH). Ou, selon l'avis de la majorité des commentateurs, le sens peut être, *ils se mordirent les mains* de colère; comparer avec 3:118. Ou bien il se peut que le sens soit simplement que les incroyants ont mis leurs mains dans la bouche des messagers pour les réduire au silence.

9c. Les affirmations générales sur les messagers et le traitement de leur peuple dans cette section et la suivante, même si elles sont essentiellement vraies quant aux messagers en général, traitent surtout de la mission du Prophète Muḥammad, de l'opposition et de l'hostilité acharnées de son peuple, parce que l'on l'a chassé de la ville, et traitent aussi de leur déconvenue finale.

13a. Ceci est sans doute également une description de ce que le Saint Prophète devait

14 Et Nous vous établirons certainement dans le pays après eux. Cela est pour celui qui craint de se tenir en Ma présence et qui craint Ma menace.[a]

وَلَنُسْكِنَنَّكُمُ الْأَرْضَ مِنْ بَعْدِهِمْ ۚ ذَٰلِكَ لِمَنْ خَافَ مَقَامِي وَخَافَ وَعِيدِ ﴿١٤﴾

15 Et ils recherchèrent un jugement, et chaque adversaire insolent a été désappointé:

وَاسْتَفْتَحُوا وَخَابَ كُلُّ جَبَّارٍ عَنِيدٍ ﴿١٥﴾

16 L'enfer est devant lui et on lui donne à boire de l'eau bouillante;[a]

مِنْ وَرَائِهِ جَهَنَّمُ وَيُسْقَىٰ مِنْ مَاءٍ صَدِيدٍ ﴿١٦﴾

17 Il la boit peu à peu et n'est pas capable de l'avaler; et la mort[a] vient à lui de tous côtés, cependant il ne meurt pas. Et devant lui il y a un violent châtiment.

يَتَجَرَّعُهُ وَلَا يَكَادُ يُسِيغُهُ وَيَأْتِيهِ الْمَوْتُ مِنْ كُلِّ مَكَانٍ وَمَا هُوَ بِمَيِّتٍ ۖ وَمِنْ وَرَائِهِ عَذَابٌ غَلِيظٌ ﴿١٧﴾

18 La parabole de ceux qui ne croient pas en leur Seigneur: Leurs œuvres sont comme des cendres sur lesquelles le vent souffle fort un jour de tempête. Ils n'ont aucun pouvoir sur quoi que ce soit qu'ils ont gagné. C'est s'écarter très loin du chemin.

مَثَلُ الَّذِينَ كَفَرُوا بِرَبِّهِمْ ۖ أَعْمَالُهُمْ كَرَمَادٍ اشْتَدَّتْ بِهِ الرِّيحُ فِي يَوْمٍ عَاصِفٍ ۖ لَا يَقْدِرُونَ مِمَّا كَسَبُوا عَلَىٰ شَيْءٍ ۚ ذَٰلِكَ هُوَ الضَّلَالُ الْبَعِيدُ ﴿١٨﴾

19 Ne vois-tu pas qu'Allāh a créé les cieux et la terre avec vérité? S'il Lui plaît, Il t'emportera et Il amènera une nouvelle création,

أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللَّهَ خَلَقَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ بِالْحَقِّ ۚ إِنْ يَشَأْ يُذْهِبْكُمْ وَيَأْتِ بِخَلْقٍ جَدِيدٍ ﴿١٩﴾

20 Et ce n'est pas difficile pour Allāh.[a]

وَمَا ذَٰلِكَ عَلَى اللَّهِ بِعَزِيزٍ ﴿٢٠﴾

---

souffrir aux mains de ses ennemis.

14a. La prophétie du triomphe final du Saint Prophète et de la défaite et du renversement complets du pouvoir de ses adversaires revient très fréquemment dans le Coran Sacré; ici, également, on l'exprime dans les termes les plus clairs. On dit aux adversaires qu'ils pouvaient chasser le Prophète, mais il n'y avait pas le moindre doute qu'il reviendrait finalement en conquérant, et qu'il deviendrait souverain du pays après que leur pouvoir eût été écrasé. Ce verset contient, en fait, une prophétie très limpide de la fuite du Saint Prophète de Makkah et de son retour dans cette ville en conquérant et en souverain.

16a. *Ṣadīd* se traduit de différentes façons telles que *pus,* de l'eau *malpropre,* de l'eau *chaude* ou *bouillante* (LL).

17a. La *mort* ou *maut* signifie ici, non pas la cessation de la vie, mais *le chagrin* ou *la détresse* (R), propres à causer la mort. Il éprouve, pour ainsi dire, les affres de la mort, mais la mort, qui mettrait fin à toute détresse, ne vient pas à lui.

20a. Les vv. 18-20 sont eux aussi prophétiques. Le v. 18 affirme que tous les efforts des adversaires contre le Prophète seront inutiles, alors que les vv. 19 et 20 avertissent les incroyants que leur puissance connaîtra sa fin et qu'un autre peuple prendra leur place.

21 Et ils s'avanceront tous vers Allãh, ensuite les faibles diront à ceux qui étaient orgueilleux: Nous étions vos adeptes, ne pouvez-vous rien nous éviter du châtiment d'Allãh? Ils diront: Si Allãh nous avait guidés, nous vous aurions guidés. Il en est de même pour nous, que nous criions ou que nous endurions patiemment; nous n'avons aucune façon d'y échapper.

وَبَرَزُوا لِلّٰهِ جَمِيعًا فَقَالَ الضُّعَفٰٓؤُا
لِلَّذِينَ اسْتَكْبَرُوٓا إِنَّا كُنَّا لَكُمْ تَبَعًا فَهَلْ
أَنْتُمْ مُّغْنُونَ عَنَّا مِنْ عَذَابِ اللّٰهِ مِنْ
شَيْءٍ ؕ قَالُوا لَوْ هَدٰىنَا اللّٰهُ لَهَدَيْنٰكُمْ ؕ
سَوَآءٌ عَلَيْنَآ أَجَزِعْنَآ أَمْ صَبَرْنَا مَا
لَنَا مِنْ مَّحِيصٍ ﴿٢١﴾

SECTION 4 : **La Vérité se voit confirmée**

22 Et le démon[a] dira, quand on tranchera le sujet: Sûrement Allãh vous a promis une promesse de vérité, et je vous ai promis, ensuite je vous ai trahis.[b] Et je n'avais aucune autorité sur vous,[c] si ce n'est que je vous ai appelés et que vous m'avez obéi; alors ne me blãmez pas mais blâmez-vous vous-mêmes. Je ne peux vous venir en aide, pas plus que vous ne pouvez me venir en aide. Je nie que vous m'ayez associé avec Allãh auparavant.[d] Sûrement pour les méchants il y a un cruel chãtiment.

وَقَالَ الشَّيْطٰنُ لَمَّا قُضِيَ الْأَمْرُ إِنَّ اللّٰهَ
وَعَدَكُمْ وَعْدَ الْحَقِّ وَوَعَدْتُّكُمْ فَأَخْلَفْتُكُمْ ؕ
وَمَا كَانَ لِيَ عَلَيْكُمْ مِّنْ سُلْطٰنٍ إِلَّآ أَنْ
دَعَوْتُكُمْ فَاسْتَجَبْتُمْ لِي ۚ فَلَا تَلُومُونِي
وَلُومُوٓا أَنْفُسَكُمْ ؕ مَآ أَنَا بِمُصْرِخِكُمْ
وَمَآ أَنْتُمْ بِمُصْرِخِيَّ ؕ إِنِّي كَفَرْتُ بِمَآ
أَشْرَكْتُمُونِ مِنْ قَبْلُ ؕ إِنَّ الظّٰلِمِينَ
لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٢٢﴾

22a. Le démon mentionné dans ce verset n'est nul autre que l'orgueilleux qui induit en erreur du précédent verset. Comparer aussi avec 37:30, où l'on met dans la bouche des chefs du mal parmi les hommes exactement les mêmes mots *nous n'avions aucun pouvoir sur vous.*

22b. Quand on incite une personne à commettre une mauvaise action, elle découvre finalement que la promesse d'une heureuse conséquence pour une mauvaise action n'était qu'un leurre. Comparer avec 4:120 et 17:64.

22c. Le démon, ou le chef du mal, ne fait qu'indiquer un mauvais chemin, et les pécheurs suivent ce chemin.

22d. Comparer avec 35:14. Un autre sens serait *j'étais dans l'erreur parce que vous m'avez associé à Allãh* ; en d'autres mots, les chefs étaient dans l'erreur parce que leurs fidèles les ont amenés par leur flatterie à croire qu'ils méritaient d'être obéis et d'être suivis.

23 Et ceux qui croient et font le bien, on les fait entrer dans des Jardins, où coulent des ruisseaux, pour y demeurer avec la permission de leur Seigneur. Leur voeu y est, Paix!

وَأُدْخِلَ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ
جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ
فِيهَا بِإِذْنِ رَبِّهِمْ ۖ تَحِيَّتُهُمْ فِيهَا سَلَامٌ ﴿٢٣﴾

24 Ne vois-tu pas comment Allāh présente une parabole d'une bonne parole comparable à un bon arbre, dont la racine est solide et dont les branches sont hautes,[a]

أَلَمْ تَرَ كَيْفَ ضَرَبَ اللَّهُ مَثَلًا كَلِمَةً
طَيِّبَةً كَشَجَرَةٍ طَيِّبَةٍ أَصْلُهَا ثَابِتٌ
وَفَرْعُهَا فِي السَّمَاءِ ﴿٢٤﴾

25 Donnant ses fruits en chaque saison avec la permission de son Seigneur? Et Allāh présente des paraboles pour les hommes de sorte qu'ils puissent être attentifs.

تُؤْتِي أُكُلَهَا كُلَّ حِينٍ بِإِذْنِ رَبِّهَا ۗ وَ
يَضْرِبُ اللَّهُ الْأَمْثَالَ لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ ﴿٢٥﴾

26 Et la parabole d'une mauvaise parole est comme un mauvais arbre arraché de la surface de la terre; il n'a pas de stabilité.[a]

وَمَثَلُ كَلِمَةٍ خَبِيثَةٍ كَشَجَرَةٍ خَبِيثَةٍ اجْتُثَّتْ
مِنْ فَوْقِ الْأَرْضِ مَا لَهَا مِنْ قَرَارٍ ﴿٢٦﴾

27 Allāh raffermit ceux qui croient, de la parole sûre dans la vie de ce monde et dans l'Au-delà; et Allāh laisse les pécheurs dans l'erreur; et Allāh fait ce qu'il Lui plaît.[a]

يُثَبِّتُ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا بِالْقَوْلِ الثَّابِتِ
فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَفِي الْآخِرَةِ ۖ وَيُضِلُّ
اللَّهُ الظَّالِمِينَ ۚ وَيَفْعَلُ اللَّهُ مَا يَشَاءُ ﴿٢٧﴾

24a. La parabole qui compare une bonne parole à un bon arbre, suit immédiatement une description de la demeure finale de ceux qui font le bien, que l'on décrit à plusieurs reprises dans le Coran Sacré comme étant un Jardin ou des Jardins où coulent des ruisseaux. Ceci nous donne un indice quant à la véritable nature du paradis. Une bonne parole est comme un bon arbre qui donne ses fruits à chaque saison, et par conséquent les fruits qu'un homme trouvera au paradis, toujours prêts et à sa portée, ne sont que les fruits de ses bonnes actions. Les arbres du paradis sont en réalité les bonnes actions de l'homme, qui ont poussé pour devenir des arbres, portant des fruits qui sont l'incarnation des fruits spirituels des bonnes actions de cette vie. Il faut aussi noter que, de même que l'on compare les bonnes actions aux arbres qui donnent des fruits, à plusieurs reprises dans le Coran Sacré on compare la foi à l'eau, source de la vie matérielle. C'est pour cette raison que, de même qu'il est dit sans cesse des justes que ce sont ceux qui *croient* et qui *font le bien,* on décrit toujours le paradis comme un *Jardin* où coulent des *ruisseaux,* les *ruisseaux* correspondant à la *foi* et les *arbres* du Jardin correspondant au *bien* qu'un homme fait. Par la *kalimah* (*parole*) on veut dire *une chose,* ou *une affaire* ou *un sujet, parce que chaque sujet est appelé une kalimah, que ce soit une parole* ou *une action* (R).

26a. On compare la mauvaise action à un arbre dont les racines ne s'enfoncent pas dans le sol, et dans ce cas, par conséquent, le processus de la nutrition doit cesser. Par conséquent une mauvaise action ne croît pas et ne peut porter de fruits.

27a. *Allāh fait ce qu'il Lui plaît,* mais ce ne sont que les *pécheurs* qu'Il laisse dans l'erreur. La cause immédiate de leur égarement est leur propre iniquité.

SECTION 5 : **L'injustice de l'homme qui rejette la vérité**

28 Ne vois-tu pas ceux qui changent le bienfait d'Allāh pour l'incroyance[a] et qui poussent leur peuple à descendre dans la demeure de perdition –

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ بَدَّلُوا نِعْمَتَ اللَّهِ
كُفْرًا وَأَحَلُّوا قَوْمَهُمْ دَارَ الْبَوَارِ ﴿٢٨﴾

29 L'Enfer. Ils y brûleront. Et c'est un mauvais endroit où s'établir!

جَهَنَّمَ يَصْلَوْنَهَا ۖ وَبِئْسَ الْقَرَارُ ﴿٢٩﴾

30 Et ils érigent des égaux à Allāh pour égarer de Sa voie. Dis: Profitez-en, car sûrement votre retour est dans le Feu.

وَجَعَلُوا لِلَّهِ أَنْدَادًا لِيُضِلُّوا عَنْ سَبِيلِهِ ۗ
قُلْ تَمَتَّعُوا فَإِنَّ مَصِيرَكُمْ إِلَى النَّارِ ﴿٣٠﴾

31 Dis à Mes serviteurs qui croient, d'observer la prière et de dépenser ce que Nous leur avons donné, secrètement et ouvertement, avant l'avènement du jour où l'on ne peut ni faire d'échanges, ni venir en aide.

قُلْ لِعِبَادِيَ الَّذِينَ آمَنُوا يُقِيمُوا الصَّلَاةَ
وَيُنْفِقُوا مِمَّا رَزَقْنَاهُمْ سِرًّا وَعَلَانِيَةً
مِنْ قَبْلِ أَنْ يَأْتِيَ يَوْمٌ لَا بَيْعٌ فِيهِ
وَلَا خِلَالٌ ﴿٣١﴾

32 Allāh est Celui Qui a créé les cieux et la terre et Qui a fait descendre l'eau des nuages, et Qui en a fait produire des fruits pour ta subsistance, et Il a mis à ton service les navires qui poursuivent leur course en mer à Son commandement, et Il a soumis les rivières à ton service.[a]

اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ
وَأَنْزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَأَخْرَجَ بِهِ
مِنَ الثَّمَرَاتِ رِزْقًا لَكُمْ ۖ وَسَخَّرَ لَكُمُ
الْفُلْكَ لِتَجْرِيَ فِي الْبَحْرِ بِأَمْرِهِ ۖ وَسَخَّرَ
لَكُمُ الْأَنْهَارَ ﴿٣٢﴾

33 Il t'a asservi le soleil et la lune, qui poursuivent leur trajectoire; et Il t'a asservi la nuit et le jour.

وَسَخَّرَ لَكُمُ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ دَائِبَيْنِ ۖ
وَسَخَّرَ لَكُمُ اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ ﴿٣٣﴾

28a. Ils rejettent le bienfait d'Allāh, la Révélation, qui vise à en faire un peuple grand et élevé, et ils adoptent l'incroyance à la place.

32a. On déclare ici, et dans le verset suivant, que toute la création est mise au service de l'homme, pour montrer le rang élevé qu'il occupe dans la création. Comme l'homme se dégrade alors en se prosternant devant des choses qui ont été faites pour le servir, et en les adorant!

34 Et Il te donne de tout ce que tu Lui demandes. Et si tu comptes les bienfaits d'Allāh, tu ne seras pas capable de leur attribuer un nombre. Sûrement l'homme est très injuste, très ingrat.

وَآتَاكُم مِّن كُلِّ مَا سَأَلْتُمُوهُ ۚ وَإِن
تَعُدُّوا نِعْمَتَ اللَّهِ لَا تُحْصُوهَا ۗ إِنَّ الْإِنسَانَ
لَظَلُومٌ كَفَّارٌ ٣٤

SECTION 6 : **La prière d'Abraham**

35 Et quand Abraham dit: Mon Seigneur, donne la sécurité à cette ville, et sauve-moi ainsi que mes fils de l'adoration des idoles.[a]

وَإِذْ قَالَ إِبْرَاهِيمُ رَبِّ اجْعَلْ هَٰذَا
الْبَلَدَ آمِنًا وَاجْنُبْنِي وَبَنِيَّ أَن
نَّعْبُدَ الْأَصْنَامَ ٣٥

36 Mon Seigneur, ils ont sûrement induit beaucoup d'hommes en erreur.[a] Alors celui qui me suit, il fait sûrement partie de moi; et celui qui me désobéit, Tu es sûrement Clément, Miséricordieux.[b]

رَبِّ إِنَّهُنَّ أَضْلَلْنَ كَثِيرًا مِّنَ النَّاسِ ۖ
فَمَن تَبِعَنِي فَإِنَّهُ مِنِّي ۖ وَمَنْ عَصَانِي فَإِنَّكَ
غَفُورٌ رَّحِيمٌ ٣٦

37 Notre Seigneur, j'ai établi une partie de mes descendants[a] dans une vallée qui ne donne pas de fruits près de Ta Maison Sacrée, notre Seigneur, pour qu'ils puissent observer la prière; alors fais en sorte que le coeur de certains hommes soupire après eux, et procure-leur des fruits; heureusement ils peuvent être reconnaissants.

رَّبَّنَا إِنِّي أَسْكَنتُ مِن ذُرِّيَّتِي بِوَادٍ غَيْرِ
ذِي زَرْعٍ عِندَ بَيْتِكَ الْمُحَرَّمِ رَبَّنَا
لِيُقِيمُوا الصَّلَاةَ فَاجْعَلْ أَفْئِدَةً مِّنَ
النَّاسِ تَهْوِي إِلَيْهِمْ وَارْزُقْهُم مِّنَ
الثَّمَرَاتِ لَعَلَّهُمْ يَشْكُرُونَ ٣٧

38 Notre Seigneur, sûrement Tu connais ce que nous cachons et ce que nous proclamons. Et rien n'est caché à Allāh, sur la terre, ou au ciel.

رَبَّنَا إِنَّكَ تَعْلَمُ مَا نُخْفِي وَمَا نُعْلِنُ ۗ
وَمَا يَخْفَىٰ عَلَى اللَّهِ مِن شَيْءٍ فِي
الْأَرْضِ وَلَا فِي السَّمَاءِ ٣٨

35a. Que l'idolâtrie ait reçu un coup mortel aux mains de l'un des descendants d'Abraham, cela montre que la prière ne fut pas inutile. En fait, si l'idolâtrie est balayée de la face du monde, on le doit à Abraham et à ses descendants.

36a. En réalité les idoles n'induisent pas les hommes en erreur, mais comme c'est à cause d'eux que des hommes font fausse route, on les décrit comme ceux qui induisent les hommes en erreur.

36b. La prière d'Abraham est en réalité la prière du Saint Prophète et elle illustre la largeur de sa pensée. Ceux qui le suivent sont sans doute à lui, mais il ne rejette même pas ceux qui lui désobéissent, car il demande la clémence et la protection d'Allâh même pour eux.

37a. Selon le Coran Sacré, Abraham a amené Ismaël (et sa mère) en Arabie et les y a établis. L'histoire qui veut qu'il ait lancé Hagar et Ismaël dans le désert de Beer-sheba est donc inacceptable. On donne certains détails dans un hadith de Ibn 'Abbas (B. 60:9). Selon ce hadith, Abraham a amené Hagar et Ismaël, et les a établis près des ruines de la Maison Sacrée, la Ka'bah. Cela s'est fait, dit le hadith, sur l'ordre Divin. Car au moment où Abraham repartait en les laissant tous deux dans ce désert, où il n'y avait pas de ville à l'époque, Hagar

39 Gloire à Allâh, Qui m'a donné, dans ma vieillesse, Ismaël et Isaac! Sûrement mon Seigneur est Celui Qui entend la prière.

ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ٱلَّذِى وَهَبَ لِى عَلَى ٱلْكِبَرِ
إِسْمَٰعِيلَ وَإِسْحَٰقَ ۚ إِنَّ رَبِّى لَسَمِيعُ ٱلدُّعَآءِ ﴿٣٩﴾

40 Mon Seigneur, fais en sorte que j'observe la prière et de ma descendance (aussi), notre Seigneur, et accepte ma prière.

رَبِّ ٱجْعَلْنِى مُقِيمَ ٱلصَّلَوٰةِ وَمِن
ذُرِّيَّتِى ۚ رَبَّنَا وَتَقَبَّلْ دُعَآءِ ﴿٤٠﴾

41 Notre Seigneur, accorde-moi protection et à mes parents et aux croyants au jour où le jugement aura lieu.

رَبَّنَا ٱغْفِرْ لِى وَلِوَٰلِدَىَّ وَلِلْمُؤْمِنِينَ
يَوْمَ يَقُومُ ٱلْحِسَابُ ﴿٤١﴾

SECTION 7 : **La fin de l'adversité**

42 Et ne pensez pas qu'Allāh soit insouciant de ce que font les impies. Il ne fait que leur donner un répit jusqu'au jour où les yeux seront figés (de terreur),[a]

وَلَا تَحْسَبَنَّ ٱللَّهَ غَٰفِلًا عَمَّا يَعْمَلُ ٱلظَّٰلِمُونَ ۚ
إِنَّمَا يُؤَخِّرُهُمْ لِيَوْمٍ تَشْخَصُ فِيهِ ٱلْأَبْصَٰرُ ﴿٤٢﴾

43 Se hâtant vers l'avant, la tête haute, le regard fixe ne leur revenant pas, et le coeur vide.[a]

مُهْطِعِينَ مُقْنِعِى رُءُوسِهِمْ لَا يَرْتَدُّ
إِلَيْهِمْ طَرْفُهُمْ ۖ وَأَفْـِٔدَتُهُمْ هَوَآءٌ ﴿٤٣﴾

44 Et avertis les hommes d'un jour où le châtiment viendra à eux, alors les pécheurs diront: Notre Seigneur, donne-nous un répit jusqu'à un terme proche, nous répondrons à Ton appel et nous suivrons les messagers. N'avez-vous pas juré auparavant qu'il n'y aurait pas de mort pour vous?

وَأَنذِرِ ٱلنَّاسَ يَوْمَ يَأْتِيهِمُ ٱلْعَذَابُ
فَيَقُولُ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ رَبَّنَآ أَخِّرْنَآ
إِلَىٰٓ أَجَلٍ قَرِيبٍ نُّجِبْ دَعْوَتَكَ وَنَتَّبِعِ
ٱلرُّسُلَ ۗ أَوَلَمْ تَكُونُوٓا۟ أَقْسَمْتُم مِّن
قَبْلُ مَا لَكُم مِّن زَوَالٍ ﴿٤٤﴾

---

lui demanda, Est-ce sur l'ordre d'Allāh que tu fais ceci? La réponse d'Abraham fut, Oui. Alors Hagar dit: "Allāh ne nous laissera pas périr". On affirme de plus que, sa réserve d'eau épuisée, Hagar a fait la navette entre le Ṣafā et le Marwah, pour voir si une caravane ne passait pas par là. C'est à cette occasion qu'elle a vu un ange, qui lui indiqua un endroit où elle pourrait trouver de l'eau. C'était à l'endroit connu maintenant sous le nom de Zamzam. Ce fut grâce à cette eau que certains s'y sont établis. Même la Bible admet que des descendants d'Ismaël se sont établis en Arabie.

42a. L'expression indique un état de terreur intense, au cours duquel on est même incapable de fermer les yeux.

43a. Au cours de cette vie même, il y a eu des témoignages de la terreur saisissante dans le coeur des adversaires du Prophète, lorsque le Prophète s'est avancé vers Makkah. Le vide ou l'inertie du coeur indique un état de grande terreur.

45 Et vous restez dans la demeure de ceux qui se sont fourvoyés, et il est clair pour Toi comment Nous avons traité avec eux et Nous (en) avons fait des exemples pour vous.

وَسَكَنْتُمْ فِي مَسٰكِنِ الَّذِيْنَ ظَلَمُوْٓا
أَنْفُسَهُمْ وَتَبَيَّنَ لَكُمْ كَيْفَ فَعَلْنَا بِهِمْ
وَضَرَبْنَا لَكُمُ الْأَمْثَالَ ﴿٤٥﴾

46 Et ils ont sans doute préparé leur projet,[a] et leur projet est auprès d'Allāh,[b] même si leur projet est tel qu'il faudrait en déplacer les montagnes.

وَقَدْ مَكَرُوْا مَكْرَهُمْ وَعِنْدَ اللّٰهِ
مَكْرُهُمْ ۭ وَإِنْ كَانَ مَكْرُهُمْ
لِتَزُوْلَ مِنْهُ الْجِبَالُ ﴿٤٦﴾

47 Alors ne croyez pas qu'Allāh manquera à Sa promesse à Ses messagers. Sûrement Allāh est Puissant, le Seigneur de la rétribution.

فَلَا تَحْسَبَنَّ اللّٰهَ مُخْلِفَ وَعْدِهٖ
رُسُلَهٗ ۭ إِنَّ اللّٰهَ عَزِيْزٌ ذُو انْتِقَامٍ ﴿٤٧﴾

48 Au jour où la terre sera changée en une terre différente, (de même que) les cieux,[a] et ils s'avanceront vers Allāh, l'Unique, le Suprême.

يَوْمَ تُبَدَّلُ الْأَرْضُ غَيْرَ الْأَرْضِ
وَالسَّمٰوٰتُ وَبَرَزُوْا لِلّٰهِ الْوَاحِدِ الْقَهَّارِ ﴿٤٨﴾

49 Et tu verras les coupables en ce jour reliés par des chaînes –[a]

وَتَرَى الْمُجْرِمِيْنَ يَوْمَئِذٍ مُّقَرَّنِيْنَ
فِي الْأَصْفَادِ ﴿٤٩﴾

50 Leur chemise faite de bitume, et le feu couvrant leur figure,

سَرَابِيْلُهُمْ مِّنْ قَطِرَانٍ وَّتَغْشٰى
وُجُوْهَهُمُ النَّارُ ﴿٥٠﴾

51 De sorte qu'Allāh puisse rendre à chaque âme ce qu'elle a mérité. Sûrement Allāh est Rapide pour juger.

لِيَجْزِيَ اللّٰهُ كُلَّ نَفْسٍ مَّا كَسَبَتْ ۭ
إِنَّ اللّٰهَ سَرِيْعُ الْحِسَابِ ﴿٥١﴾

46a. On fait allusion au projet des Qurayshites de mettre fin aux jours du Prophète, alors qu'il était resté presque seul à Makkah.

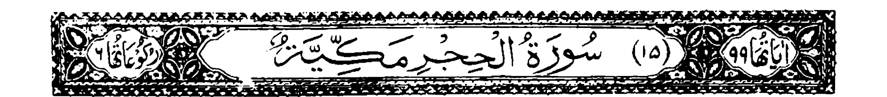
46b. Les mots *leur projet est auprès d'Allāh* signifient qu'Allāh contrôle leur projet, qu'Il le rendra inefficace. Un merveilleuse prophétie sans doute, dans la bouche d'une personne dont la seule chance de sauver sa vie consistait alors à échapper à ses ennemis, au moment où ils prenaient toutes les précautions pour l'empêcher de s'échapper, après avoir décidé de le mettre à mort! Voir 8:30, 30a, où l'on donne le détail de ces projets.

48a. La transformation réalisée par le Saint Prophète a sans doute changé la terre en une terre nouvelle et le ciel en un ciel différent. L'Arabie à la naissance du Prophète n'était pas la même Arabie qu'à sa mort. Les croyances, les usages et les coutumes, qui avaient résisté à toute tentative de réforme durant des siècles, ont été balayés, et les tribus ignorantes, superstitieuses et belliqueuses, formaient maintenant une seule nation, portant haut le flambeau du savoir et de la civilisation à la terre entière. L'idolâtrie a été si complètement effacée de l'existence que l'on ne pouvait en trouver le moindre vestige chez un peuple qui s'y était adonné durant des siècles. Et ce grand changement doit maintenant se propager par toute la terre. Mais la résurrection spirituelle n'est qu'une indication du grand jour de la Résurrection.

52 Ceci est un message pour les hommes, afin qu'ils soient ainsi avertis, et qu'ils puissent savoir qu'Il est le Dieu Unique, et afin que les hommes de compréhension puissent s'en préoccuper.

هَٰذَا بَلَٰغٌ لِّلنَّاسِ وَلِيُنذَرُوا بِهِۦ وَلِيَعْلَمُوٓا
أَنَّمَا هُوَ إِلَٰهٌ وَٰحِدٌ وَلِيَذَّكَّرَ أُولُوا الْأَلْبَٰبِ ﴿٥٢﴾

49a. Les puissants adversaires du Prophète ont été amenés devant lui liés par des chaînes en cette vie même, à la bataille de Badr. Ces promesses s'accomplirent dans cette vie pour montrer qu'elles étaient également vraies quant à la vie future.



CHAPITRE 15

Al-Ḥijr : LE ROCHER

(REVELE A MAKKAH : 6 *sections,* 99 *versets*)

Ce chapitre se nomme *Le Rocher,* parce qu'il y est question des Habitants du Rocher au v. 80, dont on mentionne le sort comme un avertissement pour ceux qui projetaient d'assassiner le Prophète. Tout en promettant une protection complète pour le message de Vérité contenu dans le Qur'ān Sacré contre tous les mauvais desseins, il accentue l'avertissement contenu dans les chapitres précédents contre ceux qui s'étaient voués à sa destruction.

Le dernier chapitre se terminait en mettant en garde les adversaires de la fin qu'ils étaient destinés à affronter. Le même sujet continue au début de ce chapitre, parce que le Qur'ān, qui avait pour but le bien-être de l'humanité, doit être protégé contre toutes les mauvaises intentions. C'est ainsi que dans la toute première section on fait la promesse que le Qur'ān sera pour toujours protégé contre toute corruption, et, cela va de soi, contre toute tentative de l'anéantir. La section suivante nous dit qu'Allāh contrôle toutes choses, de sorte que les fauteurs de troubles ne peuvent faire aucun tort aux élus, et l'on pouvait déjà constater les signes du triomphe de la Vérité. Dans la troisième section on affirme que le démon s'est toujours opposé aux serviteurs fidèles, mais que son opposition a toujours été un échec. La suivante, tout en promettant la clémence pour les justes, fait allusion à un incident de l'histoire d'Abraham au sujet de la façon dont il a reçu la bonne nouvelle de la naissance d'un fils, grâce auquel une grande nation se verrait bénie. Les mêmes messagers lui apportèrent aussi la nouvelle que le peuple de Lot était sur le point d'être détruit à cause de ses graves fautes. La cinquième section parle de la punition du peuple coupable, qui ne voulait pas écouter Lot, et elle se termine en faisant allusion à Shu'aib, un autre descendant d'Abraham. On avertit cependant les Arabes du sort d'un peuple voisin, les Thamūd, qui vivaient dans des rochers, et l'on leur dit que, vu la grande importance du message du Qur'ān, leurs moqueries et leur adversité ne resteront pas impunies.

Tous admettent que ce chapitre a été révélé à Makkah, mais l'on considère généralement qu'il est antérieur aux autres chapitres de ce groupe.

SECTION 1 : **La protection du Qur'ān**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Moi, Allāh, Je suis Celui Qui voit. Voici les versets du Livre et (d') un Qur'ān qui rend manifeste.

الٓرٰ تِلْكَ اٰيٰتُ الْكِتٰبِ وَ قُرْاٰنٍ مُّبِيْنٍ (١)

PARTIE XIV

2 Souvent ceux qui ne croient pas souhaiteront être musulmans.[a]

رُبَمَا يَوَدُّ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا لَوْ كَانُوْا مُسْلِمِيْنَ (٢)

3 Laissez-les manger et se réjouir, et que (le faux) espoir les trompe, car ils sauront bientôt.

ذَرْهُمْ يَاْكُلُوْا وَ يَتَمَتَّعُوْا وَ يُلْهِهِمُ الْاَمَلُ فَسَوْفَ يَعْلَمُوْنَ (٣)

4 Et jamais Nous n'avons détruit une ville sans lui avoir fait connaître un décret.

وَ مَاۤ اَهْلَكْنَا مِنْ قَرْيَةٍ اِلَّا وَ لَهَا كِتَابٌ مَّعْلُوْمٌ (٤)

5 Aucun peuple ne peut hâter sa perte, ni ne peut (la) retarder.

مَا تَسْبِقُ مِنْ اُمَّةٍ اَجَلَهَا وَ مَا يَسْتَاْخِرُوْنَ (٥)

6 Et ils disent: O toi à qui le Rappel est révélé, tu es sans doute fou.

وَ قَالُوْا يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْ نُزِّلَ عَلَيْهِ الذِّكْرُ اِنَّكَ لَمَجْنُوْنٌ (٦)

7 Pourquoi ne nous amènes-tu pas les anges, si tu fais partie des vrais?

لَوْ مَا تَاْتِيْنَا بِالْمَلٰٓئِكَةِ اِنْ كُنْتَ مِنَ الصّٰدِقِيْنَ (٧)

8 Nous n'envoyons pas d'anges si ce n'est avec la vérité, et alors on ne leur accordera pas de répit.[a]

مَا نُنَزِّلُ الْمَلٰٓئِكَةَ اِلَّا بِالْحَقِّ وَ مَا كَانُوْۤا اِذًا مُّنْظَرِيْنَ (٨)

2a. Le passage ne se rapporte pas seulement à la vie après la mort. Les puissants adversaires, qui avaient l'impression que l'Islam serait bientôt anéanti, ont sans doute eu conscience de l'au-delà, une fois la vérité de l'Islam devenue évidente pour eux, de sorte qu'ils auraient bien mieux fait d'accepter l'Islam au premier appel du Prophète.

8a. La demande est la même ici qu'ailleurs: *Pourquoi n'envoie-t-on pas les anges?* Les

9 Sûrement Nous avons révélé le Rappel, et sûrement Nous en sommes le Gardien.[a]

إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا الذِّكْرَ وَإِنَّا
لَهُ لَحٰفِظُوْنَ ﴿٩﴾

10 Et certainement Nous avons envoyé (des messagers) avant toi parmi les sectes de jadis.

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ فِيْ
شِيَعِ الْأَوَّلِيْنَ ﴿١٠﴾

11 Et il ne leur est jamais venu un messager sans qu'ils s'en moquent.

وَمَا يَأْتِيْهِمْ مِّنْ رَّسُوْلٍ إِلَّا كَانُوْا
بِهٖ يَسْتَهْزِءُوْنَ ﴿١١﴾

12 C'est ainsi que Nous le faisons entrer dans le coeur des coupables –[a]

كَذٰلِكَ نَسْلُكُهٗ فِيْ قُلُوْبِ الْمُجْرِمِيْنَ ﴿١٢﴾

13 Ils n'y croient pas; et l'exemple des anciens est passé.

لَا يُؤْمِنُوْنَ بِهٖ وَقَدْ خَلَتْ سُنَّةُ الْأَوَّلِيْنَ ﴿١٣﴾

14 Et même si Nous leur ouvrions une porte du ciel, et s'ils ne cessaient d'y monter,

وَلَوْ فَتَحْنَا عَلَيْهِمْ بَابًا مِّنَ السَّمَآءِ فَظَلُّوْا
فِيْهِ يَعْرُجُوْنَ ﴿١٤﴾

15 Ils diraient: Nos yeux ont seulement été voilés, nous sommes plutôt un peuple victime d'un enchantement.[a]

لَقَالُوْٓا إِنَّمَا سُكِّرَتْ أَبْصَارُنَا بَلْ
نَحْنُ قَوْمٌ مَّسْحُوْرُوْنَ ﴿١٥﴾

---

mots *si tu fais partie des vrais* montrent clairement que l'on exige la venue des anges en relation avec l'accomplissement des prophéties. La réponse nous éclaire davantage. Les mots *bi-l-ḥaqq (avec vérité)* signifient vraiment *en conformité avec les exigences de la vérité, de la justice,* et *de la sagesse* (LL). La signification est alors que les anges seront envoyés, quand on exigera qu'ils exécutent le jugement de la ruine des adversaires; et les mots de conclusion, *et alors on ne leur accorderait pas de répit,* dissipent tout doute à ce sujet.

9a. C'est une des prophéties les plus étonnantes, dont l'accomplissement est, et restera toujours, un témoignage permanent de la vérité du Qur'ān Sacré. On fait en premier lieu cette déclaration relativement à la puissante opposition des incroyants, et ensuite on lui donne une portée générale, à savoir que le Qur'ān sera pour toujours protégé contre les tentatives de le détruire et contre toute espèce de corruption. L'accomplissement de cette prophétie est un fait tellement évident qu'un auteur aussi hostile que Muir l'admet: "il n'existe probablement pas au monde aucun autre livre qui soit resté douze siècles avec un texte aussi pur". La récente tentative du Dr Mingana de démontrer des altérations dans le texte du Qur'ān Sacré a soldé d'un misérable échec, et sa découverte a plutôt mis fin au problème. Dans toute la durée et l'étendue du monde islamique il n'existe pas une seule copie avec le moindre écart du texte reconnu, et ainsi non seulement le Qur'ān été préservé de la destruction contre une puissant ennemi, mais il a aussi été protégé de toute altération.

12a. *Ainsi* fait allusion aux moqueries mentionnées dans le verset précédent; le sens étant *de même qu'ils se moquent de la révélation, Nous faisons entrer dans leur coeur l'idée qu'ils n'y croient pas.* Cela revient à dire que c'est à cause de leurs moqueries, ou une conséquence de leurs moqueries.

15a. Ce verset et le précédent parlent de la dureté de leur coeur. Ils étaient déterminés à rejeter la vérité et n'accordaient pas la moindre attention aux preuves les plus évidentes.

SECTION 2 : **Les forces du mal seront détruites**

16 Et certainement Nous avons fait des forteresses dans le ciel, et Nous l'avons fait paraître agréable pour ceux qui le regardent,

وَلَقَدْ جَعَلْنَا فِي السَّمَاءِ بُرُوجًا وَّ
زَيَّنّٰهَا لِلنّٰظِرِيْنَ ﴿١٦﴾

17 Et Nous le protégeons contre chaque démon maudit,

وَحَفِظْنٰهَا مِنْ كُلِّ شَيْطٰنٍ رَّجِيْمٍ ﴿١٧﴾

18 Sauf celui qui vole une écoute; alors une flamme visible le suit.[a]

اِلَّا مَنِ اسْتَرَقَ السَّمْعَ فَاَتْبَعَهٗ
شِهَابٌ مُّبِيْنٌ ﴿١٨﴾

19 Et la terre - Nous l'avons déployée et Nous y avons fait des montagnes solides et Nous y avons fait pousser de toute chose appropriée.

وَالْاَرْضَ مَدَدْنٰهَا وَاَلْقَيْنَا فِيْهَا
رَوَاسِيَ وَاَنْۢبَتْنَا فِيْهَا مِنْ كُلِّ شَيْءٍ مَّوْزُوْنٍ ﴿١٩﴾

20 Et Nous y avons fait des moyens de subsistance pour vous et pour celui que vous ne nourrissez pas.

وَجَعَلْنَا لَكُمْ فِيْهَا مَعَايِشَ وَمَنْ
لَّسْتُمْ لَهٗ بِرٰزِقِيْنَ ﴿٢٠﴾

21 Et il n'existe rien mais auprès de Nous se trouvent ses trésors, et Nous ne les accordons que dans une mesure connue.

وَاِنْ مِّنْ شَيْءٍ اِلَّا عِنْدَنَا خَزَآئِنُهٗ
وَمَا نُنَزِّلُهٗۤ اِلَّا بِقَدَرٍ مَّعْلُوْمٍ ﴿٢١﴾

22 Et Nous envoyons les vents qui fertilisent,[a] ensuite Nous faisons tomber l'eau des nuages, de sorte que Nous vous la donnons à boire; et ce n'est pas vous qui l'emmagasinez.

وَاَرْسَلْنَا الرِّيٰحَ لَوَاقِحَ فَاَنْزَلْنَا مِنَ
السَّمَآءِ مَآءً فَاَسْقَيْنٰكُمُوْهُ ۚ وَمَاۤ اَنْتُمْ
لَهٗ بِخٰزِنِيْنَ ﴿٢٢﴾

23 Et sûrement c'est Nous, Qui donnons la vie et causons la mort, et Nous sommes les Héritiers.[a]

وَاِنَّا لَنَحْنُ نُحْيٖ وَنُمِيْتُ وَنَحْنُ الْوٰرِثُوْنَ ﴿٢٣﴾

18a. Les trois versets traitent des devins et des clairvoyants, qui se trouvaient parmi les adversaires du Saint Prophète; ils prétendaient recevoir des communications d'en haut. On nous dit ici qu'ils furent vraiment chassés de la présence Divine, et qu'ils ne pouvaient, par conséquent, avoir aucun accès à cette source de pureté. En disant que les divinations sont suivies d'une flamme visible, on indique qu'elles rencontrent l'échec et la déception. La description des vérités spirituelles en des termes se rapportant aux lois physiques qui prédominent dans le monde, se retrouve fréquemment dans le Qur'ān Sacré. Ainsi au v. 22 les *vents fertilisants* désignent *le progrès imperceptible de l'Islam* (voir 22a). Pour d'autres références, voir 37:8, 8a, 9a, 10a; 52:38, 38a; 67:5, 5a; 72:8, 8a.

22a. Les *lawāqiḥ*, ou vents *fertilisants*, sont ceux qui provoquent un nuage qui donne la pluie, ou ceux qui rendent les herbages et les plantes productifs. Ici, ils représentent les signes du progrès de l'Islam avant son triomphe final, indiqué par la pluie.

24 Et certainement Nous connaissons ceux parmi vous qui vont de l'avant et Nous connaissons certainement ceux qui tirent de l'arrière.

وَلَقَدْ عَلِمْنَا الْمُسْتَقْدِمِينَ مِنكُمْ
وَلَقَدْ عَلِمْنَا الْمُسْتَأْخِرِينَ ﴿٢٤﴾

25 Et sûrement ton Seigneur les rassemblera. Il est vraiment Sage, Savant.[a]

وَإِنَّ رَبَّكَ هُوَ يَحْشُرُهُمْ ۚ إِنَّهُ
حَكِيمٌ عَلِيمٌ ﴿٢٥﴾

SECTION 3 : **L'opposition du démon envers les justes**

26 Et sûrement Nous avons créé l'homme de glaise sonore, de boue noire mise en forme.

وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنسَانَ مِن صَلْصَالٍ
مِّنْ حَمَإٍ مَّسْنُونٍ ﴿٢٦﴾

27 Et les jinn, Nous les avons créés auparavant de feu extrêmement chaud.[a]

وَالْجَانَّ خَلَقْنَاهُ مِن قَبْلُ مِن
نَّارِ السَّمُومِ ﴿٢٧﴾

28 Et quand ton Seigneur a dit aux anges: Je vais créer un mortel de glaise sonore, de boue noire mise en forme.

وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَائِكَةِ إِنِّي خَالِقٌ
بَشَرًا مِّن صَلْصَالٍ مِّنْ حَمَإٍ مَّسْنُونٍ ﴿٢٨﴾

29 Alors quand je l'ai fait complet et insufflé en lui Mon esprit,[a] prosternez-vous pour lui rendre hommage.

فَإِذَا سَوَّيْتُهُ وَنَفَخْتُ فِيهِ مِن رُّوحِي
فَقَعُوا لَهُ سَاجِدِينَ ﴿٢٩﴾

23a. *Wāri<u>th</u>* signifie *celui qui hérite,* et par conséquent *celui qui reste après qu'un autre a péri.* L'annonce faite ici est une prophétie que les véritables adorateurs d'Allāh seront héritiers dans le pays alors que les autres périront.

25a. *Al-mustaqdimīn* (v. 24) sont *ceux qui sont les premiers à accepter la vérité,* et *al-musta'khirīn, ceux qui tardent à l'accepter.* Ils seront rassemblés, i.e., finalement ceux qui restent à la traîne seront ramenés sur le droit chemin. Certains voient dans ces mots *ceux qui sont partis auparavant* et *ceux qui viendront ensuite* respectivement, à temps.

27a. Pour une explication de la création de l'homme à partir de la poussière, voir 7:12a. Dans la création de l'homme avec de la poussière il semble y avoir aussi une allusion à son origine modeste et humble et à sa nature modérée, par opposition à une autre sorte de création d'une nature fougueuse, que l'on appelle les *jinn* ou le *démon.* On applique fréquemment les deux mots, *jinn* et *démon,* aux hommes d'un tempérament fougueux ou d'une nature rebelle, des hommes qui en mènent d'autres au mal. La description de la création des *hommes* et des *jinn* à partir de *poussière* et de *feu* respectivement, est sans doute une description imagée de la nature de ceux qui se soumettent aux lois Divines et de ceux qui s'insurgent contre elles, et l'on pousse l'allégorie plus loin dans ce que l'on affirme de la rébellion du démon contre Adam, les deux étant considérés comme les prototypes des deux sortes de tempéraments. Les deux descriptions de l'origine de l'homme, qu'il ait été fait de glaise sonore et de boue façonnée, se rapportent aux deux grandes caractéristiques qui donnent à l'homme sa supériorité sur les autres animaux, car il y est fait allusion à l'utilisation du langage dans la *glaise sonore,* et à la perfection de sa nature dans *la boue façonnée.* N'était-ce par l'utilisation du langage et par la perfection de sa nature, l'homme n'aurait pu s'élever au-dessus des animaux inférieurs. Il faut aussi remarquer qu'ailleurs on compare le *salṣāl* au *fa<u>kh</u>khār* (55:14), qui signifie *glaise qui a été cuite,* montrant ainsi que la surface de la terre elle-même a cuit dans le feu. Elle n'était sans doute à l'origine qu'une boule de feu.

29a. Ceci montre que l'homme devient complet quand l'esprit Divin lui est insufflé. Il faut

30 De sorte que les anges ont rendu hommage, tous ensemble –

فَسَجَدَ الْمَلٰٓئِكَةُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُوْنَ ﴿٣٠﴾

31 Mais Iblīs (ne l'a pas fait). Il a refusé d'être avec ceux qui ont rendu hommage.

إِلَّآ إِبْلِيْسَ ۭ أَبٰٓى أَنْ يَّكُوْنَ مَعَ السّٰجِدِيْنَ ﴿٣١﴾

32 Il dit: O Iblīs, quelle est la raison pour laquelle tu n'es pas avec ceux qui rendent hommage?

قَالَ يٰٓإِبْلِيْسُ مَا لَكَ أَلَّا تَكُوْنَ
مَعَ السّٰجِدِيْنَ ﴿٣٢﴾

33 Il dit: Je ne vais pas rendre hommage à un mortel, que Tu as créé de glaise sonore, de boue noire façonnée.

قَالَ لَمْ أَكُنْ لِّأَسْجُدَ لِبَشَرٍ خَلَقْتَهٗ
مِنْ صَلْصَالٍ مِّنْ حَمَإٍ مَّسْنُوْنٍ ﴿٣٣﴾

34 Il dit: Alors avance-toi, car sûrement tu es chassé,

قَالَ فَاخْرُجْ مِنْهَا فَإِنَّكَ رَجِيْمٌ ﴿٣٤﴾

35 Et sûrement sur toi il y a une malédiction jusqu'au jour du Jugement.

وَّإِنَّ عَلَيْكَ اللَّعْنَةَ إِلٰى يَوْمِ الدِّيْنِ ﴿٣٥﴾

36 Il dit: Mon Seigneur, donne-moi un répit jusqu'au moment où ils seront élevés.[a]

قَالَ رَبِّ فَأَنْظِرْنِيْٓ إِلٰى يَوْمِ يُبْعَثُوْنَ ﴿٣٦﴾

37 Il dit: Sûrement tu fais partie de ceux à qui l'on donne un répit,

قَالَ فَإِنَّكَ مِنَ الْمُنْظَرِيْنَ ﴿٣٧﴾

38 Jusqu'à la période de temps que l'on fera savoir.

إِلٰى يَوْمِ الْوَقْتِ الْمَعْلُوْمِ ﴿٣٨﴾

39 Il dit: Mon Seigneur, comme Tu m'as jugé dans l'erreur,[a] je ferai certainement en sorte que (le mal) leur paraisse bon sur la terre, et je les ferai tous dévier,

قَالَ رَبِّ بِمَآ أَغْوَيْتَنِيْ لَأُزَيِّنَنَّ لَهُمْ
فِي الْأَرْضِ وَلَأُغْوِيَنَّهُمْ أَجْمَعِيْنَ ﴿٣٩﴾

40 Excepté Tes serviteurs parmi eux, les purifiés.

إِلَّا عِبَادَكَ مِنْهُمُ الْمُخْلَصِيْنَ ﴿٤٠﴾

41 Il dit: C'est un bon chemin avec Moi.

قَالَ هٰذَا صِرَاطٌ عَلَيَّ مُسْتَقِيْمٌ ﴿٤١﴾

42 Quant à Mes serviteurs, tu n'as pas de pouvoir sur eux, sauf sur ceux qui te suivent parmi ceux qui font fausse route.[a]

إِنَّ عِبَادِيْ لَيْسَ لَكَ عَلَيْهِمْ سُلْطٰنٌ
إِلَّا مَنِ اتَّبَعَكَ مِنَ الْغٰوِيْنَ ﴿٤٢﴾

43 Et sûrement l'enfer est l'endroit promis à tous ceux-là -

وَإِنَّ جَهَنَّمَ لَمَوْعِدُهُمْ أَجْمَعِيْنَ ﴿٤٣﴾

---

remarquer que *l'esprit Divin* (en ar. *rūḥ*) ne signifie pas l'*âme animale* chez l'homme, mais l'*esprit d'Allāh*, qui lui donne la perfection.

36a. Quand un homme est spirituellement élevé à la vie, les suggestions et les incitations du démon cessent de l'affecter. Mais jusqu'à ce qu'il trouve la vie spirituelle, les suggestions du démon l'induisent en erreur occasionnellement. C'est la période de temps dont il est question au v. 38.

39a. On en a pleinement expliqué le sens à 7:16a. On peut ajouter ici que c'est un remarquable exemple de ce que *iḍlāl, ighwā'*, et d'autres mots semblables signifient quand on les attribue à Allāh. Le démon refuse de rendre volontairement hommage à Adam, et l'on exprime ceci en disant *aghwaita-nī*, le sens étant clairement, *parce Tu as jugé que j'étais dans l'erreur*, non pas *Tu as fait en sorte que je sois dans l'erreur*.

44 Il a sept portes. Pour chaque porte il y a un nombre déterminé d'entre eux.[a]

لَهَا سَبْعَةُ أَبْوَابٍ لِكُلِّ بَابٍ مِنْهُمْ جُزْءٌ مَقْسُومٌ ﴿٤٤﴾

SECTION 4 : **La clémence pour les justes - Abraham**

45 Sûrement ceux qui observent leur devoir sont dans des Jardins et des fontaines.

إِنَّ الْمُتَّقِينَ فِي جَنَّاتٍ وَعُيُونٍ ﴿٤٥﴾

46 Entrez-y en paix, en sécurité.

ادْخُلُوهَا بِسَلَامٍ آمِنِينَ ﴿٤٦﴾

47 Et Nous extirperons toute rancoeur de leur poitrine - comme des frères, sur des divans élevés, face à face.

وَنَزَعْنَا مَا فِي صُدُورِهِمْ مِنْ غِلٍّ إِخْوَانًا عَلَىٰ سُرُرٍ مُتَقَابِلِينَ ﴿٤٧﴾

48 Le labeur ne les y afflige pas, et ils n'en seront pas chassés.[a]

لَا يَمَسُّهُمْ فِيهَا نَصَبٌ وَمَا هُمْ مِنْهَا بِمُخْرَجِينَ ﴿٤٨﴾

49 Informe Mes serviteurs que Je suis le Clément, le Miséricordieux,

نَبِّئْ عِبَادِي أَنِّي أَنَا الْغَفُورُ الرَّحِيمُ ﴿٤٩﴾

50 Et que Mon châtiment - c'est le cruel châtiment.

وَأَنَّ عَذَابِي هُوَ الْعَذَابُ الْأَلِيمُ ﴿٥٠﴾

51 Et informe-les des hôtes d'Abraham.

وَنَبِّئْهُمْ عَنْ ضَيْفِ إِبْرَاهِيمَ ﴿٥١﴾

52 Quand ils entrèrent chez lui, ils dirent, Paix! Il dit: Nous avons peur de vous.

إِذْ دَخَلُوا عَلَيْهِ فَقَالُوا سَلَامًا قَالَ إِنَّا مِنْكُمْ وَجِلُونَ ﴿٥٢﴾

53 Ils dirent: N'aie pas peur, nous te donnons la bonne nouvelle d'un garçon, possédant le savoir.

قَالُوا لَا تَوْجَلْ إِنَّا نُبَشِّرُكَ بِغُلَامٍ عَلِيمٍ ﴿٥٣﴾

54 Il dit: Me donnez-vous une bonne nouvelle alors que la vieillesse est descendue sur moi? De quoi alors me donnez-vous une bonne nouvelle?

قَالَ أَبَشَّرْتُمُونِي عَلَىٰ أَنْ مَسَّنِيَ الْكِبَرُ فَبِمَ تُبَشِّرُونَ ﴿٥٤﴾

42a. Au sens large tous les hommes sont les serviteurs d'Allāh. Que le démon n'ait aucune autorité sur tout homme, 14:22 le dit clairement, où le démon dit à ses adeptes: "Et je n'avais aucune autorité sur vous, si ce n'est que je vous ai appelés et que vous m'avez obéi".

44a. On donne à l'enfer différents noms dans le Qur'ān Sacré: (1) *Jahannam,* ou *enfer;* (2) *lazā,* ou *feu qui flambe;* (3) *ḥuṭamah,* ou *désastre écrasant;* (4) *sa'īr,* ou *feu ardent;* (5) *saqar,* ou *feu dévorant;* (6) *jaḥīm,* ou *feu violent;* (7) *hāwiyah,* ou *abysse.* Les sept portes signifient les sept chemins qui y conduisent, et il y a donc sept noms différents. Mais voir 2:29b, où il est dit que le nombre *sept* en arabe signifie souvent un grand nombre, de sorte qu'il se peut que le sens en soit qu'il y a plusieurs portes ou plusieurs chemins qui y mènent.

48a. Tel est le paradis musulman. On y trouve la paix absolue de l'esprit, parfaitement à

55 Ils dirent: Nous te donnons une bonne nouvelle en vérité,[a] alors ne sois pas de ceux qui désespèrent.

قَالُوا بَشَّرْنَاكَ بِالْحَقِّ فَلَا تَكُن
مِّنَ الْقَانِطِينَ ﴿٥٥﴾

56 Il dit: Et qui désespère de la clémence de son Seigneur sinon ceux qui sont dans l'erreur?

قَالَ وَمَن يَقْنَطُ مِن رَّحْمَةِ رَبِّهِ
إِلَّا الضَّالُّونَ ﴿٥٦﴾

57 Il dit: Quelle est votre affaire, alors, O messagers?

قَالَ فَمَا خَطْبُكُمْ أَيُّهَا الْمُرْسَلُونَ ﴿٥٧﴾

58 Ils dirent: Nous avons été envoyés à un peuple coupable,

قَالُوا إِنَّا أُرْسِلْنَا إِلَىٰ قَوْمٍ مُّجْرِمِينَ ﴿٥٨﴾

59 Excepté les fidèles de Lot. Nous les délivrerons tous,

إِلَّا آلَ لُوطٍ إِنَّا لَمُنَجُّوهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٥٩﴾

60 Sauf sa femme: Nous avons ordonné qu'elle soit certainement au nombre de ceux qui restent derrière.

إِلَّا امْرَأَتَهُ قَدَّرْنَا إِنَّهَا لَمِنَ الْغَابِرِينَ ﴿٦٠﴾

SECTION 5 : **Lot et Shu'aib**

61 Alors quand les messagers sont venus aux fidèles de Lot,

فَلَمَّا جَاءَ آلَ لُوطٍ الْمُرْسَلُونَ ﴿٦١﴾

62 Il dit: Sûrement vous êtes des personnes inconnues.

قَالَ إِنَّكُمْ قَوْمٌ مُّنكَرُونَ ﴿٦٢﴾

63 Ils dirent: Non, nous sommes venus à toi avec leur sujet de contestation.

قَالُوا بَلْ جِئْنَاكَ بِمَا كَانُوا فِيهِ يَمْتَرُونَ ﴿٦٣﴾

64 Et nous sommes venus à toi avec la vérité, et nous sommes sûrement vrais.

وَأَتَيْنَاكَ بِالْحَقِّ وَإِنَّا لَصَادِقُونَ ﴿٦٤﴾

65 Alors voyage avec tes fidèles une partie de la nuit et toi-même suis à l'arrière; et ne laisse personne d'entre vous se retourner, et va où l'on t'ordonne.

فَأَسْرِ بِأَهْلِكَ بِقِطْعٍ مِّنَ اللَّيْلِ وَاتَّبِعْ
أَدْبَارَهُمْ وَلَا يَلْتَفِتْ مِنكُمْ أَحَدٌ
وَامْضُوا حَيْثُ تُؤْمَرُونَ ﴿٦٥﴾

---

l'abri de toute propension au mal ou de tout autre danger (v. 46); il y existe une fraternité où personne ne cache dans son coeur de rancune pour son frère, et où personne n'a de récrimination envers un autre (v. 47); et enfin, il n'y a ni labeur ni fatigue, et personne n'y sera jamais privé de cet état de parfaite béatitude (v. 48). Ce verset établit par surcroît, que ceux que l'on a fait entrer une fois au paradis ne sont jamais renvoyés dans ce monde; et que donc le jardin où Adam a d'abord été placé n'était pas le jardin de la vie céleste, car alors il n'en aurait pas été chassé.

55a. Comparer avec 3:44. La bonne nouvelle donnée ici n'est pas *de* vérité, mais *au moyen de* la vérité, qui est la révélation Divine.

66 Et Nous lui avons fait connaître ce décret, pour que les racines de ceux-ci soient coupées au matin.

وقضينا إليه ذلك الأمر أن دابر هؤلاء مقطوع مصبحين ٦٦

67 Et les gens de la ville sont venus en se réjouissant.

وجاء أهل المدينة يستبشرون ٦٧

68 Il dit: Ce sont mes hôtes, alors ne me déshonorez pas,

قال إن هؤلاء ضيفي فلا تفضحون ٦٨

69 Et observez votre devoir envers Allāh et ne me faites pas honte.

واتقوا الله ولا تخزون ٦٩

70 Ils dirent: Ne t’avons-nous pas interdit de (recevoir) des gens?[a]

قالوا أولم ننهك عن العلمين ٧٠

71 Il dit: Ce sont mes filles, si vous faites (quoi que ce soit).[a]

قال هؤلاء بناتي إن كنتم فعلين ٧١

72 Par ta vie! ils erraient aveuglément dans leur frénésie.

لعمرك إنهم لفي سكرتهم يعمهون ٧٢

73 Alors la clameur s’est abattue sur eux au lever du soleil;

فأخذتهم الصيحة مشرقين ٧٣

74 Ainsi Nous l’avons renversé, et fait pleuvoir sur eux des pierres dures.

فجعلنا عاليها سافلها وأمطرنا عليهم حجارة من سجيل ٧٤

75 Sûrement il y a en ceci des signes pour ceux qui acceptent une leçon.[a]

إن في ذلك لايت للمتوسمين ٧٥

76 Et c’est sur une route qui subsiste encore.

وإنها لبسبيل مقيم ٧٦

77 En vérité il y a là un signe pour les croyants.

إن في ذلك لاية للمؤمنين ٧٧

78 Et les habitants du fourré étaient sans doute iniques:[a]

وإن كان أصحب الأيكة لظلمين ٧٨

79 Alors Nous leur avons infligé une rétribution. Et ils sont tous les deux sur une route ouverte et élevée.[a]

فانتقمنا منهم وإنهما لبإمام مبين ٧٩

70a. Comme nous l’avons fait remarquer à 11:78a, Lot était un étranger chez les Sodomites, et, comme le montre le verset, les habitants lui avaient défendu d’accueillir aucun étranger comme hôte ou de lui donner asile.

71a. Il a offert ses filles en otage, pour garantir que les étrangers ne causeraient aucun ennui; voir aussi 11:78a.

75a. *Mutawassim* désigne *celui qui examine les choses afin de savoir la nature réelle d’une chose à partir de signes extérieurs;* donc *celui qui tire une leçon du sort des autres.*

78a. *Les habitants du fourré* étaient les habitants de Shu‘aib. Mais qu’ils soient les mêmes que les habitants de Madian, tous ne sont pas d’accord.

79a. *Imām* signifie *une route* parce qu’*on la poursuit* ou on la *suit,* la racine du mot étant

SECTION 6 : **Les habitants du rocher et un avertissement**

80 Et les habitants du Rocher rejetèrent sans doute les messagers;[a]

وَلَقَدْ كَذَّبَ أَصْحٰبُ الْحِجْرِ الْمُرْسَلِينَ ﴿٨٠﴾

81 Et Nous leur avons donné Nos messages, mais ils s'en détournèrent;

وَءَاتَيْنٰهُمْ ءَايٰتِنَا فَكَانُوا عَنْهَا مُعْرِضِينَ ﴿٨١﴾

82 Et ils creusèrent des maisons dans les montagnes, en sécurité.

وَكَانُوا يَنْحِتُونَ مِنَ الْجِبَالِ بُيُوتًا ءَامِنِينَ ﴿٨٢﴾

83 Alors la clameur s'est abattue sur eux le matin:

فَأَخَذَتْهُمُ الصَّيْحَةُ مُصْبِحِينَ ﴿٨٣﴾

84 Et ce qu'ils ont gagné ne leur a servi à rien.

فَمَآ أَغْنٰى عَنْهُم مَّا كَانُوا يَكْسِبُونَ ﴿٨٤﴾

85 Et Nous n'avons pas créé les cieux et la terre et ce qu'il y a entre eux si ce n'est avec vérité. Et l'heure approche sûrement, alors détournez-vous avec une bienveillante miséricorde.[a]

وَمَا خَلَقْنَا السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَآ إِلَّا بِالْحَقِّ ۗ وَإِنَّ السَّاعَةَ لَءَاتِيَةٌ فَاصْفَحِ الصَّفْحَ الْجَمِيلَ ﴿٨٥﴾

86 Sûrement ton Seigneur - Il est le Créateur, Celui Qui sait.

إِنَّ رَبَّكَ هُوَ الْخَلّٰقُ الْعَلِيمُ ﴿٨٦﴾

87 Et certainement Nous t'avons donné sept (versets)[a] souvent répétés et le magnifique Qur'ān.

وَلَقَدْ ءَاتَيْنٰكَ سَبْعًا مِّنَ الْمَثَانِى وَالْقُرْءَانَ الْعَظِيمَ ﴿٨٧﴾

88 Ne te fatigue pas les yeux sur ce que Nous avons donné à certaines classes d'entre eux pour en profiter, et ne t'attriste pas pour eux, et rends-toi aimable envers les croyants.[a]

لَا تَمُدَّنَّ عَيْنَيْكَ إِلٰى مَا مَتَّعْنَا بِهِۦٓ أَزْوٰجًا مِّنْهُمْ وَلَا تَحْزَنْ عَلَيْهِمْ وَاخْفِضْ جَنَاحَكَ لِلْمُؤْمِنِينَ ﴿٨٨﴾

---

amma, qui signifie *il a dirigé ses pas vers* (LL). Par *tous les deux* on veut dire les villes du peuple de Lot de même que du peuple de Shu'aib. La route à laquelle il est fait allusion est la route suivie par les caravanes de Ḥijāz à la Syrie.

80a. Les habitants du Rocher sont le peuple de Thamūd; voir 7:73a.

85a. Le verset nous donne une idée exacte de l'esprit du Saint Prophète. Un seul exemple, lors de la conquête de Makkah, suffit à le prouver, alors que, après s'être emparé de la ville qui l'avait chassé de façon si tyrannique, lui et ses fidèles, et dont les habitants étaient coupables d'avoir versé le sang innocent des musulmans, il leur pardonna à tous.

87a. Le fait que les sept versets souvent répétés soient les sept versets du chapitre d'introduction est connu de tous les musulmans. Chaque musulman doit répéter ces versets à chaque *rak'ah* à chaque prière, alors qu'il est libre d'y ajouter toute autre partie du Qur'ān Sacré. Ainsi chaque musulman répète ces sept versets au moins trente fois par jour, aucune autre partie du Qur'ān n'étant répétée aussi souvent. On rapporte que le Prophète lui-même a dit que les "sept versets souvent répétés" étaient les sept versets de la *Fātiḥah* (B. 65:1). Selon le même hadith, on nomme la *Fātiḥah* le grand Qur'ān. On l'appelle ainsi parce qu'il contient l'essentiel de tout le Qur'ān.

88a. Ce verset nous décrit cette sainte nature, pour qui les richesses et les ornements de cette vie ne présentaient aucune attrait, et l'on peut deviner la simplicité sans égal de sa vie, à compter du moment où il a épousé une riche veuve jusqu'au moment où il a régné sur

89 Et dis: Je suis sans doute le simple avertisseur.

وَقُلْ إِنِّيٓ أَنَا ٱلنَّذِيرُ ٱلْمُبِينُ ﴿٨٩﴾

90 De même que Nous avons fait descendre sur ceux qui ont prêté serment,

كَمَآ أَنزَلْنَا عَلَى ٱلْمُقْتَسِمِينَ ﴿٩٠﴾

91 Ceux qui ont divisé le Qur'ān en parties.

ٱلَّذِينَ جَعَلُوا۟ ٱلْقُرْءَانَ عِضِينَ ﴿٩١﴾

92 Alors, par ton Seigneur! Nous les interrogerons tous.

فَوَرَبِّكَ لَنَسْـَٔلَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٩٢﴾

93 Sur ce qu'ils ont fait.

عَمَّا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٩٣﴾

94 Déclare donc ouvertement ce qui t'est commandé, et détourne-toi des polythéistes.

فَٱصْدَعْ بِمَا تُؤْمَرُ وَأَعْرِضْ عَنِ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿٩٤﴾

95 Sûrement Nous te suffisons contre les railleurs –

إِنَّا كَفَيْنَٰكَ ٱلْمُسْتَهْزِءِينَ ﴿٩٥﴾

96 Ceux qui ont érigé un autre dieu en plus d'Allāh; alors ils finiront par savoir.

ٱلَّذِينَ يَجْعَلُونَ مَعَ ٱللَّهِ إِلَٰهًا ءَاخَرَ ۚ فَسَوْفَ يَعْلَمُونَ ﴿٩٦﴾

97 Et Nous savons très bien que ta poitrine se serre devant ce qu'ils disent;

وَلَقَدْ نَعْلَمُ أَنَّكَ يَضِيقُ صَدْرُكَ بِمَا يَقُولُونَ ﴿٩٧﴾

98 Alors célèbre les louanges de ton Seigneur, et sois de ceux qui rendent hommage.

فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَكُن مِّنَ ٱلسَّٰجِدِينَ ﴿٩٨﴾

99 Et sers ton Seigneur, jusqu'à ce que vienne à toi ce qui est certain.[a]

وَٱعْبُدْ رَبَّكَ حَتَّىٰ يَأْتِيَكَ ٱلْيَقِينُ ﴿٩٩﴾

---

l'Arabie, à en juger par la dernière scène de sa vie alors qu'il a ordonné que le dernier pâté de sa maison soit donné aux pauvres. Le verset, de plus, décrit la bonté et l'amabilité extrêmes qu'il a manifestées envers ses fidèles. L'effort des yeux signifie regarder avec avidité.

99a. On comprend généralement que *al-yaqīn* (litt., *certitude*), ou *ce qui est certain,* signifie *la mort* (B. 65:xv, 5), parce que c'est la seule chose qui arrivera certainement à toute créature.

CHAPITRE 16

Al-Naḥl : **L'ABEILLE**

(REVELE A MAKKAH : 16 *sections,* 128 *versets*)

Ce chapitre porte le titre très approprié de *L'abeille*, parce que l'abeille, guidée par l'instinct, que l'on appelle une révélation dans son cas (v. 68), recueille le miel sucré des fleurs de toutes sortes, en prenant ce qu'il y a de meilleur chez elles, afin de produire "un breuvage de plusieurs nuances, où se trouve la guérison pour les hommes". Ainsi la révélation Divine au Saint Prophète a recueilli ce qu'il y avait de meilleur dans l'enseignement de tous les prophètes et l'a présenté dans le Qur'ân Sacré, que l'on proclame aussi une guérison (10:57) pour les maladies spirituelles des hommes.

Le thème de ce chapitre est le même que celui des six chapitres précédents du groupe *alif lām rā*, dont il constitue, pour ainsi dire, un supplément. La première section annonce l'approche de la ruine, et elle montre alors en faisant allusion aux magnifiques dons Divins pour le bien-être matériel de l'homme, qu'un Maître aussi bienveillant ne peut pas avoir négligé son bien-être spirituel. La seconde section, en insistant encore sur les bienfaits que Dieu a accordés à l'homme dans sa nature matérielle, attire l'attention sur la supériorité de l'homme sur toute la création, qui lui est asservie. Les deux sections suivantes nous mènent à nouveau dans le domaine de la prophétie en affirmant que les contradicteurs connaîtront la disgrâce. Viennent ensuite deux sections qui expliquent davantage la vérité des affirmations faites plus haut et qui traitent de certaines des fausses excuses de ceux qui rejettent la vérité. La septième section montre comment la nature humaine se révolte contre le polythéisme, et la huitième traite des iniquités des contradicteurs, qu'un Dieu Miséricordieux est cependant lent à punir. La neuvième établit la nécessité de la révélation en ce qui concerne la mise en œuvre de la loi naturelle, et la dixième que tous les hommes ne peuvent être les bénéficiaires de cette révélation, mais que l'on choisit les meilleurs. La onzième traite de l'heure où les adversaires seront renversés, même si le châtiment est retardé grâce à la clémence Divine. La douzième se rapporte au témoignage des prophètes contre leur peuple. La treizième montre que la révélation n'impose rien qui ne soit bon, et qu'ainsi il convient à l'instinct humain de ne pas la rejeter. On affirme ensuite clairement que le Qur'ân est une révélation qui remplace la révélation antérieure. On compare alors le sort des adversaires qui persistent à rejeter la Vérité à celui d'une ville florissante, qui doit souffrir de la peur et de la faim à cause de l'ingratitude de son peuple. Le chapitre se termine en donnant aux musulmans certaines directives, qu'ils doivent suivre afin de devenir, et de rester, une grande nation.

La révélation de ce chapitre appartient à la dernière période de Makkah, comme ceux du groupe dont il est un supplément. La mention, aux vv. 41 et 110, des Muhājirs, i.e. ceux qui fuirent leur demeure, en a amené certains à penser que ces versets ont dû être révélés à Madīnah. Il faut cependant remarquer que la première fuite des musulmans, pour échapper aux dures persécutions de habitants de Makkah a eu lieu dès la cinquième année de l'Appel; mais il est plus probable qu'il soit fait allusion au second exode musulman de Makkah, lequel a eu lieu avant le départ même du Saint Prophète de cette ville.

SECTION 1 : **La nature, témoin de la révélation**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ⓪

1 Le commandement d'Allāh viendra à sa réaliser, alors ne cherchez pas à le hâter.[a] Gloire à Lui, et qu'Il soit hautement exalté au dessus de ce qu'ils (Lui) associent!

اَتٰۤى اَمْرُ اللّٰهِ فَلَا تَسْتَعْجِلُوْهُ ؕ سُبْحٰنَهٗ وَ تَعٰلٰى عَمَّا يُشْرِكُوْنَ ①

2 Il envoie des anges avec la révélation[a] sur son commandement à qui il Lui plaît parmi Ses serviteurs, disant: Donnez l'avertissement qu'il n'y a d'autre Dieu que Moi, alors observez votre devoir envers Moi.

يُنَزِّلُ الْمَلٰٓئِكَةَ بِالرُّوْحِ مِنْ اَمْرِهٖ عَلٰى مَنْ يَّشَآءُ مِنْ عِبَادِهٖۤ اَنْ اَنْذِرُوْۤا اَنَّهٗ لَاۤ اِلٰهَ اِلَّاۤ اَنَا فَاتَّقُوْنِ ②

3 Il a créé les cieux et la terre avec vérité. Qu'Il soit hautement exalté au dessus de ce qu'ils (Lui) associent!

خَلَقَ السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضَ بِالْحَقِّ ؕ تَعٰلٰى عَمَّا يُشْرِكُوْنَ ③

4 Il a créé l'homme d'un petit germe de vie,[a] et voilà! il est ouvertement un adversaire.

خَلَقَ الْاِنْسَانَ مِنْ نُّطْفَةٍ فَاِذَا هُوَ خَصِيْمٌ مُّبِيْنٌ ④

5 Et les bestiaux, Il les a créés pour vous. Vous avez en eux des vêtements chauds et d'(autres) avantages, et vous en mangez.

وَ الْاَنْعَامَ خَلَقَهَا ۚ لَكُمْ فِيْهَا دِفْءٌ وَّ مَنَافِعُ وَ مِنْهَا تَاْكُلُوْنَ ⑤

6 Et il s'y trouve de la beauté pour vous, quand vous les ramenez (à la maison) et quand vous les menez (au pâturage).

وَ لَكُمْ فِيْهَا جَمَالٌ حِيْنَ تُرِيْحُوْنَ وَ حِيْنَ تَسْرَحُوْنَ ⑥

1a. Les premiers mots de ce chapitre sont la suite logique des chapitres précédents, qui mettent en garde, à plusieurs reprises, contre le châtiment des adversaires de la Vérité. Le *amr Allāh* (litt., *le commandement d'Allāh*) signifie le châtiment dont on les menace. On demande aux incroyants de ne pas hâter le châtiment, car Allâh, Qui leur a accordé tellement de bienfaits matériels, désire concéer ses dons spirituels, car la clémence tient la place principale dans la nature Divine. On l'exprime dans les versets suivants. Ce que devait être ce châtiment est expressément spécifié à la fin de ce chapitre (v. 112); voir 112a.

2a. *Rūḥ* signifie ici *la révélation Divine,* ainsi nommée parce qu'elle incite à la vie spirituelle. Il signifie également le Qur'ân (LL).

4a. *Nuṭfah* signifie au départ seulement *de l'eau pure - al-mā' al-ṣāfī* - le mot s'appliquant aussi bien à une très petite quantité qu'à un grand volume d'eau, de sorte que l'on appelle *nutfah* toute bonne boisson, de même qu'une mer (T). Le *nuṭfah* à partir duquel

7 Et ils transportent vos lourdes charges vers des régions que vous ne pourriez atteindre si ce n'est avec peine pour vous-mêmes. Sûrement votre Seigneur est Compatissant, Miséricordieux.

وَتَحْمِلُ أَثْقَالَكُمْ إِلَىٰ بَلَدٍ لَّمْ تَكُونُوا
بَالِغِيهِ إِلَّا بِشِقِّ الْأَنفُسِ ۚ إِنَّ رَبَّكُمْ
لَرَءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴿٧﴾

8 Et (Il a fait) des chevaux et des mules et des ânes que vous puissiez monter et comme parure. Et Il crée ce que vous ne connaissez pas.

وَالْخَيْلَ وَالْبِغَالَ وَالْحَمِيرَ لِتَرْكَبُوهَا
وَزِينَةً ۚ وَيَخْلُقُ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٨﴾

9 Et il appartient à Allâh de montrer le bon chemin, et il y a de fausses (routes). Et s'il Lui plaisait, Il vous conduirait tous correctement.[a]

وَعَلَى اللَّهِ قَصْدُ السَّبِيلِ وَمِنْهَا جَائِرٌ ۚ
وَلَوْ شَاءَ لَهَدَاكُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٩﴾

SECTION 2 : **La nature confirme l'Unité**

10 C'est lui qui fait descendre l'eau des nuages pour vous; elle donne à boire, et grâce à elle (poussent) les arbres desquels vous vous nourrissez.

هُوَ الَّذِي أَنزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً ۖ لَّكُم
مِّنْهُ شَرَابٌ وَمِنْهُ شَجَرٌ فِيهِ تُسِيمُونَ ﴿١٠﴾

11 Il fait ainsi croître pour vous les herbes, et les olives, et les dattiers, et le raisin, et tous les fruits. Sûrement il y a un signe dans cela pour un peuple qui réfléchit.

يُنبِتُ لَكُم بِهِ الزَّرْعَ وَالزَّيْتُونَ
وَالنَّخِيلَ وَالْأَعْنَابَ وَمِن كُلِّ الثَّمَرَاتِ ۗ
إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَةً لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿١١﴾

12 Et Il vous a asservi la nuit et le jour et le soleil et la lune. Et les étoiles sont asservies sur Son commandement. Sûrement il y a un signe dans cela pour un peuple qui comprend.

وَسَخَّرَ لَكُمُ اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ وَالشَّمْسَ
وَالْقَمَرَ ۖ وَالنُّجُومُ مُسَخَّرَاتٌ بِأَمْرِهِ ۗ إِنَّ
فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿١٢﴾

13 Et ce qu'Il a créé pour vous sur la terre est de nuances variées. Sûrement il y a un signe dans cela pour un peuple qui est attentif.

وَمَا ذَرَأَ لَكُمْ فِي الْأَرْضِ مُخْتَلِفًا أَلْوَانُهُ ۗ
إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَةً لِّقَوْمٍ يَذَّكَّرُونَ ﴿١٣﴾

---

on déclare que l'homme a été créé, est le petit germe de vie, ou le spermatozoïde, dans le liquide séminal.

9a. C'est ainsi qu'enfin Makkah en premier lieu et ensuite toute l'Arabie, se sont converties à l'Islam.

14 Et c'est Lui qui a asservi la mer afin que vous puissiez en manger de la chair fraîche et en tirer des parures que vous portez. Et tu vois les navires qui la sillonnent, de sorte que tu cherches de Sa générosité et que tu puisses être reconnaissant.

وَهُوَ الَّذِي سَخَّرَ الْبَحْرَ لِتَأْكُلُوا مِنْهُ
لَحْمًا طَرِيًّا وَّتَسْتَخْرِجُوا مِنْهُ حِلْيَةً
تَلْبَسُونَهَا ۚ وَتَرَى الْفُلْكَ مَوَاخِرَ فِيهِ
وَلِتَبْتَغُوا مِنْ فَضْلِهِ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿١٤﴾

15 Et il a jeté des montagnes solides sur la terre pour éviter qu'elle ne tremble avec vous, et des rivières et des routes afin que vous puissiez bien voyager,[a]

وَأَلْقَىٰ فِي الْأَرْضِ رَوَاسِيَ أَنْ تَمِيدَ
بِكُمْ وَأَنْهَارًا وَّسُبُلًا لَّعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿١٥﴾

16 Et des repères. Et au moyen des étoiles ils trouvent le bon chemin.

وَعَلٰمٰتٍ ۚ وَبِالنَّجْمِ هُمْ يَهْتَدُونَ ﴿١٦﴾

17 Alors Celui Qui crée est-Il comme celui qui ne crée pas? Ne vous en souciez-vous pas alors?

أَفَمَنْ يَخْلُقُ كَمَنْ لَّا يَخْلُقُ ۗ أَفَلَا
تَذَكَّرُونَ ﴿١٧﴾

18 Et si vous comptiez les faveurs d'Allāh vous ne seriez pas capables de leur attribuer un nombre. Sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.

وَإِنْ تَعُدُّوا نِعْمَةَ اللّٰهِ لَا تُحْصُوهَا ۗ
إِنَّ اللّٰهَ لَغَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٨﴾

19 Et Allāh sait ce que vous cachez et ce que vous faites ouvertement.

وَاللّٰهُ يَعْلَمُ مَا تُسِرُّونَ وَمَا تُعْلِنُونَ ﴿١٩﴾

20 Et ceux à qui ils font appel en plus d'Allāh n'ont rien créé, alors qu'ils sont eux-mêmes créés.

وَالَّذِينَ يَدْعُونَ مِنْ دُونِ اللّٰهِ لَا
يَخْلُقُونَ شَيْئًا وَّهُمْ يُخْلَقُونَ ﴿٢٠﴾

21 (Ils sont) morts, non pas vivants. Et ils ne savent pas quand ils seront ressuscités.[a]

أَمْوَاتٌ غَيْرُ أَحْيَاءٍ ۚ وَمَا يَشْعُرُونَ ۙ
أَيَّانَ يُبْعَثُونَ ﴿٢١﴾

SECTION 3 : **La dénégation due à l'ignorance.**

22 Votre Dieu est un Dieu unique: alors ceux qui ne croient pas en l'Au-delà, leur coeur refuse de savoir et ils sont orgueilleux.

إِلٰهُكُمْ إِلٰهٌ وَّاحِدٌ ۚ فَالَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ
بِالْآخِرَةِ قُلُوبُهُمْ مُّنْكِرَةٌ وَّهُمْ
مُّسْتَكْبِرُونَ ﴿٢٢﴾

15a. Les mots du Qur'ān semblent désigner les grands bouleversements et les violentes agitations qui ont conduit à la formation des montagnes, avant la venue de l'homme sur la terre, et, une fois ceci fait, les convulsions sont comparativement insignifiantes. La situation actuelle de la terre avec l'homme qui s'y trouve en est par conséquent une de stabilité, qui rend la vie possible. Mais *an tamīda bi-kum* peut aussi vouloir dire qu'*Ils peuvent être une source de bienfaits pour vous* car *mada* signifie *il a accordé un bienfait.* Conformément à ceci, nous trouvons ailleurs: "Et les montagnes, Il les a faites solides, un approvisionnement pour vous et votre bétail" (79:32, 33).

21a. Ces deux versets montrent de façon concluante que ni Jésus-Christ ni aucune autre

23 Indubitablement Allāh sait ce qu'ils cachent et ce qu'ils laissent voir. Sûrement Il n'aime pas les orgueilleux.

لَا جَرَمَ اَنَّ اللّٰهَ يَعْلَمُ مَا يُسِرُّوْنَ وَمَا
يُعْلِنُوْنَ ۗ اِنَّهٗ لَا يُحِبُّ الْمُسْتَكْبِرِيْنَ ﴿٢٣﴾

24 Et quand on leur dit, Qu'est-ce que votre Seigneur a révélé? ils disent, Des histoires des anciens!

وَاِذَا قِيْلَ لَهُمْ مَّاذَآ اَنْزَلَ رَبُّكُمْ ۙ
قَالُوْٓا اَسَاطِيْرُ الْاَوَّلِيْنَ ﴿٢٤﴾

25 Qu'ils puissent porter leur fardeau pleinement au jour de la Résurrection, et aussi des fardeaux de ceux qu'ils conduisent hors du chemin sans connaissance. Ah! le mal est ce qu'ils portent.

لِيَحْمِلُوْٓا اَوْزَارَهُمْ كَامِلَةً يَّوْمَ الْقِيٰمَةِ ۙ
وَمِنْ اَوْزَارِ الَّذِيْنَ يُضِلُّوْنَهُمْ بِغَيْرِ
عِلْمٍ ۗ اَلَا سَآءَ مَا يَزِرُوْنَ ﴿٢٥﴾

SECTION 4 : **Les méchants connaîtront la honte**

26 Ceux qui les ont précédés ont comploté, de sorte qu'Allāh a démoli leur édifice à partir des fondations, de sorte que le toit est tombé sur eux d'au-dessus d'eux, et le châtiment est venu à eux d'où ils ne s'en apercevaient pas.[a]

قَدْ مَكَرَ الَّذِيْنَ مِنْ قَبْلِهِمْ فَاَتَى اللّٰهُ
بُنْيَانَهُمْ مِّنَ الْقَوَاعِدِ فَخَرَّ عَلَيْهِمُ
السَّقْفُ مِنْ فَوْقِهِمْ وَاَتٰىهُمُ الْعَذَابُ
مِنْ حَيْثُ لَا يَشْعُرُوْنَ ﴿٢٦﴾

27 Alors au jour de la Résurrection Il les couvrira de honte et dira: Où sont Mes associés, pour la défense de qui vous êtes devenus hostiles? Ceux qui reçoivent la connaissance diront: Sûrement la honte en ce jour et le mal s'abattent sur les incroyants,[a]

ثُمَّ يَوْمَ الْقِيٰمَةِ يُخْزِيْهِمْ وَيَقُوْلُ
اَيْنَ شُرَكَآءِيَ الَّذِيْنَ كُنْتُمْ تُشَآقُّوْنَ
فِيْهِمْ ۗ قَالَ الَّذِيْنَ اُوْتُوا الْعِلْمَ اِنَّ
الْخِزْيَ الْيَوْمَ وَالسُّوْٓءَ عَلَى الْكٰفِرِيْنَ ﴿٢٧﴾

---

personne considérée comme un dieu n'ont jamais créé quoi que ce soit; et deuxièmement, que Jésus-Christ n'était pas vivant au moment de la révélation du Qur'ān Sacré: *Ils sont morts, non pas vivants.* L'affirmation additionnelle qu'ils ne savent même pas quand ils seront ressuscités, montre que le verset parle des hommes que l'on prend pour des dieux, et de toute façon il les inclut.

26a. Le sens en est que l'on donnera le temps aux adversaires de compléter leurs desseins, et ensuite ces desseins et tout ce qu'ils ont consacré à les réaliser seront anéantis, et s'avéreront être une cause à leur propre perte. Comparer avec 8:36 "Sûrement ceux qui ne croient pas dépensent leurs biens à écarter les gens de la voie d'Allāh. Alors ils continueront à les dépenser, ensuite ce sera pour eux un vif regret, alors ils seront vaincus".

27a. Remarquer que dans ce verset l'on décrit deux fois le châtiment des incroyants au jour de la Résurrection comme la *honte.* Ceci montre que la *honte* est une sorte de feu de l'enfer, qu'ils ont également connue dans cette vie même.

28 Que les anges font mourir, alors qu'ils sont injustes pour eux-mêmes. Alors ils offriraient de se soumettre: Nous n'avons fait aucun mal Non! Sûrement Allāh sait ce que vous avez fait.

الَّذِينَ تَتَوَفّٰهُمُ الْمَلٰٓئِكَةُ ظَالِمِيٓ
أَنْفُسِهِمْ ۖ فَأَلْقَوُا السَّلَمَ مَا كُنَّا نَعْمَلُ
مِنْ سُوٓءٍ ۚ بَلٰٓى إِنَّ اللّٰهَ عَلِيمٌۢ بِمَا
كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٢٨﴾

29 Alors entrez par les portes de l'enfer, pour y demeurer. Le mal sans doute est la demeure des orgueilleux.

فَادْخُلُوٓا أَبْوَابَ جَهَنَّمَ خٰلِدِينَ فِيهَا ۖ
فَلَبِئْسَ مَثْوَى الْمُتَكَبِّرِينَ ﴿٢٩﴾

30 Et il est dit à ceux qui se gardent du mal: Qu'est-ce que votre Seigneur a révélé? Ils disent, le Bien. Pour ceux qui font le bien dans ce monde il y a le bien. Et certainement la demeure de l'Au-delà est meilleure. Et la demeure de ceux qui observent leur devoir est sans doute excellente –

وَقِيلَ لِلَّذِينَ اتَّقَوْا مَاذَآ أَنْزَلَ رَبُّكُمْ ۚ
قَالُوا خَيْرًا ۗ لِلَّذِينَ أَحْسَنُوا فِي هٰذِهِ
الدُّنْيَا حَسَنَةٌ ۚ وَلَدَارُ الْآخِرَةِ خَيْرٌ ۚ
وَلَنِعْمَ دَارُ الْمُتَّقِينَ ﴿٣٠﴾

31 Des Jardins de perpétuité dans lesquels ils entrent, où coulent des ruisseaux: ils y ont ce qui leur plaît. C'est ainsi qu'Allāh récompense ceux qui observent leur devoir,

جَنّٰتُ عَدْنٍ يَدْخُلُونَهَا تَجْرِي مِنْ
تَحْتِهَا الْأَنْهٰرُ لَهُمْ فِيهَا مَا يَشَآءُونَ ۚ
كَذٰلِكَ يَجْزِي اللّٰهُ الْمُتَّقِينَ ﴿٣١﴾

32 Que les anges font mourir dans la pureté, disant: Paix à vous! entrez dans le Jardin pour ce que vous avez fait.

الَّذِينَ تَتَوَفّٰهُمُ الْمَلٰٓئِكَةُ طَيِّبِينَ ۙ
يَقُولُونَ سَلٰمٌ عَلَيْكُمُ ۙ ادْخُلُوا الْجَنَّةَ
بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٣٢﴾

33 Ils n'attendent rien, sauf que les anges viennent à eux ou que le commandement de ton Seigneur vienne à se réaliser.[a] C'est ainsi que l'ont fait ceux qui les ont précédés. Et Allāh ne leur a pas fait de tort, mais ils se sont fait du tort à eux-mêmes.

هَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّآ أَنْ تَأْتِيَهُمُ الْمَلٰٓئِكَةُ
أَوْ يَأْتِيَ أَمْرُ رَبِّكَ ۚ كَذٰلِكَ فَعَلَ الَّذِينَ
مِنْ قَبْلِهِمْ ۚ وَمَا ظَلَمَهُمُ اللّٰهُ وَلٰكِنْ
كَانُوٓا أَنْفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ ﴿٣٣﴾

34 Alors le mal de ce qu'ils ont fait les a affligés, et ce dont ils se sont moqués les a entourés.[a]

فَأَصَابَهُمْ سَيِّئَاتُ مَا عَمِلُوا وَحَاقَ
بِهِمْ مَا كَانُوا بِهِ يَسْتَهْزِءُونَ ﴿٣٤﴾

33a. Le verset suivant explique ce que l'on veut dire par la venue des anges ou la venue du Seigneur; c'est le châtiment de leurs mauvaises actions et finalement de leur défaite complète dont on veut parler. La venue des anges s'adresse aux malheurs moins importants, tels que ceux, qui se sont abattus sur eux comme la famine et la guerre, alors que la réalisa

SECTION 5 : **Le rôle des prophètes est d'expliquer**

35 Et les idolâtres disent: S'il avait plu à Allāh, nous n'en aurions servi d'autre que Lui, (ni) nous ni nos pères, et nous n'aurions rien défendu sans (un ordre venant de) Lui.[a] Ainsi l'ont fait ceux qui les ont précédés.Mais les messagers ont-ils un devoir autre que de livrer simplement (le message)?

وَقَالَ الَّذِينَ أَشْرَكُوا لَوْ شَاءَ اللَّهُ مَا عَبَدْنَا مِن دُونِهِ مِن شَيْءٍ نَّحْنُ وَلَا آبَاؤُنَا وَلَا حَرَّمْنَا مِن دُونِهِ مِن شَيْءٍ ۚ كَذَٰلِكَ فَعَلَ الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۚ فَهَلْ عَلَى الرُّسُلِ إِلَّا الْبَلَاغُ الْمُبِينُ ﴿٣٥﴾

36 Et certainement Nous avons fait apparaître dans chaque nation un messager, disant: Servez Allāh et évitez le démon. Alors parmi eux il y a eu celui qu'Allāh a guidé, et parmi eux il y a eu celui pour qui il était juste qu'il reste dans l'erreur.[a] Alors voyagez dans le pays, ensuite voyez quelle a été la fin de ceux qui rejettent.

وَلَقَدْ بَعَثْنَا فِي كُلِّ أُمَّةٍ رَّسُولًا أَنِ اعْبُدُوا اللَّهَ وَاجْتَنِبُوا الطَّاغُوتَ ۖ فَمِنْهُم مَّنْ هَدَى اللَّهُ وَمِنْهُم مَّنْ حَقَّتْ عَلَيْهِ الضَّلَالَةُ ۚ فَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَانظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الْمُكَذِّبِينَ ﴿٣٦﴾

37 Si tu désires qu'ils te guident, cependant Allāh ne guidera pas celui qui conduit hors du chemin,[a] et ils n'ont pas d'aides.

إِن تَحْرِصْ عَلَىٰ هُدَاهُمْ فَإِنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي مَن يُضِلُّ ۖ وَمَا لَهُم مِّن نَّاصِرِينَ ﴿٣٧﴾

38 Et ils jurent par Allāh leurs serments les plus énergiques: Allāh ne ressuscitera pas celui qui meurt. Oui! c'est une promesse qui le lie, tout à fait vrai, mais la plupart des gens ne le savent pas:

وَأَقْسَمُوا بِاللَّهِ جَهْدَ أَيْمَانِهِمْ ۙ لَا يَبْعَثُ اللَّهُ مَن يَمُوتُ ۚ بَلَىٰ وَعْدًا عَلَيْهِ حَقًّا وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٣٨﴾

---

tion du commandement du Seigneur indique le renversement complet de leur puissance. Comparer avec 2:210, 210a.

34a. On utilise le passé pour exprimer le plus haut degré de certitude sur l'avenir.

35a. Ils n'accordaient pas de sérieuse considération au message du Prophète, à savoir que les mauvaises œuvres ont de mauvaises conséquences, mais ils y répliquaient que, si Allāh n'aimait pas le mal, Il aurait pu les éloigner du mauvais chemin. On leur dit au contraire que le plaisir d'Allāh ne s'exerce pas en forçant les hommes à adopter une voie ou une autre, mais en envoyant Ses messagers à toutes les époques et à toutes les nations pour indiquer la bonne voie aux hommes, et au moyen de messages clairs par la bouche de Ses ministres pour avertir les hommes d'éviter le mal.

36a. *Ḥaqqa 'alai-hi* signifie *une chose répondait aux exigences de la justice,* etc., *pour agir sur lui* (LL). Il y avait des gens qui ne se souciaient pas de l'avertissement du Prophète et adhéraient à l'erreur. La justice exigeait alors qu'ils soient laissés dans l'erreur. Le message venait de Dieu; il appartenait aux hommes de l'accepter ou de le rejeter. Les mots ne signifient pas qu'Allāh avait condamné à l'avance certains hommes, car alors il aurait été absurde de leur envoyer des messagers.

37a. Je crois qu'il y a eu beaucoup de confusion dans l'interprétation des mots *man*

39 Afin qu'Il puisse leur rendre manifeste leur sujet de désaccord, et que les incroyants puissent savoir qu'il étaient des menteurs.

لِيُبَيِّنَ لَهُمُ الَّذِي يَخْتَلِفُونَ فِيهِ
وَلِيَعْلَمَ الَّذِينَ كَفَرُوا أَنَّهُمْ كَانُوا كَاذِبِينَ ﴿٣٩﴾

40 Notre parole pour une chose, quand Nous voulons qu'elle existe, ne consiste qu'à lui dire, Sois; et elle est.

إِنَّمَا قَوْلُنَا لِشَيْءٍ إِذَا أَرَدْنَاهُ أَنْ نَقُولَ
لَهُ كُنْ فَيَكُونُ ﴿٤٠﴾

SECTION 6 : **La ruine des adversaires approche**

41 Et ceux qui fuient pour Allāh après avoir été opprimés, Nous leur donnerons certainement une belle demeure dans le monde; et la récompense de l'Au-delà est beaucoup plus grande. S'ils avaient su![a]

وَالَّذِينَ هَاجَرُوا فِي اللَّهِ مِنْ بَعْدِ
مَا ظُلِمُوا لَنُبَوِّئَنَّهُمْ فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً
وَلَأَجْرُ الْآخِرَةِ أَكْبَرُ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ ﴿٤١﴾

42 Ceux qui sont fermes et qui se fient à leur Seigneur.

الَّذِينَ صَبَرُوا وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ ﴿٤٢﴾

43 Et Nous n'avons envoyé personne avant toi sinon des hommes à Qui nous avons envoyé la révélation - alors interroge les fidèles au sujet du Rappel si tu ne sais pas -[a]

وَمَا أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ إِلَّا رِجَالًا نُوحِي
إِلَيْهِمْ فَاسْأَلُوا أَهْلَ الذِّكْرِ إِنْ
كُنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ ﴿٤٣﴾

---

yuḍillu, qui signifient nettement qui *induisent* (les autres) *en erreur.* Le sens est, par conséquent, que ceux qui non seulement avancent dans l'erreur eux-mêmes, mais sont devenus tellement hostiles à la cause de la Vérité qu'ils induisent les autres en erreur, ne peuvent trouver la bonne voie, peu importe jusqu'à quel point le Prophète s'inquiète pour eux.

41a. Voici une prophétie claire au sujet des musulmans qui ont dû fuir leur foyer à cause de la persécution des Quraish. Ce qui leur est promis est non seulement la récompense de l'Au-delà mais *une belle demeure dans ce monde, également.* Qu'il soit ici fait allusion à la première fuite en Abyssinie, ou à la fuite à Madīnah survenue plus tard et qui avait commencé avant le départ du Saint Prophète, une chose est certaine: ceux qui se sont enfuis de leur foyer dans la plus grande impuissance, et dont la vie même était en danger, recevaient la promesse la plus manifeste d'un grand avenir dans cette vie, et cette promesse se révéla exacte malgré le dur combat livré par une puissante nation, enfin unie dans sa détermination d'exterminer l'Islam. On rapporte que le calife 'Umar avait l'habitude de dire, quand il faisait un présent à l'un des émigrants: "Prends ceci - qu'Allāh te bénisse! C'est ce qu'il t'a promis dans cette vie, et ce qui t'attend dans l'Au-delà est plus grand" (Kf), en faisant de toute évidence allusion à ce verset.

43a. Par les fidèles du *Rappel* on entend généralement les juifs et les chrétiens, à qui l'on dit que les Quraish faisaient soit-disant allusion à la question de savoir s'il est vrai ou non que seuls les hommes et non les anges ont été envoyés avec la révélation Divine antérieure

44 Avec des preuves et des Ecritures claires. Et Nous t'avons révélé le Rappel afin que tu puisses éclaircir aux hommes ce qui leur a été révélé, et qu'ils puissent peut-être réfléchir.

بِالْبَيِّنٰتِ وَالزُّبُرِ ؕ وَاَنْزَلْنَاۤ اِلَيْكَ الذِّكْرَ
لِتُبَيِّنَ لِلنَّاسِ مَا نُزِّلَ اِلَيْهِمْ وَلَعَلَّهُمْ
يَتَفَكَّرُوْنَ ﴿٤٤﴾

45 Ceux qui préparent des (projets) méchants, sont-ils, alors, assurés qu'Allāh ne les humiliera pas sur la terre, ou que le châtiment ne s'abattra pas sur eux d'un endroit qu'ils ne perçoivent pas?[a]

اَفَاَمِنَ الَّذِيْنَ مَكَرُوا السَّيِّاٰتِ اَنْ
يَّخْسِفَ اللّٰهُ بِهِمُ الْاَرْضَ اَوْ يَاْتِيَهُمُ
الْعَذَابُ مِنْ حَيْثُ لَا يَشْعُرُوْنَ ﴿٤٥﴾

46 Ou qu'Il ne les saisira pas au cours de leurs allers et venues, alors ils ne pourront lui échapper?[a]

اَوْ يَاْخُذَهُمْ فِيْ تَقَلُّبِهِمْ فَمَا هُمْ
بِمُعْجِزِيْنَ ﴿٤٦﴾

47 Ou qu'Il ne les saisira pas d'une diminution graduelle?[a] Votre Seigneur est sûrement Compatissant, Miséricordieux.

اَوْ يَاْخُذَهُمْ عَلٰى تَخَوُّفٍ ؕ فَاِنَّ رَبَّكُمْ
لَرَءُوْفٌ رَّحِيْمٌ ﴿٤٧﴾

48 Ne voient-ils pas tout ce qu'Allàh a créé? Ses ombres (mêmes) retournent de droite à gauche, rendant hommage à Allāh, alors qu'ils sont dans une dégradation complète.

اَوَلَمْ يَرَوْا اِلٰى مَا خَلَقَ اللّٰهُ مِنْ شَيْءٍ
يَّتَفَيَّؤُا ظِلٰلُهٗ عَنِ الْيَمِيْنِ وَالشَّمَآئِلِ
سُجَّدًا لِّلّٰهِ وَهُمْ دٰخِرُوْنَ ﴿٤٨﴾

49 Et à Allāh rend hommage toute créature vivante qui est dans les cieux et sur la terre, et les anges (aussi) et ils ne sont pas orgueilleux.

وَلِلّٰهِ يَسْجُدُ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي
الْاَرْضِ مِنْ دَآبَّةٍ وَّ الْمَلٰٓئِكَةُ وَهُمْ
لَا يَسْتَكْبِرُوْنَ ﴿٤٩﴾

---

ment, mais la mention dans le verset qui suit immédiatement que le *Dhikr,* ou le *Rappel,* envoyé au Saint Prophète montre que les mots s'appliquent aux musulmans. Certains commentateurs, cependant, pensent que les mots pris au sens général signifient les érudits.

45a. *Khasf,* qui est ordinairement tradui par *ouvrir en fendant,* ou *avaler,* signifie aussi *idhlāl* (T), i.e. *couvrir de honte.* *Khasafa* signifie *il est devenu défectueux,* ou *il a subi une perte,* et le nom infinitif *khasf* signifie *être vil, abject,* ou *méprisable,* ou *abaisser, avilir,* ou *humilier un autre* (LL).

46a. *Taqallub* (litt., *faire demi-tour*) signifie *voyager pour le commerce, parce qu'à cette fin on doit aller et venir incessamment* (LL). Les vv. 45-47 sont prophétiques. De même que les vv. 41, 42 parlent d'un avenir prospère pour ceux qui acceptaient la vérité et qui supportaient alors les plus dures persécutions, ces trois versets parlent des différentes formes de châtiment auxquelles les persécuteurs des justes devaient être soumis. Le v. 45 prédit que l'humiliation dans le pays les attend, alors qu'au v. 46 on leur dit que leurs voyages en Syrie, dont dépendent leur prospérité à cause du commerce ainsi pratiqué, se termineraient. Ceci s'est produit quand les musulmans de Madīnah sont devenus puissants et, à cause de l'attitude hostile des habitants de Makkah, qui les attaquaient sans cesse, ils sont devenus une menace pour leur commerce avec la Syrie, car Madīnah était située sur la route commerciale.

50 Ils craignent leur Seigneur au dessus d'eux et font ce que l'on leur commande.[a]

Prosternation

يَخَافُونَ رَبَّهُم مِّن فَوْقِهِمْ وَيَفْعَلُونَ
مَا يُؤْمَرُونَ ۩ ٥٠

SECTION 7 : **Le polythéisme répugne à la nature humaine**

51 Et Allāh a dit: Ne prenez pas deux dieux. Il n'est qu'un seul Dieu: Alors c'est Moi seul que vous devez craindre.

وَقَالَ اللَّهُ لَا تَتَّخِذُوا إِلَٰهَيْنِ اثْنَيْنِ ۖ
إِنَّمَا هُوَ إِلَٰهٌ وَاحِدٌ ۖ فَإِيَّايَ فَارْهَبُونِ ٥١

52 Et tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre Lui appartient, et la soumission Lui est toujours due. En craindrez-vous alors d'autres qu'Allāh?

وَلَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَلَهُ
الدِّينُ وَاصِبًا ۚ أَفَغَيْرَ اللَّهِ تَتَّقُونَ ٥٢

53 Et tout le bien que vous avez vient d'Allāh; alors, quand le mal vous afflige, vous criez vers Lui pour obtenir de l'aide.

وَمَا بِكُم مِّن نِّعْمَةٍ فَمِنَ اللَّهِ ۖ ثُمَّ إِذَا
مَسَّكُمُ الضُّرُّ فَإِلَيْهِ تَجْأَرُونَ ٥٣

54 Ensuite quand Il vous enlève le mal, voilà! certains d'entre vous en associent d'autres à leur Seigneur,

ثُمَّ إِذَا كَشَفَ الضُّرَّ عَنكُمْ إِذَا فَرِيقٌ
مِّنكُم بِرَبِّهِمْ يُشْرِكُونَ ٥٤

55 De façon à nier ce que Nous leur avons donné. Alors réjouissez-vous, car bientôt vous saurez.

لِيَكْفُرُوا بِمَا آتَيْنَاهُمْ ۚ فَتَمَتَّعُوا ۖ
فَسَوْفَ تَعْلَمُونَ ٥٥

56 Et ils mettent de côté pour ce qu'ils ne connaissent pas,[a] une partie de ce que nous leur avons donné. Par Allāh! vous serez certainement interrogés au sujet de ce que vous avez inventé.

وَيَجْعَلُونَ لِمَا لَا يَعْلَمُونَ نَصِيبًا مِّمَّا
رَزَقْنَاهُمْ ۗ تَاللَّهِ لَتُسْأَلُنَّ عَمَّا كُنتُمْ
تَفْتَرُونَ ٥٦

57 Et ils attribuent des filles à Allāh. Gloire à Lui! Et pour eux-mêmes il y a ce qu'ils désirent!

وَيَجْعَلُونَ لِلَّهِ الْبَنَاتِ سُبْحَانَهُ ۙ وَ
لَهُم مَّا يَشْتَهُونَ ٥٧

58 Et quand on annonce la naissance d'une fille à l'un d'entre eux, sa figure devient noire et il est rempli de colère.

وَإِذَا بُشِّرَ أَحَدُهُم بِالْأُنثَىٰ ظَلَّ
وَجْهُهُ مُسْوَدًّا وَهُوَ كَظِيمٌ ٥٨

47a. *Takhawwafa-hū* signifie *il en a pris peu à peu* (LL), et le sens en est qu'ils seront graduellement diminués, jusqu'à ce que l'incroyance soit complètement anéantie. Ce fut leur sort final, leur puissance s'est amenuisée jusqu'à ce que toute l'Arabie s'incline devant l'Islam.

50a. En réalité, la récitation de ce verset est suivie d'une prosternation; voir 7:206a.

56a. C'est-à-dire, pour les idoles ou leurs dieux, qu'ils prennent à tort comme intercesseurs.

59 Il se cache des gens à cause du mal de ce qui lui est annoncé. Le gardera-t-il avec honte ou l'enterrera-t-il (vivant) dans la poussière? Or sûrement ce qu'ils jugent est mal![a]

يَتَوَارَىٰ مِنَ الْقَوْمِ مِن سُوٓءِ مَا
بُشِّرَ بِهِۦٓ ۚ أَيُمْسِكُهُۥ عَلَىٰ هُونٍ أَمْ
يَدُسُّهُۥ فِى التُّرَابِ ۗ أَلَا سَآءَ مَا يَحْكُمُونَ ٥٩

60 Pour ceux qui ne croient pas en l'Au-delà il y a de mauvais attributs et les attributs sublimes appartiennent à Allāh. Et Il est le Puissant, le Sage.

لِلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِالْءَاخِرَةِ مَثَلُ السَّوْءِ ۖ
وَلِلَّهِ الْمَثَلُ الْأَعْلَىٰ ۚ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ٦٠

SECTION 8 : **L'iniquité des négateurs**

61 Et si Allāh devait détruire les hommes pour leur iniquité, Il n'y laisserait pas une seule créature, mais Il leur donne un répit jusqu'à un moment déterminé. Alors quand vient leur perte, ils ne sont pas capables de (la) retarder d'une heure, et ne peuvent non plus (la) précipiter.

وَلَوْ يُؤَاخِذُ اللَّهُ النَّاسَ بِظُلْمِهِم مَّا تَرَكَ
عَلَيْهَا مِن دَآبَّةٍ وَلَٰكِن يُؤَخِّرُهُمْ إِلَىٰٓ
أَجَلٍ مُّسَمًّى ۖ فَإِذَا جَآءَ أَجَلُهُمْ لَا
يَسْتَـْٔخِرُونَ سَاعَةً ۖ وَلَا يَسْتَقْدِمُونَ ٦١

62 Et ils attribuent à Allāh ce qu'ils détestent (eux-mêmes),[a] et leur langue raconte le mensonge qui pour eux est bon. Assurément pour eux il y a le Feu, et ils (y) seront abandonnés.

وَيَجْعَلُونَ لِلَّهِ مَا يَكْرَهُونَ وَتَصِفُ
أَلْسِنَتُهُمُ الْكَذِبَ أَنَّ لَهُمُ الْحُسْنَىٰ ۖ
لَا جَرَمَ أَنَّ لَهُمُ النَّارَ وَأَنَّهُم مُّفْرَطُونَ ٦٢

63 Par Allāh! Nous avons certainement envoyé (des messagers) aux nations avant toi, mais le démon a fait en sorte que leurs actions leur paraissent bonnes. Alors il est leur protecteur aujourd'hui, et pour eux il y a un douloureux châtiment.

تَاللَّهِ لَقَدْ أَرْسَلْنَآ إِلَىٰٓ أُمَمٍ مِّن قَبْلِكَ
فَزَيَّنَ لَهُمُ الشَّيْطَٰنُ أَعْمَٰلَهُمْ فَهُوَ
وَلِيُّهُمُ الْيَوْمَ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ٦٣

59a. L'allusion est faite à la coutume barbare d'enterrer les filles vivantes, coutume fréquente chez les Arabes, particulièrement parmi leurs chefs. Son abolition a été l'un des nombreux bienfaits de l'Islam. Sans pouvoir matériel ou administratif pour appuyer sa mise en vigueur, la parole d'Allāh a chassé cette coutume profondément enracinée, comme sous l'effet de la baguette d'un magicien, de sorte qu'il ne s'est produit aucun cas d'enterrement d'une fille vivante après que l'on le leur eût défendu. On attire l'attention sur l'incohérence de leurs croyances avouées avec leurs convictions intérieures au v. 62; voir 62a.

62a. La référence est faite à leur attribution des filles à Allāh, alors qu'eux-mêmes n'aimaient pas avoir de filles, montrant ainsi combien leur croyance avouée en l'Etre Divin était de toute évidence incompatible avec leurs convictions intérieures.

64 Et Nous ne t'avons pas révélé le Livre sauf que tu puisses clarifier pour eux ce en quoi ils diffèrent, et (comme) une orientation et un bienfait pour un peuple qui croit.[a]

وَمَآ أَنزَلْنَا عَلَيْكَ ٱلْكِتَٰبَ إِلَّا لِتُبَيِّنَ
لَهُمُ ٱلَّذِى ٱخْتَلَفُوا۟ فِيهِ ۙ وَهُدًى
وَرَحْمَةً لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿٦٤﴾

65 Et Allāh fait descendre l'eau d'en-haut, et ainsi il donne la vie à la terre après sa mort.[a] Sûrement il y a là un signe pour un peuple qui écoute.

وَٱللَّهُ أَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً فَأَحْيَا
بِهِ ٱلْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَآ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ
لَءَايَةً لِّقَوْمٍ يَسْمَعُونَ ﴿٦٥﴾

SECTION 9 : **Les paraboles illustrant la vérité de la révélation**

66 Et sûrement il y a une leçon pour vous dans le bétail: Nous vous donnons à boire de ce qu'il y a dans leur ventre - venant d'entre les fèces et le sang - du lait pur, agréable pour ceux qui le boivent.

وَإِنَّ لَكُمْ فِى ٱلْأَنْعَٰمِ لَعِبْرَةً ۖ نُّسْقِيكُم
مِّمَّا فِى بُطُونِهِۦ مِنۢ بَيْنِ فَرْثٍ وَدَمٍ
لَّبَنًا خَالِصًا سَآئِغًا لِّلشَّٰرِبِينَ ﴿٦٦﴾

67 Et des fruits des palmiers et du raisin, vous en obtenez des boissons alcoolisées et de grandes provisions. Il y a sûrement un signe en cela pour un peuple qui médite.[a]

وَمِن ثَمَرَٰتِ ٱلنَّخِيلِ وَٱلْأَعْنَٰبِ
تَتَّخِذُونَ مِنْهُ سَكَرًا وَرِزْقًا حَسَنًا ۗ
إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿٦٧﴾

64a. Le verset précédent montre que le monde entier était sous l'emprise du démon à l'avènement du Prophète. Il parle des messagers qui ont été envoyés à toutes les nations avant l'arrivée du Prophète, mais il ajoute que, avec le temps, les fidèles des messagers, au lieu de suivre leurs enseignements, ont fait fausse route, ce qui leur est progressivement apparu tellement beau, que le bien de ce monde était tout pour eux. Ce verset montre que les enseignements des prophètes antérieurs avaient été déformés à un point tel, qu'il fallait maintenant un nouveau Prophète pour les conduire dans le droit chemin. On avait obscurci la vérité à un point tel que l'on ne pouvait plus la découvrir sans les lumières du ciel. Il affirme aussi que le message du nouveau Prophète s'adresse aux adeptes de toutes les religions; en d'autres mots, au monde entier.

65a. L'eau du ciel est la révélation Divine, la mort de la terre est sa corruption, et le don de la vie signifie son réveil spirituel, dont des signes merveilleux étaient déjà apparus en Arabie.

67a. Ce verset et le précédent semblent avoir pour but d'établir une comparaison entre les lois Divines telles qu'elles se manifestent dans la nature et l'oeuvre des hommes. C'est l'œuvre de la loi Divine dans la nature qui produit un aliment aussi bon et agréable que le lait pur, en le séparant des autres éléments - le sang et les excréments - auxquels se réduit la nourriture dans le ventre d'une vache, d'une chèvre, ou d'un autre animal, ce que la main de l'homme est incapable de faire. D'un autre côté, la main de l'homme convertit les aliments les plus agréables produits par la nature sous forme de fruits en une drogue aussi toxique que le vin. Les deux exemples indiquent ainsi que, de même que les lois Divines à l'œuvre dans le monde matériel produisent les aliments les plus purs et les plus agréables, en les séparant des éléments infects et des excréments inutiles, ainsi leur action dans le monde spirituel produit les enseignements moraux les plus sublimes, qui procurent à l'homme la nourriture spirituelle la plus pure et la plus agréable. Mais les meilleurs enseignements fournis par la révélation Divine sont susceptibles de corruption entre les mains de l'homme, de même que les meilleurs fruits sont transformés en une chose aussi désagréable et détestable que le vin, alors que si l'on l'avait conservé dans son état original il aurait pu servir d'excellente nourriture.

68 Et ton Seigneur a révélé à l'abeille: Fais des ruches dans les montagnes et dans les arbres et dans ce qu'ils construisent,

وَ اَوۡحٰى رَبُّكَ اِلَى النَّحۡلِ اَنِ اتَّخِذِىۡ
مِنَ الۡجِبَالِ بُيُوۡتًا وَّ مِنَ الشَّجَرِ
وَ مِمَّا يَعۡرِشُوۡنَ ﴿۶۸﴾

69 Ensuite mange de tous les fruits et marche dans les voies de ton Seigneur avec soumission. Il sort de leur ventre un breuvage de plusieurs nuances, dans laquelle il y a guérison pour les hommes. Il y a là un signe pour un peuple qui réfléchit.[a]

ثُمَّ كُلِىۡ مِنۡ كُلِّ الثَّمَرٰتِ فَاسۡلُكِىۡ
سُبُلَ رَبِّكِ ذُلُلًا ؕ يَخۡرُجُ مِنۡۢ بُطُوۡنِهَا
شَرَابٌ مُّخۡتَلِفٌ اَلۡوَانُهٗ فِيۡهِ شِفَآءٌ
لِّلنَّاسِ ؕ اِنَّ فِىۡ ذٰلِكَ لَاٰيَةً لِّقَوۡمٍ يَّتَفَكَّرُوۡنَ ﴿۶۹﴾

70 Et Allāh te crée, ensuite il te fait mourir; et parmi vous il y a celui qui est ramené à la pire partie de la vie, de sorte qu'il ne sait rien après avoir eu la connaissance. Sûrement Allāh est Celui Qui sait, Qui est puissant.[a]

وَ اللّٰهُ خَلَقَكُمۡ ثُمَّ يَتَوَفّٰٮكُمۡ ۛ وَ مِنۡكُمۡ مَّنۡ
يُّرَدُّ اِلٰٓى اَرۡذَلِ الۡعُمُرِ لِكَىۡ لَا يَعۡلَمَ بَعۡدَ
عِلۡمٍ شَيۡـًٔا ؕ اِنَّ اللّٰهَ عَلِيۡمٌ قَدِيۡرٌ ﴿۷۰﴾

SECTION 10 : **Ceux qui reçoivent la révélation**

71 Et Allāh a fait en sorte que certains d'entre vous surpassent les autres dans les moyens de subsistance; alors ceux que l'on fait surpasser ne donnent pas leur subsistance à ceux que leur main droite possède, de sorte qu'ils puissent être égaux à cet égard. Nieront-ils alors la faveur d'Allāh?[a]

وَ اللّٰهُ فَضَّلَ بَعۡضَكُمۡ عَلٰى بَعۡضٍ فِى الرِّزۡقِ ۚ
فَمَا الَّذِيۡنَ فُضِّلُوۡا بِرَآدِّىۡ رِزۡقِهِمۡ عَلٰى
مَا مَلَكَتۡ اَيۡمَانُهُمۡ فَهُمۡ فِيۡهِ سَوَآءٌ ؕ
اَفَبِنِعۡمَةِ اللّٰهِ يَجۡحَدُوۡنَ ﴿۷۱﴾

69a. Voici un autre exemple qui montre que la révélation Divine procure un objet que ne peuvent obtenir les efforts de l'homme. Dans ce cas-ci, on voit les lois Divine de la nature à l'œuvre chez l'abeille, qui recueille le nectar sucré de différentes fleurs pour le transformer en miel. Ce que cette petite créature réalise, en travaillant d'instinct en obéissance aux lois Divines, les efforts combinés de toute l'humanité ne peuvent le réaliser. On présente cet exemple tiré du monde matériel pour illustrer une œuvre comparable des lois Divines dans le monde spirituel, v.g., que le Prophète, travaillant, pour ainsi dire, instinctivement en obéissance aux lois Divines prévalant dans le monde spirituel, recueille par la révélation Divine ce qu'il y a de meilleur et de plus noble dans toutes les religions, et le résume dans le Qur'ān Sacré: une œuvre que ne peuvent réaliser les efforts humains. Il faut remarquer que dans le Qur'ān Sacré on mentionne cinq sortes de *waḥy* (*révélation*) d'Allāh; premièrement, une révélation aux objets inanimés, comme *la terre* (99:5) ou *les cieux* (41:12); deuxièmement, une révélation aux créatures vivantes autres que l'homme, comme *l'abeille;* troisièmement, une révélation aux anges (8:12); quatrièmement, une révélation aux hommes et aux femmes autres que les prophètes, tels les apôtres de Jésus (5:111) ou la mère de Moïse (28:7); et cinquièmement, une révélation aux prophètes et aux messagers. Il faut garder à l'esprit que toutes ces sortes de *waḥy* ne sont pas identiques; comme, par exemple, dans le cas de l'*abeille,* c'est son *instinct* même qui est sa révélation. La révélation aux prophètes est l'expression de la volonté Divine pour guider les hommes.

70a. Il en est de même pour les individus que pour les nations. Celles qui avaient reçu la connaissance de la révélation Divine avant le Saint Prophète l'avait perdue ou corrompue au moment de son avènement; de là la nécessité d'une nouvelle révélation Divine.

71a. Le verset indique les différences dans le monde matériel et fournit une réponse à la

72 Et Allāh a fait des épouses pour vous du sein de vous-mêmes,[a] et Il vous a donné des fils et des filles de vos femmes, et Il vous a procuré de bonnes choses. Croiront-ils alors en l'erreur et nieront-ils la faveur d'Allāh?[b]

وَاللّٰهُ جَعَلَ لَكُمْ مِّنْ اَنْفُسِكُمْ اَزْوَاجًا
وَّجَعَلَ لَكُمْ مِّنْ اَزْوَاجِكُمْ بَنِيْنَ وَحَفَدَةً
وَّرَزَقَكُمْ مِّنَ الطَّيِّبٰتِ ۭ اَفَبِالْبَاطِلِ
يُؤْمِنُوْنَ وَبِنِعْمَتِ اللّٰهِ هُمْ يَكْفُرُوْنَ ﴿۷۲﴾

73 Et ils servent en plus d'Allāh ce qui ne contrôle pour eux aucune subsistance du tout venant des cieux et de la terre; et ils n'ont pas non plus de pouvoir.

وَيَعْبُدُوْنَ مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ مَا لَا يَمْلِكُ
لَهُمْ رِزْقًا مِّنَ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ
شَيْـًٔا وَّلَا يَسْتَطِيْعُوْنَ ﴿۷۳﴾

74 Alors n'inventez pas de ressemblances pour Allāh. Sûrement Allāh sait et vous ne savez pas.

فَلَا تَضْرِبُوْا لِلّٰهِ الْاَمْثَالَ ۭ اِنَّ اللّٰهَ يَعْلَمُ
وَاَنْتُمْ لَا تَعْلَمُوْنَ ﴿۷۴﴾

75 Allāh présente une parabole: Il y a un esclave, propriété d'un autre, qui ne contrôle rien, et il y en a un à qui Nous avons accordé de Nous-mêmes de bonnes provisions, de sorte qu'il en dépense secrètement et ouvertement. Les deux sont-ils identiques?[a] Gloire à Allāh! Non, la plupart d'entre eux ne savent pas.

ضَرَبَ اللّٰهُ مَثَلًا عَبْدًا مَّمْلُوْكًا لَّا
يَقْدِرُ عَلٰى شَيْءٍ وَّمَنْ رَّزَقْنٰهُ مِنَّا رِزْقًا
حَسَنًا فَهُوَ يُنْفِقُ مِنْهُ سِرًّا وَّجَهْرًا ۭ
هَلْ يَسْتَوٗنَ ۭ اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ ۭ بَلْ
اَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُوْنَ ﴿۷۵﴾

---

demande des incroyants expressément formulée ailleurs: "Nous ne croirons pas, jusqu'à ce que l'on nous donne la même chose qu'aux messagers d'Allāh" (6:124), réclamant un droit égal à celui du Prophète de recevoir la révélation Divine. On indique, par conséquent, que, de même qu'il y a des différences dans le monde matériel, ainsi il y a des différences dans le monde spirituel. Tous les hommes ne sont pas également aptes à recevoir le don de la révélation Divine. C'est ce à quoi font allusion les derniers mots du verset; Il ne faut pas nier *la faveur d'Allāh,* qui est la *révélation Divine,* simplement parce que tous les hommes n'en sont pas les récipiendaires égaux.

72a. L'affirmation faite ici est que pour tous les hommes des épouses sont créées de leur *anfus* (pluriel de *nafs,* signifiant *âme* ou *soi*); personne ne penserait jamais à donner à ces mots une interprétation aussi peu naturelle que celle donnée à des mots semblables au sujet d'Adam, où l'on donne à *côte* la place d'*âme* ou de *soi-même.* Les mots du Qur'ān ne permettent pas cette interprétation non naturelle, basée sur l'histoire de la Genèse. Dans les mots qui suivent, on mentionne *ḥafadah* de même que *banīn,* ou *fils. Ḥafadah* est le pluriel de *ḥāfid,* qui signifie *celui qui sert.* Mais on a expliqué le mot *ḥafadah* de différentes façons en lui donnant le sens de *petits-fils, filles, gendres* et *serviteurs. Filles* semble être le sens le plus approprié, étant donné qu'il est mentionné avec *fils..*

72b. Ils croient en la superstition que les idoles, qui sont des objets inanimés, peuvent intercéder auprès d'Allāh, et ils nient que la faveur d'Allāh soit accordée à un être humain. C'est pourquoi le verset suivant parle des idoles.

75a. Par esclave on veut dire l'idolâtre qui, au lieu d'être le maître des idoles, des pierres, et des autres objets semblables, ce à quoi Allāh l'a destiné, s'incline devant eux, et les considère plus puissants

76 Et Allāh présente une parabole de deux hommes: L'un d'entre eux est muet, il ne contrôle rien, et il est un fardeau pour son maître; peu importe où il l'envoie, il n'apporte rien de bon. Est-il égal à celui qui ordonne la justice, et qui est sur le droit chemin?[a]

وَضَرَبَ اللّٰهُ مَثَلًا رَّجُلَيْنِ اَحَدُهُمَآ
اَبْكَمُ لَا يَقْدِرُ عَلٰى شَيْءٍ وَّهُوَ كَلٌّ عَلٰى
مَوْلٰىهُ ۙ اَيْنَمَا يُوَجِّهْهُّ لَا يَاْتِ بِخَيْرٍ ؕ
هَلْ يَسْتَوِيْ هُوَ ۙ وَمَنْ يَّاْمُرُ بِالْعَدْلِ ۙ
وَهُوَ عَلٰى صِرَاطٍ مُّسْتَقِيْمٍ ﴿۷۶﴾

SECTION 11 : **Le châtiment est retardé**

77 Et l'invisible des cieux et de la terre appartient à Allāh. Et le sujet de l'Heure n'est qu'un clignement de l'oeil ou il est plus près encore. Sûrement Allāh est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.[a]

وَلِلّٰهِ غَيْبُ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ ؕ وَمَآ
اَمْرُ السَّاعَةِ اِلَّا كَلَمْحِ الْبَصَرِ اَوْ هُوَ
اَقْرَبُ ؕ اِنَّ اللّٰهَ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرٌ ﴿۷۷﴾

78 Et Allāh vous a mis au monde des entrailles de votre mère - vous n'en saviez rien - et Il vous a donné l'ouïe et la vue et un coeur pour que vous puissiez rendre grâce.

وَاللّٰهُ اَخْرَجَكُمْ مِّنْۢ بُطُوْنِ اُمَّهٰتِكُمْ لَا
تَعْلَمُوْنَ شَيْـًٔا ۙ وَّجَعَلَ لَكُمُ السَّمْعَ وَالْاَبْصَارَ
وَالْاَفْـِٕدَةَ ۙ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُوْنَ ﴿۷۸﴾

79 Ne voient-ils pas les oiseaux, maintenus au milieu du ciel? Personne ne les retient sauf Allāh. Sûrement il y a des signes pour un peuple qui croit.[a]

اَلَمْ يَرَوْا اِلَى الطَّيْرِ مُسَخَّرٰتٍ فِيْ جَوِّ
السَّمَآءِ ؕ مَا يُمْسِكُهُنَّ اِلَّا اللّٰهُ ؕ اِنَّ فِيْ
ذٰلِكَ لَاٰيٰتٍ لِّقَوْمٍ يُّؤْمِنُوْنَ ﴿۷۹﴾

---

que lui-même. Par les mots maître de l'agréable provision d'Allāh on veut dire le dépositaire de la révélation Divine, i.e., le Prophète. On présente la comparaison pour montrer que les idolâtres se retrouveront finalement dépourvus de tout pouvoir. Les mots de la parabole trouvent un écho dans la réplique d'Abū Sufyān, au moment où le Saint Prophète, qui entrait ā Makkah en conquérant, s'informait de lui: “Le temps n'est-il pas venu où tu devrais savoir qu'il n'y a d'autre dieu qu'Allāh?” Abū Sufyān répliqua: “Par Allāh! Je suis maintenant certain que s'il y avait eu un dieu en plus d'Allāh, il m'aurait sûrement profité quelque peu”.

76a. Cette parabole fait la même comparaison que la précédente. La signification est ici plus limpide. On appelle clairement le *maître des agréables provisions d'Allāh* du verset précédent *celui qui ordonne la justice et celui qui est sur le droit chemin,* alors que l'idolâtre est *celui qui n'est pas capable de faire quoi que ce soit et qui ne connaît pas le succès, peu*

80 Et Allāh vous a donné une demeure dans votre maison, et Il vous a donné des maisons faites du cuir des bestiaux, que vous trouvez légères à transporter le jour de votre marche et le jour de votre halte, et de leur laine et de leur fourrure et de leur poil, des objets domestiques et une provision pour un temps.

وَاللّٰهُ جَعَلَ لَكُمْ مِّنْ بُيُوْتِكُمْ سَكَنًا
وَّجَعَلَ لَكُمْ مِّنْ جُلُوْدِ الْاَنْعَامِ بُيُوْتًا
تَسْتَخِفُّوْنَهَا يَوْمَ ظَعْنِكُمْ وَيَوْمَ اِقَامَتِكُمْ ۙ
وَمِنْ اَصْوَافِهَا وَاَوْبَارِهَا وَاَشْعَارِهَآ
اَثَاثًا وَّمَتَاعًا اِلٰى حِيْنٍ ﴿۸۰﴾

81 Et Allāh a fait pour vous, de ce qu'Il a créé, des abris, et Il vous a donné dans les montagnes, des lieux de retraite, et Il vous a donné des vêtements pour vous protéger de la chaleur [a] et des cottes de mailles pour vous protéger dans vos combats. Ainsi complète-t-Il Sa faveur pour vous afin que vous puissiez vous soumettre.[b]

وَاللّٰهُ جَعَلَ لَكُمْ مِّمَّا خَلَقَ ظِلٰلًا وَّجَعَلَ
لَكُمْ مِّنَ الْجِبَالِ اَكْنَانًا وَّجَعَلَ لَكُمْ
سَرَابِيْلَ تَقِيْكُمُ الْحَرَّ وَسَرَابِيْلَ تَقِيْكُمْ
بَاْسَكُمْ ۭ كَذٰلِكَ يُتِمُّ نِعْمَتَهٗ عَلَيْكُمْ
لَعَلَّكُمْ تُسْلِمُوْنَ ﴿۸۱﴾

82 Alors s'ils se détournent, ton devoir ne consiste qu'à délivrer clairement (le message).

فَاِنْ تَوَلَّوْا فَاِنَّمَا عَلَيْكَ الْبَلٰغُ الْمُبِيْنُ ﴿۸۲﴾

83 Ils reconnaissent la faveur d'Allāh, cependant ils la nient, et la plupart d'entre eux sont ingrats.

يَعْرِفُوْنَ نِعْمَتَ اللّٰهِ ثُمَّ يُنْكِرُوْنَهَا
وَاَكْثَرُهُمُ الْكٰفِرُوْنَ ﴿۸۳﴾

---

importe ce qu'il entreprend - une allusion prophétique aux défaites et aux déconvenues des idolâtres.

77a. Par l'*invisible* on veut dire *la connaissance de l'invisible,* ou la connaissance de l'accomplissement éventuel des prophéties; et par *l'Heure* on veut dire *l'heure de la ruine* des adversaires du Prophète, l'heure à laquelle leur puissance devait être complètement détruite.

79a. Le maintien en vol des oiseaux semble avoir un sens plus profond. Le proverbe arabe de même que la poésie arabe témoignent que l'on dit des *oiseaux* qu'ils accompagnent une armée victorieuse pour se nourrir des cadavres des ennemis laissés sur le champ de bataille. C'est ainsi que nous avons le proverbe arabe bien connu *tabaddada bi-laḥmi-ka al-ṭairu,* i.e., *que les oiseaux dispersent ta chair!* qui est une sorte d'imprécation, signifiant "que l'homme meure et que sa chair soit dispersée et mangée par les oiseaux!" (Majma' al-Amthāl, de Maidānī, partie I). On y trouve plusieurs allusions dans la poésie arabe, mais je ne peux en citer plus d'un exemple. Le célèbre Nābighah dit: *Quand il accompagne l'armée, des volées d'oiseaux, guidés par les compagnies de l'armée, tournent au-dessus de sa tête.* Il est dit ici que les oiseaux accompagnent une armée victorieuse, comme s'ils savaient que l'armée qu'ils suivaient allait tuer l'ennemi, et qu'ils se nourriraient ainsi des cadavres. En maintenant les oiseaux en vol, par conséquent, il peut y avoir une allusion au délai du châtiment qui doit finalement s'abattre sur l'ennemi.

81a. La mention de l'une de deux choses contraires implique toujours la seconde. Par conséquent par la protection contre la chaleur dont il s'agit ici, il est à la fois question la protection contre la chaleur et contre le froid. Ou, comme le dit Zj, puisque ce qui protège un homme de la chaleur le protège aussi du froid, omission est faite de l'autre.

81b. De même qu'Il vous a donné des bonnes choses de cette vie, les bienfaits matériels, Il complète maintenant ces bienfaits en vous donnant le plus grand de Ses bienfaits, i.e., la révélation Divine, de sorte qu'en vous y soumettant, vous puissiez connaître le succès.

SECTION 12 : **Les prophètes témoignent**

84 Et au jour où Nous faisons se lever un témoin au sein de chaque nation,[a] alors on ne donnera pas la permission aux incroyants (d'offrir des excuses), et on ne leur permettra pas de s'amender.

وَيَوْمَ نَبْعَثُ مِن كُلِّ أُمَّةٍ شَهِيدًا ثُمَّ
لَا يُؤْذَنُ لِلَّذِينَ كَفَرُوا وَلَا هُمْ يُسْتَعْتَبُونَ ﴿٨٤﴾

85 Et quand les pécheurs verront le châtiment, on ne l'allègera pas pour eux, et on ne leur donnera pas de répit.

وَإِذَا رَأَى الَّذِينَ ظَلَمُوا الْعَذَابَ فَلَا
يُخَفَّفُ عَنْهُمْ وَلَا هُمْ يُنظَرُونَ ﴿٨٥﴾

86 Et quand ceux qui ont attribué des associés (à Allâh) verront leurs dieux-associés, ils diront: Notre Seigneur, ce sont nos dieux associés à qui nous avons fait appel en plus de Toi. Mais ils leur retourneront les mots: Sûrement vous êtes des menteurs.

وَإِذَا رَأَى الَّذِينَ أَشْرَكُوا شُرَكَاءَهُمْ
قَالُوا رَبَّنَا هَٰؤُلَاءِ شُرَكَاؤُنَا الَّذِينَ كُنَّا
نَدْعُو مِن دُونِكَ ۖ فَأَلْقَوْا إِلَيْهِمُ الْقَوْلَ
إِنَّكُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿٨٦﴾

87 Et ils offriront de se soumettre à Allâh en ce jour, et ce qu'ils avaient l'habitude d'inventer leur fera défaut.

وَأَلْقَوْا إِلَى اللَّهِ يَوْمَئِذٍ السَّلَمَ ۖ وَضَلَّ
عَنْهُم مَّا كَانُوا يَفْتَرُونَ ﴿٨٧﴾

88 Ceux qui ne croient pas et qui éloignent (les hommes) du chemin d'Allāh, Nous ajouterons le châtiment à leur châtiment parce qu'ils ont fait du tort.

الَّذِينَ كَفَرُوا وَصَدُّوا عَن سَبِيلِ اللَّهِ
زِدْنَاهُمْ عَذَابًا فَوْقَ الْعَذَابِ بِمَا كَانُوا
يُفْسِدُونَ ﴿٨٨﴾

89 Et au jour où Nous faisons se lever chez chaque peuple un témoin contre eux choisi parmi eux, et Nous t'amenons comme témoin contre ceux-ci.[a] Et Nous t'avons révélé le Livre expliquant toutes choses,[b] et une orientation et une miséricorde et une bonne nouvelle pour ceux qui se soumettent.

وَيَوْمَ نَبْعَثُ فِي كُلِّ أُمَّةٍ شَهِيدًا عَلَيْهِم
مِّنْ أَنفُسِهِمْ ۖ وَجِئْنَا بِكَ شَهِيدًا عَلَىٰ
هَٰؤُلَاءِ ۚ وَنَزَّلْنَا عَلَيْكَ الْكِتَابَ تِبْيَانًا
لِّكُلِّ شَيْءٍ وَهُدًى وَرَحْمَةً وَبُشْرَىٰ
لِلْمُسْلِمِينَ ﴿٨٩﴾

84a. Dans ce verset, de même que dans le dernier verset (v. 89) de cette section, on enseigne la large doctrine humanitaire, à savoir que l'on a suscité un prophète au sein de chaque nation. Un commentateur chrétien semble remarquer avec étonnement que "ce verset semble exiger de croire qu'un véritable prophète ait existé en Inde, en Chine, au Japon, etc", mais il est certainement beaucoup plus surprenant que ceux qui revendiquent des centaines de prophètes pour une seule nation, comme la maison d'Israël, contestent même un seul véritable prophète pour ces vastes pays et nations. L'Islam rejette toutes ces vues étroites de la providence spirituelle d'Allāh, Qui n'est pas le "Seigneur Dieu d'Israël", mais le Seigneur de toutes les nations.

89a. Par *ceux-ci* il s'agit de la communauté musulmane dans le monde entier et à toutes les époques.

89b. Brinkman dit: "Si le Qur'ān explique tout et s'il est une orientation, qu'avons-nous besoin de la *Sounna* ?" *Sounna* signifie *moyen* ou *pratique*, et par *sounna* on veut dire la

SECTION 13 : **La révélation impose le bien**

90 Sûrement Allāh commande la justice et de faire le bien (aux autres) et de donner à sa parenté, et Il défend l'indécence et le mal et la révolte. Il vous réprimande afin que vous soyez attentifs.[a]

إِنَّ اللّٰهَ يَأْمُرُ بِالْعَدْلِ وَ الْإِحْسَانِ
وَ إِيْتَآئِ ذِي الْقُرْبٰى وَ يَنْهٰى عَنِ
الْفَحْشَآءِ وَ الْمُنْكَرِ وَ الْبَغْيِ ۚ يَعِظُكُمْ
لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُوْنَ ﴿٩٠﴾

91 Et soyez fidèles à l'entente d'Allāh, quand vous avez fait une entente, et ne brisez pas les serments après les avoir faits solides, et vous avez sans doute fait d'Allāh votre garant. Sûrement Allāh sait ce que vous faites.

وَ أَوْفُوْا بِعَهْدِ اللّٰهِ إِذَا عٰهَدْتُّمْ وَ لَا
تَنْقُضُوا الْأَيْمَانَ بَعْدَ تَوْكِيْدِهَا وَ قَدْ
جَعَلْتُمُ اللّٰهَ عَلَيْكُمْ كَفِيْلًا ۗ إِنَّ اللّٰهَ
يَعْلَمُ مَا تَفْعَلُوْنَ ﴿٩١﴾

92 Et ne soyez pas comme celle qui effiloche son fil, le réduisant en pièces, après l'avoir fsolidement filé.[a] Vous faites des serments comme moyen de vous duper entre vous parce qu'(une) nation est plus nombreuse qu'(une autre) nation.[b] Allāh ne fait que vous mettre à l'épreuve ainsi. Et Il clarifiera certainement pour vous au jour de la Résurrection votre sujet de désaccord.

وَ لَا تَكُوْنُوْا كَالَّتِيْ نَقَضَتْ غَزْلَهَا مِنْ
بَعْدِ قُوَّةٍ أَنْكَاثًا ۗ تَتَّخِذُوْنَ أَيْمَانَكُمْ
دَخَلًا بَيْنَكُمْ أَنْ تَكُوْنَ أُمَّةٌ هِيَ
أَرْبٰى مِنْ أُمَّةٍ ۗ إِنَّمَا يَبْلُوْكُمُ اللّٰهُ
بِهٖ ۗ وَ لَيُبَيِّنَنَّ لَكُمْ يَوْمَ الْقِيٰمَةِ مَا
كُنْتُمْ فِيْهِ تَخْتَلِفُوْنَ ﴿٩٢﴾

---

pratique du Prophète, comme illustration des préceptes du Qur'ān. De plus, par *toutes choses* on veut dire tout principe de base nécessaire au bien-être spirituel de l'homme. La *sounna* fournit les détails.

90a. Ce verset traite de façon détaillée des différents degrés du bien et du mal. La forme la plus inférieure du bien est celle appelée *'adl (justice)* ou *rendre le bien pour le bien,* et inclut non seulement la justice proprement dite, mais aussi l'accomplissement de tous les devoirs et obligations, car ils prennent tous plus ou moins la forme de rendre le bien pour le bien. Un degré plus élevé de bonté, cependant, est celui nommé *iḥsān,* ou la *bonté* proprement dite. Elle consiste à faire le bien dans des cas où l'homme n'a reçu aucun bénéfice. Le dernier degré de bonté est celui où la nature de l'homme est tellement encline au bien, qu'il n'a pas à faire d'efforts pour faire le bien; il fait le bien à tout le monde comme un homme ordinaire fait le bien à sa propre parenté. En fait, il considère toute l'humanité comme sa propre famille. De la même façon, ce verset traite des trois degrés du mal, de la simple indécence jusqu'au mauvais comportement qui viole les droits des individus et des nations. *Faḥshā'* ou *indécence,* est ce qui est mauvais en soi, même s'il affecte pas les droits des autres, *tout ce qui est incompatible avec la vérité; munkar,* ce qui est désapprouvé, est ce qui affecte les droits des autres individus; et *baghy, dépasser les limites* ou *agir de façon tyrannique,* est l'oppression ou la révolte qui affecte les droits d'un grand nombre de personnes, de nations ou d'états.

92a. On compare un homme qui accepte la vérité mais qui n'agit pas en conséquence, à une femme qui file d'abord sa laine et ensuite l'effiloche. C'est de la pure folie, mais c'est

93 Et s'il plaisait à Allāh, Il ferait de vous une seule nation, mais Il laisse dans l'erreur qui il Lui plaît et Il guide qui il Lui plaît. Et vous serez certainement interrogés sur ce que vous avez fait.

وَلَوْ شَآءَ اللّٰهُ لَجَعَلَكُمْ اُمَّةً وَّاحِدَةً
وَّلٰكِنْ يُّضِلُّ مَنْ يَّشَآءُ وَيَهْدِيْ مَنْ
يَّشَآءُ ؕ وَلَتُسْـَٔلُنَّ عَمَّا كُنْتُمْ تَعْمَلُوْنَ ﴿۹۳﴾

94 Et ne faites pas de vos serments un moyen de vous duper entre vous, de peur qu'un pied glisse après sa stabilité, et que vous goûtiez au mal parce que vous éloignez (les hommes) de la voie d'Allāh et qu'un cruel châtiment soit votre (sort).

وَلَا تَتَّخِذُوْٓا اَيْمَانَكُمْ دَخَلًاۢ بَيْنَكُمْ
فَتَزِلَّ قَدَمٌۢ بَعْدَ ثُبُوْتِهَا وَتَذُوْقُوا
السُّوْٓءَ بِمَا صَدَدْتُّمْ عَنْ سَبِيْلِ اللّٰهِ ۚ
وَلَكُمْ عَذَابٌ عَظِيْمٌ ﴿۹۴﴾

95 Et n'acceptez pas un vil prix pour l'entente d'Allāh. Sûrement ce qu'il y a auprès d'Allāh est meilleur pour vous, ne saviez-vous pas!

وَلَا تَشْتَرُوْا بِعَهْدِ اللّٰهِ ثَمَنًا قَلِيْلًا ؕ اِنَّمَا
عِنْدَ اللّٰهِ هُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ اِنْ كُنْتُمْ تَعْلَمُوْنَ ﴿۹۵﴾

96 Ce qu'il y a avec vous s'envole et ce qu'il y a avec Allāh demeure. Et Nous donnerons certainement à ceux qui sont patients leur récompense pour le meilleur de ce qu'ils ont fait.

مَا عِنْدَكُمْ يَنْفَدُ وَمَا عِنْدَ اللّٰهِ بَاقٍ ؕ
وَلَنَجْزِيَنَّ الَّذِيْنَ صَبَرُوْٓا اَجْرَهُمْ
بِاَحْسَنِ مَا كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ﴿۹۶﴾

97 Celui qui fait le bien, homme ou femme,[a] et qui est croyant, Nous lui ferons certainement vivre une bonne vie, et Nous leur donnerons certainement leur récompense pour le meilleur de ce qu'ils ont fait.

مَنْ عَمِلَ صَالِحًا مِّنْ ذَكَرٍ اَوْ اُنْثٰى
وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَلَنُحْيِيَنَّهٗ حَيٰوةً طَيِّبَةً ۚ
وَلَنَجْزِيَنَّهُمْ اَجْرَهُمْ بِاَحْسَنِ مَا
كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ﴿۹۷﴾

98 Alors quand tu récites le Qur'ān, cherche refuge du démon maudit auprès d'Allāh .

فَاِذَا قَرَاْتَ الْقُرْاٰنَ فَاسْتَعِذْ بِاللّٰهِ
مِنَ الشَّيْطٰنِ الرَّجِيْمِ ﴿۹۸﴾

---

exactement ce dont la plupart des gens sont coupables. Ils sont unis par certains liens, mais quand cette union entraîne la force, ils la détruisent de leurs propres mains. C'est l'unité qui a permis aux musulmans de s'élever à une grande puissance, mais cette unité aujourd'hui est tombée en ruines, et la forte communauté musulmane est comme le fil effiloché d'une fileuse folle.

92b. On met ici l'accent sur la fidélité aux ententes, à partir de l'entente avec Dieu, on élargit le sujet jusqu'aux ententes entre les hommes. On attire l'attention dans les mots, *vous faites de vos serments des moyens de duperie entre vous,* sur les conditions qui prévalent généralement dans le monde, au bris des ententes entre les nations, qui ruine la stabilité de la société humaine.

97a. Le Qur'ān offre ici une autre réplique à l'affirmation ignorante faite à certains endroits, à savoir que selon le Qur'ān les femmes n'ont pas d'âme. C'est une double promesse: Ceux qui font le bien, hommes et femmes, se voient accorder une vie agréable en ce monde et recevront une récompense dans l'Au-delà.

99 Sûrement il n'a aucune autorité sur ceux qui croient et qui font confiance à leur Seigneur.

إِنَّهُ لَيْسَ لَهُ سُلْطَٰنٌ عَلَى الَّذِينَ ءَامَنُوا
وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ ٩٩

100 Son autorité ne s'adresse qu'à ceux qui se lient d'amitié avec lui et à ceux qui en associent d'autres avec Lui.

إِنَّمَا سُلْطَٰنُهُ عَلَى الَّذِينَ يَتَوَلَّوْنَهُ
وَالَّذِينَ هُم بِهِ مُشْرِكُونَ ١٠٠

SECTION 14 : **Le Qur'ān n'est pas une falsification**

101 Et quand Nous changeons un message pour un message - et Allāh connaît au mieux ce qu'Il révèle, ils disent: Tu n'est qu'un faussaire. Non, la plupart d'entre eux ne savent pas.[a]

وَإِذَا بَدَّلْنَا ءَايَةً مَّكَانَ ءَايَةٍ ۙ وَاللَّهُ
أَعْلَمُ بِمَا يُنَزِّلُ قَالُوا إِنَّمَا أَنتَ
مُفْتَرٍ ۚ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ١٠١

102 Dis: Le Saint Esprit[a] l'a révélé de ton Seigneur avec vérité, pour ainsi établir ceux qui croient, et comme une orientation et une bonne nouvelle pour ceux qui se soumettent.

قُلْ نَزَّلَهُ رُوحُ الْقُدُسِ مِن رَّبِّكَ
بِالْحَقِّ لِيُثَبِّتَ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَهُدًى
وَبُشْرَىٰ لِلْمُسْلِمِينَ ١٠٢

103 Et sans doute Nous savons qu'ils disent: Seul un mortel lui enseigne. La langue de celui auquel ils font allusion est étrangère, et ceci est de la pure langue arabe.[a]

وَلَقَدْ نَعْلَمُ أَنَّهُمْ يَقُولُونَ إِنَّمَا يُعَلِّمُهُ
بَشَرٌ ۗ لِّسَانُ الَّذِي يُلْحِدُونَ إِلَيْهِ
أَعْجَمِيٌّ وَهَٰذَا لِسَانٌ عَرَبِيٌّ مُّبِينٌ ١٠٣

101a. Ce n'est pas du changement des versets Qur'āniques dont il s'agit ici; c'est du changement des messages précédents envoyés par l'intermédiaire des prophètes antérieurs pour le message du Qur'ān Sacré. Ce chapitre appartient à Makkah, et les tenants de l'abrogation n'ont jamais soutenu qu'aucun verset ait été abrogé alors que le Saint Prophète était à Makkah. De surcroît, le contexte montre clairement que c'était la révélation du Qur'ān lui-même que l'on appelait une invention, et non pas un changement occasionnel qu'aucun de ses commandements pourrait avoir subi, et de ce changement les incroyants, en fait, ne se souciaient pas. Pour une discussion plus élaborée de la doctrine de l'abrogation, voir 2:106a.

102a. On affirme ici que le Saint Esprit est le porteur de la révélation au Saint Prophète, alors qu'ailleurs on nomme le même porteur le Rūḥ al-Amīn, ou l'*Esprit Fidèle* (26;193), et l'on nomme celui-ci Gabriel à 2:97.

103a. Divers noms ont été suggérés concernant les personnes auxquelles les adversaires du Prophètes faisaient référence. Ce sont surtout les noms d'esclaves chrétiens, Jabr, Yasir, 'Aish ou Ya'īsh, Qais, 'Addīs, qui n'étaient pas des Arabes. Prideaux suggère le nom de Salmān, et Sale démontre que c'est une hypothèse absolument sans fondement, car Salmān est venu après la Fuite. Tous ces esclaves comptèrent parmi les premiers convertis de l'Islam, et ce sont eux qui ont été le plus cruellement persécutés par les Quraish; cependant ils ont subi les pires tortures avec détermination. Est-il possible que, sans rien y gagner en retour, ils aient volontairement enduré des persécutions pour une cause qu'ils savaient être fausse? Cela suffit à montrer l'absurdité de l'allégation, et c'est ce à quoi le v. 105 fait réféemce. L'opinion générale chez les chrétiens veut que ce soit un moine nestorien du nom de Sergius, que l'on identifie au moine Buhairah, que le Saint Prophète, encore enfant, aurait rencontré lors d'un voyage en Syrie avec son oncle Abū Ṭālib. Sale indique également l'absurdité de cette opinion.

104 Ceux qui ne croient pas aux messages d'Allāh, Allāh ne les guide pas, et pour eux il y a un cruel châtiment.

إِنَّ الَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِآيَٰتِ اللَّهِ لَا يَهْدِيهِمُ اللَّهُ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿١٠٤﴾

105 Eux seuls inventent des mensonges qui ne croient pas aux messages d'Allāh, et ce sont les menteurs.[a]

إِنَّمَا يَفْتَرِي الْكَذِبَ الَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِآيَٰتِ اللَّهِ ۚ وَأُولَٰٓئِكَ هُمُ الْكَٰذِبُونَ ﴿١٠٥﴾

106 Quiconque ne croit pas en Allāh après avoir cru - non pas celui qui est contraint alors que son coeur est satisfait de sa foi, mais celui qui ouvre (sa) poitrine à l'incroyance - sur eux il y a la colère d'Allāh, et pour eux il y a un cruel châtiment.[a]

مَن كَفَرَ بِاللَّهِ مِن بَعْدِ إِيمَٰنِهِۦٓ إِلَّا مَنْ أُكْرِهَ وَقَلْبُهُۥ مُطْمَئِنٌّۢ بِالْإِيمَٰنِ وَلَٰكِن مَّن شَرَحَ بِالْكُفْرِ صَدْرًا فَعَلَيْهِمْ غَضَبٌ مِّنَ اللَّهِ ۚ وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿١٠٦﴾

107 C'est parce qu'ils aiment la vie de ce monde plus que l'Au-delà, et parce qu'Allāh ne guide pas les hommes incroyants.

ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمُ اسْتَحَبُّوا الْحَيَوٰةَ الدُّنْيَا عَلَى الْأٓخِرَةِ وَأَنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْكَٰفِرِينَ ﴿١٠٧﴾

108 Ce sont eux dont Allāh a scellé le coeur et les oreilles et les yeux et ce sont les insouciants.[a]

أُولَٰٓئِكَ الَّذِينَ طَبَعَ اللَّهُ عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ وَسَمْعِهِمْ وَأَبْصَٰرِهِمْ ۖ وَأُولَٰٓئِكَ هُمُ الْغَٰفِلُونَ ﴿١٠٨﴾

109 Il n'y a pas de doute que dans l'Au-delà ce sont les perdants.

لَا جَرَمَ أَنَّهُمْ فِي الْأٓخِرَةِ هُمُ الْخَٰسِرُونَ ﴿١٠٩﴾

Pour ce qui est des esclaves chrétiens, on ne peut certainement pas supposer qu'ils aient été les auteurs des thèmes sublimes du Qur'ān Sacré. Que les adversaires du Prophète l'aient affirmé, constitue une preuve de l'erreur de l'assertion plutôt qu'une indication de sa vérité; car, incapables de répondre aux arguments du Qur'ān Sacré, ils ont dû adopter des méthodes moins honnêtes pour diminuer la popularité du Qur'ān.

105a. Il est fait référence au contenu du v. 103. On alléguait que certains esclaves avaient enseigné au Prophète. Comment l'inventeur de mensonges pouvait-il être croyant, surtout quand il devait subir les pires épreuves en retour.

106a. On ne rencontre que de rares exemples dans les débuts de l'histoire de l'Islam où des convertis ont abjuré, même par la force. Par exemple, Yāsir et Sumayyah, mari et femme, ont subi la mort aux mains des incroyants parce qu'ils ne voulaient pas abjurer, cette dernière étant mise à mort de la façon la plus cruelle, car on lui a attaché les jambes à deux chameaux que l'on a fait courir en sens opposé. Leur fils 'Ammār, cependant, n'était pas aussi résolu. On a infligé les plus cruelles persécutions aux esclaves qui s'étaient convertis à l'Islam. Muir dit: "On s'emparait d'eux et on les emprisonnait, ou on les exposait sur le gravier brûlant de la vallée aux rayons intenses du soleil de midi. On accroissait la torture par une soif intolérable, jusqu'à ce que les malheureuses victimes sachent à peine ce qu'elles disaient." Cependant même dans ces circonstances pénibles, qui auraient fait perdre la raison à l'homme le plus déterminé, il y a eu certains esclaves convertis qui ont été aussi résolus qu'une montagne; tel est le cas de Bilāl, dont on rapporte qu' "au plus profond de sa douleur ses persécuteurs ne purent lui arracher qu'un seul mot, *Aḥad! Aḥad!* (Un seul! Un seul! Dieu)" (Muir).

108a. Ceci indique clairement qu'Allāh ne ferme pas le coeur des hommes pour les empêcher ainsi d'accepter la vérité; d'un autre côté, ce sont eux qui rejettent la vérité, en

110 Alors sûrement ton Seigneur, pour ceux qui fuient après avoir été persécutés, et qui luttent alors durement[a] et qui sont patients, sûrement ton Seigneur après cela est Celui Qui protège, Qui est Clément.

ثُمَّ إِنَّ رَبَّكَ لِلَّذِينَ هَاجَرُوا مِنْ بَعْدِ
مَا فُتِنُوا ثُمَّ جَاهَدُوا وَصَبَرُوا إِنَّ رَبَّكَ
مِنْ بَعْدِهَا لَغَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١١٠﴾

SECTION 15 : **Le sort des adversaires**

111 Au jour où chaque âme viendra plaider pour elle-même, et chaque âme sera pleinement payée ce qu'elle aura fait, et elles ne seront pas traitées injustement.

يَوْمَ تَأْتِي كُلُّ نَفْسٍ تُجَادِلُ عَن نَّفْسِهَا وَ
تُوَفَّىٰ كُلُّ نَفْسٍ مَّا عَمِلَتْ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿١١١﴾

112 Et Allāh présente une parabole: Une ville en sécurité, à qui les moyens de subsistance sont venus de tous côtés; mais elle n'a pas cru aux bienfaits d'Allāh, alors Allāh lui a fait goûter un voile de famine et de peur à cause de ce qu'ils ont forgé.[a]

وَضَرَبَ اللَّهُ مَثَلًا قَرْيَةً كَانَتْ آمِنَةً
مُّطْمَئِنَّةً يَأْتِيهَا رِزْقُهَا رَغَدًا مِّن كُلِّ
مَكَانٍ فَكَفَرَتْ بِأَنْعُمِ اللَّهِ فَأَذَاقَهَا اللَّهُ
لِبَاسَ الْجُوعِ وَالْخَوْفِ بِمَا كَانُوا يَصْنَعُونَ ﴿١١٢﴾

---

faisant la sourde oreille à la prédication du Prophète, comme le montrent les versets précédents. Le coeur n'est pas non plus fermé pour toujours, car, comme le montre le v. 110, même après cela Allāh leur pardonne, s'ils se repentent et s'ils font preuve de persévérance.

110a. Il faut remarquer que la lutte (en ar. *jihād*) dont il est ici question n'a certainement pas rapport avec la guerre, car le verset a été révélé à Makkah. Noter également que l'on parle ici de Dieu comme de *Ghafūr,* traduit *Celui Qui protège,* ceux qui fuient leur foyer à cause de la persécution et qui alors luttent durement pour établir la Vérité. Les deux sont des actes de sacrifice, des actes hautement vertueux, et par conséquent que Dieu soit *Ghafūr* est en rapport avec l'exaltation de leur degré en les protégeant de la commission de fautes, non pas le pardon de toutes fautes qu'ils peuvent avoir commises, car c'est de leurs actes de sacrifice dont il s'agit ici, non de leurs fautes. Pour une plus ample explication du mot *Ghafūr,* voir 2:286a.

112a. On présente la parabole pour décrire la situation de Makkah telle qu'elle se trouvait avant l'époque du Saint Prophète et, de façon prophétique, le sort auquel elle devait être réduite après l'avoir rejetée, *après ne pas avoir cru au bienfait d'Allāh.* Sa situation antérieure en était une de grande prospérité et d'affluence, étant le centre vers lequel convergeaient toutes les tribus pour le pèlerinage et le commerce, et dont l'un des premiers chapitres du Qur'ān Sacré fait la description: "Alors qu'ils servent le Seigneur de cette Maison, Qui les nourrit contre la faim et Qui leur donne la sécurité contre la crainte" (106:3, 4). Quand le Prophète et ses fidèles étaient persécutés et torturés, le Prophète priait ainsi: "O Allāh, frappe-les de sept (années de famine) comme les sept (années de famine) de Joseph. Alors une famine s'est abattue sur eux, qui a tout détruit, jusqu'à ce qu'ils mangent des peaux et des animaux morts et que l'un d'entre eux regarde vers le ciel et qu'il voit de la fumée à cause de la faim" (B. 15:2). C'était le *libās al-jū'* ou le *voile de la faim,* dont on parle ici. Mais, même alors, il n'ont pas mis fin à la persécution et ils ont tenté d'exterminer l'Islam par l'épée. Il en est résulté que toutes leurs attaques contre Madīnah ont failli, et que finalement Makkah elle-même est restée impuissante lorsque attaquée par le Prophète. C'était le *libās al-khauf,* ou le *voile de la peur,* ainsi nommé parce qu'aucun sang ne

113 Et certainement il leur est venu un Messager de parmi eux, mais ils l'ont rejeté, alors le châtiment s'est abattu sur eux, alors qu'ils étaient des pécheurs.[a]

وَلَقَدْ جَآءَهُمْ رَسُوْلٌ مِّنْهُمْ فَكَذَّبُوْهُ
فَاَخَذَهُمُ الْعَذَابُ وَهُمْ ظٰلِمُوْنَ ﴿١١٣﴾

114 Alors mangez de ce qu'Allāh vous a donné, (des choses) légitimes et bonnes, et soyez reconnaissants pour le bienfait d'Allāh, si c'est Lui que vous servez.

فَكُلُوْا مِمَّا رَزَقَكُمُ اللّٰهُ حَلٰلًا طَيِّبًا ۪
وَّاشْكُرُوْا نِعْمَتَ اللّٰهِ اِنْ كُنْتُمْ
اِيَّاهُ تَعْبُدُوْنَ ﴿١١٤﴾

115 Il ne vous a défendu que ce qui meurt de lui-même et le sang et la chair de porc et ce sur quoi tout autre nom que celui d'Allāh a été invoqué; mais celui qui (y) est contraint, sans le désirer et sans dépasser la limite, alors sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.[a]

اِنَّمَا حَرَّمَ عَلَيْكُمُ الْمَيْتَةَ وَالدَّمَ وَ
لَحْمَ الْخِنْزِيْرِ وَمَآ اُهِلَّ لِغَيْرِ اللّٰهِ بِهٖ ۚ
فَمَنِ اضْطُرَّ غَيْرَ بَاغٍ وَّلَا عَادٍ فَاِنَّ
اللّٰهَ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ﴿١١٥﴾

116 Et ne prononcez pas, pour ce que votre langue décrit, le mensonge: Ceci est légitime et ceci est illégitime; de sorte que vous inventiez un mensonge contre Allāh. Sûrement ceux qui inventent un mensonge contre Allāh ne connaîtront pas la prospérité.

وَلَا تَقُوْلُوْا لِمَا تَصِفُ اَلْسِنَتُكُمُ الْكَذِبَ
هٰذَا حَلٰلٌ وَّهٰذَا حَرَامٌ لِّتَفْتَرُوْا عَلَى
اللّٰهِ الْكَذِبَ ؕ اِنَّ الَّذِيْنَ يَفْتَرُوْنَ عَلَى
اللّٰهِ الْكَذِبَ لَا يُفْلِحُوْنَ ﴿١١٦﴾

117 Un peu de plaisir - et pour eux il y a un douloureux châtiment.

مَتَاعٌ قَلِيْلٌ ۪ وَّلَهُمْ عَذَابٌ اَلِيْمٌ ﴿١١٧﴾

118 Et pour ceux qui sont juifs Nous avons défendu ce que Nous t'avons déjà raconté,[a] et Nous ne leur avons fait aucun tort, mais ils se sont fait tort à eux-mêmes.

وَعَلَى الَّذِيْنَ هَادُوْا حَرَّمْنَا مَا قَصَصْنَا
عَلَيْكَ مِنْ قَبْلُ ۚ وَمَا ظَلَمْنٰهُمْ وَلٰكِنْ
كَانُوْٓا اَنْفُسَهُمْ يَظْلِمُوْنَ ﴿١١٨﴾

119 Et sûrement ton Seigneur, pour ceux qui font le mal par ignorance, et qui se détournent ensuite et qui s'amendent, sûrement ton Seigneur après cela est Clément, Miséricordieux.

ثُمَّ اِنَّ رَبَّكَ لِلَّذِيْنَ عَمِلُوا السُّوْٓءَ بِجَهَالَةٍ
ثُمَّ تَابُوْا مِنْۢ بَعْدِ ذٰلِكَ وَاَصْلَحُوْٓا ۙ اِنَّ
رَبَّكَ مِنْۢ بَعْدِهَا لَغَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ﴿١١٩﴾

---

fut versé. Le mot *libās* (litt., *couvrir*) utilisé en rapport avec la faim et la peur indique l'extrême degré de faim et de peur, qui, pour ainsi dire, les a tous submergés.

113a. Ceci élucide la prophétie indiquée dans la parabole précédente. Le châtiment dont il s'agit ici est le châtiment de la faim et de la crainte dont on parle dans le verset précédent.

115a. Voir 2:173a et 6:146a; également 5:3.

118a. Voir 6:146, 146a. Ceci prouve que le ch. 6 a été révélé avant le ch. 16.

SECTION 16 : **La voie de la grandeur**

120 Sûrement Abraham a été un modèle (de vertu)[a], obéissant à Allāh, droit, et il ne faisait pas partie des polythéistes,

إِنَّ إِبْرٰهِيمَ كَانَ أُمَّةً قَانِتًا لِلّٰهِ حَنِيفًا وَلَمْ يَكُ مِنَ الْمُشْرِكِينَ ﴿١٢٠﴾

121 Reconnaissant pour Ses faveurs. Il l'a choisi et l'a guidé sur le droit sentier.

شَاكِرًا لِأَنْعُمِهِ ۚ اجْتَبٰهُ وَهَدٰىهُ إِلٰى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ ﴿١٢١﴾

122 Et Nous lui avons donné du bien en ce monde; et dans l'Au-delà il est certainement parmi les justes.

وَآتَيْنٰهُ فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً ۖ وَإِنَّهُ فِي الْآخِرَةِ لَمِنَ الصّٰلِحِينَ ﴿١٢٢﴾

123 Alors Nous t'avons révélé: Suis la foi d'Abraham, l'homme droit; et il n'était pas au nombre des polythéistes.

ثُمَّ أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ أَنِ اتَّبِعْ مِلَّةَ إِبْرٰهِيمَ حَنِيفًا ۖ وَمَا كَانَ مِنَ الْمُشْرِكِينَ ﴿١٢٣﴾

124 Le Sabbat a été ordonné seulement contre ceux qui n'étaient pas d'accord à son sujet.[a] Et sûrement ton Seigneur jugera entre eux au jour de la Résurrection au sujet de ce en quoi ils n'étaient pas d'accord.

إِنَّمَا جُعِلَ السَّبْتُ عَلَى الَّذِينَ اخْتَلَفُوا فِيهِ ۚ وَإِنَّ رَبَّكَ لَيَحْكُمُ بَيْنَهُمْ يَوْمَ الْقِيٰمَةِ فِيمَا كَانُوا فِيهِ يَخْتَلِفُونَ ﴿١٢٤﴾

125 Invite à la voie de ton Seigneur avec sagesse et une douce exhortation, et discute avec eux de la meilleure manière.[a] Sûrement ton Seigneur connaît le mieux celui qui s'écarte de Son sentier, et Il connaît le mieux ceux qui marchent droit.

ادْعُ إِلٰى سَبِيلِ رَبِّكَ بِالْحِكْمَةِ وَالْمَوْعِظَةِ الْحَسَنَةِ وَجَادِلْهُمْ بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ ۚ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ أَعْلَمُ بِمَنْ ضَلَّ عَنْ سَبِيلِهِ وَهُوَ أَعْلَمُ بِالْمُهْتَدِينَ ﴿١٢٥﴾

120a. *Ummat* signifie à l'origine *une façon, une forme* ou *un mode d'agir, une nation* ou *une communauté,* mais il signifie aussi *un homme juste qui est un modèle à imiter, celui qui est connu pour sa bonté, un homme qui réunit toutes sortes de belles qualités, celui qui n'a pas d'égal* (LL).

124a. Le mot *'alā* a parfois le sens de *contre,* et l'on semble vouloir dire que le Sabbat, le jour de culte des juifs qui aurait dû les inciter à suivre les traces du juste Abraham, s'est retourné contre eux parce qu'ils le violaient, parce qu'ils n'étaient pas d'accord à son sujet et qu'ils ne l'observaient pas comme une journée de culte Divin. Ou bien, cette affirmation est faite pour montrer qu'il n'était pas nécessaire aux musulmans d'observer un jour de culte, car même Abraham, un modèle de vertu à la fois pour les juifs et les musulmans, n'observait pas un jour de culte particulier, alors que ceux-là mêmes qui devaient l'observer, les juifs, violaient le commandement.

125a. Les gens les plus évolués n'ont pas encore appris le principe posé par l' "Arabe illettré" pour la prédication et les controverses religieuses , car ils mènent leurs controverses dans le seul but de prendre en faute, et leur prédication ne vise qu'à blâmer les autres. Cela démontre la largeur d'esprit du Saint Prophète, plus particulièrement quand on se rappelle qu'il a donné l'injonction

126 Et si c'est votre tour, alors punissez de la même façon avec laquelle on vous a affligés.[a] Mais si vous manifestez de la patience, cela est certainement le mieux pour ceux qui sont patients.

وَإِنْ عَاقَبْتُمْ فَعَاقِبُوا بِمِثْلِ مَا عُوقِبْتُمْ
بِهِ ۖ وَلَئِنْ صَبَرْتُمْ لَهُوَ خَيْرٌ لِّلصّٰبِرِينَ ﴿١٢٦﴾

127 Et sois patient et ta patience n'est rien d'autre que (l'aide d')Allāh, et ne t'attriste pas pour eux, et ne t'inquiète pas de ce qu'ils projettent.

وَاصْبِرْ وَمَا صَبْرُكَ إِلَّا بِاللّٰهِ وَلَا تَحْزَنْ
عَلَيْهِمْ وَلَا تَكُ فِي ضَيْقٍ مِّمَّا يَمْكُرُونَ ﴿١٢٧﴾

128 Sûrement Allāh est avec ceux qui observent leur devoir et ceux qui font le bien (aux autres).

إِنَّ اللّٰهَ مَعَ الَّذِينَ اتَّقَوْا وَّالَّذِينَ هُمْ
مُّحْسِنُونَ ﴿١٢٨﴾

à une époque où les musulmans subissaient les plus dures persécutions et alors qu'ils avaient toutes les raisons d'adopter une attitude revêche.

126a. Il y a une prophétie dans les mots *si c'est votre tour.* Les musulmans étaient persécutés avec une grande cruauté, et on leur disait qu'un jour viendrait où ils domineraient leurs persécuteurs de jadis. Dans ce cas on leur permet de les punir pour leur culpabilité, mais l'on ajoute à deux reprises, ici et au v. 127, qu'ils devaient manifester de la patience quand ils avaient le haut du pavé et faire le bien même à leurs ennemis, car Allāh est avec ceux qui font le bien (v. 128).

(١٧) سُورَةُ بَنِي إِسْرَاءِيلَ مَكِّيَّةٌ آيَاتُهَا ١١١ رُكُوعَاتُهَا ١٢

PARTIE XV

CHAPITRE 17

Banī Isrā'īl : LES ISRAELITES

(REVELE A MAKKAH : 12 *sections,* 111 *versets*)

Ce chapitre porte le nom de *Les Israélites,* qui, après que l'on en eût fait une grande nation et après avoir atteint la puissance et l'éminence dans le monde, ont été sévèrement punis à cause de leurs transgressions. Il commence et finit par une allusion à l'histoire de cette nation.

On fait allusion au début à la *Mi'rāj, l'Ascension du Saint Prophète,* qu'il faut interpréter comme se rapportant à l'éminence qu'il devait atteindre et à la grandeur à laquelle l'Islam devait s'élever. On avertit les musulmans du sort de la nation juive, qui après avoir atteint l'élévation a été punie deux fois à cause de ses méfaits, en faisant sans doute allusion à un sort semblable qui attendait les musulmans. La seconde section établit le principe éternel que chaque action porte une conséquence, la loi universelle de la cause et de l'effet, dont seule une bonne compréhension peut élever l'homme à la véritable dignité qui convient à l'humanité. Les deux sections suivantes contiennent des principes moraux auxquels les musulmans doivent se conformer. Cependant, tous ces enseignements d'une morale élevée ne font qu'amener les incroyants à s'endurcir, comme le démontre la cinquième section. La sixième traite du châtiment des premiers adversaires de la Vérité de même que de ceux venus plus tard, exposant la merveilleuse prophétie qu'un jour viendra où le monde entier se retrouvera dans les mâchoires de la destruction. La septième section se rapporte à la loi universelle que les méchants se sont toujours opposés aux justes, et la huitième parle spécifiquement de l'opposition au Saint Prophète. Selon la section suivante, cependant, il est clair que l'opposition sera anéantie, car l'erreur doit disparaître devant le progrès de la Vérité. On a décrit l'avènement du Saint Prophète comme l'avènement de la Vérité, *l'esprit de vérité* dont parle saint Jean. La dixième montre quel grand miracle constitue le Qur'ān Sacré lui-même, alors que les adversaires cherchent d'autres signes. La onzième section démontre combien sont dérisoires les excuses avec lesquelles ils rejettent le Qur'ān Sacré, et l'on explique ainsi la justice de leur rétribution. La dernière section attire l'attention sur l'avertissement de Moïse à Pharaon, le puissant souverain de l'Egypte, et il donne un avertissement semblable au moyen du Qur'ān Sacré, en terminant par une brève mention de l'absurdité de la doctrine de la "filiation", dont traitent en profondeur les deux chapitres qui suivent.

Quant à la date de la révélation de ce chapitre, il y a plusieurs indications qu'il appartient à la première période de Makkah, et il a dû être révélé la cinquième, ou vers la cinquième année de l'Appel. La mention d'*Isrā',* qui est la même chose que *Mi'rāj,* dans le tout premier verset, montre que c'est une des premières révélations parce que l'on mentionne aussi *Mi'rāj,* dans un autre chapitre, *L'Etoile,* qui est également une des premières révélations. Ibn Mas'ūd, qui a été l'un des premiers convertis de l'Islam, est censé avoir dit, en parlant des cinq chapitres 17 à 21: "Ils font partie des premières révélations et ce sont ceux que j'ai appris de mémoire en premier" (B. 66:6).

SECTION 1 : **Les Israélites sont punis deux fois**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ﴿٠﴾

1 Gloire à Celui Qui a transporté son serviteur, de nuit, de la Mosquée sacrée à la Mosquée lointaine, dont Nous bénissons l'enceinte, afin que Nous puissions lui montrer Nos signes![a] Sûrement Il est Celui Qui entend, Qui voit.

سُبْحٰنَ الَّذِيْٓ اَسْرٰى بِعَبْدِهٖ لَيْلًا مِّنَ
الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ اِلَى الْمَسْجِدِ الْاَقْصَا
الَّذِيْ بٰرَكْنَا حَوْلَهٗ لِنُرِيَهٗ مِنْ اٰيٰتِنَا ؕ
اِنَّهٗ هُوَ السَّمِيْعُ الْبَصِيْرُ ﴿١﴾

2 Et Nous avons donné à Moïse le Livre et Nous en avons fait une orientation pour les Enfants d'Israël (en disant): Ne prenez d'autre gardien que Moi-[a]

وَ اٰتَيْنَا مُوْسَى الْكِتٰبَ وَجَعَلْنٰهُ هُدًى
لِّبَنِيْٓ اِسْرَآءِيْلَ اَلَّا تَتَّخِذُوْا مِنْ دُوْنِيْ وَكِيْلًا ﴿٢﴾

3 La postérité de ceux que Nous avons sauvés avec Noé. Sûrement il a été un serviteur reconnaissant.

ذُرِّيَّةَ مَنْ حَمَلْنَا مَعَ نُوْحٍ ؕ اِنَّهٗ كَانَ
عَبْدًا شَكُوْرًا ﴿٣﴾

4 Et Nous avons fait savoir aux Enfants d'Israël dans le Livre: Certainement vous commettrez des fautes dans le pays deux fois, et vous vous comporterez avec insolence et avec une grande arrogance.[a]

وَ قَضَيْنَآ اِلٰى بَنِيْٓ اِسْرَآءِيْلَ فِى الْكِتٰبِ
لَتُفْسِدُنَّ فِى الْاَرْضِ مَرَّتَيْنِ وَلَتَعْلُنَّ
عُلُوًّا كَبِيْرًا ﴿٤﴾

1a. Le déplacement de nuit du Prophète de la Mosquée sacrée de Makkah jusqu'à la lointaine Mosquée de Jérusalem se rapporte à la prétendue Ascension du Prophète. Même si Bukhārī parle d'Isrā' dans B. 63:41 et de Mi'rāj dans B. 63:42, ailleurs il parle cependant des *prières obligatoires le soir d' Isrā'* , et il entreprend ensuite la narration du hadith qui parle de *Mi'rāj* et des prières obligatoires le *Mi'rāj* (B. 8:1). *Isrā'* est, en fait, la première étape du *Mi'rāj,* de même qu'avant son Ascension au ciel, le Prophète a été transporté à la lointaine Mosquée, soit le Temple de Jérusalem. Que l'Ascension n'ait pas été une translation du corps, mais l'expérience spirituelle du Saint Prophète, nous en avons la démonstration à 60b sous le v. 60, où on l'appelle particulièrement une *ru'yā* ou une *vision.* De même que la signification de l'Ascension était l'éminence spirituelle du Saint Prophète et qu'elle indiquait son triomphe dans le monde, son transport au Temple de Jérusalem signifiait qu'il hériterait aussi des bénédictions des prophètes juifs.

2a. Le premier verset prophétise vraiment un grand avenir pour l'Islam et les musulmans, alors que celui-ci les met en garde contre les pièges de la grandeur, en citant l'exemple d'une nation que l'on avait élevé à l'éminence avant eux.

4a. Comparer avec 5:78: "Ceux qui n'ont pas cru chez les Enfants d'Israël ont été maudits par la bouche de David et de Jésus, fils de Marie". Jérusalem a subi deux fois la destruction comme châtiment pour les transgressions des juifs, une fois aux mains des Babyloniens, et de nouveau par les Romains. Voir l'avertissement de Jésus à Mt. 23:38: "Voici que votre maison vous est laissée déserte," et Lc. 21:24: "Et Jérusalem sera foulée aux pieds par les Gentils," et diverses autres comme références. Les Psaumes sont également remplis d'avertissements.

5 Alors quand des deux, le premier avertissement vint à se réaliser, Nous avons soulevé contre vous Nos serviteurs, d'une grande bravoure, de sorte qu'ils ont fait des ravages dans (vos) maisons. Et c'était l'accomplissement d'une menace.

فَإِذَا جَآءَ وَعْدُ أُولٰهُمَا بَعَثْنَا عَلَيْكُمْ
عِبَادًا لَّنَآ أُولِي بَأْسٍ شَدِيدٍ فَجَاسُوا
خِلٰلَ الدِّيَارِ ۚ وَكَانَ وَعْدًا مَّفْعُولًا ٥

6 Ensuite Nous vous avons donné votre tour contre eux, et Nous vous avons aidés au moyen de richesses et d'enfants et Nous avons fait de vous un groupe nombreux.[a]

ثُمَّ رَدَدْنَا لَكُمُ الْكَرَّةَ عَلَيْهِمْ وَأَمْدَدْنٰكُمْ
بِأَمْوَالٍ وَّبَنِينَ وَجَعَلْنٰكُمْ أَكْثَرَ نَفِيرًا ٦

7 Si vous faites le bien, vous faites le bien pour votre propre âme. Et si vous faites le mal, c'est pour elle. Alors quand est venu le second avertissement, (Nous avons suscité un autre peuple) de sorte qu'ils vous apportent la désolation et qu'ils puissent entrer dans la Mosquée comme ils y sont entrés la première fois, et de sorte qu'ils puissent détruire, tout ce qu'ils conquéraient, d'une destruction totale.[a]

إِنْ أَحْسَنْتُمْ أَحْسَنْتُمْ لِأَنْفُسِكُمْ ۖ وَإِنْ
أَسَأْتُمْ فَلَهَا ۚ فَإِذَا جَآءَ وَعْدُ الْأٰخِرَةِ لِيَسُوٓءُا
وُجُوهَكُمْ وَلِيَدْخُلُوا الْمَسْجِدَ كَمَا دَخَلُوهُ
أَوَّلَ مَرَّةٍ وَّلِيُتَبِّرُوا مَا عَلَوْا تَتْبِيرًا ٧

8 Il se peut que votre Seigneur ait pitié de vous. Et si vous retournez (au mal), Nous reviendrons (au châtiment).[a] Et Nous avons fait de l'enfer une prison pour les incroyants.

عَسٰى رَبُّكُمْ أَنْ يَّرْحَمَكُمْ ۚ وَإِنْ عُدْتُّمْ
عُدْنَا ۘ وَجَعَلْنَا جَهَنَّمَ لِلْكٰفِرِينَ حَصِيرًا ٨

9 Sûrement ce Qur'ān guide vers ce qui est le plus droit, et donne la bonne nouvelle aux croyants qui font le bien, qu'une grande récompense leur appartient,

إِنَّ هٰذَا الْقُرْاٰنَ يَهْدِي لِلَّتِي هِيَ أَقْوَمُ
وَيُبَشِّرُ الْمُؤْمِنِينَ الَّذِينَ يَعْمَلُونَ الصّٰلِحٰتِ
أَنَّ لَهُمْ أَجْرًا كَبِيرًا ٩

10 Et que ceux qui ne croient pas en l'Au-delà, Nous avons préparé pour eux un douloureux châtiment.

وَّأَنَّ الَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِالْأٰخِرَةِ
أَعْتَدْنَا لَهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ١٠

6a. Le v. 5 raconte la destruction du Temple de Jérusalem et le meurtre, l'emprisonnement, et le bannissement des juifs par les Babyloniens en l'an 588 av. J.-C., alors que le v. 6 raconte le retour des juifs et la reconstruction du temple sous Zorobabel, et leur prospérité subséquente. C'est le retour de fortune dont il est question ici.

7a. Ce verset décrit la destruction du Temple, une seconde fois, par les Romains sous le règne de Titus. Les pronoms personnels se rapportent dans tous les cas à l'ennemi, sans

SECTION 2 : Toute action a une conséquence

11 Et l'homme invoque le mal (même si) sa prière était pour le bien; et l'homme est toujours irréfléchi.

وَيَدْعُ الْإِنْسَانُ بِالشَّرِّ دُعَاءَهُ بِالْخَيْرِ ۖ
وَكَانَ الْإِنْسَانُ عَجُولًا ﴿١١﴾

12 Et Nous faisons de la nuit et du jour deux signes, alors Nous avons fait en sorte que le signe de la nuit s'efface[a] et Nous avons rendu manifeste le signe du jour, de sorte que vous puissiez rechercher la grâce de votre Seigneur, et que vous puissiez savoir le nombre des années et leur compte. Et Nous avons tout expliqué avec clarté.

وَجَعَلْنَا اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ آيَتَيْنِ فَمَحَوْنَا
آيَةَ اللَّيْلِ وَجَعَلْنَا آيَةَ النَّهَارِ مُبْصِرَةً
لِتَبْتَغُوا فَضْلًا مِنْ رَبِّكُمْ وَلِتَعْلَمُوا عَدَدَ
السِّنِينَ وَالْحِسَابَ ۚ وَكُلَّ شَيْءٍ
فَصَّلْنَاهُ تَفْصِيلًا ﴿١٢﴾

---

distinction, et ils n'indiquent en aucune façon que c'est le même ennemi qui a détruit le Temple une première fois qui l'a détruit la deuxième fois. Dans l'histoire des juifs, il y a une allusion prophétique à l'histoire des musulmans. Le califat de l'Islam a été détruit deux fois, d'abord par les Mongols sous Hulagu en 656 A.H. (1258 ap. J.-C.), et de nouveau par les puissances européennes récemment. Mais alors que dans le cas des Israélites, leur véritable Temple, leur centre spirituel, a été ravagé à ces deux occasions, le centre spirituel de l'Islam, la Ka'ba, est demeuré intact à ces deux occasions en vertu d'une promesse Divine, même si le règne temporel musulman a subi un sérieux revers. Les juifs ont été ruinés à la fois sur le plan temporel et le plan spirituel, mais la défaite musulmane ne les a affectés que sur le plan temporel. Incidemment, lors des deux grandes défaites de l'histoire musulmane, l'Islam a fait une conquête spirituelle. La destruction du califat en 1258 a été suivie de la conversion massive des Mongols et des Turcs à l'Islam, et les malheurs actuels de l'Islam donnent naissance à un éveil spirituel du monde avec l'Islam au premier plan. En plus de la résurrection spirituelle de l'Islam, cependant, lors des deux occasions, il y a eu simultanément un nouvel essor de son pouvoir temporel.

8a. Ceci se rapporte à l'avènement du Saint Prophète Muḥammad, alors que les juifs ont eu une autre chance de se réformer, mais on leur dit que s'ils retournent au mal ils seront punis de nouveau. Quand le Saint Prophète est venu à Madīnah, les juifs ont d'abord eu une attitude conciliante, mais leur hostilité a augmenté de jour en jour, jusqu'à ce qu'ils se rallient aux ennemis de l'Islam, en formant même le dessein de le tuer. Il en a résulté qu'ils ont été chassés d'Arabie, alors que leur sort dans tous les autres pays du monde en a toujours été fait de dures épreuves et de profonde détresse, et spirituellement la religion juive n'a pas d'avenir.

12a. La nuit représente l'obscurité de l'ignorance et de l'incroyance (voir 2:257a), et la disparition de la nuit indique que l'ignorance va se dissiper et que la lumière de l'Islam va la remplacer. L'Arabie a été témoin de ce signe il y a treize siècles, et l'Islam a depuis lors progressé graduellement dans le monde; et maintenant il y a des indices clairs que le jour n'est pas loin où le soleil de l'Islam brillera de toute sa splendeur sur le monde entier. Certains pensent que les deux signes de la nuit et du jour représentent la lune et le soleil, et que la disparition du signe de la nuit indique que la lune ne possède pas sa propre lumière.

13 Et Nous avons fait en sorte que les actions de tout homme s'accrochent à son cou,[a] et au jour de la Résurrection Nous lui présenterons un livre qu'il trouvera grand ouvert.

وَكُلَّ إِنسَانٍ أَلْزَمْنَاهُ طَائِرَهُ فِي عُنُقِهِ ۖ وَنُخْرِجُ لَهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ كِتَابًا يَلْقَاهُ مَنشُورًا ﴿١٣﴾

14 Lis ton livre. Ta propre âme suffit pour faire le compte en ce jour.[a]

اقْرَأْ كِتَابَكَ كَفَىٰ بِنَفْسِكَ الْيَوْمَ عَلَيْكَ حَسِيبًا ﴿١٤﴾

15 Celui qui va droit, c'est pour sa propre âme qu'il va droit; et celui qui s'éloigne du chemin, ce n'est qu'à son détriment qu'il s'éloigne du chemin. Et aucun porteur de fardeau ne peut porter le fardeau d'un autre.[a] Et Nous ne châtions pas avant d'envoyer un messager.[b]

مَّنِ اهْتَدَىٰ فَإِنَّمَا يَهْتَدِي لِنَفْسِهِ ۖ وَمَن ضَلَّ فَإِنَّمَا يَضِلُّ عَلَيْهَا ۚ وَلَا تَزِرُ وَازِرَةٌ وِزْرَ أُخْرَىٰ ۗ وَمَا كُنَّا مُعَذِّبِينَ حَتَّىٰ نَبْعَثَ رَسُولًا ﴿١٥﴾

16 Et quand Nous désirons détruire une ville, Nous envoyons des commandements[a] à ses habitants qui mènent une vie facile, mais ils y transgressent; ainsi la parole s'avère vraie contre elle, alors Nous la détruisons d'une destruction totale.

وَإِذَا أَرَدْنَا أَن نُّهْلِكَ قَرْيَةً أَمَرْنَا مُتْرَفِيهَا فَفَسَقُوا فِيهَا فَحَقَّ عَلَيْهَا الْقَوْلُ فَدَمَّرْنَاهَا تَدْمِيرًا ﴿١٦﴾

17 Et combien de générations avons-Nous détruites après Noé! Et ton Seigneur suffit pour être Celui Qui est au courant et Celui Qui voit les fautes de ses serviteurs.

وَكَمْ أَهْلَكْنَا مِنَ الْقُرُونِ مِن بَعْدِ نُوحٍ ۗ وَكَفَىٰ بِرَبِّكَ بِذُنُوبِ عِبَادِهِ خَبِيرًا بَصِيرًا ﴿١٧﴾

13a. *Ṭāir* (litt., *oiseaux*) désigne les actions d'un homme, qui sont, pour ainsi dire, attachées comme un collier à son cou (Q, LL). Une superstition arabe explique pourquoi l'on a donné ce sens au mot. C'était une coutume chez les Arabes de prédire le bien et le mal à partir des oiseaux, en observant si un oiseau s'envolait de lui-même ou en le stimulant, s'il s'envolait vers la droite ou vers la gauche, ou directement vers le haut, et en conséquence on jugeait ce mouvement bon ou mauvais; c'est ainsi que le mot en est venu à désigner *les actions bonnes ou mauvaises* (Rz). Le verset révèle le principe que toute action produit un effet qui s'attache à un homme, et l'on fera face à ce même effet au jour de la Résurrection sous forme d'un livre grand ouvert. C'est donc en laissant son effet derrière elle que chaque action de l'homme est inscrite, et ce même effet constitue le livre des actions d'un homme. Le fait de s'attacher au cou indique l'indissociabilité entre une chose et l'autre, établissant ainsi la loi de la cause et de l'effet.

14a. Ce verset fait la lumière sur la nature de l'évaluation au jour de la Résurrection et le *wazn* et le *mīzān* (7:8; 55:7), montrant clairement que ce n'est rien d'autre que la manifestation complète des effets des actions faites dans cette vie.

15a. Ce verset sape à la base la doctrine de la rédemption. Un homme ne peut pas en débarrasser un autre du fardeau de ses fautes, car, comme on l'a déjà affirmé, la conséquence des actions de tout homme s'attache à lui-même. Les autres fardeaux dont il s'agit à 29:13 - ils porteront leur propres fardeaux et d'autres fardeaux avec leurs propres fardeaux - sont les fardeaux pour avoir induit les autres en erreur, alors que les autres ont aussi à répondre de leurs propres erreurs.

15b. On affirme ici qu'on offre à l'homme de le guider par l'intermédiaire d'un messager

18 Quiconque désire cette vie passagère, Nous lui hâtons là ce qu'il Nous plaît pour quiconque Nous désirons, ensuite Nous lui assignons l'enfer; il y entrera méprisé, chassé.

مَنْ كَانَ يُرِيدُ الْعَاجِلَةَ عَجَّلْنَا لَهُ
فِيهَا مَا نَشَاءُ لِمَنْ نُرِيدُ ثُمَّ جَعَلْنَا
لَهُ جَهَنَّمَ ۚ يَصْلٰهَا مَذْمُومًا مَّدْحُورًا ﴿١٨﴾

19 Et quiconque désire l'Au-delà et s'efforce de l'obtenir comme il doit s'efforcer et qui est croyant - ce sont ceux dont les efforts sont largement récompensés.

وَ مَنْ أَرَادَ الْاٰخِرَةَ وَ سَعٰى لَهَا سَعْيَهَا وَ
هُوَ مُؤْمِنٌ فَأُولٰٓئِكَ كَانَ سَعْيُهُمْ مَّشْكُورًا ﴿١٩﴾

20 Nous les aidons tous - ceux-ci de même que ceux-là - grâce à la générosité de ton Seigneur, et la générosité de ton Seigneur est sans limite.

كُلًّا نُّمِدُّ هٰٓؤُلَآءِ وَ هٰٓؤُلَآءِ مِنْ عَطَآءِ
رَبِّكَ ۖ وَ مَا كَانَ عَطَآءُ رَبِّكَ مَحْظُورًا ﴿٢٠﴾

21 Voyez comment Nous avons fait en sorte que certains surpassent les autres. Et certainement l'Au-delà est plus grand en degrés et plus grand en excellence.

أُنْظُرْ كَيْفَ فَضَّلْنَا بَعْضَهُمْ عَلٰى بَعْضٍ ۖ
وَ لَلْاٰخِرَةُ أَكْبَرُ دَرَجٰتٍ وَّ أَكْبَرُ تَفْضِيلًا ﴿٢١﴾

22 N'associez aucun autre dieu à Allâh, de crainte de vous asseoir méprisés, abandonnés.

لَا تَجْعَلْ مَعَ اللّٰهِ إِلٰهًا اٰخَرَ فَتَقْعُدَ
مَذْمُومًا مَّخْذُولًا ﴿٢٢﴾

SECTION 3 : **Les préceptes moraux**

23 Et ton Seigneur a décrété que tu n'en serves pas d'autre que Lui, et que tu fasses le bien aux parents.[a] Si l'un des deux et les deux atteignent la vieillesse avec toi, ne leur dis pas "Fi", ni ne les réprimande, et dis-leur des paroles de générosité.

وَ قَضٰى رَبُّكَ أَلَّا تَعْبُدُوٓا إِلَّآ إِيَّاهُ وَ
بِالْوٰلِدَيْنِ إِحْسٰنًا ۖ إِمَّا يَبْلُغَنَّ عِنْدَكَ
الْكِبَرَ أَحَدُهُمَآ أَوْ كِلٰهُمَا فَلَا تَقُلْ لَّهُمَآ
أُفٍّ وَّ لَا تَنْهَرْهُمَا وَ قُلْ لَّهُمَا قَوْلًا كَرِيمًا ﴿٢٣﴾

---

de Dieu, mais s'il persiste encore dans l'erreur et s'éloigne du chemin, c'est à son propre détriment. Et l'on ajoute ensuite que le châtiment de l'Au-delà ne vient qu'après avoir mis l'homme en garde par l'intermédiaire d'un messager Divin: *Et Nous ne châtions pas avant d'envoyer un messager.* La loi du châtiment en ce monde est exposée au v. 16, lequel parle de la destruction de villes, car on envoie ce châtiment lorsque la tyrannie et la transgression prennent des proportions exceptionnelles, et l'on inflige alors le châtiment à un grand nombre.

16a. Il arrive souvent que l'on interprète mal ces mots. Allâh n'ordonne pas aux hommes de désobéir, car on affirme clairement à 7:28: "Allâh n'ordonne pas l'indécence"; et de nouveau à 16:90: "Il défend l'indécence et le mal et la révolte". Le sens est clair: Allâh leur envoie des commandements pour faire le bien, en indiquant le droit chemin par Ses prophètes, mais comme ils sont habitués à mener une vie facile, ils désobéissent à ces commandements, et sont par conséquents punis.

23a. On situe l'obéissance aux parents en second lieu après la soumission à Allâh, car parmi

24 Et baisse vers eux l'aile de l'humilité par bienveillance, et dis: Mon Seigneur, aie pitié d'eux, car ils m'ont élevé (quand j'étais) petit.

وَاخْفِضْ لَهُمَا جَنَاحَ الذُّلِّ مِنَ الرَّحْمَةِ
وَقُلْ رَّبِّ ارْحَمْهُمَا كَمَا رَبَّيٰنِيْ صَغِيْرًا ﴿٢٤﴾

25 Votre Seigneur connaît le mieux ce que vous pensez. Si vous êtes justes, Il est sûrement Clément pour ceux qui se tournent (vers Lui).

رَبُّكُمْ اَعْلَمُ بِمَا فِيْ نُفُوْسِكُمْ ۚ اِنْ تَكُوْنُوْا
صٰلِحِيْنَ فَاِنَّهٗ كَانَ لِلْاَوَّابِيْنَ غَفُوْرًا ﴿٢٥﴾

26 Et donne au proche parent son dû et (aux) miséreux et au voyageur, et ne gaspille pas en pure perte.

وَاٰتِ ذَا الْقُرْبٰى حَقَّهٗ وَالْمِسْكِيْنَ وَابْنَ
السَّبِيْلِ وَلَا تُبَذِّرْ تَبْذِيْرًا ﴿٢٦﴾

27 Sûrement les gaspilleurs sont les frères du démon. Et le démon est toujours ingrat envers son Seigneur.[a]

اِنَّ الْمُبَذِّرِيْنَ كَانُوْٓا اِخْوَانَ الشَّيٰطِيْنِ ۖ
وَكَانَ الشَّيْطٰنُ لِرَبِّهٖ كَفُوْرًا ﴿٢٧﴾

28 Et si tu te détournes d'eux pour rechercher la grâce de ton Seigneur, que tu espères, dis-leur une parole aimable.[a]

وَاِمَّا تُعْرِضَنَّ عَنْهُمُ ابْتِغَآءَ رَحْمَةٍ مِّنْ
رَّبِّكَ تَرْجُوْهَا فَقُلْ لَّهُمْ قَوْلًا مَّيْسُوْرًا ﴿٢٨﴾

29 Et ne laisse pas ta main enchaînée à ton cou, et tends-la à l'extrême (limite) de son extension, de peur que tu ne t'assoies blâmé, mis à nu.[a]

وَلَا تَجْعَلْ يَدَكَ مَغْلُوْلَةً اِلٰى عُنُقِكَ
وَلَا تَبْسُطْهَا كُلَّ الْبَسْطِ فَتَقْعُدَ
مَلُوْمًا مَّحْسُوْرًا ﴿٢٩﴾

30 Sûrement ton Seigneur fait en sorte que les moyens de subsistance soient abondants pour ceux qu'il Lui plaît, et Il met dans la gêne. Sûrement Il est sans cesse Celui Qui est au courant de Ses serviteurs, Qui les voit.

اِنَّ رَبَّكَ يَبْسُطُ الرِّزْقَ لِمَنْ يَّشَآءُ وَ
يَقْدِرُ ۚ اِنَّهٗ كَانَ بِعِبَادِهٖ خَبِيْرًا بَصِيْرًا ﴿٣٠﴾

---

ses semblables, personne n'a plus de droits sur une personne que ses parents. De plus, l'obéissance aux parents est la semence, si on a bien enseigné cette leçon à un enfant, d'où surgit la grande obligation de l'obéissance à toute autorité constituée.

27a. Tout en commandant la charité, le Qur'ãn Sacré attire aussi l'attention sur l'économie, montrant ainsi le juste milieu. On appelle ceux qui gaspillent la richesse les frères du démon, parce qu'ils sont ingrats envers Dieu en gaspillant ce qu'Il leur a donné par Sa grâce.

28a. L'*espoir en la miséricorde du Seigneur* signifie avoir besoin de la générosité du Seigneur, i.e., *ne rien avoir à donner aux nécessiteux.* Dans ce cas, on doit quand même s'adresser aux pauvres avec amabilité et ne pas les rudoyer. Une citation du Saint Prophète déclare qu'une parole aimable adressée à un autre homme est un acte de charité (B. 56:72).

29a. En disant que la main est enchaînée au cou on veut dire être avare dans ses dépenses, et en allant jusqu'à l'extrême limite, être prodigue au point de gaspiller toutes ses ressources. Le verset donne une règle générale au sujet de l'attitude à adopter dans ses dépenses ordinaires, et inculque de cette façon le devoir d'économie.

SECTION 4 : **Les préceptes moraux**

31 Et ne tuez pas vos enfants par crainte de la pauvreté - Nous leur donnons leur subsistance ainsi qu'à vous, Sûrement il est très mal de les tuer.[a]

وَلَا تَقْتُلُوْٓا اَوْلَادَكُمْ خَشْيَةَ اِمْلَاقٍ ؕ
نَحْنُ نَرْزُقُهُمْ وَاِيَّاكُمْ ؕ اِنَّ قَتْلَهُمْ
كَانَ خِطْاً كَبِيْرًا ۝

32 Et ne vous approchez pas de la fornication; c'est sûrement une obscénité. C'est le chemindu démon.[a]

وَلَا تَقْرَبُوا الزِّنٰٓى اِنَّهٗ كَانَ فَاحِشَةً ؕ
وَسَآءَ سَبِيْلًا ۝

33 Et ne tuez pas l'âme qu'Allãh a interdite sauf pour une juste cause. Et celui qui est tué injustement, Nous avons sans doute donné à son héritier l'autorité - mais qu'il ne dépasse pas les limites en tuant. Sûrement il recevra de l'aide.[a]

وَلَا تَقْتُلُوا النَّفْسَ الَّتِىْ حَرَّمَ اللّٰهُ اِلَّا
بِالْحَقِّ ؕ وَمَنْ قُتِلَ مَظْلُوْمًا فَقَدْ
جَعَلْنَا لِوَلِيِّهٖ سُلْطٰنًا فَلَا يُسْرِفْ فِّى
الْقَتْلِ ؕ اِنَّهٗ كَانَ مَنْصُوْرًا ۝

34 Et n'approchez pas des biens de l'orphelin, sauf d'une bonne manière, jusqu'à ce qu'il atteigne la maturité. Et remplissez la promesse; sûrement, on s'informera de la promesse.

وَلَا تَقْرَبُوْا مَالَ الْيَتِيْمِ اِلَّا بِالَّتِىْ هِىَ
اَحْسَنُ حَتّٰى يَبْلُغَ اَشُدَّهٗ ۖ وَاَوْفُوْا
بِالْعَهْدِ ۚ اِنَّ الْعَهْدَ كَانَ مَسْـُٔوْلًا ۝

35 Et donnez une pleine mesure quand vous mesurez, et pesez avec une balance exacte. Ceci est juste et finalement mieux.

وَاَوْفُوا الْكَيْلَ اِذَا كِلْتُمْ وَزِنُوْا بِالْقِسْطَاسِ
الْمُسْتَقِيْمِ ؕ ذٰلِكَ خَيْرٌ وَّاَحْسَنُ تَاْوِيْلًا ۝

36 Et ne suivez pas ce dont vous n'avez pas de connaissance.[a] Sûrement l'ouïe et la vue et le coeur, sur tout cela on posera des questions.

وَلَا تَقْفُ مَا لَيْسَ لَكَ بِهٖ عِلْمٌ ؕ اِنَّ
السَّمْعَ وَالْبَصَرَ وَالْفُؤَادَ كُلُّ اُولٰٓئِكَ
كَانَ عَنْهُ مَسْـُٔوْلًا ۝

31a. On rencontrait l'infanticide chez les Arabes, dans le cas de filles, mais ce n'était pas par crainte de la pauvreté. Selon R, *tuer les enfants* signifie ici *ne pas leur donner une bonne éducation;* l'ignorance, ou la mort intellectuelle, étant considérée comme la mort. Le mot *aulād* comprend à la fois les hommes et les femmes, et cette explication est donc plus sensée. Ou bien on fait allusion au mal moderne du contrôle des naissances, ce qui équivaut aussi au meurtre des descendants.

32a. C'est un autre mal qui dévient plus répandu avec le développement de la civilisation. Le Qur'ān non seulement défend l'adultère mais il ordonne aux hommes de ne pas s'en approcher, pour éviter ainsi toutes les occasions qui sont susceptibles d'inciter quelqu'un à tomber dans le péché. C'est pourquoi l'Islam déconseille la trop libre promiscuité des sexes.

33a. Ce verset ne contient rien d'incompatible avec ce qui est dit à 2:178. Les mots *il recevra de l'aide* indiquent qu'étant donné que le gouvernement est obligé de l'aider à traduire le meurtrier devant les tribunaux, l'héritier ne doit pas se faire justice lui-même. C'est ce que l'on appelle dépasser les limites.

36a. Si cette injonction était mise en pratique, tout le commérage mondain cesserait immédiatement. ce qui soulagerait plus d'un innocent, homme ou femme, de l'animosité

37 Et ne parcourez pas le pays en exultant, car vous ne pouvez pas fendre la terre en deux, ni ne pouvez atteindre le sommet des montagnes.

وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرَحًا ۚ إِنَّكَ
لَنْ تَخْرِقَ الْأَرْضَ وَلَنْ تَبْلُغَ
الْجِبَالَ طُولًا ﴿٣٧﴾

38 Tout ceci, le mal qui s'y trouve, est détestable à la vue de ton Seigneur.

كُلُّ ذٰلِكَ كَانَ سَيِّئُهُ عِنْدَ
رَبِّكَ مَكْرُوهًا ﴿٣٨﴾

39 Ceci fait partie de la sagesse que ton Seigneur t'a révélée. Et n'associez pas d'autre dieu à Allāh de peur d'être jetés en enfer, blāmés, rejetés.

ذٰلِكَ مِمَّا أَوْحَىٰ إِلَيْكَ رَبُّكَ مِنَ الْحِكْمَةِ ۗ
وَلَا تَجْعَلْ مَعَ اللّٰهِ إِلٰهًا آخَرَ فَتُلْقَىٰ فِي
جَهَنَّمَ مَلُومًا مَدْحُورًا ﴿٣٩﴾

40 Votre Seigneur a-t-Il alors préféré vous donner des fils, et pris (pour Lui-même) des filles parmi les anges? Sûrement vous prononcez des paroles cruelles.

أَفَأَصْفٰكُمْ رَبُّكُمْ بِالْبَنِينَ وَاتَّخَذَ مِنَ
الْمَلٰٓئِكَةِ إِنَاثًا ۗ إِنَّكُمْ لَتَقُولُونَ قَوْلًا عَظِيمًا ﴿٤٠﴾ ع

SECTION 5 : **Les incroyants deviennent plus impitoyables**

41 Et certainement Nous avons répété (des avertissements) dans ce Qur'ān afin qu'ils soient attentifs. Et cela n'ajoute rien sinon à leur aversion.[a]

وَلَقَدْ صَرَّفْنَا فِي هٰذَا الْقُرْآنِ لِيَذَّكَّرُوا ۖ
وَمَا يَزِيدُهُمْ إِلَّا نُفُورًا ﴿٤١﴾

42 Dis: S'il y avait avec Lui des dieux, comme ils le disent, alors ils auraient certainement pu chercher une voie vers le Seigneur du Trône.[a]

قُلْ لَوْ كَانَ مَعَهُ آلِهَةٌ كَمَا يَقُولُونَ
إِذًا لَابْتَغَوْا إِلَىٰ ذِي الْعَرْشِ سَبِيلًا ﴿٤٢﴾

---

qu'il doit subir à cause de rumeurs malicieuses et non fondées. Ce verset défend également de se livrer à des discussions sans connaissance de cause, ou d'émettre des opinions douteuses. En fait, la paix et la satisfaction règneraient dans la société, au lieu de dissensions et de haines réciproques, si l'on respectait ce commandement.

41a. L'intention d'Allāh en réitérant des preuves et des signes dans le Qur'ān, consiste manifestement à rendre les hommes attentifs, mais plus on le leur rappelle, plus ils le prennent en aversion.

42a. Les idolātres avaient sombré dans le vice et l'immoralité, alors que l'accès à l'Etre Divin - *une voie vers le Seigneur du Trône* - qu'ils prétendaient obtenir de leurs idoles, aurait dû purifier leur vie. "Nous ne les servons pas," disaient les idolâtres, "sauf qu'ils peuvent nous rapprocher d'Allāh" (39:3). Mais la proximité de Dieu, Source de Pureté, n'avait aucun sens dans le cas de ceux qui menaient une vie impure. Ou bien, cela veut dire que s'ils avaient accès à Dieu, Qui détient tout pouvoir dans Ses mains, ils auraient certainement reçu l'aide Divine et réussi à anéantir l'Islam.

43 Gloire à Lui! et Il est hautement exalté au-dessus de ce qu'ils disent!

سُبْحٰنَهٗ وَ تَعٰلٰى عَمَّا يَقُوْلُوْنَ عُلُوًّا كَبِيْرًا ﴿٤٣﴾

44 Les sept cieux et la terre et ceux qui s'y trouvent proclament Sa gloire. Et il n'existe pas une seule chose qui ne Le glorifie de Sa louange, mais vous ne comprenez pas leur glorification. Sûrement Il est Tolérant, Miséricordieux.[a]

تُسَبِّحُ لَهُ السَّمٰوٰتُ السَّبْعُ وَ الْاَرْضُ
وَ مَنْ فِيْهِنَّ ؕ وَ اِنْ مِّنْ شَیْءٍ اِلَّا يُسَبِّحُ
بِحَمْدِهٖ وَ لٰكِنْ لَّا تَفْقَهُوْنَ تَسْبِيْحَهُمْ ؕ
اِنَّهٗ كَانَ حَلِيْمًا غَفُوْرًا ﴿٤٤﴾

45 Et quand tu récites le Qur'ān, Nous plaçons entre toi et ceux qui ne croient pas en l'Au-delà, une barrière cachée;[a]

وَ اِذَا قَرَاْتَ الْقُرْاٰنَ جَعَلْنَا بَيْنَكَ وَ بَيْنَ
الَّذِيْنَ لَا يُؤْمِنُوْنَ بِالْاٰخِرَةِ حِجَابًا
مَّسْتُوْرًا ﴿٤٥﴾

46 Et Nous plaçons un voile sur leur coeur et une surdité dans leurs oreilles de crainte qu'ils le comprennent; et quand tu mentionnes ton Seigneur unique dans le Qur'ān, ils tournent le dos avec aversion.[a]

وَّ جَعَلْنَا عَلٰى قُلُوْبِهِمْ اَكِنَّةً اَنْ يَّفْقَهُوْهُ
وَ فِیْۤ اٰذَانِهِمْ وَقْرًا ؕ وَ اِذَا ذَكَرْتَ رَبَّكَ
فِی الْقُرْاٰنِ وَحْدَهٗ وَلَّوْا عَلٰۤى اَدْبَارِهِمْ نُفُوْرًا ﴿٤٦﴾

47 Nous savons le mieux ce qu'ils écoutent quand ils t'écoutent, et quand ils prennent conseil secrètement, quand ceux qui font le mal disent: Tu ne fais que suivre un homme privé de raison.

نَحْنُ اَعْلَمُ بِمَا يَسْتَمِعُوْنَ بِهٖۤ اِذْ
يَسْتَمِعُوْنَ اِلَيْكَ وَ اِذْ هُمْ نَجْوٰۤى اِذْ
يَقُوْلُ الظّٰلِمُوْنَ اِنْ تَتَّبِعُوْنَ اِلَّا رَجُلًا
مَّسْحُوْرًا ﴿٤٧﴾

48 Vois, ce à quoi ils te comparent! Ainsi ils se sont éloignés de la voie, et ne peuvent trouver le chemin.

اُنْظُرْ كَيْفَ ضَرَبُوْا لَكَ الْاَمْثَالَ
فَضَلُّوْا فَلَا يَسْتَطِيْعُوْنَ سَبِيْلًا ﴿٤٨﴾

49 Et ils disent: Quand nous ne serons

وَ قَالُوْۤا ءَاِذَا كُنَّا عِظَامًا وَّ رُفَاتًا ءَاِنَّا

44a. Il est mentionné ici que l'univers entier proclame la gloire d'Allāh. *Tasbīḥ* est synonyme de *tanzīh,* et signifie *le fait de déclarer que Dieu est exempt de toute imperfection et toute impureté, ou de tout ce qui est incompatible avec Sa dignité* (LL). Il n'est pas nécessaire que cette proclamation soit articulée et faite verbalement: en réalité, le seul fait que toute la création soit sous la dépendance du Créateur et, de là, son imperfection, constitue une glorification du Créateur.

45a. La barrière cachée n'est nulle autre que celle érigée par leur propre aversion, comme l'indique clairement le v. 41. Allāh, selon ce verset, envoie le Qur'ān comme un rappel, mais à cause de leur aversion à son endroit une barrière se dresse entre eux et lui.

46a. On attribue sans doute à Allāh, cause première de toutes choses, le fait de mettre un voile sur le coeur et la surdité aux oreilles des incroyants, mais comment ce voile ou cette lourdeur sont provoquées, on l'indique clairement dans la dernière partie du verset. C'est parce qu'ils ne prêtent même pas l'oreille à la mention d'Allāh, et qu'ils fuient par aversion de Sa parole, qu'il en résulte la surdité de leurs oreilles et le voile sur leur coeur. Allāh les provoque, mais Il le fait à cause de la condition de leur propre coeur et de leurs oreilles. Ceci est

que des os et et des particules en décomposition, serons-nous ressuscités comme une nouvelle création?

لَمَبْعُوثُونَ خَلْقًا جَدِيدًا ﴿٤٩﴾

50 Dis: Soyez des pierres ou du fer,

قُلْ كُونُوا حِجَارَةً أَوْ حَدِيدًا ﴿٥٠﴾

51 Ou quelqu'autre créature parmi celles qui sont trop dures (pour recevoir la vie) dans votre esprit![a] Mais ils diront: Qui nous ramènera? Dis: Celui Qui vous a créés au début. Pourtant, ils secoueront la tête vers toi et diront: Quand cela sera-t-il? Dis: Cela s'est peut-être approché.[b]

أَوْ خَلْقًا مِّمَّا يَكْبُرُ فِي صُدُورِكُمْ ۚ
فَسَيَقُولُونَ مَن يُعِيدُنَا ۖ قُلِ الَّذِي
فَطَرَكُمْ أَوَّلَ مَرَّةٍ ۚ فَسَيُنْغِضُونَ إِلَيْكَ
رُءُوسَهُمْ وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هُوَ ۖ قُلْ
عَسَىٰ أَن يَكُونَ قَرِيبًا ﴿٥١﴾

52 Le jour où Il vous provoquera, alors vous Lui obéirez, en le louant, et vous penserez que vous n'êtes restés que peu (de temps).

يَوْمَ يَدْعُوكُمْ فَتَسْتَجِيبُونَ بِحَمْدِهِ
وَتَظُنُّونَ إِن لَّبِثْتُمْ إِلَّا قَلِيلًا ﴿٥٢﴾

SECTION 6 : **Le châtiment doit suivre**

53 Et dis à mes serviteurs qu'ils disent ce qu'il y a de meilleur. Sûrement le démon sème la dissension parmi eux. Le démon est sûrement un ennemi déclaré pour l'homme.[a]

وَقُل لِّعِبَادِي يَقُولُوا الَّتِي هِيَ أَحْسَنُ ۚ
إِنَّ الشَّيْطَانَ يَنزَغُ بَيْنَهُمْ ۚ إِنَّ الشَّيْطَانَ
كَانَ لِلْإِنسَانِ عَدُوًّا مُّبِينًا ﴿٥٣﴾

---

très clairement exprimé à 7:179: "Ils ont un coeur avec lequel ils ne comprennent pas, et ils ont des yeux avec lesquels ils ne voient pas, et ils ont des oreilles avec lesquelles ils n'entendent pas"

51a. Les Arabes niaient qu'il y eût une vie après la mort, prétendant qu'ils ne seraient pas réduits en particules décomposées, et qu'il n'y avait donc aucune possibilité qu'ils soient ramenés à la vie. Il leur est dit que la vie après la mort doit se produire même s'ils pouvaient se changer en pierres. Et la vie spirituelle à laquelle le Saint Prophète les convie, malgré la dureté de leur coeur - "ils sont comme des pierres, encore pires en dureté" (2:74) - fournit une preuve évidente de l'accomplissement de ce que l'on affirme ici.

51b. Le fait de secouer la tête indique l'incrédulité de quelqu'un vis à vis d'une chose. La réponse, *cela s'est peut-être approché,* fait allusion au réveil spirituel de l'Arabie, qui devait bientôt se réaliser grâce au Saint Prophète, comme une indication de la plus grande Résurrection. Le verset suivant le dit clairement: *Alors vous Lui obéirez, en le louant.* Quinze ans plus tard, l'Arabie toute entière résonnait des louanges Divines.

53a. Il est ici ordonné aux musulmans - Mes serviteurs - de manifester beaucoup de bonté quand ils s'adressent aux incroyants. On raconte que lorsque les musulmans se sont plaints au Saint Prophète que les idolâtres les injuriaient, il leur dit d'être bons et de ne pas se venger (JB). Pour quelle raison? Parce que c'était le démon qui causait ces querelles. Ces paroles impliquent évidemment que ces dissensions n'étaient que passagères, et que les deux groupes seraient de nouveau unis.

54 Votre Seigneur vous connaît le mieux. Il aura pitié de vous, s'il Lui plaît, ou Il vous châtiera, s'il Lui plaît. Et Nous ne t'avons pas envoyé pour être responsable d'eux.[a]

رَبُّكُمْ أَعْلَمُ بِكُمْ ۖ إِن يَشَأْ يَرْحَمْكُمْ
أَوْ إِن يَشَأْ يُعَذِّبْكُمْ ۚ وَمَا أَرْسَلْنَاكَ
عَلَيْهِمْ وَكِيلًا ﴿٥٥﴾

55 Et ton Seigneur connaît le mieux ceux qui sont aux cieux et sur la terre. Et certainement Nous avons fait en sorte que certains prophètes en surpassent d'autres,[a] et à David Nous avons donné le Zabūr.

وَرَبُّكَ أَعْلَمُ بِمَن فِي السَّمَاوَاتِ
وَالْأَرْضِ ۗ وَلَقَدْ فَضَّلْنَا بَعْضَ النَّبِيِّينَ
عَلَىٰ بَعْضٍ ۖ وَآتَيْنَا دَاوُودَ زَبُورًا ﴿٥٦﴾

56 Dis: Faites appel à ceux que vous revendiquez en plus de Lui; ils n'ont le pouvoir ni de vous enlever votre peine, ni de changer.

قُلِ ادْعُوا الَّذِينَ زَعَمْتُم مِّن دُونِهِ
فَلَا يَمْلِكُونَ كَشْفَ الضُّرِّ عَنكُمْ وَلَا تَحْوِيلًا ﴿٥٧﴾

57 Ceux à qui ils font appel, eux-mêmes cherchent le moyen d'accéder à leur Seigneur - peu importe lequel d'entre eux est le plus proche - et ils espèrent en Sa miséricorde et craignent Son châtiment. Sûrement le châtiment de ton Seigneur est une chose dont il faut se méfier.[a]

أُولَٰئِكَ الَّذِينَ يَدْعُونَ يَبْتَغُونَ إِلَىٰ
رَبِّهِمُ الْوَسِيلَةَ أَيُّهُمْ أَقْرَبُ وَيَرْجُونَ
رَحْمَتَهُ وَيَخَافُونَ عَذَابَهُ ۚ إِنَّ عَذَابَ
رَبِّكَ كَانَ مَحْذُورًا ﴿٥٨﴾

58 Et il n'est de ville que Nous ne détruirons avant le jour de la Résurrection ou châtierons d'un dur châtiment. C'est écrit dans le Livre.[a]

وَإِن مِّن قَرْيَةٍ إِلَّا نَحْنُ مُهْلِكُوهَا
قَبْلَ يَوْمِ الْقِيَامَةِ أَوْ مُعَذِّبُوهَا عَذَابًا
شَدِيدًا ۚ كَانَ ذَٰلِكَ فِي الْكِتَابِ مَسْطُورًا ﴿٥٩﴾

54a. Il faut noter que dans ce verset, tout comme ailleurs, on mentionne d'abord la *pitié*, montrant ainsi que la miséricorde Divine précède le châtiment Divin.

55a. En disant que certains prophètes surpassent les autres, la supériorité du Saint Prophète sur les autres est implicite. On mentionne particulièrement David, parce que, tel que mentionné dans les Psaumes, il a prié pour obtenir la destruction complète de ses ennemis, alors que les deux versets précédents montrent que le Saint Prophète a ordonné de traiter ses adversaires avec bonté. Au sujet de David qui réclamait la malédiction et la destruction pour les juges iniques et pour ses ennemis, voir les Psaumes: "Brise leurs dents, O Dieu . . . qu'ils fondent et disparaissent comme des eaux . . . qu'ils soient comme coupés en morceaux . . . que chacun d'entre eux meure" (Ps. 58:6-8); "N'aie pitié d'aucun mauvais pécheur" (Ps. 59:5); "Consume-les de colère, consume-les de sorte qu'ils ne soient pas" (Ps. 59:13). Au sujet de *Zabūr,* voir 3:183a.

57a. Ce verset et le v. 56 semblent faire allusion à l'adoration des prophètes, des saints et des rabbins par les chrétiens et les juifs. En expliquant les mots *à qui ils font appel,* JB ajoute, *comme les anges et Jésus et sa mère et Ezra.* Ces divinités, argumente-t-on, espéraient elles-mêmes la miséricorde Divine et craignaient Son jugement; plus une personne était proche de l'Etre Divin, plus elle espérait Sa miséricorde et plus elle craignait Son châtiment si elle Lui désobéissait.

58a. Il y a ici une allusion prophétique aux grands désastres qui allaient ruiner les grandes villes. L'ajout des mots "avant le jour de la Résurrection" indique clairement le fait que la destruction des villes ne se rapporte pas à la fin des choses. La Seconde Guerre Mondiale n'a fait que nous laisser entrevoir ce qui attend notre monde, si une Troisième Guerre éclate. Nous avons déjà constaté

59 Et rien ne Nous a empêchésd'envoyer des signes, mais les anciens les ont rejetés.[a] Et Nous avons donné à Thamūd la chamelle, un signe manifeste, mais ils lui firent du tort, et Nous n'envoyons pas de signes sauf pour avertir.

وَمَا مَنَعَنَآ أَنْ نُّرْسِلَ بِالْاٰيٰتِ اِلَّآ اَنْ
كَذَّبَ بِهَا الْاَوَّلُوْنَ ؕ وَاٰتَيْنَا ثَمُوْدَ
النَّاقَةَ مُبْصِرَةً فَظَلَمُوْا بِهَا ؕ وَمَا نُرْسِلُ
بِالْاٰيٰتِ اِلَّا تَخْوِيْفًا ﴿٥٩﴾

60 Et quand Nous t'avons dit: Sûrement ton Seigneur englobe les hommes.[a] Et Nous n'avons pas fait la vision que Nous t'avons montrée mais une épreuve pour les hommes,[b] et également l'arbre maudit[c] dans le Qur'ān. Et Nous les mettons en garde, mais cela ne fait qu'ajouter à leur démesure.

وَاِذْ قُلْنَا لَكَ اِنَّ رَبَّكَ اَحَاطَ بِالنَّاسِ ؕ
وَمَا جَعَلْنَا الرُّءْيَا الَّتِيْٓ اَرَيْنٰكَ اِلَّا فِتْنَةً
لِّلنَّاسِ وَالشَّجَرَةَ الْمَلْعُوْنَةَ فِي الْقُرْاٰنِ ؕ
وَنُخَوِّفُهُمْ ۙ فَمَا يَزِيْدُهُمْ اِلَّا طُغْيَانًا كَبِيْرًا ﴿٦٠﴾

---

la réalisation de cette prophétie lors de la destruction de grandes villes dans presque tous les pays du monde avec une ampleur sans précédent, mais c'est encore peu en comparaison des ravages que provoqueront vraisemblablement la bombe atomique ou la bombe à hydrogène, de même que les autres inventions de l'ère moderne si la folle lutte pour le pouvoir ne cesse pas. Il faut remarquer que l'on mentionne ici la prophétie de la destruction des grandes villes comme faisant partie du plan Divin en vue du triomphe ultime de l'Islam dont traite ce chapitre; de là l'allusion à l'envoi de signes dans le verset suivant.

59a. Après avoir parlé d'un grand signe les tout derniers jours, la destrnction de villes sur une grande échelle, ce verset traite d'une loi générale, à savoir que Dieu a toujours envoyé des signes pour établir la vérité, et que rien ne l'a jamais empêché d'envoyer des signes, même si ces signes étaient rejetés par les peuples à qui ils s'adressaient. En outre, il est dit clairement que des signes sont envoyés pour avertir les hommes des conséquences fâcheuses lorsqu'ils font le mal.

60a. *Aḥāṭa* (r. *ḥauṭ*) *bi-hī* signifie *il l'a englobé* ou *il l'a entouré, il l'avait sous son emprise* (LL). Par *les hommes* on désigne *ceux qui faisaient obstacle à la Vérité,* en faisant référence à l'extrême défaite de l'ennemi.

60b. On fait ici allusion à *la vision de l'Ascension* ou *la Mi'rāj* (B. 63:42), qui constituait vraiment une prophétie du triomphe ultime de l'Islam; voir 1a. Les experts diffèrent d'opinion à savoir si l'Ascension du Saint Prophète a été corporelle ou spirituelle; la majorité partage le premier point de vue, mais chez les tenants de l'autre hypothèse on trouve des personnes de bon jugement, tels 'Āishah et Mu'āwiyah. Compte tenu des termes clairs du Qur'ān, cependant, qui font allusion à l'Ascension comme à *la vision que Nous t'avons montrée,* il faut rejeter l'opinion de la majorité. Les citations du Prophètes appuient cette hypothèse. Ainsi, dans un témoignage, on affirme que l'ange est venu vers lui *une autre nuit alors que son coeur a vu, et le Prophète (que la paix soit avec lui!), ses yeux ont dormi mais son coeur n'a pas dormi; et tels sont les prophètes, leurs yeux dorment mais leur coeur ne dort pas, alors Gabriel l'a accompagné et l'a transporté au ciel* (B. 61:24). Les derniers mots d'un autre témoignage qui parle de la *Mi'rāj* sont les suivants: Et il s'éveilla et il était dans la Mosquée Sacrée" (B. 98:37). Dans un autre témoignage les mots qui décrivent l'état dans lequel il se trouvait au moment de l'*Ascension* sont les suivants: *alors que j'étais dans un état entre le sommeil et celui de veille* (B. 59:6). En fait, il est absolument vrai qu'il n'était pas endormi - il était dans un état de vision, mais pourtant ce n'était pas une Ascension corporelle. Il a été réellement transporté en la Présence Divine, et il lui fut montré de grandes merveilles, mais c'est en esprit qu'il a été transporté, et c'est avec les yeux de l'esprit qu'il a vu ces merveilles. non pas physiquement et avec les yeux de son corps, car on ne peut voir les

SECTION 7 : **L'opposition du démon envers les justes**

61 Et quand Nous avons dit aux anges: Soyez soumis à Adam; ils se sont soumis,[a] sauf Iblīs. Il dit: Me soumettrai-je à celui que Tu as créé de la poussière?

وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلٰٓئِكَةِ اسْجُدُوْا لِاٰدَمَ فَسَجَدُوْٓا
إِلَّآ إِبْلِيْسَ ؕ قَالَ ءَ أَسْجُدُ لِمَنْ
خَلَقْتَ طِيْنًا ﴿٦١﴾

62 Il dit: Vois-Tu? C'est celui que Tu as honoré au dessus de moi! Si Tu me donnes un répit jusqu'au jour de la Résurrection, je ferai certainement en sorte que sa descendance périsse sauf un petit nombre.

قَالَ أَرَءَيْتَكَ هٰذَا الَّذِيْ كَرَّمْتَ عَلَيَّ ؗ
لَئِنْ أَخَّرْتَنِ إِلٰى يَوْمِ الْقِيٰمَةِ لَأَحْتَنِكَنَّ
ذُرِّيَّتَهٗٓ إِلَّا قَلِيْلًا ﴿٦٢﴾

63 Il dit: Hors d'ici! celui d'entre eux qui te suit, sûrement l'enfer est ta récompense, une pleine récompense.

قَالَ اذْهَبْ فَمَنْ تَبِعَكَ مِنْهُمْ فَإِنَّ
جَهَنَّمَ جَزَآؤُكُمْ جَزَآءً مَّوْفُوْرًا ﴿٦٣﴾

64 Et incite de ta voix ceux d'entre eux que tu peux,[a] et rassemble contre eux ton cheval et ton pied,[b] et partage avec eux richesse et enfants,[c] et fais-leur des promesses. Et le démon ne leur promet que déception.

وَاسْتَفْزِزْ مَنِ اسْتَطَعْتَ مِنْهُمْ بِصَوْتِكَ
وَأَجْلِبْ عَلَيْهِمْ بِخَيْلِكَ وَرَجِلِكَ وَشَارِكْهُمْ
فِي الْأَمْوَالِ وَالْأَوْلَادِ وَعِدْهُمْ ؕ وَمَا
يَعِدُهُمُ الشَّيْطٰنُ إِلَّا غُرُوْرًا ﴿٦٤﴾

---

choses spirituelles qu'avec les yeux de l'esprit. Et cette vision avait une signification importante. Il l'a vue à un moment où sa situation en était une, en termes humains, d'extrême impuissance, et on lui a fait voir qu'un grand avenir l'attendait. Ses adversaires, comme d'habitude, n'ont pas cru en de telles visions, et se sont moqués de lui.

60c. L'arbre maudit est l'arbre de *zaqqūm* (B. 63:42). Selon le Qur'ān, toute bonne action est un bon arbre et toute mauvaise action est un mauvais arbre. On donne à 37:62a une explication au sujet de l'arbre maudit qui constitue une épreuve pour les incroyants. Mais l'affirmation est faite ici par contraste avec la vision du Prophète, et toutes deux possèdent en fait une signification plus profonde. De même que la vision du Prophète signifiait son triomphe futur et donnait un indice de la grandeur à laquelle l'Islam s'élèverait, l'affirmation faite ailleurs que l'arbre de *zaqqūm* était la nourriture des pécheurs (44:43, 44) comportait une prophétie de la défaite des ennemis de l'Islam, en leur disant qu'une nourriture mortelle les attendait. C'étaient ces deux prophéties dont les adversaires se moquaient avec mépris, de sorte qu'elles constituaient une épreuve pour eux. Et la raison pour laquelle on regroupe la vision ainsi que l'affirmation au sujet de l'arbre maudit est donc évidente. Le triomphe de l'Islam et la défaite de l'ennemi allaient de pair.

61a. Voir 2:43a, b, c. Au sujet de la création de l'homme à partir de la poussière, voir 7:12a.

64a. On compare ici le démon à un lâche qui se présente avec beaucoup d'éclat mais peu de puissance véritable, et qui, si on lui oppose la moindre résistance, recule à chaque pas. Selon I'Ab, *celui qui incite* (les autres) *à la désobéissance envers Allāh est un satan qui pousse un cri* (JB).

64b. Les forces du mal ne sont rien d'autre que ceux qui font le mal; on compare ceux qui se précipitent vers le mal à des cavaliers, et ceux qui avancent lentement sur leur mauvaise

65 Mes serviteurs - tu n'as sûrement aucune autorité sur eux.[a] Et ton Seigneur suffit pour avoir la responsabilité des affaires.

إِنَّ عِبَادِي لَيْسَ لَكَ عَلَيْهِمْ سُلْطَٰنٌ ۚ
وَكَفَىٰ بِرَبِّكَ وَكِيلًا ﴿٦٥﴾

66 Votre Seigneur est Celui qui fait filer les navires pour vous sur la mer de sorte que vous recherchiez Sa grâce. Il est sûrement toujours Clément envers vous.

رَّبُّكُمُ ٱلَّذِي يُزْجِي لَكُمُ ٱلْفُلْكَ فِي ٱلْبَحْرِ
لِتَبْتَغُوا۟ مِن فَضْلِهِۦٓ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ بِكُمْ رَحِيمًا ﴿٦٦﴾

67 Et quand la détresse vous frappe sur la mer, ceux à qui vous faites appel s'enfuient sauf Lui; mais quand Il vous ramène sains et saufs à la terre, vous vous détournez. Et l'homme est toujours ingrat.[a]

وَإِذَا مَسَّكُمُ ٱلضُّرُّ فِي ٱلْبَحْرِ ضَلَّ مَن
تَدْعُونَ إِلَّآ إِيَّاهُ ۖ فَلَمَّا نَجَّىٰكُمْ إِلَى
ٱلْبَرِّ أَعْرَضْتُمْ ۚ وَكَانَ ٱلْإِنسَٰنُ كَفُورًا ﴿٦٧﴾

68 Vous sentez-vous alors assurés qu'Il ne vous fera pas sombrer sur une étendue de terre, ni qu'Il enverra sur vous un vent violent?[a] Alors vous ne vous trouverez pas de protecteur;

أَفَأَمِنتُمْ أَن يَخْسِفَ بِكُمْ جَانِبَ ٱلْبَرِّ
أَوْ يُرْسِلَ عَلَيْكُمْ حَاصِبًا ثُمَّ لَا تَجِدُوا۟
لَكُمْ وَكِيلًا ﴿٦٨﴾

69 Ou, vous sentez-vous assurés qu'Il ne vous y ramènera pas une autre fois, enverra ensuite sur vous une forte bourrasque et qu'ainsi Il vous engloutira à cause de votre ingratitude?[a] Alors vous ne trouverez aucune aide contre Nous en cette matière.

أَمْ أَمِنتُمْ أَن يُعِيدَكُمْ فِيهِ تَارَةً أُخْرَىٰ
فَيُرْسِلَ عَلَيْكُمْ قَاصِفًا مِّنَ ٱلرِّيحِ فَيُغْرِقَكُم
بِمَا كَفَرْتُمْ ۙ ثُمَّ لَا تَجِدُوا۟ لَكُمْ عَلَيْنَا
بِهِۦ تَبِيعًا ﴿٦٩﴾

70 Et sûrement Nous avons honoré les enfants d'Adam, et Nous les transportons sur terre et sur mer, et Nous leur fournissons de bonnes choses, et Nous avons fait en sorte qu'ils surpassent de beaucoup la plupart de ceux que Nous avons créés.

وَلَقَدْ كَرَّمْنَا بَنِيٓ ءَادَمَ وَحَمَلْنَٰهُمْ فِي
ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ وَرَزَقْنَٰهُم مِّنَ ٱلطَّيِّبَٰتِ
وَفَضَّلْنَٰهُمْ عَلَىٰ كَثِيرٍ مِّمَّنْ خَلَقْنَا تَفْضِيلًا ﴿٧٠﴾

---

voie, à l'infanterie. Selon JB, par *le cheval et le pied du démon* on désigne *les cavaliers rapides* et *les lents fantassins en désobéissance.*

64c. Le partage du démon de la richesse signifie *tout ce qui est dépensé illicitement* ou *acquis illicitement;* et *le partage des enfants* fait allusion *au fait de commettre l'adultère qui a pour conséquence des naissances illégitimes* (JB).

65a. *Mes serviteurs* peuvent comprendre tous les hommes. Le démon dira aux pécheurs: Je n'avais aucun pouvoir sur vous (14:22); voir 14:22c.

67a. On trace ici un véritable portrait de la nature humaine, qui se tourne vers Allāh dans la détresse mais qui L'oublie dans l'aisance.

68a. *Ḥāṣib* signifie à l'origine *un jeteur ou un lanceur de pierres* et *rīḥ-un ḥāṣib-*

SECTION 8 : **L'opposition envers le Prophète**

71 Le jour où Nous appellerons chaque peuple avec son chef:[a] alors ceux à qui l'on remettra leur livre dans la main droite, ceux-là liront leur livre; et ils ne seront pas du tout traités injustement.[b]

يَوْمَ نَدْعُوا كُلَّ أُنَاسٍ بِإِمَامِهِمْ ۚ فَمَنْ أُوتِيَ كِتَابَهُ بِيَمِينِهِ فَأُولَٰٓئِكَ يَقْرَءُونَ كِتَابَهُمْ وَلَا يُظْلَمُونَ فَتِيلًا ﴿٧١﴾

72 Et celui qui est aveugle en ce (monde) sera aveugle dans l'Au-delà, et encore plus écarté du chemin.[a]

وَمَنْ كَانَ فِي هَٰذِهِ أَعْمَىٰ فَهُوَ فِي الْآخِرَةِ أَعْمَىٰ وَأَضَلُّ سَبِيلًا ﴿٧٢﴾

73 Et sûrement ils avaient voulu te détourner [a] de ce que Nous t'avons révélé, afin que tu forges autre chose contre Nous, et ensuite ils t'auraient pris pour ami.

وَإِنْ كَادُوا لَيَفْتِنُونَكَ عَنِ الَّذِي أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ لِتَفْتَرِيَ عَلَيْنَا غَيْرَهُ ۖ وَإِذًا لَاتَّخَذُوكَ خَلِيلًا ﴿٧٣﴾

74 Et si Nous ne t'avions pas donné la force, tu aurais sans doute penché un peu vers eux;

وَلَوْلَا أَنْ ثَبَّتْنَاكَ لَقَدْ كِدْتَ تَرْكَنُ إِلَيْهِمْ شَيْئًا قَلِيلًا ﴿٧٤﴾

75 Alors Nous t'aurions fait goûter à un double (châtiment) pendant la vie et à un double (châtiment) après la mort,

إِذًا لَأَذَقْنَاكَ ضِعْفَ الْحَيَاةِ وَضِعْفَ الْمَمَاتِ

---

unsignifie *un vent violent qui soulève des cailloux* (LL). Le mot s'applique aussi *à un nuage d'où tombe la grêle.* Ce fut un vent violent qui abattit les forces combinées de tous les ennemis de l'Islam à la bataille des Confédérés, alors que, assiégeant Madīnah en l'an 5 A.H., elles durent s'enfuir en désordre.

69a. On compare ici l'affliction à la mer.

71a. La signification en est que les justes suivront les dirigeants justes et que les pécheurs suivront leurs mauvais dirigeants. Le mot *imām,* ou *chef,* utilisé ici, trouve plusieurs autres interprétations, signifiant *écriture, prophète, loi, livre des actions.* Le dernier de ces différents sens convient également au contexte, car il est question des livres des actions dans les mots qui suivent.

71b.1 C'est le livre que l'on mentionne au v. 14, i.e., la conséquence des actions d'un homme qui sera placée devant chacun sous une forme tangible le jour de la Résurrection. Le livre des actions sera déposé dans la main droite de ceux qui ont tenu le Livre de Dieu dans leur main droite, i.e., ceux qui ont agi selon le Livre. Par contre, il y a ceux dont il est question dans le verset suivant; ils restent aveugles au Livre de Dieu, de sorte qu'ils seront aveugles dans l'Au-delà.

72a. Il nous est dit ici que ceux qui sont restés aveugles à la vérité dans cette vie restent aveugles dans la vie après la mort, ce qui prouve que c'est ici qu'une vie infernale commence, avec la cécité spirituelle, et que l'enfer de la vie future est également une cécité. Cela se voit confirmé par ce qui est dit à 57:13, que les fidèles verront la lumière ce jour-là.

73a. Les commentateurs pensent que l'on fait allusion à un incident survenu à Madīnah longtemps après la révélation de ce chapitre. Mais il y a un incident évident et bien

et alors tu n'aurais trouvé aucune aide contre Nous.[a]

ثُمَّ لَا تَجِدُ لَكَ عَلَيْنَا نَصِيرًا ﴿٧٥﴾

76 Et sûrement ils avaient l'intention de t'arracher au pays afin de pouvoir t'en chasser, et ensuite ils ne resteront que peu de temps après toi.[a]

وَإِنْ كَادُوا لَيَسْتَفِزُّونَكَ مِنَ الْأَرْضِ
لِيُخْرِجُوكَ مِنْهَا وَإِذًا لَّا يَلْبَثُونَ خِلٰفَكَ
إِلَّا قَلِيلًا ﴿٧٦﴾

77 (C'est Notre façon d'agir) avec Nos messagers que Nous avons envoyés avant toi, et tu ne trouveras pas de changement dans Notre ligne de conduite.[a]

سُنَّةَ مَنْ قَدْ أَرْسَلْنَا قَبْلَكَ مِنْ
رُّسُلِنَا وَلَا تَجِدُ لِسُنَّتِنَا تَحْوِيلًا ﴿٧٧﴾

SECTION 9 : **La vérité prédominera**

78 Observez la prière du déclin du soleil jusqu'à l'obscurité de la nuit, et la récitation du Qur'ān à l'aurore. On est sûrement témoin de la récitation du Qur'ān à l'aurore.[a]

أَقِمِ الصَّلٰوةَ لِدُلُوكِ الشَّمْسِ إِلٰى غَسَقِ
الَّيْلِ وَقُرْاٰنَ الْفَجْرِ ۖ إِنَّ قُرْاٰنَ الْفَجْرِ
كَانَ مَشْهُودًا ﴿٧٨﴾

---

authentifié concernant la tentative des Quraish à Makkah, qui, autant en ce qui concerne l'offre des Quraish que la ferme réplique du Saint Prophète, s'applique parfaitement à l'affirmation de ce verset et de celui qui suit. Les dirigeants quraish se réunissaient en assemblées et invitaient le Prophète, en lui disant qu'ils étaient prêts à amasser pour lui des richesses ou à en faire leur roi, s'il cessait de parler contre leurs idoles et leurs mauvaises façons d'agir. La réponse du Prophète fut qu'il ne désirait aucune de ces choses, mais que c'était pour leur bien qu'il leur demandait de mettre fin à leur mauvais comportement. Précédemment, lorsque qu'une délégation de Quraish se rendit chez Abū Ṭālib, l'oncle du Prophète, afin de le persuader de convaincre le Prophète de cesser de parler contre leurs idoles, et Abū Ṭālib dit au Prophète que lui aussi était incapable de le protéger des Quraish, sa réponse fut la suivante: "S'ils placent le soleil dans ma main droite et la lune dans ma main gauche, et me demandent d'abandonner ma mission, je ne l'abandonnerai pas jusqu'à ce que la vérité l'emporte ou que je meure à la tâche" (IH).

75a. Le mot *idh-an* (*alors* ou *dans ce cas*) se rapporte aux derniers mots du verset précédent. Il est ainsi évident que malgré toutes les tentatives de ses adversaires, le Prophète n'a jamais été le moins du monde porté vers eux.

76a. Après avoir failli à ce que le Prophète s'écarte de la voie de la Vérité, les adversaires projetèrent de le chasser du pays, malgré qu'ils aient été d'abord avertis que, dans ce cas, eux-mêmes ne conserveraient le pouvoir que brièvement. Huit ans seulement après l'Hégire, le Prophète entrait à Makkah en conquérant.

77a. Ailleurs, cette loi est ainsi énoncée: "Et ceux qui ne croyaient pas dirent à leurs messagers, Nous vous chasserons certainement de notre pays à moins que vous ne reveniez à notre religion. Alors leur Seigneur leur révéla, Nous détruirons certainement les pécheurs et Nous vous établirons certainement dans le pays après eux". (14:13, 14).

78a. Après avoir décrit comment les adversaires voulaient mener la mission du Prophète à l'échec au moyen de tentations aussi bien que de menaces, ainsi que par leur détermination à se débarrasser de lui par tous les moyens, il est dit au Prophète de faire appel à la prière comme une solution aux grandes difficultés qui l'entouraient. Du déclin du soleil jusqu'au

79 Et durant une partie de la nuit, tiens-toi éveillé par elle,[a] en plus de ce qui t'est prescrit; peut-être que ton Seigneur t'élèvera à une situation de grande gloire.[b]

وَمِنَ الَّيْلِ فَتَهَجَّدْ بِهٖ نَافِلَةً لَّكَ ۖ عَسٰٓى اَنْ يَّبْعَثَكَ رَبُّكَ مَقَامًا مَّحْمُوْدًا ﴿٧٩﴾

80 Et dis: Mon Seigneur, fais-moi entrer d'une entrée véridique, et fais-moi sortir d'une sortie véridique, et accorde-moi de Ta présence un pouvoir pour (m')aider.[a]

وَقُلْ رَّبِّ اَدْخِلْنِيْ مُدْخَلَ صِدْقٍ وَّاَخْرِجْنِيْ مُخْرَجَ صِدْقٍ وَّاجْعَلْ لِّيْ مِنْ لَّدُنْكَ سُلْطٰنًا نَّصِيْرًا ﴿٨٠﴾

81 Et dis: La Vérité est venue et l'erreur s'est effacée. Sûrement l'erreur est toujours appelée à disparaître.[a]

وَقُلْ جَآءَ الْحَقُّ وَزَهَقَ الْبَاطِلُ ۚ اِنَّ الْبَاطِلَ كَانَ زَهُوْقًا ﴿٨١﴾

82 Et Nous révélons du Qur'ān ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants, et il ne fait qu'ajouter à la perdition des pécheurs.[a]

وَنُنَزِّلُ مِنَ الْقُرْاٰنِ مَا هُوَ شِفَآءٌ وَّرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِيْنَ ۙ وَلَا يَزِيْدُ الظّٰلِمِيْنَ اِلَّا خَسَارًا ﴿٨٢﴾

---

coucher il y a deux prières, i.e., la *ẓuhr* et la *'aṣr,* ou les prières du début de l'après-midi et de la fin de l'après-midi, alors que du coucher du soleil jusqu'à l'obscurité il y en a deux autres, i.e., la *maghrib* et la *'ishā',* ou la prière du coucher du soleil et la prière de la tombée de la nuit. La cinquième est la prière du matin, appelée ici le *Qur'ān al-fajr,* ou *la récitation du Qur'ān à l'aurore.* Ainsi ce verset, qui constitue l'une des toutes premières révélations, mentionne les cinq prières au complet. Il faut noter que l'on mentionne ensemble les quatre prières de la *ẓuhr* à la *'ishā',* parce qu'elles se suivent à de courts intervalles, alors que l'on mentionne séparément la cinquième, la prière du matin, qui vient après un long intervalle. Le nom de *Qur'ān al-fajr* qui lui est donné, est une indication qu'elle comporte habituellement une longue récitation du Qur'ān. On nomme cette récitation *mashhūd* ou *assistée,* car il y a une grande concentration de l'esprit à ce moment-là.

79a. *Tahajjud* est dérivé de *hajada,* qui signifie *il a dormi pendant la nuit,* et aussi *il était éveillé pendant la nuit* (LL). L'ajout de *par elle,* signifiant *au moyen de la prière,* montre que le second sens est celui qui convient ici. Dans la terminologie de la religion islamique, *tahajjud* signifie invariablement *la prière récitée après être sorti du sommeil,* pendant la dernière partie de la nuit. Ce n'est pas une prière obligatoire, mais comme on l'affirme ici, c'est une manière d'élever un homme *à une situation de grande gloire.* Le moment où on la récite convient le mieux à la concentration de l'esprit et à la communion avec Dieu.

79b. L'homme que ses adversaires avaient projeté de chasser de leur ville comme un homme sans ressources, devait s'élever à une position d'éminente dignité par la prière à Dieu, la prière pendant la nuit en particulier. Avec le temps, le Prophète s'élève sans cesse vers des situations de gloire de plus en plus grande. Mais alors qu'il est particulièrement question dans le verset du Prophète et de la grande gloire à laquelle il était destiné à s'élever, le verset fait également la promesse en général que celui qui est sincère en s'adressant à Dieu, surtout la nuit, est élevé à une situation de gloire.

80a. Selon I'Ab, il est ici fait allusion à la Fuite du Prophète, *entrant* dans Madīnah et *sortant* de Makkah (JB). Les premières révélations avertissaient ainsi le Prophète qu'il aurait à quitter Makkah et trouver asile ailleurs. Mais on peut aussi prendre les mots dans un sens général: on enseigne ici à l'homme à prier afin que son entrée en n'importe quelle affaire et sa sortie soient marquées de sincérité, et qu'il reçoive l'aide Divine dans toutes ses entreprises.

81a. Il est ici question de l'avènement du Prophète comme de l'avènement de la *Vérité,* en faisant allusion à la prophétie de Jn. 16:13 comme à la venue de l' "Esprit de Vérité" pour guider les hommes en toute vérité: "Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de Vérité, il vous introduira

83 Et quand Nous accordons des faveurs à l'homme, il se détourne et se comporte avec orgueil; et quand le mal l'afflige, il connaît le désespoir.

وَإِذَآ أَنْعَمْنَا عَلَى الْإِنْسَانِ أَعْرَضَ وَنَا
بِجَانِبِهِ ۚ وَإِذَا مَسَّهُ الشَّرُّ كَانَ يَئُوسًا ﴿٨٣﴾

84 Dis: Chacun agit à sa manière. Mais ton Seigneur connaît le mieux qui est guidé sur la voie.[a]

قُلْ كُلٌّ يَعْمَلُ عَلَىٰ شَاكِلَتِهِ ۖ فَرَبُّكُمْ
أَعْلَمُ بِمَنْ هُوَ أَهْدَىٰ سَبِيلًا ﴿٨٤﴾

SECTION 10 : **Le Qur'ān: une orientation unique**

85 Et ils t'interrogent sur la révélation.[a] Dis: La révélation répond au commandement de mon Seigneur, et de la connaissance vous ne recevez qu'un peu.

وَيَسْـَٔلُونَكَ عَنِ الرُّوحِ ۖ قُلِ الرُّوحُ مِنْ
أَمْرِ رَبِّي وَمَآ أُوتِيتُمْ مِّنَ الْعِلْمِ
إِلَّا قَلِيلًا ﴿٨٥﴾

86 Et s'il Nous plaisait, Nous pourrions certainement emporter ce que Nous t'avons révélé, alors tu ne trouverais personne pour plaider (ta cause) contre Nous -

وَلَئِنْ شِئْنَا لَنَذْهَبَنَّ بِالَّذِىٓ أَوْحَيْنَآ
إِلَيْكَ ثُمَّ لَا تَجِدُ لَكَ بِهِ عَلَيْنَا وَكِيلًا ﴿٨٦﴾

---

dans la vérité toute entière; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira; et il vous dévoilera les choses à venir".

On parle ici au passé de la disparition de l'erreur afin d'indiquer la certitude de l'événement. L'erreur est finalement disparue de Makkah quand le Prophète y est entré en conquérant, et au moment où la Maison du Dieu Unique était débarrassée des idoles, le Prophète récita ce verset, *La Vérité est venue et l'erreur a disparu* (B. 46:32), montrant ainsi qu'il comprenait que le verset comportait la prophétie de la conquête de Makkah. Selon un autre témoignage, il a également récité à cette occasion 34:49 : "La Vérité est venue, et l'erreur ne laisse pas de trace, et ne reviendra pas," montrant que l'idolātrie était chassée de l'Arabie pour toujours. L'affirmation que l'on fait ici, cependant, a une portée générale et elle signifie que l'erreur ne peut pas résister devant la Vérité et que la Vérité doit finalement l'emporter sur toute la terre, de même qu'elle a prévalu en Arabie à l'époque du Prophète.

82a. On appelle ici le Qur'ān une guérison et une miséricorde pour les maux spirituels, et c'est un fait dont l'histoire témoigne, que les maux spirituels ont tous été emportés par le Qur'ān. Mais, ajoute-t-on, c'est une guérison pour les croyants qui le suivent, et non pour ceux qui le rejettent, et son rejet ne provoque qu'une perte encore plus grande.

84a. Le croyant et l'incroyant se comportent tous les deux selon les règles de conduite qu'ils se sont données. Lequel est sur la bonne voie, ce sont les conséquences qui se manifestent ultérieurement qui le démontrent, mais celles-ci sont toujours connues de Dieu.

85a. Au sujet du mot *rūḥ,* qui signifie *inspiration* ou *révélation,* voir 4:171b. Ici, avant ce verset de même qu'après, le Qur'ān est le seul sujet de discussion, et par conséquent le contexte montre clairement que la question des incroyants ne vise pas l'*âme* de l'homme,

87 Mais une miséricorde de ton Seigneur. Sûrement Sa générosité envers toi est immense.

إِلَّا رَحْمَةً مِّن رَّبِّكَ ۚ إِنَّ فَضْلَهُ كَانَ عَلَيْكَ كَبِيرًا ﴿٨٧﴾

88 Dis: Si les hommes et les jinn s'unissaient pour produire l'égal de ce Qur'ān, ils ne pourraient pas produire son égal, même si certains d'entre eux étaient les aides des autres.[a]

قُل لَّئِنِ اجْتَمَعَتِ الْإِنسُ وَالْجِنُّ عَلَىٰ أَن يَأْتُوا بِمِثْلِ هَٰذَا الْقُرْآنِ لَا يَأْتُونَ بِمِثْلِهِ وَلَوْ كَانَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ ظَهِيرًا ﴿٨٨﴾

89 Et certainement dans ce Qur'ān Nous avons rendu claire pour les hommes chaque sorte de description,[a] mais la plupart des hommes ne consentent qu'à nier.

وَلَقَدْ صَرَّفْنَا لِلنَّاسِ فِي هَٰذَا الْقُرْآنِ مِن كُلِّ مَثَلٍ فَأَبَىٰ أَكْثَرُ النَّاسِ إِلَّا كُفُورًا ﴿٨٩﴾

90 Et ils disent: Nous ne croirons en toi d'aucune façon, jusqu'à ce que tu fasses jaillir une source de la terre pour nous,[a]

وَقَالُوا لَن نُّؤْمِنَ لَكَ حَتَّىٰ تَفْجُرَ لَنَا مِنَ الْأَرْضِ يَنبُوعًا ﴿٩٠﴾

91 Ou que tu aies un jardin de palmiers et de vignes au milieu desquels tu fais couler des ruisseaux avec abondance,

أَوْ تَكُونَ لَكَ جَنَّةٌ مِّن نَّخِيلٍ وَعِنَبٍ فَتُفَجِّرَ الْأَنْهَارَ خِلَالَهَا تَفْجِيرًا ﴿٩١﴾

92 Ou que tu fasses tomber le ciel sur nous en morceaux, comme tu penses, ou que tu mettes Allāh et les anges face à face (avec nous),

أَوْ تُسْقِطَ السَّمَاءَ كَمَا زَعَمْتَ عَلَيْنَا كِسَفًا أَوْ تَأْتِيَ بِاللَّهِ وَالْمَلَائِكَةِ قَبِيلًا ﴿٩٢﴾

---

dont le mot exact est *nafs*, mais le Qur'ān lui-même, i.e., *la révélation* ou *l'esprit.*

88a. Pour ce qui est du caractère unique du Qur'ān sacré, voir 2:23a. On peut faire remarquer que des quatre endroits où l'on met les incroyants au défi de produire quelque chose de comparable au Qur'ān, c'est le seul où il est question des *jinn* et des *hommes* en même temps; à tous les autres endroits, les *shuhadā'*, ou les *chefs*, prennent la place des *jinn.* En gardant à l'esprit que *jinnī* (pluriel *jinn*) signifie aussi un *homme qui agit avec une énergie pénétrante dans ses affaires,* il devient évident que le mot *jinn* dans ce verset rend le même sens que le mot *shuhadā'* dans d'autres versets. Cela établit de façon concluante que dans le Qur'ān Sacré le mot *jinn* désigne les dirigeants du mal.

89a. *Mathal* est synonyme de *waṣf* (R), de sorte que la description d'une chose quelconque peut être appelée sa *mathal,* quoique l'appliquer à une description par voie de comparaison ou *une parabole* est d'usage plus général. On affirme ici que, dans le Qur'ān Sacré, on énonce distinctement tout ce qui contribue au bien-être moral et spirituel de l'homme.

90a. Les signes exigés dans ce verset et les trois suivants se rapportent aux promesses faites aux justes et aux menaces de châtiment pour les méchants, telles qu'on les trouve dans le Qur'ān. et celles-ci se sont sans doute réalisées en temps opportun. Mais les incroyants désiraient voir les bienfaits de la communion avec Dieu sous une forme matérielle. Les croyants se sont vus accorder des jardins où coulent des rivières même en cette vie, et le châtiment du ciel s'est abattu sur les adversaires, mais cela devait se produire, et s'est effectivement produit, de façon progressive.

93 Ou que tu aies une maison d'or, ou que tu montes aux cieux. Et nous ne croirons pas en ton ascension tant que tu ne nous rapporteras pas un livre que nous puissions lire. Dis: Gloire à mon Seigneur! suis-je rien d'autre qu'un messager mortel?[a]

أَوْ يَكُونَ لَكَ بَيْتٌ مِّن زُخْرُفٍ أَوْ تَرْقَىٰ
فِي السَّمَاءِ وَلَن نُّؤْمِنَ لِرُقِيِّكَ حَتَّىٰ تُنَزِّلَ
عَلَيْنَا كِتَابًا نَّقْرَؤُهُ قُلْ سُبْحَانَ رَبِّي
هَلْ كُنتُ إِلَّا بَشَرًا رَّسُولًا ﴿٩٣﴾

SECTION 11 : **La justice de la rétribution**

94 Et rien n'empêche les hommes de croire, quand l'orientation leur vient, sauf qu'ils disent: Est-ce qu'Allāh a élevé un mortel au rôle de messager?

وَمَا مَنَعَ النَّاسَ أَن يُؤْمِنُوا إِذْ جَاءَهُمُ
الْهُدَىٰ إِلَّا أَن قَالُوا أَبَعَثَ اللَّهُ بَشَرًا رَّسُولًا ﴿٩٤﴾

95 Dis: S'il y avait eu sur la terre des anges circulant en sécurité, Nous leur aurions envoyé du ciel un ange comme messager.

قُل لَّوْ كَانَ فِي الْأَرْضِ مَلَائِكَةٌ يَمْشُونَ
مُطْمَئِنِّينَ لَنَزَّلْنَا عَلَيْهِم مِّنَ السَّمَاءِ
مَلَكًا رَّسُولًا ﴿٩٥﴾

96 Dis: Allāh suffit comme témoin entre moi et vous. Sûrement Il est au courant de Ses serviteurs, Il voit.

قُلْ كَفَىٰ بِاللَّهِ شَهِيدًا بَيْنِي وَبَيْنَكُمْ
إِنَّهُ كَانَ بِعِبَادِهِ خَبِيرًا بَصِيرًا ﴿٩٦﴾

97 Et celui qu'Allāh guide est sur la bonne voie; et celui qu'Il laisse dans l'erreur, pour eux tu ne trouveras d'autres gardiens que Lui. Et Nous les rassemblerons le jour de la Résurrection sur leur figure, aveugles et muets et sourds. Leur demeure est l'enfer. Chaque fois qu'il diminue, Nous les faisons brûler davantage.

وَمَن يَهْدِ اللَّهُ فَهُوَ الْمُهْتَدِ وَمَن
يُضْلِلْ فَلَن تَجِدَ لَهُمْ أَوْلِيَاءَ مِن دُونِهِ
وَنَحْشُرُهُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ عَلَىٰ وُجُوهِهِمْ
عُمْيًا وَبُكْمًا وَصُمًّا مَّأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ
كُلَّمَا خَبَتْ زِدْنَاهُمْ سَعِيرًا ﴿٩٧﴾

98 C'est leur punition parce qu'ils ne croient pas en Nos messages et disent: Quand nous ne serons que des os et des particules en décomposition, nous fera-t-on ressusciter en une nouvelle création?

ذَٰلِكَ جَزَاؤُهُم بِأَنَّهُمْ كَفَرُوا بِآيَاتِنَا
وَقَالُوا أَإِذَا كُنَّا عِظَامًا وَرُفَاتًا أَإِنَّا
لَمَبْعُوثُونَ خَلْقًا جَدِيدًا ﴿٩٨﴾

93a. La réponse à toutes les demandes des incroyants est que le Prophète n'était qu'un messager mortel, et les prophéties concernant son propre et magnifique avenir ou la défaite de ses ennemis devaient se réaliser graduellement, comme dans le cas des messagers avant lui.

99 Ne voient-ils pas qu'Allāh, Qui a créé les cieux et la terre, est capable de créer ce qui leur est semblable? Et Il a déterminé un terme pour eux, il n'y a pas de doute à ce sujet. Mais les pécheurs ne consentent qu'à nier.

أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّ اللّٰهَ الَّذِي خَلَقَ السَّمٰوٰتِ
وَالْأَرْضَ قَادِرٌ عَلٰى أَنْ يَخْلُقَ مِثْلَهُمْ
وَجَعَلَ لَهُمْ أَجَلًا لَّا رَيْبَ فِيهِ فَأَبَى
الظّٰلِمُونَ إِلَّا كُفُورًا ﴿٩٩﴾

100 Dis: Si vous contrôliez les trésors de la miséricorde de mon Seigneur, alors vous (les) cacheriez de crainte de les dépenser. Et l'homme est toujours avare.

قُلْ لَّوْ أَنْتُمْ تَمْلِكُونَ خَزَآئِنَ رَحْمَةِ
رَبِّيْٓ إِذًا لَّأَمْسَكْتُمْ خَشْيَةَ الْإِنْفَاقِ
وَكَانَ الْإِنْسَانُ قَتُورًا ﴿١٠٠﴾

SECTION 12 : **Comparaison avec Moïse**

101 Et certainement Nous avons donné à Moïse neuf signes clairs;[a] alors demandez aux Enfants d'Israël. Quand il est venu à eux, Pharaon lui a dit: Sûrement je te considère, Moïse, comme un homme ensorcelé.

وَلَقَدْ اٰتَيْنَا مُوسٰى تِسْعَ اٰيٰتٍۭ بَيِّنٰتٍ
فَسْـَٔلْ بَنِيْٓ إِسْرَآءِيْلَ إِذْ جَآءَهُمْ
فَقَالَ لَهُ فِرْعَوْنُ إِنِّيْ لَأَظُنُّكَ يٰمُوسٰى
مَسْحُورًا ﴿١٠١﴾

102 Il dit: Vraiment, tu sais que nul autre que le Seigneur des cieux et de la terre les a envoyés comme des preuves manifestes; et sûrement je crois, O Pharaon, que tu es perdu.

قَالَ لَقَدْ عَلِمْتَ مَآ أَنْزَلَ هٰٓؤُلَآءِ إِلَّا
رَبُّ السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ بَصَآئِرَ وَإِنِّيْ
لَأَظُنُّكَ يٰفِرْعَوْنُ مَثْبُورًا ﴿١٠٢﴾

103 Alors il a désiré les chasser du pays par la peur, mais Nous l'avons noyé ainsi que ceux qui étaient avec lui, tous ensemble;[a]

فَأَرَادَ أَنْ يَّسْتَفِزَّهُمْ مِّنَ الْأَرْضِ
فَأَغْرَقْنٰهُ وَمَنْ مَّعَهُ جَمِيعًا ﴿١٠٣﴾

104 Et Nous avons dit aux Enfants d'Israël après lui: Restez dans le pays.[a]Mais la dernière promesse est venue, Nous vous avons amenés tous roulés.[b]

وَّقُلْنَا مِنْ بَعْدِهِ لِبَنِيْٓ إِسْرَآءِيْلَ اسْكُنُوا
الْأَرْضَ فَإِذَا جَآءَ وَعْدُ الْاٰخِرَةِ جِئْنَا
بِكُمْ لَفِيفًا ﴿١٠٤﴾

101a. Ces neuf signes sont détaillés à 7:133b, où l'on constate qu'ils concordent avec les neuf signes mentionnés dans l'Exode. Ces signes sont la baguette, la main qui brille, la sécheresse, la pertes des récoltes, la mort d'un grand nombre de personnes, les sauterelles, les poux, les grenouilles et le sang.

103a. *Istafazza-hū* signifie *il l'a perturbé,* et aussi *il l'a leurré de façon à le précipiter vers sa perte*, et *il l'a assassiné* (LL).

104a. Par le *pays* on veut dire le pays promis aux Israélites; Moïse avait demandé à Pharaon de permettre à son peuple de quitter l'Egypte pour s'établir dans la Terre Promise (20:47).

104b. Cette dernière promesse se rapporte à la promesse faite à Moïse de l'avènement d'un

105 Et avec vérité l'avons-Nous révélée, et avec vérité s'est-elle réaisée. Et Nous ne t'avons envoyé si ce n'est comme porteur de bonnes nouvelles et comme avertisseur.

وَبِالْحَقِّ اَنْزَلْنٰهُ وَبِالْحَقِّ نَزَلَ ؕ وَمَآ
اَرْسَلْنٰكَ اِلَّا مُبَشِّرًا وَّنَذِيْرًا ﴿۱۰۵﴾

106 Et c'est un Qur'ān que Nous avons fait précis, de sorte que tu puisses le lire au peuple par étapes lentes, et Nous l'avons révélé par parties.

وَقُرْاٰنًا فَرَقْنٰهُ لِتَقْرَاَهٗ عَلَى النَّاسِ عَلٰى
مُكْثٍ وَّنَزَّلْنٰهُ تَنْزِيْلًا ﴿۱۰۶﴾

107 Dis: Croyez en lui ou n'y croyez pas. Sûrement ceux qui reçoivent la connaissance avant lui, tombent prosternés sur la figure, quand il leur est récité,

قُلْ اٰمِنُوْا بِهٖۤ اَوْ لَا تُؤْمِنُوْا ؕ اِنَّ الَّذِيْنَ
اُوْتُوا الْعِلْمَ مِنْ قَبْلِهٖۤ اِذَا يُتْلٰى عَلَيْهِمْ
يَخِرُّوْنَ لِلْاَذْقَانِ سُجَّدًا ۙ﴿۱۰۷﴾

108 Et dis: Gloire à notre Seigneur! Sûrement la promesse[a] de notre Seigneur devait être remplie.

وَّيَقُوْلُوْنَ سُبْحٰنَ رَبِّنَاۤ اِنْ كَانَ وَعْدُ
رَبِّنَا لَمَفْعُوْلًا ﴿۱۰۸﴾

109 Et ils tombent sur la figure, en pleurant, et cela augmente leur humilité.[a]

Prosternation

وَيَخِرُّوْنَ لِلْاَذْقَانِ يَبْكُوْنَ وَيَزِيْدُهُمْ
خُشُوْعًا ۩ ﴿۱۰۹﴾

110 Dis: Fais appel à Allāh ou fais appel au Bienfaisant.[a] Peu importe de quel (nom) tu L'appelles, Il possède les meilleurs noms. Et ne prononce pas ta prière à haute voix ni ne sois silencieux en la disant, et recherche une manière intermédiaire.[b]

قُلِ ادْعُوا اللّٰهَ اَوِ ادْعُوا الرَّحْمٰنَ ؕ اَيًّا مَّا
تَدْعُوْا فَلَهُ الْاَسْمَآءُ الْحُسْنٰى ۚ وَلَا
تَجْهَرْ بِصَلَاتِكَ وَلَا تُخَافِتْ بِهَا وَابْتَغِ
بَيْنَ ذٰلِكَ سَبِيْلًا ﴿۱۱۰﴾

---

autre prophète comme lui. Ceci est corroboré par ce qui est dit dans le verset suivant au sujet de la révélation du Qur'ān, qui est venu avec vérité, i.e., afin de remplir une promesse authentique. Que les Israélites aient été roulés signifie qu'ils laisseraient la place à un autre peuple, lequel hériterait du royaume de Dieu.

108a. La *promesse* dont il s'agit ici est sans doute la promesse faite aux prophètes précédents concernant la venue du Saint Prophète; et par le mot *connaissance* dans le verset précédent on veut aussi dire *la connaissance des prophéties.*

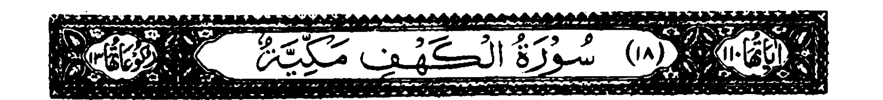
109a. La récitation de ce verset est suivie d'une véritable prosternation; voir 7:206a.

110a. Il semble que les Arabes se soient particulièrement opposés au nom *Raḥmān* (Bienfaisant), car ils se sont élevés contre son utilisation jusqu'à la trêve de Hudaibiyah. Les chrétiens ne reconnaissent pas non plus qu'Allāh soit *Raḥmān,* parce que cela signifie qu'Allāh manifeste de la miséricorde envers Ses créatures, sans qu'elles aient rien fait pour la mériter, alors que la doctrine chrétienne de la rédemption est fondée sur la croyance qu'Allāh ne peut manifester de miséricorde envers Ses créatures sans en retirer de satisfaction.

110b. Les deux extrêmes, en ce qui regarde la prière, consistent à la dire à voix très forte ou à ne rien prononcer avec la bouche, en pensant qu'Allāh connaît ce qu'il y a dans les coeurs. Il est dit aux musulmans de prendre la voie du milieu entre ces deux extrêmes. La prononciation des mots fait descendre la prière plus profondément dans le coeur de l'homme, et cela la rend plus efficace.

111 Et dis: Gloire à Allāh! Qui n'a pas pris de fils pour Lui-même, et Qui n'a pas de partenaire dans le royaume, et Qui n'a pas d'aide à cause de faiblesse; et proclame Sa grandeur, en (Le) grandissant.

وَقُلِ الْحَمْدُ لِلّٰهِ الَّذِىْ لَمْ يَتَّخِذْ وَلَدًا
وَّلَمْ يَكُنْ لَّهٗ شَرِيْكٌ فِى الْمُلْكِ
وَلَمْ يَكُنْ لَّهٗ وَلِىٌّ مِّنَ الذُّلِّ
وَكَبِّرْهُ تَكْبِيْرًا ؏ ١١١



CHAPITRE 18

Al-Kahf : **LA CAVERNE**

(REVELE A MAKKAH : 12 *sections,* 110 *versets*)

Ce chapitre en entier traite du christianisme et des nations chrétiennes, et c'est la raison pour laquelle il porte le nom de *La Caverne.* La caractéristique du christianisme est qu'il a institué le monachisme, qui exige, pour le pratiquer, des lieux solitaires comme les cavernes. L'histoire des *Habitants de la caverne* est en fait l'histoire du christianisme, dont la première condition consistait à demeurer dans des cavernes complètement retiré du monde, mais dont la dernière condition consiste en un engagement matériel dans le commerce et l'industrie, ce à quoi le mot *raquīm* ou *inscription* fait allusion; voir v. 9; 9a.

On met fin au dernier chapitre en indiquant l'erreur qui consiste à attribuer un fils à l'Etre Divin, alors que cette même doctrine est dénoncée au commencement du présent chapitre, faisant ainsi clairement le lien entre les deux. Le chapitre s'ouvre par une dénonciation sans équivoque de la doctrine chrétienne de la filiation de Jésus, et il fait ensuite allusion aux "enjolivements" qui empêchent les nations chrétiennes d'accepter la vérité; cependant, nous dit-on, ce sont leurs ancêtres qui ont coupé toutes relations avec le monde au nom de leur religion. La seconde et la troisième sections traitent d'une certaine histoire de jeunes chrétiens qui ont cherché refuge dans une caverne, mais l'histoire possède au fond, de toute évidence, une signification plus profonde, et comporte une allusion prophétique à l'histoire récente du christianisme lui-même. La quatrième section montre que c'est maintenant le Qur'ān Sacré qui offre maintenant la véritable orientation. La cinquième illustre, au moyen d'une parabole, le fait que les chrétiens rejetteront d'abord la vérité à cause de leur puissance et de leur richesse plus considérables. Les deux sections suivantes traitent de la comparution des coupables en jugement et de leur ultime impuissance, alors que la huitième indique comment un avertissement est ignoré quand on le donne au préalable. La neuvième et la dixième section nous ramènent à l'histoire de Moïse, dont les voyages en quête de connaissance l'ont amené à découvrir un homme de Dieu supérieur à lui-même par sa connaissance. Si l'on prend l'histoire au sens où elle fait allusion à la *Mi'rāj,* ou l'Ascension de Moïse, on peut l'interpréter comme nous offrant un contraste entre les limites étroites de la pratique mosaïqu et la nature universelle et les idéaux élevées de la pratique islamique. Dans la onzième section, il est question de Darius Ier, l'être à deux cornes de la vision de Daniel, et de ses efforts considérables contre les deux tribus connues sous le nom de Gog et Magog, le but réel étant de faire une allusion prophétique aux représentants des derniers jours. La dernière section du chapitre fait de nouveau allusion non seulement à la doctrine fondamentale du christianisme, mais également à la grande ingéniosité des produits manufacturés des nations qui professent cette religion, dont *le travail est perdu dans la vie de ce monde,* et elle trace ainsi une image très exacte de la situation des nations chrétiennes.

Tout ce chapitre a été révélé à Makkah, et, tel qu'indiqué dans la note d'introduction du ch. 17, il s'agit d'une des premières révélations de Makkah.

SECTION 1 : **Un avertissement aux chrétiens**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Gloire à Allāh! Qui a révélé le Livre à Son serviteur, et n'y a pas permis la moindre fausseté,[a]

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ الَّذِيْٓ اَنْزَلَ عَلٰى عَبْدِهِ الْكِتٰبَ وَلَمْ يَجْعَلْ لَّهٗ عِوَجًا ۜ ①

2 En dirigeant correctement,[a] afin de donner un avertissement d'un dur châtiment de Sa part et donner la bonne nouvelle aux croyants qui font le bien qu'une bonne récompense leur appartient,

قَيِّمًا لِّيُنْذِرَ بَاْسًا شَدِيْدًا مِّنْ لَّدُنْهُ وَيُبَشِّرَ الْمُؤْمِنِيْنَ الَّذِيْنَ يَعْمَلُوْنَ الصّٰلِحٰتِ اَنَّ لَهُمْ اَجْرًا حَسَنًا ۙ ②

3 Y restant à jamais;

مّٰكِثِيْنَ فِيْهِ اَبَدًا ۙ ③

4 Et afin d'avertir ceux qui disent: Allāh S'est donné un fils.

وَّيُنْذِرَ الَّذِيْنَ قَالُوا اتَّخَذَ اللّٰهُ وَلَدًا ۤ ④

5 Ils n'en ont aucune connaissance, et leurs pères n'en avaient pas non plus. Odieuse est la parole qui sort de leur bouche. Ils ne disent que mensonges.

مَا لَهُمْ بِهٖ مِنْ عِلْمٍ وَّلَا لِاٰبَآئِهِمْ ۭ كَبُرَتْ كَلِمَةً تَخْرُجُ مِنْ اَفْوَاهِهِمْ ۭ اِنْ يَّقُوْلُوْنَ اِلَّا كَذِبًا ⑤

1a. Au sujet de ce chapitre, on rapporte que le Saint Prophète a dit: Celui qui se rappelle les dix premiers versets du chapitre intitulé la "Caverne" est protégé contre la tribulation du Dajjāl (Antéchrist) (Mus. 6:42). Shi'bah mentionne les dix derniers versets de *La Caverne* au lieu des dix premiers (AD. 36:12).

Or, dans la première et la dernière sections de ce chapitre, on condamne la doctrine chrétienne de la divinité de Jésus. Dans la première section, on donne un avertissement à ceux qui disent *Allāh S'est donné un fils* (v. 4), dans les deux derniers, à ceux *qui prennent Mes serviteurs pour Amis Protecteurs* (v. 102), et cette doctrine, la doctrine de la filiation et de la Divinité d'un serviteur de Dieu, constitue la doctrine fondamentale du christianisme. De plus, dans les dix derniers versets, on fait une véritable description de l'occupation des nations chrétiennes par les mots *dont le travail est perdu dans la vie de ce monde* (v. 104). Le Qur'ān Sacré ne parle nulle part de l'apparence du Dajjal, ou l'Antéchrist, mais les paroles du Prophète citées plus haut montrent clairement que le Dajjal du hadith est le même que les tenants de la doctrine chrétienne erronée de la filiation et de la divinité de Jésus-Christ. La chrétienté, dans sa forme actuelle, en s'opposant aux véritables enseignements du Christ, est ainsi le seul Antéchrist connu du Qur'ān. On peut ajouter que Dajjal signifie *celui qui cache la vérité au moyen de faussetés,* ou *un menteur* ou *un grand imposteur* (LL).

2a. On dit ici du Qur'ān qu'il possède deux caractéristiques. La première se rapporte à sa propre perfection, *il n' y a pas la moindre fausseté;* et la seconde en parle comme d'un livre propre à rendre les autres parfaits, car on l'appelle *qayyim,* pour signifier qu'il dirige les autres dans la bonne voie. Ou bien, on le nomme *qayyim,* soit *celui qui conserve,* pour dire qu'il règle les affaires des hommes ou qu'il conserve la vérité spirituelle, qui aurait sans doute été complètement perdue pour le monde, si elle n'avait pas été protégée par le Qur'ān Sacré.

6 Peut-être te laisseras-tu mourir de chagrin, t'attristant sur eux, s'ils ne croient pas cette annonce.[a]

فَلَعَلَّكَ بَاخِعٌ نَّفْسَكَ عَلَىٰٓ اٰثَارِهِمْ
اِنْ لَّمْ يُؤْمِنُوْا بِهٰذَا الْحَدِيْثِ اَسَفًا ⑥

7 Sûrement Nous avons fait de tout ce qu'il y a sur la terre un embellissement pour elle, de sorte que Nous puissions mettre à l'épreuve celui d'entre eux qui est le meilleur dans les travaux.

اِنَّا جَعَلْنَا مَا عَلَى الْاَرْضِ زِيْنَةً لَّهَا
لِنَبْلُوَهُمْ اَيُّهُمْ اَحْسَنُ عَمَلًا ⑦

8 Et Nous ferons sûrement de ce qui s'y trouve de la poussière, sans herbages.[a]

وَاِنَّا لَجٰعِلُوْنَ مَا عَلَيْهَا صَعِيْدًا جُرُزًا ⑧

9 Ou, penses-tu que les Compagnons de la Caverne et l'Inscription faisaient partie de Nos signes merveilleux?[a]

اَمْ حَسِبْتَ اَنَّ اَصْحٰبَ الْكَهْفِ
وَالرَّقِيْمِ كَانُوْا مِنْ اٰيٰتِنَا عَجَبًا ⑨

6a. Ce verset nous fait comprendre l'inquiétude du Saint Prophète face à une humanité déchue, une inquiétude si grande qu'on dit de lui ici qu'*il mourait presque de chagrin.* Il a totalement consacré sa vie à la cause de l'humanité, en ne désirant rien d'autre que l'élévation de l'homme à la véritable dignité pour laquelle Dieu l'avait créé. Cette inquiétude n'était pas seulement envers ceux à qui il s'adressait directement, mais, comme le montre le contexte, elle était aussi profonde envers un autre peuple, qui attribuait un fils à l'Etre Divin, et que la parure extérieure devait induire en erreur au point qu'il devienne étranger à la vérité spirituelle. En lisant le verset suivant en même temps que celui-ci, il n'y a pas le moindre doute que l'on ait fait voir au Prophète les attraits terrestres qui constituent une si grande épreuve pour la chrétienté actuelle.

Le mot ḥadīth signifie *nouveau* ou *récent,* et, de là, il s'applique à un *récit* ou une *annonce* qui est nouvelle ou qui donne de l'information nouvelle. Il se rapporte ici au Qur'ān.

8a. Les vv. 7 et 8 attirent l'attention de l'homme sur le fait que les attraits de cette vie ne durent pas indéfiniment. Un habitant du désert de l'Arabie, qui n'a rien d'autre sous les yeux que les sables du désert et les collines nues et accidentées, ne pouvait imaginer que la terre soit embellie. L'image que l'on trace ici est sans doute celle des belles villes de l'ère moderne, avec tous leurs attraits et leur luxe, qui captivent les hommes au point qu'ils ne portent pas plus d'attention à la prédication de la vérité qu'à la recherche de la vertu. Cependant, où il y a croissance il y a décadence, et ceux qui s'adonnent au luxe n'échappent pas à la ruine; c'est leur ruine que l'on désigne par les mots *poussière, sans herbages.* Nous avons déjà vu comment le Qur'ān affirme clairement qu'un châtiment cruel s'abattra sur le monde et détruira ses villes nombreuses: *Et il n'est de ville que Nous ne détruirons avant le jour de la Résurrection ou châtierons d'un dur châtiment* (17:58a); voir 1439. La terre sera d'abord embellie au plus haut point, nous dit-on ici, et ensuite dévastée, par les propres mains de l'homme, les grands édifices étant réduits en poussière et les beaux jardins revenus à l'état de terre dénudée sans herbages. Toutes les prophéties que nous font connaître les justes serviteurs de Dieu, les prophètes de l'Ancien Testament et Jésus-Christ, et ensuite le Qur'ān et le Hadith, indiquent les conflits mondiaux des derniers temps, de nations qui s'élèvent contre des nations, de grandes calamités, de destruction de villes sur une vaste échelle. Toutes ces choses, la génération actuelle les a vues de ses propres yeux. La science a d'abord embelli la terre et la science est maintenant en train de la dévaster, avec ses bombes atomiques et d'autres inventions diaboliques. On voit ainsi la main puissante de Dieu à l'oeuvre dans l'histoire du monde.

9a. *Kahf* signifie une *caverne* de même qu'*un lieu de refuge,* et *raqim* signifie *une inscription* ou *une tablette portant une inscription.* Or *La Caverne,* comme je l'ai déjà affirmé, désigne cet aspect particulier du christianisme qui se manifeste par son institution du monachisme, celui-ci constituant la caractéristique qu'elle a adoptée peu

10 Quand les jeunes hommes ont cherché refuge dans la Caverne, ils dirent: Notre Seigneur, accorde-nous Ta pitié, et procure-nous une bonne direction dans notre affaire.

إِذْ أَوَى الْفِتْيَةُ إِلَى الْكَهْفِ فَقَالُوا رَبَّنَا آتِنَا مِن لَّدُنكَ رَحْمَةً وَهَيِّئْ لَنَا مِنْ أَمْرِنَا رَشَدًا ⑩

11 Alors Nous les avons empêchés d'entendre dans la Caverne pendant un certain nombre d'années,[a]

فَضَرَبْنَا عَلَىٰ آذَانِهِمْ فِي الْكَهْفِ سِنِينَ عَدَدًا ⑪

12 Ensuite Nous les avons réveillés afin que Nous puissions savoir lequel des deux groupes était le plus capable de calculer le temps pendant lequel ils sont restés.[a]

ثُمَّ بَعَثْنَاهُمْ لِنَعْلَمَ أَيُّ الْحِزْبَيْنِ أَحْصَىٰ لِمَا لَبِثُوا أَمَدًا ⑫

SECTION 2 : **Les habitants de la Caverne**

13 Nous te racontons cette histoire avec vérité. Sûrement il y avait de jeunes hommes qui croyaient en leur Seigneur et Nous avons redoublé de conseils pour eux.[a]

نَّحْنُ نَقُصُّ عَلَيْكَ نَبَأَهُم بِالْحَقِّ ۚ إِنَّهُمْ فِتْيَةٌ آمَنُوا بِرَبِّهِمْ وَزِدْنَاهُمْ هُدًى ⑬

---

après sa naissance. Mais qu'en est-il de l'Inscription? Ce mot contient une allusion prophétique à un autre aspect du christianisme, entièrement opposé à son premier aspect de croissance dans la *Caverne. Inscription* (ou Annonce) constitue, en fait, un trait aussi caractéristique des activités d'affaires des nations chrétiennes actuelles que la *Caverne* était une caractéristique de leurs activités religieuses des premiers temps. Le Qur'ãn Sacré semble avoir choisi ces épithètes pour désigner les nations chrétiennes afin d'indiquer ainsi les principales caractéristiques dans les débuts et au cours des derniers temps. Il semble que dans la *Caverne* et l'*Inscription* respectivement on fasse allusion aux conditions de la chrétienté, initiales et actuelles, *une religion de monachisme transformée en une religion d'affaires.* Au sujet de l'histoire des habitants de la *Caverne,* voir 13a.

11a. Les mots *ḍarabnā 'alā ādhān-i-him* s'expliquent comme *mana'nā hum al-sam'a,* i.e., *nous les avons empêchés d'entendre.* C'est l'explication de Dk, et c'est la plus proche du sens original des mots, car un des sens de *ḍaraba* est *ṣadda,* i.e., il a empêché (T, LL). On comprend que *le fait d'empêcher d'entendre* est l'équivalent de *faire dormir,* mais le contexte favorise le sens original, le sens étant que ces hommes sont restés coupés du reste du monde pendant un certain nombre d'années. Ainsi le Qur'ãn Sacré n'étaie ni l'histoire du séjour de ces hommes dans la caverne pendant des centaines d'années, ni en fait leur état de sommeil continuel pendant tout ce temps.

12a. *Le fait de les réveiller* peut signifier *les tirer du sommeil,* tout comme *les amener à un état d'activité,* après qu'ils soient demeurés coupés du monde, comme on l'affirme au verset précédent. Ce que l'on veut dire par rapport à l'histoire elle-même, ou par rapport à l'histoire du christianisme, est expliqué dans les deuxième et troisième sections.

13a. L'histoire mémorable des "sept dormeurs", à laquelle on identifie *les Compagnons de la Caverne et l'Inscription,* est une histoire du règne de l'empereur Decius. Sept nobles

14 Et Nous avons fortifié leur coeur quand ils se sont mis debout et qu'ils ont dit: Notre Seigneur est le Seigneur des cieux et de la terre; nous ne faisons appel à aucun dieu en plus de Lui, car alors nous prononcerions certainement une énormité.[a]

وَّرَبَطْنَا عَلٰى قُلُوْبِهِمْ اِذْ قَامُوْا فَقَالُوْا
رَبُّنَا رَبُّ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ لَنْ نَّدْعُوَا۟
مِنْ دُوْنِهٖۤ اِلٰهًا لَّقَدْ قُلْنَآ اِذًا شَطَطًا ﴿۱۴﴾

---

jeunes hommes d'Ephèse, dit-on, cherchèrent refuge dans une caverne pour échapper à la persécution de Decius. Mais l'empereur, en l'apprenant, ordonna que l'entrée de la caverne soit solidement scellée avec un tas de grosses pierres. On affirme que les jeunes hommes se sont endormis aussitôt après avoir été enfermés dans la caverne, et qu' ils se sont réveillés 187 ans plus tard sous le règne de Théodose, alors que les esclaves d'un certain Adollius ont enlevé les pierres pour servir à la construction d'un édifice. Ils envoyèrent ensuite l'un d'entre eux chercher de la nourriture à la ville, mais il fut amené au juge lorsqu'il présenta une pièce de monnaie du règne de Decius, et c'est ainsi que l'on a découvert les jeunes hommes. On raconte que l'empereur lui-même a vu leur figure rayonnante. C'est le compte rendu qu'en fait Gibbon. Mais certains affirment que ces jeunes hommes sont restés dans cet état pendant 375 ans.

Qu'il y ait un fonds de vérité à cette histoire n'est pas seulement très probable, mais presque certain, car l'histoire n'aurait pas trouvé autrement une telle diffusion. L'histoire, telle que racontée dans le Qur'ān n'accorde aucun crédit aux incidents surnaturels du compte rendu ci-dessus. Il mentionne uniquement que certains hommes ont trouvé refuge dans une caverne obscure à la suite d'une persécution religieuse; où et quand, il ne le dit pas. C'est tout ce que l'on affirme dans cette section de l'histoire, et apparemment, il semble se continuer dans la troisième, alors que selon un autre point de vue, il se peut que la troisième section soit une description prophétique du développement ultérieur du christianisme lui-même. En adoptant, cependant, la première version, ce que l'on raconte dans la troisième section est que, après s'être reposés une partie du jour, ils ont pris des dispositions afin d'obtenir leur nourriture de l'extérieur, et ils sont restés dans cette situation pendant "un certain nombre d'années" (v. 11), mais ils furent découverts plus tard, et la constrnction d'un édifice à l'entrée de la caverne a causé leur mort. Il mentionne des hypothèses quant à leur nombre et au nombre d'années de leur séjour dans la caverne, mais il ne dit rien de plus qu'il y a eu *certains* hommes qui sont restés dans la caverne pendant un *certain* nombre d'années.

Il n'existe aucune autre hypothèse très plausible voulant que les personnes auxquelles on fait ici allusion aient été Joseph d'Arimathie et d'autres parmi les premiers chrétiens, le lieu de leur refuge étant Glastonbury en Angleterre, qui à cause de sa situation septentrionale correspond bien à la description de la caverne telle que donnée dans le Qur'ān. Selon William of Malmesbury, Joseph d'Arimathie "a été envoyé en Grande-Bretagne par saint Philippe, et ayant reçu une petite île dans le Somersetshire, il y a construit, au moyen de branchages, la première église chrétienne en Grande-Bretagne, laquelle devait devenir plus tard l'abbaye de Glastonbury. La légende raconte que son bâton planté dans le sol est devenu une aubépine qui fleurissait deux fois par an" (En. Br., art. "Joseph d'Arimathie"). Dans la dixième édition de l'En. Br., on dit de Joseph d'Arimathie qu'il a "erré en Grande-Bretagne en l'an 63". "L'aubépine de Glastonbury, dont on dit qu'elle est une variété distincte, était régulièrement visitée par les pèlerins jusqu'à sa destruction vers l'époque de la Réforme." On trouve encore dans l'En. Br., au mot Glastonbury: "Selon les légendes qui se sont développées avec l'aide des moines, la première église de Glastonbury était une petite construction en clayonnage, érigée par Joseph d'Arimathie à titre de chef des douze apôtres envoyés de Gaule en Grande-Bretagne par saint Philippe". Les légendes du Saint-Graal établissent aussi une relation entre le nom de Joseph d'Arimathie et la Grande-Bretagne. Selon l'une d'entre elles, le Saint-Graal, qui était le vase de la dernière Cène, a été confié aux soins de Joseph, alors que selon une autre, "le Saint-Graal aurait suivi Joseph en Grande-Bretagne" (en, Br., art. "Grail"). Il est possible que ce ne soit là que des légendes, mais elles ne sont certainement pas dépourvues d'un fond de vérité. La relation entre le nom de Joseph d'Arimathie et la Grande-Bretagne se retrouve au coeur de toutes.

15 Ceux de notre peuple ont pris des dieux en plus de Lui. Pourquoi n'apportent-ils pas une autorité manifeste pour eux? Qui est alors plus injuste que celui qui invente un mensonge contre Allāh?

هٰٓؤُلَآءِ قَوْمُنَا اتَّخَذُوْا مِنْ دُوْنِهٖٓ اٰلِهَةً ؕ
لَوْ لَا يَاْتُوْنَ عَلَيْهِمْ بِسُلْطٰنٍۭ بَيِّنٍ ؕ فَمَنْ
اَظْلَمُ مِمَّنِ افْتَرٰى عَلَى اللّٰهِ كَذِبًا ﴿۱۵﴾

16 Et quand vous vous retirez d'eux et de ce qu'ils adorent en plus d'Allāh, cherchez refuge dans la Caverne; votre Seigneur répandra pour vous de Sa miséricorde, et vous procurera un développement profitable dans votre affaire.

وَاِذِ اعْتَزَلْتُمُوْهُمْ وَمَا يَعْبُدُوْنَ اِلَّا اللّٰهَ
فَاْوٗٓا اِلَى الْكَهْفِ يَنْشُرْ لَكُمْ رَبُّكُمْ مِّنْ
رَّحْمَتِهٖ وَيُهَيِّئْ لَكُمْ مِّنْ اَمْرِكُمْ مِّرْفَقًا ﴿۱۶﴾

17 Et tu pouvais voir le soleil, quand il se levait, descendre de leur Caverne vers la droite, et, quand il se couchait, les laisser derrière vers la gauche, alors qu'ils étaient dans le large espace qui s'y trouvait. Ceci fait partie des signes d'Allāh. Celui qu'Allāh guide, il est sur la bonne voie; et celui qu'Il laisse dans l'erreur, tu ne trouveras pas pour lui un ami qui le guide bien.[a]

وَتَرَى الشَّمْسَ اِذَا طَلَعَتْ تَّزٰوَرُ عَنْ
كَهْفِهِمْ ذَاتَ الْيَمِيْنِ وَاِذَا غَرَبَتْ
تَّقْرِضُهُمْ ذَاتَ الشِّمَالِ وَهُمْ فِيْ فَجْوَةٍ
مِّنْهُ ؕ ذٰلِكَ مِنْ اٰيٰتِ اللّٰهِ ؕ مَنْ يَّهْدِ
اللّٰهُ فَهُوَ الْمُهْتَدِ ۚ وَمَنْ يُّضْلِلْ فَلَنْ تَجِدَ
لَهٗ وَلِيًّا مُّرْشِدًا ﴿۱۷﴾

Ce qui est encore plus significatif, c'est le fait que Joseph d'Arimathie, qui semble jouer un rôle important dans les dernières scènes des Evangiles, au point que l'un des Evangiles le considère comme un disciple de Jésus, disparaît complètement de l'histoire du christianisme tel qu'illustré dans les efforts de propagande des apôtres. Cela ne veut-il pas dire qu'il ait changé la scène de son activité? Peut-on alors considérer que c'est à Joseph d'Arimathie et à ses Compagnons que l'on fait allusion dans l'histoire des *Compagnons de la Caverne et l'Inscription?* Si l'on répond par l'affirmative, on pourrait définitivement dire que l'Angleterre est la *Caverne* à laquelle il est fait allusion dans le Qur'ān Sacré, et la description de la *Caverne* faite au v. 17 s'y applique bien; voir 17a. Mais même si nous répondons à cette question par la négative, l'histoire elle-même n'est pas sans signification profonde, et plus d'une affirmation montre qu'il se trouve une allusion à l'histoire du christianisme lui-même dans cette histoire.

14a. Ceci montre que les premiers adeptes du christianisme étaient monothéistes.

17a. Le verset ne parle d'aucun changement miraculeux dans la course du soleil; il ne parle d'aucun changement du tout. Il décrit simplement la position de la caverne, qui était située de telle sorte qu'elle ne laissait pas entrer le soleil. Ceci est très possible dans une caverne dont l'entrée est au nord, sise dans l'hémisphère nord et au-dessus du tropique du cancer. En fait, la description s'applique à n'importe quel pays de l'hémisphère nord, au nord du tropique du cancer. Toute l'Europe, en un sens, correspond à la description de la caverne. C'est un fait que le christianisme s'est d'abord répandu en Europe.

SECTION 3 : **Les habitants de la Caverne**

18 Et tu pouvais penser qu'ils étaient éveillés alors qu'ils dormaient, et Nous les avons fait se retourner vers la droite et vers la gauche, avec leur chien qui étendait ses pattes à l'entrée. Si tu les avais regardés, tu te serais détourné d'eux en t'enfuyant, et tu aurais été rempli de stupeur à cause d'eux.[a]

وَتَحْسَبُهُمْ اَيْقَاظًا وَّهُمْ رُقُوْدٌ ۖ وَّ
نُقَلِّبُهُمْ ذَاتَ الْيَمِيْنِ وَذَاتَ الشِّمَالِ ۖ
وَكَلْبُهُمْ بَاسِطٌ ذِرَاعَيْهِ بِالْوَصِيْدِ ۚ
لَوِ اطَّلَعْتَ عَلَيْهِمْ لَوَلَّيْتَ مِنْهُمْ فِرَارًا
وَّلَمُلِئْتَ مِنْهُمْ رُعْبًا ﴿١٨﴾

19 Et ainsi Nous les avons réveillés afin qu'ils puissent s'interroger mutuellement. Prenant la parole, l'un d'entre eux dit: Combien de temps êtes-vous demeurés? Ils dirent: Nous sommes restés une journée ou une partie de la journée. (D'autres) dirent: Votre Seigneur sait le mieux combien de temps vous êtes restés.[a] Maintenant envoyez l'un d'entre vous à la ville avec cette (pièce) d'argent, ensuite qu'il voit quelle nourriture est la plus pure, et qu'il vous en rapporte une provision, et se comporte avec douceur, et qu'il ne fasse connaître votre cas à personne.[b]

وَكَذٰلِكَ بَعَثْنٰهُمْ لِيَتَسَآءَلُوْا بَيْنَهُمْ ۚ قَالَ
قَآئِلٌ مِّنْهُمْ كَمْ لَبِثْتُمْ ۚ قَالُوْا لَبِثْنَا يَوْمًا
اَوْ بَعْضَ يَوْمٍ ۚ قَالُوْا رَبُّكُمْ اَعْلَمُ بِمَا لَبِثْتُمْ ۚ
فَابْعَثُوْٓا اَحَدَكُمْ بِوَرِقِكُمْ هٰذِهٖٓ اِلَى الْمَدِيْنَةِ
فَلْيَنْظُرْ اَيُّهَآ اَزْكٰى طَعَامًا فَلْيَاْتِكُمْ
بِرِزْقٍ مِّنْهُ وَلْيَتَلَطَّفْ وَلَا يُشْعِرَنَّ
بِكُمْ اَحَدًا ﴿١٩﴾

18a. Ce que l'on raconte dans cette section s'applique clairement à l'histoire des sept dormeurs, de même qu'à l'histoire future du christianisme. A première vue, le sens en est que les jeunes hommes, qui fuyaient par crainte de la persécution et qui se sont rendus à une caverne, ont dormi durant un certain temps en compagnie d'un chien à l'entrée de la caverne. Toute la scène inspirait plutôt l'étonnement; une caverne sombre, dans une partie isolée et inhabitée du pays, quelques hommes qui y dorment et un chien à l'entrée, cela aurait suscité la crainte au coeur d'un spectateur fortuit. Appliquée à l'histoire du christianisme, l'affirmation est également vraie. Dans ce cas il faut garder à l'esprit que *ruqūd* signifie également *inactif,* ou *stagnant.* Ainsi *raqada* signifie *qa'ada, ta'akhkhara,* i.e., *il s'est abstenu* ou *s'est retiré de l'affaire* (T, LL). *Raqadati-l-sūqu* est l'équivalent de *kasadat,* i.e., *le marché est devenu stagnant* ou *ennuyeux quant au trafic* (LL), et *ruqūd* est le nom infinitif de *raqada.* De la même façon *aiqāẓ* est le pluriel de *yaqiẓ,* qui signifie un homme *vigilant, attentif, dans un état de prudence,* ou *un homme dont l'attention est très éveillée* (LL). *Tayaqqaẓa-li l-amr* signifie *tanabbaha,* i.e., *il était attentif à l'affaire* (T). Le fait de *se tourner vers la droite et vers la gauche,* ce qui dénote un état de sommeil inconfortable, peut s'utiliser pour exprimer les activités d'un homme ou d'une nation. Ainsi il se peut que l'on fasse allusion ici à la léthargie dans laquelle les nations chrétiennes sont demeurées pendant longtemps, et au fait qu'elles soient ensuite allées dans le monde vers la *droite et vers la*

20 Car s'ils l'emportaient contre vous, ils vous lapideraient à mort ou vous forceraient à revenir à leur religion, et alors vous ne réussiriez jamais.

إِنَّهُمْ إِن يَظْهَرُوا عَلَيْكُمْ يَرْجُمُوكُمْ
أَوْ يُعِيدُوكُمْ فِي مِلَّتِهِمْ وَلَن
تُفْلِحُوا إِذًا أَبَدًا ۝

21 Et ainsi Nous avons fait en sorte que (des hommes) aient connaissance d'eux,[a] afin qu'ils puissent savoir que la promesse d'Allāh est vraie et que l'Heure - il n'y a aucun doute à son sujet.[b] Quand ils se sont disputés entre eux au sujet de leur affaire et ont dit: Erigez un édifice au-dessus d'eux.[c]Leur Seigneur sait le mieux à leur sujet. Ceux qui l'ont emporté dans leur affaire dirent: Nous construirons certainement un lieu de culte au-dessus d'eux.[d]

وَكَذَٰلِكَ أَعْثَرْنَا عَلَيْهِمْ لِيَعْلَمُوا أَنَّ
وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ وَأَنَّ السَّاعَةَ لَا رَيْبَ
فِيهَا إِذْ يَتَنَازَعُونَ بَيْنَهُمْ أَمْرَهُمْ
فَقَالُوا ابْنُوا عَلَيْهِم بُنْيَانًا رَّبُّهُمْ
أَعْلَمُ بِهِمْ قَالَ الَّذِينَ غَلَبُوا عَلَىٰ
أَمْرِهِمْ لَنَتَّخِذَنَّ عَلَيْهِم مَّسْجِدًا ۝

---

gauche, i.e., en s'étendant dans toutes les directions. On peut aussi noter que les Européens en général aiment beaucoup les chiens.

19a. La question et la réponse peuvent se rapporter soit à la durée du sommeil des jeunes hommes, soit aux siècles d'inactivité ou de lenteur des nations chrétiennes. Le Qur'ān parle d'une journée de mille ans à plusieurs reprises (voir 22:47, etc.), et par conséquent le mot *jour,* appliqué à l'histoire d'une nation, peu signifier mille ans.

19b. Après un sommeil réparateur, qui peut avoir été provoqué par la fatigue du voyage, ils ont pensé à se procurer de la nourriture dans cette caverne solitaire et ont envoyé l'un d'entre eux à la ville, et ils lui ont fait comprendre qu'il devait agir en douceur et ne pas donner le moindre soupçon à qui que ce soit quant à leur position. Par rapport à l'histoire du christianisme, on peut dire que ce passage fait allusion aux activités commerciales des nations chrétiennes.

21a. C'est-à-dire qu'ils seraient demeurés cachés n'eût été pour les nécessités de la vie, qu'ils devaient malgré tout se procurer à la ville. C'est leur sortie pour acheter de la nourriture qui les a fait connaître du monde extérieur. On ne dit pas combien de temps ils sont restés dans cette situation: il peut s'être écoulé des jours ou des mois ou des années, mais leur sortie quotidienne a finalement fait connaître leur cachette aux autres. En comparant ce verset avec le v. 11, cependant, nous pouvons dire qu'ils ont passé plusieurs années dans cette situation.

21b. On décrit la conséquence de leur découverte finale avec des mots qui montrent qu'ils ont été mis à mort, parce que la promesse d'Allāh au sujet d'un état de vie futur ne se réalise pleinement qu'après la mort.

21c. Ces mots montrent comment on les a fait mourir: ce fut en fermant l'entrée de la caverne. C'est ce que l'on veut dire par la construction d'un édifice au-dessus d'eux. Les mots peuvent aussi signifier l'érection d'un monument.

21d. La *masjid,* ou la *mosquée,* est la maison de culte particulier aux musulmans, mais le mot peut désigner toute maison de culte. Les personnes dont il est question ici sont celles *qui l'ont emporté dans leur affaire.* Il s'agit d'un incident ultérieur, alors que le christianisme est devenu la principale religion de l'Empire romain, et il semble que l'on fasse allusion ici au culte des saints qui prévalait dans le christianisme.

22 (Certains) dirent: (Ils étaient) trois, le quatrième d'entre eux était leur chien; et (d'autres) dirent: Cinq, le sixième d'entre eux était leur chien, en faisant des hypothèses au sujet de l'invisible. Et (d'autres) dirent: Sept, et le huitième d'entre eux était leur chien. Dis: Mon Seigneur connaît le mieux leur nombre - nul ne les connaît sauf quelques uns. Alors ne prétendez rien à leur sujet sauf d'une prétention extérieure, et n'interrogez aucun d'entre eux à leur sujet.[a]

سَيَقُولُونَ ثَلٰثَةٌ رَّابِعُهُمْ كَلْبُهُمْ ۚ وَ
يَقُولُونَ خَمْسَةٌ سَادِسُهُمْ كَلْبُهُمْ رَجْمًا
بِالْغَيْبِ ۚ وَيَقُولُونَ سَبْعَةٌ وَّ ثَامِنُهُمْ
كَلْبُهُمْ ۚ قُل رَّبِّيْٓ أَعْلَمُ بِعِدَّتِهِمْ مَّا
يَعْلَمُهُمْ إِلَّا قَلِيلٌ ۗ فَلَا تُمَارِ فِيهِمْ
إِلَّا مِرَآءً ظَاهِرًا ۖ وَّلَا تَسْتَفْتِ فِيهِمْ
مِّنْهُمْ أَحَدًا ﴿٢٢﴾

SECTION 4 : **Le Qur'ān comme orientation**

23 Et ne dites de rien: Je ferai cela demain,[a]

وَلَا تَقُولَنَّ لِشَايْءٍ إِنِّيْ فَاعِلٌ ذٰلِكَ غَدًا ﴿٢٣﴾

24 A moins qu'il ne plaise à Allāh. Et rappelle-toi ton Seigneur quand tu oublies et tu dis: Mon Seigneur me guidera peut-être vers un chemin plus rapide vers le bien que celui-ci.[a]

إِلَّآ أَنْ يَّشَآءَ اللّٰهُ ۚ وَاذْكُرْ رَّبَّكَ إِذَا نَسِيتَ
وَقُلْ عَسٰٓى أَنْ يَّهْدِيَنِ رَبِّيْ لِأَقْرَبَ
مِنْ هٰذَا رَشَدًا ﴿٢٤﴾

22a. Ce verset et le v. 25, venant à la suite de l'histoire, montrent qu'il ne s'agit que d'hypothèses faites par les gens à leur sujet. Leur nombre, ainsi que le nombre d'années passées dans la caverne sont deux choses que l'on dit connues d'Allāh seul. I'Ab, cependant, est d'avis que les mots qui condamnent les deux premières comme des hypothèses montrent que le dernier nombre mentionné, i.e., sept, est exact.

Quelles sont les personnes auxquelles il est fait allusion dans les derniers mots, *aucun d'entre eux?* Selon IJ, c'est au peuple du Livre, ou aux chrétiens, que l'on fait ici allusion, même s'ils ne sont pas expressément nommés jusque là. Ceci montre clairement que c'est vraiment de l'histoire du christianisme que l'on traite dans l'histoire des Compagnons de la Caverne. Selon le v. 25, où il est question des mêmes personnes qu'ici, il est évident que c'est vraiment l'histoire du christianisme que l'on vise.

23a. Même si les mots ont un sens général, il semble y avoir une allusion prophétique particulière à la Fuite du Prophète et à son refuge dans une caverne. Il devait avoir une confiance totale en Allāh, Qui faisait arriver les choses comme Il jugeait le mieux pour lui.

24a. Cela veut dire que les difficultés auxquelles devaient faire face les habitants de la caverne seraient supprimées du chemin du Prophète. Il n'a dû passer que trois jours dans la caverne, et même si un ennemi puissant faisait les plus grands efforts, celui-ci n'a pu découvrir sa cachette sise à seulement cinq kilomètres de la ville et où on lui apportait des vivres. Ou bien, dans *un chemin plus rapide* il y a une allusion au triomphe sans précédent de l'Islam, qui s'est répandu dans toute l'Arabie en moins de vingt-trois ans, et de l'Espagne à l'ouest, jusqu'à la Chine vers l'est, en moins d'un siècle, alors que le christianisme est resté dans un état de

25 Et ils sont restés dans la caverne pendant trois cents ans, et ils en ont ajouté neuf.[a]

وَلَبِثُوْا فِيْ كَهْفِهِمْ ثَلٰثَ مِائَةٍ سِنِيْنَ
وَازْدَادُوْا تِسْعًا ۝٢٥

26 Dis: Allāh connaît le mieux combien de temps ils sont restés. L'invisible des cieux et de la terre Lui appartient. Comme Sa vue et Son ouïe sont claires! Il n'y a pour eux d'autre gardien que Lui, et Il n'en associe aucun à Son jugement.[a]

قُلِ اللّٰهُ اَعْلَمُ بِمَا لَبِثُوْا ۚ لَهٗ غَيْبُ
السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ ؕ اَبْصِرْ بِهٖ وَاَسْمِعْ ؕ
مَا لَهُمْ مِّنْ دُوْنِهٖ مِنْ وَّلِيٍّ ۫ وَّلَا يُشْرِكُ
فِيْ حُكْمِهٖۤ اَحَدًا ۝٢٦

27 Et récite ce qui t'a été révélé du Livre de ton Seigneur. Il n'y a personne qui puisse changer Ses paroles.[a] Et tu ne trouveras d'autre refuge que Lui.

وَاتْلُ مَاۤ اُوْحِيَ اِلَيْكَ مِنْ كِتَابِ رَبِّكَ ۚ
لَا مُبَدِّلَ لِكَلِمٰتِهٖ ۚ وَلَنْ تَجِدَ مِنْ
دُوْنِهٖ مُلْتَحَدًا ۝٢٧

28 Et demeure avec ceux qui font appel à leur Seigneur matin et soir en désirant Son bon vouloir, et ne laisse pas tes yeux t'éloigner d'eux, en désirant les beauté de la vie de ce monde. Et ne suis pas celui dont Nous avons rendu le coeur insouciant de Notre souvenir, et il suit ses bas instincts et son cas dépasse les limites établies.

وَاصْبِرْ نَفْسَكَ مَعَ الَّذِيْنَ يَدْعُوْنَ
رَبَّهُمْ بِالْغَدٰوةِ وَالْعَشِيِّ يُرِيْدُوْنَ
وَجْهَهٗ وَلَا تَعْدُ عَيْنٰكَ عَنْهُمْ ۚ تُرِيْدُ
زِيْنَةَ الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا ۚ وَلَا تُطِعْ مَنْ
اَغْفَلْنَا قَلْبَهٗ عَنْ ذِكْرِنَا وَاتَّبَعَ هَوٰىهُ
وَكَانَ اَمْرُهٗ فُرُطًا ۝٢٨

---

soumission à son lieu de naissance pendant trois cents ans, comme l'affirme le verset suivant.

25a. Les commentateurs considèrent que ce verset s'unit au v. 22, les mots *ils disent* étant sous-entendus. Mais tel qu'on le montre à 22a, l'histoire du christianisme, qui est sous-jacente à l'histoire des Compagnons de la Caverne, se trouve nettement exprimée maintenant. Il n'y a pas de tradition que les Compagnons de la Caverne soient restés dans la Caverne pendant trois cents ans, mais le christianisme lui-même est demeuré dans une Caverne pendant trois siècles complets. C'est un fait que le christianisme a atteint le pouvoir avec la conversion de Constantin, et au même moment il a perdu sa pureté avec la formulation de la doctrine de la Trinité, promulguée en 325 ap. J.-C.. De plus, il est presque admis maintenant que Jésus-Christ est né cinq ou six ans plus tard que la date présumée de sa naissance. L'évêque Barnes dit, dans *The Rise of Christianity,* qu'il est possible qu'il soit né en 6 ou 5 av. J.-C.. Alors s'il a commencé son ministère à l'âge de trente ans, on peut dire que la religion chrétienne est née vers 25 ap. J.-C., et, ainsi, après exactement trois cents ans, elle a perdu sa pureté avec la promulgation de la doctrine de la Trinité, en émergeant simultanément comme une religion d'état. C'est ainsi qu'elle est demeurée dans la Caverne pendant trois cents ans.

Mais que signifie cet ajout de neuf ans? Afin de réduire les années solaires en années lunaires, on a ajouté trois années à chaque siècle, et l'on ajoute de la sorte neuf années aux

29 Et dis: La Vérité vient de votre Seigneur; alors quiconque le désire, laissez-le croire, et quiconque le désire, laissez-le ne pas croire. Sûrement Nous avons préparé pour les méchants, un Feu dont une enceinte les entourera. Et s'ils crient pour obtenir de l'eau, on leur donnera de l'eau comme de l'airain fondu, ébouillantant leur figure.[a] Quel méchant breuvage! Et quel mauvais lieu de repos!

وَقُلِ الْحَقُّ مِنْ رَّبِّكُمْ فَمَنْ شَاءَ
فَلْيُؤْمِنْ وَّمَنْ شَاءَ فَلْيَكْفُرْ إِنَّا
أَعْتَدْنَا لِلظّٰلِمِيْنَ نَارًا أَحَاطَ بِهِمْ
سُرَادِقُهَا وَإِنْ يَّسْتَغِيْثُوْا يُغَاثُوْا بِمَاءٍ
كَالْمُهْلِ يَشْوِي الْوُجُوْهَ بِئْسَ الشَّرَابُ
وَسَاءَتْ مُرْتَفَقًا ۝٢٩

30 Et pour ceux qui croient et font le bien, Nous ne gaspillons pas la récompense de celui qui fait un bon travail.

إِنَّ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ
إِنَّا لَا نُضِيْعُ أَجْرَ مَنْ أَحْسَنَ عَمَلًا ۝٣٠

31 Ce sont ceux pour qui il y a des Jardins de perpétuité où coulent des ruisseaux; ils y sont parés de bracelets d'or, et ils portent des robes vertes de soie fine et d'épais brocard, en s'y étendant sur des couches élevées.[a] Excellente récompense! Et agréable lieu de repos!

أُولٰئِكَ لَهُمْ جَنّٰتُ عَدْنٍ تَجْرِيْ مِنْ
تَحْتِهِمُ الْأَنْهٰرُ يُحَلَّوْنَ فِيْهَا مِنْ أَسَاوِرَ
مِنْ ذَهَبٍ وَّيَلْبَسُوْنَ ثِيَابًا خُضْرًا
مِّنْ سُنْدُسٍ وَّإِسْتَبْرَقٍ مُّتَّكِـِٕيْنَ
فِيْهَا عَلَى الْأَرَآئِكِ نِعْمَ الثَّوَابُ
وَحَسُنَتْ مُرْتَفَقًا ۝٣١

trois siècles. C'est à cause de ce calcul que l'on dit que neuf années ont été *ajoutées*.

26a. *Abṣir bi-hī wa asmi'* signifie *mā abṣara wa asma'a,* ou *quelle vue Il possède et quelle ouïe!* On fait ici allusion aux prophéties du triomphe ultime du Prophète et de l'Islam.

27a. Par *kalimāt* on désigne ici des *prophéties,* car c'est à la prophétie de la Fuite du Prophète et à son triomphe final sur ses ennemis que l'on fait ici allusion. Ces prophéties, prétend-on, ne peuvent être changées par les hommes, et doivent se réaliser, peu importe la puissance des forces ennemies.

29a. Ils ont refusé l'eau de la vie spirituelle en cette vie, de sorte qu'ils n'auront pas d'eau pour étancher leur soif dans la vie après la mort.

31a. C'est à ces choses que les hommes aspirent en cette vie, mais les bijoux et les vêtements de cette vie sont éphémères. Les justes qui, en cette vie, n'ont d'aspiration et ne luttent que pour les ornements spirituels et la beauté morale, trouvent ces choses visibles dans l'au-delà. Cependant, il faut garder à l'esprit que ces prophéties se sont réalisées, en un sens, en cette vie même. Les Arabes, dont la seule richesse consistait en leurs chameaux et leurs chevaux, et dont les vêtements étaient faits de cuir ou de tissus rugueux, ont trouvé les trésors de Rome et de la Perse déposés à leurs pieds, et les bracelets d'or et les brocards de soie entrelacés d'or, qu'ils n'avaient jamais vus auparavant, leur étaient maintenant apportés en abondance, alors que les jardins de la Mésopotamie et de la Perse leur étaient donnés en héritage permanent.

SECTION 5 : **Une parabole**

32 Et présente-leur la parabole de deux hommes - pour l'un d'entre eux Nous avons fait deux jardins de vignes, et Nous les avons entourés de dattiers, et entre eux Nous avons fait des champs de blé.[a]

وَاضْرِبْ لَهُم مَّثَلًا رَّجُلَيْنِ جَعَلْنَا
لِأَحَدِهِمَا جَنَّتَيْنِ مِنْ أَعْنَابٍ وَحَفَفْنَاهُمَا
بِنَخْلٍ وَجَعَلْنَا بَيْنَهُمَا زَرْعًا ﴿٣٢﴾

33 Ces deux jardins donnaient leurs fruits, et ils n'y manquèrent aucunement, et Nous avons fait jaillir une rivière au milieu,

كِلْتَا الْجَنَّتَيْنِ آتَتْ أُكُلَهَا وَلَمْ تَظْلِم
مِّنْهُ شَيْئًا ۚ وَفَجَّرْنَا خِلَالَهُمَا نَهَرًا ﴿٣٣﴾

34 Et il avait une récolte. Alors il dit à son compagnon, alors qu'ils discutait avec lui: J'ai plus de richesses que toi, et je suis plus puissant en nombre de partisans.

وَكَانَ لَهُ ثَمَرٌ فَقَالَ لِصَاحِبِهِ وَهُوَ
يُحَاوِرُهُ أَنَا أَكْثَرُ مِنكَ مَالًا وَأَعَزُّ نَفَرًا ﴿٣٤﴾

35 Et il se rendit dans son jardin, alors qu'il était injuste envers lui-même. Il dit: Je ne pense pas que cela périsse jamais,

وَدَخَلَ جَنَّتَهُ وَهُوَ ظَالِمٌ لِّنَفْسِهِ قَالَ
مَا أَظُنُّ أَن تَبِيدَ هَٰذِهِ أَبَدًا ﴿٣٥﴾

36 Et je ne pense pas que l'Heure viendra; et même si l'on me renvoie à mon Seigneur, je trouverai certainement un lieu de retour meilleur que celui-ci.[a]

وَمَا أَظُنُّ السَّاعَةَ قَائِمَةً وَلَئِن رُّدِدتُّ
إِلَىٰ رَبِّي لَأَجِدَنَّ خَيْرًا مِّنْهَا مُنقَلَبًا ﴿٣٦﴾

37 Son compagnon lui dit, alors qu'il discutait avec lui: Etais-tu incroyant en Celui Qui t'a créé de la poussière, ensuite d'un petit germe de vie, ensuite Il a fait de toi un homme parfait?

قَالَ لَهُ صَاحِبُهُ وَهُوَ يُحَاوِرُهُ أَكَفَرْتَ
بِالَّذِي خَلَقَكَ مِن تُرَابٍ ثُمَّ مِن نُّطْفَةٍ
ثُمَّ سَوَّاكَ رَجُلًا ﴿٣٧﴾

38 Mais quant à moi, Lui, Allāh, est mon Seigneur, et je n'en associe aucun à mon Seigneur.

لَّٰكِنَّا هُوَ اللَّهُ رَبِّي وَلَا أُشْرِكُ بِرَبِّي أَحَدًا ﴿٣٨﴾

39 Et pourquoi n'as-tu pas dit, en entrant dans ton jardin: C'est comme il a plu à Allāh - il n'y a d'autre pouvoir qu'en Allāh? Si tu me considères infé-

وَلَوْلَا إِذْ دَخَلْتَ جَنَّتَكَ قُلْتَ مَا شَاءَ
اللَّهُ لَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ ۚ إِن تَرَنِ أَنَا أَقَلَّ

32a. La parabole - on l'appelle clairement une parabole et ce n'est pas du tout une histoire - présentée ici est sans aucun doute une parabole qui vise à illustrer la situation des nations chrétiennes et musulmanes. Les unes ont reçu en abondance les richesses de cette vie, comme l'indiquent les jardins de la parabole, alors que les autres, pauvres en possessions matérielles, étaient plus riches en bénédictions célestes d'Allāh. Les unes rejettent le message de la Vérité, dont les autres sont les porteuses, et leur vantardise est la même que celle de l'homme riche de la parabole: *J'ai plus de richesse que toi, et je suis plus puissant en nombre de partisans.*

36a. Par l' "Heure" on veut dire l'heure de la ruine qui doit s'abattre sur tous les peuples qui rejettent la Vérité.

rieur à toi en richesses et en enfants -

مِنْكَ مَالًا وَّوَلَدًا (39)

40 Alors peut-être mon Seigneur me donnera-t-Il mieux que ton jardin, et enverra-t-Il sur (le tien) un jugement du ciel, de sorte qu'il soit de la poussière sans végétation:

فَعَسٰى رَبِّيْٓ اَنْ يُّؤْتِيَنِ خَيْرًا مِّنْ جَنَّتِكَ
وَيُرْسِلَ عَلَيْهَا حُسْبَانًا مِّنَ السَّمَآءِ
فَتُصْبِحَ صَعِيْدًا زَلَقًا (40)

41 Ou que son eau pénétrera dans le sol, de sorte que tu seras incapable de la trouver.

اَوْ يُصْبِحَ مَآؤُهَا غَوْرًا فَلَنْ تَسْتَطِيْعَ
لَهٗ طَلَبًا (41)

42 Et sa récolte fut détruite; alors il commença à se tordre les mains à cause de ce qu'il avait dépensé pour elle, alors qu'elle était dévastée, ses toits effondrés,[a] et il dit: Pauvre de moi! je souhaiterais n'avoir pas attribué de partenaires à mon Seigneur!

وَاُحِيْطَ بِثَمَرِهٖ فَاَصْبَحَ يُقَلِّبُ كَفَّيْهِ
عَلٰى مَآ اَنْفَقَ فِيْهَا وَهِيَ خَاوِيَةٌ عَلٰى
عُرُوْشِهَا وَيَقُوْلُ يٰلَيْتَنِيْ لَمْ اُشْرِكْ
بِرَبِّيْٓ اَحَدًا (42)

43 Et il n'avait pas d'armée pour l'aider contre Allāh, et il ne pouvait se défendre.

وَلَمْ تَكُنْ لَّهٗ فِئَةٌ يَّنْصُرُوْنَهٗ مِنْ دُوْنِ
اللّٰهِ وَمَا كَانَ مُنْتَصِرًا (43)

44 Ainsi il n'y a de protection que celle d'Allāh, le Vrai. Il est le Meilleur pour récompenser et le Meilleur pour punir.

هُنَالِكَ الْوَلَايَةُ لِلّٰهِ الْحَقِّ هُوَ خَيْرٌ
ثَوَابًا وَّخَيْرٌ عُقْبًا (44)

SECTION 6 : **Les coupables sont amenés en jugement**

45 Et présente-leur la parabole de la vie de ce monde comme de l'eau que Nous envoyons du nuage, de sorte que les herbages de la terre en deviennent luxuriants, ensuite ils s'assèchent, brisés en pièces que le vent disperse. Et Allāh est le Détenteur du pouvoir sur toutes choses.

وَاضْرِبْ لَهُمْ مَّثَلَ الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا كَمَآءٍ
اَنْزَلْنٰهُ مِنَ السَّمَآءِ فَاخْتَلَطَ بِهٖ نَبَاتُ
الْاَرْضِ فَاَصْبَحَ هَشِيْمًا تَذْرُوْهُ الرِّيٰحُ
وَكَانَ اللّٰهُ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ مُّقْتَدِرًا (45)

46 Les richesses et les enfants sont un ornement de la vie de ce monde; mais la soumission constante, les bonnes œuvres, sont meilleures auprès de ton Seigneur en récompense et meilleures en espérance.

اَلْمَالُ وَالْبَنُوْنَ زِيْنَةُ الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا
وَالْبٰقِيٰتُ الصّٰلِحٰتُ خَيْرٌ عِنْدَ رَبِّكَ
ثَوَابًا وَّخَيْرٌ اَمَلًا (46)

42a. Nous avons ici une description exacte des ravages provoqués dans le monde sous nos yeux.

47 Et le jour où Nous ferons disparaître les montagnes, et où tu verras la terre comme une plaine unie et où Nous les rassemblerons sans en laisser aucun derrière.[a]

وَيَوْمَ نُسَيِّرُ الْجِبَالَ وَتَرَى الْأَرْضَ
بَارِزَةً ۙ وَّحَشَرْنٰهُمْ فَلَمْ نُغَادِرْ
مِنْهُمْ أَحَدًا ﴿٤٧﴾

48 Et ils seront amenés devant ton Seigneur en rangées. Or vous êtes certainement venus à Nous tel que Nous vous avons créés au début. Non, vous avez pensé que Nous n'avions pas prévu de rendez-vous pour vous.

وَعُرِضُوْا عَلٰى رَبِّكَ صَفًّا ؕ لَقَدْ جِئْتُمُوْنَا
كَمَا خَلَقْنٰكُمْ أَوَّلَ مَرَّةٍ ۫ بَلْ زَعَمْتُمْ
أَلَّنْ نَّجْعَلَ لَكُمْ مَّوْعِدًا ﴿٤٨﴾

49 Et le livre est placé, et tu vois les coupables craindre ce qui s'y trouve, et ils disent: Malheur à nous! quel livre! Il n'omet ni une petite chose ni une grande, mais il les compte (toutes), et ils se trouvent confrontés à ce qu'ils ont fait. Et ton Seigneur ne lèse personne.[a]

وَوُضِعَ الْكِتٰبُ فَتَرَى الْمُجْرِمِيْنَ
مُشْفِقِيْنَ مِمَّا فِيْهِ وَيَقُوْلُوْنَ يٰوَيْلَتَنَا
مَالِ هٰذَا الْكِتٰبِ لَا يُغَادِرُ صَغِيْرَةً وَّلَا
كَبِيْرَةً إِلَّا أَحْصٰهَا ۚ وَوَجَدُوْا مَا عَمِلُوْا
حَاضِرًا ؕ وَلَا يَظْلِمُ رَبُّكَ أَحَدًا ﴿٤٩﴾

SECTION 7 : **Leur impuissance**

50 Et quand Nous avons dit aux anges: Soumettez-vous à Adam, ils se soumirent sauf Iblīs. Il faisait partie des jinn, de sorte qu'il a transgressé l'ordre de son Seigneur.[a] Le prendrez-vous alors, lui et ses descendants, pour amis plutôt que Moi, et ce sont vos ennemis? Le mal est l'échange pour les injustes.

وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلٰٓئِكَةِ اسْجُدُوْا لِآدَمَ فَسَجَدُوْا
إِلَّا إِبْلِيْسَ ؕ كَانَ مِنَ الْجِنِّ فَفَسَقَ عَنْ
أَمْرِ رَبِّهٖ ؕ أَفَتَتَّخِذُوْنَهٗ وَذُرِّيَّتَهٗ أَوْلِيَآءَ
مِنْ دُوْنِيْ وَهُمْ لَكُمْ عَدُوٌّ ؕ بِئْسَ
لِلظّٰلِمِيْنَ بَدَلًا ﴿٥٠﴾

47a. Faire de la terre une plaine unie signifie enlever tous les puissants obstacles qui s'opposaient au progrès de la Vérité, et ce sont là les montagnes que l'on fait disparaître; voir 20:106a.

49a. Ce livre détaillé est le même que celui dont il est question à 17:13, 14: "Et Nous avons fait en sorte que les actions de tout homme s'accrochent à son cou, et Nous lui présenterons, au jour de la Résurrection, un livre qu'il trouvera grand ouvert - Lis ton livre: ta propre âme suffit à faire le compte en ce jour". Il n'y a pas la moindre action, bonne ou mauvaise, qui ne laisse son effet derrière elle.

50a. Iblis est l'un des jinn ou des esprits méchants, de sorte que c'est une erreur de le prendre pour un ange ou un bon esprit. L'esprit du mal est toujours rebelle, et c'est contre quoi on met l'homme en garde, afin qu'il résiste à toute tendance mauvaise.

51 J'ai fait en sorte qu'ils ne soient pas témoins de la création des cieux et de la terre, ni de leur propre création. Je ne pouvais pas non plus prendre pour aides ceux qui induisent en erreur.

مَآ أَشْهَدتُّهُمْ خَلْقَ السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ
وَلَا خَلْقَ أَنفُسِهِمْ ۖ وَمَا كُنتُ مُتَّخِذَ
الْمُضِلِّينَ عَضُدًا ﴿٥١﴾

52 Et un jour Il dira: Faites appel à ceux que vous avez considérés comme Mes partenaires. Alors ils feront appel à eux, et Nous provoquerons une séparation entre eux.[a]

وَيَوْمَ يَقُولُ نَادُوا شُرَكَآءِيَ الَّذِينَ
زَعَمْتُمْ فَدَعَوْهُمْ فَلَمْ يَسْتَجِيبُوا لَهُمْ
وَجَعَلْنَا بَيْنَهُم مَّوْبِقًا ﴿٥٢﴾

53 Et les coupables verront le Feu, et sachez qu'ils sont sur le point d'y tomber, et ils ne trouveront pas de façon d'y échapper.

وَرَاَ الْمُجْرِمُونَ النَّارَ فَظَنُّوٓا أَنَّهُم
مُّوَاقِعُوهَا وَلَمْ يَجِدُوا عَنْهَا مَصْرِفًا ﴿٥٣﴾

SECTION 8 : **On ignore l'avertissement**

54 Et certainement dans ce Qur'ãn Nous avons rendu claire pour l'humanité chaque sorte de description; et l'homme est querelleur pour la plupart des choses.

وَلَقَدْ صَرَّفْنَا فِي هٰذَا الْقُرْاٰنِ لِلنَّاسِ
مِن كُلِّ مَثَلٍ ۗ وَكَانَ الْإِنسَانُ أَكْثَرَ
شَيْءٍ جَدَلًا ﴿٥٤﴾

55 Et rien n'empêche les hommes de croire quand l'orientation leur arrive, et de demander le pardon de leur Seigneur, mais qu'(ils attendent) que le sort des anciens s'abatte sur eux, ou qu'ils soient confrontés au châtiment.

وَمَا مَنَعَ النَّاسَ أَن يُؤْمِنُوٓا إِذْ جَآءَهُمُ
الْهُدٰى وَيَسْتَغْفِرُوا رَبَّهُمْ إِلَّآ أَن
تَأْتِيَهُمْ سُنَّةُ الْأَوَّلِينَ أَوْ يَأْتِيَهُمُ
الْعَذَابُ قُبُلًا ﴿٥٥﴾

56 Et Nous n'avons pas envoyé de messagers si ce n'est comme donneurs de bonnes nouvelles et d'avertissement, et ceux qui ne croient pas combattent au moyen de l'erreur afin d'affaiblir ainsi la Vérité, et ils prennent Mes messages et l'avertissement comme objet de leur raillerie.

وَمَا نُرْسِلُ الْمُرْسَلِينَ إِلَّا مُبَشِّرِينَ
وَمُنذِرِينَ ۚ وَيُجَادِلُ الَّذِينَ كَفَرُوا
بِالْبَاطِلِ لِيُدْحِضُوا بِهِ الْحَقَّ وَاتَّخَذُوٓا
اٰيٰتِي وَمَآ أُنذِرُوا هُزُوًا ﴿٥٦﴾

52a. *Bain* a trois sens, v.g., *désunion, union,* et *entre* (LL), et *mauhiq* signifie *perdition* ou *séparation,* ou *inimitié mortelle* (T).

57 Et qui est plus injuste que celui à qui l'on rappelle les messages de son Seigneur, qui ensuite s'en détourne et oublie ce que ses mains ont envoyé auparavant? Sûrement Nous avons placé un voile sur leur coeur, de peur qu'ils ne le comprennent, et une surdité dans leurs oreilles.[a] Et si tu les appelles à l'orientation, même là ils ne suivront jamais la bonne voie.

وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنْ ذُكِّرَ بِآيٰتِ رَبِّهٖ
فَأَعْرَضَ عَنْهَا وَنَسِيَ مَا قَدَّمَتْ يَدٰهُ ؕ
إِنَّا جَعَلْنَا عَلٰى قُلُوْبِهِمْ أَكِنَّةً أَنْ
يَّفْقَهُوْهُ وَفِيْٓ اٰذَانِهِمْ وَقْرًا ؕ وَإِنْ تَدْعُهُمْ
إِلَى الْهُدٰى فَلَنْ يَّهْتَدُوْٓا إِذًا أَبَدًا ﴿٥٧﴾

58 Et ton Seigneur est Clément, Plein de Miséricorde. S'Il devait les punir pour ce qu'ils méritent, Il hâterait certainement le châtiment pour eux. Mais pour eux, il y a un moment prévu pour lequel ils ne trouveront aucun refuge.[a]

وَرَبُّكَ الْغَفُوْرُ ذُو الرَّحْمَةِ ؕ لَوْ
يُؤَاخِذُهُمْ بِمَا كَسَبُوْا لَعَجَّلَ لَهُمُ
الْعَذَابَ ؕ بَلْ لَّهُمْ مَّوْعِدٌ لَّنْ يَّجِدُوْا
مِنْ دُوْنِهٖ مَوْئِلًا ﴿٥٨﴾

59 Et ces villes - Nous les avons détruites quand elles ont mal agi. Et Nous avons déterminé un moment pour leur destruction.[a]

وَتِلْكَ الْقُرٰٓى أَهْلَكْنٰهُمْ لَمَّا ظَلَمُوْا
وَجَعَلْنَا لِمَهْلِكِهِمْ مَّوْعِدًا ﴿٥٩﴾

SECTION 9 : **Moïse voyage en quête de connaissance**

60 Et quand Moïse dit à son serviteur:[a] Je n'aurai de cesse avant d'atteindre la jonction des deux rivières,[b] sinon je continuerai pendant des années.[c]

وَإِذْ قَالَ مُوْسٰى لِفَتٰىهُ لَآ أَبْرَحُ حَتّٰىٓ
أَبْلُغَ مَجْمَعَ الْبَحْرَيْنِ أَوْ أَمْضِيَ حُقُبًا ﴿٦٠﴾

57a. C'est lorsque l'homme devient méchant au point de rejeter la vérité et insensible au point de ne pas s'inquiéter du mal qu'il commet, que l'on place un voile sur son coeur.

58a. Selon Kf, le moment prévu auquel on fait allusion est la bataille de Badr. Mais la Vérité est unique, toujours la même pour toutes les époques, et nous voyons des signes évidents que la ruine de l'opposition à l'Islam des derniers temps approche.

59a. L'adjectif possessif *leur* se rapporte aux adversaires de la Vérité, dans le passé comme dans l'avenir.

60a. Certains témoignages le nomment Josué, fils de Noun, l'homme qui plus tard apparaît comme un personnage tellement important dans l'histoire d'Israël.

Il se peut que Moïse ait vraiment vécu les incidents racontés dans les neuvième et dixième sections, ou ce voyage peut être simplement l'Ascension de Moïse, comme l'Ascension du Saint Prophète, à laquelle il est fait allusion dans le dernier chapitre. D'après ce que l'on affirme dans la section suivante, le dernier point de vue est plus probable.

60b. Les mots *majma' al-Baḥrain* ont été généralement mal compris. Il faut garder à l'esprit que Moïse a vécu en Egypte pendant quarante ans, et la rencontre des deux rivières

61 Alors quand ils ont atteint la jonction des deux (rivières), ils ont oublié leur poisson, et il se dirigea dans la rivière, libre.[a]

فَلَمَّا بَلَغَا مَجْمَعَ بَيْنِهِمَا نَسِيَا حُوتَهُمَا
فَاتَّخَذَ سَبِيلَهُ فِي الْبَحْرِ سَرَبًا ﴿٦١﴾

62 Mais une fois parvenus plus loin, il dit à son serviteur: Apporte-nous notre repas du matin, nous avons certainement ressenti de la fatigue pendant ce voyage.

فَلَمَّا جَاوَزَا قَالَ لِفَتٰىهُ اٰتِنَا غَدَآءَنَا ز
لَقَدْ لَقِيْنَا مِنْ سَفَرِنَا هٰذَا نَصَبًا ﴿٦٢﴾

63 Il dit: As-tu vu quand nous avons cherché refuge sur le rocher, j'ai oublié le poisson, et nul autre que le démon ne m'a fait oublier d'en parler, et il s'est dirigé dans la rivière; quel fait étonnant![a]

قَالَ اَرَءَيْتَ اِذْ اَوَيْنَآ اِلَى الصَّخْرَةِ
فَاِنِّيْ نَسِيْتُ الْحُوْتَ ز وَمَآ اَنْسٰنِيْهُ
اِلَّا الشَّيْطٰنُ اَنْ اَذْكُرَهٗ ۚ وَاتَّخَذَ سَبِيْلَهٗ
فِي الْبَحْرِ ۖ عَجَبًا ﴿٦٣﴾

64 Il dit: C'est ce que nous recherchions. Alors ils sont revenus sur leurs pas.

قَالَ ذٰلِكَ مَا كُنَّا نَبْغِ ۖ فَارْتَدَّا عَلٰٓى
اٰثَارِهِمَا قَصَصًا ﴿٦٤﴾

65 Alors ils ont trouvé l'un de Nos serviteurs à qui Nous avions accordé Notre miséricorde et à qui

فَوَجَدَا عَبْدًا مِّنْ عِبَادِنَآ اٰتَيْنٰهُ رَحْمَةً

n'est rien d'autre que la confluence des deux grandes branches du Nil à Khartoum. Que l'on ne trouve pas dans la Bible ou même dans la littérature rabbinique l'histoire de ce voyage de Moïse, ne constitue pas une preuve contre lui. La littérature rabbinique raconte des choses au sujet de Moïse, qui nous donnent une forte raison de croire qu'il a très probablement entrepris un tel voyage. Au sud de l'Egypte, il y avait le royaume d'Ethiopie, dont la frontière septentrionale atteignait Khartoum, au confluent des deux Nil, et divers récits que l'on rencontre à la fois dans les littératures rabbinique et hellénistique (voir la *Jewish Encyclopædia*) s'accordent pour dire que Moïse est allé en Ethiopie. Selon l'un de ces récits, il est devenu roi d'Ethiopie à la suite du grand exploit d'avoir défait un ennemi, et il a épousé la veuve du roi. Ceci se trouve corroboré jusqu'à un certain point par l'affirmation de la Bible, qui dit que "Miriam et Aaron parlèrent contre Moïse à cause de la femme éthiopienne qu'il avait épousée" (Nb. 12:1). Donc, un voyage à Khartoum, situé près de la frontière septentrionale de l'Ethiopie, à la recherche de la connaissance, est très probable. La personne chez qui Moïse est allé était *Khaḍir* (B. 3:44). Certains commentateurs, cependant, ne prennent pas les mots *majma' al-Baḥrain* au sens littéral, en prétendant qu'ils désignent l'union des rivières des connaissances humaine et Divine. Je suggérerais, cependant, que si nous considérons ce voyage à la lumière d'une Ascension, ce soit une indication de la limite du décret mosaïque. Le fait que Moïse ait voyagé pendant des années jusqu'à ce qu'il atteigne le *Majma' al-Baḥrain* signifierait que le décret mosaïque connaîtrait sa fin après un certain temps, pour être remplacé par un nouveau décret qui serait guidé par un prophète que l'on décrit ici comme le *Majma' al-Baḥrain,* i.e., l'union des deux mers des connaissances humaine et Divine, ou un décret dans lequel le temporel et le spirituel trouveraient leur plus haute manifestation, c'est-à-dire, le Saint Prophète Muḥammad.

60c. *Ḥuqub* signifie *une longue période,* ou *une année* ou *soixante-dix ans* ou *quatre-vingts ans* (LL).

61a. La perte du poisson devait, selon un témoignage, servir de signe que le but avait été atteint (B. 3:44). Il n'y a rien, ni dans le Qur'ān Sacré, ni dans le Hadith, qui montre cependant, qu'il s'agissait d'un poisson rôti.

63a. Le fait de chercher refuge sur le rocher montre qu'ils restaient à un endroit inondé par la rivière, et le compagnon de Moïse, en s'empressant de trouver refuge, a oublié

Nous avions enseigné la connaissance venant de Nous.

مِّنْ عِندِنَا وَعَلَّمْنَاهُ مِن لَّدُنَّا عِلْمًا ﴿٦٥﴾

66 Moïse lui dit: Puis-je te suivre afin que tu puisses m'enseigner des bonnes choses qu'on t'a enseignées?

قَالَ لَهُ مُوسَىٰ هَلْ أَتَّبِعُكَ عَلَىٰ أَن
تُعَلِّمَنِ مِمَّا عُلِّمْتَ رُشْدًا ﴿٦٦﴾

67 Il dit: Tu ne peux pas être patient avec moi.

قَالَ إِنَّكَ لَن تَسْتَطِيعَ مَعِيَ صَبْرًا ﴿٦٧﴾

68 Et comment peux-tu être patient en ce dont tu n'as pas une connaissance totale?

وَكَيْفَ تَصْبِرُ عَلَىٰ مَا لَمْ تُحِطْ بِهِ خُبْرًا ﴿٦٨﴾

69 Il dit: S'il plaît à Allâh, tu me trouveras patient, et je ne te désobéirai en rien.

قَالَ سَتَجِدُنِي إِن شَاءَ اللَّهُ صَابِرًا وَلَا
أَعْصِي لَكَ أَمْرًا ﴿٦٩﴾

70 Il dit: Si tu me suis, ne m'interroge sur rien avant que moi-même ne t'en parle.

قَالَ فَإِنِ اتَّبَعْتَنِي فَلَا تَسْأَلْنِي عَن
شَيْءٍ حَتَّىٰ أُحْدِثَ لَكَ مِنْهُ ذِكْرًا ﴿٧٠﴾

SECTION 10 : **Moïse voyage en quête de la connaissance**

71 Alors ils se mirent en route jusqu'au moment où, une fois monté dans un bateau, il y a fait un trou. (Moïse) dit: Y as-tu fait un trou pour noyer ses occupants? Tu as sûrement fait une chose grave.

فَانطَلَقَا حَتَّىٰ إِذَا رَكِبَا فِي السَّفِينَةِ
خَرَقَهَا ۖ قَالَ أَخَرَقْتَهَا لِتُغْرِقَ أَهْلَهَا
لَقَدْ جِئْتَ شَيْئًا إِمْرًا ﴿٧١﴾

72 Il dit: N'ai-je pas dit que tu manquerais de patience avec moi?

قَالَ أَلَمْ أَقُلْ إِنَّكَ لَن تَسْتَطِيعَ
مَعِيَ صَبْرًا ﴿٧٢﴾

73 Il dit: Ne me blâme pas pour ce que j'ai oublié, et ne sois pas sévère avec moi pour ce que j'ai fait.

قَالَ لَا تُؤَاخِذْنِي بِمَا نَسِيتُ وَلَا
تُرْهِقْنِي مِنْ أَمْرِي عُسْرًا ﴿٧٣﴾

74 Alors ils continuèrent, jusqu'à ce que, en rencontrant un garçon, il le tue. (Moïse) dit: As-tu tué une personne innocente, qui n'était pas coupable d'en avoir tué une autre? Tu as sans doute fait une chose horrible.

فَانطَلَقَا حَتَّىٰ إِذَا لَقِيَا غُلَامًا فَقَتَلَهُ
قَالَ أَقَتَلْتَ نَفْسًا زَكِيَّةً بِغَيْرِ نَفْسٍ
لَقَدْ جِئْتَ شَيْئًا نُّكْرًا ﴿٧٤﴾

d'emporter le poisson. L'étonnement n'est pas dû au fait que le poisson se soit jeté dans la rivière, mais vient du fait qu'il avait oublié d'en mentionner la perte à Moïse.

PARTIE XVI

75 Il dit: N'ai-je pas dit que tu manquerais de patience avec moi?

قَالَ أَلَمْ أَقُلْ لَّكَ إِنَّكَ لَنْ تَسْتَطِيعَ
مَعِيَ صَبْرًا ﴿٧٥﴾

76 Il dit: Si je t'interroge au sujet de quoi que ce soit après ceci, ne me tiens pas compagnie. Tu auras sans doute trouvé une excuse dans mon cas.

قَالَ إِنْ سَأَلْتُكَ عَنْ شَيْءٍ بَعْدَهَا
فَلَا تُصَاحِبْنِي قَدْ بَلَغْتَ مِنْ
لَّدُنِّي عُذْرًا ﴿٧٦﴾

77 Alors ils ont continué, quand, rencontrant les gens d'une ville, il leur ont demandé de la nourriture, mais ils ont refusé de les recevoir comme des hôtes. Alors ils y ont trouvé un mur sur le point de tomber, de sorte qu'il le répara. (Moïse) dit: Si tu l'avais voulu, tu aurais pu accepter une récompense pour cela.

فَانْطَلَقَا حَتَّىٰ إِذَا أَتَيَا أَهْلَ قَرْيَةٍ
اسْتَطْعَمَا أَهْلَهَا فَأَبَوْا أَنْ يُضَيِّفُوهُمَا
فَوَجَدَا فِيهَا جِدَارًا يُرِيدُ أَنْ يَنْقَضَّ
فَأَقَامَهُ قَالَ لَوْ شِئْتَ لَتَّخَذْتَ
عَلَيْهِ أَجْرًا ﴿٧٧﴾

78 Il dit: C'est la séparation entre moi et toi. Maintenant je vais t'informer de la signification[a] de ce pour quoi tu ne pouvais pas faire preuve de patience.

قَالَ هَٰذَا فِرَاقُ بَيْنِي وَبَيْنِكَ
سَأُنَبِّئُكَ بِتَأْوِيلِ مَا لَمْ تَسْتَطِعْ
عَلَيْهِ صَبْرًا ﴿٧٨﴾

79 Quant au bateau, il appartenait à un pauvre homme qui travaille sur la rivière, et j'avais l'intention de l'endommager, car derrière eux il y avait un roi qui prenait de force tous les bateaux.

أَمَّا السَّفِينَةُ فَكَانَتْ لِمَسَاكِينَ
يَعْمَلُونَ فِي الْبَحْرِ فَأَرَدْتُ أَنْ أَعِيبَهَا
وَكَانَ وَرَاءَهُمْ مَلِكٌ يَأْخُذُ كُلَّ
سَفِينَةٍ غَصْبًا ﴿٧٩﴾

78a. L'interprétation de ces trois incidents illustre une manifestation de la sagesse Divine dans les événements de la vie quotidienne d'un homme. Les lois Divines, telles qu'elles se manifestent dans la nature, sont en réalité à l'œuvre en vue du bien ultime, même si parfois, vues de l'extérieur, elles semblent s'exercer au détriment de quelqu'un. La main bienfaisante d'Allāh à l'œuvre dans la nature, dirige sans cesse l'humanité vers l'objectif d'un grand bien, même si cet objectif doit nécessairement être atteint au prix d'une perte apparente. Parfois la perte n'est qu'apparente, comme dans le cas de celui qui a fait un trou dans le bateau; il n'y a pas eu de perte véritable, mais la perte apparente a servi un grand dessein et a procuré un grand avantage au propriétaire. Le second cas est celui où il y a perte réelle pour une personne, mais c'est pour le bien de l'ensemble de l'humanité, car il faut sacrifier la vie pour le bien ultime de l'humanité. Le troisième cas montre que, pour le bien de l'humanité, il faut faire des actions qui n'apportent pas de récompense immédiate, et que le bien fait par une génération n'est pas dépourvu d'heureuses conséquences pour la suivante.

Moïse lui-même a dû, en fait, se soumettre à l'expérience de son professeur, et les incidents ne semblent rien de plus que des allégories prophétiques à l'œuvre de la vie de Moïse lui-même.

80 Et quant au garçon, ses parents étaient des croyants et Nous avons craint qu'il les ne implique dans ses mauvaises actions et son incroyance.[a]

وَأَمَّا الْغُلَامُ فَكَانَ أَبَوَاهُ مُؤْمِنَيْنِ فَخَشِينَا أَنْ يُرْهِقَهُمَا طُغْيَانًا وَكُفْرًا ﴿٨٠﴾

81 Alors Notre intention était que leur Seigneur puisse leur donner à sa place un garçon meilleur en pureté et plus près de la miséricorde.

فَأَرَدْنَا أَنْ يُبْدِلَهُمَا رَبُّهُمَا خَيْرًا مِنْهُ زَكَاةً وَأَقْرَبَ رُحْمًا ﴿٨١﴾

82 Et quant au mur, il appartenait à deux garçons orphelins de la ville, et il y avait au dessous un trésor qui leur appartenait, et leur père avait été un homme juste. Alors ton Seigneur avait l'intention qu'ils atteignent leur maturité et qu'ils retirent le trésor - un bienfait de ton Seigneur - et je ne l'ai pas fait de mon propre gré. C'est la signification de ce pour quoi tu ne pouvais pas faire preuve de patience.

وَأَمَّا الْجِدَارُ فَكَانَ لِغُلَامَيْنِ يَتِيمَيْنِ فِي الْمَدِينَةِ وَكَانَ تَحْتَهُ كَنْزٌ لَهُمَا وَكَانَ أَبُوهُمَا صَالِحًا فَأَرَادَ رَبُّكَ أَنْ يَبْلُغَا أَشُدَّهُمَا وَيَسْتَخْرِجَا كَنْزَهُمَا رَحْمَةً مِنْ رَبِّكَ وَمَا فَعَلْتُهُ عَنْ أَمْرِي ذَٰلِكَ تَأْوِيلُ مَا لَمْ تَسْطِعْ عَلَيْهِ صَبْرًا ﴿٨٢﴾

SECTION 11 : **Dhu-l-qarnain et Gog et Magog**

83 Et il t'interrogent au sujet de Dhu-l-qarnain.[a] Dis: Je vais te réciter un compte rendu sur lui.

وَيَسْأَلُونَكَ عَنْ ذِي الْقَرْنَيْنِ قُلْ سَأَتْلُو عَلَيْكُمْ مِنْهُ ذِكْرًا ﴿٨٣﴾

84 Vraiment Nous l'avons établi dans le pays et lui avons accordé les moyens d'accéder à tout;

إِنَّا مَكَّنَّا لَهُ فِي الْأَرْضِ وَآتَيْنَاهُ مِنْ كُلِّ شَيْءٍ سَبَبًا ﴿٨٤﴾

Tout comme le sabordage d'un bateau provoque de l'inquiétude pour la vie de ses occupants, Moïse a dû conduire son peuple vers un endroit où ils ont pensé qu'on les avait amenés pour s'y noyer; mais le fait qu'ils traversent la mer sains et saufs a montré que c'était pour leur bien. Ensuite il a dû conduire ses hommes au combat contre des méchants et les mettre à mort, mais il ne versait pas le sang humain sans raison, car c'était vraiment un pas vers l'évolution d'une race supérieure. Et finalement, le fait de consacrer sa vie aux Israélites, les descendants d'un homme juste, correspondait à la construction par son professeur d'un mur pour les orphelins sans réclamer de récompense. Si on le lit dans cette perspective, le récit constitue clairement une Ascension de Moïse, présageant les grands événements qui devaient lui arriver.

80a. Que le jeune homme lui-même ait mérité la mort, la chose est parfaitement claire. Sa démesure avait atteint la limite - il semble que les circonstances aient été connues de Khaḍir, mais non de Moïse - alors que l'on craignait que ses parents innocents ne soient victimes des ennuis qui devaient s'abattre sur lui à la suite de ses fautes. Remarquer que le mot utilisé pour désigner la mauvaise conduite du jeune homme est *tughyān,* qui signifie *dépasser toutes les limites d'une mauvaise conduite.*

83a. Le mot *qarn* signifie une *corne,* de même qu'une *génération* ou un *siècle,* et Dhu-l-qarnain par conséquent signifie littéralement *celui qui a deux cornes,* ou *celui qui appartient à deux générations* ou *à deux siècles.* Il semble que l'on fasse allusion ici au bélier à deux cornes de la vision de Daniel (Dn. 8:3), qu'il a interprété comme les royaumes de Médie et

85 Alors il a suivi un chemin.

فَاَتْبَعَ سَبَبًا ﴿٨٥﴾

86 Jusqu'à ce que, ayant atteint l'endroit où le soleil se couche,[a] il trouve qu'il descendait dans une mer noire,[b] et il a découvert un peuple près d'elle. Nous avons dit: O Dhu-l-qarnain, ou bien punis-les, ou accorde-leur un bienfait.

حَتّٰٓى اِذَا بَلَغَ مَغْرِبَ الشَّمْسِ وَجَدَهَا تَغْرُبُ فِیْ عَیْنٍ حَمِئَةٍ وَّ وَجَدَ عِنْدَهَا قَوْمًا ۬ؕ قُلْنَا یٰذَا الْقَرْنَیْنِ اِمَّاۤ اَنْ تُعَذِّبَ وَ اِمَّاۤ اَنْ تَتَّخِذَ فِیْهِمْ حُسْنًا ﴿٨٦﴾

87 Il dit: Quant à celui qui est injuste, nous le châtierons, alors il sera ramené à son Seigneur, et Il le punira d'un châtiment exemplaire.

قَالَ اَمَّا مَنْ ظَلَمَ فَسَوْفَ نُعَذِّبُهٗ ثُمَّ یُرَدُّ اِلٰی رَبِّهٖ فَیُعَذِّبُهٗ عَذَابًا نُّكْرًا ﴿٨٧﴾

88 Et quant à celui qui croit et fait le bien, pour lui il y a une bonne récompense, et Nous lui adresserons une parole facile de Notre commandement.[a]

وَ اَمَّا مَنْ اٰمَنَ وَ عَمِلَ صَالِحًا فَلَهٗ جَزَآءَ ۨ الْحُسْنٰی ۚ وَ سَنَقُوْلُ لَهٗ مِنْ اَمْرِنَا یُسْرًا ﴿٨٨﴾

89 Alors il a suivi un chemin.

ثُمَّ اَتْبَعَ سَبَبًا ﴿٨٩﴾

90 Jusqu'à ce que, ayant atteint le (pays du) soleil levant, il trouve qu'il se levait sur un peuple à qui Nous n'avions donné aucun abri contre lui -[a]

حَتّٰٓی اِذَا بَلَغَ مَطْلِعَ الشَّمْسِ وَجَدَهَا تَطْلُعُ عَلٰی قَوْمٍ لَّمْ نَجْعَلْ لَّهُمْ مِّنْ دُوْنِهَا سِتْرًا ﴿٩٠﴾

---

de Perse, qui ont été réunis en un seul royaume sous la gouverne d'un seul chef, Cyrus, nommé à tort Darius dans la Bible (En. Bib. et Jewish En., art. "Darius"). La vision de Daniel, cependant, ne fait pas allusion à Cyrus mais à Darius I[er] Hystape (521-485 av. J.-C.), qui permit aux juifs de reconstruire leur temple, et à qui l'on fait allusion à Esd. 4:5, 24; 5:5; 6:1; Ha. 1:1; 2:10; Za. 1:7, et probablement à Ne. 12:22. Sa libéralité envers les juifs correspond parfaitement à ce que nous savons par ailleurs de son attitude générale en matière de religion envers les nations soumises" (En. Bib. "Darius").

Que le "bélier à deux cornes" de la vision de Daniel soit le roi de Médie et de Perse, le livre de Daniel le dit clairement, où l'on donne l'interprétation du rêve dans les termes suivants: "Le bélier que tu as vu, ses deux cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses" (Dn. 8:20). Dans le Qur'ān, dans l'histoire de Dhu-l-qarnain, c'est à Darius I[er] que l'on fait allusion: "Darius fut l'organisateur de l'Empire perse. Ses conquêtes servirent à parachever les frontières de son royaume en Arménie, au Caucase, et en Inde, et le long des steppes turaniennes et des plateaux de l'Asie centrale" (Jewish En., "Darius I"). Les remarques suivantes dans l'En. Br. étaie cette opinion: Darius, dans ses inscriptions, apparaît comme un fervent croyant de la vraie religion de Zoroastre. Mais il était également un grand chef d'état et un organisateur. L'époque des conquêtes était terminée; les guerres que Darius a entreprises, comme celles d'Auguste, n'avaient d'autre but que de donner à l'empire des frontières naturelles solides et de maîtriser les tribus barbares à ses frontières. Ainsi Darius a subjugué les nations sauvages des montagnes du Pont et de l'Arménie, et il a étendu l'empire perse jusqu'au Caucase; pour la même raison, il a combattu les Saka et d'autres tribus turanienne". Dans cette citation, l'allusion à la croyance fervente de Darius en la vraie religion de Zoroastre, à sa soumission des tribus barbares aux frontières, et au fait qu'il a donné de solides frontières naturelles à l'empire, de même que l'allusion à sa lutte contre les Saka, indiquent clairement qu'il s'agit du Dhu-l-qarnain du Qur'ān.

91 Ainsi il fut fait. Et Nous avions pleinement connaissance de ce qu'il avait.

كَذٰلِكَ ۗ وَقَدْ اَحَطْنَا بِمَا لَدَيْهِ خُبْرًا ﴿٩١﴾

92 Alors il a suivi un chemin.

ثُمَّ اَتْبَعَ سَبَبًا ﴿٩٢﴾

93 Jusqu'à ce que, ayant atteint (un endroit) entre les deux montagnes, il trouve sur un de leurs côtés, un peuple qui pouvait à peine comprendre un mot.[a]

حَتّٰٓى اِذَا بَلَغَ بَيْنَ السَّدَّيْنِ وَجَدَ مِنْ دُوْنِهِمَا قَوْمًا ۙ لَّا يَكَادُوْنَ يَفْقَهُوْنَ قَوْلًا ﴿٩٣﴾

94 Ils dirent: O Dhu-l-qarnain, Gog et Magog font le mal dans le pays. Pouvons-nous alors te payer le tribut à condition que tu élèves une barrière entre nous et eux?[a]

قَالُوْا يٰذَا الْقَرْنَيْنِ اِنَّ يَاْجُوْجَ وَمَاْجُوْجَ مُفْسِدُوْنَ فِى الْاَرْضِ فَهَلْ نَجْعَلُ لَكَ خَرْجًا عَلٰٓى اَنْ تَجْعَلَ بَيْنَنَا وَبَيْنَهُمْ سَدًّا ﴿٩٤﴾

86a. *Maghrib al-shams,* ou *l'endroit où le soleil se couche,* signifie le point le plus à l'ouest de son empire, parce qu'en allant vers l'ouest il ne pouvait aller plus loin.

86b. Les mots en arabe sont *'ain-in ḥami'at-in,* qui signifient littéralement une *mer noire, 'ain* signifiant une *abondance d'eau,* ou un endroit où l'eau reste et s' amasse, et *ḥamiat* signifie *boue noire* (T, LL). L'endroit auquel il est fait allusion n'est rien d'autre que la Mer Noire, car, l'Arménie faisant partie du royaume de Perse, la Mer Noire formait la frontière au nord-ouest de l'empire.

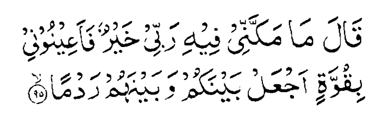
88a. Etant lui-même un fervent adepte de Zoroastre, le célèbre prophète perse, Darius semble avoir invité ces tribus à embrasser sa religion.

90a. Les trois voyages auxquels on fait allusion semblent avoir été entrepris dans le but de renforcer les frontières de l'empire, la plus importante étant celle dont il est question au v. 93, la partie de la frontière située entre la Mer Caspienne et la Mer Noire, où le Caucase offrait une protection naturelle contre les attaques des Scythes. Darius se rend en premier lieu vers l'ouest, vers la Mer Noire (vv. 85,86). Ensuite il entreprend un voyage vers l'est, la terre du soleil levant. La description du peuple qu'il trouve ici, un peuple dépourvu d'abri contre le soleil, est une description des tribus autochtones barbares des rives de la Mer Caspienne. L'En. Br. dit dans l'article sur la Médie: "Les noms trouvés dans les inscriptions assyriennes démontrent que les tribus des monts Zagros et de la partie septentrionale de la Médie n'étaient ni iraniennes ni indo-européennes, mais une population autochtone, comme les premiers habitants de l'Arménie, peut-être rattachée aux nombreuses tribus du Caucase. Nous pouvons constater comment l'élément iranien est graduellement devenu dominant: on trouve parfois des princes au nom iranien à la tête de ces tribus. Mais les Galae, les Tapuri, les Amardi, les Utii, et d'autres tribus de la Médie septentrionale et des rives de la Mer Caspienne, n'étaient pas iraniennes".

93a. Les deux montagnes sont les montagnes d'Arménie et d'Azarbaijan. Les peuples établis à cet endroit parlaient une langue différente et ne comprenaient pas l'iranien.

94a. Ce verset nous confronte à un sujet très important, v.g., l'identité de Gog et Magog. Les références de la Bible à Gog et Magog sont plutôt vagues. Dans Gn. 10:2 et 1 Ch. 1:5, "On mentionne Magog comme le second fils de Japhet, entre Gomer et Madai, Gomer représentant les Cimmériens et Madai les Mèdes. Magog doit être un peuple situé à l'est des Cimmériens et à l'ouest des Mèdes. Mais dans la liste des nations, Gn. 10, le terme suggère plutôt l'ensemble des peuples barbares habitant l'extréme nord et nord-est du survol géographique couvert par ce chapitre . . . A Ez. 38:2, Magog se présente comme le nom d'un pays; à Ez. 39:6 comme celui d'un peuple du nord, dont le chef est Gog" (Jewish En., art. "Gog et Magog"). Josephus les identifie aux Scythes, un nom qui chez les auteurs classiques

95 Il dit: Ce en quoi mon Seigneur m'a établi est meilleur, alors si seulement tu m'aides de la force (d'hommes), j'érigerai une barrière fortifiée entre toi et eux:



désigne un certain nombre de tribus barbares inconnues. Selon Jérôme, Magog était situé au-delà du Caucase près de la Mer Caspienne" (Jewish En.). L'En. Br. considère l'identification traditionnelle de Gog et Magog aux Scythes comme "vraisemblable", et ajoute ensuite: "Cette opinion vraisemblable a été généralement suivie", avec cette réserve, que le mot peut s'appliquer à "toutes et chacune des tribus du nord, nombreuses et mal connues; et toute tentative de donner à Magog une situation géographique plus précise ne peut être faite qu'avec beaucoup d'hésitations".

Tous ces auteurs, cependant, n'ont pas porté suffisamment d'attention aux mots de Ez. 38:2 : "Gog, au pays de Magog, prince et chef de Méshek et de Tubal". Tubal et Méshek sont presque toujours mentionnés ensemble, et leur identification a constitué une tâche d'une grande difficulté, au point qu'un critique renommé de la Bible suggère le nom de certaines nations de la Palestine méridionale. Mais ceci contredit l'opinion d'auteurs anciens comme Josephus, qui situe Magog au nord du Caucase. Si nous nous rendons cependant au nord du Caucase, nous trouvons encore deux rivières portant le nom de Tubal et de Moskoa, et sur les rives de cette dernière se situe l'ancienne ville de Moscou, et sur les rives de l'autre, la ville plus récente de Tobolsk. Il semble presque certain que ces deux rivières ont reçu leur nom des deux tribus de Ez. 38:2, les Tubals et les Mésheks, qui à leur tour ont donné leur nom aux deux villes mentionnées plus haut, conservant ainsi le nom de ces tribus. Cette opinion correspond à celle de Josephus, qui identifie Magog aux Scythes, car "dans toute la littérature classique la Scythie désigne généralement toutes les régions au nord et au nord-est de la Mer Noire, et un Scythe, tout barbare issu de ces régions-là".

A partir de là, il est évident que le nom de Magog désigne les tribus qui occupaient les territoires au nord et au nord-est de la Mer Noire, et qui ont donné leur nom, directement ou indirectement, aux villes de Tobolsk et de Moscou.

Il y a, cependant, un autre point digne de considération, et c'est la gigantesque effigie de Gog et de Magog au Guildhall de Londres. "On sait," dit l'En. Br., "que des effigies semblables existaient à Londres dès l'époque de Henri V". Geoffrey de Monmouth donne une explication de ce cas remarquable: " Gaemot ou Gaemagot (probablement une forme modifiée de Gog et Magog) était un géant qui, avec son frère Gorineous, a tyrannisé la pointe du sud-ouest de l'Angleterre jusqu'à ce que des envahisseurs étrangers le tuent" (En. Br., art. "Gog et Magog"). Il est très difficile de parler avec une certaine précision des premiers liens entre différentes races, mais la conservation de l'effigie de Gog et Magog en Angleterre, que l'on peut faire remonter au tout début de l'histoire anglaise, rend probable que les Angles ou les Saxons aient eu, à une époque très ancienne, quelque relation avec les Scythes ou d'autres tribus vivant au nord du Caucase ou de la Mer Noire. Les relations entre les différentes nations, au début de l'histoire, sont très compliquées, et il n'y a pas lieu ici d'entreprendre d'en discuter. Mais l'on peut remarquer que l'on dit que les Goths, considérés comme la plus orientale des races teutoniques, ont émigré en Scythie (En. Br., "Goths"), ce qui prouve l'existence de relations entre les deux races. Et encore, "plusieurs auteurs anciens disent que les Batharnae également, qui au troisième siècle av. J.-C. ont envahi les régions situées entre les Carpathes et la Mer Noire et s'y sont établis, avaient des origines teutoniques, même s'il y a eu de nombreux mariages avec les autochtones" (En. Br., "Peuples teutoniques").

Il est donc évident que les ancêtres des races teutoniques et slaves actuelles sont les Gogs et Magogs dont il est question dans le Qur'ān Sacré. L'effigie de Gog et Magog à Londres et les noms de Tubal et Moskoa, que l'on trouve dans la Bible, le démontrent clairement.

96 Apporte-moi des blocs de fer.[a] A la fin, quand il eut rempli l'espace entre les deux flancs des montagnes, il dit Souffle. Jusqu'à ce que, après l'avoir rendu (comme) du feu, il dit: Apporte-moi de l'airain fondu pour le verser dessus.

آتُونِي زُبَرَ الْحَدِيدِ ۖ حَتَّىٰ إِذَا سَاوَىٰ
بَيْنَ الصَّدَفَيْنِ قَالَ انفُخُوا ۖ حَتَّىٰ إِذَا
جَعَلَهُ نَارًا قَالَ آتُونِي أُفْرِغْ عَلَيْهِ قِطْرًا ﴿٩٦﴾

97 De sorte qu'ils ne pouvaient l'escalader, et ils ne pouvaient y faire de trou.

فَمَا اسْطَاعُوا أَن يَظْهَرُوهُ وَمَا اسْتَطَاعُوا
لَهُ نَقْبًا ﴿٩٧﴾

98 Il dit: C'est un bienfait de mon Seigneur, mais quand la promesse de mon Seigneur se réalisera Il le fera s'écrouler, et la promesse de mon Seigneur est toujours vraie.[a]

قَالَ هَٰذَا رَحْمَةٌ مِّن رَّبِّي ۖ فَإِذَا جَاءَ
وَعْدُ رَبِّي جَعَلَهُ دَكَّاءَ ۖ وَكَانَ
وَعْدُ رَبِّي حَقًّا ﴿٩٨﴾

99 Et ce jour-là Nous permettrons que certains d'entre eux déferlent contre les autres et l'on fera sonner la trompette, alors Nous les rassemblerons tous,[a]

وَتَرَكْنَا بَعْضَهُمْ يَوْمَئِذٍ يَمُوجُ فِي بَعْضٍ ۖ
وَنُفِخَ فِي الصُّورِ فَجَمَعْنَاهُمْ جَمْعًا ﴿٩٩﴾

Venons-en ensuite à l'affirmation que les tribus que Darius a trouvées entre l'Azerbaijan et les montagnes d'Arménie étaient sans cesse harcelées par leurs voisins du nord, les Scythes. L'histoire donne la preuve de la véracité de cette affirmation. Les Scythes, ou, selon certains auteurs, les Saka, ont constamment troublé l'Asie. Selon Hérodote, les Scythes ont régné sur la Médie durant vingt-huit ans (En. Br., art. "Scythie"). Vers 512, Darius déclara la guerre aux Scythes . . . Cette guerre ne pouvait avoir d'autre but que d'attaquer les tribus nomades turaniennes à l'arrière, et *ainsi assurer la paix aux frontières septentrionales de l'empire*" (En. Br., art. "Darius"). La partie que je cite en italiques montre que Darius faisait tout ce qui était en son pouvoir pour assurer la paix à la frontière septentrionale de son empire, là où le Caucase, encadré par la Mer Caspienne et la Mer Noire, permettait une protection naturelle.

La barrière dont il s'agit dans ce verset, et décrite dans le suivant, est le fameux mur de Derbent (en ar. *Darband*). Les géographes et les historiens musulmans donnent un compte rendu de ce mur, par exemple, chez *Maraṣid al-Iṭṭilā'* et *Ibn al-Faqīh.* Le compte rendu suivant, cependant, tiré de l'*Encyclopædia Britannica,* devrait être plus convaincant: "Derbent ou *Darband,* ville du Caucase, province du Daghestan, sur la rive occidentale de la Mer Caspienne . . . Elle occupe une bande de terre étroite près de la mer, d'où elle s'élève à une grande hauteur vers l'intérieur . . . Et vers le sud repose l'extrémité s'allongeant vers la mer de la muraille caucasienne (80 km de long), connue aussi sous le nom de Mur d'Alexandre, bloquant le passage étroit de la Barrière de fer ou la Barrière Caspienne (*Portæ Albanæ,* ou *Portæ Caspae*). Celle-ci, lorsqu'elle était complète, avait une hauteur de 9 m et une épaisseur d'environ 3 m, et avec *ses portes de fer* et de nombreuses tours de garde, elle formait une *défense solide de la frontière perse.*" (Les italiques de la dernière phrase sont de moi; voir à ce sujet la note suivante.) La fausse appellation *Mur d'Alexandre* semble être attribuable à l'erreur des historiens musulmans qui ont pris Dhu-l-qarnain pour Alexandre.

96a. On avait besoin des blocs de fer pour les portes de fer du mur; voir à ce sujet les dernières lignes de la note précédente.

98a. Du récit historique du passé, on adopte maintenant le futur. On décrit Gog et Magog comme deux nations. et après avoir décrit l'histoire de ces nations, dont Darius a mis fin aux ravages sur des nations pacifiques, on nous dit maintenant que Gog et Magog auront de

100 Et Nous présenterons l'enfer, exposé ce jour-là à la vue des incroyants,[a]

وَعَرَضْنَا جَهَنَّمَ يَوْمَئِذٍ لِّلْكٰفِرِيْنَ عَرْضًا ۝

101 Dont les yeux étaient fermés à Mon Rappel, et ils ne pouvaient supporter d'entendre.[a]

الَّذِيْنَ كَانَتْ اَعْيُنُهُمْ فِيْ غِطَآءٍ عَنْ
ذِكْرِيْ وَكَانُوْا لَا يَسْتَطِيْعُوْنَ سَمْعًا ۝

---

nouveau libre cours aux derniers jours. En fait, cela nous est clairement prédit dans un autre chapitre de la même période: "A la fin, quand Gog et Magog seront libérés, et feront une sortie de chaque point d'éminence" (21:96). C'est le seul autre endroit où il est question de Gog et Magog dans le Qur'ān Sacré. Le Qur'ān lui-même explique ainsi l'effondrement du mur qui a retenu Gog et Magog pendant un temps comme le fait de laisser libre cours à Gog et Magog. De même que l'érection du mur indiquait le confinement de Gog et Magog à leurs propres limites territoriales, l'effondrement du mur signifie qu'à un certain moment de l'avenir ils seront relâchés et domineront toute la terre. Le Hadith parle de cette domination de diverses manières. Selon un hadith, "Nul aura le pouvoir de lutter contre eux" (Ms. 52:20). Selon un autre, "ils boiront l'eau de toute la terre" (KU, vol. 7, p. 2157). Selon un troisième, Dieu a dit: "J'ai créé certains de Mes serviteurs que nul autre que Moi-même ne peut détruire" (KU, p. 3021). Comme démontré à94a, les ancêtres de Gog et Magog sont les races slaves et teutoniques, et la domination du monde de Gog et Magog présage nbettement la domination des nations européennes sur toute la terre, et la prophétie s'est donc complètement réalisée de nos jours.

99a. Il est manifestement question ici d'un puissant conflit entre les nations, et les mots se rapportent sans doute à quelque catastrophe comme celle que les Evangiles prédisent par les mots: "On se dressera, en effet, nation contre nation, et royaume contre royaume: et il y aura des famines, la peste, et des tremblements de terre, à divers endroits. Et tout ceci est le commencement des peines" (Mt. 24:7, 8).

Il est clair, selon, le Qur'ān que l'allusion aux nations qui se dressent contre les nations s'adresse aux grands conflits européens dont nous sommes les témoins de nos jours. Gog et Magog, ou les nations européennes, après avoir assujetti toute la terre, ne pouvaient s'entendre sur le partage du butin, et se jettent à la gorge l'une de l'autre, et toute la terre leur étant soumise, leur lutte a pris la forme d'un conflit mondial. Une guerre mondiale suit l'autre. Mais si la première partie du verset parle de la destruction occasionnée par ces guerres, la seconde soulève un grand espoir. Ce grand conflit mondial amènera-t-il la fin du monde? Les efforts humains pour rétablir l'équilibre du monde sont un échec. Mais le Qur'ān nous dit qu'une grande Révolution surviendra. C'est ce que signifie la *sonnerie de la trompette.* Cette révolution sera un changement dans la mentalité des nations. Les mots suivants, *alors Nous les rassemblerons tous,* apportent une lueur d'espoir à ce sombre tableau. La révolution les unira tous; elle les conduira à une foi commune. Les biens matériels ayant dressé l'homme contre l'homme, un éveil spirituel sera provoqué, nous dit-on, qui changera entièrement le monde. Au lieu de s'égorger, les hommes apprendront à s'aimer, et ne formeront qu'une seule nation. Il y a ici une allusion assez large à la nation de l'Islam, car il n'y a qu'une foi, la foi de l'Islam, qui a pu souder les différents peuples en un seul. Le jour de paix pour ce monde poindra avec l'aurore de l'idée dans l'esprit de l'homme qu'il n'existe qu'une seule nation, la nation humaine, qui vit sur la terre: "Tous les peuples ne forment qu'une nation" (2:213). Et en réalité l'Islam est la seule religion du monde qui ait réussi à unir différentes nations en un tout et à faire disparaître les distinctions de race et de couleur.

100a. Ces mots complètent l'image du grand conflit dont il est question au verset précédent. Il décrit en fait la grandeur du conflit qui réduira le monde à un véritable enfer. Nous avons vu l'enfer faire rage sur cette terre au cours de la seconde Grande Guerre. Ce qu'apportera la troisième Grande Guerre, nul ne peut le dire.

101a. Ces mots donnent la raison pour laquelle ces désastres s'abattront sur l'homme: *Ce*

SECTION 12 : **Les nations chrétiennes**

102 Est-ce que ceux qui ne croient pas pensent qu'ils peuvent prendre Mes serviteurs pour amis en plus de moi?[a] Sûrement Nous avons préparé l'enfer comme spectacle pour les incroyants.

أَفَحَسِبَ الَّذِينَ كَفَرُوا أَنْ يَتَّخِذُوا
عِبَادِي مِنْ دُونِي أَوْلِيَاءَ ۚ إِنَّا أَعْتَدْنَا
جَهَنَّمَ لِلْكَافِرِينَ نُزُلًا ﴿١٠٢﴾

103 Dis: Est-ce que Nous t'informerons de qui sont les plus grands perdants au sujet des actions?

قُلْ هَلْ نُنَبِّئُكُمْ بِالْأَخْسَرِينَ أَعْمَالًا ﴿١٠٣﴾

104 Ceux dont l'effort fait fausse route dans la vie de ce monde, et ils pensent qu'ils font de bons produits.[a]

الَّذِينَ ضَلَّ سَعْيُهُمْ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا
وَهُمْ يَحْسَبُونَ أَنَّهُمْ يُحْسِنُونَ صُنْعًا ﴿١٠٤﴾

105 Ce sont ceux qui ne croient pas aux messages de leur Seigneur et à leur rencontre avec Lui, de sorte que leurs œuvres sont inutiles.Et Nous n'installerons pas non plus de balance pour eux au jour de la Résurrection.[a]

أُولَٰئِكَ الَّذِينَ كَفَرُوا بِآيَاتِ رَبِّهِمْ وَلِقَائِهِ
فَحَبِطَتْ أَعْمَالُهُمْ فَلَا نُقِيمُ لَهُمْ يَوْمَ
الْقِيَامَةِ وَزْنًا ﴿١٠٥﴾

106 C'est là leur récompense - l'enfer, parce qu'ils n'ont pas cru et parce qu'ils ont tourné Mes messages et Mes messagers en dérision.

ذَٰلِكَ جَزَاؤُهُمْ جَهَنَّمُ بِمَا كَفَرُوا
وَاتَّخَذُوا آيَاتِي وَرُسُلِي هُزُوًا ﴿١٠٦﴾

---

sont ceux dont les yeux étaient fermés à Mon Rappel. Non, ils sont tellement éloignés de Dieu qu'ils ne peuvent même pas *supporter d'entendre* Son Rappel. Tellement le monde civilisé s'est plongé dans la luxure et la cupidité!

102a. On désigne ici les chrétiens, parce qu'ils constituent l'exemple le plus évident de ceux qui ont pris un serviteur d'Allāh, un prophète, pour Dieu. En fait, Jésus-Christ est la seule personne que le Qur'ān reconnaît comme un bon serviteur de Dieu et qui est considéré comme un Dieu par près de la moitié du monde.

104a C'est là une description claire de la présente attitude des nations civilisées envers leurs besoins moraux et spirituels - leurs efforts sont entièrement gaspillés dans la vie de ce monde, et ils ne peuvent accorder un instant de considération à la vie après la mort. L'image de la civilisation matérielle, à laquelle le christianisme a conduit et telle que tracée dans cette section, atteint sa plus grande clarté dans ces mots. Le produit manufacturé constitue la spécialité et l'orgueil de l'Occident. Mais les hommes sont tellement absorbés dans la course aux produits qu'il ne reste aucune idée de Dieu dans leur esprit. Production, encore plus de production, c'est là toute leur vie.

105a Leurs œuvres sont inutiles parce qu'elles se rapportent aux vanités de la vie. Ils n'ont aucune vision des valeurs supérieures de la vie, pour le but ultime, que l'on nomme ici la *rencontre avec le Seigneur.* C'est pourquoi on nous dit que l'on n'installera pas de balance pour eux au jour de la Résurrection, parce toutes leurs actions se rapportent à cette vie, et elles finissent là où elle finit.

107 Quant à ceux qui croient et font de bonnes actions, pour eux il y a des Jardins de Paradis, un divertissement,

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ كَانَتْ
لَهُمْ جَنَّاتُ الْفِرْدَوْسِ نُزُلًا ۝١٠٧

108 Pour y rester; ils ne désireront pas qu'on les en retire.

خَالِدِينَ فِيهَا لَا يَبْغُونَ عَنْهَا حِوَلًا ۝١٠٨

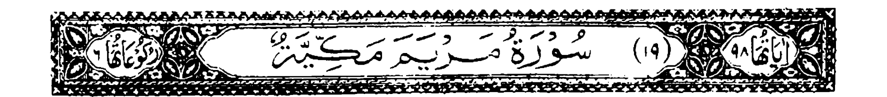
109 Dis: Si la mer était de l'encre pour les paroles de mon Seigneur, la mer serait sûrement tarie avant que les paroles de mon Seigneur ne soient épuisées, même si Nous apportions quelque chose de semblable à y ajouter.[a]

قُلْ لَوْ كَانَ الْبَحْرُ مِدَادًا لِكَلِمَاتِ رَبِّي
لَنَفِدَ الْبَحْرُ قَبْلَ أَنْ تَنْفَدَ كَلِمَاتُ رَبِّي
وَلَوْ جِئْنَا بِمِثْلِهِ مَدَدًا ۝١٠٩

110 Dis: Je ne suis qu'un mortel comme vous - il m'est révélé que votre Dieu est un Dieu unique. Alors quiconque espère rencontrer son Seigneur devrait faire de bonnes actions et n'adjoindre personne au service de son Seigneur.

قُلْ إِنَّمَا أَنَا بَشَرٌ مِثْلُكُمْ يُوحَىٰ إِلَيَّ
أَنَّمَا إِلَٰهُكُمْ إِلَٰهٌ وَاحِدٌ ۖ فَمَنْ كَانَ يَرْجُو
لِقَاءَ رَبِّهِ فَلْيَعْمَلْ عَمَلًا صَالِحًا وَلَا
يُشْرِكْ بِعِبَادَةِ رَبِّهِ أَحَدًا ۝١١٠

109a. Il y a dans ces mots une réfutation de la doctrine chrétienne que "le verbe était avec Dieu", ou que "le verbe était Dieu" (Jn. 1:1). Les paroles de Dieu sont si nombreuses, nous dit-on ici, que la mer serait tarie si elle devait servir d'encre pour les écrire. En fait, tout ce qui est créé est une parole de Dieu selon le Qur'ān Sacré, et les choses créées sont sans fin.



CHAPITRE 19

Maryam : **MARIE**

(REVELE A MAKKAH : 6 *sections,* 98 *versets*)

La controverse avec le christianisme se continue dans ce chapitre, et le titre doit son nom à la mère de Jésus, *Marie.* On raconte ici les circonstances se rattachant au fait qu'elle ait donné naissance à Jésus. Mais alors que le chapitre précédent traite davantage de l'histoire du christianisme que de ses doctrines, celui-ci vise à prouver la fausseté des dogmes religieux chrétiens en démontrant qu'il s'agit entièrement d'innovations et qu'ils sont complètement étrangers aux enseignements de tous les prophètes.

Les deux premières sections traitent des deux derniers représentants du prophétisme dans la maison d'Israël, v.g., Jean et Jésus. Les fausses doctrines qui ont pris naissance autour du nom de ce dernier sont expressément dénoncées à la fin de la seconde section. On fait allusion à l'histoire d'Abraham, dans la troisième, et à celle de certains autres prophètes dans la quatrième, afin de montrer que Dieu a toujours envoyé des hommes comme Ses prophètes pour réformer le monde. Vers la fin de la quatrième section, on affirme que la simple foi non accompagnée de bonnes actions n'est rien, et que la foi ne peut profiter à une personne que si elle se concrétise dans la pratique. La cinquième section traite des adversaires des prophètes en général, alors que la sixième met fin à la discussion de la religion chrétienne en dénonçant carrément la fausse doctrine de la filiation de Jésus.

Il est tout à fait certain que la plus grande partie de ce chapitre, v.g., celle qui se rapporte à l'histoire de Marie et de Jésus, a été révélée à Makkah, très probablement vers la cinquième année de la mission du Saint Prophète, parce que cette partie a été récitée par Ja'far, chef du premier groupe d'immigrants musulmans en Ethiopie, devant le roi chrétien de ce pays, au moment où une délégation de Quraish pressait le roi de chasser les réfugiés musulmans de son pays (Ah. vol. I, p. 203). L'émigration a eu lieu au cours de la cinquième année, et ce chapitre, par conséquent, a dû être révélé auparavant.

SECTION 1 : **Zacharie et Jean**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Dieu Suffisant, Guide, Béni, Omniscient, Véridique.[a]

كٓهٰيٰعٓصٓ ١

2 Une mention de la miséricorde de ton Seigneur à Son serviteur Zacharie -

ذِكْرُ رَحْمَتِ رَبِّكَ عَبْدَهٗ زَكَرِيَّا ٢

3 Quand il fit appel à son Seigneur, pleurant en secret.

اِذْ نَادٰى رَبَّهٗ نِدَآءً خَفِيًّا ٣

4 Il dit: Mon Seigneur, mes os sont affaiblis, et ma tête brille de blancheur, et j'ai toujours connu le succès dans ma prière vers Toi, mon Seigneur.

قَالَ رَبِّ اِنِّيْ وَهَنَ الْعَظْمُ مِنِّيْ وَ
اشْتَعَلَ الرَّاْسُ شَيْبًا وَّ لَمْ اَكُنْۢ
بِدُعَآئِكَ رَبِّ شَقِيًّا ٤

5 Et je crains pour ma famille après moi, et mon épouse est stérile, alors accorde-moi un héritier de Toi-même[a]

وَاِنِّيْ خِفْتُ الْمَوَالِيَ مِنْ وَّرَآءِيْ وَكَانَتِ
امْرَاَتِيْ عَاقِرًا فَهَبْ لِيْ مِنْ لَّدُنْكَ وَلِيًّا ٥

6 Qui héritera de moi et qui héritera des Enfants de Jacob, et rends-le, mon Seigneur, acceptable (à Tes yeux).[a]

يَّرِثُنِيْ وَيَرِثُ مِنْ اٰلِ يَعْقُوْبَ ۗ وَاجْعَلْهُ
رَبِّ رَضِيًّا ٦

7 O Zacharie, Nous te donnons la bonne nouvelle d'un fils, dont le nom est Jean: Nous n'en avons auparavant fait aucun qui soit son égal.[a]

يٰزَكَرِيَّآ اِنَّا نُبَشِّرُكَ بِغُلٰمِ ۨاسْمُهٗ يَحْيٰى ۙ
لَمْ نَجْعَلْ لَّهٗ مِنْ قَبْلُ سَمِيًّا ٧

8 Il dit: Mon Seigneur, comment aurais-je un fils, et mon épouse est stérile, et j'ai atteint un âge extrêmement avancé?

قَالَ رَبِّ اَنّٰى يَكُوْنُ لِيْ غُلٰمٌ وَّ كَانَتِ
امْرَاَتِيْ عَاقِرًا وَّ قَدْ بَلَغْتُ مِنَ
الْكِبَرِ عِتِيًّا ٨

9 Il dit: (Il en sera) ainsi. Ton Seigneur dit: Il est facile pour Moi, et sans doute Je t'ai créé auparavant, quand tu n'étais rien.

قَالَ كَذٰلِكَ ۚ قَالَ رَبُّكَ هُوَ عَلَيَّ هَيِّنٌ
وَّ قَدْ خَلَقْتُكَ مِنْ قَبْلُ وَلَمْ تَكُ شَيْـًٔا ٩

1a. *Kāf* est synonyme de *Kāf-in, Suffisant, hā* de *Hād-in, Guide, yā* de *Yamīn, Béni, 'ain* de *'Alīm, Omniscient,* et *ṣād* de *Ṣādiq, Véridique. Yā* a aussi été interprété comme une lettre d'interjection, signifiant *O,* mais selon JA, *yā* représente *Yamīn,* Celui Qui possède *yumn* ou *des bénédictions.*

5a. Sa crainte s'expliquait par la vie déraisonnable qu'ils menaient, et il craignait qu'il n'y

10 Il dit: Mon Seigneur, donne-moi un signe. Il dit: Ton signe est que tu ne parles pas aux gens pendant trois nuits, étant en bonne santé.[a]

قَالَ رَبِّ اجْعَلْ لِّيْٓ اٰيَةً ۭ قَالَ اٰيَتُكَ
اَلَّا تُكَلِّمَ النَّاسَ ثَلٰثَ لَيَالٍ سَوِيًّا ﴿١٠﴾

11 Alors il s'avança vers son peuple en venant du sanctuaire et leur proclama: Glorifiez (Allāh) matin et soir.

فَخَرَجَ عَلٰي قَوْمِهٖ مِنَ الْمِحْرَابِ فَاَوْحٰٓى
اِلَيْهِمْ اَنْ سَبِّحُوْا بُكْرَةً وَّعَشِيًّا ﴿١١﴾

12 O Jean, empare-toi du Livre avec force. Et Nous lui avons accordé la sagesse quand il était enfant,

يٰيَحْيٰى خُذِ الْكِتٰبَ بِقُوَّةٍ ۭ وَاٰتَيْنٰهُ
الْحُكْمَ صَبِيًّا ﴿١٢﴾

13 Et la bonté du coeur venant de Nous et la pureté. Et il était fidèle à son devoir,

وَّحَنَانًا مِّنْ لَّدُنَّا وَزَكٰوةً ۭ وَكَانَ تَقِيًّا ﴿١٣﴾

14 Et bon pour ses parents, et il n'était pas insolent, désobéissant.[a]

وَّبَرًّۢا بِوَالِدَيْهِ وَلَمْ يَكُنْ جَبَّارًا عَصِيًّا ﴿١٤﴾

15 Et que la paix soit sur lui le jour de sa naissance et le jour de sa mort, et le jour où il sera ressuscité!

وَسَلٰمٌ عَلَيْهِ يَوْمَ وُلِدَ وَيَوْمَ يَمُوْتُ
وَيَوْمَ يُبْعَثُ حَيًّا ﴿١٥﴾

---

ait personne pour conduire le peuple dans les voies de la vertu après lui.

6a. L'héritage des Enfants de Jacob est l'héritage de la bénédiction Divine du prophétisme qui avait été promis aux enfants de Jacob.

7a. *Samī* signifie un *compétiteur,* ou un *rival en supériorité* dans l'éminence ou la gloire; donc aussi un *égal,* ou un *semblable.* Le mot revient dans ce chapitre au v. 65 et a le même sens, ce n'est pas un *homonyme,* parce qu'ici il concerne Allāh. On ne veut pas dire, de toute évidence, qu'un homme comme Jean ou quelqu'un d'égal à lui n'a jamais été créé dans le monde. Selon les Evangiles: "Parmi ceux qui sont nés d'une femme, il ne s'en est pas élevé de plus grand que Jean le Baptiste" (Mt. 11:11). Cela veut dire que personne comme lui n'est né dans la famille de Zacharie, parce que dans le verset précédent, c'est au sujet de sa propre famille que Zacharie dit qu'il craignait, et par conséquent l'assurance lui était maintenant donnée que le fils promis ne ressemblerait pas aux autres membres de sa famille qu'il craignait. Ou le sens peut être qu'un autre comme lui n'était pas apparu à cette époque.

10a. Le mot *lail,* i.e., *nuit,* est interprété comme s'il comprenait le jour, de même que *yaum,* ou *jour,* comprend la *nuit.* En outre, à 3:40, les mots sont *trois jours,* montrant ainsi que l'on veut dire trois jours et trois nuits. Il faut aussi noter que le Qur'ān n'étaie pas l'idée que Zacharie ait été frappé de mutisme, parce qu'il dit de lui qu'il était *en bonne santé.* Le but, en gardant le silence, n'était que d'être uniquement occupé à prier l'Etre Divin, et donc Zacharie a dit à son entourage de rendre également gloire à Dieu; voir aussi 3:40a.

14a. Les différents aspects du caractère de Jean méritent d'être cités. Il était pur et sans faute et ne désobéissait jamais à Dieu. En fait, ce que l'on dit d'un prophète est également vrai de tous les autres. Ils sont tous purs dès la naissance, et ne désobéissent jamais à Dieu.

SECTION 2 : **Marie et Jésus**

16 Et mentionne Marie dans le Livre. Quand elle se retira de sa famille vers un lieu situé à l'est;

وَاذْكُرْ فِي الْكِتٰبِ مَرْيَمَ ۘ اِذِ انْتَبَذَتْ
مِنْ اَهْلِهَا مَكَانًا شَرْقِيًّا ﴿١٦﴾

17 Ainsi elle se démarqua d'eux. Alors Nous lui avons envoyé Notre esprit et il lui apparut comme un homme bien fait.[a]

فَاتَّخَذَتْ مِنْ دُوْنِهِمْ حِجَابًا ۖ فَاَرْسَلْنَآ
اِلَيْهَا رُوْحَنَا فَتَمَثَّلَ لَهَا بَشَرًا سَوِيًّا ﴿١٧﴾

18 Elle dit: Je fuis pour trouver refuge contre toi auprès du Bienfaiteur, si tu es un de ceux qui se gardent du mal.

قَالَتْ اِنِّيْٓ اَعُوْذُ بِالرَّحْمٰنِ مِنْكَ اِنْ
كُنْتَ تَقِيًّا ﴿١٨﴾

19 Il dit: Je ne suis que le porteur d'un message de ton Seigneur: Que je te donnerai un fils pur.[a]

قَالَ اِنَّمَآ اَنَا رَسُوْلُ رَبِّكِ ۖ لِاَهَبَ
لَكِ غُلٰمًا زَكِيًّا ﴿١٩﴾

20 Elle dit: Comment puis-je avoir un fils et nul mortel ne m'a encore touché, et je n'ai pas été impudique?

قَالَتْ اَنّٰى يَكُوْنُ لِيْ غُلٰمٌ وَّلَمْ يَمْسَسْنِيْ
بَشَرٌ وَّلَمْ اَكُ بَغِيًّا ﴿٢٠﴾

21 Il dit: (Il en sera) ainsi. Ton Seigneur dit: C'est facile pour Moi; et afin que Nous puissions en faire un signe pour les homme et une grâce de Notre part.[a] Et c'est une chose décrétée.[b]

قَالَ كَذٰلِكِ ۚ قَالَ رَبُّكِ هُوَ عَلَيَّ هَيِّنٌ ۚ
وَلِنَجْعَلَهٗٓ اٰيَةً لِّلنَّاسِ وَرَحْمَةً مِّنَّا ۚ
وَكَانَ اَمْرًا مَّقْضِيًّا ﴿٢١﴾

22 Alors elle l'a conçu; et elle se retira avec lui en un lieu éloigné.

فَحَمَلَتْهُ فَانْتَبَذَتْ بِهٖ مَكَانًا قَصِيًّا ﴿٢٢﴾

17a. Ceci montre que ce fut au cours d'une vision que l'esprit est venu, et la conversation qui suit, a eu lieu aussi pendant une vision. Le mot *tamaththala* utilisé ici le confirme, car le mot signifie *admettre la ressemblance d'une autre chose,* et ceci ne se produit qu'au cours d'une vision. En outre, l'esprit de l'ange de Dieu apparaît à ceux qu'Il a choisis uniquement pendant une vision, et l'oeil physique ne voit pas les anges.

19a. Les mots *Je te donnerai un fils pur* sont les mots du message. L'Esprit, en réalité, ne fait que transmettre le message Divin, comme toujours. Chacun des mots du Qur'ān Sacré est la parole de Dieu, mais chaque mot a été delivré au Prophète par l'ange.

21a. Jésus a été un *signe* pour les hommes, en ce sens qu'il a été fait prophète, et tout prophète est un signe, parce que la révélation Divine qui lui est accordée fournit une preuve manifeste de l'existence de l'Etre Divin. Ou bien, il a été un signe pour les juifs en particulier, parce qu'avec lui, le prophétisme a pris fin chez les Israélites.

21b. Elle l'a conçu de la manière ordinaire dont les femmes conçoivent les enfants; voir 3:43a.

23 Et les peines de l'enfantement la conduisirent jusqu'au tronc d'un dattier.[a] Elle dit: Oh, que ne suis-je morte plus tôt, et que n'ai-je été une chose complètement oubliée![b]

فَأَجَاءَهَا الْمَخَاضُ إِلَىٰ جِذْعِ النَّخْلَةِ ۚ
قَالَتْ يَٰلَيْتَنِي مِتُّ قَبْلَ هَٰذَا وَكُنْتُ
نَسْيًا مَّنْسِيًّا ﴿٢٣﴾

24 Alors une voix lui est venue de sous elle: Ne t'afflige pas, sûrement ton Seigneur a fourni un ruisseau sous toi.

فَنَادَىٰهَا مِنْ تَحْتِهَا أَلَّا تَحْزَنِي قَدْ
جَعَلَ رَبُّكِ تَحْتَكِ سَرِيًّا ﴿٢٤﴾

25 Et secoue vers toi le tronc du dattier, il laissera tomber sur toi des dattes fraîches et mûres.[a]

وَهُزِّي إِلَيْكِ بِجِذْعِ النَّخْلَةِ تُسَٰقِطْ
عَلَيْكِ رُطَبًا جَنِيًّا ﴿٢٥﴾

26 Alors mange et bois et sèche tes larmes. Alors si tu vois un mortel, dis: Sûrement j'ai fait voeu d'un jeûne au Bienfaiteur, alors je ne parlerai à aucun homme aujourd'hui.[a]

فَكُلِي وَاشْرَبِي وَقَرِّي عَيْنًا ۚ فَإِمَّا
تَرَيِنَّ مِنَ الْبَشَرِ أَحَدًا ۙ فَقُولِي إِنِّي
نَذَرْتُ لِلرَّحْمَٰنِ صَوْمًا فَلَنْ أُكَلِّمَ
الْيَوْمَ إِنْسِيًّا ﴿٢٦﴾

27 Ensuite elle est venue à son peuple avec lui, en le transportant.[a]Ils dirent: O Marie, tu as sans doute apporté une étrange chose![b]

فَأَتَتْ بِهِ قَوْمَهَا تَحْمِلُهُ ۖ قَالُوا يَٰمَرْيَمُ
لَقَدْ جِئْتِ شَيْئًا فَرِيًّا ﴿٢٧﴾

23a. Ceci montre que Marie a donné naissance à Jésus pendant qu'elle était en voyage; c'est pourquoi on fait allusion à l'eau et à la nourriture aux vv. 24 et 25, telles qu'on en trouve seulement en voyage. Le v. 22 montre qu'elle allait vers un lieu éloigné. Il est possible qu'elle ait eu recours au tronc d'un dattier pour s'appuyer dans les douleurs de l'accouchement.

23b. Marie a donné naissance à Jésus dans les circonstance ordinaires que connaissent les femmes en donnant naissance aux enfants. Les douleurs de l'accouchement étaient trop pénibles pour elle, et c'est pourquoi elle a prononcé de tels paroles. L'allusion aux douleurs de l'accouchement montrent nettement que c'était un enfant humain qui venait au monde. Ou il se peut que l'on fasse allusion à Gn. 3:16, *tu enfanteras dans la douleur.*

25a. Le Qur'ān n'admet pas que Jésus soit né le 25 décembre. C'était la période de l'année où l'on trouvait des dattes fraîches et mûres sur les dattiers. C'est maintenant un fait reconnu que le 25 décembre n'a pas été le jour de la naissance de Jésus. L'évêque Barnes dit dans *Rise of Christianity:* "Il n'y a de plus aucune preuve à la croyance que le 25 décembre ait vraiment été le jour de la naissance de Jésus. Si nous pouvons accorder quelque crédibilité au récit de la naissance selon Luc, avec les bergers qui veillaient de nuit dans les champs près de Bethléem, la naissance de Jésus n'a pas eu lieu en hiver, alors que la température nocturne est si basse dans la contrée montagneuse de Judée, que la neige n'y est pas rare. Après de longues discussions, il semble que l'on se soit mis d'accord sur notre jour de Noël vers l'an 300 ap. J.-C." (p. 79). L'évêque Barnes raconte ensuite que le 25 décembre a été emprunté au culte perse, Mithra étant le Dieu de l'invincible soleil: "Et il convenait que son jour de célébration soit celui où le soleil, après le solstice d'hiver, commençait de nouveau à manifester nettement sa force".

26a. Ce fut vraiment une sorte de jeûne. Zacharie, comme nous l'avons vu, a reçu l'ordre de ne pas parler aux gens pendant trois jours.

27a. La conversation que les versets suivants racontent avoir eu lieu. suffit à elle seule a

28 O soeur d'Aaron,[a] ton père n'était pas un mauvais homme, ni ta mère une femme impudique!

يَٰٓأُخۡتَ هَٰرُونَ مَا كَانَ أَبُوكِ ٱمۡرَأَ
سَوۡءٖ وَمَا كَانَتۡ أُمُّكِ بَغِيّٗا ٢٨

29 Mais elle le montra du doigt: Ils dirent: Comment devrons-nous parler à celui qui est un enfant au berceau?[a]

فَأَشَارَتۡ إِلَيۡهِۖ قَالُواْ كَيۡفَ نُكَلِّمُ
مَن كَانَ فِي ٱلۡمَهۡدِ صَبِيّٗا ٢٩

---

montrer clairement que la venue de Marie vers son peuple avec son fils, comme l'affirme ce verset, se rapporte à un moment où Jésus était devenu assez vieux pour être élevé à la dignité de prophète, et pour avoir reçu la révélation Divine, car il dit avoir reçu le livre au v. 30. Les commentateurs, simplement parce que ce verset en suit un autre où il est question de la naissance de Jésus, en déduisent que l'incident se rapporte à une époque où Jésus était encore un bébé. Mais il faut remarquer que le Qur'ân Sacré ne raconte pas les histoires dans tous leurs détails, et il omet souvent un certain nombre d'incidents qui ne sont pas essentiels au but visé. Comparer, par exemple, les 11[e] et 12[e] versets, dont le premier raconte le moment où Zacharie a reçu l'heureuse nouvelle de la naissance d'un fils, alors que le second demande que ce fils prenne possession du Livre avec force. Jésus ne peut dire qu'il a été fait prophète qu'au moment où on lui a vraiment confié la mission d'un prophète, et non pas avant, et les paroles de Jésus à son peuple, telles que rapportées aux vv. 30 et 31, montrent qu'on lui avait déjà confié cette mission. En outre, il n'est pas sensé de supposer qu'aussitôt que Marie a donné naissance à l'enfant, elle l'a amené à son peuple pour l'exhiber. Le Qur'ân, v. 22, affirme qu'elle s'en allait alors vers un endroit éloigné, de sorte que l'incident raconté ici ne peut avoir eu lieu immédiatement après l'accouchement. Le mot *transporter* ne veut pas dire qu'elle le portait dans ses bras; il signifie qu'il était transporté sur un animal. Comparer avec 9:92, où il est dit que certains Compagnons sont venus au Prophète afin qu'il puisse les *transporter,* et où l'on raconte qu'il a répondu qu'il n'avait pas ce qu'il fallait pour les *transporter.* Comparer avec Mt. 21:1-7. On y rapporte l'histoire de Jésus qui entre à Jérusalem à dos d'ânesse, ou d'ânesse et d'ânon: "Et ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, et ils y déposèrent leurs vêtements, et ils l'y installèrent" (Mt. 21:7).

27b. Lorsqu'il est dit que Marie a *apporté une étrange chose,* il se peut que l'on fasse allusion au fait qu'elle ait donné naissance à un fils qui réclamait une autorité plus grande que les aînés d'Israël, avec une allusion plus profonde à la calomnie à son endroit; voir à ce sujet 4:156a. Mais le mot *fari* signifie aussi *un inventeur de mensonges.* Il est remarquable que Jésus, dans sa réplique, ne fasse aucunement allusion aux circonstances de sa naissance. C'est pourquoi il est raisonnable d'en déduire que le sujet, quel que soit le sens que l'on donne aux mots, visait la mission de Jésus et non pas les circonstances de sa naissance.

28a. Selon 3:34a, Marie appartenait à une classe de prêtres, comme l'admet aussi Wherry, "parce qu'elle était de la race des Lévites, comme il semblerait, à cause de sa parenté avec Elizabeth," et par conséquent, on l'appelle à bon droit *ukht Hārūn,* ou *soeur d'Aaron,* le mot *ukht* ne se limitant aucunement à la parenté consanguine immédiate comme son équivalent français; voir 3:34a pour plus d'explications. IJ raconte l'incident suivant: Ṣafiyyah (l'épouse du Prophète) se rendit auprès du Messager d'Allāh (que la paix et les bénédictions d'Allâh soient sur lui!) et elle dit: "Les femmes me disent, juive, fille de deux juifs". Il lui dit: "Pourquoi n'as-tu pas dit: Sans doute mon père est Aaron et mon oncle Moïse et mon époux Muḥammad?"

29a. Les juifs âgés et instruits auraient sans doute appelé un jeune homme né et élevé sous leurs yeux un *enfant au berceau,* comme s'ils avaient dédaigné s'adresser à un homme aussi jeune. Voir ce qui suit, vv. 30, 31, où l'on indique clairement que l'incident rapporté ici se rapporte à une époque où Jésus était un adulte.

30 Il dit: Je suis sans doute un serviteur d'Allāh. Il m'a donné le Livre et Il a fait de moi un prophète:[a]

قَالَ اِنِّیْ عَبْدُ اللّٰهِ ؕ اٰتٰىنِیَ الْكِتٰبَ
وَ جَعَلَنِیْ نَبِیًّا ۝۳۰

31 Et Il a fait de moi un homme béni où que je sois, et Il m'a commandé la prière et le tribut aux pauvres aussi longtemps que je vivrai:[a]

وَّ جَعَلَنِیْ مُبٰرَكًا اَیْنَ مَا كُنْتُ ۪ وَ
اَوْصٰنِیْ بِالصَّلٰوةِ وَ الزَّكٰوةِ مَا دُمْتُ حَیًّا ۝۳۱

32 Et d'être bon envers ma mère; et Il n'a pas fait de moi un insolent, non béni.[a]

وَّ بَرًّۢا بِوَالِدَتِیْ ؗ وَ لَمْ یَجْعَلْنِیْ
جَبَّارًا شَقِیًّا ۝۳۲

33 Et paix à moi le jour de ma naissance, et le jour de ma mort, et le jour où je serai ressuscité à la vie.

وَ السَّلٰمُ عَلَیَّ یَوْمَ وُلِدْتُّ وَ یَوْمَ
اَمُوْتُ وَ یَوْمَ اُبْعَثُ حَیًّا ۝۳۳

34 Tel est Jésus fils de Marie - une affirmation de vérité au sujet de laquelle ils se disputent.

ذٰلِكَ عِیْسَى ابْنُ مَرْیَمَ ۚ قَوْلَ الْحَقِّ
الَّذِیْ فِیْهِ یَمْتَرُوْنَ ۝۳۴

35 Il ne convient pas à Allāh de Se donner un fils. Gloire à Lui! quand Il décrète une chose, Il lui dit seulement, Sois, et elle est.

مَا كَانَ لِلّٰهِ اَنْ یَّتَّخِذَ مِنْ وَّلَدٍ ۙ سُبْحٰنَهٗ ؕ
اِذَا قَضٰۤی اَمْرًا فَاِنَّمَا یَقُوْلُ لَهٗ
كُنْ فَیَكُوْنُ ۝۳۵

36 Et sûrement Allāh est mon Seigneur et votre Seigneur, pour le servir. C'est la bonne voie.[a]

وَ اِنَّ اللّٰهَ رَبِّیْ وَ رَبُّكُمْ فَاعْبُدُوْهُ ؕ
هٰذَا صِرَاطٌ مُّسْتَقِیْمٌ ۝۳۶

37 Mais des groupes parmi eux n'étaient pas d'accord; alors malheur à ceux qui ne croient pas, à cause de leur présence lors d'un jour cruel!

فَاخْتَلَفَ الْاَحْزَابُ مِنْۢ بَیْنِهِمْ ۚ فَوَیْلٌ
لِّلَّذِیْنَ كَفَرُوْا مِنْ مَّشْهَدِ یَوْمٍ عَظِیْمٍ ۝۳۷

30a. Il est évident que cette conversation n'a pas eu lieu alors que Jésus était un enfant au berceau, mais alors qu'il était vraiment devenu un prophète.

31a. Il est absurde de supposer que Jésus ait ordonné les prières et les aumônes à l'âge d'un an et qu'il ait réellement observé ces commandements à cet âge-là. En fait, la réponse de Jésus montre clairement qu'il s'adressait à son peuple après avoir été investi de la mission de prophète.

32a. On ne parle ici que de la mère, alors que dans un cas semblable au v. 14 on dit de Jean qu'il était bon envers ses deux parents. Il est possible que ce soit parce que Joseph n'était pas vivant au moment où Jésus a prononcé ces mots. Joseph était déjà un homme âgé quand il a épousé Marie, et au moment où commence le ministère de Jésus, on ne trouve nulle mention de lui, même dans les Evangiles, car il n'est question que de sa mère et de ses frères. Ou bien, on ne mentionne que la mère parce que les Evangiles rapportent un incident montrant que Jésus était impoli envers sa mère (Mt. 12:48), et ce verset contredit l'affirmation, car c'est l'un des buts du Qur'ān, d'innocenter Jésus de toute fausse accusation.

36a. Selon Matthieu, quand Jésus a été tenté par le démon, qui lui a demandé de l'adorer, Jésus a répondu: "Car il est écrit, Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu ne serviras que Lui seul" (Mt. 4:10).

38 Comme ils entendront et verront clairement le jour où ils viendront à Nous; mais ceux qui font le mal sont aujourd'hui manifestement dans l'erreur.

أَسْمِعْ بِهِمْ وَ أَبْصِرْ ۙ يَوْمَ يَأْتُوْنَنَا لٰكِنِ
الظّٰلِمُوْنَ الْيَوْمَ فِيْ ضَلٰلٍ مُّبِيْنٍ ﴿۳۸﴾

39 Et avertis-les du jour du Regret,[a] quand la chose sera décidée. Et ils sont (présentement) dans la négligence et ne croient pas.

وَ أَنْذِرْهُمْ يَوْمَ الْحَسْرَةِ إِذْ قُضِيَ
الْأَمْرُ ۘ وَ هُمْ فِيْ غَفْلَةٍ وَّ هُمْ لَا يُؤْمِنُوْنَ ﴿۳۹﴾

40 Sûrement Nous héritons de la terre et de ce qui s'y trouve, et vers Nous ils seront ramenés.

إِنَّا نَحْنُ نَرِثُ الْأَرْضَ وَ مَنْ عَلَيْهَا
وَ إِلَيْنَا يُرْجَعُوْنَ ﴿۴۰﴾

SECTION 3 : **Abraham**

41 Et mentionne Abraham dans le Livre. Il a sûrement été un homme véridique, un prophète.

وَ اذْكُرْ فِي الْكِتٰبِ إِبْرٰهِيْمَ ۬ۚ
إِنَّهٗ كَانَ صِدِّيْقًا نَّبِيًّا ﴿۴۱﴾

42 Quand il a dit à son père: O mon père, pourquoi adores-tu ce qui n'entend pas, ni ne voit, ni ne peut rien t'apporter?

إِذْ قَالَ لِأَبِيْهِ يٰٓأَبَتِ لِمَ تَعْبُدُ مَا لَا
يَسْمَعُ وَ لَا يُبْصِرُ وَ لَا يُغْنِيْ عَنْكَ شَيْئًا ﴿۴۲﴾

43 O mon père, à moi sans doute est venue la connaissance qui ne t'est pas venue; alors suis-moi, je te guiderai sur une bonne voie.

يٰٓأَبَتِ إِنِّيْ قَدْ جَآءَنِيْ مِنَ الْعِلْمِ مَا لَمْ
يَأْتِكَ فَاتَّبِعْنِيْٓ أَهْدِكَ صِرَاطًا سَوِيًّا ﴿۴۳﴾

44 O mon père, ne sers pas le démon. Sûrement le démon est désobéissant au Bienfaiteur.

يٰٓأَبَتِ لَا تَعْبُدِ الشَّيْطٰنَ ۭ إِنَّ الشَّيْطٰنَ
كَانَ لِلرَّحْمٰنِ عَصِيًّا ﴿۴۴﴾

45 O mon père, sûrement je crains qu'un châtiment du Bienfaiteur t'afflige, de sorte que tu deviennes un ami du démon.

يٰٓأَبَتِ إِنِّيْٓ أَخَافُ أَنْ يَّمَسَّكَ عَذَابٌ
مِّنَ الرَّحْمٰنِ فَتَكُوْنَ لِلشَّيْطٰنِ وَلِيًّا ﴿۴۵﴾

46 Il dit: Détestes-tu mes dieux, O Abraham? Si tu ne cesses pas, je vais certainement te chasser. Et laisse-moi pendant un certain temps.

قَالَ أَرَاغِبٌ أَنْتَ عَنْ اٰلِهَتِيْ يٰٓإِبْرٰهِيْمُ ۚ
لَئِنْ لَّمْ تَنْتَهِ لَأَرْجُمَنَّكَ وَ اهْجُرْنِيْ مَلِيًّا ﴿۴۶﴾

47 Il dit: Paix à toi! Je prierai mon Seigneur de te pardonner. Sûrement Il est toujours Généreux envers moi.

قَالَ سَلٰمٌ عَلَيْكَ ۚ سَأَسْتَغْفِرُ لَكَ رَبِّيْ ۭ
إِنَّهٗ كَانَ بِيْ حَفِيًّا ﴿۴۷﴾

39a. On appelle ici le jour du Jugement le jour de Regret, car l'homme regrettera alors d'avoir raté l'opportunité qui lui était donnée de travailler à son propre bien.

48 Et je me retire de toi et de ce à quoi tu fais appel en plus d'Allāh, et je fais appel à mon Seigneur. Je ne resterai peut-être pas sans bénédictions en faisant appel à mon Seigneur.

وَأَعْتَزِلُكُمْ وَمَا تَدْعُونَ مِنْ دُونِ اللَّهِ
وَأَدْعُوا رَبِّي عَسَىٰ أَلَّا أَكُونَ بِدُعَاءِ
رَبِّي شَقِيًّا ﴿٤٨﴾

49 Alors, quand il se retira d'eux et de ce qu'ils adoraient en plus d'Allāh, Nous lui avons donné Isaac et Jacob. Et de chacun (d'eux) Nous avons fait un prophète.[a]

فَلَمَّا اعْتَزَلَهُمْ وَمَا يَعْبُدُونَ مِنْ دُونِ
اللَّهِ وَهَبْنَا لَهُ إِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ ۖ وَكُلًّا
جَعَلْنَا نَبِيًّا ﴿٤٩﴾

50 Et Nous leur avons donné de Notre miséricorde, et Nous leur avons accordé une mention véridique d'éminence.[a]

وَوَهَبْنَا لَهُمْ مِنْ رَحْمَتِنَا وَجَعَلْنَا لَهُمْ
لِسَانَ صِدْقٍ عَلِيًّا ﴿٥٠﴾

SECTION 4 : **D'autres prophètes sont suscités**

51 Et mentionne Moïse dans le Livre. Sûrement il était un homme purifié, et il était un messager, un prophète.[a]

وَاذْكُرْ فِي الْكِتَابِ مُوسَىٰ ۚ إِنَّهُ كَانَ
مُخْلَصًا وَكَانَ رَسُولًا نَبِيًّا ﴿٥١﴾

52 Et Nous avons fait appel à lui du côté béni de la montagne, et Nous l'avons fait se rapprocher en communion.

وَنَادَيْنَاهُ مِنْ جَانِبِ الطُّورِ الْأَيْمَنِ
وَقَرَّبْنَاهُ نَجِيًّا ﴿٥٢﴾

53 Et Nous lui avons donné de Notre miséricorde son frère Aaron, un prophète.

وَوَهَبْنَا لَهُ مِنْ رَحْمَتِنَا أَخَاهُ هَارُونَ
نَبِيًّا ﴿٥٣﴾

49a. Ailleurs on dit clairement que Jacob était son petit-fils (11:71; 21:72). Il ne faut pas non plus supposer que *donner* signifie le don d'un fils, car il est dit de Moïse, quelques versets plus loin, *Nous lui avons donné son frère Aaron, un prophète,* même si Aaron était l'aîné de Moïse.

50a. Le sens littéral est, *Nous avons fait en sorte que pour eux la langue de la vérité soit élevée.* Comme *la langue* est le véhicule de l'expression, par conséquent *lisāna ṣidq-in* signifie donc *une mention véridique.* Aussi humble la vie menée par un prophète soit-elle, l'éminence lui est accordée parmi les générations futures, mais la caractéristique distinctive d'un prophète est que son état d'éminence est authentique.

51a. *Rasūl,* ou *messager,* signifie *celui qui est envoyé avec un message* pour la régénération des hommes, alors que *nabī,* ou *prophète,* signifie celui qui possède le don de prophétie, i.e., qui reçoit une *naba'* ou une *information* d'en-haut. Les élus qui sont choisis pour la régénération de l'homme se nomment *prophètes,* car il reçoivent la connaissance de la part d'Allāh, et *messagers* car ils délivrent à l'humanité les messages qu'ils reçoivent.

54 Et mentionne Ismaël dans le Livre. Sûrement il était véridique en la promesse, et il était un messager, un prophète.[a]

55 Et il a commandé à son peuple la prière et le don d'aumônes, et il était l'un de qui son Seigneur était bien satisfait.

56 Et mentionne Idrīs dans le Livre. Sûrement il était un homme vrai, un prophète,

57 Et Nous l'avons élevé à un état éminent.[a]

58 Ce sont ceux à qui Allāh a accordé ses faveurs, parmi les prophètes, de la descendance d'Adam, et de ceux que nous avons transportés avec Noé, et de la descendance d'Abraham et d'Israël, et de ceux que Nous avons guidés et choisis. Quand les messages du Bienfaiteur leur ont été récités, ils sont tombés en se soumettant, en pleurant.[a]

Prosternation

59 Mais il est venu après eux une génération mauvaise, qui gaspillait les prières et qui suivait la luxure, de sorte qu'ils feront face à la perdition.

60 Sauf ceux qui se repentent et qui croient et qui font le bien - ceux-là entreront dans le Jardin, et il ne leur sera fait aucun mal:

61 Des jardins de perpétuité que le Bienfaiteur a promis à Ses serviteurs

وَاذْكُرْ فِي الْكِتٰبِ إِسْمٰعِيلَ إِنَّهُ كَانَ
صَادِقَ الْوَعْدِ وَكَانَ رَسُولًا نَّبِيًّا ﴿٥٤﴾
وَكَانَ يَأْمُرُ أَهْلَهُ بِالصَّلٰوةِ وَالزَّكٰوةِ
وَكَانَ عِنْدَ رَبِّهِ مَرْضِيًّا ﴿٥٥﴾
وَاذْكُرْ فِي الْكِتٰبِ إِدْرِيسَ إِنَّهُ
كَانَ صِدِّيقًا نَّبِيًّا ﴿٥٦﴾
وَّرَفَعْنٰهُ مَكَانًا عَلِيًّا ﴿٥٧﴾
أُولٰٓئِكَ الَّذِينَ أَنْعَمَ اللّٰهُ عَلَيْهِمْ مِّنَ
النَّبِيّٖنَ مِنْ ذُرِّيَّةِ اٰدَمَ وَمِمَّنْ
حَمَلْنَا مَعَ نُوحٍ وَّمِنْ ذُرِّيَّةِ إِبْرٰهِيمَ
وَإِسْرَآءِيلَ وَمِمَّنْ هَدَيْنَا وَاجْتَبَيْنَا
إِذَا تُتْلٰى عَلَيْهِمْ اٰيٰتُ الرَّحْمٰنِ خَرُّوا
سُجَّدًا وَّبُكِيًّا ﴿٥٨﴾
فَخَلَفَ مِنْ بَعْدِهِمْ خَلْفٌ أَضَاعُوا
الصَّلٰوةَ وَاتَّبَعُوا الشَّهَوٰتِ فَسَوْفَ
يَلْقَوْنَ غَيًّا ﴿٥٩﴾
إِلَّا مَنْ تَابَ وَاٰمَنَ وَعَمِلَ صَالِحًا
فَأُولٰٓئِكَ يَدْخُلُونَ الْجَنَّةَ وَلَا
يُظْلَمُونَ شَيْئًا ﴿٦٠﴾
جَنّٰتِ عَدْنٍ الَّتِي وَعَدَ الرَّحْمٰنُ عِبَادَهُ

54a. Ismaël était un prophète. Quand Abraham a prié le Seigneur "qu'Ismaël puisse vivre devant Toi" (Gn. 17:18), la réponse fut: "Et au sujet d'Ismaël, Je t'ai entendu" (Gn. 17:20), ce qui montre qu'Ismaël a été fait prophète; voir 2:124a, 125c.. Dans le Qur'ān Sacré, le nom d'Ismaël est mentionné aux endroits suivants comme celui d'un prophète: 2:125, 127-129, 133, 136, 140; 6:86; 19:54, 55; 21:85; 38:48; alors que l'on y fait allusion à 37:101-107.

57a. Idrīs est le même personnage qu'Hénok. Le mot *raf'*, utilisé pour Jésus, est aussi utilisé pour Hénok, et certains commentateurs donnent par conséquent un sens erroné aux mots, en prétendant qu'Hénok a été transporté vivant au ciel. Mais l'on commet la même erreur dans les deux cas, car *raf'* signifie *élevé à une haute dignité;* voir 3:54b. L'erreur semble avoir surgi de ce que l'on dit d'Hénok dans la Bible. Ainsi, dans Gn. 5:24: "Et Hénok marcha avec Dieu, puis il disparut, car Dieu l'enleva". Le Nouveau Testament est encore plus clair: "Par la foi, Hénok fut transporté, de sorte qu'il ne voit pas la mort: et on ne le trouva pas, parce que Dieu l'avait transporté".

dans l'Invisible. Sûrement Ses promesses se réalisent toujours.

بِالْغَيْبِ ۚ إِنَّهُ كَانَ وَعْدُهُ مَأْتِيًّا ﴿٦١﴾

62 Ils n'y entendront aucun vain discours, mais seulement, Paix! Et ils y ont leur subsistance, matin et soir.[a]

لَا يَسْمَعُونَ فِيهَا لَغْوًا إِلَّا سَلَامًا ۖ وَلَهُمْ رِزْقُهُمْ فِيهَا بُكْرَةً وَعَشِيًّا ﴿٦٢﴾

63 C'est le Jardin que Nous avons fait en sorte qu''héritent ceux de Nos serviteurs qui observent leur devoir.[a]

تِلْكَ الْجَنَّةُ الَّتِي نُورِثُ مِنْ عِبَادِنَا مَنْ كَانَ تَقِيًّا ﴿٦٣﴾

64 Et nous ne descendons pas sauf sur l'ordre de ton Seigneur. A Lui appartient ce qu'il y a devant nous et ce qu'il y a derrière nous et ce qu'il y a entre les deux, et ton Seigneur n'est jamais ingrat.[a]

وَمَا نَتَنَزَّلُ إِلَّا بِأَمْرِ رَبِّكَ ۖ لَهُ مَا بَيْنَ أَيْدِينَا وَمَا خَلْفَنَا وَمَا بَيْنَ ذَٰلِكَ ۚ وَمَا كَانَ رَبُّكَ نَسِيًّا ﴿٦٤﴾

65 Seigneur des cieux et de la terre et de ce qu'il y a entre les deux, alors servez-Le et soyez patients à Son service. En connaissez-vous un qui Lui soit égal?

رَبُّ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا فَاعْبُدْهُ وَاصْطَبِرْ لِعِبَادَتِهِ ۚ هَلْ تَعْلَمُ لَهُ سَمِيًّا ﴿٦٥﴾

SECTION 5 : **Comment les adversaires ont été traités**

66 Et l'homme dit: Quand je serai mort, serai-je vraiment ramené à la vie?

وَيَقُولُ الْإِنْسَانُ أَإِذَا مَا مِتُّ لَسَوْفَ أُخْرَجُ حَيًّا ﴿٦٦﴾

67 L'homme ne se rappelle-t-il pas que Nous l'avons créé auparavant, alors qu'il n'était rien?

أَوَلَا يَذْكُرُ الْإِنْسَانُ أَنَّا خَلَقْنَاهُ مِنْ قَبْلُ وَلَمْ يَكُ شَيْئًا ﴿٦٧﴾

(He. 11:5). On ne le mentionne qu'une seule autre fois dans le Qur'ān Sacré, v.g., à 21:85.

58a. Ici le récitant se prosterne; voir 7:206a.

62a. Cette description de l'Au-delà vise réellement à montrer que le musulman en ce monde ne parle que de paix. L'Islam est vraiment la *paix*, et c'est en faisant la paix ici avec le Créateur et Ses créatures que l'on peut trouver la paix par la suite. C'est la grande vérité à la base de la notion islamique du paradis, car on affirme souvent dans le Qur'ān Sacré, au sujet du paradis, qu'il n'y aura rien d'autre que la paix.

63a. L'état de *paix parfaite* dont il est question dans le verset précédent, on l'appelle ici le *Jardin* dont les justes hériteront.

64a. On admet généralement que les mots, *nous ne descendons pas* font allusion à la venue des anges avec la révélation Divine. Il n'y a pas de doute que l'on fasse ici allusion à la révélation du Saint Prophète, le sens étant que, de même que les anges ont apporté la révélation aux prophètes précédents, ils apportent maintenant la révélation, sur l'ordre du Seigneur, au Saint Prophète Muḥammad. Les derniers mots du verset, *ton Seigneur n'est jamais ingrat,* signifient que Dieu ne saurait oublier les promesses et les prophéties qu'Il a faites par l'intermédiaire de Ses prophètes. C'est pourquoi on termine un compte rendu des anciens prophètes par une allusion à la révélation du Saint

68 Alors, par ton Seigneur! Nous les rassemblerons certainement ainsi que les démons, ensuite Nous les amènerons autour de l'enfer sur les genoux.[a]

فَوَرَبِّكَ لَنَحْشُرَنَّهُمْ وَالشَّيٰطِيْنَ ثُمَّ
لَنُحْضِرَنَّهُمْ حَوْلَ جَهَنَّمَ جِثِيًّا ﴿٦٨﴾

69 Alors Nous ferons avancer de chaque secte les plus rebelles envers le Bienfaiteur.

ثُمَّ لَنَنْزِعَنَّ مِنْ كُلِّ شِيْعَةٍ اَيُّهُمْ اَشَدُّ
عَلَى الرَّحْمٰنِ عِتِيًّا ﴿٦٩﴾

70 De nouveau, Nous connaissons certainement ceux qui méritent le plus d'y être brûlés.

ثُمَّ لَنَحْنُ اَعْلَمُ بِالَّذِيْنَ هُمْ اَوْلٰى
بِهَا صِلِيًّا ﴿٧٠﴾

71 Et il n'y en a aucun d'entre vous qui y viendra. C'est un décret inévitable de ton Seigneur.[a]

وَاِنْ مِّنْكُمْ اِلَّا وَارِدُهَا ۚ كَانَ عَلٰى
رَبِّكَ حَتْمًا مَّقْضِيًّا ﴿٧١﴾

72 Et Nous délivrerons ceux qui se gardent du mal,[a] et Nous y laisserons ceux qui font le mal sur les genoux.[b]

ثُمَّ نُنَجِّي الَّذِيْنَ اتَّقَوْا وَّ نَذَرُ
الظّٰلِمِيْنَ فِيْهَا جِثِيًّا ﴿٧٢﴾

73 Et quand Nos messages clairs leur sont récités, ceux qui ne croient pas disent à ceux qui croient: Lequel des deux groupes est en meilleure position et en meilleure compagnie?[a]

وَاِذَا تُتْلٰى عَلَيْهِمْ اٰيٰتُنَا بَيِّنٰتٍ قَالَ
الَّذِيْنَ كَفَرُوْا لِلَّذِيْنَ اٰمَنُوْٓا ۙ اَيُّ الْفَرِيْقَيْنِ
خَيْرٌ مَّقَامًا وَّ اَحْسَنُ نَدِيًّا ﴿٧٣﴾

74 Et combien de générations avons-Nous détruites avant eux, qui avaient plus de biens et qui paraissaient mieux!

وَكَمْ اَهْلَكْنَا قَبْلَهُمْ مِّنْ قَرْنٍ هُمْ
اَحْسَنُ اَثَاثًا وَّ رِءْيًا ﴿٧٤﴾

75 Dis: Quant à celui qui est dans l'erreur, le Bienfaiteur allongera la durée de ses jours; jusqu'à ce qu'ils voient ce

قُلْ مَنْ كَانَ فِي الضَّلٰلَةِ فَلْيَمْدُدْ لَهُ
الرَّحْمٰنُ مَدًّا ۚ حَتّٰٓى اِذَا رَاَوْا مَا

Prophète, et c'est le sujet dont on traite dans les dernières sections du chapitre.

Certains pensent, cependant, qu'il s'agit des paroles que les justes prononceront en entrant au paradis. (Rz).

68a. Les *démons* sont ici clairement ceux qui conduisent les autres au mal.

71a. Il n'est question que des *méchants,* comme le contexte le montre distinctement. On dit nettement plus loin que les justes n'iront pas en enfer: "Le jour où Nous rassemblerons ceux qui se gardent du mal auprès du Miséricordieux pour recevoir un honneur, et où Nous conduirons les coupables en enfer, assoiffés" (vv. 85, 86). Selon 21:102, *les justes n'entendront pas le moindre son de l'enfer.*

72a. Au sujet du sens de *thumma,* voir 2:29a. Il est faux de supposer que les justes seront d'abord jetés en enfer et ensuite délivrés; voir 71a.

dont ils étaient menacés, soit le châtiment, soit l'Heure.[a] Alors ils sauront qui est en plus mauvaise position et plus faible dans ses forces.[b]

يُوعَدُونَ إِمَّا الْعَذَابَ وَإِمَّا السَّاعَةَ ط
فَسَيَعْلَمُونَ مَنْ هُوَ شَرٌّ مَّكَانًا
وَّ أَضْعَفُ جُنْدًا ﴿٧٥﴾

76 Et Allãh redouble d'orientation envers ceux qui marchent droit. Et les actions qu'ils supportent, les bonnes actions, reçoivent, auprès de ton Seigneur, une meilleure récompense et donnent un meilleur rendement.

وَ يَزِيدُ اللّٰهُ الَّذِينَ اهْتَدَوْا هُدًى ط
وَالْبٰقِيٰتُ الصّٰلِحٰتُ خَيْرٌ عِنْدَ رَبِّكَ
ثَوَابًا وَّ خَيْرٌ مَّرَدًّا ﴿٧٦﴾

77 As-tu vu celui qui ne croit pas en Nos messages et qui dit: On me donnera certainement la richesse et des enfants?[a]

اَفَرَءَيْتَ الَّذِي كَفَرَ بِاٰيٰتِنَا وَقَالَ
لَاُوْتَيَنَّ مَالًا وَّ وَلَدًا ﴿٧٧﴾

78 A-t-il acquis la connaissance de l'invisible, ou fait une entente avec le Bienfaiteur?

اَطَّلَعَ الْغَيْبَ اَمِ اتَّخَذَ عِنْدَ الرَّحْمٰنِ
عَهْدًا ﴿٧٨﴾

79 Nullement! Nous écrivons ce qu'il dit, et Nous prolongerons pour lui la durée du châtiment,

كَلَّا ط سَنَكْتُبُ مَا يَقُوْلُ وَ نَمُدُّ لَهُ
مِنَ الْعَذَابِ مَدًّا ﴿٧٩﴾

80 Et Nous hériterons de lui ce qu'il dit, et il viendra à Nous seul.[a]

وَّ نَرِثُهُ مَا يَقُوْلُ وَ يَاْتِيْنَا فَرْدًا ﴿٨٠﴾

81 Et ils ont pris des dieux autres qu'Allãh, qui devraient être pour eux une source de force -

وَاتَّخَذُوْا مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ اٰلِهَةً لِّيَكُوْنُوْا
لَهُمْ عِزًّا ﴿٨١﴾

82 Nullement! Ils nieront bientôt les avoir adorés, et seront leurs adversaires.

كَلَّا ط سَيَكْفُرُوْنَ بِعِبَادَتِهِمْ وَيَكُوْنُوْنَ
عَلَيْهِمْ ضِدًّا ﴿٨٢﴾

72b. Comparer avec le v. 68, où il est dit que les coupables seront amenés en enfer *sur les genoux*.

73a. C'est-à-dire qu'ils sont fiers de leur grandes richesses et de leurs forces nombreuses.

75a. L'*Heure* signifie l'*heure de la ruine,* le moment de la destruction, alors que leur puissance sera totalement anéantie. Le *'adhāb,* comparé à la ruine, signifie un châtiment plus léger.

75b. Par ces mots, on indique clairement que le moment viendra où ils se trouveront en mauvaise posture, et leurs forces seront plus faibles que les forces de la Vérité.

77a. Ils ne prêtent aucune attention aux valeurs les plus élevées de la vie; tout ce qu'ils désirent, c'est la richesse et des enfants.

80a. On fait allusion à ce qu'il a dit au v. 77: "On me donnera certainement la richesse et des enfants". L'héritage de Dieu signifie donc que leur richesse et leurs enfants leur seront enlevés et qu'ils seront finalement une source de puissance pour l'Islam.

SECTION 6 : **La doctrine erronée de la filiation**

83 Ne vois-tu pas que Nous envoyons les démons contre les incroyants, les incitant avec insistance?

أَلَمْ تَرَ أَنَّآ أَرْسَلْنَا الشَّيٰطِينَ عَلَى
الْكٰفِرِينَ تَؤُزُّهُمْ أَزًّا ﴿٨٣﴾

84 Alors ne te presse pas contre eux. Nous ne faisons que les faire attendre un certain nombre (de jours).[a]

فَلَا تَعْجَلْ عَلَيْهِمْ ۖ إِنَّمَا نَعُدُّ
لَهُمْ عَدًّا ﴿٨٤﴾

85 Le jour où Nous rassemblerons les fidèles à leur devoir auprès du Bienfaiteur pour recevoir des honneurs,[a]

يَوْمَ نَحْشُرُ الْمُتَّقِينَ إِلَى الرَّحْمٰنِ وَفْدًا ﴿٨٥﴾

86 Et conduirons les coupables en enfer, comme des bêtes assoiffées.[a]

وَّنَسُوقُ الْمُجْرِمِينَ إِلٰى جَهَنَّمَ وِرْدًا ﴿٨٦﴾

87 Ils n'ont aucun pouvoir d'intercession, sauf celui qui a fait une entente avec le Bienfaiteur.

لَا يَمْلِكُونَ الشَّفٰعَةَ إِلَّا مَنِ اتَّخَذَ
عِنْدَ الرَّحْمٰنِ عَهْدًا ﴿٨٧﴾

88 Et ils disent: Le Bienfaiteur S'est donné un fils.

وَقَالُوا اتَّخَذَ الرَّحْمٰنُ وَلَدًا ﴿٨٨﴾

89 Tu fais certainement une affirmation abominable!

لَقَدْ جِئْتُمْ شَيْـًٔا إِدًّا ﴿٨٩﴾

90 Les cieux peuvent presqu'en être déchirés, et la terre se fend en morceaux, et les montagnes tombent en pièces,

تَكَادُ السَّمٰوٰتُ يَتَفَطَّرْنَ مِنْهُ وَتَنْشَقُّ
الْأَرْضُ وَتَخِرُّ الْجِبَالُ هَدًّا ﴿٩٠﴾

91 Qu'ils attribuent un fils au Bienfaiteur!

أَنْ دَعَوْا لِلرَّحْمٰنِ وَلَدًا ﴿٩١﴾

92 Et il n'est pas digne du Miséricordieux de se donner un fils.[a]

وَمَا يَنْبَغِي لِلرَّحْمٰنِ أَنْ يَتَّخِذَ وَلَدًا ﴿٩٢﴾

84a. Parce que leur ruine est déjà décrétée.

85a. *Wafd* signifie *un groupe venant vers un roi pour recevoir des honneurs* (R, LA).

86a. *Wird* signifie *venir ou parvenir à l'eau* (LL); par conséquent il signifie *assoiffé*, parce qu'on mène les bêtes assoiffées à l'eau.

92a. Les cinq versets 89-93 contiennent une condamnation très énergique et très évidente de la doctrine chrétienne de la Divinité de Jésus-Christ. On peut noter que ce chapitre appartient à environ la cinquième année de la mission du Saint Prophète, car des parties en ont été lues devant le Négus par Ja'far, le chef des émigrants musulmans en Abyssinie. Ainsi l'Islam, s'était donné, dès le tout début, le grand objectif de réformer le christianisme. Le point particulier sur lequel ce chapitre met l'accent, en plus des erreurs fondamentales de la religion chrétienne, la *Filiation* et la *Rédemption*, est que Dieu est *Raḥmān*, et qu'Il n'exige pas de compensations pour pardonner aux pécheurs. C'est pour cette raison que l'on mentionne à plusieurs reprises le nom de Raḥmān dans ce chapitre, de préférence à tous les autre noms de l'Etre Divin, et la clé de l'ensemble de cette prise de position se trouve dans les mots suivants du v. 92: *Et il n'est pas digne de la part du Miséricordieux de se donner un fils.* En fait, la doctrine de la Rédemption est contredite par les paroles mêmes du Christ dans le Notre Père: "Remets-nous nos dettes comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs" (Mt. 6:12).On dit d'un homme qu'il pardonne à son débiteur, quand il remet la dette sans exiger de compensation exacte. C'est ainsi que Dieu pardonne aux pécheurs: Il na pas besoin de compensation.

93 Il n'y en a aucun dans les cieux et sur la terre qui ne vienne au Bienfaiteur comme un serviteur.

إِنْ كُلُّ مَنْ فِي السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ
إِلَّآ اٰتِي الرَّحْمٰنِ عَبْدًا ﴿٩٣﴾

94 Certainement Il les englobe tous, et Il les a tous comptés.

لَقَدْ أَحْصٰىهُمْ وَعَدَّهُمْ عَدًّا ﴿٩٤﴾

95 Et chacun d'entre eux viendra à Lui le jour de la Résurrection, seul.

وَكُلُّهُمْ اٰتِيْهِ يَوْمَ الْقِيٰمَةِ فَرْدًا ﴿٩٥﴾

96 Ceux qui croient et font de bonnes actions, pour eux le Bienfaiteur provoquera sûrement l'amour.[a]

إِنَّ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ
سَيَجْعَلُ لَهُمُ الرَّحْمٰنُ وُدًّا ﴿٩٦﴾

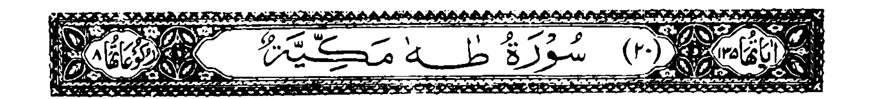
97 Ainsi Nous l'avons rendu facile dans ta bouche uniquement afin que tu donnes de la sorte de bonne nouvelles à ceux qui se gardent du mal, et que tu avertisses ainsi un peuple querelleur.

فَإِنَّمَا يَسَّرْنٰهُ بِلِسَانِكَ لِتُبَشِّرَ بِهِ
الْمُتَّقِيْنَ وَتُنْذِرَ بِهٖ قَوْمًا لُّدًّا ﴿٩٧﴾

98 Et combien de générations avant eux avons-Nous détruites! Peux-tu en voir une d'entre elles ou entendre un son venant d'elles?

وَكَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُمْ مِّنْ قَرْنٍ هَلْ
تُحِسُّ مِنْهُمْ مِّنْ أَحَدٍ أَوْ تَسْمَعُ
لَهُمْ رِكْزًا ﴿٩٨﴾

96a. Quand il est dit qu'Allāh *provoque l'amour* pour les justes, on veut dire que Lui-même les aime et qu'Il inspire l'amour à leur égard dans le coeur des autres, de sorte qu'ils aiment Allāh de même que leur prochain. Les bons serviteurs de Dieu sont victimes d'adversité au début, mais graduellement leur bonté l'emporte et ils se font aimer et admirer. Il y a ici une allusion prophétique au grand amour qui devait inspirer le coeur des ennemis du Prophète dans un proche avenir, et même de nos jours, le coeur des hommes est épris d'un amour de plus en plus grand pour lui, quand le monde est témoin du bien qu'il a fait à l'humanité.



CHAPITRE 20

ṬĀ HĀ

(REVELE A MAKKAH : 8 *sections;* 135 *versets*)

Les lettres initiales de ce chapitre lui servent de titre; voir à leur sujet 1a. La plus grande partie est consacrée à l'histoire de Moïse, en montrant que Moïse a connu le succès après avoir traversé diverses épreuves. Le thème du chapitre est donné dans la toute première affirmation faite au v. 2, à savoir que le Qur'ān a été révélé pour triompher dans le monde.

Le dernier chapitre traitait, vers la fin, de l'histoire de Jésus, et il est suivi d'un autre qui traite en détail de l'histoire de Moïse. Il débute par un message réconfortant au Saint Prophète, à savoir qu'il ne devait pas se décourager de la farouche opposition envers sa prédication, car sa mission sera certainement couronnée de succès. Les cinq premières sections (sur un total de huit) sont consacrées à l'histoire de Moïse, la mission du Prophète étant présentée vers la fin de la cinquième section. Les trois dernières sections sont consacrées à la description de l'opposition envers le Prophète et aux conséquences de cette opposition.

La révélation de ce chapitre appartient à la même période que celle du chapitre précédent. Ibn Hishām et Ibn Sa'd relient tous deux ce chapitre à l'histoire de la conversion de 'Umar à l'Islam, laquelle a eu lieu au cours de la cinquième année de l'Appel du Prophète. Ce fut la récitation de ce chapitre par sa soeur qui changea les intentions meurtrières de 'Umar envers le Prophète en un sentiment d'amour profond et de respect pour lui.

SECTION 1 : **Moïse est appelé**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ①

1 O homme,[a]

طٰهٰ ①

2 Nous ne t'avons pas révélé le Qur'ān pour que tu ne connaisses pas le succès;[a]

مَآ اَنْزَلْنَا عَلَيْكَ الْقُرْاٰنَ لِتَشْقٰٓى ②

3 Mais comme un rappel pour celui qui craint:

اِلَّا تَذْكِرَةً لِّمَنْ يَّخْشٰى ③

4 Une révélation de Celui Qui a créé la terre et les cieux élevés.[a]

تَنْزِيْلًا مِّمَّنْ خَلَقَ الْاَرْضَ وَالسَّمٰوٰتِ الْعُلٰى ④

5 Le Miséricordieux est établi sur le Trône de Puissance.

اَلرَّحْمٰنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوٰى ⑤

6 A Lui appartient tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre et tout ce qu'il y a entre eux et tout ce qu'il y a sous le sol.

لَهٗ مَا فِى السَّمٰوٰتِ وَمَا فِى الْاَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا وَمَا تَحْتَ الثَّرٰى ⑥

7 Et si tu prononces les paroles à voix haute, sûrement Il connaît le secret, et ce qui est encore plus caché.[a]

وَاِنْ تَجْهَرْ بِالْقَوْلِ فَاِنَّهٗ يَعْلَمُ السِّرَّ وَاَخْفٰى ⑦

8 Allāh - il n'y a d'autre Dieu que Lui. Ses noms sont les plus beaux.

اَللّٰهُ لَآ اِلٰهَ اِلَّا هُوَ لَهُ الْاَسْمَآءُ الْحُسْنٰى ⑧

9 Et l'histoire de Moïse t'est-elle venue?

وَهَلْ اَتٰىكَ حَدِيْثُ مُوْسٰى ⑨

1a. *Ṭā hā*, une combinaison des deux lettres *ṭā* et *hā*, constitue, selon l'Ab et d'autres commentateurs anciens, un mot qui signifie *O homme*. AH cite deux distiques des poètes de la tribu de 'Akk, montrant que, dans leur dialecte, *tu ha* est une expression bien connue signifiant *O homme*, telle que l'un d'entre eux ne vous répondrait pas si vous disiez *yā rajulu*, mais il répondrait si vous disiez *ṭā hā*. Le même auteur dit que *Ṭā hā* est l'un des noms du Saint Prophète. On explique aussi qu'il signifie *repose-toi* (T, LL), étant ainsi un mot de réconfort pour le Saint Prophète.

2a. C'est-à-dire qu'il ne se pouvait pas que le Prophète, à qui le Qur'ān était révélé, demeure infructueux en provoquant la transformation pour laquelle il était révélé. C'est une consolation, et en même temps une prophétie claire, qu'une puissante transformation se réalisera, non seulement en Arabie mais dans le monde entier, car tel était le but que le Qur'ān Sacré avait entrepris d'atteindre dès le début.

4a. Le Qur'ān ne peut être un échec, car c'est une manifestation de la volonté de Celui Qui a tout sous son emprise.

7a. Le *secret* est ce qu'un homme cache dans son coeur, et ce qui est encore plus caché, est ce qu'il y a dans le subconscient. Le conscient et l'inconscient sont tous deux connus d'Allāh.

10 Quand il a vu un feu, il a dit à son peuple: Restez ici, je vois un feu; peut-être que je peux vous en rapporter un charbon ardent ou trouver le chemin par le feu.[a]

إِذْ رَاٰ نَارًا فَقَالَ لِاَهْلِهِ امْكُثُوْٓا اِنِّيْٓ
اٰنَسْتُ نَارًا لَّعَلِّيْٓ اٰتِيْكُمْ مِّنْهَا بِقَبَسٍ
اَوْ اَجِدُ عَلَى النَّارِ هُدًى ﴿١٠﴾

11 Alors lorsqu'il y est parvenu, une voix est venue: O Moïse,

فَلَمَّآ اَتٰىهَا نُوْدِيَ يٰمُوْسٰى ﴿١١﴾

12 Sûrement Je suis ton Seigneur, alors enlève tes souliers; sûrement tu es dans la vallée sacrée Tuwā.[a]

اِنِّيْٓ اَنَا رَبُّكَ فَاخْلَعْ نَعْلَيْكَ ۚ اِنَّكَ
بِالْوَادِ الْمُقَدَّسِ طُوًى ﴿١٢﴾

13 Et Je t'ai choisi, alors écoute ce qui est révélé:

وَاَنَا اخْتَرْتُكَ فَاسْتَمِعْ لِمَا يُوْحٰى ﴿١٣﴾

14 Sûrement Je suis Allāh, il n'y a d'autre Dieu que Moi, alors sers-Moi, et observe la prière en souvenir de Moi,

اِنَّنِيْٓ اَنَا اللّٰهُ لَآ اِلٰهَ اِلَّآ اَنَا فَاعْبُدْنِيْ ۙ
وَاَقِمِ الصَّلٰوةَ لِذِكْرِيْ ﴿١٤﴾

15 Sûrement l'Heure vient - Je suis sur le point de la rendre manifeste[a] - de sorte que chaque âme puisse être récompensée selon ses efforts.

اِنَّ السَّاعَةَ اٰتِيَةٌ اَكَادُ اُخْفِيْهَا
لِتُجْزٰى كُلُّ نَفْسٍۢ بِمَا تَسْعٰى ﴿١٥﴾

16 Alors ne laisse pas celui qui n'y croit pas et qui suit ses bas instincts t'en détourner, de crainte de périr.

فَلَا يَصُدَّنَّكَ عَنْهَا مَنْ لَّا يُؤْمِنُ بِهَا
وَاتَّبَعَ هَوٰىهُ فَتَرْدٰى ﴿١٦﴾

17 Et qu'y a-t-il dans ta main droite, O Moïse?

وَمَا تِلْكَ بِيَمِيْنِكَ يٰمُوْسٰى ﴿١٧﴾

18 Il dit: Voici mon bāton - je m'appuie sur lui, et je frappe les feuilles pour les faire tomber pour mes moutons, et j'ai d'autres usages pour lui.

قَالَ هِيَ عَصَايَ ۚ اَتَوَكَّؤُا عَلَيْهَا وَاَهُشُّ
بِهَا عَلٰى غَنَمِيْ وَلِيَ فِيْهَا مَاٰرِبُ اُخْرٰى ﴿١٨﴾

10a. Comme le montrent les versets suivants, Moïse a reçu la révélation Divine à cette occasion-là, et le fait de voir le feu faisait aussi partie de la révélation; c'est de la vision spirituelle qu'il l'a vu. Le Qur'ân Sacré a affirmé ailleurs que la révélation n'est reçue que de trois manières (42:51), et dans chaque cas, on accorde en réalité à celui qui la reçoit des sens particuliers pour sentir et voir les choses; voir 42:51a.

12a. L'ordre d'enlever ses souliers est une expression imagée pour signifier *rendre le coeur libre des soucis de la famille et des biens* (Bd). Selon d'autres: "C'est un ordre de rester; de même que vous dites à celui que vous désirez qu'il reste, Enlève tes vêtements et tes bottes, et tout le reste" (T, LL).

Certains pensent que *Ṭuwā* est le nom de la vallée; d'autres lui donnent le sens de *deux fois (béni).* R donne une troisième explication, en disant que le mot *ṭuwā* (litt., *enroulé*) est prononcé en faisant allusion au choix de Moïse, de sorte qu'il n'était pas obligé de se donner du mal pour atteindre ce grand objectif.

15a. *Ikhfā'* est l'un des mots qui ont des sens opposés, *cacher* ou *enlever ce qui cache* une chose (LL). Mais le contexte indique clairement qu'il ne signifie pas ici *cacher.* C'est de la venue de l'Heure et de la rencontre avec les récompenses et les châtiments dont le verset traite, ce qui est clairement *enlever le voile* ou *rendre* l'heure *manifeste.* Il faut remarquer que l'Heure ne signifie pas nécessairement la Résurrection; d'autre part, elle indique souvent

19 Il dit: Lance-le, O Moïse.

قَالَ أَلْقِهَا يَا مُوسَىٰ ﴿١٩﴾

20 Alors il le lança, et voilà! c'était un serpent, qui glissait.[a]

فَأَلْقَاهَا فَإِذَا هِيَ حَيَّةٌ تَسْعَىٰ ﴿٢٠﴾

21 Il dit: Saisis-le et n'aie pas peur. Nous le ramènerons à son état précédent.

قَالَ خُذْهَا وَلَا تَخَفْ ۖ سَنُعِيدُهَا سِيرَتَهَا الْأُولَىٰ ﴿٢١﴾

22 Et presse ta main sur ton côté, elle deviendra blanche sans mal - un autre signe:[a]

وَاضْمُمْ يَدَكَ إِلَىٰ جَنَاحِكَ تَخْرُجْ بَيْضَاءَ مِنْ غَيْرِ سُوءٍ آيَةً أُخْرَىٰ ﴿٢٢﴾

23 Que Nous puissions te montrer Nos signes des plus grands.

لِنُرِيَكَ مِنْ آيَاتِنَا الْكُبْرَى ﴿٢٣﴾

24 Va chez Pharaon, sûrement il a dépassé les limites.

اذْهَبْ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ إِنَّهُ طَغَىٰ ﴿٢٤﴾

SECTION 2 : **Moïse et Aaron vont chez Pharaon**

25 Il dit: Mon Seigneur, gonfle ma poitrine pour moi:

قَالَ رَبِّ اشْرَحْ لِي صَدْرِي ﴿٢٥﴾

26 Et facilite mon affaire pour moi:

وَيَسِّرْ لِي أَمْرِي ﴿٢٦﴾

27 Et délie le noeud de ma langue,[a]

وَاحْلُلْ عُقْدَةً مِنْ لِسَانِي ﴿٢٧﴾

28 (Afin qu') ils puissent comprendre ma parole.

يَفْقَهُوا قَوْلِي ﴿٢٨﴾

---

la *ruine* d'un peuple, *l'heure où il perd la gloire et la puissance.*

20a. Moïse a fait l'expérience de tous ces faits alors qu'il était dans l'état d'esprit particulier où se trouve le récipiendaire d'une révélation au moment où il la reçoit; voir 7:108a. Ce qui a été montré à Moïse à cette occasion avait un sens caché plus profond; voir le v. 23, où l'on affirme que la manifestation de ces signes a pour objectif que *Nous puissions te montrer de Nos signes plus grands.* Ainsi les deux signes mentionnés ici étaient en réalité des indications de quelque chose de plus grand. Le mot *'aṣā* a le sens figuré de communauté; voir 2:60a. C'est pourquoi on lui a fait voir son bâton devenir un serpent qui glisse comme une indication que sa communauté, i.e., le peuple juif, réduit a l'état d'esclavage par Pharaon, deviendrait bientôt une nation vivante.

22a. En considérant ce qui a été dit plus haut, le *yad baiḍā'* a aussi un sens plus profond. Littéralement *une main blanche,* il signifie *une preuve rendue très manifeste* (T); et une *démonstration* ou *une preuve démontrée* ou *une allégation* ou *un témoignage* (LL). Le sens profond dans ce cas était que ses preuves l'emporteraient.

27a. C'est de donner aux mots une interprétation non naturelle que de chercher le noeud ou le défaut de la langue dans le fait de la brûler. La *'uqdah de la langue* est *sa rugosité* ou *sa rudesse* (LA). Et l'homme qui a une *'uqdah* (i.e., *un noeud*) dans sa langue s'appelle *'aqid,* que l'on explique par le sens d'*un homme qui a un défaut d'élocution dans la langue, incapable de parler librement* (LL).

29 Et donne-moi une aide choisie dans ma famille:[a]

30 Aaron, mon frère;

31 Accroîs ma force par lui,

32 Et fais-lui partager ma tâche -

33 De sorte que nous puissions Te glorifier beaucoup,

34 Et nous souvenir de Toi beaucoup.

35 Sûrement, Tu nous vois sans cesse.

36 Il dit: Ta demande t'est accordée, O Moïse.

37 Et Nous t'avons certainement accordé une faveur à un autre moment,

38 Quand Nous avons révélé à ta mère ce qui était révélé:

39 Mets-le dans un coffre, ensuite jette-le dans la rivière, la rivière le jettera sur la rive - à cet endroit celui qui est un ennemi pour Moi et un ennemi pour lui, l'emportera. Et Je répands sur toi Mon amour; et afin que tu sois élevé devant Mes yeux.[a]

40 Quand ta soeur est allé dire: Est-ce que je vous dirigerai vers celui qui le prendra en charge? Alors Nous t'avons ramené à ta mère afin qu'elle sèche ses larmes et qu'elle ne se désole pas.[a] Et tu as tué un homme, ensuite Nous t'avons délivré du chagrin, et Nous t'avons fait subir (plusieurs) épreuves. Alors tu es resté pendant des

وَ اجْعَلْ لِّيْ وَزِيْرًا مِّنْ اَهْلِيْ ﴿۲۹﴾

هٰرُوْنَ اَخِي ﴿۳۰﴾

اشْدُدْ بِهٖۤ اَزْرِيْ ﴿۳۱﴾

وَ اَشْرِكْهُ فِيْۤ اَمْرِيْ ﴿۳۲﴾

كَيْ نُسَبِّحَكَ كَثِيْرًا ﴿۳۳﴾

وَّ نَذْكُرَكَ كَثِيْرًا ﴿۳۴﴾

اِنَّكَ كُنْتَ بِنَا بَصِيْرًا ﴿۳۵﴾

قَالَ قَدْ اُوْتِيْتَ سُؤْلَكَ يٰمُوْسٰى ﴿۳۶﴾

وَ لَقَدْ مَنَنَّا عَلَيْكَ مَرَّةً اُخْرٰۤى ﴿۳۷﴾

اِذْ اَوْحَيْنَاۤ اِلٰۤى اُمِّكَ مَا يُوْحٰۤى ﴿۳۸﴾

اَنِ اقْذِفِيْهِ فِي التَّابُوْتِ فَاقْذِفِيْهِ
فِي الْيَمِّ فَلْيُلْقِهِ الْيَمُّ بِالسَّاحِلِ يَاْخُذْهُ
عَدُوٌّ لِّيْ وَ عَدُوٌّ لَّهٗ ؕ وَ اَلْقَيْتُ عَلَيْكَ
مَحَبَّةً مِّنِّيْ ۚ۬ وَ لِتُصْنَعَ عَلٰى
عَيْنِيْ ﴿۳۹﴾

اِذْ تَمْشِيْۤ اُخْتُكَ فَتَقُوْلُ هَلْ اَدُلُّكُمْ
عَلٰى مَنْ يَّكْفُلُهٗ ؕ فَرَجَعْنٰكَ اِلٰۤى اُمِّكَ كَيْ
تَقَرَّ عَيْنُهَا وَ لَا تَحْزَنَ ؕ۬ وَ قَتَلْتَ
نَفْسًا فَنَجَّيْنٰكَ مِنَ الْغَمِّ وَ فَتَنّٰكَ
فُتُوْنًا ۟ۚ فَلَبِثْتَ سِنِيْنَ فِيْۤ اَهْلِ

29a. *Wazīr* (de *wizr*, signifiant *fardeau*) est littéralement *celui qui porte un fardeau*, et de là *un aide* ou *un assistant*, parce qu'il porte le fardeau d'un autre. On peut aussi le traduire par *ministre*, car on utilise fréquemment le mot pour désigner *le ministre d'un roi.*

39a. Ceci correspond au récit de la Bible. Moïse est né à un moment où Pharaon avait ordonné que tous les nouveau-nés mâles israélites soient jetés dans le Nil. La mère de Moïse l'a gardé caché pendant trois mois et, à la fin, incapable de le garder caché plus longtemps, elle l'a jeté sur le fleuve dans une arche de joncs, d'où il a été recueilli par la fille de Pharaon (Ex. 2:1-10).

40a. Voir Ex. 2:7-9.

années chez les Madianites. Ensuite tu es venu ici tel que commandé, O Moïse.[b]

مَدْيَنَ ۙ ثُمَّ جِئْتَ عَلَىٰ قَدَرٍ يَّمُوسَىٰ ﴿٤٠﴾

41 Et Je t'ai choisi pour Moi-même.

وَاصْطَنَعْتُكَ لِنَفْسِي ﴿٤١﴾

42 Allez, toi et ton frère avec Mes messages et ne manquez pas de vous souvenir de Moi.

اِذْهَبْ اَنْتَ وَاَخُوْكَ بِاٰيٰتِيْ وَلَا تَنِيَا فِيْ ذِكْرِيْ ﴿٤٢﴾

43 Allez tous les deux chez Pharaon, il est sûrement immodéré;

اِذْهَبَا اِلٰى فِرْعَوْنَ اِنَّهٗ طَغٰى ﴿٤٣﴾

44 Alors parlez-lui avec douceur, il se peut qu'il s'inquiète ou qu'il craigne.

فَقُوْلَا لَهٗ قَوْلًا لَّيِّنًا لَّعَلَّهٗ يَتَذَكَّرُ اَوْ يَخْشٰى ﴿٤٤﴾

45 Ils dirent: Notre Seigneur, nous craignons qu'il s'empresse de nous faire du mal ou qu'il soit immodéré.

قَالَا رَبَّنَآ اِنَّنَا نَخَافُ اَنْ يَّفْرُطَ عَلَيْنَآ اَوْ اَنْ يَّطْغٰى ﴿٤٥﴾

46 Il dit: Ne craignez pas, je suis sûrement avec vous - Je vois et J'entends.

قَالَ لَا تَخَافَآ اِنَّنِيْ مَعَكُمَآ اَسْمَعُ وَاَرٰى ﴿٤٦﴾

47 Alors allez vers lui et dites: Sûrement nous sommes deux messagers de ton Seigneur; alors envoie les Enfants d'Israël avec nous; et ne les persécute pas. Nous t'avons certainement apporté un message de ton Seigneur, et paix à celui qui suit la voie indiquée.

فَاْتِيٰهُ فَقُوْلَآ اِنَّا رَسُوْلَا رَبِّكَ فَاَرْسِلْ مَعَنَا بَنِيْٓ اِسْرَآءِيْلَ ۙ۬ وَلَا تُعَذِّبْهُمْ ۭ قَدْ جِئْنٰكَ بِاٰيَةٍ مِّنْ رَّبِّكَ ۭ وَالسَّلٰمُ عَلٰى مَنِ اتَّبَعَ الْهُدٰى ﴿٤٧﴾

48 Il nous a sans doute été révélé que le châtiment s'abattra sur celui qui rejette et qui se détourne.[a]

اِنَّا قَدْ اُوْحِيَ اِلَيْنَآ اَنَّ الْعَذَابَ عَلٰى مَنْ كَذَّبَ وَتَوَلّٰى ﴿٤٨﴾

49 (Pharaon) dit: Qui est ton Seigneur, O Moïse?

قَالَ فَمَنْ رَّبُّكُمَا يٰمُوْسٰى ﴿٤٩﴾

50 Il dit: Notre Seigneur est Celui Qui donne à toute chose sa création, et ensuite (la) guide.[a]

قَالَ رَبُّنَا الَّذِيْٓ اَعْطٰى كُلَّ شَيْءٍ خَلْقَهٗ ثُمَّ هَدٰى ﴿٥٠﴾

40b. Voir Ex. 2:11-15.

48a. Ce passage contient un avertissement clair à Pharaon, concernant sa fin, en cas de refus. Moïse et Aaron avaient l'ordre de transmettre le message. On omet ici tout le compte rendu de leur visite à Pharaon et de la remise de ce message, et le verset suivant nous donne la réponse de Pharaon à leur demande.

50a. Ce verset contient une preuve de la nécessité de la révélation Divine. Il dit que, étant

51 Il dit: Quel est alors la situation des générations antérieures?

قَالَ فَمَا بَالُ الْقُرُونِ الْأُولَىٰ ﴿٥١﴾

52 Il dit: La connaissance en est auprès de mon Seigneur dans un livre; mon Seigneur ne se trompe ni oublie -

قَالَ عِلْمُهَا عِنْدَ رَبِّي فِي كِتَابٍ ۖ لَا يَضِلُّ رَبِّي وَلَا يَنْسَى ﴿٥٢﴾

53 Qui a fait de la terre pour vous une surface et y a fait pour vous des sentiers et a fait tomber l'eau des nuages. Alors Nous produisons ainsi des paires de divers herbages.

الَّذِي جَعَلَ لَكُمُ الْأَرْضَ مَهْدًا وَسَلَكَ لَكُمْ فِيهَا سُبُلًا وَأَنْزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَأَخْرَجْنَا بِهِ أَزْوَاجًا مِنْ نَبَاتٍ شَتَّىٰ ﴿٥٣﴾

54 Mangez et faites paître vos troupeaux. Sûrement il y a en ceci des signes pour les hommes de compréhension.

كُلُوا وَارْعَوْا أَنْعَامَكُمْ ۗ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِأُولِي النُّهَىٰ ﴿٥٤﴾

SECTION 3 : **Moïse et les enchanteurs**

55 Nous t'avons créé de la terre, et Nous t'y renverrons, et Nous t'en ressusciterons une seconde fois.

مِنْهَا خَلَقْنَاكُمْ وَفِيهَا نُعِيدُكُمْ وَمِنْهَا نُخْرِجُكُمْ تَارَةً أُخْرَىٰ ﴿٥٥﴾

56 Et Nous lui avons vraiment montré tous Nos signes mais il a rejeté et refusé.

وَلَقَدْ أَرَيْنَاهُ آيَاتِنَا كُلَّهَا فَكَذَّبَ وَأَبَىٰ ﴿٥٦﴾

57 Il dit: Es-tu venu à nous pour nous chasser de notre pays par ton ensorcellement, O Moïse?

قَالَ أَجِئْتَنَا لِتُخْرِجَنَا مِنْ أَرْضِنَا بِسِحْرِكَ يَا مُوسَىٰ ﴿٥٧﴾

58 Nous aussi pouvons t'apporter un enchantement comme celui-ci, alors ordonne une rencontre entre nous et toi, que nous ne briserons pas, (ni) nous ni toi, (en) un lieu central.

فَلَنَأْتِيَنَّكَ بِسِحْرٍ مِثْلِهِ فَاجْعَلْ بَيْنَنَا وَبَيْنَكَ مَوْعِدًا لَا نُخْلِفُهُ نَحْنُ وَلَا أَنْتَ مَكَانًا سُوًى ﴿٥٨﴾

59 (Moïse) dit: Votre rencontre est le jour du Festival, et que le peuple se rassemble au début de l'après-midi.

قَالَ مَوْعِدُكُمْ يَوْمُ الزِّينَةِ وَأَنْ يُحْشَرَ النَّاسُ ضُحًى ﴿٥٩﴾

---

donné qu'Allāh a créé toutes choses, et leur ayant ensuite donné les qualités et les moyens requis pour atteindre la perfection - car c'est là le sens véritable de *hadā*, i.e. *Il le guide (vers son but)* - ainsi l'homme continue d'avoir besoin d'orientation spirituelle et morale pour atteindre la perfection.

60 Alors Pharaon est reparti et a établi son plan, ensuite il est venu.

فَتَوَلّٰى فِرْعَوْنُ فَجَمَعَ كَيْدَهٗ ثُمَّ اَتٰى ﴿۶۰﴾

61 Moïse leur dit: Malheur à vous! N'inventez pas de mensonges contre Allāh, de peur qu'Il ne vous détruise par châtiment, et il commet une faute sans doute celui qui invente (un mensonge).

قَالَ لَهُمْ مُّوْسٰى وَيْلَكُمْ لَا تَفْتَرُوْا عَلَى
اللّٰهِ كَذِبًا فَيُسْحِتَكُمْ بِعَذَابٍ ۚ وَقَدْ
خَابَ مَنِ افْتَرٰى ﴿۶۱﴾

62 Alors ils se sont disputé entre eux au sujet de leur affaire et ils ont gardé leur conversation secrète.

فَتَنَازَعُوْٓا اَمْرَهُمْ بَيْنَهُمْ وَاَسَرُّوا النَّجْوٰى ﴿۶۲﴾

63 Ils dirent: Ce sont sûrement deux enchanteurs qui veulent te chasser de ton pays par leur ensorcellement, et détruire tes excellentes institutions.

قَالُوْٓا اِنْ هٰذٰنِ لَسٰحِرٰنِ يُرِيْدٰنِ اَنْ
يُّخْرِجٰكُمْ مِّنْ اَرْضِكُمْ بِسِحْرِهِمَا وَيَذْهَبَا
بِطَرِيْقَتِكُمُ الْمُثْلٰى ﴿۶۳﴾

64 Alors établissez votre plan, ensuite venez en rangs, et connaîtra sans doute le succès en ce jour celui qui est le plus grand.

فَاَجْمِعُوْا كَيْدَكُمْ ثُمَّ ائْتُوْا صَفًّا ۚ وَقَدْ
اَفْلَحَ الْيَوْمَ مَنِ اسْتَعْلٰى ﴿۶۴﴾

65 Ils dirent: O Moïse, lanceras-tu, ou serons-nous les premiers à lancer?

قَالُوْا يٰمُوْسٰٓى اِمَّآ اَنْ تُلْقِيَ وَاِمَّآ اَنْ
نَّكُوْنَ اَوَّلَ مَنْ اَلْقٰى ﴿۶۵﴾

66 Il dit: Non! Lancez. Alors voilà! leurs cordes et leurs baguettes - cela lui est apparu par leur ensorcellement comme si elles couraient.[a]

قَالَ بَلْ اَلْقُوْا ۚ فَاِذَا حِبَالُهُمْ وَ
عِصِيُّهُمْ يُخَيَّلُ اِلَيْهِ مِنْ سِحْرِهِمْ
اَنَّهَا تَسْعٰى ﴿۶۶﴾

67 Alors Moïse a conçu de la crainte dans son esprit.[a]

فَاَوْجَسَ فِيْ نَفْسِهٖ خِيْفَةً مُّوْسٰى ﴿۶۷﴾

68 Nous avons dit: Ne crains rien, tu es certainement le plus grand.

قُلْنَا لَا تَخَفْ اِنَّكَ اَنْتَ الْاَعْلٰى ﴿۶۸﴾

69 Et lance ce qu'il y a dans ta main droite - cela dévorera ce qu'ils ont machiné. Ce qu'ils ont machiné n'est que la ruse d'un enchanteur, et l'enchanteur ne réussit pas, peu importe d'où il vient.

وَاَلْقِ مَا فِيْ يَمِيْنِكَ تَلْقَفْ مَا صَنَعُوْا ؕ
اِنَّمَا صَنَعُوْا كَيْدُ سٰحِرٍ ؕ وَلَا يُفْلِحُ
السّٰحِرُ حَيْثُ اَتٰى ﴿۶۹﴾

70 Alors les enchanteurs sont tombés en prosternation, en disant: Nous croyons au Seigneur d'Aaron et Moïse.

فَاُلْقِيَ السَّحَرَةُ سُجَّدًا قَالُوْٓا اٰمَنَّا بِرَبِّ
هٰرُوْنَ وَمُوْسٰى ﴿۷۰﴾

66a. Les forces de l'erreur semblent remporter la victoire pendant un certain temps, mais elle seront vite vaincues; voir le v. 69. Comparer aussi avec 7:117, où l'on décrit *ces cordes et ces baguettes* comme *leurs mensonges.*

71 (Pharaon) dit: Vous croyez en lui avant que je vous en donne la permission! Sûrement il est votre chef qui vous a enseigné la magie. Alors je vous couperai la main et le pied opposés et je vous crucifierai sur le tronc de palmiers, et vous apprendrez certainement qui d'entre nous peut donner le châtiment le plus cruel et le plus durable.

قَالَ اٰمَنْتُمْ لَهٗ قَبْلَ اَنْ اٰذَنَ لَكُمْ ؕ
اِنَّهٗ لَكَبِيْرُكُمُ الَّذِيْ عَلَّمَكُمُ السِّحْرَ ۚ
فَلَاُقَطِّعَنَّ اَيْدِيَكُمْ وَ اَرْجُلَكُمْ مِّنْ
خِلَافٍ وَّ لَاُوصَلِّبَنَّكُمْ فِيْ جُذُوْعِ النَّخْلِ
وَ لَتَعْلَمُنَّ اَيُّنَآ اَشَدُّ عَذَابًا وَّ اَبْقٰى ﴿۷۱﴾

72 Ils dirent: Nous ne pouvons te préférer à ce qui nous est venu de preuves manifestes et à Celui Qui nous a faits, alors décide ce que tu décideras. Tu ne peux décider que pour la vie de ce monde.

قَالُوْا لَنْ نُّؤْثِرَكَ عَلٰى مَا جَآءَنَا مِنَ
الْبَيِّنٰتِ وَ الَّذِيْ فَطَرَنَا فَاقْضِ مَآ اَنْتَ
قَاضٍ ؕ اِنَّمَا تَقْضِيْ هٰذِهِ الْحَيٰوةَ الدُّنْيَا ﴿۷۲﴾ ؕ

73 Sûrement nous croyons en notre Seigneur de sorte qu'Il puisse nous pardonner nos fautes et la magie à laquelle tu nous a contraints. Et Allãh est le Meilleur et Eternel.

اِنَّآ اٰمَنَّا بِرَبِّنَا لِيَغْفِرَ لَنَا خَطٰيٰنَا وَ مَآ
اَكْرَهْتَنَا عَلَيْهِ مِنَ السِّحْرِ ؕ وَ اللّٰهُ
خَيْرٌ وَّ اَبْقٰى ﴿۷۳﴾

74 Quiconque se présente coupable à son Seigneur, pour lui il y a sûrement l'enfer. Il n'y mourra pas, ni n'y vivra.[a]

اِنَّهٗ مَنْ يَّاْتِ رَبَّهٗ مُجْرِمًا فَاِنَّ لَهٗ
جَهَنَّمَ ؕ لَا يَمُوْتُ فِيْهَا وَ لَا يَحْيٰى ﴿۷۴﴾

75 Et quiconque se présente à Lui croyant, en ayant fait de bonnes actions, pour elles il y a de hauts rangs

وَ مَنْ يَّاْتِهٖ مُؤْمِنًا قَدْ عَمِلَ الصّٰلِحٰتِ
فَاُولٰٓئِكَ لَهُمُ الدَّرَجٰتُ الْعُلٰى ﴿۷۵﴾ ۙ

76 Des jardins de perpétuité, où coulent des ruisseaux, pour y habiter. Et telle est la récompense de celui qui se purifie.

جَنّٰتُ عَدْنٍ تَجْرِيْ مِنْ تَحْتِهَا الْاَنْهٰرُ
خٰلِدِيْنَ فِيْهَا ؕ وَ ذٰلِكَ جَزٰٓؤُا مَنْ تَزَكّٰى ﴿۷۶﴾

SECTION 4 : **Les juifs adorent le veau**

77 Et Nous avons certainement fait une révélation à Moïse, disant: Voyage de nuit avec Mes serviteurs, en

وَ لَقَدْ اَوْحَيْنَآ اِلٰى مُوْسٰٓى ۬ۙ اَنْ

67a. Moïse craignait que les gens soient induits en erreur.

74a. Ceux qui sont en enfer ne sont pas vivants, car ils sont spirituellement morts, et ils ne sont pas morts, car la mort signifierait la fin de leurs tourments.

suite trace-leur un sentier sec dans la mer, en ne craignant pas d'être rattrapés, et sans avoir peur.[a]

أَسْرِ بِعِبَادِي فَاضْرِبْ لَهُمْ طَرِيقًا فِي
الْبَحْرِ يَبَسًا لَا تَخٰفُ دَرَكًا وَلَا تَخْشٰى ۝٧٧

78 Alors Pharaon les a suivis avec ses armées, alors ils furent engloutis par la mer.

فَأَتْبَعَهُمْ فِرْعَوْنُ بِجُنُودِهِ فَغَشِيَهُمْ مِنَ
الْيَمِّ مَا غَشِيَهُمْ ۝٧٨

79 Et Pharaon a conduit son peuple hors de la voie et ne l'a pas bien guidé.

وَأَضَلَّ فِرْعَوْنُ قَوْمَهُ وَمَا هَدٰى ۝٧٩

80 O Enfants d'Israël, Nous vous avons vraiment délivrés de vos ennemis, et avons fait une entente avec vous sur le côté béni de la montagne, et t'avons envoyé la manne et les cailles.

يٰبَنِي إِسْرَآءِيلَ قَدْ أَنْجَيْنٰكُمْ مِنْ
عَدُوِّكُمْ وَوٰعَدْنٰكُمْ جَانِبَ الطُّورِ الْأَيْمَنَ
وَنَزَّلْنَا عَلَيْكُمُ الْمَنَّ وَالسَّلْوٰى ۝٨٠

81 Mangez des bonnes choses que Nous vous avons fournies, et ne soyez pas immodérés envers elles, de peur que Ma colère s'abatte sur vous; et celui sur qui vient ma colère, il périt certainement.

كُلُوا مِنْ طَيِّبٰتِ مَا رَزَقْنٰكُمْ وَلَا
تَطْغَوْا فِيهِ فَيَحِلَّ عَلَيْكُمْ غَضَبِي
وَمَنْ يَحْلِلْ عَلَيْهِ غَضَبِي فَقَدْ هَوٰى ۝٨١

82 Et sûrement Je suis Clément envers celui qui se repent et qui croit et qui fait le bien, qui alors marche droit.

وَإِنِّي لَغَفَّارٌ لِمَنْ تَابَ وَاٰمَنَ وَعَمِلَ
صَالِحًا ثُمَّ اهْتَدٰى ۝٨٢

83 Et qu'est-ce qui t'a fait t'enfuir de ton peuple, O Moïse?

وَمَآ أَعْجَلَكَ عَنْ قَوْمِكَ يٰمُوسٰى ۝٨٣

84 Il dit: Ils sont ici sur mes pas, et je me précipite vers Toi, mon Seigneur, pour Te plaire.

قَالَ هُمْ أُولَآءِ عَلٰى أَثَرِي وَعَجِلْتُ
إِلَيْكَ رَبِّ لِتَرْضٰى ۝٨٤

85 Il dit: Sûrement Nous avons éprouvé ton peuple en ton absence, et le Samiri les a menés hors de la voie.[a]

قَالَ فَإِنَّا قَدْ فَتَنَّا قَوْمَكَ مِنْ
بَعْدِكَ وَأَضَلَّهُمُ السَّامِرِيُّ ۝٨٥

86 Alors Moïse est revenu vers son peuple en colère, peiné. Il dit: O mon peuple, ton Seigneur ne t'a-t-Il pas promis une belle promesse? Est-ce que le temps promis, alors, t'a semblé long, ou as-tu désiré que le déplaisir de ton Seigneur descende sur toi, de sorte que tu as brisé (ta) promesse envers moi?

فَرَجَعَ مُوسٰى إِلٰى قَوْمِهِ غَضْبَانَ أَسِفًا
قَالَ يٰقَوْمِ أَلَمْ يَعِدْكُمْ رَبُّكُمْ
وَعْدًا حَسَنًا أَفَطَالَ عَلَيْكُمُ
الْعَهْدُ أَمْ أَرَدْتُمْ أَنْ يَحِلَّ
عَلَيْكُمْ غَضَبٌ مِنْ رَبِّكُمْ فَأَخْلَفْتُمْ
مَوْعِدِي ۝٨٦

87 Ils dirent: Nous n'avons pas brisé la promesse que nous t'avons faite de notre propre gré, mais l'on nous a fait porter les fardeaux des ornements du peuple, alors nous les avons rejetés, et c'est ce que le Samiri a suggéré.[a]

قَالُوا مَا أَخْلَفْنَا مَوْعِدَكَ بِمَلْكِنَا
وَلَٰكِنَّا حُمِّلْنَا أَوْزَارًا مِّن زِينَةِ الْقَوْمِ
فَقَذَفْنَاهَا فَكَذَٰلِكَ أَلْقَى السَّامِرِيُّ ﴿٨٧﴾

88 Alors il leur a apporté un veau, un corps, qui avait un son caverneux, de sorte qu'ils dirent: C'est votre dieu et le dieu de Moïse; mais il a oublié.[a]

فَأَخْرَجَ لَهُمْ عِجْلًا جَسَدًا لَّهُ خُوَارٌ
فَقَالُوا هَٰذَا إِلَٰهُكُمْ وَإِلَٰهُ مُوسَىٰ
فَنَسِيَ ﴿٨٨﴾

89 Ne pouvaient-ils voir qu'il ne leur répondait pas, ni ne contrôlait aucun mal ou bienfait pour eux?[a]

أَفَلَا يَرَوْنَ أَلَّا يَرْجِعُ إِلَيْهِمْ قَوْلًا
وَلَا يَمْلِكُ لَهُمْ ضَرًّا وَلَا نَفْعًا ﴿٨٩﴾

SECTION 5 : **La fin du culte du veau**

90 Et Aaron sans doute leur avait dit précédemment: O mon peuple, tu es seulement mis ainsi à l'épreuve, et sûrement ton Seigneur est le Dieu Bienfaisant, alors suis-moi et obéis à mon commandement.[a]

وَلَقَدْ قَالَ لَهُمْ هَارُونُ مِن قَبْلُ
يَا قَوْمِ إِنَّمَا فُتِنتُم بِهِ ۖ وَإِنَّ رَبَّكُمُ
الرَّحْمَٰنُ فَاتَّبِعُونِي وَأَطِيعُوا أَمْرِي ﴿٩٠﴾

77a. Ceci montre qu'il y avait à cette époque-là un sentier sec dans la mer; voir 2:50a.

85a. Le verset montre qu'une personne autre qu'Aaron a été responsable de la fabrication du veau. Selon la littérature rabbinique (voir Jewish En., art. "Calf"), il semble que les Egyptiens venus avec les juifs furent les premiers à demander la fabrication du veau. Et *'Aṭā'* s'est appuyé sur l'autorité de I'Ab pour dire que c'était un Egyptien qui croyait en Moïse et qui était venu avec les juifs. L'opinion qu'il appartenait a un peuple qui adorait la vache est aussi attribuable à I'Ab (Rz).

87a. Il est possible que les juifs aient emprunté des ornements des Egyptiens comme on l'affirme dans Ex. 12:35, et il se peut que l'on fasse ici allusion à ces ornements, ou il est possible que le sens soit simplement que les tribus nomades d'Israël, non habituées à ces choses, aient adopté ces coutumes des Egyptiens, et qu'elles aient abandonné ces ornements à la suggestion de Sāmirī. La réponse des gens illustre clairement qu'ils n'avaient pas fait la chose de *leur plein gré,* et par conséquent les derniers mots se rapportent aux suggestions mises dans l'esprit du peuple par le Sāmirī. Et l'on dit, *alqā-hu 'alai-hi,* signifiant *il l'a mis dans son esprit,* ou *il l'a suggéré* (LL).

88a. Selon I'Ab, il n'avait ni voix ni âme, mais ce n'était qu'un son produit par l'air traversant le métal creux dont il était fait (JB).

89a. La preuve utilisée dans ce verset montre que non seulement Dieu écoute les prières, mais également qu'Il répond à ses véritables adorateurs quand ils Le prient.

90a. En vertu de ceci, il est évident que non seulement Aaron n'a pas participé à la fabrication du veau, mais qu'il a même ordonné à son peuple d'abandonner son culte. Le Qur'ān ici contredit la Bible.

91 Ils dirent: Nous ne cesserons d'être fidèles à son culte jusqu'à ce que Moïse nous revienne.

قالوا لن نبرح عليه عكفين حتى
يرجع إلينا موسى ﴿٩١﴾

92 (Moïse) dit: O Aaron, qu'est-ce qui t'a empêché, quand tu les as vus quitter le droit chemin,

قال يهرون ما منعك إذ رأيتهم ضلوا ﴿٩٢﴾

93 De me suivre? As-tu, alors, désobéi à mon commandement?

ألا تتبعن أفعصيت أمري ﴿٩٣﴾

94 Il dit: O fils de ma mère, ne me saisis pas par la barbe, ni par la tête. Sûrement j'avais peur que tu dises: Tu as causé la scission chez les Enfants d'Israël et tu n'as pas attendu ma parole.

قال يبنؤم لا تأخذ بلحيتي ولا
برأسي إني خشيت أن تقول فرقت
بين بني إسرآءيل ولم ترقب قولي ﴿٩٤﴾

95 (Moïse) dit: Quel était ton but, O Sāmirī?

قال فما خطبك يسامري ﴿٩٥﴾

96 Il dit: J'ai compris ce qu'ils n'ont pas compris, alors j'ai pris une poignée des pas du messager, ensuite je l'ai rejetée. C'est ainsi que mon āme (l')a embelli pour moi.[a]

قال بصرت بما لم يبصروا به
فقبضت قبضة من أثر الرسول
فنبذتها وكذلك سولت لي نفسي ﴿٩٦﴾

97 Il dit: Va-t-en! Certainement pour toi dans cette vie il faudra dire, Ne (me) touche pas. Et pour toi il y a une promesse qui ne faillira pas. Et regarde ton dieu dont tu as entretenu le culte. Nous allons certainement le brûler, ensuite nous le disperserons dans la mer.[a]

قال فاذهب فإن لك في الحيوة أن
تقول لا مساس وإن لك موعدا لن
تخلفه وانظر إلى إلهك الذي ظلت
عليه عاكفا لنحرقنه ثم
لننسفنه في اليم نسفا ﴿٩٧﴾

98 Ton seul Seigneur est Allāh, il n'y a d'autre Dieu que Lui. Il englobe toutes choses dans (Sa) connaissance.

إنما إلهكم الله الذي لا إله إلا
هو وسع كل شيء علما ﴿٩٨﴾

96a. Les histoires que plusieurs commentateurs ont racontées au sujet de ce verset sont toutes sans fondement, et même Rāzī les a discréditées. Le *rasūl,* ou messager, est évidemment Moïse lui-même; son *athar* désigne son *sunnah,* i.e., *ses pratiques et ses paroles,* un sens sur lequel tous les auteurs sont d'accord (LL), le mot étant bien connu dans la littérature religieuse musulmane, et le *qabḍat* signifie *adopter* ou *suivre ces pratiques en partie,* car *qabḍat* signifie *une seule action de prendre,* ou *seulement une poignée,* i.e., *une petite partie de cela.* L'homme qui a fait le veau soutient ainsi qu'il avait une perception plus nette des choses que les juifs, qu'il n'acceptait les enseignements de Moïse qu'en partie, et il admet qu'il rejetait maintenant même cette partie et qu'il a fabriqué un veau pour le culte.

97a. Ceci montre que les cendres du veau ont été jetées à la mer, et l'histoire voulant que les juifs aient été forcés de boire l'eau mélangée aux cendres du veau n'est donc pas accré

99 Ainsi Nous te racontons les nouvelles de ce qui s'est passé auparavant. Et Sans doute Nous t'avons donné un Rappel de Nous-mêmes.

كَذَٰلِكَ نَقُصُّ عَلَيْكَ مِنْ أَنۢبَآءِ مَا
قَدْ سَبَقَ ۚ وَقَدْ ءَاتَيْنَـٰكَ مِن
لَّدُنَّا ذِكْرًا ٩٩

100 Quiconque s'en détourne, portera sûrement un fardeau le jour de la Résurrection,

مَّنْ أَعْرَضَ عَنْهُ فَإِنَّهُۥ يَحْمِلُ
يَوْمَ ٱلْقِيَـٰمَةِ وِزْرًا ١٠٠

101 En y demeurant. Et le mal sera leur fardeau le jour de la Résurrection -

خَـٰلِدِينَ فِيهِ ۖ وَسَآءَ لَهُمْ يَوْمَ
ٱلْقِيَـٰمَةِ حِمْلًا ١٠١

102 Le jour où l'on fera entendre la trompette; et Nous rassemblerons les coupables, les yeux bleus, en ce jour,[a]

يَوْمَ يُنفَخُ فِى ٱلصُّورِ ۚ وَنَحْشُرُ
ٱلْمُجْرِمِينَ يَوْمَئِذٍ زُرْقًا ١٠٢

103 Se consultant entre eux secrètement: Vous n'êtes restés que dix (jours).[a]

يَتَخَـٰفَتُونَ بَيْنَهُمْ إِن لَّبِثْتُمْ
إِلَّا عَشْرًا ١٠٣

104 Nous saurons le mieux ce qu'ils ont dit quand les plus justes d'entre eux avec le temps diront: Vous n'êtes restés qu'un jour.[a]

نَّحْنُ أَعْلَمُ بِمَا يَقُولُونَ إِذْ يَقُولُ
أَمْثَلُهُمْ طَرِيقَةً إِن لَّبِثْتُمْ إِلَّا يَوْمًا ١٠٤

SECTION 6 : **Les adversaires du Prophète**

105 Et ils t'interrogent au sujet des montagnes. Dis: Mon Seigneur les éparpillera, comme de la poussière éparpillée,

وَيَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلْجِبَالِ فَقُلْ يَنسِفُهَا
رَبِّى نَسْفًا ١٠٥

---

ditée par le Qur'àn Sacré; voir 2:93c. La Bible se voit de nouveau contredite ici; voir Ex. 32:20 et Dt. 9:21. Le châtiment donné au Sâmirī est celui d'un homme rejeté de la société, à qui il est défendu d'avoir des rapports ou des relations avec le peuple juif.

102a. Le mot *zurq* signifie *qui a les yeux bleus.* Selon Bd, le bleu étant la couleur des yeux des *Rūm* (i.e., les Grecs ou les Romains), qui étaient profondément détestés des Arabes, ceux-ci considéraient cette couleur comme la pire pour les yeux. Le mot peut aussi avoir le sens d'*aveugle,* par allusion aux coupables qui seront éveillés aveugles à la Résurrection; voir à ce sujet le v. 124.

103a. L'objet de *'ashr,* dix, est omis; mais comme ailleurs on décrit ceux qui aiment ce monde comme ceux qui désirent qu'on leur *accorde une vie de mille ans* (2:96), ce que l'on indique apparemment ici est qu'ils auront profité de dix siècles de prospérité. Ou bien, si l'on sous-entend le mot *jours,* les dix jours de la vie d'une nation signifieraient aussi dix siècles.

104a. Parce qu'une journée vaut dix années: "Et ils te demandent de hâter le châtiment, et

106 Alors Il la laissera comme une plaine, unie, égale,[a]

فَيَذَرُهَا قَاعًا صَفْصَفًا ﴿١٠٦﴾

107 Où tu ne vois ni courbe ni inégalité.

لَّا تَرَىٰ فِيهَا عِوَجًا وَّلَآ أَمْتًا ﴿١٠٧﴾

108 Ce jour-là ils suivront Celui Qui invite, chez Qui il n'y a aucune malhonnêteté; et les voix sont faibles devant Le Dieu Bienveillant, de sorte que tu n'entends rien qu'un léger son.[a]

يَوْمَئِذٍ يَتَّبِعُونَ الدَّاعِيَ لَا عِوَجَ لَهُۥ ۖ
وَخَشَعَتِ الْأَصْوَاتُ لِلرَّحْمَٰنِ فَلَا
تَسْمَعُ إِلَّا هَمْسًا ﴿١٠٨﴾

109 Ce jour-là aucune intercession n'est utile sauf de celui à qui le Bienveillant le permet, et dont la parole Lui plaît.

يَوْمَئِذٍ لَّا تَنفَعُ الشَّفَاعَةُ إِلَّا مَنْ
أَذِنَ لَهُ الرَّحْمَٰنُ وَرَضِيَ لَهُۥ قَوْلًا ﴿١٠٩﴾

110 Il sait ce qu'il y a devant eux et ce qu'il y a derrière eux, alors qu'ils ne peuvent pas l'englober dans la connaissance.

يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ
وَلَا يُحِيطُونَ بِهِۦ عِلْمًا ﴿١١٠﴾

111 Et les figures seront humiliées devant Celui Qui vit, Qui Se suffit à Lui-même. Et celui qui est chargé d'iniquité est certainement défait.

وَعَنَتِ الْوُجُوهُ لِلْحَيِّ الْقَيُّومِ ۖ وَقَدْ
خَابَ مَنْ حَمَلَ ظُلْمًا ﴿١١١﴾

112 Et celui qui fait de bonnes oeuvres et qui est croyant, ne craint pas l'injustice, ni que l'on retienne ce qui lui est dû.

وَمَن يَعْمَلْ مِنَ الصَّالِحَاتِ وَهُوَ
مُؤْمِنٌ فَلَا يَخَافُ ظُلْمًا وَلَا هَضْمًا ﴿١١٢﴾

113 Et ainsi Nous avons envoyé un Qur'ān en arabe, et Nous y avons nettement présenté des menaces pour qu'ils se gardent du mal, ou pour qu'il puisse être un rappel pour eux.

وَكَذَٰلِكَ أَنزَلْنَاهُ قُرْآنًا عَرَبِيًّا وَ
صَرَّفْنَا فِيهِ مِنَ الْوَعِيدِ لَعَلَّهُمْ
يَتَّقُونَ أَوْ يُحْدِثُ لَهُمْ ذِكْرًا ﴿١١٣﴾

Allāh ne faillit en aucune façon à Sa promesse, et sûrement une journée avec ton Seigneur vaut mille années comme tu les comptes" (22:47). C'est l'homme qui leur rappelle cette promesse Divine que l'on appelle *les plus justes dans le cours du temps.*

106a. Le mot *jabal* signifie une *montagne*, de même que le *seigneur* ou le *chef d'un peuple* (LL). Le contexte montre que c'est ce dernier sens que l'on avait ici à l'esprit; voir en particulier le v. 108: "Ce jour-là ils suivront Celui Qui invite". Il faut prendre dans le même sens les deux versets qui suivent: ils indiquent la suppression de tous les obstacles qui faisaient obstacle au progrès de la Vérité.

108a. Celui Qui invite et chez Qui il n'y a aucune malhonnêteté n'est nul autre que le Saint Prophète, tel qu'on l'affirme clairement ailleurs: "Qui a révélé le Livre à Son serviteur, et n'y a pas permis la moindre fausseté" (18:1). Tout le verset indique clairement un moment où l'Islam serait complètement établi, et au lieu de l'opposition, les *voix seraient faibles* devant le Bienveillant. La faiblesse des voix indique la soumission.

114 Allāh est alors Suprêmement exalté, le Roi, la Vérité. Et ne t'empresse pas avec le Qur'ān avant que sa révélation ne te soit complétée, et dis: Mon Seigneur, fais-moi croître en connaissance.[a]

فَتَعٰلَى اللّٰهُ الْمَلِكُ الْحَقُّ ۚ وَلَا تَعْجَلْ
بِالْقُرْاٰنِ مِنْ قَبْلِ اَنْ يُّقْضٰۤى اِلَيْكَ
وَحْيُهٗ ۫ وَقُلْ رَّبِّ زِدْنِيْ عِلْمًا ﴿۱۱۴﴾

115 Et certainement Nous avons donné un commandement à Adam dans le passé, mais il a oublié; et Nous n'avons trouvé chez lui aucune intention (de désobéir).[a]

وَلَقَدْ عَهِدْنَاۤ اِلٰۤى اٰدَمَ مِنْ قَبْلُ
فَنَسِيَ وَلَمْ نَجِدْ لَهٗ عَزْمًا ﴿۱۱۵﴾

SECTION 7 : **La tromperie du démon**

116 Et quand Nous avons dit aux anges: Soyez soumis à Adam, ils se sont soumis sauf Iblis; il a refusé.

وَاِذْ قُلْنَا لِلْمَلٰٓئِكَةِ اسْجُدُوْا لِاٰدَمَ
فَسَجَدُوْۤا اِلَّاۤ اِبْلِيْسَ ؕ اَبٰى ﴿۱۱۶﴾

117 Nous avons dit: O Adam, c'est un ennemi pour toi et ton épouse; alors ne le laissez pas vous chasser tous les deux du jardin, et vous rendre malheureux.

فَقُلْنَا يٰۤاٰدَمُ اِنَّ هٰذَا عَدُوٌّ لَّكَ وَلِزَوْجِكَ
فَلَا يُخْرِجَنَّكُمَا مِنَ الْجَنَّةِ فَتَشْقٰى ﴿۱۱۷﴾

114a. Le Prophète désirait sans aucun doute qu'on lui permette de savoir expressément de quelle façon la grande transformation se produirait et à quel moment la dure opposition qu'il devait affronter prendrait fin. Il désirait peut-être aussi que l'avertissement aux adversaires soit rendu plus clair, en espérant qu'ils en profitent. Il est dit ici au Prophète de ne pas se hâter concernant ce qui est promis dans le Qur'ān. Le progrès allait être graduel et, en attendant, il devait prier afin d'obtenir de plus en plus de connaissance, car c'est par la connaissance que cette grande transformation devait se produire. En réalité, on nous dit ici qu'à mesure que la connaissance de la Vérité se répandra dans le monde, un changement se produira et l'opposition prendra fin. Même de nos jours une transformation spirituelle peut se produire en diffusant la connaissance du Qur'ān, qui est la plus grande force spirituelle que le monde ait jamais connue, et c'est seulement à cause de l'ignorance de cette grande force spirituelle que le monde reste dans l'obscurité. Il appartient maintenant aux adeptes du Qur'ān de dire, *Que la lumière soit!*

115a. L'utilisation du mot *nasiya,* lequel signifie *il a oublié,* fait qu'il est clair qu'il n'y avait aucune intention de la part d'Adam de désobéir à l'ordre de Dieu, ou *aucune intention de désobéir.*

118 Sûrement il t'est accordé que tu n'y connaisses ni la faim, ni la nudité,

إِنَّ لَكَ أَلَّا تَجُوعَ فِيهَا وَلَا تَعْرَىٰ ﴿١١٨﴾

119 Et que tu n'y aies pas soif, ni que tu n'y sois exposé à la chaleur du soleil.[a]

وَأَنَّكَ لَا تَظْمَؤُا فِيهَا وَلَا تَضْحَىٰ ﴿١١٩﴾

120 Mais le démon lui a fait une mauvaise suggestion; il lui dit: O Adam, te conduirai-je à l'arbre de l'immortalité et à un royaume qui ne décline pas?

فَوَسْوَسَ إِلَيْهِ الشَّيْطَٰنُ قَالَ يَٰٓـَٔادَمُ هَلْ
أَدُلُّكَ عَلَىٰ شَجَرَةِ الْخُلْدِ وَمُلْكٍ لَّا يَبْلَىٰ ﴿١٢٠﴾

121 Alors il en ont mangé tous deux, ensuite leurs bas instincts leur sont devenus manifestes, et ils ont commencé à se couvrir des feuilles du jardin. Et Adam a désobéi à son Seigneur, et il a été déçu.[a]

فَأَكَلَا مِنْهَا فَبَدَتْ لَهُمَا سَوْءَٰتُهُمَا وَ
طَفِقَا يَخْصِفَانِ عَلَيْهِمَا مِن وَرَقِ الْجَنَّةِ ۚ
وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ ﴿١٢١﴾

122 Alors son Seigneur l'a choisi, de sorte qu'Il s'est tourné vers lui et (l')a guidé.

ثُمَّ اجْتَبَٰهُ رَبُّهُۥ فَتَابَ عَلَيْهِ وَهَدَىٰ ﴿١٢٢﴾

123 Il dit: Sortez d'ici tous deux - (vous) tous - l'un de vous (est) l'ennemi de l'autre. Alors il vous viendra sûrement l'orientation de Ma part; alors celui qui suivra Mon orientation ne s'écartera pas de la voie ni ne sera malheureux.

قَالَ اهْبِطَا مِنْهَا جَمِيعًا بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ
عَدُوٌّ ۚ فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّي هُدًى ۙ
فَمَنِ اتَّبَعَ هُدَايَ فَلَا يَضِلُّ وَلَا يَشْقَىٰ ﴿١٢٣﴾

124 Et quiconque rejette Mon Rappel, pour lui il y a sûrement une vie dans la gêne, et Nous l'éveillerons aveugle le jour de la Résurrection.[a]

وَمَنْ أَعْرَضَ عَن ذِكْرِي فَإِنَّ لَهُۥ مَعِيشَةً
ضَنكًا وَنَحْشُرُهُۥ يَوْمَ الْقِيَٰمَةِ أَعْمَىٰ ﴿١٢٤﴾

125 Il dira: Mon Seigneur, pourquoi m'as-Tu éveillé aveugle, alors que j'avais l'habitude de voir?

قَالَ رَبِّ لِمَ حَشَرْتَنِيٓ أَعْمَىٰ وَقَدْ
كُنتُ بَصِيرًا ﴿١٢٥﴾

119a. Le jardin décrit ici est un jardin terrestre où toutes les conditions nécessaires à l'homme sont à sa portée. Il faut lire les mots *tu n'y connais pas la faim* parallèlement avec ce que l'on dit ailleurs: *Et mangez-y une abondante nourriture partout où vous le désirez* (2:35). De façon imagée, cela signifie un état de bien-être ou de repos où il n'y a aucune aspiration au bien ou au mal, pour ainsi dire un état d'inertie ne comportant ni efforts ni ambition.

121a. Ghawā signifie que sa *vie est devenue mauvaise pour lui* (R). On lui donne aussi le sens suivant: *il était déçu.* ou *il a agi par ignorance* (LL).

Il faut noter que. alors que dans la description du jardin faite ci-dessus aux vv. 118 et 119,

126 Il dira: C'est ainsi que Nos messages te sont parvenus, mais tu les a négligés. Et c'est ainsi que tu es abandonné aujourd'hui.

قَالَ كَذٰلِكَ اَتَتْكَ اٰيٰتُنَا فَنَسِيْتَهَا ۚ وَكَذٰلِكَ الْيَوْمَ تُنْسٰى ﴿١٢٦﴾

127 Et c'est ainsi que Nous rétribuons celui qui est gaspilleur et qui ne croit pas aux messages de son Seigneur. Et certainement le châtiment de l'Au-delà est plus cruel et plus durable.

وَكَذٰلِكَ نَجْزِيْ مَنْ اَسْرَفَ وَلَمْ يُؤْمِنْ بِاٰيٰتِ رَبِّهٖ ؕ وَلَعَذَابُ الْاٰخِرَةِ اَشَدُّ وَاَبْقٰى ﴿١٢٧﴾

128 Cela ne leur fait-il pas voir combien de générations, dont ils fréquentent les demeures, Nous avons détruites avant eux? Sûrement il y a des signes en ceci pour les hommes de compréhension.

اَفَلَمْ يَهْدِ لَهُمْ كَمْ اَهْلَكْنَا قَبْلَهُمْ مِّنَ الْقُرُوْنِ يَمْشُوْنَ فِيْ مَسٰكِنِهِمْ ؕ اِنَّ فِيْ ذٰلِكَ لَاٰيٰتٍ لِّاُولِي النُّهٰى ﴿١٢٨﴾

SECTION 8 : **Le châtiment est inévitable**

129 Et si une parole n'était pas venue de ton Seigneur, et un terme déterminé, il se serait sûrement abattu sur eux.

وَلَوْلَا كَلِمَةٌ سَبَقَتْ مِنْ رَّبِّكَ لَكَانَ لِزَامًا وَّاَجَلٌ مُّسَمًّى ﴿١٢٩﴾

130 Alors supporte patiemment ce qu'ils disent, et célèbre les louanges de ton Seigneur avant le lever du soleil et avant son coucher, et glorifie-(Le) pendant les heures de la nuit et les parties du jour, de sorte que tu sois bien satisfait.[a]

فَاصْبِرْ عَلٰى مَا يَقُوْلُوْنَ وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ قَبْلَ طُلُوْعِ الشَّمْسِ وَقَبْلَ غُرُوْبِهَا ۚ وَمِنْ اٰنَآئِ الَّيْلِ فَسَبِّحْ وَاَطْرَافَ النَّهَارِ لَعَلَّكَ تَرْضٰى ﴿١٣٠﴾

---

on mentionne quatre choses; il n'y a qu'une seule conséquence au fait de sortir de cet état: *leur tendance au mal et leur honte leur deviennent manifestes.* On trouve une explication à ceci à 7:26, où il est dit: "O enfants d'Adam, Nous vous avons sans doute envoyé des vêtements pour couvrir votre honte, et des vêtements pour la beauté; et des vêtements qui protègent contre le mal, ce sont les meilleurs". Ainsi ce sont les vêtements qui protègent contre le mal dont il est ici vraiment question, et par le sentiment de honte on veut dire la conscience d'avoir fait quelque chose de mal. La nature allégorique de ce que l'on raconte si souvent comme l'histoire d'Adam est ainsi évidente. On verra plus loin que le remède indiqué est de nature spirituelle, tel qu'ici aux vv. 123 et 124, et à 2:38. Ceci montre que le sujet véritable de l'histoire d'Adam est l'aspect spirituel de la vie de l'homme et non l'aspect matériel.

124a. L'homme qui se voile les yeux au Rappel mène une vie de pauvreté car il ne reçoit pas les bienfaits spirituels. Seul un état d'esprit de bien-être apporte l'aisance et le confort à l'homme, et le bonheur ne vient qu'avec la foi en Dieu.

130a. Alors qu'il est dit au Saint Prophète de supporter les persécutions avec patience pendant un certain temps, il lui est aussi dit de chercher le réconfort dans la prière. C'est pourquoi l'incitation à endurer avec patience est mmédiatement suivie d'une incitation à la

131 Et ne te fatigue pas les yeux vers ce que Nous avons procuré à différentes catégories d'entre eux, (de) la splendeur de la vie de ce monde, de sorte que Nous puissions de cette façon les mettre à l'épreuve. Et la nourriture de ton Seigneur est meilleure et plus durable.

وَلَا تَمُدَّنَّ عَيْنَيْكَ إِلَىٰ مَا مَتَّعْنَا بِهِۦٓ
أَزْوَٰجًا مِّنْهُمْ زَهْرَةَ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ۥ
لِنَفْتِنَهُمْ فِيهِ ۚ وَرِزْقُ رَبِّكَ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰ ﴿١٣١﴾

132 Et ordonne la prière à ton peuple, et participes-y régulièrement. Nous ne te demandons pas de nourriture. Nous te la fournissons. Et le (bon) objectif est de se garder du mal.

وَأْمُرْ أَهْلَكَ بِٱلصَّلَوٰةِ وَٱصْطَبِرْ عَلَيْهَا ۖ
لَا نَسْـَٔلُكَ رِزْقًا ۖ نَّحْنُ نَرْزُقُكَ ۗ
وَٱلْعَٰقِبَةُ لِلتَّقْوَىٰ ﴿١٣٢﴾

133 Et ils disent: Pourquoi ne nous apporte-t-il pas un signe de son Seigneur? Ne leur est-il pas venu une preuve claire de ce qui se trouve dans les Livres précédents?[a]

وَقَالُوا۟ لَوْلَا يَأْتِينَا بِـَٔايَةٍ مِّن رَّبِّهِۦٓ ۚ أَوَلَمْ
تَأْتِهِم بَيِّنَةُ مَا فِى ٱلصُّحُفِ ٱلْأُولَىٰ ﴿١٣٣﴾

134 Et si Nous les avions détruits d'un châtiment auparavant, ils auraient dit: Notre Seigneur, pourquoi ne nous as-Tu pas envoyé un messager, de sorte que nous aurions pu suivre Tes messages avant de connaître la disgrâce et la honte?

وَلَوْ أَنَّآ أَهْلَكْنَٰهُم بِعَذَابٍ مِّن قَبْلِهِۦ لَقَالُوا۟
رَبَّنَا لَوْلَآ أَرْسَلْتَ إِلَيْنَا رَسُولًا فَنَتَّبِعَ
ءَايَٰتِكَ مِن قَبْلِ أَن نَّذِلَّ وَنَخْزَىٰ ﴿١٣٤﴾

135 Dis: Chacun (u entre nous) attend, alors attends. Tu finiras par savoir bientôt quel est celui qui suit le chemin aplani et qui marche droit.

قُلْ كُلٌّ مُّتَرَبِّصٌ فَتَرَبَّصُوا۟ ۖ فَسَتَعْلَمُونَ
مَنْ أَصْحَٰبُ ٱلصِّرَٰطِ ٱلسَّوِىِّ وَمَنِ
ٱهْتَدَىٰ ﴿١٣٥﴾

prière. Et il a trouvé le réconfort dans la prière au cours des pires persécutions. "On rapporte qu'il a dit: "La prière sèche mes yeux" (Msh. 25). Ce verset parle des cinq prières obligatoires et des deux facultatives. Avant le lever du soleil il y a la prière de l'aurore, avant son coucher, la prière *'aṣr*. Trois prières, la *maghrib*, la *'ishā'* et la *tahajjud* (cette dernière facultative), ont lieu pendant les heures de la nuit, alors que pendant le jour il y a la *zuhr* et la *ḍuḥā*, cette dernière aussi facultative, étant une courte prière au début de l'après-midi.

133a. Il est dit ici du Qur'ān Sacré qu'il est une preuve manifeste de ce qui est contenu dans les Livres précédents, parce qu'il accomplit leurs prophéties et corrobore leur authenticité.



PARTIE XVII

CHAPITRE 21

Al-Anbiyā' : LES PROPHETES

(REVELE A MAKKAH : 7 *sections;* 112 *versets*)

Ce chapitre traite davantage de la délivrance des justes que du châtiment des méchants, plus du triomphe de la vérité que de l'anéantissement de l'erreur, même si l'un implique l'autre. Alors qu'il est en partie consacré à des affirmations générales concernant la délivrance des prophètes et le triomphe final de leur cause, et de là porte le nom de *Les Prophètes,* on y fait surtout allusion à l'histoire d'Abraham, comme on le faisait à celle de Moïse dans le chapitre précédent.

Le chapitre débute par la certitude du châtiment des adversaires et l'on enchaîne avec une déclaration claire que le jugement approche et que le compte est proche. Il nous est ensuite dit que la Vérité doit triompher maintenant comme elle l'a toujours fait, et ceci nous est démontré dans la seconde section. La troisième attire l'attention sur la vérité de la révélation en général, et en particulier de la révélation du Prophète. La quatrième attire l'attention sur la prédominance de la miséricorde dans la nature Divine, car le traitement miséricordieux devait particulièrement marquer le châtiment des adversaires du Saint Prophète, et à cet égard, Abraham devait être son modèle, lui dont l'histoire constitue le thème de la section suivante. La sixième montre comment les prophètes ont toujours été délivrés des mains de leurs ennemis dans les circonstances les plus critiques, et la dernière ajoute qu'il sera fait en sorte que les justes héritent du pays et que la Vérité l'emporte finalement. Quant à la date de sa révélation, voir la note de présentation du ch. 17.

SECTION 1 : **Le jugement approche**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Leur jugement approche pour les hommes, et ils se détournent par insouciance.

اِقْتَرَبَ لِلنَّاسِ حِسَابُهُمْ وَهُمْ فِيْ غَفْلَةٍ مُّعْرِضُوْنَ ١

2 Il ne leur vient pas un nouveau Rappel de leur Seigneur mais ils l'entendent alors qu'ils s'amusent,

مَا يَأْتِيْهِمْ مِّنْ ذِكْرٍ مِّنْ رَّبِّهِمْ مُّحْدَثٍ اِلَّا اسْتَمَعُوْهُ وَهُمْ يَلْعَبُوْنَ ٢

3 Le coeur gai. Et ils - les pécheurs - tiennent conseil en secret: Il n'est qu'un mortel comme nous; céderez-vous alors à l'enchantement alors que vous voyez?

لَاهِيَةً قُلُوْبُهُمْ ۗ وَاَسَرُّوا النَّجْوَى ۖ الَّذِيْنَ ظَلَمُوْا ۖ هَلْ هٰذَآ اِلَّا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ ۚ اَفَتَأْتُوْنَ السِّحْرَ وَاَنْتُمْ تُبْصِرُوْنَ ٣

4 Il dit: Mon Seigneur sait (tout ce qui) est prononcé dans le ciel et sur la terre, et Il est Celui Qui entend, Qui sait.

قُلْ رَبِّيْ يَعْلَمُ الْقَوْلَ فِي السَّمَآءِ وَالْاَرْضِ ۫ وَهُوَ السَّمِيْعُ الْعَلِيْمُ ٤

5 Non, disent-ils: Des mélanges de rêves! non, il l'a inventé! non, c'est un poète! alors qu'il nous apporte un signe comme (celui avec lequel) les (prophètes) précédents ont été envoyés.[a]

بَلْ قَالُوْٓا اَضْغَاثُ اَحْلَامٍ بَلِ افْتَرٰىهُ بَلْ هُوَ شَاعِرٌ ۚ فَلْيَأْتِنَا بِاٰيَةٍ كَمَآ اُرْسِلَ الْاَوَّلُوْنَ ٥

6 Aucune ville que Nous n'ayons détruite n'a cru avant eux: croiront-ils alors?[a]

مَآ اٰمَنَتْ قَبْلَهُمْ مِّنْ قَرْيَةٍ اَهْلَكْنٰهَا ۚ اَفَهُمْ يُؤْمِنُوْنَ ٦

7 Et Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes à qui Nous avons envoyé la révélation; alors demandez aux fidèles du Rappel si vous ne savez pas.

وَمَآ اَرْسَلْنَا قَبْلَكَ اِلَّا رِجَالًا نُّوْحِيْٓ اِلَيْهِمْ فَسْـَٔلُوْٓا اَهْلَ الذِّكْرِ اِنْ كُنْتُمْ لَا تَعْلَمُوْنَ ٧

5a. Il semble que les Quraish aient été complètement perplexes - et les critiques hostiles au Qur'ān le sont encore - quant à ce à quoi ils pouvaient comparer le Qur'ān. Les premiers l'appellent *siḥr*, i.e., *éloquence habile* (T), parce que, malgré leur opposition à son égard, il les attirait. Mais alors il y a des prophéties que la simple éloquence ne peut pas produire, alors ils l'appellent *des mélanges de rêves*. Alors ils pensent qu'il s'y trouve une intention arrêtée, car il affirme le triomphe du Prophète et la défaite de ses puissants ennemis, alors ils l'appellent une *falsification* intentionnelle; et enfin, comme pour inventer un mot qui combine tout ceci, ils l'appellent un *poète*. Ensuite ils exigent un signe comme celui qui a été donné aux prophètes antérieurs, c'est-à-dire leur destruction, parce que le Qur'ān avait à plusieurs reprises attiré leur attention sur le sort de ceux qui avaient rejeté la vérité avant eux.

6a. On leur répond que leur obstination dans le mal et l'incroyance a toujours été punie de destruction.

8 Et Nous ne leur avons pas donné un corps qui ne nécessite pas de nourriture, et ils n'ont pas subsisté.[a]

وَمَا جَعَلْنٰهُمْ جَسَدًا لَّا يَأْكُلُوْنَ
الطَّعَامَ وَمَا كَانُوْا خٰلِدِيْنَ ۝٨

9 Alors Nous avons fait en sorte que Notre promesse soit bonne pour eux; alors Nous les avons délivrés ainsi que ceux qu'il Nous plaisait, et Nous avons détruit les extravagants.

ثُمَّ صَدَقْنٰهُمُ الْوَعْدَ فَأَنْجَيْنٰهُمْ
وَمَنْ نَّشَآءُ وَأَهْلَكْنَا الْمُسْرِفِيْنَ ۝٩

10 Certainement Nous t'avons révélé un Livre qui te donnera l'éminence. Ne comprenez-vous donc pas?[a]

لَقَدْ أَنْزَلْنَآ إِلَيْكُمْ كِتٰبًا فِيْهِ ذِكْرُكُمْ
أَفَلَا تَعْقِلُوْنَ ۝١٠ ع

SECTION 2 : **La vérité a toujours triomphé**

11 Et combien de villes iniques avons-Nous démolies, et que Nous avons remplacées ensuite par un autre peuple!

وَكَمْ قَصَمْنَا مِنْ قَرْيَةٍ كَانَتْ
ظَالِمَةً وَّأَنْشَأْنَا بَعْدَهَا قَوْمًا اٰخَرِيْنَ ۝١١

12 Alors quand ils ont senti Notre puissance, voilà! il ont commencé à la fuir.

فَلَمَّآ أَحَسُّوْا بَأْسَنَآ إِذَا هُمْ
مِّنْهَا يَرْكُضُوْنَ ۝١٢

13 Ne fuyez pas et retournez à la vie facile que vous meniez, et à votre demeure, afin que vous soyez questionnés.

لَا تَرْكُضُوْا وَارْجِعُوْٓا إِلٰى مَآ أُتْرِفْتُمْ
فِيْهِ وَمَسٰكِنِكُمْ لَعَلَّكُمْ تُسْـَٔلُوْنَ ۝١٣

14 Ils dirent: O malheur à nous! Sûrement nous avons été injustes.

قَالُوْا يٰوَيْلَنَآ إِنَّا كُنَّا ظٰلِمِيْنَ ۝١٤

15 Et leur lamentation n'a pas cessé jusqu'à ce que Nous les fassions faucher, éteints.[a]

فَمَا زَالَتْ تِّلْكَ دَعْوٰىهُمْ حَتّٰى
جَعَلْنٰهُمْ حَصِيْدًا خٰمِدِيْنَ ۝١٥

8a. Ainsi chaque prophète avait un corps mortel qui avait besoin de nourriture pour subsister, et chacun d'entre eux a connu la mort. Par conséquent Jésus devait lui aussi avoir un corps qui avait besoin de nourriture et il a dû connaître la mort. L'idée qu'il soit vivant vient clairement en contradiction avec ce verset.

10a. Chaque fois que les adversaires exigent que la menace de châtiment se réalise, la réponse est toujours que le Qur'ân est un bienfait et une grâce pour eux. On exprime la même idée ici. Ils exigent un signe comme celui des prophètes antérieurs, mais il leur est dit que le Qur'ān a été révélé pour faire d'eux une grande et éminente nation dans le monde. *Dhikr* signifie *éminence, célébrité, renommée, honneur* de même que *rappel* (LL). Voir aussi 2:152, 38:1, pour le sens de *dhikr.*

15a. La métaphore dans *ḥaṣīd, fauché,* est tirée des grains qui sont moissonnés, et dans *khāmid, éteints,* du feu que l'on éteint, et dont les cendres restent fumantes. Ces versets contiennent un avertissement clair pour les adversaires.

16 Et Nous n'avons pas créé le ciel et la terre et ce qu'il y a entre eux pour le plaisir.[a]

وَمَا خَلَقْنَا السَّمَآءَ وَالْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا لٰعِبِينَ ﴿١٦﴾

17 Si Nous avions voulu prendre un passe-temps, Nous l'aurions pris devant Nous; en aucune façon Nous n'agirions (ainsi).[a]

لَوْ أَرَدْنَآ أَنْ نَّتَّخِذَ لَهْوًا لَّاتَّخَذْنٰهُ مِنْ لَّدُنَّآ ۖ إِنْ كُنَّا فٰعِلِينَ ﴿١٧﴾

18 Non, Nous lançons la Vérité contre l'erreur, de sorte qu'elle lui fasse sauter la cervelle, et voilà! elle disparaît.[a] Et malheur à vous pour ce que vous décrivez!

بَلْ نَقْذِفُ بِالْحَقِّ عَلَى الْبٰطِلِ فَيَدْمَغُهُۥ فَإِذَا هُوَ زَاهِقٌ ۚ وَلَكُمُ الْوَيْلُ مِمَّا تَصِفُونَ ﴿١٨﴾

19 Et à Lui appartiennent tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre. Et ceux qui sont avec Lui ne sont pas trop fiers pour le servir, et ils ne sont pas épuisés.

وَلَهُۥ مَنْ فِى السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ ۚ وَمَنْ عِنْدَهُۥ لَا يَسْتَكْبِرُونَ عَنْ عِبَادَتِهِۦ وَلَا يَسْتَحْسِرُونَ ﴿١٩﴾

20 Ils (Le) glorifient nuit et jour: ils ne fléchissent pas

يُسَبِّحُونَ الَّيْلَ وَالنَّهَارَ لَا يَفْتُرُونَ ﴿٢٠﴾

21 Ou bien ont-ils pris des dieux tirés de la terre qui donnent la vie?

أَمِ اتَّخَذُوٓا ءَالِهَةً مِّنَ الْأَرْضِ هُمْ يُنْشِرُونَ ﴿٢١﴾

22 S'il y avait en eux des dieux autres qu'Allāh, ils auraient tous deux été dans la confusion. Alors gloire à Allāh, le Seigneur du Trône, étant au-dessus de ce qu'ils décrivent![a]

لَوْ كَانَ فِيهِمَآ ءَالِهَةٌ إِلَّا اللّٰهُ لَفَسَدَتَا ۚ فَسُبْحٰنَ اللّٰهِ رَبِّ الْعَرْشِ عَمَّا يَصِفُونَ ﴿٢٢﴾

16a. C'est la suite de l'avertissement donné dans les versets précédents. On leur a permis d'être témoins des signes de la vérité du Prophète et il est maintenant dit de garder à l'esprit que ces signes n'ont pas été donnés en vain. Dans la nature, toute cause a un effet et tout but est atteint par des moyens. La vie doit être prise au sérieux, non comme une plaisanterie.

17a. Le *in* est ici *nāfiyah,* i.e., qu'il donne un sens négatif à l'affirmation déjà faite. Passe-temps, *lahw,* dans ce verset, a le même sens que *s'amuser* dans le verset précédent. Les commentateurs disent que *lahw,* dans le dialecte de Yaman, signifie *épouse* ou *enfant,* et l'affirmation ainsi faite dans ce verset constitue une réfutation de la doctrine chrétienne que Jésus est le fils de Dieu (IJ).

18a. Remarquer la conviction profonde du Prophète quant au triomphe final de la Vérité dans le monde. Il est certain que la Vérité a surgi dans son esprit dans toute sa splendeur. Les forces de l'obscurité et de l'erreur, qui atteignaient leur point culminant en Arabie quand ces paroles ont été prononcées, ont été réduites à néant au cours de sa vie et, aussi puissantes qu'elles puissent paraître, elles ne peuvent, même de nos jours, tenir tête à la progression de la Vérité.

22a. Il y a de l'ordre dans l'univers parce qu'une seule loi en pénètre tout l'ensemble, et cette loi indique clairement qu'elle n'a qu'un seul Auteur et un seul Etre Qui la maintienne. L'unité de la loi est une preuve évidente de l'Unité du Créateur.

Remarquer que l'on désigne ici Allāh du nom de *Rabb al-'Arsh,* Celui Qui alimente la perfection du *'Arsh,* c'est-à-dire que le Trône lui-même est supporté par Dieu, et ce n'est pas Dieu qui est soutenu par le *'Arsh.*

23 Il ne peut pas être interrogé sur ce qu'Il fait, et ils seront interrogés.

لَا يُسْـَٔلُ عَمَّا يَفْعَلُ وَهُمْ يُسْـَٔلُوْنَ ﴿٢٣﴾

24 Ou bien, ont-ils pris des dieux autres que Lui? Dis: Présentez votre preuve. C'est le rappel de ceux qui sont avec moi et le rappel de ceux qui étaient avant moi.[a] Non, la plupart d'entre eux ne connaissent pas la Vérité, alors ils se détournent.

أَمِ اتَّخَذُوْا مِنْ دُوْنِهٖٓ اٰلِهَةً ؕ قُلْ
هَاتُوْا بُرْهَانَكُمْ ۚ هٰذَا ذِكْرُ مَنْ مَّعِيَ
وَذِكْرُ مَنْ قَبْلِيْ ؕ بَلْ اَكْثَرُهُمْ لَا
يَعْلَمُوْنَ ۙ الْحَقَّ فَهُمْ مُّعْرِضُوْنَ ﴿٢٤﴾

25 Et Nous n'avons envoyé aucun messager avant toi sans lui révéler qu'il n'y a d'autre Dieu que Moi, alors servez-Moi.

وَمَآ اَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ مِنْ رَّسُوْلٍ
اِلَّا نُوْحِيْٓ اِلَيْهِ اَنَّهٗ لَآ اِلٰهَ اِلَّآ
اَنَا فَاعْبُدُوْنِ ﴿٢٥﴾

26 Et ils disent: Le Bienfaiteur S'est donné un fils. Gloire à Lui! Non, ce sont des serviteurs honorés -[a]

وَقَالُوا اتَّخَذَ الرَّحْمٰنُ وَلَدًا سُبْحٰنَهٗ ؕ
بَلْ عِبَادٌ مُّكْرَمُوْنَ ﴿٢٦﴾

27 Ils ne parlent pas avant qu'Il parle, et ils agissent selon Son commandement.[a]

لَا يَسْبِقُوْنَهٗ بِالْقَوْلِ وَهُمْ بِاَمْرِهٖ
يَعْمَلُوْنَ ﴿٢٧﴾

28 Il sait ce qu'il y a devant eux et ce qu'il y a derrière eux, et ils n'intercèdent que pour celui qu'Il approuve, et ils tremblent par crainte de Lui.

يَعْلَمُ مَا بَيْنَ اَيْدِيْهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ
وَلَا يَشْفَعُوْنَ ۙ اِلَّا لِمَنِ ارْتَضٰى
وَهُمْ مِّنْ خَشْيَتِهٖ مُشْفِقُوْنَ ﴿٢٨﴾

29 Et celui d'entre eux qui dirait, Je suis un dieu en plus d'Allāh, celui-là

وَمَنْ يَّقُلْ مِنْهُمْ اِنِّيْٓ اِلٰهٌ مِّنْ

24a. La grande vérité fondamentale de l'Unité d'Allāh est commune à toutes les religions; aucun prophète n'a jamais enseigné le polythéisme.

26a. En réfutant la doctrine qui veut que Jésus-Christ soit le fils de Dieu, on ajoute qu'*ils sont des serviteurs honorés*. Ces mots attirent notre attention sur le fait que l'on a dit d'autres que Jésus, qu'ils étaient fils de Dieu, mais que ce titre ne signifiait rien de plus qu'ils étaient des serviteurs honorés, et que par conséquent, Jésus était le fils de Dieu exactement dans le même sens.

27a. Ce verset apporte un témoignage concluant au fait que les prophètes étaient sans péché. En premier lieu, ils ne parlent pas tant qu'Allāh n'a pas parlé, i.e., ils parlent selon ce qu'Il leur a enseigné, et non de leur plein gré. Et deuxièmement, quand ils agissent, ils le font selon Son commandement. Ainsi leurs paroles et leurs actions sont conformes à la volonté Divine, et l'on ne peut donc les accuser de péché ou de désobéissance à Dieu. Le contexte montre clairement que le verset parle de prophètes et non pas d'anges.

Nous le récompenserions de l'enfer. C'est ainsi que Nous rétribuons les injustes.

دُوْنِهٖ فَذٰلِكَ نَجْزِيْهِ جَهَنَّمَ ؕ
كَذٰلِكَ نَجْزِى الظّٰلِمِيْنَ ﴿۲۹﴾

SECTION 3 : **La vérité de la révélation**

30 Ceux qui ne croient pas ne voient-ils pas que les cieux et la terre étaient fermés, de sorte que Nous les avons séparés.[a] Et qu'avec l'eau[b] Nous avons fait tout ce qui vit. Ne croiront-ils pas alors?

اَوَلَمْ يَرَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْۤا اَنَّ السَّمٰوٰتِ
وَالْاَرْضَ كَانَتَا رَتْقًا فَفَتَقْنٰهُمَا ؕ
وَجَعَلْنَا مِنَ الْمَآءِ كُلَّ شَیْءٍ حَیٍّ ؕ
اَفَلَا يُؤْمِنُوْنَ ﴿۳۰﴾

31 Et Nous avons fait de solides montagnes sur la terre de crainte qu'ils ne la bouleverse, et Nous y avons fait de larges chemins de sorte qu'ils puissent suivre une bonne direction.[a]

وَجَعَلْنَا فِى الْاَرْضِ رَوَاسِىَ اَنْ
تَمِيْدَ بِهِمْ ۪ وَجَعَلْنَا فِيْهَا فِجَاجًا
سُبُلًا لَّعَلَّهُمْ يَهْتَدُوْنَ ﴿۳۱﴾

32 Et des cieux Nous avons fait un dais protégé; cependant ils se détournent de ses signes.[a]

وَجَعَلْنَا السَّمَآءَ سَقْفًا مَّحْفُوْظًا ۚۖ
وَّهُمْ عَنْ اٰيٰتِهَا مُعْرِضُوْنَ ﴿۳۲﴾

30a. Les cieux et la terre peuvent ici représenter tout l'univers, ou le système solaire en particulier, lequel s'est développé à partir d'une masse nébuleuse, et la *fatq* ou la *séparation* peut se rapporter à la création des étoiles ou au lancement des planètes du système solaire, ainsi qu'à la grande symétrie de son arrangement et au mouvement des divers astres. Il est fait allusion à l'orbite des différentes planètes plus loin au v. 33. Mais il se peut que l'on fasse une allusion plus profonde aux cieux et à la terre qui étaient *fermés* à la cessation de la révélation Divine pendant un certain temps avant l'avènement du Saint Prophète, ce qui a été marqué par l'absence de prophète dans le monde pendant six siècles et la corruption généralisée dans le monde entier. Le fait d'ouvrir les cieux et la terre signifierait dans ce cas la venue de la révélation, laquelle a apporté la vie au monde. Dans la nature physique également, la pluie ouvre la terre.

30b. Alors que cette affirmation révèle une remarquable vérité du monde physique, une vérité que la science n'a établie que tout récemment, et qui n'était pas généralement connue du monde à l'époque du Prophète, v.g., *que l'eau est la source de toute vie,* elle attire l'attention sur la remarquable vérité spirituelle: que c'est seulement par la révélation Divine, comparée à l'eau, à maintes reprises, dans le Qur'ān Sacré, que la vie est donnée à un monde qui serait autrement mort dans le péché et la corruption.

31a. Comparer avec 16:15, où l'on trouve presque les mêmes mots. Un autre sens de la première partie du verset est *Nous avons fait de solides montagnes sur la terre afin qu'elles soient une source de bienfaits pour vous.* Comparer avec 79:32,33; voir aussi 16:15a. Dans la dernière partie il se peut qu'il y ait une allusion plus profonde aux voies indiquées par les prophètes au sein de chaque nation.

32a. L'Arabie avait ses spiritualistes, les astrologues et les devins qui prétendaient avoir accès aux secrets du ciel; pour une explication complète à ce sujet, voir 67:5a. Il leur est dit qu'ils ne peuvent avoir un tel accès. Ou le sens est que la révélation venant de Dieu (nommé ici *les cieux*) est protégé contre toutes les attaques.

33 Et c'est Lui Qui a créé la nuit et le jour et le soleil et la lune. Tous flottent sur des orbites.

وَهُوَ الَّذِي خَلَقَ الَّيْلَ وَالنَّهَارَ
وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ ۖ كُلٌّ فِي
فَلَكٍ يَسْبَحُونَ ﴿٣٣﴾

34 Et Nous n'avons accordé de durer pour toujours à aucun mortel avant toi. Si tu meurs, est-ce qu'ils survivront?

وَمَا جَعَلْنَا لِبَشَرٍ مِّن قَبْلِكَ الْخُلْدَ ۖ
أَفَإِن مِّتَّ فَهُمُ الْخَالِدُونَ ﴿٣٤﴾

35 Toute âme doit connaître la mort. Et Nous vous éprouvons par le mal et le bien en guise d'épreuve. Et vous êtes ramenés vers Nous.[a]

كُلُّ نَفْسٍ ذَائِقَةُ الْمَوْتِ ۗ وَنَبْلُوكُم
بِالشَّرِّ وَالْخَيْرِ فِتْنَةً ۖ وَإِلَيْنَا تُرْجَعُونَ ﴿٣٥﴾

36 Et quand ceux qui ne croient pas te voient, ils ne te traitent que par la raillerie: Est-ce lui qui parle de vos dieux? Et ils nient quand on mentionne le Dieu Bienveillant.[a]

وَإِذَا رَآكَ الَّذِينَ كَفَرُوا إِن
يَتَّخِذُونَكَ إِلَّا هُزُوًا ۖ أَهَٰذَا الَّذِي
يَذْكُرُ آلِهَتَكُمْ ۚ وَهُم بِذِكْرِ
الرَّحْمَٰنِ هُمْ كَافِرُونَ ﴿٣٦﴾

37 L'homme est fait d'impatience.[a] Je te montrerai bientôt Mes signes, alors ne Me demande pas de les hâter.

خُلِقَ الْإِنسَانُ مِنْ عَجَلٍ ۚ سَأُرِيكُمْ
آيَاتِي فَلَا تَسْتَعْجِلُونِ ﴿٣٧﴾

38 Et ils disent: Quand cette menace se réalisera-t-elle, si tu es sincère?[a]

وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هَٰذَا الْوَعْدُ إِن
كُنتُمْ صَادِقِينَ ﴿٣٨﴾

39 Si seulement ceux qui ne croient pas savaient le moment où ils ne pourront pas éviter le feu de leur figure, ni de leur dos, et ils ne seront pas aidés!

لَوْ يَعْلَمُ الَّذِينَ كَفَرُوا حِينَ لَا يَكُفُّونَ
عَن وُجُوهِهِمُ النَّارَ وَلَا عَن ظُهُورِهِمْ
وَلَا هُمْ يُنصَرُونَ ﴿٣٩﴾

35a. Ils étaient affligés de maux sans gravité, et la suppression de ces maux leur apportait en retour une suite d'événements heureux. Tout ceci afin de les mettre à l'épreuve; le châtiment plus sévère, qui devait provoquer le renversement final de leur pouvoir, n'était pas encore arrivé pour eux.

36a. Les Arabes, un peuple idolâtre, ne voulait pas, comme les chrétiens, appeler Allāh du nom de *al-Raḥmân* (voir aussi 25:60); on parle donc ici du Dieu Bienveillant par opposition aux idoles.

37a. L'impatience est une caractéristique tellement grande chez l'homme que l'on peut dire qu'il a été créé, pour ainsi dire, de hâte. L'expression s'explique par ce qui suit: *Je te montrerai bientôt Mes signes, alors ne Me demande pas de les hâter.*

38a. Le signe particulier qu'ils exigeaient sans cesse était qu'un châtiment de destruction, comme celui qui avait terrassé les anciens, s'abatte sur eux.

40 Non, cela viendra à eux subitement et les confondra, de sorte qu'ils n'auront pas le pouvoir de l'éviter, et ne connaîtront pas de répit.

بَلْ تَأْتِيهِمْ بَغْتَةً فَتَبْهَتُهُمْ فَلَا
يَسْتَطِيعُونَ رَدَّهَا وَلَا هُمْ يُنْظَرُونَ ﴿٤٠﴾

41 Et l'on s'est moqué des messagers avant toi, alors cela est survenu à ceux qui se moquaient, ce dont ils se moquaient.[a]

وَلَقَدِ اسْتُهْزِئَ بِرُسُلٍ مِّنْ قَبْلِكَ
فَحَاقَ بِالَّذِيْنَ سَخِرُوْا مِنْهُمْ مَّا
كَانُوْا بِهٖ يَسْتَهْزِءُوْنَ ﴿٤١﴾

SECTION 4 : **Allāh traite les hommes avec clémence**

42 Dis: Qui vous protège nuit et jour du Bienveillant?[a] Non, ils se détournent à la mention de leur Seigneur.

قُلْ مَنْ يَّكْلَؤُكُمْ بِالَّيْلِ وَالنَّهَارِ
مِنَ الرَّحْمٰنِ ؕ بَلْ هُمْ عَنْ ذِكْرِ
رَبِّهِمْ مُّعْرِضُوْنَ ﴿٤٢﴾

43 Ou bien, ont-ils des dieux qui peuvent les protéger contre Nous? Ils ne peuvent s'aider eux-mêmes, et ne peuvent pas non plus se défendre contre Nous.

اَمْ لَهُمْ اٰلِهَةٌ تَمْنَعُهُمْ مِّنْ دُوْنِنَا ؕ
لَا يَسْتَطِيْعُوْنَ نَصْرَ اَنْفُسِهِمْ وَلَا هُمْ
مِّنَّا يُصْحَبُوْنَ ﴿٤٣﴾

44 Non, Nous avons donné la subsistance à ceux-ci et à leurs pères, jusqu'à ce que la vie soit prolongée pour eux. Ne voient-ils pas alors que Nous visitons le pays, le réduisant de ses côtés? Peuvent-ils alors l'emporter?

بَلْ مَتَّعْنَا هٰۤؤُلَآءِ وَاٰبَآءَهُمْ حَتّٰى
طَالَ عَلَيْهِمُ الْعُمُرُ ؕ اَفَلَا يَرَوْنَ
اَنَّا نَاْتِي الْاَرْضَ نَنْقُصُهَا مِنْ
اَطْرَافِهَا ؕ اَفَهُمُ الْغٰلِبُوْنَ ﴿٤٤﴾

45 Dis: Je vous avertis seulement par la révélation; et les sourds n'entendent pas l'appel quand on les avertit.

قُلْ اِنَّمَآ اُنْذِرُكُمْ بِالْوَحْيِ ۖ وَلَا
يَسْمَعُ الصُّمُّ الدُّعَآءَ اِذَا مَا
يُنْذَرُوْنَ ﴿٤٥﴾

46 Et si un souffle du châtiment de ton Seigneur devait les atteindre, ils diraient: O malheur à nous! Sûrement nous avons été injustes.

وَلَئِنْ مَّسَّتْهُمْ نَفْحَةٌ مِّنْ عَذَابِ
رَبِّكَ لَيَقُوْلُنَّ يٰوَيْلَنَآ اِنَّا كُنَّا ظٰلِمِيْنَ ﴿٤٦﴾

47 Et Nous installerons une balance juste le jour de la Résurrection, de sorte qu'aucune âme ne sera le moins du monde lésée. Et s'il y avait le poids

وَنَضَعُ الْمَوَازِيْنَ الْقِسْطَ لِيَوْمِ الْقِيٰمَةِ
فَلَا تُظْلَمُ نَفْسٌ شَيْـًٔا ؕ وَاِنْ كَانَ

41a. Ceux qui rejettent la vérité se sont toujours moqués à l'idée d'être punis. Ce verset et les deux précédents affirment en des termes les plus énergiques que finalement la Vérité triomphera.

42a. C'est-à-dire que si ce n'était qu'Allâh est Bienveillant envers vous et qu'Il vous protège, il n'y a personne qui pourrait vous protéger. Ou Lui, malgré sa bienveillance, devait vous punir à cause de votre opiniâtreté dans le mal, au point d'exiger la colère même d'un Maître Bienveillant, il n'y aurait personne pour vous protéger de ce châtiment.

d'un grain de semence de moutarde, Nous l'aporterons. Et Nous sommes Sufisant pour tenir compte.

مِثْقَالَ حَبَّةٍ مِّنْ خَرْدَلٍ أَتَيْنَا بِهَا ۗ وَكَفَىٰ بِنَا حَاسِبِينَ ﴿٤٧﴾

48 Et certainement Nous avons donné à Moïse et à Aaron le critère et une lumière et un rappel pour ceux qui se gardent du mal,[a]

وَلَقَدْ آتَيْنَا مُوسَىٰ وَهَارُونَ الْفُرْقَانَ وَضِيَاءً وَذِكْرًا لِّلْمُتَّقِينَ ﴿٤٨﴾

49 Qui craignent leur Seigneur en secret et ils ont peur de l'Heure.

الَّذِينَ يَخْشَوْنَ رَبَّهُم بِالْغَيْبِ وَهُم مِّنَ السَّاعَةِ مُشْفِقُونَ ﴿٤٩﴾

50 Et ceci est un Rappel béni, que Nous avons révélé. Allez-vous le nier?

وَهَٰذَا ذِكْرٌ مُّبَارَكٌ أَنزَلْنَاهُ ۚ أَفَأَنتُمْ لَهُ مُنكِرُونَ ﴿٥٠﴾

SECTION 5 : **La délivrance d'Abraham**

51 Et certainement Nous avons donné à Abraham sa rectitude auparavant, et Nous le connaissions bien.[a]

وَلَقَدْ آتَيْنَا إِبْرَاهِيمَ رُشْدَهُ مِن قَبْلُ وَكُنَّا بِهِ عَالِمِينَ ﴿٥١﴾

52 Quand il a dit à son seigneur et à son peuple: Quelles sont ces images au culte desquelles vous adhérez?

إِذْ قَالَ لِأَبِيهِ وَقَوْمِهِ مَا هَٰذِهِ التَّمَاثِيلُ الَّتِي أَنتُمْ لَهَا عَاكِفُونَ ﴿٥٢﴾

53 Ils dirent: Nous avons trouvé que nos pères les adoraient.

قَالُوا وَجَدْنَا آبَاءَنَا لَهَا عَابِدِينَ ﴿٥٣﴾

54 Il dit: Certainement vous avez été, vous et vos pères, manifestement dans l'erreur.

قَالَ لَقَدْ كُنتُمْ أَنتُمْ وَآبَاؤُكُمْ فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ ﴿٥٤﴾

55 Il dirent: Nous as-tu apporté la vérité, ou fais-tu partie des plaisantins?

قَالُوا أَجِئْتَنَا بِالْحَقِّ أَمْ أَنتَ مِنَ اللَّاعِبِينَ ﴿٥٥﴾

56 Il dit: Non, votre Seigneur est le Seigneur des cieux et de la terre, Qui les a créés; et je suis de ceux qui en témoignent.

قَالَ بَل رَّبُّكُمْ رَبُّ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ الَّذِي فَطَرَهُنَّ وَأَنَا عَلَىٰ ذَٰلِكُم مِّنَ الشَّاهِدِينَ ﴿٥٦﴾

48a. Le critère donné à Moïse consistait en ce qu'il a été délivré des mains d'un ennemi très puissant. Le demier verset de la section prédit qu'un signe semblable serait donné dans le cas du Prophète.

51a. L'histoire d'Abraham est contenue dans divers chapitres du Qur'ān Sacré, et les différentes parties se complétant, il y a très peu de répétitions. Voici une liste complète de toutes les référence qui lui sont faites: 2:124-132, 133, 135, 136, 140, 258, 260; 3:64-67, 83; 4:125; 6:74-83; 9:114; 11:69-76, 12:6; 14:35-41; 15:51-60; 16:120-123; 19:41-49; 21:51-72; 22:26-29; 26:69-89; 29:16, 17, 24-27; 37:83-113; 38:45, 46; 43:26-28; 51:24-34; 57:26; 60:4.

57 Et, par Allāh! Je ferai certainement des projets contre vos idoles après que vous serez partis, en tournant le dos.

وَتَاللَّهِ لَأَكِيدَنَّ أَصْنَامَكُم بَعْدَ
أَن تُوَلُّوا مُدْبِرِينَ ٥٧

58 Alors ils les a brisées en morceaux, sauf leur chef, au cas où ils y reviendraient.[a]

فَجَعَلَهُمْ جُذَاذًا إِلَّا كَبِيرًا لَّهُمْ لَعَلَّهُمْ
إِلَيْهِ يَرْجِعُونَ ٥٨

59 Ils dirent: Qui a fait cela à nos dieux? Sûrement il fait partie des injustes.

قَالُوا مَن فَعَلَ هَٰذَا بِآلِهَتِنَا إِنَّهُ
لَمِنَ الظَّالِمِينَ ٥٩

60 Ils dirent: Nous avons entendu un jeune homme, qui se nomme Abraham, en parler.

قَالُوا سَمِعْنَا فَتًى يَذْكُرُهُمْ يُقَالُ
لَهُ إِبْرَاهِيمُ ٦٠

61 Il dirent: Alors amenez-le devant les yeux du peuple, peut-être peuvent-ils témoigner.

قَالُوا فَأْتُوا بِهِ عَلَىٰ أَعْيُنِ النَّاسِ
لَعَلَّهُمْ يَشْهَدُونَ ٦١

62 Ils dirent: As-tu fait cela à nos dieux, O Abraham?

قَالُوا أَأَنتَ فَعَلْتَ هَٰذَا بِآلِهَتِنَا
يَا إِبْرَاهِيمُ ٦٢

63 Il dit: Sûrement (quelqu'un) l'a fait. Celui-ci est leur chef; alors demandez-leur, s'ils peuvent parler.[a]

قَالَ بَلْ فَعَلَهُ كَبِيرُهُمْ هَٰذَا
فَاسْأَلُوهُمْ إِن كَانُوا يَنطِقُونَ ٦٣

64 Alors ils se sont tournés vers eux-mêmes et ont dit: Sûrement vous êtes vous-mêmes des pécheurs;

فَرَجَعُوا إِلَىٰ أَنفُسِهِمْ فَقَالُوا إِنَّكُمْ
أَنتُمُ الظَّالِمُونَ ٦٤

58a. L'histoire du bris des idoles par Abraham est rapportée dans la littérature rabbinique juive, Gen. R 38, et Tauna Debe Eliyahu 2:25 (*Jewish En.*).

63a. A noter qu'il y a une pause après les mots *bal fa'ala-hū*, et l'affirmation *kabīru-hum hāḏhā* est une affirmation à part. *Fa'ala-huū*signifie ainsi *quelqu'un l'a fait* (Rz). Le mot *bal* n'est pas nécessairement une particule de digression, impliquant la négation de ce qui la précède, et ne signifiant souvent rien de plus que *et* ou *sûrement*. Ainsi LL dit: "Parfois elle est utilisée pour indiquer le passage d'un sujet à un autre sans annuler ce qui la précède et elle est synonyme de *wāw*, comme dans la citation du Qur'ān, 85:20,21". L'autre passage, *kabīru-hum hāḏhā*, étant une affirmation séparée, signifie *leur chef est celui-ci*, parce qu'elle a été laissée intacte par Abraham. Vient ensuite l'affirmation, *alors demandez-leur, s'ils peuvent parler*. Demandez aux idoles, leur dit-on. Elles étaient considérées comme des dieux qui pouvaient être utiles à leurs adorateurs, ou nuire aux autres, cependant elles étaient incapables de venir en aide à elles-mêmes. Elles ont été réduites en pièces, cependant elles ne pouvaient faire de mal à leur destructeur. Elles ne pouvaient même pas dire à leurs fidèles qui en était responsable. Il faut noter de plus qu'Abraham n'a jamais tenté de cacher ce qu'il avait fait. En fait, avant de briser les idoles, il avait averti le peuple qu'il projetait de s'attaquer à ses idoles; voir le v. 57. Il l'a déclaré publiquement lors d'une discussion avec eux. Le but était, en épargnant la principale idole, comme le dit clairement le v. 58, *qu'ils puissent y revenir*. Le chef était encore intact, ils auraient dû discuter entre eux, pourquoi ne pas le prier pour découvrir qui avait brisé les autres. On l'indique au v. 64, où on leur fait

65 Alors on leur a fait baisser la tête:[a] Tu sais certainement qu'ils ne parlent pas.

66 Il a dit: Servez-vous alors au lieu d'Allāh ce qui ne vous fait ni bien, ni mal?

67 Fi à vous et à ce que vous servez au lieu d'Allāh! N'avez-vous pas de raison?

68 Il ont dit: Brûlez-le, et aidez vos dieux, si vous devez faire (quoi que ce soit).

69 Nous avons dit: O feu, sois la fraîcheur et la paix pour Abraham:[a]

70 Et ils ont préparé un plan contre lui, mais Nous avons fait d'eux les plus grands perdants.[a]

71 Et Nous l'avons délivré ainsi que Lot (en les dirigeant) vers le pays que Nous avions béni pour les nations.

72 Et Nous lui avons donné Isaac; et Jacob, un fils d'un fils. Et Nous (les) avons faits tous bons.

73 Et Nous avons fait d'eux les chefs qui ont guidé (le peuple) selon Notre commandement, et Nous leur avons révélé comment faire lebien et

ثُمَّ نُكِسُوا عَلَىٰ رُءُوسِهِمْ لَقَدْ
عَلِمْتَ مَا هَٰؤُلَاءِ يَنطِقُونَ ﴿٦٥﴾
قَالَ أَفَتَعْبُدُونَ مِن دُونِ اللَّهِ مَا لَا
يَنفَعُكُمْ شَيْئًا وَلَا يَضُرُّكُمْ ﴿٦٦﴾
أُفٍّ لَّكُمْ وَلِمَا تَعْبُدُونَ مِن دُونِ
اللَّهِ ۖ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿٦٧﴾
قَالُوا حَرِّقُوهُ وَانصُرُوا آلِهَتَكُمْ إِن
كُنتُمْ فَاعِلِينَ ﴿٦٨﴾
قُلْنَا يَا نَارُ كُونِي بَرْدًا وَسَلَامًا
عَلَىٰ إِبْرَاهِيمَ ﴿٦٩﴾
وَأَرَادُوا بِهِ كَيْدًا فَجَعَلْنَاهُمُ
الْأَخْسَرِينَ ﴿٧٠﴾
وَنَجَّيْنَاهُ وَلُوطًا إِلَى الْأَرْضِ الَّتِي
بَارَكْنَا فِيهَا لِلْعَالَمِينَ ﴿٧١﴾
وَوَهَبْنَا لَهُ إِسْحَاقَ ۖ وَيَعْقُوبَ نَافِلَةً ۖ
وَكُلًّا جَعَلْنَا صَالِحِينَ ﴿٧٢﴾
وَجَعَلْنَاهُمْ أَئِمَّةً يَهْدُونَ بِأَمْرِنَا

admettre leur propre erreur en adorant des choses qui ne pouvaient leur faire ni de bien ni de mal. Voir aussi les versets suivants.

65a. *Alors on leur a fait baisser la tête* de honte, car leurs dieux se révélaient impuissants au point d'être incapables de nommer même la personne qui leur avait fait du tort.

69a. Le feu a été changé en *fraîcheur* et en *paix* pour Abraham. On raconte beaucoup d'histoires dans les commentaires quant à la dimension de ce feu et le temps pendant lequel Abraham y est resté. Certains commentateurs fiables, cependant, ne les acceptent pas car elles sont sans fondement. "Il y a plusieurs versions de cette histoire, mais selon *Baḥr al-Muḥīt* de nombreuses histoires ont été inventées concernant ce qui est arrivé à Abraham, alors que la vérité est uniquement ce qu'Allāh a affirmé" (RM). Le Qur'ān Sacré n'affirme nulle part qu'Abraham a vraiment été jeté dans un feu. Ses adversaires avaient sans aucun doute décidé *de le brûler*, comme on l'affirme ici, ou *de le tuer* (29:24). Mais ici au v. 70, de même qu'à 37:98, il nous est dit en termes clairs qu'*ils ont préparé un plan contre lui, mais Nous avons fait d'eux les plus grands perdants* (v. 70), ou Nous *les avons abaissés* (37:98). Ceci montre que leur plan était inefficace. Selon 29:24, Allāh l'a délivré du feu, avant d'y être jeté ou après y avoir été jeté, on ne le dit pas. Le v. 71 affirme que la délivrance a été provoquée par un voyage vers un autre pays. Il s'est donc agi d'une *fuite* vers un autre lieu comme la Fuite du Prophète à Madīnah, et dans l'histoire d'Abraham il y a une allusion plus profonde à l'histoire du Prophète lui-même.

observer la prière et donner des aumônes, et c'est Nous (seul) qu'ils servent;

وَ اَوْحَيْنَآ اِلَيْهِمْ فِعْلَ الْخَيْرٰتِ وَاِقَامَ
الصَّلٰوةِ وَاِيْتَآءَ الزَّكٰوةِ ۚ وَكَانُوْا لَنَا عٰبِدِيْنَ ﴿٧٣﴾

74 Et à Lot Nous avons donné la sagesse et la connaissance, et Nous l'avons délivré de la ville qui pratiquait l'abomination. Sûrement c'était un peuple pécheur, des transgresseurs;

وَ لُوْطًا اٰتَيْنٰهُ حُكْمًا وَّعِلْمًا وَّنَجَّيْنٰهُ
مِنَ الْقَرْيَةِ الَّتِيْ كَانَتْ تَّعْمَلُ الْخَبٰٓئِثَ ؕ
اِنَّهُمْ كَانُوْا قَوْمَ سَوْءٍ فٰسِقِيْنَ ﴿٧٤﴾

75 Et Nous l'avons admis à Notre clémence; sûrement il était au nombre des justes.

وَ اَدْخَلْنٰهُ فِيْ رَحْمَتِنَا ؕ اِنَّهٗ مِنَ
الصّٰلِحِيْنَ ﴿٧٥﴾

SECTION 6 : **Allāh délivre toujours les prophètes**

76 Et Noé, quand il a crié jadis, alors Nous lui avons répondu, et délivré, lui et son peuple de la grande calamité.

وَ نُوْحًا اِذْ نَادٰى مِنْ قَبْلُ فَاسْتَجَبْنَا
لَهٗ فَنَجَّيْنٰهُ وَاَهْلَهٗ مِنَ الْكَرْبِ الْعَظِيْمِ ﴿٧٦﴾

77 Et Nous l'avons aidé contre le peuple qui rejetait Nos messages. Sûrement c'était un peuple impie, alors Nous les avons tous noyés.

وَ نَصَرْنٰهُ مِنَ الْقَوْمِ الَّذِيْنَ كَذَّبُوْا
بِاٰيٰتِنَا ؕ اِنَّهُمْ كَانُوْا قَوْمَ سَوْءٍ
فَاَغْرَقْنٰهُمْ اَجْمَعِيْنَ ﴿٧٧﴾

78 Et David et Salomon, quand ils ont rendu le jugement concernant le champ, quand les moutons du peuple y erraient la nuit, et Nous avons témoigné de leur jugement.

وَ دَاوٗدَ وَ سُلَيْمٰنَ اِذْ يَحْكُمٰنِ فِي
الْحَرْثِ اِذْ نَفَشَتْ فِيْهِ غَنَمُ الْقَوْمِ ۚ
وَكُنَّا لِحُكْمِهِمْ شٰهِدِيْنَ ﴿٧٨﴾

79 Alors Nous avons fait en sorte que Salomon le comprenne. Et à chacun (d'eux) Nous avons donné la sagesse et la connaissance. Et Nous avons fait les montagnes, qui proclament (Notre) gloire, et les oiseaux,[a] asservis à David. Et Nous avons été ceux Qui ont agi.

فَفَهَّمْنٰهَا سُلَيْمٰنَ ۚ وَكُلًّا اٰتَيْنَا
حُكْمًا وَّعِلْمًا ؗ وَّسَخَّرْنَا مَعَ دَاوٗدَ
الْجِبَالَ يُسَبِّحْنَ وَ الطَّيْرَ ؕ وَكُنَّا
فٰعِلِيْنَ ﴿٧٩﴾

70sa. Selon le compte rendu biblique au sujet d'Abraham, le patriarche a entrepris des expéditions fructueuses contre Chedorlaomer, roi d'Elam, et ses rois confédérés. La littérature rabbinique donne également le nom de certains rois qu'Abraham a défaits.

79a. On affirme ailleurs que tout ce qui existe dans les cieux ou sur la terre est asservi à l'homme (45:13); et à diverses occasions mention est faite que les rivières, la mer, le soleil et la lune, le jour et la nuit, etc., sont asservis à l'homme (16:12, 14: 13:2, etc.). Ceci explique la signification du fait que des montagnes et des oiseaux ont été asservis à David. On dit qu'une chose est asservie à un homme quand il peut l'utiliser à son profit. A noter de plus, que tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre proclame la gloire d'Allāh (17:44). Voir cependant 34:10a, où se présente une affirmation semblable et où il est montré qu'elle se rap-

80 Et Nous lui avons enseigné la fabrication de cottes de mailles pour toi, pour te protéger dans tes guerres; seras-tu alors reconnaissant?[a]

وَعَلَّمْنٰهُ صَنْعَةَ لَبُوْسٍ لَّكُمْ
لِتُحْصِنَكُمْ مِّنْۢ بَأْسِكُمْ ۚ فَهَلْ
اَنْتُمْ شٰكِرُوْنَ ﴿۸۰﴾

81 Et à Salomon (Nous avons asservi) le vent qui souffle avec force, poursuivant sa course à Son commandement vers le pays que Nous avions béni, et Nous sommes sans cesse Celui Qui sait toutes choses.[a]

وَلِسُلَيْمٰنَ الرِّيْحَ عَاصِفَةً تَجْرِىْ
بِاَمْرِهٖۤ اِلَى الْاَرْضِ الَّتِىْ بٰرَكْنَا فِيْهَا ؕ
وَكُنَّا بِكُلِّ شَىْءٍ عٰلِمِيْنَ ﴿۸۱﴾

82 Et parmi les démons il y avait ceux qui ont plongé pour lui et ont fait d'autres travaux; et Nous les avons surveillés:[a]

وَمِنَ الشَّيٰطِيْنِ مَنْ يَّغُوْصُوْنَ لَهٗ وَ
يَعْمَلُوْنَ عَمَلًا دُوْنَ ذٰلِكَ ۚ وَكُنَّا
لَهُمْ حٰفِظِيْنَ ﴿۸۲﴾

83 Et Job, quand il a crié vers son Seigneur; La misère m'a affligé! et Tu es le plus Miséricordieux de ceux qui montrent de la miséricorde.

وَاَيُّوْبَ اِذْ نَادٰى رَبَّهٗۤ اَنِّىْ مَسَّنِىَ
الضُّرُّ وَاَنْتَ اَرْحَمُ الرّٰحِمِيْنَ ﴿۸۳﴾

84 Alors Nous lui avons répondu et supprimé l'affliction qu'il avait, et Nous lui avons donné son peuple et un autre semblable: une miséricorde de Notre part et un rappel aux adorateurs.[a]

فَاسْتَجَبْنَا لَهٗ فَكَشَفْنَا مَا بِهٖ مِنْ
ضُرٍّ وَّاٰتَيْنٰهُ اَهْلَهٗ وَمِثْلَهُمْ مَّعَهُمْ
رَحْمَةً مِّنْ عِنْدِنَا وَذِكْرٰى لِلْعٰبِدِيْنَ ﴿۸۴﴾

porte aux conquêtes de David. Pour d'autres références à David, voir 2:251; 4:163; 5:78; 6:84; 27:15, 16; 34:10-13; 38:17-30.

80a. On n'affirme pas ici que la fabrication de cottes de mailles était inconnue avant David. Il a dû livrer plusieurs batailles et contre des ennemis très puissants, et il n'y a aucun doute qu'au cours de ces batailles il a dû équiper les armées d'Israël du mieux possible. Voir plus loin 34: 10b, 11a.

81a. Pour d'autres références à Salomon, voir 2:102; 4:163; 6:84; 27:15-44; 34:12-14; 38:30-40. La flotte de Salomon lui a été très utile, et c'est ce que l'on veut signifier en disant que le vent a été asservi à Salomon. Selon l'histoire de la Bible, "il s'est joint aux Phéniciens dans le commerce maritime, en envoyant une flotte tous les trois ans, d'Ezion Gaber, à la tête du Golfe d'Akaba, vers Ophir, probablement sur la côte orientale de la péninsule arabique. De ce port éloigné, et d'autres sur son chemin, il a tiré de fabuleuses quantités d'or et des produits tropicaux. Ces sources de revenu lui ont donné des moyens presque illimités pour accroître la gloire de sa capitale et de son palais, et pour perfectionner son organisation civile et militaire" (Jewish En.). Comparer aussi avec 14:32: "Et Il a mis à ton service les navires qui poursuivent leur course en mer à Son commandement".

82a. Ailleurs nous avons: "Et les démons, chaque constructeur et plongeur, et d'autres enchaînés" (38:37,38). Salomon utilisait des étrangers, qu'il avait soumis, pour faire le travail de plongeurs et de constructeurs. Le mot shaiṭān (ou *démon*) signifie *celui qui est excessivement orgueilleux, rebelle ou téméraire,* qu'il soit *un homme* ou un *jinn* ou une *bête* (LL). Voir plus loin 38:38a.

84a. On mentionne de nouveau Job après Salomon avec plus de détails au chapitre 38, vv. 41-44. Là aussi il est dit de lui qu'on lui a donné son *peuple (ahl) et un autre semblable.* A cet endroit, cependant, nous avons des indications claires que l'affliction dont on parle ici se rapporte à un certain voyage qu'il a entrepris en relation avec la mission qu'on lui avait

85 Et Ismaël et Idris et Dhu-l-Kifl; tous étaient au nombre des patients;[a]

وَ إِسْمٰعِيْلَ وَ إِدْرِيْسَ وَ ذَا الْكِفْلِ ؕ كُلٌّ مِّنَ الصّٰبِرِيْنَ ۚ ﴿٨٥﴾

86 Et Nous les avons admis à Notre Miséricorde; Sûrement ils faisaient partie des bons.

وَ اَدْخَلْنٰهُمْ فِيْ رَحْمَتِنَا ؕ اِنَّهُمْ مِّنَ الصّٰلِحِيْنَ ﴿٨٦﴾

87 Et Dh-l-Nūn,[a] quand il est parti en colère,[b] et a pensé que Nous ne lui causerions pas d'ennuis,[c] alors il a crié au milieu des afflictions:[d] Il n'y a d'autre Dieu que Toi, gloire à Toi! Sûrement je suis de ceux qui subissent une perte.[e]

وَ ذَا النُّوْنِ اِذْ ذَّهَبَ مُغَاضِبًا فَظَنَّ اَنْ لَّنْ نَّقْدِرَ عَلَيْهِ فَنَادٰى فِي الظُّلُمٰتِ اَنْ لَّاۤ اِلٰهَ اِلَّاۤ اَنْتَ سُبْحٰنَكَ ٭ اِنِّيْ كُنْتُ مِنَ الظّٰلِمِيْنَ ۚ ﴿٨٧﴾

---

confiée. A la suite de ce voyage il a perdu son peuple, ou il en a été séparé. Il semble qu'il a dû fuir vers un endroit sûr, et il a finalement trouvé non seulement son propre peuple mais d'autres comme lui, i.e., il y en avait d'autres dans son lieu de refuge qui croyaient en lui. L'histoire de Job telle que rapportée dans le Qur'ān Sacré n'a en réalité rien de commun avec le long livre de Job dans la Bible. Il s'agit vraiment d'un affirmation prophétique se rapportant à la propre Fuite du Prophète de Makkah à Madīnah, où non seulement il a retrouvé ses fidèles venus de Makkah mais des fidèles de Madīnah à peu près aussi nombreux. Voir plus loin 38:41a, 42a, 43a.

85a. Dhu-l-Kifl signifie littéralement *celui qui a une part suffisante* (R). Les commentateurs divergent d'opinion en l'identifiant à l'un des prophètes bibliques, Zacharie, Elie, ou Josué (Rz). Rodwell affirme, en s'appuyant sur *Travels* de Niebuhr, que les Arabes donnent à Ezéchiel le nom de *Kifl.* La suggestion, par conséquent, que Dhu-l-Kifl désigne le prophète Ezéchiel, est plus vraisemblable. On mentionne ce prophète une autre fois, sans référence, tout comme ici, à son histoire, à 38:48.

87a. *Dhu-l-Nūn* est un autre synonyme de Jonas, l'équivalent arabe de ce dernier étant *Yunus,* le nom que l'on donne au prophète à 6:86, 10:98, et 37:139. *Nūn* signifie *un gros poisson* (R), et *Dhu-l-Nūn* par conséquent signifie *le seigneur des poissons.* Dans une des toutes premières révélations, on parle de Jonas comme du *compagnon des poissons* (68:48). Ces deux titres semblent provenir de l'incident du poisson; voir à ce sujet l'explication donnée à 37:142a.

87b. Il nous est dit ici que Jonas s'est éloigné en colère, et ce que l'on veut certainement dire est qu'il était en colère contre son peuple et qu'il l'a quitté pour aller ailleurs. Qu'un prophète soit en colère contre Dieu est simplement inimaginable. En outre, il est dit de lui ici qu'il *s'en va,* alors qu'aucun homme ne pourrait penser à s'éloigner de la présence de l'Omniscient. Il était fâché contre son peuple à cause de son entêtement, dit Razi. Voir aussi 37:140a.

87c. On a tort de donner aux mots *lan naqdira 'alai-hi* le sens de *Nous n'avons aucun pouvoir sur lui.* "Il ne peut provenir de *al-qudrah* (signifiant *pouvoir* ou *capacité*); car celui qui pense cela est un incroyant". Le sens est le suivant, *Et il a pensé que Nous ne lui causerions pas d'ennuis* ou *Nous ne décréterions pas contre lui* (LL). Dans le Qur'ān même, le même mot est utilisé dans le sens de réduire à la pauvreté. Voir 13:26, où *wa yaqdiru* signifie *Il restreint* (la subsistance), et aussi 65:7, où *qudira* signifie *réduit à la misère.* Trouvant son peuple entêté, il s'est éloigné de lui et il était en colère contre lui et *il a pensé,* ou plutôt *il savait (ẓanna),* qu'une façon se présenterait à lui quelque part d'amener le peuple sur la bonne voie.

87d. *Ẓulumāt al-bahr* signifie *calamités* ou *les épreuves de la mer* (LL); et la difficulté est comparée à l'*obscurité* à cause de l'incapacité de l'homme de trouver sa voie quand il est en difficulté, tout comme dans l'obscurité.

87e. Le mot *ẓulm* signifie originellement *al naqṣ* (avec le sens de *faire subir une perte ou un préjudice*) (LL). Dans le Qur'ān (18:33), il est dit des jardins qu'*ils produisent leurs fruits*

88 Alors Nous lui avons répondu et Nous l'avons délivré de la douleur. Et c'est ainsi que Nous délivrons les croyants.

فَاسْتَجَبْنَا لَهٗ ۙ وَ نَجَّيْنٰهُ مِنَ الْغَمِّ ؕ
وَ كَذٰلِكَ نُـْۨجِی الْمُؤْمِنِيْنَ ﴿۸۸﴾

89 Et Zacharie, quand il a crié à son Seigneur: Mon Seigneur, ne me laisse pas seul! et Tu es le Meilleur des héritiers.[a]

وَ زَكَرِيَّاۤ اِذْ نَادٰی رَبَّهٗ رَبِّ لَا تَذَرْنِیْ
فَرْدًا وَّ اَنْتَ خَيْرُ الْوٰرِثِيْنَ ﴿۸۹﴾

90 Alors Nous lui avons répondu et Nous lui avons donné Jean et rendu son épouse apte pour lui.[a] Sûrement ils rivalisaient, l'un avec l'autre, dans les bonnes actions et ils faisaient appel à Nous, en espérant et en craignant; et ils étaient humbles devant Nous.

فَاسْتَجَبْنَا لَهٗ ۫ وَ وَهَبْنَا لَهٗ يَحْيٰی وَ
اَصْلَحْنَا لَهٗ زَوْجَهٗ ؕ اِنَّهُمْ كَانُوْا
يُسٰرِعُوْنَ فِی الْخَيْرٰتِ وَ يَدْعُوْنَنَا
رَغَبًا وَّ رَهَبًا ؕ وَ كَانُوْا لَنَا خٰشِعِيْنَ ﴿۹۰﴾

91 Et celle qui a gardé sa chasteté,[a] alors Nous avons insufflé en elle de Notre inspiration, et fait d'elle et de son fils un signe pour les nations.

وَ الَّتِیْۤ اَحْصَنَتْ فَرْجَهَا فَنَفَخْنَا فِيْهَا
مِنْ رُّوْحِنَا وَ جَعَلْنٰهَا وَ ابْنَهَاۤ
اٰيَةً لِّلْعٰلَمِيْنَ ﴿۹۱﴾

92 Sûrement cette communauté, la vôtre, est une seule communauté, et Je suis votre Seigneur, pour Me servir.[a]

اِنَّ هٰذِهٖۤ اُمَّتُكُمْ اُمَّةً وَّاحِدَةً ۫ۖ
وَّ اَنَا رَبُّكُمْ فَاعْبُدُوْنِ ﴿۹۲﴾

93 Et ils ont coupé leur affaire entre eux: à Nous ils reviendront tous.

وَ تَقَطَّعُوْۤا اَمْرَهُمْ بَيْنَهُمْ ؕ كُلٌّ
اِلَيْنَا رٰجِعُوْنَ ﴿۹۳﴾

et *il* (n'y) *manque (lam taẓlim)* rien, alors que *ẓulm* signifie simplement *faillir.* A l'origine *ẓulm* signifie *"mettre une chose à un endroit qui n'est pas le sien, la mettre au mauvais endroit, ne pas la mettre où il faudrait,* et c'est par *excès* ou par *manque"* (R, T, LL), *Ẓalama* signifie aussi *il a exigé de lui une chose qui était au-dessus de son pouvoir ou de sa capacité* (LL), et dans ce sens, le mot est parfois utilisé dans un bon sens lorsqu'un homme s'impose à lui-même une tâche pénible pour plaire à Dieu. C'est dans ce sens-là qu'il est dit ici de Jonas qu'il est des *ẓālimīn,* dans le sens de *se faire subir une perte* en s'éloignant de son lieu d'origine, ou d'avoir failli à rendre justice au message qu'on lui avait confié, ou dans tout autre sens expliqué ci-dessus. Il faut garder à l'esprit que le mot *ẓulm* peur signifier n'importe quoi à partir du moindre manquement à son devoir jusqu'à la plus grave transgression.

89a. C'est-à-dire, Celui Qui restera une fois que tout aura péri.

90a. Par *apte* on veut dire la capacité de mettre un enfant au monde, car on croyait qu'elle était stérile.

91a. On ne dit rien ici au sujet de l'immaculée conception. *Garder sa chasteté* n'exclut pas l'union légitime entre mari et femme; au sujet du sens de *furūj,* voir 23:5a.

92a. Le principe fondamental de toutes les religions enseignées par les prophètes a toujours été le même à toutes les époques et dans tous les pays, à savoir qu'Allāh est le Seigneur de tous et qu'il faut servir Lui seul. Par conséquent, on déclare ici que tous les prophètes ne forment qu'une seule communauté; ils ont tous conduit les hommes à la vertu en servant Dieu. Mais, comme le montre le verset suivant, leurs adeptes ont brisé cette unité.

SECTION 7 : **Les justes hériteront du pays**

94 Alors quiconque fait de bonnes actions et est croyant, il n'y a pas de rejet de son effort, et Nous (l')écrivons sûrement pour lui.

فَمَنْ يَّعْمَلْ مِنَ الصّٰلِحٰتِ وَهُوَ
مُؤْمِنٌ فَلَا كُفْرَانَ لِسَعْيِهٖ ۚ
وَاِنَّا لَهٗ كٰتِبُوْنَ ﴿۹۴﴾

95 Et cela est défendu à une ville que Nous détruisons: ils ne reviendront pas.[a]

وَحَرٰمٌ عَلٰى قَرْيَةٍ اَهْلَكْنٰهَاۤ اَنَّهُمْ
لَا يَرْجِعُوْنَ ﴿۹۵﴾

96 Même[a] lorsque Gog et Magog sont laissés en liberté et font une sortie de chaque endroit élevé.[b]

حَتّٰۤى اِذَا فُتِحَتْ يَاْجُوْجُ وَمَاْجُوْجُ
وَهُمْ مِّنْ كُلِّ حَدَبٍ يَّنْسِلُوْنَ ﴿۹۶﴾

97 Et la Vraie Promesse approche, alors voilà! les yeux de ceux qui ne croient pas seront ouverts fixement: O malheur à nous! Sûrement nous avons été insouciants de ceci; non, nous avons été injustes.[a]

وَاقْتَرَبَ الْوَعْدُ الْحَقُّ فَاِذَا هِيَ
شَاخِصَةٌ اَبْصَارُ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا ؕ
يٰوَيْلَنَا قَدْ كُنَّا فِيْ غَفْلَةٍ مِّنْ
هٰذَا بَلْ كُنَّا ظٰلِمِيْنَ ﴿۹۷﴾

95a. Par *qaryah,* i.e., *ville,* on veut dire ici *ahl qaryah,* i.e., *le peuple d'une ville.* Le sens ordinaire de *ḥarām* est *interdit,* et la signification de la première partie du verset est qu'il leur est défendu de revenir à la vie, le sens des mots *ils ne reviendront pas* étant évident. Mais certains commentateurs, y compris I'Ab, ont donné à *ḥarām* le sens de *wājib* ou *ce qui contraint,* et l'on cite à l'appui un verset de l'époque pré-islamique (Rz).

Le verset révèle la grande vérité que ceux à qui l'on fait connaître la mort ne sont pas renvoyés en ce monde. On rapporte également une citation du Saint Prophète selon laquelle Jabir, fils de 'Abd Allāh, a été informé par le Prophète que son père, 'Abd Allāh, tué au cours d'une bataille avec les ennemis de l'Islam, lorsque le Tout-Puissant lui a demandé ce qu'il désirait le plus, a exprimé le désir de revenir dans le monde et de se refaire tuer pour la cause de la vérité, mais qu'il a reçu la réponse que cela ne se pouvait pas, car "J'ai énoncé la parole qu'*ils ne reviendront pas*" (IM, 24:15), où les derniers mots sont évidemment les derniers mots de ce verset. Par conséquent le Qur'ān tout comme le Hadith établissent de façon concluante qu'aucun mort ne revient à la vie de ce monde.

96a. Le verset précédent contient une interdiction du retour à la vie de ceux qui sont morts, ou l'ascension des nations qui ont été détruites. Ceci indique que même Gog et Magog, malgré leur prédominance dans le monde entier, suivront la même loi. Au sujet de *ḥattā,* qui signifie *même,* voir LL, qui cite *Mgh.*

96b. Au sujet de Gog et Magog, voir 18:94a, 96a, où ce verset a aussi été expliqué en relation avec l'effondrement de la barrière qui a été érigée pour contenir les déprédations de Gog et Magog. Les mots *ils font une sortie de chaque endroit élevé* signifient qu'ils prendront possession de tout endroit avantageux et pratique, de manière à dominer toute la terre. On exprime la même idée dans le Hadith en d'autres termes; voir à ce sujet 18:98a.

97a. La *Vraie Promesse* qui approche avec la domination de Gog et Magog est la promesse du triomphe final de la Vérité: "C'est Lui Qui a envoyé Son Messager avec l'Orientation et la Religion de Vérité de sorte qu'Il puisse la faire prévaloir sur toutes les religions" (9:33). On y fait aussi allusion à 18:99, après avoir parlé du grand conflit de Gog et Magog, par les mots *alors Nous les rassemblerons tous;* voir 18:99a. Ainsi le moment où Gog et Magog domineront tout le monde est aussi le moment où la Vérité gagnera du terrain

98 Sûrement vous et ce que vous adorez au lieu d'Allāh êtes du carburant de l'enfer; vous y viendrez.[a]

إِنَّكُمْ وَمَا تَعْبُدُونَ مِنْ دُونِ اللّٰهِ
حَصَبُ جَهَنَّمَ ۖ أَنْتُمْ لَهَا وَارِدُونَ ﴿٩٨﴾

99 S'ils avaient été des dieux, ils n'y seraient pas venus. Et tous y demeureront.

لَوْ كَانَ هٰؤُلَاءِ آلِهَةً مَا وَرَدُوهَا ۖ
وَكُلٌّ فِيهَا خَالِدُونَ ﴿٩٩﴾

100 Pour eux il y a des gémissements et ils n'y entendent pas.[a]

لَهُمْ فِيهَا زَفِيرٌ وَهُمْ فِيهَا لَا يَسْمَعُونَ ﴿١٠٠﴾

101 Ceux pour qui le bien s'est déjà présenté de Notre part, ils en seront tenus éloignés-[a]

إِنَّ الَّذِينَ سَبَقَتْ لَهُمْ مِنَّا الْحُسْنَىٰ ۙ
أُولٰئِكَ عَنْهَا مُبْعَدُونَ ﴿١٠١﴾

102 Ils n'en entendront pas le moindre son et demeureront dans ce que leur âme désire.[a]

لَا يَسْمَعُونَ حَسِيسَهَا ۖ وَهُمْ فِي
مَا اشْتَهَتْ أَنْفُسُهُمْ خَالِدُونَ ﴿١٠٢﴾

103 La grande Terreur ne les attristera pas, et les anges les rencontreront: C'est le jour qui vous a été promis.

لَا يَحْزُنُهُمُ الْفَزَعُ الْأَكْبَرُ
وَتَتَلَقّٰىهُمُ الْمَلٰئِكَةُ ۖ هٰذَا يَوْمُكُمُ
الَّذِي كُنْتُمْ تُوعَدُونَ ﴿١٠٣﴾

104 Le jour où Nous roulerons le ciel comme on roule le rouleau d'écritures. De même que Nous avons commencé la première création, Nous la reproduirons. Une promesse qui Nous (engage). Nous la ferons se réaliser.[a]

يَوْمَ نَطْوِي السَّمَاءَ كَطَيِّ السِّجِلِّ
لِلْكُتُبِ ۚ كَمَا بَدَأْنَا أَوَّلَ خَلْقٍ
نُعِيدُهُ ۚ وَعْدًا عَلَيْنَا ۚ إِنَّا كُنَّا فَاعِلِينَ ﴿١٠٤﴾

---

et prévaudra sur toute la terre. Le matérialisme envahira le monde entier, mais ils s'avérera un échec. Alors la Vérité spirituelle brillera et les hommes réaliseront que non seulement ils ont été insouciants envers elle, mais également injustes en essayant de la supprimer.

98a. Comparer avec 18:100: "Et Nous présenterons l'enfer, exposé à la vue, ce jour-là devant les incroyants"; voir 18:100a.

100a. Ceux qui font la sourde oreille à la Vérité ici-bas seront ressuscités sourds dans la vie après la mort, et par conséquent ils n'entendent pas.

101a. Ce verset réfute totalement l'idée erronée que même les justes iront d'abord en enfer. Ils n'en entendront pas le moindre bruit, comme l'affirment les deux versets suivants.

102a. C'est à la béatitude de la communion avec l'Etre Divin que l'âme des justes aspire, c'est donc cette béatitude qu'ils connaîtront dans l'Au-delà.

104a. Il est fait plusieurs affirmations dans ce verset. La première est *le fait de rouler le ciel* comme on roule un rouleau d'écritures. Ceci signifie que l'ordre ancien sera complètement balayé, tout comme on roule un parchemin une fois fini. L'ordre ancien avait entièrement disparu et une nouvelle civilisation l'avait remplacé. L'ampleur de la transformation, dans tous les domaines de l'activité humaine, telle que provoquée par le Prophète, est un

105 Et certainement Nous avons écrit dans le Livre après le rappel que Mes serviteurs justes hériteront du pays.[a]

وَلَقَدْ كَتَبْنَا فِي الزَّبُورِ مِنْ بَعْدِ
الذِّكْرِ أَنَّ الْأَرْضَ يَرِثُهَا عِبَادِيَ
الصَّالِحُونَ ﴿١٠٥﴾

106 Sûrement il y là un message pour un peuple qui (Nous) sert.

إِنَّ فِي هَٰذَا لَبَلَاغًا لِقَوْمٍ عَابِدِينَ ﴿١٠٦﴾

107 Et Nous t'avons envoyé uniquement comme une grâce pour les nations.[a]

وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا رَحْمَةً لِلْعَالَمِينَ ﴿١٠٧﴾

108 Dis: Il est seulement révélé à moi que votre Dieu est un Dieu unique; vous soumettrez-vous alors?

قُلْ إِنَّمَا يُوحَىٰ إِلَيَّ أَنَّمَا إِلَٰهُكُمْ إِلَٰهٌ
وَاحِدٌ فَهَلْ أَنْتُمْ مُسْلِمُونَ ﴿١٠٨﴾

109 Mais s'ils se détournent, dis: Je vous ai avertis honnêtement, et je ne sais pas si ce qui vous est promis est proche ou lointain.

فَإِنْ تَوَلَّوْا فَقُلْ آذَنْتُكُمْ عَلَىٰ سَوَاءٍ
وَإِنْ أَدْرِي أَقَرِيبٌ أَمْ بَعِيدٌ مَا
تُوعَدُونَ ﴿١٠٩﴾

110 Sûrement Il sait ce qui est dit ouvertement et Il sait ce que vous savez.

إِنَّهُ يَعْلَمُ الْجَهْرَ مِنَ الْقَوْلِ وَ
يَعْلَمُ مَا تَكْتُمُونَ ﴿١١٠﴾

111 Et je ne sais pas si ceci peut être une épreuve pour vous et une provision jusqu'à un certain moment.

وَإِنْ أَدْرِي لَعَلَّهُ فِتْنَةٌ لَكُمْ
وَمَتَاعٌ إِلَىٰ حِينٍ ﴿١١١﴾

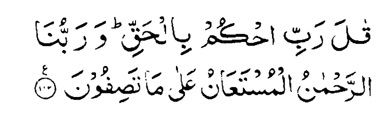
---

fait maintenant universellement admis. Mais vient ensuite l'affirmation: *De même que Nous avons commencé la première création, Nous la reproduirons.* La disparition de l'ordre ancien signifie sans aucun doute qu'un ordre nouveau sera créé. C'est la *première création* à laquelle on fait ici allusion - l'apparition d'un ordre nouveau causée par l'avènement du Prophète. Et il nous est dit alors que l'on reproduira l'ordre nouveau. Cette reproduction se rapporte à ce que l'on a affirmé dans la première partie de la section - que Gog et Magog domineront toute la terre, et qu'ainsi ils triompheront même de l'Islam. Le réveil spirituel auquel l'Islam a donné lieu connaîtrait ainsi un recul par la prédominance d'une perspective matérialiste du monde grâce à la domination de Gog et Magog, mais ce recul, nous dit-on, ne sera que temporaire, et un éveil spirituel semblable au premier se produira alors dans le monde entier. Cette affirmation est suivie des mots: *Une promesse qui Nous engage.* La promesse du triomphe final de la Vérité sur toute la terre se présente à plusieurs reprises dans le Qur'ãn Sacré dans les premières révélations tout comme dans les révélations ultérieures, et le recul temporaire indiqué ici est aussi fréquemment mentionné, et à une occasion au moins il est clairement spécifié que ce sera un recul s'étendant sur mille ans (32:5); voir 32:5a.

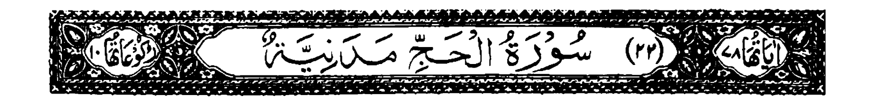
105a. Le Qur'ãn avait à plusieurs reprises averti les incroyants que l'Islam serait victorieux dans le pays, et les serviteurs justes qui ont dû subir les persécutions seraient un jour les maîtres du pays. Les mots contiennent aussi une prophétie de la possession de la Terre Sainte par les musulmans, laquelle s'est réalisée pendant le califat de 'Umar. Comparer avec Ps.37:29. Mais tel que déjà noté, c'est de toute la terre qu'il s'agit dans le Qur'ãn et il nous est dit ici que la Vérité triomphera finalement dans tout le monde, dont les justes hériteront ainsi. On le dit clairement au v. 107.

107a. Alors que les mots comportent sans aucun doute une référence au traitement miséricordieux des adversaires du Prophète, le sens véritable est que l'avènement du Prophète s'avérera une grâce non seulement pour les Arabes en faisant d'eux une nation de premier plan dans le monde, mais pour toute l'humanité. Que le Prophète soit un bienfait

112 Il dit: Mon Seigneur, juge avec vérité. Et notre Seigneur est le Bienfaiteur, Dont on cherche l'aide contre ce que vous (Lui) attribuez.



pour le *'ālamīn*, ou *toutes les nations* du monde, vise à montrer que finalement toutes les nations seront reçues dans la grâce Divine qui s'est manifestée par son intermédiaire. Déjà les enseignements du Qur'ān ont été bénéfiques non seulement à ses adeptes, mais même à ceux qui rejettent encore son message, car, bien qu'ils le rejettent, ils ont accepté plusieurs des ses principes.



CHAPITRE 22

Al-Ḥajj : LE PELERINAGE

(REVELE A MAKKAH : 10 *sections;* 78 *versets*)

Alors que le dernier chapitre traite surtout du triomphe final de la Vérité dans le monde, celui-ci traite particulièrement du triomphe de la Vérité à Makkah, d'où le Prophète était alors chassé. Ce chapitre se nomme *Le pèlerinage* parce que la proclamation du pèlerinage, faite à l'origine par Abraham, est maintenant reprise par le Saint Prophète et adressée au monde entier, n'étant plus confinée aux frontières de l'Arabie.

Le chapitre commence par la mention d'une terrible calamité qui est, pour ainsi dire, un prélude au triomphe de la Vérité dans le monde. La deuxième section affirme le triomphe des croyants, qui fuyaient alors par petits groupes pour échapper à la persécution de leurs cruels oppresseurs. Leur triomphe, cependant, impliquait la conquête de Makkah, car si ce centre spirituel n'était pas en leur possession le triomphe ne saurait être complet. La quatrième section parle de la Maison Sacrée et du pèlerinage en ce lieu. La cinquième traite du sujet connexe des sacrifices; et il est question dans la sixième, qui présente le sujet de la guerre, des sacrifices que les musulmans eux-mêmes étaient alors obligés de faire, v.g., le sacrifice de leur vie pour la cause de la Vérité. On mentionne dans la septième l'opposition au Saint Prophète, et la huitième affirme que les fidèles seront établis dans le pays. Cependant l'attitude d'Allāh, même avec les adversaires de la vérité, en est une de clémence, et par conséquent il retarde le châtiment pour un certain temps. C'est ce qui nous est dit dans la neuvième section, qui indique aussi que de simples différences dans la foi ne sont pas punies en ce monde. La dixième résume le tout en montrant que le polythéisme sera finalement déraciné.

Rodwell a certainement tort de situer ce chapitre parmi les dernières révélations de Madīnah. Muir le place à la fin des sourates de Makkah de la cinquième période, et des preuves extrinsèques aussi bien qu'intrinsèques tendent à montrer l'exactitude de son point de vue. En ce qui concerne les vv. 39-41, cependant, on peut ajouter que, même s'il y est question de la permission de faire la guerre, il ne s'ensuit pas qu'ils ont été révélés à Madīnah. Pour une étude complète de ce point, voir 39a. Il est convient de noter que le serment d'allégeance fait par les convertis de Madīnah à Akaba, avant la fuite du Saint Prophète, contenait une promesse de combattre pour la défense du Saint Prophète. Ils n'auraient pas fait un tel serment si le Prophète n'avait pas reçu une révélation autorisant la guerre d'autodéfense.

SECTION 1 : **Le jugement**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسۡمِ اللّٰهِ الرَّحۡمٰنِ الرَّحِيۡمِ ۝

1 O peuple, observe ton devoir envers ton Seigneur; sûrement le choc[a] de l'Heure est une chose pénible.[b]

يٰۤاَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوۡا رَبَّكُمۡ‌ۚ اِنَّ زَلۡزَلَةَ السَّاعَةِ شَىۡءٌ عَظِيۡمٌ ۝١

2 Le jour où tu le verras, toute femme qui allaite oubliera son allaitement et toute femme enceinte déposera son fardeau, et tu verras des hommes comme s'ils étaient ivres, même s'ils ne le sont pas, mais le châtiment d'Allāh sera sévère.

يَوۡمَ تَرَوۡنَهَا تَذۡهَلُ كُلُّ مُرۡضِعَةٍ عَمَّاۤ اَرۡضَعَتۡ وَتَضَعُ كُلُّ ذَاتِ حَمۡلٍ حَمۡلَهَا وَتَرَى النَّاسَ سُكٰرٰى وَمَا هُمۡ بِسُكٰرٰى وَلٰـكِنَّ عَذَابَ اللّٰهِ شَدِيۡدٌ ۝٢

3 Et parmi les hommes il y a celui qui conteste Allāh sans la connaissance, et qui suit chaque démon rebelle-[a]

وَمِنَ النَّاسِ مَنۡ يُّجَادِلُ فِى اللّٰهِ بِغَيۡرِ عِلۡمٍ وَّيَتَّبِعُ كُلَّ شَيۡطٰنٍ مَّرِيۡدٍ ۝٣

4 Pour lui il est écrit que quiconque le prendra pour ami, le conduira hors de la voie et le mènera au châtiment du Feu brûlant.

كُتِبَ عَلَيۡهِ اَنَّهٗ مَنۡ تَوَلَّاهُ فَاَنَّهٗ يُضِلُّهٗ وَيَهۡدِيۡهِ اِلٰى عَذَابِ السَّعِيۡرِ ۝٤

5 O hommes, si vous êtes dans le doute au sujet de la Résurrection,[a] alors sûrement Nous vous avons créés

يٰۤاَيُّهَا النَّاسُ اِنۡ كُنۡتُمۡ فِىۡ رَيۡبٍ مِّنَ

1a. *Zalzala* signifie à l'origine *il l'a mis dans un état de commotion ou d'agitation* (LL). Il faut remarquer qu'on utilise particulièrement le mot en relation avec les guerres, en pensant qu'elles jettent la terreurs dans les coeurs. Ainsi à 33:11 et aussi dans une prière du Prophète le mot est utilisé en relation avec la terreur ou l'affliction causée par la guerre. Et *zalāzil,* le pluriel de *zalzalah,* signifie *difficultés, épreuves, afflictions* (LL).

1b. Dans Le Qur'ān Sacré, *al-sā'ah* ou l'*Heure* ne signifie pas nécessairement le jour du Jugement. Il signifie souvent le moment du jugement dans cette vie, le moment où la menace de ruine s'abat sur un peuple, et ce qui semble être le cas ici. Certains considèrent qu'un grave tremblement de terre se veut un signe de l'approche du grand jugement, mais même dans ce cas il peut signifier toute calamité terrible, telle qu'une grande guerre.

3a. Le démon est ici, comme il arrive très souvent dans le Qur'ān Sacré, le démon sous une forme humaine.

5a. Le mot *ba'th* (lever, faire se lever) est utilisé dans trois sens dans le Qur'ān Sacré, v.g., (1) le réveil des morts à la vie selon leurs bonnes ou mauvaises actions le jour du Jugement; (2) le réveil de ceux qui sont spirituellement morts à la vie par les prophètes; et (3) l'apparition de prophètes suscités par Allāh pour l'orientation de l'humanité. Le mot tel qu'utilisé ici comprend les trois cas soit que l'on empêche la Résurrection d'une âme ou qu'Allāh refuse de susciter le Prophète, soit que le Prophète refuse de les éveiller à la vie

de la poussière,[b] ensuite d'un petit germe de vie, ensuite d'un caillot, ensuite d'une masse de chair, complets dans leur fabrication et incomplets de sorte que Nous puissions vous éclairer.[c] Et Nous faisons rester dans le sein ce qu'il Nous plaît jusqu'à un moment déterminé, ensuite Nous vous faisons naître comme un bébé, ensuite que vous puissiez atteindre ta maturité. Et parmi vous il y a celui que l'on fait mourir, et parmi vous il y a celui qui est ramené à la pire partie de la vie,[d] de sorte qu'après la connaissance il ne sait rien. Et vous voyez la terre stérile, mais lorsque Nous y faisons tomber de l'eau, elle remue et gonfle et produit une belle (croissance) de toutes sortes.[e]

الْبَعْثِ فَإِنَّا خَلَقْنَٰكُم مِّن تُرَابٍ ثُمَّ
مِن نُّطْفَةٍ ثُمَّ مِنْ عَلَقَةٍ ثُمَّ مِن
مُّضْغَةٍ مُّخَلَّقَةٍ وَغَيْرِ مُخَلَّقَةٍ
لِّنُبَيِّنَ لَكُمْ ۚ وَنُقِرُّ فِي الْأَرْحَامِ مَا
نَشَاءُ إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى ثُمَّ نُخْرِجُكُمْ
طِفْلًا ثُمَّ لِتَبْلُغُوا أَشُدَّكُمْ ۖ وَمِنكُم
مَّن يُتَوَفَّىٰ وَمِنكُم مَّن يُرَدُّ إِلَىٰ أَرْذَلِ
الْعُمُرِ لِكَيْلَا يَعْلَمَ مِن بَعْدِ عِلْمٍ شَيْئًا ۚ
وَتَرَى الْأَرْضَ هَامِدَةً فَإِذَا أَنزَلْنَا
عَلَيْهَا الْمَاءَ اهْتَزَّتْ وَرَبَتْ وَأَنبَتَتْ
مِن كُلِّ زَوْجٍ بَهِيجٍ ﴿٥﴾

6 C'est parce qu'Allāh, Il est la Vérité, et Il donne la vie aux morts, et Il est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses,

ذَٰلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْحَقُّ وَأَنَّهُ يُحْيِي
الْمَوْتَىٰ وَأَنَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٦﴾

7 Et l'Heure vient, il n'y a aucun doute à ce sujet; et Allāh ressuscitera ceux qui sont dans la tombe.[a]

وَأَنَّ السَّاعَةَ آتِيَةٌ لَّا رَيْبَ فِيهَا
وَأَنَّ اللَّهَ يَبْعَثُ مَن فِي الْقُبُورِ ﴿٧﴾

---

spirituelle. La preuve contenue dans ce verset et les suivants s'applique également à tous, mais il se rapporte de façon très marquante à la résurrection spirituelle des morts.

5b. Ces mots expliquent le sens de la création d'Adam ou de l'homme de la poussière, ce à quoi il est souvent fait référence dans le Qur'ān Sacré, car il est dit ici que tous les hommes sont créés de la poussière. La création de l'homme de la poussière implique finalement l'apparition de toute vie de la terre.

5c. Il est question ici des divers stades par lesquels passe tout enfant humain, le but étant de montrer jusqu'à quel point point son origine est humble. Ou il se peut que l'on fasse allusion aux différents stades par lesquels l'homme est passé au cours de son évolution vers l'état actuel de perfection. On attire ainsi l'attention sur le fait que, de même que l'évolution matérielle de l'homme est progressive, il en est ainsi de sa croissance et de son développement spirituel.

5d. Par *la pire partie de la vie* on veut dire la *sénilité* et la *décrépitude* (Rz).

5e. Le mouvement et le gonflement de la terre signifient le mouvement et le gonflement qui se produisent avec la croissance de la végétation. Comparer avec 41:39, et voir 2210. L'image attire l'attention sur le fait que la révélation stimule les coeurs qui sont morts tout comme la pluie active la terre endormie. Le verset suivant le dit clairement: *Il donne la vie aux morts, et Il est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.*

7a. Pour comprendre le sens de *ceux qui sont dans la tombe*, comparer avec 35:22: "Sûrement Allāh fait entendre celui qu'il Lui plaît, et tu ne peux faire entendre ceux qui sont

8 Et parmi les hommes il y a celui qui conteste Allāh sans la connaissance, et sans orientation, et sans un Livre qui éclaire.

وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يُّجَادِلُ فِي اللّٰهِ بِغَيْرِ
عِلْمٍ وَّلَا هُدًى وَّلَا كِتٰبٍ مُّنِيْرٍ ۙ﴿٨﴾

9 Se détournant avec arrogance[a] pour conduire les hommes hors de la voie d'Allāh. Pour lui il y a la disgrâce en ce monde, et le jour de la Résurrection Nous lui ferons goûter le châtiment du feu.

ثَانِيَ عِطْفِهٖ لِيُضِلَّ عَنْ سَبِيْلِ اللّٰهِ ؕ
لَهٗ فِي الدُّنْيَا خِزْيٌ وَّنُذِيْقُهٗ يَوْمَ
الْقِيٰمَةِ عَذَابَ الْحَرِيْقِ ﴿٩﴾

10 C'est pour ce que tes deux mains ont produit, et Allāh n'est pas du tout injuste envers les serviteurs.

ذٰلِكَ بِمَا قَدَّمَتْ يَدٰكَ وَاَنَّ اللّٰهَ
لَيْسَ بِظَلَّامٍ لِّلْعَبِيْدِ ﴿١٠﴾

SECTION 2 : **La certitude de l'aide Divine**

11 Et parmi les hommes il y a celui qui sert Allāh (en se tenant) à la limite,[a] de sorte que si quelque chose de bon lui arrive il en tire satisfaction, mais si une épreuve l'afflige il s'en retourne à vive allure. Il perd ce monde et l'Au-delà. C'est une perte manifeste.

وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يَّعْبُدُ اللّٰهَ عَلٰى
حَرْفٍ ۚ فَاِنْ اَصَابَهٗ خَيْرُ ۨاطْمَاَنَّ
بِهٖ ۚ وَاِنْ اَصَابَتْهُ فِتْنَةُ ۨانْقَلَبَ
عَلٰى وَجْهِهٖ ۫ خَسِرَ الدُّنْيَا وَالْاٰخِرَةَ ؕ
ذٰلِكَ هُوَ الْخُسْرَانُ الْمُبِيْنُ ﴿١١﴾

12 En plus d'Allāh il fait appel à ce qui ne lui fait pas de tort, ni ne lui profite; il se tient loin.

يَدْعُوْا مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ مَا لَا يَضُرُّهٗ وَ
مَا لَا يَنْفَعُهٗ ؕ ذٰلِكَ هُوَ الضَّلٰلُ الْبَعِيْدُ ﴿١٢﴾

13 Il fait appel à celui dont le tort est plus près que son bienfait. Certainement un mauvais gardien et un mauvais associé!

يَدْعُوْا لَمَنْ ضَرُّهٗۤ اَقْرَبُ مِنْ نَّفْعِهٖ ؕ
لَبِئْسَ الْمَوْلٰى وَلَبِئْسَ الْعَشِيْرُ ﴿١٣﴾

14 Sûrement Allāh fait en sorte que celui qui croit et fait de bonnes actions entre dans les Jardins où coulent des ruisseaux. Allāh fait sans doute ce qu'il Lui plaît.

اِنَّ اللّٰهَ يُدْخِلُ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا
الصّٰلِحٰتِ جَنّٰتٍ تَجْرِيْ مِنْ تَحْتِهَا
الْاَنْهٰرُ ؕ اِنَّ اللّٰهَ يَفْعَلُ مَا يُرِيْدُ ﴿١٤﴾

---

dans la tombe". Le sens est que même les incorrigibles seront éveillés à une vie spirituelle.

9a. Thāniya 'iṭfi-hī signifie littéralement *replier, tordre, tourner son côté*, *'iṭf* désignant *le côté d'un homme de la tête à la hanche*, mais l'expression est utilisée comme métaphore pour signifier *se comporter avec orgueil* (LL) ou *se détourner* (R).

15 Celui qui pense qu'Allāh ne l'aidera pas en cette vie et dans l'Au-delà, qu'il se lève (lui-même) par quelque moyen jusqu'au ciel, ensuite qu'il (le) coupe, alors qu'il voit si son plan éloignera ce contre quoi il est furieux.[a]

مَنْ كَانَ يَظُنُّ أَنْ لَنْ يَنْصُرَهُ اللَّهُ
فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ فَلْيَمْدُدْ بِسَبَبٍ
إِلَى السَّمَاءِ ثُمَّ لْيَقْطَعْ فَلْيَنْظُرْ هَلْ
يُذْهِبَنَّ كَيْدُهُ مَا يَغِيظُ ﴿١٥﴾

16 Et ainsi Nous l'avons révélé, des preuves claires, et Allāh guide qui Il veut.

وَكَذَٰلِكَ أَنْزَلْنَاهُ آيَاتٍ بَيِّنَاتٍ وَأَنَّ اللَّهَ
يَهْدِي مَنْ يُرِيدُ ﴿١٦﴾

17 Ceux qui croient et ceux qui sont juifs et les sabéens et les chrétiens et les magiens et les polythéistes - sûrement Allāh décidera entre eux le jour de la Résurrection. Sûrement Allāh est Témoin de toutes choses.[a]

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَالَّذِينَ هَادُوا
وَالصَّابِئِينَ وَالنَّصَارَىٰ وَالْمَجُوسَ وَالَّذِينَ
أَشْرَكُوا إِنَّ اللَّهَ يَفْصِلُ بَيْنَهُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ
إِنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدٌ ﴿١٧﴾

18 Ne vois-tu pas qu'à Allāh se soumet quiconque est dans les cieux et quiconque est sur la terre, et le soleil et la lune et les étoiles, et les mon-

أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللَّهَ يَسْجُدُ لَهُ مَنْ فِي
السَّمَاوَاتِ وَمَنْ فِي الْأَرْضِ وَالشَّمْسُ

11a. *'Alā ḥarf* (litt., *sur le point de*) s'explique de différentes façons, le sens ultime étant dans tous les cas le même. LL cite plusieurs de ces explications. Il signifie soit *se tenir à l'écart concernant la religion, dans un état de fluctuation, comme celui qui est aux limites de l'armée, qui, s'il est certain de la victoire et du butin, fait preuve de fermeté mais sinon s'enfuit;* ou, le sens est, *celui qui sert Allāh dans le doute ou l'indécision, étant instable comme celui qui se tient au bord d'une montagne,* ou *celui qui sert Allāh dans un mode de circonstances, i.e., quand les circonstances sont très faciles.* Toutes ces explications indiquent l'attitude d'un homme qui vacille, prêt à abandonner la foi au moindre prétexte.

15a. Ce passage est mal interprété à cause d'un malentendu relatif au pronom personnel *bu* dans *yanṣura-bu,* qui se rapporte vraiment au Saint Prophète. La seconde difficulté a rapport au complément de *yaqṭa',* i.e., *qu'il (le) coupe,* que l'on comprend être vraiment l'aide Divine, censée venir au Saint Prophète, comme on l'annonce aux adversaires, peu importe la dureté de leur acharnement contre cette aide Divine, et ceci est clairement indiqué par les derniers mots du verset. Les prophéties du triomphe final de la Vérité et de la venue de l'aide Divine au Saint Prophète ont été déclarées à plusieurs reprises dans le Qur'ān Sacré, et les incroyants en étaient furieux. Il leur est dit que l'assistance Divine doit venir, et qu'ils ne devaient ménager aucun effort dans leur lutte contre elle, au point, s'ils le pouvaient, de s'élever au ciel et de couper au Prophète toute aide céleste ou Divine. Ou, il se peut que le sens en soit qu'ils puissent porter leur colère au plus haut point possible et être poussés au plus grand désespoir, cependant ils seront incapables d'arrêter l'arrivée de l'aide Divine. Dans tous les cas le sens est que l'aide Divine promise au Prophète lui parviendra très certainement, peu importe l'acharnement que l'on mettra contre lui, ou peu importe la déception des adversaires.

17a. Cela implique que les différences dans la foi religieuse n'exigent pas de punition en cette vie; elles seront décidées le jour du Jugement. Le châtiment dans cette vie s'abat sur ceux qui causent du tort et qui dépassent toutes les limites en faisant le mal.

tagnes et les arbres, et les animaux et plusieurs parmi le peuple? Et Il y en a plusieurs à qui le châtiment est dû. Et celui qu'Allāh humilie, personne ne peut lui rendre son honneur. Sûrement Allāh fait ce qu'il Lui plaît.[a]

Prosternation

وَالْقَمَرُ وَالنُّجُوْمُ وَالْجِبَالُ وَالشَّجَرُ
وَالدَّوَآبُّ وَكَثِيْرٌ مِّنَ النَّاسِ ؕ وَ
كَثِيْرٌ حَقَّ عَلَيْهِ الْعَذَابُ ؕ وَمَنْ
يُّهِنِ اللّٰهُ فَمَا لَهٗ مِنْ مُّكْرِمٍ ؕ اِنَّ
اللّٰهَ يَفْعَلُ مَا يَشَآءُ ۩ ﴿١٨﴾

19 Ce sont deux adversaires[a] qui discutent au sujet de leur Seigneur. Alors ceux qui ne croient pas, pour eux il y a des vêtements découpés de feu. De l'eau bouillante sera versée sur leur tête.

هٰذٰنِ خَصْمٰنِ اخْتَصَمُوْا فِيْ رَبِّهِمْ ز
فَالَّذِيْنَ كَفَرُوْا قُطِّعَتْ لَهُمْ ثِيَابٌ
مِّنْ نَّارٍ ؕ يُصَبُّ مِنْ فَوْقِ رُءُوْسِهِمُ
الْحَمِيْمُ ﴿١٩﴾

20 Par elle sera fondu ce qu'il y a dans leur ventre et (leur) peau également.

يُصْهَرُ بِهٖ مَا فِيْ بُطُوْنِهِمْ وَالْجُلُوْدُ ؕ ﴿٢٠﴾

21 Et pour eux il y a des fouets de fer.[a]

وَلَهُمْ مَّقَامِعُ مِنْ حَدِيْدٍ ﴿٢١﴾

22 Chaque fois qu'ils désirent s'en éloigner, de la désolation,[a] ils y sont retournés, et (il est dit): Goûte le châtiment du feu.

كُلَّمَآ اَرَادُوْٓا اَنْ يَّخْرُجُوْا مِنْهَا مِنْ
غَمٍّ اُعِيْدُوْا فِيْهَا ۗ وَذُوْقُوْا
عَذَابَ الْحَرِيْقِ ﴿٢٢﴾

SECTION 3 : **Les croyants triomphent**

23 Sûrement Allāh fera entrer dans des Jardins où coulent des ruisseaux ceux qui croient et qui font de bonnes

اِنَّ اللّٰهَ يُدْخِلُ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَ
عَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ جَنّٰتٍ تَجْرِيْ مِنْ
تَحْتِهَا الْاَنْهٰرُ يُحَلَّوْنَ فِيْهَا مِنْ

18a. La récitation de ce verset est en fait suivie d'une prosternation; voir 7:20a.

19a. Les deux adversaires sont les croyants et les incroyants. Il faut noter que l'inimitié entre les deux parties, dont la différence au départ n'est qu'une *discussion au sujet de leur Seigneur,* prend maintenant un aspect plus grave, et l'on prédit clairement le sort des deux dans les conflits qui viennent - des incroyants aux vv. 19-22, et des croyants aux vv. 23, 24.

21a. Les *fouets de fer* signifient *tenir en état de sujétion. Qama'a-hū,* la racine dont *maqma',* signifiant *fouet,* est dérivé, signifie *il l'a maintenu en état de sujétion et l'a amené à* se soumettre (T).

22a. *Min ghamm-in (de la désolation)* explique *min-hā (d'elle),* et explique ainsi la nature du châtiment dans ce verset et le précédent. C'est une désolation qui brûlera constamment leur âme au point de les faire fondre.

actions - ils y sont parés de bracelets d'or et (de) perles. Et leurs vêtements y sont de soie.[a]

أَسَاوِرَ مِن ذَهَبٍ وَلُؤْلُؤًا ۖ وَلِبَاسُهُمْ
فِيهَا حَرِيرٌ ﴿٢٣﴾

24 Et ils sont guidés vers de pures paroles, et ils sont guidés vers le chemin de Celui Qui est loué.

وَهُدُوا إِلَى الطَّيِّبِ مِنَ الْقَوْلِ ۚ وَ
هُدُوا إِلَىٰ صِرَاطِ الْحَمِيدِ ﴿٢٤﴾

25 Ceux qui ne croient pas et qui éloignent (les hommes) du chemin d'Allãh et de la Mosquée Sacrée, que Nous avons faite également pour tous les hommes, (pour) celui qui y habite et le visiteur.[a] Et celui qui y est porté au mal, injustement, Nous lui ferons connaître un douloureux châtiment.

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا وَيَصُدُّونَ عَن سَبِيلِ
اللَّهِ وَالْمَسْجِدِ الْحَرَامِ الَّذِي جَعَلْنَاهُ
لِلنَّاسِ سَوَاءً الْعَاكِفُ فِيهِ وَالْبَادِ ۚ
وَمَن يُرِدْ فِيهِ بِإِلْحَادٍ بِظُلْمٍ نُّذِقْهُ
مِنْ عَذَابٍ أَلِيمٍ ﴿٢٥﴾

SECTION 4 : **Le pèlerinage**

26 Et quand Nous avons indiqué à Abraham le lieu de la Maison, disant: N'associe rien avec Moi, et purifie Ma Maison pour ceux qui font des tours et se tiennent debout pour prier et se penchent et se prosternent.

وَإِذْ بَوَّأْنَا لِإِبْرَاهِيمَ مَكَانَ الْبَيْتِ
أَن لَّا تُشْرِكْ بِي شَيْئًا وَطَهِّرْ بَيْتِيَ
لِلطَّائِفِينَ وَالْقَائِمِينَ وَالرُّكَّعِ السُّجُودِ ﴿٢٦﴾

27 Et proclame aux hommes le Pèlerinage:[a] ils viendront à toi à pied et sur tout chameau maigre, venant de tout chemin éloigné:[b]

وَأَذِّن فِي النَّاسِ بِالْحَجِّ يَأْتُوكَ رِجَالًا
وَعَلَىٰ كُلِّ ضَامِرٍ يَأْتِينَ مِن كُلِّ
فَجٍّ عَمِيقٍ ﴿٢٧﴾

23a. L'incident suivant, cité par Baihaqī, montre que les compagnons du Prophète ont également compris ces prophéties dans un autre sens: "Les bracelets de Kisrā, le monarque perse, ont été apportés à 'Umar, et il les a fait porter à Surāqah, fils de Mālik, sur lesquels il louait le Tout-Puissant". La raison pour laquelle 'Umar faisait porter les bracelets par Surāqah est aussi donnée par le même auteur dans une autre relation, selon laquelle le Saint Prophète avait dit à Surāqah: "Comment te sens-tu quand tu portes les bracelets de Kisra?" (*Khaṣā'iṣ al-Kubrā*, vol.ii, p. 113).

25a. Ou, 'ākif peut signifier *l'habitant de Makkah*, et *bād*, *l'habitant du désert*, ou les deux peuvent signifier respectivement *celui qui y habite continuellement et celui qui y vient occasionnellement*. Les incroyants, qui étaient alors en possession de la Mosquée Sacrée, empêchaient les musulmans de l'utiliser. Il leur est dit que cet état de choses connaîtra une fin, car elle devait être ouverte à tous les visiteurs, et cela ne pouvait se produire que si les musulmans en devenaient les maîtres.

27a. Les mots s'adressent au Saint Prophète, et ils contiennent une puissante prophétie que Makkah deviendra le centre où les hommes viendront en pèlerinage. Elle fut annoncée juste au moment où le Saint Prophète était chassé de Makkah par ses ennemis, qui étaient les seuls maîtres de la place. Juste au moment où Makkah semblait avoir perdu toute chance de

28 De sorte qu'ils puissent être témoins des bienfaits qui leur sont (accordés), et mentionner le nom d'Allāh à des jours déterminés sur ce qu'Il leur a donné des quadrupèdes domestiques; alors mangez-en et nourrissez ceux qui sont désemparés, les miséreux.[a]

لِّيَشْهَدُوا مَنَافِعَ لَهُمْ وَيَذْكُرُوا
اسْمَ اللَّهِ فِي أَيَّامٍ مَّعْلُومَاتٍ عَلَىٰ مَا
رَزَقَهُم مِّن بَهِيمَةِ الْأَنْعَامِ ۖ فَكُلُوا
مِنْهَا وَأَطْعِمُوا الْبَائِسَ الْفَقِيرَ ﴿٢٨﴾

29 Ensuite qu'ils accomplissent leur besoin de se laver, et qu'ils accomplissent leurs voeux et fassent le tour de la Maison Ancienne.[a]

ثُمَّ لْيَقْضُوا تَفَثَهُمْ وَلْيُوفُوا نُذُورَهُمْ
وَلْيَطَّوَّفُوا بِالْبَيْتِ الْعَتِيقِ ﴿٢٩﴾

30 Il (en sera ainsi). Et celui qui respecte les commandements sacrés d'Allāh, cela est bon pour lui auprès de son Seigneur. Et le bétail est rendu légitime pour vous, sauf celui qui t'est récité, alors évite la saleté des idoles et évite les paroles erronées,

ذَٰلِكَ وَمَن يُعَظِّمْ حُرُمَاتِ اللَّهِ فَهُوَ
خَيْرٌ لَّهُ عِندَ رَبِّهِ ۗ وَأُحِلَّتْ لَكُمُ
الْأَنْعَامُ إِلَّا مَا يُتْلَىٰ عَلَيْكُمْ ۖ فَاجْتَنِبُوا
الرِّجْسَ مِنَ الْأَوْثَانِ وَاجْتَنِبُوا قَوْلَ الزُّورِ ﴿٣٠﴾

31 En étant honnête envers Allāh, en ne Lui associant rien. Et celui qui n'associe rien à Allāh, c'est comme s'il était tombé d'en haut, si ensuite les oiseaux l'avait emporté, ou si le vent l'avait transporté vers un lieu éloigné.

حُنَفَاءَ لِلَّهِ غَيْرَ مُشْرِكِينَ بِهِ ۚ وَمَن
يُشْرِكْ بِاللَّهِ فَكَأَنَّمَا خَرَّ مِنَ السَّمَاءِ
فَتَخْطَفُهُ الطَّيْرُ أَوْ تَهْوِي بِهِ الرِّيحُ
فِي مَكَانٍ سَحِيقٍ ﴿٣١﴾

32 Il (en sera ainsi). Et celui qui respecte les commandements d'Allāh, c'est sûrement de la piété du coeur.

ذَٰلِكَ وَمَن يُعَظِّمْ شَعَائِرَ اللَّهِ فَإِنَّهَا
مِن تَقْوَى الْقُلُوبِ ﴿٣٢﴾

devenir un centre musulman, et où les musulmans eux-mêmes étaient en danger d'être complètement anéantis, on annonce une puissante prophétie dans les termes les plus vigoureux, que l'Islam s'étendra à tous les pays du monde, et que Makkah deviendra le centre universel vers lequel des pèlerins de toutes les nations afflueront.

27b. On mentionne particulièrement le *chameau maigre* ici pour indiquer les grandes distances d'où les pèlerins viendront. On ajoute les mots *de tout chemin éloigné* pour montrer que les gens viendront des coins de la terre les plus lointains.

28a. Le sujet du sacrifice en est un qui se rapporte particulièrement au pèlerinage, parce que chaque pèlerin doit sacrifier un animal. Ainsi c'est la leçon de *sacrifice* qui est enseignée en pèlerinage. On peut ajouter que le geste du pèlerin trouve un écho dans tout le monde musulman, car tout musulman qui peut se le permettre doit sacrifier un animal à cette occasion, et l'on discute de ce sujet dans la section suivante.

29a. Le fait de désigner la Ka'bah du nom de Maison Ancienne, ici et au v. 33, montre qu'elle est tellement ancienne qu'elle a fini par être connue sous ce nom dans toute l'Arabie, indiquant ainsi sa très grande ancienneté; voir 2:125a.

33 Il s'y trouve des bienfaits pour toi pour un terme déterminé, alors leur lieu de sacrifice est la Maison Ancienne.

لَكُمْ فِيهَا مَنَافِعُ إِلَىٰٓ أَجَلٍ مُّسَمًّى ثُمَّ
مَحِلُّهَآ إِلَى ٱلْبَيْتِ ٱلْعَتِيقِ ۝٣٣

SECTION 5 : **Les sacrifices**

34 Et pour chaque nation Nous avons déterminé des actes de dévotion de sorte que l'on mentionne le nom d'Allāh sur ce qu'Il leur a donné des quadrupèdes domestiques. Alors votre Dieu est un Dieu Unique, vous devriez donc vous soumettre à Lui. Et donnez de bonnes nouvelles aux humbles,[a]

وَلِكُلِّ أُمَّةٍ جَعَلْنَا مَنسَكًا لِّيَذْكُرُوا
ٱسْمَ ٱللَّهِ عَلَىٰ مَا رَزَقَهُم مِّنۢ بَهِيمَةِ
ٱلْأَنْعَٰمِ ۗ فَإِلَٰهُكُمْ إِلَٰهٌ وَٰحِدٌ فَلَهُۥٓ
أَسْلِمُوا ۗ وَبَشِّرِ ٱلْمُخْبِتِينَ ۝٣٤

35 Dont le coeur tremble quand Allāh est mentionné, et qui sont patients dans leurs afflictions, et qui observent la prière, et dépensent de ce que Nous leur avons donné.[a]

ٱلَّذِينَ إِذَا ذُكِرَ ٱللَّهُ وَجِلَتْ قُلُوبُهُمْ
وَٱلصَّٰبِرِينَ عَلَىٰ مَآ أَصَابَهُمْ وَٱلْمُقِيمِى
ٱلصَّلَوٰةِ وَمِمَّا رَزَقْنَٰهُمْ يُنفِقُونَ ۝٣٥

36 Et les chameaux, Nous les avons fait des signes déterminés par Allāh pour vous[a] - pour vous il s'y trouve beaucoup de bien. Alors mentionnez le nom d'Allāh sur eux se tenant en

وَٱلْبُدْنَ جَعَلْنَٰهَا لَكُم مِّن شَعَٰٓئِرِ ٱللَّهِ
لَكُمْ فِيهَا خَيْرٌ ۖ فَٱذْكُرُوا ٱسْمَ ٱللَّهِ

34a. Le principe du sacrifice en est un qui est accepté sous une forme ou une autre par toutes les nations du monde; mais il a un sens plus profond dans l'Islam. Le geste extérieur est encore là, comme jadis, mais il ne véhicule plus la signification qui s'y rattache dans les anciennes religions, v.g., apaiser une Divinité offensée, ou servir d'expiation pour les péchés. Il signifie le sacrifice du sacrificateur lui-même, et il devient ainsi un symbole extérieur de son empressement à donner sa vie, si nécessaire, et à sacrifier tous ses intérêts et ses désirs pour la cause de la Vérité. C'est pourquoi les mots qui présentent l'objet du sacrifice sont immédiatement suivis d'une injonction de se soumettre entièrement à Allāh, Qui est le *Dieu unique,* i.e., le seul Etre Qui mérite que l'on en fasse le véritable objet de son amour.

35a. C'est en mentionnant le nom d'Allāh que l'on sacrifie un animal, et le sens profond est que leur propre coeur devrait *trembler* à la mention de ce nom. Ainsi ils devraient garder à l'esprit, en sacrifiant un animal sur lequel ils détiennent le contrôle, combien il est davantage nécessaire de sacrifier leur propre vie pour la cause d'Allāh, Qui détient le contrôle sur tout. C'est pourquoi un verset où il est question de sacrifices est immédiatement suivi d'un autre qui exige des fidèles de faire preuve de beaucoup de patience et de persévérance au cours des dures épreuves. Le sacrifice d'un animal est donc un rappel pour l'homme qu'il doit être prêt à sacrifier sa propre vie pour la cause de la Vérité.

36a. La signification transmise ici est la même que celle du verset précédent. On affirme ici que les chameaux que les pèlerins amènent pour le sacrifice à Makkah ne sont que des signes extérieurs de la vraie religion d'Allāh, cette religion n'étant rien d'autre que la religion de l'entière soumission et le sacrifice de tout ce que l'on possède, même sa propre vie, pour Allāh.

rangée. Alors quand ils tombent sur le côté, mangez-en et nourrissez ceux qui sont dans l'aisance et les mendiants.[b] Ainsi Nous vous les avons asservis pour que vous soyez reconnaissants.

عَلَيْهَا صَوَآفَّ ۚ فَإِذَا وَجَبَتْ جُنُوبُهَا
فَكُلُوا مِنْهَا وَأَطْعِمُوا الْقَانِعَ وَالْمُعْتَرَّ ۚ
كَذَٰلِكَ سَخَّرْنَاهَا لَكُمْ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٣٦﴾

37 Ni leur chair, ni leur sang n'atteignent Allāh, mais pour Lui est acceptable votre observation du devoir.[a] Ainsi Il vous les a asservis, pour que vous puissiez glorifier Allāh de vous guider correctement. Et donnez de bonnes nouvelles à ceux qui font le bien (aux autres).

لَن يَنَالَ اللَّهَ لُحُومُهَا وَلَا دِمَاؤُهَا
وَلَٰكِن يَنَالُهُ التَّقْوَىٰ مِنكُمْ ۚ كَذَٰلِكَ
سَخَّرَهَا لَكُمْ لِتُكَبِّرُوا اللَّهَ عَلَىٰ مَا
هَدَاكُمْ ۗ وَبَشِّرِ الْمُحْسِنِينَ ﴿٣٧﴾

38 Sûrement Allāh défend ceux qui croient. Sûrement Allāh n'aime personne qui soit infidèle, ingrat.[a]

إِنَّ اللَّهَ يُدَافِعُ عَنِ الَّذِينَ آمَنُوا ۗ إِنَّ
اللَّهَ لَا يُحِبُّ كُلَّ خَوَّانٍ كَفُورٍ ﴿٣٨﴾

SECTION 6 : **Les croyants sont autorisés à faire la guerre**

39 La permission de se battre est accordée à ceux à qui on fait la guerre parce qu'ils sont opprimés. Et sûrement Allāh est Capable de les aider-[a]

أُذِنَ لِلَّذِينَ يُقَاتَلُونَ بِأَنَّهُمْ ظُلِمُوا ۚ
وَإِنَّ اللَّهَ عَلَىٰ نَصْرِهِمْ لَقَدِيرٌ ﴿٣٩﴾

36b. La chair des animaux sacrifiés ne doit pas être gaspillée, mais devrait servir à nourrir les pauvres et les miséreux. L'enterrement des restes des nombreux sacrifices à Makkah à l'occasion du pèlerinage ne correspond à aucune injonction du Qur'ān Sacré ni à aucune parole du Saint Prophète. Il est permis d'en faire bon usage.

37a. Ce verset établit de façon concluante que ce n'est pas l'acte extérieur du sacrifice qui est acceptable, mais le sens profond du *sacrifice* qui le sous-tend. Il faut aussi garder à l'esprit que l'idée de réparation est tout à fait étrangère au sacrifice islamique. C'est le juste que l'Islam exige de sacrifier, et c'est ce qu'indiquent les mots, *mais pour Lui est acceptable l'observation du devoir de votre part.*

38a. Avec ce verset, qui termine cette section, on présente un nouveau sujet, le sujet des luttes pour la cause d'Allāh, dont on traite longuement dans la section suivante. Ceci nous éclaire sur la relation qui existe entre les deux sujets. Après avoir traité de façon théorique le sujet du sacrifice, le musulman a en fait été préparé à mettre en pratique la théorie du sacrifice. C'est pourquoi il lui est dit que le moment approche où il lui sera demandé de sacrifier sa propre vie pour la défense de la Vérité, que les adversaires s'efforçaient

40 Ceux qui sont chassés de leur maison sans une juste cause sauf qu'ils disent: Notre Seigneur est Allāh. Et si Allāh n'avait pas repoussé certains peuples par d'autres, les cloîtres et les églises et les synagogues et les mosquées où le nom d'Allāh est très vénéré auraient été démolies. Et sûrement Allāh aidera celui qui L'aide. Sûrement Allāh est Fort, Puissant.[a]

الَّذِينَ أُخْرِجُوا مِن دِيَارِهِم بِغَيْرِ حَقٍّ إِلَّا أَن يَقُولُوا رَبُّنَا اللَّهُ ۗ وَلَوْلَا دَفْعُ اللَّهِ النَّاسَ بَعْضَهُم بِبَعْضٍ لَّهُدِّمَتْ صَوَامِعُ وَبِيَعٌ وَصَلَوَاتٌ وَمَسَاجِدُ يُذْكَرُ فِيهَا اسْمُ اللَّهِ كَثِيرًا ۗ وَلَيَنصُرَنَّ اللَّهُ مَن يَنصُرُهُ ۗ إِنَّ اللَّهَ لَقَوِيٌّ عَزِيزٌ ﴿٤٠﴾

41 Ceux qui, si Nous les établissons dans le pays, observeront la prière et paieront le tribut pour les pauvres et ordonneront le bien et défendront le mal. Et à Allāh appartient la fin des affaires.

الَّذِينَ إِن مَّكَّنَّاهُمْ فِي الْأَرْضِ أَقَامُوا الصَّلَاةَ وَآتَوُا الزَّكَاةَ وَأَمَرُوا بِالْمَعْرُوفِ وَنَهَوْا عَنِ الْمُنكَرِ ۗ وَلِلَّهِ عَاقِبَةُ الْأُمُورِ ﴿٤١﴾

42 Et s'ils te rejettent, déjà avant eux les peuples de Noé et de 'Ād et de Thamūd ont rejeté (des prophètes),

وَإِن يُكَذِّبُوكَ فَقَدْ كَذَّبَتْ قَبْلَهُمْ قَوْمُ نُوحٍ وَعَادٌ وَثَمُودُ ﴿٤٢﴾

43 Et le peuple d'Abraham et le peuple de Lot,

وَقَوْمُ إِبْرَاهِيمَ وَقَوْمُ لُوطٍ ﴿٤٣﴾

---

d'exterminer. Par conséquent, le sujet des luttes pour la cause de la Vérité est la suite logique du sujet du sacrifice, car il nous éclaire sur le sens profond du sacrifice, et il exige également que la doctrine soit mise en pratique.

39a. Selon des témoignages authentiques, il s'agit de la première fois où l'on accorde la permission aux musulmans de faire la guerre. Il n'y a rien qui indique que ce verset n'ait pas été révélé à Makkah. D'un autre côté, ce fut grâce à cette révélation que dans le célèbre serment d'allégeance fait à Akaba, le Saint Prophète a exigé la promesse de la part des membres de la délégation de Madīnah qu'ils le défendraient contre ses ennemis de la même manière qu'ils défendraient leurs propres enfants. Les mots utilisés pour accorder la permission montrent clairement que leurs adversaires avaient les premiers fait la guerre aux musulmans; et deuxièmement, que les musulmans avaient déjà été gravement opprimés par leurs persécuteurs. Il est possible que les mots du verset suivant, *ceux qui ont été chassés de leur maison*, se rapportent à l'émigration en Abyssinie, ou à l'exode vers Madīnah, qui ont débuté peu après le serment d'allégeance d'Akaba.

40a. La liberté religieuse établie par l'Islam il y a treize siècles n'a pas encore trouvé son pareil chez les nations les plus civilisées et tolérantes. Ça vaut la peine de noter qu'il faut sacrifier la vie des musulmans non seulement pour mettre fin à leur propre persécution par leurs adversaires et sauver leurs propres mosquées, mais tout autant pour sauver des églises, des synagogues et des cloîtres - en fait, pour assurer une parfaite liberté religieuse. Les mosquées, mêmes si elles sont les lieux où le nom d'Allāh est le mieux vénéré, n'ont droit à leur part de protection, qu'après les églises et les synagogues. Les premiers musulmans suivaient soigneusement ces directives, et tout commandant d'armée recevait l'ordre formel de respecter tous les lieux de culte, et même les monastères de moines, ainsi que leurs occupants.

44 Et les Madianites. Et Moïse (aussi) a été rejeté. Mais J'ai accordé un répit aux incroyants, ensuite Je les ai saisis; alors comme Ma désapprobation a été (sévère)!

وَّ اَصْحٰبُ مَدْيَنَ ۚ وَكُذِّبَ مُوْسٰى
فَاَمْلَيْتُ لِلْكٰفِرِيْنَ ثُمَّ اَخَذْتُهُمْ ۚ
فَكَيْفَ كَانَ نَكِيْرِ ﴿٤٤﴾

45 Combien de villes avons-Nous détruites alors qu'elles étaient iniques, alors elles sont renversées sur leurs toits; et (combien) de puits abandonnés et de palais élevés!

فَكَاَيِّنْ مِّنْ قَرْيَةٍ اَهْلَكْنٰهَا وَهِيَ
ظَالِمَةٌ فَهِيَ خَاوِيَةٌ عَلٰى عُرُوْشِهَا
وَبِئْرٍ مُّعَطَّلَةٍ وَّ قَصْرٍ مَّشِيْدٍ ﴿٤٥﴾

46 N'ont-ils pas voyagé dans le pays de sorte qu'ils devraient avoir un coeur pour comprendre, ou des oreilles pour entendre? Car sûrement ce ne sont pas les yeux qui sont aveugles, mais aveugles sont les coeurs qui sont dans les poitrines.[a]

اَفَلَمْ يَسِيْرُوْا فِي الْاَرْضِ فَتَكُوْنَ
لَهُمْ قُلُوْبٌ يَّعْقِلُوْنَ بِهَآ اَوْ اٰذَانٌ
يَّسْمَعُوْنَ بِهَا ۚ فَاِنَّهَا لَا تَعْمَى الْاَبْصَارُ
وَلٰكِنْ تَعْمَى الْقُلُوْبُ الَّتِيْ فِي الصُّدُوْرِ ﴿٤٦﴾

47 Et ils te demandent de hâter le châtiment, et Allâh ne faillit en aucune façon à Sa promesse. Et sûrement une journée avec ton Seigneur vaut mille années comme tu les comptes.[a]

وَيَسْتَعْجِلُوْنَكَ بِالْعَذَابِ وَلَنْ يُّخْلِفَ
اللّٰهُ وَعْدَهٗ ؕ وَاِنَّ يَوْمًا عِنْدَ رَبِّكَ
كَاَلْفِ سَنَةٍ مِّمَّا تَعُدُّوْنَ ﴿٤٧﴾

48 Et combien de villes auxquelles J'ai accordé un répit alors qu'elles étaient injustes, et qu'ensuite J'ai saisies! Et le retour est vers Moi.

وَكَاَيِّنْ مِّنْ قَرْيَةٍ اَمْلَيْتُ لَهَا وَهِيَ
ظَالِمَةٌ ثُمَّ اَخَذْتُهَا ۚ وَاِلَيَّ الْمَصِيْرُ ﴿٤٨﴾

SECTION 7 : **L'opposition au Prophète**

49 Dis: O peuple, je ne suis qu'un simple avertisseur pour toi.

قُلْ يٰۤاَيُّهَا النَّاسُ اِنَّمَاۤ اَنَا لَكُمْ
نَذِيْرٌ مُّبِيْنٌ ﴿٤٩﴾

50 Alors ceux qui croient et qui font le bien, pour eux il y a le pardon et une subsistance honorable.

فَالَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ
لَهُمْ مَّغْفِرَةٌ وَّرِزْقٌ كَرِيْمٌ ﴿٥٠﴾

51 Et ceux qui s'efforcent de s'opposer à Nos messages, ce sont les prisonniers du Feu ardent.

وَالَّذِيْنَ سَعَوْا فِيْۤ اٰيٰتِنَا مُعٰجِزِيْنَ
اُولٰٓئِكَ اَصْحٰبُ الْجَحِيْمِ ﴿٥١﴾

46a. Il faut noter que le Qur'ān Sacrée parle très souvent des aveugles, des sourds et des morts, désignant ainsi ceux qui sont spirituellement aveugles, sourds et morts, tel qu'on l'affirme ici clairement.

47a. Ceux dont il s'agit ici sont sans doute les adversaires de la Vérité qui devaient venir

52 Et Nous n'avons jamais envoyé un messager ou un prophète avant toi mais quand il le désirait, le démon lui a fait une suggestion respectant son désir; mais Allāh anéantit ce que le démon lance, alors Allāh établit Ses messages. Et Allāh est Celui Qui sait, Qui est Sage-[a]

وَمَآ أَرْسَلْنَا مِن قَبْلِكَ مِن رَّسُولٍ
وَلَا نَبِيٍّ إِلَّآ إِذَا تَمَنَّىٰٓ أَلْقَى ٱلشَّيْطَٰنُ
فِىٓ أُمْنِيَّتِهِۦ فَيَنسَخُ ٱللَّهُ مَا يُلْقِى
ٱلشَّيْطَٰنُ ثُمَّ يُحْكِمُ ٱللَّهُ ءَايَٰتِهِۦ ۗ وَ
ٱللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿٥٢﴾

53 De sorte qu'Il puisse faire de ce que le démon lance une épreuve pour ceux dans le coeur de qui il y a une maladie et pour les entêtés.[a] Et sûrement ceux qui font le mal reçoivent une rude opposition,

لِّيَجْعَلَ مَا يُلْقِى ٱلشَّيْطَٰنُ فِتْنَةً لِّلَّذِينَ
فِى قُلُوبِهِم مَّرَضٌ وَٱلْقَاسِيَةِ قُلُوبُهُمْ ۗ
وَإِنَّ ٱلظَّٰلِمِينَ لَفِى شِقَاقٍ بَعِيدٍ ﴿٥٣﴾

---

plus tard, et à qui il avait été permis de s'opposer au progrès de l'Islam durant mille ans. Comparer avec 20:103a, 104a. Il est une autre fois question, au v. 32:5, du recul que l'Islam devait connaître pendant mille ans; voir 32:5a.

52a. Certains commentateurs insouciants mentionnent ici l'histoire fausse se rapportant à ce que les critiques chrétiens appellent "la défaillance" du Prophète. Le Prophète, selon eux, a reconnu à cette occasion, que les idoles adorées par les Arabes pouvaient intercéder auprès de Dieu en leur nom. Il est démontré à 53:21a qu'une telle chose ne s'est jamais produite. Cette anecdote a été rejetée par tous les commentateurs sérieux et fiables. Ainsi Ibn Kathīr dit: "Plusieurs commentateurs racontent ici l'anecdote de la Gharānīq . . . mais on ne peut en attribuer son origine à aucun compagnon". Selon Rz, *les commentateurs qui visent l'exactitude et la vérité disent que cette histoire est une fausseté et une invention.* Bd fait des remarques semblables.

Les mots ne signifient pas, et ne peuvent signifier, que lorsqu'un prophète récite une révélation, le démon insère ses propres mots dans sa récitation. C'est absurde a priori, et le Qur'ān Sacré le nie lorsqu'il dit: "Il ne révèle Ses secrets à personne, sauf à celui qu'Il choisit comme messager; car sûrement Il fait en sorte qu'un gardien marche devant lui, afin qu'Il puisse savoir s'ils ont vraiment livré les messages de leur Seigneur" (72:26-28). En outre, il est absolument inconcevable qu'un incident aussi important que l'acceptation par le Prophète de l'intercession d'idoles, ait été mentionné dans le Qur'ān huit ans après l'événement. Le 53[e] chapitre, où le changement est censé avoir eu lieu, a été révélé avant la cinquième année de l'appel du Prophète, alors que ce chapitre a été révélé à la veille du départ du Prophète pour Makkah. Que plus de la moitié du Qur'ān ait été révélée pendant cette longue période sans une seule allusion à l'histoire présumée, et que l'on y ait fait allusion tout à fait sans raison dans une surate où elle est complètement hors de propos, cela suffit en soi pour démentir cette histoire.

Considérons maintenant les mots. *Tamannā,* selon tous les lexicologues, signifie *il a désiré,* et selon T, *tamannī* signifie *le désir de parvenir à ce que l'on aime.* Or, ce que tout prophète désire est d'établir la Vérité qui lui est révélée, et c'est avec ce désir de tous les prophètes que le démon s'interpose, en incitant les hommes, *en leur faisant des suggestions,* comme on l'affirme ici, pour faire obstacle à la Vérité. Que ce soit là le sens exact, le contexte le montre également, car il traite de l'établissement de la Vérité et du désir des adversaires de la Vérité de l'anéantir. Voir le verset précédent, lequel condamne ceux qui luttent et rivalisent avec le Prophète pour le rendre incapable d'établir la Vérité dans le monde. Et il nous est dit ici que les plans des ennemis seront contrecarrés et que la Vérité sera établie dans le monde.

54 Et ceux qui ont reçu la connaissance puissent savoir que c'est la Vérité de ton Seigneur, alors ils devraient y croire afin que leur coeur soit humble devant Lui. Et sûrement Allāh est le Guide de ceux qui croient, vers un bon chemin.

وَلِيَعْلَمَ الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ أَنَّهُ
الْحَقُّ مِنْ رَبِّكَ فَيُؤْمِنُوا بِهِ فَتُخْبِتَ
لَهُ قُلُوبُهُمْ ۗ وَإِنَّ اللَّهَ لَهَادِ الَّذِينَ
آمَنُوا إِلَىٰ صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ ﴿٥٤﴾

55 Et ceux qui ne croient pas ne cesseront pas d'être dans le doute à son sujet, jusqu'à ce que l'Heure s'abatte sur eux soudainement, ou que leur vienne le châtiment d'un jour destructeur.[a]

وَلَا يَزَالُ الَّذِينَ كَفَرُوا فِي مِرْيَةٍ
مِنْهُ حَتَّىٰ تَأْتِيَهُمُ السَّاعَةُ بَغْتَةً
أَوْ يَأْتِيَهُمْ عَذَابُ يَوْمٍ عَقِيمٍ ﴿٥٥﴾

56 Le royaume en ce jour appartient à Allāh. Il jugera entre eux. Alors ceux qui croient et font le bien seront dans des Jardins de béatitude.

الْمُلْكُ يَوْمَئِذٍ لِلَّهِ يَحْكُمُ بَيْنَهُمْ ۚ
فَالَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ فِي
جَنَّاتِ النَّعِيمِ ﴿٥٦﴾

57 Et ceux qui ne croient pas et rejettent Nos messages, pour eux il y a un châtiment humiliant.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا وَكَذَّبُوا بِآيَاتِنَا
فَأُولَٰئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مُهِينٌ ﴿٥٧﴾

SECTION 8 : **Les fidèles seront établis**

58 Et ceux qui fuient pour la cause d'Allāh[a] et sont alors tués ou meurent, Allāh leur accordera certainement une bonne subsistance. Et sûrement Allāh est le Meilleur des pourvoyeurs.

وَالَّذِينَ هَاجَرُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ ثُمَّ
قُتِلُوا أَوْ مَاتُوا لَيَرْزُقَنَّهُمُ اللَّهُ رِزْقًا
حَسَنًا ۚ وَإِنَّ اللَّهَ لَهُوَ خَيْرُ الرَّازِقِينَ ﴿٥٨﴾

53a. Les efforts du démon contre le Prophète deviennent une épreuve pour les faibles, qui sont incapables de supporter les dures persécutions de leurs ennemis.

55a. *'Aqīm*, appliqué au sein, signifie *stérile;* appliqué au vent, signifie *tel qu'il ne fructifie pas* (LL); c'est pourquoi *al-rīḥ al-'aqīm* à 51:41 signifie un *vent destructeur*, et *yaum 'aqīm* ici *un jour destructeur*, i.e., *un jour qui n'apporte rien de bon*. Ce verset, de même que les deux suivants, prédisent l'établissement de la Vérité - car c'est le royaume d'Allāh - et la défaite du pouvoir du mal.

58a. Le simple fait de trouver le mot *hājarū* (ils ont fui) dans ce verset, ne prouve pas qu'il n'a pas été révélé à Makkah, car il y avait eu une fuite des fidèles en Abyssinie dès

59 Il les fera certainement entrer dans un endroit dont ils seront heureux. Et sûrement Allāh est Celui Qui sait, Qui s'abstient.

لَيُدْخِلَنَّهُمْ مُّدْخَلًا يَّرْضَوْنَهٗ ۗ وَ اِنَّ
اللّٰهَ لَعَلِيْمٌ حَلِيْمٌ ﴿٥٩﴾

60 Il (en est ainsi). Et celui qui se venge de la même façon dont il est affligé et il est opprimé, Allāh l'aidera certainement. Sûrement Allāh est Celui Qui absout, Qui pardonne.[a]

ذٰلِكَ ۚ وَمَنْ عَاقَبَ بِمِثْلِ مَا عُوْقِبَ
بِهٖ ثُمَّ بُغِيَ عَلَيْهِ لَيَنْصُرَنَّهُ اللّٰهُ ۗ اِنَّ
اللّٰهَ لَعَفُوٌّ غَفُوْرٌ ﴿٦٠﴾

61 C'est parce qu'Allāh fait entrer la nuit dans le jour et fait entrer le jour dans la nuit, et parce qu'Allāh est Celui Qui entend, Qui voit.[a]

ذٰلِكَ بِاَنَّ اللّٰهَ يُوْلِجُ الَّيْلَ فِي النَّهَارِ
وَ يُوْلِجُ النَّهَارَ فِي الَّيْلِ وَ اَنَّ اللّٰهَ
سَمِيْعٌ بَصِيْرٌ ﴿٦١﴾

62 C'est parce qu'Allāh est la Vérité, et ce à quoi ils font appel au lieu de Lui - c'est l'erreur, et parce qu'Allāh - Il est le Haut, le Grand.

ذٰلِكَ بِاَنَّ اللّٰهَ هُوَ الْحَقُّ وَ اَنَّ مَا
يَدْعُوْنَ مِنْ دُوْنِهٖ هُوَ الْبَاطِلُ وَ
اَنَّ اللّٰهَ هُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيْرُ ﴿٦٢﴾

63 Ne vois-tu pas qu'Allāh fait descendre l'eau du nuage, qu'alors la terre devient verte? Sûrement Allāh est Celui Qui connaît les subtilités, Qui est au courant.

اَلَمْ تَرَ اَنَّ اللّٰهَ اَنْزَلَ مِنَ السَّمَآءِ
مَآءً ۫ فَتُصْبِحُ الْاَرْضُ مُخْضَرَّةً ۗ اِنَّ
اللّٰهَ لَطِيْفٌ خَبِيْرٌ ﴿٦٣﴾

64 A Lui appartient tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre. Et sûrement Allāh - Il est Celui Qui se suffit à Lui-même, le Loué.

لَهٗ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي الْاَرْضِ ۗ
وَ اِنَّ اللّٰهَ لَهُوَ الْغَنِيُّ الْحَمِيْدُ ﴿٦٤﴾

---

la cinquième année de l'Appel. En outre, il faut noter que le Saint Prophète, ainsi que Abū Bakr et 'Ali, ont été les derniers hommes à quitter Makkah lors de la seconde fuite. En véritable et généreux meneur d'hommes, il a attendu de voir ses fidèles adeptes partir avant de s'en aller, de façon à assurer leur sécurité. Il n'y a aucun doute que s'il avait laissé ses fidèles derrière lui, ils auraient connu un sort très pénible aux mains d'un ennemi exaspéré. L'allusion au fait que certains se fassent tuer après leur fuite est clairement prophétique.

60a. Ce verset permet aux musulmans, qui ont été longtemps persécutés et opprimés, de punir leurs persécuteurs, mais en même temps il recommande l'oubli et le pardon en faisant allusion à ces deux attributs de l'Etre Divin dans les derniers mots du verset.

61a. Apparemment la succession du jour et de la nuit se rapporte ici au changement du sort indiqué dans le verset précédent, car une communauté opprimée ne pouvait punir ses persécuteurs avant d'en avoir la maîtrise. On indique la même chose en mentionnant les deux attributs de l'Etre Divin qui terminent le verset. Le verset suivant contient des indications dans le même sens.

SECTION 9 : **La miséricorde Divine envers les hommes**

65 Ne voyez-vous pas qu'Allāh vous a asservi tout ce qu'il y a sur la terre, et les navires qui glissent sur la mer à Son commandement? Et Il retient le ciel de tomber sur la terre sans Sa permission. Sûrement Allāh est Compatissant, Miséricordieux envers les hommes.[a]

الم تر ان الله سخر لكم ما في
الارض والفلك تجري في البحر
بامره ويمسك السماء ان تقع
على الارض الا باذنه ان الله
بالناس لرءوف رحيم ﴿٦٥﴾

66 Et c'est Lui qui vous amène à la vie, ensuite Il vous fait mourir, ensuite Il vous amènera à la vie. Sûrement l'homme est ingrat.

وهو الذي احياكم ثم يميتكم
ثم يحييكم ان الانسان لكفور ﴿٦٦﴾

67 Pour chaque nation Nous avons déterminé des actes de dévotion, qu'elles observent,[a] alors ne les laisse pas discuter avec toi sur le sujet, et fais appel à ton Seigneur. Sûrement tu suis une bonne orientation.

لكل امة جعلنا منسكا هم ناسكوه
فلا ينازعنك في الامر وادع الى ربك
انك لعلى هدى مستقيم ﴿٦٧﴾

68 Et s'ils se disputent avec toi. dis: Allāh connaît le mieux ce que vous faites.

وان جدلوك فقل الله اعلم
بما تعملون ﴿٦٨﴾

69 Allāh jugera entre vous le jour de la Résurrection quant à ce en quoi vous n'êtes pas d'accord.

الله يحكم بينكم يوم القيمة فيما
كنتم فيه تختلفون ﴿٦٩﴾

70 Ne sais-tu pas qu'Allāh connaît ce qu'il y a dans le ciel et sur la terre? Sûrement ceci est dans un livre. C'est sûrement facile pour Allāh.

الم تعلم ان الله يعلم ما في السماء
والارض ان ذلك في كتب ان ذلك
على الله يسير ﴿٧٠﴾

71 Et en plus d'Allāh ils servent ce pour quoi Il n'a envoyé aucune autorité, et dont ils n'ont aucune connaissance. Et pour l'injuste il n'y a aucune aide.

ويعبدون من دون الله ما لم ينزل
به سلطنا وما ليس لهم به علم
وما للظلمين من نصير ﴿٧١﴾

72 Et quand Nos messages clairs leur sont récités, tu remarqueras un démenti

واذا تتلى عليهم ايتنا بينت تعرف

65a. La première partie du verset fait aux musulmans la promesse d'une victoire, alors que la dernière partie avertit les adversaires qu'Allāh retarde leur châtiment pour un certain temps, car Il est Compatissant et Miséricordieux envers les hommes. Retarder le ciel signifie retarder le châtiment qui, dit-on aux adversaires, s'abattra du ciel sur eux.

67a. Dans tout le Qur'ân Sacré on réitère le principe que tous ont reçu la lumière spirituelle.

sur la figure de ceux qui ne croient pas - ils attaquent presque ceux qui leur récitent Nos messages. Dis: Vous informerai-je de ce qui est pire que ceci? Le Feu. Allāh l'a promis à ceux qui ne croient pas. Et le mal est le lieu de séjour.

فِي وُجُوهِ الَّذِينَ كَفَرُوا الْمُنكَرَ ۖ يَكَادُونَ
يَسْطُونَ بِالَّذِينَ يَتْلُونَ عَلَيْهِمْ آيَاتِنَا ۗ
قُلْ أَفَأُنَبِّئُكُم بِشَرٍّ مِّن ذَٰلِكُمُ ۗ
النَّارُ ۖ وَعَدَهَا اللَّهُ الَّذِينَ كَفَرُوا ۖ
وَبِئْسَ الْمَصِيرُ ﴿٧٢﴾

SECTION 10 : **Le polythéisme sera déraciné**

73 O peuple, voici une parabole, alors écoute-la. Sûrement ceux à qui tu fais appel à la place d'Allāh ne peuvent pas créer une mouche même s'ils s'y mettaient tous ensemble; et si la mouche portait quoi ce soit d'eux-mêmes, ils ne pourraient le lui reprendre: faibles sont l'évocateur et l'évoqué.[a]

يَا أَيُّهَا النَّاسُ ضُرِبَ مَثَلٌ فَاسْتَمِعُوا
لَهُ ۚ إِنَّ الَّذِينَ تَدْعُونَ مِن
دُونِ اللَّهِ لَن يَخْلُقُوا ذُبَابًا وَلَوِ
اجْتَمَعُوا لَهُ ۖ وَإِن يَسْلُبْهُمُ الذُّبَابُ
شَيْئًا لَّا يَسْتَنقِذُوهُ مِنْهُ ۚ ضَعُفَ
الطَّالِبُ وَالْمَطْلُوبُ ﴿٧٣﴾

74 Ils n'estiment pas Allāh avec l'estime qui Lui est due. Sûrement Allāh est Fort, Puissant.

مَا قَدَرُوا اللَّهَ حَقَّ قَدْرِهِ ۗ إِنَّ اللَّهَ
لَقَوِيٌّ عَزِيزٌ ﴿٧٤﴾

75 Allāh choisit des messagers parmi les anges et parmi les hommes. Sûrement Allāh est Celui Qui entend, Qui voit.

اللَّهُ يَصْطَفِي مِنَ الْمَلَائِكَةِ رُسُلًا
وَمِنَ النَّاسِ ۚ إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ بَصِيرٌ ﴿٧٥﴾

76 Il sait ce qu'il y a devant eux et ce qu'il y a derrière eux. Et à Allāh toutes affaires retournent.

يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ ۗ
وَإِلَى اللَّهِ تُرْجَعُ الْأُمُورُ ﴿٧٦﴾

77 O vous qui croyez, inclinez-vous et prosternez-vous et servez votre Seigneur, et faites le bien afin de connaître le succès.[a]

Prosternation

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا ارْكَعُوا وَاسْجُدُوا
وَاعْبُدُوا رَبَّكُمْ وَافْعَلُوا الْخَيْرَ
لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ۩ ﴿٧٧﴾

78 Et évertuez-vous durement pour Allāh des efforts qui Lui sont dus. Il vous a choisis et Il n'a pas posé sur

وَجَاهِدُوا فِي اللَّهِ حَقَّ جِهَادِهِ ۚ هُوَ
اجْتَبَاكُمْ وَمَا جَعَلَ عَلَيْكُمْ فِي الدِّينِ

73a. Ce verset, tout en décrivant l'incapacité des faux dieux de créer la plus petite forme de vie ou d'exercer le moindre contrôle sur la création, contient une prophétie claire que les faux dieux seront enlevés de la Maison Sacrée, et qu'à la fois les adorateurs et les adorés seront impuissants.

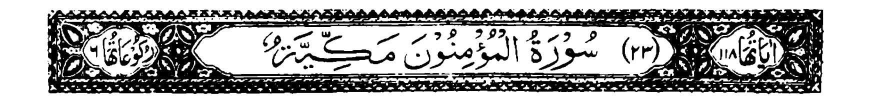
77a. La récitation est en fait suivie d'une prosternation; voir 7:206a.

vous aucune difficulté dans la religion - la foi de votre père Abraham. Il vous a nommés musulmans auparavant et en ceci,[a] de sorte que le Messager puisse être un porteur de témoignage pour vous, et que vous puissiez être des porteurs de témoignage pour le peuple;[b] alors observez la prière et payez le tribut pour les pauvres et accrochez-vous à Allāh. Il est votre Protecteur; le Protecteur est excellent et l'Aide est excellent!

مِنْ حَرَجٍ ۚ مِّلَّةَ أَبِيكُمْ إِبْرَاهِيمَ ۚ
هُوَ سَمَّاكُمُ الْمُسْلِمِينَ مِن قَبْلُ وَفِي
هَٰذَا لِيَكُونَ الرَّسُولُ شَهِيدًا عَلَيْكُمْ
وَتَكُونُوا شُهَدَاءَ عَلَى النَّاسِ ۚ
فَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَآتُوا الزَّكَاةَ
وَاعْتَصِمُوا بِاللَّهِ هُوَ مَوْلَاكُمْ ۖ فَنِعْمَ
الْمَوْلَىٰ وَنِعْمَ النَّصِيرُ ﴿٧٨﴾

78a. On fait allusion dans *avant* à la révélation d'Abraham, qui a prié pour que parmi ses descendants se lève une nation de musulmans (2:128), et dans *ceci*, au Qur'ān Sacré. Au sujet de la signification de *Islam* et de *musulman*, voir 2:112a et 3:18a. La racine du mot est *salm* ou *silm*, les deux signifiant paix (R), et un musulman est donc une personne qui mène une vie de paix, *paix avec Dieu*, ce qui signifie une parfaite soumission à Sa volonté, et *paix avec l'homme*, ce qui signifie qu'il ne cause de tort à personne, comme le veut une citation du Saint Prophète (B. 2:3).

78b. Comparer avec 2:143, où l'on utilise des mots semblables. La signification est que la communauté musulmane est destinée à jouer le rôle de chef de file pour toute l'humanité; voir 2:143b.



PARTIE XVIII

CHAPITRE 23

Al-Mu'minun : LES CROYANTS

(REVELE A MAKKAH : 6 *sections;* 118 *versets*)

Ce chapitre, qui termine le troisième groupe des chapitres de Makkah, est connu sous le nom de *Les croyants,* parce qu'il traite du succès des croyants. On le considère à juste titre comme l'une des dernières révélations de Makkah, et la preuve intrinsèque en témoigne amplement.

Comme conclusion de bon conseil et comme expression énergique du succès des croyants, le chapitre forme sans doute une suite logique à un groupe de chapitres traitant de l'avenir grandiose et triomphal de l'Islam. Il semble continuer, en fait, le thème du chapitre précédent, et par conséquent il affirme le succès des croyants en termes clairs et vigoureux dans la première section, laquelle est suivie de deux autres se rapportant à un succès semblable dans le cas des prophètes du passé. La quatrième section nous raconte que l'histoire du Prophète est en fait une répétition de l'histoire des prophètes précédents. La dernière grande révélation Divine portait un coup final au polythéisme, qui est condamné de l'aveu même de ses adeptes, comme l'indique la cinquième section. La sixième conclut le sujet en montrant comment les méchants regretteront finalement leurs mauvaises actions.

SECTION 1 : **Le succès des fidèles**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ

1 Ils connaissent sans doute le succès les croyants,[a]

قَدْ اَفْلَحَ الْمُؤْمِنُوْنَ ۝١

2 Qui sont humbles dans leurs prières,

الَّذِيْنَ هُمْ فِيْ صَلَاتِهِمْ خٰشِعُوْنَ ۝٢

3 Et qui évitent ce qui est futile,

وَالَّذِيْنَ هُمْ عَنِ اللَّغْوِ مُعْرِضُوْنَ ۝٣

4 Et qui agissent pour la pureté,[a]

وَالَّذِيْنَ هُمْ لِلزَّكٰوةِ فٰعِلُوْنَ ۝٤

5 Et qui maîtrisent leurs passions sexuelles -[a]

وَالَّذِيْنَ هُمْ لِفُرُوْجِهِمْ حٰفِظُوْنَ ۝٥

6 Sauf en présence de leur épouses et de celles que leur main droite possède, car celles-ci ne sont sûrement pas blâmables,[a]

اِلَّا عَلٰۤى اَزْوَاجِهِمْ اَوْ مَا مَلَكَتْ اَيْمَانُهُمْ فَاِنَّهُمْ غَيْرُ مَلُوْمِيْنَ ۝٦

7 Mais ceux qui cherchent à dépasser cette limite, sont des transgresseurs -

فَمَنِ ابْتَغٰى وَرَآءَ ذٰلِكَ فَاُولٰٓئِكَ هُمُ الْعٰدُوْنَ ۝٧

1a. Les deux derniers chapitres débutent par un avertissement de l'approche du jugement. Celui-ci, comme suite logique, s'ouvre avec une déclaration du triomphe des croyants, car il était possible que les méchants aient connu le châtiment sans qu'il en résulte de bienfait pour les fidèles. Pour chasser tous ces doutes, on affirme que les croyants connaîtront le succès, même dans cette vie.

4a. *Fā'ilūn* (*de fi'l, faire*) signifie *ceux qui font des actions*, et *il-l-zakāt* signifie *pour l'amour de la pureté* ou *pour atteindre la pureté*. Le mot zakāt signifie à l'origine *pureté*, comme à 19:13, alors que l'on utilise zakāt dans le sens de tribut pour les pauvres quand il est *payé*, *yu'tūn al-zakāt* - ils paient le zakāt, étant toujours la forme adoptée. De là, le sens adopté ici - ils font ce qu'ils font pour, ou pour atteindre, la pureté.

5a. *Furūj*, pluriel de *jarj*, désigne *la partie d'une personne qu'il est indécent de montrer* (LL), particulièrement les parties génitales. Dans ce sens *ḥifẓ al-farj* signifie généralement *l'observation de la continence*, ou *la maîtrise des passions sexuelles*.

6a. Les mots *au mā malakat aimānu-hum*, utilisés au sens littéral dans la traduction, signifient habituellement *esclaves*. Il faut noter que ce chapitre est une révélation de Makkah, et les conditions selon lesquelles on pouvait prendre pour femmes des esclaves ont été données plus tard à Madīnah; voir 4:25a. Si c'est aux relations sexuelles que l'on fait allusion ici, la permission concernant celles *que votre main droite possède* doit être comprise en tenant compte des conditions de 4:25. On peut ajouter que les esclaves féminines, lorsqu'on les prend pour femmes, n'acquéraient pas le statut complet d'une épouse libre, et l'on en fait un sujet à part. On peut cependant ajouter que *ḥifẓ al-farj* dans un sens plus large signifie *couvrir les parties du corps qu'il est indécent de montrer*, et à ce sujet il faut garder à l'esprit que selon les règles islamiques de la décence, le fait de montrer certaines parties du corps, comme on les expose généralement dans les salles de bal et les théâtres, est défendu, mais un certain degré de liberté est permis aux femmes en présence de leur mari et des servantes, ainsi qu'aux hommes en présence de leur épouse et des serviteurs.

8 Et ceux qui sont les gardiens de leur confiance et de leur entente,

وَالَّذِينَ هُمْ لِأَمَانَاتِهِمْ وَعَهْدِهِمْ رَاعُونَ ۝٨

9 Et ceux qui surveillent leurs prières.

وَالَّذِينَ هُمْ عَلَىٰ صَلَوَاتِهِمْ يُحَافِظُونَ ۝٩

10 Ce sont les héritiers,

أُولَٰئِكَ هُمُ الْوَارِثُونَ ۝١٠

11 Qui hériteront du Paradis. Ils y habiteront.

الَّذِينَ يَرِثُونَ الْفِرْدَوْسَ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ۝١١

12 Et certainement Nous créons l'homme d'un extrait de glaise,[a]

وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنسَانَ مِن سُلَالَةٍ مِّن طِينٍ ۝١٢

13 Ensuite nous en faisons un petit germe de vie dans un ferme lieu de repos,

ثُمَّ جَعَلْنَاهُ نُطْفَةً فِي قَرَارٍ مَّكِينٍ ۝١٣

14 Ensuite Nous faisons du germe de vie un caillot, ensuite Nous faisons du caillot une masse de chair, ensuite Nous faisons des os (dans) la masse de chair, puis Nous couvrons les os de chair, alors Nous le faisons croître en une autre création. Alors que soit béni Allāh, le Meilleur des créateurs![a]

ثُمَّ خَلَقْنَا النُّطْفَةَ عَلَقَةً فَخَلَقْنَا الْعَلَقَةَ مُضْغَةً فَخَلَقْنَا الْمُضْغَةَ عِظَامًا فَكَسَوْنَا الْعِظَامَ لَحْمًا ثُمَّ أَنشَأْنَاهُ خَلْقًا آخَرَ ۚ فَتَبَارَكَ اللَّهُ أَحْسَنُ الْخَالِقِينَ ۝١٤

15 Ensuite après cela vous mourrez certainement.

ثُمَّ إِنَّكُم بَعْدَ ذَٰلِكَ لَمَيِّتُونَ ۝١٥

16 Ensuite le jour de la Résurrection vous serez sûrement ressuscités.

ثُمَّ إِنَّكُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ تُبْعَثُونَ ۝١٦

17 Et sans doute Nous avons fait sept voies au-dessus de vous - et Nous ne sommes jamais insouciant de la création.[a]

وَلَقَدْ خَلَقْنَا فَوْقَكُمْ سَبْعَ طَرَائِقَ وَمَا كُنَّا عَنِ الْخَلْقِ غَافِلِينَ ۝١٧

12a. La création de l'homme est ici retracée jusqu'à la terre, car le germe de vie dans le sperme est un extrait de nourriture, laquelle est tirée de la terre sous quelque forme que ce soit. Il faut noter qu'alors que les dix premiers versets parlent de la croissance spirituelle de l'homme, il est question ici de sa croissance physique, et l'on peut ainsi établir une comparaison entre la croissance physique et spirituelle. Même si elle est décrite au passé, c'est d'une loi générale de la création de l'homme dont il est ici question. On ajoute les mots, *ensuite Nous le faisons croître en une autre création* (v. 14) pour montrer que la création de l'homme ne se termine pas en complétant les différents stades de la croissance physique, comme dans le cas des autres animaux, mais il est doué de certaines autres facultés - on fait allusion à l'aspect moral et spirituel du développement de l'homme.

14a. Les divers stades du développement de l'enfant humain, tels que donnés ici, et inconnus à cette époque, correspondent tout à fait à la recherche scientifique. Il faut garder à l'esprit que le mot *fa*, signifiant *ensuite*, tel qu'utilisé dans *ensuite Nous couvrons les os . . .* n'implique pas toujours un ordre. Ceci est clair d'après le contexte, qui affirme qu'il y a d'abord une masse de chair, et que le noyau des os est généré dans cette chair.

17a. Au lieu des *sept cieux*, nous avons ici les *sept voies*, qui sont sans doute les orbites des sept corps célestes du système solaire, en excluant la terre, comme le montrent les mots *au-dessus de vous*.

18 Et Nous faisons descendre l'eau du nuage selon une mesure, ensuite nous la faisons s'installer dans la terre, et Nous sommes sans doute capable de l'emporter au loin.

وَ اَنۡزَلۡنَا مِنَ السَّمَآءِ مَآءًۢ بِقَدَرٍ
فَاَسۡكَنّٰهُ فِی الۡاَرۡضِ ٭ۖ وَ اِنَّا عَلٰی
ذَهَابٍۭ بِهٖ لَقٰدِرُوۡنَ ۚ﴿۱۸﴾

19 Ensuite Nous faisons croître de cette façon des jardins de dattiers et de raisin pour vous. Vous y trouvez plusieurs fruits et vous en mangez;

فَاَنۡشَاۡنَا لَكُمۡ بِهٖ جَنّٰتٍ مِّنۡ نَّخِیۡلٍ
وَّ اَعۡنَابٍ ۘ لَكُمۡ فِیۡهَا فَوَاكِهُ كَثِیۡرَةٌ
وَّ مِنۡهَا تَاۡكُلُوۡنَ ﴿۱۹﴾

20 Et un arbre qui pousse du mont Sinaï, qui produit de l'huile et un délice pour ceux qui se nourrissent.[a]

وَ شَجَرَةً تَخۡرُجُ مِنۡ طُوۡرِ سَیۡنَآءَ تَنۡۢبُتُ
بِالدُّهۡنِ وَ صِبۡغٍ لِّلۡاٰكِلِیۡنَ ﴿۲۰﴾

21 Et sûrement il y a une leçon pour vous dans le bétail. Nous vous faisons boire de ce qu'il y a dans leur ventre, et vous y trouvez plusieurs avantages et vous en mangez,

وَ اِنَّ لَكُمۡ فِی الۡاَنۡعَامِ لَعِبۡرَةً ؕ نُسۡقِیۡكُمۡ
مِّمَّا فِیۡ بُطُوۡنِهَا وَ لَكُمۡ فِیۡهَا مَنَافِعُ
كَثِیۡرَةٌ وَّ مِنۡهَا تَاۡكُلُوۡنَ ﴿۲۱﴾

22 Et vous êtes portés par eux et par les navires.

وَ عَلَیۡهَا وَ عَلَی الۡفُلۡكِ تُحۡمَلُوۡنَ ﴿۲۲﴾

SECTION 2 : Noé

23 Et Certainement Nous avons envoyé Noé à son peuple, alors il a dit: O mon peuple, sers Allāh, tu n'as d'autre Dieu que Lui. Ne te garderas-tu pas du Mal?

وَ لَقَدۡ اَرۡسَلۡنَا نُوۡحًا اِلٰی قَوۡمِهٖ فَقَالَ
یٰقَوۡمِ اعۡبُدُوا اللّٰهَ مَا لَكُمۡ مِّنۡ اِلٰهٍ
غَیۡرُهٗ ؕ اَفَلَا تَتَّقُوۡنَ ﴿۲۳﴾

24 Mais les chefs de ceux qui ne croyaient pas parmi le peuple dirent: Ce n'est qu'un mortel comme vous, qui désire avoir la supériorité sur vous. Et s'il avait plu à Allāh, Il aurait pu envoyer des anges. Nous n'en avons pas entendu parler chez nos pères d'antan.

فَقَالَ الۡمَلَؤُا الَّذِیۡنَ كَفَرُوۡا مِنۡ قَوۡمِهٖ
مَا هٰذَاۤ اِلَّا بَشَرٌ مِّثۡلُكُمۡ ۙ یُرِیۡدُ اَنۡ
یَّتَفَضَّلَ عَلَیۡكُمۡ ؕ وَ لَوۡ شَآءَ اللّٰهُ لَاَنۡزَلَ
مَلٰٓئِكَةً ۚۖ مَّا سَمِعۡنَا بِهٰذَا فِیۡۤ اٰبَآئِنَا
الۡاَوَّلِیۡنَ ﴿۲۴﴾

25 Ce n'est qu'un fou, alors supportez-le pour un temps.

اِنۡ هُوَ اِلَّا رَجُلٌۢ بِهٖ جِنَّةٌ فَتَرَبَّصُوۡا
بِهٖ حَتّٰی حِیۡنٍ ﴿۲۵﴾

20a. Dans l'arbre qui pousse sur le mont Sinaï, et qui produit de l'huile, il semble y avoir une allusion à l'*olivier béni* de 24:35, comme représentant la nation musulmane; voir 24:35a.

26 Il dit: Mon Seigneur, aide-moi quand ils me traitent de menteur.

قَالَ رَبِّ انْصُرْنِيْ بِمَا كَذَّبُوْنِ ﴿٢٦﴾

27 Alors Nous lui avons révélé: Fabrique l'arche sous Nos yeux et selon Notre révélation; alors quand viendra Notre commandement, et que l'eau jaillira de la vallée, fais-y entrer un couple de chaque espèce, deux,[a] et ton peuple, sauf ceux parmi eux contre qui la parole est venue, et ne Me parle pas de ceux qui sont injustes; sûrement ils seront noyés.

فَأَوْحَيْنَآ إِلَيْهِ أَنِ اصْنَعِ الْفُلْكَ
بِأَعْيُنِنَا وَوَحْيِنَا فَإِذَا جَآءَ أَمْرُنَا
وَفَارَ التَّنُّوْرُ ۙ فَاسْلُكْ فِيْهَا مِنْ
كُلٍّ زَوْجَيْنِ اثْنَيْنِ وَأَهْلَكَ إِلَّا مَنْ
سَبَقَ عَلَيْهِ الْقَوْلُ مِنْهُمْ ۚ وَلَا تُخَاطِبْنِيْ
فِي الَّذِيْنَ ظَلَمُوْا ۚ إِنَّهُمْ مُّغْرَقُوْنَ ﴿٢٧﴾

28 Alors quand tu seras fermement assis, toi et ceux avec toi, dans l'arche, dites: Gloire à Allāh, Qui nous a délivrés du peuple injuste!

فَإِذَا اسْتَوَيْتَ أَنْتَ وَمَنْ مَّعَكَ عَلَى
الْفُلْكِ فَقُلِ الْحَمْدُ لِلّٰهِ الَّذِيْ نَجّٰنَا
مِنَ الْقَوْمِ الظّٰلِمِيْنَ ﴿٢٨﴾

29 Et dis: Mon Seigneur, fais-moi atterrir un atterrissage béni et Tu es le Meilleur de ceux qui amènent à la terre.

وَقُلْ رَّبِّ أَنْزِلْنِيْ مُنْزَلًا مُّبٰرَكًا
وَّأَنْتَ خَيْرُ الْمُنْزِلِيْنَ ﴿٢٩﴾

30 Sûrement il y a des signes en ceci, et sûrement Nous éprouvons sans cesse (les hommes).

إِنَّ فِيْ ذٰلِكَ لَاٰيٰتٍ وَّإِنْ كُنَّا لَمُبْتَلِيْنَ ﴿٣٠﴾

31 Alors après eux Nous avons suscité une autre génération.

ثُمَّ أَنْشَأْنَا مِنْۢ بَعْدِهِمْ قَرْنًا اٰخَرِيْنَ ﴿٣١﴾

32 Ainsi Nous avons envoyé parmi eux un messager choisi entre eux, disant: Servez Allāh - vous n'avez d'autre Dieu que Lui. Ne vous garderez-vous pas du mal?

فَأَرْسَلْنَا فِيْهِمْ رَسُوْلًا مِّنْهُمْ أَنِ
اعْبُدُوا اللّٰهَ مَا لَكُمْ مِّنْ إِلٰهٍ غَيْرُهٗ ۭ
أَفَلَا تَتَّقُوْنَ ﴿٣٢﴾

SECTION 3 : **Les prophètes après Noé**

33 Et les chefs de Son peuple qui ne croyaient pas et qui traitaient de mensonge la rencontre de l'Au-delà, et à qui Nous avions donné beaucoup de choses dont profiter dans la vie de ce monde, dirent: Ce n'est qu'un mortel comme vous, qui mange de ce que vous mangez et qui boit de ce que vous buvez.[a]

وَقَالَ الْمَلَأُ مِنْ قَوْمِهِ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا
وَكَذَّبُوْا بِلِقَآءِ الْاٰخِرَةِ وَأَتْرَفْنٰهُمْ فِي
الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا ۙ مَا هٰذَآ إِلَّا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ ۙ
يَأْكُلُ مِمَّا تَأْكُلُوْنَ مِنْهُ وَيَشْرَبُ
مِمَّا تَشْرَبُوْنَ ﴿٣٣﴾

27a. Voir 11:40a, b, 42a.

33a. Les prophètes sont rejetés parce qu'ils sont soumis aux mêmes lois de la nature dans leurs exigences humaines que les autres hommes. Et nul ne peut servir de modèle pour les hommes s'il n'est lui-même un être humain, et s'il n'est soumis aux mêmes lois de la nature

34 Et si vous obéissez à un mortel comme vous-mêmes, alors vous êtes sûrement perdants.

وَلَئِنْ أَطَعْتُمْ بَشَرًا مِّثْلَكُمْ إِنَّكُمْ
إِذًا لَّخٰسِرُوْنَ ﴿٣٤﴾

35 Est-ce qu'il vous promet que, lorsque vous serez morts et devenus de la poussière et des os, vous serez alors mis au monde?

أَيَعِدُكُمْ أَنَّكُمْ إِذَا مِتُّمْ وَكُنْتُمْ
تُرَابًا وَّعِظَامًا أَنَّكُمْ مُّخْرَجُوْنَ ﴿٣٥﴾

36 Ce que l'on vous promet loin, très loin:

هَيْهَاتَ هَيْهَاتَ لِمَا تُوْعَدُوْنَ ﴿٣٦﴾

37 Il n'y a rien que notre vie en ce monde: nous mourons et nous vivons et nous ne serons pas ressuscités:

إِنْ هِيَ إِلَّا حَيَاتُنَا الدُّنْيَا نَمُوْتُ وَنَحْيَا
وَمَا نَحْنُ بِمَبْعُوْثِيْنَ ﴿٣٧﴾

38 Il n'est qu'un homme qui a inventé un mensonge contre Allãh, et nous n'allons pas croire en lui.

إِنْ هُوَ إِلَّا رَجُلُ ٱفْتَرٰى عَلَى اللّٰهِ
كَذِبًا وَّمَا نَحْنُ لَهُ بِمُؤْمِنِيْنَ ﴿٣٨﴾

39 Il dit: Mon Seigneur, aide-moi quand ils me traitent de menteur.

قَالَ رَبِّ انْصُرْنِيْ بِمَا كَذَّبُوْنِ ﴿٣٩﴾

40 Il dit: Dans peu de temps ils se repentiront certainement.

قَالَ عَمَّا قَلِيْلٍ لَّيُصْبِحُنَّ نٰدِمِيْنَ ﴿٤٠﴾

41 Alors le châtiment s'est abattu sur eux en toute justice, et Nous en avons fait des ordures; alors que disparaissent les injustes![a]

فَأَخَذَتْهُمُ الصَّيْحَةُ بِالْحَقِّ فَجَعَلْنٰهُمْ
غُثَآءً فَبُعْدًا لِّلْقَوْمِ الظّٰلِمِيْنَ ﴿٤١﴾

42 Alors après eux Nous avons fait apparaître d'autres générations.

ثُمَّ أَنْشَأْنَا مِنْ بَعْدِهِمْ قُرُوْنًا اٰخَرِيْنَ ﴿٤٢﴾

43 Personne ne peut accélérer leur perte, ni (la) retarder.

مَا تَسْبِقُ مِنْ أُمَّةٍ أَجَلَهَا وَمَا يَسْتَأْخِرُوْنَ ﴿٤٣﴾

44 Alors Nous avons envoyé Nos messagers l'un après l'autre. Chaque fois qu'un peuple recevait son messager, il l'appelait menteur, alors Nous les avons fait se succéder et Nous avons fait d'eux des histoires. Alors que disparaisse un peuple qui ne croit pas![a]

ثُمَّ أَرْسَلْنَا رُسُلَنَا تَتْرَا كُلَّمَا جَآءَ
أُمَّةً رَّسُوْلُهَا كَذَّبُوْهُ فَأَتْبَعْنَا بَعْضَهُمْ
بَعْضًا وَّجَعَلْنٰهُمْ أَحَادِيْثَ فَبُعْدًا لِّقَوْمٍ
لَّا يُؤْمِنُوْنَ ﴿٤٤﴾

---

que les autres hommes, car seul un homme peut enseigner aux hommes comment éviter d'être la proie des faiblesses de la nature humaine. Nous voulons que ce soit un mortel qui nous montre comment éviter les embûches qui nous entourent comme mortels; si Dieu Lui-même vient en ce monde, Il ne peut atteindre ce but.

41a. C'est la présence du mot *ṣaiḥah* dans ce verset qui en a amené plusieurs à penser que les vv. 33-41 de cette section se rapportent à Hûd ou Ṣāliḥ. Mais il faut garder à l'esprit que

45 Ensuite Nous avons envoyé Moïse et son frère Aaron avec Nos messages et une autorité claire

ثُمَّ أَرْسَلْنَا مُوسَىٰ وَأَخَاهُ هَارُونَ ۙ بِآيَاتِنَا وَسُلْطَانٍ مُّبِينٍ ﴿٤٥﴾

46 Vers Pharaon et ses chefs, mais ils se sont conduits avec arrogance et se sont montrés un peuple insolent.

إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَمَلَئِهِ فَاسْتَكْبَرُوا وَكَانُوا قَوْمًا عَالِينَ ﴿٤٦﴾

47 Alors ils ont dit: Croirons-nous en deux mortels comme nous alors que leur peuple nous sert?

فَقَالُوا أَنُؤْمِنُ لِبَشَرَيْنِ مِثْلِنَا وَقَوْمُهُمَا لَنَا عَابِدُونَ ﴿٤٧﴾

48 Alors ils les ont rejetés et ils sont devenus du nombre de ceux qui ont été détruits.

فَكَذَّبُوهُمَا فَكَانُوا مِنَ الْمُهْلَكِينَ ﴿٤٨﴾

49 Et certainement Nous avons donné à Moïse le Livre pour qu'ils puissent aller correctement.

وَلَقَدْ آتَيْنَا مُوسَى الْكِتَابَ لَعَلَّهُمْ يَهْتَدُونَ ﴿٤٩﴾

50 Et Nous avons fait au fils de Marie et à sa mère un signe, et Nous leur avons donné refuge sur un terrain élevé avec des prairies et des sources.[a]

وَجَعَلْنَا ابْنَ مَرْيَمَ وَأُمَّهُ آيَةً وَآوَيْنَاهُمَا إِلَىٰ رَبْوَةٍ ذَاتِ قَرَارٍ وَمَعِينٍ ﴿٥٠﴾

SECTION 4 : **Les valeurs supérieures de la vie**

51 O vous, messagers, mangez des bonnes choses et faites le bien. Sûrement Je suis Celui Qui sait ce que vous faites.

يَا أَيُّهَا الرُّسُلُ كُلُوا مِنَ الطَّيِّبَاتِ وَاعْمَلُوا صَالِحًا ۖ إِنِّي بِمَا تَعْمَلُونَ عَلِيمٌ ﴿٥١﴾

ṣaiḥah signifie châtiment (LL), et s'applique également au châtiment par tremblement de terre ou par tout autre moyen. Dans l'ordre chronologique des prophètes donné au 7[e] chapitre c'est Hūd qui vient à la suite de Noé, et son peuple 'Ād a été décimé par une tempête de sable.

44a. La signification d'en faire des histoires est que l'histoire de leur mauvais sort a été le seul souvenir qu'ils ont laissé quand ils ont péri.

50a. Il y a eu beaucoup de discussion au sujet du pays dont il est question dans ce verset. *Rabwah* est *un terrain élevé*, et *qarār* signifie *un pays cultivé* et *un endroit où l'eau repose dans une prairie* (LL). Jérusalem, l'Egypte, la Palestine ou Damas, les noms que l'on suggère, ne répondent pas à la description qui s'applique exactement à la vallée du Cachemire. On peut aussi retracer au Cachemire une partie des dix tribus perdues d'Israël, là où un grand nombre de villes et villages portent le nom des villes et villages de la Palestine. La présence d'un tombeau connu sous le nom de tombeau de Nabi (i.e., le prophète), ou 'Īsā (i.e., Jésus), ou Yūz Āsaf, rue Khān Yār dans la capitale du Cachemire, appuie davantage cette théorie. Le fait que le chapitre traite du triomphe final des prophètes et de leurs adeptes, et de leur délivrance des mains de leurs ennemis donne aussi un indice concernant le mystère des circonstances de la disparition de Jésus-Christ après l'événement de la Croix; car, tel que démontré à 4:157a, Jésus n'est pas mort sur la croix. Selon une citation du Saint Prophète, Jésus a vécu 120 ans (IK, vol. ii, p. 246). Ce verset nous dit que, une fois délivré des mains de ses ennemis, il a reçu asile ailleurs, et la description de cet endroit telle qu'indiquée dans ce verset, en plus du fait que le Cachemire possède un tombeau, que toutes les preuves disponibles accréditent comme le tombeau de Jésus même, mènent à la conclusion que le

52 Et sûrement cette communauté qui est la vôtre est une seule communauté, et Je suis votre Seigneur, alors observez votre devoir envers moi.

وَإِنَّ هٰذِهٖٓ أُمَّتُكُمْ أُمَّةً وَّاحِدَةً وَّأَنَا رَبُّكُمْ فَاتَّقُوْنِ ﴿٥٢﴾

53 Mais ils se sont divisés en sectes, chaque parti se réjouissant de ce qui était avec lui.

فَتَقَطَّعُوْٓا أَمْرَهُمْ بَيْنَهُمْ زُبُرًا ۭ كُلُّ حِزْبٍۭ بِمَا لَدَيْهِمْ فَرِحُوْنَ ﴿٥٣﴾

54 Alors laissez-les dans leur ignorance jusqu'à un moment.

فَذَرْهُمْ فِيْ غَمْرَتِهِمْ حَتّٰى حِيْنٍ ﴿٥٤﴾

55 Pensent-ils que par la richesse et les enfants dont Nous les aidons,

أَيَحْسَبُوْنَ أَنَّمَا نُمِدُّهُمْ بِهٖ مِنْ مَّالٍ وَّبَنِيْنَ ﴿٥٥﴾

56 Nous hâtons vers eux de bonnes choses? Non, ils ne comprennent pas.

نُسَارِعُ لَهُمْ فِي الْخَيْرٰتِ ۭ بَلْ لَّا يَشْعُرُوْنَ ﴿٥٦﴾

57 Sûrement ceux qui vivent dans l'effroi par crainte de leur Seigneur,

إِنَّ الَّذِيْنَ هُمْ مِّنْ خَشْيَةِ رَبِّهِمْ مُّشْفِقُوْنَ ﴿٥٧﴾

58 Et ceux qui croient en les messages de leur Seigneur,

وَالَّذِيْنَ هُمْ بِاٰيٰتِ رَبِّهِمْ يُؤْمِنُوْنَ ﴿٥٨﴾

59 Et ceux qui n'associent rien avec leur Seigneur,

وَالَّذِيْنَ هُمْ بِرَبِّهِمْ لَا يُشْرِكُوْنَ ﴿٥٩﴾

60 Et ceux qui donnent ce qu'ils donnent alors que leur coeur est rempli de la crainte de devoir retourner à leur Seigneur -

وَالَّذِيْنَ يُؤْتُوْنَ مَآ اٰتَوْا وَّقُلُوْبُهُمْ وَجِلَةٌ أَنَّهُمْ إِلٰى رَبِّهِمْ رٰجِعُوْنَ ﴿٦٠﴾

Cachemire est le pays auquel il est fait allusion dans ce verset.

Quant au tombeau, la preuve suivante montre que le corps sacré d'un personnage non moins important que Jésus-Christ y repose: (a) un témoignage oral, fondé sur la tradition, du peuple du Cachemire nous dit que le tombeau appartient à un homme du nom de Yūz Āsaf, qui était connu comme un *nabī* (i.e., *un prophète*), et qui est venu au Cachemire en provenance de l'Ouest il y a environ 2000 ans; (b) le *Tārīkh A'ẓamī*, une œuvre historique écrite il y a quelque deux cents ans, dit, en faisant allusion à ce tombeau, à la p. 82: "Le tombeau est généralement connu comme celui d'un prophète. C'était un prince, venu au Cachemire en provenance d'un pays étranger . . . Son nom était Yūz Āsaf"; (c) le *Ikmāl al-Dīn*, une œuvre arabe, qui date de mille ans, mentionne aussi que Yūz Āsaf a voyagé *en certains pays;* (d) Joseph Jacobs affirme, en se fondant sur une très vieille version de l'histoire de Yūz Āsaf, qu'il (Joasaph) a finalement atteint le Cachemire, et qu'il y est mort (*Barlaam and Josaphat*, p. cv).

Cette preuve montre que le tombeau de Khān Yār (Srinagar) est le tombeau de Yūz Āsaf. Mais qui est ce *Yūz Āsaf?* Qu'on l'appelle un nabī (*prophète*) à la fois dans la tradition orale et dans l'histoire établit l'époque à laquelle il a vécu, car les musulmans reconnaissent que nul prophète n'est apparu après le Saint Prophète. En outre, il y a un ressemblance frappante entre les noms de Yūz et de Yasū', ce dernier étant la forme hébraïque de Jésus. Il y a également une similarité remarquable dans les enseignements de Yūz Āsaf et de Jésus; par exemple, la parabole du semeur que l'on trouve dans Mt. 13:3, Mc. 4:3 et Lc. 8:5, se trouve aussi dans "Barlaam and Josaphat" (p. cxi). Un autre fait très frappant est que Yuz Asaf a donné le nom de *Bushrā* (*Evangile* en arabe) à ses enseignements, comme le montre le passage suivant de *Ikmāl al-Dīn*: "Alors il commença à comparer l'arbre à la *Bushrā*, qu'il

61 Ceux-là se hâtent vers de bonnes choses et sont les meilleurs pour les atteindre.

أُولٰٓئِكَ يُسٰرِعُوْنَ فِي الْخَيْرٰتِ وَهُمْ
لَهَا سٰبِقُوْنَ ﴿٦١﴾

62 Et Nous ne déposons sur aucune âme un fardeau qui dépasse la limite de sa capacité, et avec Nous il y a un livre qui dit la vérité, et il ne leur est pas fait de tort.

وَلَا نُكَلِّفُ نَفْسًا اِلَّا وُسْعَهَا وَ
لَدَيْنَا كِتٰبٌ يَّنْطِقُ بِالْحَقِّ وَهُمْ
لَا يُظْلَمُوْنَ ﴿٦٢﴾

63 Non, leur coeur est dans l'ignorance à ce sujet, et ils ont en plus de ceci d'autres actions qu'ils font.

بَلْ قُلُوْبُهُمْ فِيْ غَمْرَةٍ مِّنْ هٰذَا
وَلَهُمْ اَعْمَالٌ مِّنْ دُوْنِ ذٰلِكَ هُمْ
لَهَا عٰمِلُوْنَ ﴿٦٣﴾

64 Jusqu'à ce que, quand Nous saisissons d'un châtiment ceux parmi eux qui mènent une vie facile, voilà! ils crient au secours.

حَتّٰٓى اِذَآ اَخَذْنَا مُتْرَفِيْهِمْ بِالْعَذَابِ
اِذَا هُمْ يَجْـَٔرُوْنَ ﴿٦٤﴾

65 Ne criez pas au secours ce jour-là. Sûrement vous ne recevrez pas d'aide de Nous.

لَا تَجْـَٔرُوا الْيَوْمَ اِنَّكُمْ مِّنَّا
لَا تُنْصَرُوْنَ ﴿٦٥﴾

66 Mes messages vous ont sans doute été récités, mais vous aviez l'habitude de tourner les talons

قَدْ كَانَتْ اٰيٰتِيْ تُتْلٰى عَلَيْكُمْ
فَكُنْتُمْ عَلٰٓى اَعْقَابِكُمْ تَنْكِصُوْنَ ﴿٦٦﴾

67 Avec arrogance, en passant des nuits à dire des sottises à ce sujet.

مُسْتَكْبِرِيْنَ بِهٖ سٰمِرًا تَهْجُرُوْنَ ﴿٦٧﴾

68 Ne méditent-ils pas alors la Parole? Ou ne leur est-il pas arrivé ce qui n'est pas arrivé à leurs pères d'antan?

اَفَلَمْ يَدَّبَّرُوا الْقَوْلَ اَمْ جَآءَهُمْ مَّا
لَمْ يَاْتِ اٰبَآءَهُمُ الْاَوَّلِيْنَ ﴿٦٨﴾

69 Ou ne reconnaissent-ils pas leur Messager, de sorte qu'ils le renient?

اَمْ لَمْ يَعْرِفُوْا رَسُوْلَهُمْ فَهُمْ لَهٗ
مُنْكِرُوْنَ ﴿٦٩﴾

70 Ou disent-ils: Il y a de la folie en lui? Non, il leur a apporté la Vérité, et la plupart d'entre eux détestent la Vérité.

اَمْ يَقُوْلُوْنَ بِهٖ جِنَّةٌ بَلْ جَآءَهُمْ
بِالْحَقِّ وَاَكْثَرُهُمْ لِلْحَقِّ كٰرِهُوْنَ ﴿٧٠﴾

71 Et si la Vérité suivait leur désirs, les cieux et la terre et tous ceux qui y sont périraient. Non, Nous leur avons apporté leur rappel, mais ils se détournent de leur rappel.

وَلَوِ اتَّبَعَ الْحَقُّ اَهْوَآءَهُمْ لَفَسَدَتِ
السَّمٰوٰتُ وَالْاَرْضُ وَمَنْ فِيْهِنَّ
بَلْ اَتَيْنٰهُمْ بِذِكْرِهِمْ فَهُمْ عَنْ
ذِكْرِهِمْ مُّعْرِضُوْنَ ﴿٧١﴾

prêchait au peuple". Tous ces faits nous mènent à la conclusion que Jésus-Christ s'est rendu au Cachemire après l'événement de la crucifixion, et qu'il a prêché, a vécu, est mort et a été enterré à cet endroit.

72 Ou leur demandes-tu une récompense? Mais la récompense de ton Seigneur est la meilleure, et Il est le Meilleur des pourvoyeurs.

أَمْ تَسْـَٔلُهُمْ خَرْجًا فَخَرَاجُ رَبِّكَ خَيْرٌ ۖ وَّ هُوَ خَيْرُ الرّٰزِقِيْنَ ﴿٧٢﴾

73 Et sûrement tu les appelles vers une bonne voie.

وَ إِنَّكَ لَتَدْعُوْهُمْ إِلٰى صِرَاطٍ مُّسْتَقِيْمٍ ﴿٧٣﴾

74 Et sûrement ceux qui ne croient pas en l'Au-delà dévient de la voie.

وَ إِنَّ الَّذِيْنَ لَا يُؤْمِنُوْنَ بِالْاٰخِرَةِ عَنِ الصِّرَاطِ لَنٰكِبُوْنَ ﴿٧٤﴾

75 Et si Nous leur manifestions de la miséricorde et enlevions l'affliction qu'ils ont, ils persisteraient dans leur excès, en errant aveuglément.

وَ لَوْ رَحِمْنٰهُمْ وَكَشَفْنَا مَا بِهِمْ مِّنْ ضُرٍّ لَّلَجُّوْا فِيْ طُغْيَانِهِمْ يَعْمَهُوْنَ ﴿٧٥﴾

76 Et déjà Nous les avons saisis d'un châtiment, mais ils n'étaient pas soumis à leur Seigneur, et ils ne s'humiliaient pas.[a]

وَ لَقَدْ أَخَذْنٰهُمْ بِالْعَذَابِ فَمَا اسْتَكَانُوْا لِرَبِّهِمْ وَ مَا يَتَضَرَّعُوْنَ ﴿٧٦﴾

77 Jusqu'à ce que, quand Nous ouvrons pour eux une porte de pénible châtiment, voilà! ils en sont au désespoir.[a]

حَتّٰى إِذَا فَتَحْنَا عَلَيْهِمْ بَابًا ذَا عَذَابٍ شَدِيْدٍ إِذَا هُمْ فِيْهِ مُبْلِسُوْنَ ﴿٧٧﴾

SECTION 5 : **Le polythéisme se désavoue**

78 Et c'est Lui Qui a fait pour vous les oreilles et les yeux et le coeur. C'est la moindre des choses que vous soyez reconnaissants!

وَ هُوَ الَّذِيْٓ أَنْشَاَ لَكُمُ السَّمْعَ وَالْأَبْصَارَ وَ الْأَفْـِٕدَةَ ۚ قَلِيْلًا مَّا تَشْكُرُوْنَ ﴿٧٨﴾

79 Et C'est Lui Qui vous a multipliés sur la terre, et vers Lui vous serez rassemblés.

وَ هُوَ الَّذِيْ ذَرَاَكُمْ فِي الْأَرْضِ وَ إِلَيْهِ تُحْشَرُوْنَ ﴿٧٩﴾

80 Et c'est Lui Qui donne la vie et cause la mort, c'est à Lui qu'appartient l'alternance de la nuit et du jour. Ne comprenez-vous pas alors?

وَ هُوَ الَّذِيْ يُحْيٖ وَ يُمِيْتُ وَلَهُ اخْتِلَافُ الَّيْلِ وَ النَّهَارِ ۚ أَفَلَا تَعْقِلُوْنَ ﴿٨٠﴾

81 Non, ils disent la même chose que les anciens.

بَلْ قَالُوْا مِثْلَ مَا قَالَ الْأَوَّلُوْنَ ﴿٨١﴾

76a. Le châtiment auquel on fait allusion dans ce verset, et l'affliction, dont il est question de la suppression dans le verset précédent, se rapportent probablement à la famine qui s'est abattue sur les habitants de Makkah.

77a. Ils ne voient pas d'avertissement dans un châtiment plus faible, alors un châtiment plus pénible doit suivre. Il s'est abattu sur eux sous forme de combats, qui ont mené à leur défaite finale. Mais la promesse se rapporte tout autant à l'avenir.

82 Ils disent: Quand nous mourrons et deviendrons de la poussière et des os, serons-nous alors ressuscités?

قَالُوٓا ءَاِذَا مِتْنَا وَكُنَّا تُرَابًا وَّعِظَامًا
ءَاِنَّا لَمَبْعُوْثُوْنَ ﴿٨٢﴾

83 On nous promet sans doute ceci, et (de même que) nos pères auparavant. Ce ne sont que des histoires des temps anciens!

لَقَدْ وُعِدْنَا نَحْنُ وَاٰبَآؤُنَا هٰذَا مِنْ
قَبْلُ اِنْ هٰذَآ اِلَّآ اَسَاطِيْرُ الْاَوَّلِيْنَ ﴿٨٣﴾

84 Dis: A qui appartient la terre, et quiconque s'y trouve, si vous le savez?

قُلْ لِّمَنِ الْاَرْضُ وَمَنْ فِيْهَآ
اِنْ كُنْتُمْ تَعْلَمُوْنَ ﴿٨٤﴾

85 Ils diront: A Allāh. Dis: Ne prendrez-vous pas garde alors?

سَيَقُوْلُوْنَ لِلّٰهِ ؕ قُلْ اَفَلَا تَذَكَّرُوْنَ ﴿٨٥﴾

86 Dis: Qui est le Seigneur des sept cieux et le Seigneur du puissant Trône du pouvoir?

قُلْ مَنْ رَّبُّ السَّمٰوٰتِ السَّبْعِ وَ
رَبُّ الْعَرْشِ الْعَظِيْمِ ﴿٨٦﴾

87 Ils diront: (C'est) à Allāh. Dis: Ne vous garderez-vous pas alors du mal?

سَيَقُوْلُوْنَ لِلّٰهِ ؕ قُلْ اَفَلَا تَتَّقُوْنَ ﴿٨٧﴾

88 Dis: Qui est Celui dans les mains de Qui se trouve le royaume de toutes choses, et Qui protège, et contre Qui nul n'est protégé, si vous le savez?

قُلْ مَنْۢ بِيَدِهٖ مَلَكُوْتُ كُلِّ شَيْءٍ
وَّهُوَ يُجِيْرُ وَلَا يُجَارُ عَلَيْهِ اِنْ
كُنْتُمْ تَعْلَمُوْنَ ﴿٨٨﴾

89 Ils diront: (C'est) Allāh. Dis: Par quoi êtes-vous alors trompés?

سَيَقُوْلُوْنَ لِلّٰهِ ؕ قُلْ فَاَنّٰى تُسْحَرُوْنَ ﴿٨٩﴾

90 Non, Nous leur avons apporté la Vérité et ce sont sûrement des menteurs.

بَلْ اَتَيْنٰهُمْ بِالْحَقِّ وَاِنَّهُمْ لَكٰذِبُوْنَ ﴿٩٠﴾

91 Allāh ne s'est pas donné de fils, et il n'y a avec Lui aucun (autre) dieu – sinon chaque dieu aurait emporté ce qu'il a créé, et certains d'entre eux auraient soumis les autres. Gloire à Allāh au-dessus de ce qu'ils décrivent -

مَا اتَّخَذَ اللّٰهُ مِنْ وَّلَدٍ وَّمَا كَانَ
مَعَهٗ مِنْ اِلٰهٍ اِذًا لَّذَهَبَ كُلُّ اِلٰهٍۭ
بِمَا خَلَقَ وَلَعَلَا بَعْضُهُمْ عَلٰى بَعْضٍ ؕ
سُبْحٰنَ اللّٰهِ عَمَّا يَصِفُوْنَ ﴿٩١﴾

92 Celui Qui connaît l'invisible et le visible; alors qu'Il soit exalté au-dessus de ce qu'ils (Lui) associent!

عٰلِمِ الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ فَتَعٰلٰى
عَمَّا يُشْرِكُوْنَ ﴿٩٢﴾

SECTION 6 : **Les regrets des méchants**

93 Dis Mon Seigneur, si Tu me montres ce qui leur est promis –

قُلْ رَّبِّ اِمَّا تُرِيَنِّيْ مَا يُوْعَدُوْنَ ﴿٩٣﴾

94 Mon Seigneur, ne me place pas alors avec les injustes.

رَبِّ فَلَا تَجْعَلْنِيْ فِي الْقَوْمِ الظّٰلِمِيْنَ ﴿٩٤﴾

95 Et sûrement Nous sommes bien Capable de te montrer ce que Nous leur promettons.[a]

وَإِنَّا عَلَىٰٓ أَن نُّرِيَكَ مَا نَعِدُهُمْ لَقَٰدِرُونَ ﴿٩٥﴾

96 Repousse le mal avec ce qu'il y a de meilleur.[a] Nous savons le mieux ce qu'ils décrivent.

ٱدْفَعْ بِٱلَّتِى هِىَ أَحْسَنُ ٱلسَّيِّئَةَ ۚ
نَحْنُ أَعْلَمُ بِمَا يَصِفُونَ ﴿٩٦﴾

97 Et dis: Mon Seigneur, je cherche refuge en Toi contre les mauvaises suggestions des démons,[a]

وَقُل رَّبِّ أَعُوذُ بِكَ مِنْ هَمَزَٰتِ
ٱلشَّيَٰطِينِ ﴿٩٧﴾

98 Et je cherche refuge en Toi, mon Seigneur, de peur qu'ils ne viennent à moi.

وَأَعُوذُ بِكَ رَبِّ أَن يَحْضُرُونِ ﴿٩٨﴾

99 Jusqu'à ce que la mort s'abatte sur l'un d'eux,[a] il dit: Mon Seigneur, fais-moi revenir,[b]

حَتَّىٰٓ إِذَا جَآءَ أَحَدَهُمُ ٱلْمَوْتُ قَالَ
رَبِّ ٱرْجِعُونِ ﴿٩٩﴾

100 Que je puisse faire le bien dans ce que j'ai laissé. En aucune façon! Ce n'est qu'une parole qu'il prononce. Et devant eux il y a une barrière, juqu'au jour où ils seront ressuscités.[a]

لَعَلِّىٓ أَعْمَلُ صَٰلِحًا فِيمَا تَرَكْتُ
كَلَّآ ۚ إِنَّهَا كَلِمَةٌ هُوَ قَآئِلُهَا ۖ وَمِن
وَرَآئِهِم بَرْزَخٌ إِلَىٰ يَوْمِ يُبْعَثُونَ ﴿١٠٠﴾

95a. La promesse faite au Saint Prophète dans ces versets consiste en ce que le pouvoir des ses persécuteurs sera brisé de son vivant.

96a. Rendre le bien pour le mal est l'enseignement commun de tous les prophètes. Mais le principe n'est nulle part exposé sous une forme aussi belle et pratique que dans le Qur'ān. Rendre le bien pour le mal n'est possible que dans certaines circonstances, et la doctrine de l'Evangile - que tu ne résiste pas au mal - s'est avéré impossible à mettre en pratique. Le Qur'ān, cependant, dit, *repousse le mal avec ce qu'il y a de meilleur.* En repoussant le mal, la règle à observer est qu'il faut le repousser avec ce qu'il y a de meilleur. Si tu peux repousser le mal en rendant le bien, c'est la ligne de conduite recommandée; mais si la punition est nécessaire, ce serait la meilleure chose à faire. C'est le seul principe de vie possible en pratique.

97a. Les mauvaises suggestions des démons étaient en réalité des suggestions des méchants, qui s'opposaient au progrès de l'Islam, et il est dit ici au Prophète de se tourner vers Allāh comme son seul appui. *Chercher refuge dans le Seigneur* est le sommet de la bonté. L'homme ne trouve nulle part de meilleur refuge que dans la Source de toute force, et aucun mortel ne peut aspirer à un plus grand honneur que de trouver refuge dans le Seigneur. Le commandement au Prophète de dire ceci, est vraiment une image de l'aspiration de son âme, le désir le plus profond qui lui a dicté la règle de conduite de sa vie. Son âme demeurait à ce degré le plus élevé de sécurité contre toutes les mauvaises suggestions, ce que l'on appelle *le refuge dans le Seigneur.*

99a. A cause de ces mots, il est tout à fait certain que les démons des deux versets précédents ne sont rien d'autre que les méchants adversaires du Saint Prophète.

99b. L'original dit *irji'ūni,* où *irji'uū* est au pluriel, quoiqu'il aurait fallu utiliser *irji'* au singulier en s'adressant à l'Etre Divin. En arabe, on utilise parfois le pluriel pour dénoter une répétition du verbe singulier, et ainsi on considère *irji'ūni* comme l'équivalent d'une répétition de *irji'nī* (Bd). Ou bien, on utilise le pluriel par respect pour l'Etre Divin.

100a. Que les morts ne reviennent pas à la vie, c'est un principe que l'on réaffirme ici; voir aussi 21:95a. Selon le Qur'ān Sacré, il y a trois états dans lavie d'un homme, v.g., sa vie en ce monde, sa vie en *barzakh,* et la grande manifestation de toutes les réalités spirituelles qui aura lieu le jour de la Résurrection. *Barzakh* est l'état intermédiaire dans lequel les âmes

101 Alors quand on sonnera de la trompette, il n'y aura pas de liens de parenté entre eux ce jour-là, et ils ne se demanderont rien les uns aux autres.

فَإِذَا نُفِخَ فِي الصُّورِ فَلَا أَنسَابَ
بَيْنَهُمْ يَوْمَئِذٍ وَلَا يَتَسَاءَلُونَ ١٠١

102 Alors ceux dont les bonnes actions sont lourdes, sont ceux qui réussissent.[a]

فَمَن ثَقُلَتْ مَوَازِينُهُ فَأُولَٰئِكَ
هُمُ الْمُفْلِحُونَ ١٠٢

103 Et ceux dont les bonnes actions sont légères, ce sont ceux qui ont perdu leur âme, demeurant en enfer.

وَمَنْ خَفَّتْ مَوَازِينُهُ فَأُولَٰئِكَ الَّذِينَ
خَسِرُوا أَنفُسَهُمْ فِي جَهَنَّمَ خَالِدُونَ ١٠٣

104 Le Feu leur brûlera la figure, et ils y seront dans une grande affliction.

تَلْفَحُ وُجُوهَهُمُ النَّارُ وَهُمْ فِيهَا كَالِحُونَ ١٠٤

105 Mes messages ne vous ont-ils pas été récités, mais vous aviez l'habitude de les rejeter?

أَلَمْ تَكُنْ آيَاتِي تُتْلَىٰ عَلَيْكُمْ فَكُنتُم
بِهَا تُكَذِّبُونَ ١٠٥

106 Il diront: Notre Seigneur, notre adversité nous a écrasés, et nous étions un peuple dans l'erreur.

قَالُوا رَبَّنَا غَلَبَتْ عَلَيْنَا شِقْوَتُنَا
وَكُنَّا قَوْمًا ضَالِّينَ ١٠٦

107 Notre Seigneur, sors-nous d'ici; alors si nous retournons (au mal), nous serons injustes.

رَبَّنَا أَخْرِجْنَا مِنْهَا فَإِنْ عُدْنَا
فَإِنَّا ظَالِمُونَ ١٠٧

108 Il dira: Allez-y, et ne Me parlez pas.

قَالَ اخْسَئُوا فِيهَا وَلَا تُكَلِّمُونِ ١٠٨

109 Sûrement il y avait un groupe de Mes serviteurs qui disait: Notre Seigneur, nous croyons, alors pardonne-nous et aie pitié de nous, et Tu es le Meilleur de ceux qui manifestent de la clémence.

إِنَّهُ كَانَ فَرِيقٌ مِّنْ عِبَادِي يَقُولُونَ
رَبَّنَا آمَنَّا فَاغْفِرْ لَنَا وَارْحَمْنَا وَأَنتَ
خَيْرُ الرَّاحِمِينَ ١٠٩

110 Mais vous les avez ridiculisés, jusqu'à ce qu'ils vous fassent oublier le souvenir de Moi, et vous aviez l'habitude de rire d'eux.[a]

فَاتَّخَذْتُمُوهُمْ سِخْرِيًّا حَتَّىٰ أَنسَوْكُمْ
ذِكْرِي وَكُنتُم مِّنْهُمْ تَضْحَكُونَ ١١٠

vivent après la mort jusqu'à la Résurrection. Il est affirmé ici qu'il n'est permis à personne passé dans l'état de *barzakh* de revenir dans l'état précédent. Voir plus loin 39:42a.

102a. *Mawāzīn* est le pluriel de *mīzān*, une balance, et de *mauzūn*, qui signifie, *une chose qui est pesée*. Dans les deux cas le sens est le même, la *balance* signifiant la *balance des bonnes actions*.

110a. En réalité, ce n'étaient pas les croyants qui leur faisaient oublier le souvenir de leur Seigneur mais, parce qu'ils se moquaient des croyants, les incroyants ont oublié leur Seigneur; c'est pourquoi on parle ici des croyants comme s'ils avaient fait oublier leur Seigneur aux incroyants.

111 Sûrement Je les ai récompensés ce jour-là parce qu'il étaient patients, de sorte qu'ils sont ceux qui réussissent.

إِنِّي جَزَيْتُهُمُ الْيَوْمَ بِمَا صَبَرُوٓا
أَنَّهُمْ هُمُ الْفَآئِزُونَ ﴿١١١﴾

112 Il dira: Combien d'années êtes-vous restés sur la terre?

قٰلَ كَمْ لَبِثْتُمْ فِي الْأَرْضِ عَدَدَ سِنِينَ ﴿١١٢﴾

113 Ils diront: Nous sommes restés une journée ou une partie de la journée, mais demande à ceux qui tiennent des comptes.

قَالُوا لَبِثْنَا يَوْمًا أَوْ بَعْضَ يَوْمٍ
فَسْـَٔلِ الْعَآدِّينَ ﴿١١٣﴾

114 Il dira: Vous n'y êtes restés que peu - si seulement vous saviez!

قٰلَ إِن لَّبِثْتُمْ إِلَّا قَلِيلًا لَّوْ أَنَّكُمْ
كُنتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿١١٤﴾

115 Croyez-vous alors que Nous vous avons créés en vain, et que vous ne Nous serez pas retournés?[a]

أَفَحَسِبْتُمْ أَنَّمَا خَلَقْنٰكُمْ عَبَثًا وَّأَنَّكُمْ
إِلَيْنَا لَا تُرْجَعُونَ ﴿١١٥﴾

116 Alors qu'Allāh soit exalté, le Vrai Roi! Il n'y a d'autre Dieu que Lui, le Seigneur du Trône de Grâce.

فَتَعٰلَى اللّٰهُ الْمَلِكُ الْحَقُّ ۚ لَآ إِلٰهَ إِلَّا هُوَ
رَبُّ الْعَرْشِ الْكَرِيمِ ﴿١١٦﴾

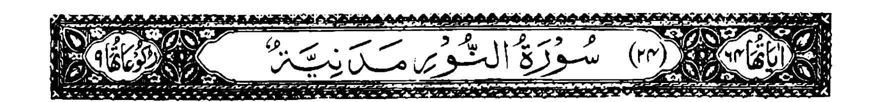
117 Et celui qui invoque, au lieu d'Allāh, un autre dieu - il n'en a aucune preuve - son compte est seulement auprès de son Seigneur. Sûrement les incroyants ne réussiront pas.

وَمَن يَّدْعُ مَعَ اللّٰهِ إِلٰهًا اٰخَرَ لَا
بُرْهَانَ لَهُ بِهِ فَإِنَّمَا حِسَابُهُ عِندَ
رَبِّهِ ۭ إِنَّهُ لَا يُفْلِحُ الْكٰفِرُونَ ﴿١١٧﴾

118 Et dis: Mon Seigneur, pardonne et aie pitié, et Tu es le Meilleur de ceux qui manifestent de la clémence.

وَقُل رَّبِّ اغْفِرْ وَارْحَمْ وَأَنتَ
خَيْرُ الرّٰحِمِينَ ﴿١١٨﴾

115a. Ce verset établit la doctrine de la responsabilité des actions humaines. L'homme n'est pas créé *en vain*, mais il sera retourné à son Seigneur pour faire face aux conséquences de ce qu'il fait en cette vie.



CHAPITRE 24

Al-Nūr : **LA LUMIERE**

(REVELE A MADĪNAH : 9 *sections;* 64 *versets*)

Le titre de ce chapitre, *La Lumière,* est tiré de l'affirmation faite à la sec. 5, où il est montré que l'Islam est la plus parfaite manifestation de la lumière Divine, qui illuminera l'Orient tout comme l'Occident. Comme nous l'avons déjà indiqué dans la note de présentation précédente, le groupe des chapitres de Makkah, commençant avec le 17e chapitre et se terminant avec le 23, traite de l'avenir grandiose et triomphal de l'Islam, et par conséquent il est logiquement suivi d'un chapitre de Madīnah qui, dans les termes les plus clairs, promet l'établissement d'un royaume de l'Islam (v. 55).

Tout en démontrant que l'Islam est une manifestation parfaite de la Lumière Divine, on ajoute que cette lumière illuminera en premier lieu les maisons où habitent les musulmans (v. 36). Le foyer étant ainsi le lieu d'où la lumière se répandra dans le monde entier, ce chapitre traite particulièrement de la pureté de la vie domestique et, en conséquence, il débute par une condamnation de l'adultère, le chancre de la pureté de la vie domestique. Il y a aussi une autre raison. Ce chapitre promet l'établissement d'un royaume musulman, et un royaume apporte l'aisance et le luxe à sa suite, ce qui entraîne des maux sociaux tels que l'adultère et la diffamation. Alors que la première section traite de l'adultère en général, la seconde parle d'un cas particulier de diffamation, celle contre 'Ā'ishah, l'épouse du Prophète. La troisième section, tout en pardonnant aux calomniateurs de 'Ā'ishah, traite des diffamateurs des femmes en général. La quatrième section traite des mesures de prévention qui servent à mettre en échec les relations adultères. Suivent alors trois sections traitant de l'embrasement de la lumière Divine dans les coeurs musulmans et de la manifestation de la puissance Divine dans l'établissement du royaume de l'Islam. La huitième section se rapporte de nouveau au thème des première sections en commandant le respect mutuel de la vie privée, dans le but de mettre un frein à la langue des calomniateurs, et la dernière section enseigne le respect des ordres du Prophète, car ses ordres se rapportaient au bien-être de la communauté.

On considère que ce chapitre entier est une révélation de Madīnah, et il est presque certain que la majeure partie en a été révélée vers la cinquième année de l'Hégire.

SECTION 1 : **Loi concernant l'adultère**

Au nom d'Allãh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 (C'est) un chapitre que Nous avons révélé et rendu obligatoire et où Nous avons révélé des clairs messages de sorte que vous soyez attentifs.

سُوْرَةٌ اَنْزَلْنٰهَا وَ فَرَضْنٰهَا وَ اَنْزَلْنَا
فِيْهَآ اٰيٰتٍۢ بَيِّنٰتٍ لَّعَلَّكُمْ تَذَكَّرُوْنَ ۝

2 La femme et l'homme adultères, flagellez chacun d'eux (de) cents coups de fouet,[a] et que la pitié pour eux ne vous empêche pas d'obéir à Allãh, si vous croyez en Allãh et au Dernier Jour, et qu'un groupe de croyants soit témoin de leur châtiment.

اَلزَّانِيَةُ وَ الزَّانِيْ فَاجْلِدُوْا كُلَّ
وَاحِدٍ مِّنْهُمَا مِائَةَ جَلْدَةٍ ۪ وَّلَا
تَاْخُذْكُمْ بِهِمَا رَاْفَةٌ فِيْ دِيْنِ اللّٰهِ
اِنْ كُنْتُمْ تُؤْمِنُوْنَ بِاللّٰهِ وَالْيَوْمِ
الْاٰخِرِ ۚ وَ لْيَشْهَدْ عَذَابَهُمَا طَآئِفَةٌ
مِّنَ الْمُؤْمِنِيْنَ ۝

3 L'adultère ne peut avoir de relations sexuelles qu'avec une femme adultère ou idolâtre, et la femme adultère, personne ne peut avoir de relations sexuelles avec elle, sauf un homme adultère ou idolâtre; et cela est défendu aux croyants.[a]

اَلزَّانِيْ لَا يَنْكِحُ اِلَّا زَانِيَةً اَوْ مُشْرِكَةً ۫
وَّ الزَّانِيَةُ لَا يَنْكِحُهَآ اِلَّا زَانٍ اَوْ مُشْرِكٌ ۚ
وَ حُرِّمَ ذٰلِكَ عَلَى الْمُؤْمِنِيْنَ ۝

2a. On n'accorde pas à la chasteté, comme vertu, la première place dans la société moderne civilisée, et c'est pourquoi on ne considère pas l'adultère comme une offense suffisamment sérieuse pour soumettre le coupable à un châtiment si ce n'est le paiement d'indemnités au mari offensé. Le manquement à la plus grande confiance que l'on puisse mettre dans un homme ou une femme, le manquement qui ruine les familles, détruit la des foyers, et prive les enfants innocents de l'amour de leur mère, n'est même pas considéré aussi sérieusement que la violation de la confiance pour une petite somme d'argent. C'est pourquoi la loi islamique semble trop sévère aux yeux d'un occidental.

On affirme ici que la punition de l'adultère est le fouet, *non pas la lapidation à mort*, qui était en réalité prescrite par la loi juive. Les cas de *de lapidation à mort* pour adultère sur l'ordre du Prophète se rapportent en réalité à un juif et une juive dans un cas (B. 23:61), et d'autres ont eu lieu apparemment avant la révélation de ce chapitre. Que la lapidation à mort n'ait jamais été considérée par l'Islam comme punition de l'adultère, 4:25 l'indique clairement, où il est affirmé expressément que le châtiment pour adultère dans le cas de femmes esclaves mariées, est *la moitié du châtiment infligé aux femmes mariées libres*, et la lapidation à mort n'a pas de demi-mesure. En outre, le Qur'ân ne parle nulle part de lapidation comme punition de l'adultère, et le compte rendu de ce que 'Umar a dit est contradictoire. Pour une étude complète, voir *The religion of Islam*, ch. Penal Laws of Islam. On peut ajouter quelques mots au sujet de la méthode de flagellation. Elle visait moins à humilier le coupable qu'à le torturer. A l'époque du Prophète, et même un certain temps après lui, il n'y avait pas de fouet, et la flagellation consistait à battre avec un bâton ou avec

4 Et ceux qui accusent les femmes libres sans présenter quatre témoins, frappez-les (de) quatre-vingts coups de fouet et n'acceptez jamais leur preuve, et ce sont les transgresseurs–[a]

وَالَّذِينَ يَرْمُونَ الْمُحْصَنَاتِ ثُمَّ لَمْ يَأْتُوا بِأَرْبَعَةِ شُهَدَاءَ فَاجْلِدُوهُمْ ثَمَانِينَ جَلْدَةً وَلَا تَقْبَلُوا لَهُمْ شَهَادَةً أَبَدًا ۚ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْفَاسِقُونَ ﴿٤﴾

5 Sauf ceux qui par la suite se repentent et agissent correctement; sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.

إِلَّا الَّذِينَ تَابُوا مِنْ بَعْدِ ذَٰلِكَ وَأَصْلَحُوا ۚ فَإِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ ﴿٥﴾

6 Et ceux qui accusent leur épouse et n'ont d'autres témoins qu'eux-mêmes,[a] que l'un d'eux témoigne quatre fois, en prenant Allāh comme témoin, qu'il est de ceux qui disent la vérité.

وَالَّذِينَ يَرْمُونَ أَزْوَاجَهُمْ وَلَمْ يَكُنْ لَهُمْ شُهَدَاءُ إِلَّا أَنْفُسُهُمْ فَشَهَادَةُ أَحَدِهِمْ أَرْبَعُ شَهَادَاتٍ بِاللَّهِ ۙ إِنَّهُ لَمِنَ الصَّادِقِينَ ﴿٦﴾

7 Et la cinquième (fois), que la malédiction d'Allāh soit sur lui, s'il est de ceux qui mentent.

وَالْخَامِسَةُ أَنَّ لَعْنَتَ اللَّهِ عَلَيْهِ إِنْ كَانَ مِنَ الْكَاذِبِينَ ﴿٧﴾

8 Et cela lui évitera le châtiment, si elle témoigne quatre fois, prenant Allāh comme témoin, qu'il fait partie de ceux qui mentent.

وَيَدْرَأُ عَنْهَا الْعَذَابَ أَنْ تَشْهَدَ أَرْبَعَ شَهَادَاتٍ بِاللَّهِ ۙ إِنَّهُ لَمِنَ الْكَاذِبِينَ ﴿٨﴾

9 Et la cinquième (fois) que la colère d'Allāh soit sur elle, s'il est de ceux qui disent la vérité.

وَالْخَامِسَةَ أَنَّ غَضَبَ اللَّهِ عَلَيْهَا إِنْ كَانَ مِنَ الصَّادِقِينَ ﴿٩﴾

10 Et si ce n'était de la grâce d'Allāh pour vous et de Sa clémence – et qu'Allāh revient sans cesse (à la clémence), Sage!

وَلَوْلَا فَضْلُ اللَّهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُ وَأَنَّ اللَّهَ تَوَّابٌ حَكِيمٌ ﴿١٠﴾

---

la main ou avec des souliers. Le coupable n'était pas complètement déshabillé, mais on exigeait qu'il enlève les vêtements épais.

3a. Le mot *nakaḥa* signifie parfois *coït* ou *coït hors du mariage*, de même que *mariage sans coït* (LL). J'adopte ici le premier sens et la signification dans ce cas est claire, l'homme ou la femme idolâtres étant mentionnés simultanément avec l'homme ou la femme adultères, compte tenu du faible degré de moralité chez les idolâtres. En prenant le second sens, le verset place une personne coupable d'adultère dans une sorte d'interdit dans la société musulmane.

4a. Il s'agit d'une entrave efficace à la calomnie et aux bavardages, qui sont souvent si désastreux pour des femmes innocentes. A moins d'apporter contre une femme la preuve la plus évidente de l'adultère, le calomniateur est lui-même puni.

6a. L'ordonnance se rapporte au cas des maris qui accusent leur femme d'adultère sans preuve; voir le cas rapporté dans B. 68:30. Dans ce cas, le divorce est accordé, le mari n'étant pas punissable pour l'accusation, même s'il ne peut présenter de témoins, et l'épouse n'étant pas punissable pour adultère, si elle nie l'accusation de la manière établie. Comparer avec Nb. 5:11-31. On adopterait la même procédure si c'était l'inverse.

SECTION 2 : **Les calomniateurs de ‘Ā’ishah**

11 Sûrement ceux qui ont imaginé le mensonge forment un groupe parmi vous.[a] Ne juge pas que c’est un mal pour toi. Non, cela est bon pour toi. Pour chacun des hommes d’entre eux il y a ce qu’il a mérité de péché; et quant à celui d’entre eux qui en a pris la plus grande responsabilité, il aura un châtiment pénible.[b]

إِنَّ الَّذِينَ جَآءُو بِالْإِفْكِ عُصْبَةٌ
مِّنكُمْ لَا تَحْسَبُوهُ شَرًّا لَّكُم بَلْ
هُوَ خَيْرٌ لَّكُمْ لِكُلِّ امْرِئٍ مِّنْهُم
مَّا اكْتَسَبَ مِنَ الْإِثْمِ وَالَّذِي تَوَلَّىٰ
كِبْرَهُ مِنْهُمْ لَهُ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿١١﴾

12 Pourquoi les croyants et les croyantes, quand vous l’avez entendu, n’ont-ils pas pensé de bien de leurs propres gens, et dit: C’est une mensonge flagrant?[a]

لَوْلَا إِذْ سَمِعْتُمُوهُ ظَنَّ الْمُؤْمِنُونَ
وَالْمُؤْمِنَٰتُ بِأَنفُسِهِمْ خَيْرًا وَقَالُوا
هَٰذَا إِفْكٌ مُّبِينٌ ﴿١٢﴾

13 Pourquoi n’ont-ils pas présenté quatre témoins du fait? Alors, comme ils n’ont pas présenté de témoins, ce sont des menteurs aux yeux d’Allāh.[a]

لَوْلَا جَآءُو عَلَيْهِ بِأَرْبَعَةِ شُهَدَآءَ
فَإِذْ لَمْ يَأْتُوا بِالشُّهَدَآءِ فَأُولَٰئِكَ
عِندَ اللَّهِ هُمُ الْكَٰذِبُونَ ﴿١٣﴾

11a. L’incident auquel il est fait allusion dans cette section a eu lieu alors que le Prophète, accompagné de son épouse ‘Ā’ishah, revenait de l’expédition contre les Bani Mustaliq au cours de la cinquième année de l’Hégire. ‘Ā’ishah était sortie pour une affaire personnelle, mais, quand elle est revenue, elle s’est aperçue qu’elle avait perdu son collier, et elle est retournée afin de le chercher. En son absence, les serviteurs, croyant qu’elle était dans son *howdah*, se sont mis en route alors qu’il faisait encore noir. A son retour, constatant que le chameau et les hommes étaient partis, elle s’est assise à cet endroit et fut ramenée à Madīnah par Ṣafwān, qui venait derrière. Certaines personnes malicieuses parmi les hypocrites ont répandu de fausses histoires, en la calomniant, et certains musulmans se sont associés aux calomniateurs. L’innocence de ‘Ā’ishah a été à la fin établie par cette révélation (B. 52:15). Ceux qui avait pris part à l’accusation ont été punis, selon un hadith (IM.20:13). C’est le pénible châtiment auquel il est fait allusion dans les derniers mots de ce verset.

On peut ajouter ici que même les femmes les plus vertueuses n’ont jamais été épargnées par le commérage.. Un autre cas de femme vertueuse ainsi calomniée est celui de Marie, la mère de Jésus, que les juifs ont ainsi calomniée. Le fait d’ajouter les mots - *ne juge pas que c’est un mal pour toi: non, cela est bon pour toi* - vise à consoler les personnes ainsi affligées, en voyant que même les femmes les plus vertueuses ne peuvent échapper à la calomnie.

11b. On dit que c’est ‘Abd Allāh ibn Ubayy, le chef des hypocrites, qui en a assumé la plus grande partie (B. 64:36), car il a imaginé le mensonge et a fait circuler la fausse rumeur.

12a. Il n’y a pas eu *un seul témoin*, ni aucune circonstance qui pouvaient donner une certaine vraisemblance à la fausse histoire.

13a. Etant donné que le châtiment de l’adultère est aussi sévère dans l’Islam, la déposition de quatre témoins est requise pour établir la culpabilité; voir v. 4. L’allégation d’un annotateur chrétien que cette exigence de la loi servait simplement à protéger ‘Ā’ishah est une hypothèse sans fondement, compte tenu du fait que dans son cas il n’y avait pas un seul témoin. Pourquoi le Prophète aurait-il alors exigé quatre témoins? Le fait est qu’e même si le Qur’ān considère très sérieusement les crimes contre la chasteté, il fait également un crime de la circulation de faux témoignages affectant la chasteté d’une femme. Ainsi même une

14 Et si ce n'était de la grâce d'Allāh pour vous et de Sa clémence en ce monde et dans l'Au-delà, un cruel châtiment vous aurait certainement touché à cause des paroles auxquelles vous vous êtes livrés.

وَلَوْلَا فَضْلُ اللّٰهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهٗ
فِي الدُّنْيَا وَالْاٰخِرَةِ لَمَسَّكُمْ فِيْ مَآ
اَفَضْتُمْ فِيْهِ عَذَابٌ عَظِيْمٌ ﴿١٤﴾

15 Quand vous avez reçu sur votre langue et prononcé de votre bouche ce dont vous n'aviez aucune connaissance, et que vous l'avez jugé une vétille, alors que pour Allāh c'était sérieux.

اِذْ تَلَقَّوْنَهٗ بِاَلْسِنَتِكُمْ وَتَقُوْلُوْنَ
بِاَفْوَاهِكُمْ مَّا لَيْسَ لَكُمْ بِهٖ عِلْمٌ
وَّتَحْسَبُوْنَهٗ هَيِّنًا ۖ وَّهُوَ عِنْدَ اللّٰهِ عَظِيْمٌ ﴿١٥﴾

16 Et pourquoi n'avez-vous pas dit en l'entendant: Il ne nous convient pas d'en parler. Gloire à Toi! C'est une grande calomnie.

وَلَوْلَآ اِذْ سَمِعْتُمُوْهُ قُلْتُمْ مَّا يَكُوْنُ
لَنَآ اَنْ نَّتَكَلَّمَ بِهٰذَا ۖ سُبْحٰنَكَ هٰذَا
بُهْتَانٌ عَظِيْمٌ ﴿١٦﴾

17 Allāh vous avertit de ne jamais refaire de nouveau une telle chose, si vous êtes croyants.

يَعِظُكُمُ اللّٰهُ اَنْ تَعُوْدُوْا لِمِثْلِهٖٓ اَبَدًا
اِنْ كُنْتُمْ مُّؤْمِنِيْنَ ﴿١٧﴾

18 Et Allāh rend les messages clairs pour vous: et Allāh est Celui Qui sait, Il est Sage.

وَيُبَيِّنُ اللّٰهُ لَكُمُ الْاٰيٰتِ ؕ وَاللّٰهُ
عَلِيْمٌ حَكِيْمٌ ﴿١٨﴾

19 Ceux qui aiment que le scandale circule concernant ceux qui croient, pour eux il y a un cruel châtiment en ce monde et l'Au-delà. Et Allāh sait, alors que vous ne savez pas.

اِنَّ الَّذِيْنَ يُحِبُّوْنَ اَنْ تَشِيْعَ الْفَاحِشَةُ
فِي الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا لَهُمْ عَذَابٌ اَلِيْمٌ ۙ
فِي الدُّنْيَا وَالْاٰخِرَةِ ؕ وَاللّٰهُ يَعْلَمُ
وَاَنْتُمْ لَا تَعْلَمُوْنَ ﴿١٩﴾

20 Et si ce n'était de la grâce d'Allāh pour vous et de Sa clémence - [a] et qu'Allāh est Compatissant, Miséricordieux.

وَلَوْلَا فَضْلُ اللّٰهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهٗ
وَاَنَّ اللّٰهَ رَءُوْفٌ رَّحِيْمٌ ﴿٢٠﴾

SECTION 3 : **Les calomniateurs des femmes**

21 O vous qui croyez, ne suivez pas les traces du démon. Et celui qui suit les traces du démon, sûrement il ordonne l'indécence et le mal. Et si ce n'était de la grâce d'Allāh pour vous

يٰٓاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا لَا تَتَّبِعُوْا خُطُوٰتِ
الشَّيْطٰنِ ؕ وَمَنْ يَّتَّبِعْ خُطُوٰتِ الشَّيْطٰنِ
فَاِنَّهٗ يَاْمُرُ بِالْفَحْشَآءِ وَالْمُنْكَرِ ؕ

accusation légère relative à l'inconduite des femmes exigeait la déposition de quatre témoins; voir 4:15, qui a, de l'aveu de tous, été révélé auparavant.

20a. Les même mots dans le verset suivant sont suivis de l'affirmation, *aucun de vous n'aurait jamais été pur.*

et de Sa clémence, aucun de vous n'aurait jamais été pur. mais Allāh purifie qui il Lui plaît. Et Allāh est Celui Qui entend, Qui sait.[a]

وَلَوْلَا فَضْلُ اللّٰهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهٗ
مَا زَكٰى مِنْكُمْ مِّنْ اَحَدٍ اَبَدًا ۙ وَّلٰكِنَّ
اللّٰهَ يُزَكِّيْ مَنْ يَّشَآءُ ؕ وَاللّٰهُ سَمِيْعٌ عَلِيْمٌ ﴿۲۱﴾

22 Et que ceux parmi vous qui possèdent la grâce et l'abondance ne jurent pas de ne rien donner à un parent et aux pauvres et à ceux qui ont fui pour Allāh; et pardonnez et oubliez. N'aimeriez-vous pas qu'Allāh vous pardonne? Et Allāh est Clément, Miséricordieux.[a]

وَلَا يَاْتَلِ اُولُوا الْفَضْلِ مِنْكُمْ وَالسَّعَةِ
اَنْ يُّؤْتُوْۤا اُولِي الْقُرْبٰى وَالْمَسٰكِيْنَ
وَالْمُهٰجِرِيْنَ فِيْ سَبِيْلِ اللّٰهِ ۖ وَلْيَعْفُوْا
وَلْيَصْفَحُوْا ؕ اَلَا تُحِبُّوْنَ اَنْ يَّغْفِرَ
اللّٰهُ لَكُمْ ؕ وَاللّٰهُ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ﴿۲۲﴾

23 Sûrement ceux qui accusent les croyantes chastes, inconscientes (du mal), sont maudits en ce monde et l'Au-delà, et pour eux il y a un cruel châtiment,[a]

اِنَّ الَّذِيْنَ يَرْمُوْنَ الْمُحْصَنٰتِ الْغٰفِلٰتِ
الْمُؤْمِنٰتِ لُعِنُوْا فِي الدُّنْيَا وَالْاٰخِرَةِ ۪
وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيْمٌ ﴿۲۳﴾

24 Le jour où leur langue et leurs mains et leurs pieds témoigneront contre eux au sujet de ce qu'ils ont fait,[a]

يَّوْمَ تَشْهَدُ عَلَيْهِمْ اَلْسِنَتُهُمْ وَ
اَيْدِيْهِمْ وَاَرْجُلُهُمْ بِمَا كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ﴿۲۴﴾

25 Ce jour-là Allāh leur remettra pleinement leur juste récompense, et ils sauront qu'Allāh, Il est la Vérité Evidente.

يَوْمَئِذٍ يُّوَفِّيْهِمُ اللّٰهُ دِيْنَهُمُ الْحَقَّ
وَيَعْلَمُوْنَ اَنَّ اللّٰهَ هُوَ الْحَقُّ الْمُبِيْنُ ﴿۲۵﴾

21a. Ce passage montre que les compagnons du Saint Prophète ont été purifiés de leurs péchés par la grâce d'Allāh.

22a. Tous sont d'accord, en se fondant sur les comptes rendus les plus dignes de foi, que ce verset a été révélé à l'occasion du geste d'Abu Bakr, qui avait juré de ne pas subvenir aux besoins de l'un de ses parents nommé Mistah, lequel avait contribué à répandre les calomnies contre 'Ā'ishah. Après avoir infligé le châtiment légal aux coupables, il était exigé du Prophète de ne pas leur manifester d'hostilité, et de ne cacher aucune rancune en son sein même contre les calomniateurs de son épouse. La révélation exigeait même de ses compagnons d'être généreux et de leur pardonner. Il est dit ici d'Abū Bakr qu'*il possédait la grâce et l'abondance* (B. 65:xxiv, 13), le premier de ces mots se rapportant à sa supériorité morale et spirituelle et le second à l'abondance de sa richesse.

23a. Ceci se rapporte à ceux qui continuent de répandre des calomnies au sujet des femmes chastes, les bavards de toutes les sociétés.

24a. On est parfois témoin en cette vie de la preuve apportée par les membres du corps contre ceux qui font le mal, dans les conséquences du mal qui a été fait. Le jour de la Résurrection, les conséquences des mauvaises actions prendront une forme tangible, tel qu'il l'est aussi indiqué par le plein remboursement des justes récompenses au verset suivant, et ainsi elles témoignent du mal qui a été fait. L'idée hautement développée de la Résurrection n'existait pas avant le Qur'ān Sacré.

26 Les choses impures sont pour les impurs et les impurs sont pour les choses impures, et les bonnes choses sont pour les bons et les bons sont pour les bonnes choses; ceux-ci seront libres de ce qu'ils disent. Pour eux il y a le pardon et une honorable subsistance.[a]

اَلْخَبِيْثٰتُ لِلْخَبِيْثِيْنَ وَ الْخَبِيْثُوْنَ
لِلْخَبِيْثٰتِ ۚ وَ الطَّيِّبٰتُ لِلطَّيِّبِيْنَ وَ
الطَّيِّبُوْنَ لِلطَّيِّبٰتِ ۚ اُولٰٓئِكَ مُبَرَّءُوْنَ
مِمَّا يَقُوْلُوْنَ ؕ لَهُمْ مَّغْفِرَةٌ وَّ رِزْقٌ
كَرِيْمٌ ﴿٢٦﴾

SECTION 4 : **Les mesures préventives**

27 O vous qui croyez, n'entrez pas dans les maisons autres que la vôtre, avant d'avoir demandé la permission et d'avoir salué ceux qui y habitent. C'est mieux pour vous de sorte que vous soyez attentifs.[a]

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا لَا تَدْخُلُوْا بُيُوْتًا
غَيْرَ بُيُوْتِكُمْ حَتّٰى تَسْتَاْنِسُوْا وَ تُسَلِّمُوْا
عَلٰۤى اَهْلِهَا ؕ ذٰلِكُمْ خَيْرٌ لَّكُمْ
لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُوْنَ ﴿٢٧﴾

28 Mais si vous n'y trouvez personne, n'y entrez pas, jusqu'à ce qu'on vous donne la permission; et s'il vous est dit, Retournez, alors retournez; c'est plus pur pour vous. Et Allāh est Celui Qui sait ce que vous faites.

فَاِنْ لَّمْ تَجِدُوْا فِيْهَاۤ اَحَدًا فَلَا تَدْخُلُوْهَا
حَتّٰى يُؤْذَنَ لَكُمْ ۚ وَ اِنْ قِيْلَ لَكُمُ
ارْجِعُوْا فَارْجِعُوْا هُوَ اَزْكٰى لَكُمْ ؕ
وَ اللّٰهُ بِمَا تَعْمَلُوْنَ عَلِيْمٌ ﴿٢٨﴾

29 Ce n'est pas une faute pour vous d'entrer dans les maisons inhabitées où se trouvent votre nécessaire. Et Allāh sait ce que vous faites ouvertement et ce que vous cachez.

لَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ اَنْ تَدْخُلُوْا بُيُوْتًا
غَيْرَ مَسْكُوْنَةٍ فِيْهَا مَتَاعٌ لَّكُمْ ؕ وَ اللّٰهُ
يَعْلَمُ مَا تُبْدُوْنَ وَ مَا تَكْتُمُوْنَ ﴿٢٩﴾

30 Dis aux hommes croyants de baisser leur regard et de maîtriser leurs passions sexuelles. C'est plus pur pour eux. Sûrement Allāh est au courant de ce qu'ils font.[a]

قُلْ لِّلْمُؤْمِنِيْنَ يَغُضُّوْا مِنْ اَبْصَارِهِمْ
وَ يَحْفَظُوْا فُرُوْجَهُمْ ؕ ذٰلِكَ اَزْكٰى لَهُمْ ؕ
اِنَّ اللّٰهَ خَبِيْرٌۢ بِمَا يَصْنَعُوْنَ ﴿٣٠﴾

26a. Les derniers mots nous éclairent sur le sens de tout ce passage, i.e., rien d'impur ne peut être attribué à ceux qui sont purs, et ils sont à l'abri de ce que les impurs disent.

27a. Les Arabes entraient dans les maisons sans permission. La loi révélée dans ce verset pose le fondement de la paix et de la sécurité domestiques nécessaires à une société avancée. La loi est une témoignage clair de la grande confiance qu'ont les musulmans en leurs femmes. C'est aussi une mesure préventive contre la calomnie.

30a. On ordonne aux hommes de baisser les yeux, tout comme on ordonne de le faire dans le verset suivant. On donne cette injonction pour prévenir un mal qui porte un coup

31 Et dis aux femmes croyantes de baisser leur regard et de maîtriser leurs passions sexuelles et de ne pas exhiber leurs parures sauf ce qui en paraît.[a] Et qu'elles portent leur coiffure sur leur poitrine.[b] Et elles ne devraient pas exhiber leur parure sauf à leur époux ou

وَقُل لِّلْمُؤْمِنَٰتِ يَغْضُضْنَ مِنْ أَبْصَٰرِهِنَّ
وَيَحْفَظْنَ فُرُوجَهُنَّ وَلَا يُبْدِينَ
زِينَتَهُنَّ إِلَّا مَا ظَهَرَ مِنْهَا وَلْيَضْرِبْنَ
بِخُمُرِهِنَّ عَلَىٰ جُيُوبِهِنَّ وَلَا يُبْدِينَ
زِينَتَهُنَّ إِلَّا لِبُعُولَتِهِنَّ أَوْ ءَابَآئِهِنَّ أَوْ ءَابَآءِ

mortel à toutes les relations sociales décentes, v.g., le mal de la fornication. Non seulement le Qur'ān défend un mal, mais il indique aussi la voie, telle qu'en la suivant il soit possible de l'éviter. Il est exigé à la fois des hommes et des femmes de garder les yeux baissés, de sorte qu'en se rencontrant, les hommes ne fixent pas les femmes du regard, ni l'inverse. Dans une société où les femmes n'apparaissaient jamais en public, l'injonction aux hommes de baisser les yeux serait dépourvue de sens; et la même injonction donnée aux femmes dans le verset suivant, si elles ne quittaient jamais l'enceinte de leur maison, serait absurde.

31a. Afin de protéger les relations entre les hommes et les femmes et pour éviter une association trop libre entre eux, le Qur'ān établit maintenant une autre injonction en plus de celle qui exige des deux sexes de baisser les yeux quand ils se rencontrent. Elle exige des femmes en particulier de ne pas exhiber leurs parures. Il y a une différence d'opinions quant au sens de *zīnat*. Selon certains il inclut la beauté du corps, alors que selon d'autres il s'applique exclusivement aux parures extérieures. L'utilisation du même mot dans la conclusion du verset, *qu'elles ne frappent pas des pieds de sorte que la zīnat qu'elles cachent soit connue*, confirme clairement le second sens, car la seule parure que l'on puisse découvrir en frappant des pieds fait partie des parures extérieures. Mais même en prenant le premier sens, il y a clairement une exception ici, *illā mā ẓahara min-hā - sauf ce qui en paraît* ou *sauf ce qu'il est habituel et naturel de dévoiler.* Or en premier lieu il faut se rappeler que ce qui est défendu est l'*exhibition* de la beauté, comme on l'indique expressément ailleurs par le mot *taburruj:* "Et n'exhibe pas (ta beauté) comme l'exhibition de l'ignorance de jadis" (33:33). Quant à savoir quelles parties du corps la femme doit couvrir et ce qu'elle peut découvrir, le résumé suivant des points de vue précédents se rapportant à cette exception tel que donné par IJ devrait suffire: (1) il signifie la parure d'une robe ou des vêtements qu'une femme porte; en d'autres mots, il n'est pas nécessaire de cacher les vêtements qu'elle porte; (2) il signifie la parure que la femme n'est pas obligée de couvrir, telle que le collyre, les bagues, les bracelets et son visage; (3) l'exception se rapporte aux vêtements d'une femme et sa figure. Après avoir rapporté ces opinions, IJ ajoute: *La meilleure opinion est que l'exception se rapporte au visage et aux mains.* Comme preuve pour corroborer cette opinion il dit que, lorsqu'elle prie, la femme n'est pas obligée de garder son visage et ses mains cachées - ses mains jusqu'au coude - alors qu'elle doit couvrir le reste de son corps. Selon le Hadith, on raconte que le Prophète lui-même a dit à Asmā', la soeur de son épouse 'Ā'ishah, lorsqu'elle s'est présentée devant lui en vêtements légers, à travers lesquels on pouvait voir son corps: "O Asma', quand une femme atteint sa puberté il n'est pas convenable de laisser voir aucune partie de son corps sauf ceci, et il indiqua sa figure et ses mains" (AD. 31:30). Ceci démontre de façon concluante que l'Islam n'a jamais obligé à porter le voile ou à se couvrir le visage.

31b. Avant l'Islam les femmes avaient l'habitude de paraître en public les seins partiellement découverts. Le *khimār* (pl., *khumr*) désigne une *coiffure*, et les femmes n'étaient pas obligées de couvrir leur poitrine avec une partie de leur coiffure. La coiffure telle que portée en Orient cache les bras, le cou et la poitrine, de même que les bijoux portés aux oreilles ou au cou ou sur la poitrine, et le fait de cacher ces parties, est ce qui est exigé ici par l'addition des mots *sur leur poitrine.*

leur père, ou le père de leur époux, ou leurs fils, ou les fils de leur époux, ou leurs frères, ou les fils de leurs frères, ou les fils de leurs soeurs, ou leurs femmes, ou celles que leur main droite possède, ou leurs loyaux[c] serviteurs, ou les enfants qui ne connaissent pas la nudité des femmes. Et qu'elles ne frappent pas des pieds de sorte que la parure qu'elles cachent soit connue. Et tournez-vous tous vers Allāh, O croyants, de sorte que vous connaissiez le succès.

بُعُولَتِهِنَّ أَوْ أَبْنَآئِهِنَّ أَوْ أَبْنَآءِ بُعُولَتِهِنَّ
أَوْ إِخْوَانِهِنَّ أَوْ بَنِىٓ إِخْوَانِهِنَّ أَوْ بَنِىٓ
أَخَوٰتِهِنَّ أَوْ نِسَآئِهِنَّ أَوْ مَا مَلَكَتْ
أَيْمَانُهُنَّ أَوِ التّٰبِعِيْنَ غَيْرِ أُولِى الْإِرْبَةِ
مِنَ الرِّجَالِ أَوِ الطِّفْلِ الَّذِيْنَ لَمْ
يَظْهَرُوْا عَلٰى عَوْرٰتِ النِّسَآءِ وَلَا يَضْرِبْنَ
بِأَرْجُلِهِنَّ لِيُعْلَمَ مَا يُخْفِيْنَ مِنْ زِيْنَتِهِنَّ
وَتُوْبُوْٓا إِلَى اللّٰهِ جَمِيْعًا أَيُّهَ الْمُؤْمِنُوْنَ
لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُوْنَ ﴿٣١﴾

32 Et mariez ceux parmi vous qui sont célibataires, et ceux qui sont aptes parmi vos esclaves masculins et vos esclaves féminins. S'ils sont dans le besoin, Allāh les libérera de leur pauvreté par Sa grâce. Et Allāh est Celui Qui donne avec abondance, Qui sait.[a]

وَأَنْكِحُوا الْأَيَامٰى مِنْكُمْ وَالصّٰلِحِيْنَ
مِنْ عِبَادِكُمْ وَإِمَآئِكُمْ إِنْ يَّكُوْنُوْا
فُقَرَآءَ يُغْنِهِمُ اللّٰهُ مِنْ فَضْلِهٖ وَاللّٰهُ
وَاسِعٌ عَلِيْمٌ ﴿٣٢﴾

33 Et que ceux qui ne peuvent trouver de conjoint restent chastes, jusqu'à ce qu'Allāh les libère de leur

وَلْيَسْتَعْفِفِ الَّذِيْنَ لَا يَجِدُوْنَ نِكَاحًا
حَتّٰى يُغْنِيَهُمُ اللّٰهُ مِنْ فَضْلِهٖ وَالَّذِيْنَ

31c. Par *leurs femmes,* certains commentateurs comprennent *les femmes musulmanes,* mais c'est un fait que des femmes d'autres religions se sont mêlées aux croyantes à l'époque du Prophète, et par conséquent on veut dire *toutes les femmes.* Je pense que le mot *leurs* a été ajouté seulement pour désigner toutes les femmes qui viennent en contact avec eux, ou les femmes du même rang social qu'eux. *Ceux que leur main droite possède* comprennent les esclaves masculins ou féminins. Après les esclaves, on mentionne les *tābi'īn,* ou *ceux qui suivent,* de *tabi'a, il a suivi.* On appelle ici les serviteurs des suivants parce qu'ils suivent le maître. A ceci on ajoute l'expression qualificative *ghairi uli-l-irbati,* que l'on traduit ordinairement avec le sens de *n'ayant pas besoin (des femmes).* Mais *irb* signifie en réalité *astuce* ou *fourberie* ou *ruse* ou *méchanceté* ou *malice* (LL), *besoin* n'étant que son sens secondaire que le *besoin* conduit à l'*astuce,* le mot approprié pour *besoin* étant *arab.* Par conséquent, certains pensent que ces mots signifient *idiots* ou personnes mentalement déficientes (LL). Mais si un idiot n'est pas nécessairement dépourvu d'appétit sexuel, il n'est certainement pas apte au service. Selon Mujāhid ces mots signifient *des personnes pour qui leur ventre est la seule préoccupation et dont on ne craint pas qu'ils trompent les femmes - la yuhimmu-hū illā haṭnu-hū wa lā yukhafu 'ala-l-nisā'i* (B. 65:24). C'est là vraiment ce que l'on veut dire. Dans ces mots on applique *ghari uli-l-irbati* aux serviteurs masculins, qui prennent un emploi uniquement pour gagner leur vie et non pas avec l'intention malicieuse d'entrer dans l'intimité de la maison. Il faut remarquer qu'il n'est défendu nulle part aux femmes d'employer des serviteurs masculins ou de se présenter devant eux. Ce que ce verset empêche est seulement l'étalage de la beauté féminine sauf devant ceux qui sont en relation étroite avec les femmes, et c'est une mesure préventive contre la progression du relâchement de la moralité, et un moyen pour aider à freiner les passions sexuelles, ce qui est tout ce que vise le Qur'ān Sacré.

pauvreté par Sa grâce.[a] Et ceux parmi vos esclaves qui demandent un écrit (de libération), donnez-leur l'écrit, si vous reconnaissez quelque chose de bon en eux, et donnez-leur de l'abondance d'Allāh qu'Il vous a donné.[b] Et ne poussez pas vos esclaves féminines à la prostitution quand elles désirent demeurez chastes, dans le but de rechercher les biens fragiles de la vie de ce monde. Et quiconque les y poussent, alors sûrement, après qu'elles y ont été poussées, Allāh est Clément, Miséricordieux.[c]

يَبۡتَغُوۡنَ الۡكِتٰبَ مِمَّا مَلَكَتۡ اَيۡمَانُكُمۡ
فَكَاتِبُوۡهُمۡ اِنۡ عَلِمۡتُمۡ فِيۡهِمۡ خَيۡرًا ٭ۖ
وَّ اٰتُوۡهُمۡ مِّنۡ مَّالِ اللّٰهِ الَّذِيۡۤ اٰتٰٮكُمۡ ؕ
وَلَا تُكۡرِهُوۡا فَتَيٰتِكُمۡ عَلَى الۡبِغَآءِ اِنۡ
اَرَدۡنَ تَحَصُّنًا لِّتَبۡتَغُوۡا عَرَضَ الۡحَيٰوةِ
الدُّنۡيَا ؕ وَمَنۡ يُّكۡرِهْهُّنَّ فَاِنَّ اللّٰهَ مِنۡۢ
بَعۡدِ اِكۡرَاهِهِنَّ غَفُوۡرٌ رَّحِيۡمٌ ﴿۳۳﴾

34 Et certainement Nous vous avons envoyé des messages clairs et une description de ceux qui sont morts avant vous, et un avertissement à ceux qui se gardent du mal.

وَلَقَدۡ اَنۡزَلۡنَاۤ اِلَيۡكُمۡ اٰيٰتٍ مُّبَيِّنٰتٍ وَّ
مَثَلًا مِّنَ الَّذِيۡنَ خَلَوۡا مِنۡ قَبۡلِكُمۡ
وَمَوۡعِظَةً لِّلۡمُتَّقِيۡنَ ﴿۳۴﴾

32a. Le Qur'ān Sacré considère l'état du mariage comme l'état normal, et il ordonne, autant que possible, à ceux qui sont célibataires de se marier. Il exige aussi de garder les esclaves masculins et féminins dans l'état du mariage. Le fait de garder des concubines ou des esclaves féminines célibataires est clairement incompatible avec ceci. En tant que religion l'Islam est contre le célibat, et considère le rôle de parents comme le devoir de tout être humain. Dans la société civilisée d'aujourd'hui la plupart des gens refusent d'accepter les responsabilité de la condition de parents, offrant comme excuse l'insuffisance de moyens pour subvenir à une famille. Le Qur'ān répond à ce faux prétexte en termes simples, *s'ils sont dans le besoin, Allāh les libérera de leur pauvreté par Sa grâce.*

Le Saint Prophète a aussi mis l'emphase sur les hommes et les femmes musulmans vivant dans l'état du mariage. Ainsi il est censé avoir dit: "Celui qui peut se marier devrait se marier. Car cela fait baisser les yeux et protège la chasteté; et celui qui ne peut pas devrait jeûner (occasionnellement), car cela aura un effet de castration sur lui" (B. 30:10). En une autre occasion il a dit, en s'adressant à de jeunes hommes qui parlaient de jeûner le jour et de rester éveillés la nuit, et de se garder du mariage: "J'observe le jeûne et je le romps, et je prie et je dors, et je suis marié, alors quiconque a tendance à agir autrement que ma sunnah, celui-là n'est pas de moi" (B. 67:1). Selon un hadith, l'homme qui se marie perfectionne la moitié de sa religion (Msh. 13:1, iii). Le célibat est expressément défendu (B. 67:8).

33a. Les mots traduits par *ceux qui ne peuvent trouver de conjoint* peuvent aussi signifier *ceux qui ne peuvent trouver les moyens de se marier.* Le mariage devient ainsi une institution obligatoire dans l'Islam, seuls étant excusés ceux qui ne peuvent trouver de partenaire ou qui n'ont pas les moyens de se marier. En fait, le mariage procure la meilleure garantie de l'amélioration du niveau de moralité de la société.

33b. Le mot *kitāb,* traduit par *écrit,* tel qu'utilisé ici, signifie *mukātabah,* qui est un nom infinitif de *kātaba,* signifiant *il* (un esclave) *a rédigé un écrit, un contrat* (ou autre texte) *avec lui* (son maître), *tel qu'il* (le premier) *paiera une certaine somme comme prix de lui-même, et qu'à la suite dudit paiement il sera libre* (LL); également *il* (un maître) *a passé un tel contrat avec lui* (son esclave). On disait un *kitāb* (ou écrit), à cause de l'obligation que le maître s'imposait. L'argent était payé en deux ou plusieurs versements. On accordait ainsi toute

SECTION 5 : **La manifestation de la lumière Divine**

35 Allāh est la lumière des cieux et de la terre. Une image de Sa lumière est un pilier sur lequel il y a une lampe – la lampe est dans un verre, le verre est comme s'il était une étoile qui brille avec éclat - allumé d'un olivier béni, ni oriental ni occidental, dont l'huile donne de la lumière, même si le feu ne le touche pas - une lumière sur une lumière. Allāh guide vers Sa lumière qui il Lui plaît. Et Allāh présente des paraboles aux hommes, et Allāh est Celui Qui sait toutes choses -[a]

36 (C'est) dans les maisons qu'Allāh a permis d'être exalté et que Son nom y soit rappelé.[a] Glorifiez-Le lā, le matin et le soir.

ٱللَّهُ نُورُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ مَثَلُ
نُورِهِۦ كَمِشْكَوٰةٍ فِيهَا مِصْبَاحٌ ۖ ٱلْمِصْبَاحُ
فِى زُجَاجَةٍ ۖ ٱلزُّجَاجَةُ كَأَنَّهَا كَوْكَبٌ
دُرِّىٌّ يُوقَدُ مِن شَجَرَةٍ مُّبَٰرَكَةٍ
زَيْتُونَةٍ لَّا شَرْقِيَّةٍ وَلَا غَرْبِيَّةٍ
يَكَادُ زَيْتُهَا يُضِىٓءُ وَلَوْ لَمْ تَمْسَسْهُ
نَارٌ ۚ نُّورٌ عَلَىٰ نُورٍ ۗ يَهْدِى ٱللَّهُ لِنُورِهِۦ
مَن يَشَآءُ ۚ وَيَضْرِبُ ٱللَّهُ ٱلْأَمْثَٰلَ
لِلنَّاسِ ۗ وَٱللَّهُ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿٣٥﴾
فِى بُيُوتٍ أَذِنَ ٱللَّهُ أَن تُرْفَعَ وَيُذْكَرَ
فِيهَا ٱسْمُهُۥ يُسَبِّحُ لَهُۥ فِيهَا بِٱلْغُدُوِّ
وَٱلْءَاصَالِ ﴿٣٦﴾

---

possibilité à l'esclave de mériter sa liberté. Même si l'usage voulant que le maître passe un tel contrat avec l'esclave était répandu avant l'avènement de l'Islam, l'importante réforme apportée par l'Islam consistait en ce que, lorsqu'un esclave désirait passer un tel contrat, le maître ne pouvait pas le refuser. Douze siècles avant toute tentative de la part de tout individu ou toute communauté de légiférer en vue de la libération des esclaves, un habitant du désert d'Arabie avait établi cette noble institution, telle que, si un esclave demandait de passer un contrat pour sa libération, non seulement son maître devait lui accorder ce contrat, mais il devait aussi lui fournir l'argent pour acheter sa liberté, la seule condition étant *si vous reconnaissez quelque chose de bon en eux*, i.e., s'il est apte au travail et capable de gagner sa vie. Et, en outre, la charge revenait à l'Etat de dépenser une partie de l'argent recueilli pour le tribut des pauvres à cette fin, comme on l'affirme à 9:60.

33c. On raconte que 'Abd Allāh ibn Ubayy, le chef des hypocrites, gardait des filles esclaves pour la prostitution (Rz). La prostitution, qui semble avoir été courante avant l'avènement de l'Islam en Arabie, est ici condamnée. Mais cette malédiction est devenue incroyablement courante dans toute la chrétienté, et elle est légalisée dans plusieurs pays d'Europe comme un *mal nécessaire*, alors qu'on la tolère ouvertement dans d'autres.

35a. *Nūr* (*lumière*) est *ce qui manifeste les choses cachées*, et l'on appelle ici Allāh la *lumière des cieux et de la terre*, parce qu'Il les a manifestées et les a fait exister. *Mishkāt* signifie une *niche*, mais Mjd explique qu'il signifie *'amūd* ou *pilier* (LL).

Dans la parabole qui suit, l'Islam est représenté comme une image de la lumière Divine, une lumière placée haut sur un pilier de façon à éclairer le monde entier; une lumière protégée en étant placée dans un verre, de sorte qu'aucun souffle de vent ne peut l'éteindre; une lumière tellement resplendissante que le verre lui-même dans lequel elle est placée est aussi brillant qu'une étoile. Il faut remarquer que dans le Qur'ān Sacré on nomme à plusieurs reprises la religion de l'Islam la *lumière Divine:* "De leur bouche désirent éteindre la *lumière d'Allāh*, mais Allāh ne permettra rien d'autre que la perfection de *Sa lumière*, même si les incroyants s'y opposent" (9:32; 61:8). C'est pourquoi c'est de l'Islam que parle la parabole de la lumière Divine. L'*olivier béni*, dont on allume cette lumière, et qui tient lieu ici de

37 Des hommes que ni la marchandise ni la vente ne distraient du souvenir d'Allāh et de l'observation de la prière et du paiement du tribut pour les pauvres - ils craignent un jour où les coeurs et les yeux se retourneront,[a]

رِجَالٌ ۙ لَّا تُلْهِيهِمْ تِجَارَةٌ وَّلَا بَيْعٌ
عَنْ ذِكْرِ اللّٰهِ وَإِقَامِ الصَّلٰوةِ وَإِيْتَآءِ
الزَّكٰوةِ ۙ يَخَافُوْنَ يَوْمًا تَتَقَلَّبُ فِيْهِ
الْقُلُوْبُ وَالْأَبْصَارُ ﴿٣٧﴾

38 Qu'Allāh leur donne la meilleure récompense pour ce qu'ils ont fait, et leur donne davantage par Sa grâce. Et Allāh subvient sans mesure pour ceux qu'il Lui plaît.

لِيَجْزِيَهُمُ اللّٰهُ أَحْسَنَ مَا عَمِلُوْا وَيَزِيْدَهُمْ
مِّنْ فَضْلِهٖ ۗ وَاللّٰهُ يَرْزُقُ مَنْ يَّشَآءُ
بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴿٣٨﴾

39 Et ceux qui ne croient pas, leurs actions sont comme un mirage dans un désert, que l'homme assoiffé croit être de l'eau, jusqu'à ce que, quand il y parvient, il trouve que ce n'est rien, et il trouve Allāh avec lui, alors Il lui donne son dû. Et Allāh est Rapide pour faire le compte –

وَالَّذِيْنَ كَفَرُوْٓا أَعْمَالُهُمْ كَسَرَابٍ
بِقِيْعَةٍ يَّحْسَبُهُ الظَّمْاٰنُ مَآءً ۗ حَتّٰٓى
إِذَا جَآءَهٗ لَمْ يَجِدْهُ شَيْـًٔا وَّوَجَدَ اللّٰهَ
عِنْدَهٗ فَوَفّٰىهُ حِسَابَهٗ ۗ وَاللّٰهُ
سَرِيْعُ الْحِسَابِ ﴿٣٩﴾

40 Ou comme l'obscurité dans la mer profonde - là le couvre une vague, au dessus de laquelle il y a une vague, au dessus de laquelle il y a un nuage –

أَوْ كَظُلُمٰتٍ فِيْ بَحْرٍ لُّجِّيٍّ يَّغْشٰىهُ مَوْجٌ
مِّنْ فَوْقِهٖ مَوْجٌ مِّنْ فَوْقِهٖ سَحَابٌ ۗ

symbole de l'Islam, comme le figuier est un symbole du judaïsme (voir 95:3a), n'appartient ni à l'Orient ni à l'Occident. Il en est de même de l'Islam, qui doit donner la lumière à l'Orient et à l'Occident, et qui, par conséquent, n'appartient à aucun des deux en particulier. Il semble que l'on fasse allusion à la fusion de l'Orient et de l'Occident dans l'Islam, une prophétie sur le point de se réaliser alors que l'Occident s'éveille à la vérité des principes de l'Islam.

La parabole serait plus claire si l'on considérait que le mot *nūr* (*lumière*) se rapporte au Saint Prophète. Le Prophète était doué des plus grandes qualités. Même avant de recevoir la révélation Divine, sa vie en était une de pureté consacrée au service de l'humanité. La lumière émanait de lui-même avant que la lumière d'En-haut ne lui arrive sous la forme de la révélation Divine, de sorte que lorsque la révélation est venue à lui, ce fut *la lumière sur la lumière.*

36a. On affirme ici que l'on rencontre la lumière Divine dont il est question dans le verset précédent dans certaines maisons, la caractéristique de ces maisons étant que l'on y rappelle le nom d'Allāh, montrant ainsi que ces maisons sont celles des musulmans, et que la lumière est donc la lumière de l'Islam. Ces maisons, ajoute-t-on, même si elles sont humbles actuellement, seront *exaltées.* Et l'élévation des humbles huttes des Arabes habitant le désert en des palais royaux est un fait historique.

37a. Une description plus poussée de ces maisons rend l'allusion encore plus claire. Dans ces maisons on rend gloire à Allāh le matin et le soir, et par conséquent il ne peut s'agir que des maisons des musulmans, parce que le fait d'observer la prière et de payer le tribut pour les pauvres est la caractéristique de l'Islam. Dans les deux derniers versets de cette section, on décrit l'opposition à cette lumière, et la fin de cette opposition. Le fait que les coeurs et les yeux se retournent signifie qu'ils seront transformés dans la nouvelle vie ou qu'ils seront dans un état de commotion dû à la crainte. Le verset qui suit corrobore le premier sens.

(des couches) d'obscurité l'une au-dessus de l'autre - quand il tend la main, il est presqu'incapable de la voir. Et celui à qui Allāh ne donne pas la lumière, n'a pas de lumière.[a]

ظُلُمٰتٌۢ بَعْضُهَا فَوْقَ بَعْضٍ ؕ اِذَاۤ اَخْرَجَ
يَدَهٗ لَمْ يَكَدْ يَرٰىهَا ؕ وَ مَنْ لَّمْ
يَجْعَلِ اللّٰهُ لَهٗ نُوْرًا فَمَا لَهٗ مِنْ نُّوْرٍ ﴿٤٠﴾

SECTION 6 : **La manifestation de la puissance Divine**

41 Ne vois-tu pas qu'Allāh est Celui à Qui rendent gloire tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre, et les oiseaux aux ailes déployées? Chacun connaît sa prière et son hommage. Et Allāh est Celui Qui sait ce qu'ils font.

اَلَمْ تَرَ اَنَّ اللّٰهَ يُسَبِّحُ لَهٗ مَنْ فِي
السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضِ وَ الطَّيْرُ صٰٓفّٰتٍ ؕ
كُلٌّ قَدْ عَلِمَ صَلَاتَهٗ وَ تَسْبِيْحَهٗ ؕ
وَ اللّٰهُ عَلِيْمٌۢ بِمَا يَفْعَلُوْنَ ﴿٤١﴾

42 Et à Allāh appartiennent le royaume des cieux et la terre, et vers Allāh est la venue éventuelle.

وَ لِلّٰهِ مُلْكُ السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضِ ۚ
وَ اِلَى اللّٰهِ الْمَصِيْرُ ﴿٤٢﴾

43 Ne vois-tu pas qu'Allāh pousse les nuages, ensuite les rassemble, ensuite les empile, de sorte que tu vois la pluie descendre du milieu d'eux? Et Il fait descendre du ciel (des nuages comme) des montagnes, où il y a de la grêle, en affligeant qui il Lui plaît et en la détournant de qui il Lui plaît. L'éblouissement de son éclair fait presque perdre la vue.

اَلَمْ تَرَ اَنَّ اللّٰهَ يُزْجِيْ سَحَابًا ثُمَّ يُؤَلِّفُ
بَيْنَهٗ ثُمَّ يَجْعَلُهٗ رُكَامًا فَتَرَى الْوَدْقَ
يَخْرُجُ مِنْ خِلٰلِهٖ ۚ وَ يُنَزِّلُ مِنَ السَّمَآءِ
مِنْ جِبَالٍ فِيْهَا مِنْۢ بَرَدٍ فَيُصِيْبُ بِهٖ
مَنْ يَّشَآءُ وَ يَصْرِفُهٗ عَنْ مَّنْ يَّشَآءُ ؕ
يَكَادُ سَنَا بَرْقِهٖ يَذْهَبُ بِالْاَبْصَارِ ﴿٤٣﴾

44 Allāh fait en sorte que la nuit et le jour se succèdent. Sûrement il y a une leçon en ceci pour ceux qui voient.

يُقَلِّبُ اللّٰهُ الَّيْلَ وَ النَّهَارَ ؕ اِنَّ فِيْ ذٰلِكَ
لَعِبْرَةً لِّاُولِي الْاَبْصَارِ ﴿٤٤﴾

45 Et Allāh a créé tous les animaux à partir de l'eau.[a] De sorte que parmi eux il y a ce qui rampe sur son ventre,

وَ اللّٰهُ خَلَقَ كُلَّ دَآبَّةٍ مِّنْ مَّآءٍ ۚ

40a. De même que la première partie de cette section donne une image de la lumière Divine brillante et éblouissante accordée aux croyants, la dernière partie décrit l'obscurité totale du doute et de l'ignorance dans laquelle sont les incroyants. On compare leurs espoirs apparents de succès à un mirage, et, une fois perdues leurs illusions, ils se trouveront en présence de Dieu et se verront payé leur dû.

45a. Il est dit ici que seuls les animaux ont été créés à partir de l'eau, mais ailleurs on nous dit que toute vie, animale ou végétale, a été créée d'eau (21:30); voir 21:30b.

et ce qui marche sur deux pattes, et enfin ce qui marche sur quatre pattes.[b] Allāh crée ce qu'il Lui plaît. Sûrement Allāh est Celui Qui possède le pouvoir sur toutes choses.

فَمِنْهُمْ مَّنْ يَّمْشِيْ عَلٰى بَطْنِهٖ ۚ وَمِنْهُمْ
مَّنْ يَّمْشِيْ عَلٰى رِجْلَيْنِ ۚ وَمِنْهُمْ مَّنْ
يَّمْشِيْ عَلٰٓى اَرْبَعٍ ؕ يَخْلُقُ اللّٰهُ مَا يَشَآءُ ؕ
اِنَّ اللّٰهَ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرٌ ﴿٤٥﴾

46 Nous avons sans doute révélé de clairs messages. Et Allāh guide qui il Lui plaît vers la bonne voie.

لَقَدْ اَنْزَلْنَآ اٰيٰتٍ مُّبَيِّنٰتٍ ؕ وَاللّٰهُ يَهْدِيْ
مَنْ يَّشَآءُ اِلٰى صِرَاطٍ مُّسْتَقِيْمٍ ﴿٤٦﴾

47 Et ils disent: Nous croyons en Allāh et au Messager et nous obéissons; ensuite un groupe d'entre eux se détourne après ceci, et ils sont incroyants.

وَيَقُوْلُوْنَ اٰمَنَّا بِاللّٰهِ وَبِالرَّسُوْلِ وَاَطَعْنَا
ثُمَّ يَتَوَلّٰى فَرِيْقٌ مِّنْهُمْ مِّنْۢ بَعْدِ ذٰلِكَ ؕ
وَمَآ اُولٰٓئِكَ بِالْمُؤْمِنِيْنَ ﴿٤٧﴾

48 Et quand ils sont invités à Allāh et à Son Messager pour qu'il puisse juger entre eux, voilà! un groupe d'entre eux se détourne.

وَاِذَا دُعُوْٓا اِلَى اللّٰهِ وَرَسُوْلِهٖ لِيَحْكُمَ
بَيْنَهُمْ اِذَا فَرِيْقٌ مِّنْهُمْ مُّعْرِضُوْنَ ﴿٤٨﴾

49 Et si la raison est de leur côté, ils se hâtent vers lui avec soumission.

وَاِنْ يَّكُنْ لَّهُمُ الْحَقُّ يَاْتُوْٓا
اِلَيْهِ مُذْعِنِيْنَ ﴿٤٩﴾

50 Y a-t-il dans leur coeur un malaise, ou sont-ils dans le doute, ou craignent-ils qu'Allāh et Son Messager les traiteront injustement? Non! ce sont ceux qui font le mal.

اَفِيْ قُلُوْبِهِمْ مَّرَضٌ اَمِ ارْتَابُوْٓا اَمْ
يَخَافُوْنَ اَنْ يَّحِيْفَ اللّٰهُ عَلَيْهِمْ وَ
رَسُوْلُهٗ ؕ بَلْ اُولٰٓئِكَ هُمُ الظّٰلِمُوْنَ ﴿٥٠﴾

SECTION 7 : **L'établissement du royaume de l'Islam**

51 La réponse des croyants, quand ils sont invités à Allāh et à son Messager pour qu'il puisse juger entre eux, consiste seulement en ce qu'ils disent: Nous entendons et nous obéissons. Et ce sont ceux-là qui connaissent le succès.

اِنَّمَا كَانَ قَوْلَ الْمُؤْمِنِيْنَ اِذَا دُعُوْٓا
اِلَى اللّٰهِ وَرَسُوْلِهٖ لِيَحْكُمَ بَيْنَهُمْ اَنْ
يَّقُوْلُوْا سَمِعْنَا وَاَطَعْنَا ؕ وَاُولٰٓئِكَ
هُمُ الْمُفْلِحُوْنَ ﴿٥١﴾

45b. Les différentes espèces d'animaux sont ici divisées en trois classes: (1) Les choses qui rampent, la plus basse et la première forme dans le développement de la vie animale. (2) Celles qui marchent sur deux pattes, comme les oiseaux, la seconde forme du développement de la vie animale. L'homme, même s'il marche sur deux jambes, n'en fait pas partie, parce que la vie humaine constitue la forme la plus élevée du développement de la vie animale, et l'on dit généralement qu'elle est tout à fait distincte de toute vie animale. (3) Celles qui marchent sur quatre pattes, et à cette classe appartiennent la plupart des mammifères.

52 Et celui qui obéit à Allāh et à Son Messager, et qui craint Allāh et observe son devoir envers Lui, ce sont ceux qui réussissent.

وَمَنْ يُّطِعِ اللّٰهَ وَرَسُوْلَهٗ وَيَخْشَ
اللّٰهَ وَيَتَّقْهِ فَاُولٰٓئِكَ هُمُ الْفَآئِزُوْنَ ﴿٥٢﴾

53 Et ils jurent par Allāh de leurs serments les plus forts que, si tu leur commanes, ils avanceront certainement. Dis: Ne jurez pas; une obéissance raisonnable (est désirée). Sûrement Allāh est au courant de ce que vous faites.

وَاَقْسَمُوْا بِاللّٰهِ جَهْدَ اَيْمَانِهِمْ لَئِنْ
اَمَرْتَهُمْ لَيَخْرُجُنَّ ؕ قُلْ لَّا تُقْسِمُوْا ۚ طَاعَةٌ
مَّعْرُوْفَةٌ ؕ اِنَّ اللّٰهَ خَبِيْرٌۢ بِمَا تَعْمَلُوْنَ ﴿٥٣﴾

54 Dis: Obéissez à Allāh et obéissez au Messager. Mais si vous vous détournez, il est responsable du devoir qui lui est imposé, et vous êtes responsables du devoir qui vous est imposé. Et si vous lui obéissez, vous marchez droit. Et le devoir du Messager n'est que de délivrer (le message) clairement.

قُلْ اَطِيْعُوا اللّٰهَ وَاَطِيْعُوا الرَّسُوْلَ ۚ فَاِنْ
تَوَلَّوْا فَاِنَّمَا عَلَيْهِ مَا حُمِّلَ وَعَلَيْكُمْ
مَّا حُمِّلْتُمْ ؕ وَاِنْ تُطِيْعُوْهُ تَهْتَدُوْا ؕ وَمَا
عَلَى الرَّسُوْلِ اِلَّا الْبَلٰغُ الْمُبِيْنُ ﴿٥٤﴾

55 Allāh a promis à ceux d'entre vous qui croient et font le bien qu'Il en fera les dirigeants sur la terre comme Il a fait de ceux avant eux des dirigeants, et qu'Il établira sûrement pour eux leur religion, qu'Il a choisie pour eux, et qu'Il leur donnera sûrement la sécurité en échange de leur crainte. Ils Me serviront, en n'associant rien avec Moi. Et ceux qui sont ingrats après ceci, ce sont les transgresseurs.[a]

وَعَدَ اللّٰهُ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا مِنْكُمْ وَعَمِلُوا
الصّٰلِحٰتِ لَيَسْتَخْلِفَنَّهُمْ فِى الْاَرْضِ
كَمَا اسْتَخْلَفَ الَّذِيْنَ مِنْ قَبْلِهِمْ ۪
وَلَيُمَكِّنَنَّ لَهُمْ دِيْنَهُمُ الَّذِى ارْتَضٰى
لَهُمْ وَلَيُبَدِّلَنَّهُمْ مِّنْۢ بَعْدِ خَوْفِهِمْ
اَمْنًا ؕ يَعْبُدُوْنَنِىْ لَا يُشْرِكُوْنَ بِىْ
شَيْـًٔا ؕ وَمَنْ كَفَرَ بَعْدَ ذٰلِكَ
فَاُولٰٓئِكَ هُمُ الْفٰسِقُوْنَ ﴿٥٥﴾

55a. Ce verset non seulement prédit l'établissement du royaume de l'Islam, mais aussi sa permanence, de sorte que l'on suscitera des successeurs au Saint Prophète et l'on fera des musulmans une nation qui règnera sur la terre. Par *ceux avant eux* on veut dire en particulier *les adeptes de Moïse* (Bd). L'Islam au moment de la révélation de ces versets était encore entouré d'ennemis de toutes parts; les croyants connaissaient encore la crainte comme l'indique clairement ce verset, et l'idolâtrie prévalait encore en Arabie. Le triomphe de l'Islam, prédit d'abord dans la parabole de la *Lumière Divine,* et dont on fait ensuite allusion à l'avènement progressif, est ici prédit de la façon la plus claire et la plus catégorique: les croyants deviendront les dirigeants sur la terre; leur religion sera fermement établie; la sécurité leur sera donnée à la place de la crainte; l'Unité Divine règnera sur tout. Toutes ces faveurs seront accordées aux musulmans, ce dont ils devraient être reconnaissants; mais, s'ils sont ingrats après cela, ils seront traités comme des transgresseurs. *Karafa* signifie *il n'a pas cru* de même que *il a été ingrat,* et le second sens convient ici au contexte. Même si l'on

56 Et observez la prière et payez le tribut pour les pauvres et obéissez au Messager, de sorte que la clémence vous soit manifestée.

وَ أَقِيمُوا الصَّلٰوةَ وَ اٰتُوا الزَّكٰوةَ
وَ أَطِيعُوا الرَّسُولَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴿٥٦﴾

57 Ne pensez pas que les incroyants affaibliront (la Vérité) sur la terre: et leur demeure est le Feu. Et c'est sans doute un mauvais lieu de séjour!

لَا تَحْسَبَنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا مُعْجِزِينَ
فِي الْأَرْضِ ۚ وَ مَأْوٰهُمُ النَّارُ ۖ وَ
لَبِئْسَ الْمَصِيرُ ﴿٥٧﴾

SECTION 8 : **Le respect de l'intimité**

58 O vous qui croyez, que ceux que votre main droite possède et ceux parmi vous qui n'ont pas atteint la puberté vous demandent la permission trois fois: Avant la prière du matin, et quand vous enlevez vos vêtements à cause de la chaleur du midi, et après la prière du soir. Ce sont trois moments d'intimité pour vous; outre ces moments-là il n'y a pas de faute pour vous ni pour eux - certains d'entre vous circulent (en s'occupant) des autres. C'est ainsi qu'Allāh vous rend les messages clairs. Et Allāh est Celui Qui sait, Qui est sage.[a]

يٰٓأَيُّهَا الَّذِينَ اٰمَنُوا لِيَسْتَأْذِنْكُمُ
الَّذِينَ مَلَكَتْ أَيْمَانُكُمْ وَ الَّذِينَ لَمْ
يَبْلُغُوا الْحُلُمَ مِنْكُمْ ثَلٰثَ مَرّٰتٍ ۚ مِنْ
قَبْلِ صَلٰوةِ الْفَجْرِ وَ حِينَ تَضَعُونَ
ثِيَابَكُمْ مِنَ الظَّهِيرَةِ وَ مِنْ بَعْدِ صَلٰوةِ
الْعِشَآءِ ۗ ثَلٰثُ عَوْرٰتٍ لَكُمْ ۚ لَيْسَ
عَلَيْكُمْ وَ لَا عَلَيْهِمْ جُنَاحٌ بَعْدَهُنَّ ۚ
طَوّٰفُونَ عَلَيْكُمْ بَعْضُكُمْ عَلٰى بَعْضٍ ۚ
كَذٰلِكَ يُبَيِّنُ اللّٰهُ لَكُمُ الْاٰيٰتِ ۚ
وَ اللّٰهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿٥٨﴾

---

prend ici *kufr* dans le sens d'*incroyance*, en pratique il signifierait un reniement, ou une désobéissance aux commandements Divins.

Quoique la promesse contenue dans ce verset fasse clairement allusion à l'établissement du royaume de l'Islam et à la succession des juifs par les musulmans pour ce qui est de la Terre Sainte promise, il est également fait allusion ici à la promesse Divine de susciter des réformateurs au sein des musulmans tout comme des prophètes sont apparus chez les juifs. Telle est la promesse claire contenue dans une citation du Saint Prophète: "Sûrement Allāh suscitera pour ce peuple (i.e., les musulmans) au commencement de chaque siècle un homme qui ranimera pour lui sa religion" (A.D. 36:1). La promesse faite dans ce verset peut donc s'appliquer non seulement aux successeurs temporels du Saint Prophète, mais aussi à ses successeurs spirituels ou aux réformateurs. L'analogie avec les juifs, à qui ce verset se rapporte, indique l'apparition d'un Messie chez les musulmans de même qu'un Messie est apparu chez les juifs, et c'est sur ce verset que s'appuyait feu Ḥaḍrat Mirzā Ghulām Aḥmad de Qadiān, le fondateur du mouvement Aḥmadiyyah. Il a prétendu être un réformateur lors du quatrième centenaire de l'Hégire et le Messie dont on prédisait l'avènement au sein des musulmans.

58a. Les règles relatives à l'intimité personnelle et familiale sont de la plus haute importance pour l'amélioration des relations sociales, et leur inobservance conduit à toutes sortes de calomnies, dont les amateurs de scandales sont toujours prêts à s'emparer, causant

59 Et quand les enfants parmi vous atteignent la puberté, qu'ils demandent la permission comme ceux avant eux ont demandé la permission. C'est ainsi qu'Allāh vous rend Ses messages clairs. Et Allāh est Celui Qui entend, Qui est sage.

وَإِذَا بَلَغَ الْأَطْفَالُ مِنكُمُ الْحُلُمَ فَلْيَسْتَأْذِنُوا كَمَا اسْتَأْذَنَ الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ ۚ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ اللَّهُ لَكُمْ آيَاتِهِ ۗ وَاللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿٥٩﴾

60 Et (quant aux) femmes après la ménopause,[a] qui n'espèrent pas le mariage, il n'y a pas de faute pour elles si elles enlèvent leurs vêtements sans montrer leur parure. Et si elles sont modestes, c'est mieux pour elles. Et Allāh est Celui Qui entend, Qui sait.

وَالْقَوَاعِدُ مِنَ النِّسَاءِ اللَّاتِي لَا يَرْجُونَ نِكَاحًا فَلَيْسَ عَلَيْهِنَّ جُنَاحٌ أَن يَضَعْنَ ثِيَابَهُنَّ غَيْرَ مُتَبَرِّجَاتٍ بِزِينَةٍ ۖ وَأَن يَسْتَعْفِفْنَ خَيْرٌ لَّهُنَّ ۗ وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴿٦٠﴾

61 Il n'y a pas de blāme pour l'aveugle, ni de blāme pour l'infirme, ni de blāme pour le malade,[a] ni pour vous-mêmes si vous mangez dans votre propre maison, ou la maison de votre père, ou la maison de votre mère, ou la maison de votre frère, ou la maison de votre soeur, ou la maison de votre oncle paternel, ou la maison de votre tante paternelle, ou la maison de votre oncle maternel, ou la maison de votre tante maternelle, ou la (maison) dont vous possédez la clé, ou la maison de votre ami. Il n'y a pas de faute en vous que vous mangiez ensemble ou séparément. Alors quand vous entrez dans une maison, saluez vos gens d'une salutation d'Allāh, bénie (et) gracieuse. C'est ainsi qu'Allāh rend les messages clairs pour vous afin que vous puissiez comprendre.

لَّيْسَ عَلَى الْأَعْمَىٰ حَرَجٌ وَلَا عَلَى الْأَعْرَجِ حَرَجٌ وَلَا عَلَى الْمَرِيضِ حَرَجٌ وَلَا عَلَىٰ أَنفُسِكُمْ أَن تَأْكُلُوا مِن بُيُوتِكُمْ أَوْ بُيُوتِ آبَائِكُمْ أَوْ بُيُوتِ أُمَّهَاتِكُمْ أَوْ بُيُوتِ إِخْوَانِكُمْ أَوْ بُيُوتِ أَخَوَاتِكُمْ أَوْ بُيُوتِ أَعْمَامِكُمْ أَوْ بُيُوتِ عَمَّاتِكُمْ أَوْ بُيُوتِ أَخْوَالِكُمْ أَوْ بُيُوتِ خَالَاتِكُمْ أَوْ مَا مَلَكْتُم مَّفَاتِحَهُ أَوْ صَدِيقِكُمْ ۚ لَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ أَن تَأْكُلُوا جَمِيعًا أَوْ أَشْتَاتًا ۚ فَإِذَا دَخَلْتُم بُيُوتًا فَسَلِّمُوا عَلَىٰ أَنفُسِكُمْ تَحِيَّةً مِّنْ عِندِ اللَّهِ مُبَارَكَةً طَيِّبَةً ۚ كَذَٰلِكَ يُبَيِّنُ اللَّهُ لَكُمُ الْآيَاتِ لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ ﴿٦١﴾

---

ainsi des dissensions dans la société.

60a. *Qā'id* (pluriel *qawā'id*) signifie *une femme qui a cessé d'avoir des enfants et d'avoir ses menstruations* (LL). Quand on parle d'enlever des *vêtements*, il s'agit des vêtements de dessus à 33:59.

61a. Les Arabes avaient certains scrupules à manger avec les aveugles, etc., ce en quoi ils étaient comme les juifs et d'autres peuples. Les hindous mangent encore séparément. L'Islam énonce une règle de conduite modérée, et il donne à l'individu beaucoup de latitude à ce sujet. Un homme peut manger seul ou avec d'autres, il peut manger avec les infirmes, etc., ou il peut manger chez de proches parents et des amis. La dernière partie du verset montre qu'un certain degré de familiarité dans le cas de proches parents est recommandé, de sorte qu'il est permis de prendre de la nourriture avec eux, même si l'on n'a pas été spécialement invité.

SECTION 9 : **Les affaires d'état doivent avoir priorité**

62 Seuls sont croyants ceux qui croient en Allāh et Son Messager, et quand ils sont avec lui sur une affaire capitale, ils ne s'en vont pas sans lui avoir demandé de prendre congé. Sûrement ceux qui te demandent de prendre congé, sont ceux qui croient en Allāh et en Son Messager; alors quand ils te demandent de prendre congé pour une affaire personnelle, donne congé à qui tu voudras parmi eux, et demande pardon pour eux à Allāh. Sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.

إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ آمَنُوا بِاللَّهِ
وَرَسُولِهِ وَإِذَا كَانُوا مَعَهُ عَلَىٰ أَمْرٍ
جَامِعٍ لَّمْ يَذْهَبُوا حَتَّىٰ يَسْتَأْذِنُوهُ ۚ إِنَّ
الَّذِينَ يَسْتَأْذِنُونَكَ أُولَٰئِكَ الَّذِينَ
يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ ۚ فَإِذَا اسْتَأْذَنُوكَ
لِبَعْضِ شَأْنِهِمْ فَأْذَن لِّمَن شِئْتَ مِنْهُمْ
وَاسْتَغْفِرْ لَهُمُ اللَّهَ ۚ إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٦٢﴾

63 Ne faites pas en sorte que l'appel du Prophète parmi vous soit comme un appel entre vous.[a] Allāh connaît certainement ceux qui s'esquivent parmi vous, en se cachant. Alors que ceux qui vont à l'encontre de son ordre se méfient, de peur qu'une épreuve les afflige ou que s'abatte sur eux un châtiment pénible.

لَّا تَجْعَلُوا دُعَاءَ الرَّسُولِ بَيْنَكُمْ كَدُعَاءِ
بَعْضِكُم بَعْضًا ۚ قَدْ يَعْلَمُ اللَّهُ الَّذِينَ
يَتَسَلَّلُونَ مِنكُمْ لِوَاذًا ۚ فَلْيَحْذَرِ الَّذِينَ
يُخَالِفُونَ عَنْ أَمْرِهِ أَن تُصِيبَهُمْ فِتْنَةٌ
أَوْ يُصِيبَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٦٣﴾

64 Or tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre appartient sûrement à Allāh. Il connaît sans doute votre condition. Et le jour où ils seront retournés à Lui, Il les informera de ce qu'ils ont fait. Et Allāh est Celui Qui sait toutes choses.

أَلَا إِنَّ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ ۖ
قَدْ يَعْلَمُ مَا أَنتُمْ عَلَيْهِ ۖ وَيَوْمَ
يُرْجَعُونَ إِلَيْهِ فَيُنَبِّئُهُم بِمَا عَمِلُوا ۗ
وَاللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ﴿٦٤﴾

63a. Ces mots ne signifient pas de quelle manière il faut s'adresser au Prophète, mais comment il faut répondre à son appel. Le contexte le rend clair. Le verset précédent affirme que nul ne doit partir sans la permission du Prophète, quand ils sont rassemblés pour une affaire importante qui requiert leur présence, et les mots qui suivent ce passage visent le même but. Ce que l'on affirme ici est qu'il faut respecter l'appel du Prophète aux croyants, et qu'il ne faut pas le traiter comme un appel qu'ils se font entre eux; parce que l'appel du Prophète se rapporte à quelque affaire importante mettant en cause le bien-être de la communauté, alors qu'un appel fait entre eux se rapporte à leurs affaires personnelles.



CHAPITRE 25

Al-Furqān : LA DISTINCTION

(REVELE A MAKKAH : 6 *sections;* 77 *versets*)

Ce chapitre, intitulé *La Distinction*, est entièrement une révélation de Makkah. Il appartient selon toute vraisemblance à la dernière période de Makkah, car il montre que les signes de la grande transformation que le Qur'ān devait provoquer, était maintenant visibles dans la vie des compagnons du Prophète. Le chapitre précédent, une révélation de Madīnah, parle de la Lumière Divine qui se manifestait par l'intermédiaire du Prophète, et il est donc suivi d'un chapitre qui montre que cette lumière se manifestait maintenant dans la vie des compagnons du Prophète.

Le chapitre débute par une affirmation que le message du Saint Prophète s'adressait à toutes les nations du monde, et, étant donné qu'il est la dernière exposition de la doctrine de l'Unité Divine, il doit unifier toutes les nations et déraciner toutes les formes de polythéisme. Les incroyants s'opposaient à ce que le Prophète soit un mortel, et l'on répond à cette objection dans les derniers mots de la seconde section, laquelle affirme la vérité de l'avertissement. La troisième section indique qu'il sera finalement fait une distinction entre le bien et le mal, et elle fait référence au jour de la Distinction ou de la bataille de Badr. Ces affirmations générales sont suivies d'exemples concrets du sort de peuples antérieurs, auxquels il est fait très brièvement allusion dans la quatrième section. La cinquième section attire l'attention sur certains phénomènes naturels, qui démontrent la loi de la croissance graduelle dans la nature, montrant que la Vérité gagnait progressivement du terrain. Le chapitre se termine par une description des serviteurs vertueux du Dieu Miséricordieux, étant, en fait, une indication de la grande transformation qui avait commencé à se produire.

SECTION 1 : **Un avertisseur pour toutes les nations**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝١

1 Béni est Celui Qui envoie la Distinction sur Son serviteur afin qu'il soit un avertisseur pour toutes les nations–[a]

تَبٰرَكَ الَّذِيْ نَزَّلَ الْفُرْقَانَ عَلٰى عَبْدِهٖ لِيَكُوْنَ لِلْعٰلَمِيْنَ نَذِيْرًا ۝١

2 Celui à Qui appartient le royaume des cieux et de la terre, et Qui ne S'est pas donné de fils, et Qui n'a pas d'associé dans le royaume, et Qui a créé toutes choses, et a ensuite commandé pour elles une mesure.[a]

الَّذِيْ لَهٗ مُلْكُ السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضِ وَ لَمْ يَتَّخِذْ وَلَدًا وَّ لَمْ يَكُنْ لَّهٗ شَرِيْكٌ فِي الْمُلْكِ وَ خَلَقَ كُلَّ شَيْءٍ فَقَدَّرَهٗ تَقْدِيْرًا ۝٢

3 Et en plus de Lui ils prennent des dieux qui ne créent rien, alors qu'ils sont eux-mêmes créés, et ils ne contrôlent pour eux-mêmes ni tort ni bénéfice, et ils ne contrôlent ni la mort, ni la vie, ni la résurrection.

وَ اتَّخَذُوْا مِنْ دُوْنِهٖۤ اٰلِهَةً لَّا يَخْلُقُوْنَ شَيْـًٔا وَّ هُمْ يُخْلَقُوْنَ وَ لَا يَمْلِكُوْنَ لِاَنْفُسِهِمْ ضَرًّا وَّ لَا نَفْعًا وَّ لَا يَمْلِكُوْنَ مَوْتًا وَّ لَا حَيٰوةً وَّ لَا نُشُوْرًا ۝٣

4 Et ceux qui ne croient pas disent: Ce n'est qu'un mensonge qu'il a forgé, et d'autres l'ont aidé à le faire. Alors sans doute ont-ils apporté une iniquité et un mensonge.

وَ قَالَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْۤا اِنْ هٰذَاۤ اِلَّاۤ اِفْكُ ِۨافْتَرٰىهُ وَ اَعَانَهٗ عَلَيْهِ قَوْمٌ اٰخَرُوْنَ ۚ فَقَدْ جَآءُوْ ظُلْمًا وَّ زُوْرًا ۝٤

5 Et ils disent: Des histoires des anciens, qu'il a fait écrire, de sorte qu'elles lui sont lues matin et soir![a]

وَ قَالُوْۤا اَسَاطِيْرُ الْاَوَّلِيْنَ اكْتَتَبَهَا فَهِيَ تُمْلٰى عَلَيْهِ بُكْرَةً وَّ اَصِيْلًا ۝٥

1a. *Furqān* est l'un des nombreux noms du Qur'ān Sacré à cause de la distinction qu'il apporte entre la vérité et l'erreur; voir 2:185c. Comme ce chapitre traite de la grande transformation que le Qur'ān Sacré a occasionnée dans la vie des hommes, comme le montre la section précédente, on le désigne ici du nom de *Furqān*. L'addition des mots que le Prophète peut être un avertisseur pour les nations, sert à montrer que la transformation provoquée en Arabie s'étendra finalement au monde entier et que toutes les nations en profiteront.

2a. Il est question dans les vv. 2 et 3 des différentes sortes de croyances polythéistes qui ont cours dans le monde, lesquelles étaient destinées à être balayées par la doctrine de l'Unité Divine telle que prêchée par l'Islam

5a. Dans le verset précédent, ils allèguent que le Qur'ān est une invention; ils prétendent ici que le Prophète avait fait écrire certaines histoires des anciens par des personnes qui l'aidaient et que ce sont ces histoires qui lui étaient récitées et qu'il répandait comme une révélation venue d'En-haut. Comment de simples histoires pouvaient-elles provoquer la

6 Dis: Il l'a révélé, Celui Qui connaît le secret des cieux et de la terre.[a] Sûrement Il est éternellement Clément, Miséricordieux.

قُلْ أَنزَلَهُ الَّذِي يَعْلَمُ السِّرَّ فِي
السَّمَٰوَاتِ وَالْأَرْضِ ۚ إِنَّهُ كَانَ
غَفُورًا رَّحِيمًا ⑥

7 Et ils disent: Quelle sorte de Messager est-ce? Il mange de la nourriture et circule dans les marchés. Pourquoi un ange ne lui a -t-il pas été envoyé pour être un avertisseur avec lui?[a]

وَقَالُوا مَالِ هَٰذَا الرَّسُولِ يَأْكُلُ
الطَّعَامَ وَيَمْشِي فِي الْأَسْوَاقِ ۙ لَوْلَا
أُنزِلَ إِلَيْهِ مَلَكٌ فَيَكُونَ مَعَهُ نَذِيرًا ⑦

8 Ou un trésor été donné, ou un jardin duquel manger?[a] Et ceux qui font le mal disent: Vous ne suivez qu'un homme ensorcelé!

أَوْ يُلْقَىٰ إِلَيْهِ كَنزٌ أَوْ تَكُونُ لَهُ جَنَّةٌ
يَأْكُلُ مِنْهَا ۚ وَقَالَ الظَّالِمُونَ إِن
تَتَّبِعُونَ إِلَّا رَجُلًا مَّسْحُورًا ⑧

9 Vois qu'elles paraboles ils avancent pour toi - ils se sont égarés, de sorte qu'ils ne peuvent trouver de chemin.[a]

انظُرْ كَيْفَ ضَرَبُوا لَكَ الْأَمْثَالَ فَضَلُّوا
فَلَا يَسْتَطِيعُونَ سَبِيلًا ⑨

SECTION 2 : **La vérité de l'avertissement**

10 Béni soit Celui Qui, s'il Lui plaît, te donnera ce qui est meilleur que ceci: Des Jardins où coulent des ruisseaux. Et Il te donnera des palais.[a]

تَبَارَكَ الَّذِي إِن شَاءَ جَعَلَ لَكَ خَيْرًا
مِّن ذَٰلِكَ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِن تَحْتِهَا
الْأَنْهَارُ وَيَجْعَل لَّكَ قُصُورًا ⑩

---

transformation que le Qur'ân Sacré causait dans le coeur des hommes? Dans le verset suivant on attire l'attention sur ce fait.

6a. Les secrets des cieux et de la terre qui sont connus de Dieu seul comprennent les secrets de la nature humaine. La transformation dans la vie des hommes a toujours été provoquée par la révélation Divine, les efforts des mortels n'ont jamais réussi à changer le coeur des hommes.

7a. La vie du Prophète était d'une extrême simplicité. Il accomplissait tout son travail lui-même. Il aidait ses épouses dans leurs tâches domestiques, reprisait ses vêtements, attachait les chèvres, et réparait même ses sandales. Non, sa nature bonne et affable l'amenait souvent à faire le travail des autres. Un jour, une femme incapable de travailler, lui demanda de la conduire dans une certaine rue; il l'y accompagna, ne la quittant qu'une fois son travail accompli. C'était un mortel, et il prenait la nourriture ordinaire d'un simple Arabe. C'est pourquoi ils disaient de lui qu'il *prenait de la nourriture*. La réponse à ceci est donnée au v. 20, v.g., que tous les prophètes étaient des mortels et soumis aux lois humaines, tout comme le Saint Prophète.

8a. L'idée qu'ils se faisaient d'un messager de Dieu était qu'il devait rouler sur l'or. En fait, la richesse était tout pour eux et ils ne prêtaient aucune attention aux valeurs morales plus élevées de la vie pour lesquelles le Prophète était venu. On leur disait du même coup

11 Mais ils nient l'Heure, et Nous avons préparé un Feu brûlant pour celui qui nie l'Heure.

بَلْ كَذَّبُوا بِالسَّاعَةِ ۖ وَأَعْتَدْنَا لِمَنْ
كَذَّبَ بِالسَّاعَةِ سَعِيرًا ﴿١١﴾

12 Quand il les verra d'un lieu éloigné, ils entendront sa fureur et son rugissement.

إِذَا رَأَتْهُمْ مِّنْ مَّكَانٍ بَعِيدٍ سَمِعُوا لَهَا
تَغَيُّظًا وَّ زَفِيرًا ﴿١٢﴾

13 Et quand ils seront jetés dans un endroit étroit enchaînés, ils prieront pour être détruits.

وَ إِذَآ أُلْقُوا مِنْهَا مَكَانًا ضَيِّقًا
مُّقَرَّنِينَ دَعَوْا هُنَالِكَ ثُبُورًا ﴿١٣﴾

14 Ne priez pas en ce jour pour être détruits une fois, mais priez pour être détruits à maintes reprises.

لَا تَدْعُوا الْيَوْمَ ثُبُورًا وَّاحِدًا وَّادْعُوا
ثُبُورًا كَثِيرًا ﴿١٤﴾

15 Dis: Est-ce que ceci est meilleur ou le Jardin de Perpétuité, promis aux fidèles? C'est une récompense et un lieu de séjour pour eux.

قُلْ أَذٰلِكَ خَيْرٌ أَمْ جَنَّةُ الْخُلْدِ الَّتِي
وُعِدَ الْمُتَّقُونَ ۗ كَانَتْ لَهُمْ
جَزَآءً وَّ مَصِيرًا ﴿١٥﴾

16 Pour eux on y trouve ce qu'ils désirent, demeurer. C'est une promesse pour laquelle il faut prier ton Seigneur.[a]

لَهُمْ فِيهَا مَا يَشَآءُونَ خٰلِدِينَ ۗ كَانَ
عَلٰى رَبِّكَ وَعْدًا مَّسْئُولًا ﴿١٦﴾

17 Et le jour où Il les rassemblera, et ce qu'ils servent à la place d'Allāh, Il dira: Est-ce vous qui avez éloigné de la voie ceux-ci Mes serviteurs, ou se sont-ils eux-mêmes écartés de la voie?

وَ يَوْمَ يَحْشُرُهُمْ وَ مَا يَعْبُدُونَ مِنْ
دُونِ اللهِ فَيَقُولُ ءَأَنْتُمْ أَضْلَلْتُمْ
عِبَادِي هٰٓؤُلَآءِ أَمْ هُمْ ضَلُّوا السَّبِيلَ ﴿١٧﴾

---

que, même si les musulmans devaient subir des privations, ils seraient récompensés de leurs sacrifices en cette vie même. Des trésors ont été déposés aux pieds des compagnons du Saint Prophète, et ils ont reçu des jardins. Mais tout ceci est survenu en conformité avec la loi Divine, qui exige que l'accomplissement d'une prophétie se fasse graduellement, de même qu'elle exige que toute croissance se fasse graduellement dans le monde matériel.

9a. Ailleurs on rapporte que les incroyants ont dit: "Pourquoi ce Qur'ān n'a-t-il pas été révélé à un homme d'importance dans les deux villes?" (43:31). A leurs yeux, rien d'autre n'avait d'importance que le rang social ou la richesse, tellement leur perspective de la vie était étroite. Leur conception même des valeurs réelles de la vie était fausse, de sorte qu'ils ne pouvaient trouver d'issue.

10a. Ces paroles contiennent une prophétie claire, que le Prophète et ses fidèles recevront également les bonnes choses de cette vie. Les jardins de la Mésopotamie, les palais de la Perse et des Césars, ont été donnés aux compagnons du Saint Prophète.

16a. On promet le Jardin aux fidèles mais ils devront prier leur Seigneur de le leur accorder, car la prière à Dieu est le moyen de l'obtenir.

18 Ils diront: Gloire à Toi! il ne nous convenait pas de prendre pour protecteurs d'autres que Toi, mais Tu as fait en sorte qu'eux et leurs pères se réjouissent jusqu'à ce qu'ils oublient le Rappel, et ils sont devenus un peuple perdu.[a]

قَالُوا سُبْحَانَكَ مَا كَانَ يَنْبَغِي لَنَا أَنْ نَتَّخِذَ
مِنْ دُونِكَ مِنْ أَوْلِيَاءَ وَلَٰكِنْ مَتَّعْتَهُمْ وَ
آبَاءَهُمْ حَتَّىٰ نَسُوا الذِّكْرَ ۚ وَكَانُوا قَوْمًا بُورًا ﴿١٨﴾

19 Alors ils nieront ce que tu dis, alors tu ne peux ni éviter (le mal), ni (obtenir) de l'aide. Et quiconque parmi vous agit mal, Nous lui ferons goûter un grand châtiment.

فَقَدْ كَذَّبُوكُمْ بِمَا تَقُولُونَ فَمَا تَسْتَطِيعُونَ
صَرْفًا وَلَا نَصْرًا ۚ وَمَنْ يَظْلِمْ مِنْكُمْ
نُذِقْهُ عَذَابًا كَبِيرًا ﴿١٩﴾

20 Et Nous n'avons envoyé avant toi de messagers qui ne prennent certainement de la nourriture et circulent dans les marchés. Et Nous faisons de certains d'entre vous une épreuve pour les autres. Supportez-vous patiemment? Et ton Seigneur est Celui Qui voit sans cesse.[a]

وَمَا أَرْسَلْنَا قَبْلَكَ مِنَ الْمُرْسَلِينَ
إِلَّا إِنَّهُمْ لَيَأْكُلُونَ الطَّعَامَ وَيَمْشُونَ
فِي الْأَسْوَاقِ ۗ وَجَعَلْنَا بَعْضَكُمْ لِبَعْضٍ
فِتْنَةً ۗ أَتَصْبِرُونَ ۚ وَكَانَ رَبُّكَ بَصِيرًا ﴿٢٠﴾

PARTIE XIX

SECTION 3 : **Le jour de la distinction**

21 Et ceux qui ne cherchent pas la rencontre avec Nous, disent: Pourquoi des anges ne nous ont-ils pas été envoyés, ou (pourquoi) ne voyons-nous pas notre Seigneur? Sans doute sont-ils trop fiers d'eux-mêmes et se révoltent en est une grande révolte.[a]

وَقَالَ الَّذِينَ لَا يَرْجُونَ لِقَاءَنَا لَوْلَا
أُنْزِلَ عَلَيْنَا الْمَلَائِكَةُ أَوْ نَرَىٰ رَبَّنَا ۗ
لَقَدِ اسْتَكْبَرُوا فِي أَنْفُسِهِمْ وَعَتَوْ
عُتُوًّا كَبِيرًا ﴿٢١﴾

22 Le jour où ils verront les anges, il n'y aura pas de bonnes nouvelles pour les coupables, et ils diront: Qu'il y ait une solide barrière![a]

يَوْمَ يَرَوْنَ الْمَلَائِكَةَ لَا بُشْرَىٰ يَوْمَئِذٍ
لِلْمُجْرِمِينَ وَيَقُولُونَ حِجْرًا مَحْجُورًا ﴿٢٢﴾

18a. Les mots *il ne nous convenait pas de prendre pour protecteurs d'autres que Toi* montrent que ceux qui adoraient Dieu seul ne pouvaient demander à leurs adeptes d'en adorer d'autres que Dieu. On fait clairement allusion à Jésus-Christ.

20a. C'est une recommandation faite aux musulmans de supporter avec patience les persécutions de leurs adversaires, car ces épreuves départageront les méchants des bons. Les derniers mots sont une consolation pour eux: *Ton Seigneur est Celui Qui voit sans cesse* - Il punira les oppresseurs.

21a. La venue des anges et du Seigneur signifie l'arrivée du châtiment promis, et le verset suivant l'exprime clairement; voir 2:210a.

22a. On peut interpréter différemment les mots *ḥijr-an maḥjūr-an* selon que l'on considère qu'ils sont prononcés par les anges ou par les coupables. Dans le premier cas, le sens est que

23 Et Nous Nous tournerons vers le travail qu'ils ont fait, de sorte que Nous le rendrons en poussière éparpillée.[a]

وَقَدِمْنَآ إِلَىٰ مَا عَمِلُوا مِنْ عَمَلٍ
فَجَعَلْنَٰهُ هَبَآءً مَّنثُورًا ﴿٢٣﴾

24 Les propriétaires du Jardin seront ce jour-là dans une meilleure demeure et un lieu de repos plus agréable.

أَصْحَٰبُ الْجَنَّةِ يَوْمَئِذٍ خَيْرٌ مُّسْتَقَرًّا
وَّأَحْسَنُ مَقِيلًا ﴿٢٤﴾

25 Et le jour où le ciel éclatera en morceaux avec les nuages et les anges seront envoyés de la façon dont ils sont envoyés.[a]

وَيَوْمَ تَشَقَّقُ السَّمَآءُ بِالْغَمَٰمِ وَنُزِّلَ
الْمَلَٰٓئِكَةُ تَنزِيلًا ﴿٢٥﴾

26 Le royaume en ce jour appartient à juste titre au Bienfaiteur, et ce sera un jour difficile pour les incroyants.

اَلْمُلْكُ يَوْمَئِذٍ الْحَقُّ لِلرَّحْمَٰنِ ۚ وَ
كَانَ يَوْمًا عَلَى الْكَٰفِرِينَ عَسِيرًا ﴿٢٦﴾

27 Et le jour où le méchant se mordra les mains, disant: Si seulement j'avais pris une voie avec le Messager![a]

وَيَوْمَ يَعَضُّ الظَّالِمُ عَلَىٰ يَدَيْهِ
يَقُولُ يَٰلَيْتَنِي اتَّخَذْتُ مَعَ الرَّسُولِ
سَبِيلًا ﴿٢٧﴾

28 O malheur à moi! pourquoi ai-je pris celui-là pour ami!

يَٰوَيْلَتَىٰ لَيْتَنِي لَمْ أَتَّخِذْ فُلَانًا خَلِيلًا ﴿٢٨﴾

29 Certainement il m'a conduit hors de la voie du Rappel après qu'il me soit parvenu. Et le démon abandonne toujours l'homme.

لَقَدْ أَضَلَّنِي عَنِ الذِّكْرِ بَعْدَ إِذْ جَآءَنِي ۗ
وَكَانَ الشَّيْطَٰنُ لِلْإِنسَٰنِ خَذُولًا ﴿٢٩﴾

30 Et le Messager dira: Mon Seigneur, sûrement mon peuple traite ce Qur'ān comme une chose délaissée.

وَقَالَ الرَّسُولُ يَٰرَبِّ إِنَّ قَوْمِي اتَّخَذُوا
هَٰذَا الْقُرْءَانَ مَهْجُورًا ﴿٣٠﴾

31 Et ainsi avons-Nous fait pour chaque prophète un ennemi parmi les coupables, et ton Seigneur suffit comme Guide et comme Aide.

وَكَذَٰلِكَ جَعَلْنَا لِكُلِّ نَبِيٍّ عَدُوًّا مِّنَ
الْمُجْرِمِينَ ۗ وَكَفَىٰ بِرَبِّكَ هَادِيًا وَّنَصِيرًا ﴿٣١﴾

---

les bonnes nouvelles seront une chose défendue pour les coupables, ce qui revient à dire qu'ils seront punis. Dans l'autre cas, les mots sont une sorte de prière pour la venue d'une barrière entre eux et leur châtiment.

23a.1 Tous les efforts des Quraish ont été réduits à néant à la bataille de Badr, et toutes les tentatives d'anéantir la Vérité sont traitées de la même façon.

25a. Cette description de la journée de Badr est également donnée à 8:11, où l'on mentionne clairement la chute de pluie, et par la même occasion on mentionne aussi la venue des anges. Le verset suivant montre que ce sera un jour de victoire pour les musulmans, ceux qui croient au Miséricordieux, et un jour pénible pour les incroyants. En fait, les Quraish n'ont pas connu de détresse et de difficultés comme celles qu'ils ont expérimentées à la bataille de Badr lors d'aucun des affrontements ultérieurs avec les musulmans.

27a. Des commentateurs ont ici mentionné les noms de certaines personnes qui ont com-

32 Et ceux qui ne croient pas disent: Pourquoi le Qur'ân ne lui a-t-il pas été révélé d'une seul coup? Ainsi, afin de pouvoir fortifier ton coeur de cette façon, Nous l'avons bien disposé dans son arrangement.[a]

وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَوْلَا نُزِّلَ عَلَيْهِ الْقُرْآنُ جُمْلَةً وَّاحِدَةً ۚ كَذٰلِكَ ۚ لِنُثَبِّتَ بِهٖ فُؤَادَكَ وَرَتَّلْنٰهُ تَرْتِيلًا ﴿٣٢﴾

33 Et ils ne peuvent t'apporter une question, mais Nous t'avons apporté la vérité et la meilleure explication.[a]

وَلَا يَأْتُونَكَ بِمَثَلٍ إِلَّا جِئْنٰكَ بِالْحَقِّ وَأَحْسَنَ تَفْسِيرًا ﴿٣٣﴾

34 Ceux qui seront rassemblés en enfer sur la figure - sont dans une situation désespérée et ils s'écartent davantage de la voie.

اَلَّذِينَ يُحْشَرُونَ عَلٰى وُجُوهِهِمْ إِلٰى جَهَنَّمَ ۙ أُولٰٓئِكَ شَرٌّ مَّكَانًا وَّأَضَلُّ سَبِيلًا ﴿٣٤﴾

SECTION 4 : **Une leçon dans le sort des anciens**

35 Et certainement Nous avons donné le Livre à Moïse et Nous lui avons assigné son frère Aaron, un aide.

وَلَقَدْ اٰتَيْنَا مُوسَى الْكِتٰبَ وَجَعَلْنَا مَعَهٗٓ أَخَاهُ هٰرُونَ وَزِيرًا ﴿٣٥﴾

36 Alors Nous avons dit: Allez tous deux vers ceux qui rejettent Nos messages. Alors Nous les avons détruits d'une destruction totale.

فَقُلْنَا اذْهَبَآ إِلَى الْقَوْمِ الَّذِينَ كَذَّبُوا بِاٰيٰتِنَا ۭ فَدَمَّرْنٰهُمْ تَدْمِيرًا ﴿٣٦﴾

37 Et le peuple de Noé, quand il a rejeté les messagers, Nous l'avons noyé, et Nous avons fait de lui un signe pour les hommes. Et Nous avons préparé un douloureux châtiment pour les méchants -

وَقَوْمَ نُوحٍ لَّمَّا كَذَّبُوا الرُّسُلَ أَغْرَقْنٰهُمْ وَجَعَلْنٰهُمْ لِلنَّاسِ اٰيَةً ۭ وَأَعْتَدْنَا لِلظّٰلِمِينَ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿٣٧﴾

---

battu avec le Prophète à Badr. Mais l'affirmation est générale et le pécheur regrette souvent le mal qu'il a fait, quand il subit les conséquences du mal.

32a. *Rattala* signifie *il a rassemblé et bien arrangé les parties composant le discours* (LL). Le Qur'ân a été révélé par bribes de sorte que, selon les diverses circonstances que le Prophète traversait, la révélation puisse être une source de réconfort pour son coeur; et ensuite, pour ainsi dire, afin de réfuter toute suggestion que la révélation puisse demeurer une collection sans ordre de fragments révélés dans différentes circonstances, sans rapport les uns avec les autres, on ajoute que l'agencement complet a aussi été l'œuvre Divine. La disposition du Qur'ân, selon ce verset, a fait partie d'un plan Divin, réalisé au cours de la vie du Saint Prophète, qui était le récipiendaire de la révélation Divine.

33a. *Mathal* signifie *une description, un état,* ou *un cas,* et il s'applique de façon imagée à *un état* ou *une condition* qui est *étrange* ou *merveilleuse* (LL), ou il signifie *ḥujjat,* i.e., une *preuve* (T). La signification est qu'ils ne peuvent apporter aucune *autre question* (Kf) ou *autre objection* (JB) à laquelle le Qur'ân Sacré n'a pas répondu avec vérité, et dont la meilleure explication n'y est pas donnée. Le verset pose le fondement d'un important principe, à savoir que le Qur'ân Sacré contient non seulement les réponses à toutes les objections qui lui sont faites, mais il fournit aussi les preuves de la vérité des affirmations qu'on y trouve. Aucun autre livre religieux au monde ne satisfait cette condition, et cette

38 Et ‘Ād et Thamūd et les habitants de Rass et plusieurs générations entre eux.[a]

وَّعَادًا وَّثَمُوۡدَاۡ وَاَصۡحٰبَ الرَّسِّ وَ
قُرُوۡنًۢا بَيۡنَ ذٰلِكَ كَثِيۡرًا ﴿٣٨﴾

39 Et à chacun Nous avons donné des exemples et Nous avons détruit chacun d’une destruction totale.[a]

وَكُلًّا ضَرَبۡنَا لَهُ الۡاَمۡثَالَ ۫ وَكُلًّا
تَبَّرۡنَا تَتۡبِيۡرًا ﴿٣٩﴾

40 Et sans doute ils passent par la ville où il est tombé une mauvaise pluie.[a] Ne voient-ils pas? Non, ils n’espèrent pas être ressuscités.

وَلَقَدۡ اَتَوۡا عَلَى الۡقَرۡيَةِ الَّتِيۡۤ اُمۡطِرَتۡ
مَطَرَ السَّوۡءِ ؕ اَفَلَمۡ يَكُوۡنُوۡا يَرَوۡنَهَا ۚ بَلۡ
كَانُوۡا لَا يَرۡجُوۡنَ نُشُوۡرًا ﴿٤٠﴾

41 Et quand ils te voient, ils ne voient en toi qu’une plaisanterie: Est-ce là celui qu’Allāh a suscité pour être un messager?

وَاِذَا رَاَوۡكَ اِنۡ يَّتَّخِذُوۡنَكَ اِلَّا هُزُوًا ؕ
اَهٰذَا الَّذِيۡ بَعَثَ اللّٰهُ رَسُوۡلًا ﴿٤١﴾

42 Il nous aurait presque éloigné de nos dieux si nous ne leur étions pas restés patiemment fidèles! Et ils verront, quand ils verront le châtiment, qui est le plus loin de la voie.

اِنۡ كَادَ لَيُضِلُّنَا عَنۡ اٰلِهَتِنَا لَوۡ لَاۤ
اَنۡ صَبَرۡنَا عَلَيۡهَا ؕ وَسَوۡفَ يَعۡلَمُوۡنَ
حِيۡنَ يَرَوۡنَ الۡعَذَابَ مَنۡ اَضَلُّ سَبِيۡلًا ﴿٤٢﴾

43 As-tu vu celui qui prend ses bas instincts pour dieu?[a] En seras-tu le gardien?

اَرَءَيۡتَ مَنِ اتَّخَذَ اِلٰهَهٗ هَوٰٮهُ ؕ
اَفَاَنۡتَ تَكُوۡنُ عَلَيۡهِ وَكِيۡلًا ۙ ﴿٤٣﴾

44 Ou penses-tu que la plupart d’entre eux entendent et comprennent? Ils ne sont que comme du bétail; non, ils sont plus éloignés de la voie.

اَمۡ تَحۡسَبُ اَنَّ اَكۡثَرَهُمۡ يَسۡمَعُوۡنَ
اَوۡ يَعۡقِلُوۡنَ ؕ اِنۡ هُمۡ اِلَّا كَالۡاَنۡعَامِ
بَلۡ هُمۡ اَضَلُّ سَبِيۡلًا ﴿٤٤﴾

---

seule circonstance place le Qur’ān au-dessus de toutes les écritures, et elle indique qu’il est l’unique révélation capable de satisfaire les besoins spirituels de tous les hommes de toutes les époques.

38a. Selon Zj, Rass était un pays où demeurait une partie de la tribu de Thamūd; d’autres disent que Rass est le nom d’une ville de Yamāmah (T). Rass signifie aussi un *puits*, et l’on dit que c’est une peuple qui avait jeté son prophète dans un puits (JB).

39a. Le sens est que chacune de ces générations a été avertie de sa perte en donnant des exemples de ceux qui avaient précédemment péri, mais qui, ne prêtant pas attention à l’avertissement, ont été détruits.

40a. Cette ville est celle de Sodome, sise sur la route de la Syrie.

43a. Ce verset montre l’ampleur de l’idée de *shirk* ou *polythéisme* selon le Qur’ān Sacré. Ce n’est pas uniquement le culte des idoles que l’on condamne, mais on condamne également le fait de suivre aveuglément ses instincts. Beaucoup d’homme qui se considèrent les serviteurs du Dieu Unique s’inclinent en réalité devant les plus grandes de leurs idoles, i.e., leurs instincts. La doctrine monothéiste a été amenée à un degré de perfection qu’on ne trouve nulle part ailleurs.

SECTION 5 : **Une leçon tirée de la nature**

45 Ne vois-tu pas comment ton Seigneur étend l'ombre? Et s'il Lui avait plu, Il l'aurait faite immobile. Alors Nous avons fait du soleil une indication de l'ombre,

أَلَمْ تَرَ إِلَىٰ رَبِّكَ كَيْفَ مَدَّ الظِّلَّ ۚ
وَلَوْ شَاءَ لَجَعَلَهُ سَاكِنًا ۚ ثُمَّ جَعَلْنَا
الشَّمْسَ عَلَيْهِ دَلِيلًا ﴿٤٥﴾

46 Alors Nous la ramenons vers Nous, la prenant peu à peu.[a]

ثُمَّ قَبَضْنَاهُ إِلَيْنَا قَبْضًا يَسِيرًا ﴿٤٦﴾

47 Et c'est Lui qui a fait de la nuit une couverture pour vous, et, du sommeil, un repos, et Il a fait se lever le jour de nouveau.

وَهُوَ الَّذِي جَعَلَ لَكُمُ اللَّيْلَ لِبَاسًا
وَالنَّوْمَ سُبَاتًا وَجَعَلَ النَّهَارَ نُشُورًا ﴿٤٧﴾

48 Et c'est Lui Qui envoie les vents comme de bonnes nouvelles avant Sa miséricorde; et Nous faisons tomber de l'eau pure des nuages,

وَهُوَ الَّذِي أَرْسَلَ الرِّيَاحَ بُشْرًا
بَيْنَ يَدَيْ رَحْمَتِهِ ۚ وَأَنْزَلْنَا مِنَ
السَّمَاءِ مَاءً طَهُورًا ﴿٤٨﴾

49 Afin de pouvoir ainsi donner la vie à une terre morte,[a] et la donner à boire au bétail et à plusieurs personnes que Nous avons créées.

لِنُحْيِيَ بِهِ بَلْدَةً مَيْتًا وَنُسْقِيَهُ مِمَّا
خَلَقْنَا أَنْعَامًا وَأَنَاسِيَّ كَثِيرًا ﴿٤٩﴾

50 Et certainement Nous leur répétons ceci pour qu'ils soient attentifs, mais la plupart des hommes n'acceptent rien d'autre que de nier.

وَلَقَدْ صَرَّفْنَاهُ بَيْنَهُمْ لِيَذَّكَّرُوا
فَأَبَىٰ أَكْثَرُ النَّاسِ إِلَّا كُفُورًا ﴿٥٠﴾

51 Et s'il Nous plaisait, Nous pourrions susciter un avertisseur dans chaque ville.[a]

وَلَوْ شِئْنَا لَبَعَثْنَا فِي كُلِّ قَرْيَةٍ نَذِيرًا ﴿٥١﴾

52 Alors n'obéissez pas aux incroyants, et luttez contre eux d'un puissant combat avec lui.[a]

فَلَا تُطِعِ الْكَافِرِينَ وَجَاهِدْهُمْ
بِهِ جِهَادًا كَبِيرًا ﴿٥٢﴾

46a. Ce verset et le précédent montrent qu'Allāh traite Ses serviteurs avec clémence. Il ne les détruirait pas tous immédiatement. Le soleil de la vertu s'était levé, et il y avait des indications évidentes que les ombres de l'obscurité disparaîtraient, mais, comme dans la nature physique, elles ne disparaîtraient pas subitement, mais graduellement, diminuant peu à peu.

49a. La clémence d'Allāh, qui apparaît sous forme de pluie dans la nature physique, se présente spirituellement sous forme de révélation. De même que l'eau pure des nuages donne la vie à une terre morte, ainsi l'eau pure de la révélation venue de Lui éveille à la vie ceux qui sont spirituellement morts.

51a. Les compagnons du Saint Prophète avaient sans aucun doute ceci à l'esprit quand ils se sont répandus partout au loin, emportant ce message et cet avertissement à toutes les villes éloignées. Comme il y a peu de musulmans de nos jours qui soient inspirés de ce zèle pour prouver la vérité de chaque mot du Qur'ān!

Il faut cependant remarquer que ce verset ne contredit pas l'affirmation de 35:24, et d'ailleurs, à savoir qu'un prophète a été suscité au sein de chaque nation. Le chapitre débute par l'affirmation que le Prophète était un avertisseur pour toutes les nations. La présente

53 Et c'est Lui Qui a fait couler librement les deux mers, l'une douce, très douce, et l'autre salée, ãcre. Et entre les deux Il a fait une barrière et un obstacle inviolables.[a]

وَ هُوَ الَّذِیۡ مَرَجَ الۡبَحۡرَیۡنِ هٰذَا عَذۡبٌ
فُرَاتٌ وَّ هٰذَا مِلۡحٌ اُجَاجٌ ۚ وَ جَعَلَ
بَیۡنَہُمَا بَرۡزَخًا وَّ حِجۡرًا مَّحۡجُوۡرًا ﴿۵۳﴾

54 Et c'est Lui Qui a créé l'homme à partir de l'eau, ensuite Il a fait pour lui la parenté par consanguinité et par alliance.[a] Et ton Seigneur est toujours Puissant.

وَ هُوَ الَّذِیۡ خَلَقَ مِنَ الۡمَآءِ بَشَرًا
فَجَعَلَهٗ نَسَبًا وَّ صِهۡرًا ؕ وَ کَانَ
رَبُّکَ قَدِیۡرًا ﴿۵۴﴾

55 Et au lieu d'Allãh ils servent ce qui ne peut ni leur être utile, ni leur faire de tort. Et l'incroyant est toujours un aide contre son Seigneur.[a]

وَ یَعۡبُدُوۡنَ مِنۡ دُوۡنِ اللّٰهِ مَا لَا
یَنۡفَعُهُمۡ وَ لَا یَضُرُّهُمۡ ؕ وَ کَانَ الۡکَافِرُ
عَلٰی رَبِّهٖ ظَهِیۡرًا ﴿۵۵﴾

56 Et Nous ne t'avons envoyé que comme un donneur de bonnes nouvelles et comme un avertisseur.

وَ مَاۤ اَرۡسَلۡنٰکَ اِلَّا مُبَشِّرًا وَّ نَذِیۡرًا ﴿۵۶﴾

57 Dis: Je ne vous demande rien en retour, sauf que celui qui le désire puisse suivre un chemin vers son Seigneur.

قُلۡ مَاۤ اَسۡـَٔلُکُمۡ عَلَیۡهِ مِنۡ اَجۡرٍ اِلَّا
مَنۡ شَآءَ اَنۡ یَّتَّخِذَ اِلٰی رَبِّهٖ سَبِیۡلًا ﴿۵۷﴾

---

affirmation montre que, s'il avait plu à Dieu, Il aurait fait paraître un avertisseur dans chaque ville, mais l'unité de l'humanité, qui était un grand objectif à l'image de l'Unité de Dieu, n'aurait pu ainsi se réaliser. C'est pourquoi le verset qui suit exige une dure lutte de la part du Prophète et des ses fidèles en vue de ce grand accomplissement.

52a. Ce verset fournit une preuve claire de la signification du mot *jihãd,* tel qu'utilisé dans le Qur'ãn Sacré. Tout effort pour répandre la Vérité est, selon ce verset, une *jihãd;* non, on l'appelle la *jihãd kabīr* ou la *grande jihãd. La lutte pour la défense de la religion* a reçu le nom de *jihãd,* parce que dans les circonstances il est devenu nécessaire que la Vérité vive et prospère; si la guerre n'avait pas été permise, la Vérité aurait sûrement été anéantie. Les commentateurs acceptent tous cette signification du mot ici. Il faut noter que la plus grande *jihãd* qu'un musulman peut mener est celle qui se fait au moyen du Qur'ãn, auquel le pronom personnel *lui* à la fin du verset se rapporte indiscutablement, car tout musulman doit mener cette lutte en toutes circonstances.

53a. On fait apparemment allusion à l'eau douce des rivières qui coulent sur terre ou dans le sol et à l'eau salée de la mer. Mais il y a une allusion plus profonde aux deux vies que l'homme mène sur terre, une douce vie de foi et de bonté, qui procure la satisfaction et la paix de l'esprit, et une vie amère d'incroyance et de méchanceté, qui accroît sans cesse la soif de bénéfices matériels et qui n'apporte jamais la satisfaction à l'esprit de l'homme. Les deux existent dans le monde côte à côte, et elles continueront de le faire.

54a. Le passage semble faire allusion à la fuite à Madīnah. Le Prophète était apparenté aux habitants de Makkah par son père, et aux habitants de Madīnah par sa mère. Comme ses parents par le sang l'avaient persécuté et s'acharnaient à le tuer, on lui rappelle maintenant sa parenté par alliance à un autre peuple. C'était sans doute grâce à une telle indication dans la révélation Divine que le Prophète cherchait, à l'occasion du pèlerinage, des adeptes chez les habitants de Madīnah.

58 Et compte sur l'Eternel Qui ne meurt pas, et célèbre Ses louanges. Et Il suffit pour être au courant des fautes de Ses serviteurs,[a]

وَتَوَكَّلْ عَلَى الْحَيِّ الَّذِي لَا يَمُوتُ وَسَبِّحْ
بِحَمْدِهِ ۚ وَكَفَىٰ بِهِ بِذُنُوبِ
عِبَادِهِ خَبِيرًا ﴿٥٨﴾

59 Qui a créé les cieux et la terre et ce qu'il y a entre les deux en six périodes, et Il est établi sur le trône de Puissance, le Bienfaisant. Alors interroge à Son sujet celui qui sait.[a]

الَّذِي خَلَقَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ وَمَا
بَيْنَهُمَا فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ اسْتَوَىٰ عَلَى
الْعَرْشِ ۚ الرَّحْمَٰنُ فَاسْأَلْ بِهِ خَبِيرًا ﴿٥٩﴾

60 Et quand il leur est dit: Rendez obéissance au Bienfaisant, ils disent: Et qu'est le Bienfaisant? Rendrons-nous obéissance à ce que tu nous ordonnes? Et cela ajoute à leur aversion.[a]

Prosternation

وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ اسْجُدُوا لِلرَّحْمَٰنِ
قَالُوا وَمَا الرَّحْمَٰنُ أَنَسْجُدُ لِمَا
تَأْمُرُنَا وَزَادَهُمْ نُفُورًا ۩ ﴿٦٠﴾

SECTION 6 : **La transformation se produit**

61 Béni soit Celui Qui a fait les étoiles dans les cieux et Qui y a fait un soleil et une lune qui donnent de la lumière!

تَبَارَكَ الَّذِي جَعَلَ فِي السَّمَاءِ بُرُوجًا
وَجَعَلَ فِيهَا سِرَاجًا وَقَمَرًا مُنِيرًا ﴿٦١﴾

62 Et c'est Lui Qui a fait en sorte que la nuit et le jour se succèdent, pour celui qui désire être attentif ou qui désire être reconnaissant.[a]

وَهُوَ الَّذِي جَعَلَ اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ
خِلْفَةً لِمَنْ أَرَادَ أَنْ يَذَّكَّرَ أَوْ
أَرَادَ شُكُورًا ﴿٦٢﴾

63 Et les serviteurs du Bienfaisant sont ceux qui marchent sur la terre dans l'humilité, et quand les ignorants s'adressent à eux, ils disent, Paix![a]

وَعِبَادُ الرَّحْمَٰنِ الَّذِينَ يَمْشُونَ عَلَى
الْأَرْضِ هَوْنًا وَإِذَا خَاطَبَهُمُ الْجَاهِلُونَ
قَالُوا سَلَامًا ﴿٦٣﴾

64 Et ceux qui passent la nuit en se prosternant devant leur Seigneur et en se tenant debout.

وَالَّذِينَ يَبِيتُونَ لِرَبِّهِمْ سُجَّدًا
وَقِيَامًا ﴿٦٤﴾

55a. L'incroyant aidait la cause de l'erreur, comme si c'était contre son Seigneur, alors que le Prophète visait à établir la Vérité dans le monde.

58a. C'est donc Lui qui sait le mieux quand punir et qui punir.

59a. Celui qui sait, c'est le Prophète, qui possédait la vraie connaissance de l'Etre Divin.

60a. Une prosternation suit en fait la récitation de ce verset; voir 7:206a.

62a. Il est dit ici de la nuit que c'est le moment le plus opportun pour être attentif, i.e., de prier, et du jour, pour être reconnaissant, i.e., de travailler et gagner sa vie.

63a. D'ici à la fin du chapitre, on décrit la grande transformation que le Prophète avait commencé à provoquer. Les grandes qualités que l'on dit trouver chez les serviteurs du Miséricordieux offrent un contraste frappant avec les maux qui régnaient au suprême degré en Arabie. Les Arabes formaient un peuple arrogant qui foulait aux pieds les droits de leurs

65 Et ceux qui disent: Notre Seigneur, évite-nous le châtiment de l'enfer; sûrement le châtiment y est un mal qui dure:

وَالَّذِينَ يَقُولُونَ رَبَّنَا اصْرِفْ عَنَّا عَذَابَ جَهَنَّمَ ۖ إِنَّ عَذَابَهَا كَانَ غَرَامًا ﴿٦٥﴾

66 C'est sûrement une demeure et un lieu de repos néfastes!

إِنَّهَا سَاءَتْ مُسْتَقَرًّا وَمُقَامًا ﴿٦٦﴾

67 Et ceux qui, quand ils dépensent ne sont ni extravagants ni parcimonieux, et le juste milieu est toujours entre les deux.

وَالَّذِينَ إِذَا أَنْفَقُوا لَمْ يُسْرِفُوا وَلَمْ يَقْتُرُوا وَكَانَ بَيْنَ ذٰلِكَ قَوَامًا ﴿٦٧﴾

68 Et ceux qui ne font pas appel à un autre dieu qu'Allāh et ne tuent pas l'âme qu'Allāh a défendue, sauf pour la cause de la justice, ni ne commettent la fornication; et celui qui fait ceci fera face à une récompense de péché –

وَالَّذِينَ لَا يَدْعُونَ مَعَ اللّٰهِ إِلٰهًا آخَرَ وَلَا يَقْتُلُونَ النَّفْسَ الَّتِي حَرَّمَ اللّٰهُ إِلَّا بِالْحَقِّ وَلَا يَزْنُونَ ۚ وَمَنْ يَفْعَلْ ذٰلِكَ يَلْقَ أَثَامًا ﴿٦٨﴾

69 Le châtiment lui sera doublé le jour de la Résurrection, et il y demeurera dans l'humiliation -

يُّضٰعَفْ لَهُ الْعَذَابُ يَوْمَ الْقِيٰمَةِ وَيَخْلُدْ فِيهِ مُهَانًا ﴿٦٩﴾

70 Sauf celui qui se repent et croit et fait de bonnes actions; pour ceux-là Allāh change leurs mauvaises actions en de bonnes actions.[a] Et Allāh est toujours Clément, Miséricordieux.

إِلَّا مَنْ تَابَ وَآمَنَ وَعَمِلَ عَمَلًا صَالِحًا فَأُولٰئِكَ يُبَدِّلُ اللّٰهُ سَيِّئَاتِهِمْ حَسَنٰتٍ ۗ وَكَانَ اللّٰهُ غَفُورًا رَحِيمًا ﴿٧٠﴾

---

compatriotes, mais les fidèles avançaient maintenant dans l'humilité et menaient une vie simple, tout en ayant le plus grand respect pour les droits des autres (v.63). Au temps de l'ignorance, ils passaient leurs nuits dans des orgies d'ivrognerie, mais maintenant ils restaient éveillés la nuit en prière et s'enivraient plutôt d'amour de Dieu (64). Au temps de l'ignorance, ils dépensaient l'argent avec extravagance, quand il s'agissait d'une question d'orgueil, et ils ne se préoccupaient pas des pauvres qui mouraient de faim, mais maintenant ils économisaient chaque sou pour pouvoir aider les autres (v. 67). Précédemment on adorait les idoles en terre d'Arabie, on versait le sang humain au moindre prétexte, les relations sexuelles étaient d'une extrême liberté, mais ils étaient maintenant devenus les flambeaux de l'Unité Divine, pour laquelle ils étaient prêts à supporter toutes les privations, on considérait l'homicide avec horreur, on accordait la plus grande valeur à la chasteté des hommes et des femmes, et la vertu était la seule chose pour laquelle les hommes et les femmes rivalisaient entre eux (vv. 68-71). La vérité et la fidélité étaient les grandes qualités qui régissaient l'esprit des hommes, dans la nouvelle pratique, et l'on pouvait observer une vie pleine de vigueur et de sérieux au lieu de l'ignorance, de la superstition et de l'immoralité, qui étaient les principales caractéristiques de l'Arabie préislamique (vv.72-74).

70a. On nous dit ici clairement que la transformation avait déjà été mise en œuvre; les vices auxquels les gens s'adonnaient jadis avaient été changés pour des actions bonnes et vertueuses, et ceux qui prenaient plaisir aux mauvaises actions prenaient maintenant plaisir à faire le bien. C'était la force d'âme du Prophète qui avait provoqué cette miraculeuse transformation.

71 Et celui qui se repent et fait le bien, il revient sûrement à Allāh d'un (agréable) retour.

وَمَنْ تَابَ وَعَمِلَ صَالِحًا فَإِنَّهُ يَتُوبُ
إِلَى اللَّهِ مَتَابًا ﴿٧١﴾

72 Et ceux qui ne témoignent pas de mensonge, et quand ils passent près de ce qui est futile, ils continuent avec dignité.[a]

وَالَّذِينَ لَا يَشْهَدُونَ الزُّورَ وَإِذَا
مَرُّوا بِاللَّغْوِ مَرُّوا كِرَامًا ﴿٧٢﴾

73 Et ceux qui, quand on leur rappelle les messages de leur Seigneur, n'y tombent pas sourds et aveugles.

وَالَّذِينَ إِذَا ذُكِّرُوا بِآيَاتِ رَبِّهِمْ لَمْ
يَخِرُّوا عَلَيْهَا صُمًّا وَعُمْيَانًا ﴿٧٣﴾

74 Et ceux qui disent, Notre Seigneur, accorde-nous dans nos épouses et nos enfants la joie des yeux, et fais de nous des chefs pour ceux qui se gardent du mal.

وَالَّذِينَ يَقُولُونَ رَبَّنَا هَبْ لَنَا مِنْ
أَزْوَاجِنَا وَذُرِّيَّاتِنَا قُرَّةَ أَعْيُنٍ وَاجْعَلْنَا
لِلْمُتَّقِينَ إِمَامًا ﴿٧٤﴾

75 Ceux-ci sont récompensés de hauts rangs parce qu'ils sont patients, et on les y accueille avec des compliments et une salutation,[a]

أُولَٰئِكَ يُجْزَوْنَ الْغُرْفَةَ بِمَا صَبَرُوا
وَيُلَقَّوْنَ فِيهَا تَحِيَّةً وَسَلَامًا ﴿٧٥﴾

76 Pour y demeurer. Agréables sont la demeure et le lieu de repos!

خَالِدِينَ فِيهَا ۚ حَسُنَتْ مُسْتَقَرًّا
وَمُقَامًا ﴿٧٦﴾

77 Dis: Mon Seigneur ne se préoccuperait pas de vous, si ce n'était de votre prière. Or sans doute avez-vous rejeté, alors le châtiment viendra.[a]

قُلْ مَا يَعْبَأُ بِكُمْ رَبِّي لَوْلَا دُعَاؤُكُمْ ۖ
فَقَدْ كَذَّبْتُمْ فَسَوْفَ يَكُونُ لِزَامًا ﴿٧٧﴾

72a. Non seulement ils fuyaient l'erreur mais ils étaient maintenant au-dessus de tout ce qui était vain et futile.

75a. En apparence ils étaient chassés de leur maison, mais ils avaient l'impression d'être récompensés par de grands honneurs, car leur conception de la vie était maintenant spirituelle et non matérielle. En plus des compliments et des salutations des anges, on leur promettait les bons voeux et les salutations à leur nouveau centre d'activité, Madīnah, où ils fuyaient, car à cet endroit une telle fraternité de la part des fidèles était maintenant prête à recevoir ces émigrants.

77a. Les habitants de Makkah avaient finalement rejeté la Vérité, de sorte que la disgrâce et l'humiliation promises aux adversaires de la vérité les attendaient maintenant. Les bons étaient finalement séparés des méchants, de sorte que le châtiment devait venir.

CHAPITRE 26

Al-Shu'arā' : LES POETES

(REVELE A MAKKAH : 11 *sections;* 227 *versets*)

Le titre de ce chapitre, *Les Poètes,* est tiré d'une allusion aux poètes au v. 224, où l'on donne des preuves que le Qur'ān Sacré n'est pas l'œuvre d'un poète. En fait, tout le chapitre traite de cette allégation maintes fois répétée par les adversaires en montrant que l'œuvre et la prédication du Saint Prophète étaient en tous points semblable à l'œuvre et à la prédication des prophètes précédents, ne présentant aucune espèce de ressemblance avec l'œuvre de poètes.

Alors que les prophètes dont il est question ici sont les mêmes que ceux du 7e chapitre, où on les mentionne par ordre chronologique, leur ordre dans ce chapitre est différent, Moïse venant en premier, le but étant d'attirer l'attention sur une répétition de l'histoire de Moïse dans l'histoire du Prophète. Dans la première section du chapitre, le Saint Prophète reçoit une consolation et il lui est dit ne pas trop s'attrister de l'incroyance des gens, sans pour autant désespérer de la réforme. On aborde l'histoire de Moïse dans les trois sections suivantes à partir du moment de son message à Pharaon jusqu'à celui de la noyade de Pharaon, ainsi que ses armées, dans la mer Rouge. La cinquième section nous ramène à Abraham, parce que ce patriarche fait pour nous le lien entre les maisons d'Israël et d'Ismaël, ou entre les deux grands prophètes, Moïse et Muḥammad. Les cinq sections suivantes sont consacrées aux récits de Noé, Hūd, Ṣāliḥ, Lot, et Shu'aib dans l'ordre chronologique; le sort des adversaires de chacun de ces prophètes étant, pour ainsi dire, un avertissement aux adversaires du Saint Prophète; et ceci est clairement indiqué dans la dernière section du chapitre.

Les trois chapitres, 26, 27 et 28, forment un groupe, non seulement relié par le sujet, mais appartenant aussi à la même période, et l'on peut les appeler le groupe *Ṭā sīn mīm.* Tous les trois appartiennent au milieu de la période de Makkah. Le point principal de chacun est l'histoire de Moïse, par laquelle chacun commence, quoique le 27e chapitre n'y fait qu'une brève allusion. Dans chaque cas, l'histoire commence par l'appel de Moïse au prophétisme au mont Sinaï avec un message spécial pour Pharaon, en se terminant par la noyade de Pharaon dans la mer Rouge: dans aucun d'entre eux il n'est fait allusion aux voyages ultérieurs des juifs. Le fil conducteur commun au récit des trois chapitres nous donne une indication quant au thème et à leur rapport avec ce qui s'est produit auparavant. Le 25e chapitre parle de la Furqān, ou le grand signe distinctif donnée au Saint Prophète, et ces trois chapitres nous fournissent vraiment la Furqan ou le signe distinctif donné à Moïse, qui, comme le montre le v. 85, a été la noyade des Egyptiens dans la mer Rouge; c'est pourquoi le récit se termine dans chacun des cas par cet incident.

SECTION 1 : **Le Prophète est consolé**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ

1 Dieu Bienveillant, Qui entend, Qui sait.[a]

طٰسٓمّٓ ﴿١﴾

2 Voici les versets du Livre qui rend manifeste.[a]

تِلْكَ اٰيٰتُ الْكِتٰبِ الْمُبِيْنِ ﴿٢﴾

3 Peut-être te feras-tu mourir de chagrin parce qu'ils ne croient pas.[a]

لَعَلَّكَ بَاخِعٌ نَّفْسَكَ اَلَّا يَكُوْنُوْا مُؤْمِنِيْنَ ﴿٣﴾

4 S'il Nous plaisait, Nous pourrions faire descendre sur eux un signe du ciel, de sorte qu'ils plieraient l'échine devant lui.[a]

اِنْ نَّشَاْ نُنَزِّلْ عَلَيْهِمْ مِّنَ السَّمَآءِ اٰيَةً فَظَلَّتْ اَعْنَاقُهُمْ لَهَا خٰضِعِيْنَ ﴿٤﴾

5 Et il ne leur arrive pas de nouveau Rappel du Bienfaiteur sans qu'ils s'en détournent.

وَمَا يَاْتِيْهِمْ مِّنْ ذِكْرٍ مِّنَ الرَّحْمٰنِ مُحْدَثٍ اِلَّا كَانُوْا عَنْهُ مُعْرِضِيْنَ ﴿٥﴾

6 Ils rejettent sans doute, de sorte que la nouvelle leur arrivera bientôt de ce dont ils se moquent.[a]

فَقَدْ كَذَّبُوْا فَسَيَاْتِيْهِمْ اَنْۢبٰٓؤُا مَا كَانُوْا بِهٖ يَسْتَهْزِءُوْنَ ﴿٦﴾

7 Ne voient-ils pas la terre, combien de chaque noble espèce Nous y faisons croître?

اَوَلَمْ يَرَوْا اِلَى الْاَرْضِ كَمْ اَنْۢبَتْنَا فِيْهَا مِنْ كُلِّ زَوْجٍ كَرِيْمٍ ﴿٧﴾

1a. L'interprétation que je donne se fonde sur la remarque, attribuable à I'Ab, que ces lettres sont les noms de l'Être Divin. Je considère que *ṭā* représente *Latif*, qui signifie *Bienveillant*, que *sīn* représente *Samiī*, qui signifie *Qui entend*, et que *mim* représente *'Alīm*, qui signifie *Qui sait*. Je peux cependant suggérer une autre interprétation. Il est particulièrement question dans ces chapitres de l'appel de Moïse au mont Sinaï, *ṭā sīn* peut représenter *Ṭūr Sīnā'*, ou *mont Sinaï*, et *mim* peut représenter Moïse; on attire ainsi l'attention par ces trois lettre sur la *révélation accordée à Moïse au mont Sinaï*, ce qui témoigne de la vérité du Prophète. Ceci est corroboré par l'affirmation claire qui est faite dans le dernier chapitre de ce groupe, à savoir que les incroyants appelaient les révélations de Moïse et de Muḥammad deux sortilèges qui s'étayaient réciproquement (28:48).

2a. Le Qur'ān Sacré *rend manifeste tout ce qui est nécessaire* pour le bon développement des facultés humaines, et il rend manifeste toute la vérité.

3a. Le Prophète était informé par la révélation Divine de la ruine d'une génération mauvaise, mais au lieu de la maudire, il s'est efforcé héroïquement de sauver son peuple en provoquant une puissante transformation chez elle, une transformation pour laquelle il était si inquiet qu'on le décrit ici comme s'il mourait presque de chagrin.

4a. Un tel signe a été envoyé à la bataille de Badr et de nouveau à la conquête de Makkah. Au premier endroit leurs chefs ont été abattus, et au second ils ont accepté de se soumettre.

6a. C'étaient des prophéties de leur propre défaite et de la victoire de l'Islam dont ils se moquaient.

8 Sûrement il y a un signe en ceci; cependant la plupart d'entre eux ne croient pas.

إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَةً ۖ وَمَا كَانَ
أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٨﴾

9 Et sûrement ton Seigneur est le Puissant, le Miséricordieux.[a]

وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴿٩﴾

SECTION 2 : **Moïse est appelé et envoyé chez Pharaon**

10 Et quand ton Seigneur a appelé Moïse, disant: Va vers le peuple inique -

وَإِذْ نَادَىٰ رَبُّكَ مُوسَىٰ أَنِ ائْتِ
الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ ﴿١٠﴾

11 Le peuple de Pharaon. Ne se garderont-ils pas du mal?

قَوْمَ فِرْعَوْنَ ۚ أَلَا يَتَّقُونَ ﴿١١﴾

12 Il dit: Mon Seigneur, je crains qu'ils me rejettent.

قَالَ رَبِّ إِنِّي أَخَافُ أَن يُكَذِّبُونِ ﴿١٢﴾

13 Et ma poitrine se serre, et ma langue n'est pas éloquente,[a] alors envoie chercher Aaron (aussi).

وَيَضِيقُ صَدْرِي وَلَا يَنطَلِقُ لِسَانِي
فَأَرْسِلْ إِلَىٰ هَارُونَ ﴿١٣﴾

14 Et ils ont un crime contre moi, alors je crains qu'ils me tuent.[a]

وَلَهُمْ عَلَيَّ ذَنبٌ فَأَخَافُ أَن يَقْتُلُونِ ﴿١٤﴾

15 Il dit: En aucune façon; alors allez tous deux avec Notre signe; Nous sommes sûrement avec vous, Celui Qui entend.

قَالَ كَلَّا ۖ فَاذْهَبَا بِآيَاتِنَا ۖ إِنَّا مَعَكُم
مُّسْتَمِعُونَ ﴿١٥﴾

16 Ensuite allez à Pharaon, et dites: Nous sommes porteurs d'un message du Seigneur des mondes:

فَأْتِيَا فِرْعَوْنَ فَقُولَا إِنَّا رَسُولُ
رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿١٦﴾

9a. Il est question de sept prophètes en tout dans ce chapitre, et l'on y raconte comment les ennemis de chacun d'entre eux ont été exterminés lors du triomphe final de la Vérité. Cependant, pour donner une indication du sort des adversaires du Prophète, la mention de chaque prophète se termine par les deux attributs de l'Etre Divin mentionnés ici, le *Puissant*, le *Miséricordieux*, le premier des deux indiquant qu'il sera fait en sorte que la Vérité, même maintenant, vaincra toute opposition et le second, que le traitement des adversaires du Prophète en sera un de clémence. Les adversaires du Prophète ont sans doute été vaincus mais ils n'ont pas été détruits et un peuple réformé a accédé de nouveau au pouvoir.

13a. A 20:27 Moïse prie Dieu: *Et délie le noeud de ma langue*. On exprime ici la même idée par les mots: *Et ma langue n'est pas éloquente;* voir 20:27a.

14a. Il est fait allusion à la perte des Egyptiens, tel que mentionné à 28:15. On affirme ici que le peuple de Pharaon a accusé Moïse d'un crime, non pas qu'il en ait été coupable en réalité; voir 20a, 28:15a.

17 Envoie avec nous les Enfants d'Israël.

أَنْ أَرْسِلْ مَعَنَا بَنِيٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ﴿١٧﴾

18 (Pharaon) dit: Ne t'avons-nous pas élevé comme un enfant parmi nous, et tu as passé (plusieurs) années de ta vie parmi nous?

قَالَ أَلَمْ نُرَبِّكَ فِينَا وَلِيدًا وَلَبِثْتَ فِينَا مِنْ عُمُرِكَ سِنِينَ ﴿١٨﴾

19 Et tu as fait (cette) action de celles que tu as faites et tu es au nombre des ingrats.

وَفَعَلْتَ فَعْلَتَكَ ٱلَّتِي فَعَلْتَ وَأَنتَ مِنَ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿١٩﴾

20 Il dit: Je l'ai faite alors que j'étais du nombre de ceux qui se trompent.[a]

قَالَ فَعَلْتُهَآ إِذًا وَأَنَا۠ مِنَ ٱلضَّآلِّينَ ﴿٢٠﴾

21 Alors je t'ai fui quand je t'ai craint, ensuite mon Seigneur m'a accordé le jugement et a fait de moi un des messagers.

فَفَرَرْتُ مِنكُمْ لَمَّا خِفْتُكُمْ فَوَهَبَ لِي رَبِّي حُكْمًا وَجَعَلَنِي مِنَ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿٢١﴾

22 Et est-ce une faveur que tu me rappelles que tu aies réduit en esclavage les Enfants d'Israël?[a]

وَتِلْكَ نِعْمَةٌ تَمُنُّهَا عَلَيَّ أَنْ عَبَّدتَّ بَنِيٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ﴿٢٢﴾

23 Pharaon dit: Et qui est le Seigneur des mondes?

قَالَ فِرْعَوْنُ وَمَا رَبُّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٢٣﴾

24 Il dit: Le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qu'il y a entre eux, si tu en étais certain.

قَالَ رَبُّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَآ إِن كُنتُم مُّوقِنِينَ ﴿٢٤﴾

25 (Pharaon) dit aux personnes autour de lui: N'entendez-vous pas?

قَالَ لِمَنْ حَوْلَهُۥٓ أَلَا تَسْتَمِعُونَ ﴿٢٥﴾

26 Il dit: Votre Seigneur et le Seigneur de vos pères de jadis.

قَالَ رَبُّكُمْ وَرَبُّ ءَابَآئِكُمُ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿٢٦﴾

27 (Pharaon) dit: Sûrement ton messager, qui t'est envoyé, est fou.

قَالَ إِنَّ رَسُولَكُمُ ٱلَّذِيٓ أُرْسِلَ إِلَيْكُمْ لَمَجْنُونٌ ﴿٢٧﴾

28 Il dit: Le Seigneur de l'Orient et de l'Occident et de ce qu'il y a entre eux, si tu as quelque raison.

قَالَ رَبُّ ٱلْمَشْرِقِ وَٱلْمَغْرِبِ وَمَا بَيْنَهُمَآ إِن كُنتُمْ تَعْقِلُونَ ﴿٢٨﴾

29 (Pharaon) dit: Si tu prends un dieu au lieu de moi, je te mettrai certainement en prison.[a]

قَالَ لَئِنِ ٱتَّخَذْتَ إِلَٰهًا غَيْرِي لَأَجْعَلَنَّكَ مِنَ ٱلْمَسْجُونِينَ ﴿٢٩﴾

20a. Les circonstances au cours desquelles le geste de Moïse de frapper du poing un Egyptien a conduit à la mort de ce dernier sont racontées à 28:15. Il n'avait pas l'intention de tuer l'homme, et Moïse n'a utilisé aucune arme susceptible de causer la mort. Rz explique que *ḍāll* signifie ici *une personne embarrassée, incapable de savoir ce qui lui incombait.* Il utilisa son poing contre l'oppresseur, et la mort a été simplement accidentelle.

22a. Les juifs n'étaient employés qu'aux travaux serviles par Pharaon et les Egyptiens; c'est cette soumission aux tâches pénibles que l'on nomme ici l'*esclavage.*

29a. Les dieux des Egyptiens étaient innombrables. Il y avait les dieux abstraits, les dieux

30 Il dit: Même si je te montre quelque chose d'évident?

قَالَ أَوَلَوْ جِئْتُكَ بِشَيْءٍ مُّبِينٍ ﴿٣٠﴾

31 (Pharaon) dit: Montre-le, alors, si tu es du nombre des véridiques.

قَالَ فَأْتِ بِهِ إِن كُنتَ مِنَ الصّٰدِقِينَ ﴿٣١﴾

32 Alors il lança son bâton, et voilà! c'était distinctement un serpent;

فَأَلْقٰى عَصَاهُ فَإِذَا هِيَ ثُعْبَانٌ مُّبِينٌ ﴿٣٢﴾

33 Et il avança la main, et voilà! elle parut blanche aux spectateurs.[a]

وَّنَزَعَ يَدَهُ فَإِذَا هِيَ بَيْضَآءُ لِلنّٰظِرِينَ ﴿٣٣﴾

SECTION 3 : **Moïse et les enchanteurs**

34 (Pharaon) dit aux chefs autour de lui: C'est sûrement un habile enchanteur,

قَالَ لِلْمَلَاِ حَوْلَهُ إِنَّ هٰذَا لَسٰحِرٌ عَلِيمٌ ﴿٣٤﴾

35 Qui désire vous chasser de votre pays par son enchantement. Que conseillez-vous alors?

يُّرِيدُ أَن يُّخْرِجَكُم مِّنْ أَرْضِكُم
بِسِحْرِهِ فَمَاذَا تَأْمُرُونَ ﴿٣٥﴾

36 Ils dirent: Accorde un répit à lui et à son frère et envoie des hérauts dans les villes

قَالُوا أَرْجِهْ وَأَخَاهُ وَابْعَثْ فِي
الْمَدَآئِنِ حٰشِرِينَ ﴿٣٦﴾

37 Pour qu'ils t'amènent chaque enchanteur habile.

يَأْتُوكَ بِكُلِّ سَحَّارٍ عَلِيمٍ ﴿٣٧﴾

38 Alors les enchanteurs ont été rassemblés pour la rencontre d'un jour célèbre,

فَجُمِعَ السَّحَرَةُ لِمِيقَاتِ يَوْمٍ مَّعْلُومٍ ﴿٣٨﴾

39 Et l'on a dit au peuple: Vous rassemblerez-vous?

وَّقِيلَ لِلنَّاسِ هَلْ أَنتُم مُّجْتَمِعُونَ ﴿٣٩﴾

40 Nous pouvons peut-être suivre les enchanteurs, s'ils sont vainqueurs.

لَعَلَّنَا نَتَّبِعُ السَّحَرَةَ إِن كَانُوا
هُمُ الْغٰلِبِينَ ﴿٤٠﴾

41 Alors quand les enchanteurs sont arrivés, ils ont dit à Pharaon: Y aura-t-il une récompense pour nous, si nous sommes vainqueurs?

فَلَمَّا جَآءَ السَّحَرَةُ قَالُوا لِفِرْعَوْنَ
أَئِنَّ لَنَا لَأَجْرًا إِن كُنَّا نَحْنُ الْغٰلِبِينَ ﴿٤١﴾

42 Il dit: Oui, et sûrement vous serez alors de ceux qui sont les plus proches (de moi).

قَالَ نَعَمْ وَإِنَّكُمْ إِذًا لَّمِنَ الْمُقَرَّبِينَ ﴿٤٢﴾

43 Moïse leur dit: Lancez ce que vous allez lancer.

قَالَ لَهُم مُّوسٰى أَلْقُوا مَا أَنتُم مُّلْقُونَ ﴿٤٣﴾

---

cosmiques, les dieux humains, et les dieux animaux. Leur culte des dieux peut se résumer brièvement par les mots de l'En. Br. (vol. ix, p. 51): "Vraiment, on aurait pu dire dans l'ancienne Egypte, A l'invention de dieux il n'y a pas de fin". La prétention de Pharaon à la divinité, chez un peuple prêt à déifier n'importe quoi, n'avait par conséquent rien d'étrange.

33a. Voir 7:108a; 20:20a, 22a.

44 Alors ils ont lancé leurs cordes et leurs bâtons et ils ont dit Par la puissance de Pharaon nous serons très sûrement vainqueurs.

فَأَلْقَوْا حِبَالَهُمْ وَعِصِيَّهُمْ وَقَالُوا بِعِزَّةِ
فِرْعَوْنَ إِنَّا لَنَحْنُ الْغٰلِبُوْنَ ﴿٤٤﴾

45 Alors Moïse a lancé son bâton, et voilà! il a avalé leur invention.

فَأَلْقٰى مُوْسٰى عَصَاهُ فَإِذَا هِيَ تَلْقَفُ
مَا يَأْفِكُوْنَ ﴿٤٥﴾

46 Et les enchanteurs ont été lancés au sol prosternés -

فَأُلْقِيَ السَّحَرَةُ سٰجِدِيْنَ ﴿٤٦﴾

47 Ils dirent: Nous croyons au Seigneur des mondes,

قَالُوْٓا اٰمَنَّا بِرَبِّ الْعٰلَمِيْنَ ﴿٤٧﴾

48 Le Seigneur de Moïse et d'Aaron.

رَبِّ مُوْسٰى وَهٰرُوْنَ ﴿٤٨﴾

49 (Pharaon) dit: Vous croyez en lui avant que je vous donne votre congé; il est sûrement votre chef qui vous a enseigné l'enchantement, de sorte que vous sachiez. Certainement je vous couperai les mains et les pieds de côtés opposés, et je vous crucifierai tous.

قَالَ اٰمَنْتُمْ لَهُ قَبْلَ اَنْ اٰذَنَ لَكُمْ
اِنَّهُ لَكَبِيْرُكُمُ الَّذِيْ عَلَّمَكُمُ السِّحْرَ
فَلَسَوْفَ تَعْلَمُوْنَ لَاُقَطِّعَنَّ
اَيْدِيَكُمْ وَاَرْجُلَكُمْ مِّنْ خِلَافٍ
وَّلَاُصَلِّبَنَّكُمْ اَجْمَعِيْنَ ﴿٤٩﴾

50 Ils dirent: Aucun mal; sûrement à notre Seigneur nous retournons.

قَالُوْا لَا ضَيْرَ اِنَّآ اِلٰى رَبِّنَا مُنْقَلِبُوْنَ ﴿٥٠﴾

51 Nous espérons que notre Seigneur nous pardonnera nos torts parce que nous sommes les premiers des croyants.

اِنَّا نَطْمَعُ اَنْ يَّغْفِرَ لَنَا رَبُّنَا خَطٰيٰنَآ
اَنْ كُنَّآ اَوَّلَ الْمُؤْمِنِيْنَ ﴿٥١﴾

SECTION 4 : **Moïse est délivré et Pharaon noyé**

52 Et Nous avons révélé à Moïse, disant: Voyage de nuit avec Mes serviteurs - vous serez poursuivis.

وَاَوْحَيْنَآ اِلٰى مُوْسٰٓى اَنْ اَسْرِ بِعِبَادِيْٓ
اِنَّكُمْ مُّتَّبَعُوْنَ ﴿٥٢﴾

53 Et Pharaon a envoyé des hérauts dans les villes (proclamant):

فَاَرْسَلَ فِرْعَوْنُ فِي الْمَدَآئِنِ حٰشِرِيْنَ ﴿٥٣﴾

54 Ils forment sans doute un petit groupe,

اِنَّ هٰٓؤُلَآءِ لَشِرْذِمَةٌ قَلِيْلُوْنَ ﴿٥٤﴾

55 Et ils nous ont sûrement mis en colère:

وَاِنَّهُمْ لَنَا لَغَآئِظُوْنَ ﴿٥٥﴾

56 Et nous sommes vraiment une multitude vigilante.

وَاِنَّا لَجَمِيْعٌ حٰذِرُوْنَ ﴿٥٦﴾

57 Alors Nous les avons fait sortir de jardins et de fontaines,

فَاَخْرَجْنٰهُمْ مِّنْ جَنّٰتٍ وَّعُيُوْنٍ ﴿٥٧﴾

58 Et de trésors et de belles demeures -

وَّكُنُوْزٍ وَّمَقَامٍ كَرِيْمٍ ﴿٥٨﴾

59 Même alors. Et Nous les avons donnés en héritage aux Enfants d'Israël.[a]

كَذَٰلِكَ وَأَوْرَثْنَاهَا بَنِي إِسْرَاءِيلَ ﴿٥٩﴾

60 Ensuite ils les ont poursuivis au lever du soleil.

فَأَتْبَعُوهُم مُّشْرِقِينَ ﴿٦٠﴾

61 Alors quand les deux armées se virent, les compagnons de Moïse s'écrièrent: Sûrement nous sommes rejoints.

فَلَمَّا تَرَاءَا الْجَمْعَانِ قَالَ أَصْحَابُ
مُوسَىٰ إِنَّا لَمُدْرَكُونَ ﴿٦١﴾

62 Il dit: Aucunement; sûrement mon Seigneur est avec moi - Il me guidera.

قَالَ كَلَّا ۖ إِنَّ مَعِيَ رَبِّي سَيَهْدِينِ ﴿٦٢﴾

63 Alors Nous avons révélé à Moïse: Avance jusqu'à la mer avec ton bâton.[a] Alors elle se sépara, et chaque côté était comme un énorme monticule.[b]

فَأَوْحَيْنَا إِلَىٰ مُوسَىٰ أَنِ اضْرِب بِّعَصَاكَ
الْبَحْرَ ۖ فَانفَلَقَ فَكَانَ كُلُّ فِرْقٍ
كَالطَّوْدِ الْعَظِيمِ ﴿٦٣﴾

64 Et là Nous avons fait approcher les autres.

وَأَزْلَفْنَا ثَمَّ الْآخَرِينَ ﴿٦٤﴾

65 Et Nous avons sauvé Moïse et ceux qui étaient avec lui, tous.

وَأَنجَيْنَا مُوسَىٰ وَمَن مَّعَهُ أَجْمَعِينَ ﴿٦٥﴾

66 Ensuite Nous avons noyé les autres.

ثُمَّ أَغْرَقْنَا الْآخَرِينَ ﴿٦٦﴾

67 Sûrement il y a un signe en ceci; pourtant la plupart d'entre eux ne croient pas.

إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَةً ۖ وَمَا كَانَ
أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٦٧﴾

68 Et sûrement ton Seigneur est le Puissant, le Miséricordieux.

وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴿٦٨﴾

SECTION 5 : **L'histoire d'Abraham**

69 Et récite-leur l'histoire d'Abraham.

وَاتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ إِبْرَاهِيمَ ﴿٦٩﴾

70 Quand il a dit à son Seigneur et à son peuple: Qu'adorez-vous?

إِذْ قَالَ لِأَبِيهِ وَقَوْمِهِ مَا تَعْبُدُونَ ﴿٧٠﴾

71 Ils dirent: Nous adorons des idoles, alors nous continuerons à leur rester fidèles.

قَالُوا نَعْبُدُ أَصْنَامًا فَنَظَلُّ لَهَا عَاكِفِينَ ﴿٧١﴾

72 Il dit: Est-ce qu'elles vous enendent quand vous faites appel (à elles),

قَالَ هَلْ يَسْمَعُونَكُمْ إِذْ تَدْعُونَ ﴿٧٢﴾

73 Ou vous sont-elles utiles ou vous font-elles du tort?

أَوْ يَنفَعُونَكُمْ أَوْ يَضُرُّونَ ﴿٧٣﴾

59a. Le pronom *les* se rapporte aux jardins et aux fontaines, etc., en général, et non aux jardins en particulier, etc., d'où les Egyptiens ont été chassés. Les Israélites ont reçu l'héritage de jardins et de trésors dans la terre de Canaan, la terre promise où coulent lait et miel.

63a. Les mots *iḍrib bi-'asā-ka-l-baḥra* correspondent très bien aux mots *iḍrib bi-'asā-ka-l-ḥajara* que l'on trouve à 2:60; voir 2:60a. On exprime ailleurs la même idée en disant: "Trace-leur un sentier sec dans la mer, en ne craignant pas d'être rattrapé, et sans avoir peur" (20:77); voir 20:77a, 2:50a.

63b. La mer s'était retirée, laissant ainsi un *sentier sec* (20:77) pour les Israélites. Le sens

74 Ils dirent: Non, nous avons trouvé que nos pères faisaient ainsi.

قَالُوا بَلْ وَجَدْنَا آبَاءَنَا كَذَٰلِكَ يَفْعَلُونَ ﴿٧٤﴾

75 Il dit: Voyez-vous alors ce que vous adorez -

قَالَ أَفَرَأَيْتُمْ مَا كُنْتُمْ تَعْبُدُونَ ﴿٧٥﴾

76 Vous et vos anciens seigneurs?

أَنْتُمْ وَآبَاؤُكُمُ الْأَقْدَمُونَ ﴿٧٦﴾

77 Sûrement elles sont des ennemis pour moi, mais non pour le Seigneur des mondes,

فَإِنَّهُمْ عَدُوٌّ لِي إِلَّا رَبَّ الْعَالَمِينَ ﴿٧٧﴾

78 Qui m'a créé, ensuite Il me montre le chemin,

الَّذِي خَلَقَنِي فَهُوَ يَهْدِينِ ﴿٧٨﴾

79 Et Qui me donne à manger et à boire,

وَالَّذِي هُوَ يُطْعِمُنِي وَيَسْقِينِ ﴿٧٩﴾

80 Et quand je suis malade, Il me guérit,

وَإِذَا مَرِضْتُ فَهُوَ يَشْفِينِ ﴿٨٠﴾

81 Et Qui me fera mourir, ensuite me donnera la vie,

وَالَّذِي يُمِيتُنِي ثُمَّ يُحْيِينِ ﴿٨١﴾

82 Et Qui, je l'espère, me pardonnera mes fautes le jour du Jugement.[a]

وَالَّذِي أَطْمَعُ أَنْ يَغْفِرَ لِي خَطِيئَتِي يَوْمَ الدِّينِ ﴿٨٢﴾

83 Mon Seigneur, accorde-moi la sagesse, et joins-moi aux justes,

رَبِّ هَبْ لِي حُكْمًا وَأَلْحِقْنِي بِالصَّالِحِينَ ﴿٨٣﴾

84 Et ordonne pour moi une belle mention dans les générations futures,

وَاجْعَلْ لِي لِسَانَ صِدْقٍ فِي الْآخِرِينَ ﴿٨٤﴾

85 Et fais de moi un des héritiers du Jardin de béatitude,

وَاجْعَلْنِي مِنْ وَرَثَةِ جَنَّةِ النَّعِيمِ ﴿٨٥﴾

86 Et pardonne mon Seigneur, sûrement il est de ceux qui sont dans l'erreur,

وَاغْفِرْ لِأَبِي إِنَّهُ كَانَ مِنَ الضَّالِّينَ ﴿٨٦﴾

87 Et ne me déshonore pas le jour où ils seront ressuscités -

وَلَا تُخْزِنِي يَوْمَ يُبْعَثُونَ ﴿٨٧﴾

88 Le jour où la richesse sera inutile, ni les fils,

يَوْمَ لَا يَنْفَعُ مَالٌ وَلَا بَنُونَ ﴿٨٨﴾

89 Sauve celui qui vient à Allāh le coeur pur.

إِلَّا مَنْ أَتَى اللَّهَ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ ﴿٨٩﴾

90 Et le Jardin approche pour ceux qui obéissent,

وَأُزْلِفَتِ الْجَنَّةُ لِلْمُتَّقِينَ ﴿٩٠﴾

---

peut être que chaque vague, en reculant, ressemblait à un énorme monticule. Le mot *ṭaud,* on peut le remarquer, signifie une *montagne,* de même qu'une *étendue de terre élevée* ou *qui surplombe* (LL), et un poète l'applique même à la *bosse d'un chameau* (LL).

82a. Les prophètes, parce qu'ils sont toujours conscients de leur faiblesse, cherchent la protection d'Allāh. Les expressions comme celle-ci indiquent invariablement la faiblesse humaine devant la perfection Divine, et ne sont pas une preuve de culpabilité. Comparer avec l'admission par Jésus de sa faiblesse dans un état de tension semblable: "Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a qu'un Unique bon, c'est-à-dire, Dieu" (Mt. 19:17).

91 Et l'enfer est rendu manifeste pour ceux qui dévient,[a]

وَ بُرِّزَتِ الْجَحِيمُ لِلْغٰوِينَ ﴿٩١﴾

92 Et il leur est dit: Où sont ceux que vous adoriez

وَ قِيلَ لَهُمْ اَيْنَمَا كُنْتُمْ تَعْبُدُونَ ﴿٩٢﴾

93 Au lieu d'Allāh? Peuvent-ils vous venir en aide ou à eux-mêmes?

مِنْ دُونِ اللّٰهِ ؕ هَلْ يَنْصُرُونَكُمْ
اَوْ يَنْتَصِرُونَ ﴿٩٣﴾

94 Alors ils y sont lancés avec force, eux et ceux qui dévient,

فَكُبْكِبُوا فِيهَا هُمْ وَ الْغَاوٗنَ ﴿٩٤﴾

95 Et les armées du démon, tous.

وَ جُنُودُ اِبْلِيسَ اَجْمَعُونَ ﴿٩٥﴾

96 Ils diront, en s'y querellant:

قَالُوا وَ هُمْ فِيهَا يَخْتَصِمُونَ ﴿٩٦﴾

97 Par Allāh! Nous étions certainement dans l'erreur manifeste,

تَاللّٰهِ اِنْ كُنَّا لَفِي ضَلٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٩٧﴾

98 Quand nous avons fait de vous les égaux du Seigneur des mondes.

اِذْ نُسَوِّيكُمْ بِرَبِّ الْعٰلَمِينَ ﴿٩٨﴾

99 Et seuls les coupables nous ont conduits hors de la voie.

وَ مَاۤ اَضَلَّنَاۤ اِلَّا الْمُجْرِمُونَ ﴿٩٩﴾

100 Alors nous n'avons pas d'intercesseurs,

فَمَا لَنَا مِنْ شٰفِعِينَ ﴿١٠٠﴾

101 Ni de véritable ami.

وَ لَا صَدِيقٍ حَمِيمٍ ﴿١٠١﴾

102 Maintenant, si nous ne pouvions retourner qu'une fois, nous serions des croyants.

فَلَوْ اَنَّ لَنَا كَرَّةً فَنَكُونَ
مِنَ الْمُؤْمِنِينَ ﴿١٠٢﴾

103 Sûrement il y a un signe en ceci; pourtant la plupart d'entre eux ne croient pas.

اِنَّ فِي ذٰلِكَ لَاٰيَةً ؕ وَ مَا كَانَ
اَكْثَرُهُمْ مُّؤْمِنِينَ ﴿١٠٣﴾

104 Et sûrement ton Seigneur est le Puissant, le Miséricordieux.

وَ اِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴿١٠٤﴾

SECTION 6 : **L'histoire de Noé**

105 Le peuple de Noé a rejeté les messagers.

كَذَّبَتْ قَوْمُ نُوحِ ِۨ الْمُرْسَلِينَ ﴿١٠٥﴾

106 Quand leur frère Noé leur a dit: Ne vous garderez-vous pas du mal?

اِذْ قَالَ لَهُمْ اَخُوهُمْ نُوحٌ اَلَا تَتَّقُونَ ﴿١٠٦﴾

107 Sûrement je suis un messager fidèle auprès de vous:

اِنِّي لَكُمْ رَسُولٌ اَمِينٌ ﴿١٠٧﴾

108 Alors observez votre devoir envers Allāh et obéissez-moi.

فَاتَّقُوا اللّٰهَ وَ اَطِيعُونِ ﴿١٠٨﴾

91a. Le fait de rendre manifeste l'enfer montre qu'il existe déjà, mais il est caché aux yeux des hommes, alors que le jour de la Résurrection il sera rendu visible.

109 Et je ne vous en demande aucune récompense: ma récompense est uniquement auprès du Seigneur des mondes.

وَمَآ أَسْـَٔلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ ۚ إِنْ أَجْرِىَ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٠٩﴾

110 Alors observez votre devoir envers Allāh et obéissez-moi.

فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١١٠﴾

111 Ils dirent: Croirons-nous en toi et les plus misérables te suivent?

قَالُوٓا۟ أَنُؤْمِنُ لَكَ وَٱتَّبَعَكَ ٱلْأَرْذَلُونَ ﴿١١١﴾

112 Il dit: Et quelle connaissance ai-je de ce qu'ils ont fait?

قَالَ وَمَا عِلْمِى بِمَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿١١٢﴾

113 Ils ne rendent compte qu'à mon Seigneur, si seulement vous vous en apercevez.

إِنْ حِسَابُهُمْ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّى ۖ لَوْ تَشْعُرُونَ ﴿١١٣﴾

114 Et je ne vais pas chasser les croyants;

وَمَآ أَنَا۠ بِطَارِدِ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١١٤﴾

115 Je ne suis qu'un simple avertisseur.

إِنْ أَنَا۠ إِلَّا نَذِيرٌ مُّبِينٌ ﴿١١٥﴾

116 Ils dirent: Si tu n'abandonnes pas, O Noé, tu seras certainement lapidé à mort.

قَالُوا۟ لَئِن لَّمْ تَنتَهِ يَٰنُوحُ لَتَكُونَنَّ مِنَ ٱلْمَرْجُومِينَ ﴿١١٦﴾

117 Il dit: Mon Seigneur, mon peuple m'accuse de mensonge.

قَالَ رَبِّ إِنَّ قَوْمِى كَذَّبُونِ ﴿١١٧﴾

118 Alors juge ouvertement entre moi et eux, et délivre-moi ainsi que les croyants qui sont avec moi.

فَٱفْتَحْ بَيْنِى وَبَيْنَهُمْ فَتْحًا وَنَجِّنِى وَمَن مَّعِىَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١١٨﴾

119 Alors Nous l'avons délivré et ceux qui étaient avec lui dans l'arche remplie.

فَأَنجَيْنَٰهُ وَمَن مَّعَهُۥ فِى ٱلْفُلْكِ ٱلْمَشْحُونِ ﴿١١٩﴾

120 Alors Nous avons noyé les autres ensuite.[a]

ثُمَّ أَغْرَقْنَا بَعْدُ ٱلْبَاقِينَ ﴿١٢٠﴾

121 Sûrement il y a un signe en ceci, pourtant la plupart d'entre eux ne croient pas.

إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً ۖ وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١٢١﴾

122 Et sûrement ton Seigneur est le Puissant, le Miséricordieux.

وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٢٢﴾

SECTION 7 : **L'histoire de Hūd**

123 Les 'Ad ont accusé les messagers de mensonge.

كَذَّبَتْ عَادٌ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٢٣﴾

120a. Partout où l'on mentionne Noé, il est dit que seuls ceux de son peuple qui l'ont rejeté et persécuté ont été noyés ; voir aussi 11:42a.

124 Quand leur frère Hūd leur a dit: Ne vous garderez-vous pas du mal?

إِذْ قَالَ لَهُمْ أَخُوهُمْ هُودٌ أَلَا تَتَّقُونَ ﴿١٢٤﴾

125 Sûrement je suis un messager fidèle auprès de vous:

إِنِّي لَكُمْ رَسُولٌ أَمِينٌ ﴿١٢٥﴾

126 Alors observez votre devoir envers Allāh et obéissez-moi.

فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١٢٦﴾

127 Et je ne vous en demande aucune récompense; sûrement ma récompense est uniquement auprès du Seigneur des mondes.

وَمَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِنْ
أَجْرِيَ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿١٢٧﴾

128 Erigez-vous sur chaque hauteur un monument? Vous vous amusez (seulement).[a]

أَتَبْنُونَ بِكُلِّ رِيعٍ آيَةً تَعْبَثُونَ ﴿١٢٨﴾

129 Et vous faites des forteresses que vous pouvez habiter.

وَتَتَّخِذُونَ مَصَانِعَ لَعَلَّكُمْ تَخْلُدُونَ ﴿١٢٩﴾

130 Et quand vous saisissez, vous saisissez comme des tyrans.

وَإِذَا بَطَشْتُمْ بَطَشْتُمْ جَبَّارِينَ ﴿١٣٠﴾

131 Alors observez votre devoir envers Allāh et obéissez-moi.

فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١٣١﴾

132 Et observez votre devoir envers Celui Qui vous vient en aide au moyen de ce que vous savez -

وَاتَّقُوا الَّذِي أَمَدَّكُمْ بِمَا تَعْلَمُونَ ﴿١٣٢﴾

133 Il vous vient en aide au moyen du bétail et des enfants

أَمَدَّكُمْ بِأَنْعَامٍ وَبَنِينَ ﴿١٣٣﴾

134 Et de jardins et de fontaines.

وَجَنَّاتٍ وَعُيُونٍ ﴿١٣٤﴾

135 Sûrement je crains pour vous le châtiment d'un jour pénible.

إِنِّي أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿١٣٥﴾

136 Ils dirent: Il nous est indifférent que tu avertisses, ou que tu ne sois pas du nombre des avertisseurs:

قَالُوا سَوَاءٌ عَلَيْنَا أَوَعَظْتَ أَمْ لَمْ
تَكُنْ مِنَ الْوَاعِظِينَ ﴿١٣٦﴾

137 Ce n'est qu'une invention des anciens:[a]

إِنْ هَٰذَا إِلَّا خُلُقُ الْأَوَّلِينَ ﴿١٣٧﴾

138 Et nous ne serons pas châtiés.

وَمَا نَحْنُ بِمُعَذَّبِينَ ﴿١٣٨﴾

139 Alors ils l'ont rejeté, ensuite Nous les avons détruits. Sûrement il y a un signe en ceci; pourtant la plupart d'entre eux ne croient pas.

فَكَذَّبُوهُ فَأَهْلَكْنَاهُمْ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَةً
وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُمْ مُؤْمِنِينَ ﴿١٣٩﴾

128a. On utilise ici le mot *āyat*, littéralement un *signe*, pour indiquer l'*édifice élevé qui devait acquérir la renommée en signe de grandeur;* voir 2:39a. Ces édifices élevés étaient sans doute utilisés pour terroriser les autres, car le v. 130 montre que les 'Ād commettaient

140 Et sûrement ton Seigneur est le Puissant, le Miséricordieux.

وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴿١٤٠﴾

SECTION 8 : L'histoire de Ṣāliḥ

141 Les Thamūd ont accusé les messagers de mensonge.

كَذَّبَتْ ثَمُودُ الْمُرْسَلِينَ ﴿١٤١﴾

142 Quand leur frère Ṣāliḥ leur dit: Ne vous garderez-vous pas du mal?

إِذْ قَالَ لَهُمْ أَخُوهُمْ صٰلِحٌ أَلَا تَتَّقُونَ ﴿١٤٢﴾

143 Sûrement je suis un fidèle messager pour vous.

إِنِّي لَكُمْ رَسُولٌ أَمِينٌ ﴿١٤٣﴾

144 Alors observez votre devoir envers Allāh et obéissez-moi.

فَاتَّقُوا اللّٰهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١٤٤﴾

145 Et je ne vous en demande aucune récompense; sûrement ma récompense est uniquement auprès du Seigneur des mondes.

وَمَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِنْ
أَجْرِيَ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّ الْعٰلَمِينَ ﴿١٤٥﴾

146 Vous laissera-t-on en sécurité dans ce qu'il y a ici,

أَتُتْرَكُونَ فِي مَا هٰهُنَا آمِنِينَ ﴿١٤٦﴾

147 Dans des jardins et des fontaines,

فِي جَنّٰتٍ وَعُيُونٍ ﴿١٤٧﴾

148 Et des champs de blé et des palmiers portant de beaux bourgeons?

وَزُرُوعٍ وَنَخْلٍ طَلْعُهَا هَضِيمٌ ﴿١٤٨﴾

149 Et vous taillez des maisons dans la montagne avec joie.

وَتَنْحِتُونَ مِنَ الْجِبَالِ بُيُوتًا فٰرِهِينَ ﴿١٤٩﴾

150 Alors observez votre devoir envers Allāh et obéissez-moi.

فَاتَّقُوا اللّٰهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١٥٠﴾

151 Et n'obéissez pas aux ordres des extravagants,

وَلَا تُطِيعُوا أَمْرَ الْمُسْرِفِينَ ﴿١٥١﴾

152 Qui causent du tort dans le pays et n'agissent pas bien.

الَّذِينَ يُفْسِدُونَ فِي الْأَرْضِ وَلَا
يُصْلِحُونَ ﴿١٥٢﴾

153 Ils dirent: Tu n'es qu'une personne induite en erreur.

قَالُوا إِنَّمَا أَنْتَ مِنَ الْمُسَحَّرِينَ ﴿١٥٣﴾

154 Tu n'es qu'un mortel comme nous - alors apporte un signe si tu es véridique.

مَا أَنْتَ إِلَّا بَشَرٌ مِثْلُنَا فَأْتِ
بِآيَةٍ إِنْ كُنْتَ مِنَ الصّٰدِقِينَ ﴿١٥٤﴾

155 Il dit: C'est une chamelle; elle a sa part d'eau, et vous avez votre part d'eau à un moment déterminé.[a]

قَالَ هٰذِهِ نَاقَةٌ لَهَا شِرْبٌ وَلَكُمْ
شِرْبُ يَوْمٍ مَعْلُومٍ ﴿١٥٥﴾

---

des actes de cruauté et de violence, alors qu'ils se considéraient en sécurité dans leur forteresse.

137a. Le mot *khuluq* a parfois le même sens que le mot *ikhtilāq*, i.e., une *fabrication*.

155a. Voir 7:73a au sujet des Thamūd. On les décrit au v. 149 comme des hommes qui taillaient des maisons dans les montagnes, et, tel qu'il apparaît ici et à 54:28, il semble que les sources d'eau étaient rares, et leur accès était probablement particulièrement protégé, de

156 Et ne lui faites pas de mal, de peur que le châtiment d'un jour amer ne s'abatte sur vous.

وَلَا تَمَسُّوهَا بِسُوٓءٍ فَيَأْخُذَكُمْ عَذَابُ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿١٥٦﴾

157 Mais ils lui ont coupé les tendons des jarrets, ensuite l'ont regretté,

فَعَقَرُوهَا فَأَصْبَحُوا نٰدِمِينَ ﴿١٥٧﴾

158 Alors le châtiment s'est abattu sur eux. Sûrement il y a un signe en ceci; pourtant la plupart ne croient pas.

فَأَخَذَهُمُ الْعَذَابُ ۗ إِنَّ فِي ذٰلِكَ لَاٰيَةً ۗ وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُمْ مُّؤْمِنِينَ ﴿١٥٨﴾

159 Et sûrement ton Seigneur est le Puissant, le Miséricordieux.

وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴿١٥٩﴾

SECTION 9 : **L'histoire de Lot**

160 Le peuple de Lot a accusé les messagers de mensonge.

كَذَّبَتْ قَوْمُ لُوطٍ الْمُرْسَلِينَ ﴿١٦٠﴾

161 Quand leur frère Lot leur a dit: Ne vous garderez-vous pas du mal?

إِذْ قَالَ لَهُمْ أَخُوهُمْ لُوطٌ أَلَا تَتَّقُونَ ﴿١٦١﴾

162 Sûrement je suis un fidèle messager pour vous:

إِنِّي لَكُمْ رَسُولٌ أَمِينٌ ﴿١٦٢﴾

163 Alors observez votre devoir envers Allāh et obéissez-moi.

فَاتَّقُوا اللّٰهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١٦٣﴾

164 Et je ne vous en demande aucune récompense; sûrement ma récompense est uniquement auprès du Seigneur des mondes.

وَمَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ ۚ إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلٰى رَبِّ الْعٰلَمِينَ ﴿١٦٤﴾

165 Venez-vous aux mâles parmi les créatures,

أَتَأْتُونَ الذُّكْرَانَ مِنَ الْعٰلَمِينَ ﴿١٦٥﴾

166 Et laissez-vous vos épouses que le Seigneur a créées pour vous? Non, vous êtes un peuple qui dépasse les limites.

وَتَذَرُونَ مَا خَلَقَ لَكُمْ رَبُّكُمْ مِّنْ أَزْوَاجِكُمْ ۚ بَلْ أَنْتُمْ قَوْمٌ عٰدُونَ ﴿١٦٦﴾

167 Ils dirent: Si tu n'abandonnes pas, O Lot, tu seras sûrement banni.

قَالُوا لَئِنْ لَّمْ تَنْتَهِ يٰلُوطُ لَتَكُونَنَّ مِنَ الْمُخْرَجِينَ ﴿١٦٧﴾

sorte qu'elles n'étaient ouvertes qu'à certains moments. Quant à la chamelle, voir 7:73c. Ṣâliḥ semble avoir exigé que l'on permette à la chamelle de boire à ces moments-là. Voir 54:28, où l'on affirme que la chamelle sera présente à chaque partage de l'eau, ou qu'elle aura accès à l'eau à chaque fois qu'il est permis aux autres de boire. A 11:64 les mots suivants contiennent une demande semblable au sujet de son pâturage "Laissez-la paître sur la terre d'Allàh", suivie des mêmes mots que ceux qui suivent cette demande de boire: "Et ne lui faites pas de mal".

Le mot s͟hirb signifie soit *une action de boire*, soit *une part*, ou *une portion de l'eau qui revient à quelqu'un*, soit *un point d'eau*, soit *un moment de boire*. Et dansla loi il signifie *l'utilisation de l'eau pour donner de l'eau aux champs ensemencés et aux bêtes* (LL).

168 Il dit: Sûrement j'ai en horreur ce que vous faites.

قَالَ إِنِّي لِعَمَلِكُم مِّنَ الْقَالِينَ ﴿١٦٨﴾

169 Mon Seigneur, délivre-moi ainsi que mes fidèles de ce qu'ils font.

رَبِّ نَجِّنِي وَأَهْلِي مِمَّا يَعْمَلُونَ ﴿١٦٩﴾

170 Alors Nous l'avons délivré ainsi que tous ses fidèles,

فَنَجَّيْنَاهُ وَأَهْلَهُ أَجْمَعِينَ ﴿١٧٠﴾

171 Sauf une vieille femme, parmi ceux qui sont restés derrière.[a]

إِلَّا عَجُوزًا فِي الْغَابِرِينَ ﴿١٧١﴾

172 Alors Nous avons détruit les autres.

ثُمَّ دَمَّرْنَا الْآخَرِينَ ﴿١٧٢﴾

173 Et Nous avons fait tomber sur eux une pluie, et mauvaise était la pluie sur ceux qui étaient avertis.[a]

وَأَمْطَرْنَا عَلَيْهِم مَّطَرًا ۖ فَسَاءَ مَطَرُ الْمُنذَرِينَ ﴿١٧٣﴾

174 Sûrement il y a un signe en ceci; pourtant la plupart d'entre eux ne croient pas.

إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَةً ۖ وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١٧٤﴾

175 Et sûrement ton Seigneur est le Puissant, le Miséricordieux.

وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴿١٧٥﴾

SECTION 10 : **L'histoire de Shu'aib**

176 Les habitants du buisson ont accusé les messagers de mensonge.[a]

كَذَّبَ أَصْحَابُ لْـَٔيْكَةِ الْمُرْسَلِينَ ﴿١٧٦﴾

177 Quand Shu'aib leur dit: Ne vous garderez-vous pas du mal?

إِذْ قَالَ لَهُمْ شُعَيْبٌ أَلَا تَتَّقُونَ ﴿١٧٧﴾

178 Sûrement je suis un fidèle messager pour vous;

إِنِّي لَكُمْ رَسُولٌ أَمِينٌ ﴿١٧٨﴾

179 Alors observez votre devoir envers Allāh et obéissez-moi.

فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١٧٩﴾

180 Et je ne vous en demande aucune récompense; sûrement ma récompense est uniquement auprès du Seigneur des mondes.

وَمَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ ۖ إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿١٨٠﴾

181 Donnez pleine mesure et ne soyez pas de ceux qui diminuent.

أَوْفُوا الْكَيْلَ وَلَا تَكُونُوا مِنَ الْمُخْسِرِينَ ﴿١٨١﴾

182 Et pesez avec une balance juste.

وَزِنُوا بِالْقِسْطَاسِ الْمُسْتَقِيمِ ﴿١٨٢﴾

183 Et ne traitez pas les hommes injustement pour leurs dettes, et n'agissez pas avec corruption sur la terre, en causant des troubles.

وَلَا تَبْخَسُوا النَّاسَ أَشْيَاءَهُمْ وَلَا تَعْثَوْا فِي الْأَرْضِ مُفْسِدِينَ ﴿١٨٣﴾

171a. Voir 7:80a au sujet de Lot. La vieille femme à laquelle il est fait allusion ici était la femme de Lot.

173a. Voir 7:84a. Une pluie de pierres s'est abattue sur eux à la suite d'une éruption volcanique.

176a. Ce sont les mêmes personnes que le peuple de Midiân.

184 Et observez votre devoir envers Celui Qui vous a créés et les générations précédentes.[a]

وَاتَّقُوا الَّذِي خَلَقَكُمْ وَالْجِبِلَّةَ الْأَوَّلِينَ

185 Ils dirent: Tu n'es qu'une personne induite en erreur,

قَالُوا إِنَّمَا أَنتَ مِنَ الْمُسَحَّرِينَ

186 Et tu n'es qu'un mortel comme nous, et nous estimons que tu es un menteur.

وَمَا أَنتَ إِلَّا بَشَرٌ مِّثْلُنَا وَإِن
نَّظُنُّكَ لَمِنَ الْكَاذِبِينَ

187 Alors fais en sorte qu'une portion du ciel tombe sur nous, si tu es véridique.[a]

فَأَسْقِطْ عَلَيْنَا كِسَفًا مِّنَ السَّمَاءِ إِن
كُنتَ مِنَ الصَّادِقِينَ

188 Il dit: Mon Seigneur sait le mieux ce que vous faites.[a]

قَالَ رَبِّي أَعْلَمُ بِمَا تَعْمَلُونَ

189 Mais ils l'ont rejeté, de sorte que le châtiment du jour de Couverture s'est abattu sur eux. Sûrement ce fut le châtiment d'un jour cruel![a]

فَكَذَّبُوهُ فَأَخَذَهُمْ عَذَابُ يَوْمِ الظُّلَّةِ
إِنَّهُ كَانَ عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ

190 Sûrement il y a un signe en ceci; cependant la plupart d'entre eux ne croient pas.

إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَةً وَمَا كَانَ
أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ

191 Et sûrement ton Seigneur est le Puissant, le Miséricordieux.

وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ

SECTION 11 : **Avertissement aux adversaire du Prophète**

192 Et ceci est sûrement une révélation du Seigneur des mondes.

وَإِنَّهُ لَتَنزِيلُ رَبِّ الْعَالَمِينَ

193 L'Esprit Fidèle l'a apportée[a]

نَزَلَ بِهِ الرُّوحُ الْأَمِينُ

194 Sur ton coeur de sorte que tu puisses être un avertisseur,[a]

عَلَىٰ قَلْبِكَ لِتَكُونَ مِنَ الْمُنذِرِينَ

184a. Le mot *jibillat* signifie *nature, qualité,* ou *propriété.* Mais il est aussi synonyme de *jibill,* et les lexicologues reconnaissent que les deux mots véhiculent le même sens, v.g., *une grande compagnie d'hommes,* ou *une nation,* ou *un peuple* (LL).

187a. *Kisaf* signifie *une portion* (R), et *une portion du ciel* signifie *un châtiment du ciel.* Selon JB, *kisaf* signifie *châtiment.*

188a. Il faut remarquer que la demande du châtiment promis est toujours suivie d'expressions signifiant que la question repose entre les mains d'Allâh. De telles affirmations reviennent en réalité à dire que la chose finira certainement par arriver.

189a. *Ẓullah* signifie une *ombre,* ou une *couverture,* et le jour du châtiment s'appelle *le jour de Couverture* parce qu'il les a couverts d'un châtiment.

193a. L'Esprit Fidèle est l'ange Gabriel, qui a apporté la révélation Divine au Saint Prophète. Le Prophète lui-même était connu à Makkah sous le nom de *al-Amīn* ou le *Fidèle* avant que la révélation ne lui arrive.

194a. L'addition des mots *sur ton coeur* sert à indiquer que le coeur du Prophète, étant le

195 En langue arabe claire.

196 Et sûrement la même chose se trouve dans les Ecritures des anciens.[a]

197 N'est-ce pas un signe pour eux que les hommes savants des Enfants d'Israël le sachent?

198 Et si Nous l'avions révélé à n'importe quel étranger,

199 Et s'il le leur avait lu, ils n'y auraient pas cru.[a]

200 Ainsi le faisons-Nous entrer dans le coeur des coupables.[a]

201 Ils n'y croiront pas jusqu'à ce qu'ils voient le douloureux châtiment:

202 De sorte qu'il leur arrivera soudainement, alors qu'ils ne s'en aperçoivent pas;

203 Alors ils diront: Nous accordera-t-on un répit?

204 Cherchent-ils encore à hâter Notre châtiment?

بِلِسَانٍ عَرَبِيٍّ مُّبِينٍ ﴿١٩٥﴾
وَإِنَّهُ لَفِي زُبُرِ الْأَوَّلِينَ ﴿١٩٦﴾
أَوَلَمْ يَكُن لَّهُمْ آيَةً أَن يَعْلَمَهُ عُلَمَاءُ
بَنِي إِسْرَائِيلَ ﴿١٩٧﴾
وَلَوْ نَزَّلْنَاهُ عَلَىٰ بَعْضِ الْأَعْجَمِينَ ﴿١٩٨﴾
فَقَرَأَهُ عَلَيْهِم مَّا كَانُوا بِهِ مُؤْمِنِينَ ﴿١٩٩﴾
كَذَٰلِكَ سَلَكْنَاهُ فِي قُلُوبِ
الْمُجْرِمِينَ ﴿٢٠٠﴾
لَا يُؤْمِنُونَ بِهِ حَتَّىٰ يَرَوُا الْعَذَابَ
الْأَلِيمَ ﴿٢٠١﴾
فَيَأْتِيَهُم بَغْتَةً وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿٢٠٢﴾
فَيَقُولُوا هَلْ نَحْنُ مُنظَرُونَ ﴿٢٠٣﴾
أَفَبِعَذَابِنَا يَسْتَعْجِلُونَ ﴿٢٠٤﴾

dépositaire de la puissante révélation, était sans doute vraiment ouvert aux grandes vérités qu'elle contient. Les hautes valeurs morales et les grandes vérités humanistes que le Qur'ān contient nous donne une image exacte de ce grand esprit. Il y est fait allusion dans l'une des premières révélations: "Et sûrement tu te conformes à une sublime moralité" (68:4). La brève mais très belle affirmation de 'Ā'ishah, l'épouse du Prophète, qui connaissait mieux que quiconque le récipiendaire de la révélation Qur'ānique, demeure sans égale pour décrire le caractère du Saint Prophète. Interrogée à ce sujet, elle répliqua: *Son caractère est le Qur'ān.* Elle laissait entendre en termes concis que toutes ces merveilleuses images de grandeur morale décrites dans le Qur'ān Sacré illustraient l'esprit noble auquel le Qur'ān était révélé.

196a. Le Qur'ān Sacré fait très souvent allusion aux prophéties se rapportant à l'avènement du Prophète Muḥammad, telles qu'on les trouve dans les Ecritures juives et chrétiennes. L'affirmation faite ici est cependant plus générale: *On les trouve dans toutes les écritures anciennes.* Voir 3:80, où il est question d'un engagement pris par l'intermédiaire de tous les prophètes du monde au sujet de l'avènement du Prophète; voir 3:80a. Le verset suivant fait allusion aux savants parmi les Enfants d'Israël en particulier parce que les juifs et les chrétiens étaient depuis longtemps en contact avec les Arabes. De telles allusions sont fréquentes dans les premières révélations de Makkah, et il n'y a pas le moindre fondement à l'affirmation voulant que, parce qu'il est fait mention des savants parmi les Enfants d'Israël, ces versets ont dû être révélés à Madīnah.

199a.1 Parce que la prophétie indique clairement que les Arabes devaient être les récipiendaires de la révélation; voir Is. 42:11: "Que le désert et les villes fassent entendre leur voix, les villages où habite Qédar". Dans l'Ancien Testament, Qédar, fils d'Ismaël, représente la nation arabe. C'est pourquoi l'ancienne prophétie exigeait que la révélation finale soit accordée à un Arabe.

200a. Le sens est que le Qur'ān devait entrer dans les coeurs à cause de la preuve convaincante de sa vérité; mais ils l'ont rejeté, comme le montre le verset suivant.

205 Vois-tu, si Nous les laissons prendre du bon temps pendant des années,

أَفَرَءَيْتَ إِن مَّتَّعْنَٰهُمْ سِنِينَ ﴿٢٠٥﴾

206 Ensuite ce qui leur est promis leur arrive -

ثُمَّ جَآءَهُم مَّا كَانُوا يُوعَدُونَ ﴿٢٠٦﴾

207 Que ce dont on les a laissé profiter ne leur servira pas?

مَآ أَغْنَىٰ عَنْهُم مَّا كَانُوا يُمَتَّعُونَ ﴿٢٠٧﴾

208 Et Nous n'avons détruit aucune ville sans qu'elle ait (ses) avertisseurs -

وَمَآ أَهْلَكْنَا مِن قَرْيَةٍ إِلَّا
لَهَا مُنذِرُونَ ﴿٢٠٨﴾

209 Pour lui rappeler. Et Nous ne sommes jamais injustes.

ذِكْرَىٰ وَمَا كُنَّا ظَٰلِمِينَ ﴿٢٠٩﴾

210 Et les démons ne l'ont pas apporté.

وَمَا تَنَزَّلَتْ بِهِ الشَّيَٰطِينُ ﴿٢١٠﴾

211 Et il ne leur incombe pas, et ils n'ont pas le pouvoir de (le) faire.

وَمَا يَنۢبَغِى لَهُمْ وَمَا يَسْتَطِيعُونَ ﴿٢١١﴾

212 Sûrement ils sont loin de l'entendre.[a]

إِنَّهُمْ عَنِ السَّمْعِ لَمَعْزُولُونَ ﴿٢١٢﴾

213 Alors ne faites pas appel à un autre dieu qu'Allãh, de crainte d'être au nombre de ceux qui sont châtiés.

فَلَا تَدْعُ مَعَ اللَّهِ إِلَٰهًا ءَاخَرَ فَتَكُونَ
مِنَ الْمُعَذَّبِينَ ﴿٢١٣﴾

214 Et avertis tes plus proches relations,[a]

وَأَنذِرْ عَشِيرَتَكَ الْأَقْرَبِينَ ﴿٢١٤﴾

215 Et abaisse ton aile sur les fidèles qui te suivent.

وَاخْفِضْ جَنَاحَكَ لِمَنِ اتَّبَعَكَ مِنَ
الْمُؤْمِنِينَ ﴿٢١٥﴾

216 Mais s'ils te désobéissent, dis: Je suis innocent de ce que vous faites.

فَإِنْ عَصَوْكَ فَقُلْ إِنِّى بَرِىٓءٌ مِّمَّا
تَعْمَلُونَ ﴿٢١٦﴾

217 Et fie-toi au Puissant, au Miséricordieux,[a]

وَتَوَكَّلْ عَلَى الْعَزِيزِ الرَّحِيمِ ﴿٢١٧﴾

212a. L'argument est ici semblable à celui avancé par Jésus-Christ quand il a dit: "Et si Satan expulse Satan, il est divisé contre lui-même" (Mt. 12:26). Le démon ne peut être à l'origine du Qur'ãn, car le Qur'ãn invite à la vertu. Voir aussi les vv. 221-223 et 223a.

214a. Quand ce verset a été révélé, le Saint Prophète, debout sur le mont Ṣafã, a invité chaque tribu par son nom, et quand les représentants de toutes les tribus se furent rassemblés - parmi eux il y avait aussi les Quraish et l'ennemi irréductible du Saint Prophète, Abũ Lahab - le Saint Prophète s'est adressé à eux en ces mots: "Dites-moi, si je devais vous informer qu'une grande armée dans la vallée est dans l'attente d'exécuter une incursion contre vous, me croiriez-vous?" "Oui!" répondit-on en choeur, "car nous n'avons jamais trouvé rien d'autre que la vérité qui sortait de ta bouche". "Alors," dit le Prophète, "sachez que je suis pour vous un avertisseur d'un châtiment qui approche". "Puisses-tu périr," s'écria le détestable Abũ Lahab, "est-ce pour cela que tu nous a réunis?" (B. 65:xxvi, 2).

217a. Il est dit ici au Prophète de faire confiance au Puissant, au Miséricordieux, les mêmes mots qui sont répétés à la fin de presque toutes les sections de ce chapitre, montrant

218 Qui te voit quand tu te tiens debout,

الَّذِي يَرَاكَ حِينَ تَقُومُ ﴿٢١٨﴾

219 Et tes mouvements parmi ceux qui se prosternent.

وَتَقَلُّبَكَ فِي السَّاجِدِينَ ﴿٢١٩﴾

220 Sûrement Il est Celui Qui entend, Qui sait.

إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿٢٢٠﴾

221 Vous informerai-je de ceux sur qui les démons descendent?

هَلْ أُنَبِّئُكُمْ عَلَىٰ مَنْ تَنَزَّلُ
الشَّيَاطِينُ ﴿٢٢١﴾

222 Ils descendent sur chaque menteur et chaque pécheur -

تَنَزَّلُ عَلَىٰ كُلِّ أَفَّاكٍ أَثِيمٍ ﴿٢٢٢﴾

223 Ils prêtent l'oreille, et la plupart d'entre eux sont des menteurs.[a]

يُلْقُونَ السَّمْعَ وَأَكْثَرُهُمْ كَاذِبُونَ ﴿٢٢٣﴾

224 Et les poètes - les déviants les suivent.

وَالشُّعَرَاءُ يَتَّبِعُهُمُ الْغَاوُونَ ﴿٢٢٤﴾

225 Ne vois-tu pas qu'ils errent dans chaque vallée,[a]

أَلَمْ تَرَ أَنَّهُمْ فِي كُلِّ وَادٍ يَهِيمُونَ ﴿٢٢٥﴾

226 Et qu'ils disent ce qu'ils ne font pas?[a]

وَأَنَّهُمْ يَقُولُونَ مَا لَا يَفْعَلُونَ ﴿٢٢٦﴾

227 Sauf ceux qui croient et qui font le bien et qui se rappellent beaucoup Allāh, et qui se défendent quand on les a opprimés.[a] Et ceux qui font le mal, sauront vers quel dernier lieu ils retourneront.

إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ
وَذَكَرُوا اللَّهَ كَثِيرًا وَانْتَصَرُوا مِنْ
بَعْدِ مَا ظُلِمُوا ۗ وَسَيَعْلَمُ الَّذِينَ
ظَلَمُوا أَيَّ مُنْقَلَبٍ يَنْقَلِبُونَ ﴿٢٢٧﴾

---

ainsi qu'il est question du sort des adversaires des prophètes antérieurs simplement pour mettre en garde ses propres adversaires. On utilise l'attribut de *puissance* pour indiquer le pouvoir de punir les méchants, alors que la *miséricorde* indique la délivrance et le triomphe des justes, ou un traitement miséricordieux même pour les adversaires.

223a. On revient ici au sujet du v. 212, et celui-ci confirme ce qui est dit à 212a. Les adversaires du Qur'ān ne voulaient pas écouter ce qui est dit dans le Qur'ān - ils sont loin de l'entendre, comme on l'affirme au v. 212 - mais ils écoutent ce que leurs chefs funestes disent.

225a. C'est-à-dire qu'ils suivent un chemin sans but, alors que le Prophète a un objectif bien défini devant lui, et c'est de faire avancer les hommes sur les chemins de la vertu.

226a. La première suggestion des incroyants voulait que le Qur'ān soit l'œuvre du démon. Après qu'on leur eut démontré que c'était incompatible avec sa propre nature et avec la vertu qu'il prêchait, ils ont dit que c'était l'œuvre d'un poète. En réponse à ceci, on leur dit que l'on ne trouve dans le Qur'ān aucune des caractéristiques de l'œuvre d'un poète. Le poète ne conduit jamais ses fidèles vers une vie de vertu, alors que le Qur'ān provoquait une véritable transformation dans la vie de ceux qui le suivaient. En outre, les poètes disent des choses qu'ils ne pratiquent pas, alors que le Prophète non seulement prêchait la vertu, mais il était un modèle qui traduisait dans la pratique ce qu'il enseignait en paroles. Et la considération qui de toutes a le plus de poids, est que les poètes ne peuvent prononcer de prophéties comme celles que l'on trouve dans le Qur'ān. C'est cela qu'on attire l'attention dans le verset suivant.

227a. Le passage donne une description des vrais croyants en général, une nouvelle affirmation étant présentée par le mot *illā* (*sauf*); ou il peut se rapporter en particulier aux poètes parmi les croyants.X

CHAPITRE 27

Al-Naml : **LE NAML**

(REVELE A MAKKAH : 7 *sections;* 93 *versets*)

Le titre de ce chapitre est tiré de la mention au v. 18 d'une tribu connue sous le nom de *Naml* en relation avec l'expédition de Salomon contre la Reine de Saba. Au sujet de la date de sa révélation et de sa relation avec le chapitre précédent, voir la note de présentation du dernier chapitre.

Le Qur'ãn est la parole d'Allãh, que le Saint Prophète a reçue d'en-haut, tout comme Moïse a reçu un appel sur le mont Sinaï, et les ennemis du Prophète seront traités de la même façon que ceux de Moïse. C'est en substance ce que dit la première section. La seconde et la troisième sont consacrées à l'histoire de Salomon, où l'on trouve une indication de la grandeur future du Saint Prophète. C'est en réalité une partie de l'histoire de Moïse, car le royaume d'Israël a atteint sa pleine gloire sous Salomon, et Moïse est mort avant que le royaume d'Israël ne soit établi. D'un autre côté, le Saint Prophète Muḥammad était destiné à joindre la grandeur prophétique à la royauté, la gloire de Salomon à l'humble condition de Moïse. De son vivant il a été reconnu comme le roi d'Arabie, cependant, même s'il a été couronné de la gloire royale, il a mené une vie d'une simplicité remarquable. Le reste du chapitre comporte une brève référence, dans la quatrième section, à l'histoire de Salih et de Lot, dont les adversaires ont été anéantis, et l'on peut considérer la cinquième comme la suite naturelle que les fidèles seront exaltés. La sixième section affirme, cependant, que le triomphe du Prophète ne devait pas être marqué par la destruction complète de ses ennemis, comme dans le cas de ces prophètes, mais par l'ultime résurrection spirituelle de ceux qui semblaient entièrement sourds, muets et morts. La dernière section montre que seuls les plus grands adversaires disparaîtront.

SECTION 1 : **Une référence à l'histoire de Moïse**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 Dieu Bienveillant, Qui entend![a] Voici les versets du Qur'ān et le Livre qui rend manifeste:

طٰسٓ ۚ تِلْكَ اٰيٰتُ الْقُرْاٰنِ وَكِتَابٍ مُّبِيْنٍ ﴿١﴾

2 Une orientation et une bonne nouvelle pour les croyants,

هُدًى وَّبُشْرٰى لِلْمُؤْمِنِيْنَ ﴿٢﴾

3 Qui observent la prière et paient le tribut pour les pauvres, et ils sont certains de l'Au-delà.

الَّذِيْنَ يُقِيْمُوْنَ الصَّلٰوةَ وَ يُؤْتُوْنَ
الزَّكٰوةَ وَهُمْ بِالْاٰخِرَةِ هُمْ يُوْقِنُوْنَ ﴿٣﴾

4 Ceux qui ne croient pas en l'Au-delà, Nous faisons en sorte que leurs actions leur paraissent bonnes, mais ils errent aveuglément.[a]

اِنَّ الَّذِيْنَ لَا يُؤْمِنُوْنَ بِالْاٰخِرَةِ
زَيَّنَّا لَهُمْ اَعْمَالَهُمْ فَهُمْ يَعْمَهُوْنَ ﴿٤﴾

5 Ce sont ceux pour qui il y a un mauvais châtiment, et dans l'Au-delà ce sont les plus grands perdants.

اُولٰٓئِكَ الَّذِيْنَ لَهُمْ سُوْٓءُ الْعَذَابِ
وَهُمْ فِى الْاٰخِرَةِ هُمُ الْاَخْسَرُوْنَ ﴿٥﴾

6 Et il est sûrement fait en sorte que tu reçoives le Qur'ān de la part du Sage, de Celui Qui sait.

وَاِنَّكَ لَتُلَقَّى الْقُرْاٰنَ مِنْ لَّدُنْ
حَكِيْمٍ عَلِيْمٍ ﴿٦﴾

7 Quand Moïse dit à sa famille: Sûrement je vois un feu; je vous en apporterai des nouvelles, ou vous apporterai un tison brûlant, pour que vous puissiez vous réchauffer.

اِذْ قَالَ مُوْسٰى لِاَهْلِهٖٓ اِنِّىْٓ اٰنَسْتُ
نَارًا ؕ سَاٰتِيْكُمْ مِّنْهَا بِخَبَرٍ اَوْ اٰتِيْكُمْ
بِشِهَابٍ قَبَسٍ لَّعَلَّكُمْ تَصْطَلُوْنَ ﴿٧﴾

8 Alors quand il y est parvenu, une voix proclama, disant: Béni soit celui qui est en quête de feu et ceux qui sont autour. Et gloire à Allāh, le Seigneur des mondes![a]

فَلَمَّا جَآءَهَا نُوْدِىَ اَنْۢ بُوْرِكَ مَنْ
فِى النَّارِ وَمَنْ حَوْلَهَا ؕ وَسُبْحٰنَ
اللّٰهِ رَبِّ الْعٰلَمِيْنَ ﴿٨﴾

1a. Voir 26:1a pour l'explication

4a. Par *leurs actions* on veut dire les actions qu'ils doivent exécuter. Le démon fait en sorte que les mauvaises actions paraissent bonnes aux yeux des pécheurs (6:43), alors qu'Allāh recommande les bonnes actions. Ailleurs: "Mais Allāh vous a fait aimer la foi et l'a rendue convenable à votre coeur, et Il a rendu détestables à vos yeux l'incroyance et la transgression et la désobéissance" (49:7).

8a. On a expliqué les mots *man fi-l-nār* de différentes façons. La meilleure explication est celle où l'on donne à *fī* (litt., dans) le sens de *après* ou *en quête de*. Ainsi l'une des

9 O Moïse, Je suis sûrement Allâh, le Puissant, le Sage:

يٰمُوْسٰۤى اِنَّهٗۤ اَنَا اللّٰهُ الْعَزِيْزُ الْحَكِيْمُ ۙ ﴿٩﴾

10 Et lance ton bâton. Alors quand il l'a vu en mouvement comme si c'était un serpent, il s'est retourné en battant en retraite et il n'est pas revenu. O Moïse, ne crains pas. Sûrement les messagers n'ont pas peur en Ma présence -

وَ اَلْقِ عَصَاكَ ؕ فَلَمَّا رَاٰهَا تَهْتَزُّ كَاَنَّهَا
جَآنٌّ وَّلّٰى مُدْبِرًا وَّ لَمْ يُعَقِّبْ ؕ يٰمُوْسٰى
لَا تَخَفْ ۫ اِنِّىْ لَا يَخَافُ لَدَىَّ الْمُرْسَلُوْنَ ۖ ﴿١٠﴾

11 Ni celui qui fait le mal, qui ensuite fait plutôt le bien après le mal;[a] sûrement Je suis Clément, Miséricordieux,

اِلَّا مَنْ ظَلَمَ ثُمَّ بَدَّلَ حُسْنًۢا بَعْدَ
سُوْٓءٍ فَاِنِّىْ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ﴿١١﴾

12 Et mets ta main dans ton sein, elle sortira blanche sans mal, parmi neuf signes pour Pharaon et son peuple.[a] Sûrement ils forment un peuple pécheur.

وَ اَدْخِلْ يَدَكَ فِىْ جَيْبِكَ تَخْرُجْ
بَيْضَآءَ مِنْ غَيْرِ سُوْٓءٍ ۫ فِىْ تِسْعِ اٰيٰتٍ
اِلٰى فِرْعَوْنَ وَ قَوْمِهٖ ؕ اِنَّهُمْ كَانُوْا
قَوْمًا فٰسِقِيْنَ ﴿١٢﴾

13 Alors quand Nos signes clairs leur sont parvenus, ils dirent: C'est un pur enchantement.

فَلَمَّا جَآءَتْهُمْ اٰيٰتُنَا مُبْصِرَةً قَالُوْا
هٰذَا سِحْرٌ مُّبِيْنٌ ۚ ﴿١٣﴾

14 Et ils les nièrent injustement et orgueilleusement, alors que leur âme en était convaincue. Voyez alors, quelle a été la fin des fauteurs de troubles!

وَ جَحَدُوْا بِهَا وَ اسْتَيْقَنَتْهَاۤ اَنْفُسُهُمْ
ظُلْمًا وَّ عُلُوًّا ؕ فَانْظُرْ كَيْفَ كَانَ
عَاقِبَةُ الْمُفْسِدِيْنَ ﴿١٤﴾

---

explications de l'expression donnée par AH est *celui qui est à l'endroit* ou *qui suit la direction dans laquelle le feu lui semble brûler*, de sorte que le sens est que Moïse était béni de même que ceux qui demeuraient dans ce pays. Rz prétend que l'on peut dire de Moïse qu'il était *fī-l-nār*, à cause de sa *proximité* du feu, car il dit que *l'on dit de celui qui est très près d'une chose, qu'il est comme dans celle-ci*. Selon un autre commentateur, le sens est, *celui qui est en quête d'une chose est à sa poursuite*. Encore une autre explication veut que *man* signifie *que*, et désigne l'endroit où Moïse a vu le feu brûler. L'ajout des mots *ceux qui sont autour* sert à montrer que l'ensemble du pays était béni, parce que tellement de prophètes pour guider l'humanité sont apparus à cet endroit.

Des commentateurs supposent que le feu n'était pas un feu matériel. La voix qui est parvenue à Moïse était la voix de Dieu et elle est arrivée de la manière dont l'appel Divin parvient à tous les prophètes. Moïse a reçu une révélation Divine, et ce qu'il a vu, il l'a vu dans un état de transformation.

11a. Le mot *illā* par lequel débute le verset est ici l'équivalent de *wāw* (i.e., *et*) selon Mughnī. Mais comme la négation *lā* dans le passage précédent, auquel ce dernier est relié, peut être considérée comme sous-entendue après *wāw*, par conséquent la bonne traduction de *illā* ici est *et non* ou *ni*. D'autres pensent qu'ici *illā* introduit une nouvelle affirmation (Bd).

12a. Au sujet des neuf signes, voir 7:133b.

SECTION 2 : **L'histoire de Salomon**

15 Et certainement Nous avons donné la connaissance à David et à Salomon.[a] Et ils ont dit: Gloire à Allãh, Qui Nous a fait surpasser plusieurs de Ses serviteurs croyants!

وَ لَقَدْ اٰتَيْنَا دَاوٗدَ وَ سُلَيْمٰنَ عِلْمًا ۚ
وَ قَالَا الْحَمْدُ لِلّٰهِ الَّذِيْ فَضَّلَنَا
عَلٰى كَثِيْرٍ مِّنْ عِبَادِهِ الْمُؤْمِنِيْنَ ﴿۱۵﴾

16 Et Salomon a été l'héritier de David, et il a dit: O hommes, on nous a enseigné le langage des oiseaux,[a] et on nous a accordé toutes choses.[b] Sûrement c'est une grâce manifeste.

وَ وَرِثَ سُلَيْمٰنُ دَاوٗدَ وَ قَالَ يٰۤاَيُّهَا
النَّاسُ عُلِّمْنَا مَنْطِقَ الطَّيْرِ وَ اُوْتِيْنَا
مِنْ كُلِّ شَيْءٍ ؕ اِنَّ هٰذَا لَهُوَ
الْفَضْلُ الْمُبِيْنُ ﴿۱۶﴾

17 Et ses armées des jinn et les hommes et les oiseaux ont été rassemblés auprès de Salomon, et ils ont été formés en groupes.[a]

وَ حُشِرَ لِسُلَيْمٰنَ جُنُوْدُهٗ مِنَ الْجِنِّ
وَ الْاِنْسِ وَ الطَّيْرِ فَهُمْ يُوْزَعُوْنَ ﴿۱۷﴾

15a. L'histoire de David et de Salomon, étant l'histoire de la grandeur temporelle des juifs, forme en réalité une partie de l'histoire de Moïse, et l'allusion que l'on y fait est en réalité prophétique, afin de montrer que l'Islam était aussi destiné à accéder à la grandeur temporelle aussi bien que spirituelle.

16a. La racine *nuṭq, dont le mot manṭiq* est dérivé, signifie à l'origine *discours articulé* ou *des voix articulées prononcées par la langue et conservées par les oreilles* (R). Son utilisation concernant d'autres êtres humains est considérée comme une sorte de métaphore, et l'utilisation du mot est permise et admissible quand on comprend la signification, même s'il ne s'agit pas de discours articulé (R). Dire que Salomon comprenait le langage des oiseaux peut impliquer qu'il utilisait des oiseaux pour transmettre des messages d'un lieu à un autre, ces messages étant appelés de façon imagée le langage des oiseaux. Voir également la prochaine note de bas de page. Il est fait allusion ici aux grandes ressources du royaume de Salomon dans ses expéditions victorieuses contre des ennemis voisins et éloignés. Noter aussi que Salomon ne parle pas de lui seul; on inclut son peuple quand on lui fait dire: *On nous a enseigné.* Ceci montre que son peuple aussi connaissait ce langage.

16b. Par *toutes choses* on veut dire *toutes les choses relatives aux besoins d'un royaume puissant.*

17a. Les armées de Salomon se divisent ici en trois classes, les jinn, les hommes et les *ṭair.* Au sujet des jinn, il a été démontré à 21:82a que c'était des hommes appartenant à certaines tribus de montagne que Salomon avait soumises. *Ṭair* peut vouloir dire soit des *oiseaux,* soit des *chevaux,* i.e., la cavalerie. Le fait de rassembler les trois classes et de les diviser en groupes montre que toutes les trois étaient des êtres humains. Le mot *ṭair,* ou *ṭā'ir,* est dérivé de *ṭāra,* qui signifie *il a volé,* et il s'applique non seulement aux oiseaux, mais "il se dit aussi de choses autres que celles qui ont des ailes" (LL). *Ṭā'ir* signifie *chose qui vole,* et comme la racine s'applique à d'autres que les êtres pourvus d'ailes, *ṭā'ir,* dont *ṭair* (le mot utilisé ici) est le pluriel, peut aussi s'appliquer à *des animaux rapides comme les chevaux.* C'est pourquoi *ṭayyār,* qui est une forme intensive de *ṭā'ir,* signifie, quand il est seul, *un* cheval alerte, fougueux, vigoureux, *dont on dit presque qu'il vole en raison de la fougue de sa course* (T, LL). Il signifie aussi *une compagnie d'hommes* (LL). *Ṭayyūr,* qui est une autre forme intensive du nominatif *ṭā'ir,* signifie *un homme alerte et rapide* (Q,LL). Ainsi le contexte, considéré à la lumière de ces explications, justifierait la conclusion que *ṭair* signifie ici *cheval.* i.e.. *cavalerie.* car on pouvait la déplacer rapidement. Ceci est corroboré par

18 Jusqu'à ce qu'ils soient parvenus à la vallée du Naml,[a] et une Namlienne dit: O Naml, entrez dans vos maisons, (de peur que) Salomon et ses armées ne vous écrasent, alors que vous ne savez pas.

حَتّٰىٓ اِذَآ اَتَوْا عَلٰى وَادِ النَّمْلِ ۙ قَالَتْ نَمْلَةٌ يّٰٓاَيُّهَا النَّمْلُ ادْخُلُوْا مَسٰكِنَكُمْ ۚ لَا يَحْطِمَنَّكُمْ سُلَيْمٰنُ وَجُنُوْدُهٗ ۙ وَهُمْ لَا يَشْعُرُوْنَ ﴿١٨﴾

19 Alors il a souri, étonné[a] de ses paroles, et dit: Mon Seigneur, accorde-moi d'être reconnaissant de Ta faveur que Tu m'as accordée ainsi qu'à mes parents, et de faire le bien comme il Te plaît, et admets-moi, par Ta miséricorde, parmi Tes justes serviteurs.

فَتَبَسَّمَ ضَاحِكًا مِّنْ قَوْلِهَا وَقَالَ رَبِّ اَوْزِعْنِيْٓ اَنْ اَشْكُرَ نِعْمَتَكَ الَّتِيْٓ اَنْعَمْتَ عَلَيَّ وَعَلٰى وَالِدَيَّ وَاَنْ اَعْمَلَ صَالِحًا تَرْضٰىهُ وَاَدْخِلْنِيْ بِرَحْمَتِكَ فِيْ عِبَادِكَ الصّٰلِحِيْنَ ﴿١٩﴾

20 Et il a passé les oiseaux en revue, et il a dit: Comment se fait-il que je ne vois pas Hudhud, ou est-il au nombre des absents?[a]

وَتَفَقَّدَ الطَّيْرَ فَقَالَ مَا لِيَ لَآ اَرَى الْهُدْهُدَ ۖ اَمْ كَانَ مِنَ الْغَآئِبِيْنَ ﴿٢٠﴾

21 Je le punirai certainement d'un dur châtiment, ou je le tuerai, ou il m'apportera une bonne excuse.

لَاُعَذِّبَنَّهٗ عَذَابًا شَدِيْدًا اَوْ لَاَاذْبَحَنَّهٗٓ اَوْ لَيَاْتِيَنِّيْ بِسُلْطٰنٍ مُّبِيْنٍ ﴿٢١﴾

---

l'affirmation concernant l'amour de Salomon pour les chevaux à 38:31-33. Mais on peut ajouter que l'utilisation d'oiseaux pour transmettre des messages faisait des oiseaux un complément nécessaire à une expédition militaire, et l'on peut donc aussi prendre le mot au sens littéral d'*oiseaux*.

18a. Plusieurs des légendes concernant Salomon ont été causées par une mauvaise interprétation du mot *naml*. Il faut remarquer qu'on ne peut traduire correctement *wādi-l-Naml* par la *vallée des fourmis*, car *Naml* est un nom propre, et selon T (voir sous la racine *wady*), la vallée du Naml est située entre Jibrīn et 'Asqalān. Et *Namlah* est le nom d'une tribu, comme *Māzin*, qui signifie littéralement *les oeufs des fourmis*. *Namil* signifie *un homme intelligent* (T). On avait aussi l'habitude de donner le nom de Namlah à un enfant dans les mains de qui on plaçait une fourmi à la naissance, car on disait que cet enfant serait sage et intelligent (T). Et dans le Qāmūs on dit clairement que les Namlah formaient une tribu, car il dit au mot *barq*, *Abriqah fait partie des eaux de Namlah.*

19a. *Ḍāḥik* signifie *s'étonner*, car on utilise *ḍiḥk* aussi bien pour une simple *joie* que pour un simple *étonnement* (R). Voir aussi LL, qui dit que *ḍaḥaka* signifie aussi *il s'est étonné*, synonyme de *'ajiba*.

20a. Les premiers mots peuvent signifier une revue d'oiseaux ou une revue de chevaux; voir 17a. Par *Hudhud* il ne faut pas entendre le *vanneau*, mais *une personne de ce nom.* Dans toutes les langues on découvre que plusieurs des noms propres donnés aux hommes sont identiques à des noms d'animaux. Les écrivains arabes parlent d'un roi de Himyar nommé *Hudad* (LA), qui est presqu'identique à *Hudhud* mentionné dans le Qur'ān. La Bible parle d'un roi de Syrie, nommé Ben Hadad (1 R. 15:18, etc.). Le *Muntaha-l-arab* affirme que Hudad était le nom du père de Balqis, la reine de Saba. Selon LA, Hudhud s'écrit aussi Hudāhad, et Hudāhad et Hadad était le nom d'une tribu du Yaman. Ceci prouve qu'il n'y a rien d'étrange à ce qu'un tel nom soit donné à des hommes. Le verset qui suit montre clairement que Salomon parlait de l'un de ses propres officiers: le fait d'infliger un châtiment

22 Et il ne s'est pas attardé, ensuite il a dit: J'ai fait le tour de ce dont tu n'as pas fait le tour et je suis venu à toi de Saba avec une information certaine -[a]

فَمَكَثَ غَيْرَ بَعِيْدٍ فَقَالَ اَحَطْتُّ بِمَا
لَمْ تُحِطْ بِهٖ وَجِئْتُكَ مِنْ سَبَاٍ
بِنَبَاٍ يَّقِيْنٍ ﴿٢٢﴾

23 J'ai trouvé une femme qui régnait sur eux, et elle a tout reçu et elle possède un trône puissant.

اِنِّيْ وَجَدْتُّ امْرَاَةً تَمْلِكُهُمْ وَ اُوْتِيَتْ
مِنْ كُلِّ شَيْءٍ وَّ لَهَا عَرْشٌ عَظِيْمٌ ﴿٢٣﴾

24 J'ai trouvé qu'elle et son peuple adoraient le soleil au lieu d'Allāh, et le démon a fait en sorte que leurs actions leur paraissent bonnes et il les a détournés de la voie, de sorte qu'ils ne marchent pas droit -

وَجَدْتُّهَا وَ قَوْمَهَا يَسْجُدُوْنَ لِلشَّمْسِ
مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ وَ زَيَّنَ لَهُمُ الشَّيْطٰنُ
اَعْمَالَهُمْ فَصَدَّهُمْ عَنِ السَّبِيْلِ
فَهُمْ لَا يَهْتَدُوْنَ ﴿٢٤﴾

25 De sorte qu'ils n'adorent pas Allāh, Qui présente ce qui est caché dans les cieux et sur la terre et Qui sait ce vous cachez et ce que vous proclamez.

اَلَّا يَسْجُدُوْا لِلّٰهِ الَّذِيْ يُخْرِجُ الْخَبْءَ
فِي السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضِ وَ يَعْلَمُ مَا
تُخْفُوْنَ وَ مَا تُعْلِنُوْنَ ﴿٢٥﴾

Prosternation

26 Allāh, il n'y a d'autre Dieu que Lui, le Seigneur du Trône puissant.[a]

اَللّٰهُ لَا اِلٰهَ اِلَّا هُوَ رَبُّ الْعَرْشِ الْعَظِيْمِ ﴿٢٦﴾ السجدة

27 Il dit: Nous verrons si tu dis la vérité ou si tu es un menteur.

قَالَ سَنَنْظُرُ اَصَدَقْتَ اَمْ كُنْتَ
مِنَ الْكٰذِبِيْنَ ﴿٢٧﴾

28 Prends cette lettre de moi et présente-la leur, ensuite laisse-les et vois quelle (réponse) ils retourneront.

اِذْهَبْ بِّكِتٰبِيْ هٰذَا فَاَلْقِهْ اِلَيْهِمْ
ثُمَّ تَوَلَّ عَنْهُمْ فَانْظُرْ مَاذَا يَرْجِعُوْنَ ﴿٢٨﴾

29 Elle dit: O chefs, une lettre honorable m'a été livrée.

قَالَتْ يٰۤاَيُّهَا الْمَلَؤُا اِنِّيْۤ اُلْقِيَ اِلَيَّ
كِتٰبٌ كَرِيْمٌ ﴿٢٩﴾

30 Elle vient de Salomon, et elle est au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux:

اِنَّهٗ مِنْ سُلَيْمٰنَ وَ اِنَّهٗ بِسْمِ
اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ﴿٣٠﴾

31 Proclamant, Ne vous élevez pas contre moi et venez à moi dans un état de soumission.

اَلَّا تَعْلُوْا عَلَيَّ وَ اْتُوْنِيْ مُسْلِمِيْنَ ﴿٣١﴾

---

sévère à un petit oiseau pour un monarque aussi puissant que Salomon, et d'exposer la grande doctrine religieuse de l'Unité pour le vanneau, sont complètement incompréhensibles.

22a. *Saba'* est la même que la Saba de la Bible. L'histoire telle que racontée ici ne se trouve pas dans la Bible, mais elle était connue des rabbins juifs. La Bible parle de la visite de la reine de Saba à Salomon avec des présents considérables pour le mettre à l'épreuve. Voir 1 R. 10 et 2 Ch. 9. Et elle parle plus loin de plusieurs femmes étranges comme d'épouses de Salomon (1 R. 11).

26a. La récitation de ce verset est en réalité suivie d'une prosternation; voir 7:206a.

SECTION 3 : **L'histoire de Salomon**

32 Elle dit: O chefs, conseillez-moi au sujet de mon affaire; je ne décide jamais d'une affaire tant que vous n'êtes pas en ma présence.

قَالَتْ يٰٓاَيُّهَا الْمَلَؤُا اَفْتُوْنِيْ فِيْٓ اَمْرِيْ ۚ
مَا كُنْتُ قَاطِعَةً اَمْرًا حَتّٰى تَشْهَدُوْنِ ﴿٣٢﴾

33 Ils répondirent: Nous sommes les possesseurs de force et les possesseurs de puissantes prouesses. Et le commandement t'appartient, alors considère ce que tu commanderas.

قَالُوْا نَحْنُ اُولُوْا قُوَّةٍ وَّ اُولُوْا بَاْسٍ شَدِيْدٍ ۬ۙ
وَّ الْاَمْرُ اِلَيْكِ فَانْظُرِيْ مَاذَا تَاْمُرِيْنَ ﴿٣٣﴾

34 Elle dit: Sûrement les rois, quand ils entrent dans une ville, la détruisent et humilient les plus nobles de ses habitants; et c'est ce qu'ils font.

قَالَتْ اِنَّ الْمُلُوْكَ اِذَا دَخَلُوْا قَرْيَةً
اَفْسَدُوْهَا وَ جَعَلُوْٓا اَعِزَّةَ اَهْلِهَآ اَذِلَّةً ۚ
وَ كَذٰلِكَ يَفْعَلُوْنَ ﴿٣٤﴾

35 Et sûrement je vais leur envoyer un présent, et voir quelle (réponse) les messagers rapporteront.

وَ اِنِّيْ مُرْسِلَةٌ اِلَيْهِمْ بِهَدِيَّةٍ فَنٰظِرَةٌۢ
بِمَ يَرْجِعُ الْمُرْسَلُوْنَ ﴿٣٥﴾

36 Alors quand (l'envoyé) est venu à Salomon, il a dit: Me combleras-tu de richesses? Mais ce qu'Allāh m'a donné est meilleur que ce qu'Il t'a donné. Non, tu es transporté de joie à cause de ton présent.[a]

فَلَمَّا جَآءَ سُلَيْمٰنَ قَالَ اَتُمِدُّوْنَنِ
بِمَالٍ ۫ فَمَآ اٰتٰىنِۦَ اللّٰهُ خَيْرٌ مِّمَّآ اٰتٰىكُمْ ۚ
بَلْ اَنْتُمْ بِهَدِيَّتِكُمْ تَفْرَحُوْنَ ﴿٣٦﴾

37 Retourne vers eux, alors nous irons certainement à eux avec des armées auxquelles ils n'ont pas le pouvoir de s'opposer, et nous les en expulserons dans la honte, alors qu'ils seront humiliés.

اِرْجِعْ اِلَيْهِمْ فَلَنَاْتِيَنَّهُمْ بِجُنُوْدٍ لَّا
قِبَلَ لَهُمْ بِهَا وَ لَنُخْرِجَنَّهُمْ مِّنْهَآ
اَذِلَّةً وَّ هُمْ صٰغِرُوْنَ ﴿٣٧﴾

38 Il dit: O chefs, lequel d'entre vous peut m'apporter son trône avant qu'ils ne viennent à moi dans la soumission?[a]

قَالَ يٰٓاَيُّهَا الْمَلَؤُا اَيُّكُمْ يَاْتِيْنِيْ
بِعَرْشِهَا قَبْلَ اَنْ يَّاْتُوْنِيْ مُسْلِمِيْنَ ﴿٣٨﴾

36a. Pourquoi Salomon était-il fâché de recevoir un présent de la reine? Les événements ultérieurs, tels que racontés plus loin, montrent que le présent envoyé à Salomon était un trône décoré de nus ou de peintures idolâtres, ou qu'il était offensant de quelqu'autre façon. L'ordre de Salomon au v. 38 de lui apporter *son trône* montre clairement que par ces mots on voulait dire le trône qu'elle lui avait envoyé en présent, et son ordre au v. 41 d'apporter des modifications à ce trône, montre que les peintures sur le trône étaient offensantes pour un véritable adorateur de Dieu.

38a. Comme d'habitude, le récit omet ici le retour des messagers vers la reine et son désir de se soumettre à Salomon en recevant la menace mentionnée au verset précédent, et il reprend au moment où Salomon se prépare à la recevoir. Par *son trône*, on veut dire le trône

39 Un qui était audacieux parmi les jinn a dit: Je te l'apporterai avant que tu ne te lèves de ta place; et sûrement je suis fort, digne de confiance pour le faire.[a]

قَالَ عِفْرِيتٌ مِّنَ الْجِنِّ أَنَا آتِيكَ
بِهِ قَبْلَ أَن تَقُومَ مِن مَّقَامِكَ ۖ
وَإِنِّي عَلَيْهِ لَقَوِيٌّ أَمِينٌ ﴿٣٩﴾

40 Un qui connaissait le Livre dit: Je te l'apporterai en un clin d'oeil.[a] Ensuite quand il l'a vu placé à côté de lui,[b] il a dit: C'est par la grâce de mon Seigneur, de sorte qu'Il puisse me mettre à l'épreuve pour savoir si je suis reconnaissant ou ingrat. Et quiconque est reconnaissant, il n'est reconnaissant que pour sa propre âme, et quiconque est ingrat, alors sûrement mon Seigneur se suffit à Lui-même, Il est Généreux.

قَالَ الَّذِي عِندَهُ عِلْمٌ مِّنَ الْكِتَابِ أَنَا
آتِيكَ بِهِ قَبْلَ أَن يَرْتَدَّ إِلَيْكَ طَرْفُكَ ۚ
فَلَمَّا رَآهُ مُسْتَقِرًّا عِندَهُ قَالَ هَٰذَا
مِن فَضْلِ رَبِّي لِيَبْلُوَنِي أَأَشْكُرُ
أَمْ أَكْفُرُ ۖ وَمَن شَكَرَ فَإِنَّمَا يَشْكُرُ
لِنَفْسِهِ ۖ وَمَن كَفَرَ فَإِنَّ رَبِّي غَنِيٌّ كَرِيمٌ ﴿٤٠﴾

41 Il dit: Changez-lui son trône; nous pourrons voir si elle suit le droit chemin ou si elle est de ceux qui ne marchent pas droit.[a]

قَالَ نَكِّرُوا لَهَا عَرْشَهَا نَنظُرْ أَتَهْتَدِي
أَمْ تَكُونُ مِنَ الَّذِينَ لَا يَهْتَدُونَ ﴿٤١﴾

42 Alors quand elle est venue, on a dit: Ton trône était-il comme ceci? Elle dit: Il est comme s'il était le même; et nous avons reçu la connaissance auparavant à son sujet, et nous nous sommes soumis.[a]

فَلَمَّا جَاءَتْ قِيلَ أَهَٰكَذَا عَرْشُكِ ۖ
قَالَتْ كَأَنَّهُ هُوَ ۚ وَأُوتِينَا الْعِلْمَ
مِن قَبْلِهَا وَكُنَّا مُسْلِمِينَ ﴿٤٢﴾

---

qu'elle lui avait envoyé en cadeau.

39a. Le *fait de se lever de sa place* ne signifie pas qu'il se mette debout alors qu'il était assis, mais qu'il s'éloigne de l'endroit où il était à ce moment-là. L'allusion au fait d'être digne de confiance montre que l'exécution de la tâche exigeait un honnête ouvrier. Le jinn audacieux est apparemment l'un des Amalécites, qui étaient des hommes de grande taille.

40a. Par *un qui connaissait le Livre* on veut dire un juif par opposition à l'Amalécite auquel il est fait allusion dans les versets précédents. Le sens littéral des derniers mots de la phrase est, *avant que ton regard te revienne.* C'est la même chose qu'*en un clin d'oeil,* l'idée rendue étant qu'il pouvait le faire sans retard.

40b. Certains commentateurs présentent des légendes étranges et curieuses en supposant que les événements ont eu lieu consécutivement. Les mots *ensuite quand il l'a vu placé à côté de lui* n'indiquent pas qu'il l'a vu placé au cours de la conversation citée dans le passage précédent. Il s'agit d'un incident complètement différent.

41a. Tel qu'indiqué à 36a., Salomon a été offensé par le trône que la reine lui a envoyé en présent à cause des peintures indécentes et idolâtres qui s'y trouvaient, et par conséquent, avant qu'elle n'arrive, il a fait faire certains changements au trône. Le but de la modification est exprimé ici en termes clairs, *si elle suit le droit chemin.* En fait, il semble qu'elle ait invité Salomon par le langage symbolique des peintures sur le trône à sa religion idolâtre, et en faisant les modifications Salomon indiquait qu'il ne pouvait accepter de compromis avec l'idolâtrie.

42a. En posant la question, *ton trône était-il comme ceci?* Salomon voulait attirer son

43 Et ce qu'elle adorait au lieu d'Allāh l'a empêchée; car elle était d'un peuple incroyant.

وَصَدَّهَا مَا كَانَت تَّعْبُدُ مِن دُونِ اللَّهِ ۖ
إِنَّهَا كَانَتْ مِن قَوْمٍ كَافِرِينَ ﴿٤٣﴾

44 Il lui a été dit: Entre dans le palais. Mais quand elle l'a vu, elle a jugé que c'était une grande étendue d'eau, et elle s'est préparée à faire face à la difficulté.[a] Il dit: Sûrement c'est un palais rendu lisse avec du verre.[b] Elle dit: Mon Seigneur, sûrement je me suis trompée, et je me soumets avec Salomon à Allāh, le Seigneur des mondes.[c]

قِيلَ لَهَا ادْخُلِي الصَّرْحَ ۖ فَلَمَّا رَأَتْهُ
حَسِبَتْهُ لُجَّةً وَكَشَفَتْ عَن سَاقَيْهَا ۚ
قَالَ إِنَّهُ صَرْحٌ مُّمَرَّدٌ مِّن قَوَارِيرَ ۗ
قَالَتْ رَبِّ إِنِّي ظَلَمْتُ نَفْسِي وَأَسْلَمْتُ
مَعَ سُلَيْمَانَ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٤٤﴾

SECTION 4 : **Ṣāliḥ et Lot**

45 Et certainement Nous avons envoyé aux Thamud leur frère Ṣāliḥ, disant: Servez Allāh. Alors voilà! ils ont formé deux partis, opposés.

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا إِلَىٰ ثَمُودَ أَخَاهُمْ
صَالِحًا أَنِ اعْبُدُوا اللَّهَ فَإِذَا هُمْ
فَرِيقَانِ يَخْتَصِمُونَ ﴿٤٥﴾

---

attention précisément sur les modifications apportées. La réponse de la reine montre que son envoyé lui avait déjà dit que Salomon était offensé par le présent qu'elle avait envoyé - *nous en avons reçu la connaissance auparavant à son*. La soumission à laquelle il est fait allusion dans le geste de livrer son royaume ne signifie pas qu'elle se soit devenue musulmane. Ceci est clair d'après le v. 43; elle ne pouvait devenir une vraie musulmane parce qu'elle adorait le soleil. C'est pourquoi sa soumission à Dieu surviendra plus tard; voir les derniers mots du v. 44.

44a. L'utilisation du mot *sāq* pour signifier *difficulté* ou *détresse* dans plusieurs expressions est courante dans la littérature arabe, et seule l'ignorance grossière de la langue arabe peut faire qu'on adopte le sens littéral du mot *sāq* (i.e., *jambe*) en dépit des utilisations idiomatiques reconnues du mot. *Al-kashf 'ani-l-sāq* est une expression bien connue, et elle se rapporte à un homme qui rencontre une difficulté - signifiant *il s'est préparé pour cette difficulté* - "ils mentionnent la *saq* quand ils veulent exprimer la difficulté d'un cas ou d'un événement, et pour exprimer la terreur qui en découle" (T, LL). Ainsi l'affirmation de 68:42, *yauma yukshafu 'an sāq-in,* signifie *un jour où une difficulté ou une calamité sera dévoilée* (I'Ab). Et de la même façon, *qāmati-l-ḥarbu 'alā sāq-in* signifie *la bataille est devenue violente* (LL). Voir aussi 68:42a, où il est montré que les commentateurs donnent le même sens aux mots.

44b. Salomon était un roi riche et avait sans doute ses palais. Il semble qu'afin de donner à la reine l'impression que c'était la main invisible de Dieu qui œuvrait dans la nature, il ait fait couler de l'eau sous le plancher de verre uni. Ainsi, il lui transmettait le message que Dieu était la cause réelle, derrière toutes choses, dans une langue symbolique, de la même façon qu'elle lui avait transmis le message de l'idolâtrie dans la langue symbolique du trône qu'elle lui avait envoyé comme présent. La reine a pris le verre pour l'eau qui coulait dessous; et quand Salomon y a attiré son attention, elle a réalisé immédiatement sa propre erreur en adorant des objets extérieurs, comme le soleil, alors que la véritable force ou la source de vie était Allāh, dont la main œuvrait dans ces objets. Peut-être que par ses paroles il lui a aussi fait comprendre le grand message de l'Unité Divine. Le résultat a été que la reine a accepté la religion de Salomon - *avec Salomon, je me soumets à Allāh, le Seigneur des mondes.*

44c. En ceci le Qur'ān contredit la Bible, cette dernière prétendant que Salomon avait adopté l'idolâtrie à cause de ses épouses non juives, alors que le Qur'ān affirme que ses

46 Il dit: O mon peuple, pourquoi hâtes-tu le mal avant le bien? Pourquoi ne demandes-tu pas le pardon d'Allāh de sorte que tu puisses avoir la clémence?

قَالَ يٰقَوْمِ لِمَ تَسْتَعْجِلُوْنَ بِالسَّيِّئَةِ
قَبْلَ الْحَسَنَةِ ۚ لَوْلَا تَسْتَغْفِرُوْنَ اللّٰهَ
لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُوْنَ ﴿٤٦﴾

47 Ils dirent: Nous présageons le mal de toi et de ceux qui sont avec toi. Il dit: Votre mauvais présage est auprès d'Allāh; non, vous êtes un peuple mis à l'épreuve.

قَالُوا اطَّيَّرْنَا بِكَ وَبِمَنْ مَّعَكَ ۚ
قَالَ طٰٓئِرُكُمْ عِنْدَ اللّٰهِ بَلْ اَنْتُمْ
قَوْمٌ تُفْتَنُوْنَ ﴿٤٧﴾

48 Et il y avait dans la ville neuf personnes qui causaient des troubles dans le pays et qui n'agissaient pas bien.[a]

وَكَانَ فِي الْمَدِيْنَةِ تِسْعَةُ رَهْطٍ
يُّفْسِدُوْنَ فِي الْاَرْضِ وَلَا يُصْلِحُوْنَ ﴿٤٨﴾

49 Elles dirent: Jurez-vous mutuellement par Allāh que nous l'attaquerons, lui et sa famille, la nuit, alors nous dirons à son héritier: Nous n'avons pas été témoins de la destruction de sa famille, et nous sommes sûrement sincères.[a]

قَالُوْا تَقَاسَمُوْا بِاللّٰهِ لَنُبَيِّتَنَّهٗ وَاَهْلَهٗ
ثُمَّ لَنَقُوْلَنَّ لِوَلِيِّهٖ مَا شَهِدْنَا مَهْلِكَ
اَهْلِهٖ وَاِنَّا لَصٰدِقُوْنَ ﴿٤٩﴾

50 Et ils ont planifié un projet, et Nous avons planifié un projet, alors qu'ils ne s'en apercevaient pas.

وَمَكَرُوْا مَكْرًا وَّمَكَرْنَا مَكْرًا وَّ
هُمْ لَا يَشْعُرُوْنَ ﴿٥٠﴾

51 Voyez, alors, quelle fut la fin de leur projet, que Nous les avons détruits ainsi que leur peuple, (eux) tous).

فَانْظُرْ كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ مَكْرِهِمْ ۙ
اَنَّا دَمَّرْنٰهُمْ وَقَوْمَهُمْ اَجْمَعِيْنَ ﴿٥١﴾

52 Alors ce sont leurs maisons qui sont tombées parce qu'ils étaient iniques. Sûrement il y a un signe en ceci pour un peuple qui sait.

فَتِلْكَ بُيُوْتُهُمْ خَاوِيَةًۢ بِمَا ظَلَمُوْا ۗ
اِنَّ فِيْ ذٰلِكَ لَاٰيَةً لِّقَوْمٍ يَّعْلَمُوْنَ ﴿٥٢﴾

épouses s'étaient converties à sa religion et croyaient en l'Unité Divine. Une critique plus élevée de la Bible confirme le point de vue du Qur'ān; voir 2:102d.

48a. Il s'agit sans doute ici d'une allusion aux ennemis du Saint Prophète, dont les chefs étaient au nombre de neuf, et dont huit furent tués à Badr, l'exception étant Abū Lahab, qui est mort à Makkah en entendant les nouvelles de la défaite de Badr. Ils se nommaient Abū Jahl, Muṭ'im ibn 'Adiyy, Shaibah ibn Rabī'ah, 'Utbah ibn Rabī'ah, Walīd ibn 'Utbah, Umayyah ibn Khalf, Naḍar ibn al-Ḥarth, 'Aqbah ibn Abī Mu'aiṭ et Abū Lahab.

49a. Il semble y avoir ici une allusion prophétique au complot contre le Saint Prophète, car les Quraish se sont finalement mis d'accord sur le même projet pour se débarrasser de lui. Il faut garder à l'idée que la révélation de ce chapitre appartient à une période du début. Le complot contre la vie du Prophète devait se passer de la façon suivante: On a choisi un homme de chacune des tribus Quraish, qui devait prendre le Prophète par surprise. Ils devaient lui planter leur épée dans le corps simultanément de sorte qu'aucune tribu ne pourrait être tenue responsable. On s'était mis d'accord sur ce projet juste avant la fuite du Prophète à Madīnah. et ainsi l'incident tel qu'il se rapporte à Salih se veut une prophétie.

53 Et Nous avons délivré ceux qui croyaient et observaient leur devoir.
54 Et Lot, quand il a dit à son peuple: Commettez-vous de mauvaises actions, alors que vous voyez?
55 Viendrez-vous lascivement aux hommes plutôt qu'aux femmes? Non, vous êtes un peuple qui agit avec ignorance.
56 Mais la réponse de son peuple ne fut rien d'autre que ceci: Chassez les fidèles de Lot de votre ville; sûrement c'est un peuple qui préfère rester pur!
57 Mais Nous l'avons délivré ainsi que ses fidèles sauf sa femme; Nous avons ordonné qu'elle soit de ceux qui sont restés derrière.
58 Et Nous avons fait tomber sur eux une pluie; de sorte que la pluie a été mauvaise sur ceux qui avaient été avertis.[a]

وَأَنْجَيْنَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَكَانُوْا يَتَّقُوْنَ ﴿٥٣﴾
وَلُوْطًا إِذْ قَالَ لِقَوْمِهٖٓ أَتَأْتُوْنَ الْفَاحِشَةَ وَأَنْتُمْ تُبْصِرُوْنَ ﴿٥٤﴾
أَئِنَّكُمْ لَتَأْتُوْنَ الرِّجَالَ شَهْوَةً مِّنْ دُوْنِ النِّسَآءِ ۗ بَلْ أَنْتُمْ قَوْمٌ تَجْهَلُوْنَ ﴿٥٥﴾
فَمَا كَانَ جَوَابَ قَوْمِهٖٓ إِلَّآ أَنْ قَالُوْٓا أَخْرِجُوْٓا اٰلَ لُوْطٍ مِّنْ قَرْيَتِكُمْ ۚ إِنَّهُمْ أُنَاسٌ يَتَطَهَّرُوْنَ ﴿٥٦﴾
فَأَنْجَيْنٰهُ وَأَهْلَهٗٓ إِلَّا امْرَأَتَهٗ ۫ قَدَّرْنٰهَا مِنَ الْغٰبِرِيْنَ ﴿٥٧﴾
وَأَمْطَرْنَا عَلَيْهِمْ مَّطَرًا ۚ فَسَآءَ مَطَرُ الْمُنْذَرِيْنَ ﴿٥٨﴾

SECTION 5 : **Les fidèles seront exaltés**

59 Dis: Gloire à Allāh et paix à ses serviteurs qu'Il a choisis! Allāh est-Il meilleur, ou ce qu'ils (Lui) associent?

قُلِ الْحَمْدُ لِلّٰهِ وَسَلٰمٌ عَلٰى عِبَادِهِ الَّذِيْنَ اصْطَفٰى ۗ آٰللّٰهُ خَيْرٌ أَمَّا يُشْرِكُوْنَ ﴿٥٩﴾

PARTIE XX

60 Ou, Qui a créé les cieux et la terre, et fait tomber pour vous l'eau du nuage? Alors Nous faisons croître ainsi de beaux jardins - il ne vous est pas possible d'y faire croître les arbres. Y a-t-il un dieu avec Allāh? Non, c'est un peuple qui s'écarte!

أَمَّنْ خَلَقَ السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضَ وَأَنْزَلَ لَكُمْ مِّنَ السَّمَآءِ مَآءً ۚ فَأَنْۢبَتْنَا بِهٖ حَدَآئِقَ ذَاتَ بَهْجَةٍ ۚ مَا كَانَ لَكُمْ أَنْ تُنْۢبِتُوْا شَجَرَهَا ۗ ءَإِلٰهٌ مَّعَ اللّٰهِ ۗ بَلْ هُمْ قَوْمٌ يَعْدِلُوْنَ ﴿٦٠﴾

58a. Une pluie de pierres s'est abattue sur eux; voir 7:84a.

61 Ou, Qui a fait de la terre un lieu de repos, et y a fait des rivières, et y a fait surgir des montagnes, et placé une barrière entre les deux mers?[a] Y a-t-il un dieu avec Allāh? Non, la plupart d'entre eux ne savent pas!

أَمَّنْ جَعَلَ الْأَرْضَ قَرَارًا وَجَعَلَ خِلَالَهَا أَنْهَارًا وَجَعَلَ لَهَا رَوَاسِيَ وَجَعَلَ بَيْنَ الْبَحْرَيْنِ حَاجِزًا ۗ أَإِلَٰهٌ مَعَ اللَّهِ ۚ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ٦١

62 Ou, Qui répond à celui qui est dans la détresse quand il fait appel à Lui et supprime le mal, et fera de vous des successeurs sur la terre?[a] Y a-t-il un dieu avec Allāh? Vous vous en préoccupez peu!

أَمَّنْ يُجِيبُ الْمُضْطَرَّ إِذَا دَعَاهُ وَيَكْشِفُ السُّوءَ وَيَجْعَلُكُمْ خُلَفَاءَ الْأَرْضِ ۗ أَإِلَٰهٌ مَعَ اللَّهِ ۚ قَلِيلًا مَا تَذَكَّرُونَ ٦٢

63 Ou, Qui vous guide dans l'obscurité de la terre et de la mer, et Qui envoie les vents comme de bonnes nouvelles avant Sa clémence? Y a-t-il un dieu avec Allāh? Exalté soit Allāh au-dessus de ce qu'ils (Lui) associent!

أَمَّنْ يَهْدِيكُمْ فِي ظُلُمَاتِ الْبَرِّ وَالْبَحْرِ وَمَنْ يُرْسِلُ الرِّيَاحَ بُشْرًا بَيْنَ يَدَيْ رَحْمَتِهِ ۗ أَإِلَٰهٌ مَعَ اللَّهِ ۚ تَعَالَى اللَّهُ عَمَّا يُشْرِكُونَ ٦٣

64 Ou, Qui est à l'origine de la création, ensuite la reproduit, et Qui vous donne la subsistance des cieux et de la terre? Y a-t-il un dieu avec Allāh? Dis: Présentez votre preuve, si vous êtes sincères.

أَمَّنْ يَبْدَأُ الْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُ وَمَنْ يَرْزُقُكُمْ مِنَ السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ ۗ أَإِلَٰهٌ مَعَ اللَّهِ ۚ قُلْ هَاتُوا بُرْهَانَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ٦٤

65 Dis: Nul dans les cieux et sur la terre ne connaît l'invisible sauf Allāh; et ils ne savent pas quand ils seront ressuscités.

قُلْ لَا يَعْلَمُ مَنْ فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ الْغَيْبَ إِلَّا اللَّهُ ۚ وَمَا يَشْعُرُونَ أَيَّانَ يُبْعَثُونَ ٦٥

61a. Voir 25:53a.

62a. La manifestation de la merveilleuse puissance de Dieu dans la nature, la création des cieux et de la terre, le fait de faire tomber la pluie, la création des rivières et des montagnes - tous ces signes merveilleux de l'existence du Grand Créateur sont ici suivis d'un autre signe tout aussi merveilleux de l'existence de Dieu: la manifestation de Sa merveilleuse puissance chez l'homme. Mais remarquez le contraste. Il ne faut pas chercher cette manifestation de l'existence de Dieu dans la grandeur et le pouvoir de l'homme qui conquiert les forces de la nature, mais dans sa faiblesse, dans sa grande détresse quand, incapable de trouver de l'aide nulle part, il se jette aux pieds de Dieu et demande son aide. C'est ainsi qu'il nous est dit que la manifestation de la grande puissance de Dieu dans les puissantes forces de la nature est une indication aussi évidente de l'existence de Dieu, que la manifestation de Sa puissance chez un faible mortel qui se trouve dans une extrême détresse. Mais ce qui est plus important, cette manifestation de la puissance de Dieu se mêle magnifiquement à la prophétie - *et Il fera de vous des successeurs sur la terre.* Ceux qui sont ici dans la détresse ne sont nuls autres que les musulmans, qui étaient cruellement persécutés et torturés, et il leur est dit que la manifestation de la puissance de Dieu en faisant d'eux les dirigeants de la terre serait aussi grande qu'elle l'a été dans Sa création des cieux et de la terre. Ceci montre également l'intention à l'origine du récit de l'histoire de David et de Salomon.

66 Non, leur connaissance n'atteint pas l'Au-delà. Non, ils sont dans le doute à son sujet. Non, ils y sont aveugles.[a]

بَلِ ادّٰرَكَ عِلْمُهُمْ فِي الْآخِرَةِ ۚ بَلْ
هُمْ فِي شَكٍّ مِّنْهَا ۖ بَلْ هُم مِّنْهَا عَمُونَ ﴿٦٦﴾

SECTION 6 : **La résurrection spirituelle**

67 Et ceux qui ne croient pas disent: Quand nous serons devenus de la poussière et nos pères (aussi), serons-nous ramenés à la vie?

وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا أَإِذَا كُنَّا تُرَابًا
وَآبَاؤُنَا أَئِنَّا لَمُخْرَجُونَ ﴿٦٧﴾

68 On nous l'a certainement promis - nous et nos pères auparavant; ce ne sont que des histoires des anciens!

لَقَدْ وُعِدْنَا هَٰذَا نَحْنُ وَآبَاؤُنَا مِن قَبْلُ
إِنْ هَٰذَا إِلَّا أَسَاطِيرُ الْأَوَّلِينَ ﴿٦٨﴾

69 Dis: Voyagez sur la terre, alors voyez quelle fut la fin des coupables!

قُلْ سِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَانظُرُوا كَيْفَ
كَانَ عَاقِبَةُ الْمُجْرِمِينَ ﴿٦٩﴾

70 Et ne vous attristez pas pour eux, ni ne vous attristez à cause de ce qu'ils projettent.

وَلَا تَحْزَنْ عَلَيْهِمْ وَلَا تَكُن فِي ضَيْقٍ
مِّمَّا يَمْكُرُونَ ﴿٧٠﴾

71 Et ils disent: Quand cette promesse se réalisera-t-elle, si tu es véridique?

وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هَٰذَا الْوَعْدُ إِن
كُنتُمْ صَادِقِينَ ﴿٧١﴾

72 Dis: Peut-être qu'une partie de ce que vous cherchez à hâter s'est approchée de vous.

قُلْ عَسَىٰ أَن يَكُونَ رَدِفَ لَكُم
بَعْضُ الَّذِي تَسْتَعْجِلُونَ ﴿٧٢﴾

73 Et sûrement ton Seigneur est rempli de grâce pour les hommes, mais la plupart d'entre eux ne manifestent pas de reconnaissance.

وَإِنَّ رَبَّكَ لَذُو فَضْلٍ عَلَى النَّاسِ
وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَشْكُرُونَ ﴿٧٣﴾

74 Et sûrement ton Seigneur sait ce que cache leur sein et ce qu'ils manifestent.

وَإِنَّ رَبَّكَ لَيَعْلَمُ مَا تُكِنُّ صُدُورُهُمْ
وَمَا يُعْلِنُونَ ﴿٧٤﴾

75 Et il n'y a rien de caché dans le ciel et sur la terre mais c'est dans un livre clair.

وَمَا مِنْ غَائِبَةٍ فِي السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ
إِلَّا فِي كِتَابٍ مُّبِينٍ ﴿٧٥﴾

76 Sûrement ce Qur'ān déclare aux Enfants d'Israël la plus grande partie de ce en quoi ils diffèrent.

إِنَّ هَٰذَا الْقُرْآنَ يَقُصُّ عَلَىٰ بَنِي إِسْرَائِيلَ
أَكْثَرَ الَّذِي هُمْ فِيهِ يَخْتَلِفُونَ ﴿٧٦﴾

66a. La connaissance humaine ne peut pas atteindre la vie après la mort et Dieu a accordé cette connaissance à l'homme par Sa révélation. Mais les hommes sont dans le doute à son sujet: en fait, ils ferment les yeux sur elle.

77 Et sûrement il y a une orientation et une miséricorde pour les croyants.

وَإِنَّهُ لَهُدًى وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ ۝

78 Vraiment ton Seigneur jugera entre eux par Son jugement, et Il est le Puissant, Celui Qui sait.

إِنَّ رَبَّكَ يَقْضِي بَيْنَهُم بِحُكْمِهِ ۚ
وَهُوَ الْعَزِيزُ الْعَلِيمُ ۝

79 Alors aie confiance en Allāh. Sûrement tu possèdes la pure vérité.

فَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ ۖ إِنَّكَ عَلَى الْحَقِّ الْمُبِينِ ۝

80 Certainement tu ne peux pas faire entendre l'appel aux morts, ni fair entendre les sourds, quand ils battent en retraite.[a]

إِنَّكَ لَا تُسْمِعُ الْمَوْتَىٰ وَلَا تُسْمِعُ الصُّمَّ
الدُّعَاءَ إِذَا وَلَّوْا مُدْبِرِينَ ۝

81 Tu ne peux non plus conduire les aveugles hors de leur erreur. Tu ne peux faire entendre personne sauf ceux qui croient en Nos messages, de sorte qu'ils se soumettent.

وَمَا أَنتَ بِهَادِي الْعُمْيِ عَن ضَلَالَتِهِمْ ۖ
إِن تُسْمِعُ إِلَّا مَن يُؤْمِنُ بِآيَاتِنَا
فَهُم مُّسْلِمُونَ ۝

82 Et quand la parole viendra à se réaliser contre eux, Nous leur présenterons une créature de la terre qui leur parlera, parce que des hommes n'ont pas cru en Nos messages.[a]

وَإِذَا وَقَعَ الْقَوْلُ عَلَيْهِمْ أَخْرَجْنَا لَهُمْ
دَابَّةً مِّنَ الْأَرْضِ تُكَلِّمُهُمْ أَنَّ
النَّاسَ كَانُوا بِآيَاتِنَا لَا يُوقِنُونَ ۝

SECTION 7 : **La disparition de l'opposition**

83 Et le jour où Nous rassemblerons de chaque nation un parti parmi ceux qui ont rejeté Nos messages, ils seront ensuite formés en groupes.

وَيَوْمَ نَحْشُرُ مِن كُلِّ أُمَّةٍ فَوْجًا
مِّمَّن يُكَذِّبُ بِآيَاتِنَا فَهُمْ يُوزَعُونَ ۝

84 Jusqu'au moment où, quand ils viendront, Il dira: Avez-vous rejeté Mes messages, alors que vous ne les compreniez pas en connaissance? Ou qu'est-ce que vous avez fait?

حَتَّىٰ إِذَا جَاءُوا قَالَ أَكَذَّبْتُم بِآيَاتِي
وَلَمْ تُحِيطُوا بِهَا عِلْمًا أَمَّاذَا
كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ۝

80a. Ce verset est un clair témoignage de ce qu'on veut dire par la résurrection des morts du Prophète; car, il nous est dit ici, si les morts battent en retraite, le Prophète ne peut les faire entendre. De toute évidence ce verset et les premiers mots du verset suivant parlent des dépravés qui se ferment les yeux et les oreilles à toute vérité.

82a. Par la *créature de la terre qui leur parlera* on veut manifestement dire les hommes qui sont penchés sur la terre. Ce sont les nations matérialistes de l'Occident qui ont perdu tout sens des valeurs les plus élevées de la vie. L'avènement du *dābbat al-arḍ* est l'un des signes de l'approche de l'Heure d'après le Hadith. Mais l'Heure peut signifier soit le jour du Jugement, soit la ruine d'un peuple, et ce verset nous donne une indication que l'Heure, dans ce cas-ci, signifie la ruine d'une nation; parce qu'ici on en parle comme d'un châtiment pour ne pas avoir prêté foi aux messages Divins.

85 Et la parole viendra à s'accomplir contre eux parce qu'ils ont été injustes, alors ils ne parleront pas.

وَوَقَعَ الْقَوْلُ عَلَيْهِمْ بِمَا ظَلَمُوا
فَهُمْ لَا يَنْطِقُونَ ﴿٨٥﴾

86 Ne voient-ils pas que Nous avons fait la nuit pour qu'ils puissent s'y reposer, et le jour pour donner la lumière? Sûrement il y a des signes en ceci pour un peuple qui croit.

أَلَمْ يَرَوْا أَنَّا جَعَلْنَا اللَّيْلَ لِيَسْكُنُوا
فِيهِ وَالنَّهَارَ مُبْصِرًا ۚ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ
لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿٨٦﴾

87 Et le jour où sonnera la trompette, alors ceux qui sont dans les cieux et ceux qui sont sur la terre seront frappés de terreur, sauf ceux qu'il plaira à Allāh. Et tous viendront à Lui humiliés.[a]

وَيَوْمَ يُنْفَخُ فِي الصُّورِ فَفَزِعَ مَنْ
فِي السَّمَاوَاتِ وَمَنْ فِي الْأَرْضِ إِلَّا مَنْ
شَاءَ اللَّهُ ۚ وَكُلٌّ أَتَوْهُ دَاخِرِينَ ﴿٨٧﴾

88 Et tu vois les montagnes - tu les crois fermement fixées - disparaître comme disparaissent les nuages: l'œuvre d'Allāh, Qui a fait toutes choses avec soin. Sûrement Il est au courant de ce que tu fais.[a]

وَتَرَى الْجِبَالَ تَحْسَبُهَا جَامِدَةً وَهِيَ
تَمُرُّ مَرَّ السَّحَابِ ۚ صُنْعَ اللَّهِ الَّذِي
أَتْقَنَ كُلَّ شَيْءٍ ۚ إِنَّهُ خَبِيرٌ بِمَا تَفْعَلُونَ ﴿٨٨﴾

89 Celui qui apportera le bien, recevra encore mieux; et ils seront à l'abri de la terreur en ce jour.

مَنْ جَاءَ بِالْحَسَنَةِ فَلَهُ خَيْرٌ مِنْهَا ۚ
وَهُمْ مِنْ فَزَعٍ يَوْمَئِذٍ آمِنُونَ ﴿٨٩﴾

90 Et ceux qui apporteront le mal, ceux-là seront jetés sur la figure dans le Feu. De quoi d'autre êtes-vous récompensés sauf de ce que vous avez fait?

وَمَنْ جَاءَ بِالسَّيِّئَةِ فَكُبَّتْ وُجُوهُهُمْ
فِي النَّارِ ۚ هَلْ تُجْزَوْنَ إِلَّا مَا
كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٩٠﴾

91 Je ne reçois l'ordre que de servir le Seigneur de cette ville, Qui l'a faite sacrée, et toutes choses Lui appartiennent,[a] et je reçois l'ordre d'être de ceux qui se soumettent,

إِنَّمَا أُمِرْتُ أَنْ أَعْبُدَ رَبَّ هَٰذِهِ الْبَلْدَةِ
الَّذِي حَرَّمَهَا وَلَهُ كُلُّ شَيْءٍ ۖ وَأُمِرْتُ
أَنْ أَكُونَ مِنَ الْمُسْلِمِينَ ﴿٩١﴾

87a. Comme un avant-goût de ce qui attendait ceux qui rejetaient la Vérité, il a été fait en sorte que la prophétie s'accomplisse en cette vie. Toute l'Arabie a reconnu le Saint Prophète comme son chef temporel et spirituel, et les orgueilleux adversaires ont été humiliés.

88a. Il a été démontré a 13:31a que *jabal* signifie un *grand homme*. Que dans la disparition des montagnes il y a une claire allusion à la disparition des hommes puissants qui

92 Et de réciter le Qur'ān. Alors celui qui marche droit, marche droit pour sa propre āme, et celui qui s'écarte de la voie - dis: Je ne suis que l'un des avertisseurs.

وَ اَنْ اَتْلُوَا الْقُرْاٰنَ ۚ فَمَنِ اهْتَدٰی
فَاِنَّمَا یَهْتَدِیْ لِنَفْسِهٖ ۚ وَ مَنْ ضَلَّ
فَقُلْ اِنَّمَاۤ اَنَا مِنَ الْمُنْذِرِیْنَ ﴿۹۲﴾

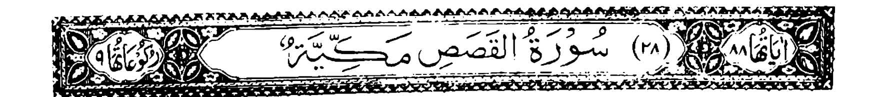
93 Et dis: Gloire à Allāh! Il vous montrera Ses signes de sorte que vous les reconnaîtrez. Et ton Seigneur n'est pas inattentif à ce que tu fais.[a]

وَ قُلِ الْحَمْدُ لِلّٰهِ سَیُرِیْکُمْ اٰیٰتِهٖ
فَتَعْرِفُوْنَهَا ؕ وَ مَا رَبُّکَ بِغَافِلٍ
عَمَّا تَعْمَلُوْنَ ﴿۹۳﴾

se sont opposés à la prédication du Prophète, les derniers mots du verset le montrent également, car il y est nettement question du châtiment des mauvaises actions par Celui Qui est au courant de ce qu'ils font.

91a. L'affirmation faite ici, que le Prophète reçoit l'ordre de servir *le Seigneur de la ville de Makkah,* contient une allusion au fait que le serviteur du Seigneur deviendra le seigneur de cette ville.

93a. Remarquer la fermeté du ton en affirmant la manifestation de signes.



CHAPITRE 28

Al-Qaṣaṣ : LE RECIT

(REVELE A MAKKAH : 9 *sections;* 88 *versets*)

Ce chapitre connu sous le nom de *Le Récit* est consacré principalement à l'histoire de Moïse et attire l'attention de façon significative sur la prophétie de Moïse concernant l'avènement du Prophète. Certains prétendent qu'il a été révélé au Saint Prophète en fuite de Makkah vers Madīnah, à un endroit connu sous le nom de Jaḥfah (I'Ab-AH). Selon d'autres, cependant, seul le v. 85, qui prédisait un retour triomphal du Saint Prophète à Makkah, a été révélé à cet endroit (AH). C'est cette dernière opinion qui semble la bonne. Voir la note de présentation du 26e chapitre.

La ressemblance du Prophète avec Moïse constitue le thème principal de ce chapitre, et l'on parle ici de la révélation de Moïse comme d'une preuve claire de la vérité de la révélation du Saint Prophète Muḥammad. Les quatre premières sections du chapitre comportent un récit des principaux incidents de la vie de Moïse à partir de sa naissance, jusqu'au moment où il a fait sortir avec succès les juifs d'Egypte, de même que la noyade de l'armée égyptienne. Nous trouvons ici plusieurs détails de cette période qui ne sont pas donnés ailleurs. L'histoire de Moïse est suivie par une démonstration dans la cinquième section qu'un prophète comme lui était maintenant apparu, à l'authenticité duquel la révélation de Moïse apporte un témoignage probant. La sixième section confirme la vérité de la révélation du Qur'ān, alors que la septième montre que ses adversaires seront humiliés. La huitième cite en exemple Coré, dont la richesse a entraîné la ruine, et elle est un avertissement pour les adversaires contre leur trop grande confiance dans les biens terrestres, ou il se peut que ce soit un avertissement aux musulmans contre le moment où ils deviendront riches et puissants. Le chapitre se termine par une déclaration du triomphe ultime du Saint Prophète, et de son entrée triomphale dans la ville même d'où il était alors chassé.

SECTION 1 : **L'histoire de Moïse**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ⃝

1 Dieu Bienveillant, Qui entend, Qui sait![a]

طٰسٓمّٓ ①

2 Voici les versets du Livre qui rend manifeste.

تِلْكَ اٰيٰتُ الْكِتٰبِ الْمُبِيْنِ ②

3 Nous te récitons l'histoire de Moïse et de Pharaon avec vérité, pour un peuple qui croit.

نَتْلُوْا عَلَيْكَ مِنْ نَّبَاِ مُوْسٰى وَ فِرْعَوْنَ
بِالْحَقِّ لِقَوْمٍ يُّؤْمِنُوْنَ ③

4 Sûrement Pharaon s'est exalté dans le pays et il a séparé son peuple en groupes, affaiblissant un groupe parmi eux;[a] il a tué leurs fils et laissé vivre leurs femmes. Sûrement il a été l'un des fauteurs de troubles.

اِنَّ فِرْعَوْنَ عَلَا فِي الْاَرْضِ وَ جَعَلَ
اَهْلَهَا شِيَعًا يَّسْتَضْعِفُ طَآئِفَةً مِّنْهُمْ
يُذَبِّحُ اَبْنَآءَهُمْ وَ يَسْتَحْيٖ نِسَآءَهُمْ ۭ
اِنَّهٗ كَانَ مِنَ الْمُفْسِدِيْنَ ④

5 Et Nous avons désiré accorder une faveur à ceux qui ont été jugés faibles dans le pays, et en faire les chefs, et en faire les héritiers,[a]

وَ نُرِيْدُ اَنْ نَّمُنَّ عَلَى الَّذِيْنَ اسْتُضْعِفُوْا
فِي الْاَرْضِ وَ نَجْعَلَهُمْ اَئِمَّةً وَّ نَجْعَلَهُمُ
الْوٰرِثِيْنَ ⑤

6 Et leur accorder le pouvoir dans le pays, et faire en sorte que Pharaon et Hāmān et leurs armées voient de leur part ce qu'ils craignaient.[a]

وَ نُمَكِّنَ لَهُمْ فِي الْاَرْضِ وَ نُرِيَ فِرْعَوْنَ
وَ هَامٰنَ وَ جُنُوْدَهُمَا مِنْهُمْ مَّا كَانُوْا
يَحْذَرُوْنَ ⑥

1a. Voir 26:1a.

4a. Les deux groupes étaient les juifs et les Egyptiens, ces derniers étant les tyrans des premiers. Il est sans doute fait allusion aux persécutions des musulmans. Les Quraish, le groupe fort, voulaient écraser le groupe faible des musulmans.

5a. En faisant d'eux les héritiers, on ne veut pas dire qu'on les ferait héritiers des possessions de Pharaon, mais les héritiers d'un royaume dans la terre promise de Canaan. Et ces mots font aussi allusion à l'établissement du royaume de l'Islam et à la défaite de ses persécuteurs.

6a. Il semble que Hāmān ait été un ministre de Pharaon. Il en est question de nouveau au v. 8 et au v. 38, et aussi à 29:39 et 40:24, 36. Le Hāmān dont il est question dans Esther 3:1 est une personne différente. Pharaon et ses conseillers craignaient que les juifs, qui étaient des étrangers en terre d'Egypte, puissent un jour devenir puissants et maîtres du pays. C'est pourquoi ils les opprimaient et les persécutaient de diverses manières. Cependant l'intention Divine était de provoquer ce que Pharaon craignait. Il en était de même de l'intention Divine concernant les musulmans persécutés.

7 Et Nous avons révélé à la mère de Moïse, en disant: Allaite-le; ensuite quand tu craindras pour lui, jette-le à la rivière et ne crains pas, ni ne t'afflige; sûrement Nous te le ramènerons et ferons de lui l'un des messagers.

وَأَوْحَيْنَآ إِلَىٰٓ أُمِّ مُوسَىٰٓ أَنْ أَرْضِعِيهِ ۖ فَإِذَا خِفْتِ عَلَيْهِ فَأَلْقِيهِ فِى ٱلْيَمِّ وَلَا تَخَافِى وَلَا تَحْزَنِىٓ ۖ إِنَّا رَآدُّوهُ إِلَيْكِ وَجَاعِلُوهُ مِنَ ٱلْمُرْسَلِينَ ۝

8 Alors le peuple de Pharaon l'a recueilli de sorte qu'il puisse être un ennemi et une affliction pour eux.[a] Sûrement Pharaon et Hāmān et leurs armées étaient des pécheurs.

فَٱلْتَقَطَهُۥٓ ءَالُ فِرْعَوْنَ لِيَكُونَ لَهُمْ عَدُوًّا وَحَزَنًا ۗ إِنَّ فِرْعَوْنَ وَهَـٰمَـٰنَ وَجُنُودَهُمَا كَانُوا۟ خَـٰطِـِٔينَ ۝

9 Et l'épouse de Pharaon a dit: Un plaisir pour la vue pour moi et pour toi - ne le tue pas; peut-être nous sera-t-il utile, ou nous pouvons le prendre pour fils. Et ils ne comprenaient pas.

وَقَالَتِ ٱمْرَأَتُ فِرْعَوْنَ قُرَّتُ عَيْنٍ لِّى وَلَكَ ۖ لَا تَقْتُلُوهُ عَسَىٰٓ أَن يَنفَعَنَآ أَوْ نَتَّخِذَهُۥ وَلَدًا وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ۝

10 Et le coeur de la mère de Moïse était exempt (d'inquiétude).[a] Elle l'aurait presque fait savoir, si Nous n'avions pas fortifié son coeur, de sorte qu'elle puisse être au nombre des croyants.

وَأَصْبَحَ فُؤَادُ أُمِّ مُوسَىٰ فَـٰرِغًا ۖ إِن كَادَتْ لَتُبْدِى بِهِۦ لَوْلَآ أَن رَّبَطْنَا عَلَىٰ قَلْبِهَا لِتَكُونَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ۝

11 Et elle a dit à sa soeur: Suis-le. Alors elle l'a surveillé à distance, alors qu'ils ne s'en apercevaient pas.

وَقَالَتْ لِأُخْتِهِۦ قُصِّيهِ ۖ فَبَصُرَتْ بِهِۦ عَن جُنُبٍ وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ۝

12 Et Nous ne lui avons pas permis d'être allaité auparavant, de sorte qu'elle a dit: T'indiquerai-je les gens d'une maison qui l'élèveront pour toi, et qui lui souhaiteront du bien?

وَحَرَّمْنَا عَلَيْهِ ٱلْمَرَاضِعَ مِن قَبْلُ فَقَالَتْ هَلْ أَدُلُّكُمْ عَلَىٰٓ أَهْلِ بَيْتٍ يَكْفُلُونَهُۥ لَكُمْ وَهُمْ لَهُۥ نَـٰصِحُونَ ۝

13 Alors Nous l'avons remis à sa mère de sorte que sa vue se réjouisse, et qu'elle ne s'afflige pas, et qu'elle puisse savoir que la promesse d'Allāh est véridique. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.[a]

فَرَدَدْنَـٰهُ إِلَىٰٓ أُمِّهِۦ كَىْ تَقَرَّ عَيْنُهَا وَلَا تَحْزَنَ وَلِتَعْلَمَ أَنَّ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقٌّ وَلَـٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ۝

8a. Ce n'était pas le but du peuple de Pharaon que l'enfant soit leur ennemi, mais c'est ce qui est arrivé finalement. *Lām* utilisé dans ce sens s'appelle *lām al-'aqibah*..

10a. Son coeur s'est libéré de toute inquiétude à cause de l'assurance qu'elle avait reçue par la révélation Divine; les mots qui suivent montrent que son coeur avait été fortifié de patience, de sorte qu'on ne puisse pas dire qu'il était devenu dépourvu de patience. En fait,

SECTION 2 : **L'histoire de Moïse**

14 Et une fois qu'il eut atteint sa maturité et fut devenu adulte, Nous lui avons accordé la sagesse et la science. Et c'est ainsi que Nous récompensons ceux qui font le bien (aux autres).

وَلَمَّا بَلَغَ أَشُدَّهُ وَاسْتَوَىٰ آتَيْنَاهُ
حُكْمًا وَعِلْمًا ۚ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِي
الْمُحْسِنِينَ ﴿١٤﴾

15 Et il est entré dans la ville à un moment d'inattention de la part de ses habitants, de sorte qu'il y trouva deux homme en train de se battre - l'un étant de son parti et l'autre de ses ennemis; et celui qui était de son parti lui cria de venir à son aide contre celui qui était de ses ennemis; alors Moïse l'a frappé du poing et l'a tué. Il dit: C'est l'œuvre du démon; c'est sûrement un ennemi, qui conduit ouvertement hors de la voie.[a]

وَدَخَلَ الْمَدِينَةَ عَلَىٰ حِينِ غَفْلَةٍ
مِّنْ أَهْلِهَا فَوَجَدَ فِيهَا رَجُلَيْنِ
يَقْتَتِلَانِ هَٰذَا مِن شِيعَتِهِ وَهَٰذَا
مِنْ عَدُوِّهِ ۖ فَاسْتَغَاثَهُ الَّذِي مِن
شِيعَتِهِ عَلَى الَّذِي مِنْ عَدُوِّهِ فَوَكَزَهُ
مُوسَىٰ فَقَضَىٰ عَلَيْهِ ۖ قَالَ هَٰذَا مِنْ
عَمَلِ الشَّيْطَانِ ۖ إِنَّهُ عَدُوٌّ مُّضِلٌّ
مُّبِينٌ ﴿١٥﴾

16 Il dit: Mon Seigneur, sûrement je me suis fait du tort, alors protège-moi; alors Il l'a protégé.[a] Sûrement Il est le Clément, le Miséricordieux.

قَالَ رَبِّ إِنِّي ظَلَمْتُ نَفْسِي فَاغْفِرْ
لِي فَغَفَرَ لَهُ ۚ إِنَّهُ هُوَ الْغَفُورُ الرَّحِيمُ ﴿١٦﴾

17 Il dit: Mon Seigneur, parce que Tu m'as accordé une faveur, je n'appuierai jamais les coupables.

قَالَ رَبِّ بِمَا أَنْعَمْتَ عَلَيَّ فَلَنْ
أَكُونَ ظَهِيرًا لِّلْمُجْرِمِينَ ﴿١٧﴾

18 Et il était dans la ville, craignant, dans l'attente, quand soudainement, celui qui lui avait demandé assistance la veille l'appelait à l'aide.

فَأَصْبَحَ فِي الْمَدِينَةِ خَائِفًا يَتَرَقَّبُ
فَإِذَا الَّذِي اسْتَنصَرَهُ بِالْأَمْسِ

---

fārigh, souvent utilisé de façon elliptique, signifie *exempt de souci* ou d'*anxiété* ou d'*inquiétude* (LL).

13a. On fait clairement allusion aux ennemis du Saint Prophète, qui ne savaient pas que la promesse d'Allāh faite aux fidèles se réaliserait.

15a. Le mot "cela" (c'), dans l'affirmation de Moïse, se rapporte au châtiment qu'il avait imposé à l'Egyptien, le sens étant que c'était à cause de sa mauvaise action que l'Egyptien avait été ainsi puni. L'explication rabbinique de Ex. 2:12, qui mentionne le fait que Moïse a tué l'Egyptien, est que l'Egyptien méritait la mort "parce qu'il avait forcé une femme juive à commettre l'adultère avec lui" (Jewish En., vol. ix, p. 48). Le Qur'ān ne mentionne pas l'offense, mais il n'y a aucun doute qu'il appelle son offense *une mauvaise action.* Quant au sens de *ghafr*, voir 2:286a. Le v. 17 montre clairement que Moïse ne se considérait pas comme un homme ayant commis une action injuste ou aidé une personne coupable. Voir aussi 26:14a.

16a. La prière de Moïse n'est pas une preuve de sa culpabilité, car les mots *ẓalamtu nafsī* signifient *je me suis fait du tort*, le sens premier de *ẓulm* étant *naqṣ* (T), ou *faire subir une perte ou un préjudice* (LL), et c'est le sens adopté à 7:160 et 18:33. *Ẓalama-hū* signifie aussi *il lui a imposé un fardeau qui dépassait sa capacité* ou son *habileté*. Le sens ici est qu'il avait risqué sa propre vie en venant en aide à un autre.

Moïse lui dit: Tu es manifestement un homme dans l'erreur.[a]

19 Alors quand il a voulu s'emparer de celui qui était un ennemi pour tous les deux, il a dit: O Moïse, as-tu l'intention de me tuer de même que tu as tué une personne hier? Tu ne désires qu'être un tyran dans le pays, et tu ne désires pas être du nombre de ceux qui agissent bien.

20 Et un homme est arrivé en courant de la partie la plus éloignée de la ville. Il a dit: O Moïse, les chefs se consultent pour te tuer, alors pars (à l'instant); sûrement je suis de ceux qui te veulent du bien.

21 Alors il a quitté cet endroit, dans la crainte et l'attente. Il a dit: Mon Seigneur, délivre-moi du peuple méchant.

يَسْتَصْرِخُهُ ۚ قَالَ لَهُ مُوسَىٰ إِنَّكَ
لَغَوِيٌّ مُبِينٌ ﴿١٨﴾
فَلَمَّا أَنْ أَرَادَ أَنْ يَبْطِشَ بِالَّذِي
هُوَ عَدُوٌّ لَهُمَا ۙ قَالَ يَا مُوسَىٰ أَتُرِيدُ
أَنْ تَقْتُلَنِي كَمَا قَتَلْتَ نَفْسًا بِالْأَمْسِ ۖ
إِنْ تُرِيدُ إِلَّا أَنْ تَكُونَ جَبَّارًا فِي
الْأَرْضِ وَمَا تُرِيدُ أَنْ تَكُونَ
مِنَ الْمُصْلِحِينَ ﴿١٩﴾
وَجَاءَ رَجُلٌ مِنْ أَقْصَى الْمَدِينَةِ
يَسْعَىٰ قَالَ يَا مُوسَىٰ إِنَّ الْمَلَأَ
يَأْتَمِرُونَ بِكَ لِيَقْتُلُوكَ فَاخْرُجْ
إِنِّي لَكَ مِنَ النَّاصِحِينَ ﴿٢٠﴾
فَخَرَجَ مِنْهَا خَائِفًا يَتَرَقَّبُ ۖ قَالَ رَبِّ
نَجِّنِي مِنَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ ﴿٢١﴾

SECTION 3 : **L'histoire de Moïse**

22 Et quand il a tourné sa figure vers Midiân, il a dit: Mon Seigneur me guidera peut-être dans le droit chemin.

23 Et quand il est parvenu à l'eau de Midiân, il y a trouvé un groupe d'hommes qui faisaient boire, et il a trouvé près d'eux deux femmes qui retenaient (leurs troupeaux). Il dit: Qu'avez-vous? Elles dirent: Nous ne pouvons faire boire jusqu'à ce que les bergers éloignent (leurs moutons) de l'eau; et notre père est un homme très âgé.

24 Alors il a fait boire (leurs moutons) pour elles, ensuite il est retourné à l'ombre, et dit: Mon Seigneur, je suis dans le besoin de toute bonne chose que Tu peux m'envoyer.

وَلَمَّا تَوَجَّهَ تِلْقَاءَ مَدْيَنَ قَالَ عَسَىٰ
رَبِّي أَنْ يَهْدِيَنِي سَوَاءَ السَّبِيلِ ﴿٢٢﴾
وَلَمَّا وَرَدَ مَاءَ مَدْيَنَ وَجَدَ عَلَيْهِ
أُمَّةً مِنَ النَّاسِ يَسْقُونَ ۖ
وَوَجَدَ مِنْ دُونِهِمُ امْرَأَتَيْنِ
تَذُودَانِ ۖ قَالَ مَا خَطْبُكُمَا ۖ قَالَتَا لَا
نَسْقِي حَتَّىٰ يُصْدِرَ الرِّعَاءُ ۖ وَأَبُونَا
شَيْخٌ كَبِيرٌ ﴿٢٣﴾
فَسَقَىٰ لَهُمَا ثُمَّ تَوَلَّىٰ إِلَى الظِّلِّ فَقَالَ
رَبِّ إِنِّي لِمَا أَنْزَلْتَ إِلَيَّ مِنْ خَيْرٍ فَقِيرٌ ﴿٢٤﴾

18a. Moïse avait aidé l'homme à la première occasion parce qu'il était victime d'oppression, mais maintenant c'était ce même homme qui en opprimait un autre. Par conséquent il a refusé de l'aider.

25 Alors l'une des deux femmes est venue à lui en marchant timidement. Elle dit: Mon père[a] t'invite afin de te récompenser pour avoir fait boire à notre place. Alors quand il est venu chez lui et lui a raconté l'histoire, il dit: Ne crains rien, tu es à l'abri du peuple inique.

فَجَآءَتۡهُ إِحۡدَىٰهُمَا تَمۡشِي عَلَى ٱسۡتِحۡيَآءٖ
قَالَتۡ إِنَّ أَبِي يَدۡعُوكَ لِيَجۡزِيَكَ أَجۡرَ مَا
سَقَيۡتَ لَنَاۚ فَلَمَّا جَآءَهُۥ وَقَصَّ عَلَيۡهِ
ٱلۡقَصَصَ قَالَ لَا تَخَفۡۖ نَجَوۡتَ مِنَ
ٱلۡقَوۡمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ٢٥

26 L'une d'elles dit: O mon père, engage-le; sûrement le meilleur de ceux que tu peux engager est celui qui est fort, fidèle.

قَالَتۡ إِحۡدَىٰهُمَا يَٰٓأَبَتِ ٱسۡتَـٔۡجِرۡهُۖ
إِنَّ خَيۡرَ مَنِ ٱسۡتَـٔۡجَرۡتَ ٱلۡقَوِيُّ ٱلۡأَمِينُ ٢٦

27 Il dit: Je désire te faire épouser une de mes deux filles à condition que tu sois à mon service pendant huit ans; mais, si tu en complètes dix, ce sera de ton plein gré, et je ne veux pas être sévère envers toi. S'il plaît à Allāh, tu me trouveras au nombre des justes.[a]

قَالَ إِنِّيٓ أُرِيدُ أَنۡ أُنكِحَكَ إِحۡدَى
ٱبۡنَتَيَّ هَٰتَيۡنِ عَلَىٰٓ أَن تَأۡجُرَنِي ثَمَٰنِيَ
حِجَجٖۖ فَإِنۡ أَتۡمَمۡتَ عَشۡرٗا فَمِنۡ
عِندِكَۖ وَمَآ أُرِيدُ أَنۡ أَشُقَّ عَلَيۡكَۚ
سَتَجِدُنِيٓ إِن شَآءَ ٱللَّهُ مِنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ٢٧

28 Il dit: C'est (convenu) entre moi et toi; que je remplisse l'un ou l'autre terme, il n'y aura pas d'injustice pour moi; et Allāh est garant de ce que nous disons.

قَالَ ذَٰلِكَ بَيۡنِي وَبَيۡنَكَۖ أَيَّمَا ٱلۡأَجَلَيۡنِ
قَضَيۡتُ فَلَا عُدۡوَٰنَ عَلَيَّۖ وَٱللَّهُ عَلَىٰ
مَا نَقُولُ وَكِيلٞ ٢٨

25a. Selon Ex. 2:18, le vieil homme était Réuel, mais à Gn. 3:1 on l'appelle Jéthro et l'on dit qu'il avait sept filles. Le Qur'ān ne dit pas combien de filles l'homme avait; il dit seulement que deux d'entre elles avaient la responsabilité du troupeau de leur père. C'est pourquoi la prétendue confusion de cette histoire avec celle des deux filles de Laban est elle-même attribuable à une méprise. Les commentateurs disent que l'homme était Shu'aib, et la Bible mentionne Shu'aib sous le nom de Jéthro.

27a. L'opinion critique chrétienne fait ici apparaître une autre confusion. Parce que Jacob avait contracté une entente avec Laban afin que celui-ci soit à son service pendant sept ans comme condition pour épouser l'une de ses filles (Gn. 29:18), on prétend que ce fait a dû être présent à l'esprit du prophète dans un état de confusion, donnant ainsi naissance à l'histoire de Moïse au service de Jéthro pendant huit ou dix ans. Selon les comptes rendus rabbiniques, Moïse a vécu auprès de Jéthro pendant dix ans, ce qui confirme le récit Qur'ānique en substance (voir *Jewish En.)*, et il n'y a rien d'improbable, étant donné les circonstances, à ce qu'il l'ait servi pendant ce temps et qu'il se soit marié avec l'une de ses filles. Mais ce que l'on affirme ici possède en réalité un sens plus profond. Dans le séjour de Moïse à Midiān pendant dix ans, il y a une allusion prophétique aux dix années de la vie du Prophète à Madīnah. La mention de huit années a une autre signification sous-jacente, car c'est huit ans plus tard que le Prophète est revenu à Makkah en vainqueur, ce à quoi le v. 85 contient une allusion claire: *Celui qui t'a imposé le Qur'ān te ramènera sûrement au lieu du retour.* Ceci s'est produit exactement huit ans après sa Fuite. Que ce soit là le sens réel de la relation de ce récit, le Qur'ān lui-même le laisse entendre clairement plus loin au v. 45, où l'on s'adresse au Prophète dans les termes suivants: *Et tu ne demeurais pas parmi le peuple*

SECTION 4 : **L'histoire de Moïse**

29 Alors quand Moïse eut complété le terme, et qu'il voyageait avec sa famille, il a aperçu un feu sur le flanc de la montagne. Il dit à sa famille: Attendez, je vois un feu; je vous en apporterai peut-être des nouvelles ou un brandon de feu, afin de pouvoir vous réchauffer.

فَلَمَّا قَضٰى مُوْسَى الْاَجَلَ وَسَارَ بِاَهْلِهٖۤ
اٰنَسَ مِنْ جَانِبِ الطُّوْرِ نَارًا ۚ قَالَ
لِاَهْلِهِ امْكُثُوْۤا اِنِّيْۤ اٰنَسْتُ نَارًا لَّعَلِّيْۤ
اٰتِيْكُمْ مِّنْهَا بِخَبَرٍ اَوْ جَذْوَةٍ مِّنَ
النَّارِ لَعَلَّكُمْ تَصْطَلُوْنَ ۝٢٩

30 Et quand il y est parvenu, il a été appelé du côté droit de la vallée à l'endroit béni du buisson: O Moïse, sûrement Je suis Allāh, le Seigneur des mondes:

فَلَمَّاۤ اَتٰىهَا نُوْدِيَ مِنْ شَاطِئِ الْوَادِ
الْاَيْمَنِ فِي الْبُقْعَةِ الْمُبٰرَكَةِ مِنَ
الشَّجَرَةِ اَنْ يّٰمُوْسٰۤى اِنِّيْۤ اَنَا اللّٰهُ
رَبُّ الْعٰلَمِيْنَ ۝٣٠

31 Et lance ton bāton. Alors quand il l'a vu en mouvement comme si c'était un serpent, il s'est détourné en retraitant, sans regarder en arrière. O Moïse, avance et ne crains rien; sûrement tu es de ceux qui sont en sécurité.

وَاَنْ اَلْقِ عَصَاكَ ۗ فَلَمَّا رَاٰهَا تَهْتَزُّ
كَاَنَّهَا جَآنٌّ وَّلّٰى مُدْبِرًا وَّلَمْ يُعَقِّبْ ۗ
يٰمُوْسٰۤى اَقْبِلْ وَلَا تَخَفْ ۟ اِنَّكَ
مِنَ الْاٰمِنِيْنَ ۝٣١

32 Insère ta main dans ton sein, elle sortira blanche sans mal, et reste calme dans la crainte. Ce sont deux preuves de ton Seigneur pour Pharaon et ses chefs. Sûrement ce sont des transgresseurs.[a]

اُسْلُكْ يَدَكَ فِيْ جَيْبِكَ تَخْرُجْ بَيْضَآءَ
مِنْ غَيْرِ سُوْٓءٍ ۫ وَّاضْمُمْ اِلَيْكَ جَنَاحَكَ
مِنَ الرَّهْبِ فَذٰنِكَ بُرْهَانٰنِ مِنْ
رَّبِّكَ اِلٰى فِرْعَوْنَ وَمَلَا۟ئِهٖ ۗ اِنَّهُمْ
كَانُوْا قَوْمًا فٰسِقِيْنَ ۝٣٢

33 Il dit: Mon Seigneur, j'ai tué l'un d'entre eux, alors j'ai peur qu'ils me tuent.

قَالَ رَبِّ اِنِّيْ قَتَلْتُ مِنْهُمْ نَفْسًا
فَاَخَافُ اَنْ يَّقْتُلُوْنِ ۝٣٣

34 Et mon frère, Aaron, il a la parole plus éloquente que moi, alors envoie-le avec moi comme un aide pour m'appuyer. Sûrement je crains qu'ils me rejettent.

وَاَخِيْ هٰرُوْنُ هُوَ اَفْصَحُ مِنِّيْ لِسَانًا
فَاَرْسِلْهُ مَعِيَ رِدْاً يُّصَدِّقُنِيْۤ ۖ اِنِّيْۤ
اَخَافُ اَنْ يُّكَذِّبُوْنِ ۝٣٤

---

de Midiân lui récitant Nos messages. C'est, pour ainsi dire, que c'était Moïse qui vivait parmi le peuple de Midiân, mais son histoire comporte en réalité la nouvelle de ce qui t'arrivera.

On peut ajouter ici que Moïse recevait un salaire, et la condition de rester à Midiân pendant huit ou dix ans était autant dans son intérêt que dans l'intérêt de Jéthro, car comme le

35 Il dit: Je vais fortifier ton bras à l'aide de ton frère, et Nous vous donnerons à tous deux une autorité, de sorte qu'ils ne vous atteindront pas.[a] Avec Nos signes, vous deux et ceux qui vous suivront, triompherez.

قَالَ سَنَشُدُّ عَضُدَكَ بِأَخِيكَ وَ
نَجْعَلُ لَكُمَا سُلْطٰنًا فَلَا يَصِلُونَ
إِلَيْكُمَا ۚ بِـَٔايٰتِنَآ ۚ أَنْتُمَا وَمَنِ اتَّبَعَكُمَا
الْغٰلِبُونَ ﴿٣٥﴾

36 Alors quand Moïse est venu à eux avec Nos signes clairs, ils dirent: Ce n'est qu'un enchantement inventé, et nous n'en avons jamais entendu parler chez nos pères d'antan!

فَلَمَّا جَآءَهُمْ مُّوسٰى بِـَٔايٰتِنَا بَيِّنٰتٍ
قَالُوا مَا هٰذَآ إِلَّا سِحْرٌ مُّفْتَرًى وَّمَا
سَمِعْنَا بِهٰذَا فِىٓ ءَابَآئِنَا الْأَوَّلِينَ ﴿٣٦﴾

37 Et Moïse dit: Mon Seigneur connaît le mieux ce qui vient avec l'orientation de Sa part, et à qui sera la bonne extrémité de la demeure. Sûrement les pécheurs ne connaîtront pas le succès.

وَقَالَ مُوسٰى رَبِّىٓ أَعْلَمُ بِمَنْ جَآءَ
بِالْهُدٰى مِنْ عِنْدِهِۦ وَمَنْ تَكُونُ
لَهُۥ عٰقِبَةُ الدَّارِ ۖ إِنَّهُۥ لَا
يُفْلِحُ الظّٰلِمُونَ ﴿٣٧﴾

38 Et Pharaon dit: O chefs, je ne connais pas d'autre dieu pour vous que moi; alors allume un feu pour moi, O Hāmān, sur (des briques de) glaise, ensuite prépare-moi un édifice élevé, de sorte que je puisse obtenir la connaissance du Dieu de Moïse, et sûrement je pense que c'est un menteur.[a]

وَقَالَ فِرْعَوْنُ يٰٓأَيُّهَا الْمَلَأُ مَا
عَلِمْتُ لَكُمْ مِّنْ إِلٰهٍ غَيْرِى ۚ فَأَوْقِدْ
لِى يٰهٰمٰنُ عَلَى الطِّينِ فَاجْعَلْ لِّى صَرْحًا
لَّعَلِّىٓ أَطَّلِعُ إِلٰىٓ إِلٰهِ مُوسٰى وَإِنِّى
لَأَظُنُّهُۥ مِنَ الْكٰذِبِينَ ﴿٣٨﴾

39 Et il était injustement orgueilleux dans le pays, lui et ses armées, et ils estimaient qu'ils ne seraient pas ramenés à Nous.

وَاسْتَكْبَرَ هُوَ وَجُنُودُهُۥ فِى الْأَرْضِ
بِغَيْرِ الْحَقِّ وَظَنُّوٓا أَنَّهُمْ إِلَيْنَا
لَا يُرْجَعُونَ ﴿٣٩﴾

40 Alors Nous Nous sommes emparés de lui et de ses armées, ensuite Nous les avons jetés dans la mer, et voyez quelle a été la fin des méchants.

فَأَخَذْنٰهُ وَجُنُودَهُۥ فَنَبَذْنٰهُمْ فِى الْيَمِّ ۖ
فَانْظُرْ كَيْفَ كَانَ عٰقِبَةُ الظّٰلِمِينَ ﴿٤٠﴾

41 Et Nous avons fait d'eux des chefs qui appellent au Feu, et le jour de la Résurrection ils ne recevront pas d'aide.[a]

وَجَعَلْنٰهُمْ أَئِمَّةً يَدْعُونَ إِلَى النَّارِ ۖ
وَيَوْمَ الْقِيٰمَةِ لَا يُنْصَرُونَ ﴿٤١﴾

42 Et Nous avons fait en sorte qu'une malédiction les poursuive en ce monde, et le jour de la Résurrection ils seront horribles.

وَأَتْبَعْنٰهُمْ فِى هٰذِهِ الدُّنْيَا لَعْنَةً ۖ وَ
يَوْمَ الْقِيٰمَةِ هُمْ مِّنَ الْمَقْبُوحِينَ ﴿٤٢﴾

---

montre le récit de la Bible, Pharaon était mort avant que le séjour de Moïse à Midiân ne se termine.

32a. Voir 7:108a, 20:20a, 22a.

38a. Pharaon se moque de l'idée du Seigneur des cieux et de la terre, et, d'un ton de déri-

SECTION 5 : **Un prophète comme Moïse**

43 Et certainement Nous avons donné le Livre à Moïse après que Nous ayons détruit les générations antérieures - des preuves claires pour les hommes et une orientation et une miséricorde, pour qu'ils puissent être attentifs.

وَلَقَدْ آتَيْنَا مُوسَى الْكِتَابَ مِنْ بَعْدِ
مَا أَهْلَكْنَا الْقُرُونَ الْأُولَى بَصَائِرَ
لِلنَّاسِ وَهُدًى وَرَحْمَةً لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ ﴿٤٣﴾

44 Et tu n'étais pas du côté ouest quand Nous avons révélé à Moïse le commandement, tu n'étais pas non plus parmi ceux qui étaient présents;[a]

وَمَا كُنْتَ بِجَانِبِ الْغَرْبِيِّ إِذْ قَضَيْنَا
إِلَى مُوسَى الْأَمْرَ وَمَا كُنْتَ مِنَ الشَّاهِدِينَ ﴿٤٤﴾

45 Mais Nous avons fait apparaître des générations, ensuite la vie s'est prolongée pour eux. Et tu ne demeurais pas parmi le peuple de Midiân,[a] lui récitant Nos messages, mais Nous Celui Qui envoie (des messagers).

وَلَٰكِنَّا أَنْشَأْنَا قُرُونًا فَتَطَاوَلَ عَلَيْهِمُ
الْعُمُرُ ۚ وَمَا كُنْتَ ثَاوِيًا فِي أَهْلِ مَدْيَنَ
تَتْلُو عَلَيْهِمْ آيَاتِنَا ۙ وَلَٰكِنَّا كُنَّا مُرْسِلِينَ ﴿٤٥﴾

46 Et tu n'étais pas sur le flanc de la montagne quand Nous avons appelé, mais une grâce de ton Seigneur afin que tu puisses avertir un peuple à qui nul avertisseur n'est venu avant toi, afin qu'ils soient attentifs.[a]

وَمَا كُنْتَ بِجَانِبِ الطُّورِ إِذْ نَادَيْنَا
وَلَٰكِنْ رَحْمَةً مِنْ رَبِّكَ لِتُنْذِرَ قَوْمًا
مَا أَتَاهُمْ مِنْ نَذِيرٍ مِنْ قَبْلِكَ
لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ ﴿٤٦﴾

---

sion, il donne l'ordre à l'un de ses ministres de préparer des briques - tel est le sens d'*allumer un feu sur de la glaise* - et d'ériger un édifice élevé afin de pouvoir jeter un coup d'oeil dans les cieux pour découvrir le Seigneur des cieux et de la terre.

41a. On fait ainsi de Pharaon un prototype du mal, et l'on avertit les adversaires du Saint Prophète qu'en marchant sur les traces de Pharaon ils connaîtront un sort semblable.

44a. La prophétie de Moïse au sujet de l'avènement du Prophète - ou d'un *prophète comme lui* au sein des Ismaélites, les frères des Israélites - était tellement claire qu'on penserait que le Prophète était là, à côté de la montagne, et que Moïse le voyait de ses propres yeux. De là les mots, *tu n'étais pas sur le flanc de la montagne, ni parmi ceux qui étaient présents.* Les premiers mots du verset suivant montrent qu'un temps considérable s'était écoulé entre les deux prophètes. La prophétie manifeste de Moïse concernant l'avènement d'un prophète *comme lui* s'est réalisée environ deux mille ans plus tard, et pourtant aucun des prophètes qui ont succédé à Moïse l'un après l'autre n'avaient jamais prétendu être un *prophète comme Moïse*, même pas Jésus-Christ, le dernier de la lignée des prophètes juifs.

45a. Quant à la raison pour laquelle on mentionne Midiân en particulier, même si Moïse n'y est demeuré que peu de temps, voir 27a. Moïse est resté à Midiân pendant dix ans, tout comme le Prophète a passé dix ans de sa vie à Madīnah, mais quelle transformation s'est opérée au cours de ces dix années! Ce seul fait était une preuve claire de sa vérité.

46a. Ce verset fait la lumière sur la signification des versets précédents: *Tu n'étais pas là, mais c'était la miséricorde Divine qui avait mis une prophétie dans la bouche de Moïse à ton sujet.* Ceci est rendu évident par les mots *une miséricorde de ton Seigneur pour que tu puisses avertir. . .* Le peuple à qui aucun avertisseur n'était venu auparavant était les Arabes. Comparer avec 32:3; 36:6.

47 Et de crainte que, si un désastre devait s'abattre sur eux pour ce que leurs mains ont produit, ils disent: Notre Seigneur, pourquoi ne nous as-Tu pas envoyé un messager pour pouvoir suivre Tes messages et être du nombre des croyants?

وَلَوْلَآ أَنْ تُصِيبَهُمْ مُّصِيبَةٌۢ بِمَا قَدَّمَتْ
أَيْدِيهِمْ فَيَقُولُوا رَبَّنَا لَوْلَآ أَرْسَلْتَ
إِلَيْنَا رَسُولًا فَنَتَّبِعَ ءَايَٰتِكَ وَنَكُونَ
مِنَ الْمُؤْمِنِينَ ﴿٤٧﴾

48 Mais (maintenant) que la vérité leur est venue de Notre part, ils disent: Pourquoi ne lui est-il pas donné la même chose que ce qui a été donné à Moïse? N'ont-ils pas refusé de croire en ce qui a été donné à Moïse auparavant? Ils disent: Deux enchantements qui s'appuient réciproquement! Et ils disent: Sûrement nous ne croyons en aucun des deux.[a]

فَلَمَّا جَآءَهُمُ الْحَقُّ مِنْ عِنْدِنَا قَالُوا
لَوْلَآ أُوتِيَ مِثْلَ مَآ أُوتِيَ مُوسَىٰ ۚ أَوَلَمْ
يَكْفُرُوا بِمَآ أُوتِيَ مُوسَىٰ مِنْ قَبْلُ ۚ
قَالُوا سِحْرَانِ تَظَٰهَرَا ۚ وَقَالُوٓا
إِنَّا بِكُلٍّ كَٰفِرُونَ ﴿٤٨﴾

49 Dis: Alors apportez un (autre) Livre d'Allãh qui soit un meilleur guide que ces deux-là, je le suivrai - si vous êtes sincères.[a]

قُلْ فَأْتُوا بِكِتَٰبٍ مِّنْ عِنْدِ اللَّهِ هُوَ
أَهْدَىٰ مِنْهُمَآ أَتَّبِعْهُ إِنْ كُنْتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٤٩﴾

50 Mais s'ils ne te répondent pas, sache qu'ils ne font que suivre leurs bas instincts. Et qui est plus dans l'erreur que celui qui suit ses bas instincts sans être du tout guidé par Allãh? Sûrement Allãh ne guide pas les hommes iniques.

فَإِنْ لَّمْ يَسْتَجِيبُوا لَكَ فَاعْلَمْ أَنَّمَا
يَتَّبِعُونَ أَهْوَآءَهُمْ ۚ وَمَنْ أَضَلُّ
مِمَّنِ اتَّبَعَ هَوَىٰهُ بِغَيْرِ هُدًى
مِّنَ اللَّهِ ۚ إِنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي
الْقَوْمَ الظَّٰلِمِينَ ﴿٥٠﴾

48a. Les incroyants n'adoptaient aucune position ferme contre Le Saint Prophète, et chaque fois qu'une objection s'avérait erronée, ils se réfugiaient dans une autre. A l'avènement du Prophète, ils ont dit qu'il aurait dû recevoir une révélation comme la révélation de Moïse, mais quand on leur indiquait la similitude entre les deux, et qu'on leur disait que leur sort serait comparable au sort des adversaires de Moïse, ils disaient que Moïse et Muḥammad étaient des imposteurs qui charmaient le peuple par leur éloquence, en s'aidant mutuellement, et par conséquent ils ne croyaient ni en l'un, ni en l'autre.

49a. Le sens est que, si vous n'admettez la vérité d'aucune des deux révélations, vous devriez présenter une autre révélation existant dans le monde, qui offrirait une meilleure orientation. Cette affirmation attire seulement l'attention sur le fait que la révélation accordée à Moïse et que celle accordée au Saint Prophète occupent toutes deux une position plus élevée que toute autre révélation. Et ceci est en réalité exact, car parmi tous les livres sacrés du monde, la Bible occupe un rang que seul le Qur'ãn Sacré dépasse. Les mots, cependant, ne signifient pas que la Bible occupe une position égale à celle du Qur'ãn. Au sujet de leurs mérites respectifs, voir 5:44a, 48a. Voir aussi 2:106a.

SECTION 6 : **La vérité de la révélation**

51 Et certainement Nous avons fait en sorte que la Parole ait plusieurs liens pour leur bien, afin qu'ils soient attentifs.[a]

وَلَقَدْ وَصَّلْنَا لَهُمُ الْقَوْلَ لَعَلَّهُمْ
يَتَذَكَّرُونَ ﴿٥١﴾

52 Ceux à qui Nous avons donné le Livre avant lui, y croient.[a]

الَّذِينَ آتَيْنَاهُمُ الْكِتَابَ مِنْ قَبْلِهِ
هُمْ بِهِ يُؤْمِنُونَ ﴿٥٢﴾

53 Et quand il leur est récité ils disent: Nous y croyons; sûrement c'est la Vérité de notre Seigneur; avant celui-ci nous étions sans doute des gens soumis.

وَإِذَا يُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ قَالُوا آمَنَّا بِهِ
إِنَّهُ الْحَقُّ مِنْ رَبِّنَا إِنَّا كُنَّا
مِنْ قَبْلِهِ مُسْلِمِينَ ﴿٥٣﴾

54 Ceux-ci se verront accorder leur récompense deux fois, parce qu'ils sont fermes, et repoussent le mal avec le bien et dépensent de ce que Nous leur avons donné.[a]

أُولَٰئِكَ يُؤْتَوْنَ أَجْرَهُمْ مَرَّتَيْنِ بِمَا
صَبَرُوا وَيَدْرَءُونَ بِالْحَسَنَةِ السَّيِّئَةَ
وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنْفِقُونَ ﴿٥٤﴾

55 Et quand ils entendent des propos légers, ils s'en détournent et disent: Pour nous sont nos actions et pour vous vos actions. Paix à vous! Nous ne désirons pas les ignorants.

وَإِذَا سَمِعُوا اللَّغْوَ أَعْرَضُوا عَنْهُ وَ
قَالُوا لَنَا أَعْمَالُنَا وَلَكُمْ أَعْمَالُكُمْ
سَلَامٌ عَلَيْكُمْ لَا نَبْتَغِي الْجَاهِلِينَ ﴿٥٥﴾

51a. *Waṣṣala* signifie *il a joint* ou *relié beaucoup* ou *il a fait en sorte* (qu'une ficelle) *ait plusieurs raccords* (T, LL). Ce qu'on laisse entendre ici, est que la parole d'Allāh, telle que contenue dans le Qur'ān, est faite pour avoir plusieurs points communs avec la révélation antérieure, de façon à ce qu'il soit d'autant plus facile pour eux de se rappeler sa vérité. Même s'ils ne croyaient pas en la révélation antérieure, les nombreux points de ressemblance dans les principes des deux différents prophètes apparus à un intervalle si grand l'un de l'autre, au sein de nations entièrement différentes, et dans des circonstances totalement différentes, ainsi que l'accomplissement chez l'un des prophéties prononcées par l'autre, fournissent une preuve évidente de la vérité des deux. Que l'on fasse allusion au lien existant avec la révélation antérieure, le verset suivant le montre également, où il est question de ceux qui ont reçu le Livre.

52a. On ne veut pas dire que tous ceux qui ont reçu les Ecritures dans le passé croient au Qur'àn. Le verset ne fait qu'attirer l'attention sur le fait que tous croient en la vérité de la révélation venant d'Allāh, et ils ne peuvent nier les points communs entre les deux révélations, la vérité des principes fondamentaux et l'accomplissement des prophéties. Mais seuls croiront ceux qui se sont déjà soumis à Allāh, comme le dit le verset suivant.

54a. La raison d'une double récompense - qui ne signifie qu'une *récompense plus grande* - est donnée dans les mots qui suivent: *Parce qu'ils sont fermes, et repoussent le mal avec le bien et dépensent de ce que Nous leur avons donné.* Ils ont dû subir la persécution, et non seulement ils sont restés fermes au cours de ces dures épreuves, mais ils ont repoussé le mal de leurs persécuteurs par le bien et, en outre, ils ont fait de grands sacrifices pour la cause de la Vérité. Voir aussi 1:33:31a, 57:28a.

56 Sûrement tu ne peux pas guider ceux que tu aimes, mais Allāh guide qui il Lui plaît; et Il connaît le mieux ceux qui marchent droit.[a]

إِنَّكَ لَا تَهْدِي مَنْ أَحْبَبْتَ وَلَٰكِنَّ اللَّهَ يَهْدِي مَن يَشَاءُ ۚ وَهُوَ أَعْلَمُ بِالْمُهْتَدِينَ ﴿٥٦﴾

57 Et ils disent: Si nous suivons l'orientation avec toi, nous devrions être emportés hors de notre pays. Ne les avons-Nous pas établis dans un territoire sûr, sacré, d'où l'on tire des fruits de toutes sortes? Une subsistance de Notre part - mais la plupart d'entre eux ne savent pas.[a]

وَقَالُوا إِن نَّتَّبِعِ الْهُدَىٰ مَعَكَ نُتَخَطَّفْ مِنْ أَرْضِنَا ۚ أَوَلَمْ نُمَكِّن لَّهُمْ حَرَمًا آمِنًا يُجْبَىٰ إِلَيْهِ ثَمَرَاتُ كُلِّ شَيْءٍ رِّزْقًا مِّن لَّدُنَّا وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٥٧﴾

58 Et combien de villes avons-Nous détruites qui jubilaient dans leurs moyens de subsistance! Alors ce sont leurs demeures: elles n'ont pas été habitées après eux sauf un peu. Et Nous sommes toujours les héritiers.[a]

وَكَمْ أَهْلَكْنَا مِن قَرْيَةٍ بَطِرَتْ مَعِيشَتَهَا ۖ فَتِلْكَ مَسَاكِنُهُمْ لَمْ تُسْكَن مِّن بَعْدِهِمْ إِلَّا قَلِيلًا ۖ وَكُنَّا نَحْنُ الْوَارِثِينَ ﴿٥٨﴾

59 Et ton Seigneur n'a jamais détruit les villes, avant d'avoir suscité dans leur métropole un messager, leur récitant Nos messages, et Nous n'avons jamais détruit les villes sauf quand leur habitants étaient méchants.

وَمَا كَانَ رَبُّكَ مُهْلِكَ الْقُرَىٰ حَتَّىٰ يَبْعَثَ فِي أُمِّهَا رَسُولًا يَتْلُو عَلَيْهِمْ آيَاتِنَا ۚ وَمَا كُنَّا مُهْلِكِي الْقُرَىٰ إِلَّا وَأَهْلُهَا ظَالِمُونَ ﴿٥٩﴾

60 Et toutes les choses que vous avez reçues ne sont qu'une provision de la vie de ce monde et sa parure, et tout ce qui est auprès d'Allāh est meilleur et plus durable. Alors ne comprenez-vous pas?

وَمَا أُوتِيتُم مِّن شَيْءٍ فَمَتَاعُ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَزِينَتُهَا ۚ وَمَا عِندَ اللَّهِ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰ ۚ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿٦٠﴾

56a. On raconte que Abū Ṭālib étant sur son lit de mort, le Saint Prophète lui a demandé de croire en l'Unité Divine. Abū Jahl, étant près de lui, l'a dissuadé de le faire, en disant qu'il ne devait pas déserter la religion de ses pères. Abū Ṭālib est mort incroyant, et les mots *tu ne peux pas guider ceux que tu aimes* ont été une consolation pour le Prophète (B. 65:xxviii, 1). Mais les mots sont également vrais au sens général. Le Prophète désirait que tous acceptent la vérité et améliorent leur vie. Mais tout ceci devait se produire graduellement.

57a. Le verset parle d'abord des craintes sans fondement de ceux qui pensaient que la faiblesse des musulmans aurait pour conséquence la capture, la mort, ou l'expulsion de ceux qui acceptaient la foi en l'Islam. On leur répond que les prophéties déclarant que Makkah est un territoire sûr et sacré, vers lequel les hommes afflueront à toutes les époques, doivent s'accomplir. et que Makkah appartiendra finalement à ceux pour qui ces prophéties ont été prononcées.

58a. C'est-à-dire que même maintenant le royaume de Dieu sera établi. et que l'on fera des véritables croyants en Dieu. les maîtres du pays.

SECTION 7 : **Les adversaires seront abaissés**

61 Est-ce que celui à qui Nous avons promis une bonne promesse, qu'il accueillera, est comme celui à qui Nous avons fourni les provisions de la vie de ce monde, alors que le jour de la Résurrection il sera de ceux qui seront amenés (pour le châtiment)?[a]

أَفَمَن وَعَدْنَٰهُ وَعْدًا حَسَنًا فَهُوَ
لَاقِيهِ كَمَن مَّتَّعْنَٰهُ مَتَٰعَ الْحَيَوٰةِ
الدُّنْيَا ثُمَّ هُوَ يَوْمَ الْقِيَٰمَةِ مِنَ الْمُحْضَرِينَ ﴿٦١﴾

62 Et le jour où Il les appellera et dira: Où sont ceux que vous avez jugés être Mes associés?

وَيَوْمَ يُنَادِيهِمْ فَيَقُولُ أَيْنَ شُرَكَآءِىَ
الَّذِينَ كُنتُمْ تَزْعُمُونَ ﴿٦٢﴾

63 Ceux contre qui la parole s'est avérée vraie diront: Notre Seigneur, voici ceux que nous avons fait s'écarter - nous les avons fait s'écarter comme nous-mêmes nous nous sommes écartés. Nous déclarons notre innocence devant Toi. Ils ne nous ont jamais adorés.[a]

قَالَ الَّذِينَ حَقَّ عَلَيْهِمُ الْقَوْلُ رَبَّنَا
هَٰٓؤُلَآءِ الَّذِينَ أَغْوَيْنَا ۚ أَغْوَيْنَٰهُمْ كَمَا
غَوَيْنَا ۖ تَبَرَّأْنَآ إِلَيْكَ ۖ مَا كَانُوٓا۟
إِيَّانَا يَعْبُدُونَ ﴿٦٣﴾

64 Et il sera dit: Appelez vos dieux associés. Alors ils feront appel à eux, mais ils ne leur répondront pas, et ils verront le châtiment. Que n'ont-ils pas suivi le bon chemin!

وَقِيلَ ادْعُوا۟ شُرَكَآءَكُمْ فَدَعَوْهُمْ
فَلَمْ يَسْتَجِيبُوا۟ لَهُمْ وَرَأَوُا۟ الْعَذَابَ ۚ
لَوْ أَنَّهُمْ كَانُوا۟ يَهْتَدُونَ ﴿٦٤﴾

65 Et le jour où Il les appellera, et dira: Quelle réponse avez-vous donnée aux messagers?

وَيَوْمَ يُنَادِيهِمْ فَيَقُولُ مَاذَآ أَجَبْتُمُ
الْمُرْسَلِينَ ﴿٦٥﴾

66 Ce jour-là les excuses deviendront obscures pour eux, alors ils ne s'interrogeront pas mutuellement.[a]

فَعَمِيَتْ عَلَيْهِمُ الْأَنۢبَآءُ يَوْمَئِذٍ فَهُمْ
لَا يَتَسَآءَلُونَ ﴿٦٦﴾

61a. Il est ici question de deux groupes différents: les Prophète et ses fidèles, qui ont reçu une belle promesse d'Allāh, même s'ils étaient faibles et opprimés à cette époque, et le puissant ennemi, qui a tous les biens de la vie en sa possession, mais qui sera un jour appelé à être jugé.

63a. Tous les commentateurs s'accordent à dire que par ceux contre qui la *parole s'est avérée vraie,* on veut dire *les chefs dans l'incroyance* (JB, Kf). Le fait qu'ils disent *Ils ne nous ont jamais adorés* montre que l'on parle de ces mêmes chefs comme de dieux que leurs adeptes adorent.

66a. Ils ne pourront offrir d'excuse, car l'inutilité des fausses excuses, qui les satisfont ici, leur apparaîtra alors clairement. Et ils ne s'interrogeront pas non plus mutuellement, car chacun saura la fausseté des excuses des autres.

67 Mais quant à celui qui se repent et croit et fait le bien, il sera peut-être au nombre de ceux qui connaîtront le succès.

فَأَمَّا مَنْ تَابَ وَءَامَنَ وَعَمِلَ صَالِحًا
فَعَسَىٰٓ أَنْ يَكُونَ مِنَ الْمُفْلِحِينَ ﴿٦٧﴾

68 Et ton Seigneur crée et choisit qui il Lui plaît. Le choix ne leur appartient pas. Gloire à Allāh et qu'Il soit exalté au dessus de ce qu'ils (Lui) associent!

وَرَبُّكَ يَخْلُقُ مَا يَشَآءُ وَيَخْتَارُ مَا
كَانَ لَهُمُ الْخِيَرَةُ سُبْحَٰنَ اللَّهِ وَتَعَٰلَىٰ
عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿٦٨﴾

69 Et le Seigneur sait ce que cache leur poitrine et ce qu'ils proclament.

وَرَبُّكَ يَعْلَمُ مَا تُكِنُّ صُدُورُهُمْ
وَمَا يُعْلِنُونَ ﴿٦٩﴾

70 Et Il est Allāh, il n'y a d'autre dieu que Lui! Gloire à Lui en cette (vie) et dans l'Au-delà; et le jugement Lui appartient, et à Lui vous serez ramenés.

وَهُوَ اللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ لَهُ الْحَمْدُ
فِى الْأُولَىٰ وَالْءَاخِرَةِ وَلَهُ الْحُكْمُ
وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٧٠﴾

71 Dis: Voyez-vous si Allāh devait faire en sorte que la nuit continue sans cesse jusqu'au jour de la Résurrection, quel est le dieu autre qu'Allāh qui pourrait vous apporter la lumière? N'entendrez-vous pas alors?

قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِنْ جَعَلَ اللَّهُ عَلَيْكُمُ
الَّيْلَ سَرْمَدًا إِلَىٰ يَوْمِ الْقِيَٰمَةِ مَنْ
إِلَٰهٌ غَيْرُ اللَّهِ يَأْتِيكُمْ بِضِيَآءٍ
أَفَلَا تَسْمَعُونَ ﴿٧١﴾

72 Dis: Voyez-vous si Allāh devait faire en sorte que le jour continue sans cesse jusqu'au jour de la Résurrection, quel est le dieu autre qu'Allāh qui pourrait vous apporter la nuit pour vous reposer? Ne voyez-vous pas alors?

قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِنْ جَعَلَ اللَّهُ عَلَيْكُمُ
النَّهَارَ سَرْمَدًا إِلَىٰ يَوْمِ الْقِيَٰمَةِ مَنْ
إِلَٰهٌ غَيْرُ اللَّهِ يَأْتِيكُمْ بِلَيْلٍ تَسْكُنُونَ
فِيهِ أَفَلَا تُبْصِرُونَ ﴿٧٢﴾

73 Et par Sa bonté Il a fait pour vous la nuit et le jour, pour vous y reposer, et pour que vous recherchiez Sa grâce, et pour que vous soyez reconnaissants.

وَمِنْ رَّحْمَتِهِ جَعَلَ لَكُمُ الَّيْلَ
وَالنَّهَارَ لِتَسْكُنُوا فِيهِ وَلِتَبْتَغُوا
مِنْ فَضْلِهِ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٧٣﴾

74 Et le jour où Il les appellera et dira: Où ceux que vous prétendiez être Mes associés?

وَيَوْمَ يُنَادِيهِمْ فَيَقُولُ أَيْنَ شُرَكَآءِىَ
الَّذِينَ كُنْتُمْ تَزْعُمُونَ ﴿٧٤﴾

75 Et Nous tirerons du sein de chaque nation un témoin et dirons: Présentez votre preuve. Alors sauront-ils que la Vérité appartient à Allāh et que ce qu'ils ont inventé leur fera défaut.

وَنَزَعْنَا مِنْ كُلِّ أُمَّةٍ شَهِيدًا فَقُلْنَا
هَاتُوا بُرْهَٰنَكُمْ فَعَلِمُوٓا أَنَّ الْحَقَّ لِلَّهِ
وَضَلَّ عَنْهُمْ مَّا كَانُوا يَفْتَرُونَ ﴿٧٥﴾

SECTION 8 : **La richesse de Coré le mène à sa ruine**

76 Coré faisait sûrement partie du peuple de Moïse, mais il les opprimait, et Nous lui avons donné des trésors, au point que ses réserves de richesses faisaient le poids d'un groupe d'homme forts.[a] Quand son peuple lui dit: Ne te réjouis pas; sûrement Allāh n'aime pas celui qui se réjouit.

إِنَّ قَارُونَ كَانَ مِنْ قَوْمِ مُوسَىٰ فَبَغَىٰ
عَلَيْهِمْ ۖ وَآتَيْنَاهُ مِنَ الْكُنُوزِ مَا إِنَّ
مَفَاتِحَهُ لَتَنُوءُ بِالْعُصْبَةِ أُولِي الْقُوَّةِ
إِذْ قَالَ لَهُ قَوْمُهُ لَا تَفْرَحْ إِنَّ
اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْفَرِحِينَ ﴿٧٦﴾

77 Et cherche la demeure de l'Au-delà au moyen de ce qu'Allāh t'a donné, et ne néglige pas ta portion du monde, et fais le bien (aux autres) comme Allāh t'a fait le bien, et ne cherche pas à créer des troubles dans le pays. Sûrement Allāh n'aime pas les fauteurs de troubles.

وَابْتَغِ فِيمَا آتَاكَ اللَّهُ الدَّارَ الْآخِرَةَ
وَلَا تَنْسَ نَصِيبَكَ مِنَ الدُّنْيَا وَ
أَحْسِنْ كَمَا أَحْسَنَ اللَّهُ إِلَيْكَ وَلَا تَبْغِ
الْفَسَادَ فِي الْأَرْضِ ۖ إِنَّ اللَّهَ لَا
يُحِبُّ الْمُفْسِدِينَ ﴿٧٧﴾

78 Il dit: Ceci m'a été donné seulement à cause de la connaissance que je possède. Ne savait-il pas qu'avant lui Allāh avait détruit des générations qui étaient plus puissantes en force que lui et plus considérables en nombre? Et les coupables ne sont pas interrogés au sujet de leurs fautes.[a]

قَالَ إِنَّمَا أُوتِيتُهُ عَلَىٰ عِلْمٍ عِنْدِي ۚ
أَوَلَمْ يَعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ قَدْ أَهْلَكَ مِنْ
قَبْلِهِ مِنَ الْقُرُونِ مَنْ هُوَ أَشَدُّ مِنْهُ
قُوَّةً وَأَكْثَرُ جَمْعًا ۚ وَلَا يُسْأَلُ
عَنْ ذُنُوبِهِمُ الْمُجْرِمُونَ ﴿٧٨﴾

76a. L'histoire de Coré, ou *Qārūn,* sa révolte contre l'autorité de Moïse et d'Aaron, et son engloutissement sous terre, sont rapportés dans Nb. 16. Le seul ajout de quelque importance au récit tel qu'il se trouve dans le Qur'ān, est la mention de sa richesse, un fait noté dans la littérature rabbinique (Jewish En.), selon laquelle la fabuleuse renommée de sa richesse était tellement grande, que les clés de ses trésors constituaient la charge de trois cents mules. Le mot *mafātiḥ* tel qu'on le trouve dans le Qur'ān est le pluriel de *maftāḥ,* qui signifie une *réserve,* ou un *trésor,* ou *des biens enterrés* (LL). C'est aussi le pluriel de *miftāḥ,* qui signifie une *clé,* mais *kunūz* (qui signifie des trésors, sing. *kanz*) étant au pluriel, le pronom personnel dans *mafātiḥa-hū* ne se rapporte pas à *kunūz* mais à Coré; en conséquence *mafātiḥ* désigne des *trésors.*

Il se peut qu'en mentionnant la richesse de Coré, on fasse allusion à la tendance matérialiste moderne de faire de l'accumulation des richesses le but principal de la vie, tout en négligeant totalement la Vérité. La poursuite de la richesse et l'accumulation de l'or conduisent indiscutablement à la ruine, ce à quoi ils mènent le monde aujourd'hui.

78a. On ne leur demandera pas de donner une explication de leurs fautes, car Allāh est Omniscient.

79 Alors il s'est avancé vers son peuple dans ses parures. Ceux qui désiraient la vie de ce monde dirent: O que ne possédons-nous pas la même chose que ce que reçoit Coré! Sûrement il possède une immense et belle fortune!

فَخَرَجَ عَلَىٰ قَوْمِهِۦ فِى زِينَتِهِۦ ۖ قَالَ
ٱلَّذِينَ يُرِيدُونَ ٱلْحَيَوٰةَ ٱلدُّنْيَا يَٰلَيْتَ
لَنَا مِثْلَ مَآ أُوتِىَ قَٰرُونُ ۙ إِنَّهُۥ
لَذُو حَظٍّ عَظِيمٍ ﴿٧٩﴾

80 Mais ceux qui recevaient la connaissance dirent: Malheur à vous! La récompense d'Allāh est meilleure pour celui qui croit et qui fait le bien, et il est fait en sorte que nul ne reçoit ceci, sauf celui qui est patient.

وَقَالَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْعِلْمَ وَيْلَكُمْ
ثَوَابُ ٱللَّهِ خَيْرٌ لِّمَنْ ءَامَنَ وَعَمِلَ
صَٰلِحًا ۚ وَلَا يُلَقَّىٰهَآ إِلَّا ٱلصَّٰبِرُونَ ﴿٨٠﴾

81 Alors Nous avons fait en sorte que la terre l'engloutisse ainsi que sa demeure. Il n'avait pas d'armée pour l'aider contre Allāh, et n'était pas non plus de ceux qui peuvent se défendre.[a]

فَخَسَفْنَا بِهِۦ وَبِدَارِهِ ٱلْأَرْضَ ۖ
فَمَا كَانَ لَهُۥ مِن فِئَةٍ يَنصُرُونَهُۥ
مِن دُونِ ٱللَّهِ ۖ وَمَا كَانَ مِنَ
ٱلْمُنتَصِرِينَ ﴿٨١﴾

82 Et ceux qui avaient envié sa place le jour précédent ont commencé à dire: Ah! (sachez) qu'Allāh augmente et diminue les moyens de subsistance pour qui il Lui plaît parmi ses serviteurs; si Allāh n'avait pas été bon pour nous, Il nous aurait humiliés. Ah! (sachez) que les ingrats ne connaissent jamais le succès.

وَأَصْبَحَ ٱلَّذِينَ تَمَنَّوْا۟ مَكَانَهُۥ
بِٱلْأَمْسِ يَقُولُونَ وَيْكَأَنَّ ٱللَّهَ
يَبْسُطُ ٱلرِّزْقَ لِمَن يَشَآءُ مِنْ عِبَادِهِۦ
وَيَقْدِرُ ۖ لَوْلَآ أَن مَّنَّ ٱللَّهُ عَلَيْنَا لَخَسَفَ
بِنَا ۖ وَيْكَأَنَّهُۥ لَا يُفْلِحُ ٱلْكَٰفِرُونَ ﴿٨٢﴾

SECTION 9 : **Le Prophète retournera à Makkah**

83 Cette demeure de l'Au-delà, Nous l'attribuons à ceux qui n'ont aucun désir de s'exalter sur la terre ni de causer du tort. Et la bonne fin appartient à ceux qui observent leur devoir.

تِلْكَ ٱلدَّارُ ٱلْءَاخِرَةُ نَجْعَلُهَا لِلَّذِينَ
لَا يُرِيدُونَ عُلُوًّا فِى ٱلْأَرْضِ وَلَا
فَسَادًا ۚ وَٱلْعَٰقِبَةُ لِلْمُتَّقِينَ ﴿٨٣﴾

84 Quiconque apporte le bien, il aura encore mieux; et quiconque apporte le mal, ceux qui font le mal ne seront rétribués que pour ce qu'ils ont fait.

مَن جَآءَ بِٱلْحَسَنَةِ فَلَهُۥ خَيْرٌ مِّنْهَا ۖ وَمَن
جَآءَ بِٱلسَّيِّئَةِ فَلَا يُجْزَى ٱلَّذِينَ عَمِلُوا۟
ٱلسَّيِّـَٔاتِ إِلَّا مَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٨٤﴾

81a. Le sens transmis ici est qu'il a péri. Khasf signifie aussi *abaissement*, *humiliation*, ou *avilissement* de quelqu'un, et le verbe est *khasafa* dans ce cas (T, Q, LL). J'adopte ce sens de *khasafa binā* dans le verset suivant.

85 Celui qui t'a imposé le Qur'ān te ramènera sûrement au Lieu du Retour.[a] Dis: Mon Seigneur connaît le mieux celui qui a apporté l'orientation et celui qui est dans l'erreur manifeste.

إِنَّ الَّذِي فَرَضَ عَلَيْكَ الْقُرْآنَ
لَرَادُّكَ إِلَىٰ مَعَادٍ ۚ قُل رَّبِّي أَعْلَمُ
مَن جَاءَ بِالْهُدَىٰ وَمَنْ هُوَ فِي
ضَلَالٍ مُّبِينٍ ﴿٨٥﴾

86 Et tu ne t'attendais pas à ce que le Livre te soit inspiré, mais c'est une grâce de ton Seigneur, alors ne sois pas celui qui appuie les incroyants.

وَمَا كُنتَ تَرْجُو أَن يُلْقَىٰ إِلَيْكَ
الْكِتَابُ إِلَّا رَحْمَةً مِّن رَّبِّكَ
فَلَا تَكُونَنَّ ظَهِيرًا لِّلْكَافِرِينَ ﴿٨٦﴾

87 Et ne les laisse pas te détourner des messages d'Allāh après qu'ils t'aint été révélés, et appelle (les hommes) à ton Seigneur et ne sois pas du nombre des polythéistes.

وَلَا يَصُدُّنَّكَ عَنْ آيَاتِ اللَّهِ بَعْدَ
إِذْ أُنزِلَتْ إِلَيْكَ ۖ وَادْعُ إِلَىٰ رَبِّكَ
وَلَا تَكُونَنَّ مِنَ الْمُشْرِكِينَ ﴿٨٧﴾

88 Et n'appelle aucun autre dieu avec Allāh . Il n'y a d'autre Dieu que Lui. Tout périra sauf Lui. Le jugement Lui appartient, et c'est à Lui que vous serez ramenés.

وَلَا تَدْعُ مَعَ اللَّهِ إِلَٰهًا آخَرَ ۘ لَا إِلَٰهَ
إِلَّا هُوَ ۚ كُلُّ شَيْءٍ هَالِكٌ إِلَّا وَجْهَهُ ۚ
لَهُ الْحُكْمُ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٨٨﴾

85a. Le mot *ma'ād* signifie *le lieu ultime du retour de quelqu'un* (de *'āda*, signifiant *il est revenu*) (LL). Le mot *ma'ād* a été utilisé ici pour signifier Makkah selon une interprétation donnée par I'Ab, et T accepte cette interprétation, parce que sa conquête était promise au Prophète, de sorte que c'était l'endroit où il devait revenir. Mais en réalité on appelle Makkah *ma'ād*, ou Lieu de Retour, parce que les pèlerins y reviennent (LL). Selon certains, ce verset a été révélé au moment du départ du Prophète de Makkah, i.e., en route vers Madīnah. Il contient une promesse claire que le Prophète sera ramené à la ville dont il était alors chassé.

CHAPITRE 29

Al-'Ankabūt : **L'ARAIGNEE**

(REVELE A MAKKAH : 7 *sections;* 69 *versets*)

Ce chapitre est intitulé *L'Araignée* parce que l'on compare ici (v. 41) les croyances fausses, idolâtres et polythéistes à une toile d'araignée. La signification est claire: les fausses croyances ne résisteront pas à l'épreuve du temps et seront emportées par le courant violent de la Vérité. Ce chapitre et les trois suivants forment un autre groupe des révélations de Makkah, chacun portant en en-tête les lettres *alif, lām, mīm,* et chacun contenant des prophéties claires du progrès de l'Islam, et l'on peut donner à chacun le nom du groupe de Makkah *Alif lām mīm.* Ces chapitres appartiennent à la fin du début, ou au commencement du milieu de la période de Makkah.

Le dernier chapitre prédisait en termes clairs un retour triomphal du Saint Prophète à Makkah, indiquant ainsi le triomphe de l'Islam. Il nous est dit ici que le grand objectif du triomphe de la Vérité na jamais été atteint si ce n'est en endurant de pénibles afflictions et de dures épreuves pour sa cause. Par conséquent les épreuves et les persécutions étaient nécessaires. En commençant ainsi, on fait allusion à la persécution d'enfants par leurs propres parents, et il est dit aux convertis de l'Islam qu'ils doivent céder à leurs parents en toutes autres choses, mais qu'ils doivent rejeter résolument les fausses doctrines. La deuxième, la troisième et la quatrième sections font de brèves allusions à l'histoire de Noé, d'Abraham, de Lot et d'autres prophètes, montrant comment les justes avaient toujours dû subir des épreuves et comment ils étaient l'objet de persécutions, mais les fausses croyances n'avaient aucun fondement et avaient toujours été emportées par la Vérité. A la fin de la quatrième section, on compare les fausses croyances à une toile d'araignée, illustrant ainsi leur extrême fragilité. La cinquième section se rapporte à l'effet purificateur du Qur'ān, et l'on réplique à la demande répétée d'un plus grand nombre de signes par la simple réponse que la Sainte Parole de Dieu était en elle-même un signe suffisamment clair, parce qu'elle a provoqué une transformation dans la vie de ceux qui l'ont suivie. La sixième section avertit les incroyants du sort qui les attend et des conséquences de leurs persécutions tyranniques des musulmans; elle réconforte aussi ces derniers en affirmant que leurs souffrances seront bientôt transformées en un état de bonheur. La septième section montre qu'Allāh, Qui traite avec bonté même les incroyants, ne permettra pas que les efforts des fidèles pour la cause de la Vérité restent stériles, et que ceux qui luttent avec ardeur et conviction seront guidés dans le droit chemin, qui est la voie du succès.

SECTION 1 : **Les épreuves purifient**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ

1 Moi, Allāh, Je suis Celui Qui sait le mieux.[a]

الٓمّٓ ﴿١﴾

2 Les hommes pensent-ils qu'ils auront la paix en disant, Nous croyons, et qu'ils ne seront pas mis à l'épreuve?[a]

أَحَسِبَ النَّاسُ أَنْ يُّتْرَكُوْٓا أَنْ
يَّقُوْلُوْٓا اٰمَنَّا وَهُمْ لَا يُفْتَنُوْنَ ﴿٢﴾

3 Et sans doute Nous avons mis à l'épreuve ceux qui les ont précédés, de sorte qu'Allāh connaîtra certainement ceux qui sont sincères et Il connaîtra les menteurs.[a]

وَلَقَدْ فَتَنَّا الَّذِيْنَ مِنْ قَبْلِهِمْ
فَلَيَعْلَمَنَّ اللّٰهُ الَّذِيْنَ صَدَقُوْا
وَلَيَعْلَمَنَّ الْكٰذِبِيْنَ ﴿٣﴾

4 Ou ceux qui font le mal pensent-ils qu'ils Nous échapperont? Comme ils jugent mal!

أَمْ حَسِبَ الَّذِيْنَ يَعْمَلُوْنَ السَّيِّاٰتِ
أَنْ يَّسْبِقُوْنَا ۚ سَآءَ مَا يَحْكُمُوْنَ ﴿٤﴾

5 Celui qui espère rencontrer Allāh, le terme d'Allāh approche alors sûrement. Et Il est Celui Qui entend, Qui sait.

مَنْ كَانَ يَرْجُوْا لِقَآءَ اللّٰهِ فَإِنَّ أَجَلَ
اللّٰهِ لَاٰتٍ ۚ وَهُوَ السَّمِيْعُ الْعَلِيْمُ ﴿٥﴾

6 Et celui qui lutte durement, lutte pour lui-même. Sûrement Allāh se suffit à Lui-même, sans (avoir besoin de) (Ses) créatures.[a]

وَمَنْ جَاهَدَ فَإِنَّمَا يُجَاهِدُ لِنَفْسِهٖ ۚ
إِنَّ اللّٰهَ لَغَنِيٌّ عَنِ الْعٰلَمِيْنَ ﴿٦﴾

7 Et ceux qui croient et font le bien, Nous supprimerons certainement leurs peines et les récompenserons pour le meilleur de ce qu'ils ont fait.[a]

وَالَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ لَنُكَفِّرَنَّ
عَنْهُمْ سَيِّاٰتِهِمْ وَلَنَجْزِيَنَّهُمْ أَحْسَنَ الَّذِيْ
كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ﴿٧﴾

1a. Voir 2:1a.

2a. Par les épreuves dont il est question dans ces versets on veut dire les persécutions des croyants par les incroyants. Le v. 10 le dit clairement. Un malentendu au sujet de la nature de ces épreuves à amené certains critiques à penser que les dix premiers versets ont dû être révélés à Madīnah.

3a. La *connaissance* dans ce cas se rapporte à la connaissance de l'événement quand il se produit, quand la récompense ou le châtiment est décerné à un homme pour ce qu'il fait. Allāh sait ce qu'un homme va faire mais Il ne récompense ni ne punit avant de savoir que l'homme a fait une action.

6a. Tel que montré à 25:52a, le mot *jihād* se présente fréquemment dans la révélation de Makkah. et il a le sens exact de *lutter durement* pour Allāh. Le fait de subir des persécutions et des tortures aux mains de leurs ennemis pour leur foi n'était pas une moindre *ihād* pour les

8 Et Nous avons commandé à l'homme la bonté envers ses parents. Mais s'ils se disputent avec toi pour en associer (d'autres) à Moi, dont tu n'as aucune connaissance, ne leur obéis pas. Ton retour est vers Moi, alors je t'informerai de ce que tu as fait.[a]

وَوَصَّيۡنَا الۡاِنۡسَانَ بِوَالِدَيۡهِ حُسۡنًا ؕ
وَاِنۡ جَاهَدٰكَ لِتُشۡرِكَ بِیۡ مَا لَیۡسَ
لَكَ بِهٖ عِلۡمٌ فَلَا تُطِعۡهُمَا ؕ اِلَیَّ مَرۡجِعُكُمۡ
فَاُنَبِّئُكُمۡ بِمَا كُنۡتُمۡ تَعۡمَلُوۡنَ ﴿۸﴾

9 Et ceux qui croient et font le bien, Nous les ferons sûrement entrer parmi les justes.

وَالَّذِیۡنَ اٰمَنُوۡا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ
لَنُدۡخِلَنَّهُمۡ فِی الصّٰلِحِیۡنَ ﴿۹﴾

10 Et parmi les hommes il y a celui qui dit: Nous croyons en Allāh; mais lorsqu'il est persécuté pour la causeAllāh, il pense que la persécution des hommes est le châtiment d'Allāh.[a] Et s'il survient de l'aide de ton Seigneur, ils diront: Sûrement nous étions avec toi. Allāh n'est-Il pas Celui Qui connaît le mieux ce qu'il y a dans le coeur de l'homme?

وَمِنَ النَّاسِ مَنۡ یَّقُوۡلُ اٰمَنَّا بِاللّٰهِ
فَاِذَاۤ اُوۡذِیَ فِی اللّٰهِ جَعَلَ فِتۡنَةَ
النَّاسِ كَعَذَابِ اللّٰهِ ؕ وَلَئِنۡ جَآءَ
نَصۡرٌ مِّنۡ رَّبِّكَ لَیَقُوۡلُنَّ اِنَّا كُنَّا
مَعَكُمۡ ؕ اَوَلَیۡسَ اللّٰهُ بِاَعۡلَمَ بِمَا
فِیۡ صُدُوۡرِ الۡعٰلَمِیۡنَ ﴿۱۰﴾

11 Et certainement Allāh connaîtra ceux qui croient, et Il connaîtra les hypocrites.

وَلَیَعۡلَمَنَّ اللّٰهُ الَّذِیۡنَ اٰمَنُوۡا
وَلَیَعۡلَمَنَّ الۡمُنٰفِقِیۡنَ ﴿۱۱﴾

---

musulmans à Makkah que leurs combats pour la défense de l'Islam à Madīnah.

7a. *Kafara*, de même que *kaffara*, signifie à l'origine *il a couvert* ou *caché*, et *kaffara-l-sayyi'at*, *il a supprimé le mal* ou *il l'a effacé* (LL). *Sayyi'at* a deux sens, il signifie *une mauvaise action* ou *une faute*, de même qu'*un accident malheureux*, *une épreuve* ou *une affliction* (LL). C'est pourquoi, les mots *la-nukaffiranna 'an-hum sayyi'āti-him* peuvent signifier soit *la suppression de leurs afflictions* ou *de leurs épreuves*, soit *la suppression de leurs mauvaises actions*. Je préfère le premier sens parce que c'est des épreuves et des peines des croyants dont il est question dans ces versets. Si l'on prend le deuxième sens, cela signifierait que les mauvaises actions que les croyants ont faites avant d'accepter la Vérité seraient effacées, parce que le cours de leur vie a maintenant changé.

8a. Ce verset, tout en indiquant l'importance de l'obéissance aux parents, met en garde contre le fait d'accorder une importance exagérée même aux devoirs filiaux. Il fait voir que lorsqu'un devoir important vient en conflit avec un autre d'une plus grande importance, il faut sacrifier le premier au second. On raconte qu'au moment où Sa'd ibn Abī Waqqās s'est converti à l'Islam, sa mère a juré qu'elle se priverait de manger et de boire jusqu'à ce qu'il revienne à l'incroyance, et que ce verset a été révélé à cette occasion. C'est une preuve additionnelle que ces versets ont été révélés à Makkah, parce Sa'd a été l'un des premiers convertis. En fait, c'est à Makkah que des enfants ont dû quitter leurs parents à cause de leur conversion à l'Islam, les parents ne leur permettant pas d'abandonner leur ancienne religion.

10a. Le sens est que ceux dont la foi est faible considèrent la persécution de la part des incroyants, qui était nécessaire pour renforcer et purifier leur foi, comme une punition d'Allāh pour avoir changé de foi. La dernier partie du verset est une prophétie quant à ce que ceux qui sont faibles dans la foi diront quand ils verront Allāh venir en aide aux musulmans.

12 Et ceux qui ne croient pas disent à ceux qui croient: Suivez notre chemin et nous porterons vos fautes. Et ils ne peuvent jamais rien porter de leurs fautes. Sûrement ce sont des menteurs.

13 Et ils porteront certainement leur propre fardeau, et d'autres fardeaux en plus de leur propre fardeau; et ils seront certainement interrogés le jour de la Résurrection quant à ce qu'ils ont inventé.[a]

وَقَالَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا لِلَّذِيْنَ اٰمَنُوا
اتَّبِعُوْا سَبِيْلَنَا وَلْنَحْمِلْ خَطٰيٰكُمْ ؕ
وَمَا هُمْ بِحٰمِلِيْنَ مِنْ خَطٰيٰهُمْ مِّنْ
شَيْءٍ ؕ اِنَّهُمْ لَكٰذِبُوْنَ ﴿۱۲﴾
وَلَيَحْمِلُنَّ اَثْقَالَهُمْ وَاَثْقَالًا مَّعَ
اَثْقَالِهِمْ ؗ وَلَيُسْـَٔلُنَّ يَوْمَ الْقِيٰمَةِ
عَمَّا كَانُوْا يَفْتَرُوْنَ ﴿۱۳﴾ ع

SECTION 2 : **Noé et Abraham**

14 Et Nous avons sans doute envoyé Noé à son peuple, de sorte qu'il est resté parmi eux mille ans moins cinquante ans.[a] Et le déluge les a frappés, et ils étaient des pécheurs.

15 Alors Nous l'avons délivré ainsi que les passagers de l'arche, et en avons fait un signe pour les nations.

16 Et (Nous avons envoyé) Abraham, quand il a dit à son peuple: Servez Allāh et observez votre devoir envers Lui. C'est mieux pour vous, si vous ne le saviez pas.

17 Vous ne faites qu'adorer des idoles au lieu d'Allāh et vous inventez un mensonge. Sûrement ceux que vous servez au lieu d'Allāh ne contrôlent aucune subsistance pour vous; alors cherchez la subsistance venant d'Allāh et servez-Le et soyez reconnaissants envers Lui. C'est à Lui que vous serez ramenés.

وَلَقَدْ اَرْسَلْنَا نُوْحًا اِلٰى قَوْمِهٖ فَلَبِثَ
فِيْهِمْ اَلْفَ سَنَةٍ اِلَّا خَمْسِيْنَ عَامًا ؕ
فَاَخَذَهُمُ الطُّوْفَانُ وَهُمْ ظٰلِمُوْنَ ﴿۱۴﴾
فَاَنْجَيْنٰهُ وَاَصْحٰبَ السَّفِيْنَةِ وَجَعَلْنٰهَآ
اٰيَةً لِّلْعٰلَمِيْنَ ﴿۱۵﴾
وَاِبْرٰهِيْمَ اِذْ قَالَ لِقَوْمِهِ اعْبُدُوا
اللّٰهَ وَاتَّقُوْهُ ؕ ذٰلِكُمْ خَيْرٌ لَّكُمْ
اِنْ كُنْتُمْ تَعْلَمُوْنَ ﴿۱۶﴾
اِنَّمَا تَعْبُدُوْنَ مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ اَوْثَانًا
وَّتَخْلُقُوْنَ اِفْكًا ؕ اِنَّ الَّذِيْنَ
تَعْبُدُوْنَ مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ لَا يَمْلِكُوْنَ
لَكُمْ رِزْقًا فَابْتَغُوْا عِنْدَ اللّٰهِ الرِّزْقَ
وَاعْبُدُوْهُ وَاشْكُرُوْا لَهٗ ؕ اِلَيْهِ
تُرْجَعُوْنَ ﴿۱۷﴾

13a. Il faut remarquer que le Qur'ân ne dit nulle part que le fardeau de l'un sera pris par un autre. Chacun est responsable de ce qu'il fait. Les "autres fardeaux" sont en réalité leur propre fardeau en induisant les autres en erreur, et ainsi les deux fardeaux dont il est question ici, sont le fardeau de ses propres mauvaises actions de même que le fardeau pour avoir induit les autres en erreur.

14a. La Bible dit que l'âge de Noé est de 950 ans. Il n'est pas improbable que la durée de la vie de l'homme ait été plus longue à une époque antérieure de son histoire, et il se peut que Noé ait atteint un âge extraordinaire parmi ses compatriotes. Mais il y a des indices que l'on fait ici allusion à la durée de 950 ans de la loi prêchée par Noé, étant ensuite remplacé par

18 Et si vous rejetez, des nations avant vous ont sans doute rejeté (la Vérité). Et le devoir du Messager n'est que de livrer (le message) clairement.

وَإِن تُكَذِّبُوا فَقَدْ كَذَّبَ أُمَمٌ مِّن قَبْلِكُمْ ۖ وَمَا عَلَى الرَّسُولِ إِلَّا الْبَلَاغُ الْمُبِينُ ﴿١٨﴾

19 Ne voient-ils pas comment Allāh est à l'origine de la création, ensuite la reproduit? C'est sûrement facile pour Allāh.[a]

أَوَلَمْ يَرَوْا كَيْفَ يُبْدِئُ اللَّهُ الْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُ ۚ إِنَّ ذَٰلِكَ عَلَى اللَّهِ يَسِيرٌ ﴿١٩﴾

20 Dis: Voyagez sur la terre et voyez alors comment Il fait la première création, ensuite Allāh réalise la création suivante. Sûrement Allāh est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.[a]

قُلْ سِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَانظُرُوا كَيْفَ بَدَأَ الْخَلْقَ ۚ ثُمَّ اللَّهُ يُنشِئُ النَّشْأَةَ الْآخِرَةَ ۚ إِنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢٠﴾

21 Il châtie qui il Lui plaît et Il a pitié de qui il Lui plaît, et vers Lui vous serez ramenés.

يُعَذِّبُ مَن يَشَاءُ وَيَرْحَمُ مَن يَشَاءُ ۖ وَإِلَيْهِ تُقْلَبُونَ ﴿٢١﴾

22 Et vous ne pouvez vous échapper sur la terre ni dans le ciel, et vous n'avez aucun protecteur ou aide en plus d'Allāh.

وَمَا أَنتُم بِمُعْجِزِينَ فِي الْأَرْضِ وَلَا فِي السَّمَاءِ ۖ وَمَا لَكُم مِّن دُونِ اللَّهِ مِن وَلِيٍّ وَلَا نَصِيرٍ ﴿٢٢﴾

SECTION 3 : **Abraham et Lot**

23 Et ceux qui ne croient pas dans les messages d'Allāh et la rencontre avec Lui, ils désespèrent de Ma miséricorde, et pour eux il y a un douloureux châtiment.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِآيَاتِ اللَّهِ وَلِقَائِهِ أُولَٰئِكَ يَئِسُوا مِن رَّحْمَتِي وَأُولَٰئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٢٣﴾

Abraham, et l'allusion peut concerner ces 950 années, étant donné que l'on mentionne Abraham immédiatement après.

19a. La loi de la création et de la destruction des choses, qui est constamment à l'œuvre dans la nature, trouve son expression dans la vie des nations: une nation est amenée dans l'existence, ensuite elle est emportée et une autre nation apparaît à sa place. C'est à cette loi que le verset fait allusion à titre d'avertissement pour les idolâtres de Makkah, que le temps est maintenant venu où leur place sera occupée par une autre nation. Le verset suivant l'exprime clairement.

Il faut remarquer que les vv. 18-23 sont mis entre parenthèses, s'adressant aux adversaires du Saint Prophète. Le Qur'ân adopte fréquemment cette façon de donner un avertissement au milieu d'un autre récit, car son but n'est pas de raconter une histoire, mais de mettre en garde ceux qui s'opposaient à la diffusion de la Vérité telle que révélée par le Saint Prophète.

20a. Ailleurs, les mots *voyagez sur la terre* sont toujours suivis de *voyez alors quelle a été la fin des réfractaires*, au lieu de quoi nous avons ici *comment Il fait la première création, ensuite Allāh réalise la création suivante*. L'apparente similitude de signification de ces deux affirmations est ainsi rendue plus claire par la comparaison qui montre que ce que l'on veut signifier est la disparition d'une nation pour céder la place à une autre.

24 Alors la réponse de son peuple a été nulle sauf qu'ils ont dit: Tuez-le ou brûlez-le! Mais Allāh l'a délivré du feu. Sûrement il y a là des signes pour un peuple qui croit.[a]

فَمَا كَانَ جَوَابَ قَوْمِهٖٓ اِلَّآ اَنْ قَالُوا
اقْتُلُوْهُ اَوْ حَرِّقُوْهُ فَاَنْجٰىهُ اللّٰهُ مِنَ
النَّارِ ؕ اِنَّ فِيْ ذٰلِكَ لَاٰيٰتٍ لِّقَوْمٍ يُّؤْمِنُوْنَ ﴿٢٤﴾

25 Et il dit: Vous n'avez pris des idoles au lieu d'Allāh que par amitié entre vous et la vie de ce monde, ensuite le jour de la Résurrection certains d'entre vous renieront les autres, et certains d'entre vous maudiront les autres; et votre demeure est le Feu, et vous n'aurez pas d'aides.

وَقَالَ اِنَّمَا اتَّخَذْتُمْ مِّنْ دُوْنِ اللّٰهِ
اَوْثَانًا ۙ مَّوَدَّةَ بَيْنِكُمْ فِي الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا ۚ
ثُمَّ يَوْمَ الْقِيٰمَةِ يَكْفُرُ بَعْضُكُمْ بِبَعْضٍ
وَّيَلْعَنُ بَعْضُكُمْ بَعْضًا ۫ وَّمَاْوٰىكُمُ النَّارُ
وَمَا لَكُمْ مِّنْ نّٰصِرِيْنَ ﴿٢٥﴾

26 Alors Lot a cru en lui. Et il dit: Je m'enfuis vers mon Seigneur. Sûrement Il est le Puissant, le Sage.[a]

فَاٰمَنَ لَهٗ لُوْطٌ ۘ وَقَالَ اِنِّيْ مُهَاجِرٌ
اِلٰى رَبِّيْ ؕ اِنَّهٗ هُوَ الْعَزِيْزُ الْحَكِيْمُ ﴿٢٦﴾

27 Et Nous lui avons accordé Isaac et Jacob, et décrété le prophétisme et le Livre parmi ses descendants. Et Nous lui avons donné sa récompense en ce monde, et dans l'Au-delà il sera sûrement parmi les justes.

وَوَهَبْنَا لَهٗٓ اِسْحٰقَ وَيَعْقُوْبَ وَجَعَلْنَا
فِيْ ذُرِّيَّتِهِ النُّبُوَّةَ وَالْكِتٰبَ وَاٰتَيْنٰهُ
اَجْرَهٗ فِي الدُّنْيَا ۚ وَاِنَّهٗ فِي الْاٰخِرَةِ
لَمِنَ الصّٰلِحِيْنَ ﴿٢٧﴾

28 Et (Nous avons envoyé) Lot quand il a dit à son peuple: Sûrement vous êtes coupables d'une abomination que nulle nation n'avait commise avant vous.

وَلُوْطًا اِذْ قَالَ لِقَوْمِهٖٓ اِنَّكُمْ لَتَاْتُوْنَ
الْفَاحِشَةَ ۫ مَا سَبَقَكُمْ بِهَا مِنْ اَحَدٍ
مِّنَ الْعٰلَمِيْنَ ﴿٢٨﴾

29 Venez-vous aux hommes et êtes-vous des voleurs de grands chemins, et commettez-vous de mauvaises actions dans vos assemblées?[a] Mais la réponse de son peuple a été

اَئِنَّكُمْ لَتَاْتُوْنَ الرِّجَالَ وَتَقْطَعُوْنَ
السَّبِيْلَ ۙ وَتَاْتُوْنَ فِيْ نَادِيْكُمُ
الْمُنْكَرَ ؕ فَمَا كَانَ جَوَابَ قَوْمِهٖٓ

24a. A 21:69, tout comme ici, on n'affirme pas qu'Abraham a vraiment été jeté dans le feu. D'autre part, on avait l'intention de le *tuer* ou de le *brûler*, et par conséquent le *feu* ne peut que représenter l'opposition que ces projets impliquaient.

26a. Les mots *je m'enfuis vers mon Seigneur* indiquent sa fuite vers un autre pays où son Seigneur lui commandait de fuir. On l'affirme plus clairement à 19:48: "Et je me retirerai de toi," suivi de l'affirmation de 19:49: "Alors, quand il se retira d'eux". Il est donc encore plus évident que sa délivrance du feu a été la conséquence de sa fuite vers un autre pays.

29a. On attribue trois fautes au peuple de Lot - le crime contre nature, les vols de grands chemins, et les mauvaises actions commises ouvertement dans leurs assemblées. Par

seulement celle-ci: Amène sur nous le châtiment d'Allâh, si tu es véridique.

إِلَّآ أَن قَالُوا ٱئْتِنَا بِعَذَابِ ٱللَّهِ
إِن كُنتَ مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿٢٩﴾

30 Il dit: Mon Seigneur, aide-moi contre le peuple malicieux.

قَالَ رَبِّ ٱنصُرْنِى عَلَى ٱلْقَوْمِ
ٱلْمُفْسِدِينَ ﴿٣٠﴾

SECTION 4 : **L'opposition à la Vérité est toujours un échec**

31 Et quand Nos messagers sont venus à Abraham avec de bonnes nouvelles, ils ont dit: Nous allons détruire le peuple de cette ville, car ses habitants sont iniques.

وَلَمَّا جَآءَتْ رُسُلُنَآ إِبْرَٰهِيمَ بِٱلْبُشْرَىٰ
قَالُوٓا إِنَّا مُهْلِكُوٓا أَهْلِ هَٰذِهِ ٱلْقَرْيَةِ
إِنَّ أَهْلَهَا كَانُوا ظَٰلِمِينَ ﴿٣١﴾

32 Il dit: Sûrement Lot s'y trouve. Ils dirent: Nous savons bien qui s'y trouve; nous allons certainement le délivrer ainsi que ses fidèles, sauf sa femme; elle est de ceux qui restent derrière.

قَالَ إِنَّ فِيهَا لُوطًا قَالُوا نَحْنُ
أَعْلَمُ بِمَن فِيهَا لَنُنَجِّيَنَّهُۥ وَأَهْلَهُۥٓ
إِلَّا ٱمْرَأَتَهُۥ كَانَتْ مِنَ ٱلْغَٰبِرِينَ ﴿٣٢﴾

33 Et quand Nos messagers sont venus à Lot, il était attristé à cause d'eux, et il manquait de force pour les protéger.[a] Et ils dirent: Ne crains rien, ni ne t'attriste; sûrement nous te délivrerons ainsi que tes fidèles, sauf ta femme - elle est de ceux qui restent derrière.

وَلَمَّآ أَن جَآءَتْ رُسُلُنَا لُوطًا سِىٓءَ
بِهِمْ وَضَاقَ بِهِمْ ذَرْعًا وَقَالُوا لَا
تَخَفْ وَلَا تَحْزَنْ إِنَّا مُنَجُّوكَ وَأَهْلَكَ
إِلَّا ٱمْرَأَتَكَ كَانَتْ مِنَ ٱلْغَٰبِرِينَ ﴿٣٣﴾

34 Sûrement Nous allons faire descendre sur les habitants de cette ville un châtiment du ciel, parce qu'ils ont transgressé.

إِنَّا مُنزِلُونَ عَلَىٰٓ أَهْلِ هَٰذِهِ ٱلْقَرْيَةِ
رِجْزًا مِّنَ ٱلسَّمَآءِ بِمَا كَانُوا يَفْسُقُونَ ﴿٣٤﴾

---

conséquent, c'est une erreur d'expliquer tous les incidents relatifs à l'histoire de Lot uniquement par rapport au crime contre nature comme le seul crime dont ils étaient coupables. *Qaṭ'al-sabīl* est, selon Kf, "l'œuvre de voleurs, qui tuent des hommes et s'emparent de leurs biens". JB après les mots *taqṭa'ūn al-sabīl* à titre d'explication, "car ils avaient l'habitude d'assassiner les passants et de leur dérober leurs biens". D'autres commentateurs donnent des explications semblables.

33a. Dhar' signifie littéralement *le fait d'avancer le bras*, et il désigne ainsi la *puissance*

35 Et Nous en avons certainement laissé un signe clair pour un peuple qui comprend.[a]

وَلَقَد تَّرَكْنَا مِنْهَا آيَةً بَيِّنَةً لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ٣٥

36 Et à Midiān (Nous avons envoyé) leur frère Shu'aib, alors il dit: O mon peuple, sers Allāh et crains le Dernier jour, et n'agis pas avec corruption, en causant des troubles, dans le pays.

وَإِلَىٰ مَدْيَنَ أَخَاهُمْ شُعَيْبًا فَقَالَ يَٰقَوْمِ اعْبُدُوا اللَّهَ وَارْجُوا الْيَوْمَ الْآخِرَ وَلَا تَعْثَوْا فِي الْأَرْضِ مُفْسِدِينَ ٣٦

37 Mais ils le rejetèrent, de sorte qu'un cruel tremblement de terre les a frappés et ils sont restés prostrés dans leurs demeures.

فَكَذَّبُوهُ فَأَخَذَتْهُمُ الرَّجْفَةُ فَأَصْبَحُوا فِي دَارِهِمْ جَاثِمِينَ ٣٧

38 Et 'Ād et Thamūd! Et certaines de leurs maisons vous sont sans doute apparentes. Et le démon fait en sorte que leurs actions leur paraissent bonnes, de sorte qu'il les garde hors de la voie, et ils pouvaient voir clairement.

وَعَادًا وَثَمُودَا۟ وَقَد تَّبَيَّنَ لَكُم مِّن مَّسَٰكِنِهِمْ ۖ وَزَيَّنَ لَهُمُ الشَّيْطَٰنُ أَعْمَٰلَهُمْ فَصَدَّهُمْ عَنِ السَّبِيلِ وَكَانُوا مُسْتَبْصِرِينَ ٣٨

39 Et Coré et Pharaon et Hāmān! Et Moïse est certainement venu à eux avec des preuves claires, mais ils se sont conduits avec arrogance dans le pays; et ils ne pouvaient (Nous) surpasser.

وَقَٰرُونَ وَفِرْعَوْنَ وَهَٰمَٰنَ ۖ وَلَقَدْ جَآءَهُم مُّوسَىٰ بِالْبَيِّنَٰتِ فَاسْتَكْبَرُوا فِي الْأَرْضِ وَمَا كَانُوا سَٰبِقِينَ ٣٩

40 Alors Nous avons puni chacun d'eux pour son péché. Parmi eux il y avait celui sur qui Nous avons envoyé une tempête violente, et parmi eux il y avait celui sur qui s'est abattu le grondement, et parmi eux il y avait celui que Nous avons fait engloutir par la terre, et parmi eux il y avait celui que Nous avons noyé.[a] Et ce n'est pas Allāh, Qui leur a causé du tort, mais ils se sont causé du tort à eux-mêmes.

فَكُلًّا أَخَذْنَا بِذَنۢبِهِۦ ۖ فَمِنْهُم مَّنْ أَرْسَلْنَا عَلَيْهِ حَاصِبًا ۚ وَمِنْهُم مَّنْ أَخَذَتْهُ الصَّيْحَةُ ۚ وَمِنْهُم مَّنْ خَسَفْنَا بِهِ الْأَرْضَ ۚ وَمِنْهُم مَّنْ أَغْرَقْنَا ۚ وَمَا كَانَ اللَّهُ لِيَظْلِمَهُمْ وَلَٰكِن كَانُوا أَنفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ ٤٠

---

ou la *capacité* ou la *portée du pouvoir;* et *ḍāqa bi-l-amri dhar'-an* signifie *il a été incapable d'accomplir l'affaire*, ou *il n'avait pas la force d'accomplir l'affaire* (LL).

35a. Sodome et Gomorrhe, les villes détruites, sont situées près de la mer Morte, sur la route en provenance d'Arabie: "Et c'est sur une route qui subsiste encore" (15:76).

40a. Voir 7:72a au sujet de la *tempête;* 7:78a, 84a pour le *grondement;* 28:81a pour l'*engloutissement;* 2:50a, 7:64a pour la *noyade.*

41 La parabole de ceux qui ont pris des gardiens autres qu'Allāh est comme la parabole de l'araignée qui se fabrique une maison; et sûrement la plus fragiles des maisons est la maison de l'araignée - si seulement ils avaient su![a]

مَثَلُ الَّذِينَ اتَّخَذُوا مِنْ دُونِ اللَّهِ
أَوْلِيَاءَ كَمَثَلِ الْعَنْكَبُوتِ ۚ اتَّخَذَتْ
بَيْتًا ۖ وَإِنَّ أَوْهَنَ الْبُيُوتِ لَبَيْتُ
الْعَنْكَبُوتِ ۘ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ ﴿٤١﴾

42 Sûrement Allāh connaît tout ce à quoi ils font appel au lieu de Lui. Et Il est le Puissant, le Sage.

إِنَّ اللَّهَ يَعْلَمُ مَا يَدْعُونَ مِنْ دُونِهِ
مِنْ شَيْءٍ ۚ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿٤٢﴾

43 Et ces paraboles, Nous les présentons aux hommes, et nul ne les comprend sauf les savants.

وَتِلْكَ الْأَمْثَالُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ ۖ
وَمَا يَعْقِلُهَا إِلَّا الْعَالِمُونَ ﴿٤٣﴾

44 Allāh a créé les cieux et la terre avec vérité. Il y a sûrement un signe en ceci pour les croyants.

خَلَقَ اللَّهُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ بِالْحَقِّ ۚ
إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَةً لِلْمُؤْمِنِينَ ﴿٤٤﴾

PARTIE XXI

SECTION 5 : **Le Qur'ān est un purificateur**

45 Récite ce qui t'a été révélé du Livre et observe la prière. Sûrement la prière protège (l'homme) de l'indécence et du mal; et certainement la mémoire d'Allāh est la plus grande (force). Et Allāh sait ce que vous faites.[a]

اتْلُ مَا أُوحِيَ إِلَيْكَ مِنَ الْكِتَابِ
وَأَقِمِ الصَّلَاةَ ۖ إِنَّ الصَّلَاةَ تَنْهَىٰ عَنِ
الْفَحْشَاءِ وَالْمُنْكَرِ ۗ وَلَذِكْرُ اللَّهِ أَكْبَرُ ۗ
وَاللَّهُ يَعْلَمُ مَا تَصْنَعُونَ ﴿٤٥﴾

41a. On compare ici la confiance dans les faux dieux, - qui en réalité représentent toutes les fausses croyances, - à une toile d'araignée pour exprimer la nature de son extrême fragilité. Elle peut prospérer pendant un certain temps, mais aussitôt que l'on fait porter sur elle la lumière de la critique et de la recherche, elle s'évanouit sans laisser de traces.

On fait aussi allusion ici aux projets des adversaires du Saint Prophète, qui étaient destinés à l'anéantissement à cause de leur incapacité à faire face au progrès irrésistible de la Vérité.

45a. Ce verset invite les adeptes de toutes les religions à accepter le Qur'ān à cause de son effet purificateur sur la vie, alors que les écritures antérieures avaient cessé d'accomplir la délivrance des liens du péché, ce qui est le but véritable de la révélation. Le verset énonce également le bon principe pour se débarrasser des liens du péché par les mots *la mémoire d'Allāh est la plus grande,* i.e., *l'entrave la plus puissante et la plus efficace* au péché. C'est la foi active en la puissance, la connaissance et la bonté Divines qui empêchent l'homme de marcher sur la voie de Son mécontentement. La connaissance sûre et certaine que toute mauvaise action entraîne une mauvaise conséquence, qu'il existe un Etre Suprême, Qui connaît ce qui est caché aux yeux des hommes et Dont la loi morale est efficace là où les forces morales de la société échouent, qu'Il est la source de toute bonté et que c'est par la

46 Et ne discute pas avec le Peuple au sujet du Livre sauf en utilisant ce qui est le meilleur,[a] sauf ceux d'entre eux qui agissent injustement.[b] Mais dis: Nous croyons en ce qui a été révélé à nous et révélé à vous, et notre Dieu et votre Dieu est Un, et à Lui nous nous soumettons.

وَلَا تُجَادِلُوٓا أَهْلَ الْكِتٰبِ اِلَّا بِالَّتِيْ
هِيَ اَحْسَنُ ۖ اِلَّا الَّذِيْنَ ظَلَمُوْا مِنْهُمْ
وَقُوْلُوْٓا اٰمَنَّا بِالَّذِيْٓ اُنْزِلَ اِلَيْنَا وَ
اُنْزِلَ اِلَيْكُمْ وَاِلٰهُنَا وَاِلٰهُكُمْ وَاحِدٌ
وَّنَحْنُ لَهٗ مُسْلِمُوْنَ ﴿٤٦﴾

47 Et ainsi Nous t'avons révélé le Livre.[a] Alors ceux à qui Nous avons donné le Livre y croient, et parmi eux il y a ceux qui croient en lui; et per –

وَكَذٰلِكَ اَنْزَلْنَآ اِلَيْكَ الْكِتٰبَ ۭ فَالَّذِيْنَ
اٰتَيْنٰهُمُ الْكِتٰبَ يُؤْمِنُوْنَ بِهٖ ۚ وَمِنْ
هٰٓؤُلَاۗءِ مَنْ يُّؤْمِنُ بِهٖ ۭ وَمَا يَجْحَدُ

bonté que l'homme peut entrer en communion avec Lui, constitue la seule entrave efficace contre le mal.

Il faut remarquer que la récitation du Livre, l'observance de la prière, et le souvenir d'Allāh sont en réalité identiques; car le Qur'ān se récite sous forme de prières, et le Qur'ān est le meilleur moyen de se rappeler Allāh. Chacune de ses lignes place, devant l'esprit du lecteur, la bonté, la puissance et la connaissance de l'Etre Divin, alors qu'aucun autre Livre ne remplit cette condition. Le Qur'ān n'est ni un livre de loi, même s'il contient les principes des lois nécessaires à l'orientation de l'homme, ni un livre d'histoire sacrée, même s'il contient l'histoire sacrée nécessaire, mais c'est par excellence le Livre qui manifeste la gloire, la grandeur, la bonté, l'amour, la pureté, la puissance et la connaissance de l'Etre Suprême.

Quoiqu'il soit généralement admis que par la mémoire d'Allāh on veuille dire Sa glorification et Sa louange dans la prière, on rapporte que I'Ab a dit que par la *dhikr (mémoire)* d'Allāh on veut signifier ici le souvenir d'Allāh pour l'homme ou son élévation à une position éminente (IJ). Le sens serait alors que par la prière à Dieu, non seulement l'homme se libère des liens du péché, mais (ce qui est plus important) il s'élève à une position de plus grande éminence.

46a. Il faut remarquer que ce passage traite seulement du mode de controverse à adopter en invitant ceux qui avaient déjà des écritures entre les mains - ce que les Arabes n'avaient pas - à la vérité de l'Islam et la révélation du Qur'ān. Le Qur'ān énonce clairement son intention quand il explique que ce sont les grands principes de la religion qui exigent la plus grande considération. Le principe fondamental de la religion est que Dieu existe et qu'Il se révèle à l'homme, et ce principe est commun à toutes les religions révélées. La seule différence est que celle du musulman est un monothéisme plus pur, une conception de l'Etre Divin qui Lui accorde les attributs les plus parfaits tout en Le déclarant exempt de toutes imperfections et faiblesses, une conception que ne peut pas raisonnablement critiquer quiconque admet croire en un Etre Suprême. La conception d'un musulman de la révélation Divine est plus vaste que celle de l'adepte de toute autre religion, en reconnaissant, comme il le fait, que la révélation Divine est accordée à toutes les époques et à toutes les nations. Un musulman, par conséquent, admet la vérité de tous les prophètes et de toutes les révélations, et l'adepte de toute autre religion n'a rien à perdre tout à gagner en acceptant l'Islam.

46b. Le sens des mots *sauf ceux d'entre eux qui agissent injustement* n'est pas qu'il faille poursuivre la controverse avec eux d'une autre manière, mais que les injustes n'acceptaient pas cette interprétation raisonnable des principes religieux. Le verset suivant l'explicite.

47a. *Et ainsi Nous avons révélé le Livre;* c'est-à-dire, en confirmant la vérité de toutes les écritures antérieures. Le mot *eux* fait allusion aux Arabes, qui ne possédaient pas d'écritures sacrées.

sonne ne nie Nos messages excepté les incroyants.

بِاٰيٰتِنَآ اِلَّا الْكٰفِرُوْنَ ﴿٤٧﴾

48 Et avant lui tu n'as récité aucun livre, ni écrit aucun de ta main droite, car alors les menteurs auraient pu douter.[a]

وَ مَا كُنْتَ تَتْلُوْا مِنْ قَبْلِهٖ مِنْ كِتٰبٍ
وَّ لَا تَخُطُّهٗ بِيَمِيْنِكَ اِذًا لَّارْتَابَ
الْمُبْطِلُوْنَ ﴿٤٨﴾

49 Non, ce sont des messages clairs dans le coeur de ceux à qui la connaissance est accordée.[a] Et nul ne nie Nos messages excepté les méchants.

بَلْ هُوَ اٰيٰتٌۢ بَيِّنٰتٌ فِيْ صُدُوْرِ
الَّذِيْنَ اُوْتُوا الْعِلْمَ ؕ وَ مَا يَجْحَدُ
بِاٰيٰتِنَآ اِلَّا الظّٰلِمُوْنَ ﴿٤٩﴾

50 Et ils disent: Pourquoi des signes ne lui sont-ils pas envoyés de son Seigneur? Dis: Les signes n'appartiennent qu'à Allāh, et je ne suis qu'un simple avertisseur.[a]

وَ قَالُوْا لَوْ لَآ اُنْزِلَ عَلَيْهِ اٰيٰتٌ مِّنْ
رَّبِّهٖ ؕ قُلْ اِنَّمَا الْاٰيٰتُ عِنْدَ اللّٰهِ ؕ وَ
اِنَّمَآ اَنَا نَذِيْرٌ مُّبِيْنٌ ﴿٥٠﴾

51 Il ne leur suffit pas que Nous t'ayons révélé le Livre qui leur est récité? Sûrement il s'y trouve la miséricorde et un rappel pour un peuple qui croit.[a]

اَوَ لَمْ يَكْفِهِمْ اَنَّآ اَنْزَلْنَا عَلَيْكَ الْكِتٰبَ
يُتْلٰى عَلَيْهِمْ ؕ اِنَّ فِيْ ذٰلِكَ لَرَحْمَةً وَّ
ذِكْرٰى لِقَوْمٍ يُّؤْمِنُوْنَ ﴿٥١﴾

48a. Les grands principes religieux et les belles vérités morales et spirituelles qui trouvent leur expression dans le Qur'ān n'auraient pu être recueillis, si une telle collection était possible grâce à un effort humain, sauf par une personne qui connaissait toutes les écritures antérieures; mais le Saint Prophète n'avait jamais lu un seul livre. Il ne savait ni lire ni écrire. Ce que l'on aurait pu dire contre un prophète comme Jésus, à savoir qu'il avait lu les écritures antérieures et en avait recueilli certaines belles vérités, on ne pouvait le dire contre le Saint Prophète, car ce dernier ne savait ni lire ni écrire, et son incapacité à le faire est ainsi une confirmation de sa vérité. En laissant de côté tous les principes et toutes les vérités, si nous considérons les grands principes que l'Islam a enseignés au sujet de la vérité de la révélation Divine à toutes les époques et à toutes les nations, une vérité jamais enseignée ou reconnue par aucune religion ou par aucun homme avant le Saint Prophète, il est remarquable qu'une aussi grande vérité ait été prêchée par un homme qui n'avait jamais lu les écritures d'aucune religion et qui vivait dans un pays qui était presque coupé de toutes communications avec les autres pays. Voir aussi 7:157a.

49a. Le Qur'ān contient non seulement les vérités que l'on rencontre dans les écritures précédentes, mais d'autres également que l'on ne trouve dans aucune écriture, et qui ne sont que dans le coeur des savants, ou celles qui ne pourront jamais être imaginées par les érudits. Ce que la pensée religieuse la plus progressiste d'aujourd'hui considère désirable comme fondement d'une religion commune pour l'humanité, on le trouve dans l'Islam.

50a. Le Prophète est un avertisseur et il donne l'avertissement en temps utile, que les signes se trouvent auprès d'Allāh, Dont ils nient le pouvoir d'envoyer ces signes. Lire également à ce sujet les vv. 53-55, qui confirment l'avènement du châtiment, ne laissant aucun doute quant au sens des signes qui se trouvent auprès *d'Allāh.*

51a. C'est une autre réplique à ceux qui exigeaient des signes. Le Qur'ān est un bienfait, si seulement ils voulaient l'accepter. Ils pourraient voir comment les croyants en avaient profité; quelle merveilleuse transformation s'était opérée dans leur vie. N'était-ce pas un

SECTION 6 : **L'avertissement et la consolation**

52 Dis: Allāh suffit comme témoin entre moi et vous - Il sait ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre. Et ceux qui croient en l'erreur et ne croient pas en Allāh, ce sont eux les perdants.

قُلْ كَفَىٰ بِاللَّهِ بَيْنِي وَبَيْنَكُمْ شَهِيدًا ۚ
يَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ ۗ وَالَّذِينَ
آمَنُوا بِالْبَاطِلِ وَكَفَرُوا بِاللَّهِ أُولَٰئِكَ
هُمُ الْخَاسِرُونَ ﴿٥٢﴾

53 Et ils te demandent de hâter le châtiment. Et si un terme n'avait pas été déterminé, le châtiment leur serait certainement venu. Et certainement il leur viendra soudainement, alors qu'ils ne s'y attendront pas.

وَيَسْتَعْجِلُونَكَ بِالْعَذَابِ ۚ وَلَوْلَا أَجَلٌ
مُسَمًّى لَجَاءَهُمُ الْعَذَابُ ۚ وَلَيَأْتِيَنَّهُمْ
بَغْتَةً وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿٥٣﴾

54 Ils te demandent de hâter le châtiment, et sûrement l'enfer englobe les incroyants -[a]

يَسْتَعْجِلُونَكَ بِالْعَذَابِ وَإِنَّ جَهَنَّمَ
لَمُحِيطَةٌ بِالْكَافِرِينَ ﴿٥٤﴾

55 Le jour où le châtiment les couvrira d'au-dessus d'eux, et de dessous leurs pieds! Et Il dira: Goûtez ce que vous avez fait.[a]

يَوْمَ يَغْشَاهُمُ الْعَذَابُ مِنْ فَوْقِهِمْ
وَمِنْ تَحْتِ أَرْجُلِهِمْ وَيَقُولُ ذُوقُوا
مَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٥٥﴾

56 O Mes serviteurs qui croient, sûrement Ma terre est vaste, alors servez-Moi seul.[a]

يَا عِبَادِيَ الَّذِينَ آمَنُوا إِنَّ أَرْضِي
وَاسِعَةٌ فَإِيَّايَ فَاعْبُدُونِ ﴿٥٦﴾

57 Toute âme doit goûter la mort; alors c'est à Moi que vous serez ramenés.

كُلُّ نَفْسٍ ذَائِقَةُ الْمَوْتِ ۖ ثُمَّ إِلَيْنَا
تُرْجَعُونَ ﴿٥٧﴾

---

signe suffisant pour eux? C'était sans doute une preuve directe de la vérité de la Sainte Parole, car son but avoué était de provoquer une pure transformation dans la vie de ceux qui la suivaient, alors que la défaite des ses ennemis n'était qu'un témoignage indirect.

54a. On appelle ici *un enfer* le châtiment de cette vie que les incroyants voulaient hâter. Si l'on prend ce verset comme une indication du châtiment de la vie après la mort, c'est une transition du châtiment de cette vie au châtiment après la mort.

55a. L'expression utilisée sert simplement à indiquer la nature exhaustive du châtiment, qui ne leur laissera aucun moyen d'y échapper. Comparer avec 6:65, et voir 6:65a.

56a. Ceci vise à réconforter les musulmans contre les dures persécutions de leurs ennemis. S'ils sont persécutés à Makkah, ils trouveront asile ailleurs.

58 Et ceux qui croient et font le bien, Nous leur donnerons certainement une demeure dans des lieux élevés dans le Jardin où coulent des ruisseaux, pour y demeurer. Excellente est la récompense des ouvriers,

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ
لَنُبَوِّئَنَّهُمْ مِنَ الْجَنَّةِ غُرَفًا تَجْرِي
مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا ۚ
نِعْمَ أَجْرُ الْعَامِلِينَ ﴿٥٨﴾

59 Qui sont patients, et qui se fient à leur Seigneur!

الَّذِينَ صَبَرُوا وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ ﴿٥٩﴾

60 Et combien de créatures vivantes ne portent pas leur subsistance! Allāh les soutient ainsi que vous-mêmes. Et Il est Celui Qui entend, Qui sait.[a]

وَكَأَيِّنْ مِنْ دَابَّةٍ لَا تَحْمِلُ رِزْقَهَا ۖ
اللَّهُ يَرْزُقُهَا وَإِيَّاكُمْ ۚ وَهُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿٦٠﴾

61 Et si tu leur demandais, Qui a créé les cieux et la terre et a asservi le soleil et la lune? ils diraient, Allāh. Pourquoi sont-ils alors détournés?

وَلَئِنْ سَأَلْتَهُمْ مَنْ خَلَقَ السَّمَاوَاتِ
وَالْأَرْضَ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ
لَيَقُولُنَّ اللَّهُ ۖ فَأَنَّىٰ يُؤْفَكُونَ ﴿٦١﴾

62 Allāh fait en sorte que les moyens de subsistance soient abondants pour celui qu'il Lui plaît de Ses serviteurs, ou (les) diminue pour lui. Sûrement Allāh est Celui Qui sait toutes choses.

اللَّهُ يَبْسُطُ الرِّزْقَ لِمَنْ يَشَاءُ مِنْ
عِبَادِهِ وَيَقْدِرُ لَهُ ۚ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ
شَيْءٍ عَلِيمٌ ﴿٦٢﴾

63 Et si tu leur demandes, Qui est-ce Qui fait descendre l'eau des nuages, Qui ensuite donne ainsi la vie à la terre après sa mort? ils diront, Allāh. Dis: Gloire à Allāh! Non, la plupart d'entre eux ne comprennent pas.[a]

وَلَئِنْ سَأَلْتَهُمْ مَنْ نَزَّلَ مِنَ السَّمَاءِ
مَاءً فَأَحْيَا بِهِ الْأَرْضَ مِنْ بَعْدِ
مَوْتِهَا لَيَقُولُنَّ اللَّهُ ۚ قُلِ الْحَمْدُ
لِلَّهِ ۚ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْقِلُونَ ﴿٦٣﴾

SECTION 7 : **Le triomphe des fidèles**

64 Et la vie de ce monde n'est qu'un amusement et un jeu. Et la demeure de l'Au-delà, voilà sûrement la Vie, que ne le savent-ils pas!

وَمَا هَٰذِهِ الْحَيَاةُ الدُّنْيَا إِلَّا لَهْوٌ وَ
لَعِبٌ ۚ وَإِنَّ الدَّارَ الْآخِرَةَ لَهِيَ
الْحَيَوَانُ ۚ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ ﴿٦٤﴾

60a. Que l'abandon de leurs intérêts et de leurs affaires à Makkah ne les conduira pas à la ruine. est une consolation pour les musulmans.

63a. La plupart d'entre eux ne comprenaient pas que la terre morte était sur le point d'être éveillée à la vie.ī

65 Alors quand ils voyagent sur les navires, ils font appel à Allāh, en Lui étant sincèrement soumis; mais quand Il les ramène au port en sécurité, voilà! ils (Lui) en associent d'autres,

فَإِذَا رَكِبُوا فِي الْفُلْكِ دَعَوُا اللّٰهَ
مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ ۚ فَلَمَّا نَجّٰىهُمْ
إِلَى الْبَرِّ إِذَا هُمْ يُشْرِكُونَ ﴿٦٥﴾

66 De sorte qu'ils puissent être ingrats pour ce que Nous leur avons donné, et qu'ils puissent se réjouir. Mais ils sauront bientôt.

لِيَكْفُرُوا بِمَآ اٰتَيْنٰهُمْ ۚ وَلِيَتَمَتَّعُوا ٚ
فَسَوْفَ يَعْلَمُونَ ﴿٦٦﴾

67 Ne voient-ils pas que Nous avons rendu sûr un territoire sacré, alors que des hommes sont amenés de force des contrées environnantes?[a] Croiront-ils encore dans l'erreur et nieront-ils la bonté d'Allāh?

أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّا جَعَلْنَا حَرَمًا اٰمِنًا وَّيُتَخَطَّفُ
النَّاسُ مِنْ حَوْلِهِمْ ۭ أَفَبِالْبَاطِلِ يُؤْمِنُونَ
وَبِنِعْمَةِ اللّٰهِ يَكْفُرُونَ ﴿٦٧﴾

68 Et qui est plus inique que celui qui invente un mensonge contre Allāh, ou qui accuse la Vérité de mensonge, quand elle lui est parvenue? N'y a-t-il pas une demeure en enfer pour les incroyants?

وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ افْتَرٰى عَلَى اللّٰهِ
كَذِبًا أَوْ كَذَّبَ بِالْحَقِّ لَمَّا جَآءَهُ ۭ
أَلَيْسَ فِي جَهَنَّمَ مَثْوًى لِّلْكٰفِرِينَ ﴿٦٨﴾

69 Et ceux qui luttent durement pour Nous, Nous les guiderons certainement dans Nos voies. Et Allāh est sûrement avec ceux qui font le bien.

وَالَّذِينَ جٰهَدُوا فِينَا لَنَهْدِيَنَّهُمْ
سُبُلَنَا ۭ وَإِنَّ اللّٰهَ لَمَعَ الْمُحْسِنِينَ ﴿٦٩﴾

67a. Le *ḥaram* comprend la ville de Makkah et plusieurs kilomètres de territoire environnant. La guerre est prohibée à l'intérieur de ces limites. L'allusion aux *hommes qui sont amenés de force* s'adresse à la grande insécurité de la vie et des biens en Arabie, alors que personne n'osait violer le caractère sacré de Makkah.

CHAPITRE 30

Al-Rūm : **LES ROMAINS**

(REVELE A MAKKAH : 6 *sections;* 60 *versets*)

Ce chapitre doit son nom à l'importante prophétie concernant la victoire des *Romains* sur les Perses, qui, au moment de la prophétie, avaient envahi tout l'Empire romain et avaient presque atteint les portes de Constantinople. Mais l'importance de ce chapitre ne repose pas seulement sur cette prophétie, mais sur une autre prophétie plus impressionnante que l'on y trouve également. C'est la prophétie de la victoire des musulmans sur leurs puissants adversaires, les Quraish; un fait qui, à la lumière des tous les événements qui peuvent dépendre de l'influence humaine, était une impossibilité. Cette prophétie a vu son accomplissement à la bataille de Badr, qui a eu lieu la même année que la victoire des Romains sur les Perses. Une chose sans doute que partage ce groupe de quatre chapitres, les 29e, 30e, 31e et 32e, qui débutent par *alif, lām mīm*, c'est l'affirmation grandiose et majestueuse qu'une grande nation était sur le point de naître de la terre morte d'Arabie, et cette prophétie, même si elle est mentionnée clairement dans tous ces chapitres, trouve ici son expression la plus évidente. Les meilleures sources situent la révélation de ce chapitre vers la sixième ou la septième année de l'Hégire.

Le chapitre commence par une allusion à la défaite des Romains, et énonce immédiatement la prophétie du triomphe de Rome sur son ennemi, et ajoute la prophétie d'une grande victoire simultanée des musulmans sur leurs oppresseurs. Dans la seconde section, il est question des deux partis des croyants et des incroyants, en affirmant que leurs situations respectives seront bientôt inversées, les musulmans prenant le dessus. La troisième section se rapporte à la manifestation de la puissance Divine dans la nature comme une indication qu'une manifestation de la même puissance amènera le triomphe de l'Islam. La quatrième section montre que le triomphe spirituel de l'Islam est une certitude, parce qu'en satisfaisant comme il le fait la nature humaine et en répondant à toutes les exigences de la religion naturelle de l'homme, il doit finalement convenir à la nature de l'homme et être universellement accepté. Ce triomphe, comme on l'affirme dans la section suivante, devait se réaliser par une grande et merveilleuse transformation de l'Arabie. Il est dit, dans la dernière section, à ceux qui doutaient de l'accomplissement d'une telle révolution à cause de la puissante opposition au progrès de l'Islam, que la défaite de l'opposition était absolument irrévocable.

SECTION 1 : **Une grande prophétie**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Moi, Allāh, Je suis Celui Qui sait le mieux.[a]

الٓمّٓ ①

2 Les Romains sont vaincus[a]

غُلِبَتِ الرُّوْمُ ②

3 Dans un pays voisin, et, après leur défaite, ils obtiendront la victoire[a]

فِيْٓ اَدْنَى الْاَرْضِ وَهُمْ مِّنْۢ بَعْدِ غَلَبِهِمْ سَيَغْلِبُوْنَ ③

1a. Voir 2:7a.

2a. Les peuples de l'Empire se disaient Romains, et pour eux le mot Grec, synonyme de barbare, était un terme de reproche (Butler, *Arab Conquest of Egypt*, note de bas de page, p. 141).

3a. La lutte entre la Perse et l'Empire romain durait depuis longtemps. La grande lutte, où la Perse a été victorieuse, a commencé en l'an 602 de l'ère chrétienne, alors que Chosroês II de Perse déclarait la guerre à Rome pour venger la mort de Maurice, assassiné par Phocas. "Ses armées pillèrent la Syrie et l'Asie Mineure, et en 608, poussèrent jusqu'à Chalcédoine. En 613 et 614, Damas et Jérusalem furent prises par le général Shahabaraz, et l'on emporta la Sainte Croix en signe de triomphe. Peu après, même l'Egypte fut conquise. Les Romains n'étaient en mesure d'offrir que peu de résistance, car ils étaient déchirés par des dissensions internes et pressés par les Avars et les Slaves" (En. Br., art. "Choroês II"). Quand la nouvelle de cette conquête a atteint Makkah, les Quraish jubilaient, car leurs sympathies allaient vers les Perses adorateurs du feu plutôt que vers les chrétiens, qui, adeptes des écritures, étaient classés par eux avec les musulmans. C'est en l'an 615 ou 616 que cette révélation est parvenue au Prophète, contenant deux prophéties différentes, concernant la défaite des Perses victorieux, qui avaient atteint les portes mêmes de Constantinople, par les Romains, qui étaient alors totalement épuisés, et l'autre au sujet de la défaite des puissants habitants de Makkah aux mains d'une poignée de musulmans persécutés.

Il est digne de mentionner que l'on a aussi annoncé un terme en même temps que ces deux prophéties, terme avant lequel elles verraient leur accomplissement. Le mot *biḍ'* que l'on trouve au début du verset suivant signifie,selon les meilleures sources, *de trois à neuf* ans, tous deux inclusivement (LL). Ce fut exactement en moins de neufs ans, en l'an 624 de l'ère chrétienne, que la situation s'est retournée contre le puissant Empire perse, soit la même année où les puissants Quraish ont subi la défaite aux mains des musulmans sans défense à Badr.

"En 624 il (Héraclius) s'avança en Médie septentrionale, où il détruisit le grand temple du feu de Goudzak" (En. Br., art. "Chosroes II"). La même année, 313 musulmans, dont plusieurs étaient de jeunes recrues inexpérimentées et sans armes, ont mis en déroute une armée forte d'environ mille guerriers Quraish, tuant tous les chefs et portant un coup fatal à la puissance de l'ennemi. Les succès de l'armée musulmane d'une part, et des Romains d'autre part, ont continué jusqu'à ce que les Quraish soient complètement écrasés lors de la conquête de Makkah en 630, alors que "l'Empire perse, de la grandeur manifeste qu'il avait atteinte dix ans plus tôt, sombra dans l'anarchie définitive" (En. Br.).

Rodwell tente d'atténuer la force de la prophétie en disant que les points vocaliques ont été ajoutés plus tard, et que, par conséquent, la prophétie pourrait se lire de deux manières, i.e., soit telle que traduite ci-dessus, "Et après leur défaite, ils obtiendront la victoire", soit en lisant *sa-yughlabūn*, "Et après leur défaite, ils seront défaits". En fait, lue de cette façon, l'affirmation est complètement dépourvue de sens, car *après leur défaite, ils seront défaits* ne veut absolument rien dire. Cependant, en ajoutant les mots *ce jour-là les croyants se*

4 Dans moins de neuf années. Le commandement appartient à Allāh avant et après. Et ce jour-là les croyants se réjouiront

فِيْ بِضْعِ سِنِيْنَ ۬ لِلّٰهِ الْاَمْرُ مِنْ
قَبْلُ وَ مِنْۢ بَعْدُ ؕ وَ يَوْمَئِذٍ يَّفْرَحُ
الْمُؤْمِنُوْنَ ۙ﴿۴﴾

5 De l'aide d'Allāh.[a] Il aide qui il Lui plaît, et Il est le Puissant, le Miséricordieux -

بِنَصْرِ اللّٰهِ ؕ يَنْصُرُ مَنْ يَّشَآءُ ؕ وَ هُوَ
الْعَزِيْزُ الرَّحِيْمُ ۙ﴿۵﴾

6 (C'est) la promesse d'Allāh! Allāh ne faillira pas à Sa promesse, mais la plupart ne le savent pas.

وَعْدَ اللّٰهِ ؕ لَا يُخْلِفُ اللّٰهُ وَعْدَهٗ وَ لٰكِنَّ
اَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُوْنَ ﴿۶﴾

7 Ils connaissent les manifestations de la vie de ce monde, mais de l'Au-delà ils sont insouciants.

يَعْلَمُوْنَ ظَاهِرًا مِّنَ الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا ۚۖ
وَ هُمْ عَنِ الْاٰخِرَةِ هُمْ غٰفِلُوْنَ ﴿۷﴾

8 Ne réfléchissent-ils pas en eux-mêmes? Allāh n'a pas créé les cieux et la terre et ce qu'il y a entre les deux si ce n'est avec vérité, et (pour) un terme déterminé. Et sûrement la plupart des gens nient la rencontre avec leur Seigneur.

اَوَ لَمْ يَتَفَكَّرُوْا فِيْۤ اَنْفُسِهِمْ ۟ مَا خَلَقَ
اللّٰهُ السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضَ وَ مَا بَيْنَهُمَاۤ
اِلَّا بِالْحَقِّ وَ اَجَلٍ مُّسَمًّى ؕ وَ اِنَّ
كَثِيْرًا مِّنَ النَّاسِ بِلِقَآئِ رَبِّهِمْ لَكٰفِرُوْنَ ﴿۸﴾

9 N'ont-ils pas voyagé sur la terre et vu quelle a été la fin de ceux qui les ont précédés? Ils étaient plus forts qu'eux en exploits, et ils ont creusé la terre,[a] et construit sur elle plus que

اَوَ لَمْ يَسِيْرُوْا فِي الْاَرْضِ فَيَنْظُرُوْا
كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِيْنَ مِنْ قَبْلِهِمْ ؕ
كَانُوْۤا اَشَدَّ مِنْهُمْ قُوَّةً وَّ اَثَارُوا الْاَرْضَ

---

réjouiront, il devient certain que le mot est *yughlabūn* - ils obtiendront la victoire - car c'était la victoire des Romains qui pouvait réjouir les croyants. Il n'y a pas de doute qu'une véritable ignorance de la manière dont la révélation du Qur'ān s'est propagée soit la seule excuse qui puisse amener une interprétation aussi absurde. Chaque partie de la révélation était apprise par coeur par plusieurs personnes et était sans cesse répétée au cours des prières en assemblées, et le point vocalique ne pouvait rester imprécis. De plus, il existe une preuve certaine qu'au moment oū ce verset a été révélé, Abū Bakr a soutenu dans une réunion publique que les Romains vaincraient leurs ennemis avant trois ans, et Ubayy ibn Khalf, un incroyant, l'a nié, et l'on a parié dix chameaux sur le sujet. En apprenant ceci, le Saint Prophète a dit à Abū Bakr que l'échéance de trois ans n'était pas exacte, car *bid'* signifiait *de trois à neuf* ans. En conséquence, on a retardé l'échéance et porté la mise à cent chameaux (IJ). Ceci illustre encore mieux jusqu'à quel point les compagnons et le Saint Prophète lui-même étaient certains de l'accomplissement de la prophétie. Les paris, évidemment, ont été prohibés beaucoup plus tard à Madīnah.

5a. L'aide d'Allāh est l'aide promise à maintes reprises aux croyants contre les habitants idolâtres de Makkah. C'est ainsi que nous avons une prophétie claire de la victoire des musulmans sur les habitants de Makkah en moins de neuf ans à compter du moment de la prophétie. Elle s'est accomplie à la bataille de Badr.

9a. Creuser la terre comprend aussi la labourer pour la culture, la creuser pour extraire des

ceux-ci ont construit. Et leurs messagers sont venus à eux avec des preuves claires. Alors ce n'était pas Allāh qui leur faisait du tort, mais ils se sont fait du tort à eux-mêmes.

وَعَمَرُوهَا أَكْثَرَ مِمَّا عَمَرُوهَا وَجَاءَتْهُمْ
رُسُلُهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ ۖ فَمَا كَانَ اللَّهُ
لِيَظْلِمَهُمْ وَلَٰكِنْ كَانُوا أَنْفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ ٩

10 Le mal a été la fin de ceux qui ont fait le mal, parce qu'ils ont rejeté les messages d'Allāh et s'en sont moqués.

ثُمَّ كَانَ عَاقِبَةَ الَّذِينَ أَسَاءُوا السُّوأَىٰ
أَنْ كَذَّبُوا بِآيَاتِ اللَّهِ وَكَانُوا
بِهَا يَسْتَهْزِئُونَ ١٠

SECTION 2 : **Les deux partis**

11 Allāh produit la création, ensuite la reproduit, ensuite vous serez ramenés à Lui.

اللَّهُ يَبْدَأُ الْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُ ثُمَّ
إِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ١١

12 Et le jour où l'Heure viendra, les coupables désespéreront.

وَيَوْمَ تَقُومُ السَّاعَةُ يُبْلِسُ الْمُجْرِمُونَ ١٢

13 Et ils n'auront pas d'intercesseurs parmi leurs dieux associés, et ils renieront leurs dieux associés.

وَلَمْ يَكُنْ لَهُمْ مِنْ شُرَكَائِهِمْ شُفَعَاءُ
وَكَانُوا بِشُرَكَائِهِمْ كَافِرِينَ ١٣

14 Et le jour où l'Heure viendra, ce jour-là ils seront séparés les uns des autres.

وَيَوْمَ تَقُومُ السَّاعَةُ يَوْمَئِذٍ يَتَفَرَّقُونَ ١٤

15 Et quant à ceux qui ont cru et fait le bien, ils seront heureux dans un jardin.

فَأَمَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ
فَهُمْ فِي رَوْضَةٍ يُحْبَرُونَ ١٥

16 Et quant à ceux qui n'auront pas cru et auront rejeté Nos messages et la rencontre de l'Au-delà, ils seront amenés au châtiment.

وَأَمَّا الَّذِينَ كَفَرُوا وَكَذَّبُوا بِآيَاتِنَا
وَلِقَاءِ الْآخِرَةِ فَأُولَٰئِكَ فِي الْعَذَابِ
مُحْضَرُونَ ١٦

17 Alors gloire à Allāh quand vous entrez dans le soir et quand vous entrez dans le matin.

فَسُبْحَانَ اللَّهِ حِينَ تُمْسُونَ وَحِينَ
تُصْبِحُونَ ١٧

minéraux et construire des aqueducs, et aussi pour poser la fondation des constructions.

18 Et gloire à Lui dans les cieux et sur la terre, et dans l'après-midi, et quand le soleil descend.[a]

وَلَهُ الْحَمْدُ فِي السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ
وَعَشِيًّا وَّحِيْنَ تُظْهِرُوْنَ ۝١٨

19 Il produit les vivants parmi les morts et produit les morts parmi les vivants, et donne la vie à la terre après sa mort. Et ainsi vous serez produits.[a]

يُخْرِجُ الْحَيَّ مِنَ الْمَيِّتِ وَيُخْرِجُ
الْمَيِّتَ مِنَ الْحَيِّ وَيُحْيِ الْاَرْضَ
بَعْدَ مَوْتِهَا ۚ وَكَذٰلِكَ تُخْرَجُوْنَ ۝١٩

SECTION 3 :

Les manifestations de la puissance Divine dans la nature

20 Et parmi Ses signes il y a celui-ci, qu'Il vous a créés de la poussière, alors voilà! vous êtes des mortels (qui) se répandent.

وَمِنْ اٰيٰتِهٖٓ اَنْ خَلَقَكُمْ مِّنْ تُرَابٍ
ثُمَّ اِذَآ اَنْتُمْ بَشَرٌ تَنْتَشِرُوْنَ ۝٢٠

21 Et parmi Ses signes il y a celui-ci, qu'Il a créé des conjoints pour vous de vous-mêmes de sorte que vous puissiez trouver la paix de l'esprit en eux, et Il a mis entre vous l'amour et la compassion.[a] Sûrement il y a des signes en ceci pour un peuple qui réfléchit.

وَمِنْ اٰيٰتِهٖٓ اَنْ خَلَقَ لَكُمْ مِّنْ اَنْفُسِكُمْ
اَزْوَاجًا لِّتَسْكُنُوْٓا اِلَيْهَا وَجَعَلَ بَيْنَكُمْ
مَّوَدَّةً وَّرَحْمَةً ۚ اِنَّ فِيْ ذٰلِكَ لَاٰيٰتٍ
لِّقَوْمٍ يَّتَفَكَّرُوْنَ ۝٢١

22 Et parmi Ses signes il y a la création des cieux et de la terre et la diversité de vos langues et couleurs. Sûrement il y a des signes en ceci pour les savants.

وَمِنْ اٰيٰتِهٖ خَلْقُ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ
وَاخْتِلَافُ اَلْسِنَتِكُمْ وَاَلْوَانِكُمْ ۚ اِنَّ
فِيْ ذٰلِكَ لَاٰيٰتٍ لِّلْعٰلِمِيْنَ ۝٢٢

23 Et parmi Ses signes il y a votre sommeil la nuit et le jour et votre recherche de Ses bienfaits. Sûrement il y a des signes en ceci pour un peuple qui voudrait entendre.

وَمِنْ اٰيٰتِهٖ مَنَامُكُمْ بِالَّيْلِ وَالنَّهَارِ
وَابْتِغَآؤُكُمْ مِّنْ فَضْلِهٖ ۚ اِنَّ فِيْ ذٰلِكَ
لَاٰيٰتٍ لِّقَوْمٍ يَّسْمَعُوْنَ ۝٢٣

18a. Les cinq moments de prière sont clairement indiqués dans ce verset et le suivant, la prière du soir comprenant la prière du coucher du soleil et la prière plus tard dans la soirée. A Makkah on observait les cinq moments de prière, et l'on mentionne les lieux où les musulmans se réunissaient pour les prières dans des récits se rapportant aux tout premiers jours de la mission du Prophète.

19a. Ceci indique clairement l'avènement d'une grande nation chez les Arabes, qui étaient morts spirituellement aussi bien qu'intellectuellement.

21a. L'étroite relation entre l'homme et la femme (i.e., l'époux et l'épouse) est exprimée

24 Et parmi Ses signes il y a celui-ci, qu'Il vous montre l'éclair pour la crainte et pour l'espoir, et fait descendre l'eau du nuage, ensuite donne ainsi la vie à la terre après sa mort. Il y a sûrement des signes en ceci pour un peuple qui comprend.

وَمِنْ اٰيٰتِهٖ يُرِيْكُمُ الْبَرْقَ خَوْفًا وَّ
طَمَعًا وَّ يُنَزِّلُ مِنَ السَّمَآءِ مَآءً فَيُحْيٖ
بِهِ الْاَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا ؕ اِنَّ فِيْ
ذٰلِكَ لَاٰيٰتٍ لِّقَوْمٍ يَّعْقِلُوْنَ ﴿۲۴﴾

25 Et parmi Ses signes il y a celui-ci, que le ciel et la terre subsistent par Son commandement. Alors quand Il vous appelle - de la terre - voilà! vous venez.

وَ مِنْ اٰيٰتِهٖۤ اَنْ تَقُوْمَ السَّمَآءُ وَ
الْاَرْضُ بِاَمْرِهٖ ؕ ثُمَّ اِذَا دَعَاكُمْ دَعْوَةً ٭ۖ
مِّنَ الْاَرْضِ ٭ۖ اِذَاۤ اَنْتُمْ تَخْرُجُوْنَ ﴿۲۵﴾

26 Et à Lui appartiennent tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre. Tous Lui obéissent.

وَلَهٗ مَنْ فِي السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ ؕ
كُلٌّ لَّهٗ قٰنِتُوْنَ ﴿۲۶﴾

27 Et c'est Lui, Qui produit la création, ensuite la reproduit, et c'est très facile pour Lui. Et l'état le plus exalté dans les cieux et sur la terre est le Sien; et Il est le Puissant, le Sage.[a]

وَ هُوَ الَّذِيْ يَبْدَؤُا الْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيْدُهٗ
وَ هُوَ اَهْوَنُ عَلَيْهِ ؕ وَلَهُ الْمَثَلُ الْاَعْلٰى
فِي السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضِ ۚ وَهُوَ الْعَزِيْزُ
الْحَكِيْمُ ﴿۲۷﴾

SECTION 4 : **L'attrait pour la nature humaine**

28 Il vous présente une parabole qui se rapporte à vous.[a] Avez-vous parmi ceux que votre main droite possède des partenaires en ce dont Nous vous avons pourvus, de sorte que sur ce point vous soyez semblables - vous les craignez comme vous vous craignez mutuellement? Ainsi Nous rendons les messages clairs pour un peuple qui comprend.

ضَرَبَ لَكُمْ مَّثَلًا مِّنْ اَنْفُسِكُمْ ؕ هَلْ
لَّكُمْ مِّنْ مَّا مَلَكَتْ اَيْمَانُكُمْ مِّنْ شُرَكَآءَ
فِيْ مَا رَزَقْنٰكُمْ فَاَنْتُمْ فِيْهِ سَوَآءٌ
تَخَافُوْنَهُمْ كَخِيْفَتِكُمْ اَنْفُسَكُمْ ؕ كَذٰلِكَ
نُفَصِّلُ الْاٰيٰتِ لِقَوْمٍ يَّعْقِلُوْنَ ﴿۲۸﴾

---

en des mots qui indiquent l'intimité de l'union au point d'en avoir amené plusieurs à supposer que l'on implique la création physique de la femme à partir de l'homme. Mais le Qur'ān s'explique quand il fait allusion aux liens d'amour et de compassion, et à la paix de l'esprit qu'un personne mariée trouve dans son conjoint. Le verset énonce pour nous l'idéal islamique du mariage, qui sert non seulement à l'accroissement de la race humaine mais aussi au progrès spirituel de l'homme et de la femme, en faisant allusion à la tranquillité d'esprit qu'ils se procurent mutuellement.

27a. *Mathal*, le mot traduit ici par *état*, signifie en réalité *ṣifat*, i.e., *description, condition, état* ou *cas;* et il est alors utilisé pour signifier *une description par voie de comparaison* ou *une ressemblance* (LL).

28a. Si le maître et l'esclave ne sont pas égaux, comment des objets inanimés, tels que

29 Non, ceux qui sont injustes suivent leurs bas instincts sans aucune connaissance; alors qui peut guider celui qu'Allāh laisse dans l'erreur? Et ils n'auront pas d'aides.

بَلِ اتَّبَعَ الَّذِينَ ظَلَمُوٓا أَهْوَآءَهُم
بِغَيْرِ عِلْمٍ ۚ فَمَن يَهْدِى مَنْ أَضَلَّ
اللَّهُ ۖ وَمَا لَهُم مِّن نَّٰصِرِينَ ﴿٢٩﴾

30 Alors redresse la tête pour la religion en te tenant droit, la nature faite par Allāh dans laquelle Il a fait les hommes. Il n'y a pas de déformation de la création d'Allāh. C'est la bonne religion - mais la plupart des hommes l'ignorent -[a]

فَأَقِمْ وَجْهَكَ لِلدِّينِ حَنِيفًا ۚ فِطْرَتَ
اللَّهِ الَّتِى فَطَرَ النَّاسَ عَلَيْهَا ۚ لَا
تَبْدِيلَ لِخَلْقِ اللَّهِ ۚ ذَٰلِكَ الدِّينُ
الْقَيِّمُ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٣٠﴾

31 En se tournant vers Lui; et observez votre devoir envers Lui, et observez la prière et ne soyez pas au nombre des polythéistes,

مُنِيبِينَ إِلَيْهِ وَاتَّقُوهُ وَأَقِيمُوا الصَّلَوٰةَ
وَلَا تَكُونُوا مِنَ الْمُشْرِكِينَ ﴿٣١﴾

32 Au nombre de ceux qui divisent leur religion et deviennent des partis; chaque secte profitant de ce qui lui est propre.

مِنَ الَّذِينَ فَرَّقُوا دِينَهُمْ وَكَانُوا
شِيَعًا ۖ كُلُّ حِزْبٍ بِمَا لَدَيْهِمْ فَرِحُونَ ﴿٣٢﴾

33 Et quand le mal afflige les hommes, ils font appel à leur Seigneur, en se tournant vers Lui, mais quand Il leur fait goûter de Sa bonté, voilà! certains d'entre eux commencent à en associer (d'autres) avec leur Seigneur,

وَإِذَا مَسَّ النَّاسَ ضُرٌّ دَعَوْا رَبَّهُم
مُّنِيبِينَ إِلَيْهِ ثُمَّ إِذَآ أَذَاقَهُم مِّنْهُ
رَحْمَةً إِذَا فَرِيقٌ مِّنْهُم بِرَبِّهِمْ
يُشْرِكُونَ ﴿٣٣﴾

34 De façon à être ingrats pour ce qu'Il leur a donné. Alors réjouissez-vous pour un temps - vous en finirez bientôt par savoir.

لِيَكْفُرُوا بِمَآ ءَاتَيْنَٰهُمْ ۚ فَتَمَتَّعُوا
فَسَوْفَ تَعْلَمُونَ ﴿٣٤﴾

des pierres, parmi Ses créatures, peuvent-ils être égaux au Créateur, Qui est la Cause Intelligente et le Contrôleur de toutes choses?

30a. L'Islam, selon ce verset, est la religion naturelle de l'homme, ou une religion dont la nature humaine témoigne de la vérité. Ses principes fondamentaux, l'Unité et la providence universelle d'Allāh, l'universalité de la révélation Divine, et la justification pour toutes les actions dans une vie après la mort, sont reconnus par toutes les religions et toutes les nations, et leur acceptation universelle constitue une preuve claire que c'est la nature même de l'homme qui témoigne de leur vérité. L'Islam supprime toutes les limites à ces trois doctrines fondamentales de la religion de l'humanité, et leur donne un sens aussi vaste que l'humanité elle-même. Aucune autre religion au monde n'a prétendu être la religion naturelle de l'homme. Il y a une citation du Saint Prophète dans le même sens: "Tout enfant qui vient au monde se conforme à la vraie religion (littéralement, *la nature humaine*), ensuite ses parents font de lui un juif ou un chrétien ou un mage, de même qu'un animal naît complet dans tous ses membres (ou sans défaut); en voyez-vous un seul naître estropié ou mutilé?" Alors il a répété (i.e., pour étayer ce qu'il venait de dire): "La nature faite par Allāh dans laquelle Il a créé les hommes: il n'y a pas de changement à la création d'Allāh. C'est la bonne religion" (B. 23:93). Quant au sens de *fiṭrah*, voir 35:1a. Il est fait allusion plus loin, aux vv. 38, 39, à l'autre principe fondamental de la religion naturelle de l'homme.

35 Ou, leur avons-Nous envoyé une autorité de sorte qu'elle parle de ce qu'ils Lui associent?[a]

أَمْ أَنزَلْنَا عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا فَهُوَ يَتَكَلَّمُ
بِمَا كَانُوا بِهِ يُشْرِكُونَ ٣٥

36 Et quand Nous faisons en sorte que les hommes profitent de Notre bonté ils s'en réjouissent, et si un malheur s'abat sur eux à cause de ce que leurs mains ont déjà façonné, voilà! ils désespèrent.

وَإِذَا أَذَقْنَا النَّاسَ رَحْمَةً فَرِحُوا بِهَا ۖ
وَإِن تُصِبْهُمْ سَيِّئَةٌ بِمَا قَدَّمَتْ
أَيْدِيهِمْ إِذَا هُمْ يَقْنَطُونَ ٣٦

37 Ne voient-ils pas qu'Allāh augmente la subsistance et (la) diminue pour qui il Lui plaît? Il y a certainement des signes en ceci pour un peuple qui croit.

أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّ اللَّهَ يَبْسُطُ الرِّزْقَ
لِمَن يَشَاءُ وَيَقْدِرُ ۚ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ
لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ٣٧

38 Alors donnez au proche parent son dû, de même qu'au miséreux et au voyageur. C'est ce qu'il y a de mieux pour ceux qui désirent le plaisir d'Allāh, et ce sont eux qui connaissent le succès.[a]

فَآتِ ذَا الْقُرْبَىٰ حَقَّهُ وَالْمِسْكِينَ
وَابْنَ السَّبِيلِ ۚ ذَٰلِكَ خَيْرٌ لِّلَّذِينَ
يُرِيدُونَ وَجْهَ اللَّهِ ۖ وَأُولَٰئِكَ
هُمُ الْمُفْلِحُونَ ٣٨

39 Et tout ce que vous placez à usure, de sorte qu'il puisse s'accroître dans les biens des hommes, ne s'accroît pas auprès d'Allāh; et tout ce que vous donnez en charité, en désirant le plaisir d'Allāh - ceux-ci recevront beaucoup plus.[a]

وَمَا آتَيْتُم مِّن رِّبًا لِّيَرْبُوَ فِي أَمْوَالِ
النَّاسِ فَلَا يَرْبُو عِندَ اللَّهِ ۖ وَمَا
آتَيْتُم مِّن زَكَاةٍ تُرِيدُونَ وَجْهَ
اللَّهِ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُضْعِفُونَ ٣٩

40 Allāh est Celui Qui vous a créés, ensuite Il vous garde en vie, ensuite Il vous fait mourir, ensuite Il vous amène à la vie. Y en a-t-il parmi vos dieux associés qui en fassent autant? Gloire à Lui, et qu'Il soit exalté au-dessus de ce qu'ils (Lui) associent!

اللَّهُ الَّذِي خَلَقَكُمْ ثُمَّ رَزَقَكُمْ ثُمَّ
يُمِيتُكُمْ ثُمَّ يُحْيِيكُمْ ۖ هَلْ مِن
شُرَكَائِكُم مَّن يَفْعَلُ مِن ذَٰلِكُم
مِّن شَيْءٍ ۚ سُبْحَانَهُ وَتَعَالَىٰ عَمَّا يُشْرِكُونَ ٤٠

35a. On ne peut citer aucun prophète qui ait reçu une révélation établissant les créatures sur un plan d'égalité ou de coopération avec le Créateur. Une telle doctrine, en plus d'aller à l'encontre du témoignage de la nature humaine et de la raison, se voit condamnée à cause de l'absence de toute révélation pour l'appuyer.

38a. La charité envers l'homme est la conséquence concrète de la doctrine de la fraternité humaine, qui est l'un des deux principes de la religion naturelle de l'homme. Comme l'Islam a fait de la doctrine de la fraternité de l'homme une doctrine concrète, il y est toujours fait allusion dans le Qur'ān en des termes qui commandent à l'homme la charité envers ses semblables.

39a. Ce verset met l'emphase sur la doctrine de la charité envers ses semblables. Il dit que certains hommes cherchent à accroître leur richesse en obtenant de l'intérêt sur l'argent, i.e., ils cherchent à augmenter leurs biens au prix de la pauvreté des autres hommes: mais

SECTION 5 : **Une transformation**

41 La corruption est apparue dans le pays et la mer à cause de ce que les mains des hommes ont façonné, qu'Il puisse leur faire goûter une partie de ce qu'ils ont fait, de sorte qu'ils puissent retourner.[a]

ظَهَرَ الْفَسَادُ فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ بِمَا
كَسَبَتْ أَيْدِي النَّاسِ لِيُذِيقَهُمْ
بَعْضَ الَّذِي عَمِلُوا لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٤١﴾

42 Dis: Voyagez dans le pays, alors voyez quelle a été la fin des anciens! La plupart d'entre eux étaient des polythéistes.[a]

قُلْ سِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَانْظُرُوا كَيْفَ
كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِنْ قَبْلُ ۚ
كَانَ أَكْثَرُهُمْ مُشْرِكِينَ ﴿٤٢﴾

43 Alors adoptez, si vous êtes honnêtes, la bonne religion avant qu'il n'arrive d'Allāh le jour que l'on ne peut éviter: ce jour-là ils seront séparés.

فَأَقِمْ وَجْهَكَ لِلدِّينِ الْقَيِّمِ مِنْ
قَبْلِ أَنْ يَأْتِيَ يَوْمٌ لَا مَرَدَّ لَهُ
مِنَ اللَّهِ يَوْمَئِذٍ يَصَّدَّعُونَ ﴿٤٣﴾

---

qu'un musulman devrait chercher à accroître son bien en le donnant, au nom d'Allāh, pour aider ses semblables.

41a. L'histoire apporte la preuve de la vérité de ces mots. Avant l'avènement du Saint Prophète, la corruption avait cours dans tous les pays du monde. Il est possible que la *mer* signifie ici les *îles*. L'obscurité prévalait dans tous les pays du monde, affectant les croyances des hommes aussi bien que leurs actions. Le judaïsme, l'hindouisme, le bouddhisme, le confucianisme et le zoroastrisme avaient depuis longtemps cessé d'avoir le moindre effet salutaire sur la vie de leurs fidèles, et les adeptes de ces religions avaient non seulement cessé de pratiquer la vertu, mais, pis encore, ils avaient commencé à considérer le vice comme une vertu, et plusieurs d'entre eux attribuaient des pratiques indécentes et immorales à leurs sages et à leurs dieux. Le christianisme, qui était alors la plus récente des religions du monde, avait aussi perdu sa pureté. "Le christianisme du septième siècle était lui-même décadent et corrompu," voilà le verdict de Muir. Une corruption aussi répandue n'avait jamais existé précédemment dans l'histoire du monde. Un écrivain contemporain, J. H. Denison, écrit dans "Emotion as the Basis of Civilization": "Aux cinquième et sixième siècles, le monde civilisé était au bord du chaos. Les anciennes cultures émotionnelles qui avaient rendu la civilisation possible, car elles avaient donné aux hommes le sens de l'unité et du respect des gouvernants, s'étaient effondrées, et il ne s'était rien trouvé de convenable pour les remplacer. . . Il semblait alors que la grande civilisation, qu'on avait mis quatre mille ans à édifier, était sur le point de se désintégrer, et que le genre humain allait vraisemblablement revenir à l'état de barbarie où chaque tribu et chaque secte s'opposaient à l'autre et où la loi et l'ordre étaient inconnus. . . La civilisation, tel un arbre gigantesque dont le feuillage s'était étendu sur le monde entier . . . vacillait . . . en train de pourrir jusqu'au coeur" (pp. 265-268). Et il ajoute ensuite, en parlant de l'Arabie: "C'est au sein de ce peuple que l'homme est apparu qui devait faire l'unité de tout le monde connu de l'orient et du midi" (p. 269).

Avec la lumière de l'Islam, et grâce au flambeau de la connaissance et de la civilisation allumé en Arabie, une ère nouvelle a vu le jour non seulement en Arabie, mais aussi dans d'autres pays. C'est l'Europe qui est demeurée le plus longtemps dans l'obscurité, et ce n'est qu'après que le flambeau du savoir a été allumé en Espagne par les musulmans que la Renaissance et la Réforme sont survenues.

42a. Toutes les nations avaient oublié la doctrine de l'Unité; même les juifs se soumettaient aux décisions de leurs érudits avec une soumission qui n'était due qu'à Dieu. Il

44 Celui qui ne croit pas sera responsable de son incroyance; et celui qui fait le bien, celui-là prépare (ce qui est bon) pour sa propre âme,

مَنْ كَفَرَ فَعَلَيْهِ كُفْرُهُ ۚ وَمَنْ عَمِلَ
صَالِحًا فَلِاَنْفُسِهِمْ يَمْهَدُوْنَ ﴿٤٤﴾

45 De sorte qu'Il puisse récompenser de Sa grâce ceux qui croient et font le bien. Sûrement Il n'aime pas les incroyants.

لِيَجْزِيَ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ
مِنْ فَضْلِهٖ ؕ اِنَّهٗ لَا يُحِبُّ الْكٰفِرِيْنَ ﴿٤٥﴾

46 Et parmi Ses signes il y a celui-ci, qu'Il envoie les vents qui portent de bonnes nouvelles, et qu'Il vous fasse goûter Sa bonté, et que les navires puissent glisser à Son commandement, et que vous puissiez rechercher Sa grâce, et que vous puissiez être reconnaissants.[a]

وَمِنْ اٰيٰتِهٖۤ اَنْ يُّرْسِلَ الرِّيٰحَ
مُبَشِّرٰتٍ وَّلِيُذِيْقَكُمْ مِّنْ رَّحْمَتِهٖ
وَلِتَجْرِيَ الْفُلْكُ بِاَمْرِهٖ وَلِتَبْتَغُوْا
مِنْ فَضْلِهٖ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُوْنَ ﴿٤٦﴾

47 Et certainement Nous avons envoyé avant toi des messagers à leur peuple, alors ils sont venus à eux avec des preuves claires, ensuite Nous avons puni ceux qui étaient coupables. Et il Nous appartient toujours d'aider les croyants.

وَلَقَدْ اَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ رُسُلًا اِلٰى
قَوْمِهِمْ فَجَآءُوْهُمْ بِالْبَيِّنٰتِ فَانْتَقَمْنَا
مِنَ الَّذِيْنَ اَجْرَمُوْا ؕ وَكَانَ حَقًّا
عَلَيْنَا نَصْرُ الْمُؤْمِنِيْنَ ﴿٤٧﴾

48 Allâh est Celui Qui envoie les vents, tels qu'ils soulèvent un nuage, ensuite Il l'étend dans le ciel comme il Lui plaît, et Il le brise, de sorte que vous voyez la pluie qui vient de l'intérieur; alors quand Il la fait tomber sur qui il Lui plaît parmi Ses serviteurs, voilà! ils se réjouissent –

اَللّٰهُ الَّذِيْ يُرْسِلُ الرِّيٰحَ فَتُثِيْرُ
سَحَابًا فَيَبْسُطُهٗ فِي السَّمَآءِ كَيْفَ
يَشَآءُ وَيَجْعَلُهٗ كِسَفًا فَتَرَى الْوَدْقَ
يَخْرُجُ مِنْ خِلٰلِهٖ ۚ فَاِذَآ اَصَابَ بِهٖ
مَنْ يَّشَآءُ مِنْ عِبَادِهٖۤ اِذَا هُمْ
يَسْتَبْشِرُوْنَ ﴿٤٨﴾

49 Même s'il étaient avant ceci, avant qu'on la fasse tomber sur eux, dans un désespoir certain.

وَاِنْ كَانُوْا مِنْ قَبْلِ اَنْ يُّنَزَّلَ
عَلَيْهِمْ مِّنْ قَبْلِهٖ لَمُبْلِسِيْنَ ﴿٤٩﴾

50 Regardez alors les signes de la bonté d'Allāh, comment Il donne la vie à la terre après sa mort. Sûrement Il est Celui Qui accélère la mort; et Il est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.

فَانْظُرْ اِلٰۤى اٰثٰرِ رَحْمَتِ اللّٰهِ كَيْفَ
يُحْيِ الْاَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا ؕ اِنَّ ذٰلِكَ
لَمُحْيِ الْمَوْتٰى ۚ وَهُوَ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرٌ ﴿٥٠﴾

---

va sans dire que le christianisme avait depuis longtemps abandonné la doctrine de l'Unité.

46a. Ce verset attire l'attention sur le changement qui se produisait déjà sur la péninsule; c'était une indication claire de la puissante transformation qui devait finalement se produire.

51 Et si Nous envoyons un vent et s'ils le voient jaunir, ils continueront ensuite à ne pas croire.[a]

وَلَئِنْ أَرْسَلْنَا رِيحًا فَرَأَوْهُ مُصْفَرًّا لَّظَلُّوا مِن بَعْدِهِ يَكْفُرُونَ ٥١

52 Alors tu ne peux faire entendre les morts, ni ne peux faire entendre l'appel aux sourds, quand ils se détournent en battant en retraite.

فَإِنَّكَ لَا تُسْمِعُ الْمَوْتَىٰ وَلَا تُسْمِعُ الصُّمَّ الدُّعَاءَ إِذَا وَلَّوْا مُدْبِرِينَ ٥٢

53 Tu ne peux non plus guider les aveugles hors de leur erreur. Tu ne peux faire entendre personne sauf ceux qui croient en Nos messages, de sorte qu'ils se soumettent.

وَمَا أَنتَ بِهَادِ الْعُمْيِ عَن ضَلَالَتِهِمْ ۖ إِن تُسْمِعُ إِلَّا مَن يُؤْمِنُ بِآيَاتِنَا فَهُم مُّسْلِمُونَ ٥٣

SECTION 6 : **Le renversement de l'opposition**

54 Allāh est Celui Qui vous a créés à partir d'un état de faiblesse, ensuite Il a donné la force après la faiblesse, ensuite Il a décrété la faiblesse et les cheveux blancs après la force.[a] Il crée ce qu'il Lui plaît, et Il est Celui Qui sait, le Puissant.

اللَّهُ الَّذِي خَلَقَكُم مِّن ضَعْفٍ ثُمَّ جَعَلَ مِن بَعْدِ ضَعْفٍ قُوَّةً ثُمَّ جَعَلَ مِن بَعْدِ قُوَّةٍ ضَعْفًا وَشَيْبَةً ۚ يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ ۖ وَهُوَ الْعَلِيمُ الْقَدِيرُ ٥٤

55 Et le jour où l'Heure viendra, les coupables jureront: Ils ne sont restés qu'une heure. C'est ainsi qu'ils sont toujours rejetés.

وَيَوْمَ تَقُومُ السَّاعَةُ يُقْسِمُ الْمُجْرِمُونَ مَا لَبِثُوا غَيْرَ سَاعَةٍ ۚ كَذَٰلِكَ كَانُوا يُؤْفَكُونَ ٥٥

56 Et ceux à qui il est donné la connaissance et la foi diront: Certainement vous êtes restés selon l'ordre d'Allāh jusqu'au jour de la Résurrection - alors c'est le jour de la Résurrection - mais vous ne saviez pas.

وَقَالَ الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ وَالْإِيمَانَ لَقَدْ لَبِثْتُمْ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِلَىٰ يَوْمِ الْبَعْثِ ۖ فَهَٰذَا يَوْمُ الْبَعْثِ وَلَٰكِنَّكُمْ كُنتُمْ لَا تَعْلَمُونَ ٥٦

57 Alors ce jour-là leur excuse ne profitera pas à ceux qui étaient injustes, et il ne leur sera pas accordé de bienveillance.

فَيَوْمَئِذٍ لَّا يَنفَعُ الَّذِينَ ظَلَمُوا مَعْذِرَتُهُمْ وَلَا هُمْ يُسْتَعْتَبُونَ ٥٧

51a. *Le,* dans ce verset, se rapporte aux *produits de semence,* désignés par l'expression "donne la vie à la terre" dans le verset précédent; la signification est qu'une bourrasque de vent peut jaunir ou flétrir les récoltes. Il est fait allusion aux désastres qui porteraient atteinte aux projets des incroyants. On fait aussi allusion à leur endurcissement dans l'incroyance, en dépit des malheurs qu'ils connaissaient.

54a. Il y a ici une allusion plus profonde à la naissance, l'apogée et la ruine des nations.

58 Et certainement Nous avons présenté pour les hommes, dans ce Qur'ān, toutes sortes de paraboles. Et si vous leur apportez un signe, ceux qui ne croient pas diront certainement: Vous n'êtes que des fourbes.

وَلَقَدْ ضَرَبْنَا لِلنَّاسِ فِي هٰذَا الْقُرْاٰنِ
مِنْ كُلِّ مَثَلٍ ۗ وَلَئِنْ جِئْتَهُمْ بِاٰيَةٍ
لَّيَقُوْلَنَّ الَّذِيْنَ كَفَرُوْٓا اِنْ اَنْتُمْ
اِلَّا مُبْطِلُوْنَ ﴿٥٩﴾

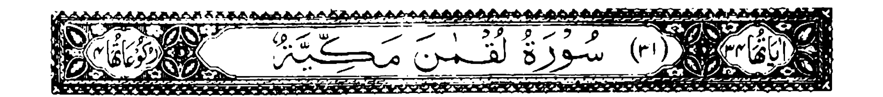
59 C'est ainsi qu'Allāh scelle le coeur de ceux qui ne savent pas.[a]

كَذٰلِكَ يَطْبَعُ اللّٰهُ عَلٰى قُلُوْبِ الَّذِيْنَ
لَا يَعْلَمُوْنَ ﴿٦٠﴾

60 Alors soyez patients; la promesse d'Allāh est certainement authentique; et ne laisse pas te troubler ceux qui n'ont aucune certitude.

فَاصْبِرْ اِنَّ وَعْدَ اللّٰهِ حَقٌّ وَّلَا يَسْتَخِفَّنَّكَ
الَّذِيْنَ لَا يُوْقِنُوْنَ ﴿٦١﴾

59a. Le fait qu'Allāh scelle les coeurs signifie ainsi en réalité leur propre acharnement dans l'incroyance et le mal, comme le montre le verset précédent.



CHAPITRE 31

LUQMĀN

(REVELE A MAKKAH : 4 *sections;* 34 *versets*)

Le nom de ce chapitre est tiré de celui du sage à l'histoire duquel il fait allusion. *Luqmān* était un Ethiopien, et le fait que l'on en fasse mention ici témoigne de l'ampleur des principes fondamentaux de l'Islam auxquels il est fait allusion dans le dernier chapitre. Le but de ce chapitre, tout comme ceux auxquels il est apparenté, consiste à assurer le succès des croyants. Il appartient, comme les deux précédents, au milieu de la période de Makkah.

La première section affirme en termes indubitables le succès des musulmans; la seconde se rapporte au conseil donné par *Luqmān* à son fils, et il est maintenant destiné aux musulmans; dans la troisième il est question de la grandeur de la puissance Divine, qui pouvait provoquer une chose aussi impossible que le triomphe des musulmans sur leurs ennemis; et la quatrième prédit la ruine des puissants adversaires.

SECTION 1 : **Les croyants connaîtront le succès**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ (0)

1 Moi, Allāh, Je suis Celui Qui sait le mieux.

الٓمّٓ (1)

2 Voici des versets du Livre de Sagesse -

تِلْكَ اٰيٰتُ الْكِتٰبِ الْحَكِيْمِ (2)

3 Une orientation et une grâce pour ceux qui font le bien,

هُدًى وَّ رَحْمَةً لِّلْمُحْسِنِيْنَ (3)

4 Qui observent la prière et paient le tribut pour les pauvres et qui sont certains de l'Au-delà.

الَّذِيْنَ يُقِيْمُوْنَ الصَّلٰوةَ وَ يُؤْتُوْنَ
الزَّكٰوةَ وَهُمْ بِالْاٰخِرَةِ هُمْ يُوْقِنُوْنَ (4)

5 Ils suivent l'orientation de leur Seigneur, et ce sont eux qui connaissent le succès.

اُولٰٓئِكَ عَلٰى هُدًى مِّنْ رَّبِّهِمْ وَ اُولٰٓئِكَ
هُمُ الْمُفْلِحُوْنَ (5)

6 Et parmi les hommes il y a celui qui tient plutôt des propos frivoles pour conduire hors de la voie d'Allāh sans la connaissance, et pour en faire une moquerie. Pour celui-là il y a un châtiment humiliant.[a]

وَ مِنَ النَّاسِ مَنْ يَّشْتَرِيْ لَهْوَ
الْحَدِيْثِ لِيُضِلَّ عَنْ سَبِيْلِ اللّٰهِ بِغَيْرِ
عِلْمٍ ۖۗ وَّ يَتَّخِذَهَا هُزُوًا ؕ اُولٰٓئِكَ
لَهُمْ عَذَابٌ مُّهِيْنٌ (6)

7 Et quand Nos messages lui sont récités, il se détourne avec orgueil, comme s'il ne les avait pas entendus, comme s'il souffrait de surdité; alors annonce-lui un douloureux châtiment.

وَ اِذَا تُتْلٰى عَلَيْهِ اٰيٰتُنَا وَلّٰى مُسْتَكْبِرًا
كَاَنْ لَّمْ يَسْمَعْهَا كَاَنَّ فِيْٓ اُذُنَيْهِ
وَقْرًا ۚ فَبَشِّرْهُ بِعَذَابٍ اَلِيْمٍ (7)

8 Ceux qui croient et font le bien, pour eux il y a des Jardins de béatitude,

اِنَّ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَ عَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ
لَهُمْ جَنّٰتُ النَّعِيْمِ (8)

9 Pour y habiter. Une promesse d'Allāh en vérité! Et Il est le Puissant, le Sage.

خٰلِدِيْنَ فِيْهَا ؕ وَعْدَ اللّٰهِ حَقًّا ؕ وَ هُوَ
الْعَزِيْزُ الْحَكِيْمُ (9)

10 Il a créé les cieux sans piliers que vous voyez, et placé les montagnes sur la terre de crainte qu'elle ne soit

خَلَقَ السَّمٰوٰتِ بِغَيْرِ عَمَدٍ تَرَوْنَهَا
وَ اَلْقٰى فِي الْاَرْضِ رَوَاسِيَ اَنْ تَمِيْدَ

6a. C'est une erreur de croire que l'on désigne ici une personne en particulier. Les derniers mots du verset montrent clairement que l'affirmation a un sens général et qu'elle s'adresse à tous ceux qui prennent le Qur'ān pour une moquerie.

ébranlée avec vous,[a] et Il y répand des animaux de toutes sortes. Et Nous faisons descendre l'eau des nuages, ensuite Nous y faisons croître de chaque noble espèce.

بِكُمْ وَبَثَّ فِيْهَا مِنْ كُلِّ دَآبَّةٍ ۗ
وَاَنْزَلْنَا مِنَ السَّمَآءِ مَآءً فَاَنْۢبَتْنَا
فِيْهَا مِنْ كُلِّ زَوْجٍ كَرِيْمٍ ⑩

11 C'est la création d'Allāh; or montrez-Moi ce que d'autres à part Lui ont créé. Non, les injustes sont dans l'erreur manifeste.

هٰذَا خَلْقُ اللّٰهِ فَاَرُوْنِيْ مَاذَا خَلَقَ
الَّذِيْنَ مِنْ دُوْنِهٖ ۗ بَلِ الظّٰلِمُوْنَ
فِيْ ضَلٰلٍ مُّبِيْنٍ ⑪

SECTION 2 : **Le conseil de Luqmān à son fils**

12 Et certainement Nous avons donné à Luqmān la sagesse,[a] disant: Remercie Allāh. Et quiconque est reconnaissant, est reconnaissant pour sa propre âme; et quiconque nie, alors sûrement Allāh Se suffit à Lui-même, Il est loué.

وَلَقَدْ اٰتَيْنَا لُقْمٰنَ الْحِكْمَةَ اَنِ اشْكُرْ
لِلّٰهِ ۗ وَمَنْ يَّشْكُرْ فَاِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهٖ ۚ
وَمَنْ كَفَرَ فَاِنَّ اللّٰهَ غَنِيٌّ حَمِيْدٌ ⑫

13 Et quand Luqmān dit à son fils, alors qu'il le mettait en garde: O mon fils, n'admets aucun partenaire à Allāh. Sûrement, (Lui) donner des partenaires est une grave iniquité.

وَاِذْ قَالَ لُقْمٰنُ لِابْنِهٖ وَهُوَ يَعِظُهٗ
يٰبُنَيَّ لَا تُشْرِكْ بِاللّٰهِ ۗ اِنَّ الشِّرْكَ
لَظُلْمٌ عَظِيْمٌ ⑬

14 Et Nous avons commandé à l'homme au sujet de ses parents - sa mère le porte avec défaillance sur défaillance et son sevrage prend deux ans - en disant: Remercie-Moi ainsi que tes parents. Vers Moi est l'éventuel retour.[a]

وَوَصَّيْنَا الْاِنْسَانَ بِوَالِدَيْهِ ۚ حَمَلَتْهُ
اُمُّهٗ وَهْنًا عَلٰى وَهْنٍ وَّفِصٰلُهٗ فِيْ
عَامَيْنِ اَنِ اشْكُرْ لِيْ وَلِوَالِدَيْكَ ۗ
اِلَيَّ الْمَصِيْرُ ⑭

15 Et s'ils s'efforcent auprès de toi pour faire de toi un associé avec Moi ce dont tu n'as aucune connaissance, ne leur obéis pas, et garde-leur

وَاِنْ جَاهَدٰكَ عَلٰۤى اَنْ تُشْرِكَ بِيْ مَا
لَيْسَ لَكَ بِهٖ عِلْمٌ ۙ فَلَا تُطِعْهُمَا وَ

10a. Voir 16:15a.

12a. D'après ce que l'on dit de lui, il semble que Luqmān était un Ethiopien. Il est très probable que le mot grec "Esope" soit une corruption de "Ethiopien" et que ce soit la même personne que Luqmān. Le Qur'ān accepte plusieurs prophètes en plus de ceux qui sont mentionnés dans la Bible.

14a. Les versets 14 et 15 sont incidents, ordonnant le devoir d'obéissance aux parents, parce que c'est un parent qui conseille son fils.

compagnie avec bonté en ce monde,[a] et suis la voie de celui qui se tourne vers Moi; alors ton retour est vers Moi, alors je t'informerai de ce que tu as fait.

صَاحِبْهُمَا فِي الدُّنْيَا مَعْرُوفًا ۖ وَّاتَّبِعْ
سَبِيلَ مَنْ أَنَابَ إِلَيَّ ۚ ثُمَّ إِلَيَّ مَرْجِعُكُمْ
فَأُنَبِّئُكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿١٥﴾

16 O mon fils, même si c'était le poids d'une graine de moutarde, malgré que ce soit un rocher, ou dans le ciel ou sur la terre, Allāh le présenterait. Sûrement Allāh est Celui Qui connaît les subtilités, Il est Averti.

يَا بُنَيَّ إِنَّهَا إِنْ تَكُ مِثْقَالَ حَبَّةٍ مِّنْ
خَرْدَلٍ فَتَكُنْ فِي صَخْرَةٍ أَوْ فِي السَّمَاوَاتِ
أَوْ فِي الْأَرْضِ يَأْتِ بِهَا اللَّهُ ۚ إِنَّ اللَّهَ
لَطِيفٌ خَبِيرٌ ﴿١٦﴾

17 O mon fils, observe la prière et commande le bien et défends le mal, et supporte avec patience ce qui t'arrive. Sûrement c'est une affaire de grande décision.

يَا بُنَيَّ أَقِمِ الصَّلَاةَ وَأْمُرْ بِالْمَعْرُوفِ
وَانْهَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَاصْبِرْ عَلَىٰ مَا
أَصَابَكَ ۖ إِنَّ ذَٰلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ ﴿١٧﴾

18 Et ne détourne pas ton regard des gens avec mépris, et ne te promène pas dans le pays avec orgueil. Sûrement Allāh n'aime pas les vantards vaniteux.

وَلَا تُصَعِّرْ خَدَّكَ لِلنَّاسِ وَلَا تَمْشِ
فِي الْأَرْضِ مَرَحًا ۖ إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ
كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ ﴿١٨﴾

19 Et suis le droit chemin dans tes déplacements et baisse la voix. Sûrement la plus détestable des voix est le braiment des ânes.[a]

وَاقْصِدْ فِي مَشْيِكَ وَاغْضُضْ مِنْ
صَوْتِكَ ۚ إِنَّ أَنْكَرَ الْأَصْوَاتِ
لَصَوْتُ الْحَمِيرِ ﴿١٩﴾

SECTION 3 : **La grandeur de la puissance Divine**

20 Ne voyez-vous pas qu'Allāh vous a asservi tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre, et vous a accordé tous Ses bienfaits au

أَلَمْ تَرَوْا أَنَّ اللَّهَ سَخَّرَ لَكُمْ مَّا
فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَأَسْبَغَ

15a. Bien que le Qur'ān Sacré mette beaucoup d'emphase ici et ailleurs sur le devoir d'obéissance envers les parents, il met aussi en garde contre le fait d'accorder une importance injustifiée à ce devoir quand il vient en conflit avec un devoir encore plus grand, v.g., le devoir envers le Créateur. En fait, tout devoir, quelle que soit son importance, doit être sacrifié à un devoir plus grand, et le devoir envers son Créateur est le plus grand de tous les devoirs.

19a. Tous les prophètes ont enseigné l'humilité et la douceur. Même un Ethiopien a enseigné la douceur et l'humilité prêchées par Jésus.

complet extérieurement et intérieurement? Et parmi les hommes il y a celui qui discute d'Allāh sans la connaissance ou l'orientation ou un Livre qui donne la lumière.[a]

عَلَيْكُمْ نِعَمَهٗ ظَاهِرَةً وَّبَاطِنَةً ۗ وَمِنَ
النَّاسِ مَنْ يُّجَادِلُ فِي اللّٰهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ
وَّلَا هُدًى وَّلَا كِتٰبٍ مُّنِيْرٍ ﴿٢٠﴾

21 Et quand il leur est dit, Suivez ce qu'Allāh a révélé, ils disent: Non, nous suivons ce en quoi nous avons trouvé nos pères. Quoi! Même si le démon les appelle au châtiment du Feu brûlant!

وَإِذَا قِيْلَ لَهُمُ اتَّبِعُوْا مَآ أَنْزَلَ اللّٰهُ
قَالُوْا بَلْ نَتَّبِعُ مَا وَجَدْنَا عَلَيْهِ
اٰبَآءَنَا ۗ أَوَلَوْ كَانَ الشَّيْطٰنُ يَدْعُوْهُمْ
إِلٰى عَذَابِ السَّعِيْرِ ﴿٢١﴾

22 Et celui qui se soumet à Allāh et fait le bien (aux autres), il saisit sans doute la poignée la plus solide. Et la fin des affaires appartient à Allāh.

وَمَنْ يُّسْلِمْ وَجْهَهٗٓ إِلَى اللّٰهِ وَهُوَ
مُحْسِنٌ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ
الْوُثْقٰى ۗ وَإِلَى اللّٰهِ عَاقِبَةُ الْأُمُوْرِ ﴿٢٢﴾

23 Et celui qui ne croit pas, que son incroyance ne t'afflige pas. Leur retour est à Nous, alors Nous les informerons de ce qu'ils ont fait. Sûrement Allāh est Celui Qui sait ce qu'il y a dans les poitrines.

وَمَنْ كَفَرَ فَلَا يَحْزُنْكَ كُفْرُهٗ ۗ إِلَيْنَا
مَرْجِعُهُمْ فَنُنَبِّئُهُمْ بِمَا عَمِلُوْا ۗ إِنَّ
اللّٰهَ عَلِيْمٌۢ بِذَاتِ الصُّدُوْرِ ﴿٢٣﴾

24 Nous leur donnons de quoi profiter un peu, ensuite Nous les mènerons à un sévère châtiment.

نُمَتِّعُهُمْ قَلِيْلًا ثُمَّ نَضْطَرُّهُمْ إِلٰى
عَذَابٍ غَلِيْظٍ ﴿٢٤﴾

25 Et si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre? ils diront: Allāh. Dis: Gloire à Allāh! Non, la plupart d'entre eux ne savent pas.

وَلَئِنْ سَأَلْتَهُمْ مَّنْ خَلَقَ السَّمٰوٰتِ
وَالْأَرْضَ لَيَقُوْلُنَّ اللّٰهُ ۗ قُلِ الْحَمْدُ
لِلّٰهِ ۗ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُوْنَ ﴿٢٥﴾

26 Tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre appartient à Allāh. Sûrement Allāh Se suffit à Lui-même, Il est loué.

لِلّٰهِ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ ۗ إِنَّ
اللّٰهَ هُوَ الْغَنِيُّ الْحَمِيْدُ ﴿٢٦﴾

27 Et si tous les arbres de la terre étaient des plumes, et si la mer en y ajoutant sept mers de plus (était de l'encre), les paroles d'Allāh ne

وَلَوْ أَنَّ مَا فِي الْأَرْضِ مِنْ شَجَرَةٍ
أَقْلَامٌ وَّالْبَحْرُ يَمُدُّهٗ مِنْۢ بَعْدِهٖ
سَبْعَةُ أَبْحُرٍ مَّا نَفِدَتْ كَلِمٰتُ

20a. Les paroles s'adressent aussi bien aux musulmans. Aussi longtemps qu'ils adhèraient au *Livre qui donne la lumière* ils continuaient de progresser dans le monde, et ils mèneront de nouveau le monde quand ils placeront le *Livre qui donne la lumière* au premier plan.

seraient pas épuisées. Sûrement Allāh est Puissant, Sage.[a]

اللّٰهِ ۭ اِنَّ اللّٰهَ عَزِيْزٌ حَكِيْمٌ ﴿٢٧﴾

28 Votre création ou votre résurrection n'est que comme une seule âme. Sûrement Allāh est Celui Qui entend, Qui voit.

مَا خَلْقُكُمْ وَلَا بَعْثُكُمْ اِلَّا كَنَفْسٍ
وَّاحِدَةٍ ۭ اِنَّ اللّٰهَ سَمِيْعٌۢ بَصِيْرٌ ﴿٢٨﴾

29 Ne vois-tu pas qu'Allāh fait entrer la nuit dans le jour, et Il fait entrer le jour dans la nuit, et Il (t')a asservi le soleil et la lune - chacun suit sa trajectoire jusqu'à un moment déterminé - et qu'Allāh est Celui Qui est au courant de ce que vous faites?

اَلَمْ تَرَ اَنَّ اللّٰهَ يُوْلِجُ الَّيْلَ فِي النَّهَارِ
وَيُوْلِجُ النَّهَارَ فِي الَّيْلِ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ
وَالْقَمَرَ ۡ كُلٌّ يَّجْرِيْٓ اِلٰٓى اَجَلٍ مُّسَمًّى
وَّاَنَّ اللّٰهَ بِمَا تَعْمَلُوْنَ خَبِيْرٌ ﴿٢٩﴾

30 C'est parce qu'Allāh est la Vérité, et ce à quoi vous faites appel au lieu de Lui est l'erreur, et qu'Allāh est l'Exalté, le Grand.

ذٰلِكَ بِاَنَّ اللّٰهَ هُوَ الْحَقُّ وَاَنَّ مَا
يَدْعُوْنَ مِنْ دُوْنِهِ الْبَاطِلُ ۙ وَاَنَّ
اللّٰهَ هُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيْرُ ﴿٣٠﴾

SECTION 4 : **La ruine approche**

31 Ne vois-tu pas que les navires glissent sur la mer par la grâce d'Allāh, de sorte qu'Il puisse te montrer de Ses signes? Sûrement il y a des signes en ceci pour tout homme patient, persévérant, reconnaissant.[a]

اَلَمْ تَرَ اَنَّ الْفُلْكَ تَجْرِيْ فِي الْبَحْرِ
بِنِعْمَتِ اللّٰهِ لِيُرِيَكُمْ مِّنْ اٰيٰتِهٖ ۭ اِنَّ
فِيْ ذٰلِكَ لَاٰيٰتٍ لِّكُلِّ صَبَّارٍ شَكُوْرٍ ﴿٣١﴾

32 Et quand une vague les couvre comme des tentes, ils font appel à Allāh, en étant sincères envers Lui dans l'obéissance. Mais quand Il les ramène à la terre sains et saufs, certains d'entre eux suivent la voie du milieu. Et personne ne nie Nos signes sauf tous ceux qui sont perfides, ingrats.

وَاِذَا غَشِيَهُمْ مَّوْجٌ كَالظُّلَلِ دَعَوُا
اللّٰهَ مُخْلِصِيْنَ لَهُ الدِّيْنَ ڬ فَلَمَّا
نَجّٰىهُمْ اِلَى الْبَرِّ فَمِنْهُمْ مُّقْتَصِدٌ ۭ
وَمَا يَجْحَدُ بِاٰيٰتِنَآ اِلَّا كُلُّ خَتَّارٍ كَفُوْرٍ ﴿٣٢﴾

27a. I'Ab pense que ce verset et les deux suivants appartiennent à la révélation de Madīnah, mais il n'y a aucune indication dans le texte, ni aucune preuve, qui montre qu'ils n'ont pas été révélés à Makkah. Une autre parmi les premières révélations de Makkah contient une affirmation semblable; voir 18:109. Il est remarquable qu'un homme qui ne savait pas lui-même utiliser la plume et qui vivait dans un pays où la plume et l'encre étaient de toute façon rares, exprime une telle idée de l'abondance des plumes et de l'encre. Tout en comportant une allusion prophétique à l'usage courant de la plume et de l'encre dans le monde, les mots démontrent l'inimaginable grandeur de la Création de Dieu, car tout ce qui

33 O peuple, observe ton devoir envers ton Seigneur et redoute le jour où aucun père ne pourra secourir son fils en rien, et où l'enfant ne pourra secourir son père. Sûrement la promesse d'Allāh est véridique, alors ne laisse pas la vie de ce monde te leurrer, ni ne laisse le maître en fourberie te tromper au sujet d'Allāh.[a]

يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ ٱتَّقُوا۟ رَبَّكُمْ وَٱخْشَوْا۟ يَوْمًا
لَّا يَجْزِى وَالِدٌ عَن وَلَدِهِۦ وَلَا مَوْلُودٌ
هُوَ جَازٍ عَن وَالِدِهِۦ شَيْـًٔا ۚ إِنَّ وَعْدَ
ٱللَّهِ حَقٌّ ۖ فَلَا تَغُرَّنَّكُمُ ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَا
وَلَا يَغُرَّنَّكُم بِٱللَّهِ ٱلْغَرُورُ ﴿٣٣﴾

34 Sûrement Allāh est Celui auprès de Qui se trouve la connaissance de l'Heure, et Il fait tomber la pluie, et Il sait ce qu'il y a dans les entrailles. Et nul ne sait ce qu'il méritera le lendemain. Et nul ne sait en quelle terre il mourra. Sûrement Allāh est Celui Qui sait, Qui est au courant.[a]

إِنَّ ٱللَّهَ عِندَهُۥ عِلْمُ ٱلسَّاعَةِ وَيُنَزِّلُ
ٱلْغَيْثَ وَيَعْلَمُ مَا فِى ٱلْأَرْحَامِ ۖ
وَمَا تَدْرِى نَفْسٌ مَّاذَا تَكْسِبُ غَدًا ۖ
وَمَا تَدْرِى نَفْسٌۢ بِأَىِّ أَرْضٍ
تَمُوتُ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌۢ ﴿٣٤﴾

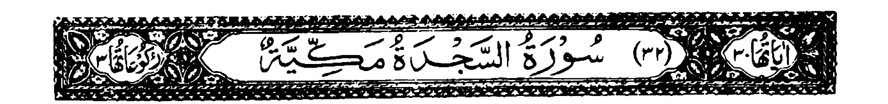
---

est créé est une parole de Dieu au sens où tout est créé par le commandement Divin.

31a. Les *signes pour tout homme patient, persévérant et reconnaissantt*, contiennent sans doute un indice envers les musulmans qui souffraient mais qui étaient reconnaissants, et au fait qu'ils deviendraient une grande nation.

33a. Gharūr, qui signifie littéralement *le grand trompeur*, désigne le *démon*.

34a. Par *l'Heure* on veut dire *l'heure* de l'accomplissement de la prophétie et de la chute des adversaires, de même que de la Résurrection. Un simple mortel n'aurait pu faire ce merveilleux dévoilement de la connaissance se rapportant à l'avenir, car celui-ci ne peut prédire les événements ordinaires de la vie qui se déroule sous ses yeux jour et nuit. Mais il se peut que l'on fasse aussi une allusion plus profonde à la transformation qui devait se produire en Arabie: la chute de la pluie signifiant l'éveil de ceux qui étaient spirituellement morts; il était ordonné que ceux qui étaient dans les entrailles soient musulmans; les adversaires d'aujourd'hui s'avéreraient les alliés de demain; et ceux qui chassaient les musulmans de leur foyer feraient eux-mêmes face à la mort, quand ils seraient loin de leur demeure, comme ils l'ont fait quand ils ont attaqué Madīnah pour écraser les musulmans.



CHAPITRE 32

Al-Sajdah : **L'ADORATION**

(REVELE A MAKKAH : 3 *sections;* 30 *versets*)

Le nom de ce chapitre, *Al-Sajdah,* ou *l'Adoration,* est tiré du v. 15 où il est dit que les fidèles tombent en adoration quand les messages Divins leur sont récités. Il contient non seulement une prophétie se rapportant au triomphe immédiat de l'Islam mais une autre également se rapportant à l'avenir lointain (v. 5). La première section prédit l'établissement de l'Islam; la seconde parle d'un châtiment pour les adversaires dans cette vie même; et la troisième de la résurrection de la terre morte à la vie.

SECTION 1 : **L'Islam sera établi**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Moi, Allāh, Je suis Celui Qui sait le mieux.

الٓمّٓ ﴿١﴾

2 La révélation du Livre, il n'y a pas de doute à ce sujet, vient du Seigneur des mondes.

تَنْزِيْلُ الْكِتٰبِ لَا رَيْبَ فِيْهِ مِنْ رَّبِّ الْعٰلَمِيْنَ ﴿٢﴾

3 Ou disent-ils: Il l'a inventé? Non, c'est la Vérité venant du Seigneur pour que tu puisses avertir un peuple à qui aucun avertisseur n'est venu avant toi de sorte qu'ils puissent marcher droit.[a]

اَمْ يَقُوْلُوْنَ افْتَرٰىهُ ۚ بَلْ هُوَ الْحَقُّ مِنْ رَّبِّكَ لِتُنْذِرَ قَوْمًا مَّاۤ اَتٰىهُمْ مِّنْ نَّذِيْرٍ مِّنْ قَبْلِكَ لَعَلَّهُمْ يَهْتَدُوْنَ ﴿٣﴾

4 Allāh est Celui Qui a créé les cieux et la terre et ce qu'il y a entre eux en six périodes, et Il est établi sur le Trône de Puissance. Vous n'avez au lieu de Lui ni gardien ni intercesseur. Ne vous en soucierez-vous pas alors?

اَللّٰهُ الَّذِيْ خَلَقَ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا فِيْ سِتَّةِ اَيَّامٍ ثُمَّ اسْتَوٰى عَلَى الْعَرْشِ ۗ مَا لَكُمْ مِّنْ دُوْنِهٖ مِنْ وَّلِيٍّ وَّلَا شَفِيْعٍ ۗ اَفَلَا تَتَذَكَّرُوْنَ ﴿٤﴾

3a. Makkah n'avait pas vu de prophète avant l'avènement du Saint Prophète Muḥammad, qui été le seul Prophète chez les descendants d'Ismaël.

5 Il ordonne l'Affaire du ciel à la terre; ensuite elle montera à Lui en un jour dont la mesure est mille ans comme vous comptez.[a]

يُدَبِّرُ الْأَمْرَ مِنَ السَّمَاءِ إِلَى الْأَرْضِ
ثُمَّ يَعْرُجُ إِلَيْهِ فِي يَوْمٍ كَانَ مِقْدَارُهُ
أَلْفَ سَنَةٍ مِمَّا تَعُدُّونَ ۝٥

6 Tel est Celui Qui connaît l'invisible et le visible, le Puissant, le Miséricordieux,

ذَٰلِكَ عَالِمُ الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ الْعَزِيزُ
الرَّحِيمُ ۝٦

7 Qui a fait beau tout ce qu'il a créé, et Il a commencé la création de l'homme de la poussière.[a]

الَّذِي أَحْسَنَ كُلَّ شَيْءٍ خَلَقَهُ
وَبَدَأَ خَلْقَ الْإِنْسَانِ مِنْ طِينٍ ۝٧

8 Ensuite Il a fait sa progéniture d'un extrait, d'eau sans valeur.

ثُمَّ جَعَلَ نَسْلَهُ مِنْ سُلَالَةٍ مِنْ
مَاءٍ مَهِينٍ ۝٨

9 Alors Il l'a complété et Il a insufflé en lui de Son esprit,[a] et Il vous a donné l'ouïe et la vue et un coeur; vous manifestez peu de reconnaissance!

ثُمَّ سَوَّاهُ وَنَفَخَ فِيهِ مِنْ رُوحِهِ
وَجَعَلَ لَكُمُ السَّمْعَ وَالْأَبْصَارَ وَ
الْأَفْئِدَةَ ۚ قَلِيلًا مَا تَشْكُرُونَ ۝٩

5a. *Al-Amr* ou *l'Affaire* est l'Affaire de l'Islam, et le fait qu'elle soit commandée du ciel à la terre signifie qu'elle vient du ciel et sera établie solidement sur la terre. Ensuite il nous est dit qu'elle montera vers Dieu en un jour, dont la mesure est mille ans selon la manière humaine de compter, ce qui signifie quelle connaîtra un recul pendant mille ans. Au sujet de la durée de sa fermeté, il nous est dit dans un hadith qu'elle conservera sa pureté pendant trois siècles: "La meilleure des générations est ma génération, ensuite ceux qui les suivent, ensuite ceux qui les suivent, ensuite après eux viendra un peuple qui s'enorgueillira dans l'abondance de la richesse et l'embonpoint de l'amour" (Tr. 31:39). Selon un autre hadith: "Il viendra un peuple chez qui il n'y a rien de bon" (KU. VI, 2068). Un autre dit: "Un chemin tortueux - ils ne sont pas de moi ni ne suis d'eux" (KU. VI, 2073). Qu'il y ait ici une prophétie,le verset suivant le démontre en disant, *tel est Celui Qui connaît l'invisible et le visible.* Ainsi nous avons ici une prophétie se rapportant à l'avenir de l'Islam. On a fait connaître cette prophétie à un moment où il n'y avait pas la moindre indication que l'Islam serait établi sur la terre; c'est au milieu de la période de Makkah, alors que la cause de l'Islam était totalement sans espoir. A ce moment-là, il a été dit au Prophète que l'Islam serait solidement établi d'abord. Que la cause continuerait de progresser pendant trois siècles, les paroles du Prophète le disent clairement. Après cela, la cause de l'Islam aura des hauts et des bas et elle connaîtra ses reculs, qui dureront mille ans. La limitation de la période d'instabilité montre clairement qu'ensuite le progrès de l'Islam se fera sans entrave comme à ses débuts au temps du Prophète et après lui.

7a. Voir 23:12-14, où il est question en détail des différentes étapes de la création de l'homme, et 23:12a. La merveilleuse beauté de la création à partir de l'atome jusqu'à l'étoile la plus brillante au royaume de la matière, et à partir de la plus petite fourmi jusqu'à la forme de vie la plus développée chez l'homme, ne pouvait être connue par un Arabe sans instruction il y a 1300 ans, cependant il a vu, comme on l'affirme ici, que tout ce qui a été créé était beau. Cette beauté dans la création provenait sans aucun doute de la même Source, du Grand Créateur Qui, selon le Qur'ān Sacré, a les "noms les plus beaux" (17:110; 20:8; 59:24).

9a. Ce verset montre que l'esprit de Dieu est insufflé dans chaque homme. Ceci indique une relation mystique entre la nature humaine et la nature Divine. Le mot *rūḥ* ne signifie pas

10 Et ils dirent: Quand nous serons perdus sur la terre, serons-nous alors dans une nouvelle création? Non, ce sont des incroyants en la rencontre avec leur Seigneur.

وَقَالُوٓا ءَاِذَا ضَلَلْنَا فِى الْاَرْضِ ءَاِنَّا
لَفِىْ خَلْقٍ جَدِيْدٍ ۬ بَلْ هُمْ بِلِقَآئِ
رَبِّهِمْ كٰفِرُوْنَ ۝١٠

11 Dis: L'ange de la mort, qui reçoit la responsabilité de vous, vous fera mourir, ensuite vous serez ramenés à votre Seigneur.

قُلْ يَتَوَفّٰىكُمْ مَّلَكُ الْمَوْتِ الَّذِىْ
وُكِّلَ بِكُمْ ثُمَّ اِلٰى رَبِّكُمْ تُرْجَعُوْنَ ۝١١

SECTION 2 : **Croyants et incroyants - une comparaison**

12 Et pouvais-tu ne pas voir quand les coupables penchaient la tête devant leur Seigneur: Notre Seigneur, nous avons vu et entendu, alors retourne-nous, nous ferons le bien; nous sommes (maintenant) certains.

وَلَوْ تَرٰٓى اِذِ الْمُجْرِمُوْنَ نَاكِسُوْا رُءُوْسِهِمْ
عِنْدَ رَبِّهِمْ ۭ رَبَّنَآ اَبْصَرْنَا وَسَمِعْنَا
فَارْجِعْنَا نَعْمَلْ صَالِحًا اِنَّا مُوْقِنُوْنَ ۝١٢

13 Et s'il Nous avait plu, Nous aurions pu donner à chaque âme son orientation, mais la parole venant de Moi était juste; Je remplirai certainement l'enfer à la fois avec les jinn et des hommes.[a]

وَلَوْ شِئْنَا لَاٰتَيْنَا كُلَّ نَفْسٍ هُدٰىهَا
وَلٰكِنْ حَقَّ الْقَوْلُ مِنِّىْ لَاَمْلَئَنَّ
جَهَنَّمَ مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ اَجْمَعِيْنَ ۝١٣

14 Alors goûtez, parce que vous avez oublié votre rencontre de ce Jour; sûrement Nous vous abandonnons; et goûtez le châtiment éternel pour ce que vous avez fait.

فَذُوْقُوْا بِمَا نَسِيْتُمْ لِقَآءَ يَوْمِكُمْ هٰذَا ۚ
اِنَّا نَسِيْنٰكُمْ وَذُوْقُوْا عَذَابَ الْخُلْدِ
بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُوْنَ ۝١٤

15 Seul ceux croient en Nos messages qui, quand on les leur rappelle, se prosternent et célèbre les louanges de leur Seigneur, et ils ne sont pas orgueilleux.[a]

Prosternation

اِنَّمَا يُؤْمِنُ بِاٰيٰتِنَا الَّذِيْنَ اِذَا ذُكِّرُوْا
بِهَا خَرُّوْا سُجَّدًا وَّسَبَّحُوْا بِحَمْدِ رَبِّهِمْ
وَهُمْ لَا يَسْتَكْبِرُوْنَ ۩ ۝١٥

ici l'âme animale, parce que l'âme animale est commune à l'homme et au royaume animal. Il s'agit de quelque chose qui distingue l'homme du monde animal. Elle est attribuable à l'intention Divine qui fait qu'il règne sur la création et elle est attribuable à la même intention Divine chez lui qui fait qu'il reçoit une nouvelle vie après la mort - une vie où il vit en Dieu et avec Dieu - la rencontre avec Dieu ou *liqā Allāh*, comme on la nomme au v. 10.

13a. La parole de Dieu, comme on le répète si souvent dans le Qur'ân Sacré, est que l'on a indiqué le bien à l'homme mais on lui laisse le choix de l'accepter ou de le rejeter, et que ceux qui ont rejeté cette parole et n'ont pas abandonné leur mauvaise vie iront en enfer. L'allusion dans *s'il Nous avait plu* s'adresse au fait que l'homme n'est pas forcé de se soumettre à la loi Divine. Sa supériorité repose sur le fait qu'on lui a laissé le choix. S'il exerce ce droit correctement, il atteint l'éminence; s'il l'exerce mal, il doit connaître les mauvaises conséquences de ses actions.

15a. La récitation de ce verset est suivi en réalité d'une prosternation; voir 7:206a.

16 Ils abandonnent (leur) lit, faisant appel à leur Seigneur de crainte et d'espérance, et ils dépensent de ce que Nous leur avons donné.[a]

تَتَجَافَىٰ جُنُوبُهُمْ عَنِ الْمَضَاجِعِ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ خَوْفًا وَطَمَعًا وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنفِقُونَ ﴿١٦﴾

17 Alors nulle âme ne sait quelle consolation est cachée pour eux: une récompense pour ce qu'ils ont fait.[a]

فَلَا تَعْلَمُ نَفْسٌ مَّا أُخْفِيَ لَهُم مِّن قُرَّةِ أَعْيُنٍ جَزَاءً بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١٧﴾

18 Alors est-ce que celui qui est un croyant est comme celui qui est un transgresseur? Ils ne sont pas égaux.

أَفَمَن كَانَ مُؤْمِنًا كَمَن كَانَ فَاسِقًا ۚ لَّا يَسْتَوُونَ ﴿١٨﴾

19 Quant à ceux qui croient et font de bonnes actions, pour eux il y a des Jardins, un refuge - un divertissement pour ce qu'ils ont fait.

أَمَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ فَلَهُمْ جَنَّاتُ الْمَأْوَىٰ نُزُلًا بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١٩﴾

20 Et quand à ceux qui transgressent, leur refuge est le Feu. Chaque fois qu'ils désirent en sortir, ils y sont ramenés, et il leur est dit: Goûtez le châtiment du Feu, que vous avez appelé un mensonge.

وَأَمَّا الَّذِينَ فَسَقُوا فَمَأْوَاهُمُ النَّارُ ۖ كُلَّمَا أَرَادُوا أَن يَخْرُجُوا مِنْهَا أُعِيدُوا فِيهَا وَقِيلَ لَهُمْ ذُوقُوا عَذَابَ النَّارِ الَّذِي كُنتُم بِهِ تُكَذِّبُونَ ﴿٢٠﴾

21 Et certainement Nous leur ferons goûter le châtiment le plus proche avant le châtiment le plus grand, de sorte qu'ils puissent peut-être se tourner.[a]

وَلَنُذِيقَنَّهُم مِّنَ الْعَذَابِ الْأَدْنَىٰ دُونَ الْعَذَابِ الْأَكْبَرِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٢١﴾

22 Et qui est plus inique que celui à qui on rappelle les messages de son Seigneur, et qui alors s'en détourne? Sûrement Nous exigeons la rétribution des coupables.

وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّن ذُكِّرَ بِآيَاتِ رَبِّهِ ثُمَّ أَعْرَضَ عَنْهَا ۚ إِنَّا مِنَ الْمُجْرِمِينَ مُنتَقِمُونَ ﴿٢٢﴾

16a. Le sens littérale à l'origine des mots *ils abandonnent* est *leurs côtés se retirent de,* montrant qu'ils sont agités dans leur lit.Ce sont les fondements de la culture de l'Islam que de passer une partie de la nuit à se rappeler Allāh, et de passer la journée à gagner de l'argent pour le dépenser pour la cause d'Allāh au profit de l'humanité.

17a. C'est la véritable description de ce que sont les bienfaits du paradis: *Aucune âme ne sait ce qui est caché pour eux.* Ces bienfaits sont cachés à l'oeil physique de l'homme, et par conséquent leur description par des mots qui transmettent à l'esprit une idée des bienfaits de cette vie est imagée. Les mots ne peuvent nous révéler la véritable nature de ces bienfaits. Le propre commentaire du Saint Prophète au sujet de ces mots montre la vérité de cette affirmation, car on rapporte qu'il a dit: Allāh dit, J'ai préparé pour Mes bons serviteurs ce que nul oeil n'a vu et nulle oreille entendu, et ce que le coeur de l'homme ne peut concevoir" (B. 59:8).

21a. Par le châtiment *proche,* on veut dire le châtiment sur terre, qui peut servir d'avertissement à l'endroit le châtiment plus grand de l'Au-delà. Il est dit ainsi aux

SECTION 3 : **La terre morte recevra la vie**

23 Et Nous avons sans doute donné à Moïse le Livre - alors ne doutez pas de la rencontre avec Lui - et Nous en avons fait une guide pour les Enfants d'Israël.[a]

وَلَقَدْ اٰتَيْنَا مُوْسَى الْكِتٰبَ فَلَا تَكُنْ
فِيْ مِرْيَةٍ مِّنْ لِّقَآئِهٖ وَجَعَلْنٰهُ هُدًى
لِّبَنِيْٓ اِسْرَآءِيْلَ ﴿٢٣﴾

24 Et Nous avons fait parmi eux des chefs pour guider selon Notre commandement quand ils étaient patients. Et ils étaient certains de Nos messages.

وَجَعَلْنَا مِنْهُمْ اَئِمَّةً يَّهْدُوْنَ بِاَمْرِنَا
لَمَّا صَبَرُوْا ۛ وَكَانُوْا بِاٰيٰتِنَا يُوْقِنُوْنَ ﴿٢٤﴾

25 Sûrement ton Seigneur jugera entre eux le jour de la Résurrection au sujet de ce en quoi ils n'étaient pas d'accord.

اِنَّ رَبَّكَ هُوَ يَفْصِلُ بَيْنَهُمْ يَوْمَ
الْقِيٰمَةِ فِيْمَا كَانُوْا فِيْهِ يَخْتَلِفُوْنَ ﴿٢٥﴾

26 Il n'est pas clair pour eux, combien de générations, dans les demeures de qui il circulent, Nous avons détruites avant eux? Sûrement il y a des signes en ceci. N'entendront-ils pas alors?

اَوَلَمْ يَهْدِ لَهُمْ كَمْ اَهْلَكْنَا مِنْ قَبْلِهِمْ
مِّنَ الْقُرُوْنِ يَمْشُوْنَ فِيْ مَسٰكِنِهِمْ ۭ اِنَّ
فِيْ ذٰلِكَ لَاٰيٰتٍ ۭ اَفَلَا يَسْمَعُوْنَ ﴿٢٦﴾

27 Ne voient-ils pas que Nous amenons l'eau à une terre sans herbe, ensuite Nous y faisons apparaître des récoltes, dont leur bétail et eux-mêmes mangent. Ne verront-ils pas alors?

اَوَلَمْ يَرَوْا اَنَّا نَسُوْقُ الْمَآءَ اِلَى
الْاَرْضِ الْجُرُزِ فَنُخْرِجُ بِهٖ زَرْعًا
تَاْكُلُ مِنْهُ اَنْعَامُهُمْ وَاَنْفُسُهُمْ ۭ
اَفَلَا يُبْصِرُوْنَ ﴿٢٧﴾

28 Et ils disent: Quand cette victoire viendra-t-elle, si tu dis la vérité?[a]

وَيَقُوْلُوْنَ مَتٰى هٰذَا الْفَتْحُ اِنْ
كُنْتُمْ صٰدِقِيْنَ ﴿٢٨﴾

---

adversaires de la Vérité qu'ils doivent connaître également un châtiment en cette vie, et sa description donnée au verset précédent - *chaque fois qu'ils désirent en sortir, ils y sont ramenés* - s'applique manifestement aux conditions du monde moderne, où le matérialisme s'est emparé de l'esprit des hommes. Les guerres qui font rage présentement dans le monde sont le feu de cette vie, et peu importe jusqu'à quel point les nations en guerre désirent en sortir, elles y sont ramenées.

23a. Provoquer la rencontre avec Dieu - faire en sorte que l'homme vive en Dieu - constitue le véritable but de la religion, et l'on indique ici que pour permettre à l'homme d'atteindre cet objectif, un Livre a été donné à Moïse pour les juifs, tout comme un Livre est maintenant donné à la terre entière. Cette objectif sera atteint malgré l'opposition, laquelle sera anéantie, comme le v. 26 l'indique clairement.

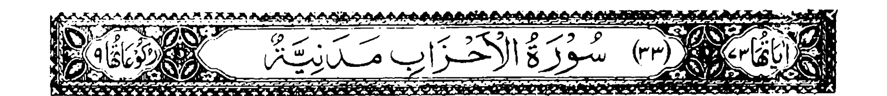
28a. Compte tenu de la question, il est clair que le verset ci-dessus parle du triomphe de l'Islam contre toute opposition, alors et maintenant, dans un langage imagé; c'est pourquoi ils demandent, quand la victoire viendra-t-elle? Le fait d'amener l'eau à une terre morte, *une terre dénudée d'herbe*, est une indication claire que la terre morte recevra la vie.

29 Dis: Le jour de la victoire la foi de ceux qui (présentement) ne croient pas ne leur profitera pas, et il ne leur sera pas accordé de répit.

قُلْ يَوْمَ الْفَتْحِ لَا يَنْفَعُ الَّذِيْنَ
كَفَرُوْٓا اِيْمَانُهُمْ وَلَا هُمْ يُنْظَرُوْنَ ﴿٢٩﴾

30 Alors détourne-toi d'eux et attends, eux aussi attendent sûrement.

فَاَعْرِضْ عَنْهُمْ وَانْتَظِرْ اِنَّهُمْ مُّنْتَظِرُوْنَ ﴿٣٠﴾



CHAPITRE 33

Al-Aḥzāb : LES ALLIES

(REVELE A MADĪNAH : 9 *sections;* 73 *versets*)

Ce chapitre porte le nom de *Les Alliés,* en parlant des Quraish, confédérés avec d'autres tribus idolâtres et avec les juifs. Les adversaires avaient maintenant projeté d'exterminer complètement les musulmans et, réunissant une armée dix fois plus considérable que celle des musulmans, ils ont assiégé Madīnah. La bataille, par conséquent, parce qu'elle occupe une place de premier plan dans l'histoire des débuts de l'Islam, mérite pleinement l'importance qui lui est accordée.

La bataille des Alliés a eu lieu en Shawwāl de la quatrième année de l'Hégire, et la révélation de ce chapitre appartient donc à cette année-là. On peut situer un peu plus tard la plupart des autres sujets qui y sont traités, tels que ceux qui se rapportent au mariage du Prophète avec Zainab, et à ses mariages en général, mais on ne peut les situer après la septième année de l'Hégire. La raison pour laquelle ce chapitre occupe cette place dans la disposition des chapitres du Qur'ān est très évidente. Le dernier groupe des chapitres de Makkah, qui précède celui-ci, annonce une série de puissantes prophéties prédisant la grandeur future des musulmans, et il nous est montré ici comment les forces utilisées pour écraser l'Islam sont devenues inefficaces, préparant ainsi le terrain aux musulmans vers la grandeur promise.

La première section traite de la relation matérielle et spirituelle quant au rapport spirituel du Prophète avec les fidèles. La puissante attaque des Quraish et de leurs alliés sur les musulmans, dont il est question dans le deuxième et la troisième section, était en réalité un recours à la force brutale dans le but d'anéantir l'Islam. On la mentionne en réalité afin de porter un coup mortel à la fausse propagande qui veut que l'Islam se soit répandu par l'épée, le fait étant que l'Islam s'est répandu malgré l'épée. La propagande faite actuellement contre l'Islam repose sur deux piliers de déformation de la vérité, le premier se rapportant à l'épée et le second à la vie domestique du Prophète, ladite propagande décrivant le Prophète comme un jouisseur. En réalité, non seulement le Prophète lui-même a observé un mode de vie de la plus grande simplicité jusqu'à ses derniers jours, car il n'a pas changé même après s'être élevé au poste de dirigeant de toute l'Arabie, mais il ne permettait même pas à ses épouses d'abandonner cette norme élevée de simplicité. Ses moyens lui permettaient de donner à ses épouses tout le confort matériel, mais au lieu de se plier à leurs désirs terrestres, il les a informées que si elles avaient de telles exigences, il ne pouvait les retenir à son foyer. C'est le thème de la quatrième section. La cinquième traite du mariage du Prophète avec Zainab, et elle réfute les objections avancées contre lui à ce sujet. La sixième généralise quant aux objections soulevées contre sa vie domestique. La septième attire l'attention des musulmans sur certaines règles de conduite dans leur relations domestiques. Dans la huitième, il est question de ceux qui répandaient de fausses rumeurs, et la neuvième termine le chapitre par une exhortation destinée aux fidèles.

SECTION 1 : **La relation entre le matériel et le spirituel**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 O Prophète, observe ton devoir envers Allāh et n'obéis pas aux incroyants et aux hypocrites.[a] Sûrement Allāh est Celui Qui sait, Qui est sage;

يٰٓاَيُّهَا النَّبِيُّ اتَّقِ اللّٰهَ وَلَا تُطِعِ الْكٰفِرِيْنَ
وَالْمُنٰفِقِيْنَ ۭ اِنَّ اللّٰهَ كَانَ عَلِيْمًا حَكِيْمًا ①

2 Et suis ce qui t'est révélé de ton Seigneur. Sûrement Allāh est toujours au courant de ce que tu fais;

وَّاتَّبِعْ مَا يُوْحٰٓى اِلَيْكَ مِنْ رَّبِّكَ ۭ
اِنَّ اللّٰهَ كَانَ بِمَا تَعْمَلُوْنَ خَبِيْرًا ②

3 Et aie confiance en Allāh. Et Allāh suffit pour avoir la responsabilité (des affaires).

وَّتَوَكَّلْ عَلَى اللّٰهِ ۭ وَكَفٰى بِاللّٰهِ وَكِيْلًا ③

4 Allāh n'a fait pour aucun homme deux coeurs en lui;[a] et Il n'a pas fait vos épouses que vous abandonnez par Ẓihār, vos mères, et Il n'a pas fait ceux que vous affirmez (être vos fils) vos fils. Ce sont les paroles de votre bouche. Et Allāh dit la vérité et Il montre la voie.[b]

مَا جَعَلَ اللّٰهُ لِرَجُلٍ مِّنْ قَلْبَيْنِ فِيْ
جَوْفِهٖ ۚ وَمَا جَعَلَ اَزْوَاجَكُمُ الّٰۤـِٔيْ
تُظٰهِرُوْنَ مِنْهُنَّ اُمَّهٰتِكُمْ ۚ وَمَا جَعَلَ
اَدْعِيَاۗءَكُمْ اَبْنَاۗءَكُمْ ۭ ذٰلِكُمْ قَوْلُكُمْ
بِاَفْوَاهِكُمْ ۭ وَاللّٰهُ يَقُوْلُ الْحَقَّ وَهُوَ
يَهْدِي السَّبِيْلَ ④

1a. Ce chapitre a été révélé à un moment où les puissantes forces combinées des tribus arabes menaçaient Madīnah de l'extérieur, et les hypocrites et les juifs les aidaient de l'intérieur, afin d'écraser les musulmans. Il était nécessaire à un moment aussi critique que les musulmans, auxquels on s'adresse ici en réalité par l'intermédiaire du Prophète, ne fassent preuve d'aucune complaisance envers leurs ennemis mortels. Ou il se peut que le sens soit que le Saint Prophète ne devait pas se laisser troubler par ses critiques, car ils ne cherchaient qu'à critiquer, et peu importe les événements, ils y trouvaient l'occasion de le faire.

4a. Ce passage ne se rapporte pas à ce qui suit mais il résume ce qui est dit au verset précédent. Il est ici dit au Prophète de ne pas manifester de complaisance envers les incroyants et les hypocrites, mais d'avoir confiance en Allāh seulement, parce qu'un seul coeur ne peut pas à la fois avoir de l'amour pour Allāh et de l'amour pour Ses ennemis.

4b. Ce passage abolit deux coutumes des jours de l'ignorance. La première est ce que l'on appelle *ẓihār* ou *muẓāhirah*. Le mot est dérivé de *ẓahr*, signifiant *dos*, et *ẓihār* avait le sens d'un homme disant à sa femme *tu es pour moi comme le dos de ma mère* (LL). Aussitôt que ces mots étaient prononcés, la relation et mari et femme se terminait par un divorce, mais la femme n'avait pas la liberté de quitter la maison de son mari et de se marier ailleurs. Elle demeurait dans la même maison, comme une femme délaissée. L'autre coutume consistait à considérer un fils adoptif comme un véritable fils. Ce passage abolit ces deux coutumes pour la même raison; une épouse ne peut être une véritable mère, ni un étranger un véritable fils.

Dans la première section du 58e chapitre, on discute le *ẓihār* à fond.

5 Appelez-les du (nom de) leur père; ceci est plus équitable pour Allāh; mais si vous ne connaissez pas leur père, alors il y a vos frères dans la foi et vos amis. Et il n'y a pas de blâme pour vous pour ce en quoi vous commettez une erreur, mais (vous êtes responsables de) l'intention de votre coeur. Et Allāh est toujours Clément, Miséricordieux.

ادْعُوهُمْ لِآبَائِهِمْ هُوَ أَقْسَطُ عِنْدَ
اللَّهِ ۚ فَإِنْ لَمْ تَعْلَمُوا آبَاءَهُمْ فَإِخْوَانُكُمْ
فِي الدِّينِ وَمَوَالِيكُمْ ۚ وَلَيْسَ عَلَيْكُمْ
جُنَاحٌ فِيمَا أَخْطَأْتُمْ بِهِ ۙ وَلَٰكِنْ مَا
تَعَمَّدَتْ قُلُوبُكُمْ ۚ وَكَانَ اللَّهُ
غَفُورًا رَحِيمًا ⑤

6 Le Prophète est plus proche des fidèles qu'ils ne le sont eux-mêmes, et ses épouses sont (comme) leurs mères.[a] Et ceux qui possèdent un lien de parenté sont plus proches l'un de l'autre dans l'ordre d'Allāh que les (autres) croyants, et ceux qui ont fui (leur maison), sauf que vous faites du bien à vos amis.[b] C'est écrit dans le Livre.

النَّبِيُّ أَوْلَىٰ بِالْمُؤْمِنِينَ مِنْ أَنْفُسِهِمْ
وَأَزْوَاجُهُ أُمَّهَاتُهُمْ ۗ وَأُولُو الْأَرْحَامِ
بَعْضُهُمْ أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ
مِنَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُهَاجِرِينَ إِلَّا أَنْ
تَفْعَلُوا إِلَىٰ أَوْلِيَائِكُمْ مَعْرُوفًا ۚ كَانَ
ذَٰلِكَ فِي الْكِتَابِ مَسْطُورًا ⑥

7 Et quand Nous avons accepté une entente de la part des prophètes et de toi, et de Noé et Abraham et Moïse et Jésus, fils de Marie, et Nous avons accepté d'eux une entente solennelle,[a]

وَإِذْ أَخَذْنَا مِنَ النَّبِيِّينَ مِيثَاقَهُمْ
وَمِنْكَ وَمِنْ نُوحٍ وَإِبْرَاهِيمَ وَمُوسَىٰ
وَعِيسَى ابْنِ مَرْيَمَ ۖ وَأَخَذْنَا مِنْهُمْ
مِيثَاقًا غَلِيظًا ⑦

8 De sorte qu'Il puisse mettre en doute l'authenticité de leur vérité, et Il a préparé pour les incroyants un douloureux châtiment.

لِيَسْأَلَ الصَّادِقِينَ عَنْ صِدْقِهِمْ ۚ وَ
أَعَدَّ لِلْكَافِرِينَ عَذَابًا أَلِيمًا ⑧

6a. Le Prophète était certainement beaucoup plus qu'un père pour les croyants. De l'état de barbares, il les avaient élevés au rang d'hommes civilisés, et par conséquent les liens d'amour qui les unissaient à lui étaient plus fort que les liens ordinaires d'amour et d'amitié. L'affirmation que ses épouses étaient leurs mères fait allusion à la relation spirituelle, parce qu'elles aidaient à l'éducation spirituelle des fidèles; voir 33a et 34a.

6b. Quand les musulmans sont arrivés à Madīnah, une fraternité s'est établie entre ceux qui fuyaient et ceux qui leur venaient en aide, l'un des premiers devenant le frère de l'un des derniers, et chacun des deux ainsi unis avait droit à une partie de l'héritage à la mort de l'autre, selon une vieille coutume arabe. Le passage abolit cette coutume, ne maintenant que la fraternité de l'Islam dans un sens plus large, et ne permettant d'hériter que de véritables parents. Mais un musulman pouvait venir en aide à son frère dans l'Islam par un don ou en faisant un testament en sa faveur. C'est le sens des mots *sauf que vous faites du bien à vos amis.*

7a. On suppose généralement que l'entente à laquelle on fait ici allusion se rapporte au fait de délivrer le message confié aux prophètes. Voir cependant 3:80, où il est question de l'entente intervenue avec les prophètes, et l'on fait allusion à cette entente, concernant

SECTION 2 : **L'attaque des alliés contre Madīnah**

9 O vous qui croyez, souvenez-vous de la faveur d'Allāh envers vous quand des armées vous ont attaqués,[a] de sorte que Nous avons envoyé contre eux un vent violent[b] et des armées que vous n'avez pas vues.[c] Et Allāh est Celui Qui voit sans cesse ce que vous faites.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ ٱذْكُرُوا۟ نِعْمَةَ ٱللَّهِ
عَلَيْكُمْ إِذْ جَآءَتْكُمْ جُنُودٌ فَأَرْسَلْنَا
عَلَيْهِمْ رِيحًا وَجُنُودًا لَّمْ تَرَوْهَا ۚ وَ
كَانَ ٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرًا ﴿٩﴾

10 Quand ils vous ont attaqués d'en haut et d'en bas,[a] et quand les yeux perdaient leur éclat et que le coeur montait dans la gorge, et que vous avez commencé à avoir différentes pensées au sujet d'Allāh.[b]

إِذْ جَآءُوكُم مِّن فَوْقِكُمْ وَمِنْ أَسْفَلَ
مِنكُمْ وَإِذْ زَاغَتِ ٱلْأَبْصَٰرُ وَبَلَغَتِ
ٱلْقُلُوبُ ٱلْحَنَاجِرَ وَتَظُنُّونَ بِٱللَّهِ ٱلظُّنُونَا۠ ﴿١٠﴾

11 C'est là que les croyants ont été mis à l'épreuve et ils ont été pris d'un grand tremblement.

هُنَالِكَ ٱبْتُلِىَ ٱلْمُؤْمِنُونَ وَزُلْزِلُوا۟
زِلْزَالًا شَدِيدًا ﴿١١﴾

---

l'avènement du Saint Prophète, dans Ac. 3:21 et ailleurs; ce sujet est discuté à fond à 3:80a. L'entente, censée être intervenue avec le Saint Prophète, se rapporte de toute évidence à la confirmation de toute la révélation antérieure par le Prophète. On mentionne particulièrement le nom de Noé, Abraham, Moïse et Jésus à cause de leur importance.

9a. Les événements rapportés dans cette section et une partie de la suivante, se rapportent au siège de Madīnah par les forces combinées des Quraish et de leurs alliés - v.g., les Ghaṭfān, les 'Ashja' et les Murrah, les Fazārah, les Sulaim et les Banī Sa'd et les Asad, aidés de la tribu juive des Banī Naḍīr et des Banī Quraiẓah, ces derniers ayant fait un traité d'alliance avec les musulmans - l'armée entière comprenant de dix à vingt mille hommes selon différentes versions, alors que les musulmans n'étaient qu'environ treize ou quatorze cents. Le Prophète a décidé de demeurer à l'intérieur de la ville et l'on a creusé un fossé comme mesure de protection contre l'attaque de la puissante armée. Le combat a duré plusieurs jours, l'ennemi prenant finalement la fuite une nuit d'orage sans avoir pu infliger la moindre perte aux musulmans.

9b. On fait allusion au grand ouragan qui a causé la fuite de l'ennemi. Muir dit: "Epuisés et découragés, la nuit est descendu sur eux, froide et orageuse. Le vent et la pluie frappaient sans merci le camp sans protection. La tempête prit les dimensions d'un ouragan. Les feux s'éteignaient, les tentes étaient emportées, les récipients de cuisson et les autres équipages étaient renversés".

9c. L'armée invisible était l'armée des anges qui décourageait l'ennemi. La tempête à elle seule n'aurait pas fait fuir une armée de dix mille homme dans un tel désordre, s'ils n'avaient pas déjà été découragés de la futilité de leurs attaques contre les musulmans assiégés. L'aide des anges est promise à 3:124.

10a. Les Ghaṭfān ont attaqué le côté est de la ville, du côté le plus élevé de la vallée, et les Quraish du côté ouest, en aval de la vallée.

12 Et quand les hypocrites et ceux dans le coeur desquels il y a avait le mal ont commencé à dire: Allāh et Son Messager ne nous ont pas promis (la victoire) mais seulement de nous tromper.[a]

وَإِذْ يَقُولُ الْمُنٰفِقُونَ وَالَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ مَّرَضٌ مَّا وَعَدَنَا اللّٰهُ وَرَسُولُهُۥٓ إِلَّا غُرُورًا ﴿١٢﴾

13 Et quand un groupe d'entre eux a dit: O peuple de Yathrib,[a] tu ne peux pas prendre position, alors retourne.[b] Et un groupe d'entre eux a demandé la permission au Prophète, disant, Nos maisons sont en danger. Et elles n'étaient pas en danger. Ils désiraient seulement s'enfuir.

وَإِذْ قَالَت طَّآئِفَةٌ مِّنْهُمْ يٰٓأَهْلَ يَثْرِبَ لَا مُقَامَ لَكُمْ فَارْجِعُوا ۚ وَيَسْتَأْذِنُ فَرِيقٌ مِّنْهُمُ النَّبِيَّ يَقُولُونَ إِنَّ بُيُوتَنَا عَوْرَةٌ ۛ وَمَا هِيَ بِعَوْرَةٍ ۖ إِن يُرِيدُونَ إِلَّا فِرَارًا ﴿١٣﴾

14 Et si l'on avait fait une entrée contre eux de l'extérieur, si alors on leur avait demandé de faire la guerre (contre les musulmans), ils l'auraient certainement faite, et ils n'y seraient restés que peu de temps.[a]

وَلَوْ دُخِلَتْ عَلَيْهِم مِّنْ أَقْطَارِهَا ثُمَّ سُئِلُوا الْفِتْنَةَ لَاٰتَوْهَا وَمَا تَلَبَّثُوا بِهَآ إِلَّا يَسِيرًا ﴿١٤﴾

15 Et ils avaient sans doute passé une entente avec Allāh auparavant, (qu')ils ne tourneraient pas (le) dos. Et il faut répondre d'une entente avec Allāh.

وَلَقَدْ كَانُوا عٰهَدُوا اللّٰهَ مِن قَبْلُ لَا يُوَلُّونَ الْأَدْبٰرَ ۚ وَكَانَ عَهْدُ اللّٰهِ مَسْـُٔولًا ﴿١٥﴾

16 Dis: La fuite ne vous profitera pas si vous fuyez la mort ou l'assassinat, et alors il ne vous sera permis de prendre que peu de bon temps.

قُل لَّن يَنفَعَكُمُ الْفِرَارُ إِن فَرَرْتُم مِّنَ الْمَوْتِ أَوِ الْقَتْلِ وَإِذًا لَّا تُمَتَّعُونَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿١٦﴾

10b. Les yeux qui perdent leur éclat et le coeur qui monte dans la gorge indiquent la crainte des musulmans, ce qui n'était que naturel au moment où une si grande armée avançait contre une simple poignée d'hommes. Les différentes pensées signifient la crainte des lâches et des hypocrites, que la promesse d'Allâh ne se réalise pas et que l'ennemi les détruisent. Au sujet des pensées des fidèles, voir le v. 22.

12a. Les paroles que les hypocrites sont censés avoir prononcées montrent que les prophéties du Qur'ân Sacré au sujet du triomphe ultime de l'Islam et de la victoire des musulmans n'étaient pas de vagues énoncés, mais des affirmations claires et solennelles. Elle constituaient une promesse indiscutable de victoire, mais les circonstances allaient décidément à l'encontre de l'accomplissement de cette promesse, et par conséquent les lâches disaient que la promesse de victoire n'était faite que pour les tromper. Il faut remarquer que l'on classe ici les lâches, qui ne croyaient pas au triomphe final de l'Islam, au nombre des hypocrites.

13a. Yathrib était le nom que Madīnah portait avant la fuite du Prophète dans cette ville. Au moment de la fuite du Prophète à cet endroit, elle a reçu le nom de Madīnat al-Nabī ou la Cité du Prophète, ou simplement Madīnah.

13b. C'est-à-dire, retournez à l'idolâtrie pour sauver votre vie, ou battez en retraite et retournez chez vous.

14a. Ces versets décrivent la situation des hypocrites, qui présentaient

17 Dis: Qui peut vous protéger d'Allāh, s'il vous veut du tort ou s'Il veut vous manifester de la miséricorde? Et ils ne se trouveront pas de gardien ou d'aide autre qu'Allāh.

قُلْ مَنْ ذَا الَّذِيْ يَعْصِمُكُمْ مِّنَ اللّٰهِ
إِنْ أَرَادَ بِكُمْ سُوْٓءًا أَوْ أَرَادَ بِكُمْ
رَحْمَةً ؕ وَلَا يَجِدُوْنَ لَهُمْ مِّنْ دُوْنِ
اللّٰهِ وَلِيًّا وَّلَا نَصِيْرًا ﴿١٧﴾

18 Allāh connaît sans doute ceux parmi vous qui gênent les autres et ceux qui disent à leurs frères, Venez à nous. Et ils ne viennent combattre qu'un peu,

قَدْ يَعْلَمُ اللّٰهُ الْمُعَوِّقِيْنَ مِنْكُمْ
وَالْقَآئِلِيْنَ لِإِخْوَانِهِمْ هَلُمَّ إِلَيْنَا ۚ وَ
لَا يَأْتُوْنَ الْبَأْسَ إِلَّا قَلِيْلًا ﴿١٨﴾

19 Etant mesquins envers vous. Mais quand la peur viendra, vous les verrez vous regarder, les yeux roulant comme un homme en pāmoison à l'approche de la mort. Mais quand la peur est partie ils vous déchirent de leur langue acérée, convoitant la richesse. Ceux-là n'ont pas cru, alors Allāh réduit leurs actions à néant. Et c'est facile pour Allāh.

أَشِحَّةً عَلَيْكُمْ ۚ فَإِذَا جَآءَ الْخَوْفُ
رَأَيْتَهُمْ يَنْظُرُوْنَ إِلَيْكَ تَدُوْرُ أَعْيُنُهُمْ
كَالَّذِيْ يُغْشٰى عَلَيْهِ مِنَ الْمَوْتِ ۚ فَإِذَا
ذَهَبَ الْخَوْفُ سَلَقُوْكُمْ بِأَلْسِنَةٍ حِدَادٍ
أَشِحَّةً عَلَى الْخَيْرِ ؕ أُولٰٓئِكَ لَمْ يُؤْمِنُوْا
فَأَحْبَطَ اللّٰهُ أَعْمَالَهُمْ ؕ وَكَانَ ذٰلِكَ
عَلَى اللّٰهِ يَسِيْرًا ﴿١٩﴾

20 Ils pensent que les alliés ne sont pas partis, et si les alliés devaient (re)venir, ils préféreraient être dans les déserts avec les Arabes du désert, demandant de vos nouvelles. Et s'ils étaient parmi vous, ils ne combattraient qu'un peu.

يَحْسَبُوْنَ الْأَحْزَابَ لَمْ يَذْهَبُوْا ۚ وَ
إِنْ يَّأْتِ الْأَحْزَابُ يَوَدُّوْا لَوْ أَنَّهُمْ
بَادُوْنَ فِي الْأَعْرَابِ يَسْأَلُوْنَ عَنْ أَنْبَآئِكُمْ ؕ
وَلَوْ كَانُوْا فِيْكُمْ مَّا قٰتَلُوْٓا إِلَّا قَلِيْلًا ﴿٢٠﴾

SECTION 3 : **La fuite des alliés: la punition de** Quraiẓah

21 Vous avez certainement dans le Messager d'Allāh un excellent exemple pour celui qui espère en Allāh et au Dernier jour, et qui se souvient beaucoup d'Allāh.[a]

لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِيْ رَسُوْلِ اللّٰهِ أُسْوَةٌ
حَسَنَةٌ لِّمَنْ كَانَ يَرْجُوا اللّٰهَ وَالْيَوْمَ
الْآخِرَ وَذَكَرَ اللّٰهَ كَثِيْرًا ﴿٢١﴾

---

des excuses pour ne pas se battre contre les adversaires des musulmans. Si un ennemi était entré dans la ville par un autre côté et les avait invités à se joindre à lui pour combattre les musulmans, ils auraient été prêts à le faire. Les derniers mots montrent qu'ils auraient même quitté Madīnah pour attaquer les musulmans et ne se seraient pas alors souciés de la protection de leurs maisons.

21a. Ce verset attire l'attention sur une vérité très significative et une caractéristique distinctive du Saint Prophète, v.g., qu'il est pour les fidèles le meilleur exemple et le plus grand modèle de vertu en toutes circonstances. S'il n'avait pas dirigé des armées, il n'aurait

22 Et quand les croyants ont vu les alliés, ils ont dit: C'est ce qu'Allāh et Son Messager nous ont promis, et Allāh et Son Messager ont dit la vérité. Et cela n'a fait qu'augmenter leur foi et leur soumission.[a]

23 Parmi les croyants il y a des hommes qui sont fidèles ã l'entente qu'ils ont faite avec Allāh; alors parmi eux il y a celui qui a accompli son voeu, et parmi eux il y a celui qui attend encore, et ils n'ont pas changé du tout –[a]

وَلَمَّا رَاَ الْمُؤْمِنُونَ الْاَحْزَابَ قَالُوْا
هٰذَا مَا وَعَدَنَا اللّٰهُ وَرَسُوْلُهٗ وَصَدَقَ
اللّٰهُ وَرَسُوْلُهٗ وَمَا زَادَهُمْ اِلَّا
اِيْمَانًا وَّتَسْلِيْمًا ﴿٢٢﴾
مِنَ الْمُؤْمِنِيْنَ رِجَالٌ صَدَقُوْا مَا
عَاهَدُوا اللّٰهَ عَلَيْهِ فَمِنْهُمْ مَّنْ قَضٰى
نَحْبَهٗ وَمِنْهُمْ مَّنْ يَّنْتَظِرُ وَمَا
بَدَّلُوْا تَبْدِيْلًا ﴿٢٣﴾

pu servir de modèle pour un général qui conduit des armées au combat; s'il ne s'était pas battu personnellement, il n'aurait pu servir d'exemple pour un soldat qui donne sa vie pour la cause de la vérité, de la justice et de la liberté; s'il n'avait pas fait de lois pour guider ses adeptes, on n'aurait jamais pu le considérer comme un exemple exceptionnel de législateur; s'il n'avait pas tranché certains cas, il n'aurait pu éclairer les juges et les magistrats; s'il ne s'était pas marié, il aurait laissé les hommes sans orientation pour pratiquement la moitié de leurs devoirs quotidiens et il n'aurait pu leur enseigner comment être un époux bon et affectueux ainsi qu'un père aimant; s'il ne s'était pas vengé de tyrans pour les torts infligés à des innocents, s'il n'avait pas vaincu ses ennemis qui le persécutaient et s'il ne leur avait pas pardonné, s'il n'avait pas fermé les yeux sur les fautes de ceux qui lui étaient attachés, il n'aurait pu être un excellent *exemple* et un *modèle parfait,* tel que l'on affirme ici qu'il l'a été. C'est sans doute la caractéristique de sa vie qu'il a non seulement donné des règles pratiques qui guident dans tous les domaines de la vie, mais il a donné par sa vie une illustration concrète de toutes ces règles.

Il y a deux autres points qui méritent d'être notés. En premier lieu, le fait que le Prophète soit un exemple constitue une réponse suffisante pour ceux qui le critiquent, parce que la nécessité même de guider les hommes dans différentes situations et conditions terrestres l'a conduit dans toutes ces situations. Deuxièmement, les qualités morales qui sont latentes chez l'homme restent en veilleuse à moins de s'en servir. Par conséquent, nul ne peut prétendre à la possession d'une haute valeur morale à moins d'avoir eu l'occasion de la manifester, en s'en acquittant honorablement. L'occasion où l'on indique que le Prophète a été un exemple pour les fidèles en est une où il a manifesté le plus grand courage dans l'extrême danger, la confiance en l'aide Divine, et la ténacité dans les plus dures épreuves, et l'on dit aux croyants qu'ils ne doivent pas perdre courage, mais suivre l'exemple du Saint Prophète.

22a. On fait ici allusion à la promesse Divine qu'un moment viendrait où les forces réunies de l'Arabie seraient mises en fuite. Cette promesse avait été faite longtemps auparavant, et à une époque où le Saint Prophète et ses adeptes étaient durement persécutés à Makkah. Voici les mots d'une prophétie: "Une puissante armée des alliés sera ici mise en fuite" (38:11); "Bientôt les armées seront mises en déroute et elles montreront leur dos" (54:45), dit une autre. Alors quand les forces réunies ont attaqué Madīnah, les mots de la prophétie étaient dans le coeur de tout vrai musulman. Ils se réjouissaient parce qu'ils étaient certains que les forces réunies de l'ennemi seraient mises en fuite. Seuls les hypocrites connaissaient l'appréhension, comme le montre la dernière section. En réalité le combat avait inspiré une foi encore plus grande dans le triomphe ultime de l'Islam, non seulement en provoquant l'accomplissement de prophéties antérieures, mais aussi parce que c'était là qu'au moment où le Saint Prophète avait frappé une grosse pierre avec un marteau (une pierre qui s'était avérée un obstacle en creusant la tranchée) et qu'une étincelle s'était produite, il avait annoncé la puissante prophétie que l'étincelle lui avait révélé les palais des Chosroês et des Césars, et qu'il avait été informé que ses adeptes triompheraient des deux empires (Ah. IV, p. 303).

23a. Certains des croyants étaient devenus des martyrs de la cause de la vérité; d'autres cependant attendaient, impatients de donner leur vie pour la même cause.

24 Qu'Allāh puisse récompenser les fidèles pour leur fidélité, et châtier les hypocrites, s'il Lui plaît, ou se tourner vers eux (avec miséricorde). Sûrement Allāh est sans cesse Clément, Miséricordieux.[a]

لِّيَجْزِيَ اللّٰهُ الصّٰدِقِيْنَ بِصِدْقِهِمْ
وَيُعَذِّبَ الْمُنٰفِقِيْنَ اِنْ شَآءَ اَوْ يَتُوْبَ
عَلَيْهِمْ ۭ اِنَّ اللّٰهَ كَانَ غَفُوْرًا رَّحِيْمًا ۝٢٤

25 Et Allāh a rejeté les incroyants dans leur colère - ils n'ont acquis aucun avantage. Et Allāh suffit aux croyants dans le combat. Et Allāh est sans cesse Fort, Puissant.

وَرَدَّ اللّٰهُ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا بِغَيْظِهِمْ لَمْ
يَنَالُوْا خَيْرًا ۭ وَكَفَى اللّٰهُ الْمُؤْمِنِيْنَ
الْقِتَالَ ۭ وَكَانَ اللّٰهُ قَوِيًّا عَزِيْزًا ۝٢٥

26 Il a fait sortir ceux du Peuple du Livre qui les appuyaient de leurs forteresses et Il a jeté la crainte dans leur coeur; vous en avez tué certains et vous en avez fait d'autres prisonniers.[a]

وَاَنْزَلَ الَّذِيْنَ ظَاهَرُوْهُمْ مِّنْ اَهْلِ
الْكِتٰبِ مِنْ صَيَاصِيْهِمْ وَقَذَفَ فِيْ
قُلُوْبِهِمُ الرُّعْبَ فَرِيْقًا تَقْتُلُوْنَ
وَتَاْسِرُوْنَ فَرِيْقًا ۝٢٦

27 Et Il vous a fait les héritiers de leur pays et de leurs habitations et de leurs biens, et (d')un pays que vous n'aviez pas encore foulé du pied. Et Allāh est sans cesse le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.[a]

وَاَوْرَثَكُمْ اَرْضَهُمْ وَدِيَارَهُمْ وَ
اَمْوَالَهُمْ وَاَرْضًا لَّمْ تَطَـُٔوْهَا ۭ وَكَانَ
اللّٰهُ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرًا ۝٢٧

24a. On affirme ici clairement, de même qu'au v. 17, que tous les hypocrites ne seraient pas punis, mais qu'Allāh serait clément envers eux, en ne punissant que ceux qui méritaient d'être punis. C'est ainsi qu'il est arrivé que la plupart d'entre eux se sont par la suite sincèrement convertis à l'Islam.

26a. Les Banī Quraiẓah étaient liés par une entente avec le Saint Prophète, et quand l'ennemi a assiégé Madīnah, ils ont été obligés de repousser l'attaque; voir 2:84a. Au lieu de ceci, ils ont pris parti avec les assiégeants. Muir admet que "il était convenu que les Quraiẓah viendraient en aide aux Quraish", et même s'il doute que "ils aient pris une part active aux hostilités", on possède les témoignages les plus sûrs, qu'ils avaient convenu avec les Qurayshites d'attaquer les musulmans de l'intérieur. Par conséquent, quand les assiégeants ont pris la fuite et quand les Quraiẓah sont retournés à leur forteresse, elle a été assiégée par le Saint Prophète, car laisser sans punition un tel ennemi à l'intérieur aurait été une source de danger perpétuel pour la sécurité de la communauté musulmane. Ils ont subi un siège de vingt-cinq jours, et ont alors manifesté leur désir de se rendre, à condition d'être soumis à la sentence de châtiment prononcée par Sa'd ibn Mu'ādh. S'ils avaient fait confiance au Prophète, il leur aurait probablement imposé le même châtiment qu'aux Qainuqâ', i.e., l'exil, mais Sa'd était exaspéré de leur traîtrise et son jugement a été que les combattants soient mis à mort et que les autres soient faits captifs (B. 56:168). C'était conforme à la loi juive: "Et si elle ne veut pas faire la paix avec toi, mais te fait la guerre, alors tu l'assiégeras. Et quand le Seigneur ton Dieu l'aura livrée à tes mains, tu passeras tous les mâles au fil de l'épée. Mais les femmes, et les enfants, et le bétail, et tout ce qui se trouve dans la ville, même tout son butin, tu les prendras pour toi" (Dt. 20:12-14). Trois cents hommes subirent la mort en vertu de cette sentence, et leurs terres tombèrent aux mains des musulmans.

27a. *Le pays que vous n'aviez pas encore foulé du pied* se rapporte aux pays étrangers qui sont ici promis aux musulmans et dont ils ont plus tard fait la conquête.

SECTION 4 : **La simplicité domestique du Prophète**

28 O Prophète, dis à tes épouses: Si vous désirez la vie de ce monde et ses parures, venez, je vous donnerai une provision et vous permettrai de partir d'un agréable départ.[a]

يٰۤاَيُّهَا النَّبِيُّ قُلْ لِّاَزْوَاجِكَ اِنْ كُنْتُنَّ
تُرِدْنَ الْحَيٰوةَ الدُّنْيَا وَزِيْنَتَهَا
فَتَعَالَيْنَ اُمَتِّعْكُنَّ وَاُسَرِّحْكُنَّ
سَرَاحًا جَمِيْلًا ﴿٢٨﴾

29 Et si vous désirez Allāh et Son Messager et la demeure de l'Au-delà, alors sûrement Allāh a préparé pour ceux qui font le bien parmi vous une puissante récompense.

وَاِنْ كُنْتُنَّ تُرِدْنَ اللّٰهَ وَرَسُوْلَهٗ
وَالدَّارَ الْاٰخِرَةَ فَاِنَّ اللّٰهَ اَعَدَّ
لِلْمُحْسِنٰتِ مِنْكُنَّ اَجْرًا عَظِيْمًا ﴿٢٩﴾

30 O épouses du Prophète, celle d'entre vous qui est coupable d'une conduite manifestement incorrecte, le châtiment sera doublé pour elle. Et c'est facile pour Allāh.[a]

يٰنِسَآءَ النَّبِيِّ مَنْ يَّاْتِ مِنْكُنَّ
بِفَاحِشَةٍ مُّبَيِّنَةٍ يُّضٰعَفْ لَهَا الْعَذَابُ
ضِعْفَيْنِ ۗ وَكَانَ ذٰلِكَ عَلَى اللّٰهِ يَسِيْرًا ﴿٣٠﴾

28a. La présentation du sujet de la simplicité du Saint Prophète dans la vie domestique convient ici parfaitement. Les musulmans devenaient alors puissants et plus riches. La victoire à Badr, et la possession des terres et des biens des Quraiẓah, avaient augmenté leurs richesses. Il était naturel, dans les circonstances, que les épouses du Prophète désirent recevoir de meilleures nécessités de la vie que celles dont elles avait profité auparavant. Mais juste à ce moment nous trouvons une révélation qui leur ordonne la plus stricte simplicité à leur sujet. Ces restrictions ne pouvaient émaner d'un imposteur, ni même d'un homme du monde dont le pouvoir et la richesse augmentaient chaque jour. Si le Prophète avait permis à ses épouses de partager la prospérité générale de la communauté, on n'aurait pu y faire la moindre objection. Mais il a reçu une révélation qui le privait ainsi que ses plus proches de ces bienfaits matériels que d'autres pouvaient acquérir facilement. Tout musulman pouvait obtenir les splendeurs de ce monde, et elles ne lui étaient pas défendues, mais on ne pouvait admettre des futilités aussi éphémères dans la maison du Prophète de Dieu. Comme il en possédait les moyens, ses épouses auraient obtenu la permission de partir avec des présents riches et abondants, si tel avait été leur désir. Ce passage fait aussi la lumière sur le but des mariages du Prophète, car si son but avait été le plaisir des sens, il n'aurait pas été prêt à sacrifier l'aisance et le confort qui accompagnent le simple désir charnel pour conserver la simplicité spartiate imposée à sa maison.

30a. Le mot fāḥishah signifie *tout mal qui dépasse les limites convenables, toute chose incompatible avec la vérité et avec la loi ou la mesure*, ou *toute chose malséante* (LL). Comme déjà montré à 4:19c, il comprend *la haine et la désertion du mari, le tort au mari et à sa famille*. Il ne veut pas nécessairement dire *l'adultère* ou *l'obscénité*. C'est pourquoi plusieurs commentateurs prennent ici le mot fāḥishah dans son sens le plus large, soit tout ce qui peut porter offense au Prophète.

Il faut remarquer que non seulement les épouses du Prophète se voient refuser le confort de la vie accessibles aux autres musulmanes, mais que toute conduite inconvenante de leur part signifiait le double du châtiment ordinaire. Etait-ce là l'œuvre d'un imposteur? Dans leur cas on augmente le châtiment parce que, faisant partie de la maison du Prophète, elles avaient mieux l'occasion de se faire guider correctement et de passer leur vie dans la plus grande pureté. Il faut remarquer qu'il n'y a aucun cas authentique de la moindre indécence de la part d'aucune des épouses du Prophète.

PARTIE XXII

31 Et celle d'entre vous qui est obéissante envers Allāh et Son Messager et fait le bien, Nous lui donnerons une double récompense, et Nous avons préparé pour elle une subsistance honorable.[a]

32 O épouses du Prophète, vous n'êtes comme aucune autre femme. Si vous voulez observer votre devoir, ne soyez pas douces dans vos paroles, de peur de susciter le désir chez celui dont le coeur est malade; et dites une parole de bonté.[a]

33 Et demeurez dans votre maison et n'exhibez pas votre beauté comme l'exhibition de l'ignorance de jadis; et observez la prière, et payez le tribut pour les pauvres, et obéissez à Allāh et à Son Messager. Allāh ne désire qu'éloigner de vous la malpropreté, O gens de la maison, et vous purifier d'une (soigneuse) purification.[a]

وَ مَنْ يَّقْنُتْ مِنْكُنَّ لِلّٰهِ وَ رَسُوْلِهٖ وَ
تَعْمَلْ صَالِحًا نُّؤْتِهَاۤ اَجْرَهَا مَرَّتَيْنِ ۙ
وَ اَعْتَدْنَا لَهَا رِزْقًا كَرِيْمًا ﴿۳۱﴾

يٰنِسَآءَ النَّبِيِّ لَسْتُنَّ كَاَحَدٍ مِّنَ
النِّسَآءِ اِنِ اتَّقَيْتُنَّ فَلَا تَخْضَعْنَ
بِالْقَوْلِ فَيَطْمَعَ الَّذِيْ فِيْ قَلْبِهٖ
مَرَضٌ وَّ قُلْنَ قَوْلًا مَّعْرُوْفًا ﴿۳۲﴾

وَ قَرْنَ فِيْ بُيُوْتِكُنَّ وَ لَا تَبَرَّجْنَ
تَبَرُّجَ الْجَاهِلِيَّةِ الْاُوْلٰى وَ اَقِمْنَ الصَّلٰوةَ
وَ اٰتِيْنَ الزَّكٰوةَ وَ اَطِعْنَ اللّٰهَ وَ رَسُوْلَهٗ ؕ
اِنَّمَا يُرِيْدُ اللّٰهُ لِيُذْهِبَ عَنْكُمُ
الرِّجْسَ اَهْلَ الْبَيْتِ وَ يُطَهِّرَكُمْ تَطْهِيْرًا ﴿۳۳﴾

31a. La double récompense dont il est ici question ne signifie qu'une récompense plus grande, comme l'indiquent les mots *une honorable subsistance*. Elles se méritent une plus grande récompense pour s'être privées du confort ordinaire de la vie en restant dans la maison du Prophète

32a. Même si l'injonction est donnée aux épouses du Prophète en particulier, c'est en réalité une règle de vie pour toutes les femmes musulmanes, et elle incite à la pureté de coeur et à la chasteté dans les relations entre les sexes. Il ne leur est pas défendu de parler aux hommes, mais, pour se protéger contre une propension possible du coeur vers de mauvaises pensées, il leur est dit de ne pas se laisser aller à des conversations douces et amoureuses avec le sexe opposé. Il est dit ici aux épouses du Prophètes qu'elles ne sont pas comme les autres femmes, car elles devaient entrer en contact avec un grand nombre de personnes, qui venaient à elles pour apprendre les trésors de sagesse qu'elles avaient reçus du Prophète. Les derniers mots du verset contiennent une allusion à cet effet, *et dites une parole de bonté.*

33a. Les versets précédents suggèrent les moyens de purification: observer la plus grande simplicité de vie, éviter toute indécence, et ne pas étaler leur beauté devant les autres. La malpropreté qu'Allāh fera ainsi disparaître est la malpropreté du désir des richesses terrestres. De même que le Prophète lui-même était un modèle pour les fidèles, ainsi sa maison devait être un exemple de simplicité et de pureté pour les femmes musulmanes; c'est pourquoi on les appelle les *mères des fidèles;* voir 6a.

Il faut remarquer également que l'on désigne les épouses du Prophète par *ahl al-bait,* ou *les gens de la maison,* car c'est ce qu'elles sont en premier lieu, alors que l'on peut aussi inclure les enfants et les petits-enfants. L'utilisation de l'expression *ahl al-bait* en seulement deux autres occasions dans le Qur'ān Sacré vise à désigner l'épouse, comme dans le cas de

34 Et rappelez-vous ce qui vous est récité dans votre maison des messages d'Allāh et la Sagesse. Sûrement Allāh est sans cesse Celui Qui connaît les subtilités, Qui est au courant.[a]

وَاذۡكُرۡنَ مَا يُتۡلٰى فِيۡ بُيُوۡتِكُنَّ مِنۡ
اٰيٰتِ اللّٰهِ وَالۡحِكۡمَةِ ؕ اِنَّ اللّٰهَ كَانَ
لَطِيۡفًا خَبِيۡرًا ﴿۳۴﴾

SECTION 5 : **Le mariage du Prophète avec Zainab**

35 Sûrement les hommes qui se soumettent et les femmes qui se soumettent, et les hommes qui croient et les femmes qui croient, et les hommes obéissants et les femmes obéissantes, et les hommes fidèles et les femmes fidèles, et les hommes patients et les femmes patientes, et les hommes humbles et les femmes humbles, et les hommes charitables et les femmes charitables, et les hommes qui jeûnent et les femmes qui jeûnent, et les hommes qui protègent leur chasteté et les femmes qui la protègent, et les hommes qui se rappellent beaucoup Allāh et les femmes qui se le rappellent - Allāh a préparé pour eux le pardon et une puissante récompense.[a]

اِنَّ الۡمُسۡلِمِيۡنَ وَالۡمُسۡلِمٰتِ وَالۡمُؤۡمِنِيۡنَ
وَالۡمُؤۡمِنٰتِ وَالۡقٰنِتِيۡنَ وَالۡقٰنِتٰتِ وَ
الصّٰدِقِيۡنَ وَالصّٰدِقٰتِ وَالصّٰبِرِيۡنَ
وَالصّٰبِرٰتِ وَالۡخٰشِعِيۡنَ وَالۡخٰشِعٰتِ وَ
الۡمُتَصَدِّقِيۡنَ وَالۡمُتَصَدِّقٰتِ وَالصَّآئِمِيۡنَ
وَالصّٰٓئِمٰتِ وَالۡحٰفِظِيۡنَ فُرُوۡجَهُمۡ
وَالۡحٰفِظٰتِ وَالذّٰكِرِيۡنَ اللّٰهَ كَثِيۡرًا
وَّالذّٰكِرٰتِ ۙ اَعَدَّ اللّٰهُ لَهُمۡ مَّغۡفِرَةً
وَّاَجۡرًا عَظِيۡمًا ﴿۳۵﴾

---

l'épouse d'Abraham (11:73) et l'épouse d'Amran ou la mère de Moïse (28:12), et cette utilisation montre aussi que c'est l'épouse, qui est la maîtresse de la maison, que l'on désigne par l'expression *ahl al-bait.* Ainsi, en vertu de ce verset, les enfants du Prophète ne pouvaient que prétendre à une sainteté que ses épouses partageaient également.

C'est un fait que non seulement les épouses du Prophètes ont conservé la plus grande simplicité de vie pendant sa vie, mais même après sa mort, alors que les musulmans sont devenus une nation très riche et que les épouses du Prophète recevaient d'importants traitements, elles ne permettaient pas que les richesses s'accumulent dans leur maison mais elles les distribuaient aux personnes qui le méritaient. On raconte au sujet de 'Āishah en particulier qu'elle était tellement généreuse en distribuant ce qu'elle recevait, que parfois elle ne pouvait se permettre le repas du soir.

34a. Les épouses du Prophète devaient non seulement servir de modèles de vertu pour les fidèles, les hommes aussi bien que les femmes, mais elles devaient aussi enseigner aux fidèles les préceptes religieux, de ce qui était récité dans leur maison des messages d'Allāh et de Sagesse. C'est pourquoi il leur est dit qu'elles doivent se rappeler non seulement les injonctions du Qur'àn Sacré - les messages d'Allāh - mais aussi la Sagesse que le Prophète a enseignée par sa façon de vivre et sa parole, i.e., la Sunna.

35a. Ce verset répète dix fois que les femmes peuvent parvenir à toute bonne qualité à laquelle les hommes peuvent accéder et il établit de façon concluante que selon le Qur'ān les femmes occupent le même niveau spirituel que les hommes.

36 Et il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, quand Allāh et Son Messager ont décidé d'une affaire, d'exercer un choix en ce qui les regarde. Et celui qui désobéit à Allāh et à Son Messager, il s'écarte sûrement dans l'erreur manifeste.[a]

وَمَا كَانَ لِمُؤْمِنٍ وَّلَا مُؤْمِنَةٍ
إِذَا قَضَى اللّٰهُ وَرَسُوْلُهٗٓ اَمْرًا اَنْ
يَّكُوْنَ لَهُمُ الْخِيَرَةُ مِنْ اَمْرِهِمْ ؕ
وَمَنْ يَّعْصِ اللّٰهَ وَرَسُوْلَهٗ فَقَدْ
ضَلَّ ضَلٰلًا مُّبِيْنًا ﴿٣٦﴾

37 Et quand tu as dit à celui à qui Allāh avait montré une faveur et à qui tu avais montré une faveur: Garde ta femme pour toi et observe ton devoir envers Allāh; et tu cachais dans ton coeur ce qu'Allāh devait mettre en lumière, et tu craignais les hommes, et Allāh avait davantage le droit que tu Le craignes. Alors quand Zaid à rompu le lien de son mariage, Nous te l'avons donnée comme épouse, de sorte qu'il n'y ait aucune difficulté pour les croyants au sujet des épouses de leurs fils adoptifs, quand ils ont dissous le lien de leur mariage. Et le commandement d'Allāh est toujours exécuté.[a]

وَاِذْ تَقُوْلُ لِلَّذِيْٓ اَنْعَمَ اللّٰهُ عَلَيْهِ
وَاَنْعَمْتَ عَلَيْهِ اَمْسِكْ عَلَيْكَ زَوْجَكَ
وَاتَّقِ اللّٰهَ وَتُخْفِيْ فِيْ نَفْسِكَ مَا اللّٰهُ
مُبْدِيْهِ وَتَخْشَى النَّاسَ ۚ وَاللّٰهُ اَحَقُّ
اَنْ تَخْشٰىهُ ؕ فَلَمَّا قَضٰى زَيْدٌ مِّنْهَا
وَطَرًا زَوَّجْنٰكَهَا لِكَيْ لَا يَكُوْنَ عَلَى
الْمُؤْمِنِيْنَ حَرَجٌ فِيْٓ اَزْوَاجِ اَدْعِيَآئِهِمْ
اِذَا قَضَوْا مِنْهُنَّ وَطَرًا ؕ وَكَانَ
اَمْرُ اللّٰهِ مَفْعُوْلًا ﴿٣٧﴾

36a. Toutes les commentateurs sont d'accord pour dire que ce verset a été révélé au moment où le Saint Prophète a demandé Zainab, sa cousine par sa tante, en mariage pour Zaid, son fils adoptif. Zainab et son frère étaient tous deux opposés à ce mariage, parce que Zaid était un homme libre, et ce fut pour se conformer à cette révélation qu'ils ont dominé leurs scrupules et que Zainab a accepté Zaid pour époux (IJ, Rz, Kf, JB). Ce verset n'a aucune relation avec les événements ultérieurs, qui ont provoqué le divorce et le mariage de Zainab avec le Saint Prophète. Cela montre de plus que c'est le Prophète lui-même qui avait organisé ce mariage entre Zainab et Zaid, et n'eût été par respect pour ses désirs, Zainab n'aurait jamais consenti à l'alliance.

37a. Ce verset consiste en deux parties distinctes et séparées, la première traitant du divorce de Zaid avec Zainab, et la seconde, commençant par *alors quand Zaid*, etc., du mariage du Saint Prophète avec Zainab, et par conséquent il est nécessaire de donner une explication complète des événements relatifs à ce mariage. Zaid appartenait à la tribu de Kalb, et a été fait prisonnier dans son enfance et vendu comme esclave à Makkah, où il a été acheté par le frère de Khadījah, qui l'a donné à sa soeur, et celle-ci à son tour en a fait présent au Saint Prophète, qui, selon son habitude, l'a libéré. Mais Zaid était tellement attaché au Saint Prophète qu'au moment où le Prophète lui a donné le choix d'accompagner son père chez lui ou de rester avec lui, Zaid a choisi la seconde solution. A cause de son grand

38 Il n'y a aucun tort pour le Prophète en ce qu'Allāh a ordonné pour lui. Telle a été la manière d'Allāh avec ceux qui s'en sont allés auparavant. Et le commandement d'Allāh est un décret qui est rendu absolu -

مَا كَانَ عَلَى النَّبِيِّ مِنْ حَرَجٍ فِيمَا
فَرَضَ اللَّهُ لَهُ ۖ سُنَّةَ اللَّهِ فِي الَّذِينَ
خَلَوْا مِنْ قَبْلُ ۚ وَكَانَ أَمْرُ اللَّهِ
قَدَرًا مَقْدُورًا ﴿٣٨﴾

---

attachement,on appelait Zaid le fils de Muḥammad, et il a été l'un des premiers convertis à l'Islam. C'est à ces événements que les premiers mots du verset font allusion, quand ils parlent de Zaid comme l'un de ceux à qui, Allāh tout comme le Prophète, avaient rendu une faveur.

Zainab était la fille de la tante du Prophète, Umaimah, fille de 'Abd al-Muṭṭalib. Elle était l'une des premières converties à l'Islam, et le Saint Prophète a proposé à son frère de la donner en mariage à Zaid. Le frère et la soeur s'opposaient à se mariage, et ils ne cédèrent que sous la pression du Saint Prophète; voir à ce sujet la dernière note. On raconte que les deux désiraient que le Saint Prophète lui-même épouse Zainab. En fait, quand le mariage a d'abord été proposé à Zainab, elle a donné son consentement, ayant l'impression que le Prophète la voulait pour lui-même (Rz), mais le Prophète a insisté pour qu'elle accepte Zaid (IJ).

Cependant, le mariage ne fut pas heureux. Zainab était d'un caractère acerbe, et elle n'a jamais aimé Zaid à cause du stigmate de l'esclavage attaché à son nom. Des conflits sont survenus, et Zaid a exprimé le désir au Saint Prophète de divorcer de Zainab. C'était une triste nouvelle pour le Prophète, car c'était lui qui avait insisté pour que le mariage se fasse, et par conséquent il a conseillé à Zaid de ne pas divorcer d'elle. Il craignait que les gens n'objectent qu'un mariage organisé par le Prophète était raté. Selon une interprétation, c'est à cette situation que les mots se rapportent, *et tu craignais les hommes, et Allāh avait davantage le droit que tu Le craignes.* Selon cette interprétation, c'est aussi au même sujet que les mots *et tu cachais dans ton coeur ce qu'Allāh devait mettre en lumière* font allusion, car le Prophète n'aimait pas que la mésentente entre Zainab et Zaid soient connue de tous. L'injonction du Prophète à Zaid de ne pas divorcer de sa femme est contenue en termes indiscutables dans le Qur'ān Sacré. Mais ce fut tout à fait en vain, et Zaid a finalement divorcé de Zainab. Selon une autre interprétation, ce pendant, les mots *et tu cachais dans ton coeur* jusqu'à *que tu Le craignes,* sont la suite du conseil donné par le Prophète à Zaid de ne pas divorcer de Zainab (Rz). Cette interprétation convient au contexte encore mieux que la première, car tel qu'il nous l'est dit plus loin au v. 39, les prophètes ne craignent personne d'autre que Dieu.

Après le divorce de Zainab, le Saint Prophète l'a prise en mariage, ceci étant le désir de la dame et de sa parenté avant le mariage avec Zaid, et le Prophète, après que le mariage organisé par lui se soit avéré un échec, se devait moralement d'accepter leurs désirs. De plus, le Qur'ān s'était déclaré contre le fait qu'un fils adoptif soit considéré comme un vrai fils, et il y avait là l'occasion pour le Saint Prophète, par son propre exemple, de porter un coup mortel à cette coutume. La seconde partie du verset en donne clairement la raison: *Nous te l'avons donné comme épouse, de sorte qu'il n'y ait aucune difficulté pour les croyants au sujet des épouses de leurs fils adoptifs.* Le Qur'ān ne donne aucune autre raison pour le mariage.

On fait de cette simple histoire le prétexte d'une attaque mesquine à l'endroit du Saint Prophète. On affirme que le Prophète, ayant vu Zainab par hasard par une porte entrouverte, a été fasciné par sa beauté, et que Zaid, l'ayant su, a divorcé d'elle, et qu'elle est ensuite devenue la femme du Prophète. Que Muir et Arnold, sans mentionner des auteurs moins impartiaux, acceptent cette version, montre seulement jusqu'où les préjugés religieux peuvent conduire la "critique". Il est admis que Zainab était la fille de la véritable tante du Prophète; il est admis qu'elle a été l'une des premières croyantes en l'Islam qui a fui à

39 Ceux qui délivrent les messages d'Allāh et Le craignent, et ne craignent personne d'autre qu'Allāh. Et Allāh suffit pour tenir compte.

الَّذِيْنَ يُبَلِّغُوْنَ رِسٰلٰتِ اللّٰهِ وَيَخْشَوْنَهٗ
وَلَا يَخْشَوْنَ اَحَدًا اِلَّا اللّٰهَ ۗ وَكَفٰى
بِاللّٰهِ حَسِيْبًا ﴿۳۹﴾

40 Muḥammad n'est le père d'aucun de vos hommes, mais il est le Messager d'Allāh et le Sceau des prophètes. Et Allāh est sans cesse Celui Qui connaît toutes choses.[a]

مَا كَانَ مُحَمَّدٌ اَبَآ اَحَدٍ مِّنْ رِّجَالِكُمْ
وَلٰكِنْ رَّسُوْلَ اللّٰهِ وَخَاتَمَ النَّبِيّٖنَ ۗ
وَكَانَ اللّٰهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيْمًا ﴿۴۰﴾

Madīnah; il est admis que le Prophète lui-même a organisé le mariage entre Zaid et Zainab; et finalement il est admis que Zainab désirait, tout comme son frère, avant son mariage avec Zaid, que le Saint Prophète la prenne pour épouse. Qu'est-ce qui empêchait alors le Prophète de l'épouser alors qu'elle était vierge? Ne l'avait-il pas vue auparavant? Il était un si proche parent qu'une telle supposition est absurde a priori. De plus, la réclusion des femmes n'existait pas avant le mariage de Zainab avec le Prophète, un fait attesté par Muir lui-même. Non seulement le Prophète l'avait vue quand elle était vierge, mais il la connaissait très bien, étant donné qu'elle était sa proche parente et qu'elle était l'une des premières converties à l'Islam, alors qu'elle-même et ses parents désiraient que le Prophète la prenne pour épouse, qu'est-ce donc qui empêchait le Prophète de l'épouser? L'histoire est tellement absurde qu'un homme doué de simple bon sens la rejetterait sans hésiter.

40a. Le mot khātam signifie un sceau ou la dernière partie ou *portion* d'une chose, ce dernier étant le sens premier du mot khātim. On peut ajouter que khātam al-quam signifie toujours *le dernier du peuple - ākhiru-hum* (T, LL). Même si le Saint Prophète a été de l'aveu de tous le dernier des prophètes, - et même l'histoire montre qu'aucun prophète n'est apparu après lui dans le monde, - le Qur'ān Sacré a cependant adopté le mot khātam, et non khātim, parce que l'expression *Sceau des prophètes* véhicule un sens plus profond que simplement *caractère définitif.* En fait, il indique le *caractère définitif* combiné avec *la perfection du prophétisme.* Il est *le Sceau des prophètes* parce qu'avec lui l'*objet du prophétisme, la manifestation de la volonté Divine dans des lois qui devaient guider l'humanité, était finalement accomplie par la révélation d'une loi parfaite dans le Qur'ān Sacré,* et il est aussi le *Sceau des prophètes* parce que *certaines faveurs accordées aux prophètes devaient se perpétuer parmi ses adeptes.* Le rôle du prophète était non seulement nécessaire pour guider les hommes, en leur donnant une loi ou en supprimant les imperfections d'une loi précédente, ou en donnant de nouvelles directions afin de répondre aux exigences des temps, parce la situation de la société humaine primitive ne permettait pas la révélation d'une loi parfaite qui conviendrait aux exigences de différentes générations ou de différents endroits. C'est pourquoi des prophètes étaient sans cesse suscités. Mais par l'intermédiaire du Saint Prophète une loi parfaite a été donnée, répondant aux exigences de toutes les époques et de tous les pays, et cette loi était protégée contre toute corruption, et la fonction de prophète n'était donc plus nécessaire. Mais cela ne voulait pas dire que les faveurs Divines accordées à Ses serviteurs élus devaient être refusés aux élus parmi les musulmans. Les hommes n'avaient plus besoin d'une nouvelle loi, parce qu'ils avaient avec eux une loi parfaite, mais ils continuaient d'avoir besoin des faveurs Divines. La plus grande de ces faveurs est l'inspiration Divine, et l'Islam reconnaît que l'Etre Divin parle à Ses élus maintenant comme Il leur parlait dans le passé, mais ces personnes ne sont pas des *prophètes* au sens propre du mot. Selon un hadith des plus crédibles, le Prophète a dit "il y aura dans ma communauté", i.e., chez les musulmans, "des hommes à qui (Dieu) s'adressera, même s'ils ne sont pas des prophètes" (B. 62:6). Selon une autre version du même hadith, ces personnes se nomment *muḥaddath* (B. 62:6).

SECTION 6 : **Les mariages du Prophète**

41 O vous qui croyez, rappelez-vous Allāh d'une grande mémoire,

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱذۡكُرُواْ ٱللَّهَ ذِكۡرٗا كَثِيرٗا ٤١

42 Et glorifiez-Le matin et soir.

وَسَبِّحُوهُ بُكۡرَةٗ وَأَصِيلًا ٤٢

43 Il est Celui Qui vous envoie des bienfaits, et (de même que) Ses anges, afin de vous faire sortir de l'obscurité vers la lumière. Et Il est sans cesse Miséricordieux pour les croyants.[a]

هُوَ ٱلَّذِي يُصَلِّي عَلَيۡكُمۡ وَمَلَٰٓئِكَتُهُۥ لِيُخۡرِجَكُم مِّنَ ٱلظُّلُمَٰتِ إِلَى ٱلنُّورِۚ وَكَانَ بِٱلۡمُؤۡمِنِينَ رَحِيمٗا ٤٣

44 Leur salut le jour où ils Le rencontreront sera, Paix! et Il a préparé pour eux une récompense honorable.

تَحِيَّتُهُمۡ يَوۡمَ يَلۡقَوۡنَهُۥ سَلَٰمٞۚ وَأَعَدَّ لَهُمۡ أَجۡرٗا كَرِيمٗا ٤٤

45 O Prophète, Nous t'avons envoyé comme témoin et comme porteur de bonnes nouvelles et comme avertisseur,

يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ إِنَّآ أَرۡسَلۡنَٰكَ شَٰهِدٗا وَمُبَشِّرٗا وَنَذِيرٗا ٤٥

46 Et comme celui qui invite à aller vers Allāh grâce à Sa permission, et comme soleil qui répand la lumière.[a]

وَدَاعِيًا إِلَى ٱللَّهِ بِإِذۡنِهِۦ وَسِرَاجٗا مُّنِيرٗا ٤٦

47 Et donne aux croyants la bonne nouvelle qu'ils auront une grande grâce de la part d'Allāh.

وَبَشِّرِ ٱلۡمُؤۡمِنِينَ بِأَنَّ لَهُم مِّنَ ٱللَّهِ فَضۡلٗا كَبِيرٗا ٤٧

Une citation du Saint Prophète confirme ce que l'on affirme plus haut: *Il n'est rien resté du prophétisme sauf la mubashsharāt*, i.e., *bonne nouvelle*. Et lorsqu'on lui a demandé ce que voulait dire *mubasbsharāt*, ou *bonne nouvelle*, il a dit: "De véritables visions" (B. 91:5). Selon un autre hadith, on rapporte qu'il a dit: "La vision du croyant est l'une des quarante-six parties du prophétisme" (B. 91:4). Le prophétisme lui-même est terminé, mais l'un de ses bienfaits demeure, et il existera sans cesse chez les adeptes du Saint Prophète.

43a. Cette section traite des mariages et des divorces du Prophètes et il est à propos qu'elle débute par une affirmation montrant comment le Saint Prophète a fait de Dieu la plus grande force dans la vie d'un peuple qui n'avait jamais connu Dieu. Encore une fois, c'est grâce à son œuvre de transformation que ses compagnons sont sortis de l'obscurité de l'ignorance. Etait-ce alors possible que l'homme qui avait purifié les autres fût lui-même impur? Etait-ce alors possible qu'un homme sensuel, esclave de ses passions, transforme une nation d'hommes idolâtres et ignorants en un peuple pieux? On développe cette preuve et on l'explique dans les versets suivants.

46a. Les mots impliquent clairement qu'un homme qui pouvait éclairer les autres et les élever des profondeurs du vice et de l'immoralité au sommet de la pureté et de la perfection ne pouvait être lui-même dans l'obscurité de l'impureté.

On parle ici du Prophète d'abord comme d'un homme témoignant auprès d'une humanité perdue, auprès d'hommes qui avaient perdu toute idée de la conscience de Dieu, qu'il y a un Dieu. Plus encore, il a été un *porteur de la bonne nouvelle* à l'humanité que Dieu se rappelait encore le genre humain, et qu'Il avait envoyé Son Prophète pour faire en sorte que cette

48 Et n'obéissez pas aux incroyants et aux hypocrites, et ignorez leur bavardage ennuyeux,[a] et faites confiance à Allāh. Et Allāh suffit pour prendre charge (des affaires).

49 O vous qui croyez, quand vous épousez des femmes croyantes, et que vous en divorcez avant de les avoir touchées, vous n'avez dans leur cas aucune période à attendre.[a] Mais assurez leur subsistance et libérez-les à l'amiable.

50 O Prophète, Nous avons rendu légitimes pour toi tes épouses[a] à qui tu as donné leur dot, et celles que ta main

وَ لَا تُطِعِ الْكٰفِرِيْنَ وَ الْمُنٰفِقِيْنَ وَدَعْ
اَذٰىهُمْ وَ تَوَكَّلْ عَلَى اللّٰهِ ؕ وَ كَفٰى
بِاللّٰهِ وَكِيْلًا ﴿۴۸﴾
يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْۤا اِذَا نَكَحْتُمُ
الْمُؤْمِنٰتِ ثُمَّ طَلَّقْتُمُوْهُنَّ مِنْ قَبْلِ
اَنْ تَمَسُّوْهُنَّ فَمَا لَكُمْ عَلَيْهِنَّ مِنْ
عِدَّةٍ تَعْتَدُّوْنَهَا ۚ فَمَتِّعُوْهُنَّ وَ
سَرِّحُوْهُنَّ سَرَاحًا جَمِيْلًا ﴿۴۹﴾
يٰۤاَيُّهَا النَّبِيُّ اِنَّاۤ اَحْلَلْنَا لَكَ اَزْوَاجَكَ
الّٰتِيْۤ اٰتَيْتَ اُجُوْرَهُنَّ وَ مَا مَلَكَتْ

---

humanité déchue s'élève à l'éminence spirituelle en restant en communion avec Lui, mais il était en même temps *un avertisseur*, également, et il a dit aux hommes que, s'ils persistaient dans le mal, ils en subiraient les mauvaises conséquences; ainsi il a été *un Inviteur* à aller vers Allāh et le *Soleil de la vertu*.

48a. En mentionnant le *bavardage ennuyeux*, on fait clairement allusion à la malveillance de ses critiques mesquins, qui tentent de faire passer la plus grande source de vertu que le monde ait jamais connu, comme un mal. Il est dit au Prophète d'ignorer ce bavardage ennuyeux, car le moment viendrait où la question serait posée, comme elle l'est déjà, comment se fait-il que le Prophète ait illuminé le monde et ouvert les portes de la lumière à un monde aveugle, si c'était l'obscurité qui régnait en maîtresse dans son propre esprit?

49a.La raison pour avoir placé cette ordonnance ici, traitant des mariages du Saint Prophète, semble s'appliquer au mariage du Saint Prophète avec un femme du nom de Asmā', fille de Nu'mān Kindī. Avant qu'il l'ait pénétrée, elle a demandé le divorce, et le Prophète lui a rendu sa liberté comme elle l'avait désiré. On raconte que 'Umar a décidé de ne pas la considérer comme une épouse du Prophète.

50a. La légitimité des épouses du Prophète est évidente. Il semble que cette révélation soit venue après 4:3, qui limite à quatre le nombre de femmes qu'un homme peut prendre dans des circonstances exceptionnelles. Cependant, il a été dit au Prophète de ne pas divorcer des épouses en surnombre pour cette raison.

Les mariages du Prophète ont fourni à ses critiques le principal prétexte pour l'attaquer, et ce missionnaire à l'esprit vulgaire est allé jusqu'à le traiter de sensuel pour cette raison, même s'il n'applique pas ce mot au mari qui possède cent femmes. C'est pourquoi je donne plus bas tous les détails concernant les mariages du Prophète. Sa vie, compte tenu de ses mariages, peut se diviser en quatre périodes: (1) Une vie de célibataire jusqu'à l'âge de 25 ans. (2) L'état du mariage avec une épouse de 25 à 54 ans. (3) Plusieurs mariages entre 54 et 60 ans. (4) Aucun autre mariage après 60 ans. Au sujet de la première période, la vie d'un jeune célibataire vivant dans un pays chaud jusqu'à l'âge de 25 ans, le témoignage d'un auteur hostile comme Sir William Muir est que "toutes les sources s'accordent pour attribuer à la jeunesse de Muḥammad une modestie dans le comportement et une pureté dans les manières rares chez les habitants de Makkah". En fait, en Arabie, à cette époque-là, l'immoralité était la règle et c'est au milieu de personnes qui s'enorgueillissaient de relations sexuelles libres que le Prophète a mené une vie de pureté transcendante.

Vient ensuite la seconde période de 25 à 54 ans. Il a contracté son premier mariage à l'âge de 25 ans, et la veuve Khadījah qu'il a épousée en avait 40, i.e., quinze ans de plus que lui.

droite possède, parmi celles qu'Allāh t'a données comme prisonnières de guerre, et les filles de ton oncle paternel et les filles de tes tantes paternelles, et de ton oncle maternel et les filles de tes tantes maternelles qui ont fui avec toi; et une femme croyante, si elle se donne au Prophète, si le Prophète désire l'épouser. (Cela est) propre à toi, non aux croyants[b] – Nous savons ce que Nous avons ordonné pour eux au sujet de leurs épouses et celles que leur main droite possède de sorte qu'aucun blâme ne puisse t'être attribué. Et Allāh est toujours Clément, Miséricordieux.

يَمِينُكَ مِمَّآ أَفَآءَ ٱللَّهُ عَلَيْكَ وَبَنَٰتِ
عَمِّكَ وَبَنَٰتِ عَمَّٰتِكَ وَبَنَٰتِ خَالِكَ
وَبَنَٰتِ خَٰلَٰتِكَ ٱلَّٰتِى هَاجَرْنَ مَعَكَ
وَٱمْرَأَةً مُّؤْمِنَةً إِن وَهَبَتْ نَفْسَهَا
لِلنَّبِىِّ إِنْ أَرَادَ ٱلنَّبِىُّ أَن يَسْتَنكِحَهَا
خَالِصَةً لَّكَ مِن دُونِ ٱلْمُؤْمِنِينَ ۗ قَدْ
عَلِمْنَا مَا فَرَضْنَا عَلَيْهِمْ فِىٓ أَزْوَٰجِهِمْ
وَمَا مَلَكَتْ أَيْمَٰنُهُمْ لِكَيْلَا يَكُونَ
عَلَيْكَ حَرَجٌ ۗ وَكَانَ ٱللَّهُ غَفُورًا رَّحِيمًا ۝

C'est avec elle, et elle seule, qu'il a passé toutes les années de sa jeunesse et d'adulte jusqu'à mort de celle-ci trois ans avant l'Hégire, alors qu'il était déjà un homme mûr de cinquante ans. Cette situation suffit à elle seule pour démentir ces critiques qui le traitent de voluptueux. Après la mort de son épouse, alors qu'il était encore à Makkah, il a épousé Saudah, une veuve d'un âge avancé. Il a aussi épousé 'Ā'ishah, sa seule épouse vierge, encore à Makkah, mais son mariage a été consommé cinq ans plus tard dans la deuxième année de l'Hégire.

Vient ensuite la fuite à Madīnah, et à la suite de la Fuite, il a dû livrer plusieurs batailles avec ses ennemis, les Quraish, ou les tribus qui prenaient parti avec eux. La conséquence de ces luttes a été un grand écart entre le nombre d'hommes et de femmes, et comme ses adeptes préférés sont tombés sur le champ de bataille en combattant ses ennemis, le soin de leur famille a incombé au Prophète et à ses compagnons survivants. A la bataille de Badr est tombé Khunais, le fils de Ḥudhāfah, et Ḥafṣah, la fille du fidèle 'Umar, est restée veuve. 'Umar l'a offerte à 'Uthmān et à Abū Bakr successivement, et le Saint Prophète l'a finalement épousée dans la troisième année de l'Hégire. 'Abd Allāh, le fils de Jaḥsh, est tombé martyr à Uḥud, et sa veuve Zainab, la fille de Khuzaimah, est devenue l'épouse du Prophète la même année. L'année suivante, Abū Salamah est mort, et le Prophète a épousé sa veuve, Umm Salamah. La dernière section raconte les événements qui ont conduit au divorce de Zainab par Zaid; le Prophète l'a épousée dans la cinquième année de l'Hégire dans des circonstances déjà décrites. Umm Ḥabībah était l'une de ses fidèles adeptes qui avait fui en Abyssinie avec son mari, 'Ubaid Allāh, qui est devenu chrétien à cet endroit, et quand il est mort, sa femme s'est consolée lorsque le Saint Prophète l'a prise pour épouse dans la septième année de l'Hégire.

En plus de ces veuves de ses fidèles adeptes que le sort a voulu qu'il prenne sous sa protection, le Prophète a épousé trois veuves de ses ennemis, et dans chaque cas, cette démarche a conduit à l'union et à la pacification de toute une tribu. Il a épousé ces trois femmes, Juwairiyah, Maimūnah et Ṣafiyyah, dans la sixième et la septième année de l'Hégire. Au sujet de l'une d'entre elles, il suffit de noter que, lorsque le Prophète a pris Juwairiyah pour épouse, plus de cent familles de la tribu des Banī Muṣṭaliq, à qui elle appartenait, ont été immédiatement libérées par les musulmans.

La quatrième période est celle où la guerre a pris fm; le v. 52 y fait allusion: "Il ne t'est pas permis de prendre des épouses après ceci".

On constatera ainsi que les mariages du Prophète étaient dus à des sentiments de compassion pour les veuves de ses fidèles adeptes ou pour mettre fin à une effusion de sang

51 Tu peux renvoyer celles qu'il te plaît parmi elles, et prendre pour toi celles qu'il te plaît. Et celles que tu désires parmi celles que tu avait écartées provisoirement, aucun blāme ne t'est porté. Ceci est des plus convenable pour qu'elles n'aient pas de peine et ne s'attristent pas, qu'elles soient heureuses, elles toutes, de ce que tu leur donnes.[a] Et Allāh sait ce qu'il y a dans votre coeur. Et Allāh est sans cesse Celui Qui sait, Qui s'abstient.

تُرۡجِيۡ مَنۡ تَشَآءُ مِنۡهُنَّ وَ تُـٔۡوِيۡۤ اِلَيۡكَ
مَنۡ تَشَآءُ ؕ وَ مَنِ ابۡتَغَيۡتَ مِمَّنۡ عَزَلۡتَ
فَلَا جُنَاحَ عَلَيۡكَ ؕ ذٰلِكَ اَدۡنٰۤى اَنۡ تَقَرَّ
اَعۡيُنُهُنَّ وَ لَا يَحۡزَنَّ وَ يَرۡضَيۡنَ بِمَاۤ
اٰتَيۡتَهُنَّ كُلُّهُنَّ ؕ وَ اللّٰهُ يَعۡلَمُ مَا فِيۡ
قُلُوۡبِكُمۡ ؕ وَ كَانَ اللّٰهُ عَلِيۡمًا حَلِيۡمًا ﴿۵۱﴾

52 Il ne t'est pas permis de prendre des épouses après ceci,[a] ni de les changer pour d'autres épouses,[b] même si leur beauté te plaît, sauf celles que ta main droite possède.[c] Et Allāh est toujours Vigilant sur toutes choses.

لَا يَحِلُّ لَكَ النِّسَآءُ مِنۡۢ بَعۡدُ وَ لَاۤ اَنۡ
تَبَدَّلَ بِهِنَّ مِنۡ اَزۡوَاجٍ وَّ لَوۡ اَعۡجَبَكَ
حُسۡنُهُنَّ اِلَّا مَا مَلَكَتۡ يَمِيۡنُكَ ؕ وَ كَانَ
اللّٰهُ عَلٰى كُلِّ شَیۡءٍ رَّقِيۡبًا ﴿۵۲﴾

---

et pour assurer l'union avec quelque tribu. Comparer aussi avec 4:3a, où il est montré que la permission de la polygamie était accordée dans de pareilles circonstances; en réalité, plusieurs compagnons ont dû suivre l'exemple du Prophète.

50b. Tel qu'indiqué au début de la note précédente, le Prophète avait la permission spéciale de garder toutes ses épouses alors que le nombre permis était ramené à quatre dans le cas des autres croyants. Ce fut le seul privilège accordé au Prophète et c'est à ceci que les mots, *propre à toi,* font allusion. Ce que Dieu *a ordonné pour les croyants* est contenu dans 4:3, et après la révélation de ce verset tout musulman qui avait plus de quatre épouses a dû divorcer des épouses en surnombre.

51a. Il faut lire ce verset en même temps que les vv. 28 et 29, où on laisse le choix aux épouses du Prophète de rester avec lui ou de partir. On laisse ici un choix semblable au Prophète. Et alors que ses épouses ont préféré mener une vie simple avec lui plutôt que de rechercher les biens terrestres en le quittant, le Prophète n'a pas eu moins d'égards pour leurs sentiments: car malgré le choix qui lui était laissé de garder celles qu'il préférait parmi ses épouses, il n'a exercé ce choix au détriment d'aucune d'entre elles, mais il les a toutes gardées, car elles avaient choisi de rester avec lui. Il y a sans doute une allusion dans les vv. 28 et 29 dans les mots *qu'elles soient heureuses, elles toutes, de ce que tu leur donnes,* ce qui indique qu'il s'agissait d'une entente complètement différente qui laissait aux deux parties le libre choix et les deux ont sacrifié toutes autres considérations à la sainteté du lien conjugal.

52a. Quand les épouses du Prophète ont choisi de rester avec lui, le Saint Prophète s'est vu imposer une contrainte, v.g., de ne plus prendre aucune autre épouse. Le Prophète n'a contracté aucun autre mariage après la septième année de l'Hégire, alors que ce verset a été révélé.

52b. Il s'agit d'une autre contrainte, v.g., qu'il n'était plus permis au Prophète de divorcer d'aucune de celles qui avaient choisi de rester avec lui.

52c. Par *celles que ta main droite possède* on veut dire les épouses du Prophète qu'il avait mariées légalement.

SECTION 7 :
Règles de conduite dans les relations domestiques

53 O vous qui croyez, n'entrez pas dans les maisons du Prophète sans que la permission vous soit donnée pour un repas, en n'attendant pas que sa cuisson soit finie - mais quand vous êtes invités, entrez, et quand vous avez pris la nourriture, dispersez-vous - sans chercher à écouter ce qui se dit. Sûrement ceci cause un ennui au Prophète, mais il s'abstient de vous, et Allāh ne s'abstient pas de la vérité. Et quand vous leur demandez quelque bien, faites-le derrière un rideau.[a] Ceci est plus pur pour votre coeur et leur coeur. Et il ne vous appartient pas de causer un ennui au Messager d'Allāh, ni de jamais marier ses épouses après lui.[b] Sûrement ceci est pénible aux yeux d'Allāh.

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيۡنَ اٰمَنُوۡا لَا تَدۡخُلُوۡا بُيُوۡتَ
النَّبِىِّ اِلَّاۤ اَنۡ يُّؤۡذَنَ لَـكُمۡ اِلٰى طَعَامٍ
غَيۡرَ نٰظِرِيۡنَ اِنٰٮهُ ۙ وَلٰـكِنۡ اِذَا دُعِيۡتُمۡ
فَادۡخُلُوۡا فَاِذَا طَعِمۡتُمۡ فَانۡتَشِرُوۡا وَلَا
مُسۡتَاۡنِسِيۡنَ لِحَدِيۡثٍ ؕ اِنَّ ذٰلِكُمۡ كَانَ
يُؤۡذِى النَّبِىَّ فَيَسۡتَحۡىٖ مِنۡكُمۡ وَاللّٰهُ
لَا يَسۡتَحۡىٖ مِنَ الۡحَـقِّ ؕ وَاِذَا سَاَلۡتُمُوۡهُنَّ
مَتَاعًا فَسۡـَٔـلُوۡهُنَّ مِنۡ وَّرَآءِ حِجَابٍ ؕ
ذٰ لِكُمۡ اَطۡهَرُ لِقُلُوۡبِكُمۡ وَقُلُوۡبِهِنَّ ؕ وَمَا
كَانَ لَـكُمۡ اَنۡ تُؤۡذُوۡا رَسُوۡلَ اللّٰهِ وَلَاۤ
اَنۡ تَـنۡكِحُوۡۤا اَزۡوَاجَهٗ مِنۡۢ بَعۡدِهٖۤ اَبَدًا ؕ
اِنَّ ذٰ لِكُمۡ كَانَ عِنۡدَ اللّٰهِ عَظِيۡمًا ﴿۵۳﴾

54 Si vous faites une choses ouvertement ou si vous la faites en secret, alors Allāh est toujours Celui Qui connaît toutes choses.

اِنۡ تُبۡدُوۡا شَيۡـًٔـا اَوۡ تُخۡفُوۡهُ فَاِنَّ اللّٰهَ
كَانَ بِكُلِّ شَىۡءٍ عَلِيۡمًا ﴿۵۴﴾

53a. Des critiques bigots on découvert des raisons personnelles même dans ces merveilleuses règles de conduite. Il faut garder à l'esprit que toute règle de conduite qu'il faut observer vis-à-vis le Saint Prophète est en réalité une règle qu'il faut observer dans toutes les relations sociales. Le Qur'ān enseigne non seulement une morale élevée, mais aussi les bonnes manières, car il est destiné à tous les hommes. Dans ce verset, il décrie la coutume de causer des ennuis au propriétaire d'une maison qui invite ses amis à dîner en arrivant avant l'heure ou en restant après le dîner pour se livrer à des discours inutiles. Il s'agit d'une règle que l'on voulait que les musulmans observent les uns envers les autres, de même qu'envers le Saint Prophète. De la même façon, la règle disant que les étrangers doivent parler aux femmes derrière un rideau s'applique également à tous, et il ne faut pas l'observer seulement vis-à-vis des épouses du Prophète. Un étranger n'est pas libre d'entrer dans la maison d'un autre musulman et de troubler l'intimité de ceux qui y vivent.

53b. Le respect dû au Prophète justifie en soi cette injonction, mais en y réfléchissant un peu on s'aperçoit que l'absaence d'injonction aurait causé des difficultés. L'un des objectifs des mariages du Prophète était la communication fidèle des incidents qui jouent un rôle important dans la vie d'un homme, mais dont la connaissance se limite à son cercle familial. Le remariage de l'une des veuves du Prophète aurait certainement nui à cet objectif au plus haut point, de même qu'il aurait pu avoir un effet sur la liberté d'opinion de la dame qui aurait contracté des obligations familiales avec un autre homme.

55 Il n'y a pas de blâme pour elles à l'égard de leur père, ni de leurs fils, ni de leurs frères, ni des fils de leurs frères, ni des fils de leurs soeurs, ni de leurs femmes, ni de ce que leur main droite possède - et (vous, femmes) observez votre devoir envers Allāh. Sûrement Allāh est sans cesse Témoin de toutes choses.

لَا جُنَاحَ عَلَيْهِنَّ فِي آبَائِهِنَّ وَلَا أَبْنَائِهِنَّ وَلَا إِخْوَانِهِنَّ وَلَا أَبْنَاءِ إِخْوَانِهِنَّ وَلَا أَبْنَاءِ أَخَوَاتِهِنَّ وَلَا نِسَائِهِنَّ وَلَا مَا مَلَكَتْ أَيْمَانُهُنَّ ۚ وَاتَّقِينَ اللَّهَ ۚ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدًا ﴿٥٥﴾

56 Sûrement Allāh et Ses anges bénissent le Prophète. O vous qui croyez, appelez des bénédictions sur lui et saluez-le d'une salutation (convenable).[a]

إِنَّ اللَّهَ وَمَلَائِكَتَهُ يُصَلُّونَ عَلَى النَّبِيِّ ۚ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا صَلُّوا عَلَيْهِ وَسَلِّمُوا تَسْلِيمًا ﴿٥٦﴾

57 Sûrement ceux qui contrarient[a] Allāh et Son Messager, Allāh les a maudits en ce monde et l'Au-delà, et Il a préparé pour eux un châtiment humiliant.

إِنَّ الَّذِينَ يُؤْذُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ لَعَنَهُمُ اللَّهُ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ وَأَعَدَّ لَهُمْ عَذَابًا مُهِينًا ﴿٥٧﴾

58 Et ceux qui contrarient les croyants et les croyantes sans raison, ils portent la culpabilité de la diffamation et d'une faute manifeste.

وَالَّذِينَ يُؤْذُونَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ بِغَيْرِ مَا اكْتَسَبُوا فَقَدِ احْتَمَلُوا بُهْتَانًا وَإِثْمًا مُبِينًا ﴿٥٨﴾

SECTION 8 : **Ceux qui répandent des calomnies**

59 O Prophète, dis à tes épouses et à tes filles et aux femmes des croyants d'abaisser sur elles leur vêtement de dessus. C'est plus convenable, de sorte qu'elles puissent être connues, et qu'on ne leur cause pas d'ennui. Et Allāh est toujours Clément, Miséricordieux.[a]

يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ قُلْ لِأَزْوَاجِكَ وَبَنَاتِكَ وَنِسَاءِ الْمُؤْمِنِينَ يُدْنِينَ عَلَيْهِنَّ مِنْ جَلَابِيبِهِنَّ ۚ ذَٰلِكَ أَدْنَىٰ أَنْ يُعْرَفْنَ فَلَا يُؤْذَيْنَ ۗ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا ﴿٥٩﴾

56a. On mentionne l'invocation des bénédictions Divines sur le Saint Prophète en relation avec les fausses accusations portées contre lui au sujet des ses relations conjugales, en laissant entendre que ces accusations seront anéanties par les bénédictions dont Allāh l'inondera, montrant qu'il est pur et qu'il vit en communion avec la source de pureté.

57a. Le mot *yu'dhūn* que l'on trouve ici, est tiré de la racine adha, que l'on trouve aussi au v. 48 de ce chapitre et à 3:185, et il signifie les paroles ennuyeuses des incroyants et des

60 Si les hypocrites et ceux dans le coeur de qui il y a une maladie et les agitateurs de Madīnah n'abandonnent pas, Nous allons certainement te pousser contre eux, alors ils n'y seront pas tes voisins sauf pour peu de temps -

لَئِنْ لَّمْ يَنْتَهِ الْمُنٰفِقُوْنَ وَ الَّذِيْنَ
فِيْ قُلُوْبِهِمْ مَّرَضٌ وَّ الْمُرْجِفُوْنَ فِي
الْمَدِيْنَةِ لَنُغْرِيَنَّكَ بِهِمْ ثُمَّ لَا
يُجَاوِرُوْنَكَ فِيْهَآ اِلَّا قَلِيْلًا ﴿٦٠﴾

61 Maudits, partout où on les trouvera ils seront saisis et tués.[a]

مَّلْعُوْنِيْنَ ۚ اَيْنَمَا ثُقِفُوْٓا اُخِذُوْا وَ قُتِّلُوْا
تَقْتِيْلًا ﴿٦١﴾

62 Ce fut la manière d'Allāh à l'égard de ceux qui sont venus auparavant; et tu ne trouveras aucun changement dans la manière d'Allāh.

سُنَّةَ اللّٰهِ فِي الَّذِيْنَ خَلَوْا مِنْ قَبْلُ ۚ
وَ لَنْ تَجِدَ لِسُنَّةِ اللّٰهِ تَبْدِيْلًا ﴿٦٢﴾

63 Des hommes t'interrogent au sujet de l'Heure. Dis: Sa Connaissance n'appartient qu'à Allāh. Et qu'est-ce qui te fera comprendre que l'Heure peut être proche?[a]

يَسْـَٔلُكَ النَّاسُ عَنِ السَّاعَةِ ۭ قُلْ اِنَّمَا
عِلْمُهَا عِنْدَ اللّٰهِ ۭ وَ مَا يُدْرِيْكَ لَعَلَّ
السَّاعَةَ تَكُوْنُ قَرِيْبًا ﴿٦٣﴾

64 Sûrement Allāh a maudit les incroyants et préparé pour eux un Feu brûlant,

اِنَّ اللّٰهَ لَعَنَ الْكٰفِرِيْنَ وَ اَعَدَّ لَهُمْ سَعِيْرًا ﴿٦٤﴾

65 Pour y demeurer longtemps; ils ne trouveront ni protecteur ni aide.

خٰلِدِيْنَ فِيْهَآ اَبَدًا ۚ لَا يَجِدُوْنَ وَلِيًّا
وَّ لَا نَصِيْرًا ﴿٦٥﴾

66 Le jour où leurs chefs sont retournés dans le Feu, ils disent: Oh, que n'avons-nous obéi à Allāh et obéi au Messager!

يَوْمَ تُقَلَّبُ وُجُوْهُهُمْ فِي النَّارِ يَقُوْلُوْنَ
يٰلَيْتَنَآ اَطَعْنَا اللّٰهَ وَ اَطَعْنَا الرَّسُوْلَا ﴿٦٦﴾

67 Et ils disent: Notre Seigneur, nous n'avons obéi qu'à nos chefs et à nos grands hommes, de sorte qu'ils nous ont conduits hors de la voie.

وَ قَالُوْا رَبَّنَآ اِنَّآ اَطَعْنَا سَادَتَنَا وَ كُبَرَآءَنَا
فَاَضَلُّوْنَا السَّبِيْلَا ﴿٦٧﴾

---

hypocrites sous forme de fausses accusations contre le Saint Prophète. Le verset suivant nous éclaire sur le sens du mot, alors que l'on utilise le même mot au sujet des croyants, et les derniers mots du verset l'expliquent par le sens d'*une fausse accusation portée contre eux.*

59a. L'ordonnance de porter un voile est donnée ici dans le but de distinguer les femmes libres des esclaves, de sorte qu'elles ne soient pas ennuyées et suivies par des hommes enclins au mal, qui sauraient à ce signe distinctif que ce sont des femmes pures et chastes qui ne tolèreraient pas les insultes et les mauvais traitements.

61a. Ce verset et le suivant se rapportent aux hypocrites de même qu'à certains juifs qui répandaient de fausses accusations au sujet des musulmans. Avant la mort du Prophète, Madīnah a été nettoyée de ces éléments malicieux.

63a. Par l'*Heure* on veut dire l'*heure de leur perte*, tel que prophétisée dans les versets précédents.

68 Notre Seigneur, donne-leur un double châtiment et maudis-les d'une grande malédiction.

رَبَّنَآ اٰتِهِمْ ضِعْفَيْنِ مِنَ الْعَذَابِ
وَالْعَنْهُمْ لَعْنًا كَبِيْرًا ﴿٦٨﴾

SECTION 9 : **Une exhortion to the Faithful**

69 O vous qui croyez, ne soyez pas comme ceux qui ont calomnié Moïse, mais Allāh l'a innocenté de ce qu'ils ont dit. Et il était digne de considération auprès d'Allāh.[a]

يٰٓاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا لَا تَكُوْنُوْا كَالَّذِيْنَ
اٰذَوْا مُوْسٰى فَبَرَّاَهُ اللّٰهُ مِمَّا قَالُوْا ؕ
وَكَانَ عِنْدَ اللّٰهِ وَجِيْهًا ﴿٦٩﴾

70 O vous qui croyez, observez votre devoir envers Allāh et parlez avec droiture:

يٰٓاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوا اتَّقُوا اللّٰهَ وَقُوْلُوْا
قَوْلًا سَدِيْدًا ﴿٧٠﴾

71 Il corrigera vos actions pour vous, et vous pardonnera vos fautes. Et celui qui obéit à Allāh et à Son Messager, il atteint sans doute un grand succès.

يُّصْلِحْ لَكُمْ اَعْمَالَكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ
ذُنُوْبَكُمْ ؕ وَمَنْ يُّطِعِ اللّٰهَ وَرَسُوْلَهٗ
فَقَدْ فَازَ فَوْزًا عَظِيْمًا ﴿٧١﴾

72 Sûrement nous avons offert la confiance aux cieux et à la terre et aux montagnes, mais ils ont refusé d'y être infidèles et l'ont crainte, et l'homme y est devenu infidèle. Sûrement il est toujours injuste, ignorant -[a]

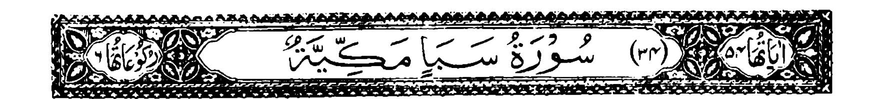
اِنَّا عَرَضْنَا الْاَمَانَةَ عَلَى السَّمٰوٰتِ
وَالْاَرْضِ وَالْجِبَالِ فَاَبَيْنَ اَنْ
يَّحْمِلْنَهَا وَاَشْفَقْنَ مِنْهَا وَحَمَلَهَا
الْاِنْسَانُ ؕ اِنَّهٗ كَانَ ظَلُوْمًا جَهُوْلًا ﴿٧٢﴾

73 De sorte qu'Allāh puisse châtier les hommes hypocrites et les femmes hypocrites et les hommes polythéistes et les femmes polythéistes, et Allāh se tournera (avec clémence) vers les croyants et les croyantes. Et Allāh est toujours Clément, Miséricordieux.

لِّيُعَذِّبَ اللّٰهُ الْمُنٰفِقِيْنَ وَالْمُنٰفِقٰتِ
وَالْمُشْرِكِيْنَ وَالْمُشْرِكٰتِ وَيَتُوْبَ
اللّٰهُ عَلَى الْمُؤْمِنِيْنَ وَالْمُؤْمِنٰتِ ؕ
وَكَانَ اللّٰهُ غَفُوْرًا رَّحِيْمًا ﴿٧٣﴾

69a. Au sujet d'une fausse accusation contre Moïse par son propre peuple, et même sa propre soeur, voir Nb. 12. Comme ce chapitre traite de fausses accusations, on cite le cas d'une fausse accusation envers le prophète semblable à celle subie par le Saint Prophète, et l'on attire l'attention sur le sort de ceux qui avaient pris part à l'accusation. Les fausses accusations portées contre le Saint Prophète sont toutes inventées par ses adversaires.

72a. *Ḥamala-l-amānata* signifie *il a été indigne de confiance* (LL). T explique que *yaḥmilna-hā* signifie *ils lui ont été infidèles*, et que *ḥamala-ha-l-insānu* signifie *l'homme y a été infidèle. Ne pas porter confiance* signifie *qu'ils l'ont rendue, et il est dit de quiconque qui est infidèle à une confiance, qu'il l'a portée* (T). La signification est que la nature est fidèle à ses lois, lesquelles provoquent son évolution, mais l'homme n'est pas fidèle aux lois dont dépend son vrai bonheur.



CHAPITRE 34

Al-Saba' : **SABA'**

(REVELE A MAKKAH : 6 *sections;* 54 *versets*)

Le titre de ce chapitre est tiré de la ville du même nom, i.e. *Saba'*, qui était située dans le Yaman et qui a été détruite par une inondation. L'avertissement donné dans ce chapitre s'applique à toutes les nations qui connaissent la grandeur et la prospérité et qui tombent dans des habitudes de luxe. L'aisance engendre le mal, qui entraîne la dégradation et la ruine. C'est pourquoi il s'agissait d'un avertissement aux Quraish, sans doute, mais c'est également un avertissement à toutes les nations qui deviennent maîtresses de la terre mais qui tombent dans l'aisance et le luxe et en subissent les conséquences.

La première section affirme la certitude du jugement, un jugement dont on n'est pas témoin de la vérité seulement dans la vie après la mort, mais que l'on voit à l'œuvre dans cette vie même. Ce jugement frappe les individus tout comme les nations, et l'on cite deux exemples dans la deuxième section sur la façon dont des nations prospères sont gommées de l'existence quand elles tombent dans le mal. Le jugement frappera donc les Quraish; et leurs faux dieux, nous dit-on dans la troisième section, ne leur seront d'aucun secours. Un affrontement se produira entre les deux groupes, résultant en une victoire pour les musulmans. La quatrième section décrit la situation critique des chefs du mal, les chefs et les adeptes se blâmant réciproquement. La cinquième section affirme que leurs dieux eux-mêmes seront alors incapables de leur venir en aide, et qu'ils seront punis, tout comme ceux qui rejettent la vérité ont toujours été punis. La dernière section affirme que la Vérité fleurira et que l'erreur s'évanouira devant elle.

Avec ce chapitre on présente un autre groupe de six chapitres de Makkah, qui selon toute probabilité appartient au milieu de la période de Makkah. Ce chapitre, le premier de ce groupe, débute par *al-ḥamdu li-llāh, gloire à Allāh!* alors que le dernier chapitre de ce groupe, le 39e, se termine par exactement les mêmes mots, et ainsi loue-t-on Allāh de provoquer le triomphe de la Vérité, ce qui est le thème principal de ces chapitres.

SECTION 1 : **Le jugement est assuré**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Gloire à Allāh! A Qui appartient tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre, et gloire à Lui dans l'Au-delà! Et Il est le Sage, Celui Qui est au courant.

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ الَّذِيْ لَهٗ مَا فِي السَّمٰوٰتِ
وَمَا فِي الْاَرْضِ وَلَهُ الْحَمْدُ فِي الْاٰخِرَةِ ؕ
وَهُوَ الْحَكِيْمُ الْخَبِيْرُ ١

2 Il sait ce qui pénètre dans la terre et ce qui en sort, et ce qui descend du ciel et ce qui y monte. Et Il est le Miséricordieux, le Clément.

يَعْلَمُ مَا يَلِجُ فِي الْاَرْضِ وَمَا يَخْرُجُ
مِنْهَا وَمَا يَنْزِلُ مِنَ السَّمَآءِ وَمَا يَعْرُجُ
فِيْهَا ؕ وَهُوَ الرَّحِيْمُ الْغَفُوْرُ ٢

3 Et ceux qui ne croient pas disent: L'Heure ne viendra jamais pour nous. Dis: Oui, par mon Seigneur, Celui Qui connaît l'invisible! elle viendra certainement pour vous. Pas même le poids d'un atome ne Lui échappe dans les cieux et sur la terre, ni rien de ce qu'il y a de plus petit ni de plus grand, mais (tout) est dans un livre clair,[a]

وَقَالَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا لَا تَاْتِيْنَا السَّاعَةُ ؕ
قُلْ بَلٰى وَرَبِّيْ لَتَاْتِيَنَّكُمْ ۙ عٰلِمِ الْغَيْبِ ۚ
لَا يَعْزُبُ عَنْهُ مِثْقَالُ ذَرَّةٍ فِي السَّمٰوٰتِ
وَلَا فِي الْاَرْضِ وَلَآ اَصْغَرُ مِنْ ذٰلِكَ
وَلَآ اَكْبَرُ اِلَّا فِيْ كِتٰبٍ مُّبِيْنٍ ٣

4 De sorte qu'Il puisse récompenser ceux qui croient et font le bien. Pour eux il y a le pardon et une honorable subsistance.

لِّيَجْزِيَ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ ؕ
اُولٰٓئِكَ لَهُمْ مَّغْفِرَةٌ وَّرِزْقٌ كَرِيْمٌ ٤

5 Et ceux qui luttent durement en s'opposant à Nos Messages, pour eux il y a un douloureux châtiment d'une mauvaise sorte.

وَالَّذِيْنَ سَعَوْ فِيْٓ اٰيٰتِنَا مُعٰجِزِيْنَ
اُولٰٓئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مِّنْ رِّجْزٍ اَلِيْمٌ ٥

6 Et ceux qui ont reçu la connaissance voient que ce qui t'est révélé de ton Seigneur, est la Vérité, et

وَيَرَى الَّذِيْنَ اُوْتُوا الْعِلْمَ الَّذِيْٓ اُنْزِلَ
اِلَيْكَ مِنْ رَّبِّكَ هُوَ الْحَقَّ ۙ وَيَهْدِيْٓ

3a. Ce verset affirme la loi immuable que toute action est suivie d'une conséquence, et rien ne devrait être considéré trop petit pour produire un effet. Les deux versets suivants sont une illustration de cette loi: le bien engendre à une bonne récompense et le mal un mauvais châtiment. Il faut remarquer que le Qur'ān parle ici d'un *atome* et aussi de quelque chose plus petit qu'un atome. Comme ce qui est *plus petit qu'un atome* ne pourrait être qu'une partie d'atome, on suggère évidemment ici qu'un atome peut être brisé en morceaux.

elle guide sur le chemin du Puissant, du Glorifié.

إِلَىٰ صِرَاطِ الْعَزِيزِ الْحَمِيدِ ﴿٦﴾

7 Et ceux qui ne croient pas disent: Est-ce que nous vous montrerons un homme qui vous informe que, lorsque vous serez dispersés d'une extrême dispersion, vous serez alors dans une nouvelle création?

وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا هَلْ نَدُلُّكُمْ
عَلَىٰ رَجُلٍ يُنَبِّئُكُمْ إِذَا مُزِّقْتُمْ كُلَّ
مُمَزَّقٍ إِنَّكُمْ لَفِي خَلْقٍ جَدِيدٍ ﴿٧﴾

8 A-t-il inventé un mensonge contre Allāh ou y a-t-il de la folie en lui? Non, ceux qui ne croient pas en l'Au-delà sont dans le tourment et dans l'erreur profonde.

أَفْتَرَىٰ عَلَى اللَّهِ كَذِبًا أَمْ بِهِ جِنَّةٌ ۗ
بَلِ الَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِالْآخِرَةِ
فِي الْعَذَابِ وَالضَّلَالِ الْبَعِيدِ ﴿٨﴾

9 Ne voient-ils pas ce qu'il y a devant eux et ce qu'il y a derrière eux du ciel et de la terre? S'il Nous plaisait, Nous pourrions les abaisser dans le pays et faire tomber sur eux une partie du ciel. Sûrement il y a en ceci un signe pour tout serviteur qui se tourne (vers Allāh).[a]

أَفَلَمْ يَرَوْا إِلَىٰ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا
خَلْفَهُمْ مِنَ السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ ۚ إِنْ
نَشَأْ نَخْسِفْ بِهِمُ الْأَرْضَ أَوْ نُسْقِطْ
عَلَيْهِمْ كِسَفًا مِنَ السَّمَاءِ ۚ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ
لَآيَةً لِكُلِّ عَبْدٍ مُنِيبٍ ﴿٩﴾

SECTION 2 : **Les bienfaits sont suivis de la rétribution**

10 Et certainement Nous avons donné à David l'abondance venant de Nous: O montagnes, répétez les louanges avec lui,[a] et les oiseaux, et Nous avons assoupli le fer pour lui,[b]

وَلَقَدْ آتَيْنَا دَاوُودَ مِنَّا فَضْلًا ۖ يَا جِبَالُ
أَوِّبِي مَعَهُ وَالطَّيْرَ ۖ وَأَلَنَّا لَهُ
الْحَدِيدَ ﴿١٠﴾

9a. C'est l'argument qui revient sans cesse dans le Qur'ān Sacré. Les incroyants nient la dernière Résurrection, la vie après la mort, le principe sublime de la responsabilité attachée aux actions humaines, qui constitue le seul fondement d'une haute moralité, et on leur dit que, comme preuve de la vérité de la Résurrection, ils seront abaissés dans cette vie même pour avoir fait obstacle au progrès de la Vérité. On compare ce fait à la chute d'une partie du ciel car ils seraient incapables de l'éviter.

10a. *Awwaba* signifie littéralement *il est revenu* (LL), et appliqué à un groupe d'hommes, *il a voyagé de jour* (LL), et par métonymie *āba* ou *awwaba* signifie *il est revenu de la désobéissance à l'obéissance* ou *il a répété les louanges de Dieu*. Par les montagnes qui répètent les louanges d'Allāh, certains entendent les louanges d'Allāh au sens où il est dit dans le Qur'àn Sacré que tous les objets inanimés glorifient Dieu, alors que d'autres pensent que l'on veut dire que l'écho des montagnes répète les louanges dites à voix haute par David. Mais la mention des oiseaux, les aides d'une armée victorieuse (voir 16:79a), de même que le fer, montre que l'on fait allusion aux conquêtes de David; et le fait que les montagnes chantent des louanges, véhicule par conséquent le sens de ceux qui résident sur les montagnes se rendant à David. Ou il se peut que le *jibāl* signifie ici *hommes puissants* (voir 20:106a), à qui il est ainsi ordonné de marcher avec lui à la conquête de l'ennemi.

11 Disant: Fais de grandes (cottes de mailles), et détermine un moment pour faire des cottes de mailles et fais le bien. Sûrement Je suis Celui Qui voit ce que tu fais.[a]

أَنِ اعْمَلْ سٰبِغٰتٍ وَّ قَدِّرْ فِي السَّرْدِ وَ اعْمَلُوْا صَالِحًا ؕ اِنِّيْ بِمَا تَعْمَلُوْنَ بَصِيْرٌ ﴿۱۱﴾

12 Et (nous avons asservi) le vent à Salomon; il a fait un voyage d'un mois le matin et un voyage d'un mois le soir;[a] et Nous avons fait couler pour lui une fontaine d'airain fondu.[b] Et parmi les jinn il y a eu ceux qui ont travaillé devant lui sur l'ordre de son Seigneur. Et celui parmi eux qui s'est détourné de Notre commandement, Nous lui avons fait goûter le châtiment du feu.[c]

وَ لِسُلَيْمٰنَ الرِّيْحَ غُدُوُّهَا شَهْرٌ وَّ رَوَاحُهَا شَهْرٌ ۚ وَ اَسَلْنَا لَهٗ عَيْنَ الْقِطْرِ ؕ وَ مِنَ الْجِنِّ مَنْ يَّعْمَلُ بَيْنَ يَدَيْهِ بِاِذْنِ رَبِّهٖ ؕ وَ مَنْ يَّزِغْ مِنْهُمْ عَنْ اَمْرِنَا نُذِقْهُ مِنْ عَذَابِ السَّعِيْرِ ﴿۱۲﴾

10b. Le fait d'assouplir le fer pour lui désigne son utilisation intensive du fer dans ses combats, de même que les cottes de mailles du verset suivant.

11a. On continue le thème du verset précédent. David reçoit l'ordre de se préparer, lui et son armée, pour de durs combats, de là la nécessité de cottes de mailles pour sauver la vie. Certains pensent que le commandement signifie que David ne devait rien prendre dans le trésor pour ses besoins personnels, et qu'il devait gagner sa vie par une activité, telle la fabrication de cottes de mailles (Kf). *Sābighāt* est le pluriel de *sābighah,* qui est un adjectif signifiant *ample* ou *vaste,* et l'on considère qu'il remplace ici le nom qu'il qualifie, car on dit *dir'-un sābighat-un* signifiant *une grande cotte de mailles.* Mais on dit aussi *ni'mat-un sābighat-un,* i.e., un bienfait complet (LL), et l'ordre donné ici peut impliquer la réalisation des actions parfaites. *Sard* signifie *cottes de mailles* ou *leurs anneaux* (LL), et *qaddara* signifie *il l'a fait selon une mesure* ou *il l'a proportionné,* et aussi *il lui a déterminé un moment particulier* (LL). Rz favorise la dernière interprétation, i.e., David reçoit l'ordre d'utiliser tout son temps à une telle occupation, car le but réel est de faire le bien.

12a. Voir 21:81a. La signification est qu'il a été permis aux navires de Salomon de franchir le voyage d'un mois en une journée grâce à des vents favorables. Au sujet de la flotte de Salomon, voir I R 9:26. Mais il faut remarquer que *rīḥ* signifie aussi *puissance* ou *domination* ou *conquête* (LL), et le sens peut donc en être que le royaume de Salomon était si vaste qu'il nécessitait un voyage d'un mois vers l'est et un voyage d'un mois vers l'ouest.

12b. "Il a aussi fait une mer fondue de dix coudées de bord à bord" (2 Ch. 4:2).

12c. Ces jinn n'étaient rien d'autres que les étrangers que Salomon avaient soumis à sa loi et à son service. Voir e Ch. 2:2-18: " Et il enrôla 70.000 d'entre eux pour être porteurs de fardeaux, et 80.000 pour être tailleurs dans les montagnes". Noter que les jinn de ce verset sont les *shayāṭīn* de 38:37 - "(Nous avons soumis à Salomon) les démons, chaque bâtisseur et plongeur" - où le Qur'ān lui-même explique que les démons ne sont nuls autres que les bâtisseurs et les plongeurs que Salomon avait soumis aux travaux forcés. Dans le premier volume, Tabrezī remarque dans son commentaire sur Ḥimāsah: "Abū 'Ulā dit que les Arabes parlent fréquemment des jinn, en comparant un homme qui est habile dans l'exécution des affaires au jinnī et au shaiṭān ou démon, et c'est pourquoi ils disent *son jinn est parti,* quand ils veulent dire qu'il est devenu faible et diminué". Cette explication, de même que celle que le Qur'ān lui-même fournit, règle la question des jinn et des démons utilisés par Salomon.

13 Ils ont fait pour lui ce qu'il lui plaisait, de synagogues et d'images, et de (larges) récipients comme abreuvoirs et des marmites fixes.[a] Rends grâce, O peuple de David! Et très peu de Mes serviteurs sont reconnaissants.

يَعْمَلُوْنَ لَهٗ مَا يَشَآءُ مِنْ مَّحَارِيْبَ
وَتَمَاثِيْلَ وَجِفَانٍ كَالْجَوَابِ وَقُدُوْرٍ
رّٰسِيٰتٍ ؕ اِعْمَلُوْٓا اٰلَ دَاوٗدَ شُكْرًا ؕ
وَقَلِيْلٌ مِّنْ عِبَادِيَ الشَّكُوْرُ ﴿۱۳﴾

14 Mais quand Nous avons décrété la mort pour lui, rien ne leur a montré sa mort sauf une créature de la terre qui a avalé son bâton. Alors quand celui-ci est tombé, les jinn ont vu clairement que, s'ils avaient connu l'invisible, ils ne seraient pas restés dans un tourment humiliant.[a]

فَلَمَّا قَضَيْنَا عَلَيْهِ الْمَوْتَ مَا دَلَّهُمْ
عَلٰى مَوْتِهٖٓ اِلَّا دَآبَّةُ الْاَرْضِ تَاْكُلُ
مِنْسَاَتَهٗ ۚ فَلَمَّا خَرَّ تَبَيَّنَتِ الْجِنُّ اَنْ
لَّوْ كَانُوْا يَعْلَمُوْنَ الْغَيْبَ مَا لَبِثُوْا
فِي الْعَذَابِ الْمُهِيْنِ ﴿۱۴﴾

15 Certainement il y avait un signe pour Saba' dans leur demeure - deux jardins à droite et à gauche. Mangez de la subsistance de votre Seigneur et rendez-lui grâce. Un bon pays et un Seigneur Clément!

لَقَدْ كَانَ لِسَبَاٍ فِيْ مَسْكَنِهِمْ اٰيَةٌ ۚ
جَنَّتٰنِ عَنْ يَّمِيْنٍ وَّ شِمَالٍ ؕ۬
كُلُوْا مِنْ رِّزْقِ رَبِّكُمْ وَاشْكُرُوْا لَهٗ ؕ
بَلْدَةٌ طَيِّبَةٌ وَّرَبٌّ غَفُوْرٌ ﴿۱۵﴾

16 Mais ils se sont détournés, alors Nous avons envoyé sur eux un torrent violent, et au lieu de leurs deux jardins Nous leur avons donné deux jardins qui donnent des fruits amers et (qui produisent) du tamaris et quelques fruits de lotus.[a]

فَاَعْرَضُوْا فَاَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ سَيْلَ
الْعَرِمِ وَبَدَّلْنٰهُمْ بِجَنَّتَيْهِمْ جَنَّتَيْنِ
ذَوَاتَيْ اُكُلٍ خَمْطٍ وَّاَثْلٍ وَّشَيْءٍ
مِّنْ سِدْرٍ قَلِيْلٍ ﴿۱۶﴾

13a. Au sujet de la gravure de chérubins sur les murs, voir 2 Ch. 3:7; au sujet du coulage de boeufs, 2 Ch. 4:3; au sujet de la fabrication de bassins, de poterie, de vases, etc., 2 Ch. 4:11, 14.

14a. Dans *la créature de la terre qui a avalé son bâton*, on fait allusion à l'exercice du pouvoir déficient de son fils, sous le règne de qui le royaume de Salomon s'est désagrégé. Il semble que le successeur de Salomon, Roboam, a mené une vie de luxe et d'aisance, et au lieu d'agir sur le conseil des hommes plus âgés, il a cédé aux désirs de ses compagnons qui recherchaient le plaisir (I R. 12:13), et c'est à ses habitudes luxueuses et à son mode de vie facile que le Qur'ān Sacré fait allusion quand il l'appelle *une créature de la terre*. Le fait d'avaler son bâton signifie la perturbation du royaume. Les jinn, comme on l'a déjà fait remarquer, désignent les tribus rebelles qui avaient été soumises par Salomon, et qui sont restées soumises aux juifs pendant un certain temps, jusqu'à ce que le royaume s'effondre. Cet exemple, de même que le suivant, contient un avertissement aux musulmans quant aux conséquences de tomber dans le luxe et l'aisance, dont, cependant, ils profitaient peu; le sort final des royaumes respectifs des Umayyads et des Abbasides a été le même que celui du royaume de Salomon. Voir aussi 38:34a.

16a. Saba' était "une ville du Yaman, aussi nommée Ma'ārab; elle était à environ trois jours de Ṣan'ā. L'écroulement du barrage de Ma'ārab et la destruction de la ville par une inondation sont des faits historiques, et ils sont survenus vers le premier ou le second siècle de notre ère" (Palmer).

17 C'est ainsi que Nous les avons rétribués parce qu'ils étaient ingrats; et Nous n'avons puni personne sauf les ingrats.

ذٰلِكَ جَزَيۡنٰهُمۡ بِمَا كَفَرُوۡا ؕ وَهَلۡ
نُجٰزِيۡۤ اِلَّا الۡكَفُوۡرَ ﴿۱۷﴾

18 Et Nous avons fait entre eux et les villes que Nous avions bénies, (d'autres) villes faciles à voir,[a] et Nous y avons réparti le voyage: Voyagez-y nuit et jour, en sécurité.

وَجَعَلۡنَا بَيۡنَهُمۡ وَبَيۡنَ الۡقُرَى الَّتِيۡ
بٰرَكۡنَا فِيۡهَا قُرًى ظَاهِرَةً وَّقَدَّرۡنَا
فِيۡهَا السَّيۡرَ ؕ سِيۡرُوۡا فِيۡهَا لَيَالِيَ وَ
اَيَّامًا اٰمِنِيۡنَ ﴿۱۸﴾

19 Mais ils dirent: Notre Seigneur, fais de plus longues étapes entre nos voyages.[a] Et ils se sont fait du tort; alors Nous en avons fait des histoires et les avons dispersés d'une dispersion totale. Sûrement il y a des signes en ceci pour tout homme patient, reconnaissant.

فَقَالُوۡا رَبَّنَا بٰعِدۡ بَيۡنَ اَسۡفَارِنَا وَظَلَمُوۡۤا
اَنۡفُسَهُمۡ فَجَعَلۡنٰهُمۡ اَحَادِيۡثَ وَمَزَّقۡنٰهُمۡ
كُلَّ مُمَزَّقٍ ؕ اِنَّ فِيۡ ذٰلِكَ لَاٰيٰتٍ لِّكُلِّ
صَبَّارٍ شَكُوۡرٍ ﴿۱۹﴾

20 Et le démon a sans doute trouvé vraie sa conjecture à leur sujet, alors ils l'ont suivi, sauf un groupe de croyants.

وَلَقَدۡ صَدَّقَ عَلَيۡهِمۡ اِبۡلِيۡسُ ظَنَّهٗ
فَاتَّبَعُوۡهُ اِلَّا فَرِيۡقًا مِّنَ الۡمُؤۡمِنِيۡنَ ﴿۲۰﴾

21 Et il n'a aucune autorité sur eux, sauf que Nous pouvons différencier celui qui croit dans l'Au-delà de celui qui est dans le doute à son sujet. Et ton Seigneur est le Conservateur de toutes choses.

وَمَا كَانَ لَهٗ عَلَيۡهِمۡ مِّنۡ سُلۡطٰنٍ اِلَّا
لِنَعۡلَمَ مَنۡ يُّؤۡمِنُ بِالۡاٰخِرَةِ مِمَّنۡ هُوَ
مِنۡهَا فِيۡ شَكٍّ ؕ وَرَبُّكَ عَلٰى كُلِّ
شَيۡءٍ حَفِيۡظٌ ﴿۲۱﴾ ع

SECTION 3 : **Une victoire pour les musulmans**

22 Dis: Faites appel à ceux que vous revendiquez au lieu d'Allāh; ils ne contrôlent pas le poids d'un atome dans les cieux

قُلِ ادۡعُوا الَّذِيۡنَ زَعَمۡتُمۡ مِّنۡ دُوۡنِ
اللّٰهِ ۚ لَا يَمۡلِكُوۡنَ مِثۡقَالَ ذَرَّةٍ فِي

C'est l'habitude de parler de deux jardins, car les grandes surfaces cultivées étaient bordées d'un jardin de chaque côté.

18a. Les villes étaient si près que de l'une on pouvait voir l'autre, ou elles attiraient la vue depuis la route. C'est une indication de la grande prospérité du pays. Les villes bénies sont les villes de la Syrie, avec lesquelles elles commerçaient.

19a. Il n'est pas nécessaire qu'elles aient ainsi prié en paroles. C'est une description de leur véritable condition, i.e., ils n'étaient pas reconnaissants des bienfaits et sont tombés dans le vice, de sorte que le châtiment s'est abattu sur eux.

En parlant du commerce du Yaman avec la Syrie, Muir dit: "Le commerce a pris beaucoup d'envergure et a enrichi la nation . . . et, ce qui est remarquable, le nombre d'étapes de Haḍramaut à Ayla, que l'on dit être . . . de soixante-dix, correspond exactement au nombre actuel". Il se peut que dans le verset précédent, l'allusion à la répartition du voyage s'adresse à ces étapes.

ou sur la terre, et ils n'ont d'association nulle part, et Il n'a pas d'aide parmi eux.[a]

السَّمٰوٰتِ وَ لَا فِي الْاَرْضِ وَ مَا لَهُمْ فِيْهِمَا
مِنْ شِرْكٍ وَّ مَا لَهٗ مِنْهُمْ مِّنْ ظَهِيْرٍ ﴿۲۲﴾

23 Une intercession ne sert à rien auprès de Lui, sauf pour celui à qui Il le permet. Jusqu'à ce que la crainte soit enlevée de leur coeur, ils disent: Qu'est-ce que notre Seigneur a dit? Ils disent: La Vérité. Et Il est le Plus Haut, le Grand.

وَ لَا تَنْفَعُ الشَّفَاعَةُ عِنْدَهٗۤ اِلَّا لِمَنْ اَذِنَ
لَهٗ ؕ حَتّٰۤى اِذَا فُزِّعَ عَنْ قُلُوْبِهِمْ قَالُوْا
مَاذَا ۙ قَالَ رَبُّكُمْ ؕ قَالُوا الْحَقَّ ۚ وَ
هُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيْرُ ﴿۲۳﴾

24 Dis: Qui vous donne la subsistance des cieux et de la terre? Dis: Allāh. Et sûrement nous sommes ou vous êtes sur une bonne voie ou dans l'erreur manifeste.[a]

قُلْ مَنْ يَّرْزُقُكُمْ مِّنَ السَّمٰوٰتِ
وَ الْاَرْضِ ؕ قُلِ اللّٰهُ ۙ وَ اِنَّاۤ اَوْ اِيَّاكُمْ
لَعَلٰى هُدًى اَوْ فِيْ ضَلٰلٍ مُّبِيْنٍ ﴿۲۴﴾

25 Dis: On ne vous demandera pas de quoi nous sommes coupables, et l'on ne nous demandera pas ce que vous faites.

قُلْ لَّا تُسْـَٔلُوْنَ عَمَّاۤ اَجْرَمْنَا وَ لَا نُسْـَٔلُ
عَمَّا تَعْمَلُوْنَ ﴿۲۵﴾

26 Dis: Notre Seigneur nous rassemblera, alors Il jugera entre nous avec vérité. Et Il est le Meilleur Juge, Celui Qui sait.[a]

قُلْ يَجْمَعُ بَيْنَنَا رَبُّنَا ثُمَّ يَفْتَحُ بَيْنَنَا
بِالْحَقِّ ؕ وَ هُوَ الْفَتَّاحُ الْعَلِيْمُ ﴿۲۶﴾

27 Dis: Montrez-moi ceux que vous joignez à Lui comme associés. D'aucune façon (vous le pouvez)! Non, Il est Allāh, le Puissant, le Sage.

قُلْ اَرُوْنِيَ الَّذِيْنَ اَلْحَقْتُمْ بِهٖ شُرَكَآءَ
كَلَّا ؕ بَلْ هُوَ اللّٰهُ الْعَزِيْزُ الْحَكِيْمُ ﴿۲۷﴾

28 Et Nous t'avons envoyé uniquement comme porteur de bonnes nouvelles et comme avertisseur pour toute l'humanité, mais la plupart des hommes ne le savent pas.[a]

وَ مَاۤ اَرْسَلْنٰكَ اِلَّا كَآفَّةً لِّلنَّاسِ بَشِيْرًا
وَّ نَذِيْرًا وَّ لٰكِنَّ اَكْثَرَ النَّاسِ
لَا يَعْلَمُوْنَ ﴿۲۸﴾

29 Et ils disent: Quand cette promesse sera-t-elle (remplie), si tu est véridique?

وَ يَقُوْلُوْنَ مَتٰى هٰذَا الْوَعْدُ اِنْ
كُنْتُمْ صٰدِقِيْنَ ﴿۲۹﴾

22a. On fait allusion à l'incapacité des soi-disant dieux à venir en aide à leurs adorateurs quand le malheur s'abat sur eux.

24a. Cela signifie qu'aussi sûrement vous êtes dans l'erreur manifeste, aussi sûrement nous sommes sur la bonne voie.

26a. C'est une prophétie qui s'est accomplie lors de la première bataille décisive qui a clairement tranché la question entre les musulmans et leurs adversaires. La question du v. 29 plus loin - quand cette promesse sera-t-elle remplie? - le montre clairement.

28a. Il est dit à plusieurs reprises que Le Prophète a été envoyé à tous comme messager, dans les premières tout comme dans les dernières révélations. On l'appelle "Un avertisseur pour les nations" (25:1), "Une grâce pour les nations" (21:107), et ainsi de suite A un

30 Dis: Vous avez le rendez-vous d'un jour[a] que vous ne pouvez ni retarder d'une heure, ni hâter.

قُلْ لَّكُمْ مِّيْعَادُ يَوْمٍ لَّا تَسْتَأْخِرُوْنَ
عَنْهُ سَاعَةً وَّلَا تَسْتَقْدِمُوْنَ ٣٠

SECTION 4 : **Les chefs du mal**

31 Et ceux qui ne croient pas disent: Nous ne croyons pas au Qur'ân, ni en ce qu'il y a avant.[a] Et si vous pouviez voir quand ceux qui font le mal doivent se tenir devant leur Seigneur, rejetant le blâme les uns sur les autres! Ceux qui étaient considérés comme faibles disent à ceux qui étaient orgueilleux: N'eût été de vous, nous aurions été croyants.

وَقَالَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا لَنْ نُّؤْمِنَ بِهٰذَا
الْقُرْاٰنِ وَلَا بِالَّذِيْ بَيْنَ يَدَيْهِ ۗ
وَلَوْ تَرٰٓى اِذِ الظّٰلِمُوْنَ مَوْقُوْفُوْنَ عِنْدَ
رَبِّهِمْ ۚ يَرْجِعُ بَعْضُهُمْ اِلٰى بَعْضِ ِالْقَوْلَ
يَقُوْلُ الَّذِيْنَ اسْتُضْعِفُوْا لِلَّذِيْنَ
اسْتَكْبَرُوْا لَوْلَآ اَنْتُمْ لَكُنَّا مُؤْمِنِيْنَ ٣١

32 Ceux qui étaient orgueilleux disent à ceux qui étaient jugés faibles: Vous avons-nous détournés de l'orientation après qu'elle vous soit venue? Non, vous étiez (vous-mêmes) coupables.

قَالَ الَّذِيْنَ اسْتَكْبَرُوْا لِلَّذِيْنَ اسْتُضْعِفُوْٓا
اَنَحْنُ صَدَدْنٰكُمْ عَنِ الْهُدٰى بَعْدَ اِذْ
جَآءَكُمْ بَلْ كُنْتُمْ مُّجْرِمِيْنَ ٣٢

33 Et ceux qui étaient jugés faibles disent à ceux qui étaient orgueilleux: Non, (c'était votre) projet nuit et jour quand vous nous avez dit de ne pas croire en Allâh et d'en édifier de semblables à Lui. Et ils manifesteront du regret quand ils verront le châtiment. Et Nous mettons des chaînes sur le cou de ceux qui ne croient pas. Ils ne seront rétribués que pour ce qu'ils auront fait.

وَقَالَ الَّذِيْنَ اسْتُضْعِفُوْا لِلَّذِيْنَ اسْتَكْبَرُوْا
بَلْ مَكْرُ الَّيْلِ وَالنَّهَارِ اِذْ تَاْمُرُوْنَنَآ اَنْ
نَّكْفُرَ بِاللّٰهِ وَنَجْعَلَ لَهٗٓ اَنْدَادًا ۗ وَاَسَرُّوا
النَّدَامَةَ لَمَّا رَاَوُا الْعَذَابَ ۗ وَجَعَلْنَا
الْاَغْلٰلَ فِيْٓ اَعْنَاقِ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا ۗ هَلْ
يُجْزَوْنَ اِلَّا مَا كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ٣٣

34 Et Nous n'avons jamais envoyé d'avertisseur à une ville sans que ceux qui y mènent une vie facile disent: Nous sommes des incroyants en ce avec quoi tu es envoyé.

وَمَآ اَرْسَلْنَا فِيْ قَرْيَةٍ مِّنْ نَّذِيْرٍ
اِلَّا قَالَ مُتْرَفُوْهَآ ۙ اِنَّا بِمَآ اُرْسِلْتُمْ
بِهٖ كٰفِرُوْنَ ٣٤

---

endroit,on utilise le mot *jamī-'an* (7:158), qui signifie *tous*, pour qualifier le fait qu'il ait été envoyé aux hommes. On utilise ici le mot *kāffah*, qui signifie *tous sans exception*. Ce mot est dérivé de *kaff*, qui signifie *empêcher* ou *retenir*, en impliquant qu'il inclut *tous et n'empêche* ou *ne retient* personne, ou *tous sans exception*.

30a. Le premier affrontement entre les musulmans et leurs ennemis a eu lieu à la bataille de Badr, après la fin de la première année de la Fuite. Ailleurs on répond à la même question

35 Et ils disent: Nous avons plus de richesses et d'enfants, et nous ne pouvons être punis.

وَقَالُوا نَحْنُ أَكْثَرُ أَمْوَالًا وَأَوْلَادًا
وَمَا نَحْنُ بِمُعَذَّبِينَ ﴿٣٥﴾

36 Dis: Sûrement mon Seigneur augmente et restreint les biens pour qui il Lui plaît, mais la plupart des hommes ne le savent pas.[a]

قُلْ إِنَّ رَبِّي يَبْسُطُ الرِّزْقَ لِمَن
يَشَاءُ وَيَقْدِرُ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ
لَا يَعْلَمُونَ ﴿٣٦﴾

SECTION 5 : **La richesse n'est pas synonyme de grandeur**

37 Et ce n'est pas votre richesse, ni vos enfants, qui vous rapprochent de Nous en importance; mais celui qui croit et fait le bien, pour lui il y a une double récompense pour ce qu'il fait, et il est en sécurité dans les lieux les plus élevés.[a]

وَمَا أَمْوَالُكُمْ وَلَا أَوْلَادُكُم بِالَّتِي
تُقَرِّبُكُمْ عِندَنَا زُلْفَىٰ إِلَّا مَنْ آمَنَ
وَعَمِلَ صَالِحًا فَأُولَٰئِكَ لَهُمْ جَزَاءُ
الضِّعْفِ بِمَا عَمِلُوا وَهُمْ فِي الْغُرُفَاتِ
آمِنُونَ ﴿٣٧﴾

38 Et ceux qui s'évertuent à s'opposer à Nos messages, il seront amenés au châtiment.

وَالَّذِينَ يَسْعَوْنَ فِي آيَاتِنَا مُعَاجِزِينَ
أُولَٰئِكَ فِي الْعَذَابِ مُحْضَرُونَ ﴿٣٨﴾

39 Dis: Sûrement mon Seigneur accroît la subsistance pour qui il Lui plaît parmi Ses serviteurs et (la) diminue pour lui. Et tout ce que vous dépensez, Il l'augmente en récompense,[a] et Il est le Meilleur des Pourvoyeurs.

قُلْ إِنَّ رَبِّي يَبْسُطُ الرِّزْقَ لِمَن
يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ وَيَقْدِرُ لَهُ وَمَا
أَنفَقْتُم مِّن شَيْءٍ فَهُوَ يُخْلِفُهُ وَهُوَ
خَيْرُ الرَّازِقِينَ ﴿٣٩﴾

40 Et le jour où Il les rassemblera tous, alors Il dira aux anges: Est-ce que ceux-ci vous ont adorés?

وَيَوْمَ يَحْشُرُهُمْ جَمِيعًا ثُمَّ يَقُولُ
لِلْمَلَائِكَةِ أَهَٰؤُلَاءِ إِيَّاكُمْ كَانُوا
يَعْبُدُونَ ﴿٤٠﴾

---

parles mots: "Il se peut qu'une partie de ce que tu hâtes se soit approché de toi" (27:72).

31a. Ils rejettent non seulement le Qur'ān mais aussi la révélation antérieure, parce qu'elle contient des prophéties concernant l'avènement du Saint Prophète.

36a. Cette expression est toujours utilisée pour signifier qu'Allāh donnera d'amples moyens de subsistance au parti le plus faible et le renforcera contre les riches transgresseurs.

37a. Non seulement dans les lieux les plus élevés du paradis, mais aussi aux plus hauts rangs dans cette vie - une vérité que la vie des premiers musulmans illustre abondamment.

39a. *Akhlafa* est utilisé au sens de *excéder* ou *dépasser de façon à laisser une autre chose derrière* (de *khalf*, signifiant *derrière*) (LL). Par conséquent *yukhlifu-hū* signifie ici qu'Allāh lui donne une grande récompense de façon à laisser derrière ce qu'il a dépensé pour Sa cause.

41 Ils diront: Gloire à Toi! Tu es notre Ami Protecteur, pas eux; non, ils ont adoré les jinn; la plupart d'entre eux croyaient en eux.[a]

قَالُوا سُبْحٰنَكَ أَنْتَ وَلِيُّنَا مِنْ
دُوْنِهِمْ ۚ بَلْ كَانُوا يَعْبُدُوْنَ الْجِنَّ ۚ
أَكْثَرُهُمْ بِهِمْ مُّؤْمِنُوْنَ ﴿٤١﴾

42 De sorte que ce jour-là vous ne contrôlerez ni bénéfice ni désavantage l'un pour l'autre. Et Nous dirons à ceux qui étaient méchants: Goûtez le châtiment du Feu, que vous avez appelé un mensonge.

فَالْيَوْمَ لَا يَمْلِكُ بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ نَّفْعًا
وَّلَا ضَرًّا ۖ وَنَقُوْلُ لِلَّذِيْنَ ظَلَمُوْا
ذُوْقُوْا عَذَابَ النَّارِ الَّتِيْ كُنْتُمْ بِهَا
تُكَذِّبُوْنَ ﴿٤٢﴾

43 Et quand Nos messages clairs leur sont récités, ils disent: Ce n'est qu'un homme qui désire vous détourner de ce que vos pères vénéraient. Et ils disent: Ce n'est qu'un mensonge Et ceux qui ne croient pas disent de la Vérité quand elle leur arrive: Ce n'est qu'un clair enchantement!

وَإِذَا تُتْلٰى عَلَيْهِمْ اٰيٰتُنَا بَيِّنٰتٍ قَالُوْا
مَا هٰذَآ إِلَّا رَجُلٌ يُّرِيْدُ أَنْ يَّصُدَّكُمْ
عَمَّا كَانَ يَعْبُدُ اٰبَآؤُكُمْ ۚ وَقَالُوْا مَا
هٰذَآ إِلَّآ إِفْكٌ مُّفْتَرًى ۚ وَقَالَ الَّذِيْنَ
كَفَرُوْا لِلْحَقِّ لَمَّا جَآءَهُمْ ۙ إِنْ هٰذَآ
إِلَّا سِحْرٌ مُّبِيْنٌ ﴿٤٣﴾

44 Et Nous ne leur avons pas donné de Livres qu'ils lisent, et Nous ne leur avons pas envoyé d'avertisseur avant toi.[a]

وَمَآ اٰتَيْنٰهُمْ مِّنْ كُتُبٍ يَّدْرُسُوْنَهَا
وَمَآ أَرْسَلْنَآ إِلَيْهِمْ قَبْلَكَ مِنْ نَّذِيْرٍ ﴿٤٤﴾

45 Et ceux qui les ont précédés ont rejeté (la vérité), et ceux-ci n'ont pas encore atteint un dixième de ce que Nous leur avons donné,[a] mais ils accusent de mensonge Mes messagers. Ma désapprobation a alors été (terrible)!

وَكَذَّبَ الَّذِيْنَ مِنْ قَبْلِهِمْ ۙ وَمَا
بَلَغُوْا مِعْشَارَ مَآ اٰتَيْنٰهُمْ فَكَذَّبُوْا
رُسُلِيْ ۖ فَكَيْفَ كَانَ نَكِيْرِ ﴿٤٥﴾

SECTION 6 : **La Vérité prospérera**

46 Dis: Je ne vous exhorte qu'à une chose, que vous vous leviez pour la cause d'Allâh deux par deux et un à la fois, ensuite réfléchissez! Il n'y a aucune folie chez votre compagnon. Il n'est qu'un avertisseur pour vous avant un cruel châtiment.

قُلْ إِنَّمَآ أَعِظُكُمْ بِوَاحِدَةٍ ۚ أَنْ تَقُوْمُوْا
لِلّٰهِ مَثْنٰى وَفُرَادٰى ثُمَّ تَتَفَكَّرُوْا ۚ مَا
بِصَاحِبِكُمْ مِّنْ جِنَّةٍ ۖ إِنْ هُوَ إِلَّا نَذِيْرٌ
لَّكُمْ بَيْنَ يَدَيْ عَذَابٍ شَدِيْدٍ ﴿٤٦﴾

41a. Comparer cette section avec la précédente, et il sera évident que les mêmes personnes qui y sont mentionnées comme les orgueilleux portent ici le nom de jinn.

44a. C'est-à-dire qu'aucun Livre n'a jamais été donné, ni aucun avertisseur n'est jamais apparu, qui aient enseigné le polythéisme; ou bien il se peut que le sens soit que, malgré que des avertisseurs soient apparus dans toute l'Arabie, Makkah n'en avait jamais encore vu un seul.

45a. C'est-à-dire qu'en puissance ou en prospérité matérielle, les Quraish ne pouvaient se comparer à plusieurs des nations précédentes.

47 Dis: Quelle que soit la récompense que je vous demande, ce n'est que pour vous-mêmes. Ma récompense n'est qu'auprès d'Allāh, et Il est Témoin de toutes choses.

قُلْ مَا سَأَلْتُكُمْ مِّنْ أَجْرٍ فَهُوَ لَكُمْ ۖ
إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَى اللَّهِ ۚ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ
شَيْءٍ شَهِيدٌ ﴿٤٧﴾

48 Dis: Sûrement mon Seigneur lance la Vérité, l'Omniscient de l'invisible.

قُلْ إِنَّ رَبِّي يَقْذِفُ بِالْحَقِّ ۚ عَلَّامُ
الْغُيُوبِ ﴿٤٨﴾

49 Dis: La Vérité est arrivée, et l'erreur ne produit rien, ni ne se reproduit.[a]

قُلْ جَاءَ الْحَقُّ وَمَا يُبْدِئُ الْبَاطِلُ
وَمَا يُعِيدُ ﴿٤٩﴾

50 Dis: Si je suis dans l'erreur, je ne suis dans l'erreur que pour ma propre perte; et si je marche droit, c'est à cause de ce que mon Seigneur me révèle. Sûrement Il est Celui Qui entend, Qui est Proche.

قُلْ إِن ضَلَلْتُ فَإِنَّمَا أَضِلُّ عَلَىٰ نَفْسِي ۚ
وَإِنِ اهْتَدَيْتُ فَبِمَا يُوحِي إِلَيَّ رَبِّي ۚ
إِنَّهُ سَمِيعٌ قَرِيبٌ ﴿٥٠﴾

51 Et pourriez-vous voir quand ils deviennent terrifiés, mais (alors) il n'y aura aucune évasion et ils seront saisis d'un endroit proche;[a]

وَلَوْ تَرَىٰ إِذْ فَزِعُوا فَلَا فَوْتَ وَأُخِذُوا
مِن مَّكَانٍ قَرِيبٍ ﴿٥١﴾

52 Et ils diront: Nous y croyons. Et comment peuvent-ils atteindre (la foi) d'un endroit éloigné?[a]

وَقَالُوا آمَنَّا بِهِ ۚ وَأَنَّىٰ لَهُمُ التَّنَاوُشُ
مِن مَّكَانٍ بَعِيدٍ ﴿٥٢﴾

53 Et sans doute ils n'y ont pas cru auparavant, et ils énoncent des conjectures quant à l'invisible d'un lieu éloigné.[a]

وَقَدْ كَفَرُوا بِهِ مِن قَبْلُ ۖ وَيَقْذِفُونَ
بِالْغَيْبِ مِن مَّكَانٍ بَعِيدٍ ﴿٥٣﴾

54 Et l'on place une barrière entre eux et ce qu'ils désirent,[a] comme il fut fait auparavant avec leurs partisans. Sûrement ils sont dans un doute troublant.

وَحِيلَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ مَا يَشْتَهُونَ
كَمَا فُعِلَ بِأَشْيَاعِهِم مِّن قَبْلُ ۚ
إِنَّهُمْ كَانُوا فِي شَكٍّ مُّرِيبٍ ﴿٥٤﴾

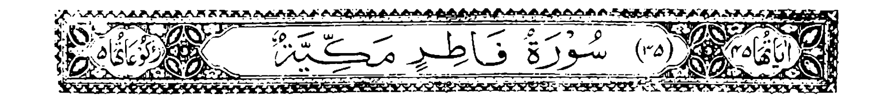
49a. La Vérité peut représenter l'Unité, et l'erreur, le polythéisme, la signification étant, que l'idolâtrie n'aura plus jamais accès à Makkah. Comparer avec 17:81: "Dis: La Vérité est venue et l'erreur s'est effacée. Sûrement l'erreur est toujours appelée à disparaître".

51a. En ce monde, ils ont été saisis à Badr et de nouveau à Makkah.

52a. Car la mort les aura alors transportés dans l'autre monde.

53a. Leurs conjectures que le Prophète ne connaîtra pas le succès n'ont aucune valeur, car il n'ont pas accès à l'invisible.

54a. Sans doute, aucun châtiment n'est plus grand que de faillir à atteindre ce qu'un homme désire le plus ardemment. C'est l'enfer de cette vie.



CHAPITRE 35

Al-Fāṭir : LE CREATEUR

(REVELE A MAKKAH: 5 *sections;* 45 *versets*)

Le titre de ce chapitre, *Al-Fāṭir,* est tiré de l'attribut Divin mentionné dans le premier verset. *Le Créateur* des cieux et de la terre chasse l'ordre ancien et en produit un nouveau, parce que, si la vérité doit prospérer, il faut qu'apparaisse une nouvelle génération pour la propager. Ce chapitre est aussi connu sous le nom de *Al-Malā'ikah* ou Les Anges, à cause de la mention, dans son premier verset, d'anges qui permettent aux hommes de se rapprocher de Dieu. Quant à la date de la révélation de ce chapitre et de sa relation avec le chapitre précédent, voir la note de présentation de ce dernier.

La première section parle des bienfaits Divins pour l'homme, et la seconde réaffirme la promesse que la vérité l'emportera. La troisième section se rapporte à l'apparition d'une nouvelle génération, qui remplacera l'ancienne génération qui s'est révélée inapte à promouvoir la cause de la vérité et de la justice dans le monde. La section suivante promet la paix, la sécurité, le succès et l'abondance aux croyants, alors que la dernière section réitère la loi que les mauvaises actions méritent un châtiment.

SECTION 1 : **Les faveurs Divines**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Gloire à Allāh, le Créateur des cieux et de la terre, le Créateur des anges, messagers volant sur des ailes, deux, et trois, et quatre.[a] Il accroît en création ce qu'il Lui plaît.[b] Sûrement Allāh est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ فَاطِرِ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ
جَاعِلِ الْمَلٰٓئِكَةِ رُسُلًا اُولِيْٓ اَجْنِحَةٍ
مَّثْنٰى وَثُلٰثَ وَرُبٰعَ ۭ يَزِيْدُ فِي
الْخَلْقِ مَا يَشَاۗءُ ۭ اِنَّ اللّٰهَ عَلٰي كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرٌ ①

1a. On donne ici à Dieu son nom de *Fāṭir,* de *faṭara,* qui signifie il a *fendu* ou *séparé,* aussi il *a donné naissance à une chose* ou il *a amené une chose dans l'existence nouvellement* ou *pour la première fois, cette chose n'ayant pas existé auparavant* (LL). Il se peut que l'on fasse allusion à la matière primitive au sens original de *fendre* ou *séparer.* Dérivé de la même racine, il y a *fiṭrah,* qui signifie *nature* ou *constitution* ou *qualité naturelle* ou *originale* dans laquelle il est dit que tous les hommes ont été faits - la nature faite par Allāh dans laquelle Il a fait tous les hommes (30:30) - et qui a donc été traduite comme la *faculté de connaître Dieu avec laquelle Il a créé l'humanité* (LL). Il se peut donc qu'il y ait une allusion à cette *fiṭrah*

2 Tout ce qu'Allāh accorde aux hommes de (Sa) grâce, il n'y a personne pour le retenir, et ce qu'Il retient, personne ne peut l'accorder ensuite. Et Il est le Puissant, le Sage.

مَا يَفْتَحِ اللّٰهُ لِلنَّاسِ مِنْ رَّحْمَةٍ فَلَا مُمْسِكَ لَهَا ۚ وَمَا يُمْسِكْ ۙ فَلَا مُرْسِلَ لَهٗ مِنْۢ بَعْدِهٖ ۗ وَهُوَ الْعَزِيْزُ الْحَكِيْمُ ۝٢

3 O Hommes, rappelez-vous la faveur d'Allāh pour vous. Y a-t-il un autre Créateur en plus d'Allāh qui subvient à vos besoins à même les cieux et la terre? Il n'y a d'autre Dieu que Lui. Comment alors en êtes-vous détournés?

يٰٓاَيُّهَا النَّاسُ اذْكُرُوْا نِعْمَتَ اللّٰهِ عَلَيْكُمْ ۗ هَلْ مِنْ خَالِقٍ غَيْرُ اللّٰهِ يَرْزُقُكُمْ مِّنَ السَّمَآءِ وَالْاَرْضِ ۗ لَآ اِلٰهَ اِلَّا هُوَ ۖ فَاَنّٰى تُؤْفَكُوْنَ ۝٣

4 Et s'ils te rejettent - vraiment, des messagers ont été rejetés avant toi. Et à Allāh toutes choses reviennent.

وَاِنْ يُّكَذِّبُوْكَ فَقَدْ كُذِّبَتْ رُسُلٌ مِّنْ قَبْلِكَ ۗ وَاِلَى اللّٰهِ تُرْجَعُ الْاُمُوْرُ ۝٤

5 O hommes, sûrement la promesse d'Allāh est vraie, alors ne laissez pas la vie de ce monde vous tromper. Et ne laissez pas le maître en fourberie vous tromper au sujet d'Allāh.

يٰٓاَيُّهَا النَّاسُ اِنَّ وَعْدَ اللّٰهِ حَقٌّ فَلَا تَغُرَّنَّكُمُ الْحَيٰوةُ الدُّنْيَا ۗ وَلَا يَغُرَّنَّكُمْ بِاللّٰهِ الْغَرُوْرُ ۝٥

6 Sûrement le démon est votre ennemi, alors ne le prenez pas comme ennemi. Il ne fait qu'inviter son parti à être des compagnons du Feu brûlant.

اِنَّ الشَّيْطٰنَ لَكُمْ عَدُوٌّ فَاتَّخِذُوْهُ عَدُوًّا ۗ اِنَّمَا يَدْعُوْا حِزْبَهٗ لِيَكُوْنُوْا مِنْ اَصْحٰبِ السَّعِيْرِ ۝٦

7 Ceux qui ne croient pas, pour eux il y a un cruel châtiment. Et ceux qui croient et font le bien, pour eux il y a le pardon et une grande récompense.

اَلَّذِيْنَ كَفَرُوْا لَهُمْ عَذَابٌ شَدِيْدٌ ۗ وَالَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ لَهُمْ مَّغْفِرَةٌ وَّاَجْرٌ كَبِيْرٌ ۝٧

---

dans l'utilisation du mot *Fāṭir*, la *fiṭrah* ou *la nature de l'homme* étant en étroite relation avec le *Fāṭir* ou le Créateur de cette *fiṭrah.*

Dans l'histoire sacrée, on rencontre cette représentation d'anges possédant des ailes, mais la *janāḥ*, ou *aile d'un ange* ne désigne aucunement les membres antérieurs d'un oiseau, qui le rendent aptes à voler. C'est un symbole de pouvoir permettant à ces êtres immatériels de remplir leurs fonctions, et en arabe le mot *janāḥ* signifie *pouvoir*, comme on dit *huwa maqṣūṣ al-janāḥ* (litt., *il a l'aile coupée*), signifiant *c'est une personne qui manque de force* ou *de pouvoir* ou *de capacité*, ou *il est invalide* (T, LL). On dit ici des anges qu'ils ont deux, trois ou quatre ailes. Y a-t-il une allusion ici aux *rak'ahs* de prière qui sont au nombre de deux, trois ou quatre? La prière du matin consiste en deux rak*'ahs*, la *maghrib* en trois et les deux prières de l'après-midi, et la *'Ishā'* en quatre *rak'ahs*. Au cours de la prière l'homme est en communion avec Dieu et s'élève à l'éminence spirituelle; il s'envole pour ainsi dire vers Dieu, il est sur ses ailes, et les anges sont les agents qui le font s'envoler vers Dieu, leurs ailes représentant ainsi les *rak'ahs* de prière.

1b. Il se peut que l'accroissement en création se rapporte au sens général à la nouvelle création qui se déroule momentanément dans cet univers, ou il se peut que l'on fasse ici allusion à l'augmentation du nombre des élus qui devait se produire grâce au Prophète. Ou

SECTION 2 : **La Vérité l'emportera**

8 Est-il celui dont la mauvaise action lui semble agréable de sorte qu'il la croit bonne? - Or sûrement Allāh laisse dans l'erreur qui il Lui plaît et guide correctement qui il Lui plaît, alors ne laisse pas ton âme se perdre en chagrin pour eux. Sûrement Allāh est Celui Qui sait ce qu'ils font.

أَفَمَنْ زُيِّنَ لَهُ سُوْٓءُ عَمَلِهِ فَرَاٰهُ
حَسَنًا ۭ فَاِنَّ اللّٰهَ يُضِلُّ مَنْ يَّشَاۤءُ وَ
يَهْدِيْ مَنْ يَّشَاۤءُ ۖ فَلَا تَذْهَبْ نَفْسُكَ
عَلَيْهِمْ حَسَرٰتٍ ۭ اِنَّ اللّٰهَ عَلِيْمٌۢ بِمَا
يَصْنَعُوْنَ ﴿٨﴾

9 Et Allāh est Celui Qui envoie les vents, de sorte qu'ils soulèvent un nuage, ensuite Nous le menons vers une terre morte, et ainsi donnons la vie à une terre après sa mort. Pourtant il y a la stimulation.[a]

وَ اللّٰهُ الَّذِيْٓ اَرْسَلَ الرِّيٰحَ فَتُثِيْرُ
سَحَابًا فَسُقْنٰهُ اِلٰى بَلَدٍ مَّيِّتٍ فَاَحْيَيْنَا
بِهِ الْاَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا ۭ كَذٰلِكَ النُّشُوْرُ ﴿٩﴾

10 Celui qui désire la puissante, alors à Allāh appartient entièrement la puissance. Vers Lui montent les belles paroles, et les belles actions - Il l'exalte. Et ceux qui projettent le mal - pour eux il y a un cruel châtiment. Et leur projet périra.[a]

مَنْ كَانَ يُرِيْدُ الْعِزَّةَ فَلِلّٰهِ الْعِزَّةُ
جَمِيْعًا ۭ اِلَيْهِ يَصْعَدُ الْكَلِمُ الطَّيِّبُ
وَ الْعَمَلُ الصَّالِحُ يَرْفَعُهٗ ۭ وَ الَّذِيْنَ
يَمْكُرُوْنَ السَّيِّاٰتِ لَهُمْ عَذَابٌ شَدِيْدٌ ۭ
وَ مَكْرُ اُولٰۗىِٕكَ هُوَ يَبُوْرُ ﴿١٠﴾

11 Et Allāh vous a créé de la poussière, ensuite du germe de vie, ensuite Il a fait de vous des couples. Et aucune femme ne porte, ni n'accouche, sauf avec Sa connaissance. Et personne qui vit longtemps ne se voit accorder une longue vie, et rien n'est réduit de la vie d'un homme, mais tout est dans un livre. Sûrement ceci est facile pour Allāh.[a]

وَ اللّٰهُ خَلَقَكُمْ مِّنْ تُرَابٍ ثُمَّ مِنْ نُّطْفَةٍ
ثُمَّ جَعَلَكُمْ اَزْوَاجًا ۭ وَ مَا تَحْمِلُ مِنْ
اُنْثٰى وَ لَا تَضَعُ اِلَّا بِعِلْمِهٖ ۭ وَ مَا يُعَمَّرُ
مِنْ مُّعَمَّرٍ وَّ لَا يُنْقَصُ مِنْ عُمُرِهٖٓ
اِلَّا فِيْ كِتٰبٍ ۭ اِنَّ ذٰلِكَ عَلَى اللّٰهِ يَسِيْرٌ ﴿١١﴾

---

encore, il se peut que le sens soit que le pouvoir des anges ne se limite pas à deux, trois ou quatre ailes, car il y a des anges d'un grand pouvoir comme Gabriel, dont il est dit qu'il a six cents ailes.

9a. La stimulation ici est clairement la stimulation à la vie spirituelle.

10a. On ne saurait exprimer le triomphe ultime de la vérité et la destruction de l'erreur en des termes plus clairs. Les bonnes paroles s'élèvent vers Dieu, i.e., elles prospèrent et portent leurs fruits, et les bonnes actions sont exaltées, alors que les projets malicieux pour détruire la Vérité, périssent.

11a. Il y a un indice que la semence de vérité est semée et produit d'une manière semblable.

12 Et les deux mers ne sont pas identiques: l'une est douce, très douce, agréable à boire; l'autre est salée, amère. Cependant des deux vous mangez de la chair fraîche et tirez des parures que vous portez. Et vous voyez les navires fendre la mer, afin que vous puissiez rechercher Son abondance et que vous puissiez rendre grâce.

وَمَا يَسْتَوِي الْبَحْرَانِ ۖ هَٰذَا عَذْبٌ
فُرَاتٌ سَائِغٌ شَرَابُهُ وَهَٰذَا مِلْحٌ
أُجَاجٌ ۖ وَمِن كُلٍّ تَأْكُلُونَ لَحْمًا
طَرِيًّا وَتَسْتَخْرِجُونَ حِلْيَةً تَلْبَسُونَهَا ۖ
وَتَرَى الْفُلْكَ فِيهِ مَوَاخِرَ لِتَبْتَغُوا
مِن فَضْلِهِ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿١٢﴾

13 Il fait entrer la nuit dans le jour, et fait entrer le jour dans la nuit, et Il a asservi le soleil et la lune, chacun se déplace à un moment déterminé. C'est Allāh, votre Seigneur; à Lui appartient le royaume. Et ceux à qui vous faites appel au lieu de Lui ne possèdent pas un fétu.[a]

يُولِجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَيُولِجُ النَّهَارَ
فِي اللَّيْلِ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ ۖ
كُلٌّ يَجْرِي لِأَجَلٍ مُّسَمًّى ۚ ذَٰلِكُمُ
اللَّهُ رَبُّكُمْ لَهُ الْمُلْكُ ۚ وَالَّذِينَ تَدْعُونَ
مِن دُونِهِ مَا يَمْلِكُونَ مِن قِطْمِيرٍ ﴿١٣﴾

14 Si vous faites appel à eux, ils n'entendent pas votre appel; et s'ils entendaient, ils ne pourraient vous répondre. Et le jour de la Résurrection ils nieront que vous les ayez associés (à Allāh). Et personne ne peut t'informer comme l'Omniscient.

إِن تَدْعُوهُمْ لَا يَسْمَعُوا دُعَاءَكُمْ وَلَوْ
سَمِعُوا مَا اسْتَجَابُوا لَكُمْ ۖ وَيَوْمَ الْقِيَامَةِ
يَكْفُرُونَ بِشِرْكِكُمْ ۚ وَلَا يُنَبِّئُكَ
مِثْلُ خَبِيرٍ ﴿١٤﴾

SECTION 3 : **Une nouvelle génération se lèvera**

15 O hommes, c'est vous qui avez besoin d'Allāh, et Allāh est Celui Qui se suffit, le Glorifié.

يَا أَيُّهَا النَّاسُ أَنتُمُ الْفُقَرَاءُ إِلَى اللَّهِ ۖ
وَاللَّهُ هُوَ الْغَنِيُّ الْحَمِيدُ ﴿١٥﴾

16 S'il Lui plaît, Il vous supprimera et amènera une nouvelle création.

إِن يَشَأْ يُذْهِبْكُمْ وَيَأْتِ بِخَلْقٍ جَدِيدٍ ﴿١٦﴾

17 Et ce n'est pas difficile pour Allāh.

وَمَا ذَٰلِكَ عَلَى اللَّهِ بِعَزِيزٍ ﴿١٧﴾

18 Et aucune âme chargée ne peut porter le fardeau d'une autre. Et si l'une écrasée par un fardeau en

وَلَا تَزِرُ وَازِرَةٌ وِزْرَ أُخْرَىٰ ۚ وَإِن

13a. Le mot arabe *qiṭmīr* désigne le point blanc à l'arrière d'un noyau de datte.

appelle une autre pour transporter sa charge, rien n'en sera transporté, même si c'est un proche parent. Tu n'avertis que ceux qui craignent leur Seigneur en secret et observent la prière. Et celui qui se purifie, se purifie seulement pour son propre bien. Et vers Allāh est l'éventuelle venue.

تَدْعُ مُثْقَلَةٌ إِلَىٰ حِمْلِهَا لَا يُحْمَلْ مِنْهُ شَيْءٌ وَلَوْ كَانَ ذَا قُرْبَىٰ ۗ إِنَّمَا تُنذِرُ الَّذِينَ يَخْشَوْنَ رَبَّهُم بِالْغَيْبِ وَأَقَامُوا الصَّلَوٰةَ ۚ وَمَن تَزَكَّىٰ فَإِنَّمَا يَتَزَكَّىٰ لِنَفْسِهِ ۚ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ ١٨

19 Et les aveugles et ceux qui voient ne sont pas identiques,

وَمَا يَسْتَوِي الْأَعْمَىٰ وَالْبَصِيرُ ١٩

20 Ni l'obscurité et la lumière,

وَلَا الظُّلُمَٰتُ وَلَا النُّورُ ٢٠

21 Ni l'ombre et la chaleur.

وَلَا الظِّلُّ وَلَا الْحَرُورُ ٢١

22 Les vivants ne sont pas non plus comme les morts; sûrement Allāh fait entendre qui il Lui plaît, et vous ne pouvez faire entendre ceux qui sont dans la tombe.[a]

وَمَا يَسْتَوِي الْأَحْيَاءُ وَلَا الْأَمْوَٰتُ ۚ إِنَّ اللَّهَ يُسْمِعُ مَن يَشَاءُ ۖ وَمَا أَنتَ بِمُسْمِعٍ مَّن فِي الْقُبُورِ ٢٢

23 Tu n'es qu'un avertisseur.

إِنْ أَنتَ إِلَّا نَذِيرٌ ٢٣

24 Sûrement Nous t'avons envoyé avec la Vérité comme porteur de bonnes nouvelles et avertisseur. Et il n'y a aucun peuple au sein duquel un avertisseur ne soit allé.[a]

إِنَّا أَرْسَلْنَٰكَ بِالْحَقِّ بَشِيرًا وَنَذِيرًا ۚ وَإِن مِّنْ أُمَّةٍ إِلَّا خَلَا فِيهَا نَذِيرٌ ٢٤

25 Et s'ils te rejettent, ceux avant eux ont aussi rejeté - leurs messagers sont venus à eux avec des preuves claires, et avec des écritures, et avec le Livre qui éclaire.[a]

وَإِن يُكَذِّبُوكَ فَقَدْ كَذَّبَ الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ جَاءَتْهُمْ رُسُلُهُم بِالْبَيِّنَٰتِ وَبِالزُّبُرِ وَبِالْكِتَٰبِ الْمُنِيرِ ٢٥

26 Alors J'ai saisi ceux qui ne croyaient pas, alors comme Ma désapprobation a été (terrible)!

ثُمَّ أَخَذْتُ الَّذِينَ كَفَرُوا فَكَيْفَ كَانَ نَكِيرِ ٢٦

22a. Remarquer comment les vérités spirituelles sont transmises avec des mots se rapportant à la vie matérielle. *Ceux qui sont dans la tombe* sont les mêmes hommes qui étaient activement engagés dans la lutte contre le Prophète. Les voyants sont ceux dont les yeux sont spirituellement ouverts, la lumière est la lumière spirituelle, les vivants sont ceux qui vivent en esprit, et ainsi de suite.

24a. Le Qur'ān enseigne à maintes reprises la vaste doctrine qu'un prophète a été suscité au sein de chaque nation, et, fait surprenant, on la rencontre dans les premières révélations à Makkah tout comme dans les révélations ultérieures à Madīnah. Cette grande vérité, qui était demeurée cachée pendant des milliers d'années aux hommes les plus sages du monde, avait brillé dans l'esprit d'un Arabe illettré, qui ne savait même pas quelles nations existaient

SECTION 4 : **Les élus**

27 Ne vois-tu pas qu'Allāh fait tomber l'eau des nuages, alors Nous en tirons des fruits de différentes teintes? Et dans les montagnes il y a des strates, blanches et rouges, de différentes teintes et (d'autres) d'un noir intense.

أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللّٰهَ أَنْزَلَ مِنَ السَّمَآءِ مَآءً ۚ
فَأَخْرَجْنَا بِهٖ ثَمَرٰتٍ مُّخْتَلِفًا أَلْوَانُهَا ۗ
وَمِنَ الْجِبَالِ جُدَدٌۢ بِيضٌ وَّحُمْرٌ
مُّخْتَلِفٌ أَلْوَانُهَا وَغَرَابِيبُ سُودٌ ﴿٢٧﴾

28 Et il y a également des hommes et des bêtes et du bétail de couleurs variées. Seul ceux de Ses serviteurs qui possèdent la connaissance craignent Allāh. Sûrement Allāh est Puissant, Miséricordieux.

وَمِنَ النَّاسِ وَالدَّوَآبِّ وَالْأَنْعَامِ
مُخْتَلِفٌ أَلْوَانُهٗ كَذٰلِكَ ۗ إِنَّمَا يَخْشَى
اللّٰهَ مِنْ عِبَادِهِ الْعُلَمٰٓؤُا ۗ إِنَّ اللّٰهَ
عَزِيزٌ غَفُورٌ ﴿٢٨﴾

29 Sûrement ceux qui récitent le Livre d'Allāh et observent la prière et dépensent de ce que Nous leur avons donné, secrètement et ouvertement, espèrent un bénéfice qui ne périt pas -[a]

إِنَّ الَّذِينَ يَتْلُونَ كِتٰبَ اللّٰهِ وَأَقَامُوا
الصَّلٰوةَ وَأَنْفَقُوا مِمَّا رَزَقْنٰهُمْ سِرًّا وَّ
عَلَانِيَةً يَّرْجُونَ تِجَارَةً لَّنْ تَبُورَ ﴿٢٩﴾

30 De sorte qu'Il puisse leur rendre pleinement leur récompense et leur donner davantage de Sa grâce. Sûrement Il est Miséricordieux, Multiplicateur de récompense.

لِيُوَفِّيَهُمْ أُجُورَهُمْ وَيَزِيدَهُمْ مِّنْ
فَضْلِهٖ ۗ إِنَّهٗ غَفُورٌ شَكُورٌ ﴿٣٠﴾

31 Et ce que Nous t'avons révélé du Livre, c'est la vérité, attestant de ce qu'il y a avant.[a] Sûrement Allāh est Celui Qui est au courant, Qui voit Ses serviteurs.

وَالَّذِيٓ أَوْحَيْنَآ إِلَيْكَ مِنَ الْكِتٰبِ
هُوَ الْحَقُّ مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ ۗ
إِنَّ اللّٰهَ بِعِبَادِهٖ لَخَبِيرٌۢ بَصِيرٌ ﴿٣١﴾

32 Alors Nous avons donné le Livre en héritage à ceux que Nous avons choisis parmi Nos serviteurs: alors parmi eux il y a celui qui se fait du tort, et parmi eux il y a celui qui prend la voie du milieu, et parmi eux il y a celui qui excelle dans les actions de bonté par la permission d'Allāh.[a]

ثُمَّ أَوْرَثْنَا الْكِتٰبَ الَّذِينَ اصْطَفَيْنَا
مِنْ عِبَادِنَا ۚ فَمِنْهُمْ ظَالِمٌ لِّنَفْسِهٖ ۚ
وَمِنْهُمْ مُّقْتَصِدٌ ۚ وَمِنْهُمْ سَابِقٌۢ بِالْخَيْرٰتِ

---

et quelles écritures elles possédaient. Cette large doctrine ne pouvait à elle seule constituer le fondement de l'universalité d'un message Divin à l'ensemble de l'humanité. Seul celui qui avait la largeur d'esprit pour reconnaître la vérité chez tous pouvait unir tous les hommes.

25a. Voir 3:183a

29a. *Tijārah* signifie littéralement *acheter et vendre pour un bénéfice*, par conséquent, je donne ici au mot le sens de *bénéfice*.

31a. Remarquer que de même que le Qur'ān Sacré reconnaît que des prophètes sont apparus au sein de chaque nation, de même il proclame que la révélation antérieure contient

C'est la grande grâce.

بِاِذْنِ اللّٰهِ ۚ ذٰلِكَ هُوَ الْفَضْلُ الْكَبِيْرُ ۝٣٢

33 Des jardins de perpétuité, dans lesquels ils entrent - on leur y fait porter des bracelets d'or et des perles, et leur vêtement y est de soie.[a]

جَنّٰتُ عَدْنٍ يَّدْخُلُوْنَهَا يُحَلَّوْنَ فِيْهَا
مِنْ اَسَاوِرَ مِنْ ذَهَبٍ وَّ لُؤْلُؤًا ۚ
وَ لِبَاسُهُمْ فِيْهَا حَرِيْرٌ ۝٣٣

34 Et ils disent: Gloire à Allâh, Qui a supprimé notre chagrin! Sûrement notre Seigneur est Miséricordieux, Multiplicateur de récompenses,[a]

وَ قَالُوا الْحَمْدُ لِلّٰهِ الَّذِيْٓ اَذْهَبَ عَنَّا
الْحَزَنَ ۚ اِنَّ رَبَّنَا لَغَفُوْرٌ شَكُوْرُ ۝٣٤

35 Qui par Sa grâce nous a fait descendre dans une maison pour y demeurer éternellement; là le labeur ne nous touche pas et la fatigue ne nous y afflige pas.[a]

الَّذِيْٓ اَحَلَّنَا دَارَ الْمُقَامَةِ مِنْ فَضْلِهٖ ۚ
لَا يَمَسُّنَا فِيْهَا نَصَبٌ وَّ لَا يَمَسُّنَا
فِيْهَا لُغُوْبٌ ۝٣٥

36 Et ceux qui ne croient pas, pour eux il y a le Feu de l'enfer; il ne finit pas avec eux de sorte qu'ils mourraient, et le châtiment n'y est pas allégé pour eux. Ainsi Nous accordons la rétribution à tout homme ingrat.

وَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا لَهُمْ نَارُ جَهَنَّمَ ۚ لَا
يُقْضٰى عَلَيْهِمْ فَيَمُوْتُوْا وَ لَا يُخَفَّفُ
عَنْهُمْ مِّنْ عَذَابِهَا ۚ كَذٰلِكَ
نَجْزِيْ كُلَّ كَفُوْرٍ ۝٣٦

37 Et ils y crient au secours: Notre Seigneur, fais-nous sortir! nous ferons de bonnes actions autres que celles que nous avions l'habitude de faire! Ne vous avons-Nous pas donné une vie assez longue, pour que soit attentif celui qui voudrait être attentif? Et il

وَ هُمْ يَصْطَرِخُوْنَ فِيْهَا ۚ رَبَّنَآ اَخْرِجْنَا
نَعْمَلْ صَالِحًا غَيْرَ الَّذِيْ كُنَّا نَعْمَلُ ۚ
اَوَ لَمْ نُعَمِّرْكُمْ مَّا يَتَذَكَّرُ فِيْهِ مَنْ

des prophéties qui se sont accomplies avec l'avènement du Saint Prophète. Il s'agit de l'une des premières révélations de Makkah.

32a. Après avoir parlé de la révélation du Qur'ān au Prophète, il nous est dit que le Livre Sacré a maintenant été donné en héritage à un peuple *choisi*, i.e., la communauté musulmane, choisie pour transmettre ce grand message à toute la terre. Mais les élus ne sont pas tous identiques. Parmi les élus il y a des gens qui se font du tort - ils n'accomplissent pas les commandements Divins. Il y en a d'autres parmi eux qui suivent la voie du milieu; ils ne font pas le mal mais ils ne sont pas très actifs dans l'accomplissement du bien. Il y en a d'autres encore, qui excellent dans le bien, que l'on appelle ailleurs muqarrabūn (56:11), ceux qui se sont approchés de Dieu. C'est ainsi qu'il est clair, que lorsque l'on dit d'une communauté que c'est *une communauté choisie*, tous les membres ne sont pas identiques. Elle est choisie à cause de ceux qui excellent dans le bien, dont les autres devraient essayer de suivre l'exemple.

33a. La promesse se rapporte à cette vie aussi bien qu'à la vie future. Voir 22:23a où il est montré que le calife 'Umar a fait porter des bracelet d'or à Kisrā.

34a. On trace ici une image exacte du paradis: *Qui a supprimé notre chagrin*. Ceci montre que la véritable béatitude du paradis consiste à être exempt de chagrin et d'anxiété. La promesse répétée faite aux justes qu'ils ne connaîtront pas la crainte et la désolation exprime la même vérité, et montre que le paradis commence dans cette vie.

35a. Remarquer cette description additionnelle d'un paradis spirituelle: *où le labeur et la fatigue n'affligent plus un homme*. Tout est paix et satisfaction et béatitude suprême

vous est venu l'avertisseur. Alors goûtez; parce que pour le méchant il n'y a pas d'aide.

تَذَكَّرَ وَجَآءَكُمُ النَّذِيرُ ۖ فَذُوقُوا
فَمَا لِلظّٰلِمِينَ مِنْ نَّصِيرٍ ﴿٣٧﴾

SECTION 5 : **Le châtiment que méritent les mauvaises actions**

38 Sûrement Allāh est Celui Qui connaît l'invisible dans les cieux et sur la terre. Sûrement Il est Celui Qui connaît ce qu'il y a dans les coeurs.

إِنَّ اللّٰهَ عٰلِمُ غَيْبِ السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ ۚ
إِنَّهُ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ ﴿٣٨﴾

39 Il est Celui Qui a fait de vous les successeurs sur la terre. Alors quiconque ne croit pas, son incroyance est à son détriment. Et leur incroyance ne fait qu'accroître la haine de leur Seigneur pour les incroyants; et leur incroyance ne fait qu'accroître la ruine des incroyants.

هُوَ الَّذِي جَعَلَكُمْ خَلٰٓئِفَ فِي الْأَرْضِ ۚ
فَمَنْ كَفَرَ فَعَلَيْهِ كُفْرُهُ ۖ وَلَا يَزِيدُ
الْكٰفِرِينَ كُفْرُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ إِلَّا مَقْتًا ۖ
وَلَا يَزِيدُ الْكٰفِرِينَ كُفْرُهُمْ إِلَّا خَسَارًا ﴿٣٩﴾

40 Dis: Avez-vous vu vos associés auxquels vous faites appel au lieu d'Allāh? Montrez-moi ce qu'ils ont créé de la terre! Ou possèdent-ils une part quelconque dans les cieux? Ou, Nous leur avons-Nous donné un Livre de sorte qu'ils suivent ainsi une preuve claire? non, les pécheurs ne se font mutuellement des promesses que pour se leurrer.

قُلْ أَرَءَيْتُمْ شُرَكَآءَكُمُ الَّذِينَ تَدْعُونَ
مِنْ دُونِ اللّٰهِ ۖ أَرُونِي مَاذَا خَلَقُوا مِنَ
الْأَرْضِ أَمْ لَهُمْ شِرْكٌ فِي السَّمٰوٰتِ ۚ
أَمْ ءَاتَيْنٰهُمْ كِتٰبًا فَهُمْ عَلٰى بَيِّنَتٍ مِّنْهُ ۚ
بَلْ إِنْ يَعِدُ الظّٰلِمُونَ بَعْضُهُمْ بَعْضًا
إِلَّا غُرُورًا ﴿٤٠﴾

41 Sûrement Allāh retient les cieux et la terre de crainte qu'ils soient anéantis,. Et s'ils sont anéantis, personne ne peut les retenir après Lui. Sûrement Il est sans cesse Celui Qui s'abstient, Qui pardonne.

إِنَّ اللّٰهَ يُمْسِكُ السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضَ
أَنْ تَزُولَا ۚ وَلَئِنْ زَالَتَآ إِنْ
أَمْسَكَهُمَا مِنْ أَحَدٍ مِّنْ بَعْدِهِ ۚ إِنَّهُ
كَانَ حَلِيمًا غَفُورًا ﴿٤١﴾

42 Et ils jurent par Allāh, leurs plus grands serments, que, si un avertisseur venait à eux, ils seraient mieux guidés que toute autre nation. Mais quand un avertisseur est venu à eux, cela n'a fait qu'augmenter leur aversion,[a]

وَأَقْسَمُوا بِاللّٰهِ جَهْدَ أَيْمٰنِهِمْ لَئِنْ
جَآءَهُمْ نَذِيرٌ لَّيَكُونُنَّ أَهْدٰى مِنْ
إِحْدَى الْأُمَمِ ۖ فَلَمَّا جَآءَهُمْ نَذِيرٌ
مَّا زَادَهُمْ إِلَّا نُفُورًا ﴿٤٢﴾

42a. Il y avait des juifs et des chrétiens en Arabie qui étaient aussi corrompus que les idolâtres d'Arabie. Les Arabes disaient, par conséquent, que si un prophète venait à eux commes des prophètes venaient aux autres peuples, ils le suivraient, et seraient un exemple de bonté.

43 Se comportant orgueilleusement dans le pays et projetant le mal. Et le projet malicieux n'atteint personne d'autre que ses auteurs. Alors ils n'attendent rien d'autre que le sort des anciens. Mais vous ne trouverez aucune altération dans les voies d'Allāh; et vous ne trouverez aucun changement dans les voies d'Allāh.

اسْتِكْبَارًا فِي الْأَرْضِ وَمَكْرَ السَّيِّئِ ۚ
وَلَا يَحِيقُ الْمَكْرُ السَّيِّئُ إِلَّا بِأَهْلِهِ ۚ
فَهَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّا سُنَّتَ الْأَوَّلِينَ ۚ
فَلَنْ تَجِدَ لِسُنَّتِ اللَّهِ تَبْدِيلًا ۖ
وَلَنْ تَجِدَ لِسُنَّتِ اللَّهِ تَحْوِيلًا ﴿٤٣﴾

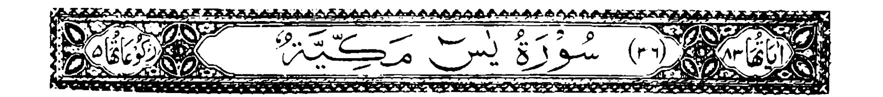
44 N'ont-ils pas voyagé dans le pays et vu quelle fut la fin de ceux qui les ont devancés - et ils étaient plus forts que ceux qui détiennent le pouvoir? Et Allāh n'est pas tel que quoi que ce soit dans les cieux ou sur la terre puisse Lui échapper. Sûrement Il est sans cesse Celui Qui sait, Qui est Puissant.

أَوَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَيَنْظُرُوا
كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ
وَكَانُوا أَشَدَّ مِنْهُمْ قُوَّةً ۚ وَمَا كَانَ
اللَّهُ لِيُعْجِزَهُ مِنْ شَيْءٍ فِي السَّمٰوٰتِ
وَلَا فِي الْأَرْضِ ۚ إِنَّهُ كَانَ عَلِيمًا قَدِيرًا ﴿٤٤﴾

45 Et si Allāh devait punir les hommes pour ce qu'ils méritent, Il n'y laisserait derrière aucune créature,[a] mais Il leur accorde un répit jusqu'au moment prévu; alors quand vient leur perte, alors sûrement Allāh est sans cesse Celui Qui voit Ses serviteurs.

وَلَوْ يُؤَاخِذُ اللَّهُ النَّاسَ بِمَا كَسَبُوا
مَا تَرَكَ عَلَىٰ ظَهْرِهَا مِنْ دَابَّةٍ وَلٰكِنْ
يُؤَخِّرُهُمْ إِلَىٰ أَجَلٍ مُسَمًّى ۖ فَإِذَا جَاءَ
أَجَلُهُمْ فَإِنَّ اللَّهَ كَانَ بِعِبَادِهِ بَصِيرًا ﴿٤٥﴾

45a. On trouves des paroles semblables à 16:61: "Et si Allāh devait détruire les hommes pour leur iniquité, Il n'y laisserait pas une seule créature". De toute évidence par *dābbah* ou *créature*, on désigne ici ceux qui sont courbés vers la terre, ignorants des valeurs plus élevées et spirituelles de la vie, ou les méchants; voir 27:82a et 34:14a.



CHAPITRE 36

YĀ SĪN

(REVELE A MAKKAH : 5 *sections;* 83 *versets*)

Le titre de ce chapitre est tiré des lettres du début *Yā Sīn,* par lesquelles on s'adresse au Prophète. On veut montrer que l'homme peut atteindre la perfection, et réaliser ainsi le but véritable de sa vie, au contact de l'*homme parfait,* Muḥammad. On l'appelle le coeur du Qur'ān (Tr. 43:6) à cause de l'importance de son thème. Quant à la date de sa révélation et à la place qu'il occupe dans l'agencement du Qur'ān Sacré, voir la note de présentation du ch. 34.

Ce chapitre soutient la vérité du Qur'ān Sacré, et la première section montre que, même s'il devait subir une forte opposition au début, il donnerait finalement la vie à une humanité morte. La deuxième traite sous forme de parabole de sa représentation au début de la révélation. La troisième attire l'attention sur certains signes de sa vérité dans la nature - comment la vie succède à la mort et comment la lumière remplace l'obscurité - en donnant ainsi une indication que la même loi est à l'œuvre dans le monde spirituel. La quatrième que ceux qui l'acceptent et ceux qui le rejettent seront traités différemment, de sorte que leur récompense et leur rétribution sera une preuve de la vérité du Qur'ān. La cinquième et dernière section attire l'attention sur la Résurrection ou la vie après la mort, car c'est ainsi seulement qu'un homme peut se sentir responsable de ses actions et provoquer sa vraie transformation et atteindre la perfection.

SECTION 1 : **La vérité du Qur'ān**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسۡمِ اللّٰہِ الرَّحۡمٰنِ الرَّحِیۡمِ

1 O homme,[a]

یٰسٓ ۚ ﴿۱﴾

2 Par le Qur'ān, plein de sagesse!

وَ الۡقُرۡاٰنِ الۡحَکِیۡمِ ۙ ﴿۲﴾

3 Sûrement tu es l'un des messagers,

اِنَّکَ لَمِنَ الۡمُرۡسَلِیۡنَ ۙ ﴿۳﴾

4 Sur une bonne voie.

عَلٰی صِرَاطٍ مُّسۡتَقِیۡمٍ ؕ ﴿۴﴾

5 Une révélation du Puissant, le Miséricordieux,

تَنۡزِیۡلَ الۡعَزِیۡزِ الرَّحِیۡمِ ۙ ﴿۵﴾

6 Afin que tu puisses avertir un peuple dont les pères n'étaient pas avertis, de sorte qu'ils sont insouciants.[a]

لِتُنۡذِرَ قَوۡمًا مَّاۤ اُنۡذِرَ اٰبَآؤُہُمۡ
فَہُمۡ غٰفِلُوۡنَ ﴿۶﴾

7 La parole s'est sans doute avérée vraie de la plupart d'entre eux, de sorte qu'ils ne croient pas.[a]

لَقَدۡ حَقَّ الۡقَوۡلُ عَلٰۤی اَکۡثَرِہِمۡ
فَہُمۡ لَا یُؤۡمِنُوۡنَ ﴿۷﴾

8 Sûrement Nous avons mis sur leur cou des chaînes jusqu'au menton, de sorte qu'ils ont la tête soulevée.[a]

اِنَّا جَعَلۡنَا فِیۡۤ اَعۡنَاقِہِمۡ اَغۡلٰلًا فَہِیَ
اِلَی الۡاَذۡقَانِ فَہُمۡ مُّقۡمَحُوۡنَ ﴿۸﴾

9 Et Nous avons posé une barrière devant eux et une barrière derrière eux, ainsi Nous les avons couverts, de sorte qu'ils ne voient pas.[a]

وَ جَعَلۡنَا مِنۡۢ بَیۡنِ اَیۡدِیۡہِمۡ سَدًّا وَّ مِنۡ
خَلۡفِہِمۡ سَدًّا فَاَغۡشَیۡنٰہُمۡ فَہُمۡ لَا
یُبۡصِرُوۡنَ ﴿۹﴾

1a. Selon l'Ab, le sens de *Yā Sīn* dans le dialecte de *Ṭayy* est *yā insānu*, i.e., *O homme*, ou *O homme parfait*. Ainsi on conserve entièrement *yā*, signifiant *O*, alors que le mot *insān* (*homme*) est représenté par *Sīn*. Il y a presque unanimité sur lallusion faite, - dans cette abréviation - au Saint Prophète lui-même.

6a. Le premier avertissement du Prophète était pour les habitants de Makkah, mais il était également un avertisseur pour toutes les nations; voir 25:1.

7a. La suggestion de Sale, à savoir qu'ici la *parole* signifie *une sentence de damnation prononcée à la chute d'Adam*, est une interprétation chrétienne d'une doctrine musulmane. La *parole qui s'est avérée vraie* est que l'on s'oppose toujours au début à la Vérité mais qu'elle triomphe à la fin.

8a. C'est une description de l'attitude orgueilleuse des incroyants à l'égard de la prédication du Prophète. Quant à l'attribution du résultat à Allāh, voir 2:26b. Les chaînes de l'orgueil et de l'entêtement sont vraiment les choses qui les empêchent d'écouter et d'accepter le message du Prophète.

9a. C'étaient les barrières de leur propre entêtement. Les barrières devant eux les empêchaient d'espérer l'éminence à laquelle ils pouvaient s'élever en suivant la Vérité, et celles derrière eux les empêchaient de regarder en arrière l'histoire des nations qui avaient été détruites parce qu'elles avaient rejeté la Vérité.

10 Et il leur importe peu que tu les avertisses ou que tu ne les avertisses pas – ils ne croient pas.

وَسَوَآءٌ عَلَيْهِمْ ءَاَنْذَرْتَهُمْ اَمْ لَمْ
تُنْذِرْهُمْ لَا يُؤْمِنُوْنَ ۝١٠

11 Tu ne peux avertir que celui qui suit le Rappel et craint le Bienfaiteur en secret; alors donne-lui de bonnes nouvelles de pardon, et une généreuse récompense.

اِنَّمَا تُنْذِرُ مَنِ اتَّبَعَ الذِّكْرَ
وَخَشِيَ الرَّحْمٰنَ بِالْغَيْبِ ۚ فَبَشِّرْهُ
بِمَغْفِرَةٍ وَّ اَجْرٍ كَرِيْمٍ ۝١١

12 Sûrement Nous donnons la vie aux morts, et Nous écrivons ce qu'ils présentent et la trace de leurs pas, et Nous enregistrons tout d'une écriture claire.[a]

اِنَّا نَحْنُ نُحْيِ الْمَوْتٰى وَنَكْتُبُ مَا
قَدَّمُوْا وَاٰثَارَهُمْ ۚ وَكُلَّ شَيْءٍ
اَحْصَيْنٰهُ فِيْٓ اِمَامٍ مُّبِيْنٍ ۝١٢

SECTION 2 : **La confirmation de la vérité**

13 Et propose-leur une parabole du peuple de la ville, lorsque des apôtres y sont venus.

وَاضْرِبْ لَهُمْ مَّثَلًا اَصْحٰبَ الْقَرْيَةِ ۘ
اِذْ جَآءَهَا الْمُرْسَلُوْنَ ۝١٣

14 Quand Nous nous leur en avons envoyé deux, ils ont rejeté les deux; ensuite Nous (les) avons renforcés d'un troisième, alors ils ont dit: Sûrement nous sommes envoyés vers vous.[a]

اِذْ اَرْسَلْنَآ اِلَيْهِمُ اثْنَيْنِ فَكَذَّبُوْهُمَا
فَعَزَّزْنَا بِثَالِثٍ فَقَالُوْٓا اِنَّآ اِلَيْكُمْ مُّرْسَلُوْنَ ۝١٤

15 Ils dirent:[a] Vous n'êtes que des mortels comme nous, et le Bienfaiteur n'a rien révélé – vous ne faites que mentir.[b]

قَالُوْا مَآ اَنْتُمْ اِلَّا بَشَرٌ مِّثْلُنَا ۙ وَمَآ
اَنْزَلَ الرَّحْمٰنُ مِنْ شَيْءٍ ۙ اِنْ اَنْتُمْ
اِلَّا تَكْذِبُوْنَ ۝١٥

12a. *Ce qu'ils présentent*, ce sont leurs actions, et *la trace de leurs pas* sont les marques qu'ils laissent derrière eux pour que les autres les suivent.

14a. Il faut remarquer que l'on appelle ceci une parabole dans le verset précédent; par conséquent c'est une erreur de nommer une ville en particulier ainsi que trois messagers qui y sont allés ensemble. La parabole n'est présentée que pour indiquer la vérité du Saint Prophète. Les deux messagers envoyés auparavant sont Moïse et Jésus, et les deux ont prophétisé l'avènement du Saint Prophète, et le troisième qui les renforce, n'est nul autre que le Saint Prophète lui-même, dont l'accomplissement de la prophétie dans sa personne a sans doute renforcé la vérité de la révélation antérieure. La conversion de l'Arabie et son extirpation de l'idolâtrie avaient toutes deux été tentées par les adeptes de Moïse et de Jésus, et aucun n'avait réussi, et l'on envoyait maintenant un troisième messager.

15a. Le message des prophètes à leur peuple constitue le message commun de tous les prophètes, et la réponse du peuple est la réponse commune du peuple, ce qui correspond à la parabole.

15b. Noter que le peuple ici nie toute révélation. Les Arabes ont rejeté la révélation antérieure tout comme la révélation du Saint Prophète.

16 Ils dirent: Notre Seigneur sait que sûrement nous vous sommes envoyés.

قَالُوْا رَبُّنَا يَعْلَمُ إِنَّآ إِلَيْكُمْ لَمُرْسَلُوْنَ ﴿١٦﴾

17 Et notre devoir n'est que de vous délivrer clairement (le message).

وَمَا عَلَيْنَآ إِلَّا الْبَلٰغُ الْمُبِيْنُ ﴿١٧﴾

18 Ils dirent: Sûrement nous présageons le mal de votre part.[a] Si vous n'abandonnez pas, nous allons sûrement vous lapider, et un douloureux châtiment de notre part vous affligera certainement.

قَالُوْٓا إِنَّا تَطَيَّرْنَا بِكُمْ ۚ لَئِنْ لَّمْ
تَنْتَهُوْا لَنَرْجُمَنَّكُمْ وَلَيَمَسَّنَّكُمْ مِّنَّا
عَذَابٌ أَلِيْمٌ ﴿١٨﴾

19 Ils dirent: Votre mauvaise fortune est avec vous. Quoi! Si on vous le rappelle![a] Non, vous êtes un peuple extravagant.

قَالُوْا طَآئِرُكُمْ مَّعَكُمْ ۭ أَئِنْ ذُكِّرْتُمْ ۭ
بَلْ أَنْتُمْ قَوْمٌ مُّسْرِفُوْنَ ﴿١٩﴾

20 Et de la partie éloignée de la ville un homme est arrivé en courant.[a] Il dit: O mon peuple, suivez les apôtres.

وَجَآءَ مِنْ أَقْصَا الْمَدِيْنَةِ رَجُلٌ يَّسْعٰى
قَالَ يٰقَوْمِ اتَّبِعُوا الْمُرْسَلِيْنَ ﴿٢٠﴾

21 Suivez celui qui ne vous demande aucune récompense, et ils sont sur la bonne voie.

اتَّبِعُوْا مَنْ لَّا يَسْئَلُكُمْ أَجْرًا وَّهُمْ مُّهْتَدُوْنَ ﴿٢١﴾

PARTIE XXIII

22 Et quelle raison ai-je de ne pas servir Celui Qui m'a créé et à Qui vous serez ramenés.

وَمَا لِيَ لَآ أَعْبُدُ الَّذِيْ فَطَرَنِيْ وَإِلَيْهِ
تُرْجَعُوْنَ ﴿٢٢﴾

23 Prendrai-je à Sa place des dieux dont l'intercession, si le Bienfaiteur désirait m'affliger d'un malheur, me sera inutile, et qui ne peuvent me délivrer?

ءَأَتَّخِذُ مِنْ دُوْنِهٖٓ اٰلِهَةً إِنْ يُّرِدْنِ
الرَّحْمٰنُ بِضُرٍّ لَّا تُغْنِ عَنِّيْ شَفَاعَتُهُمْ
شَيْئًا وَّلَا يُنْقِذُوْنِ ﴿٢٣﴾

24 Alors je serai sûrement dans l'erreur évidente.

إِنِّيْٓ إِذًا لَّفِيْ ضَلٰلٍ مُّبِيْنٍ ﴿٢٤﴾

18a. La détresse sous une forme ou une autre s'empare toujours d'un peuple quand un prophète apparaît chez lui. La loi est établie ailleurs dans le Qur'ān Sacré de la manière suivante: "Et sans doute Nous avons envoyé des messagers aux nations avant toi, alors Nous les avons saisies de détresse et d'affliction afin qu'elles se soumettent humblement" (6:42). C'est à cette détresse que ceux qui rejettent les apôtres font allusion.

19a. Il leur est dit que la détresse n'est pas causée par l'avènement du Prophète, mais qu'elle est la conséquence de leurs propres mauvaises actions, et le Prophète ne fait que leur rappeler leurs mauvaises actions et les avertir de leurs conséquences.

20a. Cet homme représente celui qui croit en la Vérité. Tout prophète trouve quelqu'un chez le peuple lui-même pour témoigner de sa vérité. Ainsi le Qur'ān Sacré parle d'un

25 Sûrement je crois en votre Seigneur, alors écoutez-moi.

إِنِّيْٓ اٰمَنْتُ بِرَبِّكُمْ فَاسْمَعُوْنِ ﴿٢٥﴾

26 Il fut dit: Entrez dans le Jardin.[a] Il dit: Je souhaite que mon peuple sache,

قِيْلَ ادْخُلِ الْجَنَّةَ ؕ قَالَ يٰلَيْتَ قَوْمِيْ يَعْلَمُوْنَ ﴿٢٦﴾

27 Comment mon Seigneur m'a pardonné et m'a placé au nombre des hommes honorés!

بِمَا غَفَرَ لِيْ رَبِّيْ وَجَعَلَنِيْ مِنَ الْمُكْرَمِيْنَ ﴿٢٧﴾

28 Et après lui Nous n'avons fait descendre sur son peuple aucune armée du ciel, et Nous n'en envoyons jamais.[a]

وَمَآ اَنْزَلْنَا عَلٰى قَوْمِهٖ مِنْۢ بَعْدِهٖ مِنْ جُنْدٍ مِّنَ السَّمَآءِ وَمَا كُنَّا مُنْزِلِيْنَ ﴿٢٨﴾

29 Ce ne fut qu'une clameur unique, et voilà! ils ont été immobilisés.[a]

اِنْ كَانَتْ اِلَّا صَيْحَةً وَّاحِدَةً فَاِذَا هُمْ خٰمِدُوْنَ ﴿٢٩﴾

30 Hélas pour les serviteurs! Jamais un messager ne vient à eux sans qu'ils s'en moquent.

يٰحَسْرَةً عَلَى الْعِبَادِ ۚ مَا يَاْتِيْهِمْ مِّنْ رَّسُوْلٍ اِلَّا كَانُوْا بِهٖ يَسْتَهْزِءُوْنَ ﴿٣٠﴾

31 Ne voient-ils pas combien de générations Nous avons détruites avant eux, qu'ils ne retournent pas à eux?[a]

اَلَمْ يَرَوْا كَمْ اَهْلَكْنَا قَبْلَهُمْ مِّنَ الْقُرُوْنِ اَنَّهُمْ اِلَيْهِمْ لَا يَرْجِعُوْنَ ﴿٣١﴾

32 Et tous, - sûrement tous - seront ramenés devant Nous.

وَاِنْ كُلٌّ لَّمَّا جَمِيْعٌ لَّدَيْنَا مُحْضَرُوْنَ ﴿٣٢﴾

SECTION 3 : **Les signes de la Vérité**

33 Et un signe pour eux est la terre morte: Nous lui donnons la vie et en tirons du grain pour qu'ils le mangent.[a]

وَاٰيَةٌ لَّهُمُ الْاَرْضُ الْمَيْتَةُ ۚۖ اَحْيَيْنٰهَا وَاَخْرَجْنَا مِنْهَا حَبًّا فَمِنْهُ يَاْكُلُوْنَ ﴿٣٣﴾

---

croyant au sein du peuple de Pharaon (40:28), et Joseph d'Arimathie a cru en Jésus et l'a aidé. Le Saint Prophète avait un adepte tel que Abū Bakr, qui a été le premier à croire, alors que les autres le rejetaient.

26a. C'est une promesse au croyant qu'il jouira du bonheur et du succès. Le verset suivant montre qu'il est fait en sorte qu'il soit honoré en ce monde.

28a. Ceci contredit une fausse interprétation au sujet de la venue du châtiment. On n'envoie pas des armées d'en-haut pour châtier les méchants, mais on en provoque les causes sur cette terre même.

29a. Comparer avec le v. 49, où le *ṣaiḥah*, ou *le cri unique*, est le châtiment dont on menace les adversaires du Saint Prophète. *Le cri unique* signifie seulement un châtiment soudain.

31a. Les mots peuvent signifier que plusieurs générations ont été détruites avant eux parce qu'elles ne se sont pas tournées vers les messagers.

33a. On compare à plusieurs reprises l'éveil de la terre morte à la transformation que devait provoquer le Qur'ān Sacré. Jusqu'à quel point la terre était morte, et particulièrement en Arabie, à l'avènement du Saint Prophète, il est impossible de le décrire dans le cadre d'une note de bas de page. Si, alors, le monde matériel a manifesté l'action de la loi Divine, à savoir que la terre revient à la vie après sa mort, pourquoi la même loi ne s'appliquerait-elle pas au monde spirituel?

34 Et Nous y faisons des jardins de dattiers et de vignes et Nous y faisons couler des sources,

وَجَعَلْنَا فِيهَا جَنّٰتٍ مِّنْ نَّخِيلٍ وَّأَعْنَابٍ
وَّفَجَّرْنَا فِيهَا مِنَ الْعُيُونِ ۝٣٤

35 De sorte qu'ils puissent en manger le fruit, et leurs mains ne le faisaient pas. Pourquoi alors ne rendent-ils pas grâce?

لِيَأْكُلُوا مِنْ ثَمَرِهٖ وَمَا عَمِلَتْهُ
أَيْدِيهِمْ ۚ أَفَلَا يَشْكُرُونَ ۝٣٥

36 Gloire à Celui Qui a créé des paires en toutes choses, et ce que la terre produit, et de leur espèce et de ce qu'ils ne savent pas![a]

سُبْحٰنَ الَّذِي خَلَقَ الْأَزْوَاجَ كُلَّهَا
مِمَّا تُنْبِتُ الْأَرْضُ وَمِنْ أَنْفُسِهِمْ
وَمِمَّا لَا يَعْلَمُونَ ۝٣٦

37 Et la nuit est un signe pour eux: Nous en tirons le jour, ensuite voilà! ils sont dans l'obscurité;[a]

وَاٰيَةٌ لَّهُمُ الَّيْلُ ۚ نَسْلَخُ مِنْهُ النَّهَارَ
فَإِذَا هُمْ مُّظْلِمُونَ ۝٣٧

38 Et le soleil se déplace vers sa destination. C'est l'ordonnance du Puissant, Celui Qui sait.[a]

وَالشَّمْسُ تَجْرِي لِمُسْتَقَرٍّ لَّهَا ۚ
ذٰلِكَ تَقْدِيرُ الْعَزِيزِ الْعَلِيمِ ۝٣٨

39 Et la lune, Nous avons ordonné pour elle des phases jusqu'à ce qu'elle redevienne comme un vieux rameau de palmier desséché.[a]

وَالْقَمَرَ قَدَّرْنٰهُ مَنَازِلَ حَتّٰى عَادَ
كَالْعُرْجُونِ الْقَدِيمِ ۝٣٩

40 Il n'appartient pas au soleil de rejoindre la lune, et la nuit ne peut dépasser le jour. Et tout vogue sur une orbite.[a]

لَا الشَّمْسُ يَنْۢبَغِي لَهَآ أَنْ تُدْرِكَ
الْقَمَرَ وَلَا الَّيْلُ سَابِقُ النَّهَارِ ۚ
وَكُلٌّ فِي فَلَكٍ يَّسْبَحُونَ ۝٤٠

41 Et un signe pour eux est que Nous portons leur descendance dans le navire chargé,

وَاٰيَةٌ لَّهُمْ أَنَّا حَمَلْنَا ذُرِّيَّتَهُمْ
فِي الْفُلْكِ الْمَشْحُونِ ۝٤١

42 Et Nous avons créé pour eux quelque chose de semblable, sur lequel ils se déplacent.[a]

وَخَلَقْنَا لَهُمْ مِّنْ مِّثْلِهٖ مَا يَرْكَبُونَ ۝٤٢

36a. Ce verset établit une grande vérité scientifique, à savoir que des couples existent dans toute la création, même dans le royaume végétal et dans des choses qui n'étaient pas encore venues à la connaissance de l'homme. Les Arabes ne connaissaient certainement pas ce fait, mais la recherche moderne le confirme.

37a. La nuit de l'ignorance doit maintenant s'effacer; car de même que dans le monde matériel la nuit suit le jour et le jour succède à la nuit, ainsi dans le monde spirituel la lumière est suivie par l'obscurité de l'ignorance et cette dernière à son tour laisse la place à la lumière.

38a. Cette affirmation fait allusion à la révolution du soleil dans l'espace, une vérité découverte seulement depuis peu.

39a. Ces mots ne font que décrire l'apparente ressemblance de la lune, dans sa minceur et sa courbure, à un vieux rameau de dattier desséché. Il en est de même dans le cas de la vérité, qui semble sans importance au début, mais qui brille bientôt comme la pleine lune. Il y a une allusion évidente dans le mot *'āda* (*elle redevient*) au fait que la lumière de l'Islam connaîtra un recul et brillera de nouveau de toute sa splendeur.

40a. Même la vérité et l'erreur ont leur destin. De même que la nuit doit disparaître avec le lever du jour, ainsi l'erreur doit s'évanouir devant la lumière de la Vérité. Le déplacement

43 Et s'il Nous plaisait, Nous pourrions les noyer, alors il n'y a aucun secours pour eux, et il n'est pas possible de les sauver -[a]

وَإِنْ نَّشَأْ نُغْرِقْهُمْ فَلَا صَرِيْخَ لَهُمْ وَلَا هُمْ يُنْقَذُوْنَ ﴿٤٣﴾

44 Si ce n'est grâce à Notre bonté et pour leur satisfaction jusqu'à un moment donné.

إِلَّا رَحْمَةً مِّنَّا وَمَتَاعًا إِلٰى حِيْنٍ ﴿٤٤﴾

45 Et quand il leur est dit: Protégez-vous contre ce qu'il y a devant vous et ce qu'il y a derrière vous, pour que la miséricorde vous soit manifestée.[a]

وَإِذَا قِيْلَ لَهُمُ اتَّقُوْا مَا بَيْنَ أَيْدِيْكُمْ وَمَا خَلْفَكُمْ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُوْنَ ﴿٤٥﴾

46 Et il ne leur vient aucun message des messages de leur Seigneur sans qu'ils s'en détournent.

وَمَا تَأْتِيْهِمْ مِّنْ اٰيَةٍ مِّنْ اٰيٰتِ رَبِّهِمْ إِلَّا كَانُوْا عَنْهَا مُعْرِضِيْنَ ﴿٤٦﴾

47 Et quand il leur est dit: Dépensez de ce qu'Allāh vous a donné, ceux qui ne croient pas disent à ceux qui croient: Allons-nous nourrir celui que, s'il plaisait à Allāh, Il pourrait nourrir? Vous n'êtes que dans l'erreur évidente.[a]

وَإِذَا قِيْلَ لَهُمْ أَنْفِقُوْا مِمَّا رَزَقَكُمُ اللهُ قَالَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا لِلَّذِيْنَ اٰمَنُوْا أَنُطْعِمُ مَنْ لَّوْ يَشَاءُ اللهُ أَطْعَمَهٗ إِنْ أَنْتُمْ إِلَّا فِيْ ضَلٰلٍ مُّبِيْنٍ ﴿٤٧﴾

48 Et ils disent: Quand cette promesse se réalisera-t-elle, si tu es véridique?

وَيَقُوْلُوْنَ مَتٰى هٰذَا الْوَعْدُ إِنْ كُنْتُمْ صٰدِقِيْنَ ﴿٤٨﴾

49 Ils n'attendent qu'un cri unique, qui s'abattra sur eux alors qu'ils luttent.

مَا يَنْظُرُوْنَ إِلَّا صَيْحَةً وَّاحِدَةً تَأْخُذُهُمْ وَهُمْ يَخِصِّمُوْنَ ﴿٤٩﴾

50 De sorte qu'ils ne seront pas capables de faire de legs, et ils ne retournerons pas à leur famille.[a]

فَلَا يَسْتَطِيْعُوْنَ تَوْصِيَةً وَّلَا إِلٰى أَهْلِهِمْ يَرْجِعُوْنَ ﴿٥٠﴾

---

des corps célestes sur leur orbite est une affirmation qui dépasse le savoir d'un Arabe d'il y a 1300 ans. Le Qur'ān Sacré est un livre destiné à l'orientation spirituelle de l'homme, mais il révèle un grand nombre de vérité scientifiques qui n'étaient pas connues de l'homme au moment de la révélation du Livre.

42a. Au v. 41, est question des navires qui portent l'homme sur les mers. Ils étaient connus de l'homme au moment de la révélation du Qur'ān. Mais ce verset parle d'autres navires, *quelque chose de semblable*. Ce sont les vaisseaux qui portent l'homme dans l'air, les aéronefs et les avions actuels. Il est dit qu'ils ont été créés par Dieu, car c'est grâce au savoir et aux moyens que Dieu a donné à l'homme qu'il est capable d'acquérir la maîtrise de l'air et fabriquer ces vaisseaux.

43a. C'est un avertissement du châtiment imminent. Se noyer dans la mer signifie leur destruction, peu importe où elle a lieu. Le mot choisi pour décrire le châtiment en est un qui révèle l'extrême impuissance des victimes.

45a. *Ce qu'il y a devant vous* signifie le châtiment qui doit s'abattre sur eux en cette vie, et *ce qu'il y a derrière vous* signifie les conséquences du mal, dont ils seront témoins dans l'Au-delà.

47a. De sorte qu'ils ne choisissaient ni la soumission à Allāh, ni la sympathie envers leurs semblables.

50a. Il s'agit d'une description prophétique de la bataille de Badr. Les Quraish ont attaqué

SECTION 4 : **La récompense et le châtiment**

51 Et la trompette résonnera, quand voilà! de leur tombe ils se précipiteront vers leur Seigneur.

وَنُفِخَ فِي الصُّورِ فَإِذَا هُم مِّنَ الْأَجْدَاثِ
إِلَىٰ رَبِّهِمْ يَنسِلُونَ ٥١

52 Ils diront: O malheur à nous! Qui nous a fait nous lever de notre lieu de sommeil?[a] C'est ce que le Miséricordieux a promis et les messagers ont dit la vérité.

قَالُوا يَا وَيْلَنَا مَن بَعَثَنَا مِن مَّرْقَدِنَا ۜ
هَٰذَا مَا وَعَدَ الرَّحْمَٰنُ وَصَدَقَ
الْمُرْسَلُونَ ٥٢

53 Ce n'est qu'un seul cri, quand voilà! ils sont tous amenés devant Nous.

إِن كَانَتْ إِلَّا صَيْحَةً وَاحِدَةً فَإِذَا
هُمْ جَمِيعٌ لَّدَيْنَا مُحْضَرُونَ ٥٣

54 Alors en ce jour il n'est fait de tort à aucune âme; et vous n'êtes récompensés que pour ce que vous avez fait.

فَالْيَوْمَ لَا تُظْلَمُ نَفْسٌ شَيْئًا وَلَا
تُجْزَوْنَ إِلَّا مَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ٥٤

55 Sûrement les propriétaires du Jardin sont ce jour-là dans une heureuse situation.

إِنَّ أَصْحَابَ الْجَنَّةِ الْيَوْمَ فِي شُغُلٍ
فَاكِهُونَ ٥٥

56 Eux et leurs épouses sont à l'ombre, allongés sur des lits élevés.

هُمْ وَأَزْوَاجُهُمْ فِي ظِلَالٍ عَلَى الْأَرَائِكِ
مُتَّكِئُونَ ٥٦

57 Ils y ont des fruits, et ils ont tout ce qu'ils désirent.

لَهُمْ فِيهَا فَاكِهَةٌ وَلَهُم مَّا يَدَّعُونَ ٥٧

58 Paix! Un mot d'un Seigneur Miséricordieux.[a]

سَلَامٌ قَوْلًا مِّن رَّبٍّ رَّحِيمٍ ٥٨

59 Et retirez-vous aujourd'hui, O coupables!

وَامْتَازُوا الْيَوْمَ أَيُّهَا الْمُجْرِمُونَ ٥٩

60 Ne vous ai-Je pas donné la responsabilité, O enfants d'Adam, de ne pas servir le démon? Sûrement il est votre ennemi déclaré.

أَلَمْ أَعْهَدْ إِلَيْكُمْ يَا بَنِي آدَمَ أَن لَّا
تَعْبُدُوا الشَّيْطَانَ ۖ إِنَّهُ لَكُمْ عَدُوٌّ
مُّبِينٌ ٦٠

61 Et de Me servir. C'est la bonne voie.

وَأَنِ اعْبُدُونِي ۚ هَٰذَا صِرَاطٌ مُّسْتَقِيمٌ ٦١

62 Et certainement il conduit hors de la voie de nombreuses personnes parmi vous. Ne pouviez-vous alors comprendre?

وَلَقَدْ أَضَلَّ مِنكُمْ جِبِلًّا كَثِيرًا ۖ
أَفَلَمْ تَكُونُوا تَعْقِلُونَ ٦٢

Madīnah pour anéantir l'Islam mais les chefs du mal ont eux-mêmes été exterminés à cet endroit, et n'ont pu ni faire de legs, ni retourner vers leur famille.

52a. On appelle la tombe un lieu de sommeil même pour les incroyants, parce que, comparé au châtiment plus cruel de l'enfer, la tombe sera pour eux un lieu de repos. Il faut remarquer que *la tombe* désigne la *condition après la fin de la vie en ce monde.*

58a. Nous avons ici une autre description du paradis musulman. Après avoir décrit les divers bienfaits, il les résume en un seul mot, *paix*.

63 Voici l'enfer que l'on vous a promis.

هٰذِهٖ جَهَنَّمُ الَّتِيْ كُنْتُمْ تُوْعَدُوْنَ ۝٦٣

64 Entrez-y aujourd'hui parce que vous n'avez pas cru.

اِصْلَوْهَا الْيَوْمَ بِمَا كُنْتُمْ تَكْفُرُوْنَ ۝٦٤

65 Ce jour-là Nous scellerons leur bouche, et leurs mains Nous parleront, et leurs pieds témoigneront de ce qu'ils ont mérité.

اَلْيَوْمَ نَخْتِمُ عَلٰٓى اَفْوَاهِهِمْ وَ تُكَلِّمُنَآ
اَيْدِيْهِمْ وَ تَشْهَدُ اَرْجُلُهُمْ بِمَا
كَانُوْا يَكْسِبُوْنَ ۝٦٥

66 Et s'il Nous plaisait, Nous éteindrions leurs yeux, alors ils s'efforceraient d'atteindre la voie les premiers, mais comment verraient-ils?[a]

وَ لَوْ نَشَآءُ لَطَمَسْنَا عَلٰٓى اَعْيُنِهِمْ
فَاسْتَبَقُوا الصِّرَاطَ فَاَنّٰى يُبْصِرُوْنَ ۝٦٦

67 Et s'il Nous plaisait, Nous les transformerions sur place, alors ils ne seraient pas capables d'avancer, ou de retourner.[a]

وَ لَوْ نَشَآءُ لَمَسَخْنٰهُمْ عَلٰى مَكَانَتِهِمْ
فَمَا اسْتَطَاعُوْا مُضِيًّا وَّ لَا يَرْجِعُوْنَ ۝٦٧

SECTION 5 : **La Résurrection**

68 Et celui à qui Nous permettons de vivre longtemps, Nous le réduisons à un état pitoyable dans la création. Ne comprennent-ils pas?[a]

وَ مَنْ نُّعَمِّرْهُ نُنَكِّسْهُ فِي الْخَلْقِ ؕ
اَفَلَا يَعْقِلُوْنَ ۝٦٨

69 Et Nous ne lui avons pas enseigné la poésie, et il n'y a pas de rencontre pour lui.[a] Ce n'est qu'un Rappel et un simple Qur'ān,

وَ مَا عَلَّمْنٰهُ الشِّعْرَ وَ مَا يَنْۢبَغِيْ لَهٗ ؕ
اِنْ هُوَ اِلَّا ذِكْرٌ وَّ قُرْاٰنٌ مُّبِيْنٌ ۝٦٩

70 Pour avertir celui qui a la vie, et (que) la parole puisse s'avérer vraie contre les incroyants.

لِّيُنْذِرَ مَنْ كَانَ حَيًّا وَّ يَحِقَّ الْقَوْلُ
عَلَى الْكٰفِرِيْنَ ۝٧٠

66a. C'est un châtiment pour les dépravés. Ils se ferment les yeux à la vérité avec tant d'obstination que leurs yeux deviennent aveugles; ils ne voient plus, même s'ils le voulaient.

67a. *Maskh* signifie passer d'un état bon à un état mauvais. Ainsi *masakha-hū* signifie *il l'a transformé en une forme plus infecte ou plus laide* (LL); et *masakha al-nāqata* signifie *il a rendu la chamelle maigre et il a blessé son dos par la fatigue et l'utilisation* (LL). Par conséquent, les transformer sur place signifie leur enlever leur pouvoir et les rendre faibles et les mettre dans un mauvais état.

68a. C'est une loi de la nature que tout être vivant doit se détériorer; on l'applique ici aux individus tout comme aux nations.

71 Ne voient-ils pas que Nous avons créé le bétail pour eux, de ce que Nos mains ont fabriqué, de sorte qu'ils soient leurs maîtres?

أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّا خَلَقْنَا لَهُم مِّمَّا عَمِلَتْ أَيْدِينَا أَنْعَامًا فَهُمْ لَهَا مَالِكُونَ ﴿٧١﴾

72 Et Nous l'avons soumis à eux, de sorte qu'ils en montent une partie, et qu'ils en mangent une autre.

وَذَلَّلْنَاهَا لَهُمْ فَمِنْهَا رَكُوبُهُمْ وَمِنْهَا يَأْكُلُونَ ﴿٧٢﴾

73 Et ils en tirent profit et ils boivent. Ne seront-ils pas alors reconnaissants?

وَلَهُمْ فِيهَا مَنَافِعُ وَمَشَارِبُ أَفَلَا يَشْكُرُونَ ﴿٧٣﴾

74 Et ils prennent des dieux au lieu d'Allāh pour se faire aider.

وَاتَّخَذُوا مِن دُونِ اللَّهِ آلِهَةً لَّعَلَّهُمْ يُنصَرُونَ ﴿٧٤﴾

75 Ils ne sont pas capables de les aider, et ils forment une armée amenée devant eux.[a]

لَا يَسْتَطِيعُونَ نَصْرَهُمْ وَهُمْ لَهُمْ جُندٌ مُّحْضَرُونَ ﴿٧٥﴾

76 Alors que leur discours ne t'attriste pas. Sûrement Nous savons ce qu'ils font en secret et ce qu'ils font ouvertement.

فَلَا يَحْزُنكَ قَوْلُهُمْ إِنَّا نَعْلَمُ مَا يُسِرُّونَ وَمَا يُعْلِنُونَ ﴿٧٦﴾

77 L'homme ne voit-il pas que Nous l'avons créé à partir du petit germe de vie? Alors voilà! il s'oppose ouvertement.

أَوَلَمْ يَرَ الْإِنسَانُ أَنَّا خَلَقْنَاهُ مِن نُّطْفَةٍ فَإِذَا هُوَ خَصِيمٌ مُّبِينٌ ﴿٧٧﴾

78 Et il érige un simulacre pour Nous[a] et oublie sa propre création. Il dit: Qui donnera la vie aux os, quand ils seront pourris?

وَضَرَبَ لَنَا مَثَلًا وَنَسِيَ خَلْقَهُ قَالَ مَن يُحْيِي الْعِظَامَ وَهِيَ رَمِيمٌ ﴿٧٨﴾

79 Dis: Il leur donnera la vie, Lui Qui leur a donné la vie au début, et Il est Celui Qui connaît toute la création,

قُلْ يُحْيِيهَا الَّذِي أَنشَأَهَا أَوَّلَ مَرَّةٍ وَهُوَ بِكُلِّ خَلْقٍ عَلِيمٌ ﴿٧٩﴾

80 Qui a produit le feu pour vous ae l'arbre vert, de sorte qu'avec lui

الَّذِي جَعَلَ لَكُم مِّنَ الشَّجَرِ الْأَخْضَرِ نَارًا فَإِذَا أَنتُم مِّنْهُ تُوقِدُونَ ﴿٨٠﴾

69a. Le fait de nier que ce soit de la poésie vise à faire comprendre le sérieux des sujets dont traite le Qur'ân Sacré.

75a. Les chefs coupables seront amenés au châtiment devant leurs adeptes et ils ne seront pas capables de les aider. Ou bien, les adorateurs de faux dieux seront amenés au châtiment en présence de ces dieux et ils ne seront pas capables de leur venir en aide.

78a. Eriger un simulacre signifie établir des dieux avec Allāh.

80a. On fait allusion au phénomène des arbres résineux qui prennent feu par la friction de leurs branches causée par le vent. Même alors une vie nouvelle résulte du contact de l'homme avec l'*Homme Parfait*, que Dieu a envoyé, et cette vie nouvelle est le fondement d'une vie après la mort.

vous allumiez un feu.[a]

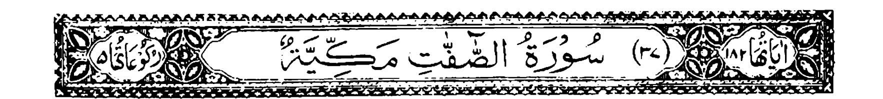
81 Celui Qui a créé les cieux et la terre n'est-Il pas capable de créer ce qui leur ressemble?[a] Oui! Et Il est le Créateur (de tout), Celui Qui sait.

82 Son commandement, quand Il veut quelque chose, ne consiste qu'à lui dire, Sois, et elle est.

83 Alors gloire à Celui dans les mains de Qui est le royaume de toutes choses! et c'est à Lui que vous serez

أَوَلَيْسَ الَّذِىْ خَلَقَ السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضَ
بِقٰدِرٍ عَلٰٓى أَنْ يَّخْلُقَ مِثْلَهُمْ ۚ بَلٰى ۙ
وَهُوَ الْخَلّٰقُ الْعَلِيْمُ ﴿٨١﴾
إِنَّمَآ أَمْرُهٗٓ إِذَآ أَرَادَ شَيْـًٔا أَنْ يَّقُوْلَ
لَهٗ كُنْ فَيَكُوْنُ ﴿٨٢﴾
فَسُبْحٰنَ الَّذِىْ بِيَدِهٖ مَلَكُوْتُ كُلِّ
شَىْءٍ وَّإِلَيْهِ تُرْجَعُوْنَ ﴿٨٣﴾

81a. Le mot est à l'origine *mithla-hum,* où le pronom personnel *hum (eux)* se rapporte aux hommes, non pas au ciel et à la terre. Lors de la Résurrection, par conséquent, les hommes seront à l'image de ce qu'ils sont ici, pas exactement les mêmes corps de glaise. Ailleurs, après avoir mentionné l'émerveillement de l'homme pour la nouvelle création, il est dit: "Nous savons sans doute ce que la terre diminue d'eux, et auprès de Nous il y a un livre qui conserve" (50:4). Le corps peut devenir de la poussière; mais ce que l'homme fait de bien ou de mal est conservé, et c'est selon ce bien ou ce mal qu'il reçoit un nouveau corps. L'idée de Résurrection atteint la perfection dans l'Islam, et le but de la Résurrection est de donner une vie nouvelle à tous. A la fin, l'esprit de l'homme est ramené à l'Esprit Divin, et c'est que l'on nomme à plusieurs reprises la rencontre avec Dieu.



CHAPITRE 37

Al-Ṣāffāt : CEUX QUI SE METTENT EN RANGS

(REVELE A MAKKAH : 5 *sections;* 182 *versets*)

Le titre de ce chapitre, *Ceux qui se mettent en rangs,* est tiré de ses premiers mots, qui donnent une description des fidèles. Selon tout vraisemblance, il s'agit d'une révélation antérieure aux autres chapitres de ce groupe; voir la note de présentation du chapitre 34.

Ce chapitre annonce, dans la première section, une prophétie claire de la prédominance finale de l'Unité, et il affirme la vérité du jugement dans la deuxième; il attire l'attention sur la prédication de Noé, Abraham, Moïse, Elie, Lot et Jonas dans les troisième, quatrième et cinquième sections; et il conclut par une prédiction claire du triomphe du Saint Prophète.

SECTION 1 : **L'Unité prévaudra**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux. بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ

1 Par ceux qui se mettent en rangs,[a] وَ الصّٰٓفّٰتِ صَفًّا ۙ﴿۱﴾

2 Et ceux qui retiennent en maintenant la contrainte, فَالزّٰجِرٰتِ زَجْرًا ۙ﴿۲﴾

1a. Le *wāw,* qui signifie *et,* se trouve par endroits généralement traduit par *par.* et veut dire *un serment.* Il faut donc garder à l'esprit que le serment dans ce cas ne fait qu'attirer l'attention sur un certain témoignage. Ordinairement, quand une personne jure par Allāh, elle demande vraiment à Allāh d'être témoin qu'elle dit la vérité. Le véritable but en faisant un serment est de rendre une affirmation plus convaincante. Mais dans le Qur'ān, quand on adopte une telle formule, on convainc non par la simple affirmation, comme dans le cas d'un serment ordinaire, mais par une preuve claire qui confirme la vérité de l'affirmation. On attire parfois l'attention dans ces serments sur les lois évidentes de la nature, comme dans l'alternance de la nuit et du jour, etc., pour en déduire des lois spirituelles, et en d'autres occasions le serment révèle une sorte de prophétie, de sorte que l'accomplissement de la prophétie fait en sorte que la vérité de la prédication du Prophète soit évidente. C'est ce dernier cas ici.

La description donnée dans les trois premiers versets s'applique aux croyants. Le premier verset les présente comme *se mettant en rang,* ou priant Dieu en se tenant en rangs, ce que font les musulmans cinq fois par jour dans leurs prières en congrégation, et il peut se rapporter de façon prophétique à l'éventuelle mise en rangs sur le champ de bataille contre leurs ennemis. Le second verset les décrit comme *gardant dans la contrainte* leurs passions, de sorte que des gens qui étaient dominés par leurs passions ou par leurs désirs sensuels étaient si totalement transformés qu'ils sont devenus complètement maîtres de leurs passions. Il se peut, cependant, que les mots contiennent une allusion prophétique au fait de garder

3 Et ceux qui récitent le Rappel,

فَالتّٰلِيٰتِ ذِكْرًا ﴿٣﴾

4 Sûrement votre Dieu est Unique.

إِنَّ إِلٰهَكُمْ لَوَاحِدٌ ﴿٤﴾

5 Le Seigneur des cieux et de la terre et ce qu'il y a entre eux, et le Seigneur des terres de l'est.[a]

رَبُّ السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا وَرَبُّ الْمَشَارِقِ ﴿٥﴾

6 Sûrement Nous avons embelli le ciel inférieur d'un ornement, les étoiles,

إِنَّا زَيَّنَّا السَّمَآءَ الدُّنْيَا بِزِينَةِ الْكَوَاكِبِ ﴿٦﴾

7 Et (il y a) une protection contre tous les démons rebelles.[a]

وَحِفْظًا مِّنْ كُلِّ شَيْطٰنٍ مَّارِدٍ ﴿٧﴾

8 Ils ne peuvent écouter l'assemblée exaltée et ils reçoivent des reproches de tous côtés,[a]

لَا يَسَّمَّعُونَ إِلَى الْمَلَإِ الْأَعْلٰى وَيُقْذَفُونَ مِنْ كُلِّ جَانِبٍ ﴿٨﴾

9 Chassés;[a] et pour eux il y a un châtiment perpétuel,

دُحُورًا وَّلَهُمْ عَذَابٌ وَّاصِبٌ ﴿٩﴾

---

dans la contrainte un puissant ennemi voué à leur anéantissement. Ces deux descriptions sont suivies d'une autre dans le troisième verset selon lequel il est clair que l'on décrit ici seulement les musulmans: *ceux qui récitent le Rappel.* C'est une caractéristique propre aux musulmans de réciter le Qur'ān Sacré dans leurs prières, au point que mêmes leurs armées sur le champ de bataille font régulièrement leurs prières et qu'ils y récitent le Qur'ān Sacré. Et la grande vérité que l'on établit ainsi est l'Unité Divine - *sûrement votre Dieu est Unique.*

On peut aussi remarquer que, même si les commentateurs ont suggéré que la description des trois premiers versets peut s'appliquer aux anges, ils affirment aussi que la description peut s'appliquer aux armées musulmanes luttant contre les ennemis de l'Islam (Rz).

5a. L'allusion aux terre de l'est dans *Rabb al-mashāriq* est une prophétie de la diffusion rapide de l'Islam vers l'est, alors qu'il semble que les conquêtes de l'Islam vers l'ouest aient été gardées pour une époque plus tardive. *Mashāriq* est le pluriel de *mashriq*, qui signifie *le lieu où le soleil se lève*, et il s'applique comme son équivalent *est*, à une *terre orientale.*

7a. La prédication du Prophète a dû faire face à une double opposition chez les Arabes - les classes séculières et la classe des prêtres, i.e., les devins et les clairvoyants, la classe connue sous le nom de *kāhin.* Ce sont ces devins que l'on nomme les démons rebelles, parce qu'ils pensaient qu'ils pouvaient invoquer les esprits et répondre aux questions qui leur étaient posées au sujet de l'avenir. Cette phase de l'opposition a également été emportée par la puissante marée de la vérité islamique, et le métier de *kāhin* a disparu de l'Arabie avec l'arrivée de l'Islam; voir LA au mot *kāhin* . La mention du ciel et des étoiles au verset précédent fait allusion à la croyance populaire que les devins et les clairvoyants obtenaient des étoiles leur connaissance de l'avenir. La protection contre tous démons rebelles indique qu'ils n'ont pas accès aux secrets Divins; voir plus loin 52:38a et 72:8a.

8a. On fait ici allusion aux conjectures des clairvoyants au sujet de l'avenir, au moyen desquels ils maintenaient leur ascendant sur les masses. On indique qu'ils n'ont aucunement accès à la source de la prophétie. L'assemblée exaltée désigne les anges à qui Dieu fait d'abord connaître la révélation. Si l'on adopte l'autre sens du mot *yuqdhafūn* (*lancé vers* ou *criblé*), il se peut que l'on fasse allusion aux adversaires séculiers du Prophète, qui, on le prédit ici, seront bombardés de tous côtés, de sorte que le succès ne pourra découler d'aucun de leurs efforts.

9a. Ce verset et les précédents décrivent la situation des clairvoyants à l'avènement du Prophète. Avant l'avènement du Saint Prophète, il se peut que les clairvoyants aient été

10 Sauf celui qui enlève d'un geste rapide une seule fois, alors le suit une flamme qui brille avec éclat.[a]

إِلَّا مَنْ خَطِفَ الْخَطْفَةَ فَأَتْبَعَهُ شِهَابٌ ثَاقِبٌ ﴿١٠﴾

11 Alors demandez-leur s'ils sont plus forts en création ou ces (autres) que Nous avons créés. Sûrement Nous les avons créés de glaise ferme.[a]

فَاسْتَفْتِهِمْ أَهُمْ أَشَدُّ خَلْقًا أَمْ مَنْ خَلَقْنَا ۚ إِنَّا خَلَقْنَاهُمْ مِنْ طِينٍ لَازِبٍ ﴿١١﴾

12 Non, tu t'émerveilles, alors qu'ils se moquent,

بَلْ عَجِبْتَ وَيَسْخَرُونَ ﴿١٢﴾

13 Et quand on leur rappelle, ils ne se préoccupent pas,

وَإِذَا ذُكِّرُوا لَا يَذْكُرُونَ ﴿١٣﴾

14 Et quand ils voient un signe, ils cherchent à se moquer,

وَإِذَا رَأَوْا آيَةً يَسْتَسْخِرُونَ ﴿١٤﴾

15 Et disent: Ce n'est qu'un enchantement manifeste.

وَقَالُوا إِنْ هَٰذَا إِلَّا سِحْرٌ مُبِينٌ ﴿١٥﴾

16 Quand nous serons morts et serons devenus de la poussière et des os, serons-nous alors ressuscités,

أَإِذَا مِتْنَا وَكُنَّا تُرَابًا وَعِظَامًا أَإِنَّا لَمَبْعُوثُونَ ﴿١٦﴾

17 Ou nos pères de jadis?

أَوَآبَاؤُنَا الْأَوَّلُونَ ﴿١٧﴾

18 Dis: Oui, et vous serez humiliés.[a]

قُلْ نَعَمْ وَأَنْتُمْ دَاخِرُونَ ﴿١٨﴾

19 Alors ce ne sera qu'un seul cri, quand voilà! ils verront.

فَإِنَّمَا هِيَ زَجْرَةٌ وَاحِدَةٌ فَإِذَا هُمْ يَنْظُرُونَ ﴿١٩﴾

20 Et ils diront: O malheur à nous! Voilà le jour de la Rétribution.

وَقَالُوا يَا وَيْلَنَا هَٰذَا يَوْمُ الدِّينِ ﴿٢٠﴾

21 Voilà le jour du Jugement, que vous avez appelé un mensonge.

هَٰذَا يَوْمُ الْفَصْلِ الَّذِي كُنْتُمْ بِهِ تُكَذِّبُونَ ﴿٢١﴾

---

capables d'induire les gens en erreur jusqu'à un certain point par leurs suppositions concernant des événements futurs, mais après cet avènement ils recevaient des reproches de toutes parts, et finalement le métier de *kāhin* a disparu de l'Arabie, comme on le dit dans la note précédente. Ou, il se peut que l'on fasse allusion au renversement de l'opposition ordinaire.

10a. *Khaṭifa* signifie *il a emporté* ou *il a enlevé d'un geste rapide*, et *khaṭfat* signifie *un seul acte pour emporter* ou *pour enlever d'un geste rapide*. Le sens est que, si on laisse à un devin la moindre occasion, il s'ensuivra immédiatement une flamme qui perce l'obscurité; en d'autres mots, qui chasse l'ombre vers laquelle le devin conduit les hommes. Il faut remarquer que *shihāb* signifie seulement *une flamme* (voir LL, et comparer avec 27:7 dans lequel Moïse va chercher un *shihāb*), et *thāqib* signifie *qui perce l'obscurité* ou *qui brille avec éclat* (LL).

11a. *Lāzib* est dérivé de *lazaba*, signifiant *il était* ou *il est demeuré fixé, établi, ferme*, ou *constant* (LL); par conséquent *lāzib* signifie *ferme* (LL). Ceux qui ont été créés de glaise ferme sont les hommes spirituellement parfaits, le Prophète et ses fidèles. Le verset indique l'opposition des clairvoyants envers le Prophète, et les avertit que le Prophète triomphera, parce que la main d'Allāh le rend parfait.

18a. C'est à dire que non seulement vous serez ressuscités après la mort pour goûter vos

SECTION 2 : **Le jugement**

22 Rassemblez ceux qui ont fait le mal et leurs associés, et ce qu'ils ont adoré[a]

احْشُرُوا الَّذِينَ ظَلَمُوا وَأَزْوَاجَهُمْ
وَمَا كَانُوا يَعْبُدُونَ ﴿٢٢﴾

23 En plus d'Allāh, ensuite conduisez-les sur le chemin de l'enfer.

مِن دُونِ اللَّهِ فَاهْدُوهُمْ إِلَىٰ
صِرَاطِ الْجَحِيمِ ﴿٢٣﴾

24 Et arrêtez-les, car on leur demandera:

وَقِفُوهُمْ إِنَّهُم مَّسْئُولُونَ ﴿٢٤﴾

25 Pourquoi ne vous aidez-vous pas mutuellement?

مَا لَكُمْ لَا تَنَاصَرُونَ ﴿٢٥﴾

26 Non, ce jour-là ils seront dociles.

بَلْ هُمُ الْيَوْمَ مُسْتَسْلِمُونَ ﴿٢٦﴾

27 Et certains d'entre eux se tourneront vers les autres en s'interrogeant mutuellement -

وَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ يَتَسَاءَلُونَ ﴿٢٧﴾

28 En disant: Sûrement vous aviez l'habitude de venir à nous du côté droit.

قَالُوا إِنَّكُمْ كُنتُمْ تَأْتُونَنَا عَنِ الْيَمِينِ ﴿٢٨﴾

29 Ils diront: Non, vous n'étiez pas (vous-mêmes) des croyants.

قَالُوا بَل لَّمْ تَكُونُوا مُؤْمِنِينَ ﴿٢٩﴾

30 Et nous n'avions aucune autorité sur vous, mais vous étiez un peuple immodéré.

وَمَا كَانَ لَنَا عَلَيْكُم مِّن سُلْطَانٍ
بَلْ كُنتُمْ قَوْمًا طَاغِينَ ﴿٣٠﴾

31 Alors la parole de notre Seigneur s'est avérée vraie contre nous: nous goûterons sûrement.

فَحَقَّ عَلَيْنَا قَوْلُ رَبِّنَا إِنَّا
لَذَائِقُونَ ﴿٣١﴾

32 Nous vous avons conduits hors de la voie, car nous-mêmes étions dans l'erreur.

فَأَغْوَيْنَاكُمْ إِنَّا كُنَّا غَاوِينَ ﴿٣٢﴾

33 Alors, ce jour-là ils partageront le châtiment.

فَإِنَّهُمْ يَوْمَئِذٍ فِي الْعَذَابِ مُشْتَرِكُونَ ﴿٣٣﴾

34 C'est ainsi que Nous traitons les coupables.

إِنَّا كَذَٰلِكَ نَفْعَلُ بِالْمُجْرِمِينَ ﴿٣٤﴾

35 Ils ont sûrement été arrogants, quand on leur a dit: Il n'y a d'autre dieu qu'Allāh;

إِنَّهُمْ كَانُوا إِذَا قِيلَ لَهُمْ لَا إِلَٰهَ إِلَّا
اللَّهُ يَسْتَكْبِرُونَ ﴿٣٥﴾

36 Et ils dirent: Abandonnerons-nous nos dieux pour un poète fou?

وَيَقُولُونَ أَئِنَّا لَتَارِكُو آلِهَتِنَا
لِشَاعِرٍ مَّجْنُونٍ ﴿٣٦﴾

---

mauvaises actions, mais même ici-bas vous serez humiliés. C'est une autre prophétie de la victoire sur l'ennemi en cette vie même.

22a. Même si la description de l'impuissance des méchants donnée dans ce verset et les suivants s'applique à la vie après la mort, elle décrit également leur condition en cette vie.

37 Non, il a apporté la Vérité et il confirme les messagers.[a]

بَلْ جَآءَ بِالْحَقِّ وَصَدَّقَ الْمُرْسَلِيْنَ ۝٣٧

38 Sûrement vous goûterez le douloureux châtiment.

اِنَّكُمْ لَذَآئِقُوا الْعَذَابِ الْاَلِيْمِ ۝٣٨

39 Et vous n'êtes récompensés que pour ce que vous avez fait -

وَمَا تُجْزَوْنَ اِلَّا مَا كُنْتُمْ تَعْمَلُوْنَ ۝٣٩

40 Sauf les serviteurs d'Allāh, les purifiés.

اِلَّا عِبَادَ اللّٰهِ الْمُخْلَصِيْنَ ۝٤٠

41 Pour eux il y a un subsistance connue:[a]

اُولٰٓئِكَ لَهُمْ رِزْقٌ مَّعْلُوْمٌ ۝٤١

42 Des fruits. Et ils sont honorés,

فَوَاكِهُ ۚ وَهُمْ مُّكْرَمُوْنَ ۝٤٢

43 Dans des Jardins de délices,

فِيْ جَنّٰتِ النَّعِيْمِ ۝٤٣

44 Sur des trônes, face à face.

عَلٰى سُرُرٍ مُّتَقٰبِلِيْنَ ۝٤٤

45 Il sera fait en sorte qu'un vase d'eau courante coule autour d'eux,

يُطَافُ عَلَيْهِمْ بِكَاْسٍ مِّنْ مَّعِيْنٍ ۝٤٥

46 Blanche, délicieuse pour ceux qui boivent.

بَيْضَآءَ لَذَّةٍ لِّلشّٰرِبِيْنَ ۝٤٦

47 Elle n'enlève pas la raison, ni ne les épuise.[a]

لَا فِيْهَا غَوْلٌ وَّلَا هُمْ عَنْهَا يُنْزَفُوْنَ ۝٤٧

48 Et avec eux il y a ceux qui sont modestes dans le regard, ayant de beaux yeux,

وَعِنْدَهُمْ قٰصِرٰتُ الطَّرْفِ عِيْنٌ ۝٤٨

49 Comme si c'était des oeufs, soigneusement protégés.[a]

كَاَنَّهُنَّ بَيْضٌ مَّكْنُوْنٌ ۝٤٩

50 Alors certains d'entre eux se tourneront vers d'autres, s'interrogeant mutuellement.

فَاَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلٰى بَعْضٍ يَّتَسَآءَلُوْنَ ۝٥٠

37a. On admet généralement que ce chapitre a été révélé au début, et nous avons ici aussi une affirmation claire que le Prophète est venu pour accomplir la prophétie antérieure.

41a. Le mot *ma'lūm* (*connu*) montre que la subsistance mentionnée dans les versets qui suivent en est une qui est déjà connue des serviteurs d'Allāh qui sont purifiés de toute pollution. Cette description des bienfaits du paradis montre que les justes jouissaient de tous ces bienfaits en cette vie. En fait, leur description brève mais importante comme des *fruits* au verset suivant montre clairement que ces bienfaits sont le fruit de leur bonnes actions.

47a. Le mot *ghaul* est dérivé de *ghāla*, qui signifie *il l'a détruit*, et *ghālati-l-khamru* signifie *le vin lui a fait perdre la raison*, et *ghaul* signifie *la perte des facultés intellectuelles* (LL). *Yunzafūn* est dérivé de *nazafa* signifiant *il a complètement tari* un puits de son eau (LL). *Nazīf* est donc *celui qui est intoxiqué* ou *privé de raison*, et *anzafa* véhicule un sens plus vaste (R). Les boissons de cette vie, même si elles sont une source de plaisir, apportent le mal à leur suite. Les boissons de l'autre vie, que l'on appelle *ma'īn* (*l'eau dont on a atteint la source*, ou *l'eau qui coule à la surface de la terre*) (LL), au v. 45, n'occasionne ni la perte de la raison, ni l'épuisement. C'est le même nom, mais la nature des deux est différente.

49a. La description des femmes, donnée ici, attire l'attention sur le trait de caractère principal d'une femme bonne. En premier lieu, on les décrit comme celles qui maîtrisent

51 Un orateur parmi eux dira: Sûrement j'avais un camarade,

قَالَ قَآئِلٌ مِّنْهُمْ اِنِّيْ كَانَ لِيْ قَرِيْنٌ ﴿٥١﴾

52 Qui a dit: Etes-vous sans doute de ceux qui acceptent?

يَّقُوْلُ اَئِنَّكَ لَمِنَ الْمُصَدِّقِيْنَ ﴿٥٢﴾

53 Quand nous serons morts et serons devenus de la poussière et des os, serons-nous alors récompensés?

ءَاِذَا مِتْنَا وَكُنَّا تُرَابًا وَّعِظَامًا
ءَاِنَّا لَمَدِيْنُوْنَ ﴿٥٣﴾

54 Il dira: Regarderez-vous?

قَالَ هَلْ اَنْتُمْ مُّطَّلِعُوْنَ ﴿٥٤﴾

55 Alors il a baissé le regard et il l'a vu au milieu de l'enfer.

فَاطَّلَعَ فَرَاٰهُ فِيْ سَوَآءِ الْجَحِيْمِ ﴿٥٥﴾

56 Il dira: Par Allāh! tu as presque causé ma perte;

قَالَ تَاللّٰهِ اِنْ كِدْتَّ لَتُرْدِيْنِ ﴿٥٦﴾

57 Et n'eut été de la faveur de mon Seigneur, j'aurais été parmi ceux que l'on amène.

وَلَوْلَا نِعْمَةُ رَبِّيْ لَكُنْتُ مِنَ
الْمُحْضَرِيْنَ ﴿٥٧﴾

58 N'allons-nous pas mourir,

اَفَمَا نَحْنُ بِمَيِّتِيْنَ ﴿٥٨﴾

59 Sauf de notre mort précédente? Et n'allons-nous pas être châtiés?

اِلَّا مَوْتَتَنَا الْاُوْلٰى وَمَا نَحْنُ بِمُعَذَّبِيْنَ ﴿٥٩﴾

60 Sûrement c'est le puissant accomplissement.

اِنَّ هٰذَا لَهُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيْمُ ﴿٦٠﴾

61 Pour quelque chose de semblable, alors, que les ouvriers travaillent.

لِمِثْلِ هٰذَا فَلْيَعْمَلِ الْعٰمِلُوْنَ ﴿٦١﴾

62 Est-ce le meilleur divertissement ou l'arbre de Zaqqūm?[a]

اَذٰلِكَ خَيْرٌ نُّزُلًا اَمْ شَجَرَةُ الزَّقُّوْمِ ﴿٦٢﴾

63 Sûrement Nous en avons fait une épreuve pour les pécheurs.

اِنَّا جَعَلْنٰهَا فِتْنَةً لِّلظّٰلِمِيْنَ ﴿٦٣﴾

---

leurs yeux, et qui sont modestes dans leur regard, et l'on attire ainsi l'attention sur le fait que la plus importante vertu de la femme est cette rare chasteté que l'on décrit ici comme la *maîtrise* ou la retenue des yeux de la luxure. Alors on loue la beauté de leurs yeux, en faisant clairement allusion que la pureté du regard mène à leur beauté, ou que la véritable beauté des yeux consiste en leur pureté. En second lieu, on les décrit comme des oeufs soigneusement protégés, ce qui fait allusion à leur caractère pur et sans tache. Il faut cependant remarquer que ce qui est en apparence la description des femmes, est en réalité une description des fruits des actions réalisées en cette vie, les mots utilisés s'appliquant aux deux (voir le mot *ḥūr* à 52:20a), et ce sont en fait des bienfaits spirituels qui se manifestent matériellement. Les bienfaits qu'il promet, quels qu'ils soient, s'adressent aussi bien aux hommes qu'aux femmes; la seule chose certaine à leur sujet est que leur nature est différente de la nature des bienfaits matériels de cette vie. Voir également 38:52a

62a. *Zaqqūm* est "*un arbre couleur de poussière, ayant de petites feuilles rondes sans épines. Il possède une odeur âcre et il est amer, et il y a des noeuds sur ses tiges . . . l'extrémité de ses feuilles est très nauséabonde*" (LL). *Zaqqūm* signifie aussi *tout aliment mortel* (T, LL), et dans le dialecte d'Ifrīqiyah, il signifie *du beurre frais avec des dattes* (LL).

64 C'est un arbre qui pousse au fond de l'enfer -

إنها شجرة تخرج في أصل الجحيم ٦٤

65 Ses fruits sont comme des têtes de serpents.[a]

طلعها كأنه رءوس الشياطين ٦٥

66 Alors vraiment ils en mangeront et s'en rempliront le ventre.

فإنهم لآكلون منها فمالئون منها البطون ٦٦

67 Alors sûrement ils auront ensuite une boisson d'eau bouillante.

ثم إن لهم عليها لشوبا من حميم ٦٧

68 Alors leur retour est sûrement au Feu ardent.[a]

ثم إن مرجعهم لإلى الجحيم ٦٨

69 Ils ont sans doute trouvé leurs pères dans l'erreur,

إنهم ألفوا آباءهم ضالين ٦٩

70 Alors sur leurs traces ils se hâtent.

فهم على آثارهم يهرعون ٧٠

71 Et la plupart des anciens se sont égarés avant eux,

ولقد ضل قبلهم أكثر الأولين ٧١

72 Et sans doute Nous avons envoyé parmi eux des avertisseurs.

ولقد أرسلنا فيهم منذرين ٧٢

73 Alors voyez quelle a été la fin de ceux qui ont été avertis -

فانظر كيف كان عاقبة المنذرين ٧٣

74 Sauf les serviteurs d'Allãh, les purifiés.

إلا عباد الله المخلصين ٧٤

SECTION 3 : **Noé et Abraham**

75 Et Noé Nous a certainement invoqué, un excellent Répondeur de prières sommes-Nous!

ولقد نادانا نوح فلنعم المجيبون ٧٥

76 Et Nous l'avons délivré ainsi que son peuple de la grande détresse;

ونجيناه وأهله من الكرب العظيم ٧٦

77 Et avons fait de ses descendants les survivants,

وجعلنا ذريته هم الباقين ٧٧

78 Et avons laissé pour lui (les louanges) chez les générations futures,

وتركنا عليه في الآخرين ٧٨

On raconte qu' Abū Jahl s'est moqué à l'idée que le *zaqqūm* soit la nourriture de ceux qui sont en enfer, en préparant un repas de beurre frais avec des dattes pour un groupe de chefs Quraish en leur disant que, selon le Prophète, telle était la nourriture qui serait donnée à ceux qui vont en enfer. Voir aussi 17:60c.

65a. La bonne interprétation de *ru'ūs al-shayāṭīn* est celle adoptée ici, car les Arabes appliquent le nom de shaiṭān à *une sorte de serpent possédant une excroissance, laide ou dégoûtante sur la tête et la face.* Selon d'autres, c'est le nom d'une certaine plante laide (T, LL).

68a. Les mots, *alors leur retour est sûrement en enfer,* sont très significatifs, comme si la nourriture et la boisson décrites ci-dessus allaient leur être données avant d'aller en enfer.

79 Paix à Noé au sein des nations!

سَلَٰمٌ عَلَىٰ نُوحٍ فِي ٱلْعَٰلَمِينَ ٧٩

80 C'est ainsi sans doute que Nous récompensons ceux qui font le bien.

إِنَّا كَذَٰلِكَ نَجْزِي ٱلْمُحْسِنِينَ ٨٠

81 Sûrement il était du nombre de Nos serviteurs croyants.

إِنَّهُۥ مِنْ عِبَادِنَا ٱلْمُؤْمِنِينَ ٨١

82 Alors Nous avons noyé les autres.

ثُمَّ أَغْرَقْنَا ٱلْءَاخَرِينَ ٨٢

83 Et sûrement de son parti il y avait Abraham.

وَإِنَّ مِن شِيعَتِهِۦ لَإِبْرَٰهِيمَ ٨٣

84 Quand il est venu à son Seigneur d'un coeur assuré.

إِذْ جَآءَ رَبَّهُۥ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ ٨٤

85 Quand il a dit à son père et à son peuple: Qu'est-ce que vous adorez?

إِذْ قَالَ لِأَبِيهِ وَقَوْمِهِۦ مَاذَا تَعْبُدُونَ ٨٥

86 Un mensonge - désirez-vous des dieux autres qu'Allāh?

أَئِفْكًا ءَالِهَةً دُونَ ٱللَّهِ تُرِيدُونَ ٨٦

87 Quelle est alors votre idée au sujet du Seigneur des mondes?

فَمَا ظَنُّكُم بِرَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ٨٧

88 Alors il a lançé un regard vers les étoiles,

فَنَظَرَ نَظْرَةً فِي ٱلنُّجُومِ ٨٨

89 Et a dit: Sûrement (vos dieux) me rendent malade.[a]

فَقَالَ إِنِّي سَقِيمٌ ٨٩

90 Alors ils lui tournèrent le dos, en s'éloignant.

فَتَوَلَّوْا۟ عَنْهُ مُدْبِرِينَ ٩٠

91 Alors il s'est tourné vers leurs dieux et a dit: Ne mangez-vous pas?

فَرَاغَ إِلَىٰٓ ءَالِهَتِهِمْ فَقَالَ أَلَا تَأْكُلُونَ ٩١

92 Pourquoi ne parlez-vous pas?

مَا لَكُمْ لَا تَنطِقُونَ ٩٢

93 Alors il s'est tourné vers eux, en les frappant de la main droite.

فَرَاغَ عَلَيْهِمْ ضَرْبًۢا بِٱلْيَمِينِ ٩٣

94 Alors ils sont venus à lui, en se pressant.

فَأَقْبَلُوٓا۟ إِلَيْهِ يَزِفُّونَ ٩٤

95 Il a dit: Adorez-vous ce que vous avez sculpté?

قَالَ أَتَعْبُدُونَ مَا تَنْحِتُونَ ٩٥

C'est la raison pour laquelle on les appelle *un divertissement.* C'est en fait une description de leur situation difficile en cette vie aussi bien que dans l'Au-delà.

89a. Les hommes contre qui Abraham luttait étaient non seulement des adorateurs d'idoles, mais aussi des adorateurs des étoiles. C'est pourquoi Abraham a lancé un regard vers les étoiles et a déclaré qu'il ne pouvait supporter qu'ils en adorent d'autres que Dieu. LL donne l'explication suivante entre autres du mot *sāqim* (*malade*) en se fondant sur T: *Que vous adoriez ce qui n'est pas Dieu me rend malade.* Mais on dit aussi d'une personne qu'elle est *saqīm,* quand elle en veut à une autre. Ainsi on dit *huwa saqīm al-ṣadr 'alai-hi,* pour dire *il lui garde rancune* (T, LL). On peut ainsi traduire les mots par *j'en veux à vos faux dieux.*

96 Et Allāh vous a créés ainsi que ce que vous fabriquez.

وَاللّٰهُ خَلَقَكُمْ وَمَا تَعْمَلُوْنَ ﴿٩٦﴾

97 Ils ont dit: Erigez pour lui une construction, ensuite jetez-le dans le feu ardent.

قَالُوا ابْنُوْا لَهٗ بُنْيَانًا فَأَلْقُوْهُ فِي الْجَحِيْمِ ﴿٩٧﴾

98 Ils ont préparé un plan contre lui, mais Nous les avons abaissés.

فَأَرَادُوْا بِهٖ كَيْدًا فَجَعَلْنٰهُمُ الْأَسْفَلِيْنَ ﴿٩٨﴾

99 Et il a dit: Sûrement je fuis vers mon Seigneur - Il me guidera.

وَقَالَ إِنِّيْ ذَاهِبٌ إِلٰى رَبِّيْ سَيَهْدِيْنِ ﴿٩٩﴾

100 Mon Seigneur, accorde-moi un homme qui fait de bonnes actions.

رَبِّ هَبْ لِيْ مِنَ الصّٰلِحِيْنَ ﴿١٠٠﴾

101 Alors Il lui a donné la nouvelle d'un fils patient.

فَبَشَّرْنٰهُ بِغُلٰمٍ حَلِيْمٍ ﴿١٠١﴾

102 Mais quand il eut atteint (l'āge de) travailler avec lui, il dit: O mon fils, j'ai vu dans un rêve que je devais te sacrifier:[a] alors considère ce que tu vois. Il dit: O mon père, fais comme on te l'ordonne; s'il plaît à Allāh, tu me trouveras patient.

فَلَمَّا بَلَغَ مَعَهُ السَّعْيَ قَالَ يٰبُنَيَّ إِنِّيْٓ
أَرٰى فِي الْمَنَامِ أَنِّيْٓ أَذْبَحُكَ فَانْظُرْ
مَاذَا تَرٰى ۚ قَالَ يٰٓأَبَتِ افْعَلْ مَا تُؤْمَرُ
سَتَجِدُنِيْٓ إِنْ شَآءَ اللّٰهُ مِنَ الصّٰبِرِيْنَ ﴿١٠٢﴾

103 Alors quand ils se furent tous les deux soumis et qu'il l'eut jeté contre son front,

فَلَمَّآ أَسْلَمَا وَتَلَّهٗ لِلْجَبِيْنِ ﴿١٠٣﴾

104 Et Nous l'avons appelé en disant, O Abraham,

وَنَادَيْنٰهُ أَنْ يّٰٓإِبْرٰهِيْمُ ﴿١٠٤﴾

105 Tu as sans doute accompli la vision.[a] C'est ainsi que nous récompensons ceux qui agissent bien.

قَدْ صَدَّقْتَ الرُّءْيَا ۚ إِنَّا كَذٰلِكَ
نَجْزِي الْمُحْسِنِيْنَ ﴿١٠٥﴾

102a. Que l'enfant dont il est question ici soit Ismaël et non Isaac, le v. 112 le montre clairement, car il affirme que c'est après cet incident qu'Abraham a reçu la nouvelle de la naissance d'Isaac. Ceci contredit sans aucun doute l'affirmation de la Bible, mais le fait que les descendants d'Ismaël aient conservé le souvenir de ce sacrifice lors du pèlerinage annuel à Makkah montre clairement que c'est Ismaël, et non Isaac, qu'Abraham a reçu l'ordre de sacrifier. De plus, la Bible se contredit quand elle dit d'Isaac "ton fils unique" (Gn. 27:2). Ce n'est que d'Ismaël que l'on pouvait parler de "fils unique" avant la naissance d'Isaac. Le hadith où il est dit qu'Isaac a été sacrifié est, selon Ibn Kat͟hīr, *g͟harīb* et il faut le rejeter. Selon le Qur'ān Sacré, il est clair au-delà de tout doute que c'est Ismaël qu'Abraham a reçu l'ordre de sacrifier.

105a. Les mots, *tu as sans doute accompli la vision,* montrent que l'action de massacrer n'était pas nécessaire pour accomplir la vision; la volonté de le faire équivalait à l'accomplir. Selon la Bible, Abraham renvoya Ismaël et sa mère Hagar dans un désert alors qu'Ismaël était āgé de quatorze ans (Gn. 21:8-21). Le Qur'ān Sacré ne dit rien à ce sujet, mais, selon Buk͟hārī, l'incident s'est produit alors qu'Ismaël était encore un nourrisson, et ce n'était pas pour répondre au désir de Sarah mais à un ordre Divin qu'Abraham a laissé Hagar et Ismaël dans le désert près de la Maison Sacrée, et c'est là, alors qu'Ismaël était dans l'affliction, que

106 Sûrement il s'agit manifestement d'une épreuve.

إِنَّ هٰذَا لَهُوَ الْبَلٰٓؤُا الْمُبِيْنُ ﴿١٠٦﴾

107 Et Nous l'avons racheté au moyen d'un grand sacrifice.[a]

وَ فَدَيْنٰهُ بِذِبْحٍ عَظِيْمٍ ﴿١٠٧﴾

108 Et Nous lui avons accordé parmi les générations suivantes (la salutation),

وَ تَرَكْنَا عَلَيْهِ فِي الْاٰخِرِيْنَ ﴿١٠٨﴾

109 Paix à Abraham!

سَلٰمٌ عَلٰٓى اِبْرٰهِيْمَ ﴿١٠٩﴾

110 C'est ainsi que Nous récompensons ceux qui agissent bien.

كَذٰلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِيْنَ ﴿١١٠﴾

111 Sûrement il était du nombre de Nos serviteurs croyants.

اِنَّهٗ مِنْ عِبَادِنَا الْمُؤْمِنِيْنَ ﴿١١١﴾

112 Et Nous lui avons donné la bonne nouvelle d'Isaac, un prophète, un juste.

وَ بَشَّرْنٰهُ بِاِسْحٰقَ نَبِيًّا مِّنَ الصّٰلِحِيْنَ ﴿١١٢﴾

113 Et Nous l'avons béni ainsi qu'Isaac.[a] Et parmi leur descendants certains sont de ceux qui font le bien, mais certains sont clairement injustes pour eux-mêmes.

وَ بٰرَكْنَا عَلَيْهِ وَ عَلٰٓى اِسْحٰقَ ؕ وَ مِنْ
ذُرِّيَّتِهِمَا مُحْسِنٌ وَّ ظَالِمٌ لِّنَفْسِهٖ مُبِيْنٌ ﴿١١٣﴾

SECTION 4 : **Moïse, Aaron, Elie et Lot**

114 Et certainement Nous avons accordé une faveur à Moïse et à Aaron.

وَ لَقَدْ مَنَنَّا عَلٰى مُوْسٰى وَ هٰرُوْنَ ﴿١١٤﴾

115 Et Nous les avons délivrés, et leur peuple de la grande affliction.

وَ نَجَّيْنٰهُمَا وَ قَوْمَهُمَا مِنَ الْكَرْبِ
الْعَظِيْمِ ﴿١١٥﴾

116 Et Nous les avons aidés, de sorte qu'ils soient les vainqueurs.

وَ نَصَرْنٰهُمْ فَكَانُوْا هُمُ الْغٰلِبِيْنَ ﴿١١٦﴾

117 Et Nous avons donné aux deux le Livre clair.

وَ اٰتَيْنٰهُمَا الْكِتٰبَ الْمُسْتَبِيْنَ ﴿١١٧﴾

Zamzam a été découvert (B. 60:9). Il se peut que les mots *Tu as sans doute accompli la vision* fassent allusion à cet incident, car il a été dit à Abraham que le rêve avait déjà été accompli en rejetant Ismaël et en le laissant à Makkah.

107a Pour commémorer le sacrifice d'Ismaël, un grand sacrifice fut commandé. Ce fut non seulement le sacrifice d'un bélier à cette occasion particulière, mais la grande institution du sacrifice maintenant relié au pèlerinage à Makkah. Il y a peut-être aussi une allusion ici à l'abolition du sacrifice humain, très répandu chez la plupart des anciennes nations, et la signification en est que le sacrifice humain était alors remplacé pour toujours par le sacrifice d'un bélier.

113a. Il est séparément question d'Abraham et d'Isaac pour montrer que la bénédiction d'Abraham s'adresse à ses descendants par l'intermédiaire d'Ismaël.

118 Et Nous les avons guidés sur la bonne voie.

119 Et Nous leur avons accordé au sein des générations futures (la salutation),

120 Paix à Moïse et à Aaron!

121 C'est ainsi que Nous récompensons ceux qui font le bien.

122 Sûrement ils étaient tous deux au nombre de Nos serviteurs croyants.

123 Et Elie était sûrement du nombre des envoyés.

124 Quand il a dit à son peuple: Ne vous garderez-vous pas du mal?

125 Faites-vous appel à Baal[a] et renoncez-vous au Meilleur des créateurs,

126 Allāh, votre Seigneur et le Seigneur de vos pères d'antan?

127 Mais ils l'ont rejeté, de sorte qu'ils seront appelés à comparaître,

128 Mais non les serviteurs d'Allāh, les purifiés.

129 Et Nous lui avons accordé au sein des générations futures (la salutation),

130 Paix à Elie![a]

131 Même ainsi Nous récompensons ceux qui font le bien.

132 Sûrement il était au nombre de nos serviteurs croyants.

133 Et Lot était sûrement du nombre des envoyés.

134 Quand Nous l'avons délivré et son peuple, tous -

135 Excepté une vieille femme parmi ceux qui sont restés derrière.

136 Ensuite Nous avons détruit les autres.

137 Et sûrement vous passez à côté d'eux le matin,

138 Et le soir. Ne comprenez-vous pas alors?

وَهَدَيْنٰهُمَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيْمَ ۚ (١١٨)

وَتَرَكْنَا عَلَيْهِمَا فِي الْاٰخِرِيْنَ ۙ (١١٩)

سَلٰمٌ عَلٰى مُوْسٰى وَهٰرُوْنَ (١٢٠)

اِنَّا كَذٰلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِيْنَ (١٢١)

اِنَّهُمَا مِنْ عِبَادِنَا الْمُؤْمِنِيْنَ (١٢٢)

وَاِنَّ اِلْيَاسَ لَمِنَ الْمُرْسَلِيْنَ ؕ (١٢٣)

اِذْ قَالَ لِقَوْمِهٖۤ اَلَا تَتَّقُوْنَ (١٢٤)

اَتَدْعُوْنَ بَعْلًا وَّتَذَرُوْنَ اَحْسَنَ
الْخَالِقِيْنَ ۙ (١٢٥)

اللّٰهَ رَبَّكُمْ وَرَبَّ اٰبَآئِكُمُ الْاَوَّلِيْنَ (١٢٦)

فَكَذَّبُوْهُ فَاِنَّهُمْ لَمُحْضَرُوْنَ ۙ (١٢٧)

اِلَّا عِبَادَ اللّٰهِ الْمُخْلَصِيْنَ (١٢٨)

وَتَرَكْنَا عَلَيْهِ فِي الْاٰخِرِيْنَ ۙ (١٢٩)

سَلٰمٌ عَلٰٓى اِلْ يَاسِيْنَ (١٣٠)

اِنَّا كَذٰلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِيْنَ (١٣١)

اِنَّهٗ مِنْ عِبَادِنَا الْمُؤْمِنِيْنَ (١٣٢)

وَاِنَّ لُوْطًا لَّمِنَ الْمُرْسَلِيْنَ ؕ (١٣٣)

اِذْ نَجَّيْنٰهُ وَاَهْلَهٗۤ اَجْمَعِيْنَ ۙ (١٣٤)

اِلَّا عَجُوْزًا فِي الْغٰبِرِيْنَ (١٣٥)

ثُمَّ دَمَّرْنَا الْاٰخَرِيْنَ (١٣٦)

وَاِنَّكُمْ لَتَمُرُّوْنَ عَلَيْهِمْ مُّصْبِحِيْنَ ۙ (١٣٧)

وَبِالَّيْلِ ؕ اَفَلَا تَعْقِلُوْنَ ۧ (١٣٨)

125a. Baal désigne le soleil, ou le dieu-soleil.

130a. Ilyāsīn n'est qu'une autre forme du nom de Ilyās (Kf) ou Elie. On mentionne Elie comme l'un des prophètes à 6:85. Certaine commentateurs sont d'avis que Idrīs et Elie sont

SECTION 5 : **Jonas et le triomphe du Prophète**

139 Et Jonas était sûrement au nombre des envoyés.

وَ إِنَّ يُونُسَ لَمِنَ الْمُرْسَلِينَ ﴿١٣٩﴾

140 Quand il a fui[a] vers le navire chargé,

إِذْ أَبَقَ إِلَى الْفُلْكِ الْمَشْحُونِ ﴿١٤٠﴾

141 Alors il a partagé avec d'autres mais il était de ceux qui ont fait naufrage.[a]

فَسَاهَمَ فَكَانَ مِنَ الْمُدْحَضِينَ ﴿١٤١﴾

142 Alors le poisson l'a pris dans sa gueule[a] alors qu'il était blâmable.

فَالْتَقَمَهُ الْحُوتُ وَ هُوَ مُلِيمٌ ﴿١٤٢﴾

143 Mais s'il n'avait pas fait partie de ceux qui (Nous) rendent gloire,

فَلَوْلَآ أَنَّهُ كَانَ مِنَ الْمُسَبِّحِينَ ﴿١٤٣﴾

144 Il serait resté dans son ventre jusqu'au jour où ils seront ressuscités.[a]

لَلَبِثَ فِي بَطْنِهِ إِلَى يَوْمِ يُبْعَثُونَ ﴿١٤٤﴾

145 Alors Nous l'avons jeté sur la rive nue, tandis qu'il était malade.

فَنَبَذْنٰهُ بِالْعَرَآءِ وَ هُوَ سَقِيمٌ ﴿١٤٥﴾

146 Et Nous avons fait pousser une courge pour lui.[a]

وَ أَنْبَتْنَا عَلَيْهِ شَجَرَةً مِّنْ يَّقْطِينٍ ﴿١٤٦﴾

147 Et Nous l'avons envoyé vers cent mille ou plus.

وَ أَرْسَلْنٰهُ إِلٰى مِائَةِ أَلْفٍ أَوْ يَزِيدُونَ ﴿١٤٧﴾

---

deux noms différents du même prophète, mais, comme je l'ai indiqué à 19:57a, Idrīs dans le Qur'ān Sacré désigne Hénoch, et Elie est le même que le Elie de la Bible.

140a.. Il est absurde de dire que Jonas a fui Dieu. C'était un prophète et il savait que personne ne pouvait fuir Dieu, car le royaume de Dieu est illimité. Le Qur'ān ne dit pas non plus qu'il a fui Dieu. Même les commentateurs n'acceptent pas cette idée (Rz). Il semblerait qu'il fuyait son peuple ou le roi; voir aussi 21:87b, c.

141a. *Sāhama* signifie *il a tiré au sort* ou *il a participé à quelque chose avec un autre* (LL). Selon la Bible, Jonas est entré dans un bateau mais il a été jeté à la mer à cause d'une tempête (Jon. 1:15).

142a. Selon Jon. 1:17, Jonas a été dévoré par un poisson. Le mot utilisé dans le Qur'ān est *iltaqama,* qui ne signifie pas nécessairement l'action de dévorer. *Laqm* signifie une *bouchée,* et, tiré de la même racine, on trouve *iltaqama,* qui signifie *il a pris dans sa bouche* et aussi *embrassé; iltaqama fā-hā fi-l-taqbil* signifie *il a pris sa bouche entre ses lèvres en embrassant* (LL). Selon une explication, seul son talon a été tiré dans sa bouche par le poisson.

144a. La signification est que le poisson l'aurait mangé, et il serait mort. Par *le jour où ils seront ressuscités* on ne veut pas dire le véritable jour de la Résurrection, car le poisson n'était pas un poisson immortel qui pouvait vivre jusqu'au jour de la Résurrection. On appelle généralement la mort d'une personne, le jour de sa résurrection en un certain sens. *Man māta fa-qad qāmat qiyāmatu-hū - celui qui meurt, sa résurrection se produit* - c'est le titre d'un chapitre de la *Mishkāt* (Msh. 26:7), une collection reconnue du Hadith.

146a. Selon la Bible, la gourde a abrité Jonas, mais le jour suivant un ver a piqué la gourde de sorte qu'elle s'est desséchée, et Jonas s'en est chagriné. La leçon tirée de cet incident se lit comme suit: "Tu as de la peine pour cette gourde, pour laquelle tu n'as pas travaillé, et tu ne l'a pas fait croître . . . Et ne devrais-Je pas épargner Ninive, cette grande ville, où se trouvent cent vingt mille personnes qui ne peuvent discerner leur droite de leur gauche" (Jon. 4:9-11). C'était les cent mille personnes ou plus à qui Jonas était envoyé comme le dit le v. 147.

148 Et ils ont cru, de sorte que Nous leur avons donné subsistance jusqu'à un certain moment.

149 Or demande-leur si ton Seigneur a des filles et s'ils ont des fils?

150 Ou avons-Nous créé les anges de sexe féminin, alors qu'ils étaient témoins?

151 Or sûrement c'est de leur propre mensonge qu'ils disent:

152 Allāh a engendré. Et vraiment ce sont des menteurs.

153 A-t-Il préféré des filles à des fils?

154 Qu'avez-vous? Comme vous jugez!

155 Ne prêterez-vous pas alors attention?

156 Ou avez-vous une autorité claire?

157 Alors apportez votre Livre si vous êtes véridiques.

158 Et ils établissent une parenté entre Lui et les jinn.[a] Et certainement les jinn savent qu'ils seront amenés (pour le jugement) -

159 Gloire à Allāh, loin de qu'ils décrivent! -

160 Mais il n'en sera pas ainsi pour les serviteurs d'Allāh, les purifiés.[a]

161 Alors sûrement vous et ce que vous servez,

162 Vous ne pouvez faire en sorte que (personne) ne tombe dans l'épreuve contre Lui,

163 Sauf celui qui brûlera dans le Feu ardent.

164 Et il n'y en a aucun de nous qui n'ait une place déterminée,[a]

فَاٰمَنُوْا فَمَتَّعْنٰهُمْ اِلٰى حِيْنٍ ﴿۱۴۸﴾
فَاسْتَفْتِهِمْ اَلِرَبِّكَ الْبَنَاتُ وَ
لَهُمُ الْبَنُوْنَ ﴿۱۴۹﴾
اَمْ خَلَقْنَا الْمَلٰٓئِكَةَ اِنَاثًا وَّهُمْ شٰهِدُوْنَ ﴿۱۵۰﴾
اَلَآ اِنَّهُمْ مِّنْ اِفْكِهِمْ لَيَقُوْلُوْنَ ﴿۱۵۱﴾
وَلَدَ اللّٰهُ وَاِنَّهُمْ لَكٰذِبُوْنَ ﴿۱۵۲﴾
اَصْطَفَى الْبَنَاتِ عَلَى الْبَنِيْنَ ﴿۱۵۳﴾
مَا لَكُمْ كَيْفَ تَحْكُمُوْنَ ﴿۱۵۴﴾
اَفَلَا تَذَكَّرُوْنَ ﴿۱۵۵﴾
اَمْ لَكُمْ سُلْطٰنٌ مُّبِيْنٌ ﴿۱۵۶﴾
فَاْتُوْا بِكِتٰبِكُمْ اِنْ كُنْتُمْ صٰدِقِيْنَ ﴿۱۵۷﴾
وَجَعَلُوْا بَيْنَهٗ وَبَيْنَ الْجِنَّةِ نَسَبًا
وَلَقَدْ عَلِمَتِ الْجِنَّةُ اِنَّهُمْ لَمُحْضَرُوْنَ ﴿۱۵۸﴾
سُبْحٰنَ اللّٰهِ عَمَّا يَصِفُوْنَ ﴿۱۵۹﴾
اِلَّا عِبَادَ اللّٰهِ الْمُخْلَصِيْنَ ﴿۱۶۰﴾
فَاِنَّكُمْ وَمَا تَعْبُدُوْنَ ﴿۱۶۱﴾
مَآ اَنْتُمْ عَلَيْهِ بِفٰتِنِيْنَ ﴿۱۶۲﴾
اِلَّا مَنْ هُوَ صَالِ الْجَحِيْمِ ﴿۱۶۳﴾
وَمَا مِنَّآ اِلَّا لَهٗ مَقَامٌ مَّعْلُوْمٌ ﴿۱۶۴﴾

158a. Ils disaient qu'ils considéraient que les anges étaient les filles de Dieu et ils les adoraient. Dans le Qur'ān, cependant, on affirme qu'en réalité c'étaient les jinn - leurs propres dirigeants dans le mal - qu'ils adoraient, non pas les anges: "Il dira aux anges, Est-ce que ceux-ci vous ont servis? Ils diront . . . Non, ils ont servi les jinn" (34:40, 41).

160a. Ce sont ceux qui font le mal qui seront amenés pour être jugés (v. 158), non les serviteurs d'Allāh.

164a. On met ces mots dans la bouche des croyants.

165 Et en vérité nous sommes alignés en rangs,

وَإِنَّا لَنَحْنُ الصَّافُّونَ ﴿١٦٥﴾

166 Et nous (le) glorifions vraiment.

وَإِنَّا لَنَحْنُ الْمُسَبِّحُونَ ﴿١٦٦﴾

167 Et sûrement ils avaient l'habitude de dire:

وَإِنْ كَانُوا لَيَقُولُونَ ﴿١٦٧﴾

168 Si nous avions eu un rappel venant de ceux d'antan,

لَوْ أَنَّ عِنْدَنَا ذِكْرًا مِنَ الْأَوَّلِينَ ﴿١٦٨﴾

169 Nous aurions été des serviteurs sincères d'Allāh.

لَكُنَّا عِبَادَ اللَّهِ الْمُخْلَصِينَ ﴿١٦٩﴾

170 Mais (maintenant) ils n'y croient pas, de sorte qu'ils en viendront à savoir.

فَكَفَرُوا بِهِ فَسَوْفَ يَعْلَمُونَ ﴿١٧٠﴾

171 Et certainement Notre parole est déjà parvenue à Nos serviteurs, à ceux qui sont envoyés,

وَلَقَدْ سَبَقَتْ كَلِمَتُنَا لِعِبَادِنَا الْمُرْسَلِينَ ﴿١٧١﴾

172 Qu'ils recevront de l'aide, sûrement eux,

إِنَّهُمْ لَهُمُ الْمَنْصُورُونَ ﴿١٧٢﴾

173 Et Notre armée triomphera, sûrement elle.

وَإِنَّ جُنْدَنَا لَهُمُ الْغَالِبُونَ ﴿١٧٣﴾

174 Alors détourne-toi d'eux jusqu'à un certain moment,[a]

فَتَوَلَّ عَنْهُمْ حَتَّىٰ حِينٍ ﴿١٧٤﴾

175 Et surveille-les, eux aussi verront.

وَأَبْصِرْهُمْ فَسَوْفَ يُبْصِرُونَ ﴿١٧٥﴾

176 Hâteraient-ils Notre châtiment?

أَفَبِعَذَابِنَا يَسْتَعْجِلُونَ ﴿١٧٦﴾

177 Alors quand il descendra dans leur cour, néfaste sera le matin de ceux qui sont avertis.

فَإِذَا نَزَلَ بِسَاحَتِهِمْ فَسَاءَ
صَبَاحُ الْمُنْذَرِينَ ﴿١٧٧﴾

178 Et détourne-toi d'eux jusqu'à un certain moment,

وَتَوَلَّ عَنْهُمْ حَتَّىٰ حِينٍ ﴿١٧٨﴾

179 Et surveille, car eux aussi verront.

وَأَبْصِرْ فَسَوْفَ يُبْصِرُونَ ﴿١٧٩﴾

180 Gloire à ton Seigneur, le Seigneur de Puissance, au-dessus de ce qu'ils décrivent!

سُبْحَانَ رَبِّكَ رَبِّ الْعِزَّةِ عَمَّا يَصِفُونَ ﴿١٨٠﴾

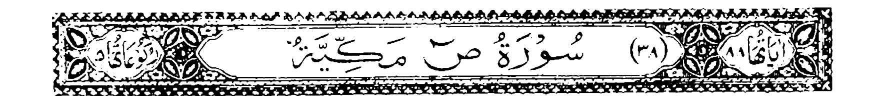
181 Et paix aux envoyés!

وَسَلَامٌ عَلَى الْمُرْسَلِينَ ﴿١٨١﴾

182 Et gloire à Allāh, le Seigneur des mondes!

وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿١٨٢﴾

174a. C'est-à-dire, le moment de la victoire (Bd).



CHAPITRE 38

ṢĀD

(REVELE A MAKKAH : 5 *sections;* 88 *versets*)

Ce chapitre s'intitule *Ṣād* à cause de sa première lettre, qui représente *Ṣādiq* ou Dieu *Véridique.* Il décrit les souffrances des prophètes aux mains de leurs ennemis. Même des prophètes comme David et Salomon, qui ont régné sur de puissants royaumes, et comme Job, à qui l'on avait accordé l'abondance, n'ont pas échappé à l'adversité et ils ont dû souffrir aux mains de leurs ennemis. Mais comme le nom du chapitre l'indique, Allāh était un *Dieu Véridique,* Qui au pire de l'adversité a prédit la défaite de l'ennemi, et le triomphe ultime de la Vérité.

On peut fixer la date de la révélation de ce chapitre vers la même époque que le précédent. L'opposition s'était sans doute intensifiée, et il est possible que la première émigration ait déjà eu lieu, ou elle peut l'avoir suivie de près. On peut le situer vers la fin de la période de Makkah. Il est question, dans la première section, de l'opposition déterminée de l'ennemi et elle prédit sa défaite; la deuxième fait valoir comment même un roi-prophète comme David a eu des ennemis, et comment il a échappé à leurs mains; la troisième établit que même Salomon dans toute sa gloire n'a pu échapper à l'opposition des ennemis, alors que c'est la grâce d'Allāh, et non pas la gloire de son royaume, qui l'a délivré de ses ennemis. Dans la quatrième section, il est question des souffrances de Job, et l'on affirme clairement le triomphe des justes. L'opposition caractéristique du démon à l'homme-prophète constitue le thème de la dernière section.

SECTION 1 : **La défaite de l'ennemi**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Dieu Véridique![a] Par le Qur'ān, possédant la distinction![b]

صٓ وَالْقُرْاٰنِ ذِی الذِّكْرِ ۱

2 Non, ceux qui ne croient pas sont dans l'orgueil et l'opposition.

بَلِ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا فِیْ عِزَّةٍ وَّشِقَاقٍ ۲

3 Combien de générations avons-Nous détruites avant eux, alors elles ont crié quand elles n'avaient plus le temps d'échapper![a]

كَمْ اَهْلَكْنَا مِنْ قَبْلِهِمْ مِّنْ قَرْنٍ
فَنَادَوْا وَّلَاتَ حِيْنَ مَنَاصٍ ۳

4 Et ils s'étonnent qu'un avertisseur surgi du milieu d'eux soient venu à eux, et les incroyants disent: C'est un enchanteur, un menteur.

وَعَجِبُوْۤا اَنْ جَآءَهُمْ مُّنْذِرٌ مِّنْهُمْ وَ
قَالَ الْكٰفِرُوْنَ هٰذَا سٰحِرٌ كَذَّابٌ ۴

5 Fait-il des dieux un seul Dieu? Sûrement c'est une chose étrange.

اَجَعَلَ الْاٰلِهَةَ اِلٰهًا وَّاحِدًا ۚ اِنَّ
هٰذَا لَشَیْءٌ عُجَابٌ ۵

6 Et les chefs parmi eux disent: Allez et adhérez fermement à vos dieux: sûrement c'est une chose prévue.[a]

وَانْطَلَقَ الْمَلَاُ مِنْهُمْ اَنِ امْشُوْا
وَاصْبِرُوْا عَلٰۤی اٰلِهَتِكُمْ ۚ اِنَّ هٰذَا
لَشَیْءٌ يُّرَادُ ۶

7 Nous n'en avons jamais entendu parler dans la foi antérieure: ce n'est qu'une invention.

مَا سَمِعْنَا بِهٰذَا فِی الْمِلَّةِ الْاٰخِرَةِ ۚ
اِنْ هٰذَاۤ اِلَّا اخْتِلَاقٌ ۷

8 Est-ce que le Rappel lui a été révélé, à lui venant de notre milieu? Non, ils sont dans le doute quant à Mon Rappel. Non, ils n'ont pas encore goûté Mon châtiment.

ءَاُنْزِلَ عَلَيْهِ الذِّكْرُ مِنْۢ بَيْنِنَا ؕ بَلْ
هُمْ فِیْ شَكٍّ مِّنْ ذِكْرِیْ ۚ بَلْ لَّمَّا
يَذُوْقُوْا عَذَابِ ۸

1a. *Ṣād* tient lieu de *Ṣādiq*, signifiant *Dieu Véridique* (JB); ou de *ṣasaq-Allāh*, i.e., Allāh dit la vérité.

1b. *Dhikr* signifie ici *distinction*, comme à 2:152 (LL). Prendre à témoin le Qur'ān qui possède la distinction indique que la vérité du Qur'ān se manifestera par la distinction à laquelle il élèvera ceux qui le suivent.

3a. C'est-à-dire qu'ils n'ont pas tenu compte de l'avertissement, mais ils ont appelé au secours quand le châtiment s'est vraiment abattu sur eux, et il n'était pas possible d'y échapper.

6a. Par *une chose prévue* on veut dire que c'est une chose que le Prophète a l'intention de provoquer sans pouvoir le faire, ou que l'apparition du Prophète est l'un des désastres décrété par le sort.

9 Ou, possèdent-ils les trésors de la bonté de ton Seigneur, le Puissant, le Grand Donateur?

أَمْ عِندَهُمْ خَزَآئِنُ رَحْمَةِ رَبِّكَ
الْعَزِيزِ الْوَهَّابِ ﴿٩﴾

10 Ou est-ce que le royaume des cieux et la terre et ce qu'il y a entre eux leur appartiennent? Alors laissez-les accroître leurs moyens.[a]

أَمْ لَهُم مُّلْكُ السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضِ وَمَا
بَيْنَهُمَا ۖ فَلْيَرْتَقُوا فِي الْأَسْبَابِ ﴿١٠﴾

11 Comme une armée des alliés est ici mise en fuite![a]

جُندٌ مَّا هُنَالِكَ مَهْزُومٌ مِّنَ
الْأَحْزَابِ ﴿١١﴾

12 Le peuple de Noé, et 'Ād, et Pharaon, le seigneur des armées,[a] ont rejeté (les prophètes) avant eux,

كَذَّبَتْ قَبْلَهُمْ قَوْمُ نُوحٍ وَعَادٌ
وَفِرْعَوْنُ ذُو الْأَوْتَادِ ﴿١٢﴾

13 Et Thamūd et le peuple de Lot et les habitants des buissons. C'était les partis (qui s'opposaient à la Vérité).

وَثَمُودُ وَقَوْمُ لُوطٍ وَأَصْحٰبُ لْـَٔيْكَةِ ۚ
أُولٰٓئِكَ الْأَحْزَابُ ﴿١٣﴾

14 Aucun d'entre eux qui n'ait rejeté les messagers, alors Ma rétribution a été juste.

إِن كُلٌّ إِلَّا كَذَّبَ الرُّسُلَ
فَحَقَّ عِقَابِ ﴿١٤﴾

SECTION 2 : **Les ennemis de David**

15 Et ceux-ci n'attendent qu'un cri, où il n'y a aucun retard.

وَمَا يَنظُرُ هٰٓؤُلَآءِ إِلَّا صَيْحَةً وَاحِدَةً
مَّا لَهَا مِن فَوَاقٍ ﴿١٥﴾

10a. Par *asbāb* (*moyens*) on veut dire les moyens de renforcer leur propre puissance ou les moyens de provoquer la défaite de la Vérité. Le fait pour eux d'*accroître* ou d'*augmenter leurs moyens* veut dire avoir recours à tous les moyens auxquels ils peuvent penser. Comme ils étaient puissants dans le pays et qu'ils en étaient les maîtres, ils devaient trouver comment conserver leur pouvoir, et prouver que l'avertissement du Prophète était faux. Qu'il ne seront pas capables d'y parvenir, on le leur dit dans le verset suivant.

11a. C'est une prophétie qui se rapporte à la défaite et au renversement des adversaires de l'Islam quand ils combinent toutes les forces possibles contre lui. Non seulement on commande au Prophète la patience dans ses souffrances actuelles, mais on lui dit de plus que l'opposition envers lui prendra des proportions encore plus grandes. Il se console en même temps en sachant que les forces combinées de l'opposition seront complètement mises en déroutes et renversées. Ceci s'est produit à la bataille dite *la bataille des Aḥzāb*, ou la bataille des Alliés; voir 33:22a.

12a. *Autād* est le pluriel de *watad*, qui signifie littéralement *un pieu* fermement planté dans le sol. Mais on l'utilise souvent de façon imagée. Ainsi *autad al-bilād* signifie *les chefs des villes, provinces* ou *pays* (LA, LL). Bd interprète *dhu-l-autād* en lui donnant le sens de *seigneur de plusieurs armées*. Et généralement on lui donne aussi le sens de seigneur d'un puissant empire.

16 Et ils disent: Notre Seigneur, hâte pour nous notre part avant le jour des Comptes.[a]

وَقَالُوا رَبَّنَا عَجِّلْ لَّنَا قِطَّنَا
قَبْلَ يَوْمِ الْحِسَابِ ﴿١٦﴾

17 Supporte patiemment ce qu'ils disent, et rappelle-toi Notre serviteur David, le possesseur du pouvoir. Il s'est toujours tourné (vers Allāh).

اِصْبِرْ عَلٰى مَا يَقُوْلُوْنَ وَاذْكُرْ عَبْدَنَا
دَاوٗدَ ذَا الْاَيْدِ ۚ اِنَّهٗ اَوَّابٌ ﴿١٧﴾

18 Vraiment Nous avons fait que les montagnes lui soient soumises, glorifiant (Allāh) à la tombée du jour et au lever du soleil,[a]

اِنَّا سَخَّرْنَا الْجِبَالَ مَعَهٗ يُسَبِّحْنَ
بِالْعَشِيِّ وَالْاِشْرَاقِ ﴿١٨﴾

19 Et les oiseaux se sont rassemblés. Tous lui étaient obéissants.

وَالطَّيْرَ مَحْشُوْرَةً ۭ كُلٌّ لَّهٗٓ اَوَّابٌ ﴿١٩﴾

20 Et Nous avons renforcé son royaume et Nous lui avons donné la sagesse et un jugement clair.

وَشَدَدْنَا مُلْكَهٗ وَاٰتَيْنٰهُ الْحِكْمَةَ
وَفَصْلَ الْخِطَابِ ﴿٢٠﴾

21 Et est-ce que l'histoire des adversaires t'est parvenue? Quand ils ont fait intrusion dans l'appartement privé en grimpant le mur -

وَهَلْ اَتٰىكَ نَبَؤُا الْخَصْمِ ۘ اِذْ تَسَوَّرُوا
الْمِحْرَابَ ﴿٢١﴾

22 Quand ils ont surpris David de sorte qu'il a eu peur d'eux. Ils ont dit: Ne crains rien; deux plaideurs, dont l'un a lésé l'autre, alors tranche entre nous avec justice, et n'agis pas injustement, et guide-nous vers le droit chemin.

اِذْ دَخَلُوْا عَلٰى دَاوٗدَ فَفَزِعَ مِنْهُمْ
قَالُوْا لَا تَخَفْ ۚ خَصْمٰنِ بَغٰى بَعْضُنَا
عَلٰى بَعْضٍ فَاحْكُمْ بَيْنَنَا بِالْحَقِّ
وَلَا تُشْطِطْ وَاهْدِنَآ اِلٰى سَوَآءِ الصِّرَاطِ ﴿٢٢﴾

23 Voici mon frère. Il a quatre-vingt-dix-neuf brebis et je n'ai qu'une seule brebis. Alors il a dit, Cède-la moi, et il l'a emporté contre moi dans le litige.

اِنَّ هٰذَآ اَخِيْ ۣ لَهٗ تِسْعٌ وَّتِسْعُوْنَ
نَعْجَةً وَّلِيَ نَعْجَةٌ وَّاحِدَةٌ ۣ فَقَالَ
اَكْفِلْنِيْهَا وَعَزَّنِيْ فِي الْخِطَابِ ﴿٢٣﴾

24 Il dit: Sûrement il t'a fait du tort en exigeant ta brebis (pour l'ajouter) à ses propres brebis. Et sûrement plusieurs partenaires se lèsent mutuellement sauf ceux qui croient et

قَالَ لَقَدْ ظَلَمَكَ بِسُؤَالِ نَعْجَتِكَ
اِلٰى نِعَاجِهٖ ۭ وَاِنَّ كَثِيْرًا مِّنَ الْخُلَطَآءِ
لَيَبْغِيْ بَعْضُهُمْ عَلٰى بَعْضٍ اِلَّا الَّذِيْنَ
اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ وَقَلِيْلٌ

16a. Il s'agit clairement d'une demande de la part des incroyants d'être punis en cette vie; on leur disait à maintes reprises que leur perte approchait, et ils voulaient qu'elle arrive tout de suite.

18a. Au sujet des montagnes qui glorifient Dieu, et des oiseaux du versets suivant, voir 34:10a.

font le bien, et ils sont très peu nombreux! Et David savait que Nous l'avions mis à l'épreuve, alors il a demandé la protection de son Seigneur, et il est tombé en prosternation et s'est tourné (vers Dieu).[a]

Prosternation

مَّا هُمْ ۗ وَظَنَّ دَاوٗدُ اَنَّمَا فَتَنّٰهُ
فَاسْتَغْفَرَ رَبَّهٗ وَخَرَّ رَاكِعًا وَّاَنَابَ ۩ ﴿٢٤﴾ السجدة

25 Alors Nous lui avons donné cette protection, et il avait cette proximité de Nous et un excellent lieu de séjour.

فَغَفَرْنَا لَهٗ ذٰلِكَ ۗ وَاِنَّ لَهٗ عِنْدَنَا
لَزُلْفٰى وَحُسْنَ مَاٰبٍ ﴿٢٥﴾

26 O David, sûrement Nous avons fait de toi un dirigeant dans le pays; alors juge entre les hommes avec équité et ne suis pas le désir, de crainte qu'il te conduise hors de la voie d'Allāh. Ceux qui s'éloignent de la voie d'Allāh, pour eux il y a sûrement un cruel châtiment parce qu'ils ont oublié le jour des Comptes.

يٰدَاوٗدُ اِنَّا جَعَلْنٰكَ خَلِيْفَةً فِى الْاَرْضِ
فَاحْكُمْ بَيْنَ النَّاسِ بِالْحَقِّ وَلَا تَتَّبِعِ
الْهَوٰى فَيُضِلَّكَ عَنْ سَبِيْلِ اللّٰهِ ۗ اِنَّ
الَّذِيْنَ يَضِلُّوْنَ عَنْ سَبِيْلِ اللّٰهِ لَهُمْ
عَذَابٌ شَدِيْدٌۢ بِمَا نَسُوْا يَوْمَ الْحِسَابِ ﴿٢٦﴾

24a. Les hommes qui ont ainsi attaqué David en *grimpant le mur* étaient ses ennemis, comme le dit clairement le Qur'ān. Ils avaient pensé prendre David à l'improviste et le mettre à mort. Mais David, quoique terrifié, était prêt à les affronter, et les deux hommes, voyant leur plan ainsi contrecarré, se sont excusés d'être venus à lui d'une manière aussi inhabituelle. Le Qur'ān ne dit nulle part qu'il s'agissait d'anges; de plus, cette idée est incompatible avec le fait qu'on les décrive comme des *adversaires*, et qu'il aient *grimpé le mur*. L'histoire de David commettant l'adultère et des deux anges venus à lui de la sorte pour lui rappeler sa faute est une erreur puérile, où qu'on la trouve. Elle a été rejetée de l'opinion musulmane la plus réputée. Rz dit: "La plupart des érudits et ceux d'entre eux qui ont cherché la vérité, déclarent que cette accusation est fausse et la condamnent comme un mensonge et une invention malicieuse". Et le calife 'Alī, quand il a entendu cette histoire fausse, a dit: Celui qui racontera l'histoire de David de la façon dont les menteurs la racontent, je lui donnerai 160 coups de fouet, et c'est le châtiment de ceux qui accusent à tort les prophètes" (Rz). Les mots *istaghfara* et *ghafar-nā* qui se trouvent dans ce verset et le suivant n'indiquent en rien que David ait commis une faute, car *istighfār* signifie en réalité *chercher la protection* contre une faute; voir 2:286a. David a recherché la protection Divine quand il a vu que ses ennemis étaient devenus aussi audacieux à son égard; et *ghafar-nā* dans le verset suivant vise à corriger cette affaire, car la raison qui y est donnée rend le sens clair: "Sûrement il était à proximité de Nous et avait un excellent lieu de séjour". On peut ajouter qu'une partie des juifs eux-mêmes s'opposait à David et à Salomon; et la révolte des dix tribus contre Roboam, le fils de Salomon, est une preuve évidente de cette animosité. De là sont nées plusieurs des accusations fausses contre ces deux rois-prophètes. La récitation de ce verset est en fait suivie d'une prosternation; voir 7:206a.

SECTION 3 : **Salomon et ses ennemis**

27 Et Nous n'avons pas créé le ciel et la terre et ce qu'il y a entre eux en vain. C'est l'opinion de ceux qui ne croient pas.[a] Alors malheur à ceux qui ne croient pas étant donné le Feu!

وَمَا خَلَقْنَا السَّمَآءَ وَالْاَرْضَ وَمَا
بَيْنَهُمَا بَاطِلًا ۚ ذٰلِكَ ظَنُّ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا ۚ
فَوَيْلٌ لِّلَّذِيْنَ كَفَرُوْا مِنَ النَّارِ ۝٢٧

28 Traiterons-Nous ceux qui croient et qui font le bien comme les fauteurs de troubles sur la terre? Ou rendrons-Nous ceux qui obéissent comme les méchants?

اَمْ نَجْعَلُ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ
كَالْمُفْسِدِيْنَ فِي الْاَرْضِ ۡ اَمْ نَجْعَلُ
الْمُتَّقِيْنَ كَالْفُجَّارِ ۝٢٨

29 (Voici) un Livre que Nous t'avons révélé rempli de choses bonnes, de sorte qu'ils puissent méditer sur ses versets, et que les hommes de compréhension puissent y prêter attention.

كِتٰبٌ اَنْزَلْنٰهُ اِلَيْكَ مُبٰرَكٌ لِّيَدَّبَّرُوْٓا
اٰيٰتِهٖ وَلِيَتَذَكَّرَ اُولُوا الْاَلْبَابِ ۝٢٩

30 Et à David Nous avons donné Salomon. Quel excellent serviteur! Sûrement il s'est toujours tourné (vers Allāh).

وَوَهَبْنَا لِدَاوٗدَ سُلَيْمٰنَ ۚ نِعْمَ الْعَبْدُ ۚ
اِنَّهٗٓ اَوَّابٌ ۝٣٠

31 Quand (des chevaux)[a] bien dressés, rapides lui ont été amenés le soir-

اِذْ عُرِضَ عَلَيْهِ بِالْعَشِيِّ الصّٰفِنٰتُ الْجِيَادُ ۝٣١

32 Alors il a dit, j'aime les bonnes choses à cause du souvenir de mon Seigneur - jusqu'à ce qu'elles soient cachées derrière le voile.

فَقَالَ اِنِّيْٓ اَحْبَبْتُ حُبَّ الْخَيْرِ عَنْ
ذِكْرِ رَبِّيْ ۚ حَتّٰى تَوَارَتْ بِالْحِجَابِ ۝٣٢

33 (Il a dit): Ramenez-les moi. Alors il commença à flatter (leurs) jarrets et (leur) cou.[a]

رُدُّوْهَا عَلَيَّ ۚ فَطَفِقَ مَسْحًا بِالسُّوْقِ
وَالْاَعْنَاقِ ۝٣٣

27a. Le croyant est guidé par le principe de l'obligation de répondre des actions humaines et de la signification à la base de tout ce qui existe dans le ciel ou sur la terre. L'incroyant, d'autre part, cause la discorde, car il croit qu'il s'en tirera, et ignore ainsi la loi de la cause et de l'effet, qui prévaut dans l'univers.

31a. *Ṣāfināt* est le pluriel de *ṣāfin*, qui signifie *un cheval qui se tient sur trois pattes et le bout du sabot de la quatrième patte* (LL); par conséquent il désigne un cheval immobile quand il se tient debout, ou un cheval bien dressé.

33a. *Masaḥa shai'an* signifie il a essuyé une chose de sa main, ou il a passé sa main sur elle, et l'on caresse toujours les chevaux sur les pattes ou le cou après une course. Ce sens

34 Et nous avons certainement mis Salomon à l'épreuve, et Nous avons mis sur son trône un (simple) corps,[a] de sorte qu'il s'est tourné (vers Allāh).

وَلَقَدْ فَتَنَّا سُلَيْمٰنَ وَاَلْقَيْنَا عَلٰى كُرْسِيِّهٖ جَسَدًا ثُمَّ اَنَابَ ﴿٣٤﴾

35 Il dit: Mon Seigneur, pardonne-moi et accorde-moi un royaume qui ne convient à personne après moi;[a] sûrement Tu es le Grand Donateur.

قَالَ رَبِّ اغْفِرْ لِيْ وَهَبْ لِيْ مُلْكًا لَّا يَنْۢبَغِيْ لِاَحَدٍ مِّنْۢ بَعْدِيْ ۚ اِنَّكَ اَنْتَ الْوَهَّابُ ﴿٣٥﴾

36 Alors Nous lui avons asservi le vent; celui-ci a permis que son commandement aille doucement partout où il le désirait,

فَسَخَّرْنَا لَهُ الرِّيْحَ تَجْرِيْ بِاَمْرِهٖ رُخَآءً حَيْثُ اَصَابَ ﴿٣٦﴾

37 Et les démons, chaque bâtisseur et plongeur,

وَالشَّيٰطِيْنَ كُلَّ بَنَّآءٍ وَّغَوَّاصٍ ﴿٣٧﴾

38 Et les autres prisonniers dans des chaînes.[a]

وَّاٰخَرِيْنَ مُقَرَّنِيْنَ فِي الْاَصْفَادِ ﴿٣٨﴾

39 C'est Notre don gratuit, alors donne librement ou retiens, sans compter.

هٰذَا عَطَآؤُنَا فَامْنُنْ اَوْ اَمْسِكْ بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴿٣٩﴾

40 Et sûrement il était à proximité de Nous et avait un excellent lieu de séjour.

وَاِنَّ لَهٗ عِنْدَنَا لَزُلْفٰى وَحُسْنَ مَاٰبٍ ﴿٤٠﴾

---

donné ici au mot est accepté par l'Ab (IJ). Les mots *tawārat bi-l-ḥijāb*, qui signifient *ils étaient cachés derrière le voile*, fait allusion aux chevaux, qui étaient rendus si loin dans la course qu'ils étaient cachés aux yeux de Salomon. L'histoire que Salomon a tué les chevaux n'a aucun fondement.

34a. Par le *simple corps* qui a été mis sur le trône, on veut dire soit son fils Roboam, qui a perdu l'allégeance de tous sauf d'une seule tribu d'Israël (I R 12:17), ou Jéroboam, qui a dirigé la révolte contre la maison de David, et, en devenant le roi de dix tribus, a établi l'iconolâtrie de Dan et Beth-el, les deux veaux qui étaient censés être les représentations de Jéhovah (I R 12:28), et qui a aussi commencé l'adoration d'idoles fondues (I R 14:9). Ainsi Roboam et Jéroboam répondent tous deux à la description d'un *corps* (sans vie réelle) placé sur le trône de Salomon. Voir aussi 34:14a.

35a. Dans le verset, il est question précédent du faible d'esprit, héritier présomptif du trône de Salomon. C'est pourquoi nous voyons ici Salomon qui prie pour obtenir un royaume spirituel, car c'est le seul royaume qui ne court pas le risque d'être ruiné par un héritier. La gloire du royaume temporel de Salomon n'a pas été maintenue après sa mort; et un roi comme Salomon n'est pas apparu en Israël. Par *personne après moi* on veut dire *personne en Israël*, non pas le monde entier.

38a. La description que l'on donne ici des démons montre clairement qu'elle s'applique aux hommes des tribus étrangères soumises au règne de Salomon, car ce sont ces derniers qui ont été mis au travail forcé par Salomon. Les mots *chaque bâtisseur et plongeur* indiquent clairement que les *jinn* et les *démons* que l'on dit avoir été soumis à Salomon n'étaient que des êtres humains. Les mots *prisonniers dans des chaînes* le démontre davantage; les chaînes sont nécessaires pour contrôler des êtres matériels, tels que des hommes. Voir aussi 34:12c.

SECTION 4 : **Job: le triomphe des justes**

41 Et souvenez-vous de Notre serviteur Job. Quand il a crié à son Seigneur: Le démon m'a affligé de labeur et de tourments.[a]

وَاذْكُرْ عَبْدَنَآ اَيُّوْبَ ۘ اِذْ نَادٰى رَبَّهٗۤ
اَنِّيْ مَسَّنِيَ الشَّيْطٰنُ بِنُصْبٍ وَّعَذَابٍ ﴿٤١﴾

42 Presse de ton pied; voici un endroit frais pour se laver et boire.[a]

اُرْكُضْ بِرِجْلِكَ ۚ هٰذَا مُغْتَسَلٌۢ
بَارِدٌ وَّشَرَابٌ ﴿٤٢﴾

43 Et Nous lui avons donné son peuple et quelque chose qui lui ressemble avec eux,[a] une bonté de notre part, et un rappel pour les hommes de compréhension.

وَوَهَبْنَا لَهٗۤ اَهْلَهٗ وَمِثْلَهُمْ مَّعَهُمْ
رَحْمَةً مِّنَّا وَذِكْرٰى لِاُولِي الْاَلْبَابِ ﴿٤٣﴾

41a. On mentionne ici l'histoire de Job tout comme au 21[e] chapitre, l'allusion y étant plus brève qu'ici. Tout ce que le Qur'ān affirme à son sujet, c'est qu'il s'agissait d'un homme juste qui a subi une certaine affliction, qui est demeuré patient dans les épreuves, et qui a finalement été délivré de sa peine. On rapporte toutes les circonstances de sa vie en l'espace de quelques lignes. Le poème dramatique de quarante-deux chapitres, connu sous le nom de Livre de Job ne se trouve pas dans le Qur'ān Sacré.

Le labeur et le tourment dont Job se plaint semblent se rapporter à l'un de ses séjours dans un désert, alors qu'il se voit aux prises avec une situation difficile, à cause de la fatigue du voyage et de la soif qui l'afflige. Il y a plusieurs circonstances qui vont dans ce sens. L'utilisation du mot *nuṣh*, qui signifie *labeur* ou *fatigue*, est l'une d'elles. Une autre est que pour y remédier, on le conduit vers un lieu où il trouve un endroit frais pour se laver et boire. Une troisième est la mention du démon (shaiṭān) relativement à sa situation difficile, car *shaiṭān al-falā*, litt., *le démon du désert*, signifie *la soif* (Q, LL). La mention de ce voyage pénible de Job contient, sans doute, une allusion au long voyage du Prophète de Makkah à Madīnah, qu'il a dû entreprendre dans des circonstances particulièrement pénibles. Ce voyage de Job a sans doute été entrepris en relation avec la livraison du message qu'on lui avait confié, tout comme dans le cas de la Fuite du Prophète de Makkah à Madīnah.

42a. *Urkuḍ bi-rijli-ka* signifie littéralement *presse avec ton pied*, signifiant *presse ton cheval*. On utilise particulièrement le mot *rakaḍa* en parlant d'une bête, pour signifier, comme le dit LL, *il a frappé et tapé avec cela comme on frappe et tape une bête*. D'autres exemples dans tous les lexiques font que cet usage particulier du mot est clair; *rakaḍtu* signifie *j'ai poussé* le cheval au trot avec mon pied; *rakaḍa, il a frappé* la bête pour la presser du pied (LL). Le sens est donc *presse ton cheval à aller plus loin*, et le résultat est qu'il trouve un endroit où il peut se rafraîchir en buvant et en se lavant. Il pensait qu'il était dans un désert sans eau, et se plaignait qu'il était épuisé de fatigue à cause du voyage et de la soif; on lui dit en retour de pousser son cheval ou la bête qu'il montait à trotter plus loin, là où il trouvera le repos. C'est une incitation à ne pas désespérer dans les difficultés.

43a. *Ahla-hū* peut signifier *son peuple* ou *sa famille*. Le fait de lui *donner* son *ahl* signifie qu'il les a rencontrés de nouveau. Le fait d'ajouter *quelque chose qui lui ressemble avec eux* montre qu'il s'agit ici de ses *fidèles*. Comme je l'ai déjà dit, il y a une allusion prophétique à la Fuite du Prophète dans le voyage de Job, et le Prophète a revu non seulement ses fidèles qui ont fui Makkah, mais il a aussi trouvé *quelque chose qui leur ressemble* à Madīnah, i.e., les Anṣār de Madīnah.

44 Et prends dans ta main peu de biens terrestres et mérite la bonté avec eux et ne tends pas vers le mensonge.[a] Sûrement Nous l'avons trouvé patient; quel excellent serviteur! Sûrement il s'est (toujours) tourné (vers Nous).

وَخُذْ بِيَدِكَ ضِغْثًا فَاضْرِبْ بِّهٖ
وَلَا تَحْنَثْ ۗ اِنَّا وَجَدْنٰهُ صَابِرًا ۗ
نِعْمَ الْعَبْدُ ۗ اِنَّهٗۤ اَوَّابٌ ﴿٤٤﴾

45 Et rappelez-vous Nos serviteurs Abraham et Isaac et Jacob, hommes de puissance et de perspicacité.

وَاذْكُرْ عِبٰدَنَاۤ اِبْرٰهِيْمَ وَاِسْحٰقَ
وَيَعْقُوْبَ اُولِي الْاَيْدِيْ وَالْاَبْصَارِ ﴿٤٥﴾

46 Nous les avons sans doute purifiés d'une pure qualité, à savoir de garder à l'esprit la demeure (finale).

اِنَّاۤ اَخْلَصْنٰهُمْ بِخَالِصَةٍ ذِكْرَى الدَّارِ ﴿٤٦﴾

47 Et sûrement ils étaient avec Nous, parmi les élus, les meilleurs.

وَاِنَّهُمْ عِنْدَنَا لَمِنَ الْمُصْطَفَيْنَ الْاَخْيَارِ ﴿٤٧﴾

48 Et rappelez-vous Ismaël et Elisha et Dhu-l-Kifl; et ils étaient tous parmi les meilleurs.

وَاذْكُرْ اِسْمٰعِيْلَ وَالْيَسَعَ وَذَا الْكِفْلِ ۗ
وَكُلٌّ مِّنَ الْاَخْيَارِ ﴿٤٨﴾

49 C'est un rappel. Et sûrement il y a un excellent lieu de séjour pour ceux qui sont obéissants:

هٰذَا ذِكْرٌ ۗ وَاِنَّ لِلْمُتَّقِيْنَ
لَحُسْنَ مَاٰبٍ ﴿٤٩﴾

50 Des Jardins de perpétuité - les portes sont ouvertes pour eux.[a]

جَنّٰتِ عَدْنٍ مُّفَتَّحَةً لَّهُمُ الْاَبْوَابُ ﴿٥٠﴾

51 Ils y sont allongés, ils y demandent beaucoup de fruits et de boissons.

مُتَّكِـِٕيْنَ فِيْهَا يَدْعُوْنَ فِيْهَا بِفَاكِهَةٍ
كَثِيْرَةٍ وَّشَرَابٍ ﴿٥١﴾

52 Et avec eux il y a celles qui sont modestes dans le regard, leurs égales en âge.[a]

وَعِنْدَهُمْ قٰصِرٰتُ الطَّرْفِ اَتْرَابٌ ﴿٥٢﴾

44a. Je m'éloigne ici du sens habituel de ces mots que je traduis ainsi: "Prends dans ta main une branche et sers-t'en pour frapper et ne brise pas le serment". Pour expliquer ces mots, on ajoute une histoire, à savoir que Job avait fait le serment de donner cent coups de fouet à sa femme à cause de son impatience dans son malheur, mais qu'il a reçu l'ordre de tenir son serment en la frappant d'une poignée de brindilles. Cette histoire n'a aucun fondement. Même si nous adoptions cette version, le sens serait que Job aurait reçu l'ordre d'être indulgent envers ses ennemis après les avoir finalement vaincus, comme un homme qui, au lieu d'utiliser l'épée, a utilisé une poignée de brindilles pour punir ses ennemis. Mais le mot ḍighth signifie une *poignée de brindilles* ou de *buissons* de même qu'une *poignée de biens terrestres*, et T explique que les mots *ākhidh al-ḍighth*, que l'on trouve dans un hadith, signifient *celui qui obtient certains biens de ce monde* (LL). Au sujet du mot *ḍarb*, on a déjà fait remarquer qu'il possède un certain nombre de sens; voir 2:60a. Il y a lieu de penser que Job était un homme riche, et par conséquent je pense qu'on lui dit ici de ne pas être trop enclin à la recherche des richesses de ce monde. Elles ne sont nécessaires que si elles enseignent la bonté à l'homme.

50a. C'est-à-dire que les portes de ces jardins leur sont ouvertes en cette vie même; ou, elles leur sont toujours ouvertes.

53 C'est ce qui vous est promis pour le jour des Comptes.

هَٰذَا مَا تُوعَدُونَ لِيَوْمِ الْحِسَابِ ﴿٥٣﴾

54 Sûrement c'est Notre subsistance; elle ne finira jamais -

إِنَّ هَٰذَا لَرِزْقُنَا مَا لَهُ مِن نَّفَادٍ ﴿٥٤﴾

55 C'est (pour les bons)! Et sûrement il y a un mauvais lieu de séjour pour les immodérés -

هَٰذَا ۚ وَإِنَّ لِلطَّاغِينَ لَشَرَّ مَآبٍ ﴿٥٥﴾

56 L'enfer. Ils y entreront. Alors le lieu de repos est mauvais.

جَهَنَّمَ يَصْلَوْنَهَا ۖ فَبِئْسَ الْمِهَادُ ﴿٥٦﴾

57 Voici - qu'ils le goûtent, une (boisson) bouillante et extrêmement froide,[a]

هَٰذَا فَلْيَذُوقُوهُ حَمِيمٌ وَغَسَّاقٌ ﴿٥٧﴾

58 Et d'autres (châtiments) semblables, de différentes sortes.[a]

وَآخَرُ مِن شَكْلِهِ أَزْوَاجٌ ﴿٥٨﴾

59 C'est une armée qui se rue à toute allure avec vous -[a] pas de bienvenue pour eux! Sûrement ils brûleront dans le feu.

هَٰذَا فَوْجٌ مُّقْتَحِمٌ مَّعَكُمْ ۖ لَا مَرْحَبًا بِهِمْ ۚ إِنَّهُمْ صَالُو النَّارِ ﴿٥٩﴾

60 Ils disent:[a] Non! vous - pas de bienvenue pour vous! Vous l'avez préparé pour nous, alors le lieu de repos est mauvais.

قَالُوا بَلْ أَنتُمْ لَا مَرْحَبًا بِكُمْ ۖ أَنتُمْ قَدَّمْتُمُوهُ لَنَا ۖ فَبِئْسَ الْقَرَارُ ﴿٦٠﴾

61 Ils disent: Notre Seigneur, peu importe qui l'a préparé pour nous, donne-lui davantage, un double châtiment dans le Feu.

قَالُوا رَبَّنَا مَن قَدَّمَ لَنَا هَٰذَا فَزِدْهُ عَذَابًا ضِعْفًا فِي النَّارِ ﴿٦١﴾

62 Et ils disent: Qu'avons-nous? - nous ne voyons pas d'hommes que nous avions l'habitude de compter parmi les vicieux.

وَقَالُوا مَا لَنَا لَا نَرَىٰ رِجَالًا كُنَّا نَعُدُّهُم مِّنَ الْأَشْرَارِ ﴿٦٢﴾

52a. Au sujet de celles qui sont modestes dans le regard, voir 37:49a. Ici, en outre, on les appelle les égales en âges, comme pour montrer que leur croissance commence avec la croissance de la vie spirituelle chez l'homme, montrant ainsi qu'elles sont le fruit des bonnes actions, qu'elles soit faites par des hommes ou par des femmes, tous destinés à posséder également ces fruits.

57a. Le mot ghassāq, généralement traduit par *ichor*, est en réalité un qualificatif de *boisson* (à savoir, comme dans le cas de ḥamīm, qui signifie *bouillant*), et il signifie *extrêmement froid* (T). Il signifie aussi *infecte* (LL), mais étant donné qu'il accompagne ḥamīm, ou bouillant, le sens adopté convient au contexte. Ils seront forcés de consommer une boisson extrêmement chaude et froide, parce qu'ils ont atteint les deux extrêmes et n'ont pas suivi le juste milieu.

58a. *Azwāj* est le pluriel de *zauj*, qui signifie *une paire* ou *l'un des deux objets d'une paire*, aussi *sorte* ou *espèce* (LL). Le mot peut avoir le sens adopté ou il peut signifier *par paire*, se rapportant aux deux extrêmes, comme dans le verset précédent.

59a. C'est l'armée de ceux qui suivent aveuglément l'erreur.

60a. Ceux qui parlent ici sont ceux qui suivent aveuglément, ceux à qui ils s'adressent étant les chefs.

63 Les avons-nous (seulement) considérés avec mépris, ou est-ce que nos yeux ne les voient-ils pas?

أَتَّخَذْنَاهُمْ سِخْرِيًّا أَمْ زَاغَتْ عَنْهُمُ الْأَبْصَارُ (٦٣)

64 C'est sûrement la vérité - l'adversaire avec un autre des prisonniers du Feu.

إِنَّ ذَٰلِكَ لَحَقٌّ تَخَاصُمُ أَهْلِ النَّارِ (٦٤)

SECTION 5 : **L'opposition aux prophètes**

65 Dis: Je ne suis qu'un avertisseur; et il n'y a d'autre Dieu qu'Allāh, l'Unique, Celui Qui subjugue (tout) –

قُلْ إِنَّمَا أَنَا مُنْذِرٌ ۖ وَمَا مِنْ إِلَٰهٍ إِلَّا اللَّهُ الْوَاحِدُ الْقَهَّارُ (٦٥)

66 Le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qu'il y a entre eux, le Puissant, le Clément.

رَبُّ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا الْعَزِيزُ الْغَفَّارُ (٦٦)

67 Dis: C'est un message d'importance,[a]

قُلْ هُوَ نَبَأٌ عَظِيمٌ (٦٧)

68 Dont vous vous détournez.

أَنْتُمْ عَنْهُ مُعْرِضُونَ (٦٨)

69 Je n'ai aucune connaissance des chefs exaltés quand ils luttent.[a]

مَا كَانَ لِيَ مِنْ عِلْمٍ بِالْمَلَإِ الْأَعْلَىٰ إِذْ يَخْتَصِمُونَ (٦٩)

70 Il m'est seulement révélé que je suis un simple avertisseur.

إِنْ يُوحَىٰ إِلَيَّ إِلَّا أَنَّمَا أَنَا نَذِيرٌ مُبِينٌ (٧٠)

71 Quand ton Seigneur a dit aux anges: Sûrement Je vais créer un mortel de la poussière.[a]

إِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَائِكَةِ إِنِّي خَالِقٌ بَشَرًا مِنْ طِينٍ (٧١)

72 Alors quand Je l'aurai complété et lui aurai insufflé Mon esprit, prosternez-vous en vous soumettant à lui.

فَإِذَا سَوَّيْتُهُ وَنَفَخْتُ فِيهِ مِنْ رُوحِي فَقَعُوا لَهُ سَاجِدِينَ (٧٢)

73 Et les anges se sont soumis, tous,

فَسَجَدَ الْمَلَائِكَةُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ (٧٣)

67a. Le message d'importance est le message du Prophète à toute l'humanité, le message qui révèle le vaste royaume spirituel caché à l'oeil humain ordinaire. Que ceux qui s'en détournent soient condamnés à la perdition en est la conséquence nécessaire, et, par conséquent, la perte des adversaires fait partie du message.

69a. Les chefs exaltés sont les êtres célestes qui ont été les premiers à connaître le décret Divin se rapportant au châtiment des adversaires de la Vérité, auxquels il est fait allusion au v. 68. Ce sont ces adversaires dont il est dit ici qu'ils *luttent;* ils menaient la contestation contre la Vérité.

71a. La création d'Adam et la soumission des anges est à l'exemple de l'avènement d'un prophète et de la soumission des bons et des justes envers lui. Comparer avec 2:30, etc.

74 Mais pas Iblīs.[a] Il était orgueilleux et était du nombre des incroyants.

إِلَّآ إِبۡلِيسَ ٱسۡتَكۡبَرَ وَكَانَ
مِنَ ٱلۡكَٰفِرِينَ ○

75 Il dit: O Iblīs, qu'est-ce qui t'a empêché de te soumettre à celui que J'ai créé de Mes deux mains? Es-tu orgueilleux ou fais-tu partie des exaltés?

قَالَ يَٰٓإِبۡلِيسُ مَا مَنَعَكَ أَن تَسۡجُدَ
لِمَا خَلَقۡتُ بِيَدَيَّۖ أَسۡتَكۡبَرۡتَ
أَمۡ كُنتَ مِنَ ٱلۡعَالِينَ ٧٥

76 Il dit: Je suis meilleur que lui; Tu m'as créé de feu, et lui Tu l'as créé de poussière.[a]

قَالَ أَنَا۠ خَيۡرٞ مِّنۡهُۖ خَلَقۡتَنِي مِن
نَّارٖ وَخَلَقۡتَهُۥ مِن طِينٖ ٧٦

77 Il dit: Va-t-en d'ici! sûrement tu es chassé:

قَالَ فَٱخۡرُجۡ مِنۡهَا فَإِنَّكَ رَجِيمٞ ٧٧

78 Et sûrement Ma malédiction est sur toi jusqu'au jour du Jugement.

وَإِنَّ عَلَيۡكَ لَعۡنَتِيٓ إِلَىٰ يَوۡمِ ٱلدِّينِ ٧٨

79 Il dit: Mon Seigneur, donne-moi un répit jusqu'au jour où ils seront ressuscités.[a]

قَالَ رَبِّ فَأَنظِرۡنِيٓ إِلَىٰ يَوۡمِ يُبۡعَثُونَ ○

80 Il dit: Sûrement vous êtes de ceux qui ont un sursis.

قَالَ فَإِنَّكَ مِنَ ٱلۡمُنظَرِينَ ٨٠

81 Jusqu'au jour du moment que l'on fera connaître.

إِلَىٰ يَوۡمِ ٱلۡوَقۡتِ ٱلۡمَعۡلُومِ ٨١

82 Il dit: Alors, par Ta Puissance! je les conduirai sûrement hors de la voie,

قَالَ فَبِعِزَّتِكَ لَأُغۡوِيَنَّهُمۡ أَجۡمَعِينَ ٨٢

83 Sauf Tes serviteurs parmi eux, les purifiés.

إِلَّا عِبَادَكَ مِنۡهُمُ ٱلۡمُخۡلَصِينَ ٨٣

84 Il dit: La Vérité est, et je dis la vérité –

قَالَ فَٱلۡحَقُّ وَٱلۡحَقَّ أَقُولُ ٨٤

85 Que Je remplirai l'enfer avec toi et avec tous ceux parmi eux qui te suivent.

لَأَمۡلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنكَ وَمِمَّن تَبِعَكَ
مِنۡهُمۡ أَجۡمَعِينَ ٨٥

86 Dis: Je n'ai pas de récompense pour cela; et je ne suis pas au nombre des imposteurs.

قُلۡ مَآ أَسۡـَٔلُكُمۡ عَلَيۡهِ مِنۡ أَجۡرٖ
وَمَآ أَنَا۠ مِنَ ٱلۡمُتَكَلِّفِينَ ٨٦

87 Ce n'est qu'un Rappel aux nations.

إِنۡ هُوَ إِلَّا ذِكۡرٞ لِّلۡعَٰلَمِينَ ٨٧

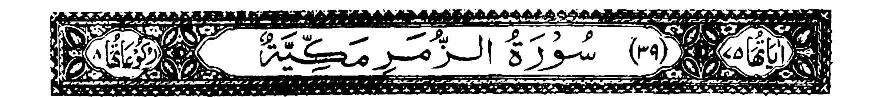
88 Et certainement vous finirez par savoir après un certain temps.

وَلَتَعۡلَمُنَّ نَبَأَهُۥ بَعۡدَ حِينِۭ ٨٨

74a. Voir 2:34b., c.

76a. La création avec du feu est une indication de l'esprit de révolte, d'un caractère orgueilleux, et la création avec de la poussière signifie la soumission et la douceur; voir 7:12a.

79a. Voir 15:36a.



CHAPITRE 39

Al-Zumar : LES COMPAGNIES

(REVELE A MAKKAH : 8 *sections;* 75 *versets*)

Le nom de ce chapitre, *Les Compagnies,* fait allusions aux deux groupes, les croyants et les incroyants. Sa révélation appartient au milieu de la période de Makkah.

La première section exige la soumission sincère à Allāh. Ceux qui obéissent sont les croyants, et ceux qui refusent d'obéir sont les incroyants, et il est question des deux groupes dans la section suivante. La troisième montre que le Qur'ān est un guide parfait, et la quatrième que ceux qui le rejettent seront punis. La cinquième met l'emphase sur le châtiment de ceux qui le rejettent, et la sixième attire l'attention sur la bonté Divine, qui est si grande que les plus grands pécheurs n'ont aucune raison de désespérer. Dans les deux dernières sections, il est question de la venue du jugement, alors que chacun des deux groupes recevra ce qu'il mérite.

SECTION 1 : L'obéissance à Allāh

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 La révélation du Livre vient d'Allāh, le Puissant, le Sage,

تَنْزِيْلُ الْكِتٰبِ مِنَ اللّٰهِ الْعَزِيْزِ الْحَكِيْمِ ۝١

2 Sûrement Nous t'avons révélé le Livre avec vérité, alors servez Allāh, en Lui étant sincère dans l'obéissance.

إِنَّآ أَنْزَلْنَآ إِلَيْكَ الْكِتٰبَ بِالْحَقِّ
فَاعْبُدِ اللّٰهَ مُخْلِصًا لَّهُ الدِّيْنَ ۝٢ ؕ

3 Or sûrement l'obéissance sincère est due à Allāh (seul). Et ceux qui choisissent des protecteurs en plus de Lui (disent): Nous ne leur obéissons que pour qu'ils puissent nous rapprocher d'Allāh.[a] Sûrement Allāh jugera entre eux ce en quoi ils ne sont pas d'accord. Sûrement Allāh ne guide pas celui qui est menteur, ingrat.

أَلَا لِلّٰهِ الدِّيْنُ الْخَالِصُ ؕ وَالَّذِيْنَ
اتَّخَذُوْا مِنْ دُوْنِهٖٓ أَوْلِيَآءَ ۘ مَا نَعْبُدُهُمْ
إِلَّا لِيُقَرِّبُوْنَآ إِلَى اللّٰهِ زُلْفٰى ؕ إِنَّ اللّٰهَ
يَحْكُمُ بَيْنَهُمْ فِيْ مَا هُمْ فِيْهِ يَخْتَلِفُوْنَ ؕ
إِنَّ اللّٰهَ لَا يَهْدِيْ مَنْ هُوَ كٰذِبٌ كَفَّارٌ ۝٣

4 Si Allāh avait désiré Se donner un fils, Il aurait pu choisir ceux qui Lui plaisaient parmi ceux qu'Il a créés-[a] Gloire à Lui! Il est Allāh, l'Unique, Celui à Qui (tout) est soumis.

لَوْ أَرَادَ اللّٰهُ أَنْ يَّتَّخِذَ وَلَدًا لَّاصْطَفٰى
مِمَّا يَخْلُقُ مَا يَشَآءُ ۙ سُبْحٰنَهٗ ؕ هُوَ اللّٰهُ
الْوَاحِدُ الْقَهَّارُ ۝٤

5 Il a créé les cieux et la terre avec vérité; il fait en sorte que la

خَلَقَ السَّمٰوٰتِ وَالْأَرْضَ بِالْحَقِّ ۚ

3a. Tous les adorateurs de faux dieux prétendent qu'ils n'adorent ces faux dieux que pour se rapprocher de Dieu, comme si Dieu Lui-même était inapprochable. Les idolâtres disent que les idoles ne sont que des symboles pour se concentrer sur Dieu, alors que les chrétiens, dont il est clairement question dans le verset suivant, prétendent que sans le Fils ils n'ont aucun accès à Dieu. Mais le respect exagéré envers des choses créées est un pas qui conduit à la dégradation de la nature humaine. C'est pour cette raison que l'Islam exige l'obéissance sincère ou le culte à Dieu seul.

4a. Nous découvrons que l'on fait allusion à la doctrine chrétienne et qu'on la réfute dans les toutes premières révélations de Makkah, tel le 19[e] chapitre, qui a été récité par les réfugiés musulmans en Abyssinie devant le négus, la ou vers la cinquième année de la mission du Prophète. Le Qur'ān fait allusion à l'erreur qui consiste à attribuer un fils à l'Etre Divin presqu'aussi souvent qu'à l'institution d'idoles. On indique ici que personne ne détient de relation de filiation avec Allāh, mais que ce sont Ses serviteurs choisis que l'on appelle de façon imagée Ses fils, parce qu'en étant des manifestations des attributs Divins, ils ont envers Allāh la même relation qu'un fils envers son père, étant des images de Ses attributs comme un fils est l'image de son père.

nuit couvre le jour et il fait en sorte que le jour dépasse la nuit, et Il a asservi le soleil et la lune; chacun se déplace vers un terme déterminé. Or Il est sûrement le Puissant, le Clément.

يُكَوِّرُ الَّيْلَ عَلَى النَّهَارِ وَيُكَوِّرُ
النَّهَارَ عَلَى الَّيْلِ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ
وَالْقَمَرَ ۖ كُلٌّ يَجْرِي لِأَجَلٍ مُّسَمًّى ۗ
أَلَا هُوَ الْعَزِيزُ الْغَفَّارُ ٥

6 Il vous a créés d'un seul être, ensuite a fait son partenaire du même (genre). Et Il a envoyé pour vous huit bestiaux par paire.[a] Il vous crée dans le sein de votre mère - création après création - dans une triple obscurité. C'est Allāh, votre Seigneur; le royaume Lui appartient. Il n'y a d'autre Dieu que Lui. Comment vous laissez-vous alors détourner?

خَلَقَكُم مِّن نَّفْسٍ وَاحِدَةٍ ثُمَّ جَعَلَ
مِنْهَا زَوْجَهَا وَأَنزَلَ لَكُم مِّنَ الْأَنْعَامِ
ثَمَانِيَةَ أَزْوَاجٍ ۚ يَخْلُقُكُمْ فِي بُطُونِ
أُمَّهَاتِكُمْ خَلْقًا مِّن بَعْدِ خَلْقٍ فِي
ظُلُمَاتٍ ثَلَاثٍ ۚ ذَٰلِكُمُ اللَّهُ رَبُّكُمْ لَهُ
الْمُلْكُ ۖ لَا إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۖ فَأَنَّىٰ تُصْرَفُونَ ٦

7 Si vous êtes ingrats, alors sûrement Allāh est au-dessus du besoin de vous. Et Il n'aime pas l'ingratitude chez Ses serviteurs. Et si vous êtes reconnaissants, Il l'apprécie pour vous. Et aucun porteur de fardeau ne portera le fardeau d'un autre. Alors vers votre Seigneur est votre retour, alors Il vous informera de ce que vous avez fait. Sûrement Il est Celui Qui sait ce qu'il y a dans les poitrines.

إِن تَكْفُرُوا فَإِنَّ اللَّهَ غَنِيٌّ عَنكُمْ ۖ وَلَا
يَرْضَىٰ لِعِبَادِهِ الْكُفْرَ ۖ وَإِن تَشْكُرُوا
يَرْضَهُ لَكُمْ ۗ وَلَا تَزِرُ وَازِرَةٌ وِزْرَ
أُخْرَىٰ ۗ ثُمَّ إِلَىٰ رَبِّكُم مَّرْجِعُكُمْ فَيُنَبِّئُكُم
بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ۚ إِنَّهُ عَلِيمٌ
بِذَاتِ الصُّدُورِ ٧

8 Et quand le malheur afflige un homme il fait appel à son Seigneur, en se tournant vers Lui; ensuite quand Il lui accorde un bienfait de Sa part, il oublie ce pour quoi il a fait appel à Lui auparavant, et il érige des rivaux pour Allāh afin de pouvoir faire en sorte que (les hommes) s'écartent de Son chemin. Dis: Profite de ton ingratitude pour peu de temps, sûrement tu es au nombre des compagnons du Feu.

وَإِذَا مَسَّ الْإِنسَانَ ضُرٌّ دَعَا رَبَّهُ
مُنِيبًا إِلَيْهِ ثُمَّ إِذَا خَوَّلَهُ نِعْمَةً مِّنْهُ
نَسِيَ مَا كَانَ يَدْعُو إِلَيْهِ مِن قَبْلُ
وَجَعَلَ لِلَّهِ أَندَادًا لِّيُضِلَّ عَن سَبِيلِهِ ۚ
قُلْ تَمَتَّعْ بِكُفْرِكَ قَلِيلًا ۖ إِنَّكَ مِنْ
أَصْحَابِ النَّارِ ٨

6a. Le mot *anzala* (nom infinitif *inzāl*) ne s'applique pas seulement au fait même d'*envoyer* une chose, mais aussi de *la rendre accessible aux hommes. Inzāl* signifie *īṣāl* ou *iblāgh* (R), tout comme il est dit que le fer (57:25) et les vêtements (7:26) ont été envoyés. C'est dans ce sens qu'il est dit ici que le bétail a *été envoyé* aux hommes. Les huit têtes de bétail sont les quatre paires dont il est question à 6:143. On mentionne les quatre animaux en particulier comme étant les plus utiles pour l'homme.

9 Est-ce celui qui est obéissant pendant les heures de la nuit, se prosternant et se tenant debout, se préoccupant de l'Au-delà et espérant la grâce de son Seigneur–? Dis: Est-ce que ceux qui savent et ceux qui ne savent pas sont identiques? Seuls les hommes de compréhension se préoccupent.

أَمَّنْ هُوَ قَانِتٌ آنَاءَ اللَّيْلِ سَاجِدًا وَّ
قَائِمًا يَحْذَرُ الْآخِرَةَ وَيَرْجُوا رَحْمَةَ
رَبِّهِ ۗ قُلْ هَلْ يَسْتَوِي الَّذِينَ
يَعْلَمُونَ وَالَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ ۗ إِنَّمَا
يَتَذَكَّرُ أُولُو الْأَلْبَابِ ﴿٩﴾

SECTION 2 : **Les croyants et les incroyants**

10 Dis: O Mes serviteurs qui croient; observez votre devoir envers votre Seigneur. Pour ceux qui font le bien en ce monde il y a le bien, et la terre d'Allāh est vaste.[a] Vraiment ceux qui sont persévérants recevront leur récompense sans mesure.

قُلْ يَا عِبَادِ الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا رَبَّكُمْ ۚ
لِلَّذِينَ أَحْسَنُوا فِي هَٰذِهِ الدُّنْيَا حَسَنَةٌ ۗ
وَأَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةٌ ۗ إِنَّمَا يُوَفَّى
الصَّابِرُونَ أَجْرَهُمْ بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴿١٠﴾

11 Dis: On me commande de servir Allāh, en étant sincère envers Lui dans l'obéissance,

قُلْ إِنِّي أُمِرْتُ أَنْ أَعْبُدَ اللَّهَ مُخْلِصًا
لَهُ الدِّينَ ﴿١١﴾

12 Et on me commande d'être le premier de ceux qui se soumettent.

وَأُمِرْتُ لِأَنْ أَكُونَ أَوَّلَ الْمُسْلِمِينَ ﴿١٢﴾

13 Dis: Je crains, si je désobéis à mon Seigneur, le châtiment d'un jour cruel.

قُلْ إِنِّي أَخَافُ إِنْ عَصَيْتُ رَبِّي
عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿١٣﴾

14 Dis: C'est Allāh que je sers, en étant sincère envers Lui dans mon obéissance.

قُلِ اللَّهَ أَعْبُدُ مُخْلِصًا لَهُ دِينِي ﴿١٤﴾

15 Servez alors ce que vous voulez en plus d'Allāh. Dis: Les perdants sont sûrement ceux qui se perdent ainsi que leur peuple le jour de la Résurrection. Or c'est sûrement la perte manifeste!

فَاعْبُدُوا مَا شِئْتُمْ مِنْ دُونِهِ ۗ قُلْ
إِنَّ الْخَاسِرِينَ الَّذِينَ خَسِرُوا أَنْفُسَهُمْ
وَأَهْلِيهِمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ ۗ أَلَا ذَٰلِكَ هُوَ
الْخُسْرَانُ الْمُبِينُ ﴿١٥﴾

16 Ils auront des couvertures de feu au-dessus d'eux et des couvertures au-dessous d'eux. Avec cela Allāh fait craindre ses serviteurs; alors observez votre devoir envers Moi, O Mes serviteurs.

لَهُمْ مِنْ فَوْقِهِمْ ظُلَلٌ مِنَ النَّارِ وَ
مِنْ تَحْتِهِمْ ظُلَلٌ ۚ ذَٰلِكَ يُخَوِّفُ اللَّهُ
بِهِ عِبَادَهُ ۚ يَا عِبَادِ فَاتَّقُونِ ﴿١٦﴾

10a. Ces mots sont un réconfort pour les musulmans, qui étaient soumis à des souffrances dans leur propre pays, et ils leur donnent l'assurance que, si on le supprime dans un pays, l'Islam connaîtra le succès dans d'autres pays.

17 Et ceux qui évitent le culte des idoles et se tournent vers Allāh, pour eux il y a de bonnes nouvelles. Alors donne de bonnes nouvelles à Mes serviteurs,

وَالَّذِينَ اجْتَنَبُوا الطَّاغُوتَ أَن يَعْبُدُوهَا
وَأَنَابُوا إِلَى اللَّهِ لَهُمُ الْبُشْرَىٰ ۚ فَبَشِّرْ عِبَادِ ﴿١٧﴾

18 Qui écoutent la Parole, qui alors suivent ce qu'elle a de meilleur. Tels sont ceux qu'Allāh a guidés, et tels sont les hommes de compréhension.

الَّذِينَ يَسْتَمِعُونَ الْقَوْلَ فَيَتَّبِعُونَ
أَحْسَنَهُ ۚ أُولَٰئِكَ الَّذِينَ هَدَاهُمُ اللَّهُ
وَأُولَٰئِكَ هُمْ أُولُو الْأَلْبَابِ ﴿١٨﴾

19 Celui contre qui la sentence du châtiment est due - pouvez-vous sauver celui qui est dans le Feu?

أَفَمَنْ حَقَّ عَلَيْهِ كَلِمَةُ الْعَذَابِ ۖ
أَفَأَنتَ تُنقِذُ مَن فِي النَّارِ ﴿١٩﴾

20 Mais ceux qui observent leur devoir envers leur Seigneur, pour eux il y a de hautes places,[a] au-dessus d'eux des places plus hautes, construites (pour eux), où coulent des ruisseaux. (C'est) la promesse d'Allāh. Allāh ne manque pas à (Sa) promesse.

لَٰكِنِ الَّذِينَ اتَّقَوْا رَبَّهُمْ لَهُمْ غُرَفٌ
مِّن فَوْقِهَا غُرَفٌ مَّبْنِيَّةٌ تَجْرِي
مِن تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ ۖ وَعْدَ اللَّهِ ۖ لَا
يُخْلِفُ اللَّهُ الْمِيعَادَ ﴿٢٠﴾

21 Ne voyez-vous pas qu'Allāh fait tomber l'eau des nuages, ensuite la fait pénétrer dans le sol sous forme de sources, ensuite fait surgir ainsi les herbes de différentes teintes; alors elles flétrissent de sorte que vous les voyez jaunir, ensuite Il en fait de la paille?[a] Sûrement il y a un rappel en ceci pour les hommes de compréhension.

أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللَّهَ أَنزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً
فَسَلَكَهُ يَنَابِيعَ فِي الْأَرْضِ ثُمَّ يُخْرِجُ بِهِ
زَرْعًا مُّخْتَلِفًا أَلْوَانُهُ ثُمَّ يَهِيجُ فَتَرَاهُ
مُصْفَرًّا ثُمَّ يَجْعَلُهُ حُطَامًا ۚ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ
لَذِكْرَىٰ لِأُولِي الْأَلْبَابِ ﴿٢١﴾

20a. Ceci montre que dans l'Au-delà, tout comme dans cette vie, il existe une progression constante, car les hautes places que les justes atteignent ont au-dessus d'elles des places encore plus élevées.

21a. On fait allusion au sort des nations; elles apparaissent, progressent, ensuite tombent en ruines et disparaissent. Même les nations musulmanes sont soumises à la même loi, mais l'Islam lui-même, étant une loi de la vie, n'est pas sujet au déclin. La place d'une nation qui décline est prise par une autre. De plus, les nations qui tombent en décadence à cause de leurs transgressions peuvent renaître par un retour à la vertu.

SECTION 3 : **Une orientation parfaite**

22 Est-ce lui dont Allāh a ouvert la poitrine à l'Islam de sorte qu'il suit une lumière venant de son Seigneur-? Alors malheur à ceux dont le coeur s'est durci contre le souvenir d'Allāh! Ceux-là sont dans l'erreur évidente.

أَفَمَنْ شَرَحَ اللّٰهُ صَدْرَهُ لِلْإِسْلَامِ فَهُوَ
عَلٰى نُورٍ مِّنْ رَّبِّهٖ ۭ فَوَيْلٌ لِّلْقٰسِيَةِ
قُلُوبُهُمْ مِّنْ ذِكْرِ اللّٰهِ ۭ أُولٰٓئِكَ
فِيْ ضَلٰلٍ مُّبِيْنٍ ﴿٢٢﴾

23 Allāh a révélé la meilleure annonce, un Livre cohérent, répétant (ses injonctions),[a] après quoi frissonne la peau de ceux qui craignent leur Seigneur, alors leur peau et leur coeur s'assouplissent au souvenir d'Allāh. C'est l'orientation d'Allāh - Il guide ainsi qui il Lui plaît. Et celui qu'Il laisse dans l'erreur, il n'y a pas de guide pour lui.

اَللّٰهُ نَزَّلَ أَحْسَنَ الْحَدِيْثِ كِتٰبًا
مُّتَشَابِهًا مَّثَانِيَ ۖ تَقْشَعِرُّ مِنْهُ جُلُودُ
الَّذِيْنَ يَخْشَوْنَ رَبَّهُمْ ۚ ثُمَّ تَلِيْنُ
جُلُوْدُهُمْ وَقُلُوْبُهُمْ إِلٰى ذِكْرِ اللّٰهِ ۭ
ذٰلِكَ هُدَى اللّٰهِ يَهْدِيْ بِهٖ مَنْ يَّشَآءُ ۭ
وَمَنْ يُّضْلِلِ اللّٰهُ فَمَا لَهٗ مِنْ هَادٍ ﴿٢٣﴾

24 Est-il alors celui qui se protège de sa propre personne contre le mauvais châtiment le jour de la Résurrection–? Et il sera dit aux méchants: Goûtez ce que vous avez mérité.

أَفَمَنْ يَّتَّقِيْ بِوَجْهِهٖ سُوْٓءَ الْعَذَابِ
يَوْمَ الْقِيٰمَةِ ۭ وَقِيْلَ لِلظّٰلِمِيْنَ
ذُوْقُوْا مَا كُنْتُمْ تَكْسِبُوْنَ ﴿٢٤﴾

25 Ceux avant eux ont nié, de sorte que le châtiment est venu à eux d'où ils ne voyaient pas.

كَذَّبَ الَّذِيْنَ مِنْ قَبْلِهِمْ فَأَتٰىهُمُ
الْعَذَابُ مِنْ حَيْثُ لَا يَشْعُرُوْنَ ﴿٢٥﴾

26 Alors Allāh leur a fait goûter la disgrâce dans la vie de ce monde, et certainement le châtiment de l'Au-delà est plus grand. Que ne savaient-ils pas!

فَأَذَاقَهُمُ اللّٰهُ الْخِزْيَ فِي الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا ۚ
وَلَعَذَابُ الْاٰخِرَةِ أَكْبَرُ ۘ لَوْ كَانُوْا
يَعْلَمُوْنَ ﴿٢٦﴾

23a. Il est dit ici du Qur'ān qu'il est *mutashābih* et *mathānī*. Le premier mot signifie *ce qui est compatible dans ses diverses parties* (LL). Cette prétention n'est pas du tout sans importance. Le Qur'ān a été révélé par bribes pendant une période de vingt-trois ans, et pendant ce temps les circonstances dans lesquelles le Saint Prophète a vécu ont été de nature tellement différente que l'histoire d'aucun autre homme ne présente une telle combinaison de circonstances variées. Cependant, au cours de toutes ces vicissitudes, le Qur'ān démontre une stricte uniformité. La cohérence de ses diverses parties, cependant, signifie plus qu'une simple uniformité; elle signifie que certaines parties en expliquent d'autres. *Mutashābih*, il faut le remarquer, signifie, selon les meilleurs auteurs, que *certaines de ses parties confirment d'autres parties*. De plus, on l'appelle *mathānī*, pl. de *mathnā*, qui signifie *répété* ou *qui se répète*. On lui donne ce nom parce qu'il reprend inlassablement les même sujets, surtout l'Unité de l'Etre Divin et le fait que l'homme doive répondre de ses actions. Voir aussi 3:6a.

27 Et certainement Nous avons présenté aux hommes dans ce Qur'ān des similitudes de toutes sortes afin qu'ils puissent se préoccuper.[a]

28 Un Qur'ān arabe sans aucune fausseté, afin qu'ils puissent se garder du mal.

29 Allāh présente une parabole: Un homme appartenant à des partenaires en désaccord entre eux, et un homme entièrement (voué) à un seul homme. Leur condition est-elle la même? Gloire à Allāh! Non, la plupart d'entre eux ne savent pas.

30 Sûrement vous mourrez et eux (aussi) mourront;

31 Alors sûrement le jour de la Résurrection vous vous disputerez devant votre Seigneur.

وَلَقَدْ ضَرَبْنَا لِلنَّاسِ فِي هَٰذَا الْقُرْآنِ
مِن كُلِّ مَثَلٍ لَّعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ ﴿٢٧﴾
قُرْآنًا عَرَبِيًّا غَيْرَ ذِي عِوَجٍ لَّعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ ﴿٢٨﴾
ضَرَبَ اللَّهُ مَثَلًا رَّجُلًا فِيهِ شُرَكَاءُ
مُتَشَاكِسُونَ وَرَجُلًا سَلَمًا لِّرَجُلٍ
هَلْ يَسْتَوِيَانِ مَثَلًا ۚ الْحَمْدُ لِلَّهِ ۚ
بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٢٩﴾
إِنَّكَ مَيِّتٌ وَإِنَّهُم مَّيِّتُونَ ﴿٣٠﴾
ثُمَّ إِنَّكُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ عِندَ
رَبِّكُمْ تَخْتَصِمُونَ ﴿٣١﴾

PARTIE XXIV

SECTION 4 : **Les négateurs seront humiliés**

32 Qui est alors plus injuste que celui qui profère un mensonge contre Allāh et nie la vérité, quand elle lui parvient? N'y a-t-il pas en enfer une demeure pour les incroyants?

33 Et celui qui apporte la vérité et accepte la vérité - tels sont les obéissants.

34 Ils auront auprès de leur Seigneur ce qui leur plaira. Telle est la récompense de ceux qui font le bien -

35 Qu'Allāh leur évite le pire de ce qu'ils ont fait, et leur donne leur récompense pour le meilleur de ce qu'ils ont fait.[a]

فَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّن كَذَبَ عَلَى اللَّهِ
وَكَذَّبَ بِالصِّدْقِ إِذْ جَاءَهُ ۚ أَلَيْسَ
فِي جَهَنَّمَ مَثْوًى لِّلْكَافِرِينَ ﴿٣٢﴾
وَالَّذِي جَاءَ بِالصِّدْقِ وَصَدَّقَ بِهِ
أُولَٰئِكَ هُمُ الْمُتَّقُونَ ﴿٣٣﴾
لَهُم مَّا يَشَاءُونَ عِندَ رَبِّهِمْ ۚ ذَٰلِكَ
جَزَاءُ الْمُحْسِنِينَ ﴿٣٤﴾
لِيُكَفِّرَ اللَّهُ عَنْهُمْ أَسْوَأَ الَّذِي عَمِلُوا
وَيَجْزِيَهُمْ أَجْرَهُم بِأَحْسَنِ الَّذِي
كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٣٥﴾

27a. A plusieurs reprises le Qur'ān Sacré prétend constituer un ensemble complet des meilleurs enseignements pour le bien-être moral et spirituel de l'homme. Il prétend ici être un livre parfait, qui contient non seulement les enseignements nécessaires, mais qui répond également à toutes les objections de ses adversaires: voir 17:89a et 25:33a.

35a. Le Qur'ān Sacré a provoqué un révolution sans précédent dans le monde. Des

36 Allāh ne suffit-Il pas à Ses serviteurs? Et ils cherchent à t'effrayer avec ceux qui sont en plus de Lui.[a] Et celui qu'Allāh laisse dans l'erreur, il n'y a pas de guide pour lui.

أَلَيْسَ اللّٰهُ بِكَافٍ عَبْدَهٗ ؕ وَ يُخَوِّفُوْنَكَ
بِالَّذِيْنَ مِنْ دُوْنِهٖ ؕ وَ مَنْ يُّضْلِلِ
اللّٰهُ فَمَا لَهٗ مِنْ هَادٍ ﴿٣٧﴾

37 Et celui qu'Allāh guide, il n'y a personne qui puisse le faire dévier. Allāh n'est-Il pas Puissant, le Seigneur de la rétribution?

وَ مَنْ يَّهْدِ اللّٰهُ فَمَا لَهٗ مِنْ مُّضِلٍّ ؕ
أَلَيْسَ اللّٰهُ بِعَزِيْزٍ ذِي انْتِقَامٍ ﴿٣٨﴾

38 Et si tu leur demandes, Qui a créé les cieux et la terre? Ils diront: Allāh. Dis: Voyez-vous alors que ceux à qui vous faites appel en plus d'Allāh, pourraient-ils, si Allāh désirait m'affliger d'un mal, supprimer Son mal? Ou s'Il désirait me manifester de la miséricorde, pourraient-ils retenir Sa bonté? Dis: Allāh me suffit. Ceux qui sont confiants se fient à Lui.

وَ لَئِنْ سَاَلْتَهُمْ مَّنْ خَلَقَ السَّمٰوٰتِ
وَ الْاَرْضَ لَيَقُوْلُنَّ اللّٰهُ ؕ قُلْ اَفَرَءَيْتُمْ
مَّا تَدْعُوْنَ مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ اِنْ اَرَادَنِيَ
اللّٰهُ بِضُرٍّ هَلْ هُنَّ كٰشِفٰتُ ضُرِّهٖۤ اَوْ
اَرَادَنِيْ بِرَحْمَةٍ هَلْ هُنَّ مُمْسِكٰتُ
رَحْمَتِهٖ ؕ قُلْ حَسْبِيَ اللّٰهُ ؕ عَلَيْهِ
يَتَوَكَّلُ الْمُتَوَكِّلُوْنَ ﴿٣٩﴾

39 Dis: O mon peuple, œuvrez à votre place. Sûrement je suis un ouvrier, alors vous finirez par savoir,

قُلْ يٰقَوْمِ اعْمَلُوْا عَلٰى مَكَانَتِكُمْ اِنِّيْ
عَامِلٌ ۚ فَسَوْفَ تَعْلَمُوْنَ ﴿٤٠﴾

40 A qui il surviendra un châtiment qui l'humilie, et à qui échoit un châtiment durable.[a]

مَنْ يَّاْتِيْهِ عَذَابٌ يُّخْزِيْهِ وَ يَحِلُّ
عَلَيْهِ عَذَابٌ مُّقِيْمٌ ﴿٤١﴾

41 Sûrement Nous t'avons révélé le Livre avec vérité pour (le bien des) hommes. Alors celui qui suit le droit chemin, c'est pour sa propre âme, et celui qui est dans l'erreur, il n'est dans l'erreur qu'à son propre détriment. Et tu n'es pas un gardien pour eux.

اِنَّآ اَنْزَلْنَا عَلَيْكَ الْكِتٰبَ لِلنَّاسِ
بِالْحَقِّ ۚ فَمَنِ اهْتَدٰى فَلِنَفْسِهٖ ۚ وَ
مَنْ ضَلَّ فَاِنَّمَا يَضِلُّ عَلَيْهَا ۚ وَ مَآ
اَنْتَ عَلَيْهِمْ بِوَكِيْلٍ ﴿٤٢﴾

---

hommes qui s'enorgueillissaient de faire de mauvaises actions aspiraient maintenant à des actions vertueuses. Ils ont ainsi été détournés des pires actions vers les meilleures. Ce verset fait allusion de façon prophétique à ce grand changement.

36a. Les Arabes superstitieux croyaient sans doute que leurs idoles pouvaient faire du tort aux hommes qui n'admettaient pas leur autorité.

40a. Il est clairement question des deux sortes de châtiment, v.g., le châtiment qui apportera la disgrâce, qui est clairement le châtiment de cette vie, et le châtiment durable que les méchants reçoivent dans la vie après la mort. Le premier des deux démontre la vérité de l'autre.

SECTION 5 : **Le châtiment ne peut être évité**

42 Allāh prend les âmes (des hommes) au moment de leur mort, et ceux qui ne meurent pas, pendant leur sommeil. Ensuite Il retient ceux à qui Il a imposé le décret de la mort[a] et renvoie les autres jusqu'à un terme désigné. Sûrement il y a des signes en ceci pour un peuple qui réfléchit.

اَللّٰهُ يَتَوَفَّى الْاَنْفُسَ حِيْنَ مَوْتِهَا
وَ الَّتِيْ لَمْ تَمُتْ فِيْ مَنَامِهَا ۚ فَيُمْسِكُ
الَّتِيْ قَضٰى عَلَيْهَا الْمَوْتَ وَ يُرْسِلُ
الْاُخْرٰۤى اِلٰۤى اَجَلٍ مُّسَمًّى ؕ اِنَّ فِيْ
ذٰلِكَ لَاٰيٰتٍ لِّقَوْمٍ يَّتَفَكَّرُوْنَ ﴿۴۲﴾

43 Ou, prennent-ils des intercesseurs en plus d'Allāh? Dis: Quoi! Même s'ils ne contrôlent rien, ni ne comprennent.

اَمِ اتَّخَذُوْا مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ شُفَعَآءَ ؕ
قُلْ اَوَ لَوْ كَانُوْا لَا يَمْلِكُوْنَ
شَيْـًٔا وَّ لَا يَعْقِلُوْنَ ﴿۴۳﴾

44 Dis: Allāh constitue l'intercession entière. A Lui appartiennent le royaume des cieux et la terre. Alors c'est à Lui que vous serez ramenés.

قُلْ لِّلّٰهِ الشَّفَاعَةُ جَمِيْعًا ؕ لَهٗ مُلْكُ
السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضِ ؕ ثُمَّ اِلَيْهِ تُرْجَعُوْنَ ﴿۴۴﴾

45 Et quand Allāh seul est mentionné, le coeur de ceux qui ne croient pas en l'Au-delà se serre, et quand ceux en plus d'Allāh sont mentionnés, voilà! il se réjouissent.[a]

وَ اِذَا ذُكِرَ اللّٰهُ وَحْدَهُ اشْمَاَزَّتْ
قُلُوْبُ الَّذِيْنَ لَا يُؤْمِنُوْنَ بِالْاٰخِرَةِ ۚ
وَ اِذَا ذُكِرَ الَّذِيْنَ مِنْ دُوْنِهٖۤ
اِذَا هُمْ يَسْتَبْشِرُوْنَ ﴿۴۵﴾

46 Dis: O Allāh, Créateur des cieux et de la terre, Celui Qui connaît l'invisible et le visible, Tu juges entre Tes serviteurs quant à ce en quoi ils ne sont pas d'accord.

قُلِ اللّٰهُمَّ فَاطِرَ السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضِ
عٰلِمَ الْغَيْبِ وَ الشَّهَادَةِ اَنْتَ تَحْكُمُ
بَيْنَ عِبَادِكَ فِيْ مَا كَانُوْا فِيْهِ يَخْتَلِفُوْنَ ﴿۴۶﴾

47 Et si ceux qui agissent mal possédaient tout ce qu'il y a sur la terre et la même chose en plus, il l'offriraient

وَ لَوْ اَنَّ لِلَّذِيْنَ ظَلَمُوْا مَا فِي الْاَرْضِ
جَمِيْعًا وَّ مِثْلَهٗ مَعَهٗ لَافْتَدَوْا بِهٖ

42a. Il est évident que ce n'est pas l'âme animale qui est emportée dans le sommeil; c'est l'âme qui représente la conscience humaine. Dans la mort, les deux sont emportées. En outre, il est clair selon l'énoncé, que le mot *tawaffā* s'applique au fait que l'âme soit emportée et non pas au déplacement du corps d'un endroit à l'autre. Voir également 21:95a et 23:100a.

45a. Ailleurs le Qur'ân Sacré dit: "Et la plupart d'entre eux ne croient pas en Allāh sans en associer d'autres avec Lui" (12:106).

certainement en rançon pour le mal du châtiment le jour de la Résurrection. Et ce à quoi ils n'ont jamais pensé deviendra clair pour eux de la part d'Allāh.[a]

مِنْ سُوْٓءِ الْعَذَابِ يَوْمَ الْقِيٰمَةِ ؕ
وَ بَدَا لَهُمْ مِّنَ اللّٰهِ مَا لَمْ يَكُوْنُوْا
يَحْتَسِبُوْنَ ﴿٤٧﴾

48 Et le mal de ce qu'ils ont œuvré deviendra évident pour eux,[a] et ce dont ils se sont moqués les entourera.

وَ بَدَا لَهُمْ سَيِّاٰتُ مَا كَسَبُوْا وَ حَاقَ
بِهِمْ مَّا كَانُوْا بِهٖ يَسْتَهْزِءُوْنَ ﴿٤٨﴾

49 Alors quand le mal afflige un homme, il fait appel à Nous; alors, quand Nous lui donnons une de Nos faveurs, il dit: Je ne l'ai reçue que par voie de connaissance. Non, c'est une épreuve, mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

فَاِذَا مَسَّ الْاِنْسَانَ ضُرٌّ دَعَانَا ۫
ثُمَّ اِذَا خَوَّلْنٰهُ نِعْمَةً مِّنَّا ۙ قَالَ
اِنَّمَاۤ اُوْتِيْتُهٗ عَلٰى عِلْمٍ ؕ بَلْ هِيَ فِتْنَةٌ
وَّ لٰكِنَّ اَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُوْنَ ﴿٤٩﴾

50 Ceux avant eux l'ont dit sans doute, mais ce qu'ils ont mérité ne leur a pas servi.

قَدْ قَالَهَا الَّذِيْنَ مِنْ قَبْلِهِمْ فَمَاۤ
اَغْنٰى عَنْهُمْ مَّا كَانُوْا يَكْسِبُوْنَ ﴿٥٠﴾

51 Alors s'abat sur eux le mal qu'ils ont mérité. Et ceux qui sont injustes parmi eux, s'abattra sur eux le mal qu'ils méritent, et ils n'échapperont pas.[a]

فَاَصَابَهُمْ سَيِّاٰتُ مَا كَسَبُوْا ؕ وَ الَّذِيْنَ
ظَلَمُوْا مِنْ هٰۤؤُلَآءِ سَيُصِيْبُهُمْ سَيِّاٰتُ
مَا كَسَبُوْا ۙ وَ مَا هُمْ بِمُعْجِزِيْنَ ﴿٥١﴾

52 Ne savent-ils pas qu'Allāh donne une ample subsistance à qui il Lui plaît, et Il met dans l'embarras; sûrement il y a des signes en ceci pour un peuple qui croit.

اَوَ لَمْ يَعْلَمُوْۤا اَنَّ اللّٰهَ يَبْسُطُ الرِّزْقَ
لِمَنْ يَّشَآءُ وَ يَقْدِرُ ؕ اِنَّ فِيْ ذٰلِكَ
لَاٰيٰتٍ لِّقَوْمٍ يُّؤْمِنُوْنَ ﴿٥٢﴾

47a. *Ce à quoi ils n'ont jamais pensé* signifie le renversement de leur pouvoir en cette vie et la manifestation des mauvaises conséquences de leurs actions dans l'Au-delà.

48a.. On affirme ici en langage clair le fait que le ciel et l'enfer de la vie future ne sont que des manifestations des réalités spirituelles de cette vie. Les conséquences néfastes de ce qu'ils font sont invisibles pour les yeux en cette vie, mais elles *deviendront évidentes* dans la vie future.

51a. L'assurance dans le ton avec lequel ces prophéties sont formulées est sans aucun doute merveilleuse, alors que tout autour il n'y avait pas le moindre rayon d'espoir pour l'Islam, et que tout souriait aux ennemis.

SECTION 6 : **La miséricorde Divine**

53 Dis: O mes serviteurs qui ont été prodigues au sujet de leur âme, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allâh; sûrement Allâh pardonne complètement les fautes. Il est sans doute le Clément, le Miséricordieux.[a]

54 Et tournez-vous vers votre Seigneur et soumettez-vous à Lui avant que le châtiment ne vienne à vous, alors vous ne recevrez pas d'aide.

55 Et suivez le mieux[a] qui vous ait été révélé de votre Seigneur avant que le châtiment ne vous arrive soudainement, alors que vous ne remarquez pas -

56 De crainte qu'une âme dise: O malheur à moi, que j'aie failli à mon devoir envers Allâh! et sûrement j'étais de ceux qui ont ri avec mépris;

57 Ou elle devrait dire: Si Allâh m'avait guidée, j'aurais dû être obéissante;

58 Ou elle devrait dire, en voyant le châtiment: Si j'avais une autre chance je ferais le bien.

59 Oui! Mes communications te sont venues, mais tu les a rejetées, et tu étais orgueilleux et étais au nombre des incroyants.

60 Et le jour de la Résurrection tu verras ceux qui ont menti contre

قُلْ يٰعِبَادِيَ الَّذِيْنَ اَسْرَفُوْا عَلٰٓى
اَنْفُسِهِمْ لَا تَقْنَطُوْا مِنْ رَّحْمَةِ اللّٰهِ ؕ
اِنَّ اللّٰهَ يَغْفِرُ الذُّنُوْبَ جَمِيْعًا ؕ اِنَّهٗ
هُوَ الْغَفُوْرُ الرَّحِيْمُ ﴿۵۳﴾
وَ اَنِيْبُوْٓا اِلٰى رَبِّكُمْ وَ اَسْلِمُوْا لَهٗ
مِنْ قَبْلِ اَنْ يَّاْتِيَكُمُ الْعَذَابُ ثُمَّ
لَا تُنْصَرُوْنَ ﴿۵۴﴾
وَ اتَّبِعُوْٓا اَحْسَنَ مَآ اُنْزِلَ اِلَيْكُمْ
مِّنْ رَّبِّكُمْ مِّنْ قَبْلِ اَنْ يَّاْتِيَكُمُ
الْعَذَابُ بَغْتَةً وَّ اَنْتُمْ لَا تَشْعُرُوْنَ ﴿۵۵﴾
اَنْ تَقُوْلَ نَفْسٌ يّٰحَسْرَتٰى عَلٰى مَا
فَرَّطْتُّ فِيْ جَنْۢبِ اللّٰهِ وَ اِنْ كُنْتُ
لَمِنَ السّٰخِرِيْنَ ﴿۵۶﴾
اَوْ تَقُوْلَ لَوْ اَنَّ اللّٰهَ هَدٰىنِيْ لَكُنْتُ
مِنَ الْمُتَّقِيْنَ ﴿۵۷﴾
اَوْ تَقُوْلَ حِيْنَ تَرَى الْعَذَابَ لَوْ
اَنَّ لِيْ كَرَّةً فَاَكُوْنَ مِنَ الْمُحْسِنِيْنَ ﴿۵۸﴾
بَلٰى قَدْ جَآءَتْكَ اٰيٰتِيْ فَكَذَّبْتَ بِهَا
وَ اسْتَكْبَرْتَ وَ كُنْتَ مِنَ الْكٰفِرِيْنَ ﴿۵۹﴾
وَ يَوْمَ الْقِيٰمَةِ تَرَى الَّذِيْنَ كَذَبُوْا

53a. On met l'accent sur la bonté et l'amour d'Allāh dans toutes les religions, mais ces magnifiques attributs Divins trouvent leur expression réelle et ultime dans l'Islam. Aucune religion ne procure la consolation et le réconfort que nous trouvons dans ce verset. Il révèle la clémence totale d'Allāh, devant qui les fautes des hommes deviennent insignifiantes.

55a. *Ahsan*, ou *mieux*, désigne la révélation du Qur'ān. Dieu a toujours révélé Sa volonté aux hommes, mais le Qur'ān, en étant l'expression ultime de Sa volonté, est la meilleure révélation qui ait été envoyée aux hommes.

Allāh, leur figure sera noircie. N'y a-t-il pas en enfer une demeure pour les orgueilleux?

عَلَى اللّٰهِ وُجُوْهُهُمْ مُّسْوَدَّةٌ ۭ اَلَيْسَ
فِيْ جَهَنَّمَ مَثْوًى لِّلْمُتَكَبِّرِيْنَ ﴿٦٠﴾

61 Et Allāh délivre ceux qui observent leur devoir avec leur réussite - le mal ne les touche pas, et ils ne s'attristent pas.

وَيُنَجِّي اللّٰهُ الَّذِيْنَ اتَّقَوْا بِمَفَازَتِهِمْ
لَا يَمَسُّهُمُ السُّوْٓءُ وَلَا هُمْ يَحْزَنُوْنَ ﴿٦١﴾

62 Allāh est le Créateur de toutes choses et il a la responsabilité de toutes choses.

اَللّٰهُ خَالِقُ كُلِّ شَيْءٍ ۡ وَّهُوَ عَلٰى كُلِّ
شَيْءٍ وَّكِيْلٌ ﴿٦٢﴾

63 A Lui, appartiennent les trésors des cieux et de la terre. Et ceux qui ne croient pas aux messages d'Allāh, tels sont les perdants.

لَهٗ مَقَالِيْدُ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ ۭ
وَالَّذِيْنَ كَفَرُوْا بِاٰيٰتِ اللّٰهِ اُولٰٓئِكَ
هُمُ الْخٰسِرُوْنَ ﴿٦٣﴾

SECTION 7 : **Le jugement final**

64 Dis: Me commandez-vous d'en servir d'autres qu'Allāh, O hommes ignorants?

قُلْ اَفَغَيْرَ اللّٰهِ تَاْمُرُوْٓنِّيْٓ اَعْبُدُ
اَيُّهَا الْجٰهِلُوْنَ ﴿٦٤﴾

65 Et certainement, il t'a été révélé ainsi qu'à ceux avant toi: Si tu associes (avec Allāh), ton travail ne vaudra certainement rien et tu seras un perdant.

وَلَقَدْ اُوْحِيَ اِلَيْكَ وَاِلَى الَّذِيْنَ مِنْ
قَبْلِكَ ۚ لَئِنْ اَشْرَكْتَ لَيَحْبَطَنَّ عَمَلُكَ
وَلَتَكُوْنَنَّ مِنَ الْخٰسِرِيْنَ ﴿٦٥﴾

66 Non, mais sers Allāh seul et sois au nombre des reconnaissants.

بَلِ اللّٰهَ فَاعْبُدْ وَكُنْ مِّنَ الشّٰكِرِيْنَ ﴿٦٦﴾

67 Et ils n'honorent pas Allāh de l'honneur qui Lui est dû; et toute la terre sera dans Sa poigne le jour de la Résurrection et les cieux enroulés dans Sa main droite. Gloire à Lui! et Il est hautement exalté au dessus de ce qu'ils associent (avec Lui).

وَمَا قَدَرُوا اللّٰهَ حَقَّ قَدْرِهٖ ۖ وَ
الْاَرْضُ جَمِيْعًا قَبْضَتُهٗ يَوْمَ الْقِيٰمَةِ
وَالسَّمٰوٰتُ مَطْوِيّٰتٌۢ بِيَمِيْنِهٖ ۭ سُبْحٰنَهٗ
وَتَعٰلٰى عَمَّا يُشْرِكُوْنَ ﴿٦٧﴾

68 Et la trompette résonnera, alors tous ceux qui sont dans les cieux et tous ceux qui sont sur la terre s'évanouiront, sauf comme il plaira à Allāh. Alors elle résonnera de

وَنُفِخَ فِي الصُّوْرِ فَصَعِقَ مَنْ فِي
السَّمٰوٰتِ وَمَنْ فِي الْاَرْضِ اِلَّا مَنْ
شَآءَ اللّٰهُ ۭ ثُمَّ نُفِخَ فِيْهِ اُخْرٰى

nouveau, quand voilà! ils se tiendront debout, dans l'attente.[a]

فَاِذَا هُمْ قِيَامٌ يَّنْظُرُوْنَ ۝٦٨

69 Et la terre resplendit de la lumière de son Seigneur, et le Livre est déposé, et les prophètes et les témoins sont amenés, et le jugement est rendu entre eux avec justice, et il ne leur est pas fait de tort.[a]

وَاَشْرَقَتِ الْاَرْضُ بِنُوْرِ رَبِّهَا
وَوُضِعَ الْكِتٰبُ وَجِایْٓءَ بِالنَّبِيّٖنَ
وَالشُّهَدَآءِ وَقُضِيَ بَيْنَهُمْ بِالْحَقِّ
وَهُمْ لَا يُظْلَمُوْنَ ۝٦٩

70 Et chaque âme est pleinement remboursée pour ce qu'elle a fait, et Il sait le mieux ce qu'ils ont fait.

وَوُفِّيَتْ كُلُّ نَفْسٍ مَّا عَمِلَتْ
وَهُوَ اَعْلَمُ بِمَا يَفْعَلُوْنَ ۝٧٠ ع

SECTION 8 : **Chaque groupe trouve sa récompense**

71 Et ceux qui ne croient pas sont conduits en enfer par compagnie; jusqu'à ce qu'au moment d'y arriver, ses portes s'ouvrent, et ses gardiens leur disent: Ne vous est-il pas venu des messagers du milieu de vous qui vous récitaient les messages de votre Seigneur et qui vous avertissaient de la rencontre de celui-ci de vos jours? Ils disent: Oui. Mais la parole du châtiment s'est avérée vraie contre les incroyants.

وَسِيْقَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْٓا اِلٰى جَهَنَّمَ زُمَرًا ؕ
حَتّٰٓى اِذَا جَآءُوْهَا فُتِحَتْ اَبْوَابُهَا وَ
قَالَ لَهُمْ خَزَنَتُهَآ اَلَمْ يَاْتِكُمْ رُسُلٌ
مِّنْكُمْ يَتْلُوْنَ عَلَيْكُمْ اٰيٰتِ رَبِّكُمْ
وَيُنْذِرُوْنَكُمْ لِقَآءَ يَوْمِكُمْ هٰذَا ؕ
قَالُوْا بَلٰى وَلٰكِنْ حَقَّتْ كَلِمَةُ
الْعَذَابِ عَلَى الْكٰفِرِيْنَ ۝٧١

72 Il est dit: Passez les portes de l'enfer pour y demeurer; comme la demeure des orgueilleux est mauvaise.

قِيْلَ ادْخُلُوْٓا اَبْوَابَ جَهَنَّمَ خٰلِدِيْنَ
فِيْهَا ۚ فَبِئْسَ مَثْوَى الْمُتَكَبِّرِيْنَ ۝٧٢

68a. Au sujet du *Ṣūr*, voir 6:73a. On affirme ici que la trompette résonne deux fois. La première fois, tous s'évanouissent, et la seconde fois, ils se mettent tous debout, attendant de recevoir le jugement. Une destruction générale est ainsi suivie d'une résurrection. Dans le cas de la résurrection spirituelle, la destruction signifie la destruction de l'ordre ancien.

69a. Le resplendissement de la terre dû à la lumière de son Seigneur à la Résurrection est une allusion à la manifestation claire des conséquences des actions qui demeurent généralement cachées dans cette vie. Le fait de déposer le Livre se rapporte à la prononciation du jugement pour les bons et les méchants selon leur récompense. Les prophètes et les témoins sont amenés, étant les personnes qui ont répandu la semence de vertu et orienté l'esprit des hommes vers Dieu. Des prophètes ont été envoyés à toutes les nations, et les adeptes du Prophète Muḥammad, qui remplacent des anciens prophètes pour orienter l'esprit des hommes vers Dieu, sont les témoins dont il est question ici; on les mentionne particulièrement par ce nom à 2:143. On remarque une allusion plus profonde à la résurrection spirituelle dans tout ce passage.

73 Et ceux qui observent leur devoir envers leur Seigneur sont conduits vers le Jardin par compagnie jusqu'à ce qu'ils y parviennent, et ses portes s'ouvrent et les gardiens leur disent: Paix à vous! vous avez mené une vie pure; alors entrez-y pour y demeurer.

وَسِيقَ الَّذِينَ اتَّقَوْا رَبَّهُمْ إِلَى الْجَنَّةِ
زُمَرًا ۖ حَتَّىٰ إِذَا جَاءُوهَا وَفُتِحَتْ
أَبْوَابُهَا وَقَالَ لَهُمْ خَزَنَتُهَا سَلَامٌ
عَلَيْكُمْ طِبْتُمْ فَادْخُلُوهَا خَالِدِينَ ﴿٧٣﴾

74 Et ils disent: Gloire à Allāh! Qui a fait que Sa promesse soit bonne pour nous, et Il nous a fait hériter du pays; nous habitons dans le Jardin où nous nous plaisons.[a] Comme la récompense des ouvriers est agréable.

وَقَالُوا الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي صَدَقَنَا
وَعْدَهُ وَأَوْرَثَنَا الْأَرْضَ نَتَبَوَّأُ مِنَ
الْجَنَّةِ حَيْثُ نَشَاءُ ۖ فَنِعْمَ أَجْرُ الْعَامِلِينَ ﴿٧٤﴾

75 Et vous voyez les anges qui circulent autour du Trône de Puissance, glorifiant leur Seigneur avec louange. Et ils sont jugés avec justice, et il est dit: Gloire à Allāh, le Seigneur des mondes!

وَتَرَى الْمَلَائِكَةَ حَافِّينَ مِنْ حَوْلِ
الْعَرْشِ يُسَبِّحُونَ بِحَمْدِ رَبِّهِمْ ۖ
وَقُضِيَ بَيْنَهُمْ بِالْحَقِّ وَقِيلَ الْحَمْدُ
لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٧٥﴾

74a. Jamais une prophétie n'a été prononcée en termes plus clairs, ni dans des circonstances plus pénibles. Le jour doit venir, nous dit-on ici, où les croyants loueront Dieu d'avoir fait d'eux les héritiers du pays. Moins de quinze ans après cette prophétie, ils étaient les maîtres de l'Arabie, et moins de cinq ans plus tard ils héritaient de la Terre Sainte. Remarquer, de plus, comment les prophéties du triomphe en cette vie se combinent à la Résurrection où les justes doivent recevoir les grands bienfaits spirituels dans toute leur manifestation.

CHAPITRE 40

Al-Mu'min : **LE CROYANT**

(REVELE A MAKKAH : 9 *sections;* 85 *versets*)

Le titre de ce chapitre, *Al-Mu'min,* ou *Le Croyant,* vient de la mention d'un homme qui *croyait* en Moïse parmi le peuple de Pharaon (v. 28). Cet homme a plaidé en faveur de Moïse alors que Pharaon voulait le tuer, et il a attiré l'attention sur le fait que, si Moïse prêchait la vérité, aucune opposition envers lui ne pouvait avoir de succès.

A partir de ce chapitre-ci, le 40e, jusqu'au 46e chapitre, il y a un groupe de sept chapitres qui commencent tous par *Ḥā Mīm,* et que l'on appelle par conséquent *Āl Ḥā Mīm,* i.e., les chapitres débutant par *Ḥā Mīm.* Ils appartiennent tous à l'époque où l'opposition au Saint Prophète était très violente, et où la persécution active des musulmans avait commencé, laquelle a atteint son point culminant au moment de leur première fuite en Abyssinie; et ces chapitres appartiennent au milieu de la période de Makkah. Tous ces chapitres se ressemblent en ce qu'ils offrent tous un réconfort aux musulmans persécutés, qu'ils mettent en garde les persécuteurs, et qu'ils prédisent le triomphe de la vérité et la défaite de l'opposition. En fait, la défaite des forces ennemies constitue le thème principal de ces chapitres; une citation du Saint Prophète le dit clairement; voir à ce sujet 1a. On parle peu de l'histoire des prophètes antérieurs, à l'exception de Moïse et d'Abraham, et de simples allusions aux autres ou au sort de leur peuple. L'Unité et la Puissance d'Allāh sont les thèmes constants, et il y a de fréquents appels aux incroyants afin qu'ils profitent de la bonté Divine.

Ce chapitre débute par une affirmation se rapportant au projet Divin pour la protection des fidèles, à qui il est dit de ne pas se laisser leurrer par la puissance des adversaires, laquelle sera bientôt brisée. La seconde section continue sur le même sujet, en mettant seulement plus d'emphase sur l'échec des adversaires et la proximité de leur ruine, alors qu'ils seront complètement impuissants. Les trois sections suivantes répètent l'avertissement en faisant allusion à l'histoire de Moïse. La sixième affirme que les prophètes de Dieu et ceux qui croient en eux, reçoivent toujours de l'aide contre leurs adversaires, alors que la septième attire l'attention sur la grande puissance d'Allāh, pour Qui rien n'est impossible. Les deux dernières sections traitent de nouveau de la fin de l'opposition, en mettant les incroyants en garde à plusieurs reprises.

SECTION 1 : **La protection des fidèles**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 Dieu Bienveillant![a]

حٰمٓ ۝١

2 La révélation de ce Livre vient d'Allāh, le Puissant, l'Omniscient,

تَنْزِيْلُ الْكِتٰبِ مِنَ اللّٰهِ الْعَزِيْزِ الْعَلِيْمِ ۝٢

3 Celui Qui pardonne le péché et Qui accepte le repentir, Sévère dans le châtiment, Seigneur de la générosité.[a] Il n'y a d'autre Dieu que Lui; vers Lui est l'éventuelle arrivée.

غَافِرِ الذَّنْۢبِ وَ قَابِلِ التَّوْبِ شَدِيْدِ
الْعِقَابِ ذِى الطَّوْلِ لَآ اِلٰهَ اِلَّا هُوَ
اِلَيْهِ الْمَصِيْرُ ۝٣

4 Nul ne conteste les messages d'Allāh sauf ceux qui ne croient pas, alors ne laisse pas leur contrôle te tromper.

مَا يُجَادِلُ فِيْٓ اٰيٰتِ اللّٰهِ اِلَّا الَّذِيْنَ
كَفَرُوْا فَلَا يَغْرُرْكَ تَقَلُّبُهُمْ فِى الْبِلَادِ ۝٤

5 Avant eux le peuple de Noé et les groupes après eux ont rejeté (des prophètes), et chaque nation a fait des projets contre son messager pour le détruire, et a discuté au moyen d'erreurs afin d'infirmer ainsi la vérité, alors je les ai surpris; comme Ma rétribution a alors été (terrible)!

كَذَّبَتْ قَبْلَهُمْ قَوْمُ نُوْحٍ وَّالْاَحْزَابُ
مِنْۢ بَعْدِهِمْ وَهَمَّتْ كُلُّ اُمَّةٍۢ
بِرَسُوْلِهِمْ لِيَاْخُذُوْهُ وَجٰدَلُوْا بِالْبَاطِلِ
لِيُدْحِضُوْا بِهِ الْحَقَّ فَاَخَذْتُهُمْ
فَكَيْفَ كَانَ عِقَابِ ۝٥

6 Et c'est ainsi que la parole de ton Seigneur s'est avérée vraie contre ceux qui ne croient pas qu'ils sont les compagnons du Feu.

وَكَذٰلِكَ حَقَّتْ كَلِمَتُ رَبِّكَ عَلَى الَّذِيْنَ
كَفَرُوْٓا اَنَّهُمْ اَصْحٰبُ النَّارِ ۝٦

1a. Dans une citation du Saint Prophète, on trouve les mots suivants: "Si vous êtes attaqués de nuit, dites *Ḥā Mīm*, ils ne seront pas victorieux", alors qu'on explique que *Ḥā Mīm* signifie, *Allāhumma*, ou *O Allāh!* (N, LL). I'Ab donne les trois interprétations suivantes: C'est le grand nom d'Allāh; c'est un serment; les deux lettres sont une abréviation de al-Raḥmān, i.e., le Bienfaiteur (IJ).Ce peut aussi être des abréviations de *Ḥamīd* (Louangé), et *Majīd* (Glorieux), ou de *Ḥayy* (le Vivant), *Qayyūm* (Celui Qui est par Lui-même), ou de *Raḥmān* (Bienfaiteur) et *Raḥīm* (Miséricordieux).

3a. Des quatre attributs, les deux premiers et le dernier se rapportent à la clémence, à la bonté et à la générosité Divines, alors qu'un seul fait allusion au châtiment du mal, et ainsi l'attribut de la bonté a la prépondérance même quand il est question de châtiment.

7 Ceux qui portent le Trône de Puissance et ceux qui l'entourent célèbrent les louanges de leur Seigneur et croient en Lui et demandent protection pour ceux qui croient:[a] Notre Seigneur, Tu embrasses toutes choses en miséricorde et connaissance,[b] alors protège ceux qui se tournent (vers Toi) et suivent Ta voie, et sauve-les du châtiment de l'enfer.

الَّذِينَ يَحْمِلُونَ الْعَرْشَ وَمَنْ حَوْلَهُ
يُسَبِّحُونَ بِحَمْدِ رَبِّهِمْ وَيُؤْمِنُونَ
بِهِ وَيَسْتَغْفِرُونَ لِلَّذِينَ آمَنُوا رَبَّنَا
وَسِعْتَ كُلَّ شَيْءٍ رَحْمَةً وَعِلْمًا فَاغْفِرْ
لِلَّذِينَ تَابُوا وَاتَّبَعُوا سَبِيلَكَ وَقِهِمْ
عَذَابَ الْجَحِيمِ ﴿٧﴾

8 Notre Seigneur, fais-les entrer dans les Jardins de perpétuité, que Tu leur a promis ainsi qu'à ceux de leurs pères et leurs épouses et leurs descendants qui sont bons. Sûrement Tu es le Puissant, le Sage[a]:

رَبَّنَا وَأَدْخِلْهُمْ جَنَّاتِ عَدْنٍ الَّتِي
وَعَدْتَهُمْ وَمَنْ صَلَحَ مِنْ آبَائِهِمْ
وَأَزْوَاجِهِمْ وَذُرِّيَّاتِهِمْ إِنَّكَ أَنْتَ
الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿٨﴾

9 Et protège-les du mal, et celui que Tu protèges du mal en ce jour, Tu as sans doute pitié de lui. Et c'est le formidable accomplissement.

وَقِهِمُ السَّيِّئَاتِ وَمَنْ تَقِ السَّيِّئَاتِ
يَوْمَئِذٍ فَقَدْ رَحِمْتَهُ وَذَٰلِكَ هُوَ
الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ﴿٩﴾

SECTION 2 : **L'échec des adversaires**

10 Il est dit à ceux qui ne croient pas: Il est certain que la haine d'Allâh (à votre endroit), quand vous avez été appelés à la foi et que vous l'avez rejetée, était beaucoup plus grande que votre haine (actuelle) de vous-mêmes.[a]

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا يُنَادَوْنَ لَمَقْتُ اللَّهِ
أَكْبَرُ مِنْ مَقْتِكُمْ أَنْفُسَكُمْ إِذْ
تُدْعَوْنَ إِلَى الْإِيمَانِ فَتَكْفُرُونَ ﴿١٠﴾

7a. Ceux *qui portent le 'arsh* ou le trône de Puissance ne portent aucun objet matériel; voir 7:54b au sujet de *'Arsh*. Généralement, on explique ces mots en disant qu'il s'agit d'anges, mais voir 7:54b, où j'ai expliqué que ces mots désignent les porteurs de messages Divins, i.e., les prophètes, alors que ceux qui l'entourent sont les fidèles qui, en marchant sur la trace des prophètes, apportent le message Divin au monde. Voir aussi 69:17a, où l'on donne une autre explication.

7b. On nous dit ici que la bonté Divine est aussi vaste que la connaissance Divine, et les deux incluent toutes choses. Aucune autre religion n'adopte une vision aussi vaste de la bonté de l'Etre Divin.

8a. Il est dit ici que les épouses et les descendants des fidèles, ceux d'entre eux qui font le bien, entrent au paradis avec eux.

10a. La haine violente à laquelle il est fait allusion est la haine de ceux qui font le mal envers eux-mêmes, au moment où les mauvaises conséquences de leurs mauvaises actions

11 Ils disent: Notre Seigneur, deux fois Tu nous as fait mourir, et deux fois Tu nous as donné la vie;[a] alors nous confessons nos fautes. Y a-t-il alors un moyen d'échapper?

قَالُوا رَبَّنَا أَمَتَّنَا اثْنَتَيْنِ وَأَحْيَيْتَنَا
اثْنَتَيْنِ فَاعْتَرَفْنَا بِذُنُوبِنَا فَهَلْ
إِلَىٰ خُرُوجٍ مِّن سَبِيلٍ (11)

12 C'est parce qu'au moment où l'on a fait appel à Allāh seul, vous n'avez pas cru, et au moment où on Lui a donné des associés, vous avez cru.[a] Alors le jugement appartient à Allāh, le Haut, le Grand.

ذَٰلِكُم بِأَنَّهُ إِذَا دُعِيَ اللَّهُ وَحْدَهُ
كَفَرْتُمْ ۖ وَإِن يُشْرَكْ بِهِ تُؤْمِنُوا ۚ
فَالْحُكْمُ لِلَّهِ الْعَلِيِّ الْكَبِيرِ (12)

13 C'est Lui Qui vous montre Ses signes et fait descendre du ciel pour vous la subsistance,[a] et personne ne se préoccupe sauf celui qui se tourne (vers Lui).

هُوَ الَّذِي يُرِيكُمْ آيَاتِهِ وَيُنَزِّلُ
لَكُم مِّنَ السَّمَاءِ رِزْقًا ۚ وَمَا يَتَذَكَّرُ
إِلَّا مَن يُنِيبُ (13)

14 Alors faites appel à Allāh, en Lui étant sincères dans l'obéissance, même si les incroyants s'opposent -

فَادْعُوا اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ
وَلَوْ كَرِهَ الْكَافِرُونَ (14)

15 Lui Qui exalte les degrés, Seigneur du Trône de Puissance, Il fait s'allumer l'esprit à Son commandement sur celui qu'il Lui plaît parmi Ses serviteurs,[a] de sorte qu'Il puisse avertir les hommes du jour de la Rencontre-

رَفِيعُ الدَّرَجَاتِ ذُو الْعَرْشِ يُلْقِي
الرُّوحَ مِنْ أَمْرِهِ عَلَىٰ مَن يَشَاءُ
مِنْ عِبَادِهِ لِيُنذِرَ يَوْمَ التَّلَاقِ (15)

16 Le jour où ils s'avanceront. Rien de ce qui les concerne ne reste caché pour Allāh.[a] A qui appartient le royaume en ce jour? A Allāh, l'Unique, Celui Qui soumet (tous les êtres).

يَوْمَ هُم بَارِزُونَ ۖ لَا يَخْفَىٰ عَلَى
اللَّهِ مِنْهُمْ شَيْءٌ ۚ لِّمَنِ الْمُلْكُ الْيَوْمَ ۖ
لِلَّهِ الْوَاحِدِ الْقَهَّارِ (16)

17 En ce jour chaque âme est récompensée pour ce qu'elle a mérité. Aucune injustice en ce jour! Sûrement Allāh est Rapide dans la Rétribution.

الْيَوْمَ تُجْزَىٰ كُلُّ نَفْسٍ بِمَا كَسَبَتْ ۚ
لَا ظُلْمَ الْيَوْمَ ۚ إِنَّ اللَّهَ سَرِيعُ الْحِسَابِ (17)

---

leur apparaissent. Comme la haine d'Allāh, la Source de pureté, doit avoir été encore plus grande à leur endroit quand ils ont commis ces actions! Comme Il était Patient et Miséricordieux de ne pas leur imposer de châtiment immédiat!

11a. Le premier état de mort est le néant d'où l'homme est tiré dans l'existence, la seconde vie étant la vie après la mort.

12a. Dans presque toutes les grandes religions à l'avènement de l'Islam, une certaine forme de shirk se mêlait à la doctrine de pure Unité à laquelle l'Islam conviait les hommes.

13a. La signification est simplement que *Dieu fournit les moyens de subsistance;* ou, la subsistance venant du ciel signifie la subsistance spirituelle.

18 Et avertis-les du jour qui approche,[a] où les coeurs, se désolant intérieurement, montent dans la gorge.[b] Les méchants n'auront pas d'ami, ni d'intercesseur à qui obéir.

وَأَنذِرْهُمْ يَوْمَ الْآزِفَةِ إِذِ الْقُلُوبُ
لَدَى الْحَنَاجِرِ كَاظِمِينَ ۚ مَا
لِلظَّالِمِينَ مِنْ حَمِيمٍ وَلَا شَفِيعٍ
يُطَاعُ ﴿١٨﴾

19 Il connaît la malhonnêteté des yeux et ce que les poitrines cachent.

يَعْلَمُ خَائِنَةَ الْأَعْيُنِ وَمَا تُخْفِي
الصُّدُورُ ﴿١٩﴾

20 Et Allāh juge avec vérité. Et ceux à qui ils font appel en plus de Lui ne jugent rien! Sûrement Allāh est Celui Qui entend, Qui voit.

وَاللَّهُ يَقْضِي بِالْحَقِّ ۖ وَالَّذِينَ يَدْعُونَ
مِن دُونِهِ لَا يَقْضُونَ بِشَيْءٍ ۗ إِنَّ اللَّهَ
هُوَ السَّمِيعُ الْبَصِيرُ ﴿٢٠﴾

SECTION 3 : **Un avertissement tiré de l'histoire de Moïse**

21 N'ont-ils pas voyagé dans le pays et vu quelle a été la fin de ceux qui les ont précédés? Ils étaient plus puissants qu'eux en force et en fortifications[a] dans le pays, mais Allāh les a détruits pour leurs fautes. Et ils n'avaient personne pour les protéger d'Allāh.

أَوَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَيَنظُرُوا
كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ كَانُوا
مِن قَبْلِهِمْ ۚ كَانُوا هُمْ أَشَدَّ مِنْهُمْ
قُوَّةً وَآثَارًا فِي الْأَرْضِ فَأَخَذَهُمُ
اللَّهُ بِذُنُوبِهِمْ وَمَا كَانَ لَهُم
مِّنَ اللَّهِ مِن وَاقٍ ﴿٢١﴾

22 C'était parce qu'il leur est venu leurs messagers avec des preuves claires, mais ils n'ont pas cru, de sorte qu'Allāh les a détruits. Sûrement Il est Fort, Sévère dans la Rétribution.

ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ كَانَت تَّأْتِيهِمْ رُسُلُهُم
بِالْبَيِّنَاتِ فَكَفَرُوا فَأَخَذَهُمُ اللَّهُ ۚ
إِنَّهُ قَوِيٌّ شَدِيدُ الْعِقَابِ ﴿٢٢﴾

15a. Il est dit ici du *rūḥ* qu'il n'est accordé qu'aux élus, et le but est d'avertir les hommes; par conséquent *rūḥ* désigne la révélation Divine, non pas l'âme qui est donnée à chaque homme. Par le jour de la Rencontre, on veut dire le jour de la rencontre avec Dieu.

16a. Il est implicite que les conséquences cachées des actions se manifesteront ce jour-là, car rien n'est caché à Allāh.

18a. *Āzifah* vient de *azafa*, qui signifie *il approcha* (LL), et par conséquent *yaum al-āzifah* est *le jour qui approche*. C'est du châtiment plus proche de cette vie dont il s'agit ici.

18b. Le verset décrit l'état du coeur des incroyants le jour de leur défaite.

21a. *Āthār* est le pluriel de *athar*, qui signifie *une marque*, et aussi *un monument* ou *mémorial de l'antiquité*. On considère qu'il signifie ici *de grands édifices* et *des fortifications* (JB).

23 Et certainement Nous avons envoyé Moïse avec Nos messages et une autorité claire,

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مُوسَىٰ بِآيَاتِنَا وَسُلْطَانٍ مُّبِينٍ ﴿٢٣﴾

24 A Pharaon et Hāmān et Korah,[a] mais ils dirent: Un enchanteur qui ment!

إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَهَامَانَ وَقَارُونَ فَقَالُوا سَاحِرٌ كَذَّابٌ ﴿٢٤﴾

25 Alors quand il leur a apporté la Vérité venant de Nous, ils dirent:[a] Tuez les fils de ceux qui croient avec lui et gardez leurs femmes en vie. Et le complot des incroyants est voué à l'échec.

فَلَمَّا جَاءَهُم بِالْحَقِّ مِنْ عِندِنَا قَالُوا اقْتُلُوا أَبْنَاءَ الَّذِينَ آمَنُوا مَعَهُ وَاسْتَحْيُوا نِسَاءَهُمْ ۚ وَمَا كَيْدُ الْكَافِرِينَ إِلَّا فِي ضَلَالٍ ﴿٢٥﴾

26 Et Pharaon dit: Laissez-moi tuer Moïse et qu'il fasse appel à son Seigneur. Sûrement je crains qu'il change votre religion ou qu'il fasse surgir des troubles dans le pays.

وَقَالَ فِرْعَوْنُ ذَرُونِي أَقْتُلْ مُوسَىٰ وَلْيَدْعُ رَبَّهُ ۖ إِنِّي أَخَافُ أَن يُبَدِّلَ دِينَكُمْ أَوْ أَن يُظْهِرَ فِي الْأَرْضِ الْفَسَادَ ﴿٢٦﴾

27 Et Moïse dit: Vraiment je cherche refuge auprès de mon Seigneur et votre Seigneur contre tout orgueilleux qui ne croit pas au jour de la Rétribution.

وَقَالَ مُوسَىٰ إِنِّي عُذْتُ بِرَبِّي وَرَبِّكُم مِّن كُلِّ مُتَكَبِّرٍ لَّا يُؤْمِنُ بِيَوْمِ الْحِسَابِ ﴿٢٧﴾

SECTION 4 : **Un croyant parmi le peuple de Pharaon**

28 Et un croyant parmi le peuple de Pharaon, qui cachait sa foi, dit: Tuerez-vous un homme parce qu'il dit, Mon Seigneur est Allāh, et sans doute il vous a apporté des preuves manifestes de votre Seigneur? Et s'il était menteur, sur lui reposerait son mensonge, et s'il était véridique, sur vous s'abattrait une partie de ce dont il vous menace. Sûrement Allāh ne guide pas celui qui est prodigue, menteur.[a]

وَقَالَ رَجُلٌ مُّؤْمِنٌ مِّنْ آلِ فِرْعَوْنَ يَكْتُمُ إِيمَانَهُ أَتَقْتُلُونَ رَجُلًا أَن يَقُولَ رَبِّيَ اللَّهُ وَقَدْ جَاءَكُم بِالْبَيِّنَاتِ مِن رَّبِّكُمْ ۖ وَإِن يَكُ كَاذِبًا فَعَلَيْهِ كَذِبُهُ ۖ وَإِن يَكُ صَادِقًا يُصِبْكُم بَعْضُ الَّذِي يَعِدُكُمْ ۖ إِنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي مَنْ هُوَ مُسْرِفٌ كَذَّابٌ ﴿٢٨﴾

24a. Les mots n'indiquent pas que le message à Pharaon et Hāmān et Korah a été délivré d'un seul coup. Tout ce que l'on veut dire est que ces trois hommes étaient les chefs qui n'ont pas accepté son message et qu'ils ont été détruits. Parmi les trois, Korah était juif; voir 28:76a.

25a. On ne veut pas dire que les trois personnes mentionnées au verset précédent ont répondu à Moïse de cette façon. Une analyse des versets suivants montrera que l'interlocuteur ici est uniquement Pharaon, conseillé par ses chefs, lui-même et Hāmān étant nommés par leur nom, ce dernier au v. 36, alors qu'il n'est pas fait mention de Korah.

28a. *Une partie de ce* dont ils sont menacés s'abattra sur eux, parce que la bonté d'Allāh

29 O mon peuple, le royaume t'appartient en ce jour, étant les maîtres du pays, mais qui nous aidera contre le châtiment d'Allāh, s'il nous arrive? Pharaon dit: Je ne fais que vous montrer ce que je vois et je vous guide seulement vers la bonne voie.

30 Et celui qui croyait dit: O mon peuple, sûrement je crains pour vous la même chose que ce qui est arrivé aux groupes,[a]

31 La même chose que ce qui est arrivé au peuple de Noé et 'Ād et Thamūd et d'autres après eux. Et Allāh ne désire pas d'injustice pour (Ses) serviteurs.

32 Et, O mon peuple, je crains pour toi le jour de l'Interpellation–[a]

33 Le jour où vous vous retournerez en battant en retraite, n'ayant personne pour vous sauver d'Allāh; et celui qu'Allāh laisse dans l'erreur il n'y a pas de guide pour lui.

34 Et Joseph sans doute est venu à vous auparavant avec des preuves claires, mais vous êtes toujours restés dans le doute quant à ce qu'il vous a apporté; jusqu'au moment de sa mort vous vous disiez: Allāh ne suscitera jamais de messager après lui. C'est ainsi qu'Allāh laisse dans l'erreur celui qui est prodigue, qui doute–

يٰقَوْمِ لَكُمُ الْمُلْكُ الْيَوْمَ ظٰهِرِيْنَ فِي
الْاَرْضِ فَمَنْ يَّنْصُرُنَا مِنْ بَاْسِ
اللّٰهِ اِنْ جَآءَنَا ؕ قَالَ فِرْعَوْنُ مَآ
اُرِيْكُمْ اِلَّا مَآ اَرٰى وَ مَآ اَهْدِيْكُمْ
اِلَّا سَبِيْلَ الرَّشَادِ ﴿۲۹﴾
وَ قَالَ الَّذِيْٓ اٰمَنَ يٰقَوْمِ اِنِّيْٓ اَخَافُ
عَلَيْكُمْ مِّثْلَ يَوْمِ الْاَحْزَابِ ﴿۳۰﴾
مِثْلَ دَاْبِ قَوْمِ نُوْحٍ وَّ عَادٍ وَّ ثَمُوْدَ
وَ الَّذِيْنَ مِنْ بَعْدِهِمْ ؕ وَ مَا اللّٰهُ
يُرِيْدُ ظُلْمًا لِّلْعِبَادِ ﴿۳۱﴾
وَ يٰقَوْمِ اِنِّيْٓ اَخَافُ عَلَيْكُمْ يَوْمَ التَّنَادِ ﴿۳۲﴾
يَوْمَ تُوَلُّوْنَ مُدْبِرِيْنَ ۚ مَا لَكُمْ مِّنَ
اللّٰهِ مِنْ عَاصِمٍ ۚ وَ مَنْ يُّضْلِلِ اللّٰهُ
فَمَا لَهٗ مِنْ هَادٍ ﴿۳۳﴾
وَ لَقَدْ جَآءَكُمْ يُوْسُفُ مِنْ قَبْلُ
بِالْبَيِّنٰتِ فَمَا زِلْتُمْ فِيْ شَكٍّ مِّمَّا
جَآءَكُمْ بِهٖ ؕ حَتّٰٓى اِذَا هَلَكَ قُلْتُمْ
لَنْ يَّبْعَثَ اللّٰهُ مِنْ بَعْدِهٖ رَسُوْلًا ؕ
كَذٰلِكَ يُضِلُّ اللّٰهُ مَنْ هُوَ مُسْرِفٌ مُّرْتَابُ ﴿۳۴﴾

leur évite une partie du châtiment mérité. Comparer l'argument du croyant avec celui avancé par Gamaliel pour traiter avec indulgence les apôtres du Christ: "Ne vous occupez pas de ces hommes, et laissez-les; car si ce conseil ou cette œuvre vient des hommes, il n'en résultera rien; mais s'il vient de Dieu, vous ne pouvez pas le détruire; de crainte que peut-être vous soyez trouvés en lutte contre Dieu" (Ac. 5:38, 39).

30a. *Yaum al-Aḥzāb* signifie *les événements qui sont survenus aux peuples de jadis* (Bd). Par les *groupes*, on veut dire les groupes qui ont organisé l'opposition aux prophètes. Le mot *yaum* est utilisé en Arabe, comme son équivalent *jour* en français, pour désigner un *concours* ou une *bataille* (LL), et dans l'expression *ayyām al-'Arab*, litt., *les jours des Arabes*, il signifie *accidents* ou *luttes*. Je le traduis donc par *ce qui est survenu*. Il n'y a rien d'extraordinaire à ce qu'un Egyptien sache comment certaines personnes aux frontières de l'Arabie ont péri.

32a. *Yaum al-tanād* signifie *le jour de l'interpellation*, i.e., le jour de détresse où l'un appellera l'autre à son aide, aucun n'étant capable de se venir en aide à lui-même ou à un autre. Chaque jour de détresse est *le jour d'interpellation*, et la description ne doit pas se limiter au jour du Jugement.

35 Ceux qui discutent les messages d'Allāh sans aucune autorité ne leur soit venue. C'est très détestable pour Allāh et pour ceux qui croient. C'est ainsi qu'Allāh scelle chaque coeur, de celui qui est orgueilleux, arrogant.

الَّذِينَ يُجَادِلُونَ فِي آيَاتِ اللَّهِ بِغَيْرِ
سُلْطَانٍ أَتَاهُمْ ۖ كَبُرَ مَقْتًا عِنْدَ اللَّهِ
وَعِنْدَ الَّذِينَ آمَنُوا ۚ كَذَٰلِكَ يَطْبَعُ
اللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ قَلْبِ مُتَكَبِّرٍ جَبَّارٍ ﴿٣٥﴾

36 Et Pharaon dit: O Hāmān, construis-moi une tour que je puisse obtenir le moyen d'accéder-

وَقَالَ فِرْعَوْنُ يَا هَامَانُ ابْنِ لِي
صَرْحًا لَعَلِّي أَبْلُغُ الْأَسْبَابَ ﴿٣٦﴾

37 Le moyen d'accéder aux cieux, atteindre ensuite le Dieu de Moïse, et sûrement je pense qu'il est un menteur.[a] Et c'est ainsi que la méchanceté de son action a paru bonne à Pharaon, et il a été détourné de la voie. Et le complot de Pharaon n'a fini qu'en ruine.

أَسْبَابَ السَّمَاوَاتِ فَأَطَّلِعَ إِلَىٰ إِلَٰهِ
مُوسَىٰ وَإِنِّي لَأَظُنُّهُ كَاذِبًا ۚ وَكَذَٰلِكَ
زُيِّنَ لِفِرْعَوْنَ سُوءُ عَمَلِهِ وَصُدَّ
عَنِ السَّبِيلِ ۚ وَمَا كَيْدُ فِرْعَوْنَ
إِلَّا فِي تَبَابٍ ﴿٣٧﴾

SECTION 5 : **La fin du peuple de Pharaon**

38 Et celui qui croyait dit: O mon peuple, suis-moi, je te guiderai sur le droit chemin.

وَقَالَ الَّذِي آمَنَ يَا قَوْمِ اتَّبِعُونِ
أَهْدِكُمْ سَبِيلَ الرَّشَادِ ﴿٣٨﴾

39 O mon peuple, cette vie du monde n'est qu'un plaisir (passager), et l'Au-delà, c'est la demeure pour s'y établir.

يَا قَوْمِ إِنَّمَا هَٰذِهِ الْحَيَاةُ الدُّنْيَا مَتَاعٌ
وَإِنَّ الْآخِرَةَ هِيَ دَارُ الْقَرَارِ ﴿٣٩﴾

40 Celui qui fait le mal, il est récompensé de la même façon; et celui qui fait le bien, homme ou femme, et celui qui est croyant, ceux-ci entreront dans le Jardin, pour y recevoir la subsistance sans mesure.

مَنْ عَمِلَ سَيِّئَةً فَلَا يُجْزَىٰ إِلَّا
مِثْلَهَا ۖ وَمَنْ عَمِلَ صَالِحًا مِنْ
ذَكَرٍ أَوْ أُنْثَىٰ وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَأُولَٰئِكَ
يَدْخُلُونَ الْجَنَّةَ يُرْزَقُونَ فِيهَا
بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴿٤٠﴾

41 Et, O mon peuple, comment se fait-il que je vous invite au salut et que vous m'invitiez au Feu?

وَيَا قَوْمِ مَا لِي أَدْعُوكُمْ إِلَى النَّجَاةِ وَ
تَدْعُونَنِي إِلَى النَّارِ ﴿٤١﴾

37a. Alors que Moïse parlait du Seigneur des cieux et de la terre, Pharaon s'en moquait en suggérant de construire une tour afin d'attaquer le Dieu de Moïse.

42 Vous m'invitez à ne pas croire en Allāh et à Lui associer ce dont je n'ai aucune connaissance, et je vous invite au Puissant, au Clément.

تدعونني لأكفر بالله وأشرك به ما ليس لي به علم وأنا أدعوكم إلى العزيز الغفار ٤٢

43 Sans doute ceux à qui vous m'invitez n'ont aucun titre pour qu'on fasse appel à eux en ce monde, ou dans l'Au-delà, et notre retour est vers Allāh, et les prodigues sont les compagnons du Feu.

لا جرم أنما تدعونني إليه ليس له دعوة في الدنيا ولا في الآخرة وأن مردنا إلى الله وأن المسرفين هم أصحاب النار ٤٣

44 Alors vous vous rappellerez ce que je vous dis, et je confie mon affaire à Allāh. Sûrement Allāh est Celui Qui voit les serviteurs.

فستذكرون ما أقول لكم وأفوض أمري إلى الله إن الله بصير بالعباد ٤٤

45 Alors Allāh l'a protégé du mal qu'ils projetaient; et un mauvais châtiment s'est abattu sur le peuple de Pharaon-

فوقاه الله سيئات ما مكروا وحاق بآل فرعون سوء العذاب ٤٥

46 Le Feu. Ils sont amenés devant Lui (tous) les matins et soirs, et le jour où l'Heure vient à se produire: Fais en sorte que le peuple de Pharaon entre dans le plus cruel châtiment.

النار يعرضون عليها غدوا وعشيا ويوم تقوم الساعة أدخلوا آل فرعون أشد العذاب ٤٦

47 Et quand ils se disputent entre eux dans le Feu, les faibles disant à ceux qui étaient orgueilleux: Sûrement nous étions vos adeptes; alors allez-vous nous éviter une partie du Feu?

وإذ يتحاجون في النار فيقول الضعفاء للذين استكبروا إنا كنا لكم تبعا فهل أنتم مغنون عنا نصيبا من النار ٤٧

48 Ceux qui étaient orgueilleux disent: Maintenant nous y sommes tous: Allāh a sans doute jugé entre les serviteurs.

قال الذين استكبروا إنا كل فيها إن الله قد حكم بين العباد ٤٨

49 Et ceux qui seront dans le Feu diront aux gardiens de l'enfer: Priez votre Seigneur d'alléger notre châtiment pour une journée.

وقال الذين في النار لخزنة جهنم ادعوا ربكم يخفف عنا يوما من العذاب ٤٩

50 Ils diront: Vos messagers ne sont-ils pas venus à vous avec des preuves claires? Ils diront: Oui. Ils diront: Alors priez. Et la prière des incroyants ne fait que se perdre.

قالوا أولم تك تأتيكم رسلكم بالبينات قالوا بلى قالوا فادعوا وما دعاء الكافرين إلا في ضلال ٥٠

SECTION 6 : **Les messagers recoivent l'aide Divine**

51 Nous aidons certainement Nos messagers, et ceux qui croient, dans la vie de ce monde et le jour où les témoins se lèveront-[a]

إِنَّا لَنَنْصُرُ رُسُلَنَا وَالَّذِينَ آمَنُوا
فِي الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا وَيَوْمَ يَقُومُ الْأَشْهَادُ ﴿٥١﴾

52 Le jour où leur excuse ne profitera pas aux injustes, et pour eux il y a une malédiction et pour eux il y a la mauvaise demeure.

يَوْمَ لَا يَنْفَعُ الظّٰلِمِينَ مَعْذِرَتُهُمْ وَلَهُمُ
اللَّعْنَةُ وَلَهُمْ سُوْءُ الدَّارِ ﴿٥٢﴾

53 Et Nous avons sans doute donné l'orientation à Moïse, et Nous avons fait en sorte que les Enfants d'Israël héritent du Livre-

وَلَقَدْ اٰتَيْنَا مُوسَى الْهُدٰى وَأَوْرَثْنَا
بَنِيْ إِسْرَآءِيلَ الْكِتٰبَ ﴿٥٣﴾

54 Une orientation et un rappel pour les hommes de compréhension.

هُدًى وَّذِكْرٰى لِأُولِي الْأَلْبَابِ ﴿٥٤﴾

55 Alors sois patient; sûrement la promesse d'Allāh est vraie; et demande protection pour ta faute[a] et célèbre les louanges de ton Seigneur le soir et le matin.

فَاصْبِرْ إِنَّ وَعْدَ اللّٰهِ حَقٌّ وَّاسْتَغْفِرْ
لِذَنْبِكَ وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ بِالْعَشِيِّ
وَالْإِبْكَارِ ﴿٥٥﴾

51a. La promesse catégorique que le Prophète recevrait de l'aide en cette vie également, a été faite à un moment où il était persécuté, et il n'y avait pas la moindre indication que ses puissants adversaires seraient défaits.

55a. Les mots *istaghfir-li-dhanbi-ka* que l'on trouve ici, et que l'on répète à 47:19, ne contredisent pas l'affirmation répétée à plusieurs reprises que le Prophète était sans péché. Au moins cinq fois le Qur'ān Sacré décrit le Saint Prophète comme un homme qui purifiait les autres du péché, à 2:129, 151; 3:163; 9:103, et 62:2. Comment un pécheur pourrait-il purifier les autres de leurs fautes? En réalité, nous ne trouvons aucun prophète ou réformateur qui soit aussi bien décrit comme purificateur des autres que le Saint Prophète Muḥammad. De plus, il est dit à maintes reprises dans le Qur'ān Sacré à propos du Saint Prophète, qu'il marchait dans la voie de la vertu parfaite et de l'entière soumission à Allāh. Obéir au Messager, c'est obéir à Allāh (4:80); si vous aimez Allāh, alors suivez-moi, Allāh vous aimera (3:30). Etant donné ces affirmations, ainsi que cent autres du même genre, on ne pouvait lui attribuer aucune faute. Une étude du Livre Sacré prouve de surcroît que le Qur'ān ne nous permet d'accuser de péché aucun prophète: "Ils ne parlent pas avant qu'Il parle, et ils agissent selon Son commandement" (21:27).

Le sens de *dhanb* a déjà été entièrement expliqué à 3:10a.. L'autre mot que l'on trouve ici est *istighfār*. Il est de la mesure de *istif'āl*, et signifie demander *ghafr* ou *maghfirah*. Selon R, *ghafr* signifie *couvrir une chose de ce qui la protégera de la saleté*. C'est pourquoi les mots *ghufrān* et *maghfirah* de venant d'Allāh signifient, selon la même source, *le fait qu'Il accorde Sa protection à Ses serviteurs contre le châtiment*. Et on explique que *istaghfara* signifie *il a cherché auprès de Dieu la protection* ou *l'indulgence* ou *le pardon* (T, LL). On voit ainsi que l'idée de protection est l'idée dominante du mot *ghafr* et ses dérivés, et le mot signifie non

56 Ceux qui discutent les messages d'Allāh sans qu'aucune autorité ne leur soit venue, il n'y a dans leur poitrine qu'(un désir) de devenir grands, ce qu'ils ne réaliseront jamais. Alors cherche refuge auprès d'Allāh. Sûrement Il est Celui Qui entend, Qui voit.

57 Assurément la création des cieux et de la terre est plus grande que la création des hommes; mais la plupart des hommes ne savent pas.[a]

58 Et les aveugles et les voyants ne sont pas identiques, de même que ceux qui croient et font le bien et ceux qui font le mal. Vous vous souciez peu!

59 L'Heure approche sûrement - il n'y a pas de doute à ce sujet - mais la plupart des hommes ne croient pas.

60 Et votre Seigneur dit: Priez-Moi, Je vous répondrai. Ceux qui dédaignent Mon service entreront sûrement dans l'enfer, humiliés.

إِنَّ الَّذِينَ يُجَادِلُونَ فِي آيَاتِ اللَّهِ
بِغَيْرِ سُلْطَانٍ أَتَاهُمْ ۙ إِنْ فِي صُدُورِهِمْ
إِلَّا كِبْرٌ مَا هُمْ بِبَالِغِيهِ ۚ فَاسْتَعِذْ
بِاللَّهِ ۖ إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْبَصِيرُ ﴿٥٦﴾
لَخَلْقُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ أَكْبَرُ مِنْ
خَلْقِ النَّاسِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ
لَا يَعْلَمُونَ ﴿٥٧﴾
وَمَا يَسْتَوِي الْأَعْمَىٰ وَالْبَصِيرُ
وَالَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَ
لَا الْمُسِيءُ ۚ قَلِيلًا مَا تَتَذَكَّرُونَ ﴿٥٨﴾
إِنَّ السَّاعَةَ لَآتِيَةٌ لَا رَيْبَ فِيهَا
وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٥٩﴾
وَقَالَ رَبُّكُمُ ادْعُونِي أَسْتَجِبْ لَكُمْ ۚ
إِنَّ الَّذِينَ يَسْتَكْبِرُونَ عَنْ عِبَادَتِي
سَيَدْخُلُونَ جَهَنَّمَ دَاخِرِينَ ﴿٦٠﴾

---

seulement *le pardon des fautes,* mais aussi *la couverture du péché,* ce qui est en réalité *accorder la protection contre le péché.* Que *ghafr* signifie *la protection contre le châtiment du péché de même que la protection contre la commission du péché,* Qasṭalānī le dit clairement dans son commentaire de *Bukhārī: Al-ghafru al-sitru wa huwa immā haina-l-'abdi wa-l-dhanbi wa immā baina-l-dhanbi wa 'uqūbati-hī,* i.e., *ghafr* signifie *protection, et il s'agit soit de la protection du serviteur des péchés, soit de la protection contre le châtiment du péché.* C'est par conséquent la protection dans le premier des sens dont il s'agit ici, la protection des fautes, une protection contre les imperfections de la nature humaine, qui rend un homme susceptible de pécher à moins d'être protégé par Allāh. En fait, partout où le mot *ghafr* ou *istighfār* est utilisé en relation avec les justes comme à 3:16, 7:151, 17:25, 40:7, etc., c'est de la protection contre le péché qu'il s'agit. Voir aussi 2:286aet 48:2a.

57a. L'homme est insignifiant comparé à la vaste création des cieux et de la terre, cependant il se juge si grand qu'il ne veut pas s'incliner devant le grand Créateur de cette vaste création. Mais selon Abu-l-'Āliyah, par *nās* on veut désigner ici *Dajjāl,* ou l'Antéchrist. Le Ma'ālim al-Tanzīl cite le hadith suivant: "Hishām ibn 'Āmir raconte qu'il a entendu le Messager d'Allāh dire que de la création de l'Homme jusqu'à la venue de l'Heure, il n'y a pas de création plus grande en tentation que l'Antéchrist".

SECTION 7 : **La puissance d'Allāh**

61 Allāh est Celui Qui a fait pour vous la nuit pour vous y reposer et le jour pour voir. Sûrement Allāh est Plein de Grâce pour les hommes, mais la plupart des hommes sont ingrats.

اَللّٰهُ الَّذِيْ جَعَلَ لَكُمُ الَّيْلَ لِتَسْكُنُوْا فِيْهِ وَالنَّهَارَ مُبْصِرًا ؕ اِنَّ اللّٰهَ لَذُوْ فَضْلٍ عَلَى النَّاسِ وَلٰكِنَّ اَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَشْكُرُوْنَ ﴿٦١﴾

62 C'est Allāh, votre Seigneur, le Créateur de toutes choses. Il n'y a d'autre Dieu que Lui. D'où vient-il que vous êtes détournés?

ذٰلِكُمُ اللّٰهُ رَبُّكُمْ خَالِقُ كُلِّ شَيْءٍ ۘ لَآ اِلٰهَ اِلَّا هُوَ ۫ فَاَنّٰى تُؤْفَكُوْنَ ﴿٦٢﴾

63 Ainsi sont détournés ceux qui nient les messages d'Allāh.

كَذٰلِكَ يُؤْفَكُ الَّذِيْنَ كَانُوْا بِاٰيٰتِ اللّٰهِ يَجْحَدُوْنَ ﴿٦٣﴾

64 Allāh est Celui Qui a fait de la terre un lieu de repos pour vous et du ciel une structure, et Il vous a formés, ensuite a rendu vos formes gracieuses, et Il vous a fourni de bonnes choses. C'est Allāh, votre Seigneur - alors béni soit Allāh, le Seigneur des mondes.

اَللّٰهُ الَّذِيْ جَعَلَ لَكُمُ الْاَرْضَ قَرَارًا وَّالسَّمَآءَ بِنَآءً وَّصَوَّرَكُمْ فَاَحْسَنَ صُوَرَكُمْ وَرَزَقَكُمْ مِّنَ الطَّيِّبٰتِ ؕ ذٰلِكُمُ اللّٰهُ رَبُّكُمْ ۚۖ فَتَبٰرَكَ اللّٰهُ رَبُّ الْعٰلَمِيْنَ ﴿٦٤﴾

65 Il est le Vivant, il n'y a d'autre Dieu que Lui; alors faites appel à Lui, en étant sincères envers Lui dans l'obéissance. Gloire à Allāh, le Seigneur des mondes!

هُوَ الْحَيُّ لَآ اِلٰهَ اِلَّا هُوَ فَادْعُوْهُ مُخْلِصِيْنَ لَهُ الدِّيْنَ ؕ اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ الْعٰلَمِيْنَ ﴿٦٥﴾

66 Dis: Il m'est défendu de servir ceux à qui vous faites appel en plus d'Allāh, alors que des preuves claires me sont venues de mon Seigneur; et on me commande de me soumettre au Seigneur des mondes.

قُلْ اِنِّيْ نُهِيْتُ اَنْ اَعْبُدَ الَّذِيْنَ تَدْعُوْنَ مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ لَمَّا جَآءَنِيَ الْبَيِّنٰتُ مِنْ رَّبِّيْ ؗ وَاُمِرْتُ اَنْ اُسْلِمَ لِرَبِّ الْعٰلَمِيْنَ ﴿٦٦﴾

67 C'est Lui Qui vous a créés de la poussière, ensuite d'un petit germe de vie, ensuite d'un caillot, puis Il vous produit sous forme d'enfant, que vous puissiez alors atteindre votre maturité, et ensuite que vous soyez âgés; et parmi vous il y en a qui meurent avant et que vous puissiez atteindre un terme déterminé, et que vous puissiez comprendre.

هُوَ الَّذِيْ خَلَقَكُمْ مِّنْ تُرَابٍ ثُمَّ مِنْ نُّطْفَةٍ ثُمَّ مِنْ عَلَقَةٍ ثُمَّ يُخْرِجُكُمْ طِفْلًا ثُمَّ لِتَبْلُغُوْٓا اَشُدَّكُمْ ثُمَّ لِتَكُوْنُوْا شُيُوْخًا ۚ وَمِنْكُمْ مَّنْ يُّتَوَفّٰى مِنْ قَبْلُ وَلِتَبْلُغُوْٓا اَجَلًا مُّسَمًّى وَّلَعَلَّكُمْ تَعْقِلُوْنَ ﴿٦٧﴾

68 C'est Lui Qui donne la vie et cause la mort, alors quand Il décrète une affaire, Il ne fait que lui dire, Sois, et elle est.

هُوَ الَّذِيْ يُحْيٖ وَيُمِيْتُ ۚ فَاِذَا قَضٰٓى اَمْرًا فَاِنَّمَا يَقُوْلُ لَهٗ كُنْ فَيَكُوْنُ ﴿٦٨﴾

SECTION 8 : **La fin de l'opposition**

69 Ne vois-tu pas ceux qui contestent les messages d'Allāh? Comment sont-ils détournés?-

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ يُجَادِلُونَ فِي آيَاتِ
اللَّهِ أَنَّىٰ يُصْرَفُونَ ﴿٦٩﴾

70 Ceux qui rejettent le Livre et ce avec quoi Nous avons envoyé Nos messagers. Mais ils sauront bientôt.

الَّذِينَ كَذَّبُوا بِالْكِتَابِ وَبِمَا أَرْسَلْنَا
بِهِ رُسُلَنَا ۖ فَسَوْفَ يَعْلَمُونَ ﴿٧٠﴾

71 Quand les fers sont sur leur cou et les chaînes. Ils sont traînés

إِذِ الْأَغْلَالُ فِي أَعْنَاقِهِمْ وَالسَّلَاسِلُ
يُسْحَبُونَ ﴿٧١﴾

72 Dans l'eau bouillante; ensuite dans le Feu ils sont brûlés.

فِي الْحَمِيمِ ثُمَّ فِي النَّارِ يُسْجَرُونَ ﴿٧٢﴾

73 Alors il leur est dit: Où sont ceux que vous aviez l'habitude d'ériger

ثُمَّ قِيلَ لَهُمْ أَيْنَ مَا كُنْتُمْ
تُشْرِكُونَ ﴿٧٣﴾

74 En plus d'Allāh? Ils diront: Ils nous ont trahis; non, nous n'avions pas l'habitude de faire appel à quoi que ce soit auparavant. C'est ainsi qu'Allāh confond les incroyants.

مِنْ دُونِ اللَّهِ ۖ قَالُوا ضَلُّوا عَنَّا بَلْ
لَمْ نَكُنْ نَدْعُو مِنْ قَبْلُ شَيْئًا ۚ
كَذَٰلِكَ يُضِلُّ اللَّهُ الْكَافِرِينَ ﴿٧٤﴾

75 C'est parce que vous vous êtes injustement réjouis dans le pays et parce que vous vous êtes conduits avec insolence.

ذَٰلِكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَفْرَحُونَ فِي الْأَرْضِ
بِغَيْرِ الْحَقِّ وَبِمَا كُنْتُمْ تَمْرَحُونَ ﴿٧٥﴾

76 Entrez par les portes de l'enfer pour y demeurer; alors mauvaise est la demeure des orgueilleux.

ادْخُلُوا أَبْوَابَ جَهَنَّمَ خَالِدِينَ فِيهَا ۖ
فَبِئْسَ مَثْوَى الْمُتَكَبِّرِينَ ﴿٧٦﴾

77 Par conséquent soyez patients, sûrement la promesse d'Allāh est véridique. Mais que Nous te fassions voir une partie de ce dont Nous les menaçons, ou que Nous te fassions mourir, c'est à Nous qu'ils seront ramenés.[a]

فَاصْبِرْ إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ ۚ فَإِمَّا
نُرِيَنَّكَ بَعْضَ الَّذِي نَعِدُهُمْ أَوْ
نَتَوَفَّيَنَّكَ فَإِلَيْنَا يُرْجَعُونَ ﴿٧٧﴾

78 Et certainement Nous avons envoyé des messagers avant toi – parmi eux il y a ceux que Nous t'avons mentionnés et parmi eux il y a ceux que Nous ne t'avons pas mentionnés. Il n'était pas non plus possible à un messager d'apporter un signe sans la permission d'Allāh; alors quand vient le commandement d'Allāh, le jugement est donné avec vérité, et ceux qui (le) traitent comme un mensonge sont perdus.

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلًا مِنْ قَبْلِكَ
مِنْهُمْ مَنْ قَصَصْنَا عَلَيْكَ وَمِنْهُمْ
مَنْ لَمْ نَقْصُصْ عَلَيْكَ ۗ وَمَا كَانَ
لِرَسُولٍ أَنْ يَأْتِيَ بِآيَةٍ إِلَّا بِإِذْنِ
اللَّهِ ۚ فَإِذَا جَاءَ أَمْرُ اللَّهِ قُضِيَ بِالْحَقِّ
وَخَسِرَ هُنَالِكَ الْمُبْطِلُونَ ﴿٧٨﴾

77a. On ne fait cette affirmation que pour insister sur le fait qu'ils doivent subir les

SECTION 9 : **La fin de l'opposition**

79 Allāh est Celui Qui a fait les bêtes pour vous afin que vous puissiez en monter certaines, et en mangiez d'autres.

اَللّٰهُ الَّذِیۡ جَعَلَ لَکُمُ الۡاَنۡعَامَ لِتَرۡکَبُوۡا
مِنۡهَا وَ مِنۡهَا تَاۡکُلُوۡنَ ﴿۷۹﴾

80 Et il y a des avantages en elles pour vous, et que vous puissiez satisfaire par elles un besoin qui est dans votre poitrine,[a] et sur eux et sur les navires vous êtes portés.

وَ لَکُمۡ فِیۡهَا مَنَافِعُ وَ لِتَبۡلُغُوۡا عَلَیۡهَا
حَاجَةً فِیۡ صُدُوۡرِکُمۡ وَ عَلَیۡهَا وَ
عَلَی الۡفُلۡکِ تُحۡمَلُوۡنَ ﴿۸۰﴾

81 Et Il vous montre Ses signes; alors lequel des signes d'Allāh nierez-vous?

وَ یُرِیۡکُمۡ اٰیٰتِهٖ ٭ۖ فَاَیَّ اٰیٰتِ اللّٰهِ تُنۡکِرُوۡنَ ﴿۸۱﴾

82 Ne voyagent-ils pas dans le pays et ne voient-ils pas quelle fut la fin de ceux qui les ont précédés? Ils étaient plus nombreux que ceux-ci et plus grands en force et en fortifications dans le pays, mais ce qu'ils ont gagné ne leur a pas servi.

اَفَلَمۡ یَسِیۡرُوۡا فِی الۡاَرۡضِ فَیَنۡظُرُوۡا
کَیۡفَ کَانَ عَاقِبَةُ الَّذِیۡنَ مِنۡ
قَبۡلِهِمۡ ؕ کَانُوۡۤا اَکۡثَرَ مِنۡهُمۡ وَ اَشَدَّ
قُوَّةً وَّ اٰثَارًا فِی الۡاَرۡضِ فَمَاۤ اَغۡنٰی
عَنۡهُمۡ مَّا کَانُوۡا یَکۡسِبُوۡنَ ﴿۸۲﴾

83 Alors quand leurs messagers sont venus à eux avec des preuves claires, ils se sont réjouis de ce qu'ils possédaient en connaissance et ce dont ils avaient l'habitude de se moquer leur est arrivé.

فَلَمَّا جَآءَتۡهُمۡ رُسُلُهُمۡ بِالۡبَیِّنٰتِ
فَرِحُوۡا بِمَا عِنۡدَهُمۡ مِّنَ الۡعِلۡمِ وَ
حَاقَ بِهِمۡ مَّا کَانُوۡا بِهٖ یَسۡتَهۡزِءُوۡنَ ﴿۸۳﴾

84 Alors quand ils ont vu Notre châtiment, ils ont dit: Nous croyons en Allāh seul, et nous renions ce que nous avions l'habitude de Lui associer.

فَلَمَّا رَاَوۡا بَاۡسَنَا قَالُوۡۤا اٰمَنَّا بِاللّٰهِ
وَحۡدَهٗ وَ کَفَرۡنَا بِمَا کُنَّا بِهٖ مُشۡرِکِیۡنَ ﴿۸۴﴾

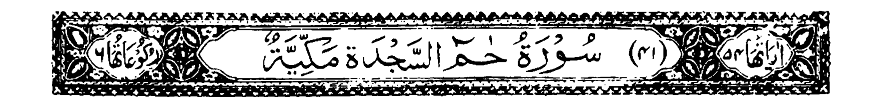
85 Mais leur foi n'a pas pu leur servir quand ils ont vu Notre châtiment. Telle est la loi d'Allāh, qui suit toujours son cours au sujet de Ses serviteurs; et alors les incroyants sont perdus.

فَلَمۡ یَکُ یَنۡفَعُهُمۡ اِیۡمَانُهُمۡ لَمَّا رَاَوۡا
بَاۡسَنَا ؕ سُنَّتَ اللّٰهِ الَّتِیۡ قَدۡ خَلَتۡ
فِیۡ عِبَادِهٖ ۚ وَ خَسِرَ هُنَالِکَ الۡکٰفِرُوۡنَ ﴿۸۵﴾

---

mauvaises conséquences de leurs actions, que le Prophète vive pour voir leur châtiment ou qu'il meure avant qu'ils soient punis.

80a. C'est-à-dire, ils vous sont utiles pour transporter vos fardeaux ainsi que vous-mêmes d'un endroit à un autre.



CHAPITRE 41

ḤĀ MĪM

(REVELE A MAKKAH : 6 *sections;* 54 *versets*)

Ce chapitre porte le nom de ses premières lettres, Ḥā Mīm, ou *Ḥā Mīm Sajdah.* Il est aussi connu sous le nom de *Fuṣṣilat,* qui signifie une chose *rendue claire,* le mot que l'on trouve au v. 3. C'est le second chapitre du groupe *Ḥā Mīm.* Au sujet de son thème, et de la date de sa révélation, voir la note de présentation du chapitre précédent. La première section contient une invitation à accepter la Vérité; la seconde donne un avertissement en cas de rejet; la troisième se rapporte au témoignage des propres facultés de l'homme contre le rejet de la Vérité; la quatrième montre que les croyants sont fortifiés par l'inspiration; et la cinquième indique l'effet de la révélation, qui donne la vie à ceux qui étaient moralement et spirituellement morts. Mais si l'on ne tient pas compte des avertissements et des preuves, la perte est inévitable, ce dont on peut constater les signes dans la diffusion progressive de la Vérité. C'est ce que l'on affirme dans la sixième section.

SECTION 1 : **Une invitation à la vérité**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ

1 Dieu Bienveillant!

حٰمٓ ۝١

2 Une révélation du Bienfaiteur, le Miséricordieux.

تَنْزِيْلٌ مِّنَ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝٢

3 Un Livre dont les versets sont rendus clairs, un Qur'ān arabe pour un peuple qui sait –

كِتٰبٌ فُصِّلَتْ اٰيٰتُهٗ قُرْاٰنًا عَرَبِيًّا لِّقَوْمٍ يَّعْلَمُوْنَ ۝٣

4 De bonnes nouvelles et un avertissement. Mais la plupart d'entre eux se détournent, de sorte qu'ils n'entendent pas.

بَشِيْرًا وَّنَذِيْرًا ۚ فَاَعْرَضَ اَكْثَرُهُمْ فَهُمْ لَا يَسْمَعُوْنَ ۝٤

5 Et ils disent: Notre coeur est sous une couverture à l'abri de ce à quoi tu nous appelles, et il y a une surdité dans nos oreilles, et il y a un voile entre nous et toi,[a] alors agis, nous aussi nous agissons.

وَقَالُوْا قُلُوْبُنَا فِيْۤ اَكِنَّةٍ مِّمَّا تَدْعُوْنَاۤ اِلَيْهِ وَفِيْۤ اٰذَانِنَا وَقْرٌ وَّمِنْۢ بَيْنِنَا وَبَيْنِكَ حِجَابٌ فَاعْمَلْ اِنَّنَا عٰمِلُوْنَ ۝٥

6 Dis: Je ne suis qu'un mortel comme vous. Il m'est révélé que votre

قُلْ اِنَّمَاۤ اَنَا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ يُوْحٰۤى اِلَيَّ

5a. Noter que la couverture du coeur, la surdité des oreilles et la pose des voiles sont

Dieu est un Dieu unique, alors restez dans le droit sentier vers Lui, et demandez Sa protection. Et malheur aux polythéistes!

أَنَّمَآ إِلَٰهُكُمْ إِلَٰهٌ وَّاحِدٌ فَاسْتَقِيمُوٓا
إِلَيْهِ وَاسْتَغْفِرُوهُ ۗ وَوَيْلٌ لِّلْمُشْرِكِينَ ⑥

7 Qui ne donnent pas le tribut pour les pauvres, et qui ne croient pas en l'Au-delà.

الَّذِينَ لَا يُؤْتُونَ الزَّكٰوةَ وَهُمْ
بِالْاٰخِرَةِ هُمْ كٰفِرُونَ ⑦

8 Ceux qui croient et font le bien, pour eux il y a sûrement une récompense qui ne sera jamais supprimée.

إِنَّ الَّذِينَ اٰمَنُوا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ
لَهُمْ أَجْرٌ غَيْرُ مَمْنُونٍ ⑧

SECTION 2 : **L'avertissement**

9 Dis: Est-ce que vraiment vous ne croyez pas en Celui Qui a créé la terre en deux jours, et Lui érigez-vous des égaux? C'est le Seigneur des mondes.

قُلْ أَئِنَّكُمْ لَتَكْفُرُونَ بِالَّذِي خَلَقَ
الْأَرْضَ فِي يَوْمَيْنِ وَتَجْعَلُونَ لَهُٓ
أَنْدَادًا ۚ ذٰلِكَ رَبُّ الْعٰلَمِينَ ⑨

10 Et Il a fait les montagnes sur sa surface, et Il l'a béni et y a ordonné sa nourriture, en quatre jours;[a] de même que pour (tous) ceux qui cherchent.[b]

وَجَعَلَ فِيهَا رَوَاسِيَ مِنْ فَوْقِهَا
وَبٰرَكَ فِيهَا وَقَدَّرَ فِيهَآ أَقْوَاتَهَا
فِيٓ أَرْبَعَةِ أَيَّامٍ ۭ سَوَآءً لِّلسَّآئِلِينَ ⑩

---

utilisés simplement pour indiquer leur propre rejet volontaire de la Vérité. Ils ont résolu de ne pas ouvrir leur coeur, de peur que la Vérité y pénètre, ni de prêter l'oreille afin de ne pas même entendre la prédication du Prophète. En fait, c'est leur propre action qui a provoqué cette conséquence.

10a. Au sujet de la création des cieux et de la terre en six jours, voir 7:54a; le jour signifie en fait une étape dans la croissance. La formation de la terre en deux jours et, sur elle, de montagnes, de rivières et de la vie végétale et animale en quatre jours est en réalité un processus continu, comprenant en tout six jours ou six étapes. La première étape est le lancement de la matière cosmique appelée la terre; la seconde étape est le refroidissement de sa surface; la troisième est la formation des montagnes; la quatrième consiste à lui faire le don de l'eau et à y faire des rivières; il est dit que les cinquième et sixième étapes consistent à décréter la nourriture, constituée, en premier lieu, de la croissance de la vie végétale et, en second lieu, de la croissance de la vie animale, pour culminer avec la création de l'homme. Même les premiers commentateurs remarquent que la création en six jours ne se rapporte pas au temps qu'a réellement pris la formation des cieux et de la terre, laquelle se poursuit encore.

10b. La signification de ce passage est que la nourriture produite sur la terre est également accessible à tous ceux qui cherchent.

11 Alors Il S'est tourné vers le ciel et c'était une vapeur, alors Il lui a dit ainsi qu'à la terre: Venez tous les deux, volontairement ou involontairement. Ils ont dit: Nous venons volontairement.[a]

ثُمَّ اسْتَوٰۤى اِلَى السَّمَآءِ وَهِيَ دُخَانٌ
فَقَالَ لَهَا وَلِلْاَرْضِ ائْتِيَا طَوْعًا اَوْ
كَرْهًا ؕ قَالَتَاۤ اَتَيْنَا طَآئِعِيْنَ ﴿۱۱﴾

12 Alors Il leur a ordonné sept cieux en deux jours,[a] et a révélé dans chaque ciel son affaire. Et Nous avons orné le ciel inférieur de lumières, et (avons voulu qu'il) protège.[b] C'est le décret du Puissant, Celui Qui sait.

فَقَضٰىهُنَّ سَبْعَ سَمٰوٰتٍ فِيْ يَوْمَيْنِ
وَاَوْحٰى فِيْ كُلِّ سَمَآءٍ اَمْرَهَا ؕ وَزَيَّنَّا
السَّمَآءَ الدُّنْيَا بِمَصَابِيْحَ ۖ وَحِفْظًا ؕ
ذٰلِكَ تَقْدِيْرُ الْعَزِيْزِ الْعَلِيْمِ ﴿۱۲﴾

13 Mais s'ils se détournent, alors dis: Je vous avertis d'un fléau comme le fléau des 'Ād et des Thamud.[a]

فَاِنْ اَعْرَضُوْا فَقُلْ اَنْذَرْتُكُمْ صٰعِقَةً
مِّثْلَ صٰعِقَةِ عَادٍ وَّ ثَمُوْدَ ﴿۱۳﴾

14 Quand des messagers sont venus à eux de devant eux et de derrière eux,[a] disant, Ne servez rien d'autre qu'Allāh, ils ont dit: S'il avait plu à notre Seigneur, Il aurait envoyé des anges. Alors nous sommes incroyants en ce avec quoi vous êtes envoyés.

اِذْ جَآءَتْهُمُ الرُّسُلُ مِنْۢ بَيْنِ اَيْدِيْهِمْ
وَمِنْ خَلْفِهِمْ اَلَّا تَعْبُدُوْۤا اِلَّا اللّٰهَ ؕ
قَالُوْا لَوْ شَآءَ رَبُّنَا لَاَنْزَلَ مَلٰٓئِكَةً
فَاِنَّا بِمَاۤ اُرْسِلْتُمْ بِهٖ كٰفِرُوْنَ ﴿۱۴﴾

15 Ensuite quant aux 'Ād, ils étaient injustement orgueilleux dans le pays, et ont dit: Qui est plus puissant que nous en pouvoir? Ne voient-ils pas qu'Allāh Qui les a créés est plus puissant qu'eux en pouvoir? Et ils ont nié Nos messages.

فَاَمَّا عَادٌ فَاسْتَكْبَرُوْا فِي الْاَرْضِ
بِغَيْرِ الْحَقِّ وَقَالُوْا مَنْ اَشَدُّ مِنَّا
قُوَّةً ؕ اَوَلَمْ يَرَوْا اَنَّ اللّٰهَ الَّذِيْ
خَلَقَهُمْ هُوَ اَشَدُّ مِنْهُمْ قُوَّةً ؕ وَ
كَانُوْا بِاٰيٰتِنَا يَجْحَدُوْنَ ﴿۱۵﴾

11a. Remarquer ici que l'on dit clairement du ciel qu'il était à l'origine *dukhān, fumée, vapeur* ou *matière gazeuse*. L'ordre donné à la création de venir volontairement ou involontairement fait allusion aux lois Divines à l'œuvre dans la nature. Tout ce qui est créé, que ce soit dans les cieux ou sur la terre, est soumis à une loi. L'existence d'une loi unique dans tout l'univers constitue une preuve claire de l'existence d'un Dieu Unique, le Créateur de cette loi.

12a. Tout comme, au sujet de la terre, on affirme au v. 9 qu'elle a été créée en deux jours ou en deux étapes, on nous dit ici aux sujets des corps célestes qu'eux aussi ont été créés en deux jours ou deux étapes. La création des corps célestes est ainsi soumise à la même loi. Au sujet des sept cieux, voir 2:29b. Les mots suivants - *et a révélé dans chaque ciel son affaire* - montrent que tout ce qui est créé dans la nature sert à une fm.

12b. Voir 37:7a

13a. Les 13 premiers versets de ce chapitre ont été récités par le Saint Prophète au moment où 'Utbah ibn Rabī'ah est venu à lui avec un message des Quraish. Le message disait que le Prophète devait cesser de dire du mal de leurs dieux et de condamner leur façon d'agir, et

16 Alors Nous avons envoyé sur eux un vent déchaîné en des jours de malchance de sorte que Nous puissions leur faire goûter le châtiment d'humiliation dans la vie de ce monde. Et le châtiment de l'Au-delà est vraiment plus humiliant, et ils ne recevront pas d'aide.[a]

فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ رِيحًا صَرْصَرًا فِيٓ
أَيَّامٍ نَّحِسَاتٍ لِّنُذِيقَهُمْ عَذَابَ
الْخِزْيِ فِي الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا ۖ وَلَعَذَابُ
الْاٰخِرَةِ أَخْزٰى وَهُمْ لَا يُنْصَرُوْنَ ﴿١٦﴾

17 Et quant aux Thamud, Nous leur avons montré le droit chemin, mais ils ont préféré l'aveuglement à l'orientation,[a] alors le fléau d'un châtiment humiliant s'est abattu sur eux pour ce qu'ils avaient mérité.

وَأَمَّا ثَمُوْدُ فَهَدَيْنٰهُمْ فَاسْتَحَبُّوا
الْعَمٰى عَلَى الْهُدٰى فَأَخَذَتْهُمْ صٰعِقَةُ
الْعَذَابِ الْهُوْنِ بِمَا كَانُوْا يَكْسِبُوْنَ ﴿١٧﴾

18 Et Nous avons délivré ceux qui croyaient et observaient leur devoir.

وَنَجَّيْنَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَكَانُوْا يَتَّقُوْنَ ﴿١٨﴾

SECTION 3 : **La preuve de l'homme contre lui-même**

19 Et le jour où les ennemis d'Allâh seront rassemblés au Feu, ils seront formés en groupes.

وَيَوْمَ يُحْشَرُ أَعْدَآءُ اللّٰهِ إِلَى النَّارِ
فَهُمْ يُوْزَعُوْنَ ﴿١٩﴾

20 Jusqu'à ce que, au moment d'y parvenir, leurs oreilles et leurs yeux et leur peau témoignent contre eux sur ce qu'ils ont fait.[a]

حَتّٰىٓ إِذَا مَا جَآءُوْهَا شَهِدَ عَلَيْهِمْ
سَمْعُهُمْ وَأَبْصَارُهُمْ وَجُلُوْدُهُمْ بِمَا
كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ﴿٢٠﴾

21 Et ils diront à leur peau: Pourquoi témoignes-tu contre nous? Elle dira: Allâh qui fait parler toutes choses nous a fait parler, et Il vous a créés en premier lieu, et vers Lui vous serez ramenés.

وَقَالُوْا لِجُلُوْدِهِمْ لِمَ شَهِدْتُّمْ عَلَيْنَا ۖ
قَالُوْٓا أَنْطَقَنَا اللّٰهُ الَّذِيْٓ أَنْطَقَ كُلَّ
شَيْءٍ وَّهُوَ خَلَقَكُمْ أَوَّلَ مَرَّةٍ وَّ
إِلَيْهِ تُرْجَعُوْنَ ﴿٢١﴾

alors ils consentiraient à faire de lui leur chef, ou à lui donner la plus belle femme en mariage, ou à amasser des richesses pour lui. Après que 'Utbah eût délivré son message, le Prophète a lu ces versets; mais quand il eut atteint le v. 13, qui met les habitants de Makkah en garde contre le sort des 'Ād et des Thamud, 'Utbah l'a supplié de ne plus parler, et il est retourné chez les Quraish pour leur faire savoir la réponse du Prophète (Rz).

14a. La venue des prophètes de devant et de derrière signifie qu'ils marquent leur peuple de la vérité de leur message de toutes les manières possibles. Certains y voient la venue des prophètes de près et de loin (JB).

16a. Ces mots avertissent les Quraish d'un châtiment humiliant en cette vie, et d'un châtiment encore plus humiliant dans l'Au-delà. Leurs *jours de malchance* étaient les jours de sécheresse.

17a. On utilise *'amā* au sens figuré relativement à l'esprit, pour signifier *être dans l'erreur;* la relation entre les deux sens étant *le fait de ne pas trouver* ou *de ne pas prendre le bon chemin* ou *d'être aveugle relativement à l'esprit* (LL).

20a. Témoigner par les oreilles et les yeux et la peau illustre la vérité de la loi que les conséquences des mauvaises actions deviendront manifestes.

22 Et vous ne vous êtes pas couverts de peur que vos oreilles et vos yeux et votre peau témoignent contre vous, mais vous avez pensé qu'Allāh ne savait pas grand chose de ce que vous avez fait.

وَمَا كُنْتُمْ تَسْتَتِرُوْنَ اَنْ يَّشْهَدَ
عَلَيْكُمْ سَمْعُكُمْ وَلَآ اَبْصَارُكُمْ وَلَا
جُلُوْدُكُمْ وَلٰكِنْ ظَنَنْتُمْ اَنَّ اللّٰهَ لَا
يَعْلَمُ كَثِيْرًا مِّمَّا تَعْمَلُوْنَ ﴿۲۲﴾

23 Et que, les (mauvaises) pensées que vous avez entretenues au sujet de votre Seigneur, vous ont ruinés, de sorte que vous êtes devenus du nombre des perdus.

وَذٰلِكُمْ ظَنُّكُمُ الَّذِيْ ظَنَنْتُمْ بِرَبِّكُمْ
اَرْدٰىكُمْ فَاَصْبَحْتُمْ مِّنَ الْخٰسِرِيْنَ ﴿۲۳﴾

24 Alors s'ils sont patients, le Feu est leur demeure. Et s'ils demandent de la bienveillance, ils ne sont pas de ceux à qui l'on accorde de la bienveillance.[a]

فَاِنْ يَّصْبِرُوْا فَالنَّارُ مَثْوًى لَّهُمْ ۚ
وَاِنْ يَّسْتَعْتِبُوْا فَمَا هُمْ مِّنَ الْمُعْتَبِيْنَ ﴿۲۴﴾

25 Et Nous avons choisi pour eux des camarades,[a] de sorte qu'ils leur fassent bien paraître ce qui est devant eux et ce qui est derrière eux, et la parole s'est avérée vraie contre eux parmi les nations de jinn et d'hommes qui sont morts avant eux: ils sont sûrement perdants.

وَقَيَّضْنَا لَهُمْ قُرَنَآءَ فَزَيَّنُوْا لَهُمْ مَّا
بَيْنَ اَيْدِيْهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَحَقَّ
عَلَيْهِمُ الْقَوْلُ فِيْٓ اُمَمٍ قَدْ خَلَتْ
مِنْ قَبْلِهِمْ مِّنَ الْجِنِّ وَالْاِنْسِ ۚ
اِنَّهُمْ كَانُوْا خٰسِرِيْنَ ﴿۲۵﴾

SECTION 4 : **Les croyants sont fortifiés**

26 Et ceux qui ne croient pas disent: N'écoutez pas ce Qur'ān mais faites-y du bruit, peut-être vous pourrez l'emporter.

وَقَالَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا لَا تَسْمَعُوْا لِهٰذَا
الْقُرْاٰنِ وَالْغَوْا فِيْهِ لَعَلَّكُمْ تَغْلِبُوْنَ ﴿۲۶﴾

27 Alors Nous ferons certainement en sorte que ceux qui ne croient pas goûtent un cruel châtiment, et Nous les récompenserons certainement pour le pire de ce qu'ils ont fait.

فَلَنُذِيْقَنَّ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا عَذَابًا شَدِيْدًا ۙ
وَّلَنَجْزِيَنَّهُمْ اَسْوَاَ الَّذِيْ كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ﴿۲۷﴾

28 C'est la récompense des ennemis d'Allāh - le Feu. Il y a là pour eux une demeure pour y habiter. Une revanche pour avoir nié Nos messages.

ذٰلِكَ جَزَآءُ اَعْدَآءِ اللّٰهِ النَّارُ ۚ لَهُمْ
فِيْهَا دَارُ الْخُلْدِ ۚ جَزَآءًۢ بِمَا كَانُوْا
بِاٰيٰتِنَا يَجْحَدُوْنَ ﴿۲۸﴾

24a. On peut obtenir la bienveillance de Dieu en cette vie, et pour ceux qui ratent ici cette occasion, la seule façon d'obtenir cette bienveillance consiste à passer par le supplice du Feu.

25a. Ces camarades sont les mauvais compagnons.

29 Et ceux qui ne croient pas diront: Notre Seigneur, montre-nous ceux qui nous ont égarés parmi les jinn et les hommes afin que nous puissions les fouler aux pieds, de sorte qu'ils puissent être parmi les plus bas.

وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا رَبَّنَا أَرِنَا الَّذَيْنِ
أَضَلَّانَا مِنَ الْجِنِّ وَالْإِنْسِ نَجْعَلْهُمَا
تَحْتَ أَقْدَامِنَا لِيَكُونَا مِنَ الْأَسْفَلِينَ ﴿٢٩﴾

30 Ceux qui disent, Notre Seigneur est Allāh, et ensuite continuent sur la bonne voie, les anges descendent sur eux, disant: Ne craignez pas, ni n'ayez de chagrin, et recevez la bonne nouvelle du Jardin qui vous a été promis.

إِنَّ الَّذِينَ قَالُوا رَبُّنَا اللَّهُ ثُمَّ اسْتَقَامُوا
تَتَنَزَّلُ عَلَيْهِمُ الْمَلَائِكَةُ أَلَّا تَخَافُوا
وَلَا تَحْزَنُوا وَأَبْشِرُوا بِالْجَنَّةِ الَّتِي
كُنْتُمْ تُوعَدُونَ ﴿٣٠﴾

31 Nous sommes vos amis dans la vie de ce monde et dans l'Au-delà, et vous y avez ce que votre âme désire et vous y avez ce que vous demandez.[a]

نَحْنُ أَوْلِيَاؤُكُمْ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَ
فِي الْآخِرَةِ ۚ وَلَكُمْ فِيهَا مَا تَشْتَهِي أَنْفُسُكُمْ
وَلَكُمْ فِيهَا مَا تَدَّعُونَ ﴿٣١﴾

32 Un présent de bienvenue de la part du Clément, du Miséricordieux.

نُزُلًا مِنْ غَفُورٍ رَحِيمٍ ﴿٣٢﴾

SECTION 5 : **L'effet de la révélation**

33 Et qui est meilleur en paroles que celui qui fait appel à Allāh et fait le bien, et dit: Je suis sûrement de ceux qui se soumettent?

وَمَنْ أَحْسَنُ قَوْلًا مِمَّنْ دَعَا إِلَى
اللَّهِ وَعَمِلَ صَالِحًا وَقَالَ إِنَّنِي مِنَ
الْمُسْلِمِينَ ﴿٣٣﴾

34 Et différents sont le bien et le mal. Repoussez (le mal) avec ce qui est le mieux, quand voilà! celui entre qui et toi il y a de l'hostilité serait comme s'il était un chaleureux ami.

وَلَا تَسْتَوِي الْحَسَنَةُ وَلَا السَّيِّئَةُ ۚ
ادْفَعْ بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ فَإِذَا الَّذِي
بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ عَدَاوَةٌ كَأَنَّهُ وَلِيٌّ حَمِيمٌ ﴿٣٤﴾

35 Et cela n'est accordé à personne sauf à ceux qui sont patients, et cela n'est accordé à personne sauf au propriétaire d'une très grande fortune.

وَمَا يُلَقَّاهَا إِلَّا الَّذِينَ صَبَرُوا ۚ وَمَا
يُلَقَّاهَا إِلَّا ذُو حَظٍّ عَظِيمٍ ﴿٣٥﴾

31a. Les vv. 30 et 31 montrent que c'est dans cette vie que les anges descendent sur les fidèles, leur donnant l'heureuse nouvelle qu'ils ne doivent avoir aucune crainte. En fait, c'est ici-bas, alors que les fidèles sont persécutés et opprimés, et que les forces du mal semblent tenir le haut du pavé, qu'ils ont le plus besoin de telles assurances, et c'est ici-bas que les anges leur donnent le réconfort et le courage de supporter les difficultés, et ainsi ils l'emportent finalement sur les forces du mal.

36 Et si une fausse accusation du démon t'afflige, cherche refuge auprès d'Allāh.[a] Sûrement Il est Celui Qui entend, Qui sait.

وَإِمَّا يَنزَغَنَّكَ مِنَ الشَّيْطَٰنِ نَزْغٌ فَاسْتَعِذْ بِاللَّهِ ۖ إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ٣٦

37 Et Ses signes sont la nuit et le jour et le soleil et la lune. N'adore pas le soleil ni la lune, mais adore Allāh Qui les a créés, si c'est Lui que tu sers.

وَمِنْ ءَايَٰتِهِ اللَّيْلُ وَالنَّهَارُ وَالشَّمْسُ وَالْقَمَرُ ۚ لَا تَسْجُدُوا لِلشَّمْسِ وَلَا لِلْقَمَرِ وَاسْجُدُوا لِلَّهِ الَّذِي خَلَقَهُنَّ إِن كُنتُمْ إِيَّاهُ تَعْبُدُونَ ٣٧

38 Mais s'ils sont orgueilleux, cependant ceux qui sont avec ton Seigneur Lui rendent gloire nuit et jour, et ils ne se lassent pas.[a] Prosternation

فَإِنِ اسْتَكْبَرُوا فَالَّذِينَ عِندَ رَبِّكَ يُسَبِّحُونَ لَهُ بِاللَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَهُمْ لَا يَسْـَٔمُونَ ۩ ٣٨

39 Et parmi Ses signes il y a celui-ci, que tu vois la terre inerte, mais quand Nous y faisons descendre l'eau, elle remue et se gonfle.[a] Celui Qui lui donne la vie est sûrement Celui Qui donne la vie aux morts. Sûrement Il est le Possesseur du Pouvoir sur toutes choses.

وَمِنْ ءَايَٰتِهِ أَنَّكَ تَرَى الْأَرْضَ خَٰشِعَةً فَإِذَا أَنزَلْنَا عَلَيْهَا الْمَآءَ اهْتَزَّتْ وَرَبَتْ ۚ إِنَّ الَّذِي أَحْيَاهَا لَمُحْيِ الْمَوْتَىٰ ۚ إِنَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ٣٩

40 Ceux qui déforment Nos messages ne Nous sont pas cachés. Alors celui qui est jeté au Feu est-il mieux que celui qui arrive en sûreté au jour de la Résurrection? Faites ce que vous voulez, sûrement Il est Celui Qui voit ce que vous faites.

إِنَّ الَّذِينَ يُلْحِدُونَ فِي ءَايَٰتِنَا لَا يَخْفَوْنَ عَلَيْنَا ۗ أَفَمَن يُلْقَىٰ فِي النَّارِ خَيْرٌ أَم مَّن يَأْتِي ءَامِنًا يَوْمَ الْقِيَٰمَةِ ۚ اعْمَلُوا مَا شِئْتُمْ ۖ إِنَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ٤٠

41 Ceux qui ne croient pas dans le Rappel quand il leur arrive, et sûrement c'est un Livre Invincible:

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا بِالذِّكْرِ لَمَّا جَآءَهُمْ ۖ وَإِنَّهُ لَكِتَٰبٌ عَزِيزٌ ٤١

42 L'erreur ne peut l'atteindre de devant ou de derrière lui: une révélation du Sage, du Glorifié.

لَّا يَأْتِيهِ الْبَٰطِلُ مِنۢ بَيْنِ يَدَيْهِ وَلَا مِنْ خَلْفِهِ ۖ تَنزِيلٌ مِّنْ حَكِيمٍ حَمِيدٍ ٤٢

36a. Le verset précédent enseigne qu'il faut repousser le mal par le bien. Ce verset suggère un autre remède au mal. Le sens premier de *nazagha-hū* est *il l'a accusé de vice* ou *il a dit du mal de lui* (T). C'est dans ce sens que le mot est utilisé ici et le contexte le montre clairement. On l'utilise également dans ce sens à 7:200; voir 7:200a. Il signifie aussi *intrusion* ou *interférence dans une affaire dans le but d'y causer des dissensions* (R), et on utilise le mot dans ce sens à 12:100. Il est dit ici au Prophète que, si les méchants nuisent à son œuvre ou si l'on porte de fausses accusations contre lui, il doit chercher refuge auprès d'Allāh, et l'assistance Divine, que reçoivent toujours les justes, le rendra victorieux.

43 Rien ne t'est dit que ce qui a été dit aux messagers avant toi. Sûrement ton Seigneur est le Seigneur de la Clémence et le Seigneur de la cruelle Rétribution.

ما يقال لك إلا ما قد قيل للرسل من قبلك ۚ إن ربك لذو مغفرة وذو عقاب أليم ﴿٤٣﴾

44 Et si Nous en avions fait un Qur'ān dans une langue étrangère, ils auraient dit: Pourquoi ses messages n'ont-ils pas été rendus clairs? Quoi! une (langue) étrangère et un Arabe![a] Dis: Il est pour ceux qui croient une orientation et une guérison,[b] et ceux qui ne croient pas, il y a une surdité dans leurs oreilles et elles leur est obscure. Ceux-là sont appelés depuis un endroit éloigné.

ولو جعلناه قرآنا أعجميا لقالوا لولا فصلت آياته ۖ أأعجمي وعربي ۗ قل هو للذين آمنوا هدى وشفاء ۖ والذين لا يؤمنون في آذانهم وقر وهو عليهم عمى ۚ أولئك ينادون من مكان بعيد ﴿٤٤﴾

SECTION 6 : **La diffusion progressive de la Vérité**

45 Et sans doute Nous avons donné à Moïse le Livre, mais des disputes ont surgi à son sujet. Et si une parole n'avait pas déjà été prononcée par ton Seigneur, un jugement aurait été rendu entre eux. Et sûrement ils sont dans un doute troublant à son sujet.

ولقد آتينا موسى الكتاب فاختلف فيه ۗ ولولا كلمة سبقت من ربك لقضي بينهم ۚ وإنهم لفي شك منه مريب ﴿٤٥﴾

46 Celui qui fait le bien, c'est pour sa propre âme; et celui qui fait le mal, c'est à son détriment. Et ton Seigneur n'est pas le moindrement injuste envers les serviteurs.

من عمل صالحا فلنفسه ۖ ومن أساء فعليها ۗ وما ربك بظلام للعبيد ﴿٤٦﴾

38a. La récitation de ce verset est suivie d'une véritable prosternation; voir 7:206a.

39a. La *terre inerte* désigne la terre desséchée et sans végétation; le fait qu'elle remue indique qu'elle bouge de vie et le fait qu'elle gonfle indique qu'elle produit de la végétation. Ceci est entièrement métaphorique. On veut dire que, lorsque vient la révélation Divine, elle donne une vie nouvelle aux hommes. Les mots suivants attirent l'attention sur ce fait. L'effet de la pluie sur la terre est comparé à l'effet du Qur'ān sur le coeur des hommes. Les *morts* désignent ici ceux qui sont morts spirituellement.

44a. Il semble y avoir une allusion ici aux prophéties qui parlaient de l'avènement d'un prophète ismaélite ou arabe. La référence à Moïse dans le verset suivant le confirme, car Moïse a parlé clairement d'un prophète comme lui-même qui devait apparaître au sein des frères des Israélites, lesquels ne sont que les Ismaélites.

44b. On appelle ici le Qur'ān une guérison car c'était un remède pour les maladies spirituelles qui étaient répandues dans le monde. C'est le livre qui s'est avéré une *guérison*, car il a trouvé une nation affligée des pires maux spirituels et moraux possibles, et en moins d'un quart de siècle il a débarrassé tout un pays et toute une nation de ces maux. Son effet

PARTIE XXV

47 A Lui se rapporte la connaissance de l'Heure. Et aucun fruit ne sort de ses enveloppes, et aucune femelle ne porte ou ne met bas sans Sa connaissance. Et le jour où Il leur demandera: Où sont Mes associés? ils diront: Nous Te le déclarons, nul d'entre nous ne peut rendre témoignage.

إِلَيْهِ يُرَدُّ عِلْمُ السَّاعَةِ ۚ وَمَا
تَخْرُجُ مِنْ ثَمَرَاتٍ مِّنْ أَكْمَامِهَا
وَمَا تَحْمِلُ مِنْ أُنثَىٰ وَلَا تَضَعُ
إِلَّا بِعِلْمِهِ ۚ وَيَوْمَ يُنَادِيهِمْ أَيْنَ
شُرَكَائِي قَالُوا آذَنَّاكَ مَا مِنَّا مِن شَهِيدٍ ﴿٤٧﴾

48 Et ceux à qui ils faisaient appel auparavant leur feront défaut, et ils sauront qu'ils ne peuvent échapper.

وَضَلَّ عَنْهُم مَّا كَانُوا يَدْعُونَ مِن
قَبْلُ ۖ وَظَنُّوا مَا لَهُم مِّن مَّحِيصٍ ﴿٤٨﴾

49 L'homme ne se lasse pas de prier pour ce qui est bon, mais, si le mal l'atteint, il est désespéré, sans espoir.

لَّا يَسْأَمُ الْإِنسَانُ مِن دُعَاءِ الْخَيْرِ
وَإِن مَّسَّهُ الشَّرُّ فَيَئُوسٌ قَنُوطٌ ﴿٤٩﴾

50 Et si Nous lui faisons goûter l'indulgence de Notre part après que le malheur l'ait touché, il dit: Cela m'est dû,[a] et je ne pense pas que l'Heure se produira; et si je suis renvoyé à mon Seigneur, je trouverai sûrement quelque chose de bon auprès de Lui. Alors Nous informerons certainement ceux qui ne croient pas de ce qu'ils font, et Nous leur ferons goûter un dur châtiment.

وَلَئِنْ أَذَقْنَاهُ رَحْمَةً مِّنَّا مِن بَعْدِ
ضَرَّاءَ مَسَّتْهُ لَيَقُولَنَّ هَٰذَا لِي
وَمَا أَظُنُّ السَّاعَةَ قَائِمَةً وَلَئِن
رُّجِعْتُ إِلَىٰ رَبِّي إِنَّ لِي عِندَهُ لَلْحُسْنَىٰ ۚ
فَلَنُنَبِّئَنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا بِمَا عَمِلُوا
وَلَنُذِيقَنَّهُم مِّنْ عَذَابٍ غَلِيظٍ ﴿٥٠﴾

51 Et quand Nous manifestons de la bonté pour l'homme, il se détourne et se retire; mais quand le mal l'atteint, il est rempli de longues supplications.

وَإِذَا أَنْعَمْنَا عَلَى الْإِنسَانِ أَعْرَضَ
وَنَأَىٰ بِجَانِبِهِ وَإِذَا مَسَّهُ الشَّرُّ فَذُو
دُعَاءٍ عَرِيضٍ ﴿٥١﴾

---

curatif, cependant, ne s'est pas limité à l'Arabie, et de nos jours il n'y a pas un peuple à la surface de la terre qui ne témoigne du grand pouvoir de guérison du Qur'ān, dont les effets ont une telle portée que les non-musulmans en ont profité autant que les musulmans.

50a. Les mots indiquent l'ingratitude de l'homme pour les bénédictions Divines. Il ne reconnaît pas la bonté Divine dans ces bienfaits, mais il dit "cela m'est dû", i.e., je l'ai acquis par mon propre labeur et je le mérite. Et alors il nie l'existence du Jugement.

52 Dis: Voyez-vous, si cela vient d'Allāh, alors vous n'y croyez pas, qui est plus dans l'erreur que celui qui est dans l'opposition au loin?

قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِن كَانَ مِنْ عِندِ
ٱللَّهِ ثُمَّ كَفَرْتُم بِهِۦ مَنْ أَضَلُّ مِمَّنْ
هُوَ فِى شِقَاقٍۭ بَعِيدٍ ﴿٥٢﴾

53 Nous leur montrerons bientôt Nos signes dans les régions les plus éloignées et parmi leur propre peuple,[a] jusqu'à ce qu'il soit absolument clair pour eux que c'est la Vérité. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit Témoin sur toutes choses?

سَنُرِيهِمْ ءَايَٰتِنَا فِى ٱلْـَٔافَاقِ وَفِىٓ أَنفُسِهِمْ
حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّهُ ٱلْحَقُّ ۗ أَوَلَمْ
يَكْفِ بِرَبِّكَ أَنَّهُۥ عَلَىٰ كُلِّ شَىْءٍ شَهِيدٌ ﴿٥٣﴾

54 Or ils sont sûrement dans le doute au sujet de la rencontre avec leur Seigneur. Voilà! Il embrasse sûrement toutes choses.

أَلَآ إِنَّهُمْ فِى مِرْيَةٍ مِّن لِّقَآءِ رَبِّهِمْ ۗ
أَلَآ إِنَّهُۥ بِكُلِّ شَىْءٍ مُّحِيطٌۢ ﴿٥٤﴾

53a. Le mot *āfāq* signifie *frontières* ou *extrémités de la terre*, ou *ses côtés éloignés*, et le grand message véhiculé ici est que l'Islam s'étendra jusqu'aux régions les plus éloignées de la terre - *anfusi-him* désignant *leur propre peuple*, ou les Arabes. Ce que l'on affirme ici est que l'Islam s'étendra rapidement, non seulement en Arabie mais dans les régions lointaines de la terre, et cette prophétie se trouve dans un chapitre révélé tôt à Makkah, alors que les musulmans étaient durement persécutés et que le message de l'Islam avait apparemment peu d'espoir de se voir accepter où que ce soit. Si la prophétie est si claire, son accomplissement l'est encore plus. Moins de vingt ans après sa naissance, l'Islam s'est répandu dans toute l'Arabie, et en moins de cent ans, il a atteint les régions les plus éloignées de la terre, aussi bien en Orient qu'en Occident. La prophétie de même que son accomplissement constituent ainsi deux des faits historiques les plus étonnants.

آياتها ٥٣ (٤٢) سُورَةُ الشُّورٰى مَكِّيَّةٌ ركوعاتها ٥

CHAPITRE 42

Al-Shūrā : **LE CONSEIL**

(REVELE A MAKKAH : 5 *sections;* 53 *versets*)

Voici le troisième chapitre du groupe *Ḥā Mīm,* et il est connu sous le nom de *Le Conseil.* Le titre est tiré du v. 38, qui commande aux musulmans d'adopter comme règle de tenir conseil dans toutes les affaires d'importance. Le commandement repose sur le fondement du gouvernement par conseil ou du gouvernement parlementaire.

Pour ce qui est de la date de la révélation et du contexte, voir la note de présentation du chapitre 40. Après avoir parlé des conséquences du rejet de la Vérité dans le chapitre précédent, il nous est dit ici que la miséricorde Divine l'emporte sur tous les attributs Divins, et par conséquent la première section nous dit que même l'avertissement est un geste de miséricorde de la part de l'Etre Divin, car Il révèle Sa volonté par l'intermédiaire de Ses prophètes, alors que Ses anges sollicitent le pardon pour les hommes. La seconde section affirme que le jugement Divin est rendu pour régler les différends. La troisième montre que la manière dont Allāh traite les hommes est juste et que nulle nation n'est détruite injustement. La quatrième section attire l'attention sur le fait que mêmes les pécheurs se voient accorder un répit, de sorte que les croyants doivent attendre avec patience. La dernière section affirme que le Qur'ān, étant une révélation de l'Etre Divin, guide les hommes dans le bon chemin, de sorte que ceux qui ne suivent pas ses directives se retrouveront dans une mauvaise situation.

SECTION 1 : **L'avertissement est une preuve de la clémence Divine**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 Dieu Bienveillant!

حٰمٓ ۝١

2 Dieu Puissant Qui sait, Qui entend![a]

عٓسٓقٓ ۝٢

3 C'est ainsi qu'Allāh, le Puissant, le Sage, te révèle, et (Il a révélé) à ceux qui t'ont précédé.

كَذٰلِكَ يُوْحِيْٓ اِلَيْكَ وَ اِلَى الَّذِيْنَ مِنْ قَبْلِكَ ۙ اللّٰهُ الْعَزِيْزُ الْحَكِيْمُ ۝٣

4 Tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre Lui appartient; et Il est le Haut, le Grand.

لَهٗ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَ مَا فِي الْاَرْضِ ؕ وَ هُوَ الْعَلِيُّ الْعَظِيْمُ ۝٤

5 Les cieux peuvent presque se briser en morceaux au-dessus d'eux, pendant que les anges célèbrent les louanges de leur Seigneur et implorent le pardon pour ceux qui sont sur la terre.[a] Or Allāh est sûrement le Clément, le Miséricordieux.

تَكَادُ السَّمٰوٰتُ يَتَفَطَّرْنَ مِنْ فَوْقِهِنَّ وَ الْمَلٰٓئِكَةُ يُسَبِّحُوْنَ بِحَمْدِ رَبِّهِمْ وَ يَسْتَغْفِرُوْنَ لِمَنْ فِي الْاَرْضِ ؕ اَلَاۤ اِنَّ اللّٰهَ هُوَ الْغَفُوْرُ الرَّحِيْمُ ۝٥

6 Et ceux qui prennent des protecteurs autres que Lui - Allāh les surveille; et tu n'es pas responsable d'eux.

وَ الَّذِيْنَ اتَّخَذُوْا مِنْ دُوْنِهٖٓ اَوْلِيَآءَ اللّٰهُ حَفِيْظٌ عَلَيْهِمْ ۫ۖ وَ مَآ اَنْتَ عَلَيْهِمْ بِوَكِيْلٍ ۝٦

7 Et c'est ainsi que Nous t'avons révélé un Qur'ān arabe, de sorte que tu puisses avertir la ville-mère et celles qui l'entourent,[a] et donner un avertissement du jour du Rassemblement, au sujet duquel il n'y a aucun doute. Un groupe sera dans le Jardin et (un autre) groupe dans le Feu brûlant.

وَ كَذٰلِكَ اَوْحَيْنَآ اِلَيْكَ قُرْاٰنًا عَرَبِيًّا لِّتُنْذِرَ اُمَّ الْقُرٰى وَ مَنْ حَوْلَهَا وَ تُنْذِرَ يَوْمَ الْجَمْعِ لَا رَيْبَ فِيْهِ ؕ فَرِيْقٌ فِي الْجَنَّةِ وَ فَرِيْقٌ فِي السَّعِيْرِ ۝٧

2a. Les deux premières lettres sont les mêmes qu'au début du chapitre 40; dans les trois dernières, *'Ain* représente *'Alīm* ou *Qui sait, Sīn* représente *Samī'* ou *Qui entend, Qāf* représente *Qādir* ou *Puissant.*

5a. La signification est que les hommes les plus méchants méritent un châtiment immédiat, mais la miséricorde d'Allāh le retarde. On utilise ailleurs l'expression "les cieux se brisent en morceaux" pour signifier le mécontentement Divin envers la doctrine chrétienne de la divinité de Jésus (19:90, 91). Le mécontentement Divin envers la méchanceté de l'homme est très grand, mais Sa miséricorde l'emporte sur tout. La prière des anges afin d'obtenir le pardon pour l'homme montre qu'Allāh Lui-même désire pardonner à l'homme. Les actions des hommes ne méritent pas le pardon, mais la clémence est l'attribut de l'Etre Divin, et cet attribut Divin s'exerce grâce à la sollicitude des anges.

7a. *Umm al-qurā* désigne Makkah, que l'on nomme la *mère des villes* parce qu'elle était destinée à devenir le centre spirituel du monde entier; voir 6:92a.

8 Et s'il avait plu à Allāh, Il aurait sûrement fait d'eux une seule nation, mais Il admet qui il Lui plaît à Sa miséricorde. Et les pécheurs n'ont ni protecteur, ni aide.

وَلَوْ شَاءَ اللّٰهُ لَجَعَلَهُمْ أُمَّةً وَّاحِدَةً
وَّلٰكِنْ يُّدْخِلُ مَنْ يَّشَاءُ فِيْ رَحْمَتِهٖ ۭ
وَالظّٰلِمُوْنَ مَا لَهُمْ مِّنْ وَّلِيٍّ وَّلَا نَصِيْرٍ ﴿٨﴾

9 Ou ont-ils pris des protecteurs en plus de Lui? Mais Allāh est le Protecteur, et Il donne la vie aux morts, et Il est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.

اَمِ اتَّخَذُوْا مِنْ دُوْنِهٖٓ اَوْلِيَاءَ ۚ فَاللّٰهُ
هُوَ الْوَلِيُّ وَهُوَ يُحْيِ الْمَوْتٰى ۡ وَهُوَ
عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرٌ ﴿٩﴾

SECTION 2 : **Le jugement est rendu**

10 Et peu importe en quoi vous vous disputez, le jugement à ce sujet appartient à Allāh. C'est Allāh, mon Seigneur; je me fie à Lui, et je me tourne vers Lui.

وَمَا اخْتَلَفْتُمْ فِيْهِ مِنْ شَيْءٍ فَحُكْمُهٗٓ
اِلَى اللّٰهِ ۭ ذٰلِكُمُ اللّٰهُ رَبِّيْ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ ۖ
وَاِلَيْهِ اُنِيْبُ ﴿١٠﴾

11 Le Créateur des cieux et de la terre. Il a fait pour vous des couples parmi vous, et des couples chez les bestiaux, également, pour vous multiplier ainsi. Il n'est rien comme Lui; et Il est Celui Qui entend, Qui voit.[a]

فَاطِرُ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ ۭ جَعَلَ لَكُمْ
مِّنْ اَنْفُسِكُمْ اَزْوَاجًا وَّمِنَ الْاَنْعَامِ
اَزْوَاجًا ۚ يَذْرَؤُكُمْ فِيْهِ ۭ لَيْسَ كَمِثْلِهٖ
شَيْءٌ ۚ وَهُوَ السَّمِيْعُ الْبَصِيْرُ ﴿١١﴾

12 Les trésors des cieux et de la terre Lui appartiennent - Il augmente et diminue la subsistance pour qui il Lui plaît. Sûrement Il est Celui Qui connaît toutes choses.

لَهٗ مَقَالِيْدُ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ ۚ يَبْسُطُ
الرِّزْقَ لِمَنْ يَّشَاءُ وَيَقْدِرُ ۭ اِنَّهٗ
بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيْمٌ ﴿١٢﴾

13 Il a rendu claire pour vous la religion qu'il a ordonnée à Noé et que Nous t'avons révélée, et que Nous avons ordonnée à Abraham et à Moïse et à Jésus - d'établir la religion et de ne pas y être divisés.[a] Difficile est pour les polythéistes ce à quoi tu les

شَرَعَ لَكُمْ مِّنَ الدِّيْنِ مَا وَصّٰى بِهٖ
نُوْحًا وَّالَّذِيْٓ اَوْحَيْنَآ اِلَيْكَ وَمَا
وَصَّيْنَا بِهٖٓ اِبْرٰهِيْمَ وَمُوْسٰى وَعِيْسٰٓى
اَنْ اَقِيْمُوا الدِّيْنَ وَلَا تَتَفَرَّقُوْا فِيْهِ ۭ
كَبُرَ عَلَى الْمُشْرِكِيْنَ مَا تَدْعُوْهُمْ اِلَيْهِ ۭ

11a. L'Etre Divin est tellement transcendant, et si loin au-dessus de toutes considérations matérielles, qu'il est impossible de concevoir un être qui Lui ressemble, même de façon imagée. Les mots *comme Lui* signifient littéralement *comme une ressemblance de Lui.* Non seulement Il est au-dessus de toutes limites matérielles, mais même au-dessus de *la limite d'une métaphore.*

13a. Dès cette époque le Qur'ān annonçait que la religion prêchée par le Prophète n'était

appelles. Allāh choisit pour Lui qui il Lui plaît, et guide vers Lui celui qui se tourne (vers Lui).

الله يجتبي إليه من يشاء ويهدي
إليه من ينيب ﴿١٣﴾

14 Et ils n'étaient pas divisés jusqu'après que la connaissance leur soit venue, par envie les uns pour les autres. Et si une parole n'avait pas été décrétée par ton Seigneur pour un terme déterminé, le sujet aurait sûrement été jugé entre eux. Et ceux à qui l'on a permis d'hériter du Livre après eux sont sûrement dans un doute troublant à son sujet.[a]

وما تفرقوا إلا من بعد ما جاءهم
العلم بغيا بينهم ولولا كلمة
سبقت من ربك إلى أجل مسمى
لقضي بينهم وإن الذين أورثوا
الكتاب من بعدهم لفي شك
منه مريب ﴿١٤﴾

15 Continue à les y inviter, et sois persévérant comme on te le commande, et ne suis pas leurs bas instincts, et dis: Je crois en ce qu'Allāh a révélé du Livre, et on me commande de rendre justice entre vous. Allāh est notre Seigneur et votre Seigneur. Pour nous sont nos actions; et pour vous vos actions. Il n'y a pas de contestation entre nous et vous. Allāh nous rassemblera tous, et vers Lui est l'éventuelle venue.[a]

فلذلك فادع واستقم كما أمرت
ولا تتبع أهواءهم وقل آمنت
بما أنزل الله من كتاب وأمرت
لأعدل بينكم الله ربنا وربكم
لنا أعمالنا ولكم أعمالكم لا حجة
بيننا وبينكم الله يجمع بيننا
وإليه المصير ﴿١٥﴾

16 Et ceux qui se disputent au sujet d'Allāh après que l'obéissance Lui ait été rendue, leur appel est sans valeur auprès de leur Seigneur, et sur eux il y

والذين يحاجون في الله من بعد
ما استجيب له حجتهم داحضة
عند ربهم وعليهم غضب ولهم

pas une religion nouvelle, mais en ce qui concerne ses principes fondamentaux, c'était la même religion que celle prêchée par Noé et Abraham et Moïse et Jésus. Le principe de base de l'Islam - la soumission entière à un Dieu Unique - est, en fait, le principe fondamental de la religion commune de l'humanité.

14a. Le pronom personnel *eux* dans *ceux à qui l'on a permis d'hériter du Livre après eux* se rapporte aux prophètes. Les hommes à qui l'on a permis d'hériter du Livre après les prophètes ont rejeté le message même avec lequel ces prophètes étaient venus. Mais il leur est dit que leur châtiment est retardé jusqu'à un terme déterminé. Telle était la loi Divine - *une parole décrétée par ton Seigneur* - que la lutte contre la Vérité prenne de l'ampleur au début et semble avoir le dessus pendant un certain temps, mais elle se résume finalement à rien, montrant ainsi qu'une main invisible est à l'œuvre pour appuyer la Vérité.

15a. La preuve était tellement simple et solide. Le Prophète a dit aux fidèles de la révélation antérieure qu'il croyait *en ce qu'Allāh avait révélé du Livre*, en toute révélation faite avant lui, et que les principes fondamentaux de sa révélation étaient les mêmes que ceux de la révélation passée. Le tout était tellement clair qu'il ne pouvait y avoir aucune discussion. Il y a un rayon d'espoir évident dans les derniers versets - *Allāh nous rassemblera tous* - qu'à la fin ils accepteront la Vérité.

a la colère, et pour eux il y a un cruel châtiment.[a]

عَذَابٌ شَدِيدٌ ١٦

17 Allāh est Celui Qui a révélé le Livre avec vérité, et la Balance;[a] et ce qui te fera savoir que peut-être l'Heure est proche.

اَللّٰهُ الَّذِيْٓ اَنْزَلَ الْكِتٰبَ بِالْحَقِّ
وَالْمِيْزَانَ ۭ وَمَا يُدْرِيْكَ لَعَلَّ
السَّاعَةَ قَرِيْبٌ ١٧

18 Ceux qui n'y croient pas voudraient la hâter, et ceux qui croient sont dans la crainte à son sujet, et ils savent que c'est la Vérité. Or sûrement ceux qui se disputent au sujet de l'Heure sont profondément dans l'erreur.

يَسْتَعْجِلُ بِهَا الَّذِيْنَ لَا يُؤْمِنُوْنَ بِهَا ۚ
وَالَّذِيْنَ اٰمَنُوْا مُشْفِقُوْنَ مِنْهَا ۙ وَ
يَعْلَمُوْنَ اَنَّهَا الْحَقُّ ۭ اَلَآ اِنَّ الَّذِيْنَ
يُمَارُوْنَ فِي السَّاعَةِ لَفِيْ ضَلٰلٍۢ بَعِيْدٍ ١٨

19 Allāh est Bienveillant pour Ses serviteurs; Il donne la subsistance à qui il Lui plaît; et Il est le Fort, le Puissant.

اَللّٰهُ لَطِيْفٌۢ بِعِبَادِهٖ يَرْزُقُ مَنْ يَّشَاۗءُ ۚ
وَهُوَ الْقَوِيُّ الْعَزِيْزُ ١٩

SECTION 3 : **Le traitement d'Allāh est juste**

20 Quiconque désire le labourage de l'Au-delà, Nous lui donnons une augmentation dans son labour; et quiconque désire le labourage de ce monde, Nous lui en donnons; et il n'a nulle part dans l'Au-delà.

مَنْ كَانَ يُرِيْدُ حَرْثَ الْاٰخِرَةِ نَزِدْ لَهٗ فِيْ
حَرْثِهٖ ۚ وَمَنْ كَانَ يُرِيْدُ حَرْثَ الدُّنْيَا
نُؤْتِهٖ مِنْهَا وَمَا لَهٗ فِي الْاٰخِرَةِ مِنْ نَّصِيْبٍ ٢٠

21 Ou ont-ils des associés qui ont prescrit pour eux une religion qu'Allāh n'approuve pas? Et si ce n'était du mot de jugement, il en aurait été décidé entre eux. Et sûrement pour les pécheurs il y a un douloureux châtiment.[a]

اَمْ لَهُمْ شُرَكٰۗؤُا شَرَعُوْا لَهُمْ مِّنَ
الدِّيْنِ مَا لَمْ يَاْذَنْۢ بِهِ اللّٰهُ ۭ وَلَوْ
لَا كَلِمَةُ الْفَصْلِ لَقُضِيَ بَيْنَهُمْ ۭ وَاِنَّ
الظّٰلِمِيْنَ لَهُمْ عَذَابٌ اَلِيْمٌ ٢١

16a. Il se peut que dans *ceux qui se disputent au sujet d'Allāh après que l'obéissance Lui ait été rendue* l'on fasse allusion aux adeptes de la révélation antérieure, parce que leurs prophéties exigeaient la soumission à un Prophète qui devait apparaître après eux. Ou bien il se peut que le sens soit, après que les gens eurent commencé à se convertir à l'Islam, et que l'Islam se soit établi dans le pays malgré la plus dure opposition.

17a. La construction est: Allāh a révélé le Livre et la Balance. La *balance* est ce qui sert à peser les choses. Il est dit ailleurs: "Sûrement Nous avons envoyé Nos messagers avec des preuves claires et avons révélé par eux le Livre et la Balance afin que les hommes puissent se conduire avec équité" (57:25). On énonce ici clairement la raison de la révélation de la *Balance*. C'est afin que les hommes puissent se conduire avec équité; en d'autres mots, afin

22 Tu vois les pécheurs qui craignent à cause de ce qu'ils ont mérité, et cela doit leur arriver. Et ceux qui croient et font le bien sont dans les prés des Jardins - ils ont ce qui leur plaît auprès de leur Seigneur. C'est la grande grâce.

تَرَى الظّٰلِمِيْنَ مُشْفِقِيْنَ مِمَّا كَسَبُوْا
وَهُوَ وَاقِعٌۢ بِهِمْ ۗ وَالَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَ
عَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ فِيْ رَوْضٰتِ الْجَنّٰتِ ۚ
لَهُمْ مَّا يَشَآءُوْنَ عِنْدَ رَبِّهِمْ ۗ ذٰلِكَ
هُوَ الْفَضْلُ الْكَبِيْرُ ﴿٢٢﴾

23 C'est ce dont Allāh donne la bonne nouvelle à Ses serviteurs, qui croient et font le bien. Dis: Je ne vous demande rien en retour sauf l'amour pour les parents.[a] Et celui qui mérite ce qui est bon, Nous lui donnons là encore plus de ce qui est bon. Sûrement Allāh est Clément, Reconnaissant.

ذٰلِكَ الَّذِيْ يُبَشِّرُ اللّٰهُ عِبَادَهُ الَّذِيْنَ
اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ ۗ قُلْ لَّآ
اَسْـَٔلُكُمْ عَلَيْهِ اَجْرًا اِلَّا الْمَوَدَّةَ فِي
الْقُرْبٰى ۗ وَمَنْ يَّقْتَرِفْ حَسَنَةً نَّزِدْ لَهٗ
فِيْهَا حُسْنًا ۗ اِنَّ اللّٰهَ غَفُوْرٌ شَكُوْرٌ ﴿٢٣﴾

24 Ou disent-ils: Il a forgé un mensonge contre Allāh? Alors, s'il plaisait à Allāh, Il scellerait ton coeur (contre eux).[a] Et Allāh efface l'erreur et confirme la Vérité de Sa parole.[b] Sûrement Il est Celui Qui sait ce qu'il y a dans les poitrines.

اَمْ يَقُوْلُوْنَ افْتَرٰى عَلَى اللّٰهِ كَذِبًا ۚ
فَاِنْ يَّشَاِ اللّٰهُ يَخْتِمْ عَلٰى قَلْبِكَ ۗ وَ
يَمْحُ اللّٰهُ الْبَاطِلَ وَيُحِقُّ الْحَقَّ بِكَلِمٰتِهٖ ۗ
اِنَّهٗ عَلِيْمٌۢ بِذَاتِ الصُّدُوْرِ ﴿٢٤﴾

---

qu'ils soient capables de mettre en pratique les commandements contenus dans le Livre avec justice. C'est ce que le Prophète montre par son exemple. Il est non seulement un prédicateur mais aussi un modèle. Les ordonnances du Livre sont données en paroles, et le Prophète les traduit en actions, de sorte que c'est en suivant son exemple que les hommes sont guidés dans la bonne voie. L'exemple du Prophète est ainsi une balance qui est nécessaire à la bonne orientation des hommes tout comme le Livre. On considère généralement que le mot *Mīzān* ou *Balance* est pris dans le sens de *'Adl* ou *Justice* (IJ), qui signifierait *la bonne utilisation du Livre*, ce que montre le Prophète lui-même, et il désigne ainsi l'exemple du Prophète. Selon d'autres, la *Balance* signifie ici la *Loi* (Bd, JB) selon laquelle les droits et les obligations des hommes sont pesés. Remarquer comment le Qur'ān Sacré convertit les termes matériels en un usage spirituel. En prenant conscience de ce point, on supprime beaucoup de difficultés dans l'étude du Livre Sacré.

21a. Le mot de jugement indique un jugement déjà prononcé, qu'un répit sera accordé aux pécheurs de sorte qu'ils aient l'occasion de se corriger.

23a. Les commentateurs pensent généralement que l'amour commandé ici envers les parents signifie l'amour des descendants (*āl*) du Prophète, mais il n'y a rien dans les mots qui nous permette d'imposer une limite au sens des mots. Le sens exact de ces mots est que *je ne vous demande rien en retour; ce que je vous demande est d'aimer vos propres parents.* Dans le Qur'ān Sacré, on affirme très souvent que le Prophète n'a demandé aucune récompense, et celui qui prêche la vertu ne demande jamais de récompense. Ce qu'il leur demandait était de vivre en paix et en harmonie les uns avec les autres. Les Arabes, très proches parents entre eux, était dans un perpétuel état de conflit. On leur dit d'arrêter de se faire la guerre et de s'aimer mutuellement. On fait ailleurs une affirmation quelque peu semblable: "Je ne vous demande rien en retour sauf que celui qui le désire puisse prendre un chemin vers son Seigneur" (25:57). Dans les deux cas, ce que le Prophète désirait, ce n'était pas une récompense pour lui-même, mais c'était un bienfait pour les hommes eux-mêmes, c'est-à

25 Et c'est Lui Qui accepte le repentir de Ses serviteurs et pardonne les mauvaises actions, et Il sait ce que vous faites;

وَهُوَ الَّذِي يَقْبَلُ التَّوْبَةَ عَنْ عِبَادِهِ
وَيَعْفُوا عَنِ السَّيِّاٰتِ وَيَعْلَمُ
مَا تَفْعَلُونَ ﴿٢٥﴾

26 Et Il répond à ceux qui croient et font de bonnes actions, et leur donne davantage de par Sa grâce. Et pour les incroyants il y a un cruel châtiment.

وَيَسْتَجِيبُ الَّذِينَ اٰمَنُوا وَعَمِلُوا
الصّٰلِحٰتِ وَيَزِيدُهُمْ مِّنْ فَضْلِهٖ ۚ
وَالْكٰفِرُونَ لَهُمْ عَذَابٌ شَدِيدٌ ﴿٢٦﴾

27 Et si Allâh devait accroître la subsistance pour Ses serviteurs, ils se révolteraient sur la terre; mais Il (l')envoie graduellement, comme il Lui plaît. Sûrement Il est au courant, Celui Qui voit Ses serviteurs.

وَلَوْ بَسَطَ اللّٰهُ الرِّزْقَ لِعِبَادِهٖ لَبَغَوْا
فِي الْاَرْضِ وَلٰكِنْ يُّنَزِّلُ بِقَدَرٍ مَّا
يَشَآءُ ۚ اِنَّهٗ بِعِبَادِهٖ خَبِيرٌۢ بَصِيرٌ ﴿٢٧﴾

28 Et c'est Lui Qui fait tomber la pluie après qu'ils ont désespéré, et Il déploie Sa bonté. Et Il est l'Ami, le Louangé.

وَهُوَ الَّذِي يُنَزِّلُ الْغَيْثَ مِنْ بَعْدِ
مَا قَنَطُوا وَيَنْشُرُ رَحْمَتَهٗ ۚ وَهُوَ
الْوَلِيُّ الْحَمِيدُ ﴿٢٨﴾

29 Et parmi Ses signes il y a la création des cieux et de la terre et ce qu'Il a répandu dans les deux en êtres vivants. Et Il est le Tout-Puissant pour les rassembler, à Son gré.

وَمِنْ اٰيٰتِهٖ خَلْقُ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ
وَمَا بَثَّ فِيهِمَا مِنْ دَآبَّةٍ ۚ وَهُوَ عَلٰى
جَمْعِهِمْ اِذَا يَشَآءُ قَدِيرٌ ﴿٢٩﴾

SECTION 4 : **Les croyants devraient être patients**

30 Et quel que soit le malheur qui s'abat sur vous, c'est à cause de ce que vos mains ont fabriqué et Il pardonne beaucoup.

وَمَآ اَصَابَكُمْ مِّنْ مُّصِيبَةٍ فَبِمَا كَسَبَتْ
اَيْدِيكُمْ وَيَعْفُوا عَنْ كَثِيرٍ ﴿٣٠﴾

dire, dans le second cas, qu'ils marchent dans les voies de Dieu ou qu'ils mènent une vie vertueuse et, dans le premier cas, qu'ils s'aiment les uns les autres. L'amour de Dieu et l'amour de l'homme constituent ainsi les deux fondements de la religion enseignés dans ces deux versets. Selon certains, cependant, *qurbā* a ici le même sens que *qurbat* ou *proximité*, et la signification en est d'aimer atteindre la proximité de Dieu (R).

24a Le fait de sceller le coeur du Prophète ne peut pas impliquer qu'il soit scellé contre la Vérité - car la Vérité lui était révélée - mais qu'il était mis à l'abri des insultes de ses adversaires, car ils insultaient le Prophète et le traitaient d'imposteur. Le sens, de plus, correspond au contexte, car en effaçant l'erreur et en confirmant la Vérité, les insultes cesseraient, et ainsi son coeur serait mis à l'abri contre elles.

24b. Ces mots désignent ici les prophéties dont l'accomplissement devaient établir fermement la Vérité.

31 Et vous ne pouvez vous échapper sur la terre, et vous n'avez d'autre protecteur ou aide qu'Allāh.

وَ مَاۤ اَنۡتُمۡ بِمُعۡجِزِیۡنَ فِی الۡاَرۡضِ ۚۖ وَ مَا
لَکُمۡ مِّنۡ دُوۡنِ اللّٰہِ مِنۡ وَّلِیٍّ وَّ لَا نَصِیۡرٍ ﴿۳۱﴾

32 Et parmi Ses signes il y a les navires, comme des montagnes sur la mer.

وَ مِنۡ اٰیٰتِہِ الۡجَوَارِ فِی الۡبَحۡرِ کَالۡاَعۡلَامِ ﴿ؕ۳۲﴾

33 Et s'Il le désire, Il arrête le vent de sorte qu'ils restent immobiles à sa surface.

اِنۡ یَّشَاۡ یُسۡکِنِ الرِّیۡحَ فَیَظۡلَلۡنَ رَوَاکِدَ
عَلٰی ظَہۡرِہٖ ؕ اِنَّ فِیۡ ذٰلِکَ لَاٰیٰتٍ لِّکُلِّ
صَبَّارٍ شَکُوۡرٍ ﴿ۙ۳۳﴾

34 Ou Il les fait périr à cause de ce qu'ils ont mérité, et Il pardonne beaucoup;[a]

اَوۡ یُوۡبِقۡہُنَّ بِمَا کَسَبُوۡا وَ یَعۡفُ
عَنۡ کَثِیۡرٍ ﴿۫۳۴﴾

35 Et (pour que) ceux qui discutent de Nos messages puissent savoir. Il n'y a pas de refuge pour eux.

وَّ یَعۡلَمَ الَّذِیۡنَ یُجَادِلُوۡنَ فِیۡۤ اٰیٰتِنَا ؕ
مَا لَہُمۡ مِّنۡ مَّحِیۡصٍ ﴿۳۵﴾

36 Alors tout ce qui vous est donné n'est qu'une provision de la vie de ce monde, et ce qu'Allāh possède est meilleur et plus durable pour ceux qui croient et se fient à leur Seigneur;

فَمَاۤ اُوۡتِیۡتُمۡ مِّنۡ شَیۡءٍ فَمَتَاعُ
الۡحَیٰوۃِ الدُّنۡیَا ۚ وَ مَا عِنۡدَ اللّٰہِ خَیۡرٌ
وَّ اَبۡقٰی لِلَّذِیۡنَ اٰمَنُوۡا وَ عَلٰی رَبِّہِمۡ
یَتَوَکَّلُوۡنَ ﴿ۚ۳۶﴾

37 Et ceux qui évitent les fautes et les indécences graves, et quand ils sont en colère ils pardonnent;

وَ الَّذِیۡنَ یَجۡتَنِبُوۡنَ کَبٰٓئِرَ الۡاِثۡمِ
وَ الۡفَوَاحِشَ وَ اِذَا مَا غَضِبُوۡا ہُمۡ
یَغۡفِرُوۡنَ ﴿ۚ۳۷﴾

38 Et ceux qui répondent à leur Seigneur et observent la prière, et dont les affaires sont (décidées) en conseil entre eux, et qui dépensent de ce que Nous leur avons donné;[a]

وَ الَّذِیۡنَ اسۡتَجَابُوۡا لِرَبِّہِمۡ وَ اَقَامُوا
الصَّلٰوۃَ ۪ وَ اَمۡرُہُمۡ شُوۡرٰی بَیۡنَہُمۡ ۪
وَ مِمَّا رَزَقۡنٰہُمۡ یُنۡفِقُوۡنَ ﴿ۚ۳۸﴾

34a. Dans ces deux versets, le navire est le navire des affaires des incroyants, qui devait finalement faire naufrage, mais Allāh les a traités avec clémence en pardonnant la plupart des mauvaises choses qu'ils ont faites. Le verset suivant en éclaire le sens en attirant l'attention sur le fait que l'affirmation est un avertissement pour *ceux qui discutent au sujet des messages d'Allāh*, qu'ils ne trouveront pas de refuge quand leur navire fera naufrage.

38a. Le fait que l'on trouve dans une des premières révélation de Makkah les mots *ceux dont les affaires sont décidées en conseil entre eux* est très significatif. On ordonne ici aux musulmans, comme d'habitude, d'observer la prière et de dépenser de ce qu'Allāh leur a donné. Cependant, entre ces deux injonctions, qui vont toujours de pair dans le Qur'ān Sacré, on en trouve une troisième: *Et leurs affaires sont décidées en conseil entre eux*. Il est clair qu'à cette période du début les musulmans n'avaient à décider d'aucun sujet important pour lequel ils auraient eu besoin de tenir conseil, cependant, entre deux injonctions qui sont le fondement de la véritable vie islamique, on en insère une troisième qui leur commande, règle

39 Et ceux qui, lorsqu'un grand mal les afflige, se défendent.[a]

وَالَّذِينَ إِذَا أَصَابَهُمُ الْبَغْيُ هُمْ
يَنْتَصِرُونَ ﴿٣٩﴾

40 Et la récompense du mal est un châtiment approprié; mais quiconque pardonne et s'amende, sa récompense est auprès d'Allàh. Sûrement Il n'aime pas les méchants.[a]

وَجَزَاءُ سَيِّئَةٍ سَيِّئَةٌ مِثْلُهَا ۖ فَمَنْ
عَفَا وَأَصْلَحَ فَأَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ ۚ إِنَّهُ
لَا يُحِبُّ الظَّالِمِينَ ﴿٤٠﴾

41 Et ceux qui se défendent après qu'on les ait opprimés, ce sont ceux que l'on n'a pas le droit (de blâmer).

وَلَمَنِ انْتَصَرَ بَعْدَ ظُلْمِهِ فَأُولَٰئِكَ
مَا عَلَيْهِمْ مِنْ سَبِيلٍ ﴿٤١﴾

42 Le droit (de blâmer) n'est qu'à l'égard de ceux qui oppriment les hommes et qui se rebellent sur la terre injustement. Pour ceux-là il y a un cruel châtiment.

إِنَّمَا السَّبِيلُ عَلَى الَّذِينَ يَظْلِمُونَ
النَّاسَ وَيَبْغُونَ فِي الْأَرْضِ بِغَيْرِ
الْحَقِّ ۚ أُولَٰئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٤٢﴾

43 Et celui qui est patient et pardonne - c'est sûrement une affaire de grande résolution.

وَلَمَنْ صَبَرَ وَغَفَرَ إِنَّ ذَٰلِكَ لَمِنْ
عَزْمِ الْأُمُورِ ﴿٤٣﴾

SECTION 5 : **La révélation guide sur la bonne voie**

44 Et celui qu'Allâh laisse dans l'erreur n'a pas d'ami après Lui. Et tu verras les méchants, quand ils verront le châtiment, dire: Y a-t-il une façon de revenir?

وَمَنْ يُضْلِلِ اللَّهُ فَمَا لَهُ مِنْ وَلِيٍّ
مِنْ بَعْدِهِ ۗ وَتَرَى الظَّالِمِينَ لَمَّا
رَأَوُا الْعَذَابَ يَقُولُونَ هَلْ إِلَىٰ
مَرَدٍّ مِنْ سَبِيلٍ ﴿٤٤﴾

---

générale, de tenir conseil. L'injonction vise clairement à les préparer à traiter des affaires importantes de l'état et de tous les sujets se rapportant au bonheur ou au malheur nationaux. En fait, le mot *amr*, que j'ai traduit par *affaires*, signifie *commandement;* et *amr Allāh*, ou *le commandement d'Allāh*, signifie fréquemment l'établissement du royaume de Dieu, c'est-à-dire, un royaume islamique. L'utilisation du mot *amr*, par conséquent, se rapporte ici au royaume islamique, dont les affaires doivent être traitées en conseil. Sur ce point, c'est l'Islam qui a jeté les bases du régime parlementaire, et l'idée a trouvé son expression concrète aux premiers jours du califat, alors que le Khalīfah devait référer au conseil toute affaire d'importance. Il est sans doute surprenant que les Européens considèrent le régime parlementaire comme une institution complètement étrangère à l'Islam et inadaptée au peuple musulman.

39a. *Intaṣara* seul signifie *il s'est défendu contre son agresseur* (LL); suivi de *min*, il signifie *se venger*. Le premier sens s'applique ici, car il n'est pas suivi de *min*.

40a. On donne ici une règle d'or se rapportant au pardon du mal. La règle établie veut que le mal soit rétribué par un châtiment qui lui soit proportionnel. Remarquer que le châtiment infligé pour une faute s'appelle un *sayyi'ah* ou *un mal*, parce que les arabes parlent de la rétribution d'une faute en termes de cette faute; voir 2:15a. Noter également que le châtiment

45 Et tu verras qu'ils seront amenés devant lui, s'humiliant de dégradation, regardant d'un regard éteint. Et ceux qui croient diront: Sûrement les perdants sont ceux qui se perdent eux-mêmes et leurs fidèles le jour de la Résurrection. Or sûrement les méchants sont dans un châtiment durable.

وَتَرٰىهُمْ يُعْرَضُوْنَ عَلَيْهَا خٰشِعِيْنَ
مِنَ الذُّلِّ يَنْظُرُوْنَ مِنْ طَرْفٍ خَفِيٍّ ؕ
وَقَالَ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْٓا اِنَّ الْخٰسِرِيْنَ
الَّذِيْنَ خَسِرُوْٓا اَنْفُسَهُمْ وَاَهْلِيْهِمْ
يَوْمَ الْقِيٰمَةِ ؕ اَلَآ اِنَّ الظّٰلِمِيْنَ فِيْ
عَذَابٍ مُّقِيْمٍ ﴿٤٥﴾

46 Et ils n'auront pas d'amis pour les aider autres qu'Allāh. Et celui qu'Allāh laisse dans l'erreur ne peut trouver de chemin.

وَمَا كَانَ لَهُمْ مِّنْ اَوْلِيَآءَ يَنْصُرُوْنَهُمْ
مِّنْ دُوْنِ اللّٰهِ ؕ وَمَنْ يُّضْلِلِ اللّٰهُ فَمَا
لَهٗ مِنْ سَبِيْلٍ ؕ ﴿٤٦﴾

47 Prêtez l'oreille à votre Seigneur avant que ne vienne d'Allāh le jour que l'on ne peut éviter. Vous n'aurez aucun refuge ce jour-là, et il ne vous appartiendra pas de faire un démenti.

اِسْتَجِيْبُوْا لِرَبِّكُمْ مِّنْ قَبْلِ اَنْ يَّاْتِيَ
يَوْمٌ لَّا مَرَدَّ لَهٗ مِنَ اللّٰهِ ؕ مَا لَكُمْ
مِّنْ مَّلْجَاٍ يَّوْمَئِذٍ وَّمَا لَكُمْ مِّنْ نَّكِيْرٍ ﴿٤٧﴾

48 Mais s'ils se détournent, Nous ne t'avons pas envoyé à titre de surveillant sur eux. Ton devoir consiste seulement à délivrer (le message). Et sûrement quand Nous permettons à l'homme de goûter la clémence de Notre part, il s'en réjouit; et si un malheur les afflige à cause de ce que leurs mains ont présenté, alors sûrement l'homme est ingrat.

فَاِنْ اَعْرَضُوْا فَمَآ اَرْسَلْنٰكَ عَلَيْهِمْ
حَفِيْظًا ؕ اِنْ عَلَيْكَ اِلَّا الْبَلٰغُ ؕ وَاِنَّآ
اِذَآ اَذَقْنَا الْاِنْسَانَ مِنَّا رَحْمَةً فَرِحَ
بِهَا ۚ وَاِنْ تُصِبْهُمْ سَيِّئَةٌ ۢ بِمَا قَدَّمَتْ
اَيْدِيْهِمْ فَاِنَّ الْاِنْسَانَ كَفُوْرٌ ﴿٤٨﴾

49 Le royaume des cieux et de la terre appartient à Allāh. Il crée ce qu'il Lui plaît. Il accorde des filles à qui il Lui plaît et accorde des fils à qui il Lui plaît.

لِلّٰهِ مُلْكُ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ ؕ يَخْلُقُ
مَا يَشَآءُ ؕ يَهَبُ لِمَنْ يَّشَآءُ اِنَاثًا
وَّيَهَبُ لِمَنْ يَّشَآءُ الذُّكُوْرَ ﴿٤٩﴾

---

doit être proportionnel à la faute. Une restriction très juste et nécessaire. Et cette belle maxime est donnée par un homme dont le peuple avait l'habitude de tuer des tribus entières pour une vétille de l'un de ses membres. De plus, on ne néglige pas le pardon, et on ne le prêche pas non plus de manière à ce qu'il soit impossible à mettre en pratique. On ne trouve dans l'Islam ni la solution extrême d'*une dent pour une dent*, ni l'autre extrême de *tendre la joue gauche lorsqu'on frappe la joue droite* ou de *donner le manteau à celui qui a déjà volé la veste de son frère*; il s'agit de la magnifique règle d'or qui veut que l'on accorde le pardon si celui-ci sert à régler le conflit et à faire du bien au fauteur lui-même. L'objectif à ne pas oublier consiste à *amender*, qu'on l'atteigne par un châtiment approprié ou par la clémence.

50 Ou Il leur accorde des fils et des filles, et Il rend qui il Lui plaît, stérile. Sûrement Il est Celui Qui sait, Puissant.[a]

أَوْ يُزَوِّجُهُمْ ذُكْرَانًا وَّإِنَاثًا ۚ وَ
يَجْعَلُ مَنْ يَّشَآءُ عَقِيْمًا ۭ اِنَّهٗ
عَلِيْمٌ قَدِيْرٌ ۝٥٠

51 Et il n'est pas accordé à un mortel qu'Allāh lui parle, sauf en révélation ou de derrière un voile, ou en envoyant un messager et révélant avec Sa permission ce qu'il Lui plaît.[a] Sûrement Il est Haut, Sage.

وَمَا كَانَ لِبَشَرٍ اَنْ يُّكَلِّمَهُ اللّٰهُ اِلَّا
وَحْيًا اَوْ مِنْ وَّرَآئِ حِجَابٍ اَوْ يُرْسِلَ
رَسُوْلًا فَيُوْحِيَ بِاِذْنِهٖ مَا يَشَآءُ ۭ اِنَّهٗ
عَلِيٌّ حَكِيْمٌ ۝٥١

52 Et ainsi[a] t'avons-Nous révélé un Livre inspiré[b] à Notre commandement. Tu ne savais pas ce qu'était le Livre, ni (ce que) la Foi était, mais Nous en avons fait une lumière, guidant ainsi qui il Nous plaît de Nos serviteurs. Et sûrement tu guides vers la bonne voie –

وَكَذٰلِكَ اَوْحَيْنَآ اِلَيْكَ رُوْحًا مِّنْ
اَمْرِنَا ۭ مَا كُنْتَ تَدْرِيْ مَا الْكِتٰبُ
وَلَا الْاِيْمَانُ وَلٰكِنْ جَعَلْنٰهُ نُوْرًا
نَّهْدِيْ بِهٖ مَنْ نَّشَآءُ مِنْ عِبَادِنَا ۭ وَ
اِنَّكَ لَتَهْدِيْٓ اِلٰى صِرَاطٍ مُّسْتَقِيْمٍ ۝٥٢

50a. Les Arabes considéraient la naissance d'une fille comme une calamité (voir 16:58, 59), à cause du très bas rang que les femmes occupaient dans la société. Cette révélation du début laisse prévoir le merveilleux changement apporté par l'Islam au statut de la femme, car il y est dit que la fille a préséance sur le fils.

51a. Ce verset montre comment Allāh parle à une personne ou lui fait connaître Sa volonté. On affirme qu'il y a trois manières de le faire: (1) Au moyen de *waḥy*, mot généralement traduit par *révélation.* Le sens premier du mot *waḥy* est, cependant, *une suggestion pressante,* et comme il est question ici des différentes sortes de révélation, le sens qu'on veut lui donner doit être le sens premier du mot. C'est pourquoi l'on nomme *waḥy* ou *révélatiom*, la parole inspirée qui entre dans le coeur des prophète et des justes, car elle est comme une suggestion pressante faite directement au coeur de la personne inspirée, *ilqā-'un fi-l-rau'i.* C'est dans ce sens qu'il est dit qu'une révélation a été faite à la mère de Moïse (28:7), et aux apôtres de Jésus qui n'étaient pas des prophètes (5:111). (2) La deuxième manière avec laquelle Allāh parle à Ses serviteurs est qu'Il parle derrière un voile - on montre une scène comme dans une vision portant une signification plus profonde, où la personne entend des mots comme si l'on s'adressait à elle derrière un voile. (3) La troisième forme de révélation est celle où le Tout-Puissant choisit un messager - un ange - pour délivrer Son message à la personne à laquelle Il désire parler. C'est la plus haute forme de révélation, et c'est ainsi que s'est faite la révélation du Qur'ān au Saint Prophète, récitée par Gabriel. On l'appelle *waḥy matluww* ou *révélation qui est récitée.* Cette révélation n'est accordée qu'aux prophètes, alors que les deux autres formes peuvent être accordées aux justes qui ne sont pas élevés à la dignité du rôle de prophète. Il faut garder à l'esprit, cependant, que dans tous ces cas le récipiendaire de la révélation se voit doté de certains autres sens. Il voit ce que les autres ne voient pas et il entend des paroles que les autres n'entendent pas. C'est par conséquent avec ce que l'on peut appeler les sens spirituels, qu'il entend et voit et sent des choses que les autres n'entendent pas, ne voient pas, ou ne sentent pas.

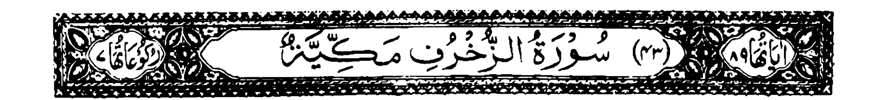
52a. *Ainsi* se rapporte à la troisième manière de transmettre la révélation, parce que l'on dit du Qur'ān Sacré qu'il a été apporté par l'*Ange Gabriel* (2:97) ou *l'esprit fidèle* (26:193).

52b. L'utilisation du mot *rūḥ* dans le sens d'*inspiration*, et non l'*āme*. est ici déterminante.

53 Le sentier d'Allāh, à Qui appartient tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre. Or sûrement vers Allāh toutes choses viennent éventuellement.

صِرَاطِ اللّٰهِ الَّذِىْ لَهٗ مَا فِى السَّمٰوٰتِ
وَمَا فِى الْاَرْضِ ؕ اَلَاۤ اِلَى اللّٰهِ
تَصِيْرُ الْاُمُوْرُ ﴿۵۳﴾

On appelle le Qur'ān le *rūḥ* ou *l'esprit*, parce qu'il a donné la vie à un monde mort. Il est de nouveau mort, et encore une fois la vie lui sera insufflée par le Qur'ān.



CHAPITRE 43

Zukhruf : **L'OR**

(REVELE A MAKKAH : 7 *sections;* 89 *versets*)

Voici le quatrième chapitre du groupe *Hā Mīm*, et il se nomme *L'Or* à cause de la mention de *Zukhruf* au v. 35, où il est dit que ni l'or, ni l'argent, ni les ornements terrestres, mais seules les bonnes actions sont acceptables pour Dieu; en fait, ce sont des choses qui tiennent les hommes loin de la Vérité. Au sujet de la date de la révélation, voir la note de présentation du ch. 40.

Le chapitre débute par une déclaration de la révélation du Qur'ān Sacré par le Dieu Tout-Puissant, comme tous les chapitres de ce groupe. Le Rappel n'est pas refusé à un peuple, nous dit-on ici, à cause de ses transgressions, car la révélation vient à l'homme comme une faveur du Dieu Miséricordieux. La seconde section est consacrée à la condamnation des différentes formes de polythéisme. La troisième débute par la mention d'Abraham, le père de plusieurs élus de Dieu, et après avoir fait allusion au rejet du Prophète, elle répond à l'objection qui demande pourquoi un homme influent ou un homme riche n'a pas été choisi pour transmettre le message Divin. C'est à ce sujet qu'il nous est dit que ce n'est pas la possession de l'or et de l'argent qui fait la grandeur d'un homme au yeux de Dieu. Vient la quatrième section, qui affirme que le Qur'ān fera en sorte que la nation s'élève à une véritable grandeur, et, par conséquent, ceux qui, induits en erreur par de mauvais compagnons, le renient, regretteront leurs actions. La cinquième montre comment un puissant chef d'état, comme Pharaon, a été anéanti, quand il a refusé d'écouter la Vérité révélée à Moïse. La mention de Moïse est suivie d'une allusion à Jésus dans la sixième section, étant donné que les polythéistes d'Arabie justifiaient leur idolâtrie par la doctrine chrétienne de la divinité de Jésus, laquelle est ici rejetée. La dernière section met en contraste le sort des deux groupes, les croyants et les incroyants.

SECTION 1 : **La révélation est une faveur Divine**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Dieu Bienveillant!

حٰمٓ ﴿١﴾

2 Par le Livre qui rend manifeste!

وَالْكِتٰبِ الْمُبِيْنِ ﴿٢﴾

3 Sûrement Nous en avons fait un Qur'ān arabe que vous puissiez comprendre.

اِنَّا جَعَلْنٰهُ قُرْءٰنًا عَرَبِيًّا لَّعَلَّكُمْ تَعْقِلُوْنَ ﴿٣﴾

4 Et il est dans l'Original du Livre avec Nous, vraiment élevé, plein de sagesse.[a]

وَاِنَّهٗ فِيْۤ اُمِّ الْكِتٰبِ لَدَيْنَا لَعَلِيٌّ حَكِيْمٌ ﴿٤﴾

5 Détournerons-Nous alors de vous le Rappel complètement parce que vous êtes un peuple prodigue?[a]

اَفَنَضْرِبُ عَنْكُمُ الذِّكْرَ صَفْحًا اَنْ كُنْتُمْ قَوْمًا مُّسْرِفِيْنَ ﴿٥﴾

6 Et combien de prophètes avons-Nous envoyés chez les anciens!

وَكَمْ اَرْسَلْنَا مِنْ نَّبِيٍّ فِي الْاَوَّلِيْنَ ﴿٦﴾

7 Et aucun prophète n'est venu à eux sans qu'ils s'en moquent.

وَمَا يَاْتِيْهِمْ مِّنْ نَّبِيٍّ اِلَّا كَانُوْا بِهٖ يَسْتَهْزِءُوْنَ ﴿٧﴾

8 Alors Nous avons anéanti ceux qui étaient plus forts que ceux-ci en prouesse, et l'exemple des anciens s'est produit auparavant.[a]

فَاَهْلَكْنَاۤ اَشَدَّ مِنْهُمْ بَطْشًا وَّمَضٰى مَثَلُ الْاَوَّلِيْنَ ﴿٨﴾

9 Et si vous leur demandez, Qui a créé les cieux et la terre? ils diront: Le Puissant, Celui Qui sait, les a créés,

وَلَئِنْ سَاَلْتَهُمْ مَّنْ خَلَقَ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضَ لَيَقُوْلُنَّ خَلَقَهُنَّ الْعَزِيْزُ الْعَلِيْمُ ﴿٩﴾

4a. *Umm al-Kitāb* signifie littéralement *mère* ou *original du Livre*, et le premier chapitre du Qur'ān porte aussi ce nom, parce que, dans son essence, il contient le Qur'ān tout entier. Mais ici il signifie la source originale - la connaissance de Dieu - d'où vient le Qur'ān, et l'on veut dire que le Qur'ān ne peut être détruit parce qu'il existe dans la Connaissance Divine. Les mots, en fait, contiennent une prophétie, prononcée à un moment où le Prophète était seul et sans défense, que le Qur'ān sera exalté dans le monde, car telle est sa position dans la Connaissance Divine. Une autre explication de ces mots veut qu'ils fassent allusion aux prophéties claires de l'avènement du Saint Prophète comme l'affirme la Bible, e.g., Dt. 18:15-18.

5a. On peut traduire ici *dhikr* en lui donnant le sens soit de *rappel*, soit d'*éminence*. Le sens dans le premier cas, est qu'Allāh n'hésiterait pas à réprimander un peuple devenu extravagant, et dans le second cas qu'Il a l'intention d'élever à l'éminence un peuple si extravagant qu'il n'y a aucun espoir de le régénérer.

8a. Nous allons les anéantir, nous dit-on ici, tout comme des adversaires de la vérité ont été anéantis avant eux.

10 Qui a fait de la terre un lieu de repos pour vous, et y a fait pour vous des chemins de sorte que vous puissiez marcher droit.

الَّذِي جَعَلَ لَكُمُ الْأَرْضَ مَهْدًا وَجَعَلَ
لَكُمْ فِيهَا سُبُلًا لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿١٠﴾

11 Et Qui fait descendre l'eau du nuage selon une mesure, ensuite Nous ressuscitons ainsi une terre morte; même alors vous serez amenés.[a]

وَالَّذِي نَزَّلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً بِقَدَرٍ
فَأَنْشَرْنَا بِهِ بَلْدَةً مَيْتًا كَذَلِكَ تُخْرَجُونَ ﴿١١﴾

12 Et Qui a créé des couples de toutes choses, et fait pour vous des navires et des bêtes que vous montez,

وَالَّذِي خَلَقَ الْأَزْوَاجَ كُلَّهَا وَجَعَلَ لَكُمْ
مِنَ الْفُلْكِ وَالْأَنْعَامِ مَا تَرْكَبُونَ ﴿١٢﴾

13 De sorte que vous puissiez vous asseoir solidement sur leur dos, ensuite vous rappeler la faveur de votre Seigneur, quand vous y êtes assis fermement, et dire: Gloire à Celui Qui nous a asservi ces choses et nous n'étions pas capables de le faire,

لِتَسْتَوُوا عَلَى ظُهُورِهِ ثُمَّ تَذْكُرُوا نِعْمَةَ
رَبِّكُمْ إِذَا اسْتَوَيْتُمْ عَلَيْهِ وَتَقُولُوا
سُبْحَانَ الَّذِي سَخَّرَ لَنَا هَذَا وَمَا
كُنَّا لَهُ مُقْرِنِينَ ﴿١٣﴾

14 Et sûrement à notre Seigneur nous devons retourner.

وَإِنَّا إِلَى رَبِّنَا لَمُنْقَلِبُونَ ﴿١٤﴾

15 Et ils Lui attribuent une partie de Ses serviteurs.[a] L'homme, il n'y a pas de doute, est manifestement ingrat.

وَجَعَلُوا لَهُ مِنْ عِبَادِهِ جُزْءًا إِنَّ
الْإِنْسَانَ لَكَفُورٌ مُبِينٌ ﴿١٥﴾

SECTION 2 : **La condamnation du polythéisme**

16 Ou s'est-Il donné des filles de ce qu'Il créé et a-t-Il choisi que vous ayez des fils?[a]

أَمِ اتَّخَذَ مِمَّا يَخْلُقُ بَنَاتٍ وَأَصْفَاكُمْ
بِالْبَنِينَ ﴿١٦﴾

11a. On attire ici l'attention sur les lois qui ont cours dans le monde matériel afin de marquer le besoin de lois semblables dans le monde spirituel. De même que la pluie qui descend du ciel fait revivre une terre morte, la révélation Divine régénère ou ressuscite des hommes qui, plongés dans l'ignorance et les superstitions, étaient morts spirituellement, moralement et intellectuellement.

15a. On fait ici allusion à la doctrine chrétienne qui attribue un fils à Dieu, et dans le verset suivant à la doctrine idolâtre qui attribuait des filles à Dieu.

16a. On traite aussi de ce sujet à 16:57, 58 et 37:149-153. A ce dernier endroit, on fait clairement mention du fait qu'ils appellent les anges les filles de Dieu: "Ou avons-Nous créé les anges de sexe féminin, alors qu'il étaient témoins?" (37:150). Des mots semblables se présentent plus loin au v. 19. Le verset suivant montre jusqu'à quel point ils étaient inconséquents avec eux-mêmes, car ils attribuaient des filles à Dieu mais ils détestaient avoir des filles pour eux-mêmes.

17 Et quand l'un d'entre eux reçoit la nouvelle de ce dont il établit une ressemblance pour le Bienfaiteur, sa figure devient noire et il est rempli de rage.
18 Est-ce que celui qui est couvert d'ornements et incapable de parler clairement dans les discussions (est un partenaire de Dieu)?[a]
19 Et ils font des anges, qui sont les serviteurs du Bienfaiteur, des êtres féminins.[a] Ont-ils été témoins de leur création? Leur preuve sera enregistrée et ils seront questionnés.
20 Et ils disent: S'il avait plu au Bienfaiteur, nous ne les aurions pas adorés. Ils n'ont aucune connaissance de cela; ils ne font que mentir.
21 Ou leur avons-Nous donné un Livre avant cela de sorte qu'ils s'y accrochent?
22 Non, ils disent: Nous avons trouvé nos pères sur une voie, et sûrement nous sommes guidés par leur trace.
23 Et ainsi, Nous n'avons pas envoyé avant toi d'avertisseur dans une ville, sans que ses habitants riches disent: Sûrement nous avons trouvé que nos pères suivaient une religion, et nous suivons leurs pas.
24 (L'avertisseur) dit: Et même si je vous amène un guide meilleur que celui que vous avez trouvé que vos pères suivaient? Ils ont dit: Nous ne croyons sûrement pas en ce avec quoi tu es envoyé.
25 Alors Nous avons exigé d'eux une rétribution, alors voyez quelle a été la fin des négateurs!

وَاِذَا بُشِّرَ اَحَدُهُمْ بِمَا ضَرَبَ
لِلرَّحْمٰنِ مَثَلًا ظَلَّ وَجْهُهٗ مُسْوَدًّا
وَّهُوَ كَظِيْمٌ ﴿١٧﴾
اَوَمَنْ يُّنَشَّؤُا فِي الْحِلْيَةِ وَهُوَ فِي
الْخِصَامِ غَيْرُ مُبِيْنٍ ﴿١٨﴾
وَجَعَلُوا الْمَلٰٓئِكَةَ الَّذِيْنَ هُمْ عِبٰدُ
الرَّحْمٰنِ اِنَاثًا ؕ اَشَهِدُوْا خَلْقَهُمْ ؕ
سَتُكْتَبُ شَهَادَتُهُمْ وَيُسْـَٔلُوْنَ ﴿١٩﴾
وَقَالُوْا لَوْ شَآءَ الرَّحْمٰنُ مَا عَبَدْنٰهُمْ ؕ
مَا لَهُمْ بِذٰلِكَ مِنْ عِلْمٍ ۚ اِنْ هُمْ
اِلَّا يَخْرُصُوْنَ ﴿٢٠﴾
اَمْ اٰتَيْنٰهُمْ كِتٰبًا مِّنْ قَبْلِهٖ فَهُمْ
بِهٖ مُسْتَمْسِكُوْنَ ﴿٢١﴾
بَلْ قَالُوْٓا اِنَّا وَجَدْنَآ اٰبَآءَنَا عَلٰٓى
اُمَّةٍ وَّاِنَّا عَلٰٓى اٰثٰرِهِمْ مُّهْتَدُوْنَ ﴿٢٢﴾
وَكَذٰلِكَ مَآ اَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ فِيْ
قَرْيَةٍ مِّنْ نَّذِيْرٍ اِلَّا قَالَ مُتْرَفُوْهَآ ۙ
اِنَّا وَجَدْنَآ اٰبَآءَنَا عَلٰٓى اُمَّةٍ وَّاِنَّا
عَلٰٓى اٰثٰرِهِمْ مُّقْتَدُوْنَ ﴿٢٣﴾
قٰلَ اَوَلَوْ جِئْتُكُمْ بِاَهْدٰى مِمَّا وَجَدْتُّمْ
عَلَيْهِ اٰبَآءَكُمْ ؕ قَالُوْٓا اِنَّا بِمَآ اُرْسِلْتُمْ
بِهٖ كٰفِرُوْنَ ﴿٢٤﴾
فَانْتَقَمْنَا مِنْهُمْ فَانْظُرْ كَيْفَ كَانَ
عَاقِبَةُ الْمُكَذِّبِيْنَ ﴿٢٥﴾

18a. Dans ce verset, on fait allusion aux idoles qui étaient couvertes de décorations. L'incapacité de parler des idoles nous est fournie par Abraham comme une preuve contre leur divinité (21:63), et la même incapacité des idoles de répondre aux prières de leurs dévots est présentée comme un argument contre la divinité du veau d'or (20:89). Il faut garder à l'esprit que les deux doctrines qui consistent à prendre les anges pour les filles de Dieu et à adorer des divinités féminines étaient en quelque sorte reliées entre elles dans l'esprit des

SECTION 3 : **Le choix d'un prophète par Allāh**

26 Et quand Abraham a dit à son seigneur et à son peuple: Je n'ai rien à voir avec ce que vous adorez,

وَإِذْ قَالَ إِبْرٰهِيمُ لِأَبِيهِ وَقَوْمِهِ إِنَّنِي
بَرَآءٌ مِّمَّا تَعْبُدُونَ ﴿٢٦﴾

27 Sauf Celui Qui m'a créé, car sûrement il me guidera.

إِلَّا الَّذِي فَطَرَنِي فَإِنَّهُ سَيَهْدِينِ ﴿٢٧﴾

28 Et il en a fait une parole qui devait continuer dans sa postérité de sorte qu'ils puissent revenir.[a]

وَجَعَلَهَا كَلِمَةً بَاقِيَةً فِي عَقِبِهِ
لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٢٨﴾

29 Non! Je les ai laissés en profiter, eux et leurs pères, jusqu'à ce que vienne à eux la Vérité et un Messager qui éclaire.

بَلْ مَتَّعْتُ هٰٓؤُلَآءِ وَءَابَآءَهُمْ حَتّٰى
جَآءَهُمُ الْحَقُّ وَرَسُولٌ مُّبِينٌ ﴿٢٩﴾

30 Et quand la Vérité leur est parvenue ils ont dit: C'est de la sorcellerie, et sûrement nous n'y croyons pas.

وَلَمَّا جَآءَهُمُ الْحَقُّ قَالُوا هٰذَا سِحْرٌ
وَّإِنَّا بِهِ كٰفِرُونَ ﴿٣٠﴾

31 Et ils dirent: Pourquoi ce Qur'ān n'a-t-il pas été révélé à un homme d'importance dans les deux villes?[a]

وَقَالُوا لَوْلَا نُزِّلَ هٰذَا الْقُرْءَانُ عَلٰى
رَجُلٍ مِّنَ الْقَرْيَتَيْنِ عَظِيمٍ ﴿٣١﴾

32 Est-ce qu'ils répartissent la bonté de ton Seigneur? Nous partageons entre eux les moyens d'existence pendant la vie de ce monde, et Nous élevons en rang certains d'entre eux audessus des autres, de sorte que certains d'entre eux en prennent d'autres à leur service. Et la clémence de ton Seigneur est préférable à ce qu'ils amassent.[a]

أَهُمْ يَقْسِمُونَ رَحْمَتَ رَبِّكَ ۚ نَحْنُ
قَسَمْنَا بَيْنَهُمْ مَّعِيشَتَهُمْ فِي الْحَيٰوةِ
الدُّنْيَا وَرَفَعْنَا بَعْضَهُمْ فَوْقَ بَعْضٍ
دَرَجٰتٍ لِّيَتَّخِذَ بَعْضُهُمْ بَعْضًا سُخْرِيًّا ۗ
وَرَحْمَتُ رَبِّكَ خَيْرٌ مِّمَّا يَجْمَعُونَ ﴿٣٢﴾

Arabes. Ceci est non seulement évident à cause de ce que l'on affirme ici et à 37:149-153, mais aussi à cause d'une autre révélation du début. Après avoir mentionné les trois idoles féminines *Lāt*, *'Uzzā* et *Manāt*, et avoir dénoncé leur culte (53:19-23), le Qur'ān Sacré parle ensuite de la doctrine qui considère les anges comme des filles de Dieu (53:27), montrant ainsi l'étroite relation que les deux doctrines avaient entre elles.

19a. Voir 4:117a où il est montré que chaque tribu arabe avait sa propre divinité féminine.

28a. Ceci montre que les Arabes possédaient des traditions vivaces que leur grand ancêtre Abraham avait prêché l'Unité.

31a. Les deux villes auxquelles il est fait allusion sont Makkah et Ṭā'if. Elles ne voulaient suivre personne d'autre qu'un homme du monde important, un homme très riche et de haut rang. La grandeur morale n'avait aucune valeur à leurs yeux.

32a. La société humaine est fondée sur les différences de rang. C'est seulement en se fondant sur ces différences que la société peut s'organiser et se développer en un état, que ce

33 Et si ce n'était que tous les hommes deviennent un seule communauté (incroyante), Nous procurerions à ceux qui ne croient pas au Bienfaiteur, des toits d'argent pour leurs maisons et des escaliers (d'argent) pour y monter,[a]

وَلَوْلَآ أَنْ يَّكُوْنَ النَّاسُ اُمَّةً وَّاحِدَةً
لَّجَعَلْنَا لِمَنْ يَّكْفُرُ بِالرَّحْمٰنِ لِبُيُوْتِهِمْ
سُقُفًا مِّنْ فِضَّةٍ وَّ مَعَارِجَ عَلَيْهَا
يَظْهَرُوْنَ ﴿٣٣﴾

34 Et des portes (d'argent) pour leurs maisons et des divans (d'argent) pour s'y étendre,

وَلِبُيُوْتِهِمْ اَبْوَابًا وَّ سُرُرًا عَلَيْهَا يَتَّكِـُٔوْنَ ﴿٣٤﴾

35 Et d'or. Et tout ceci n'est rien d'autre que des biens de la vie de ce monde; et l'Au-delà est auprès de ton Seigneur seulement pour ceux qui sont soumis.

وَ زُخْرُفًا ؕ وَ اِنْ كُلُّ ذٰلِكَ لَمَّا مَتَاعُ
الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا ؕ وَ الْاٰخِرَةُ عِنْدَ رَبِّكَ
لِلْمُتَّقِيْنَ ﴿٣٥﴾

SECTION 4 : L'opposition à la Vérité est punie

36 Et quiconque se détourne du souvenir du Bienfaiteur, Nous lui nommons un démon, de sorte qu'il soit son associé.[a]

وَمَنْ يَّعْشُ عَنْ ذِكْرِ الرَّحْمٰنِ نُقَيِّضْ
لَهٗ شَيْطٰنًا فَهُوَ لَهٗ قَرِيْنٌ ﴿٣٦﴾

37 Et sûrement ils les écartent du (droit) chemin, et ils croient qu'ils sont bien guidés.

وَ اِنَّهُمْ لَيَصُدُّوْنَهُمْ عَنِ السَّبِيْلِ وَ
يَحْسَبُوْنَ اَنَّهُمْ مُّهْتَدُوْنَ ﴿٣٧﴾

38 Jusqu'au moment où il vient à Nous, il dit: O que ce qu'il y a entre moi et toi soit la distance de l'Est et de l'Ouest![a] comme l'associé est mauvais!

حَتّٰۤى اِذَا جَآءَنَا قَالَ يٰلَيْتَ بَيْنِيْ وَ بَيْنَكَ
بُعْدَ الْمَشْرِقَيْنِ فَبِئْسَ الْقَرِيْنُ ﴿٣٨﴾

39 Et comme vous avez mal agi, cela ne vous profitera en rien le jour où vous partagerez le châtiment.

وَ لَنْ يَّنْفَعَكُمُ الْيَوْمَ اِذْ ظَّلَمْتُمْ اَنَّكُمْ
فِي الْعَذَابِ مُشْتَرِكُوْنَ ﴿٣٩﴾

---

soit la Russie socialiste ou l'Angleterre et l'Amérique capitalistes. De ces différences dans la condition extérieure des hommes, on tire la conclusion que des différences dans le domaine spirituel doivent aussi exister, et certains peuples sont appelés pour guider les autres. Le choix d'Allāh pour le prophétisme ne dépend pas, cependant, de la richesse, mais de la valeur intérieure.

33a. L'or et l'argent n'ont aucune valeur aux yeux d'Allāh, et Il accorderait ces choses aux incroyants autant qu'ils le désirent, si ce n'était que la plupart des gens sont induits en erreur par ces tentations terrestres. Le verset, indiscutablement, décrit la condition actuelle du monde, où l'homme consacre toute son énergie à l'acquisition de plus en plus de richesses et de plus en plus de profits matériels, et il ferme complètement les yeux sur les valeurs morales de la vie, avec la conséquence que le monde est aujourd'hui au bord de l'abîme de l'anéantissement total.

36a. Comme au v. 37, le démon est ici le mauvais compagnon qui conduit l'homme au mal.

38a. Le mot que je traduis par *l'Est et l'Ouest* est mashriqain, qui signifie littéralement *les deux Orients*. Mais le nombre double dans de tels cas désigne souvent la chose mentionnée et

40 Peux-tu alors faire que le sourd entende ou guider l'aveugle et celui qui est dans l'erreur manifeste?

أفأنت تسمع الصم أو تهدي العمي ومن كان في ضلل مبين ﴿٤٠﴾

41 Alors si Nous t'emportons, Nous exigerons quand même d'eux une rétribution,

فإما نذهبن بك فإنا منهم منتقمون ﴿٤١﴾

42 Ou Nous te montrerons ce que Nous leur promettons -[a] sûrement Nous sommes les Possesseurs du pouvoir sur eux.

أو نرينك الذي وعدنهم فإنا عليهم مقتدرون ﴿٤٢﴾

43 Alors tiens fermement à ce qui t'a été révélé; sûrement tu es sur la bonne voie.

فاستمسك بالذي أوحي إليك إنك على صرط مستقيم ﴿٤٣﴾

44 Et c'est sûrement un rappel pour toi et ton peuple, et tu seras interrogé.

وإنه لذكر لك ولقومك وسوف تسئلون ﴿٤٤﴾

45 Et demande à ceux de Nos messagers que Nous avons envoyés avant toi: Avons-Nous déjà nommé des dieux à adorer en plus du Bienfaiteur?

وسئل من أرسلنا من قبلك من رسلنا أجعلنا من دون الرحمن ءالهة يعبدون ﴿٤٥﴾

SECTION 5 : **L'opposition de Pharaon envers Moïse**

46 Et vraiment Nous avons envoyé Moïse avec Nos messages à Pharaon et ses chefs, alors il a dit: Je suis le messager du Seigneur des mondes.

ولقد أرسلنا موسى بـايـتنا إلى فرعون وملإيه فقال إني رسول رب العلمين ﴿٤٦﴾

47 Mais quand il leur a apporté Nos signes, voilà! ils ont ri d'eux.

فلما جاءهم بـايـتنا إذا هم منها يضحكون ﴿٤٧﴾

48 Et Nous ne leur avons pas montré de signe qui ne soit plus grand que le précédent,[a] et Nous les avons saisis d'un châtiment de sorte qu'ils puissent se tourner.

وما نريهم من ءاية إلا هي أكبر من أختها وأخذنهم بالعذاب لعلهم يرجعون ﴿٤٨﴾

---

son contraire. Ainsi *mashriqain* signifie *l'endroit du levant* et *l'endroit du couchant* (LL).

42a. Le v. 41 décrit la loi générale du châtiment des méchants; même si le Prophète meurt, les méchants feront face à leur sort. Mais afin que l'affirmation générale ne donne lieu à aucune mauvaise interprétation, on nous dit immédiatement que le Prophète verra la défaite des ses ennemis de ses propres yeux.

48a. Le sens est que de grands signes étaient manifestés, chaque signe étant plus grand

49 Et ils dirent: O enchanteur, fais appel à ton Seigneur pour nous, car Il a fait l'entente avec toi; nous suivrons sûrement l'orientation.[a]

وَقَالُوا يَا أَيُّهَ السَّاحِرُ ادْعُ لَنَا رَبَّكَ بِمَا
عَهِدَ عِنْدَكَ ۚ إِنَّنَا لَمُهْتَدُونَ ۝٤٩

50 Mais quand Nous leur avons supprimé le châtiment, voilà! ils ont brisé la promesse.

فَلَمَّا كَشَفْنَا عَنْهُمُ الْعَذَابَ إِذَا هُمْ يَنْكُثُونَ ۝٥٠

51 Et Pharaon s'écriait au milieu de son peuple, disant: O mon peuple, le royaume d'Egypte ne m'appartient-il pas de même que les rivières qui coulent sous moi? Ne vois-tu pas?

وَنَادَى فِرْعَوْنُ فِي قَوْمِهِ قَالَ يَا قَوْمِ
أَلَيْسَ لِي مُلْكُ مِصْرَ وَهَٰذِهِ الْأَنْهَارُ
تَجْرِي مِنْ تَحْتِي ۚ أَفَلَا تُبْصِرُونَ ۝٥١

52 A la place, je suis meilleur que cet (homme) qui est méprisable, et peut difficilement s'exprimer clairement.

أَمْ أَنَا خَيْرٌ مِنْ هَٰذَا الَّذِي هُوَ مَهِينٌ ۙ
وَلَا يَكَادُ يُبِينُ ۝٥٢

53 Pourquoi, alors, des bracelets d'or ne lui ont-ils pas été donnés,[a] ou des anges ne l'accompagnent-ils pas en procession?[b]

فَلَوْلَا أُلْقِيَ عَلَيْهِ أَسْوِرَةٌ مِنْ ذَهَبٍ
أَوْ جَاءَ مَعَهُ الْمَلَائِكَةُ مُقْتَرِنِينَ ۝٥٣

54 Alors il a incité ses gens à la légèreté et ils lui ont obéi. Sûrement c'était un peuple de transgresseurs.

فَاسْتَخَفَّ قَوْمَهُ فَأَطَاعُوهُ ۚ إِنَّهُمْ كَانُوا
قَوْمًا فَاسِقِينَ ۝٥٤

55 Alors quand ils Nous ont déplu, Nous avons exigé leur rétribution, de sorte que Nous les avons noyés tous ensemble.

فَلَمَّا آسَفُونَا انْتَقَمْنَا مِنْهُمْ فَأَغْرَقْنَاهُمْ
أَجْمَعِينَ ۝٥٥

56 Et Nous avons fait d'eux une chose du passé et un exemple pour les générations futures.

فَجَعَلْنَاهُمْ سَلَفًا وَمَثَلًا لِلْآخِرِينَ ۝٥٦

que le précédent. De même que le mot *akh* signifie *frère* ou *un associé* ou *un semblable*, ou *un camarade*, son féminin *ukht* signifie *soeur*, ou *une semblable* ou *une camarade* (LL). Selon R, *ukht* signifie ici *le signe qui l'a précédé.*

49a. Voir Ex. ch. 8, où il apparaît que chaque fois qu'un signe se manifestait, Pharaon implorait Moïse de prier pour que le châtiment soit supprimé, en promettant que dans ce cas il ne lui ferait pas opposition.

53a. La suggestion de Pharaon est que, si Moïse était le messager d'un Dieu Tout-Puissant, il aurait dû être roi, les bracelets d'or signifiant l'abondance des richesses. Il nous est montré ici que l'objection de Pharaon à l'égard de Moïse était semblable à l'objection des Quraish envers le Saint Prophète.

53b. C'est-à-dire que Moïse aurait dû venir avec des anges, comme un roi vient avec ses armées.

SECTION 6 : **Jésus comme prophète**

57 Et quand le fils de Marie est donné en exemple, voilà! ton peuple pousse une clameur à ce sujet.[a]

وَلَمَّا ضُرِبَ ابْنُ مَرْيَمَ مَثَلًا إِذَا
قَوْمُكَ مِنْهُ يَصِدُّونَ ﴿٥٧﴾

58 Et ils disent: Nos dieux sont-ils meilleurs, ou est-ce lui? Ils ne te présentent ce fait que pour la controverse. Non, ce sont des querelleurs.

وَقَالُوٓا ءَاٰلِهَتُنَا خَيْرٌ أَمْ هُوَ ۚ مَا ضَرَبُوهُ
لَكَ إِلَّا جَدَلًا ۚ بَلْ هُمْ قَوْمٌ خَصِمُونَ ﴿٥٨﴾

59 Il n'était qu'un serviteur à qui Nous avons manifesté de la bonté et Nous en avons fait un exemple pour les Enfants d'Israël;[a]

إِنْ هُوَ إِلَّا عَبْدٌ أَنْعَمْنَا عَلَيْهِ وَجَعَلْنٰهُ
مَثَلًا لِّبَنِىٓ إِسْرَآءِيلَ ﴿٥٩﴾

60 Et s'il Nous plaisait, Nous pourrions susciter parmi vous des anges pour être (Nos) vice-régents dans le pays.

وَلَوْ نَشَآءُ لَجَعَلْنَا مِنكُم مَّلٰٓئِكَةً
فِى الْأَرْضِ يَخْلُفُونَ ﴿٦٠﴾

61 Et cette (révélation) est sûrement une connaissance de l'Heure,[a] alors n'ayez pas de doute à son sujet et suivez-moi. C'est la bonne voie.

وَإِنَّهُ لَعِلْمٌ لِّلسَّاعَةِ فَلَا تَمْتَرُنَّ بِهَا
وَاتَّبِعُونِ ۚ هٰذَا صِرٰطٌ مُّسْتَقِيمٌ ﴿٦١﴾

57a. Le Qur'ān, à plusieurs endroits, condamne la doctrine qui attribue des enfants au Tout-Puissant. Cette condamnation se trouve dans ce chapitre même dans l'avant-dernière section. Mais quand on a cité le cas de Jésus, les incroyants ont fait objection au respect qui lui était manifesté, alors que l'on condamnait leurs propres idoles. C'est la signification des paroles du verset suivant: Nos dieux sont-ils meilleurs, ou est-ce lui? Pourquoi ne devrait-on pas manifester à leurs dieux nationaux le même honneur qu'au dieu d'une autre nation; car Jésus n'était-il pas accepté comme Dieu par les chrétiens?

59a. Ce verset contient la réponse à l'objection à laquelle fait allusion le v. 57. Jésus n'était pas honoré parce que les chrétiens le considéraient comme Dieu ou Fils de Dieu, ce qui était en réalité leur propre erreur, mais parce qu'il était un bon serviteur d'Allāh à qui Celui-ci avait accordé ses faveurs. Non seulement Jésus était le récipiendaire des faveurs Divines, mais il était aussi *un exemple de vertu* pour les juifs à qui il était envoyé comme prophète, un modèle qu'ils pouvaient imiter pour sa vertu. D'un autre côté, les idoles que les Arabes prenaient pour dieux n'étaient que des pierres et ils ne pouvaient pas faire de bien à leurs adorateurs. De plus, les idolâtres représentaient même leurs grands hommes comme plongés dans l'immoralité. Comme exemple, prenons les Puranas des Hindous, chez qui même des dieux hindous comme Shiva sont représentés comme plongés profondément dans l'immoralité.

61a. L'*Heure* signifie ici le départ du prophétisme de la maison d'Israël. C'est clairement le sens de la parabole de la vigne dans Mt. 21:33, Mc. 12:1, et Lc. 20:9, qui se termine par ces paroles remarquables: "Par conséquent, je vous le dis: Le royaume de Dieu vous sera enlevé et donné à une nation qui lui fera produire ses fruits" (Mt. 21:43). Le prophétisme était longtemps resté dans la maison d'Israël, et, comme l'histoire le montre, Jésus était le dernier prophète de la pratique mosaïque. On appelle ici le Qur'ān la connaissance de l'Heure dans le sens que sa révélation constituait une indication claire que le prophétisme était alors retiré de la maison d'Israël et accordé à un autre peuple, comme Jésus lui-même l'a dit. Certains considèrent que le pronom personnel *hū* se rapporte à Jésus, mais même alors

62 Et ne laissez pas le démon vous en empêcher; sûrement il est votre ennemi déclaré.

وَلَا يَصُدَّنَّكُمُ الشَّيْطٰنُ ۚ اِنَّهٗ لَكُمْ
عَدُوٌّ مُّبِيْنٌ ﴿٦٢﴾

63 Et quand Jésus est venu avec des preuves claires, il a dit: Je suis venu à vous sans doute avec sagesse, et pour rendre clair pour vous ce à propos de quoi vous n'êtes pas d'accord. Alors observez votre devoir envers Allãh et obéissez-moi.

وَلَمَّا جَآءَ عِيْسٰى بِالْبَيِّنٰتِ قَالَ قَدْ
جِئْتُكُمْ بِالْحِكْمَةِ وَلِاُبَيِّنَ لَكُمْ بَعْضَ
الَّذِيْ تَخْتَلِفُوْنَ فِيْهِ ۚ فَاتَّقُوا اللّٰهَ
وَاَطِيْعُوْنِ ﴿٦٣﴾

64 Sûrement Allãh est mon Seigneur et votre Seigneur, alors servez-le. C'est le droit chemin.

اِنَّ اللّٰهَ هُوَ رَبِّيْ وَرَبُّكُمْ فَاعْبُدُوْهُ ؕ
هٰذَا صِرَاطٌ مُّسْتَقِيْمٌ ﴿٦٤﴾

65 Mais des groupes parmi eux n'étaient pas d'accord, alors malheur à ceux qui ont fait le mal à cause du châtiment d'un jour cruel!

فَاخْتَلَفَ الْاَحْزَابُ مِنْۢ بَيْنِهِمْ ۚ فَوَيْلٌ
لِّلَّذِيْنَ ظَلَمُوْا مِنْ عَذَابِ يَوْمٍ اَلِيْمٍ ﴿٦٥﴾

66 Attendent-ils autre chose que l'Heure,[a] qu'elle leur arrive soudainement, alors qu'ils ne s'en rendent pas compte?

هَلْ يَنْظُرُوْنَ اِلَّا السَّاعَةَ اَنْ تَاْتِيَهُمْ
بَغْتَةً وَّهُمْ لَا يَشْعُرُوْنَ ﴿٦٦﴾

67 Les amis ce jour-là seront des ennemis l'un pour l'autre, sauf ceux qui observent leur devoir.

اَلْاَخِلَّآءُ يَوْمَئِذٍۭ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ
اِلَّا الْمُتَّقِيْنَ ﴿٦٧﴾

SECTION 7 : **Les deux groupes**

68 O Mes serviteurs, il n'y a aucune crainte pour vous ce jour-là, et vous ne vous attristerez pas -

يٰعِبَادِ لَا خَوْفٌ عَلَيْكُمُ الْيَوْمَ وَلَآ
اَنْتُمْ تَحْزَنُوْنَ ﴿٦٨﴾

69 Ceux qui ont cru en Nos messages et se sont soumis (à Nous),

اَلَّذِيْنَ اٰمَنُوْا بِاٰيٰتِنَا وَكَانُوْا مُسْلِمِيْنَ ﴿٦٩﴾

70 Entrez dans le Jardin, vous et vos épouses,[a] pour y être heureux.

اُدْخُلُوا الْجَنَّةَ اَنْتُمْ وَاَزْوَاجُكُمْ
تُحْبَرُوْنَ ﴿٧٠﴾

71 On leur distribue des bols et des tasses d'or, et là se trouve ce que (leur) âme désire et ce en quoi les yeux se délectent, et vous y demeurerez.

يُطَافُ عَلَيْهِمْ بِصِحَافٍ مِّنْ ذَهَبٍ
وَّاَكْوَابٍ ۚ وَفِيْهَا مَا تَشْتَهِيْهِ الْاَنْفُسُ
وَتَلَذُّ الْاَعْيُنُ ۚ وَاَنْتُمْ فِيْهَا خٰلِدُوْنَ ﴿٧١﴾

---

le sens serait que Jésus était envoyé pour faire savoir au peuple qu'il était le dernier prophète de la pratique juive.

66a. L'*Heure* signifie ici la ruine des Quraish.

70a. C'est en compagnie de leur épouse que l'on dit aux fidèles qu'ils entreront au paradis. En dépit d'affirmations aussi claires dans le Qur'ãn Sacré, on prétend que l'Islam nie que la femme ait une âme!

72 Et c'est le Jardin, dont on vous fait hériter à cause de ce que vous avez fait.

وَتِلْكَ الْجَنَّةُ الَّتِي أُورِثْتُمُوهَا بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٧٢﴾

73 Pour vous il s'y trouve des fruits en abondance pour en manger.

لَكُمْ فِيهَا فَاكِهَةٌ كَثِيرَةٌ مِنْهَا تَأْكُلُونَ ﴿٧٣﴾

74 Sûrement les coupables habiteront dans le châtiment de l'enfer.

إِنَّ الْمُجْرِمِينَ فِي عَذَابِ جَهَنَّمَ خَالِدُونَ ﴿٧٤﴾

75 Il n'est pas atténué pour eux et ils y désespéreront.

لَا يُفَتَّرُ عَنْهُمْ وَهُمْ فِيهِ مُبْلِسُونَ ﴿٧٥﴾

76 Et Nous ne leur avons pas fait du tort mais eux-mêmes étaient ceux qui ont fait le mal.

وَمَا ظَلَمْنَاهُمْ وَلَٰكِنْ كَانُوا هُمُ الظَّالِمِينَ ﴿٧٦﴾

77 Et ils crient: O Mâlik,[a] que ton Seigneur mette fin à nous. Il dira: Vous resterez (ici).

وَنَادَوْا يَا مَالِكُ لِيَقْضِ عَلَيْنَا رَبُّكَ ۖ قَالَ إِنَّكُمْ مَاكِثُونَ ﴿٧٧﴾

78 Certainement Nous vous apportons la Vérité, mais la plupart d'entre vous sont opposés à la Vérité.

لَقَدْ جِئْنَاكُمْ بِالْحَقِّ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَكُمْ لِلْحَقِّ كَارِهُونَ ﴿٧٨﴾

79 Ou bien ont-ils réglé une affaire? Mais c'est Nous Qui réglons (les affaires).[a]

أَمْ أَبْرَمُوا أَمْرًا فَإِنَّا مُبْرِمُونَ ﴿٧٩﴾

80 Ou pensent-ils que Nous n'entendons pas leurs secrets et leurs conseils privés? Oui, et Nos messagers avec eux notent.[a]

أَمْ يَحْسَبُونَ أَنَّا لَا نَسْمَعُ سِرَّهُمْ وَنَجْوَاهُمْ ۚ بَلَىٰ وَرُسُلُنَا لَدَيْهِمْ يَكْتُبُونَ ﴿٨٠﴾

81 Dis: Le Bienfaiteur n'a pas de fils; alors je suis au premier rang de ceux qui servent (Dieu).[a]

قُلْ إِنْ كَانَ لِلرَّحْمَٰنِ وَلَدٌ فَأَنَا أَوَّلُ الْعَابِدِينَ ﴿٨١﴾

82 Gloire au Seigneur des cieux et de la terre, le Seigneur du Trône de Puissance, loin de ce qu'ils décrivent!

سُبْحَانَ رَبِّ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ رَبِّ الْعَرْشِ عَمَّا يَصِفُونَ ﴿٨٢﴾

83 Alors qu'ils parlent et s'amusent jusqu'au jour qui leur est promis.

فَذَرْهُمْ يَخُوضُوا وَيَلْعَبُوا حَتَّىٰ يُلَاقُوا يَوْمَهُمُ الَّذِي يُوعَدُونَ ﴿٨٣﴾

77a. *Mālik* signifie littéralement *Maître*. Il désigne ici l'ange chargé de ceux qui sont en enfer.

79a. Il est dit aux incroyants qu'ils ne doivent pas penser avoir résolu le cas du Saint Prophète avec leurs projets de le tuer, car c'est Allāh Qui règle vraiment toutes choses.

80a. Les mots font clairement allusion aux projets secrets contre le Saint Prophète.

81a. *In* signifie *si*, mais on l'utilise aussi pour indiquer une *négation*, avec le même sens que *mā*. Il est alors souvent suivi de *illā*, comme à 4:159, 58:2 et 67:20, mais on l'utilise parfois avec ce sens sans le faire suivre de *illā*, comme à 10:68, 21:111 et 72:25. Qu'il

84 Et c'est Lui Qui est Dieu dans les cieux et Dieu sur la terre. Et Il est le Sage, Celui Qui sait.

وَهُوَ الَّذِي فِي السَّمَاءِ إِلَٰهٌ وَفِي الْأَرْضِ
إِلَٰهٌ ۚ وَهُوَ الْحَكِيمُ الْعَلِيمُ ﴿٨٤﴾

85 Et béni soit Celui à Qui appartient le royaume des cieux et la terre et tout ce qu'il y a entre eux; et auprès de Lui se trouve la connaissance de l'Heure, et vers Lui vous serez ramenés.

وَتَبَارَكَ الَّذِي لَهُ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ
وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا ۚ وَعِنْدَهُ عِلْمُ
السَّاعَةِ ۚ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٨٥﴾

86 Et ceux à qui ils font appel en plus de Lui ne contrôlent pas l'intercession, mais celui qui rend témoignage de la Vérité et ils (le) connaissent.[a]

وَلَا يَمْلِكُ الَّذِينَ يَدْعُونَ مِنْ
دُونِهِ الشَّفَاعَةَ إِلَّا مَنْ شَهِدَ بِالْحَقِّ
وَهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿٨٦﴾

87 Et si tu devais leur demander qui les a créés, ils diraient: Allāh. Comment sont-ils alors détournés?

وَلَئِنْ سَأَلْتَهُمْ مَنْ خَلَقَهُمْ لَيَقُولُنَّ
اللَّهُ فَأَنَّىٰ يُؤْفَكُونَ ﴿٨٧﴾

88 Et son cri - O mon Seigneur, ce sont des hommes qui ne croient pas![a]

وَقِيلِهِ يَا رَبِّ إِنَّ هَٰؤُلَاءِ قَوْمٌ لَا
يُؤْمِنُونَ ﴿٨٨﴾

89 Alors détourne-toi d'eux et dis, Paix! Ils finiront bientôt par savoir.[a]

فَاصْفَحْ عَنْهُمْ وَقُلْ سَلَامٌ ۚ
فَسَوْفَ يَعْلَمُونَ ﴿٨٩﴾

---

signifie ici *mā* ou *ne pas*, 19:89-93 le démontre: "Et ils disent: Le Miséricordieux S'est donné un fils . . . et il n'est pas digne du Miséricordieux de se donner un fils. Il n'y en a aucun dans les cieux et sur la terre qui ne vienne au Miséricordieux comme un serviteur". Voir 19:92a, où il est démontré que le mot *Raḥmān* contredit l'idée même sur laquelle se fonde la doctrine de la filiation. Même si l'on prend *in* dans le sens de *si*, les mots ne signifient pas que, si Dieu a un fils, le Prophète serait au premier plan de ceux qui servent ce fils. Le sens dans ce cas serait que, quand un homme sert Dieu, on peut de façon imagée l'appeler fils de Dieu, et par conséquent le Saint Prophète, en étant le meilleur des serviteurs, serait un fils dans ce sens, mais il refusait de se faire appeler fils de Dieu parce que l'utilisation d'une telle métaphore avait donné lieu à de graves erreurs.

86a. Le témoin de la Vérité n'est nul autre que le Saint Prophète, et ils savaient bien qu'il était le plus fidèle des hommes.

88a. Après des années de dur labeur parmi eux et après avoir été soumis à toutes sortes de persécutions, et finalement, en réalisant qu'ils complotaient contre sa propre vie, le Saint Prophète prie encore Allāh de ne pas infliger de châtiment à ses adversaires. Cependant, il se libère l'esprit en criant: "O mon Seigneur, c'est un peuple qui ne croit pas". Un exemple sans pareil de courage héroïque dans les épreuves et de tendre compassion pour ses semblables!

89a. Le fait de se détourner d'eux et de dire: "Paix!" est clairement une prophétie de la Fuite. Il faut noter que les premières révélations de Makkah contiennent des prophéties indiscutables de tous les futurs événements importants dans la vie du Saint Prophète. Le fait qu'un événement en particulier soit mentionné dans une certaine révélation n'établit pas la date de cette révélation, car le Livre Sacré est rempli d'affirmations prophétiques.

CHAPITRE 44

Al-Dukhān : LA SECHERESSE

(REVELE A MAKKAH : 3 *sections;* 59 *versets*)

Voici le cinquième chapitre du groupe *Ḥā Mīm*. Il porte le nom de *La Sécheresse*, à cause de la prophétie d'une sécheresse contenue au v. 10. Cette prophétie est suivie d'une autre qui indique qu'un châtiment plus sévère allait suivre, s'ils ne se repentaient pas. On cite ensuite le cas de Pharaon, qui a été noyé parce que son coeur s'est durci. Les deux autres sections de ce chapitre sont consacrées à une description de la condition des justes et des méchants. Le chapitre est, pour ainsi dire, une explication sur la nature du sort qui attend les adversaires.

SECTION 1 : **Le châtiment plus léger est suivi d'un autre plus cruel**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بسم الله الرحمن الرحيم

1 Dieu Bienfaiteur!

حم ١

2 Par le Livre qui rend manifeste!

والكتاب المبين ٢

3 Nous l'avons révélé une nuit bénie -[a] vraiment Nous avertissons sans cesse.

إنا أنزلناه في ليلة مباركة
إنا كنا منذرين ٣

4 Il y est rendu claire toute affaire pleine de sagesse -[a]

فيها يفرق كل أمر حكيم ٤

5 Un commandement de Notre part - vraiment Nous envoyons sans cesse des messagers –

أمرا من عندنا إنا كنا مرسلين ٥

6 Une grâce de ton Seigneur - vraiment Il est Celui Qui entend, Qui sait,

رحمة من ربك إنه هو السميع العليم ٦

3a. La révélation du Qur'ān Sacré par *une nuit bénie* possède une signification plus profonde sous-jacente que le simple fait que la révélation a commencé une nuit bénie que l'on nomme ailleurs *lailat al-Qadr* (97:1), l'une des dix dernières nuits du mois de Ramaḍān. La *nuit* représente une période d'obscurité, et par conséquent un temps d'ignorance, alors que la vraie connaissance était disparue du monde. L'avènement d'un prophète est toujours précédé d'une telle obscurité, et quand le Saint Prophète est apparu, cette noirceur prévalait dans tous les pays du monde. On appelle cet nuit une nuit bénie parce qu'alors le monde a reçu la plus grande manifestation de la lumière Divine.

4a. La révélation distingue la vérité de l'erreur et révèle les trésors de la sagesse aux hommes.

7 Le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qu'il y a entre eux, si vous en étiez certains.

رَبِّ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا ۘ
اِنْ كُنْتُمْ مُّوْقِنِيْنَ ﴿٧﴾

8 Il n'y a d'autre Dieu que Lui; Il donne la vie et cause la mort - votre Seigneur et le Seigneur de vos pères de jadis.

لَآ اِلٰهَ اِلَّا هُوَ يُحْيٖ وَيُمِيْتُ ؕ رَبُّكُمْ
وَرَبُّ اٰبَآئِكُمُ الْاَوَّلِيْنَ ﴿٨﴾

9 Non, dans le doute ils s'amusent.

بَلْ هُمْ فِيْ شَكٍّ يَّلْعَبُوْنَ ﴿٩﴾

10 Alors attendez le jour où le ciel apportera une sécheresse évidente,[a]

فَارْتَقِبْ يَوْمَ تَاْتِي السَّمَآءُ بِدُخَانٍ مُّبِيْنٍ ﴿١٠﴾

11 Enveloppant les hommes. C'est un cruel châtiment.

يَّغْشَى النَّاسَ ؕ هٰذَا عَذَابٌ اَلِيْمٌ ﴿١١﴾

12 Notre Seigneur, supprime le châtiment pour nous - sûrement nous sommes des croyants.

رَبَّنَا اكْشِفْ عَنَّا الْعَذَابَ اِنَّا مُؤْمِنُوْنَ ﴿١٢﴾

13 Quand le leur rappellera-t-on? Et un Messager est sans doute venu, rendant manifeste;

اَنّٰى لَهُمُ الذِّكْرٰى وَقَدْ جَآءَهُمْ رَسُوْلٌ مُّبِيْنٌ ﴿١٣﴾

14 Cependant ils se sont détournés de lui et ont dit: Un homme instruit (par d'autres), un fou!

ثُمَّ تَوَلَّوْا عَنْهُ وَقَالُوْا مُعَلَّمٌ مَّجْنُوْنٌ ﴿١٤﴾

15 Nous supprimerons le châtiment un peu, (mais) vous retournerez sûrement (au mal).

اِنَّا كَاشِفُوا الْعَذَابِ قَلِيْلًا اِنَّكُمْ عَآئِدُوْنَ ﴿١٥﴾

16 Le jour où Nous (les) saisirons du plus violent saisissement; sûrement Nous exigerons une rétribution.[a]

يَوْمَ نَبْطِشُ الْبَطْشَةَ الْكُبْرٰى ۚ اِنَّا مُنْتَقِمُوْنَ ﴿١٦﴾

10a. *Dukhān* signifie *fumée*, ou *disette*, ou *sécheresse*, ou *famine* (LL). Les commentateurs sont d'accordpour dire, en s'appuyant sur des sources très fiables, qu'il s'agit ici de *sécheresse*. Selon T, *dukhān* signifie *jadab*, i.e., disette ou sécheresse, et *jū'* ou *famine*, car (la sécheresse provoquait une telle pauvreté) que l'homme affamé apercevait de la fumée entre lui et le ciel. D'autres, cependant, disent que la véritable raison pour laquelle on nomme la *famine dukhān* est que la poussière s'élève de la terre desséchée au cours d'une sécheresse, créant une atmosphère chargée de poussière, que l'on compare à de la *fumée* (LL). Ce chapitre, comme le montre tout son contenu, appartient au début de la période de Makkah. L'idée que ce verset et ceux qui suivent, jusqu'au 16[e], ou selon certains seuls les vv. 15 et 16, appartiennent à Madīnah, est complètement dépourvue de fondement. Les affirmations de ces versets sont toutes prophétiques, de même également l'affirmation du v. 15, *Nous supprimerons le châtiment un peu,* parce que la fin de la sécheresse a été suivie d'un "violent saisissement", qui a amené la conquête de Makkah. Le Hadith y fait allusion ainsi: "Quand le Prophète a invité les Quraish à l'Islam, ils l'ont rejeté et se sont opposés à lui; alors il a fait la prière suivante, O Allāh, viens-moi en aide contre eux de sept années comme les sept années de Joseph. Alors la famine et le malheur se sont abattus sur eux et toutes leurs ressources se sont épuisées, jusqu'à ce qu'ils mangent des cadavres, et un homme regardait vers le ciel, et il a vu entre lui et le ciel quelque chose comme de la fumée à cause de la grande détresse" (B. 65:xliv, 4).

16a. La prophétie semble se rapporter ici aux défaites continuelles dans les combats que

17 Et certainement Nous avons mis à l'épreuve avant eux le peuple de Pharaon et un noble messager est venu à eux,

18 Disant: Livrez-moi les serviteurs d'Allāh.[a] Sûrement je suis un fidèle messager pour vous.

19 Et ne vous exaltez pas contre Allāh. Sûrement je vous apporte une autorité claire.

20 Et je cherche refuge auprès de mon Seigneur et votre Seigneur, de crainte que vous ne me lapidiez à mort.

21 Et si vous ne croyez pas en moi, laissez-moi en paix.

22 Alors il fit appel à son Seigneur: C'est un peuple coupable.

23 Alors pars avec Mes serviteurs la nuit; sûrement vous serez poursuivis,

24 Et laisse la mer derrière toi, calme.[a] Sûrement c'est une armée qui sera noyée.

25 Comme sont nombreux les jardins et les sources qu'ils ont laissés derrière!

26 Et des champs de blé et de nobles places!

27 Et de bonnes choses dont ils profitaient!

28 (Il en fut) ainsi. Et Nous avons fait en sorte qu'un autre peuple hérite d'eux.

وَلَقَدْ فَتَنَّا قَبْلَهُمْ قَوْمَ فِرْعَوْنَ وَجَآءَهُمْ
رَسُوْلٌ كَرِيْمٌ ﴿١٧﴾
أَنْ أَدُّوْٓا إِلَيَّ عِبَادَ اللّٰهِ ۖ إِنِّيْ لَكُمْ
رَسُوْلٌ أَمِيْنٌ ﴿١٨﴾
وَّ أَنْ لَّا تَعْلُوْا عَلَى اللّٰهِ ۚ إِنِّيْٓ اٰتِيْكُمْ
بِسُلْطٰنٍ مُّبِيْنٍ ﴿١٩﴾
وَإِنِّيْ عُذْتُ بِرَبِّيْ وَرَبِّكُمْ أَنْ تَرْجُمُوْنِ ﴿٢٠﴾
وَإِنْ لَّمْ تُؤْمِنُوْا لِيْ فَاعْتَزِلُوْنِ ﴿٢١﴾
فَدَعَا رَبَّهٗٓ أَنَّ هٰٓؤُلَآءِ قَوْمٌ مُّجْرِمُوْنَ ﴿٢٢﴾
فَأَسْرِ بِعِبَادِيْ لَيْلًا إِنَّكُمْ مُّتَّبَعُوْنَ ﴿٢٣﴾
وَاتْرُكِ الْبَحْرَ رَهْوًا ۭ إِنَّهُمْ جُنْدٌ
مُّغْرَقُوْنَ ﴿٢٤﴾
كَمْ تَرَكُوْا مِنْ جَنّٰتٍ وَّ عُيُوْنٍ ﴿٢٥﴾
وَّ زُرُوْعٍ وَّ مَقَامٍ كَرِيْمٍ ﴿٢٦﴾
وَّ نَعْمَةٍ كَانُوْا فِيْهَا فٰكِهِيْنَ ﴿٢٧﴾
كَذٰلِكَ ۚ وَأَوْرَثْنٰهَا قَوْمًا اٰخَرِيْنَ ﴿٢٨﴾

devaient subir les Quraish, en commençant par la bataille de Badr, et se terminant par le renversement final de leur pouvoir avec la capture de Makkah. Ibn Mas'ūd prétend que par le *saisissement violent* on veut dire la *bataille de Badr* (B. 65:xliv, 4). L'effondrement de la puissance des Quraish a commencé à Badr, et cette puissance s'est complètement effondrée avec la conquête de Makkah.

18a. Moïse voulaient que l'on permette aux juifs de quitter l'Egypte.

24a. *Rahw* a plusieurs sens. Il signifie *un espace intermédiaire entre deux choses* (T), la mer ou la rivière dans ce cas étant un espace intermédiaire entre les juifs et les Egyptiens. Il signifie aussi *calme* (T), en laissant entendre qu'il n'y avait pas de tempête sur la mer quand les juifs l'ont quittée, de sorte que les Egyptiens, la trouvant calme et immobile, ont suivi les juifs. Ou *rahw* peut signifier *qui se déplace avec facilité*, faisant allusion aux juifs qui s'avançaient sans craindre d'être rejoints.

29 Alors le ciel et la terre n'ont pas pleuré sur eux, et ils n'ont pas reçu de répit.[a]

فَمَا بَكَتْ عَلَيْهِمُ السَّمَآءُ وَالْاَرْضُ وَمَا كَانُوْا مُنْظَرِيْنَ ٢٩

SECTION 2 : **La rétribution du bien et du mal**

30 Et Nous avons sans doute délivré les Enfants d'Israël du châtiment humiliant

وَلَقَدْ نَجَّيْنَا بَنِيْٓ اِسْرَآءِيْلَ مِنَ الْعَذَابِ الْمُهِيْنِ ٣٠

31 De Pharaon. Sûrement il était arrogant, prodigue.

مِنْ فِرْعَوْنَ ۭ اِنَّهٗ كَانَ عَالِيًا مِّنَ الْمُسْرِفِيْنَ ٣١

32 Et certainement Nous les avons choisis au-dessus des nations, avec connaissance.

وَلَقَدِ اخْتَرْنٰهُمْ عَلٰى عِلْمٍ عَلَى الْعٰلَمِيْنَ ٣٢

33 Et Nous leur avons donné des signes où il y avait une claire bénédiction.

وَاٰتَيْنٰهُمْ مِّنَ الْاٰيٰتِ مَا فِيْهِ بَلٰٓؤٌا مُّبِيْنٌ ٣٣

34 Ceux-ci disent sans doute:

اِنَّ هٰٓؤُلَآءِ لَيَقُوْلُوْنَ ٣٤

35 Ce n'est que notre première mort et nous serons ressuscités de nouveau.

اِنْ هِيَ اِلَّا مَوْتَتُنَا الْاُوْلٰى وَمَا نَحْنُ بِمُنْشَرِيْنَ ٣٥

36 Alors (r)amenez nos pères, si vous êtes sincères.

فَاْتُوْا بِاٰبَآئِنَآ اِنْ كُنْتُمْ صٰدِقِيْنَ ٣٦

37 Sont-ils meilleurs ou est-ce le peuple de Tubba',[a] et ceux qui les ont précédés? Nous les avons détruits, car sûrement ils étaient coupables.

اَهُمْ خَيْرٌ اَمْ قَوْمُ تُبَّعٍ ۙ وَّالَّذِيْنَ مِنْ قَبْلِهِمْ ۭ اَهْلَكْنٰهُمْ ۡ اِنَّهُمْ كَانُوْا مُجْرِمِيْنَ ٣٧

38 Et Nous n'avons pas créé les cieux et la terre et ce qu'il y a entre eux par plaisir.

وَمَا خَلَقْنَا السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا لٰعِبِيْنَ ٣٨

29a. Pleurer un défunt signifie que l'on se rappelle ses qualités ou ses bonnes actions, ce qui souvent amène les larmes aux yeux. *Le ciel et la terre* n'ont pas pleuré sur eux parce qu'ils n'avaient pas l'amour de Dieu dans leur coeur, et ils n'avaient rien fait pour le bien des hommes, de sorte que l'on aurait dû se rappeler leurs bonnes qualités dans le ciel ou sur la terre.

37a. *Tubba'* est le surnom des rois de Yaman, mais le nom de Tubba' n'était donné qu'aux rois de Yaman qui régnaient sur Saba' et Ḥaḍramaut et les Ḥimyar. R.M. rapporte que I'Ab a dit que ce Tubba' en particulier dont il est question ici était un prophète. On croit généralement que c'était un croyant, alors que son peuple était incroyant.

39 Nous ne les avons créés qu'avec vérité, mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

مَا خَلَقْنٰهُمَآ اِلَّا بِالْحَقِّ وَ لٰكِنَّ اَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُوْنَ ﴿٣٩﴾

40 Sûrement le jour de Décision est le terme pour eux tous,

اِنَّ يَوْمَ الْفَصْلِ مِيْقَاتُهُمْ اَجْمَعِيْنَ ﴿٤٠﴾

41 Le jour où l'ami ne sera utile en rien à l'ami, et où ils ne recevront pas d'aide –

يَوْمَ لَا يُغْنِيْ مَوْلًى عَنْ مَّوْلًى شَيْـًٔا وَّ لَا هُمْ يُنْصَرُوْنَ ﴿٤١﴾

42 Sauf ceux dont Allāh aura pitié. Sûrement Il est le Puissant, le Miséricordieux.

اِلَّا مَنْ رَّحِمَ اللّٰهُ ؕ اِنَّهٗ هُوَ الْعَزِيْزُ الرَّحِيْمُ ﴿٤٢﴾

SECTION 3 : **La rétribution du bien et du mal**

43 Sûrement l'arbre de Zaqqūm[a]

اِنَّ شَجَرَتَ الزَّقُّوْمِ ﴿٤٣﴾

44 Est la nourriture du pécheur,

طَعَامُ الْاَثِيْمِ ﴿٤٤﴾

45 Comme l'airain fondu; il bout dans (leur) ventre

كَالْمُهْلِ ۚ يَغْلِيْ فِي الْبُطُوْنِ ﴿٤٥﴾

46 Comme de l'eau bouillante.

كَغَلْيِ الْحَمِيْمِ ﴿٤٦﴾

47 Saisissez-le, ensuite traînez-le au milieu de l'enfer;

خُذُوْهُ فَاعْتِلُوْهُ اِلٰى سَوَآءِ الْجَحِيْمِ ﴿٤٧﴾

48 Ensuite versez sur sa tête du supplice d'eau bouillante –

ثُمَّ صُبُّوْا فَوْقَ رَاْسِهٖ مِنْ عَذَابِ الْحَمِيْمِ ﴿٤٨﴾

49 Goûte – tu es en vérité le puissant, l'honorable![a]

ذُقْ ۚ اِنَّكَ اَنْتَ الْعَزِيْزُ الْكَرِيْمُ ﴿٤٩﴾

50 Sûrement c'est ce dont tu doutais.

اِنَّ هٰذَا مَا كُنْتُمْ بِهٖ تَمْتَرُوْنَ ﴿٥٠﴾

51 Ceux qui observent leur devoir sont sans doute en lieu sûr –

اِنَّ الْمُتَّقِيْنَ فِيْ مَقَامٍ اَمِيْنٍ ﴿٥١﴾

52 Dans des jardins et des sources,

فِيْ جَنّٰتٍ وَّ عُيُوْنٍ ﴿٥٢﴾

53 Portant de la soie fine et épaisse, se faisant face –

يَّلْبَسُوْنَ مِنْ سُنْدُسٍ وَّ اِسْتَبْرَقٍ مُّتَقٰبِلِيْنَ ﴿٥٣﴾

54 (Il en sera) ainsi. Et Nous les unirons à des personnes pures, belles.[a]

كَذٰلِكَ ۟ وَ زَوَّجْنٰهُمْ بِحُوْرٍ عِيْنٍ ﴿٥٤﴾

55 Ils y demandent chaque fruit en sécurité –

يَدْعُوْنَ فِيْهَا بِكُلِّ فَاكِهَةٍ اٰمِنِيْنَ ﴿٥٥﴾

43a. Voir 37:62a.

49a. Ceux qui se considéraient puissants et honorables dans le pays et qui faisaient tout en leur pouvoir pour anéantir la Vérité ont finalement été abaissés dans le pays en cette vie même et ont ainsi connu les conséquences de leur arrogance.

54a. Voir 52:20a.

56 Ils n'y goûtent pas la mort, sauf la première mort; et Il les sauvera du châtiment de l'enfer -

لَا يَذُوقُونَ فِيهَا الْمَوْتَ إِلَّا الْمَوْتَةَ
الْأُولَىٰ ۖ وَوَقَاهُمْ عَذَابَ الْجَحِيمِ ﴿٥٦﴾

57 Une grâce de ton Seigneur. C'est le grand parachèvement.

فَضْلًا مِّن رَّبِّكَ ۚ ذَٰلِكَ هُوَ
الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ﴿٥٧﴾

58 Alors Nous l'avons rendu facile dans ta langue pour qu'ils puissent se préoccuper.

فَإِنَّمَا يَسَّرْنَاهُ بِلِسَانِكَ لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ ﴿٥٨﴾

59 Attends alors; sûrement ils attendent (aussi).

فَارْتَقِبْ إِنَّهُم مُّرْتَقِبُونَ ﴿٥٩﴾

سُوْرَةُ الْجَاثِيَةِ مَكِّيَّةٌ (٤٥) — اٰيَاتُهَا ٣٧ — رُكُوْعَاتُهَا ٤

CHAPITRE 45

Al-Jāthiyah : LA GENUFLEXION

(REVELE A MAKKAH : 4 *sections;* 37 *versets*)

Voici le sixième chapitre du groupe *Ḥā Mīm*. Son titre vient du v. 28, qui dit que finalement toutes les nations *se mettront à genoux* devant Dieu. Les deux premières sections parlent de révélation. La révélation vient d'un Dieu Puissant et Sage, et il existe plusieurs signes de sa vérité, mais les incroyants cependant la rejettent. On mentionne les signes de sa vérité dans la deuxième section, entre autres la promesse de conquêtes pour ceux qui la suivront et l'accomplissement de la prophétie antérieure à son sujet. La troisième section se rapporte au jugement et à son rejet par les incroyants, à cause de la dureté de leur coeur. La quatrième parle de la ruine des incroyants, et de la prise de leur place par les croyants.

SECTION 1 : **Le rejet de la révélation**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 Dieu Bienveillant!

2 La révélation du Livre vient d'Allāh, le Puissant, le Sage.

3 Sûrement dans les cieux et sur la terre il y a des signes pour les croyants.

4 Et dans votre création et chez les animaux qu'Il propage il y a des signes pour un peuple qui est certain;

5 Et (dans) la variation de la nuit et du jour et (dans) la subsistance qu'Allāh fait descendre du ciel, donne alors ainsi la vie à la terre après sa mort, et (dans) le changement des vents, il y a des signes pour un peuple qui comprend.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○
حٰمٓ ①
تَنْزِيْلُ الْكِتٰبِ مِنَ اللّٰهِ الْعَزِيْزِ
الْحَكِيْمِ ②
اِنَّ فِي السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ لَاٰيٰتٍ
لِّلْمُؤْمِنِيْنَ ③
وَفِيْ خَلْقِكُمْ وَمَا يَبُثُّ مِنْ دَآبَّةٍ
اٰيٰتٌ لِّقَوْمٍ يُّوْقِنُوْنَ ④
وَاخْتِلَافِ الَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَمَآ اَنْزَلَ اللّٰهُ
مِنَ السَّمَآءِ مِنْ رِّزْقٍ فَاَحْيَا بِهِ
الْاَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا وَتَصْرِيْفِ الرِّيٰحِ
اٰيٰتٌ لِّقَوْمٍ يَّعْقِلُوْنَ ⑤

6 Ce sont les messages d'Allāh, que Nous te récitons avec vérité. En quelle annonce croiront-ils alors après Allāh et Ses signes?[a]

تِلْكَ اٰيٰتُ اللّٰهِ نَتْلُوْهَا عَلَيْكَ بِالْحَقِّ ۚ
فَبِاَيِّ حَدِيْثٍۭ بَعْدَ اللّٰهِ وَاٰيٰتِهٖ يُؤْمِنُوْنَ ﴿٦﴾

7 Malheur à tout menteur pécheur!

وَيْلٌ لِّكُلِّ اَفَّاكٍ اَثِيْمٍ ﴿٧﴾

8 Qui entend les messages d'Allāh qui lui sont récités et qui persiste dans l'arrogance, comme s'il ne les avait pas entendus. Alors annonce-lui un cruel châtiment.

يَّسْمَعُ اٰيٰتِ اللّٰهِ تُتْلٰى عَلَيْهِ ثُمَّ يُصِرُّ
مُسْتَكْبِرًا كَاَنْ لَّمْ يَسْمَعْهَا ۚ فَبَشِّرْهُ
بِعَذَابٍ اَلِيْمٍ ﴿٨﴾

9 Et quand il vient à connaître certains de Nos messages, il les prend pour une plaisanterie. Pour celui-là il y a un châtiment humiliant.

وَاِذَا عَلِمَ مِنْ اٰيٰتِنَا شَيْئًا ۟اتَّخَذَهَا
هُزُوًا ۭ اُولٰٓئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مُّهِيْنٌ ﴿٩﴾

10 En face d'eux il y a l'enfer, et ce qu'ils ont gagné ne leur servira à rien, ni ceux qu'ils ont pris pour protecteurs en plus d'Allāh, et pour eux il y a un pénible châtiment.

مِنْ وَّرَآئِهِمْ جَهَنَّمُ ۚ وَلَا يُغْنِيْ عَنْهُمْ
مَّا كَسَبُوْا شَيْئًا وَّلَا مَا اتَّخَذُوْا مِنْ
دُوْنِ اللّٰهِ اَوْلِيَآءَ ۚ وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيْمٌ ﴿١٠﴾ ۭ

11 C'est une orientation; et ceux qui ne croient pas aux messages de leur Seigneur, pour eux il y a un cruel châtiment d'une mauvaise (sorte).

هٰذَا هُدًى ۚ وَالَّذِيْنَ كَفَرُوْا بِاٰيٰتِ رَبِّهِمْ
لَهُمْ عَذَابٌ مِّنْ رِّجْزٍ اَلِيْمٌ ﴿١١﴾

SECTION 2 : **La vérité de la révélation**

12 Allāh est Celui Qui vous a asservi la mer de sorte que les navires puissent y glisser à Son commandement, et que vous puissiez rechercher Sa grâce, et que vous puissiez être reconnaissants.

اَللّٰهُ الَّذِيْ سَخَّرَ لَكُمُ الْبَحْرَ لِتَجْرِيَ
الْفُلْكُ فِيْهِ بِاَمْرِهٖ وَلِتَبْتَغُوْا مِنْ
فَضْلِهٖ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُوْنَ ﴿١٢﴾

13 Et Il vous a asservi tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre, tout, venant de Lui. Sûrement il y a des signes en ceci pour un homme qui réfléchit.

وَسَخَّرَ لَكُمْ مَّا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي
الْاَرْضِ جَمِيْعًا مِّنْهُ ۭ اِنَّ فِيْ ذٰلِكَ
لَاٰيٰتٍ لِّقَوْمٍ يَّتَفَكَّرُوْنَ ﴿١٣﴾

6a. *Après Allāh et Ses signes*, i.e., après que la parole d'Allāh et Ses signes se soient manifestés à eux.

14 Dis à ceux qui croient de pardonner à ceux qui ne craignent pas les jours d'Allāh,[a] de sorte qu'Il puisse récompenser un peuple pour ce qu'il mérite.

قُلْ لِّلَّذِيْنَ اٰمَنُوْا يَغْفِرُوْا لِلَّذِيْنَ لَا يَرْجُوْنَ اَيَّامَ اللّٰهِ لِيَجْزِيَ قَوْمًا بِمَا كَانُوْا يَكْسِبُوْنَ ﴿١٥﴾

15 Celui qui fait le bien, c'est pour lui-même, et celui qui fait le mal, c'est contre lui-même; alors vers votre Seigneur vous serez ramenés.

مَنْ عَمِلَ صَالِحًا فَلِنَفْسِهٖ ۚ وَمَنْ اَسَآءَ فَعَلَيْهَا ۫ ثُمَّ اِلٰى رَبِّكُمْ تُرْجَعُوْنَ ﴿١٦﴾

16 Et certainement Nous avons donné aux Enfants d'Israël le Livre et le jugement et le prophétisme et leur avons fourni de bonnes choses, et les avons fait surpasser les nations.

وَلَقَدْ اٰتَيْنَا بَنِيْٓ اِسْرَآءِيْلَ الْكِتٰبَ وَالْحُكْمَ وَالنُّبُوَّةَ وَرَزَقْنٰهُمْ مِّنَ الطَّيِّبٰتِ وَفَضَّلْنٰهُمْ عَلَى الْعٰلَمِيْنَ ﴿١٧﴾

17 Et Nous leur avons donné des preuves claires dans l'Affaire.[a] De sorte qu'ils ne diiféraient pas d'opinion jusqu'à ce que la connaissance leur soit venue, par jalousie entre eux. Sûrement ton Seigneur jugera entre eux le jour de la Résurrection au sujet de ce en quoi ils n'étaient pas d'accord.

وَاٰتَيْنٰهُمْ بَيِّنٰتٍ مِّنَ الْاَمْرِ ۚ فَمَا اخْتَلَفُوْٓا اِلَّا مِنْۢ بَعْدِ مَا جَآءَهُمُ الْعِلْمُ ۙ بَغْيًا بَيْنَهُمْ ؕ اِنَّ رَبَّكَ يَقْضِيْ بَيْنَهُمْ يَوْمَ الْقِيٰمَةِ فِيْمَا كَانُوْا فِيْهِ يَخْتَلِفُوْنَ ﴿١٨﴾

18 Alors Nous t'avons tracé un chemin dans l'Affaire, alors suis-le, et ne suis pas les bas instincts de ceux qui ne savent pas.

ثُمَّ جَعَلْنٰكَ عَلٰى شَرِيْعَةٍ مِّنَ الْاَمْرِ فَاتَّبِعْهَا وَلَا تَتَّبِعْ اَهْوَآءَ الَّذِيْنَ لَا يَعْلَمُوْنَ ﴿١٩﴾

19 Sûrement ils ne peuvent te servir à rien contre Allāh. Et sûrement ceux qui font le mal sont amis entre eux, et Allāh est l'Ami des obéissants.

اِنَّهُمْ لَنْ يُّغْنُوْا عَنْكَ مِنَ اللّٰهِ شَيْـًٔا ؕ وَاِنَّ الظّٰلِمِيْنَ بَعْضُهُمْ اَوْلِيَآءُ بَعْضٍ ۚ وَاللّٰهُ وَلِيُّ الْمُتَّقِيْنَ ﴿٢٠﴾

20 Ce sont des preuves claires pour les hommes, et une orientation et une bonté pour un peuple qui est certain.

هٰذَا بَصَآئِرُ لِلنَّاسِ وَهُدًى وَّرَحْمَةٌ لِّقَوْمٍ يُّوْقِنُوْنَ ﴿٢١﴾

21 Ou est-ce que ceux qui font de mauvaises actions pensent que Nous

اَمْ حَسِبَ الَّذِيْنَ اجْتَرَحُوا السَّيِّاٰتِ

14a. Par *les jours d'Allāh,* on veut dire les faveurs octroyées aux justes; voir 14:5a. Selon ces mots, il est clair que l'on donne l'assurance aux fidèles dans les deux versets précédents, qu'ils seront victorieux en ce monde, et qu'ils règneront sur la terre comme sur la mer.

17a. L'*Affaire* ou *Amr* signifie ici *le prophétisme de Muḥammad,* au sujet duquel les juifs ont reçu les prophéties les plus claires (Bd). Voir le verset suivant, où l'on s'adresse clairement au Saint Prophète comme à celui à qui l'on a confié l'*Affaire.*

les rendrons comme ceux qui croient et font le bien - leur vie et leur mort étant égales?[a] Comme ils jugent mal!

أَنْ نَجْعَلَهُمْ كَالَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ سَوَاءً مَحْيَاهُمْ وَمَمَاتُهُمْ سَاءَ مَا يَحْكُمُونَ ﴿٢١﴾

SECTION 3 : **Le rejet du jugement**

22 Et Allāh a créé les cieux et la terre avec vérité, et que chaque âme soit récompensée pour ce qu'elle a mérité, et ils ne seront pas lésés.

وَخَلَقَ اللَّهُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ بِالْحَقِّ وَلِتُجْزَىٰ كُلُّ نَفْسٍ بِمَا كَسَبَتْ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿٢٢﴾

23 Vois-tu celui qui prend son désir pour dieu, et Allāh le laisse dans l'erreur consciemment,[a] et ferme ses oreilles et son coeur et lui voile la vue? Qui peut alors le guider après Allāh? Ne vous préoccuperez-vous pas?

أَفَرَأَيْتَ مَنِ اتَّخَذَ إِلَٰهَهُ هَوَاهُ وَأَضَلَّهُ اللَّهُ عَلَىٰ عِلْمٍ وَخَتَمَ عَلَىٰ سَمْعِهِ وَقَلْبِهِ وَجَعَلَ عَلَىٰ بَصَرِهِ غِشَاوَةً فَمَنْ يَهْدِيهِ مِنْ بَعْدِ اللَّهِ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ ﴿٢٣﴾

24 Et ils disent: Il n'y a que notre vie de ce monde; nous mourons et nous vivons et rien ne nous détruit sauf le temps, et ils n'ont aucune connaissance à ce sujet; ils ne font que des conjectures.

وَقَالُوا مَا هِيَ إِلَّا حَيَاتُنَا الدُّنْيَا نَمُوتُ وَنَحْيَا وَمَا يُهْلِكُنَا إِلَّا الدَّهْرُ وَمَا لَهُمْ بِذَٰلِكَ مِنْ عِلْمٍ إِنْ هُمْ إِلَّا يَظُنُّونَ ﴿٢٤﴾

25 Et quand Nos clairs messages leur sont récités, leur seul argument consiste à dire: (R)amène nos pères, si tu es sincère.

وَإِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ آيَاتُنَا بَيِّنَاتٍ مَا كَانَ حُجَّتَهُمْ إِلَّا أَنْ قَالُوا ائْتُوا بِآبَائِنَا إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٢٥﴾

26 Dis: Allāh vous donne la vie, ensuite vous fait mourir, ensuite Il vous rassemblera le jour de la Résurrection, ce sur quoi il n'y a aucun doute, mais la plupart des hommes ne le savent pas.

قُلِ اللَّهُ يُحْيِيكُمْ ثُمَّ يُمِيتُكُمْ ثُمَّ يَجْمَعُكُمْ إِلَىٰ يَوْمِ الْقِيَامَةِ لَا رَيْبَ فِيهِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٢٦﴾

21a. Il se peut que le sens soit que les méchants ne soient pas semblables aux justes, dans la vie comme dans la mort; ou, que les méchants ne se retrouveront pas dans la mort dans un état d'aisance semblable à celui dont ils jouissent en cette vie. Ou, on appelle ici le fait de faire le bien la vie, et le fait de faire le mal la mort, parce que les bonnes actions donnent la vie à l'homme et les mauvaises actions causent sa mort spirituelle.

23a. Le mot *consciemment* implique qu'Allāh connaît le coeur et l'attitude mentale des hommes de bas instincts, et la conséquence de leurs mauvaises actions est qu'ils restent dans l'erreur.

SECTION 4 : **La ruine**

27 Et le royaume des cieux et de la terre appartient à Allāh. Et le jour où l'Heure arrivera, ce jour-là ceux qui suivent l'erreur périront.

وَلِلّٰهِ مُلْكُ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ ۭ وَيَوْمَ
تَقُوْمُ السَّاعَةُ يَوْمَىِٕذٍ يَّخْسَرُ الْمُبْطِلُوْنَ ﴿٢٧﴾

28 Et tu verras toutes les nations agenouillées. Chaque nation sera appelée à son dossier.[a] En ce jour vous êtes rétribués pour ce que vous avez fait.

وَتَرٰى كُلَّ اُمَّةٍ جَاثِيَةً ۣ كُلُّ اُمَّةٍ
تُدْعٰٓى اِلٰى كِتٰبِهَا ۭ اَلْيَوْمَ تُجْزَوْنَ
مَا كُنْتُمْ تَعْمَلُوْنَ ﴿٢٨﴾

29 C'est Notre dossier qui parle contre vous avec vérité. Sûrement Nous avons écrit ce que vous avez fait.

هٰذَا كِتٰبُنَا يَنْطِقُ عَلَيْكُمْ بِالْحَقِّ ۭ اِنَّا
كُنَّا نَسْتَنْسِخُ مَا كُنْتُمْ تَعْمَلُوْنَ ﴿٢٩﴾

30 Alors quant à ceux qui ont cru et fait le bien, leur Seigneur les admettra à Sa clémence. C'est la réalisation manifeste.

فَاَمَّا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ
فَيُدْخِلُهُمْ رَبُّهُمْ فِيْ رَحْمَتِهٖ ۭ ذٰلِكَ
هُوَ الْفَوْزُ الْمُبِيْنُ ﴿٣٠﴾

31 Et quant à ceux qui n'ont pas cru - Mes messages ne vous ont-ils pas été récités? Mais vous étiez orgueilleux et vous étiez un peuple coupable.

وَاَمَّا الَّذِيْنَ كَفَرُوْا ۣ اَفَلَمْ تَكُنْ اٰيٰتِيْ
تُتْلٰى عَلَيْكُمْ فَاسْتَكْبَرْتُمْ وَكُنْتُمْ
قَوْمًا مُّجْرِمِيْنَ ﴿٣١﴾

32 Et quand il a été dit, Sûrement la promesse d'Allāh est vraie et l'Heure - il n'y a aucun doute à ce sujet, vous avez dit: Nous ne savons pas ce qu'est l'Heure. Nous croyons que (cela) n'est qu'une conjecture et nous ne sommes pas certains du tout.

وَاِذَا قِيْلَ اِنَّ وَعْدَ اللّٰهِ حَقٌّ وَّالسَّاعَةُ
لَا رَيْبَ فِيْهَا قُلْتُمْ مَّا نَدْرِيْ مَا السَّاعَةُ ۙ
اِنْ نَّظُنُّ اِلَّا ظَنًّا وَّمَا نَحْنُ بِمُسْتَيْقِنِيْنَ ﴿٣٢﴾

33 Et le mal de ce qu'ils ont fait leur deviendra évident, et ce dont ils se sont moqués les englobera.

وَبَدَا لَهُمْ سَيِّاٰتُ مَا عَمِلُوْا وَحَاقَ
بِهِمْ مَّا كَانُوْا بِهٖ يَسْتَهْزِءُوْنَ ﴿٣٣﴾

34 Et il sera dit: En ce jour Nous vous abandonnons comme vous avez négligé la rencontre de celui-ci de vos jours, et votre demeure est le Feu, et vous n'avez pas d'aides.

وَقِيْلَ الْيَوْمَ نَنْسٰىكُمْ كَمَا نَسِيْتُمْ
لِقَاۗءَ يَوْمِكُمْ هٰذَا وَمَاْوٰىكُمُ النَّارُ
وَمَا لَكُمْ مِّنْ نّٰصِرِيْنَ ﴿٣٤﴾

28a. Le fait que chaque nation possède un livre ou un dossier de ses actions montre que les nations sont aussi jugées selon leurs actions. Mais les nations sont jugées au cours de cette vie, par conséquent le jour où chaque nation est appelée à son dossier est le jour de sa perte. Les mots - *tu verras toutes les nations agenouillées* - indiquent qu'un grand réveil spirituel est provoqué dans le monde.

35 C'est parce que vous avez fait des messages d'Allāh une plaisanterie et la vie de ce monde vous a leurrés. Alors ce jour-là ils n'en seront pas sortis, et il ne leur sera pas accordé de bienveillance.

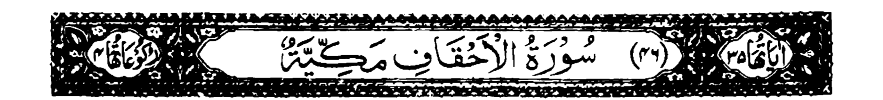
ذٰلِكُمْ بِاَنَّكُمُ اتَّخَذْتُمْ اٰيٰتِ اللّٰهِ هُزُوًا
وَّغَرَّتْكُمُ الْحَيٰوةُ الدُّنْيَا ۚ فَالْيَوْمَ لَا
يُخْرَجُوْنَ مِنْهَا وَلَا هُمْ يُسْتَعْتَبُوْنَ ﴿٣٥﴾

36 Alors gloire à Allāh, le Seigneur des cieux et le Seigneur de la terre, le Seigneur des mondes!

فَلِلّٰهِ الْحَمْدُ رَبِّ السَّمٰوٰتِ وَرَبِّ
الْاَرْضِ رَبِّ الْعٰلَمِيْنَ ﴿٣٦﴾

37 Et la grandeur dans les cieux et sur la terre lui appartient; et Il est le Puissant, le Sage.

وَلَهُ الْكِبْرِيَآءُ فِي السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ
وَهُوَ الْعَزِيْزُ الْحَكِيْمُ ﴿٣٧﴾



PARTIE XXVI

CHAPITRE 46

Al-Aḥqāf : LES DUNES

(REVELE A MAKKAH : 4 *sections;* 35 *versets*

Voici le dernier chapitre du groupe *Ḥā Mīm*, et il s'intitule *Les Dunes*, ce nom étant tiré des étendues de sable qui ont contribué à la destruction de la tribu de 'Ād (v. 21). On mentionne le fait afin d'avertir les Arabes que, lorsque le sort d'une nation est décidé, il peut se produire sur mer, comme dans le cas de Pharaon et de ses armées, ou sur le sable, comme dans le cas de la tribu de 'Ād. Quant à la date de la révélation, voir la note de présentation du ch. 40.

Le chapitre poursuit le thème du chapitre précédent, en traitant de la vérité de la révélation dans la première section et du témoignage de la vérité dans la seconde. Les deux dernières sections, après avoir fait allusion au sort de 'Ād, contiennent un avertissement pour ceux qui rejettent la vérité.

SECTION 1 : **La vérité de la révélation**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

1 Dieu Bienveillant!

حمٓ ﴿١﴾

2 La révélation du Livre vient d'Allāh, le Puissant, le Sage.

تَنزِيلُ الْكِتَابِ مِنَ اللَّهِ الْعَزِيزِ الْحَكِيمِ ﴿٢﴾

3 Nous n'avons pas créé les cieux et la terre et tout ce qu'il y a entre eux si ce n'est avec vérité et pour un temps déterminé.[a] Et ceux qui ne croient pas se détournent de ce dont ils sont avertis.

مَا خَلَقْنَا السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا إِلَّا بِالْحَقِّ وَأَجَلٍ مُّسَمًّى ۚ وَالَّذِينَ كَفَرُوا عَمَّا أُنذِرُوا مُعْرِضُونَ ﴿٣﴾

4 Dis: Avez-vous réfléchi à ce que vous invoquez en plus d'Allāh? Montrez-moi ce qu'ils ont créé de la terre, ou possèdent-ils une part dans les cieux? Apportez-moi un Livre avant celui-ci ou des restes de connaissance, si vous êtes sincères.

قُلْ أَرَأَيْتُم مَّا تَدْعُونَ مِن دُونِ اللَّهِ أَرُونِي مَاذَا خَلَقُوا مِنَ الْأَرْضِ أَمْ لَهُمْ شِرْكٌ فِي السَّمَاوَاتِ ۖ ائْتُونِي بِكِتَابٍ مِّن قَبْلِ هَٰذَا أَوْ أَثَارَةٍ مِّنْ عِلْمٍ إِن كُنتُمْ صَادِقِينَ ﴿٤﴾

5 Et qui est plus dans l'erreur que ceux qui invoquent en plus d'Allāh des dieux qui ne leur répondent pas jusqu'au jour de la Résurrection, et qui ne se soucient pas de leur appel?

وَمَنْ أَضَلُّ مِمَّنْ يَدْعُوا مِنْ دُوْنِ
اللهِ مَنْ لَّا يَسْتَجِيْبُ لَهٗٓ إِلٰى يَوْمِ
الْقِيٰمَةِ وَهُمْ عَنْ دُعَآئِهِمْ غٰفِلُوْنَ ۝٥

6 Et quand les hommes seront rassemblés, ils seront leurs ennemis, et nieront (les) avoir adorés.

وَإِذَا حُشِرَ النَّاسُ كَانُوْا لَهُمْ أَعْدَآءً
وَّكَانُوْا بِعِبَادَتِهِمْ كٰفِرِيْنَ ۝٦

7 Et quand Nos clairs messages leur sont récités, les incroyants disent de la Vérité quand elle leur arrive: C'est un enchantement évident.

وَإِذَا تُتْلٰى عَلَيْهِمْ اٰيٰتُنَا بَيِّنٰتٍ قَالَ
الَّذِيْنَ كَفَرُوْا لِلْحَقِّ لَمَّا جَآءَهُمْ هٰذَا
سِحْرٌ مُّبِيْنٌ ۝٧

8 Non, ils disent: Il l'a inventé. Dis: Si je l'ai forgé, vous ne contrôlez rien à mon sujet de la part d'Allāh.[a] Il sait le mieux ce que vous dites à son sujet. Il suffit comme témoin entre moi et vous. Et Il est le Clément, le Miséricordieux.[b]

أَمْ يَقُوْلُوْنَ افْتَرٰىهُ ۖ قُلْ إِنِ افْتَرَيْتُهٗ
فَلَا تَمْلِكُوْنَ لِيْ مِنَ اللهِ شَيْـًٔا ۖ هُوَ
أَعْلَمُ بِمَا تُفِيْضُوْنَ فِيْهِ ۖ كَفٰى بِهٖ
شَهِيْدًا بَيْنِيْ وَبَيْنَكُمْ ۖ وَهُوَ
الْغَفُوْرُ الرَّحِيْمُ ۝٨

9 Dis: Je ne suis pas le premier des messagers,[a] et je ne sais pas ce qu'il sera fait de moi ou de vous. Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé, et je ne suis qu'un simple avertisseur.[b]

قُلْ مَا كُنْتُ بِدْعًا مِّنَ الرُّسُلِ
وَمَآ أَدْرِيْ مَا يُفْعَلُ بِيْ وَلَا بِكُمْ ۖ
إِنْ أَتَّبِعُ إِلَّا مَا يُوْحٰٓى إِلَيَّ وَمَآ أَنَا
إِلَّا نَذِيْرٌ مُّبِيْنٌ ۝٩

3a. L'univers a eu un commencement et il aura aussi une fin.

8a. *De la part d'Allāh* signifie ici *du châtiment d'Allāh.* Si le Qur'ân était un mensonge que le Prophète avait inventé, personne ne pourrait éviter le châtiment qui doit s'abattre sur un mystificateur.

8b. Il est digne de mention que, chaque fois que l'on fait allusion au châtiment des adversaires, tel que dans l'affirmation *Il suffit comme témoin entre moi et vous*, on mentionne également l'attribut Divin de clémence et de miséricorde pour indiquer que la clémence prédomine toujours dans la nature Divine.

9a. *Bid'* signifie *une nouveauté*, ou *une chose qui existe pour la première fois* (LL). Et on dit qu'un tel est *bid'* dans une affaire *quand il est le premier à l'avoir faite* (LL). Des prophètes étaient apparus avant le Saint Prophète Muḥammad dans chaque pays et nation par le monde entier, et le fait que Dieu envoie des messagers afin de réformer le hommes constituait l'expérience universelle de l'humanité.

9b. Il est fait en sorte que le Prophète nie avoir toute connaissance détaillée de la fin ultime de l'un ou l'autre parti, mais on réaffirme l'avertissement dans les derniers mots afin de montrer que les pécheurs doivent subir les mauvaises conséquences de leurs actions. *Je ne sais pas*, par conséquent, signifie simplement qu'*il ne connaissait pas les détails.*

10 Dis: Voyez si cela vient d'Allāh, et vous n'y croyez pas, et un témoin parmi les Enfants d'Israël a témoigné d'un homme comme lui,[a] de sorte qu'il a cru, alors que vous êtes remplis d'orgueil. Sûrement Allāh ne guide pas les pécheurs.

قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِنْ كَانَ مِنْ عِنْدِ اللّٰهِ
وَكَفَرْتُمْ بِهٖ وَشَهِدَ شَاهِدٌ مِّنْ
بَنِيْٓ إِسْرَآءِيْلَ عَلٰى مِثْلِهٖ فَاٰمَنَ
وَاسْتَكْبَرْتُمْ ۭ إِنَّ اللّٰهَ لَا يَهْدِي
الْقَوْمَ الظّٰلِمِيْنَ ﴿١٠﴾

SECTION 2 : **Le témoignage de la Vérité**

11 Et les incroyants disent des croyants: Si cela avait été un bien, ils ne l'auraient pas atteint avant nous. Et comme ils ne sont pas guidés de cette façon, ils disent: C'est un vieux mensonge.

وَقَالَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا لِلَّذِيْنَ اٰمَنُوْا
لَوْ كَانَ خَيْرًا مَّا سَبَقُوْنَآ إِلَيْهِ ۭ
وَإِذْ لَمْ يَهْتَدُوْا بِهٖ فَسَيَقُوْلُوْنَ هٰذَآ
إِفْكٌ قَدِيْمٌ ﴿١١﴾

12 Et avant lui il y avait le Livre de Moïse, un guide et une miséricorde. Et c'est un Livre qui (le) corrobore en langue arabe,[a] de sorte qu'il puisse mettre en garde ceux qui font le mal, et être comme une bonne nouvelle pour ceux qui font le bien.

وَمِنْ قَبْلِهٖ كِتٰبُ مُوْسٰٓى إِمَامًا وَّ
رَحْمَةً ۭ وَهٰذَا كِتٰبٌ مُّصَدِّقٌ لِّسَانًا
عَرَبِيًّا لِّيُنْذِرَ الَّذِيْنَ ظَلَمُوْا ۖ وَ
بُشْرٰى لِلْمُحْسِنِيْنَ ﴿١٢﴾

13 Sûrement ceux qui disent, Notre Seigneur est Allāh, qui continuent alors sur la bonne voie, pour eux il n'y a pas de crainte, et ils ne s'attristeront pas.

إِنَّ الَّذِيْنَ قَالُوْا رَبُّنَا اللّٰهُ ثُمَّ
اسْتَقَامُوْا فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ
وَلَا هُمْ يَحْزَنُوْنَ ﴿١٣﴾

14 Ce sont les possesseurs du Jardin, pour y demeurer - une récompense pour ce qu'ils ont fait.

أُولٰٓئِكَ أَصْحٰبُ الْجَنَّةِ خٰلِدِيْنَ فِيْهَا ۚ
جَزَآءًۢ بِمَا كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ﴿١٤﴾

10a. Le témoin au sein des Enfants d'Israël, qui a témoigné d'un homme *comme lui* est Moïse: "Je leur susciterai au sein de leurs frères un Prophète *comme toi* . . . Et il se produira qu'à celui qui n'écoutera pas Mes paroles, qu'il prononcera en Mon nom, Je demanderai des comptes" (Dt. 18:18, 19). C'est à la dernière affirmation de cette citation que l'on attire l'attention par les mots, *voyez si cela vient d'Allāh, et vous n'y croyez pas.*

12a. Les mots se rapportent au thème du v. 10, qui parle de la prophétie de Moïse. Il est déclaré ici que le Qur'ān accomplit cette prophétie, et l'allusion au fait qu'il soit en langue arabe signifie la venue du Prophète au sein des Ismaélites, qui parlaient cette langue, et qui étaient les frères des Israélites, ce fait étant clairement mentionné dans la prophétie de Dt. 18:18.

15 Et Nous avons ordonné à l'homme de faire le bien à ses parents. Sa mère le porte péniblement et le met au monde dans la douleur. Et sa gestation et son sevrage sont de trente mois. Jusqu'à ce que, lorsqu'il atteint sa maturité et arrive à quarante ans,[a] il dise: Mon Seigneur, permets-moi d'être reconnaissant pour Ta bonté, que Tu m'as accordée ainsi qu'à mes parents, et de faire le bien qui Te plaît; et sois bon pour moi en ce qui concerne mes descendants. Vraiment je me tourne vers Toi, et vraiment je suis de ceux qui se soumettent.

وَوَصَّيْنَا الْإِنسَانَ بِوَالِدَيْهِ إِحْسَانًا
حَمَلَتْهُ أُمُّهُ كُرْهًا وَوَضَعَتْهُ كُرْهًا
وَحَمْلُهُ وَفِصَالُهُ ثَلَاثُونَ شَهْرًا حَتَّىٰ
إِذَا بَلَغَ أَشُدَّهُ وَبَلَغَ أَرْبَعِينَ سَنَةً
قَالَ رَبِّ أَوْزِعْنِي أَنْ أَشْكُرَ نِعْمَتَكَ
الَّتِي أَنْعَمْتَ عَلَيَّ وَعَلَىٰ وَالِدَيَّ وَأَنْ
أَعْمَلَ صَالِحًا تَرْضَاهُ وَأَصْلِحْ لِي
فِي ذُرِّيَّتِي إِنِّي تُبْتُ إِلَيْكَ وَإِنِّي
مِنَ الْمُسْلِمِينَ ۝

16 Ce sont ceux dont Nous acceptons le meilleur de ce qu'ils font et oublions les mauvaises actions - parmi les possesseurs du Jardin. Une promesse de vérité, qui leur a été faite.

أُولَٰئِكَ الَّذِينَ نَتَقَبَّلُ عَنْهُمْ أَحْسَنَ
مَا عَمِلُوا وَنَتَجَاوَزُ عَن سَيِّئَاتِهِمْ
فِي أَصْحَابِ الْجَنَّةِ وَعْدَ الصِّدْقِ
الَّذِي كَانُوا يُوعَدُونَ ۝

17 Et celui qui dit à ses parents: Fi à vous! Me menacez-vous que je serai ressucité, alors que des générations sont mortes avant moi? Et ils demandent tous deux l'aide d'Allāh: Malheur à toi! Crois; sûrement la promesse d'Allāh est vraie. Mais il dit: Ce ne sont que des histoires des anciens.

وَالَّذِي قَالَ لِوَالِدَيْهِ أُفٍّ لَّكُمَا
أَتَعِدَانِنِي أَنْ أُخْرَجَ وَقَدْ خَلَتِ
الْقُرُونُ مِن قَبْلِي وَهُمَا يَسْتَغِيثَانِ
اللَّهَ وَيْلَكَ آمِنْ إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ
فَيَقُولُ مَا هَٰذَا إِلَّا أَسَاطِيرُ الْأَوَّلِينَ ۝

18 Ce sont ceux contre qui la parole s'avère vraie, parmi des nations des jinn et des hommes qui sont morts avant eux. Sûrement ce sont des perdants.

أُولَٰئِكَ الَّذِينَ حَقَّ عَلَيْهِمُ الْقَوْلُ فِي
أُمَمٍ قَدْ خَلَتْ مِن قَبْلِهِم مِّنَ الْجِنِّ
وَالْإِنسِ إِنَّهُمْ كَانُوا خَاسِرِينَ ۝

19 Et pour tous il y a des degrés selon ce qu'ils font et de sorte qu'Il puisse les payer pour leurs actions et ils ne leur sera pas fait de tort.

وَلِكُلٍّ دَرَجَاتٌ مِّمَّا عَمِلُوا
وَلِيُوَفِّيَهُمْ أَعْمَالَهُمْ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ۝

20 Et le jour où ceux qui ne croient pas seront amenés devant le Feu: Vous

وَيَوْمَ يُعْرَضُ الَّذِينَ كَفَرُوا عَلَى النَّارِ

15a. Il semblerait donc que la maturité spirituelle de l'homme ait habituellement lieu à l'âge de quarante ans. On en trouve aussi la preuve dans le fait que le Saint Prophète

avez dissipé vos bonnes choses pendant votre vie du monde et vous en avez profité; alors en ce jour vous êtes récompensés du châtiment d'humiliation parce que vous avez été injustement orgueilleux dans le pays et parce que vous avez transgressé.

أَذْهَبْتُمْ طَيِّبَٰتِكُمْ فِى حَيَاتِكُمُ ٱلدُّنْيَا
وَٱسْتَمْتَعْتُم بِهَا فَٱلْيَوْمَ تُجْزَوْنَ
عَذَابَ ٱلْهُونِ بِمَا كُنتُمْ تَسْتَكْبِرُونَ
فِى ٱلْأَرْضِ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ وَبِمَا كُنتُمْ
تَفْسُقُونَ ﴿٢٠﴾

SECTION 3 : **Le sort de 'Ād**

21 Et mentionne le frère de 'Ād; quand il a averti son peuple dans les plaines de sable[a] - et des avertisseurs sont sans doute venus avant lui et après lui - disant: Servez uniquement Allâh. Sûrement je crains pour vous le châtiment d'un jour cruel.

وَٱذْكُرْ أَخَا عَادٍ إِذْ أَنذَرَ قَوْمَهُۥ
بِٱلْأَحْقَافِ وَقَدْ خَلَتِ ٱلنُّذُرُ مِنۢ
بَيْنِ يَدَيْهِ وَمِنْ خَلْفِهِۦٓ أَلَّا تَعْبُدُوٓا۟
إِلَّا ٱللَّهَ إِنِّىٓ أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ
يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿٢١﴾

22 Ils dirent: Es-tu venu pour nous détourner de nos dieux? Alors apporte-nous ce dont tu nous menaces, si tu es véridique.

قَالُوٓا۟ أَجِئْتَنَا لِتَأْفِكَنَا عَنْ ءَالِهَتِنَا
فَأْتِنَا بِمَا تَعِدُنَآ إِن كُنتَ
مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿٢٢﴾

23 Il dit: La connaissance ne se trouve qu'auprès d'Allâh, et je vous livre ce avec quoi je suis envoyé, mais je vois que vous êtes un peuple ignorant.

قَالَ إِنَّمَا ٱلْعِلْمُ عِندَ ٱللَّهِ وَأُبَلِّغُكُم
مَّآ أُرْسِلْتُ بِهِۦ وَلَٰكِنِّىٓ أَرَىٰكُمْ
قَوْمًا تَجْهَلُونَ ﴿٢٣﴾

24 Alors quand ils l'ont vu - un nuage s'avançant vers leurs vallées, ils ont dit: C'est un nuage qui nous apporte la pluie. Non, c'est ce que vous avez cherché à hâter, un vent où se trouve un douloureux châtiment,

فَلَمَّا رَأَوْهُ عَارِضًا مُّسْتَقْبِلَ أَوْدِيَتِهِمْ
قَالُوا۟ هَٰذَا عَارِضٌ مُّمْطِرُنَا بَلْ هُوَ
مَا ٱسْتَعْجَلْتُم بِهِۦ رِيحٌ فِيهَا
عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٢٤﴾

25 Détruisant tout sur l'ordre de son Seigneur. Alors à l'aube on ne pouvait rien voir sauf leurs habitations. C'est ainsi que Nous rétribuons le peuple coupable.

تُدَمِّرُ كُلَّ شَىْءٍۭ بِأَمْرِ رَبِّهَا فَأَصْبَحُوا۟
لَا يُرَىٰٓ إِلَّا مَسَٰكِنُهُمْ كَذَٰلِكَ
نَجْزِى ٱلْقَوْمَ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٢٥﴾

26 Et certainement Nous leur avions donné le pouvoir dans des

وَلَقَدْ مَكَّنَّٰهُمْ فِيمَآ إِن مَّكَّنَّٰكُمْ فِيهِ

Muḥammad a reçu le message Divin pour la régénération de l'humanité à l'âge de quarante ans.

21a. Le frère d'un peuple signifie son prophète, Hūd étant le prophète envoyé à 'Ād. *Aḥqāf* est le pluriel de *ḥiqf*, qui signifie *un monceau* ou *une colline de sable qui a pris une*

domaines où Nous ne vous avions pas donné autorité, et Nous leur avions donné des oreilles et des yeux et un coeur, mais ni leurs oreilles, ni leurs yeux, ni leur coeur ne leur ont servi à rien, car ils ont nié les messages d'Allāh, et ce dont ils se sont moqués les a assaillis.

وَّجَعَلْنَا لَهُمْ سَمْعًا وَّ اَبْصَارًا وَّ اَفْـِٕدَةً ۖ
فَمَآ اَغْنٰى عَنْهُمْ سَمْعُهُمْ وَلَآ اَبْصَارُهُمْ
وَلَآ اَفْـِٕدَتُهُمْ مِّنْ شَيْءٍ اِذْ كَانُوْا
يَجْحَدُوْنَ ۙ بِاٰيٰتِ اللّٰهِ وَحَاقَ بِهِمْ
مَّا كَانُوْا بِهٖ يَسْتَهْزِءُوْنَ ۝٢٦

SECTION 4 : **Un avertissement**

27 Et certainement Nous avons détruit les villes autour de vous,[a] et Nous répétons les messages afin qu'elles puissent revenir.

وَلَقَدْ اَهْلَكْنَا مَا حَوْلَكُمْ مِّنَ الْقُرٰى
وَصَرَّفْنَا الْاٰيٰتِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُوْنَ ۝٢٧

28 Alors pourquoi ceux qu'ils ont pris pour dieux en plus d'Allāh pour (les) rapprocher (de Lui) ne les aident-ils pas? Non, ils les ont trahis. Et c'était leur mensonge et ce qu'ils ont inventé.

فَلَوْلَا نَصَرَهُمُ الَّذِيْنَ اتَّخَذُوْا مِنْ
دُوْنِ اللّٰهِ قُرْبَانًا اٰلِهَةً ۖ بَلْ ضَلُّوْا
عَنْهُمْ ۚ وَ ذٰلِكَ اِفْكُهُمْ وَ مَا
كَانُوْا يَفْتَرُوْنَ ۝٢٨

29 Et quand Nous avons tourné vers toi un groupe parmi les jinn,[a] qui écoutaient le Qur'ān; alors quand ils étaient en sa présence, ils dirent: Reste silencieux. Ensuite quand il a été fmi, ils retournèrent vers leur peuple pour (l')avertir.

وَ اِذْ صَرَفْنَآ اِلَيْكَ نَفَرًا مِّنَ الْجِنِّ
يَسْتَمِعُوْنَ الْقُرْاٰنَ ۚ فَلَمَّا حَضَرُوْهُ
قَالُوْٓا اَنْصِتُوْا ۚ فَلَمَّا قُضِيَ وَلَّوْا
اِلٰى قَوْمِهِمْ مُّنْذِرِيْنَ ۝٢٩

30 Ils dirent: O notre peuple, nous avons entendu un Livre révélé après Moïse, corroborant ce qui est avant lui, guidant vers la vérité et vers une bonne voie.

قَالُوْا يٰقَوْمَنَآ اِنَّا سَمِعْنَا كِتٰبًا اُنْزِلَ
مِنْۢ بَعْدِ مُوْسٰى مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ
يَدَيْهِ يَهْدِيْٓ اِلَى الْحَقِّ وَ اِلٰى
طَرِيْقٍ مُّسْتَقِيْمٍ ۝٣٠

31 O notre peuple, accepte celui qui t'invite à Allāh et crois en Lui. Il pardonnera certaines de vos fautes et vous protégera d'un cruel châtiment.

يٰقَوْمَنَآ اَجِيْبُوْا دَاعِيَ اللّٰهِ وَ اٰمِنُوْا
بِهٖ يَغْفِرْ لَكُمْ مِّنْ ذُنُوْبِكُمْ وَ
يُجِرْكُمْ مِّنْ عَذَابٍ اَلِيْمٍ ۝٣١

---

forme courbe, et *al-aḥqāf* s'applique particulièrement à certaines étendues de sable de forme allongée dans la région de Esh-Shihr (LL). Rodwell et Muir situent les 'Ādites dans la région

32 Et quiconque n'accepte pas celui qui invite à Allâh, il ne peut s'échapper sur la terre, et il n'a d'autres protecteurs que Lui. Il est manifestement dans l'erreur.

وَمَنْ لَّا يُجِبْ دَاعِيَ اللّٰهِ فَلَيْسَ
بِمُعْجِزٍ فِي الْاَرْضِ وَلَيْسَ لَهٗ مِنْ
دُوْنِهٖٓ اَوْلِيَآءُ ۭ اُولٰٓئِكَ فِيْ ضَلٰلٍ مُّبِيْنٍ ﴿٣٢﴾

33 Ne voient-ils pas qu'Allâh, Qui a créé les cieux et la terre et n'était pas fatigué par leur création, est capable de donner la vie aux morts? Oui, Il est sûrement le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.

اَوَلَمْ يَرَوْا اَنَّ اللّٰهَ الَّذِيْ خَلَقَ
السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضَ وَلَمْ يَعْيَ
بِخَلْقِهِنَّ بِقٰدِرٍ عَلٰٓى اَنْ يُّحْيِۦَ الْمَوْتٰى ۭ
بَلٰٓى اِنَّهٗ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرٌ ﴿٣٣﴾

34 Et le jour où ceux qui ne croient pas seront amenés devant le Feu: N'est-ce pas vrai? Ils diront: Oui, par notre Seigneur! Il dira: Alors goûtez le châtiment, parce que vous n'avez pas cru.

وَيَوْمَ يُعْرَضُ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا عَلَى
النَّارِ ۭ اَلَيْسَ هٰذَا بِالْحَقِّ ۭ قَالُوْا بَلٰى
وَرَبِّنَا ۭ قَالَ فَذُوْقُوا الْعَذَابَ بِمَا
كُنْتُمْ تَكْفُرُوْنَ ﴿٣٤﴾

35 Alors ayez de la patience, comme des hommes de résolution, les messagers, ont eu de la patience, et ne cherchez pas à hâter pour eux (leur perte). Le jour où ils verront ce qui leur est promis, (ce sera) comme s'ils n'étaient restés qu'une heure de la journée. (Il t'appartient) de livrer. Y en aura-t-il alors qui seront détruits excepté ceux qui transgressent?

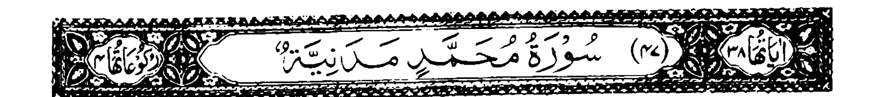
فَاصْبِرْ كَمَا صَبَرَ اُولُوا الْعَزْمِ مِنَ
الرُّسُلِ وَلَا تَسْتَعْجِلْ لَّهُمْ ۭ كَاَنَّهُمْ
يَوْمَ يَرَوْنَ مَا يُوْعَدُوْنَ ۙ لَمْ يَلْبَثُوْٓا
اِلَّا سَاعَةً مِّنْ نَّهَارٍ ۭ بَلٰغٌ ۚ فَهَلْ
يُهْلَكُ اِلَّا الْقَوْمُ الْفٰسِقُوْنَ ﴿٣٥﴾

---

de Ṭā'if; d'autres en Ḥaḍramaut. La seconde opinion est la bonne, car les cartes d'Arabie montrent nettement que Al-Aḥqāf est situé en Ḥaḍramaut.

27a. Les villes de 'Ād, Thamūd et Sheba étaient situées à la frontière de l'Arabie; c'est pourquoi on dit à ceux qui vivent dans la métropole comment ceux qui demeurent autour d'eux ont été détruits jadis, et qu'ils devraient tirer une leçon de leur sort.

29a. Il semble que les jinn dont il est question ici soient les chefs de certaines tribus juives, parce qu'il est dit dans le verset suivant qu'ils croyaient en Moïse. En fait, ils appartiennent à la même classe que ceux dont il est question à 72:1; voir 72:1a.



CHAPITRE 47

MUḤAMMAD

(REVELE A MADĪNAH: 4 *sections;* 38 *versets*)

Ce chapitre s'intitule *Muḥammad,* et également *Qitāl* ou *Guerre.* Le premier titre vient du fait que ce chapitre prédit que la condition de ceux qui croient au Saint Prophète *Muḥammad* s'améliorera. Ils étaient dans une situation désespérée au moment de sa révélation, après avoir fui leur foyer pour sauver leur vie, et alors qu'ils étaient menacés par un puissant ennemi dans leur nouveau foyer. L'autre titre est dû au fait que ce chapitre montre que le châtiment dont les incroyants étaient menacés serait provoqué par la guerre, au cours de laquelle leurs chefs périraient; d'autres seraient faits prisonniers ou seraient vaincus et humiliés. La guerre est aussi un prélude à l'éveil spirituel que l'Islam doit provoquer une seconde fois.

Débutant par l'affirmation que les efforts de ceux qui empêchent les autres d'accepter la Vérité seront complètement inutiles, la première section poursuit en disant que ceci se réalisera par la guerre. La deuxième section est surtout consacrée au même sujet, et affirme de plus que Makkah sera amenée à se soumettre. La troisième section fait allusion à ceux qui considéraient cette guerre, la plus juste de l'histoire, comme une calamité. La quatrième section affirme qu'une séparation se produira entre les vrais fidèles et les hypocrites.

La révélation de ce chapitre appartient à une période où la guerre avec les Quraish n'avait pas encore commencé, mais où les circonstances avaient évolué de façon telle que l'on voyait qu'elle était inévitable. Il est possible que des parties de ce chapitre aient été révélées pendant la fuite du Saint Prophète de Makkah, mais, dans l'ensemble, on doit le situer au cours de la première année de la Fuite, et par conséquent, avant la bataille de Badr. Le groupe de chapitres Ḥā Mīm de Makkah est ici suivi de trois chapitres de Madīnah, les 47e, 48e et 49e, qui montrent que toutes les difficultés seront surmontées avec l'aide de Dieu, et que l'Islam triomphera dans le monde.

SECTION 1 : **Les adversaires périront à la guerre**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 Ceux qui ne croient pas et détournent (les hommes) de la voie d'Allāh, Il détruira leurs œuvres.[a]

اَلَّذِيْنَ كَفَرُوْا وَصَدُّوْا عَنْ سَبِيْلِ
اللّٰهِ اَضَلَّ اَعْمَالَهُمْ ۝١

2 Et ceux qui croient et font le bien, et croient en ce qui a été révélé ã Muḥammad - et c'est la Vérité venant de leur Seigneur - Il supprimera leur mal et améliorera leur condition.[a]

وَالَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ
وَاٰمَنُوْا بِمَا نُزِّلَ عَلٰى مُحَمَّدٍ وَّهُوَ
الْحَقُّ مِنْ رَّبِّهِمْ ۙ كَفَّرَ عَنْهُمْ
سَيِّاٰتِهِمْ وَاَصْلَحَ بَالَهُمْ ۝٢

3 C'est parce que ceux qui ne croient pas suivent l'erreur, et ceux qui croient suivent la Vérité venant de leur Seigneur. C'est ainsi qu'Allāh présente leur description aux hommes.[a]

ذٰلِكَ بِاَنَّ الَّذِيْنَ كَفَرُوا اتَّبَعُوا
الْبَاطِلَ وَاَنَّ الَّذِيْنَ اٰمَنُوا اتَّبَعُوا
الْحَقَّ مِنْ رَّبِّهِمْ ۗ كَذٰلِكَ يَضْرِبُ
اللّٰهُ لِلنَّاسِ اَمْثَالَهُمْ ۝٣

4 Alors quand vous rencontrez au combat ceux qui ne croient pas, frappez le cou; ensuite, quand vous les aurez vaincus, faites(-les) prisonniers,

فَاِذَا لَقِيْتُمُ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا فَضَرْبَ
الرِّقَابِ ۗ حَتّٰۤى اِذَاۤ اَثْخَنْتُمُوْهُمْ فَشُدُّوا

1a. *Aḍalla-hū* est synonyme de *ahlaka-hū* (T, LL), le premier signifiant *il l'a détruit* ou *fait périr*, et le second *il l'a gaspillé* ou *rendu inefficace.* Le sens est que leurs efforts pour écraser la Vérité seront réduits à néant. Ce chapitre a été révélé à un moment où les ennemis de l'Islam étaient à l'apogée de leur puissance et avaient apparemment chassé l'Islam de Makkah, se préparant à lui porter un coup mortel à Madīnah.

2a. Il s'agit d'une autre prophétie, la contrepartie de celle contenue dans le verset précédent. Les musulmans, dont la condition, on l'annonce ici, s'améliorera, étaient dans une situation des plus désespérées à cette époque. La majorité d'entre eux venaient de quitter leur foyer, presque sans le sou, pour sauver leur vie et s'établir à Madīnah, où, cependant, on ne les laissait pas en paix, l'ennemi étant déterminé à les écraser par la force.

3a. *Amthāl* est le pluriel de *mathal,* qui signifie *une description, une condition, un état* ou *un cas,* ou *une description par voie de comparaison,* i.e., *une parabole* (LL). Il est question au v. 1 de la condition de ceux qui tentaient d'anéantir la Vérité, en affirmant que leurs efforts ne serviront à rien, alors qu'il est question au v. 2 de ceux qui acceptent la Vérité et il affirme que leur situation matérielle aussi bien que morale se redressera. Ce sont les *conditions* ou les *descriptions* auxquelles fait allusion le v. 3.

et par la suite (libérez-les) à titre de faveur ou pour une rançon jusqu'à ce que la guerre dépose ses fardeaux.[a] Il (en sera ainsi). Et s'il plaisait à Allāh, Il exigerait certainement une rétribution de leur part, mais qu'Il puisse mettre à l'épreuve certains d'entre vous au moyen des autres.[b] Et ceux qui se font tuer pour la cause d'Allāh, Il ne permettra jamais que leurs actions périssent.

الْوَثَاقَ ۙ فَإِمَّا مَنًّا بَعْدُ وَإِمَّا فِدَاءً
حَتَّىٰ تَضَعَ الْحَرْبُ أَوْزَارَهَا ۚ ذَٰلِكَ
وَلَوْ يَشَاءُ اللَّهُ لَانْتَصَرَ مِنْهُمْ وَلَٰكِنْ
لِيَبْلُوَ بَعْضَكُمْ بِبَعْضٍ ۗ وَالَّذِينَ قُتِلُوا
فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَلَنْ يُضِلَّ أَعْمَالَهُمْ ﴿٤﴾

5 Il les guidera et améliorera leur condition.

سَيَهْدِيهِمْ وَيُصْلِحُ بَالَهُمْ ﴿٥﴾

6 Et les fera entrer dans le Jardin, qu'Il leur avait fait connaître.[a]

وَيُدْخِلُهُمُ الْجَنَّةَ عَرَّفَهَا لَهُمْ ﴿٦﴾

7 O vous qui croyez, si vous aidez Allāh, Il vous aidera et affermira vos pieds.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِنْ تَنْصُرُوا اللَّهَ
يَنْصُرْكُمْ وَيُثَبِّتْ أَقْدَامَكُمْ ﴿٧﴾

8 Et ceux qui ne croient pas, pour eux il y a la destruction, et Il détruira leurs œuvres.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا فَتَعْسًا لَهُمْ وَأَضَلَّ
أَعْمَالَهُمْ ﴿٨﴾

9 C'est parce qu'ils haïssent ce qu'Allāh révèle, alors Il a rendu leurs œuvres stériles.

ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ كَرِهُوا مَا أَنْزَلَ اللَّهُ
فَأَحْبَطَ أَعْمَالَهُمْ ﴿٩﴾

4a. Le mot a<u>thkh</u>ana que l'on trouve dans ce passage a été pleinement expliqué au 8:67a. Ce passage mentionne le seul cas où il est permis de faire des prisonniers de guerre, et il condamne ainsi la pratique de l'esclavage, selon laquelle il était permis de s'emparer d'êtres humains n'importe où et de les vendre comme esclaves. Il nous est dit ici qu'il n'est permis de faire des prisonniers de guerre qu'après avoir fait face à un ennemi en combat régulier, et même dans ce cas il faut les libérer, à titre de faveur ou après avoir reçu une rançon. C'est la première de ces deux solutions que le Saint Prophète a adoptée dans la plupart des cas; par exemple, dans le cas des prisonniers du Banī Musṭaliq, où une centaine de familles ont été remises en liberté, et dans le cas de Hawāzin, où tous les six mille prisonniers de guerre ont été relâchés simplement comme un acte de bonté. Il n'est question de rançon que dans le cas des soixante-dix prisonniers saisis à Badr, mais c'était au moment où l'Islam était très faible et où le puissant ennemi était déterminé à l'écraser.

4b. *Intaṣara min-hu* signifie *il a exigé une rançon pour lui* (LA), ou *il a exigé de lui le paiement complet de sa dette* (T-LL). Le sens est que, si Allāh l'avait voulu, Il aurait pu punir les ennemis de l'Islam autrement que par la guerre, mais Il a l'intention de les punir aux mains des musulmans, par conséquent il faut faire la guerre.

6a. On fait connaître aux justes le Jardin de la vie future en cette vie, en leur faisant goûter les bienfaits spirituels des bonnes actions en cette vie même. Que l'on accorde aux justes un paradis en cette vie même, le Qur'ān Sacré le mentionne fréquemment. Il faut

10 N'ont-ils pas voyagé dans le pays et vu quelle a été la fin de ceux qui les ont précédés? Allāh les a détruits. Et pour les incroyants il en est de même.

أَفَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَيَنْظُرُوا
كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِنْ
قَبْلِهِمْ ۚ دَمَّرَ اللَّهُ عَلَيْهِمْ ۖ وَلِلْكَافِرِينَ
أَمْثَالُهَا ⑩

11 C'est parce qu'Allāh est le protecteur de ceux qui croient, et parce que les incroyants n'ont pas de protecteur.

ذَٰلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ مَوْلَى الَّذِينَ آمَنُوا
وَأَنَّ الْكَافِرِينَ لَا مَوْلَىٰ لَهُمْ ⑪

SECTION 2 : **Les oppresseurs seront humiliés**

12 Sûrement Allāh fera entrer ceux qui croient et font le bien dans des Jardins où coulent des ruisseaux. Et ceux qui ne croient pas s'amusent et mangent comme mange le bétail, et le Feu est leur demeure.

إِنَّ اللَّهَ يُدْخِلُ الَّذِينَ آمَنُوا وَ
عَمِلُوا الصَّالِحَاتِ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ
تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ ۖ وَالَّذِينَ كَفَرُوا
يَتَمَتَّعُونَ وَيَأْكُلُونَ كَمَا تَأْكُلُ
الْأَنْعَامُ وَالنَّارُ مَثْوًى لَهُمْ ⑫

13 Et combien de villes, plus puissantes que ta ville qui t'a chassé - Nous les avons détruites, alors il n'y avait pas d'aide pour elles.[a]

وَكَأَيِّنْ مِنْ قَرْيَةٍ هِيَ أَشَدُّ قُوَّةً مِنْ
قَرْيَتِكَ الَّتِي أَخْرَجَتْكَ ۚ أَهْلَكْنَاهُمْ
فَلَا نَاصِرَ لَهُمْ ⑬

14 Alors est-ce que celui qui a une preuve claire de son Seigneur est semblable à celui dont la mauvaise conduite lui semble bonne; et ils suivent leurs bas instincts.

أَفَمَنْ كَانَ عَلَىٰ بَيِّنَةٍ مِنْ رَبِّهِ كَمَنْ
زُيِّنَ لَهُ سُوءُ عَمَلِهِ وَاتَّبَعُوا
أَهْوَاءَهُمْ ⑭

---

remarquer, cependant, comme on l'affirme ailleurs également, que l'on dit du triomphe sur ceux qui voudraient anéantir la Vérité qu'il est un jardin en cette vie.

13a. La ville qui avait chassé le Saint Prophète Muḥammad était Makkah, et l'on prédit ici le renversement de son pouvoir dans les termes les plus clairs. On verra que les habitants de Makkah n'ont pas été anéantis quand leur renversement final s'est produit, et le Saint Prophète ne les a pas punis pour leurs crimes et les actes de tyrannie commis envers les musulmans. Ils ont été traités avec beaucoup de clémence - au point que l'histoire du monde ne présente aucun autre cas du traitement aussi indulgent d'une nation d'oppresseurs après la conquête. Par leur destruction, on veut donc dire le renversement de leur pouvoir.

15 Une parabole du Jardin qui est promis à ceux qui sont fidèles à leur devoir: Là se trouvent des ruisseaux d'eau ne s'altérant pas pour le pire, et des ruisseaux de lait dont le goût ne change pas, et des ruisseaux de vin délicieux pour ceux qui le boivent, et des ruisseaux de miel clarifié;[a] et pour eux il s'y trouve tous les fruits et la protection de leur Seigneur.[b] (Ceux-là sont-ils) comme ceux qui habitent dans le Feu et à qui l'on fait boire de l'eau bouillante, de sorte qu'elle leur déchire les entrailles?

مَثَلُ الْجَنَّةِ الَّتِي وُعِدَ الْمُتَّقُونَ ۖ فِيهَا
أَنْهَارٌ مِنْ مَاءٍ غَيْرِ آسِنٍ ۚ وَأَنْهَارٌ
مِنْ لَبَنٍ لَمْ يَتَغَيَّرْ طَعْمُهُ ۚ وَأَنْهَارٌ
مِنْ خَمْرٍ لَذَّةٍ لِلشَّارِبِينَ ۚ
وَأَنْهَارٌ مِنْ عَسَلٍ مُصَفًّى ۖ وَلَهُمْ
فِيهَا مِنْ كُلِّ الثَّمَرَاتِ وَمَغْفِرَةٌ
مِنْ رَبِّهِمْ ۖ كَمَنْ هُوَ خَالِدٌ فِي
النَّارِ وَسُقُوا مَاءً حَمِيمًا فَقَطَّعَ
أَمْعَاءَهُمْ ﴿١٥﴾

16 Et il y a ceux parmi eux qui cherchent à t'écouter, jusqu'à ce que, quand ils s'éloignent de toi, ils disent à ceux qui ont reçu la connaissance: Qu'est-ce qu'il vient de dire? Ce sont ceux dont Allāh a scellé le coeur et ils suivent leurs bas instincts.

17 Et ceux qui suivent l'orientation, Il les accroît en orientation et leur accorde leur observance du devoir.

18 Attendent-ils pour d'autre que l'Heure leur arrive soudainement? Or des signes en sont déjà arrivés.[a] Mais comment auront-ils leur rappel, quand il leur arrivera?

وَمِنْهُمْ مَنْ يَسْتَمِعُ إِلَيْكَ ۚ حَتَّىٰ
إِذَا خَرَجُوا مِنْ عِنْدِكَ قَالُوا لِلَّذِينَ
أُوتُوا الْعِلْمَ مَاذَا قَالَ آنِفًا ۚ أُولَٰئِكَ
الَّذِينَ طَبَعَ اللَّهُ عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ
وَاتَّبَعُوا أَهْوَاءَهُمْ ﴿١٦﴾
وَالَّذِينَ اهْتَدَوْا زَادَهُمْ هُدًى
وَآتَاهُمْ تَقْوَاهُمْ ﴿١٧﴾
فَهَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّا السَّاعَةَ أَنْ تَأْتِيَهُمْ
بَغْتَةً ۖ فَقَدْ جَاءَ أَشْرَاطُهَا ۚ فَأَنَّىٰ لَهُمْ
إِذَا جَاءَتْهُمْ ذِكْرَاهُمْ ﴿١٨﴾

15a. Noter que la description donnée ne fait aucunement mention des véritables bénédictions du paradis, car ce sont des bénédictions "que nul oeil n'a vues ni aucune oreille entendues, et il n'est pas entré dans le coeur de l'homme de les imaginer" (B. 59:8). On appelle clairement les bénédictions mentionnées ici *une parabole*, un exemple qui montre à quoi elles ressemblent.

15b. Voici un autre exemple de l'utilisation du mot *maghfirat*, indiquant qu'il ne signifie pas le pardon des fautes, mais la protection contre le péché. Parmi les différents bienfaits du paradis, que ceux que les élus y trouvent après y avoir été admis, il y a le *maghfirat*. Il est clair qu'ils ne pouvaient avoir été admis au paradis qu'après le pardon de leurs fautes, s'il y avait lieu, et le fait de commettre des fautes au paradis est inconcevable.

18a. Par l'*Heure* il faut entendre l'heure de leur perte, le renversement de leur pouvoir, dont il est clairement question dans le verset précédent. Des signes de ce moment étaient déjà apparus, car ils avaient vu comment l'Islam progressait quotidiennement, et comment tous leurs efforts pour arrêter son progrès avaient connu l'échec.

19 Sache qu'il n'y a d'autre Dieu qu'Allāh et demande protection pour ta faute et pour les croyants et les croyantes.[a] Et Allāh sait quand vous circulez et quand vous restez (à un endroit).[b]

فَاعْلَمْ أَنَّهُ لَا إِلٰهَ إِلَّا اللّٰهُ وَاسْتَغْفِرْ
لِذَنْبِكَ وَلِلْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنٰتِ ۗ
وَاللّٰهُ يَعْلَمُ مُتَقَلَّبَكُمْ وَمَثْوٰىكُمْ ﴿١٩﴾

SECTION 3 : **Les lâches**

20 Et ceux qui croient disent: Pourquoi un chapitre ne nous est-il pas révélé?[a] Mais quand un chapitre décisif est révélé, et que la guerre y est mentionnée, tu vois ceux dans le coeur desquels il y a une maladie te regarder avec le regard d'agonisants. Alors malheur à eux!

وَيَقُولُ الَّذِينَ اٰمَنُوا لَوْلَا نُزِّلَتْ
سُورَةٌ ۚ فَإِذَا أُنْزِلَتْ سُورَةٌ مُّحْكَمَةٌ
وَّذُكِرَ فِيهَا الْقِتَالُ ۙ رَأَيْتَ الَّذِينَ
فِي قُلُوبِهِمْ مَّرَضٌ يَّنْظُرُونَ إِلَيْكَ
نَظَرَ الْمَغْشِيِّ عَلَيْهِ مِنَ الْمَوْتِ ۖ
فَأَوْلٰى لَهُمْ ﴿٢٠﴾

21 L'obéissance et un mot de douceur (étaient appropriés). Ensuite quand l'affaire est réglée, il vaut mieux pour eux qu'ils restent fidèles à Allāh.

طَاعَةٌ وَّقَوْلٌ مَّعْرُوفٌ ۚ فَإِذَا عَزَمَ
الْأَمْرُ ۚ فَلَوْ صَدَقُوا اللّٰهَ لَكَانَ
خَيْرًا لَّهُمْ ﴿٢١﴾

22 Mais si vous vous détournez, vous êtes certains de causer des troubles dans le pays et de couper les liens de parenté![a]

فَهَلْ عَسَيْتُمْ إِنْ تَوَلَّيْتُمْ أَنْ
تُفْسِدُوا فِي الْأَرْضِ وَتُقَطِّعُوا أَرْحَامَكُمْ ﴿٢٢﴾

23 Ce sont ceux qu'Allāh a maudits, alors il les a rendus sourds et aveugles.[a]

أُولٰٓئِكَ الَّذِينَ لَعَنَهُمُ اللّٰهُ فَأَصَمَّهُمْ وَ
أَعْمٰى أَبْصَارَهُمْ ﴿٢٣﴾

24 Ne réfléchissent-ils pas sur le Qur'ān? Ou, y a-t-il un verrou sur leur coeur?

أَفَلَا يَتَدَبَّرُونَ الْقُرْاٰنَ أَمْ عَلٰى
قُلُوبٍ أَقْفَالُهَا ﴿٢٤﴾

19a. Il est dit ici non seulement au Prophète mais à chaque croyant de continuer à prier Dieu pour qu'Il les protège du péché, lui-même et tous les croyants, hommes et femmes; voir aussi 40:55a, 48:2a.

19b. *Circuler* se rapporte aux allées et venues pour s'occuper de ses affaires, et *rester à un endroit* signifie se reposer.

20a. Les musulmans avaient été persécutés au-delà de toute mesure; ils avaient été opprimés, tués et chassés de leur foyer. C'est pourquoi ils désiraient naturellement qu'il leur soit permis de se défendre. Par *un chapitre* on veut dire *une révélation leur permettant de se battre.*

22a. C'est aux hypocrites que l'on s'adresse par ces mots. *Tawallai-tum* peut signifier *que*

25 Sûrement ceux qui retournent après que l'orientation leur soit manifeste, le démon l'embellit pour eux; et il prolonge les faux espoirs pour eux.

إِنَّ الَّذِينَ ارْتَدُّوا عَلَىٰ أَدْبَارِهِم
مِّن بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُمُ الْهُدَى
الشَّيْطَانُ سَوَّلَ لَهُمْ وَأَمْلَىٰ لَهُمْ ۝

26 C'est parce qu'ils disent à ceux qui haïssent ce qu'Allāh a révélé: Nous vous obéirons en certaines choses. Et Allāh connaît leurs secrets.

ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ قَالُوا لِلَّذِينَ كَرِهُوا
مَا نَزَّلَ اللَّهُ سَنُطِيعُكُمْ فِي بَعْضِ
الْأَمْرِ ۖ وَاللَّهُ يَعْلَمُ إِسْرَارَهُمْ ۝

27 Mais comment sera-ce quand les anges les feront mourir, en frappant leur figure et leur dos?

فَكَيْفَ إِذَا تَوَفَّتْهُمُ الْمَلَائِكَةُ يَضْرِبُونَ
وُجُوهَهُمْ وَأَدْبَارَهُمْ ۝

28 C'est parce qu'ils suivent ce qui déplaît à Allāh et s'opposent à Son plaisir, alors Il rend leurs actions stériles.

ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمُ اتَّبَعُوا مَا أَسْخَطَ اللَّهَ وَ
كَرِهُوا رِضْوَانَهُ فَأَحْبَطَ أَعْمَالَهُمْ ۝

SECTION 4 : **Une exhortation**

29 Ou est-ce que ceux dans le coeur desquels il y a une maladie pensent qu'Allāh n'étalera pas leur dépit?

أَمْ حَسِبَ الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِم مَّرَضٌ
أَن لَّن يُخْرِجَ اللَّهُ أَضْغَانَهُمْ ۝

30 Et s'il Nous plaisait, Nous pourrions te les montrer de sorte que tu les reconnaîtrais à leurs marques. Et certainement tu peux les reconnaître au ton de (leur) discours. Et Allāh connaît vos actions.

وَلَوْ نَشَاءُ لَأَرَيْنَاكَهُمْ فَلَعَرَفْتَهُم
بِسِيمَاهُمْ ۚ وَلَتَعْرِفَنَّهُمْ فِي لَحْنِ
الْقَوْلِ ۚ وَاللَّهُ يَعْلَمُ أَعْمَالَكُمْ ۝

31 Et certainement Nous vous mettrons à l'épreuve, jusqu'à ce que Nous connaissions ceux parmi vous qui luttent durement, et les résolus, et nous manifesterons vos nouvelles.

وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ حَتَّىٰ نَعْلَمَ الْمُجَاهِدِينَ
مِنكُمْ وَالصَّابِرِينَ وَنَبْلُوَ أَخْبَارَكُمْ ۝

32 Sûrement ceux qui ne croient pas et éloignent (les hommes) de la voie d'Allāh et s'opposent au Messager après que l'orientation soit ab-

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا وَصَدُّوا عَن سَبِيلِ
اللَّهِ وَشَاقُّوا الرَّسُولَ مِن بَعْدِ مَا

---

vous tourniez le dos au commandement Divin de combattre pour la défense de la Vérité ou *que vous soyez placés sous les ordres de.*

23a. Noter qu'Allāh aveugle et rend sourds ceux qui ne veulent pas se diriger vers la bonne voie. Le verset suivant l'indique clairement en disant qu'ils ne réfléchissent pas sur le Qur'ān, comme s'il y avait un verrou sur leur coeur.

solument claire pour eux, ne peuvent faire du tort à Allāh en aucune façon, et Il rendra leurs actions stériles.

33 O vous qui croyez, obéissez à Allāh et obéissez au Messager et ne rendez pas vos actions inutiles.

34 Sûrement ceux qui ne croient pas et éloignent (les hommes) de la voie d'Allāh, qui ensuite meurent incroyants, Allāh ne leur pardonnera pas.

35 Et ne soyez pas nonchalants au point d'implorer la paix - et vous êtes les meilleurs - et Allāh est avec vous, et Il ne réduira pas vos œuvres à néant.

36 La vie de ce monde n'est qu'amusement et jeu futiles, et, si vous croyez et observez votre devoir, Il vous donnera votre récompense, et Il ne vous demande pas votre richesse.

37 S'Il vous la demandait et vous pressait, vous seriez mesquins,[a] et Il exposera votre malice.

38 Voilà! vous êtes ceux qui sont appelés à dépenser pour la cause d'Allāh, mais parmi vous il y a ceux qui sont avares; et celui qui est mesquin, est mesquin contre sa propre âme. Et Allāh se suffit à Lui-même et vous êtes dans le besoin. Et si vous vous retournez Il amènera à votre place un autre peuple, alors il ne sera pas comme vous.

تَبَيَّنَ لَهُمُ الْهُدَىٰ لَنْ يَضُرُّوا اللَّهَ
شَيْئًا وَسَيُحْبِطُ أَعْمَالَهُمْ ﴿٣٢﴾
يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَطِيعُوا اللَّهَ وَ
أَطِيعُوا الرَّسُولَ وَلَا تُبْطِلُوا أَعْمَالَكُمْ ﴿٣٣﴾
إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا وَصَدُّوا عَنْ سَبِيلِ
اللَّهِ ثُمَّ مَاتُوا وَهُمْ كُفَّارٌ فَلَنْ
يَغْفِرَ اللَّهُ لَهُمْ ﴿٣٤﴾
فَلَا تَهِنُوا وَتَدْعُوا إِلَى السَّلْمِ وَ
أَنْتُمُ الْأَعْلَوْنَ وَاللَّهُ مَعَكُمْ وَلَنْ
يَتِرَكُمْ أَعْمَالَكُمْ ﴿٣٥﴾
إِنَّمَا الْحَيَاةُ الدُّنْيَا لَعِبٌ وَلَهْوٌ وَإِنْ
تُؤْمِنُوا وَتَتَّقُوا يُؤْتِكُمْ أُجُورَكُمْ
وَلَا يَسْأَلْكُمْ أَمْوَالَكُمْ ﴿٣٦﴾
إِنْ يَسْأَلْكُمُوهَا فَيُحْفِكُمْ تَبْخَلُوا وَ
يُخْرِجْ أَضْغَانَكُمْ ﴿٣٧﴾
هَا أَنْتُمْ هَٰؤُلَاءِ تُدْعَوْنَ لِتُنْفِقُوا
فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَمِنْكُمْ مَنْ يَبْخَلُ
وَمَنْ يَبْخَلْ فَإِنَّمَا يَبْخَلُ عَنْ
نَفْسِهِ وَاللَّهُ الْغَنِيُّ وَأَنْتُمُ الْفُقَرَاءُ
وَإِنْ تَتَوَلَّوْا يَسْتَبْدِلْ قَوْمًا غَيْرَكُمْ
ثُمَّ لَا يَكُونُوا أَمْثَالَكُمْ ﴿٣٨﴾

37a. Dans les derniers mots du v. 36, *on affirme que Dieu ne demande pas aux hommes leur richesse*, alors qu'il leur est dit ici *que s'Il la leur demandait, ils seraient avaricieux*. Les deux affirmations ne sont pas contradictoires. Selon le v. 38, il est clair qu'Allāh, parce qu'Il se suffit à Lui-même, n'as pas besoin de la richesse des hommes, alors Il ne leur demande pas leur richesse pour Ses besoins - Il n'a aucun besoin. Il est vrai cependant que l'on met beaucoup d'accent sur l'utilisation des richesses, mais c'est pour le propre bien de l'homme. Ceci est également clair selon le v. 38 - *celui qui est avare est avare contre sa propre âme. Vous êtes dans le besoin*, nous dit-on plus loin. L'homme a besoin de faire des sacrifices pour le bien de sa propre âme et, s'il ne fait pas de sacrifices, il souffrira. Il n'y a aucun progrès en ce monde sans sacrifice, alors si l'homme désire ardemment le progrès, il doit sacrifier ses richesses.

آياتها ٢٩ (٤٨) سُورَةُ الْفَتْحِ مَدَنِيَّةٌ ركوعاتها ٤

CHAPITRE 48

Al-Fatḥ : LA VICTOIRE

(REVELE A MADĪNAH : 4 *sections;* 29 *versets*)

Ce chapitre s'intitule *Al-Fatḥ* ou *La Victoire*, un titre très appropriée, car il traite des conquêtes de l'Islam, à compter de la grande victoire morale remportée à Ḥudaibiyah, mentionnée au premier verset, jusqu'au triomphe final de l'Islam sur toutes les religions du monde au v. 28. Le mot *fatḥ* lui-même apparaît plusieurs fois dans ce chapitre. Il est remarquable que même si les musulmans avaient déjà connu la victoire au cours de plusieurs combats, aucune de ces victoires sauf une trêve, apparemment désavantageuse pour les musulmans, n'explique la carrière triomphale de l'Islam. Il y a là une indication que le triomphe de l'Islam repose sur ses conquêtes morales, la première d'entre elles après la Fuite constituant le désavantage apparent, mais la véritable conquête morale, remportée à Ḥudaibiyah. Ce fait établit clairement la relation entre ce chapitre et le précédent, où il est question de la victoire de l'Islam dans les combats, alors que celui-ci attire l'attention sur son véritable triomphe qui repose sur ses conquêtes morales.

Quant à la date de sa révélation, nous possédons le témoignage de 'Umar que le Saint Prophète l'a récité pour la première fois en revenant de Ḥudaibiyah (B. 64:37). Sa révélation appartient donc à la sixième année de l'Hégire.

Le chapitre commence en déclarant que la trêve de Ḥudaibiyah est une véritable victoire, et après avoir fait allusion à la déception des hypocrites et des idolâtres, la section se termine en faisant allusion à l'aide et à la soumission que les fidèles rendaient au Saint Prophète. La seconde section traite des fausses excuses des hypocrites, et les isole des fidèles en ne leur permettant pas de se joindre aux musulmans dans leurs expéditions. La troisième section prédit d'autres victoires au combat - c'est à Khaibar et à la conquête de Makkah que l'on fait clairement allusion. La quatrième section termine le chapitre en faisant l'annonce importante qu'il sera fait en sorte que l'Islam triomphe de toutes les autres religions du monde.

SECTION 1 : La trêve de Ḥudaibiyah était une victoire

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بسم الله الرحمٰن الرحيم

1 Sûrement Nous t'avons accordé une victoire évidente,[a]

انا فتحنا لك فتحا مبينا ١

2 Pour qu'Allāh puisse couvrir pour toi tes (prétendues) fautes du passé et celles à venir,[a] et achever Sa faveur envers toi et te guider sur une bonne voie,[b]

ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك
وما تاخر ويتم نعمته عليك
ويهديك صراطا مستقيما ٢

3 Et qu'Allāh puisse te venir en aide d'une aide puissante.[a]

وينصرك الله نصرا عزيزا ٣

4 C'est Lui qui fait descendre la sérénité dans le coeur des croyants pour qu'ils puissent ajouter de la foi à leur foi. Et à Allāh appartiennent les armées des cieux et de la terre, et Allāh est toujours Celui Qui sait, le Sage –

هو الذي انزل السكينة في قلوب
المؤمنين ليزدادوا ايمانا مع
ايمانهم ۗ ولله جنود السمٰوٰت و
الارض ۗ وكان الله عليما حكيما ٤

1a. La victoire à laquelle il est fait allusion est celle qui a été remportée par la trêve de Ḥudaibiyah en l'an 6 de l'Hégire (B. 64:37). Le fait qu'il n'y ait pas eu de véritable combat à Ḥudaibiyah en a amené plusieurs à penser que les mots contiennent une prophétie sur la conquête de Makkah, à laquelle, cependant, il est fait allusion plus loin dans la troisième section de ce chapitre. La trêve de Ḥudaibiyah a certainement été une véritable victoire pour les musulmans, parce qu'elle a ouvert la voie à la propagation de l'Islam chez les incroyants et, en mettant fin aux hostilités, elle a donné aux adversaires l'occasion de méditer sur les mérites de la religion contre laquelle ils avaient jusque-là combattu en vain sur le champ de bataille. A la suite de cette trêve, plusieurs se sont ralliés à l'Islam. Les mots sont donc prophétiques et leur vérité a été démontrée longtemps après leur révélation. On peut ajouter ici que 'Umar avait des doutes sur l'opportunité de la trêve conclue à Ḥudaibiyah.; il pensait que la trêve n'était pas honorable pour les musulmans, car les conditions auxquelles ils ont consenti leur étaient désavantageuses. L'une des conditions de la trêve était que, si l'un des habitants de Makkah se rendait au Saint Prophète, celui-ci devait le remettre aux Quraish, même s'il était musulman, alors que les Quraish n'étaient pas obligés de rendre quiconque désertait le Prophète et se joignait aux Quraish. Les musulmans trouvaient très difficile d'accepter que l'un de leurs frères soient rendu pour être persécuté aux mains des incroyants; mais, comme les Quraish refusaient de conclure une trêve à moins d'y inclure cette condition, le Saint Prophète l'a acceptée. Immédiatement après, la révélation Divine a dissipé tous ces doutes, et a déclaré que la trêve était une grande victoire conduisant à de glorieux résultats, tel que cela s'est effectivement produit.

2a. Au sujet de *ghafr* avec le sens de *couvrir* ou *protéger*, voir 2:286a. On a donné à tort le sens de *ta faute* au mot *dhanbi-ka* que l'on trouve ici. En premier lieu *dhanb* désigne tout défaut, pas nécessairement une *faute;* voir 3:10a. Deuxièmement, le Prophète n'a jamais commis de péché et son *istighfār* signifie demander la protection Divine contre le fait de commettre des fautes; voir 40:55a. Même avant d'être élevé à la dignité de prophète, il était connu en Arabie comme *al-Amīn* ou le fidèle. *Dhanbi-ka* signifie donc ici non pas *la faute commise par toi* mais *la faute commise contre toi*, ou *les défauts attribués à toi*, comme *ithmī* à 5:29 signifie non pas *la faute commise par moi* mais *la faute commise contre moi;* voir à ce sujet 5:29a. On rencontre d'autres exemples de cette utilisation de *iḍāfah* dans le Qur'ān

5 De sorte qu'Il puisse faire entrer les croyants et les croyantes dans le Jardins où coulent des ruisseaux pour y demeurer et leur ôter leur mal. Et c'est une grande réalisation d'Allāh,

لِّیُدۡخِلَ الۡمُؤۡمِنِیۡنَ وَ الۡمُؤۡمِنٰتِ جَنّٰتٍ
تَجۡرِیۡ مِنۡ تَحۡتِهَا الۡاَنۡهٰرُ خٰلِدِیۡنَ فِیۡهَا
وَ یُکَفِّرَ عَنۡهُمۡ سَیِّاٰتِهِمۡ ؕ وَ کَانَ ذٰلِکَ
عِنۡدَ اللّٰهِ فَوۡزًا عَظِیۡمًا ۙ﴿۵﴾

6 Et (qu')Il puisse châtier les hommes hypocrites et les femmes hypocrites, et les hommes polythéistes et les femmes polythéistes, ceux qui entretiennent des idées fausses au sujet d'Allāh. Sur eux est le mauvais retour, et Allāh est en colère contre eux et les a maudits et préparé l'enfer pour eux; et mauvais est le lieu de séjour.

وَّ یُعَذِّبَ الۡمُنٰفِقِیۡنَ وَ الۡمُنٰفِقٰتِ وَ
الۡمُشۡرِکِیۡنَ وَ الۡمُشۡرِکٰتِ الظَّآنِّیۡنَ
بِاللّٰهِ ظَنَّ السَّوۡءِ ؕ عَلَیۡهِمۡ دَآئِرَةُ السَّوۡءِ ۚ
وَ غَضِبَ اللّٰهُ عَلَیۡهِمۡ وَ لَعَنَهُمۡ وَ اَعَدَّ
لَهُمۡ جَهَنَّمَ ؕ وَ سَآءَتۡ مَصِیۡرًا ﴿۶﴾

7 Et à Allāh appartiennent les armées des cieux et de la terre; et Allāh est sans cesse Puissant, Sage.

وَ لِلّٰهِ جُنُوۡدُ السَّمٰوٰتِ وَ الۡاَرۡضِ ؕ
وَ کَانَ اللّٰهُ عَزِیۡزًا حَکِیۡمًا ﴿۷﴾

Sacré. Par exemple, voir 6:22, où shurakā'u-kum ne signifie pas *vos partenaires* mais *les partenaires établis par vous*, et à 16:27 shurakā'ī ne signifie pas *Mes partenaires* mais *les partenaires que vous avez établis avec Moi.* Le *iḍāfah* dans dhanbi-ka a un sens semblable, et le mot signifie *les prétendus défauts.* C'est seulement dans ce sens que nous pouvons parler de *fautes du passé* et de *celles à venir.* Ce sont les défauts attribués au Prophète par ses ennemis, par ses contemporains et ceux qui devaient venir après lui. Malgré le fait que le Prophète était reconnu dans toute l'Arabie pour sa vertu et sa sincérité avant de prétendre au rôle de prophète, les vingt années d'opposition à la Vérité qu'il a provoquées avaient perverti l'esprit des Arabes au point qu'ils brossaient de lui un portrait très sombre, en le couvrant d'opprobes. Leurs poètes se complaisaient maintenant à l'insulter, empoisonnant ainsi l'esprit des masses. Les combats qu'on se livrait maintenant avaient en outre fait en sorte qu'il soit impossible aux musulmans de présenter aux Arabes une image exacte de l'Islam. Après plusieurs années de conflit, la trêve de Ḥudaibiyah a provoqué un changement dans les relations entre les deux groupes, et la vérité au sujet du Prophète commençait maintenant à poindre dans leur esprit. Ils réalisaient maintenant que le Prophète n'était pas l'homme de terreur que leurs chefs leur avaient décrit. Ils voyaient la grande transformation qu'il avait suscitée et la vie qu'il avait infusée chez une nation morte. C'est en ce sens que Dieu a couvert les défauts et les échecs que ses adversaires lui attribuaient. Leurs effets sur l'opinion publique ont été supprimés par la trêve de Ḥudaibiyah, laquelle a donné à ses ennemis l'occasion de réfléchir sur les beautés de l'Islam. Dans les mots *celles à venir*, il est fait allusion aux récentes critiques des ennemis de l'Islam. Comme on l'a déjà dit, ce chapitre traite non seulement du triomphe immédiat de l'Islam, mais il prédit aussi son triomphe ultime sur toute la terre (v. 28). C'est pourquoi il y a ici une promesse que non seulement les malentendus qui existaient déjà seront corrigés, mais que même ceux *qui restaient derrière* et qui allaient être répandus ultérieurement par les ennemis de l'Islam seraient chassés, et l'Islam resplendirait alors de toute sa clarté non seulement en Arabie mais dans le monde entier.

2b. L'*achèvement des faveurs* s'est réalisé par la diffusion de l'Islam, et l'*orientation sur la bonne voie* signifiait le bon chemin vers le succès.

3a. Le fait que des hommes se convertissent en grand nombre à l'Islam s'est avéré une aide considérable à sa cause. En se rendant à Ḥudaibiyah, le Saint Prophète était accompagné

8 Sûrement Nous t'avons envoyé comme témoin et comme porteur de bonnes nouvelles et comme avertisseur,

إِنَّا أَرْسَلْنَاكَ شَاهِدًا وَمُبَشِّرًا
وَنَذِيرًا ﴿٨﴾

9 De sorte que vous puissiez croire en Allāh et son Messager et que vous puissiez l'aider et le vénérer. Et (afin que) vous puissiez proclamer Sa gloire, matin et soir.

لِتُؤْمِنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ وَتُعَزِّرُوهُ
وَتُوَقِّرُوهُ ۚ وَتُسَبِّحُوهُ بُكْرَةً
وَأَصِيلًا ﴿٩﴾

10 Ceux qui te jurent fidélité ne font que jurer allégeance à Allāh. La main d'Allāh est au-dessus de leurs mains. Alors celui qui renie (sa foi), ne la renie qu'aux dépends de son âme. Et celui qui accomplit son entente avec Allāh, Il lui accordera une puissante récompense.[a]

إِنَّ الَّذِينَ يُبَايِعُونَكَ إِنَّمَا يُبَايِعُونَ
اللَّهَ ۖ يَدُ اللَّهِ فَوْقَ أَيْدِيهِمْ ۚ فَمَنْ
نَكَثَ فَإِنَّمَا يَنْكُثُ عَلَىٰ نَفْسِهِ ۖ وَمَنْ
أَوْفَىٰ بِمَا عَاهَدَ عَلَيْهُ اللَّهَ فَسَيُؤْتِيهِ
أَجْرًا عَظِيمًا ﴿١٠﴾

SECTION 2 : **Les coupables**

11 Ceux des habitants du désert qui ont traîné derrière te diront:[a] Nos biens et notre famille nous ont tenus occupés, alors demande pardon pour nous. Ils disent avec leur langue ce qui n'est pas dans leur coeur. Dis: Alors qui peut contrôler quoi que ce soit pour vous de la part d'Allāh, s'Il a l'intention de vous faire du tort ou s'Il a l'intention de vous faire du bien. Non, Allāh est toujours Celui Qui sait ce que vous faites.

سَيَقُولُ لَكَ الْمُخَلَّفُونَ مِنَ الْأَعْرَابِ
شَغَلَتْنَا أَمْوَالُنَا وَأَهْلُونَا فَاسْتَغْفِرْ لَنَا ۚ
يَقُولُونَ بِأَلْسِنَتِهِمْ مَا لَيْسَ فِي
قُلُوبِهِمْ ۚ قُلْ فَمَنْ يَمْلِكُ لَكُمْ
مِنَ اللَّهِ شَيْئًا إِنْ أَرَادَ بِكُمْ ضَرًّا
أَوْ أَرَادَ بِكُمْ نَفْعًا ۚ بَلْ كَانَ اللَّهُ
بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرًا ﴿١١﴾

---

de 1 500 hommes; deux ans plus tard, en marchant sur Makkah, 10 000 avançaient sous sa bannière, ce qui montre jusqu'à quel point l'Islam s'était répandu rapidement après la trêve de Ḥudaibiyah.

10a. Le serment de fidélité dont il est question ici a eu lieu avant que la trêve soit conclue. Le Saint Prophète s'était mis en route avec ses hommes dans le but de faire un pèlerinage, mais en atteignant Ḥudaibiyah, les habitants de Makkah se sont opposés à son entrée dans la ville.C'est à ce moment-là que les compagnons du Saint Prophète lui ont juré fidélité (sous un arbre, comme le dit le v. 18), disant qu'ils le défendraient à tout prix et qu'Ils mourraient en combattant à ses côtés (B. 64:37). La nécessité de ce serment semble avoir surgi du fait que les Quraish s'avançaient pour combattre les musulmans, lesquels n'étaient pas prêts pour la guerre.

On peut ajouter ici que les compagnons du Saint Prophète lui ont juré fidélité deux fois à Makkah avant la Fuite - ceux qui prêtaient serment étant dans les deux cas les citoyens de Madīnah. Ces deux serments sont connus sous le nom de *Bai'at al-'Aqabah*. A la première occasion, douze hommes seulement étaient présents et le serment de fidélité n'impliquait que leur foi en la vérité de l'Islam, la promesse donnée étant la suivante: "Nous n'en servirons pas d'autre qu'Allāh; nous ne volerons pas; nous ne commettrons pas l'adultère; nous ne tuerons pas nos enfants; nous ne calomnierons pas, et nous ne désobéirons au Prophète en rien qui soit juste" (B. 2:10). Le second engagement, à 'Aqabah, qui a eu lieu un an plus tard, a été pris par soixante-treize habitants de Madīnah, y compris deux femmes, qui ont entrepris

12 Non, vous avez pensé que le Messager et les croyants ne retourneraient jamais à leur famille,[a] et il fut fait en sorte que cela paraisse agréable à votre coeur, et vous avez eu une mauvaise pensée, et vous êtes un peuple condamné à périr.

بل ظننتم ان لن ينقلب الرسول
والمؤمنون الى اهليهم ابدا وزين
ذلك في قلوبكم وظننتم ظن السوء
وكنتم قوما بورا ﴿١٢﴾

13 Et ceux qui ne croient pas en Allāh et Son Messager - alors sûrement Nous avons préparé un Feu brûlant pour les incroyants.

ومن لم يؤمن بالله ورسوله فانا
اعتدنا للكفرين سعيرا ﴿١٣﴾

14 Et le royaume des cieux et de la terre appartient à Allāh. Il pardonne à qui il Lui plaît et Il châtie qui il Lui plaît. Et Allāh est toujours Clément, Miséricordieux.

ولله ملك السموت والارض يغفر
لمن يشاء ويعذب من يشاء و
كان الله غفورا رحيما ﴿١٤﴾

15 Ceux qui sont restés derrières diront, quand vous vous mettrez en route pour acquérir des gains: Permettez-nous de vous suivre. Ils désirent changer la parole d'Allāh. Dis: Vous ne nous suivrez pas. C'est ainsi qu'Allāh a parlé auparavant.[a] Mais ils diront: Non, vous êtes jaloux de nous. Non, ils ne comprennent qu'un peu.

سيقول المخلفون اذا انطلقتم الى
مغانم لتاخذوها ذرونا نتبعكم
يريدون ان يبدلوا كلم الله
قل لن تتبعونا كذلكم قال الله
من قبل فسيقولون بل تحسدوننا
بل كانوا لا يفقهون الا قليلا ﴿١٥﴾

16 Dis à ceux des habitants du désert qui sont restés derrière: Vous serez appelés bientôt contre un peuple de puissantes prouesses pour lutter contre eux jusqu'à ce qu'ils se soumettent. Alors si vous obéissez, Allāh vous accordera une bonne récom-

قل للمخلفين من الاعراب
ستدعون الى قوم اولي باس شديد
تقاتلونهم او يسلمون فان تطيعوا
يؤتكم الله اجرا حسنا وان تتولوا
كما توليتم من قبل يعذبكم

de défendre le Saint Prophète, "comme nous défendons notre propre dos". La troisième fois où un serment de fidélité a été prêté, ce fut à Ḥudaibiyah, et ce serment est connu sous le nom de *Bai'at al-riḍwān* (voir le v. 18). Des femmes ont juré fidélité à une occasion; voir 60:12a.

11a. Ici il est fait allusion à ceux qui sont restés derrière lors de l'expédition de Ḥudaibiyah.

12a. Même à la sixième année de l'Hégire les musulmans étaient encore si faibles, par comparaison avec leurs ennemis, que chaque fois qu'ils devaient aller au combat, les lâches pensaient que les musulmans couraient à la mort.

15a. Ce n'est pas à 9:83 qu'il est fait allusion ici, car il s'agit d'une révélation venue beaucoup plus tard. Il semble qu'un ordre semblable à celui contenu dans 9:83 ait été donné par le Saint Prophète aux traînards à l'occasion de Ḥudaibiyah.

pense; mais, si vous retournez comme vous êtes retournés auparavant, Il vous châtiera d'un cruel châtiment.[a]

عَذَابًا اَلِيْمًا ﴿١٦﴾

17 Il n'y a pas de blâme pour l'aveugle, et il n'y a pas de blâme pour l'infirme, et il n'y a pas de blâme pour le malade. Et celui qui obéit à Allāh et à Son Messager, Il le fera entrer dans des Jardins où coulent des ruisseaux. Et celui qui retourne, Il le châtiera d'un cruel châtiment.

لَيْسَ عَلَى الْاَعْمٰى حَرَجٌ وَّ لَا عَلَى
الْاَعْرَجِ حَرَجٌ وَّ لَا عَلَى الْمَرِيْضِ
حَرَجٌ ؕ وَ مَنْ يُّطِعِ اللّٰهَ وَ رَسُوْلَهٗ
يُدْخِلْهُ جَنّٰتٍ تَجْرِيْ مِنْ تَحْتِهَا
الْاَنْهٰرُ ۚ وَ مَنْ يَّتَوَلَّ يُعَذِّبْهُ عَذَابًا اَلِيْمًا ﴿١٧﴾

SECTION 3 : **De nouvelles victoires pour l'Islam**

18 Allāh a sans doute été très satisfait des croyants, quand ils t'ont juré fidélité sous l'arbre,[a] et Il savait ce qu'il y avait dans leur coeur, alors il a fait descendre la sérénité sur eux et les a récompensés d'une victoire prochaine,[b]

لَقَدْ رَضِيَ اللّٰهُ عَنِ الْمُؤْمِنِيْنَ اِذْ
يُبَايِعُوْنَكَ تَحْتَ الشَّجَرَةِ فَعَلِمَ مَا
فِيْ قُلُوْبِهِمْ فَاَنْزَلَ السَّكِيْنَةَ عَلَيْهِمْ
وَ اَثَابَهُمْ فَتْحًا قَرِيْبًا ﴿١٨﴾

19 Et de nombreux gains qu'ils acquerront. Et Allâh est sans cesse Puissant, Sage.[a]

وَّ مَغَانِمَ كَثِيْرَةً يَّاْخُذُوْنَهَا ؕ وَ كَانَ
اللّٰهُ عَزِيْزًا حَكِيْمًا ﴿١٩﴾

20 Allāh vous a promis de nombreux gains que vous acquerrez, ensuite Il a hâté ceci pour vous, et retenu la main d'hommes de sur vous; et que ce soit un signe pour les croyants et qu'Il vous guide sur un bon chemin,[a]

وَعَدَكُمُ اللّٰهُ مَغَانِمَ كَثِيْرَةً تَاْخُذُوْنَهَا
فَعَجَّلَ لَكُمْ هٰذِهٖ وَ كَفَّ اَيْدِيَ
النَّاسِ عَنْكُمْ ۚ وَ لِتَكُوْنَ اٰيَةً لِّلْمُؤْمِنِيْنَ
وَ يَهْدِيَكُمْ صِرَاطًا مُّسْتَقِيْمًا ﴿٢٠﴾

16a. La puissance de l'ennemi de Makkah s'était maintenant effondrée, comme l'a montré la marche sur Makkah deux ans plus tard. C'est pourquoi il est dit aux déserteurs qu'ils auront à se joindre aux forces de l'Islam contre un autre puissant ennemi. Il semble que l'on fasse allusion aux guerres contre les empires romain et perse, à l'époque des premiers califes, auxquelles il est de nouveau fait allusion au v. 21.

18a. Il faut noter que l'on déclare ici que les 1 500 hommes qui ont juré fidélité à Ḥudaibiyah sont ceux dont Allāh est très satisfait. Ces paroles devraient calmer les doutes des partisans d'un grand schisme dans l'Islam quant à la sincérité des compagnons du Saint Prophète. Le Prophète était assis sous un arbre quand on lui a juré fidélité à Ḥudaibiyah (B. 65:xlviii, 5).

18b. La victoire prochaine, prédite ici, a été remportée à *Khaibar*, peu après le retour de Ḥudaibiyah.

19a. Ces *nombreux gains* prédisent les futures conquêtes des musulmans, en commençant par la conquête de Makkah qui a fait des musulmans les maîtres de l'Arabie, pour s'étendre à d'autres pays, vers l'est comme vers l'ouest.

20a. Ce qui a été hâté, c'est la trêve de Ḥudaibiyah, que l'on appelle "une victoire évidente" dans le tout premier verset de ce chapitre. Par cette trêve *la main des hommes* ont

21 Et d'autres que vous n'avez pas été capables de réussir - Allāh les a sûrement englobés. Et Allāh est toujours Puissant sur toutes choses.[a]

وَّ اُخْرٰى لَمْ تَقْدِرُوْا عَلَيْهَا قَدْ اَحَاطَ
اللّٰهُ بِهَا ؕ وَ كَانَ اللّٰهُ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرًا ۝٢١

22 Et si ceux qui ne croient pas combattent avec vous, ils tourneront certainement (le) dos, alors ils ne trouveront ni protecteur ni aide.

وَ لَوْ قٰتَلَكُمُ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا لَوَلَّوُا الْاَدْبَارَ
ثُمَّ لَا يَجِدُوْنَ وَلِيًّا وَّ لَا نَصِيْرًا ۝٢٢

23 (Telle a été) la ligne de conduite d'Allāh qui a eu cours auparavant, et tu ne trouveras pas de changement dans la ligne de conduite d'Allāh.

سُنَّةَ اللّٰهِ الَّتِيْ قَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلُ ۚۖ
وَ لَنْ تَجِدَ لِسُنَّةِ اللّٰهِ تَبْدِيْلًا ۝٢٣

24 Et c'est Lui Qui a retenu leur main de sur vous et votre main de sur eux dans la vallée de Makkah après vous avoir donné la victoire sur eux. Et Allāh est sans cesse Celui Qui voit ce que vous faites.[a]

وَ هُوَ الَّذِيْ كَفَّ اَيْدِيَهُمْ عَنْكُمْ وَ
اَيْدِيَكُمْ عَنْهُمْ بِبَطْنِ مَكَّةَ مِنْۢ
بَعْدِ اَنْ اَظْفَرَكُمْ عَلَيْهِمْ ؕ وَ كَانَ
اللّٰهُ بِمَا تَعْمَلُوْنَ بَصِيْرًا ۝٢٤

25 Ce sont eux qui n'ont pas cru et vous ont exclus de la Mosquée Sacrée - et empêché l'offrande d'atteindre sa destination. Et n'eût été des croyants et des croyantes, que, n'ayant pas su, vous auriez pu fouler aux pieds, et ainsi quelque chose de méprisable aurait pu vous affliger à cause d'eux sans le savoir - de sorte qu'Allāh puisse admettre à Sa clémence qui il Lui plaît. S'ils avaient été séparés, Nous aurions sûrement châtié ceux qui ne croyaient pas parmi eux d'un cruel châtiment.[a]

هُمُ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا وَ صَدُّوْكُمْ عَنِ
الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ وَ الْهَدْيَ مَعْكُوْفًا
اَنْ يَّبْلُغَ مَحِلَّهٗ ؕ وَ لَوْ لَا رِجَالٌ
مُّؤْمِنُوْنَ وَ نِسَآءٌ مُّؤْمِنٰتٌ لَّمْ
تَعْلَمُوْهُمْ اَنْ تَطَـُٔوْهُمْ فَتُصِيْبَكُمْ
مِّنْهُمْ مَّعَرَّةٌۢ بِغَيْرِ عِلْمٍ ۚ لِيُدْخِلَ
اللّٰهُ فِيْ رَحْمَتِهٖ مَنْ يَّشَآءُ ۚ لَوْ تَزَيَّلُوْا
لَعَذَّبْنَا الَّذِيْنَ كَفَرُوْا مِنْهُمْ
عَذَابًا اَلِيْمًا ۝٢٥

été *retenues* de sur les musulmans, i.e., les musulmans n'ont plus été persécutés. La persécution ayant ainsi cessé, les gens se convertirent à l'Islam en grand nombre. C'était une preuve additionnelle que les conquêtes promises à l'Islam n'étaient pas seulement la conquête de pays mais aussi la conquête des coeurs.

21a. On fait ici allusion aux grandes conquêtes musulmanes sous le règne des successeurs du Saint Prophète. Il est clairement question de la victoire sur l'ennemi au verset suivant.

24a. On fait encore allusion à la trêve de Ḥudaibiyah. Trois fois déjà les incroyants avaient attaqué Madīnah avec des forces considérables pour écraser l'Islam, et les musulmans les avaient repoussés chaque fois, en leur infligeant de lourdes pertes. Il y est fait allusion dans les mots, *après vous avoir donné la victoire sur eux.* Cependant ils se virent offrir des

26 Quand ceux qui ne croyaient pas ont entretenu le mépris dans leur coeur, le mépris de l'Ignorance, mais Allāh a fait descendre Sa sérénité sur Son Messager et sur les croyants et leur a fait garder la parole de l'observance du devoir, et ils y ont été autorisés et étaient dignes de le faire. Et Allāh est sans cesse Celui Qui sait toutes choses.

إِذْ جَعَلَ الَّذِينَ كَفَرُوا فِي قُلُوبِهِمُ
الْحَمِيَّةَ حَمِيَّةَ الْجَاهِلِيَّةِ فَأَنزَلَ اللَّهُ
سَكِينَتَهُ عَلَىٰ رَسُولِهِ وَعَلَى الْمُؤْمِنِينَ
وَأَلْزَمَهُمْ كَلِمَةَ التَّقْوَىٰ وَكَانُوا
أَحَقَّ بِهَا وَأَهْلَهَا ۚ وَكَانَ اللَّهُ
بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمًا ﴿٢٦﴾

SECTION 4 : **Le triomphe ultime de l'Islam**

27 Allāh a sans doute accompli la vision pour Son Messager avec vérité. Vous entrerez certainement dans la Mosquée Sacrée, s'il plaît à Allāh, en sécurité, la tête rasée et les cheveux coupés court, sans crainte. Mais Il sait ce que vous ne savez pas, alors Il a ordonné une victoire prochaine auparavant.[a]

لَقَدْ صَدَقَ اللَّهُ رَسُولَهُ الرُّؤْيَا
بِالْحَقِّ ۖ لَتَدْخُلُنَّ الْمَسْجِدَ الْحَرَامَ
إِن شَاءَ اللَّهُ آمِنِينَ مُحَلِّقِينَ
رُءُوسَكُمْ وَمُقَصِّرِينَ لَا تَخَافُونَ ۖ
فَعَلِمَ مَا لَمْ تَعْلَمُوا فَجَعَلَ مِن دُونِ
ذَٰلِكَ فَتْحًا قَرِيبًا ﴿٢٧﴾

---

conditions qui étaient humiliantes pour les musulmans et le Prophète les a acceptées pour éviter de verser le sang, tellement il aimait la paix. C'est ainsi que les mains des deux côtés ont été retenues. Des sources authentiques affirment clairement que 'Umar a manifesté ouvertement sa déception (B. 54:15). Les principales conditions de l'entente étaient les suivantes: (1) Que les musulmans s'en retourneraient sans faire de pèlerinage. (2) Qu'il leur serait permis de faire un pèlerinage l'année suivante, sans cependant rester plus de trois jours. (3) Que si un incroyant, une fois converti, se rendait aux musulmans, il serait rendu, mais si un musulman se rendait aux incroyants, il ne devait pas être remis aux musulmans (B. 54:15). La dernière condition de cette entente était particulièrement difficile à accepter pour les musulmans; mais elle montre la forte conviction que le Saint Prophète avait dans la vérité de l'Islam, car il avait confiance qu'aucun de ses compagnons ne retournerait à l'incroyance et ne rallierait les Quraish; et également que ceux qui s'étaient convertis à l'Islam ne le quitteraient pas à cause des persécutions. C'est ainsi qu'il s'est produit que les convertis à l'Islam chez les gens de Makkah, n'ayant pas la permission de s'établir à Madīnah, ont formé leur propre colonie indépendante (B. 54:15), démontrant ainsi l'authenticité de leurs convictions et la vigueur de leur foi.

25a. L'une des raisons de la trêve données ici est que le bien-être des musulmans l'exigeait, étant donné qu'il y avait des musulmans à Makkah qui étaient inconnus même de leurs frères de Madīnah, et que, si un combat avait eu lieu, ils en auraient souffert en même temps que l'ennemi. Ceci montre que l'Islam faisait des convertis à Makkah même malgré l'absence d'un prédicateur pour les guider et en dépit des persécutions.

27a. Le voyage du Saint Prophète à Makkah afin de faire un pèlerinage avec 1 500 de ses compagnons a été entrepris à la suite de la vision dont il est question ici. Dans une vision, le Prophète s'était vu ainsi que ses compagnons faire un pèlerinage. Convaincu de l'authenticité

28 C'est Lui Qui a envoyé Son Messager avec l'orientation et la religion de Vérité de sorte qu'Il puisse la faire prévaloir sur toutes les religions. Et Allāh suffit comme témoin.[a]

هُوَ الَّذِيْٓ اَرْسَلَ رَسُوْلَهٗ بِالْهُدٰى
وَ دِيْنِ الْحَقِّ لِيُظْهِرَهٗ عَلَى الدِّيْنِ
كُلِّهٖ ؕ وَ كَفٰى بِاللّٰهِ شَهِيْدًا ﴿۲۸﴾

29 Muḥammad est le Messager d'Allāh, et ceux qui sont avec lui sont courageux contre les incroyants,[a] bienveillants entre eux. Tu les vois s'inclinant, se prosternant, recherchant la grāce et le plaisir d'Allāh. Leurs marques sont sur leur figure après la prosternation. C'est leur description dans la Torah - et leur description dans l'Evangile - comme une graine de semence qui fait surgir sa pousse, ensuite la renforce, de sorte qu'elle devienne robuste et se tienne fermement sur sa tige, faisant les délices des semeurs de manière qu'Il puisse rendre furieux les incroyants à cause d'eux. Allāh a promis à ceux d'entre eux qui croient et font le bien, le pardon et une grande récompense.

مُحَمَّدٌ رَّسُوْلُ اللّٰهِ ؕ وَ الَّذِيْنَ مَعَهٗۤ
اَشِدَّآءُ عَلَى الْكُفَّارِ رُحَمَآءُ بَيْنَهُمْ
تَرٰىهُمْ رُكَّعًا سُجَّدًا يَّبْتَغُوْنَ فَضْلًا
مِّنَ اللّٰهِ وَ رِضْوَانًا ۫ سِيْمَاهُمْ فِيْ
وُجُوْهِهِمْ مِّنْ اَثَرِ السُّجُوْدِ ؕ ذٰلِكَ
مَثَلُهُمْ فِي التَّوْرٰىةِ ۚۛ وَ مَثَلُهُمْ فِي
الْاِنْجِيْلِ ۚۛ كَزَرْعٍ اَخْرَجَ شَطْـَٔهٗ
فَاٰزَرَهٗ فَاسْتَغْلَظَ فَاسْتَوٰى عَلٰى
سُوْقِهٖ يُعْجِبُ الزُّرَّاعَ لِيَغِيْظَ بِهِمُ
الْكُفَّارَ ؕ وَعَدَ اللّٰهُ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا
وَ عَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ مِنْهُمْ مَّغْفِرَةً
وَّ اَجْرًا عَظِيْمًا ﴿۲۹﴾

---

de sa vision, il s'est mis en marche avec environ 1 500 de ses compagnons dans le but de faire un pèlerinage. Les habitants de Makkah, cependant, se sont opposés à lui à Ḥudaibiyah, et une trêve y a été conclue, selon laquelle le Saint Prophète devait s'en retourner sans faire de pèlerinage. L'authenticité de la vision se voit donc ici confirmée. Il y est dit clairement que le retour du Saint Prophète n'infirmait pas la vision, qui devait s'accomplir l'année suivante, ce qui fut fait. Ce fut la réponse que le Saint Prophète a donné à 'Umar quand celui-ci s'est opposé au retour sans avoir fait le pèlerinage (B. 54:15). La *victoire prochaine* à laquelle il est ici fait allusion comme survenant *auparavant*, i.e., avant que la vision ne soit réalisée par l'exécution même du pèlerinage au cours de l'année suivante, est la conquête de Khaibar survenue pendant le mois de Ṣafar de la septième année de l'Hégire.

28a. Cette prophétie de la prédominance de l'Islam sur toutes les autres religions est une prophétie qui s'étend dans un avenir lointain, alors que l'Arabie l'a vue s'accomplir au cours de la vie du Saint Prophète. La prédominance de l'Islam ne signifie pas, cependant, la suprématie politique de ses adhérents en tous temps, et la prophétie ne signifie pas non plus que toutes les autres religions devaient à quelque moment disparaître complètement. Elle indique seulement que la supériorité de la religion de l'Islam sur toutes les autres religions sera au moins établie, et que l'Islam sera la religion de la majorité des nations de la terre. Aucune autre écriture ne prédit le triomphe de la religion qu'elle prêche en des termes aussi clairs. Voir aussi 9:33; 61:9.

29a. Ashiddā' est le pluriel de shadīd, qui signifie *ferme, fort, puissant*, de même que *brave, courageux* (LA, Q, LL). *Shiddat*, la racine du mot, signifie aussi *courage* (T). La traduction *féroce*, ou *véhémente*, adoptée dans des traductions anglaises, ne convient pas ici. Les musulmans résistaient fermement aux incroyants mais ils n'ont jamais été féroces ou durs dans leur façon de les traiter.

CHAPITRE 49

Al-Ḥujurāt : LES APPARTEMENTS

(RÉVÉLÉ À MADĪNAH : 2 *sections;* 18 *versets*)

Ce chapitre tire son nom du v. 4, qui enjoint aux musulmans de ne pas appeler le Prophète de derrière les *appartements* privés. Il a été révélé pour enseigner de bonnes manières de même que de bonnes règles de morale alors que des masses considérables commençaient à se joindre à l'Islam et qu'une députation après l'autre se rendait à Madīnah. Le Saint Prophète n'était pas seulement le chef spirituel d'un peuple; c'était aussi un Prophète qui devait diriger ses sujets dans leurs affaires religieuses et temporelles. Il avait à régler leurs problèmes et à établir des lois pour eux; à diriger la prière, à s'incliner devant Dieu et, sur le champ de bataille, à combattre un puissant ennemi; et, donc, il était nécessaire que les nouveaux convertis à l'Islam apprécient son temps à sa juste valeur. Cependant, il enseigne non seulement le respect de l'intimité du Prophète mais aussi de la vie privée les uns des autres.

Le chapitre a été révélé à Madīnah en l'an 9 de l'Hégire. On admet unanimement que les premiers versets se rapportent au moment de la visite de la délégation des Banī Tamīm. Comme le chapitre précédent parle de victoires pour les musulmans, et comme la victoire apporte l'aisance, ce chapitre dénonce les vices d'une société civilisée vivant dans l'aisance et le confort. Commençant par une injonction sur les manières à observer envers le Saint Prophète, la section se termine par une directive exigeant des musulmans d'établir la paix entre les musulmans. La seconde section enseigne aux musulmans certaines vertus sociales et les incite à éviter certains vices qui sont le fléau de la société, montrant que la fraternité dans l'Islam n'est pas fondée sur des distinctions de tribus et de familles, mais sur la piété et la vertu.

SECTION 1 : **Le respect envers le Prophète**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسۡمِ اللّٰهِ الرَّحۡمٰنِ الرَّحِيۡمِ ۝

1 O vous qui croyez, ne soyez pas arrogants en la présence d'Allāh et de Son Messager, et observez votre devoir envers Allāh, Sûrement Allāh est Celui Qui entend, Qui sait.[a]

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيۡنَ اٰمَنُوۡا لَا تُقَدِّمُوۡا بَيۡنَ يَدَيِ اللّٰهِ وَرَسُوۡلِهٖ وَاتَّقُوا اللّٰهَ ؕ اِنَّ اللّٰهَ سَمِيۡعٌ عَلِيۡمٌ ۝١

2 O vous qui croyez, n'élevez pas la voix au dessus de la voix du Prophète, ne lui parlez pas à voix forte comme vous vous parlez à voix forte les uns aux autres, de crainte que vos actions deviennent sans valeur, sans vous en apercevoir.[a]

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيۡنَ اٰمَنُوۡا لَا تَرۡفَعُوۡۤا اَصۡوَاتَكُمۡ فَوۡقَ صَوۡتِ النَّبِيِّ وَلَا تَجۡهَرُوۡا لَهٗ بِالۡقَوۡلِ كَجَهۡرِ بَعۡضِكُمۡ لِبَعۡضٍ اَنۡ تَحۡبَطَ اَعۡمَالُكُمۡ وَاَنۡتُمۡ لَا تَشۡعُرُوۡنَ ۝٢

3 Sûrement ceux qui baissent la voix devant le Messager d'Allāh sont ceux dont Allāh a mis le coeur à l'épreuve pour la soumission. Pour eux il y a le pardon et une grande récompense.

اِنَّ الَّذِيۡنَ يَغُضُّوۡنَ اَصۡوَاتَهُمۡ عِنۡدَ رَسُوۡلِ اللّٰهِ اُولٰٓئِكَ الَّذِيۡنَ امۡتَحَنَ اللّٰهُ قُلُوۡبَهُمۡ لِلتَّقۡوٰى ؕ لَهُمۡ مَّغۡفِرَةٌ وَّاَجۡرٌ عَظِيۡمٌ ۝٣

4 Ceux qui t'appellent de l'arrière des appartement privés, la plupart d'entre eux sont dépourvus de bon sens.[a]

اِنَّ الَّذِيۡنَ يُنَادُوۡنَكَ مِنۡ وَّرَآءِ الۡحُجُرٰتِ اَكۡثَرُهُمۡ لَا يَعۡقِلُوۡنَ ۝٤

5 Et s'il avaient la patience d'attendre que tu sortes vers eux, ce serait mieux pour eux. Et Allāh est Clément, Miséricordieux.

وَلَوۡ اَنَّهُمۡ صَبَرُوۡا حَتّٰى تَخۡرُجَ اِلَيۡهِمۡ لَكَانَ خَيۡرًا لَّهُمۡ ؕ وَاللّٰهُ غَفُوۡرٌ رَّحِيۡمٌ ۝٥

6 O vous qui croyez, si un homme méchant vous apporte des nouvelles, examinez-les avec soin, de peur que vous ne fassiez de tort à quelqu'un par ignorance et que vous ne soyez ensuite peinés de ce que vous avez fait.[a]

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيۡنَ اٰمَنُوۡۤا اِنۡ جَآءَكُمۡ فَاسِقٌۢ بِنَبَاٍ فَتَبَيَّنُوۡۤا اَنۡ تُصِيۡبُوۡا قَوۡمًۢا بِجَهَالَةٍ فَتُصۡبِحُوۡا عَلٰى مَا فَعَلۡتُمۡ نٰدِمِيۡنَ ۝٦

1a. La *présence d'Allāh* signifie la *présence de Ses commandements.* Les mots suggèrent l'extrême obéissance.

2a. Non seulement le Qur'ān inculque une morale élevée mais il règle également le comportement social, parce que ses enseignements sont destinés aux hommes de toutes les classes. Quand des hommes en grand nombre ont commencé à se convertir à l'Islam, de telles directives sont devenues nécessaires, et elles seront toujours nécessaires aux masses dans toute société. Une voix forte exprime l'arrogance ou le ressentiment.

4a. Comme nous l'avons déjà indiqué, quand les masses ont commencé à se convertir à l'Islam, plusieurs étaient ignorants même des règles ordinaires de la vie sociale, et ils appelaient le Prophète à haute voix alors qu'il était à l'intérieur de la maison. On condamne cet usage car il signifiait un manque de respect pour le Saint Prophète.

6a. Une telle directive était opportune quand une situation de guerre exigeait de passer à

7 Et sachez que parmi vous il y a le Messager d'Allāh. S'il devait vous obéir sur plusieurs points, vous tomberiez sûrement en disgrâce; mais Allāh vous a fait aimer la foi et l'a rendue convenable à votre coeur, et Il a rendu détestable à vos yeux l'incroyance et la transgression et la désobéissance. Tels sont ceux qui sont guidés correctement -

8 Une grâce d'Allāh et une faveur. Et Allāh est Celui Qui sait, le Sage.

9 Et si deux groupes parmi les croyants se querellent, faites la paix entre eux. Alors s'il l'un d'entre eux fait du tort à l'autre, combattez celui qui fait du tort, jusqu'à ce qu'il revienne au commandement d'Allāh. Ensuite, s'il revient, faites la paix entre eux avec justice et agissez avec justice. Sûrement Allāh aime la personne juste.[a]

10 Les croyants sont frères, alors établissez la paix entre vos frères, et observez votre devoir envers Allāh pour que l'on ait pitié de vous.

وَاعْلَمُوْٓا اَنَّ فِيْكُمْ رَسُوْلَ اللّٰهِ ؕ لَوْ
يُطِيْعُكُمْ فِيْ كَثِيْرٍ مِّنَ الْاَمْرِ لَعَنِتُّمْ
وَلٰكِنَّ اللّٰهَ حَبَّبَ اِلَيْكُمُ الْاِيْمَانَ
وَزَيَّنَهٗ فِيْ قُلُوْبِكُمْ وَكَرَّهَ اِلَيْكُمُ
الْكُفْرَ وَالْفُسُوْقَ وَالْعِصْيَانَ ؕ اُولٰٓئِكَ
هُمُ الرّٰشِدُوْنَ ۝٧
فَضْلًا مِّنَ اللّٰهِ وَنِعْمَةً ؕ وَاللّٰهُ
عَلِيْمٌ حَكِيْمٌ ۝٨
وَاِنْ طَآئِفَتٰنِ مِنَ الْمُؤْمِنِيْنَ اقْتَتَلُوْا
فَاَصْلِحُوْا بَيْنَهُمَا ۚ فَاِنْۢ بَغَتْ اِحْدٰىهُمَا
عَلَى الْاُخْرٰى فَقَاتِلُوا الَّتِيْ تَبْغِيْ حَتّٰى
تَفِيْٓءَ اِلٰٓى اَمْرِ اللّٰهِ ۚ فَاِنْ فَآءَتْ
فَاَصْلِحُوْا بَيْنَهُمَا بِالْعَدْلِ وَاَقْسِطُوْا ؕ
اِنَّ اللّٰهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِيْنَ ۝٩
اِنَّمَا الْمُؤْمِنُوْنَ اِخْوَةٌ فَاَصْلِحُوْا بَيْنَ
اَخَوَيْكُمْ وَاتَّقُوا اللّٰهَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُوْنَ ۝١٠

SECTION 2 : **Le respect de la fraternité musulmane**

11 O vous qui croyez, ne laissez pas les gens rire des autres, ils sont peut-être meilleurs qu'eux; et ne laissez pas des femmes (rire) d'autres femmes, elles sont peut-être meilleures qu'elles. Ne critiquez pas non plus vos gens, et ne vous donnez pas de sobriquets. Un mauvais nom est mal après la foi; et ceux qui ne se

يٰٓاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا لَا يَسْخَرْ قَوْمٌ
مِّنْ قَوْمٍ عَسٰٓى اَنْ يَّكُوْنُوْا خَيْرًا
مِّنْهُمْ وَلَا نِسَآءٌ مِّنْ نِّسَآءٍ عَسٰٓى
اَنْ يَّكُنَّ خَيْرًا مِّنْهُنَّ ۚ وَلَا تَلْمِزُوْٓا
اَنْفُسَكُمْ وَلَا تَنَابَزُوْا بِالْاَلْقَابِ ؕ

l'action rapidement contre l'ennemi. Mais même les exigences de la guerre devaient être exécutées avec le plus grand soin, afin d'éviter que des amis subissent des pertes.

9a. On raconte que l'occasion de la révélation de ce verset a été une querelle entre les Aus et les Khazraj, les deux principales tribus de Madīnah; mais cela ne veut pas dire que le verset ne s'applique que dans ce cas. Le verset, en fait, exige que les musulmans ne restent pas indifférents quand un groupe d'entre eux se querelle avec un autre. Dans ce cas ils doivent exercer toutes les pressions possibles sur le groupe qui est dans l'erreur. C'est le devoir de tout musulman de conserver l'unité de l'Islam. Une attitude d'indifférence envers

corrigent pas, ce sont eux qui sont les méchants.[a]

12 O vous qui croyez, évitez surtout la suspicion, car sûrement la suspicion est dans certains cas un péché; et n'épiez pas les autres et ne laissez pas certains d'entre vous médire des autres en leur absence. Est-ce que l'un d'entre vous aime manger la chair de son frère mort? Vous l'avez en horreur! Et observez votre devoir envers Allāh, sûrement Allāh revient maintes fois (à la clémence), Miséricordieux.

13 O humanité, sûrement Nous t'avons créée d'un homme et d'une femme, et fait de vous des tribus et des familles de sorte que vous puissiez vous connaître les uns les autres. Sûrement le plus noble d'entre vous auprès d'Allāh est le plus obéissant d'entre vous. Sûrement Allāh est Celui Qui sait, Qui est au courant.[a]

14 Les habitants du désert disent: Nous croyons. Dis: Vous ne croyez pas, mais dites, Nous nous soumettons; et la foi n'est pas encore entrée dans votre coeur. Et si vous obéissez à Allāh et à Son Messager, Il ne diminuera en rien vos actions. Sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.[a]

بِئْسَ الِاسْمُ الْفُسُوقُ بَعْدَ الْإِيمَانِ ۚ وَمَنْ لَمْ يَتُبْ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الظَّالِمُونَ ﴿١١﴾

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اجْتَنِبُوا كَثِيرًا مِنَ الظَّنِّ إِنَّ بَعْضَ الظَّنِّ إِثْمٌ ۖ وَلَا تَجَسَّسُوا وَلَا يَغْتَبْ بَعْضُكُمْ بَعْضًا ۚ أَيُحِبُّ أَحَدُكُمْ أَنْ يَأْكُلَ لَحْمَ أَخِيهِ مَيْتًا فَكَرِهْتُمُوهُ ۚ وَاتَّقُوا اللَّهَ ۚ إِنَّ اللَّهَ تَوَّابٌ رَحِيمٌ ﴿١٢﴾

يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِنْ ذَكَرٍ وَأُنْثَىٰ وَجَعَلْنَاكُمْ شُعُوبًا وَقَبَائِلَ لِتَعَارَفُوا ۚ إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَتْقَاكُمْ ۚ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ ﴿١٣﴾

قَالَتِ الْأَعْرَابُ آمَنَّا ۖ قُلْ لَمْ تُؤْمِنُوا وَلَٰكِنْ قُولُوا أَسْلَمْنَا وَلَمَّا يَدْخُلِ الْإِيمَانُ فِي قُلُوبِكُمْ ۖ وَإِنْ تُطِيعُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ لَا يَلِتْكُمْ مِنْ أَعْمَالِكُمْ شَيْئًا ۚ إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ ﴿١٤﴾

---

les *fatwās* de *kufr,* dirigés contre leurs propres frères par des Mullās ignorants, avait porté un coup fatal à l'unité de la fraternité musulmane, et, si les musulmans n'élèvent pas la voix contre ces *fatwās,* ils ne peuvent espérer faire de progrès en vue d'une véritable union.

11a. Ce verset et les suivants traitent de certains des maux qui sévissent le plus dans la société civilisée, et qui corrompent une société jusqu'à l'os. Ces maux sont surtout associés à la richesse; car, vivant dans l'aisance les gens sont très préoccupés à se prendre en défaut, et ainsi la haine mutuelle remplace l'amour fraternel et la bonne entente amicale.

13a. Le principe de la fraternité humaine posé ici l'est sur le fondement le plus vaste. On ne s'adresse pas ici aux croyants, comme dans les deux versets précédents, mais aux hommes en général, à qui il est dit qu'ils sont tous, pour ainsi dire, les membres d'une seule famille, et leur division en nations, tribus et familles ne devrait pas conduire à l'isolement, mais à une meilleure connaissance réciproque. La supériorité de l'un sur les autres dans cette vaste fraternité ne dépend pas de la nationalité, de la richesse ou du rang social, mais de l'observance attentive du devoir ou de la grandeur morale.

14a. On ordonne ici aux musulmans de traiter avec bonté et douceur même ceux qui, nouveaux convertis, ne sont pas encore vraiment ancrés dans la foi, même s'ils sont membres de la fraternité musulmane. La foi n'avait pas encore pénétré leur coeur, mais il fallait les

15 Les croyants sont seulement ceux qui croient en Allāh et Son Messager, alors ils ne doutent pas et luttent durement de leur santé et de leur vie pour la cause d'Allāh. Tels sont les hommes sincères.

16 Dis: Instruiriez-vous Allāh de votre religion? Et Allāh sait ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre. Et Allāh est Celui Qui sait toutes choses.

17 Ils pensent t'imposer une obligation en devenant musulmans. Dis: Ne m'imposez pas d'obligation avec votre Islam; c'est plutôt Allāh qui vous impose une obligation en vous guidant vers la foi, si vous êtes sincères.

18 Sûrement Allāh connaît l'invisible des cieux et de la terre. Et Allāh est Celui Qui voit ce que vous faites.

إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ آمَنُوا بِاللَّهِ
وَرَسُولِهِ ثُمَّ لَمْ يَرْتَابُوا وَجَاهَدُوا
بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ
اللَّهِ ۚ أُولَٰئِكَ هُمُ الصَّادِقُونَ ﴿١٥﴾
قُلْ أَتُعَلِّمُونَ اللَّهَ بِدِينِكُمْ ۚ وَاللَّهُ
يَعْلَمُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ ۚ
وَاللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ﴿١٦﴾
يَمُنُّونَ عَلَيْكَ أَنْ أَسْلَمُوا ۖ قُلْ لَا
تَمُنُّوا عَلَيَّ إِسْلَامَكُمْ ۖ بَلِ اللَّهُ يَمُنُّ
عَلَيْكُمْ أَنْ هَدَاكُمْ لِلْإِيمَانِ إِنْ
كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿١٧﴾
إِنَّ اللَّهَ يَعْلَمُ غَيْبَ السَّمَاوَاتِ وَ
الْأَرْضِ ۚ وَاللَّهُ بَصِيرٌ بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿١٨﴾

considérer comme des musulmans. La solidarité de l'Islam est brisée de nos jours par des Mullās à l'esprit étroit qui, sous un prétexte quelconque, émettent des *fatwās* de *kufr* contre tel ou tel groupe de musulmans.

CHAPITRE 50

QĀF

(REVELE A MAKKAH : 3 *sections;* 45 *versets*)

Ce chapitre tire son nom de sa lettre initiale *Qāf,* qui attire l'attention sur la grandeur de la puissance de l'Etre Divin, et qui traite de la Résurrection, à la fois de la résurrection spirituelle de cette vie et de la plus grande Résurrection de la vie après la mort. La première section attire l'attention sur le témoignage de la nature, et sur le fait qu'il y a une leçon dans le sort des peuples anciens; la deuxième montre que chaque action a une conséquence et que ces conséquences se manifestent le jour du Jugement; et la troisième affirme que les bons et les méchants doivent tous recevoir leur dû, et qu'une résurrection se produire en cette vie de même que dans l'Au-delà. En fait, le jugement et la résurrection de cette vie sont inséparablement reliés au Jugement et à la Résurrection de la vie future dans tout ce chapitre.

D'ici au 56e chapitre, il y a un groupe de sept chapitre de Makkah, appartenant tous à la première période de Makkah, et tous mettent l'accent sur le triomphe final de la Vérité et sur le fait que le Jugement Divin se réalisera bientôt.

SECTION 1 : **La résurrection**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 (Dieu) Tout-Puissant![a] Par le glorieux Qur'ān![b]

قٓ ۚ وَالْقُرْاٰنِ الْمَجِيْدِ ﴿١﴾

2 Non, ils s'étonnent qu'un avertisseur leur soit venu du milieu d'eux-mêmes; alors les incroyants disent: Voici une chose merveilleuse!

بَلْ عَجِبُوْٓا اَنْ جَآءَهُمْ مُّنْذِرٌ
مِّنْهُمْ فَقَالَ الْكٰفِرُوْنَ هٰذَا شَيْءٌ عَجِيْبٌ ﴿٢﴾

3 Quand nous mourons et devenons de la poussière - c'est un retour lointain.

ءَاِذَا مِتْنَا وَكُنَّا تُرَابًا ۚ ذٰلِكَ
رَجْعٌۢ بَعِيْدٌ ﴿٣﴾

1a. La lettre *Qāf* désigne le nom *Qādir* (ou *Qadīr*) de l'Etre Divin, signifiant *Omnipotent* ou *Tout-Puissant,* ou elle désigne *al-Qiyāmat,* la *Résurrection.*

1b. Une expression d'étonnement face à l'incroyance des gens. Il est question de l'ensemble du Qur'ān comme d'un seule livre même à ce moment aussi prématuré. On

4 Nous savons sans doute ce que la terre amoindrit d'eux, et auprès de Nous il y a un livre qui conserve.[a]

قَدْ عَلِمْنَا مَا تَنْقُصُ الْأَرْضُ مِنْهُمْ
وَعِنْدَنَا كِتٰبٌ حَفِيظٌ ﴿٤﴾

5 Non, ils rejettent la Vérité quand elle vient à eux, de sorte qu'ils sont dans un état de confusion.[a]

بَلْ كَذَّبُوا بِالْحَقِّ لَمَّا جَآءَهُمْ فَهُمْ
فِيْٓ أَمْرٍ مَّرِيجٍ ﴿٥﴾

6 Ne regardent-ils pas le ciel au-dessus d'eux? – comment Nous l'avons fait et orné et il n'a pas de brèches.

أَفَلَمْ يَنْظُرُوٓا إِلَى السَّمَآءِ فَوْقَهُمْ كَيْفَ
بَنَيْنٰهَا وَزَيَّنّٰهَا وَمَا لَهَا مِنْ فُرُوجٍ ﴿٦﴾

7 Et la terre, Nous l'avons étendue, et y avons jeté des montagnes, et Nous y avons fait croître de chaque espèce magnifique –

وَالْأَرْضَ مَدَدْنٰهَا وَأَلْقَيْنَا فِيهَا
رَوَاسِيَ وَأَنْبَتْنَا فِيهَا مِنْ كُلِّ
زَوْجٍ بَهِيجٍ ﴿٧﴾

8 Pour donner une vue et comme un rappel à chaque serviteur qui se tourne (vers Allāh).

تَبْصِرَةً وَّذِكْرٰى لِكُلِّ عَبْدٍ مُّنِيبٍ ﴿٨﴾

9 Et Nous faisons tomber des nuages de l'eau qui abonde en bienfaits, ensuite Nous faisons ainsi pousser des jardins et le grain qui est moissonné,

وَنَزَّلْنَا مِنَ السَّمَآءِ مَآءً مُّبٰرَكًا
فَأَنْبَتْنَا بِهِ جَنّٰتٍ وَّحَبَّ الْحَصِيدِ ﴿٩﴾

10 Et les hauts palmiers portant des épis de fleurs entassés l'un sur l'autre -

وَالنَّخْلَ بٰسِقٰتٍ لَّهَا طَلْعٌ نَّضِيدٌ ﴿١٠﴾

11 Une subsistance pour les serviteurs, et Nous donnons ainsi la vie à une terre morte. C'est ainsi qu'est la résurrection.[a]

رِّزْقًا لِّلْعِبَادِ ۙ وَأَحْيَيْنَا بِهِ بَلْدَةً مَّيْتًا ۭ
كَذٰلِكَ الْخُرُوجُ ﴿١١﴾

12 Avant eux le peuple de Noé a rejeté (la Vérité) et (de même) les habitants de al-Rass et de Thamūd

كَذَّبَتْ قَبْلَهُمْ قَوْمُ نُوحٍ وَّأَصْحٰبُ
الرَّسِّ وَثَمُودُ ﴿١٢﴾

13 Et 'Ād et Pharaon et les frères de Loth,

وَعَادٌ وَّفِرْعَوْنُ وَإِخْوَانُ لُوطٍ ﴿١٣﴾

---

appelle ici le Qur'ān *Majīd* ou *Glorieux;* ailleurs on l'appelle *Karīm* ou *Honoré* (56:77) et *Ḥakīm* ou *Rempli de sagesse* (36:2).

4a. *Ce que la terre amoindrit* est le corps, de la poussière redevenant poussière. *Le livre qui conserve* est le dossier des actions qu'un homme a faites. Les conséquences des actions sont entièrement conservées et il en surgit une vie nouvelle dans la Résurrection.

5a. Leur confusion est causée par le rejet de la vérité. Ils étaient dans un état de confusion quant au nom à donner au Prophète - ils ont dit de lui qu'il était d'abord un rêveur, ensuite un poète, puis un fou, ensuite un enchanteur, puis un charlatan et un menteur, et ainsi de suite.

11a. Le *khurūj*, ou *réveil*, comprend ici à la fois la résurrection spirituelle d'un peuple mort en cette vie et également la plus grande Résurrection dans la vie après la mort.

14 Et les habitants du fourré et le peuple de Tubba‘.[a] Ils ont tous rejeté les messagers, alors Ma menace s'est réalisée.

وَّ اَصۡحٰبُ الۡاَیۡکَۃِ وَ قَوۡمُ تُبَّعٍ ؕ کُلٌّ
کَذَّبَ الرُّسُلَ فَحَقَّ وَعِیۡدِ ﴿۱۴﴾

15 Etions-Nous alors fatigué de la première création? Pourtant ils sont dans le doute au sujet d'une nouvelle création.[a]

اَفَعَیِیۡنَا بِالۡخَلۡقِ الۡاَوَّلِ ؕ بَلۡ ھُمۡ
فِیۡ لَبۡسٍ مِّنۡ خَلۡقٍ جَدِیۡدٍ ﴿۱۵﴾

SECTION 2 : **La Résurrection**

16 Et certainement Nous avons créé l'homme, et Nous savons ce que son esprit lui suggère - et Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire.

وَ لَقَدۡ خَلَقۡنَا الۡاِنۡسَانَ وَ نَعۡلَمُ مَا
تُوَسۡوِسُ بِہٖ نَفۡسُہٗ ۚۖ وَ نَحۡنُ اَقۡرَبُ
اِلَیۡہِ مِنۡ حَبۡلِ الۡوَرِیۡدِ ﴿۱۶﴾

17 Quand les deux récepteurs reçoivent, assis à la droite et à la gauche,

اِذۡ یَتَلَقَّی الۡمُتَلَقِّیٰنِ عَنِ الۡیَمِیۡنِ وَ
عَنِ الشِّمَالِ قَعِیۡدٌ ﴿۱۷﴾

18 Il ne prononce pas un mot mais il y a à ses côtés un gardien tout près.[a]

مَا یَلۡفِظُ مِنۡ قَوۡلٍ اِلَّا لَدَیۡہِ رَقِیۡبٌ
عَتِیۡدٌ ﴿۱۸﴾

19 Et la stupeur de la mort arrive en vérité; c'est ce que tu voudrais éviter.

وَ جَآءَتۡ سَکۡرَۃُ الۡمَوۡتِ بِالۡحَقِّ ؕ
ذٰلِکَ مَا کُنۡتَ مِنۡہُ تَحِیۡدُ ﴿۱۹﴾

20 Et on fait résonner la trompette. C'est le jour de menace.

وَ نُفِخَ فِی الصُّوۡرِ ؕ ذٰلِکَ یَوۡمُ الۡوَعِیۡدِ ﴿۲۰﴾

21 Et chaque âme arrive, avec elle un conducteur et un témoin.[a]

وَ جَآءَتۡ کُلُّ نَفۡسٍ مَّعَہَا سَآئِقٌ وَّ شَہِیۡدٌ ﴿۲۱﴾

22 Tu étais sans doute insouciant de ceci, mais maintenant Nous avons enlevé ton voile, de sorte que ta vue est perçante en ce jour.[a]

لَقَدۡ کُنۡتَ فِیۡ غَفۡلَۃٍ مِّنۡ ھٰذَا فَکَشَفۡنَا
عَنۡکَ غِطَآءَکَ فَبَصَرُکَ الۡیَوۡمَ حَدِیۡدٌ ﴿۲۲﴾

14a. Au sujet des habitants de al-Rass, voir 25:38a; au sujet des habitants du fourré, 15:78a; au sujet de Tubba‘, 44:37a

15a. La signification est qu'Allāh n'a pas manqué de puissance en traitant des générations antérieures de sorte qu'ils ne devraient pas douter de Sa puissance quand il s'agit d'une nouvelle génération. Ou, la première création est la création matérielle de l'homme, et la seconde création sa régénération spirituelle.

18a. Les trois versets font comprendre ã l'homme que toutes ses actions et ses paroles portent des fruits, que rien n'est dit ou fait inutilement. Le *yamīn*, ou le *côté droit*, représente le *bien*, et le *shmāl*, ou le *côté gauche*, le *mal* (T).

21a. Le *conducteur* signifie *celui qui pousse au mal*, et le *témoin*, *celui qui appelle à la Vérité*,

22a. Ce verset montre clairement que les conséquences des mauvaises actions qui restent cachées aux yeux de l'homme en cette vie sont rendues évidentes après la mort. C'est ce que l'on veut dire par la vue qui devient perçante, de sorte que l'homme verra alors ce qu'il est incapable de voir ici-bas. C'est ce en quoi consiste l'enfer, selon les enseignements du

23 Et son compagnon dira: C'est ce que j'ai de prêt.[a]

وَقَالَ قَرِينُهُ هَٰذَا مَا لَدَيَّ عَتِيدٌ ﴿٢٣﴾

24 Jetez dans l'enfer tout homme ingrat, rebelle,[a]

أَلْقِيَا فِي جَهَنَّمَ كُلَّ كَفَّارٍ عَنِيدٍ ﴿٢٤﴾

25 Qui défend le bien, qui dépasse les limites, qui doute,

مَّنَّاعٍ لِّلْخَيْرِ مُعْتَدٍ مُّرِيبٍ ﴿٢٥﴾

26 Qui érige un autre dieu avec Allāh, alors jetez-le dans un cruel châtiment.

الَّذِي جَعَلَ مَعَ اللَّهِ إِلَٰهًا آخَرَ فَأَلْقِيَاهُ فِي الْعَذَابِ الشَّدِيدِ ﴿٢٦﴾

27 Son compagnon dira: Notre Seigneur, je ne l'ai pas fait se révolter mais il a plongé de lui-même dans l'erreur.

قَالَ قَرِينُهُ رَبَّنَا مَا أَطْغَيْتُهُ وَلَٰكِن كَانَ فِي ضَلَالٍ بَعِيدٍ ﴿٢٧﴾

28 Il dira: Ne discutez pas en Ma présence, et je vous ai sans doute donné un avertissement auparavant.

قَالَ لَا تَخْتَصِمُوا لَدَيَّ وَقَدْ قَدَّمْتُ إِلَيْكُم بِالْوَعِيدِ ﴿٢٨﴾

29 Ma sentence ne peut être changée, et Je ne suis pas du tout injuste pour les serviteurs.

مَا يُبَدَّلُ الْقَوْلُ لَدَيَّ وَمَا أَنَا بِظَلَّامٍ لِّلْعَبِيدِ ﴿٢٩﴾

SECTION 3 : **La Résurrection**

30 Le jour où Nous dirons à l'enfer: Es-tu rempli? Et il dira: Y en a-t-il d'autres?[a]

يَوْمَ نَقُولُ لِجَهَنَّمَ هَلِ امْتَلَأْتِ وَتَقُولُ هَلْ مِن مَّزِيدٍ ﴿٣٠﴾

31 Et le Jardin est approché pour ceux qui se gardent du mal - (il n'est) pas loin.[a]

وَأُزْلِفَتِ الْجَنَّةُ لِلْمُتَّقِينَ غَيْرَ بَعِيدٍ ﴿٣١﴾

32 C'est ce qui vous est promis - à chacun de ceux qui se tournent vers (Allāh), en respectant (les limites) -

هَٰذَا مَا تُوعَدُونَ لِكُلِّ أَوَّابٍ حَفِيظٍ ﴿٣٢﴾

Qur'ān, v.g., les conséquences cachées des mauvaises actions, quand elles deviennent visibles pour un homme, deviennent son enfer.

23a. Par *qarīn*, ou le *compagnon*, on veut dire le *mauvais compagnon*, ou le *démon*, à la suggestion de qui l'homme commet de mauvaises actions. *Ce qui est prêt*, c'est le dossier des mauvaises actions de l'homme, qui lui sera tangible le jour de la Résurrection.

24a. La forme double utilisée dans *alqiyā* est due soit au fait que l'on s'adresse aux deux, le conducteur et le témoin du v. 21, soit que l'on utilise la forme double simplement pour insister sur l'ordre, comme si elle traduisait une répétition de l'ordre (Kf).

30a. Il s'agit d'une figure de style. Les peuples persistent l'un après l'autre dans leur méchanceté sans tirer de leçon du sort du peuple précédent. C'est aussi l'expression du désir de l'homme de posséder de plus en plus de richesses et de confort matériel.

31a. Si un homme utilisait sa vue intérieure, il pourrait voir que le fait de se garder du mal et de faire le bien l'approche de plus en plus du vrai bonheur, ce que représente ici le Jardin, en cette vie même.

33 Qui craint le Bienfaiteur en secret, et vient avec un coeur pénitent:

مَنْ خَشِيَ الرَّحْمٰنَ بِالْغَيْبِ وَجَآءَ
بِقَلْبٍ مُّنِيْبٍ ﴿٣٣﴾

34 Entrez-y en paix. C'est le jour de séjour.

ادْخُلُوْهَا بِسَلٰمٍ ؕ ذٰلِكَ يَوْمُ الْخُلُوْدِ ﴿٣٤﴾

35 Pour eux il y a là tout ce qu'ils désirent, et auprès de Nous il y a encore plus.[a]

لَهُمْ مَّا يَشَآءُوْنَ فِيْهَا وَلَدَيْنَا مَزِيْدٌ ﴿٣٥﴾

36 Et combien de générations avons-Nous détruites avant eux qui étaient plus puissantes en prouesses qu'eux! alors ils ont erré dans les terres. Y a-t-il un lieu de refuge?

وَكَمْ اَهْلَكْنَا قَبْلَهُمْ مِّنْ قَرْنٍ هُمْ
اَشَدُّ مِنْهُمْ بَطْشًا فَنَقَّبُوْا فِي الْبِلَادِ ؕ
هَلْ مِنْ مَّحِيْصٍ ﴿٣٦﴾

37 Sûrement il y a un rappel en ceci pour celui qui a un coeur ou qui prête l'oreille et est un témoin.

اِنَّ فِيْ ذٰلِكَ لَذِكْرٰى لِمَنْ كَانَ
لَهٗ قَلْبٌ اَوْ اَلْقَى السَّمْعَ وَهُوَ شَهِيْدٌ ﴿٣٧﴾

38 Et certainement Nous avons créé les cieux et la terre et ce qu'il y a entre eux en six périodes, et aucune fatigue ne Nous a atteint.[a]

وَلَقَدْ خَلَقْنَا السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضَ
وَمَا بَيْنَهُمَا فِيْ سِتَّةِ اَيَّامٍ ۖ وَّمَا
مَسَّنَا مِنْ لُّغُوْبٍ ﴿٣٨﴾

39 Alors supporte patiemment ce qu'ils disent, et célèbre les louanges de ton Seigneur avant le lever du soleil et avant le coucher.

فَاصْبِرْ عَلٰى مَا يَقُوْلُوْنَ وَسَبِّحْ
بِحَمْدِ رَبِّكَ قَبْلَ طُلُوْعِ الشَّمْسِ
وَقَبْلَ الْغُرُوْبِ ﴿٣٩﴾

40 Et glorifie-Le pendant la nuit et après la prosternation.[a]

وَمِنَ الَّيْلِ فَسَبِّحْهُ وَاَدْبَارَ السُّجُوْدِ ﴿٤٠﴾

41 Et écoute le jour où le crieur crie depuis un endroit rapproché -

وَاسْتَمِعْ يَوْمَ يُنَادِ الْمُنَادِ مِنْ مَّكَانٍ
قَرِيْبٍ ﴿٤١﴾

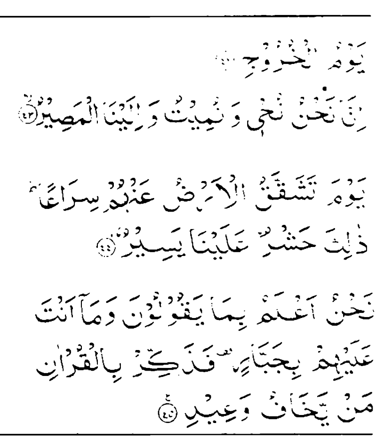
42 Le jour où ils entendent le cri en

يَوْمَ يَسْمَعُوْنَ الصَّيْحَةَ بِالْحَقِّ ؕ ذٰلِكَ

35a. Ces mots visent à montrer que le fait de faire le bien donne à l'homme tout ce qu'il désire. Mais comme ses désirs sont limités, il lui est dit que Dieu lui donnera plus que ce qu'il désire. Certains expliquent que ces mots signifient la vue de l'Etre Divin, ce qui constitue le plus grand bienfait de la vie future.

38a. La Bible dit: "Et Il s'est reposé le septième jour de tout l'ouvrage qu'Il avait fait" (Gn. 2:2). L'action de se reposer s'applique à celui qui est fatigué, et par conséquent le Qur'ān rejette une telle idée au sujet de Dieu, Qui n'a pas besoin de repos; c'est pourquoi il dit: *Aucune fatigue ne Nous a atteint.* Au sujet de la création des cieux et de la terre en six périodes ou six jours, voir 7:54a.

40a. *Sujūd* ou *prosternation* signifie ici la prière. La signification est que l'on ne devrait pas se fatiguer de glorifier Dieu; la prière est dans son ensemble une glorification de Dieu, mais même après la prière, on devrait continuer à glorifier Dieu.



vérité. C'est le jour de se présenter.[a]

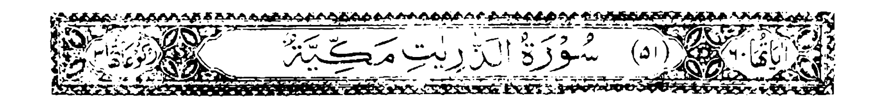
43 Sûrement Nous donnons la vie et faisons mourir, et vers Nous est la venue éventuelle –

44 Le jour où la terre éclate en morceaux sous les pieds de ceux qui se hâtent. C'est un rassemblement facile pour Nous.

45 Nous savons le mieux ce qu'ils disent, et tu n'es pas celui qui les contraint. Alors rappelle au moyen du Qur'ān à celui qui craint Ma menace.[a]

42a. Le *munād,* ou le *crieur,* est le Prophète; voir 3:192, où il est dit clairement que le Prophète est le crieur: "Notre Seigneur, nous avons sûrement entendu un Crieur appelant à la foi, disant, Croyez en votre Seigneur". Ce cri était un cri lointain au début, mais, comme on le dit au verset précédent, ce sera un cri d'un endroit rapproché à la fin, de sorte que les hommes l'écouteront en vérité, comme on nous le dit ici. Remarquer que, dans toute cette *sourate,* il est question de la résurrection spirituelle que doit provoquer le Prophète en cette vie de même que de la Résurrection plus grande de la vie future.

45a. Les mots, *tu n'es pas celui qui les contraint,* font clairement allusion à la résurrection spirituelle que le Prophète désirait voir immédiatement; il lui est dit qu'il verra les morts revenir à la vie mais il ne pouvait obliger les gens à accepter la vérité. L'éclatement de la terre en morceaux dans le verset précédent et leur empressement vers la vie spirituelle et leur rassemblement dans l'Islam sont tous des faits survenus au cours de la vie du Prophète, et dont on pourra de nouveau être témoin dans un avenir proche. Remarquer que cette résurrection spirituelle ne signifie pas qu'il n'y aura pas de Résurrection après la mort. D'un autre côté, on la considère comme une preuve de la plus grande Résurrection, et c'est la raison pour laquelle on parle des deux résurrections dans les mêmes termes.



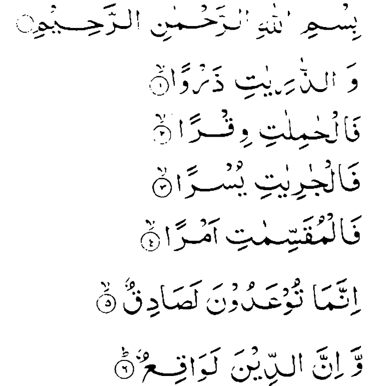
CHAPITRE 51

Al-Dhāriyāt : **LES SEMEURS**

(REVELE A MAKKAH : 3 *sections;* 60 *versets*)

Ce chapitre tire son nom de la mention des *Semeurs* de Vérité dans le premier verset. On attire l'attention dans la première section sur le progrès graduel de la Vérité, qui gagnait chaque jour du terrain, et on insiste sur la certitude du jugement des négateurs. La deuxième section, commençant par l'annonce de la naissance d'un fils pour Abraham, qui représente en réalité la naissance d'une nouvelle nation d'hommes vertueux, traite du sort de certaines nations antérieures qui ont été jugées à cause de leurs mauvaises actions. La troisième, encore une fois, après une exhortation à chercher refuge auprès d'Allāh, avertit les adversaires que leur tour de connaître un sort heureux doit se terminer bientôt et qu'ils seront jugés. Il s'agit d'une révélation de la première période de Makkah.

SECTION 1 : **La ruine de l'erreur**



Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 Par ceux qui sèment à la volée!

2 Et ceux qui portent le fardeau!

3 Et ceux qui courent avec agilité!

4 Et ceux qui distribuent l'Affaire! -

5 Ce qui vous est promis est sûrement vrai,

6 Et le Jugement se réalisera certainement.[a]

6a. Dans les quatre premiers versets de ce chapitre, on attire l'attention sur certains faits au moyen de ce que l'on admet généralement être un serment; voir à ce sujet 37:1a, alors que les deux versets suivants indiquent la conclusion à laquelle mènent ces faits. On considère généralement que "ceux qui sèment à la volée" désignent les vents qui soulèvent la poussière avant l'arrivée d'un nuage; les "porteurs du fardeau" les nuages qui portent la pluie; "ceux

7 Par les cieux Pleins de sentiers![a]

وَالسَّمَآءِ ذَاتِ الْحُبُكِ ﴿٧﴾

8 Sûrement vous êtes d'opinion changeante -

اِنَّكُمْ لَفِيْ قَوْلٍ مُّخْتَلِفٍ ﴿٨﴾

9 Il en est détourné celui qui veut s'en détourner.[a]

يُّؤْفَكُ عَنْهُ مَنْ اُفِكَ ﴿٩﴾

10 Maudits soient les menteurs!

قُتِلَ الْخَرّٰصُوْنَ ﴿١٠﴾

11 Qui sont dans un abîme, insouciants;

الَّذِيْنَ هُمْ فِيْ غَمْرَةٍ سَاهُوْنَ ﴿١١﴾

12 Ils demandent: Quand est le jour du Jugement?

يَسْـَٔلُوْنَ اَيَّانَ يَوْمُ الدِّيْنِ ﴿١٢﴾

13 (C'est) le jour où ils sont éprouvés par le Feu.

يَوْمَ هُمْ عَلَى النَّارِ يُفْتَنُوْنَ ﴿١٣﴾

14 Goûtez votre persécution! C'est ce que vous vouliez hâter.[a]

ذُوْقُوْا فِتْنَتَكُمْ هٰذَا الَّذِيْ كُنْتُمْ
بِهٖ تَسْتَعْجِلُوْنَ ﴿١٤﴾

15 Sûrement les fidèles à leur devoir sont au milieu de Jardins et de fontaines,

اِنَّ الْمُتَّقِيْنَ فِيْ جَنّٰتٍ وَّعُيُوْنٍ ﴿١٥﴾

16 Prenant ce que leur Seigneur leur donne. Ils étaient sûrement auparavant ceux qui faisaient le bien.

اٰخِذِيْنَ مَآ اٰتٰىهُمْ رَبُّهُمْ اِنَّهُمْ
كَانُوْا قَبْلَ ذٰلِكَ مُحْسِنِيْنَ ﴿١٦﴾

17 Ils sont habitués à ne dormir que peu la nuit.

كَانُوْا قَلِيْلًا مِّنَ الَّيْلِ مَا يَهْجَعُوْنَ ﴿١٧﴾

18 Et au matin ils demandaient la protection (Divine).

وَبِالْاَسْحَارِ هُمْ يَسْتَغْفِرُوْنَ ﴿١٨﴾

---

qui courent avec agilité" les vents qui poussent les nuages, et "ceux qui distribuent" les vents qui distribuent la pluie. On attire l'attention dans cette description sur une disposition semblable dans le monde spirituel qui fait que la Vérité avance progressivement. La semence de Vérité est semée à la volée dans un premier temps, alors que le fait de porter le fardeau ou de devenir enceints de la Vérité constitue la deuxième étape, la troisième étant le désir intense de l'accepter, qui fait que l'on court vers elle sans difficulté, alors que la quatrième consiste à la distribuer aux autres.

Mais nous pouvons tout autant dire que l'on attire ici l'attention sur des faits plus évidents, sur la diffusion de la Vérité à la volée par le Saint Prophète et ses fidèles adeptes, qui ont fait en sorte que certains en portent le fardeau comme s'ils étaient devenus enceints de Vérité. Mais ils n'étaient pas satisfaits de simplement l'accepter; ils allaient ici et là afin de livrer aux autres la Vérité et la Lumière qu'ils avaient reçues. Dans l'existence de ces groupes d'ouvriers pour la cause de la Vérité, il y avait un signe clair que le triomphe de l'Islam s'établirait bientôt dans le pays.

7a. Cette description du ciel comme étant *rempli de sentiers* est une vérité scientifique qui était certainement inconnue du monde il y a 1300 ans. Les *sentiers* dans le ciel sont les *orbites* des différentes planètes, et des étoiles elles-mêmes; comparer avec 36:40, où il est dit que "tout vogue sur une orbite".

9a. Seul sont détournés de la Vérité ceux qui s'en détournent *eux-mêmes.*

14a. Au sujet de *fitnah* dans le sens de persécution, voir 2:191c. Goûter la persécution signifie recevoir le châtiment pour *leur persécution des musulmans.*

19 Et de leurs richesses il y avait la juste part pour les mendiants et pour celui qui n'est pas pourvu (de biens).[a]

وَفِيٓ أَمْوَٰلِهِمْ حَقٌّ لِّلسَّآئِلِ وَٱلْمَحْرُومِ ﴿١٩﴾

20 Et sur la terre il y a des signes pour ceux qui sont certains,

وَفِي ٱلْأَرْضِ ءَايَٰتٌ لِّلْمُوقِنِينَ ﴿٢٠﴾

21 Et en vous-mêmes - ne voyez-vous pas?[a]

وَفِيٓ أَنفُسِكُمْ ۚ أَفَلَا تُبْصِرُونَ ﴿٢١﴾

22 Et dans les cieux il y a votre subsistance et ce qui vous est promis.[a]

وَفِي ٱلسَّمَآءِ رِزْقُكُمْ وَمَا تُوعَدُونَ ﴿٢٢﴾

23 Ainsi par le Seigneur des cieux et de la terre! c'est sûrement la vérité, tout comme vous parlez.[a]

فَوَرَبِّ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ إِنَّهُۥ لَحَقٌّ
مِّثْلَ مَآ أَنَّكُمْ تَنطِقُونَ ﴿٢٣﴾

SECTION 2 : **Le sort des nations précédentes**

24 Est-ce que l'histoire des hôtes honorés d'Abraham t'a atteint?[a]

هَلْ أَتَىٰكَ حَدِيثُ ضَيْفِ إِبْرَٰهِيمَ
ٱلْمُكْرَمِينَ ﴿٢٤﴾

25 Quand ils sont venus à lui, ils ont dit: Paix! Paix! a-t-il dit. Des étrangers!

إِذْ دَخَلُوا۟ عَلَيْهِ فَقَالُوا۟ سَلَٰمًا ۖ قَالَ
سَلَٰمٌ قَوْمٌ مُّنكَرُونَ ﴿٢٥﴾

26 Alors il s'est tourné vers sa famille et a apporté un veau gras.

فَرَاغَ إِلَىٰٓ أَهْلِهِۦ فَجَآءَ بِعِجْلٍ سَمِينٍ ﴿٢٦﴾

27 Alors il l'a placé devant eux. Il a dit: Ne mangerez-vous pas?

فَقَرَّبَهُۥٓ إِلَيْهِمْ قَالَ أَلَا تَأْكُلُونَ ﴿٢٧﴾

28 Alors il a eu peur d'eux. Ils ont dit, Ne crains rien. Et ils lui ont donné la bonne nouvelle d'un fils possédant la connaissance.

فَأَوْجَسَ مِنْهُمْ خِيفَةً ۖ قَالُوا۟ لَا تَخَفْ ۖ
وَبَشَّرُوهُ بِغُلَٰمٍ عَلِيمٍ ﴿٢٨﴾

19a. Certains pensent que le mot *maḥrūm* signifie *un pauvre homme qui ne mendie pas,* et d'autres, *un être qui n'a pas le sens de la parole,* comme le chien et le chat (LL). Remarquer qu'il est dit ici que les pauvres ont une *part* de la richesse des riches. L'Etat a l'obligation de prendre cette part et de la remettre aux pauvres. Mais il ne s'agit que d'une partie, non de la totalité.

21a. Ils pouvaient voir des signes montrant que la Vérité gagnait du terrain.

22a. *Ce qui est promis* peut signifier la subsistance spirituelle par opposition à *rizq* ou la subsistance matérielle. Ou bien les mots peuvent se rapporter au Jugement, dont ils sont avertis à maintes reprises.

23a. Remarquer le haut degré de certitude, la foi inébranlable dans l'ultime triomphe de la Vérité en cette période de début. Tout comme c'est une réalité que les hommes parlent entre eux, ainsi Dieu parle à l'homme.

24a. Voir 11:69a, 70a.

29 Alors sa femme a connu un grand chagrin, et elle s'est frappé le figure et a dit: Une vieille femme stérile!

فَأَقْبَلَتِ امْرَأَتُهُ فِي صَرَّةٍ فَصَكَّتْ
وَجْهَهَا وَقَالَتْ عَجُوزٌ عَقِيمٌ ﴿٢٩﴾

30 Ils ont dit: Ainsi parle ton Seigneur. Sûrement Il est le Sage, Celui Qui sait.

قَالُوا كَذَٰلِكِ قَالَ رَبُّكِ ۖ إِنَّهُ
هُوَ الْحَكِيمُ الْعَلِيمُ ﴿٣٠﴾

PARTIE XXVII

31 Il a dit: Quelle est votre mission, O messagers!

قَالَ فَمَا خَطْبُكُمْ أَيُّهَا الْمُرْسَلُونَ ﴿٣١﴾

32 Il ont dit: Nous avons été envoyés à un peuple coupable

قَالُوا إِنَّا أُرْسِلْنَا إِلَىٰ قَوْمٍ مُجْرِمِينَ ﴿٣٢﴾

33 De sorte que nous puissions envoyer sur eux des pierre de glaise,

لِنُرْسِلَ عَلَيْهِمْ حِجَارَةً مِنْ طِينٍ ﴿٣٣﴾

34 Marquées de ton Seigneur pour les prodigues.[a]

مُسَوَّمَةً عِنْدَ رَبِّكَ لِلْمُسْرِفِينَ ﴿٣٤﴾

35 Alors Nous avons produit tels croyants qu'il y avait.

فَأَخْرَجْنَا مَنْ كَانَ فِيهَا مِنَ الْمُؤْمِنِينَ ﴿٣٥﴾

36 Et Nous n'y avons trouvé qu'une (seule) maison de musulmans.[a]

فَمَا وَجَدْنَا فِيهَا غَيْرَ بَيْتٍ مِنَ الْمُسْلِمِينَ ﴿٣٦﴾

37 Et Nous y avons laissé un signe pour ceux qui craignent le douloureux châtiment.

وَتَرَكْنَا فِيهَا آيَةً لِلَّذِينَ يَخَافُونَ
الْعَذَابَ الْأَلِيمَ ﴿٣٧﴾

38 Et dans Moïse, quand Nous l'avons envoyé à Pharaon avec une autorité claire.

وَفِي مُوسَىٰ إِذْ أَرْسَلْنَاهُ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ
بِسُلْطَانٍ مُبِينٍ ﴿٣٨﴾

39 Mais il s'est détourné à cause de sa puissance et il a dit: Un charlatan ou un fou!

فَتَوَلَّىٰ بِرُكْنِهِ وَقَالَ سَاحِرٌ أَوْ مَجْنُونٌ ﴿٣٩﴾

40 Alors Nous l'avons saisi ainsi que ses armées et les avons jetés dans la mer, et il était condamnable.

فَأَخَذْنَاهُ وَجُنُودَهُ فَنَبَذْنَاهُمْ فِي الْيَمِّ
وَهُوَ مُلِيمٌ ﴿٤٠﴾

41 Et dans 'Ād, quand Nous avons envoyé sur eux le vent destructeur.

وَفِي عَادٍ إِذْ أَرْسَلْنَا عَلَيْهِمُ الرِّيحَ الْعَقِيمَ ﴿٤١﴾

42 Il n'a rien épargné qu'il n'ait rencontré, mais il l'a réduit en cendres.

مَا تَذَرُ مِنْ شَيْءٍ أَتَتْ عَلَيْهِ إِلَّا
جَعَلَتْهُ كَالرَّمِيمِ ﴿٤٢﴾

34a Au sujet du châtiment envoyé au peuple de Lot, voir 7:84a. Les pierres étaient marquées, i.e., qu'elles leur étaient destinées.

36a. Il est dit qu'il s'agissait de la maison de Loth lui-même. Le musulman est celui qui se soumet à Dieu, et dans ce sens tous les prophètes et leurs fidèles adeptes étaient des musulmans.

43 Et dans Thamūd, quand il leur a été dit: Amusez-vous pour un certain temps.

وَفِي ثَمُودَ إِذْ قِيلَ لَهُمْ تَمَتَّعُوا
حَتَّىٰ حِينٍ ﴿٤٣﴾

44 Mais ils se sont révoltés contre le commandement de leur Seigneur, alors le châtiment s'est abattu sur eux, alors qu'ils voyaient.[a]

فَعَتَوْا عَنْ أَمْرِ رَبِّهِمْ فَأَخَذَتْهُمُ
الصَّاعِقَةُ وَهُمْ يَنْظُرُونَ ﴿٤٤﴾

45 Alors ils étaient incapables de se lever, et il n'ont pas été capables de se défendre;

فَمَا اسْتَطَاعُوا مِنْ قِيَامٍ وَمَا
كَانُوا مُنْتَصِرِينَ ﴿٤٥﴾

46 Et le peuple de Noé auparavant. Sûrement ils étaient un peuple transgresseur.

وَقَوْمَ نُوحٍ مِنْ قَبْلُ إِنَّهُمْ كَانُوا
قَوْمًا فَاسِقِينَ ﴿٤٦﴾

SECTION 3 : **Le jugement est assuré**

47 Et le ciel, Nous l'avons élevé haut avec puissance, et Nous sommes les Créateurs des vastes étendues.

وَالسَّمَاءَ بَنَيْنَاهَا بِأَيْدٍ وَإِنَّا
لَمُوسِعُونَ ﴿٤٧﴾

48 Et la terre, Nous l'avons déployée. Comme Nous l'avons bien préparée!

وَالْأَرْضَ فَرَشْنَاهَا فَنِعْمَ الْمَاهِدُونَ ﴿٤٨﴾

49 Et de toutes choses Nous avons créé des couples de sorte que vous soyez attentifs.

وَمِنْ كُلِّ شَيْءٍ خَلَقْنَا زَوْجَيْنِ
لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ ﴿٤٩﴾

50 Alors fuyez vers Allāh. Sûrement je suis un simple avertisseur pour vous de Sa part.

فَفِرُّوا إِلَى اللَّهِ إِنِّي لَكُمْ مِنْهُ
نَذِيرٌ مُبِينٌ ﴿٥٠﴾

51 Et n'érigez pas un autre dieu avec Allāh. Sûrement je suis un simple avertisseur pour vous de Sa part.

وَلَا تَجْعَلُوا مَعَ اللَّهِ إِلَٰهًا آخَرَ
إِنِّي لَكُمْ مِنْهُ نَذِيرٌ مُبِينٌ ﴿٥١﴾

52 Ainsi il n'est pas venu de messager à ceux qui les ont précédés sans qu'ils disent: Un magicien ou un fou!

كَذَٰلِكَ مَا أَتَى الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ
مِنْ رَسُولٍ إِلَّا قَالُوا سَاحِرٌ
أَوْ مَجْنُونٌ ﴿٥٢﴾

53 S'en sont-ils mutuellement accusés? Non, c'est un peuple immodéré.

أَتَوَاصَوْا بِهِ بَلْ هُمْ قَوْمٌ طَاغُونَ ﴿٥٣﴾

54 Alors détourne-toi d'eux, car tu n'est pas à blâmer;[a]

فَتَوَلَّ عَنْهُمْ فَمَا أَنْتَ بِمَلُومٍ ﴿٥٤﴾

44a. Voir 7:78a; il s'agissait d'un tremblement de terre.

54a. *Se détourner d'eux* signifie ne pas prêter attention à leurs attaques et ignorer leurs insultes. Les mots qui suivent le montrent clairement, car il est ordonné au Prophète de continuer à se rappeler, car il y en a qui croiront, et ceux-là profiteront du rappel.

55 Et rappelle, car le rappel profite aux croyants.

وَّ ذَكِّرْ فَاِنَّ الذِّكْرٰى تَنْفَعُ الْمُؤْمِنِيْنَ ﴿٥٥﴾

56 Et je n'ai pas créé les jinn et les hommes si ce n'est pour Me servir.

وَ مَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَ الْاِنْسَ اِلَّا
لِيَعْبُدُوْنِ ﴿٥٦﴾

57 Je ne désire pas de subsistance d'eux, et je ne désire pas qu'ils Me nourrissent.

مَآ اُرِيْدُ مِنْهُمْ مِّنْ رِّزْقٍ وَّ مَآ
اُرِيْدُ اَنْ يُّطْعِمُوْنِ ﴿٥٧﴾

58 Sûrement Allāh est Celui Qui accorde la subsistance, le Seigneur de la Puissance, le Fort.

اِنَّ اللّٰهَ هُوَ الرَّزَّاقُ ذُو الْقُوَّةِ الْمَتِيْنُ ﴿٥٨﴾

59 Sûrement le sort des pécheurs est comme a été le sort de leurs compagnons, alors qu'ils ne Me demandent pas de hâter les choses.

فَاِنَّ لِلَّذِيْنَ ظَلَمُوْا ذَنُوْبًا مِّثْلَ ذَنُوْبِ
اَصْحٰبِهِمْ فَلَا يَسْتَعْجِلُوْنِ ﴿٥٩﴾

60 Malheur, alors, à ceux qui ne croient pas à cause de celui de leurs jours qu'il leur est promis!

فَوَيْلٌ لِّلَّذِيْنَ كَفَرُوْا مِنْ يَّوْمِهِمُ
الَّذِيْ يُوْعَدُوْنَ ﴿٦٠﴾

CHAPITRE 52

Al-Ṭūr : LA MONTAGNE

(REVELE A MAKKAH : 2 *sections;* 49 *versets*)

Ce chapitre tire son nom du premier verset, où la mention de *La Montagne* est une indication d'une similitude entre le Saint Prophète et le Législateur juif. De même que Moïse a reçu un appel sur une montagne, le mont Sinaï, ce fut dans une caverne de montagne, *Ḥirā'*, que le Prophète a reçu un appel. On pousse la comparaison plus loin dans les premiers versets en mentionnant le Livre donné en orientation dans les deux cas et la Maison visitée par le peuple. Il faut donc que le châtiment s'abatte sur les adversaires du Prophète tout comme elle s'est abattue sur les ennemis de Moïse. Dans la première section, en même temps que du châtiment des méchants, il est fait mention de la récompense accordée aux fidèles. La seconde section continue sur le thème du châtiment des adversaires, en donnant une indication claire, vers la fin, que les ennemis seront punis également en cette vie. Le chapitre appartient à une période très hâtive de Makkah.

SECTION 1 : **Le succès des fidèles**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux. — بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

1 Par la Montagne! — وَالطُّورِ ①

2 Et un Livre écrit — وَكِتَابٍ مَّسْطُورٍ ②

3 Sur du vélin déployé! — فِي رَقٍّ مَّنشُورٍ ③

4 Et la Maison fréquentée, — وَالْبَيْتِ الْمَعْمُورِ ④

5 Et le baldaquin élevé, — وَالسَّقْفِ الْمَرْفُوعِ ⑤

6 Et la mer gonflée! — وَالْبَحْرِ الْمَسْجُورِ ⑥

7 Le châtiment de ton Seigneur viendra sûrement à se produire-[a] — إِنَّ عَذَابَ رَبِّكَ لَوَاقِعٌ ⑦

7a. Les six premiers versets attirent l'attention sur un ensemble de faits parallèles dans les révélations de Moïse et de Muḥammad (que la paix et les bénédictions d'Allāh les accompagnent!). La montagne dans un cas est le mont Sinaï, et dans l'autre le mont Ḥirâ', le Livre désigne la Torah dans un cas et le Qur'ân dans l'autre; la Maison qui est fréquentée et

8 Nul ne peut l'éviter;

مَّا لَهٗ مِنْ دَافِعٍ ﴿٨﴾

9 Le jour où le ciel sera dans un état de commotion,

يَّوْمَ تَمُوْرُ السَّمَآءُ مَوْرًا ﴿٩﴾

10 Et les montagnes disparaîtront, en s'enfuyant.[a]

وَّ تَسِيْرُ الْجِبَالُ سَيْرًا ﴿١٠﴾

11 Malheur en ce jour à ceux qui nient,

فَوَيْلٌ يَّوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِيْنَ ﴿١١﴾

12 Qui s'amusent en vaines paroles.

الَّذِيْنَ هُمْ فِيْ خَوْضٍ يَّلْعَبُوْنَ ﴿١٢﴾

13 Le jour où ils seront conduits au feu de l'enfer avec violence.

يَوْمَ يُدَعُّوْنَ اِلٰى نَارِ جَهَنَّمَ دَعًّا ﴿١٣﴾

14 Voici le Feu que vous avez nié.

هٰذِهِ النَّارُ الَّتِيْ كُنْتُمْ بِهَا تُكَذِّبُوْنَ ﴿١٤﴾

15 Est-ce de la magie ou ne voyez-vous pas?

اَفَسِحْرٌ هٰذَآ اَمْ اَنْتُمْ لَا تُبْصِرُوْنَ ﴿١٥﴾

16 Brûlez-y, ensuite supportez-(le) patiemment, ou ne (le) supportez pas, il n'y a aucune différence pour vous. Vous n'êtes rétribués que pour ce que vous avez fait.

اِصْلَوْهَا فَاصْبِرُوْٓا اَوْ لَا تَصْبِرُوْا سَوَآءٌ عَلَيْكُمْ اِنَّمَا تُجْزَوْنَ مَا كُنْتُمْ تَعْمَلُوْنَ ﴿١٦﴾

17 Ceux qui sont fidèles à leur devoir seront sûrement dans des Jardins et la béatitude,

اِنَّ الْمُتَّقِيْنَ فِيْ جَنّٰتٍ وَّ نَعِيْمٍ ﴿١٧﴾

18 Se réjouissant de ce que leur Seigneur leur a donné; et leur Seigneur les a sauvés du châtiment du Feu brûlant.

فٰكِهِيْنَ بِمَآ اٰتٰىهُمْ رَبُّهُمْ وَوَقٰىهُمْ رَبُّهُمْ عَذَابَ الْجَحِيْمِ ﴿١٨﴾

19 Mangez et buvez avec plaisir pour ce que vous avez fait,

كُلُوْا وَاشْرَبُوْا هَنِيْٓـًٔا بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُوْنَ ﴿١٩﴾

---

le baldaquin élevé font référence, d'une part, au tabernacle élevé par Moïse pour les juifs comme lieu sacré, où ils adoraient Dieu et offraient des sacrifices, et d'autre part à la Maison Sacrée de Makkah, qui devait devenir le centre des musulmans de toutes les nations, de tous les pays et de toutes les époques, et où ils devaient offrir des sacrifices. La mer gonflée représente la mer qui a causé la perte de Pharaon et de ses armées, alors qu'il est dit aux ennemis du Saint Prophète, dans le verset suivant, que le châtiment de leur Seigneur les atteindra aussi sûrement sur terre qu'il s'est abattu sur les ennemis de Moïse dans la mer gonflée. Remarquer cependant que le mot *baḥr* signifie *terre* de même que *mer,* et l'on explique ce mot, que l'on trouve dans une citation du Saint Prophète, en lui donnant le sens de leur *ville* et leur *pays* (N). Tout le passage attire l'attention sur l'étroite similitude entre les révélations de Moïse et du Saint Prophète, et il avertit les incroyants que leur pouvoir sera anéanti, comme ce fut le cas de Pharaon. Ici encore il est question de la ressemblance du Prophète avec Moïse dans une des premières révélations.

10a. La grande transformation que devait provoquer le Prophète, la disparition de l'ordre ancien de superstition, d'ignorance et de vice, et son remplacement par la lumière, le savoir et la vertu, le renversement d'une génération corrompue et l'arrivée d'une ère nouvelle, sont ici représentés comme la *commotion du ciel* et *la disparition des montagnes;* voir 20:106a.

20 Allongés sur des trônes placés en rangées, et Nous les unirons à des personnes pures, belles.[a]

مُتَّكِـِٔينَ عَلَىٰ سُرُرٍ مَّصْفُوفَةٍ ۚ وَ
زَوَّجْنَٰهُم بِحُورٍ عِينٍ ﴿٢٠﴾

21 Et ceux qui croient et dont les descendants les suivent dans la foi - Nous les réunissons avec leurs descendants[a] et Nous ne les priverons d'aucune de leurs œuvres. Tout homme reçoit une promesse pour ce qu'il fait.[b]

وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَٱتَّبَعَتْهُمْ ذُرِّيَّتُهُم
بِإِيمَٰنٍ أَلْحَقْنَا بِهِمْ ذُرِّيَّتَهُمْ وَمَآ
أَلَتْنَٰهُم مِّنْ عَمَلِهِم مِّن شَىْءٍ ۚ كُلُّ
ٱمْرِىٍٕۭ بِمَا كَسَبَ رَهِينٌ ﴿٢١﴾

20a. On trouve quatre fois le mot *ḥūr* dans le Qur'ān Sacré, et à deux de ces occasions, ici et à 44:54, la forme adoptée est *zawwajnā-kum bi-ḥūr-in 'īn*, et à 55:72 et 56:22 on ne fait pas mention de *tazwīj*. Alors que *zawwaj-tu-hū imra't-an* (doublement transitif sans particule) signifie *je lui ai donné une femme en mariage* (LL), *zawwaja shai-an bi shai-in* (rendu doublement transitif par la particule *bi*) signifie *il a accouplé une chose avec une chose* ou *il l'a réuni à l'autre comme à son compagnon* ou *son semblable* (LL). On ajoute, en citant 44:54 et 52:20, "le sens n'est pas le *tazwīj* communément connu (i.e., le mariage), car il n'y aura pas de tel *tazwīj* au paradis". Simultanément on cite 81:7, *wa idha-l-nufūsu zuwwijat,* qui se traduit par *et quand les âmes seront accouplées,* ou *appariées,* ou *unies avec leur compagne,* ou selon certains "quand chaque secte, ou parti, sera unie à ceux qu'elle aura suivis" (LL). Quant au mot *ḥūr,* c'est un pluriel de *aḥwar* (appliqué à un homme) et de *ḥaurā'* (appliqué à une femme), signifiant *une personne ayant des yeux caractérisés par* la qualité dite *ḥawar.* qui signifie *une grande blancheur du blanc de l'oeil et un noir intense de l'iris.* Le mot *ḥawar* (singulier de *ḥūr*) signifie aussi *intelligence pure* ou *claire* (LL). L'autre mot, *'īn,* est le pluriel de *a'yan* (signifiant *un homme avec de grands yeux*) et de *'ainā'* (signifiant *une belle femme avec de grands yeux*). Ce dernier mot signifie aussi *un beau mot,* ou *une belle parole* (LL). On peu noter que la blancheur symbolise aussi la pureté parfaite et sans souillure, et donc les deux mots *ḥūr* et *'īn* désignent en réalité la *pureté* et la *beauté;* et donc, au lieu de personnes *aux yeux blancs* et *aux grands yeux,* je préfère les mots *personnes pures et belles,* comme exprimant mieux le sens véritable.

Pour comprendre la véritable signification de ces mots, il faut garder deux points à l'esprit. Le premier est que le paradis est un endroit pour les croyantes aussi bien que pour les croyants, et par conséquent le Qur'ān Sacré dit souvent que les fidèles seront au paradis avec leur femme; voir par exemple 36:56, où il est dit des fidèles qu'ils sont assis sur des trônes avec leur femme, ou 13:23 et 40:8, où l'on dit d'eux qu'ils sont au paradis avec leur femme et leur descendants. Le second point est que les bienfaits du paradis sont identiques pour les femmes et les hommes, en ne faisant aucune distinction à ce sujet entre les deux sexes. La question est alors de savoir ce que signifient ici *ḥūr 'īn*. On a déjà expliqué à 37:49a que le Qur'ān Sacré ne dit d'aucune relation conjugale qu'elle sera maintenue au sens physique dans la vie future. De plus, on a démontré à diverses occasions que, lorsqu'il est question des bienfaits du paradis, ce ne sont que des manifestations matérielles des bienfaits spirituels que ceux qui font le bien connaissent aussi en cette vie. Il y a des jardins, des arbres, des ruisseaux, du lait, du miel, des fruits et de nombreux autres bienfaits que l'on dit trouver au paradis, mais que tout ceci ne soit pas des choses de cette vie, la chose a été démontrée plus d'une fois dans ces commentaires, et selon une citation déjà mentionnée du Saint Prophète il est clair que les bienfaits du paradis *ne sont pas les choses de cette vie.* On rapporte que le Saint Prophète a dit: *Allāh dit: J'ai préparé pour mes serviteurs vertueux ce que nul oeil a vu et nulle oreille entendu et ce que le coeur de l'homme n'a pas imaginé* (B. 59:8). Le Qur'ān Sacré en parle aussi en termes semblables: *Aucune âme ne sait ce qui est caché pour elle* (32:17). Ces affirmations claires se passent de commentaires, et établissent sans l'ombre d'un doute que peu importe les bienfaits que l'on dit trouver au paradis, une chose certaine est qu'il ne s'agit pas de choses de ce monde. Donc, même les personnes *aux grands yeux*

22 Et Nous leur servirons des fruits et de la viande, selon leur désir.

وَأَمْدَدْنَاهُم بِفَاكِهَةٍ وَلَحْمٍ مِّمَّا يَشْتَهُونَ

23 Ils s'y passent une tasse de l'un à l'autre, dans laquelle il n'y a ni vanité, ni péché.[a]

يَتَنَازَعُونَ فِيهَا كَأْسًا لَّا لَغْوٌ فِيهَا وَلَا تَأْثِيمٌ

24 Et autour d'eux circulent de leurs garçons comme s'ils étaient des perles cachées.[a]

وَيَطُوفُ عَلَيْهِمْ غِلْمَانٌ لَّهُمْ كَأَنَّهُمْ لُؤْلُؤٌ مَّكْنُونٌ

25 Et ils avanceront l'un vers l'autre, questionnant -

وَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ يَتَسَاءَلُونَ

26 Disant: Sûrement nous avons craint auparavant à cause de nos familles.[a]

قَالُوا إِنَّا كُنَّا قَبْلُ فِي أَهْلِنَا مُشْفِقِينَ

27 Mais Allâh a été aimable pour nous et Il nous a sauvés du châtiment du vent torride.

فَمَنَّ اللَّهُ عَلَيْنَا وَوَقَانَا عَذَابَ السَّمُومِ

28 Sûrement nous avons fait appel à Lui auparavant. Sûrement, Il est le Bienveillant, le Miséricordieux.

إِنَّا كُنَّا مِن قَبْلُ نَدْعُوهُ إِنَّهُ هُوَ الْبَرُّ الرَّحِيمُ

---

dont le blanc est très clair, ou *les personnes pures, belles,* le *ḥūr 'īn,* de ce verset, ne sont pas en réalité les belles femmes de cette vie. Ce sont des bienfaits célestes, que les femmes vertueuses partageront avec les hommes vertueux, car le v. 17 dit clairement que ceux qui observent leur devoir trouveront ces bienfaits, et ainsi *les personnes pures, belles* sont autant un bienfait destiné aux femmes vertueuses qu'aux hommes vertueux.

On peut encore poser la question, pourquoi tous ces bienfaits sont-ils décrits en des termes qui s'appliquent aux femmes? Le fait demeure que la récompense dont il est ici question en est une qui fait particulièrement allusion à la *pureté de caractère* et aux *belles actions* des justes, et c'est la *féminité,* non pas la *virilité,* qui symbolise la *pureté* et la *beauté.* De plus, il faut noter qu'en arabe, *ṣāliḥāt* et *ṭayyibāt* signifient de *bonnes actions* et des *choses pures* de même que des *femmes bonnes* et des *femmes pures,* et c'est une raison de plus pour laquelle on parle de la récompense des actions *bonnes* et *pures* en des termes qui s'appliquent aux femmes. Mais il faut aussi noter que *ḥūr* et *'īn* sont les pluriels de mots qui s'appliquent aux hommes aussi bien qu'aux femmes, de même qu'aux qualités et aux actions.

21a. Ceux qui ont fait de grandes actions de sacrifice sont réunis à leurs descendants; parce que même leurs enfants suivent les traces et font les gestes de leur père, moissonnant les bénéfices de ces actions.

21b. Noter la doctrine évidente de la responsabilité de l'homme vis-à-vis de ses actions.

23a. Cette tasse est par conséquent de nature complètement différente de ce que l'on connaît en cette vie.

24a. Il faut remarquer que les garçons que l'on décrit comme des perles cachées dans ce verset peuvent être les descendants des fidèles mentionnés au v. 21, ou ce sont les bienfaits célestes d'une nature semblable à ce que l'on dit à propos de ḥūr à 20a.

26a. C'est une autre affirmation évidente qui montre que les femmes vertueuses seront au paradis tout comme les hommes vertueux. La différence de sexe n'a aucune importance aux yeux d'Allāh.

SECTION 2 : **La ruine des adversaires**

29 Alors rappelle car, par la grâce de ton Seigneur, tu n'es ni un devin, ni un fou.

فَذَكِّرْ فَمَا أَنْتَ بِنِعْمَتِ رَبِّكَ بِكَاهِنٍ وَلَا مَجْنُونٍ ﴿٢٩﴾

30 Ou disent-ils: Un poète - nous attendons pour lui les mauvais accidents du temps.

أَمْ يَقُولُونَ شَاعِرٌ نَتَرَبَّصُ بِهِ رَيْبَ الْمَنُونِ ﴿٣٠﴾

31 Dis: Attendez, moi aussi j'attends avec vous.

قُلْ تَرَبَّصُوا فَإِنِّي مَعَكُمْ مِنَ الْمُتَرَبِّصِينَ ﴿٣١﴾

32 Ou leur entendement leur commande-t-il ceci? Ou sont-ils un peuple immodére?

أَمْ تَأْمُرُهُمْ أَحْلَامُهُمْ بِهَٰذَا أَمْ هُمْ قَوْمٌ طَاغُونَ ﴿٣٢﴾

33 Ou disent-ils: Il l'a inventé. Non, ils n'ont aucune foi.

أَمْ يَقُولُونَ تَقَوَّلَهُ بَلْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٣٣﴾

34 Qu'ils produisent des paroles comme celles-ci, s'ils sont véridiques.[a]

فَلْيَأْتُوا بِحَدِيثٍ مِثْلِهِ إِنْ كَانُوا صَادِقِينَ ﴿٣٤﴾

35 Ou ont-ils été créés sans un agent (créateur)? Ou sont-ils les créateurs?[a]

أَمْ خُلِقُوا مِنْ غَيْرِ شَيْءٍ أَمْ هُمُ الْخَالِقُونَ ﴿٣٥﴾

36 Ou ont-ils créé les cieux et la terre? Non, ils ne sont sûrs de rien.

أَمْ خَلَقُوا السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ بَلْ لَا يُوقِنُونَ ﴿٣٦﴾

37 Ou ont-ils les trésors de ton Seigneur avec eux? Ou ont-ils une autorité absolue?[a]

أَمْ عِنْدَهُمْ خَزَائِنُ رَبِّكَ أَمْ هُمُ الْمُصَيْطِرُونَ ﴿٣٧﴾

38 Ou possèdent-ils les moyens pour écouter? Alors que celui d'entre eux qui écoute produise une autorité claire.[a]

أَمْ لَهُمْ سُلَّمٌ يَسْتَمِعُونَ فِيهِ فَلْيَأْتِ مُسْتَمِعُهُمْ بِسُلْطَانٍ مُبِينٍ ﴿٣٨﴾

34a. Si cela est vrai, quand ils disent que c'est une invention ou l'œuvre d'un poète ou d'un fou, pourquoi sont-ils incapables de produire un discours comme celui qui est produit par le Prophète? C'est très tôt que le Qur'ān a mis ses adversaires au défi de produire quelque chose de comparable. Voir 2:23a, au sujet du caractère unique du Qur'ān Sacré.

35a. Ou sans une cause, ou sans un dessein.

37a. C'est-à-dire que leur autorité ou leur pouvoir dans le pays seront bientôt anéantis.

38a. Ce verset montre que les astrologues et les devins arabes prétendaient pouvoir écouter les secrets du future, mais leurs conjectures au sujet de l'avenir ne créaient aucune impression, car elles ne se réalisaient pas. Le mot utilisé ici est *sullam,* que je traduis par *moyens.* Il signifie au départ une *échelle,* car les Arabes croyaient que leurs devins pouvaient monter jusqu'aux régions plus élevées et y obtenir des nouvelles de l'avenir (R). Ceci fait la lumière sur les affirmations faites à 15:17, 37:8, 67:5, 72:8. D'après ce que l'on dit plus loin au v. 41, et ailleurs, qui les met au défi de mettre par écrit leur prétendue connaissance de l'avenir, un défi lancé à plusieurs reprises mais jamais accepté, il est clair que les devins eux-mêmes savaient que ce qu'ils disaient n'était rien de plus que de simples conjectures.

39 Ou a-t-Il des filles et vous des fils?

أَمْ لَهُ الْبَنٰتُ وَلَكُمُ الْبَنُوْنَ ۝٣٩

40 Ou demandes-tu un salaire de leur part de sorte qu'ils soient écrasés par leur dette?

أَمْ تَسْـَٔلُهُمْ أَجْرًا فَهُمْ مِّنْ مَّغْرَمٍ
مُّثْقَلُوْنَ ۝٤٠

41 Ou possèdent-ils l'invisible, de sorte qu'ils (l')écrivent?[a]

أَمْ عِنْدَهُمُ الْغَيْبُ فَهُمْ يَكْتُبُوْنَ ۝٤١

42 Ou projettent-ils un complot? Mais ceux qui ne croient pas seront pris au piège dans le complot.[a]

أَمْ يُرِيْدُوْنَ كَيْدًا ۚ فَالَّذِيْنَ كَفَرُوْا
هُمُ الْمَكِيْدُوْنَ ۝٤٢

43 Ou ont-ils un dieu autre qu'Allãh? Gloire à Allãh de la part de ce qu'ils érigent (avec Lui)!

أَمْ لَهُمْ إِلٰهٌ غَيْرُ اللّٰهِ ۚ سُبْحٰنَ اللّٰهِ
عَمَّا يُشْرِكُوْنَ ۝٤٣

44 Et s'ils devaient voir tomber une partie du ciel, ils diraient: Des nuages empilés![a]

وَإِنْ يَّرَوْا كِسْفًا مِّنَ السَّمَآءِ سَاقِطًا
يَّقُوْلُوْا سَحَابٌ مَّرْكُوْمٌ ۝٤٤

45 Laisse-les alors jusqu'à ce qu'ils atteignent celui de leurs jours où ils seront frappés du châtiment:

فَذَرْهُمْ حَتّٰى يُلٰقُوْا يَوْمَهُمُ الَّذِيْ
فِيْهِ يُصْعَقُوْنَ ۝٤٥

46 Le jour où leur lutte ne leur servira à rien, et où ils ne recevront pas d'aide.[a]

يَوْمَ لَا يُغْنِيْ عَنْهُمْ كَيْدُهُمْ شَيْـًٔا
وَّلَا هُمْ يُنْصَرُوْنَ ۝٤٦

47 Et sûrement pour ceux qui font le mal il y a un châtiment en plus de cela; mais la plupart d'entre eux ne le savent pas.[a]

وَإِنَّ لِلَّذِيْنَ ظَلَمُوْا عَذَابًا دُوْنَ
ذٰلِكَ وَلٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُوْنَ ۝٤٧

41a. Nous avons ici une preuve évidente que dès le tout début le Qur'ân était écrit à mesure qu'il était révélé. Ce chapitre constitue l'une des toutes premières révélations, et nous voyons ici que l'on met les adversaires au défi d'écrire des prophéties se rapportant à l'avenir, ce qui laisse croire clairement que les prophéties se rapportant à l'avenir leur étaient présentées sous forme écrite.

42a. Remarquer la langue claire dans laquelle il est question de leur défaite et du renversement de leur pouvoir. Mais *kaid* signifie également *guerre;* voir LL, qui donne le sens du mot en s'appuyant sur les meilleurs lexiques arabes, et plusieurs commentateurs disent que l'on fait ici allusion à la bataille de Badr. Ainsi Kf donne aux mots *hum al-makīdūn,* les derniers mots, le sens de *c'est à eux que les conséquences de leur guerre reviendront et leurs propres plans les détruiront, et il en fut ainsi, car ils ont été tués le jour de Badr.*

44a. Par une *partie du ciel qui tombe sur eux,* on veut dire un châtiment du ciel, ce qu'ils exigeaient sans cesse: "Ou tu fais en sorte que le ciel tombe sur nous en morceaux" (17:92); "Alors fais tomber une partie du ciel sur nous" (26:187).

46a. Remarquer la clarté et la vigueur avec lesquelles la prophétie se continue. L'allusion à la guerre et à leur défaite au cours de celle-ci est encore plus claire ici.

47a. Dans ce verset, il est distinctement question des deux sortes de châtiments dont les adversaires étaient menacés, v.g., un châtiment qui devait s'abattre sur eux en cette vie sous

48 Et attends patiemment le jugement de ton Seigneur, car sûrement tu es devant Nos yeux,[a] et célèbre les louanges de ton Seigneur, quand tu te lèves,

وَاصْبِرْ لِحُكْمِ رَبِّكَ فَإِنَّكَ بِأَعْيُنِنَا
وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ حِينَ تَقُومُ ﴿٤٩﴾

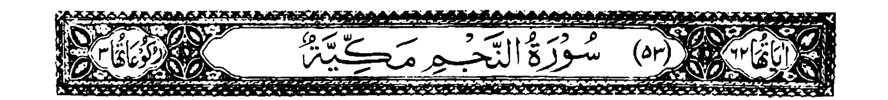
49 Et le soir, rends-Lui gloire, aussi, et quand les étoiles se couchent.

وَمِنَ اللَّيْلِ فَسَبِّحْهُ وَإِدْبَارَ النُّجُومِ ﴿٥٠﴾

---

forme de famines et de guerres qui devaient avoir pour effet le renversement complet de leur puissance, et un châtiment sous forme de tourments spirituels dans une autre vie.

48a. Le jugement du Seigneur signifie le châtiment des méchants. Le Prophète ne doit rien craindre du tout, car il est dit de lui qu'il est *devant Nos yeux*.



CHAPITRE 53

Al-Najm : L'ETOILE

(REVELE A MAKKAH : 3 *sections;* 62 *versets*)

Le mot *Etoile,* à l'origine du nom de ce chapitre, se trouve dans le premier verset. Le dernier chapitre traite du succès des fidèles et de la destruction de leurs ennemis et celui-ci parle de l'éminence à laquelle le Saint Prophète doit s'élever. La première section affirme que le Prophète ne se trompe pas, et qu'il doit atteindre le plus haut degré d'éminence auquel l'homme peut s'élever. La seconde section affirme que rien ne peut l'emporter sur la Vérité, alors que la troisième se rapporte à la puissance d'Allāh telle qu'elle se manifeste dans la destruction de l'erreur. On peut situer la date de la révélation de ce chapitre à la cinquième année de l'appel.

SECTION 1 : **L'éminence que doit atteindre le Prophète**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux. بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 Par l'étoile quand elle se couche![a] وَالنَّجْمِ إِذَا هَوٰى ۝

1a. On peut interpréter les mots différemment, selon le sens que l'on adopte pour *najm* et *hawā.* Le sens courant de *najm* est *étoile,* et, utilisé comme nom propre, il signifie *les Pléiades,* et *hawā* peut signifier *descendre bas* (R). Les Arabes croyaient que si *al-Najm* (les Pléiades) se levaient le matin, les désastres et les calamités cessaient. Ainsi trouvons-nous au mot *najm:* "Les Arabes croyaient qu'entre son lever le matin et sa disparition il y a des maladies et des fléaux et des calamités pour les hommes et les chameaux et les fruits" (R). Par le coucher de l'étoile les adversaires sont mis en garde contre les calamités qui s'abattront bientôt sur eux; leur bonne étoile était sur le point de se coucher.

Il y a, cependant, un sens moins courant du mot *najm.* Il désigne parfois *une partie du Qur'ān* (Bd, Rz, Kf). Kf dit: *"Ou najm indique une des parties du Qur'ān, et il a été révélé par parties, pendant vingt ans. Hawā signifie quand il descend ou est révélé".* R donne l'interprétation suivante: *"Et il est dit que ceci* (i.e., *najm*) *désigne le Qur'ān tel que révélé par parties, l'une après l'autre.* Et quand Il dit *hawā* il veut dire *sa révélation;* et l'on doit adopter la même interprétation quand Il dit *bi-mawāqi'l-nujūm"* (56:75). La signification est que chaque partie du Qur'ān quand elle est révélée constitue une preuve que le Prophète ne se trompe pas - il a raison. Ainsi il y a ici une référence à la preuve intrinsèque offerte par chaque partie du Qur'ān, qu'il est la Vérité.

2 Votre compagnon n'est pas dans l'erreur, et il ne dévie pas.[a]

مَا ضَلَّ صَاحِبُكُمْ وَمَا غَوٰى ۝٢

3 Et il ne parle pas par envie.

وَمَا يَنْطِقُ عَنِ الْهَوٰى ۝٣

4 Ce n'est que la révélation qui est révélée -[a]

إِنْ هُوَ إِلَّا وَحْيٌ يُّوْحٰى ۝٤

5 Celui Qui est Souverain en Puissance lui a enseigné,[a]

عَلَّمَهٗ شَدِيْدُ الْقُوٰى ۝٥

6 Le Seigneur de la Force. Alors il a atteint la perfection,[a]

ذُوْ مِرَّةٍ ۚ فَاسْتَوٰى ۝٦

7 Et il est au point le plus haut de l'horizon.[a]

وَهُوَ بِالْأُفُقِ الْأَعْلٰى ۝٧

8 Alors il s'est approché, s'est approché encore plus près,[a]

ثُمَّ دَنَا فَتَدَلّٰى ۝٨

9 De sorte qu'il était à la mesure de deux arcs ou plus près encore.[a]

فَكَانَ قَابَ قَوْسَيْنِ أَوْ أَدْنٰى ۝٩

2a. Par *votre compagnon* on veut dire *le Prophète*, qui avait mené au sein de ce même peuple une vie d'une pureté sans tache. On fait ici deux affirmations: dans la première, on nie toute erreur de sa part pour montrer qu'il avait une connaissance véritable ou qu'il ne se trompait pas en théorie, et dans la deuxième, on nie toute *déviation* du droit chemin pour montrer qu'il agissait selon cette connaissance, ou que son comportement était conforme à la théorie. Ce verset constitue une preuve concluante que selon le Qur'ān Sacré le Prophète était parfaitement sans péché.

4a. Le pronom démonstratif *huwa* (*ce*) qui se présente ici se rapporte au *najm* ou à la partie du Qur'ān dont il est question dans le premier verset. Le Qur'ān n'était pas sa parole, car il ne parlait pas de son propre désir; c'était la parole de Dieu.

5a. Il n'est pas exact de croire que *Souverain en Puissance* désigne Gabriel. Celui Qui l'a instruit était Dieu Lui-même comme on le dit clairement ailleurs: "Le Bienfaiteur a enseigné le Qur'ān" (55:1, 2).

6a. *Istawā* signifie *il est devenu adulte et mûr physiquement et mentalement*, ou *il a atteint l'achèvement de son corps et de son intelligence* (LL). Il n'est pas fait mention de Gabriel; le pronom personnel, par conséquent, ne se rapporte pas à lui. C'est du Saint Prophète dont il est ici question, quand on dit qu'il a atteint la perfection parce que le Tout-Puissant Lui-même a été son Professeur.

7a. Le fait que le Prophète occupe le point le plus haut de l'horizon se rapporte à l'éclat de sa lumière, qui devait illuminer tous les coins du monde - une prophétie, en fait, qu'il resplendira de tout l'éclat de sa lumière comme le soleil de midi.

8a. *Tadallā* signifie *il était modeste et humble* (LL), mais signifie aussi *al-dunuwu* ou *être proche* (R). Selon LA, le sens est *zāda fi-l-qurb, il a augmenté en proximité.* Le verset indique que le Prophète a atteint la plus grande proximité de Dieu qui soit possible pour un homme.

9a. Le *qāb* d'un *qaus* est *la partie d'un arc située entre la partie saisie par la main et l'extrémité courbée* (LL). Selon Qatādah, son sens est *d'une extrémité de l'arc à l'autre extrémité* (AH). Selon Ḥasan et Mujāhid, le *qāb* va *de la corde au milieu de l'arc près de l'endroit saisi par la main* (AH). N et LA préfèrent *mesure* (*qadr*) comme sens de *qāb*, et ce dernier cite le proverbe arabe *baina-humā qāba qausain*, i.e., *entre les deux il y a la mesure d'un arc*, qui est un proverbe pour désigner l'étroite relation entre deux personnes. Il y a un autre proverbe, *ramau-nā'an qaus-in wāḥid-in*, qui signifie *ils ont tiré sur nous d'un arc*, qui signifie *entente* (LL). Quel que soit le sens du mot *qāb* que l'on adopte, la mention d'un seul *qāb* pour deux arcs indique une *union étroite*. Les deux arcs semblent désigner les deux

10 Alors Il a révélé à Son serviteur ce qu'Il a révélé.[a]

فَأَوْحَىٰ إِلَىٰ عَبْدِهِ مَا أَوْحَىٰ

11 Le coeur n'était pas faux en voyant ce qu'il a vu.

مَا كَذَبَ الْفُؤَادُ مَا رَأَىٰ

12 Discutez-vous alors avec lui au sujet de ce qu'il a vu?[a]

أَفَتُمَارُونَهُ عَلَىٰ مَا يَرَىٰ

13 Et certainement il L'a vu dans une autre descente,

وَلَقَدْ رَآهُ نَزْلَةً أُخْرَىٰ

14 Au lotus le plus éloigné.[a]

عِندَ سِدْرَةِ الْمُنتَهَىٰ

15 Près de là se trouve le Jardin de Séjour.

عِندَهَا جَنَّةُ الْمَأْوَىٰ

16 Quand ce qui couvre a couvert le lotus;

إِذْ يَغْشَى السِّدْرَةَ مَا يَغْشَىٰ

17 L'oeil n'a pas tourné de côté, et n'a pas dépassé la limite.

مَا زَاغَ الْبَصَرُ وَمَا طَغَىٰ

18 Certainement il a vu parmi les plus grands signes de son Seigneur.

لَقَدْ رَأَىٰ مِنْ آيَاتِ رَبِّهِ الْكُبْرَىٰ

19 Avez-vous alors considéré Lāt et 'Uzzā,

أَفَرَأَيْتُمُ اللَّاتَ وَالْعُزَّىٰ

20 Et un autre, le troisième, Manāt?

وَمَنَاةَ الثَّالِثَةَ الْأُخْرَىٰ

21 Est-ce que les fils sont pour vous et pour Lui les filles?[a]

أَلَكُمُ الذَّكَرُ وَلَهُ الْأُنثَىٰ

---

aspects de la perfection du Saint Prophète, i.e., sa proximité de l'Etre Divin et son humilité dans ses relations avec les hommes. Les commentateurs croient généralement que l'expression signifie seulement *la distance de deux arcs.*

10a. Le *mā* (*que*) dans *mā auḥā* (i.e., *ce qu'Il a révélé*) a pour but, selon tous les commentateurs, de *tafkhīm*, *i.e.*, d'indiquer qu'une puissante révélation lui a été faite.

12a. C'est-à-dire, ce qu'il a vu était une vérité certaine et non une vue imaginaire.

14a. Le *sihrah*, ou le lotus, est, en Arabie, l'arbre à l'ombre duquel les gens mettent pied à terre et se reposent (LL), ou à l'ombre duquel les gens se rassemblent (Bd). On trouve le mot ailleurs dans le Qur'ān pour désigner un arbre du paradis (56:28), et R explique le mot ainsi: "Et son ombre est recherchée, et ainsi l'on s'en sert comme comme symbole de l'ombre du paradis et ses bienfaits au moyen des mots *fi sidr-in makhḍūd-in* à cause de l'ampleur de son ombre". Quant à son sens dans ce verset, le même auteur dit qu'il désigne un endroit où le Saint Prophète (que la paix et les bienfaits d'Allāh reposent sur lui!) a été choisi pour recevoir les grâces et les grands bienfaits Divins, ou il désigne l'arbre sous lequel les compagnons du Saint Prophète se sont engagés à Ḥudaibiyah à le défendre de leur vie, l'allusion dans ce dernier cas étant prophétique. La qualification de *sidrah* au moyen du mot *al-muntahā* montre qu'il s'agit d'endroit au-delà duquel la connaissance humaine ne va pas, l'une des explications données par Kf étant la suivante, "la connaissance des anges et des autres se termine là, et personne ne sait ce qu'il y a au-delà". C'est pourquoi le sens véhiculé par les mots est que la connaissance du Prophète des choses Divines a atteint la limite de ce qui est accordé à l'homme. Selon certains, il a le même sens que *'illiyyūn* à 83:18 (LL); voir à ce sujet 83:18a.

21a. Les versets 19-21 sont à l'origine de la fausse histoire de ce que l'on appelle la "Défaillance de Muḥammad" ou le "Compromis avec l'idolâtrie" chez certains auteurs

22 C'est sans doute un partage injuste!

تِلْكَ إِذًا قِسْمَةٌ ضِيزَىٰ ﴿٢٢﴾

23 Ce ne sont que des noms que vous avez donnés, vous et vos pères - Allāh n'a envoyé aucune autorité pour eux. Ils ne suivent qu'une conjecture et ce que (leur) âme désire. Et certainement l'orientation leur est venue de leur Seigneur.

إِنْ هِيَ إِلَّا أَسْمَاءٌ سَمَّيْتُمُوهَا أَنتُمْ
وَآبَاؤُكُم مَّا أَنزَلَ اللَّهُ بِهَا مِن
سُلْطَانٍ ۚ إِن يَتَّبِعُونَ إِلَّا الظَّنَّ وَمَا
تَهْوَى الْأَنفُسُ ۖ وَلَقَدْ جَاءَهُم مِّن
رَّبِّهِمُ الْهُدَىٰ ﴿٢٣﴾

24 Ou l'homme aura-t-il ce qu'il désire?

أَمْ لِلْإِنسَانِ مَا تَمَنَّىٰ ﴿٢٤﴾

25 Mais pour Allāh il y a l'Au-delà et la (vie) antérieure.

فَلِلَّهِ الْآخِرَةُ وَالْأُولَىٰ ﴿٢٥﴾

SECTION 2 : **Rien ne sert contre la Vérité**

26 Et combien d'anges sont dans les cieux, dont l'intercession est inutile sauf après qu'Allāh donne la permission à qui il Lui plaît et qu'Il choisit.

وَكَم مِّن مَّلَكٍ فِي السَّمَاوَاتِ لَا تُغْنِي
شَفَاعَتُهُمْ شَيْئًا إِلَّا مِن بَعْدِ أَن
يَأْذَنَ اللَّهُ لِمَن يَشَاءُ وَيَرْضَىٰ ﴿٢٦﴾

---

chrétiens. Certains comptes rendus rapportés par Wāqidī et Ṭabrī constituent la seule source de cette accusation contre ce prédicateur qui a combattu sans arrêt l'idolâtrie, alors que chaque incident de sa vie la condamne comme une erreur flagrante. Muir affirme que "Par la suite, les pieux Mahométans, scandalisés que leur Prophète ait eu la faiblesse de faire une concession aussi flagrante, devaient rejeter toute l'histoire," comme si les premiers musulmans n'étaient pas aussi pieux que leurs successeurs. Le fait est que l'histoire était totalement inconnue des premiers musulmans. Il n'existe aucun hadith fiable qui appuie cette histoire. Muḥammad ibn Isḥāq, décédé dès l'année 151 A.H., ne mentionne pas l'incident, alors que Wāqidī, la source la plus ancienne de Muir, est né plus de quarante ans plus tard. On affirme dans le *Baḥrain* que, lorsqu'interrogé à ce sujet, Ibn Isḥāq a dit que c'était une invention des *zindeeqs*. Et le célèbre Bukhārī, la source la plus fiable quant aux citations du Saint Prophète, était le contemporain de Wāqidī, et sa collection de citations ne fait aucune mention de l'histoire. Quant à Wāqidī, toutes les sources compétentes gardent une bien piètre opinion de sa crédibilité. Le *Mīzān al-I'tidāl*, une œuvre critique sur la vie et le caractère de ceux qui ont rapporté le Hadith, parle de Wāqidī comme d'un auteur peu crédible capable même d'inventer des faits. Quant à Ṭabrī, Muir lui-même le considère coupable d' 'accepter les faits sans discernement". A l'encontre de ces deux sources peu crédibles, "ceux qui rejettent cette histoire sont de grands érudits" (Rūḥ al-Ma'ānī). Les six collections de relations connues sous le nom de *Ṣiḥāḥ Sittah* (ou les *Six oeuvres fiables*) n'en font aucune mention, et contiennent plutôt un témoignage qui contredit essentiellement l'histoire du soi-disant *compromis.* La preuve intrinsèque, également, va complètement à l'encontre de cette histoire. Il nous est dit qu'à la place du v. 21 le Prophète a lu les mots suivants: *Tilk al-gharānīq al-'ulā wa inna shafā'ata-hunna la-turtajā*, i.e., "Ce sont des êtres féminins dont il faut chercher l'intercession". Mais l'insertion de ces quelques mots dans un chapitre entièrement dirigé contre l'idolâtrie est tout à fait inopportune: le v. 23 condamne les idoles; le v. 26 nie leur intercession; le v. 28 condamne le fait de donner des noms de déités féminines aux anges, et ainsi de suite. On affirme de surcroît que 22:52 a été révélé en

27 Sûrement ceux qui ne croient pas en l'Au-delà donnent aux anges des noms féminins.[a]

إِنَّ الَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِالْآخِرَةِ
لَيُسَمُّونَ الْمَلَائِكَةَ تَسْمِيَةَ الْأُنْثَىٰ ﴿٢٧﴾

28 Et ils n'en ont aucune connaissance. Ils ne suivent qu'une conjecture, et sûrement une conjecture ne vaut rien contre la Vérité.

وَمَا لَهُمْ بِهِ مِنْ عِلْمٍ ۖ إِنْ يَتَّبِعُونَ
إِلَّا الظَّنَّ ۖ وَإِنَّ الظَّنَّ لَا يُغْنِي مِنَ
الْحَقِّ شَيْئًا ﴿٢٨﴾

29 Alors évite celui qui tourne le dos à Notre Rappel, et qui ne désire que la vie de ce monde.

فَأَعْرِضْ عَنْ مَنْ تَوَلَّىٰ عَنْ ذِكْرِنَا
وَلَمْ يُرِدْ إِلَّا الْحَيَاةَ الدُّنْيَا ﴿٢٩﴾

30 C'est leur but de connaissance. Sûrement ton Seigneur connaît le mieux celui qui s'écarte de Son sentier et Il connaît le mieux celui qui marche droit.

ذَٰلِكَ مَبْلَغُهُمْ مِنَ الْعِلْمِ ۚ إِنَّ رَبَّكَ
هُوَ أَعْلَمُ بِمَنْ ضَلَّ عَنْ سَبِيلِهِ
وَهُوَ أَعْلَمُ بِمَنِ اهْتَدَىٰ ﴿٣٠﴾

31 Et à Allāh appartient tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre, de sorte qu'Il puisse rétribuer ceux qui font le mal pour ce qu'ils font, et récompenser ceux qui font le bien avec bonté.

وَلِلَّهِ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ
لِيَجْزِيَ الَّذِينَ أَسَاءُوا بِمَا عَمِلُوا
وَيَجْزِيَ الَّذِينَ أَحْسَنُوا بِالْحُسْنَى ﴿٣١﴾

32 Ceux qui évitent les fautes graves et les indécences, sauf l'idée passagère -[a] sûrement ton Seigneur est Généreux en Pardon. Il sait le mieux quand Il vous fait naître de la terre et quand vous êtes des embryons dans le sein de votre mère; alors ne vous attribuez pas de pureté. Il sait le mieux qui se garde du mal.

الَّذِينَ يَجْتَنِبُونَ كَبَائِرَ الْإِثْمِ
وَالْفَوَاحِشَ إِلَّا اللَّمَمَ ۚ إِنَّ رَبَّكَ
وَاسِعُ الْمَغْفِرَةِ ۚ هُوَ أَعْلَمُ بِكُمْ إِذْ
أَنْشَأَكُمْ مِنَ الْأَرْضِ وَإِذْ أَنْتُمْ أَجِنَّةٌ
فِي بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ ۖ فَلَا تُزَكُّوا أَنْفُسَكُمْ ۖ
هُوَ أَعْلَمُ بِمَنِ اتَّقَىٰ ﴿٣٢﴾

---

relation avec ce changement, mais il faut remarquer qu'une période d'au moins huit ans doit s'être écoulée entre la révélation de ce verset et celui de 22:52. De plus, si le Prophète avait fait un tel compromis, ce n'aurait pu être un événement soudain, et l'on en trouverait des traces dans d'autres chapitres révélés vers la même époque. Mais une étude de ces derniers montre clairement que la condamnation de l'idolātrie par le Qur'ān n'a jamais été marquée du moindre changement. Voir plus loin 62a.

27a. Les Arabes appelaient les anges les filles d'Allāh.

32a. *Lamam* vient de *almamtu bi-kadhā*, qui signifie *je m'y suis posé et m'en suis approché sans y tomber* (R). Par conséquent je traduis le mot par *une idée fugitive* qui ne laisse pas d'impression dans l'esprit. Une telle idée est pardonnée, car un mortel ne peut pas en être préservé. Mais ceci ne comporte en rien une intention ou une tentative de commettre une faute.

SECTION 3 :

La puissance d'Allāh se manifeste par la destruction de l'erreur

33 Vois-tu celui qui se tourne,

أَفَرَءَيْتَ الَّذِي تَوَلَّىٰ ﴿٣٣﴾

34 Et donne un peu, ensuite retient?

وَأَعْطَىٰ قَلِيلًا وَأَكْدَىٰ ﴿٣٤﴾

35 A-t-il la connaissance de l'invisible de sorte qu'il puisse voir?

أَعِندَهُ عِلْمُ الْغَيْبِ فَهُوَ يَرَىٰ ﴿٣٥﴾

36 Ou 'n'a-t-il pas été informé de ce qu'il y a dans les écritures de Moïse,

أَمْ لَمْ يُنَبَّأْ بِمَا فِي صُحُفِ مُوسَىٰ ﴿٣٦﴾

37 Et (d')Abraham qui ont accompli (les commandements)?

وَإِبْرَاهِيمَ الَّذِي وَفَّىٰ ﴿٣٧﴾

38 Qu'aucun porteur de fardeau ne porte le fardeau d'un autre:

أَلَّا تَزِرُ وَازِرَةٌ وِزْرَ أُخْرَىٰ ﴿٣٨﴾

39 Et que l'homme ne puisse avoir rien d'autre que ce pour quoi il s'évertue:

وَأَن لَّيْسَ لِلْإِنسَانِ إِلَّا مَا سَعَىٰ ﴿٣٩﴾

40 Et que ses efforts soient bientôt vus.

وَأَنَّ سَعْيَهُ سَوْفَ يُرَىٰ ﴿٤٠﴾

41 Alors il en sera récompensé de la plus pleine récompense:

ثُمَّ يُجْزَاهُ الْجَزَاءَ الْأَوْفَىٰ ﴿٤١﴾

42 Et qu'à ton Seigneur se trouve le but:

وَأَنَّ إِلَىٰ رَبِّكَ الْمُنتَهَىٰ ﴿٤٢﴾

43 Et que c'est Lui Qui fait rire (les hommes) et (les) fait pleurer:

وَأَنَّهُ هُوَ أَضْحَكَ وَأَبْكَىٰ ﴿٤٣﴾

44 Et que c'est Lui Qui cause la mort et donne la vie:

وَأَنَّهُ هُوَ أَمَاتَ وَأَحْيَا ﴿٤٤﴾

45 Et qu'Il crée des couples, l'homme et la femme:

وَأَنَّهُ خَلَقَ الزَّوْجَيْنِ الذَّكَرَ وَالْأُنثَىٰ ﴿٤٥﴾

46 A partir du petit germe de vie quand il est adapté:[a]

مِن نُّطْفَةٍ إِذَا تُمْنَىٰ ﴿٤٦﴾

47 Et qu'Il a ordonné la seconde création:

وَأَنَّ عَلَيْهِ النَّشْأَةَ الْأُخْرَىٰ ﴿٤٧﴾

48 Et que c'est Lui Qui donne la richesse et la satisfaction:

وَأَنَّهُ هُوَ أَغْنَىٰ وَأَقْنَىٰ ﴿٤٨﴾

49 Et qu'Il est le Seigneur de Sirius:

وَأَنَّهُ هُوَ رَبُّ الشِّعْرَىٰ ﴿٤٩﴾

50 Et qu'Il a détruit le premier 'Ād:[a]

وَأَنَّهُ أَهْلَكَ عَادًا الْأُولَىٰ ﴿٥٠﴾

51 Et Thamūd, de sorte qu'Il n'a pas épargné:

وَثَمُودَ فَمَا أَبْقَىٰ ﴿٥١﴾

46a. *Tummā signifie,* selon R, *tuqaddaru,* i.e., *adapté aux circonstances.* Et selon LL, *manā* est aussi synonyme de *qadr.*

50a. On fait parfois allusion à la tribu de 'Ād comme au *premier 'Ād,* par opposition au *Thamūd,* que l'on appelle le deuxième 'Ād.

52 Et le peuple de Noé auparavant. Sûrement ils étaient les plus méchants et les plus immodérés.

وَقَوْمَ نُوحٍ مِّن قَبْلُ ۖ إِنَّهُمْ كَانُوا هُمْ أَظْلَمَ وَأَطْغَىٰ ﴿٥٢﴾

53 Et les villes renversées, Il les a jetées au sol:

وَالْمُؤْتَفِكَةَ أَهْوَىٰ ﴿٥٣﴾

54 De sorte qu'elles ont été couvertes de ce qui les a couvertes.

فَغَشَّاهَا مَا غَشَّىٰ ﴿٥٤﴾

55 Lequel, alors, des bienfaits de ton Seigneur contesteras-tu?

فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكَ تَتَمَارَىٰ ﴿٥٥﴾

56 C'est un avertisseur des avertisseurs de jadis.

هَٰذَا نَذِيرٌ مِّنَ النُّذُرِ الْأُولَىٰ ﴿٥٦﴾

57 L'Evénement prochain approche.[a]

أَزِفَتِ الْآزِفَةُ ﴿٥٧﴾

58 Il n'y a personne d'autre qu'Allāh pour le supprimer.

لَيْسَ لَهَا مِن دُونِ اللَّهِ كَاشِفَةٌ ﴿٥٨﴾

59 Vous étonnez-vous alors de cette annonce?

أَفَمِنْ هَٰذَا الْحَدِيثِ تَعْجَبُونَ ﴿٥٩﴾

60 Et riez-vous au lieu de pleurer,

وَتَضْحَكُونَ وَلَا تَبْكُونَ ﴿٦٠﴾

61 Alors que vous vous amusez?

وَأَنتُمْ سَامِدُونَ ﴿٦١﴾

62 Alors prosternez-vous devant Allāh et servez (Le).[a]

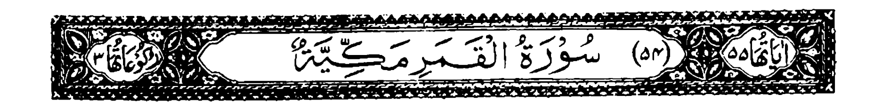
فَاسْجُدُوا لِلَّهِ وَاعْبُدُوا ۩ ﴿٦٢﴾

Prosternation

57a. Le prochain événement est la ruine des Quraish, le renversement de leur pouvoir, qui était utilisé à ce moment-là contre l'Islam.

62a. Voici un ordre de se prosterner auxquel obéissent tous les musulmans quand ils récitent le Qur'ân ou quand ils l'entendent réciter; voir 7:206a. Ce chapitre, quand il a été révélé pour la première fois, a été lu devant une grande assemblée, comportant des musulmans ainsi que des incroyants. Quand le Saint Prophète s'est prosterné en signe d'obéissance au commandement, non seulement les musulmans se sont prosternés, mais même les idolâtres ont été subjugués d'admiration au point de se prosterner aussi, à la seule exception de Umayyah ibn Khalf, qui a porté du gravier à son front. Et par la suite cet homme s'est fait tuer, mourant dans l'incroyance, dit la relation, en impliquant évidemment que tous les autres se sont progressivement convertis à l'Islam (B. 17:1). Il faut outre garder à l'esprit que les idolâtres ne niaient pas l'existence d'un Dieu Suprême, Qu'ils plaçaient au-dessus de leurs idoles, lesquelles ils ne reconnaissaient que comme des déités mineures, et par conséquent il n'y a rien d'étrange à ce qu'ils se soient joints aux musulmans dans leur prosternation.

C'est ce simple incident que l'on relie avec l'histoire de la soi-disant "défaillance" et que l'on invoque comme preuve de son authenticité. Mais l'on verra que la prosternation s'est faite par obéissance à l'ordre Divin direct de se prosterner et qu'elle n'avait rien à voir avec l'adoration des idoles. Les incidents racontés auparavant, se rapportant à la grandeur et à la majesté d'Allāh et à la destruction des méchants, sont si impressionnants, que les idolâtres ne pouvaient résister à se prosterner. Il est possible que l'histoire de la prosternation soit parvenue aux exilés d'Abyssinie, dont certains sont revenus avec l'impression que les incroyants ne s'opposaient plus au mouvement.



CHAPITRE 54

Al-Qamar : **LA LUNE**

(REVELE A MAKKAH: 3 *sections;* 55 *versets*)

La Lune - le mot que l'on trouve au premier verset et qui donne son titre à ce chapitre - était un symbole de la puissance des Arabes. Comme le chapitre traite de la destruction des adversaires de la Vérité, il tire pertinemment son titre du miracle de la lune qui se brise en morceaux, lequel indiquait le renversement du pouvoir des Quraish; voir 1a. La première section, après avoir mis en garde les adversaires du Saint Prophète, fait mention de Noé et de 'Ād, la deuxième de Thamūd et du peuple de Lot. La troisième, après avoir fait brièvement allusion à Pharaon et à ses armées, contient une allusion prophétique à la bataille de Badr, qui devait humilier la puissance des Quraish. Il s'agit sans aucun doute de l'une des premières révélations de Makkah.

SECTION 1 : **Le jugement s'abattra sur les adversaires**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 L'heure a approché et la lune a été brisée en morceaux.[a]

اِقْتَرَبَتِ السَّاعَةُ وَانْشَقَّ الْقَمَرُ ①

2 Et s'ils voient un signe, et se détournent et disent: Un fort enchantement![a]

وَاِنْ يَّرَوْا اٰيَةً يُّعْرِضُوْا وَيَقُوْلُوْا
سِحْرٌ مُّسْتَمِرٌّ ②

1a. Le fait que "la lune se soit brisée en morceaux" à l'époque du Prophète est un incident rapporté par un certain nombre de ses compagnons; et les relations de cet incident sont classées comme mashhūr (bien connues) (Rz), et Bukhārī et les musulmans les acceptent comme authentiques. Ibn Athīr dit: "L'incident est raconté en hadith *mutawātir* (successivement répété) avec *ṣaḥīḥ isnād* (transmission sonore)". Alors que le fait principal est ainsi admis de tous, il y a des différences quant aux détails. IMsd dit qu'il a vu le sommet du mont Ḥirā' s'interposer entre les deux parties. I'Ab dit que l'une des deux parties est restée, alors que l'autre a disparu (Kf).Pour répondre à l'objection quant à la possibilité d'un incident aussi inusité, Rz conclut, à la suite des différentes versions sur le sujet, que c'était une sorte d'éclipse de lune, et l'apparition dans le ciel de quelque chose ayant la forme d'une demi-lune. Les meilleurs auteurs, cependant, sont d'accord pour dire qu'il n'y a aucune raison de douter de l'authenticité des relations, et que c'est au même incident que l'on fait ici allusion. Dans toute l'histoire des miracles, c'est le seul dont il existe une récit contemporain. Il demeure donc unique parmi les miracles du Saint Prophète.

Certains commentateurs sont cependant d'avis que le verset en question se rapporte à l'éclatement de la lune à l'approche du jour du Jugement. On suggère également que

3 Et ils nient et suivent leurs bas instincts; et toute affaire est réglée.[a]

وَكَذَّبُوا وَاتَّبَعُوٓا أَهْوَآءَهُمْ وَكُلُّ
أَمْرٍ مُّسْتَقِرٌّ ③

4 Et certainement des récits leur sont parvenus, qui devraient dissuader -[a]

وَلَقَدْ جَآءَهُم مِّنَ الْأَنۢبَآءِ مَا فِيهِ
مُزْدَجَرٌ ④

5 Une sagesse accomplie - mais les avertissements sont inutiles;

حِكْمَةٌۢ بَٰلِغَةٌ فَمَا تُغْنِ النُّذُرُ ⑤

6 Alors détourne-toi d'eux. Le jour où Celui Qui invite les invitera à une tâche difficile –

فَتَوَلَّ عَنْهُمْ يَوْمَ يَدْعُ الدَّاعِ إِلَىٰ
شَىْءٍ نُّكُرٍ ⑥

7 Les yeux baissés, ils sortiront de leur tombe comme des sauterelles éparpillées,

خُشَّعًا أَبْصَٰرُهُمْ يَخْرُجُونَ مِنَ
الْأَجْدَاثِ كَأَنَّهُمْ جَرَادٌ مُّنتَشِرٌ ⑦

8 Se hâtant vers Celui qui invite. Les incroyants diront: C'est un jour pénible![a]

مُّهْطِعِينَ إِلَى الدَّاعِ يَقُولُ الْكَٰفِرُونَ
هَٰذَا يَوْمٌ عَسِرٌ ⑧

---

inshaqqa-l-qamaru signifie *le sujet est devenu manifeste,* la raison étant que les Arabes avaient l'habitude de présenter l'exemple de la lune pour un événement devenant évident, de même que l'on dit du matin *falaq,* littéralement *une fente, une fissure* , ou *une séparation* (AH). R explique l'expression sous la racine *shaqq* comme ayant l'un des trois sens suivants: "Une explication de l'expression est que la lune s'est déchirée en deux au temps du Saint Prophète; une autre, que la déchirure se produira à l'approche du jour du Jugement; et une troisième, que le sens est que l'événement est devenue manifeste".

Il se peut ainsi qu'il se soit agi d'un type particulier d'éclipse solaire, la lune apparaissant comme fendue en deux, une partie demeurent brillante et l'autre assombrie, ceci correspondant au sens où une partie disparaît alors que l'autre reste, ou il se peut qu'une grande commotion se soit produite sur la lune ou qu'un autre phénomène inhabituel ait eu lieu, lequel serait devenu apparent à l'oeil nu par la forte puissance visionnaire du Prophète.

2a. En l'appelant un fort *enchantement,* ils veulent dire qu'il s'agissait d'une forte illusion magique, non pas un événement réel. Mais le mot *mustamirr,* traduit ici par *fort,* peut aussi signifier *passager,* i.e., une chose qui s'est produite et a disparu, ou *continuelle* au sens où de telles choses ont eu lieu jadis.

3a. Selon Qatādah, la signification est *ceux qui méritent le bien trouveront le bien, et ceux qui méritent le mal trouveront le mal;* ou la signification est que *la vérité sera établie,* et *deviendra manifeste,* et *l'erreur disparaîtra* (AH). Ou bien, les mots signifient que *toute affaire doit tirer à sa fin,* en faisant allusion à l'opposition offerte par le Prophète.

4a. Le sort des anciens, dont on fait le récit, aurait dû empêcher les adversaires de la Vérité de suivre leurs traces.

8a. Les commentateurs disent que tous les versets de cette description s'appliquent à la vie après la mort, mais la comparaison avec le sort d'autres peuples, dont on raconte l'histoire à titre d'illustration, montre clairement qu'il s'agit aussi du châtiment de cette vie. Le *jour pénible* de difficultés s'abat sur les adversaires de la Vérité en cette vie également, et l'Au-delà ne fait que lui donner une forme plus tangible, et par conséquent plus terrible. Celui qui invite est le Prophète, qui les invite à la vérité, et la tombe, appliquée à cette vie, peut désigner leur maison parce qu'ils étaient morts spirituellement.

9 Avant eux le peuple de Noé a rejeté - ils ont rejeté Notre serviteur et (l')ont traité de fou, et il a été chassé.

كَذَّبَتْ قَبْلَهُمْ قَوْمُ نُوحٍ فَكَذَّبُوا عَبْدَنَا وَقَالُوا مَجْنُونٌ وَازْدُجِرَ ﴿٩﴾

10 Alors il a fait appel à son Seigneur: Je suis vaincu, alors viens à mon aide.

فَدَعَا رَبَّهُ أَنِّي مَغْلُوبٌ فَانْتَصِرْ ﴿١٠﴾

11 Alors Nous avons ouvert les digues du ciel qui déversent de l'eau,

فَفَتَحْنَا أَبْوَابَ السَّمَاءِ بِمَاءٍ مُنْهَمِرٍ ﴿١١﴾

12 Et avons fait couler l'eau dans le pays comme des sources, de sorte que l'eau s'est accumulée selon une mesure déjà établie.

وَفَجَّرْنَا الْأَرْضَ عُيُونًا فَالْتَقَى الْمَاءُ عَلَىٰ أَمْرٍ قَدْ قُدِرَ ﴿١٢﴾

13 Et Nous l'avons porté sur ce qui était fait de planches et de clous,

وَحَمَلْنَاهُ عَلَىٰ ذَاتِ أَلْوَاحٍ وَدُسُرٍ ﴿١٣﴾

14 Flottant, devant Nos yeux - une récompense pour celui qui était rejeté.[a]

تَجْرِي بِأَعْيُنِنَا جَزَاءً لِمَنْ كَانَ كُفِرَ ﴿١٤﴾

15 Et certainement Nous l'avons laissé comme un signe, mais y a-t-il quelqu'un qui s'en souciera?[a]

وَلَقَدْ تَرَكْنَاهَا آيَةً فَهَلْ مِنْ مُدَّكِرٍ ﴿١٥﴾

16 Comme Mon châtiment et Mon avertissement ont alors été terribles!

فَكَيْفَ كَانَ عَذَابِي وَنُذُرِ ﴿١٦﴾

17 Et certainement Nous avons fait en sorte que le Qur'ān soit facile à retenir, mais y a-t-il quelqu'un qui s'en souciera?

وَلَقَدْ يَسَّرْنَا الْقُرْآنَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِنْ مُدَّكِرٍ ﴿١٧﴾

18 'Ād a nié, alors comme Mon châtiment et Mon avertissement ont été terribles!

كَذَّبَتْ عَادٌ فَكَيْفَ كَانَ عَذَابِي وَنُذُرِ ﴿١٨﴾

19 Sûrement Nous avons envoyé sur eux un vent furieux un jour de malheur amer,

إِنَّا أَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ رِيحًا صَرْصَرًا فِي يَوْمِ نَحْسٍ مُسْتَمِرٍّ ﴿١٩﴾

20 Arrachant les hommes comme s'ils étaient des troncs de palmier déchirés.

تَنْزِعُ النَّاسَ كَأَنَّهُمْ أَعْجَازُ نَخْلٍ مُنْقَعِرٍ ﴿٢٠﴾

21 Comme Mon châtiment et Mon avertissement ont alors été terribles!

فَكَيْفَ كَانَ عَذَابِي وَنُذُرِ ﴿٢١﴾

22 Et certainement Nous avons fait en sorte que le Qur'ān soit facile à retenir, mais y a-t-il quelqu'un qui s'en souciera?

وَلَقَدْ يَسَّرْنَا الْقُرْآنَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِنْ مُدَّكِرٍ ﴿٢٢﴾

14a. Il est dit ici du navire sur lequel Noé et ses compagnons ont été sauvés - dont on dit dans le verset précédent qu'il était fait de planches et de clous - qu'il flottait *devant Nos yeux*, pour signifier que c'est la bonté Divine qui a sauvé le navire.

15a. Le sort du peuple de Noé est un signe pour les négateurs du Saint Prophète. Comparer avec 51:37-46, où il est dit qu'un signe a été laissé dans le peuple de Noé, dans les ennemis de Moïse, dans 'Ād et dans Thamūd. Dernièrement, on a publié des articles dans certains journaux disant que des parties de l'arche de Noé ont été découvertes dans les régions neigeuses d'une certaine montagne, mais il est difficile de dire quelle part de vérité il y a dans ces articles.

SECTION 2 : Thamūd et le peuple de Lot

23 Thamūd a rejeté l'avertissement.

كَذَّبَتْ ثَمُودُ بِالنُّذُرِ ﴿٢٣﴾

24 Alors ils ont dit: Quoi! Un simple mortel de parmi nous! Allons-nous le suivre? Nous serons alors dans l'erreur et l'affliction certaines.

فَقَالُوٓا أَبَشَرًا مِّنَّا وَاحِدًا نَّتَّبِعُهُۥٓ
إِنَّآ إِذًا لَّفِى ضَلَٰلٍ وَسُعُرٍ ﴿٢٤﴾

25 Est-ce que le rappel lui a été envoyé au milieu de nous? Non, c'est un menteur insolent!

ءَأُلْقِىَ الذِّكْرُ عَلَيْهِ مِنۢ بَيْنِنَا
بَلْ هُوَ كَذَّابٌ أَشِرٌ ﴿٢٥﴾

26 Demain ils sauront qui est le menteur, l'insolent.

سَيَعْلَمُونَ غَدًا مَّنِ الْكَذَّابُ الْأَشِرُ ﴿٢٦﴾

27 Sûrement Nous allons envoyer la chamelle comme une épreuve pour eux; alors surveille-les et patiente.

إِنَّا مُرْسِلُوا النَّاقَةِ فِتْنَةً لَّهُمْ
فَارْتَقِبْهُمْ وَاصْطَبِرْ ﴿٢٧﴾

28 Et informe-les que l'eau est partagée entre eux; on s'occupera de chaque ration d'eau.[a]

وَنَبِّئْهُمْ أَنَّ الْمَآءَ قِسْمَةٌۢ بَيْنَهُمْ
كُلُّ شِرْبٍ مُّحْتَضَرٌ ﴿٢٨﴾

29 Mais ils ont appelé leur compagnon, alors il a pris (une épée) et (lui) ont coupé les tendons.

فَنَادَوْا صَاحِبَهُمْ فَتَعَاطَىٰ فَعَقَرَ ﴿٢٩﴾

30 Comme Mon châtiment et Mon avertissement ont alors été (terribles)!

فَكَيْفَ كَانَ عَذَابِى وَنُذُرِ ﴿٣٠﴾

31 Sûrement Nous avons envoyé sur eux un seul cri, alors ils étaient comme les fragments desséchés des arbres que recueille celui qui fabrique un enclos.[a]

إِنَّآ أَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ صَيْحَةً وَاحِدَةً
فَكَانُوا كَهَشِيمِ الْمُحْتَظِرِ ﴿٣١﴾

32 Et certainement Nous avons fait en sorte que le Qur'ân soit facile à retenir, mais y a-t-il quelqu'un qui s'en souciera?

وَلَقَدْ يَسَّرْنَا الْقُرْءَانَ لِلذِّكْرِ
فَهَلْ مِن مُّدَّكِرٍ ﴿٣٢﴾

33 Le peuple de Lot a traité l'avertissement de mensonge.

كَذَّبَتْ قَوْمُ لُوطٍۭ بِالنُّذُرِ ﴿٣٣﴾

28a. Il est dit ici de l'eau qu'elle est partagée entre eux, i.e., *entre les personnes mêmes,* comme le montre le mot *baina-hum*, et non entre les personnes et la chamelle. La conclusion signifie que la chamelle "s'occupera de chaque ration d'eau", i.e., elle ne sera pas privée d'eau à cause de son partage. Ces paroles, par conséquent, ne signifient pas que la chamelle avait toute une journée pour elle, pendant laquelle les gens n'auraient pu avoir d'eau à boire.

31a. On nomme parfois le châtiment qui s'est abattu sur Thamūd *rajfah,* i.e., *le tremblement de terre* (7:78), parfois *ṣā'iqah,* i.e., la punition destructrice (41:13; 51:44), quelquefois *ṣaiḥah* comme ici, i.e., le *cri* ou le *grondement précédant un tremblement de terre.* et d'autre fois *ṭāghiyah* (69:5), qui est synonyme de *ṣā'iqah;* mais sa description ici, de même qu'à 27:52, montre qu'il s'agissait d'un grave tremblement de terre, qui a détruit les hommes et leurs maisons. Le *muḥtaẓir* est celui qui fabrique un *ḥaẓīrah*, qui signifie *un*

34 Sûrement Nous avons envoyé sur eux une pluie de pierres,[a] sauf les fidèles de Lot; Nous les avons sauvés un peu avant l'aube -

إِنَّآ أَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ حَاصِبًا إِلَّآ ءَالَ لُوطٍ ۖ نَّجَّيْنَٰهُم بِسَحَرٍ ﴿٣٤﴾

35 Une faveur de Notre part. C'est ainsi que Nous récompensons celui qui rend grâce.

نِّعْمَةً مِّنْ عِندِنَا ۚ كَذَٰلِكَ نَجْزِى مَن شَكَرَ ﴿٣٥﴾

36 Et certainement il les a avertis de Notre violente attaque, mais ils ont contesté l'avertissement.

وَلَقَدْ أَنذَرَهُم بَطْشَتَنَا فَتَمَارَوْا۟ بِٱلنُّذُرِ ﴿٣٦﴾

37 Et certainement ils ont essayé de le détourner de ses hôtes, mais Nous avons aveuglé leurs yeux; alors goûtez Mon châtiment et Mon avertissement.[a]

وَلَقَدْ رَٰوَدُوهُ عَن ضَيْفِهِۦ فَطَمَسْنَآ أَعْيُنَهُمْ فَذُوقُوا۟ عَذَابِى وَنُذُرِ ﴿٣٧﴾

38 Et certainement un châtiment durable s'est abattu sur eux au matin.

وَلَقَدْ صَبَّحَهُم بُكْرَةً عَذَابٌ مُّسْتَقِرٌّ ﴿٣٨﴾

39 Alors goûtez Mon châtiment et Mon avertissement.

فَذُوقُوا۟ عَذَابِى وَنُذُرِ ﴿٣٩﴾

40 Et certainement Nous avons fait en sorte que le Qur'ân soit facile à retenir, mais y a-t-il quelqu'un qui s'en souciera?

وَلَقَدْ يَسَّرْنَا ٱلْقُرْءَانَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِن مُّدَّكِرٍ ﴿٤٠﴾

SECTION 3 : **Pharaon et les adversaires du Prophète**

41 Et certainement l'avertissement est venu au peuple de Pharaon.

وَلَقَدْ جَآءَ ءَالَ فِرْعَوْنَ ٱلنُّذُرُ ﴿٤١﴾

42 Ils ont rejeté tous Nos signes, alors Nous les avons frappés du saisissement de l'Omnipotent, du Puissant.

كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا كُلِّهَا فَأَخَذْنَٰهُمْ أَخْذَ عَزِيزٍ مُّقْتَدِرٍ ﴿٤٢﴾

43 Est-ce que vos incroyants sont meilleurs que ceux-ci, ou ont-ils une immunité dans les écritures?

أَكُفَّارُكُمْ خَيْرٌ مِّنْ أُو۟لَٰٓئِكُمْ أَمْ لَكُم بَرَآءَةٌ فِى ٱلزُّبُرِ ﴿٤٣﴾

---

enclos fait de joncs secs, etc., pour enfermer et protéger les moutons ou les chameaux, etc. (LL). *Hashīm* signifie *les fragments de bois desséchés.*

34a. *Ḥāṣib* signifie *un lanceur* ou *un décocheur de pierres* (T, LL), ce qui est son sens premier; par conséquent il en vient à signifier *une tempête où il pleut des cailloux.* Comme d'autres occasions où l'on donne des détails du châtiment montrent qu'il s'agissait d'une éruption volcanique, je donne au mot le sens de *pluie de cailloux,* parce qu'il a plu sur eux des pierres mêlées de cendre.

37a. Ils ont essayé de l'empêcher d'amener ses invités chez lui, mais ils ont été incapables d'y parvenir.

44 Ou disent-ils: Nous sommes une armée unie pour nous aider réciproquement?

أَمْ يَقُولُونَ نَحْنُ جَمِيعٌ مُّنتَصِرٌ ﴿٤٤﴾

45 Bientôt les armées seront mises en déroute, et elles montreront (leur) dos.[a]

سَيُهْزَمُ الْجَمْعُ وَيُوَلُّونَ الدُّبُرَ ﴿٤٥﴾

46 Non, l'Heure est le moment qui leur est promis, et l'Heure est extrêmement cruelle et amère[a]

بَلِ السَّاعَةُ مَوْعِدُهُمْ وَالسَّاعَةُ أَدْهَىٰ وَأَمَرُّ ﴿٤٦﴾

47 Sûrement les coupables sont dans l'erreur et la détresse.

إِنَّ الْمُجْرِمِينَ فِي ضَلَالٍ وَسُعُرٍ ﴿٤٧﴾

48 Le jour où ils seront traînés dans le Feu sur la figure: Goûtez un avant-goût de l'enfer.[a]

يَوْمَ يُسْحَبُونَ فِي النَّارِ عَلَىٰ وُجُوهِهِمْ ذُوقُوا مَسَّ سَقَرَ ﴿٤٨﴾

49 Sûrement Nous avons créé toutes choses selon une mesure.[a]

إِنَّا كُلَّ شَيْءٍ خَلَقْنَاهُ بِقَدَرٍ ﴿٤٩﴾

50 Et Notre commandement ne vient qu'une fois, comme un clin d'oeil.

وَمَا أَمْرُنَا إِلَّا وَاحِدَةٌ كَلَمْحٍ بِالْبَصَرِ ﴿٥٠﴾

51 Et certainement Nous avons détruit vos compagnons, mais y a-t-il quelqu'un qui s'en souciera?

وَلَقَدْ أَهْلَكْنَا أَشْيَاعَكُمْ فَهَلْ مِن مُّدَّكِرٍ ﴿٥١﴾

52 Et tout ce qu'ils font est dans les écrits.

وَكُلُّ شَيْءٍ فَعَلُوهُ فِي الزُّبُرِ ﴿٥٢﴾

53 Et toute chose petite ou grande est mise par écrit.

وَكُلُّ صَغِيرٍ وَكَبِيرٍ مُّسْتَطَرٌ ﴿٥٣﴾

54 Sûrement ceux qui sont fidèles à leur devoir seront au sein des Jardins et des ruisseaux,

إِنَّ الْمُتَّقِينَ فِي جَنَّاتٍ وَنَهَرٍ ﴿٥٤﴾

55 Sur le siège de la vérité, en compagnie d'un Roi des plus Puissants.

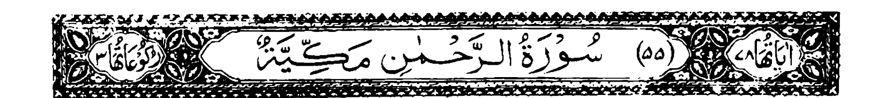
فِي مَقْعَدِ صِدْقٍ عِندَ مَلِيكٍ مُّقْتَدِرٍ ﴿٥٥﴾

45a. Ibn 'Abbās raconte que le Saint Prophète a prié dans sa tente le jour de Badr, en disant: "O Seigneur, je T'implore selon Ton entente et Ta promesse; O Seigneur, si telle est Ta volonté, Tu ne peux être servi après ce jour". Abū Bakr prit sa main et dit: "Allāh te suffit, O messager d'Allāh". Alors il sortit et récita: "Bientôt les armées seront mises en déroute, et montreront leur dos; mais l'Heure est le moment qui leur est promis, et l'Heure sera extrêmement cruelle et amère" (B. 56:89). Ceci illustre comment le Prophète et ses compagnons ont lu les prophéties de la défaite des adversaires en des termes se rapportant en apparence à l'Au-delà.

46a. Voir la note précédente, qui montre que le Saint Prophète a compris que *l'Heure* voulait dire l'*heure* ou le *moment de la défaite des Qurashi*, et qu'il considérait la bataille de Badr comme l'accomplissement de cette prophétie.

48a. Les Quraish morts à Badr ont été emportés pour être enterrés dans une fosse, et l'on rapporte que le Prophète s'est adressé à eux en ces mots: "Sûrement nous avons trouvé que la promesse de notre Seigneur était vraie; n'avez-vous pas trouvé que la promesse de votre Seigneur était vraie?" (Ibn Hishām). On appelle ici le châtiment de cette vie *un avant-goût de l'enfer.*

49a. De sorte que même les nations et les hommes ne peuvent dépasser une certaine limite.



CHAPITRE 55

Al-Raḥmān : LE BIENFAITEUR

(REVELE A MAKKAH : 3 *sections;* 78 *versets*)

Ce chapitre tire son titre du nom de l'Etre Divin, *Le Bienfaiteur*, par lequel il débute, et tout le chapitre parle de la bonté d'Allāh, dans les domaines matériel et spirituel, en répétant les mots *lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?*

Il commence en affirmant que la révélation du Qur'ān au Saint Prophète est une manifestation de la bonté Divine, et il continue en parlant des moyens qu'Allāh a créés pour la subsistance matérielle de l'homme, en montrant que Celui Qui a pris des dispositions aussi élaborées pour le bien-être matériel de l'homme ne peut avoir négligé son bien-être spirituel. La deuxième section parle du jugement qui doit s'abattre sur les coupables parce qu'ils persistent à rejeter les bienfaits spirituels qu'un Dieu Bienfaisant leur a procurés. La troisième traite de la récompense qui reviendra aux fidèles qui ont profité de ces bienfaits spirituels.

Le chapitre appartient au début de la période de Makkah.

SECTION 1 : **La bienfaisance Divine**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 Le Bienfaiteur

2 A enseigné le Qur'ān.[a]

3 Il a créé l'homme,[a]

4 Lui a enseigné la parole.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

اَلرَّحْمٰنُ ۝١

عَلَّمَ الْقُرْاٰنَ ۝٢

خَلَقَ الْاِنْسَانَ ۝٣

عَلَّمَهُ الْبَيَانَ ۝٤

2a. *Al-Raḥmān* est le Dieu Bienfaisant qui a créé les choses nécessaires à la subsistance de l'homme avant sa création. L'homme ne les a pas méritées. Il nous est dit ici que ce même Dieu Bienfaisant a enseigné le Qur'ān, qui est une chose nécessaire à la vie spirituelle de l'homme. C'est un don Divin pour la subsistance spirituelle de l'homme, comme plusieurs dons le sont pour sa subsistance matérielle.

3a. Je traduis *al-insān* en par *homme* au sens large, et conséquemment je traduis *al-bayān* par *parole*, parce que c'est sur le don de la parole que repose la supériorité de l'homme sur les autres animaux. Mais plusieurs commentateurs donnent à *al-insān* le sens d'*homme parfait*, i.e., *le Prophète*, parce que *al-bayān*, ou *ce en quoi toute chose devient manifeste* (LL), est une appellation appliquée au Qur'ān Sacré à 3:137.

5 Le soleil et la lune suivent un calcul,

ٱلشَّمْسُ وَٱلْقَمَرُ بِحُسْبَانٍ ٥

6 Et l'herbage et les arbres (L')adorent.[a]

وَٱلنَّجْمُ وَٱلشَّجَرُ يَسْجُدَانِ ٦

7 Et le ciel, Il l'a élevé haut, et Il a établi la mesure,[a]

وَٱلسَّمَآءَ رَفَعَهَا وَوَضَعَ ٱلْمِيزَانَ ٧

8 De sorte que vous ne puissiez dépasser la mesure,

أَلَّا تَطْغَوْا فِى ٱلْمِيزَانِ ٨

9 Et gardiez la balance avec équité, et ne trichiez pas dans la mesure.

وَأَقِيمُوا ٱلْوَزْنَ بِٱلْقِسْطِ وَلَا تُخْسِرُوا ٱلْمِيزَانَ ٩

10 Et la terre, Il l'a établie pour (Ses) créatures;

وَٱلْأَرْضَ وَضَعَهَا لِلْأَنَامِ ١٠

11 Il s'y trouve des fruits et des palmiers portant des grappes recouvertes,

فِيهَا فَٰكِهَةٌ وَٱلنَّخْلُ ذَاتُ ٱلْأَكْمَامِ ١١

12 Et le grain avec (sa) balle et (son) odeur.[a]

وَٱلْحَبُّ ذُو ٱلْعَصْفِ وَٱلرَّيْحَانُ ١٢

13 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?[a]

فَبِأَىِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ١٣

6a. Ce verset et le précédent montrent comment tout ce qui est créé à partir de ces astres immenses dans les cieux jusqu'au plus petit brin d'herbe qui pousse sur la terre, suit une loi. Une loi n'est-elle pas alors nécessaire pour la perfection spirituelle de l'homme? *Najm* signifie *étoile* de même que *herbe* (R).

7a. *Mīzān* dans le Qur'ān Sacré ne désigne pas une paire de plateaux servant à peser les choses, mais *une mesure*, pour désigner *tout critère de comparaison, d'évaluation*, ou *de jugement*, et le mot est utilisé ici, de même qu'ailleurs, au sens large. On le dit clairement à 57:25: "Certainement Nous avons envoyé Nos messagers avec des preuves claires, et Nous avons envoyé avec eux le livre et la mesure (en arabe, *mīzān*), pour que les hommes puissent se conduire avec justice", où le *mīzān* est ce *qui permet aux hommes d'être justes dans leurs actions.* C'est le sens que la plupart des commentateurs donnent au mot. Ainsi, selon Mjd, Ṭabrī, et la plupart des commentateurs, *mīzān* signifie *'adl*, i.e., *justice* (AH), ce qui signifie, selon l'explication de Rz, *donner leur dû à ceux qui le méritent.*

12a. La *balle* ou l'enveloppe extérieure est généralement considérée comme une chose sans valeur. En en parlant comme de l'un des bienfaits de Dieu, on indique que même la balle peut être transformée en une chose utile et précieuse. Par opposition à la balle, on mentionne l'odeur qui ressemble à l'esprit dans le corps. Il ne faut pas considérer la forme extérieure de la loi Divine comme une chose inutile, ni négliger l'esprit de la loi.

13a. On répète ce verset plusieurs fois dans ce chapitre. Dans le texte original on utilise la forme double au lieu du pluriel, et nous avons ainsi, au lieu de *votre Seigneur, rabbi-kumā*, i.e., *le Seigneur de vous deux*. Les commentateurs prennent généralement la forme double au sens littéral, et présument qu'il est question des deux sortes d'êtres rationnels, i.e., les *jinn* et les *hommes.* Mais voir 50:24a au sujet du sens de la forme double, où il est démontré que les Arabes utilisent parfois cette forme pour renforcer le sens. Que la forme double soit utilisée ici dans ce but, la chose est démontrée par le fait que les bienfaits mentionnés sont ceux qui servent comme moyens de subsistance pour le genre humain, tels les palmiers et le grain, qui ne sont pas nécessaires aux êtres immatériels, tels que l'on considère les jinn. Par conséquent, il ne s'agit que de l'espèce humaine. Même en prenant la forme double au sens littéral, les deux groupes dont il est question sont les croyants et les incroyants, ou les forts et les faibles, des divisions que l'on rencontre souvent dans le Qur'ān Sacré. On fait particulièrement allusion à la première de celles-ci dans les derniers mots du chapitre précédent, et par conséquent il est possible que le pronom personnel *kumā* se rapporte à eux;

14 Il a créé l'homme de glaise sèche comme des vaisseaux de terre,
خَلَقَ الْإِنسَانَ مِن صَلْصَالٍ كَالْفَخَّارِ ١٤

15 Et Il a créé les jinn d'une flamme de feu.[a]
وَخَلَقَ الْجَانَّ مِن مَّارِجٍ مِّن نَّارٍ ١٥

16 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?
فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ١٦

17 Seigneur des deux Orients, et Seigneur des deux Occidents.[a]
رَبُّ الْمَشْرِقَيْنِ وَرَبُّ الْمَغْرِبَيْنِ ١٧

18 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?
فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ١٨

19 Il a fait les deux mers qui coulent librement – elles se rencontrent:
مَرَجَ الْبَحْرَيْنِ يَلْتَقِيَانِ ١٩

20 Entre elles il y a une barrière qu'elles ne peuvent franchir.[a]
بَيْنَهُمَا بَرْزَخٌ لَّا يَبْغِيَانِ ٢٠

21 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?
فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ٢١

22 Il en vient des deux des perles, grosses et petites.
يَخْرُجُ مِنْهُمَا اللُّؤْلُؤُ وَالْمَرْجَانُ ٢٢

23 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?
فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ٢٣

24 Et à Lui appartiennent les navires qui se dressent dans la mer comme des montagnes.
وَلَهُ الْجَوَارِ الْمُنشَآتُ فِي الْبَحْرِ كَالْأَعْلَامِ ٢٤

25 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?
فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ٢٥

SECTION 2 : **Le jugement des coupables**

26 Tout homme qui s'y trouve disparaîtra –
كُلُّ مَنْ عَلَيْهَا فَانٍ ٢٦

---

les jinn n'étant mentionnés dans aucun des versets précédents, on ne peut considérer que le pronom personnel se rapporte à eux.

15a. Quant à la création des jinn à partir du feu, voir 7:12 et 15:27, où on la compare à la création de l'homme avec de la terre. On explique le sens à 7:12a et 15:27a.

17a. Les deux Orients et les deux Occidents signifient les différents points de l'horizon où le soleil se lève et se couche aux solstices d'été et d'hiver. Dans la langue moderne, les deux Orients sont le Proche ou le Moyen-Orient et l'Extrême-Orient; et les deux Occidents sont l'Europe et l'Amérique.

20a. Il est fait mention des deux mers à 25:53 et 35:12 comme la mer d'eau douce et la mer d'eau salée. Une note au premier de ceux deux versets montre ce que représentent les deux mers. De même qu'ici au v. 22, on affirme aussi à 35:12 que l'on tire de la chair comestible et des bijoux des deux mers; la signification étant que des hommes utiles continueront d'apparaître au sein des croyants et des incroyants. Certains pensent qu'il s'agit de la mer Rouge et de la Méditerranée. Ces mers étaient autrefois séparées, mais elles sont maintenant réunies par le canal de Suez, et l'on considère que ce verset contient une mention prophétique de cette union.

27 Et y restera pour toujours la personne de ton Seigneur , le Seigneur de gloire et d'honneur.

وَّ يَبْقٰى وَجْهُ رَبِّكَ ذُو الْجَلٰلِ وَ الْاِكْرَامِ ﴿٢٧﴾

28 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

فَبِاَيِّ اٰلَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبٰنِ ﴿٢٨﴾

29 Tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre Lui adressent des demandes. A tout moment Il est dans un état (de gloire).[a]

يَسْـَٔلُهٗ مَنْ فِي السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضِ ؕ كُلَّ يَوْمٍ هُوَ فِيْ شَاْنٍ ﴿٢٩﴾

30 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

فَبِاَيِّ اٰلَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبٰنِ ﴿٣٠﴾

31 Bientôt Nous porterons Notre attention sur vous, O vous, les deux armées.[a]

سَنَفْرُغُ لَكُمْ اَيُّهَ الثَّقَلٰنِ ﴿٣١﴾

32 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

فَبِاَيِّ اٰلَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبٰنِ ﴿٣٢﴾

33 O assemblée de jinn et d'hommes, si vous êtes capables de traverser les régions des cieux et de la terre, alors traversez. Vous ne pouvez traverser si ce n'est avec autorité.[a]

يٰمَعْشَرَ الْجِنِّ وَ الْاِنْسِ اِنِ اسْتَطَعْتُمْ اَنْ تَنْفُذُوْا مِنْ اَقْطَارِ السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضِ فَانْفُذُوْا ؕ لَا تَنْفُذُوْنَ اِلَّا بِسُلْطٰنٍ ﴿٣٣﴾

34 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

فَبِاَيِّ اٰلَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبٰنِ ﴿٣٤﴾

35 Les flammes de feu et les étincelles d'airain seront envoyées sur vous, alors vous ne serez pas capables de vous défendre.[a]

يُرْسَلُ عَلَيْكُمَا شُوَاظٌ مِّنْ نَّارٍ ۬ۙ وَّ نُحَاسٌ فَلَا تَنْتَصِرٰنِ ﴿٣٥﴾

36 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

فَبِاَيِّ اٰلَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبٰنِ ﴿٣٦﴾

37 Alors quand le ciel se brisera en morceaux, alors il deviendra rouge comme du cuir rouge.

فَاِذَا انْشَقَّتِ السَّمَآءُ فَكَانَتْ وَرْدَةً كَالدِّهَانِ ﴿٣٧﴾

29a. LA résume ainsi les commentaires sur ce verset: "C'est Son attribut de susciter un homme puissant d'un homme humble, et d'abaisser celui qui est puissant, et d'enrichir celui qui est pauvre et d'appauvrir le riche".

31a. Thaqalān, forme double de thaql, signifie littéralement, *les choses qu'un homme a avec lui parmi celles qui sont un fardeau pour lui*, et ensuite *son ménage et sa famille et son clan* ou *ses domestiques* ou *ses serviteurs* (LL). Et Ham explique que le mot thaqalain, que l'on trouve dans la poésie pré-islamique, signifie *deux armées* (LL). Les deux armées sont ici les croyants et les incroyants, et le fait qu'Allāh porte son attention sur elles signifie qu'il juge leur cas de façon à ce que chacune ait sa récompense ou son châtiment. Ham pense qu'il s'agit des *Arabes* et des *étrangers* (LL), et il se peut ainsi que l'on fasse allusion à la conquête de l'Arabie et des pays étrangers. Cette explication corrobore ce que l'on dit à 72:7a, 3a, à savoir que le mot *jinn*, dans le Qur'ān Sacré, désigne parfois *les étrangers* et parfois les générations futures.

33a. Les jinn et les hommes de ce verset sont les adversaires, petits et grands, du Saint Prophète, ou les étrangers et les Arabes tel qu'indiqué dans la note précédente. Voir aussi 73:18a. Il est dit à tous ces adversaires qu'ils ne peuvent échapper au châtiment.

35a. *Nuḥās* signifie *cuivre* ou *airain* ou *les étincelles qui tombent de l'airain quand on le forge* (LL). C'est aussi la signification acceptée par Bukhārī (B. 65:55) et Rāghib. D'autres

38 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ

39 Alors ce jour-là ni l'homme ni le jinn ne seront interrogés au sujet de sa faute.

فَيَوْمَئِذٍ لَا يُسْأَلُ عَنْ ذَنْبِهِ إِنْسٌ وَلَا جَانٌّ

40 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ

41 Les coupables seront connus à leurs marques, alors ils seront saisis par les cheveux et les pieds.

يُعْرَفُ الْمُجْرِمُونَ بِسِيمَاهُمْ فَيُؤْخَذُ بِالنَّوَاصِي وَالْأَقْدَامِ

42 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ

43 C'est l'enfer que les coupables nient.

هَٰذِهِ جَهَنَّمُ الَّتِي يُكَذِّبُ بِهَا الْمُجْرِمُونَ

44 Ils iront en tournant entre lui et l'eau chaude, bouillante.

يَطُوفُونَ بَيْنَهَا وَبَيْنَ حَمِيمٍ آنٍ

45 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ

SECTION 3 : **La récompense des justes**

46 Et pour celui qui craint de se tenir devant son Seigneur il y a deux Jardins.[a]

وَلِمَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِ جَنَّتَانِ

47 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ

48 Plein de variétés.

ذَوَاتَا أَفْنَانٍ

49 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ

---

donnent au mot le sens de *fumée.* Selon Ḍaḥàk, il est question ici de leur châtiment en ce monde, l'affirmation faite ici se résumant au fait que leur condition sera comme celle de celui sur qui l'on envoie du feu et des étincelles d'airain (R). C'est un fait que dans la plupart des cas où il est question du châtiment des adversaires de la Vérité, il s'agit de leur châtiment ici-bas, tout comme dans l'Au-delà. En utilisant le mot *nuḥās,* qui signifie *des étincelles d'airain forgé,* il semble que l'on fasse allusion à la guerre atomique.

46a. On parle ici clairement de la récompense des justes comme de deux Jardins, i.e., un Jardin en cette vie et un Jardin dans l'Au-delà. Le Jardin de cette vie et le bonheur spirituel que les justes trouvent ici-bas en faisant le bien, dont les jardins et les ruisseaux et les fruits sont des symboles. Mais dans ces mots il se peut aussi que l'on fasse ici une allusion plus profonde aux conquêtes terrestres promises aux musulmans, et à l'appui de ceci l'on trouve les mots d'un hadith qui parle du Saiḥān et du Jaiḥān (les deux fleuves de Perse) et du Furāt (l'Euphrate qui, avec le Tigre, arrose la Mésopotamie) et du Nīl (le Nil, qui arrose l'Egypte) comme étant les ruisseaux du paradis (Ms., vol. 2, p. 351), les pays qui forment la vallée de ces quatre fleuves étant au nombre des premières conquêtes de l'Islam, et sont encore des pays musulmans sous un gouvernement musulman. Remarquer de plus que dans le Qur'ān Sacré, il est toujours question de *deux jardins* comme de symboles de prospérité et de vie heureuse, tels les deux jardins de la prospère Saba (34:15), ou les deux jardins des nations chrétiennes (18:32).

50 Il y coule deux fontaines.

51 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

52 Il y a des paires de tous les fruits.

53 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

54 Allongés sur des lits, dont les draps sont de brocart de soie. Et les fruits des deux Jardins sont à la portée de la main.

55 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

56 Il y a là celles qui maîtrisent leur regard, que nul homme ou jinn n'a touchées avant eux.

57 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

58 Comme si elles étaient des rubis et des perles.[a]

59 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

60 La récompense de la bonté n'est-elle rien d'autre que la bonté?

61 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

62 Et en plus de ceux-là il y a deux (autres) Jardins.[a]

63 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

64 Penchant vers la noirceur.

65 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

66 Il s'y trouve deux sources qui jaillissent.

67 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

68 Il s'y trouve des fruits et des palmiers et des grenadiers.

69 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

فِيهِمَا عَيْنَانِ تَجْرِيَانِ (٥٠)
فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ (٥١)
فِيهِمَا مِنْ كُلِّ فَاكِهَةٍ زَوْجَانِ (٥٢)
فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ (٥٣)
مُتَّكِئِينَ عَلَىٰ فُرُشٍ بَطَائِنُهَا مِنْ
إِسْتَبْرَقٍ ۚ وَجَنَى الْجَنَّتَيْنِ دَانٍ (٥٤)
فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ (٥٥)
فِيهِنَّ قَاصِرَاتُ الطَّرْفِ لَمْ يَطْمِثْهُنَّ
إِنْسٌ قَبْلَهُمْ وَلَا جَانٌّ (٥٦)
فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ (٥٧)
كَأَنَّهُنَّ الْيَاقُوتُ وَالْمَرْجَانُ (٥٨)
فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ (٥٩)
هَلْ جَزَاءُ الْإِحْسَانِ إِلَّا الْإِحْسَانُ (٦٠)
فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ (٦١)
وَمِنْ دُونِهِمَا جَنَّتَانِ (٦٢)
فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ (٦٣)
مُدْهَامَّتَانِ (٦٤)
فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ (٦٥)
فِيهِمَا عَيْنَانِ نَضَّاخَتَانِ (٦٦)
فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ (٦٧)
فِيهِمَا فَاكِهَةٌ وَنَخْلٌ وَرُمَّانٌ (٦٨)
فَبِأَيِّ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ (٦٩)

58a. Quant à la description dans ces mots des bienfaits spirituels de l'Au-delà, voir 52:20a. Quant à la référence avec cette vie, on veut parler des épouses chastes et modestes des fidèles. Selon un hadith raconté par Umm Salamah, l'épouse du Prophète, les femmes de ce monde sont supérieures en excellence aux *ḥūr 'īn* - "*nisā' al-dunyā afḍalu min al-ḥūr al-'īn*"(R).

62a Dans le chapitre suivant il est dit des fidèles qu'ils appartiennent à deux classes, les

70 Il s'y trouve des femmes belles et gracieuses.[a]

فِيهِنَّ خَيْرَٰتٌ حِسَانٌ ﴿٧٠﴾

71 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٧١﴾

72 Des femmes pures enfermées dans des pavillons.

حُورٌ مَّقْصُورَٰتٌ فِى ٱلْخِيَامِ ﴿٧٢﴾

73 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٧٣﴾

74 Avant eux l'homme ne les a pas touchées, ni les jinn.

لَمْ يَطْمِثْهُنَّ إِنسٌ قَبْلَهُمْ وَلَا جَآنٌّ ﴿٧٤﴾

75 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٧٥﴾

76 Etendues sur des coussins verts et de beaux tapis.

مُتَّكِـِٔينَ عَلَىٰ رَفْرَفٍ خُضْرٍ وَعَبْقَرِىٍّ حِسَانٍ ﴿٧٦﴾

77 Lequel alors des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous?

فَبِأَيِّ ءَالَآءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٧٧﴾

78 Béni soit le nom de ton Seigneur, le Seigneur de Gloire et d'Honneur!

تَبَٰرَكَ ٱسْمُ رَبِّكَ ذِى ٱلْجَلَٰلِ وَٱلْإِكْرَامِ ﴿٧٨﴾

---

croyants ordinaires - ceux qui sont à droite ou les *aṣḥāb al-yamīn*, et les fidèles les plus en vue ou les *muqarrabūn* (56:8, 10); par conséquent on compare les deux Jardins de ce verset aux deux Jardins du v.46; ou bien, par les deux Jardins du v. 46, on veut dire les Jardins de l'Au-delà et par les deux Jardins de ce verset on veut dire les Jardins de ce monde.

70a. *Khairāt* est le pluriel de *khairah*, féminin de *khair*. *Khairah* signifie *une bonne chose quelconque, une bonne qualité, un point d'excellence* (LL). L'autre mot, *ḥisān*, est le pluriel de *ḥasanā'*, qui, appliqué à une femme, signifie *charmante, belle,* ou *agréable* (LL). La signification pour ce qui est de la vie après la mort est la même que celle expliquée au 52:20a. Ou bien les mots contiennent une description des femmes fidèles.

(٥٦) سُورَةُ الْوَاقِعَةِ مَكِّيَّةٌ — آياتها ٩٦ — ركوعاتها ٣

CHAPITRE 56

Al-Wāqi'ah : **L'EVENEMENT**

(REVELE A MAKKAH: 3 *sections;* 96 *versets*)

L'Evénement auquel il est fait allusion, et qui donne son titre à ce chapitre, est le moment de la rencontre avec la récompense et le châtiment pour les fidèles et les adversaires respectivement. Ce chapitre parle de trois classes d'hommes, en indiquant que les plus éminents parmi les fidèles forment une classe à part, alors que les deux autres sont les croyants et leurs adversaires. La première section, après avoir affirmé que les hommes seront divisés en trois classes, parle des deux classes de fidèles; la deuxième se rapporte aux adversaires coupables, alors que la troisième affirme que le jugement est inévitable et que les trois classes recevront ce qu'elles méritent.

Il s'agit de l'une des premières révélations de Makkah.

SECTION 1 : **Les trois classes d'hommes**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 Quand l'Evénement vient à se produire –[a]

إِذَا وَقَعَتِ الْوَاقِعَةُ ۝١

2 Il n'y a pas de démenti quant à sa venue –

لَيْسَ لِوَقْعَتِهَا كَاذِبَةٌ ۝٢

3 Humiliant (certains), exaltant (d'autres) –

خَافِضَةٌ رَّافِعَةٌ ۝٣

4 Quand la terre est secouée d'un (sérieux) tremblement,

إِذَا رُجَّتِ الْأَرْضُ رَجًّا ۝٤

5 Et que les montagnes s'écroulent en morceaux,[a]

وَّبُسَّتِ الْجِبَالُ بَسًّا ۝٥

6 De sorte qu'elles sont comme de la poussière dispersée,

فَكَانَتْ هَبَآءً مُّنْۢبَثًّا ۝٦

7 Vous êtes de trois sortes.

وَّكُنْتُمْ أَزْوَاجًا ثَلٰثَةً ۝٧

1a. Remarquer que le Qur'àn Sacré parle de l'*Heure* ou de l'*Evénement* non seulement pour désigner la Résurrection, mais aussi très souvent pour désigner la ruine de ses adversaires. Cette ruine était en fait un avant-goût de ce qu'ils devaient endurer dans la vie après la mort; le v. 3 le dit clairement.

5a. L'effondrement des montagnes signifie la chute d'importants adversaires; voir 20:106a.

8 Alors ceux du côté droit; comme ils sont (heureux) ceux qui sont à droite!

9 Et ceux du côté gauche; comme ils sont (misérables) ceux qui sont à gauche!

10 Et les plus éminents sont les plus éminents -[a]

11 Ce sont ceux que l'on amène près (d'Allãh).

12 Dans des Jardins de béatitude

13 Une multitude parmi les premiers,

14 Et quelques uns parmi ceux de l'époque ultérieure,[a]

15 Sur des trônes préparés,

16 Allongés sur eux, se faisant mutuellement face.

17 Autour d'eux circuleront des jeunes gens ne changeant jamais d'ãge,[a]

18 Avec des gobelets et des aiguières, et une coupe d'une boisson pure –

19 Ils n'en sont pas affligés de maux de tête, ni ne sont enivrés,

20 Et les fruits qu'ils choisissent,

21 Et la chair de volaille qu'ils désirent,

22 Et des femmes pures et belles,

23 Comme des perles cachées.

24 Une récompense pour ce qu'ils ont fait.

25 Ils n'y entendent pas de discours inutile ou coupable –

26 Mais seulement la parole, Paix! Paix![a]

فَأَصْحَٰبُ ٱلْمَيْمَنَةِ مَآ أَصْحَٰبُ ٱلْمَيْمَنَةِ ﴿٨﴾
وَأَصْحَٰبُ ٱلْمَشْـَٔمَةِ مَآ أَصْحَٰبُ ٱلْمَشْـَٔمَةِ ﴿٩﴾
وَٱلسَّٰبِقُونَ ٱلسَّٰبِقُونَ ﴿١٠﴾
أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلْمُقَرَّبُونَ ﴿١١﴾
فِى جَنَّٰتِ ٱلنَّعِيمِ ﴿١٢﴾
ثُلَّةٌ مِّنَ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿١٣﴾
وَقَلِيلٌ مِّنَ ٱلْءَاخِرِينَ ﴿١٤﴾
عَلَىٰ سُرُرٍ مَّوْضُونَةٍ ﴿١٥﴾
مُّتَّكِـِٔينَ عَلَيْهَا مُتَقَٰبِلِينَ ﴿١٦﴾
يَطُوفُ عَلَيْهِمْ وِلْدَٰنٌ مُّخَلَّدُونَ ﴿١٧﴾
بِأَكْوَابٍ وَأَبَارِيقَ وَكَأْسٍ مِّن مَّعِينٍ ﴿١٨﴾
لَّا يُصَدَّعُونَ عَنْهَا وَلَا يُنزِفُونَ ﴿١٩﴾
وَفَٰكِهَةٍ مِّمَّا يَتَخَيَّرُونَ ﴿٢٠﴾
وَلَحْمِ طَيْرٍ مِّمَّا يَشْتَهُونَ ﴿٢١﴾
وَحُورٌ عِينٌ ﴿٢٢﴾
كَأَمْثَٰلِ ٱللُّؤْلُؤِ ٱلْمَكْنُونِ ﴿٢٣﴾
جَزَآءًۢ بِمَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٢٤﴾
لَا يَسْمَعُونَ فِيهَا لَغْوًا وَلَا تَأْثِيمًا ﴿٢٥﴾
إِلَّا قِيلًا سَلَٰمًا سَلَٰمًا ﴿٢٦﴾

10a. Les plus éminents dans le bien sont les plus éminents dans la récolte de leur récompense.

14a. Ceux qui ont accepté le Saint Prophète aux premiers temps de sa mission, et qui ont dû s'imposer les plus grands sacrifices, avaient une plus grande récompense; mais il y avait les autres qui ont attendu que l'Islam soit établi dans le pays et qui n'ont pas fait de sacrifices. Comparer avec 57:10 et 57:10a

17a. *Khallada* signifie *il est demeuré* ou *il a continué pour toujours*, et *mukhalladūn* signifie *qui n'a jamais vieilli*, ou *qui ne change jamais d'âge*, car il n'y a pas de décrépitude dans la vie après la mort.

26a. Cette description du paradis dans les premières révélations n'est pas différente de celle des révélations ultérieures. Après avoir énuméré divers bienfaits, on décrit leur véritable nature d'un seul mot. Paix. Paix en ce monde, et Paix dans l'Au-delà, tel est le message de l'Islam.

27 Et ceux à la droite; comme ils sont (heureux) ceux qui sont à droite!

وَأَصْحٰبُ الْيَمِينِ ۵ مَآ أَصْحٰبُ الْيَمِينِ ﴿٢٧﴾

28 Parmi des lotus sans épines,

فِى سِدْرٍ مَّخْضُودٍ ﴿٢٨﴾

29 Et des bananiers en grappes,

وَطَلْحٍ مَّنضُودٍ ﴿٢٩﴾

30 Et une ombre étendue,

وَظِلٍّ مَّمْدُودٍ ﴿٣٠﴾

31 Et de l'eau qui jaillit,

وَمَآءٍ مَّسْكُوبٍ ﴿٣١﴾

32 Et des fruits en abondance,

وَفٰكِهَةٍ كَثِيرَةٍ ﴿٣٢﴾

33 Ni arrêtés au passage, ni défendus,

لَّا مَقْطُوعَةٍ وَلَا مَمْنُوعَةٍ ﴿٣٣﴾

34 Et des divans élevés.

وَفُرُشٍ مَّرْفُوعَةٍ ﴿٣٤﴾

35 Sûrement Nous leur avons créé une (nouvelle) création,

إِنَّآ أَنشَأْنٰهُنَّ إِنشَآءً ﴿٣٥﴾

36 Alors Nous les avons faites vierges,

فَجَعَلْنٰهُنَّ أَبْكَارًا ﴿٣٦﴾

37 Tendres, égales en âge,

عُرُبًا أَتْرَابًا ﴿٣٧﴾

38 Pour ceux du côté droit.[a]

لِّأَصْحٰبِ الْيَمِينِ ﴿٣٨﴾

39 Une multitude parmi les premiers,

ثُلَّةٌ مِّنَ الْأَوَّلِينَ ﴿٣٩﴾

40 Et une multitude parmi ceux des temps ultérieurs.[a]

وَثُلَّةٌ مِّنَ الْءَاخِرِينَ ﴿٤٠﴾

SECTION 2 : **Les coupables**

41 Et ceux qui sont à la gauche; Comme ils sont (misérables) ceux qui sont à gauche!

وَأَصْحٰبُ الشِّمَالِ ۵ مَآ أَصْحٰبُ الشِّمَالِ ﴿٤١﴾

42 Dans le vent brûlant et l'eau bouillante,

فِى سَمُومٍ وَحَمِيمٍ ﴿٤٢﴾

43 Et dans l'ombre de la fumée noire,

وَظِلٍّ مِّن يَحْمُومٍ ﴿٤٣﴾

38a. Il est remarquable que l'on dise d'abord des bienfaits accordés aux justes que ce sont des ombres, de l'eau, des fruits et des lieux de repos; et ensuite, comme pour dissiper tou doute quant à la nature de ces bienfaits de la vie future, il est dit au v. 35, *Nous en avons fait une nouvelle création*. Ces mots établissent de façon définitive que, quels que soient ces bienfaits, que ce soit de l'ombre ou des arbres ou de l'eau ou des fruits, ils constituent le fruit des actions, que l'on a fait *croître en une nouvelle croissance*. Les mots qui suivent cette affirmation s'appliquent sans doute d'abord aux femmes, mais, comme le montre 52:20a, c'est uniquement parce que la féminité est un symbole de pureté et de beauté. Ainsi *ahkār*, le pluriel de *bikr*, signifie une *vierge*, et aussi *une action qui n'a pas eu de précédent* (LL). De la même façon, *atrāh*, ou *égaux en âge*, tel que déjà montré à 38:52a, signifie que la croissance de ces bienfaits commence avec la croissance de la vie spirituelle chez l'homme. *'Urub* est le pluriel à la fois de *'urūb* et de *'arīb*, ce dernier désignant *une femme qui manifeste de l'amour pour son mari*.

40a Remarquer que ces versets ne contredisent pas les vv. 13 et 14, comme l'imaginent certains critiques chrétiens, car le dernier ne parle que de ceux qui était les plus empressés à accepter le Saint Prophète.

44 Ni fraîche ni rafraîchissante.[a]
45 Sûrement ils ont vécu auparavant dans l'aisance.
46 Et ils ont persisté dans la grande violation.[a]
47 Et ils avaient l'habitude de dire: Quand nous mourrons et deviendrons de la poussière et des os, serons-nous certainement ressuscités?
48 Ou nos pères de jadis?
49 Dis: Les anciens et ceux qui sont venus après
50 Seront certainement rassemblés pour l'heure prévue d'un jour connu.
51 Alors, O vous qui êtes dans l'erreur et qui niez,
52 Vous mangerez de l'arbre de Zaqqûm,
53 Et en remplirez (votre) ventre;
54 Ensuite vous boirez de l'eau bouillante;
55 Et boirez comme boit le chameau assoiffé.
56 Voilà leur divertissement le jour de la Rétribution.
57 Nous vous avons créés, pourquoi alors n'acceptez-vous pas?
58 Voyez-vous ce que vous produisez?
59 Est-ce vous qui le créez ou sommes-Nous les Créateurs?
60 Nous avons commandé la mort parmi vous et Nous n'allons pas être vaincu,
61 De sorte que Nous puissions changer votre situation et vous faire croître en ce que vous ne connaissez pas.[a]
62 Et certainement vous connaissez la première croissance, pourquoi alors ne vous souciez-vous pas?

لَّا بَارِدٍ وَّلَا كَرِيْمٍ ﴿٤٤﴾
اِنَّهُمْ كَانُوْا قَبْلَ ذٰلِكَ مُتْرَفِيْنَ ﴿٤٥﴾
وَكَانُوْا يُصِرُّوْنَ عَلَى الْحِنْثِ الْعَظِيْمِ ﴿٤٦﴾
وَكَانُوْا يَقُوْلُوْنَ اَئِذَا مِتْنَا وَكُنَّا
تُرَابًا وَّعِظَامًا ءَاِنَّا لَمَبْعُوْثُوْنَ ﴿٤٧﴾
اَوَ اٰبَآؤُنَا الْاَوَّلُوْنَ ﴿٤٨﴾
قُلْ اِنَّ الْاَوَّلِيْنَ وَالْاٰخِرِيْنَ ﴿٤٩﴾
لَمَجْمُوْعُوْنَ اِلٰى مِيْقَاتِ يَوْمٍ مَّعْلُوْمٍ ﴿٥٠﴾
ثُمَّ اِنَّكُمْ اَيُّهَا الضَّآلُّوْنَ الْمُكَذِّبُوْنَ ﴿٥١﴾
لَاٰكِلُوْنَ مِنْ شَجَرٍ مِّنْ زَقُّوْمٍ ﴿٥٢﴾
فَمَالِئُوْنَ مِنْهَا الْبُطُوْنَ ﴿٥٣﴾
فَشٰرِبُوْنَ عَلَيْهِ مِنَ الْحَمِيْمِ ﴿٥٤﴾
فَشٰرِبُوْنَ شُرْبَ الْهِيْمِ ﴿٥٥﴾
هٰذَا نُزُلُهُمْ يَوْمَ الدِّيْنِ ﴿٥٦﴾
نَحْنُ خَلَقْنٰكُمْ فَلَوْلَا تُصَدِّقُوْنَ ﴿٥٧﴾
اَفَرَءَيْتُمْ مَّا تُمْنُوْنَ ﴿٥٨﴾
ءَاَنْتُمْ تَخْلُقُوْنَهٗٓ اَمْ نَحْنُ الْخٰلِقُوْنَ ﴿٥٩﴾
نَحْنُ قَدَّرْنَا بَيْنَكُمُ الْمَوْتَ وَمَا
نَحْنُ بِمَسْبُوْقِيْنَ ﴿٦٠﴾
عَلٰٓى اَنْ نُّبَدِّلَ اَمْثَالَكُمْ وَنُنْشِئَكُمْ
فِيْ مَا لَا تَعْلَمُوْنَ ﴿٦١﴾
وَلَقَدْ عَلِمْتُمُ النَّشْاَةَ الْاُوْلٰى فَلَوْلَا
تَذَكَّرُوْنَ ﴿٦٢﴾

44a. Ces versets décrivent la détresse et l'humiliation qui attendaient les adversaires de la vérité en cette vie tout comme dans l'Au-delà.

46a. C'est-à-dire, la violation des commandements Divins.

61a. C'est de la Résurrection dont il est question ici. La situation présente changera, nous dit-on, et il sera fait en sorte que les hommes se développent en une nouvelle création, qu'ils

63 Voyez-vous ce que vous semez?

64 Est-ce vous qui le faites croître, ou sommes-Nous la Cause de la croissance?

65 S'il Nous plaisait, Nous en ferions de la paille, alors vous vous lamenteriez:

66 Sûrement nous sommes couverts de dettes:

67 Non, nous sommes dépossédés.

68 Voyez-vous l'eau que vous buvez?

69 La faites-vous tomber des nuages, ou sommes-Nous Celui Qui l'apporte?

70 S'il Nous plaisait, Nous pourrions la rendre salée; pourquoi n'êtes-vous pas reconnaissants?

71 Voyez-vous le feu que vous allumez?

72 Est-ce vous qui produisez les arbres pour l'allumer, ou sommes-Nous le Producteur?

73 Nous en avons fait un rappel et un avantage pour les voyageurs du désert.[a]

74 Alors glorifiez le nom de votre Seigneur, l'Incomparablement Grand.

أَفَرَءَيْتُم مَّا تَحْرُثُونَ ﴿٦٣﴾
ءَأَنتُمْ تَزْرَعُونَهُۥٓ أَمْ نَحْنُ ٱلزَّٰرِعُونَ ﴿٦٤﴾
لَوْ نَشَآءُ لَجَعَلْنَٰهُ حُطَٰمًا فَظَلْتُمْ
تَفَكَّهُونَ ﴿٦٥﴾
إِنَّا لَمُغْرَمُونَ ﴿٦٦﴾
بَلْ نَحْنُ مَحْرُومُونَ ﴿٦٧﴾
أَفَرَءَيْتُمُ ٱلْمَآءَ ٱلَّذِى تَشْرَبُونَ ﴿٦٨﴾
ءَأَنتُمْ أَنزَلْتُمُوهُ مِنَ ٱلْمُزْنِ أَمْ
نَحْنُ ٱلْمُنزِلُونَ ﴿٦٩﴾
لَوْ نَشَآءُ جَعَلْنَٰهُ أُجَاجًا فَلَوْلَا
تَشْكُرُونَ ﴿٧٠﴾
أَفَرَءَيْتُمُ ٱلنَّارَ ٱلَّتِى تُورُونَ ﴿٧١﴾
ءَأَنتُمْ أَنشَأْتُمْ شَجَرَتَهَآ أَمْ نَحْنُ
ٱلْمُنشِـُٔونَ ﴿٧٢﴾
نَحْنُ جَعَلْنَٰهَا تَذْكِرَةً وَمَتَٰعًا لِّلْمُقْوِينَ ﴿٧٣﴾
فَسَبِّحْ بِٱسْمِ رَبِّكَ ٱلْعَظِيمِ ﴿٧٤﴾

SECTION 3 : **Le jugement est inévitable**

75 Mais non, je jure par la révélation de parties (du Qur'ān)! -[a]

76 Et c'est un grand serment sans doute, si vous saviez –

77 Sûrement c'est un Qur'ān généreux,

فَلَآ أُقْسِمُ بِمَوَٰقِعِ ٱلنُّجُومِ ﴿٧٥﴾
وَإِنَّهُۥ لَقَسَمٌ لَّوْ تَعْلَمُونَ عَظِيمٌ ﴿٧٦﴾
إِنَّهُۥ لَقُرْءَانٌ كَرِيمٌ ﴿٧٧﴾

---

ne connaissent pas. Il est évident qu'il ne s'agit pas du corps matériel de cette vie, mais d'un nouveau corps produit par les bonnes actions des hommes.

73a. Le feu qui brûle la nuit indique au voyageur du désert une habitation humaine, où il sera le bienvenu. On l'appelle "un rappel" parce qu'il représente la rétribution des mauvaises actions dans une autre vie.

75a. Le sens adopté correspond au contexte. Au sujet de *nujūm*, signifiant *parties du Qur'ān*, voir 53:1a, où l'on explique aussi ce verset. *Mawāqi'* est le pluriel de *mauqa'*, i.e., *le moment ou le lieu de l'avènement d'une chose*, en l'occurrence la révélation du Qur'ān. Selon le v. 77, il est clair qu'il s'agit de la révélation du Qur'ān, car c'est à lui que se rapporte le pronom *c'(e)* qui s'y trouve.

78 Dans un livre qui est protégé,

فِيْ كِتٰبٍ مَّكْنُوْنٍ ﴿٧٨﴾

79 Que nul ne touche sauf ceux qui sont purifiés.[a]

لَّا يَمَسُّهٗۤ اِلَّا الْمُطَهَّرُوْنَ ﴿٧٩﴾

80 Une révélation du Seigneur des mondes.

تَنْزِيْلٌ مِّنْ رَّبِّ الْعٰلَمِيْنَ ﴿٨٠﴾

81 Est-ce cette annonce que vous méprisez?

اَفَبِهٰذَا الْحَدِيْثِ اَنْتُمْ مُّدْهِنُوْنَ ﴿٨١﴾

82 Et faites de votre rejet votre moyen de subsistance.[a]

وَتَجْعَلُوْنَ رِزْقَكُمْ اَنَّكُمْ تُكَذِّبُوْنَ ﴿٨٢﴾

83 Pourquoi ne se produit-il pas que lorsqu'il monte à la gorge,

فَلَوْلَاۤ اِذَا بَلَغَتِ الْحُلْقُوْمَ ﴿٨٣﴾

84 Et que vous êtes alors spectateurs –

وَاَنْتُمْ حِيْنَئِذٍ تَنْظُرُوْنَ ﴿٨٤﴾

85 Et Nous en sommes plus près que vous, mais vous ne voyez pas -

وَنَحْنُ اَقْرَبُ اِلَيْهِ مِنْكُمْ وَلٰكِنْ لَّا تُبْصِرُوْنَ ﴿٨٥﴾

86 Pourquoi alors, si vous n'êtes pas tenus sous une autorité,

فَلَوْلَاۤ اِنْ كُنْتُمْ غَيْرَ مَدِيْنِيْنَ ﴿٨٦﴾

87 Ne la renvoyez-vous, si vous êtes sincères?[a]

تَرْجِعُوْنَهَاۤ اِنْ كُنْتُمْ صٰدِقِيْنَ ﴿٨٧﴾

88 Alors s'il s'agit de l'un de ceux qui sont tirés près (d'Allàh),

فَاَمَّاۤ اِنْ كَانَ مِنَ الْمُقَرَّبِيْنَ ﴿٨٨﴾

89 Alors le bonheur et l'abondance et un Jardin de délices.

فَرَوْحٌ وَّرَيْحَانٌ ۙ وَّجَنَّتُ نَعِيْمٍ ﴿٨٩﴾

90 Et s'il est l'un de ceux qui sont à droite,

وَاَمَّاۤ اِنْ كَانَ مِنْ اَصْحٰبِ الْيَمِيْنِ ﴿٩٠﴾

91 Alors paix à toi de la part de ceux qui sont à droite.

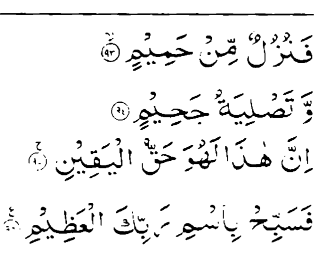
فَسَلٰمٌ لَّكَ مِنْ اَصْحٰبِ الْيَمِيْنِ ﴿٩١﴾

92 Et s'il est l'un des négateurs, ceux qui sont dans l'erreur,

وَاَمَّاۤ اِنْ كَانَ مِنَ الْمُكَذِّبِيْنَ الضَّآلِّيْنَ ﴿٩٢﴾

Comme nous l'avons déjà dit à 37:1a le but d'un serment dans de tels cas est d'attirer l'attention sur certains faits. L'utilisation de *lā* dans ces cas-là est expliquée à 75:2a. Le sens est que chaque partie du Qur'ān apporte la preuve de sa propre vérité.

79a. Les vv. 77, 78 et 79 contiennent trois affirmations concernant le Qur'ān. Selon le v. 77, il est généreux. Le mot *karīm* utilisé ici au sujet du Qur'ān signifie *généreux, libéral, noble* ou *honoré* (LL); et on dit de la terre qu'elle est *karumat,* pour dire qu'*elle a donné un accroissement de sa semence* (LL). Et *karam* (la racine, à l'inf.) signifie, quand on l'utilise au sujet de l'Etre Divin (et c'est également vrai de Sa Parole et de Son Prophète), *iḥsān* et *in'ām,* i.e., *faire du bien* ou *conférer un bienfait* (R). On appelle le Qur'ān *karīm* à cause du bienfait qu'il a apporté à l'humanité, et par conséquent je le traduis par *généreux* ou *bienfaisant.* Le v. 78 dit qu'il est protégé, ce qui veut dire non seulement qu'il sera protégé contre toute tentative de le détruire, mais aussi qu'il sera protégé dans toute sa pureté d'écriture. Le v. 79 affirme qu'il ne peut être touché que par ceux qui sont purifiés par Dieu. Ceci montre que la compréhension du Qur'ān est accordée seulement à ceux qui sont purs de coeur. Ceci montre aussi que le Qur'ān ne devrait pas être touché par celui qui est impur. C'est pourquoi il était défendu aux compagnons d'apporter le Qur'ān en pays ennemi (B. 56:129). Les versets, de même que cette citation, montrent que le Qur'ān a existé sous forme



93 Il a un divertissement d'eau bouillante,

94 Et le feu de l'enfer.

95 Sûrement c'est une vérité certaine.

96 Alors glorifie le nom de ton Seigneur, l'Incomparablement Grand.

écrite dès le début, autrement ces injonctions de ne pas le toucher ni de voyager avec lui vers un pays ennemi auraient été dépourvues de sens.

82a. La signification est que vous êtes résolus à contredire le Qur'ãn à un point tel que le démentir serait votre gagne-pain, sans lequel vous ne pourriez vivre.

87a. Sale et d'autres traduisent ghaira madīnīna par *qui ne doit pas être récompensé* ou *qui ne doit pas être jugé*, et disent que ce passage est obscur. Mais *madīnīn* signifie *mamlūkīn*, i.e., *tenu sous son autorité* (LL). La signification est que, si vous êtes votre propre maître et n'êtes pas soumis à l'autorité d'une Puissance Plus Grande, pourquoi ne pouvez-vous pas résister à la mort quand elle vient à vous?

CHAPITRE 57

Al-Ḥadīd : **LE FER**

(REVELE A MADĪNAH : *sections;* 29 *versets*)

Ce chapitre s'intitule *Le Fer* - ce mot se trouve au v. 25 - comme allusion au châtiment des adversaires, qui étaient résolus à anéantir l'Islam par l'épée. Il débute par une description de la grandeur de la puissance et de la connaissance d'Allâh, et il contient une prophétie des futures conquêtes de l'Islam. Mais il est dit aux musulmans qu'ils devront faire des sacrifices et se donner le plus grand mal. La seconde section, après avoir parlé des hypocrites, prédit qu'après un long intervalle, qui renforcera le coeur des croyants, la terre morte sera ramenée à la vie. La troisième section fait allusion à la nature éphémère de tous ces plaisirs terrestres qui éloignent l'homme de la Vérité, et elle se termine en faisant allusion au châtiment de ceux qui s'emparent de l'épée pour anéantir l'Islam. La dernière section parle des deux sortes de grâce Divine qui attendaient les croyants.

De ce chapitre-ci, le 57ᵉ, jusqu'au 66ᵉ, on trouve un autre groupe de chapitres de Madīnah, qui semblent tous avoir été révélés de la 4ᵉ à la 7ᵉ année de l'Hégire à l'exception du ch. 63, qui semble avoir été révélé la 2ᵉ année de l'Hégire, et des ch. 62 et 64, qui ont très probablement été révélés au cours de la première année. C'est le dernier groupe de révélations de Madīnah et il complète le thème du groupe de chapitres de Madīnah par lesquels débute le Qur'ân. On peut remarquer que cinq des dix chapitres de ce groupe débutent par l'hymne à la gloire de l'Etre Divin, ce qui montre que cette période a été marquée par le progrès de l'Islam.

SECTION 1 : **L'établissement du royaume de Dieu**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 Tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre proclame la gloire d'Allāh, et Il est le Puissant, le Sage.

سَبَّحَ لِلّٰهِ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضِ ۚ
وَ هُوَ الْعَزِيْزُ الْحَكِيْمُ ۝١

2 Le royaume des cieux et de la terre Lui appartient. Il donne la vie et cause la mort; et Il est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.

لَهٗ مُلْكُ السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضِ ۚ يُحْيٖ
وَ يُمِيْتُ ۚ وَ هُوَ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرٌ ۝٢

3 Il est le Premier et le Dernier et le Manifeste et le Caché,[a] et Il est Celui Qui sait toutes choses.

هُوَ الْاَوَّلُ وَ الْاٰخِرُ وَ الظَّاهِرُ وَ الْبَاطِنُ ۚ
وَ هُوَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيْمٌ ۝٣

4 C'est Lui Qui a créé les cieux et la terre en six périodes, et Il est établi sur le Trône de Puissance. Il sait ce qui entre dans la terre et ce qui en sort, et ce qui descend du ciel et ce qui y monte. Et Il est avec vous où que vous soyez. Et Allāh est Celui Qui voit ce que vous faites.

هُوَ الَّذِيْ خَلَقَ السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضَ
فِيْ سِتَّةِ اَيَّامٍ ثُمَّ اسْتَوٰى عَلَى الْعَرْشِ ؕ
يَعْلَمُ مَا يَلِجُ فِي الْاَرْضِ وَ مَا يَخْرُجُ
مِنْهَا وَ مَا يَنْزِلُ مِنَ السَّمَآءِ وَ مَا
يَعْرُجُ فِيْهَا ؕ وَ هُوَ مَعَكُمْ اَيْنَ
مَا كُنْتُمْ ؕ وَ اللّٰهُ بِمَا تَعْمَلُوْنَ بَصِيْرٌ ۝٤

5 Le royaume des cieux et de la terre lui appartient; et (toute) les affaires reviennent à Allāh.

لَهٗ مُلْكُ السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضِ ؕ وَ اِلَى
اللّٰهِ تُرْجَعُ الْاُمُوْرُ ۝٥

6 Il fait en sorte que la nuit devienne le jour, et fait en sorte que le jour devienne la nuit. Et Il est Celui Qui sait ce qu'il y a dans les coeurs.

يُوْلِجُ الَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَ يُوْلِجُ النَّهَارَ
فِي الَّيْلِ ؕ وَ هُوَ عَلِيْمٌۢ بِذَاتِ الصُّدُوْرِ ۝٦

7 Croyez en Allāh et Son Messager, et dépensez de ce dont Il vous a fait les héritiers. Alors ceux d'entre vous qui croient et dépensent - pour eux il y a une grande récompense.

اٰمِنُوْا بِاللّٰهِ وَ رَسُوْلِهٖ وَ اَنْفِقُوْا مِمَّا
جَعَلَكُمْ مُّسْتَخْلَفِيْنَ فِيْهِ ؕ فَالَّذِيْنَ
اٰمَنُوْا مِنْكُمْ وَ اَنْفَقُوْا لَهُمْ اَجْرٌ كَبِيْرٌ ۝٧

3a. Le Saint Prophète a expliqué ainsi les quatre attributs de l'Etre Divin mentionnés ici: " Tu es *le Premier*, de sorte qu'il n'y avait rien avant Toi, et Tu es *le Dernier*, de sorte qu'il n'y a rien après Toi, et Tu es *le Manifeste*, ou *le Dominateur* sur tout, de sorte qu'il n'y a rien au

8 Et quelle raison avez-vous de ne pas croire en Allāh? Et le Messager vous invite à croire en votre Seigneur, et Il a sans doute accepté votre entente, si vous êtes croyants.[a]

وَ مَا لَكُمۡ لَا تُؤۡمِنُوۡنَ بِاللّٰهِ ۚ وَ الرَّسُوۡلُ
يَدۡعُوۡكُمۡ لِتُؤۡمِنُوۡا بِرَبِّكُمۡ وَ قَدۡ اَخَذَ
مِيۡثَاقَكُمۡ اِنۡ كُنۡتُمۡ مُّؤۡمِنِيۡنَ ﴿۸﴾

9 C'est Lui Qui envoie des messages clairs à Son serviteur, de sorte qu'il puisse vous tirer de l'obscurité vers la lumière. Et sûrement Allāh est Bon, Miséricordieux pour vous.

هُوَ الَّذِيۡ يُنَزِّلُ عَلٰى عَبۡدِهٖۤ اٰيٰتٍۭ
بَيِّنٰتٍ لِّيُخۡرِجَكُمۡ مِّنَ الظُّلُمٰتِ اِلَى
النُّوۡرِ ؕ وَ اِنَّ اللّٰهَ بِكُمۡ لَرَءُوۡفٌ رَّحِيۡمٌ ﴿۹﴾

10 Et quelle raison avez-vous de ne pas dépenser pour la cause d'Allāh? Et l'héritage des cieux et de la terre appartient à Allāh. Ceux d'entre vous qui ont dépensé avant la Victoire[a] et combattu ne sont pas au même niveau (que les autres). Ils sont plus élevés en rang que ceux qui ont dépensé et combattu plus tard. Et Allāh a promis à tous quelque chose de bon. Et Allāh est au courant de ce que vous faites.

وَ مَا لَكُمۡ اَلَّا تُنۡفِقُوۡا فِيۡ سَبِيۡلِ اللّٰهِ
وَ لِلّٰهِ مِيۡرَاثُ السَّمٰوٰتِ وَ الۡاَرۡضِ ؕ
لَا يَسۡتَوِيۡ مِنۡكُمۡ مَّنۡ اَنۡفَقَ مِنۡ قَبۡلِ
الۡفَتۡحِ وَ قٰتَلَ ؕ اُولٰٓئِكَ اَعۡظَمُ دَرَجَةً
مِّنَ الَّذِيۡنَ اَنۡفَقُوۡا مِنۡۢ بَعۡدُ وَ قٰتَلُوۡا ؕ
وَ كُلًّا وَّعَدَ اللّٰهُ الۡحُسۡنٰى ؕ وَ اللّٰهُ
بِمَا تَعۡمَلُوۡنَ خَبِيۡرٌ ﴿۱۰﴾

SECTION 2 : **Le Prophète donne la lumière et la vie**

11 Quel est celui qui donnera à Allāh un bon présent, de sorte qu'Il le doublera pour lui, et qu'il aura une généreuse récompense.

مَنۡ ذَا الَّذِيۡ يُقۡرِضُ اللّٰهَ قَرۡضًا حَسَنًا
فَيُضٰعِفَهٗ لَهٗ وَ لَهٗۤ اَجۡرٌ كَرِيۡمٌ ﴿۱۱﴾

12 Ce jour-là vous verrez les hommes fidèles et les femmes fidèles, leur lumière brillant devant eux et sur leur main droite.[a] De bonnes nouvelles pour vous en ce jour! - Des Jardins où coulent des ruisseaux, pour y habiter! C'est la magnifique réalisation.

يَوۡمَ تَرَى الۡمُؤۡمِنِيۡنَ وَ الۡمُؤۡمِنٰتِ
يَسۡعٰى نُوۡرُهُمۡ بَيۡنَ اَيۡدِيۡهِمۡ وَ
بِاَيۡمَانِهِمۡ بُشۡرٰىكُمُ الۡيَوۡمَ جَنّٰتٌ
تَجۡرِيۡ مِنۡ تَحۡتِهَا الۡاَنۡهٰرُ خٰلِدِيۡنَ
فِيۡهَا ؕ ذٰلِكَ هُوَ الۡفَوۡزُ الۡعَظِيۡمُ ﴿۱۲﴾

---

dessus de Toi, et Tu es *le Caché, Celui Qui connaît* les choses cachées, de sorte qu'il n'y a rien qui Te soit caché" (Ms. 48:13).

8a. On exhorte les croyants, à qui l'on s'adresse, à être fidèles à leur foi. La foi n'est pas une simple admission de la Vérité mais elle consiste à demeurer ferme dans les épreuves.

10a. Par la Victoire on veut dire ici la victoire morale remportée par la trêve de Ḥudaibiyah, ou la conquête de Makkah, qui a virtuellement fait des musulmans les maîtres de toute l'Arabie. Les sacrifices acceptés précédemment avaient donc une plus grande valeur à cause des épreuves que les musulmans devaient alors affronter.

12a. La première partie de cette section parle de la lumière - la lumière de la foi qui était

13 Le jour où les hypocrites, hommes et femmes, diront à ceux qui croient: Attendez-nous, pour que nous puissions emprunter de votre lumière. Il sera dit: Retournez et cherchez une lumière. Alors un mur, avec une porte, sera élevé entre eux. A l'intérieur il y aura la miséricorde, et à l'extérieur le châtiment.[a]

يَوْمَ يَقُولُ الْمُنٰفِقُوْنَ وَالْمُنٰفِقٰتُ
لِلَّذِيْنَ اٰمَنُوا انْظُرُوْنَا نَقْتَبِسْ مِنْ
نُّوْرِكُمْ ۚ قِيْلَ ارْجِعُوْا وَرَآءَكُمْ
فَالْتَمِسُوْا نُوْرًا ۭ فَضُرِبَ بَيْنَهُمْ بِسُوْرٍ
لَّهٗ بَابٌ ۭ بَاطِنُهٗ فِيْهِ الرَّحْمَةُ وَظَاهِرُهٗ
مِنْ قِبَلِهِ الْعَذَابُ ۭ ﴿١٣﴾

14 Ils leur crieront: N'étions-nous pas avec vous? Ils diront: Oui, mais vous vous êtes laissé tomber dans la tentation, et vous avez attendu[a] et douté, et de vains désirs vous ont trompés, jusqu'à ce que vienne le châtiment[b] d'Allāh qui vous menaçait, et le mystificateur vous a trompé au sujet d'Allāh.

يُنَادُوْنَهُمْ اَلَمْ نَكُنْ مَّعَكُمْ ۭ قَالُوْا بَلٰى
وَلٰكِنَّكُمْ فَتَنْتُمْ اَنْفُسَكُمْ وَتَرَبَّصْتُمْ
وَارْتَبْتُمْ وَغَرَّتْكُمُ الْاَمَانِيُّ حَتّٰى جَآءَ
اَمْرُ اللّٰهِ وَغَرَّكُمْ بِاللّٰهِ الْغَرُوْرُ ﴿١٤﴾

15 Alors ce jour-là aucune rançon ne sera acceptée de votre part, ni de la part de ceux qui n'ont pas cru. Votre demeure est le Feu; c'est votre protecteur[a] et mauvais est le lieu de séjour.

فَالْيَوْمَ لَا يُؤْخَذُ مِنْكُمْ فِدْيَةٌ وَّلَا
مِنَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا ۭ مَاْوٰىكُمُ النَّارُ ۭ
هِيَ مَوْلٰىكُمْ ۭ وَبِئْسَ الْمَصِيْرُ ﴿١٥﴾

16 Le temps n'est-il pas déjà venu pour les croyants que leur coeur soit humilié au souvenir d'Allāh et à la Vérité qui est révélée, et (qu')ils ne soient pas comme ceux qui ont reçu le

اَلَمْ يَاْنِ لِلَّذِيْنَ اٰمَنُوْٓا اَنْ تَخْشَعَ
قُلُوْبُهُمْ لِذِكْرِ اللّٰهِ وَمَا نَزَلَ مِنَ
الْحَقِّ ۙ وَلَا يَكُوْنُوْا كَالَّذِيْنَ اُوْتُوا

---

donnée par l'intermédiaire du Prophète. Cette lumière se manifestera le jour de la Résurrection.

13a. Même si les hypocrites sont restés mêlés aux croyants pendant un certain temps, la séparation s'est cependant produite même en cette vie vers la fin de la vie du Prophète. Lorsque la Résurrection mettra en lumière les choses cachées, les hypocrites se verront privés de lumière, parce qu'ils ne possédaient pas la lumière de la foi en cette vie.

14a. Les hypocrites espéraient que les musulmans seraient anéantis par leurs puissants adversaires.

14b. *Amr Allāh* signifie ici *la menace du châtiment d'Allāh* (LL).

15a. On appelle ici le Feu un *maulā*, ou un *ami* ou un *protecteur*, des incroyants, montrant ainsi que c'est pour leur bien qu'ils auront à subir la souffrance du feu. En fait, on représente ailleurs l'enfer comme un endroit ou un état qui mènera finalement à la purification de l'homme, de même que le feu purifie l'or des scories. Ceux qui ne se préparent pas en cette vie pour la vie après la mort, devront être purifiés dans la vie future, de sorte qu'ils soient

Livre auparavant, mais le temps a été prolongé pour eux,[a] de sorte que leur coeur s'est endurci. Et la plupart d'entre eux sont des transgresseurs.

الْكِتٰبَ مِنْ قَبْلُ فَطَالَ عَلَيْهِمُ
الْاَمَدُ فَقَسَتْ قُلُوْبُهُمْ ۭ وَكَثِيْرٌ
مِّنْهُمْ فٰسِقُوْنَ ﴿١٦﴾

17 Sachez qu'Allāh donne la vie à la terre après sa mort.[a] Sans doute, Nous avons rendu les signes clairs pour vous de sorte que vous puissiez comprendre.

اِعْلَمُوْٓا اَنَّ اللّٰهَ يُحْيِ الْاَرْضَ بَعْدَ
مَوْتِهَا ۭ قَدْ بَيَّنَّا لَكُمُ الْاٰيٰتِ
لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُوْنَ ﴿١٧﴾

18 Les hommes qui font la charité et les femmes qui font la charité et mettent de côté pour Allāh une belle part, elle sera doublée pour eux, et une généreuse récompense leur appartient.

اِنَّ الْمُصَّدِّقِيْنَ وَالْمُصَّدِّقٰتِ
وَاَقْرَضُوا اللّٰهَ قَرْضًا حَسَنًا يُّضٰعَفُ
لَهُمْ وَلَهُمْ اَجْرٌ كَرِيْمٌ ﴿١٨﴾

19 Et ceux qui croient en Allāh et Son Messager, ce sont les personnes sincères et fidèles avec leur Seigneur. Elles ont leur récompense et leur lumière. Et ceux qui ne croient pas et rejettent Nos messages, ce sont les prisonniers de l'enfer.

وَالَّذِيْنَ اٰمَنُوْا بِاللّٰهِ وَرُسُلِهٖٓ اُولٰۗىِٕكَ
هُمُ الصِّدِّيْقُوْنَ ڰ وَالشُّهَدَاۗءُ عِنْدَ
رَبِّهِمْ ۭ لَهُمْ اَجْرُهُمْ وَنُوْرُهُمْ ۭ
وَالَّذِيْنَ كَفَرُوْا وَكَذَّبُوْا بِاٰيٰتِنَآ
اُولٰۗىِٕكَ اَصْحٰبُ الْجَحِيْمِ ﴿١٩﴾

---

aptes à faire le progrès spirituel nécessaire à la vie céleste. Le processus de purification, qui est en d'autres termes l'*enfer*, est ainsi une étape nécessaire dans le perfectionnement spirituel de ceux qui ne profitent pas de l'occasion qui leur est accordée en cette vie. L'intensité des tourments de l'autre vie est attribuable à la sensibilité plus intense de l'âme, ce qui est le résultat inévitable de sa séparation de son corps matériel. Le bonheur suprême et la douleur deviennent donc aussi plus intenses dans l'autre vie.

16a. En commentant ce verset, IJ cite une source antérieure signifiant que la première chose qui sera enlevée aux hommes est la khushū' ou l'*humilité* du coeur. Il est clair que ce verset parle des musulmans d'une époque ultérieure, car il compare leur cas à ceux qui ont reçu les écritures avant eux et ensuite *une longue période s'étant écoulée,* leur coeur s'est durci. C'est par conséquent aux générations futures de musulmans que ces mots s'adressent. On leur rappelle qu'avec le temps, ils déchoiront des normes élevées de leurs prédécesseurs.

17a. Après avoir parlé de la déchéance des musulmans à une époque ultérieure, on annonce ici la bonne nouvelle qu'ensuite la terre morte sera régénérée d'une vie nouvelle, la vie spirituelle. Le verset suivant continue en ajoutant que ce sera par les sacrifices d'un certain nombre d'entre eux que la nation musulmane atteindra de nouveau l'éminence. Ces versets constituent une description prophétique claire de la condition présente de l'Islam. On promet une généreuse récompense à ceux qui font ces sacrifices, dans les derniers mots du v. 18.

SECTION 3 : **La Vérité sera établie**

20 Sachez que la vie de ce monde n'est qu'amusement et jeu et réjouissances et vantardise entre vous et rivalité dans la multiplication des richesses et des enfants.[a] Elle est comme la pluie, dont le fait qu'elle fasse croître la végétation plaît aux fermiers, ensuite celle-ci se flétrit de sorte que vous la voyez jaunir, ensuite elle devient de la paille.[b] Et dans l'Au-delà il y a un cruel châtiment, et (aussi) le pardon d'Allāh et (Son) plaisir.[c] Et la vie de ce monde n'est qu'une source de vanité.

اِعۡلَمُوۡۤا اَنَّمَا الۡحَیٰوۃُ الدُّنۡیَا لَعِبٌ وَّ
لَهۡوٌ وَّ زِیۡنَةٌ وَّ تَفَاخُرٌۢ بَیۡنَكُمۡ وَ
تَكَاثُرٌ فِی الۡاَمۡوَالِ وَ الۡاَوۡلَادِ ؕ كَمَثَلِ
غَیۡثٍ اَعۡجَبَ الۡكُفَّارَ نَبَاتُهٗ ثُمَّ یَهِیۡجُ
فَتَرٰىهُ مُصۡفَرًّا ثُمَّ یَكُوۡنُ حُطَامًا ؕ
وَ فِی الۡاٰخِرَةِ عَذَابٌ شَدِیۡدٌ ۙ وَّ مَغۡفِرَةٌ
مِّنَ اللّٰهِ وَ رِضۡوَانٌ ؕ وَ مَا الۡحَیٰوةُ
الدُّنۡیَاۤ اِلَّا مَتَاعُ الۡغُرُوۡرِ ۝

21 Rivalisez entre vous pour le pardon de votre Seigneur et un Jardin dont l'étendue est comme l'étendue du ciel et de la terre -[a] il est préparé pour ceux qui croient en Allāh et Ses messagers. C'est la grâce d'Allāh; Il

سَابِقُوۡۤا اِلٰی مَغۡفِرَةٍ مِّنۡ رَّبِّكُمۡ وَ جَنَّةٍ
عَرۡضُهَا كَعَرۡضِ السَّمَآءِ وَ الۡاَرۡضِ ۙ
اُعِدَّتۡ لِلَّذِیۡنَ اٰمَنُوۡا بِاللّٰهِ وَ رُسُلِهٖ ؕ

20a. *La vie de ce monde* signifie ici l'aspect matériel de la vie. Ce n'est que la poursuite d'une chimère. Les individus tout comme les nations courent, pour ainsi dire, après les biens éphémères de cette vie, les moyens d'orner l'extérieur, les richesses et le plaisir, en négligeant de façon flagrante les valeurs plus élevées de la vie que l'on indique dans le verset suivant.

20b. Le mot *kuffār*, qui de l'avis unanime de tous les interprètes signifie ici *fermiers*, est le pluriel de *kāfir*, qui a été utilisé dans tout le Qur'ān Sacré pour désigner un incroyant. Mais le contexte ne nous permet pas ici d'utiliser ce sens. *Kafara* signifie littéralement *il a recouvert, dissimulé* ou *caché* une chose (LL). On appelle l'incroyant un *kāfir* parce qu'il *cache* ou *dissimule* le *bienfait* ou la *faveur* que Dieu lui a accordée, la faveur se rapportant à l'aspect moral ou plus élevé de la vie (LL). On appelle ici le fermier un *kāfir* parce qu'*il cache la semence sous la terre* (LL). On compare ici l'aspect matériel de la vie à la croissance de la végétation qui fleurit un certain temps et ensuite pourrit. C'est même ainsi que nous voyons des individus ou des nations atteindre la prospérité et connaître ensuite la décadence.

20c. Remarquer comment on mentionne sans cesse le pardon Divin quand il est question de châtiment, afin de monter que l'attribut de bonté est l'attribut dominant de la nature Divine.

21a Il est dit ici que le Jardin ou le Paradis est aussi vaste que les cieux et la terre, et l'on trouve une affirmation semblable à 3:132. Ces affirmations nous fournissent la clé d'une conception correcte du Paradis. On rapporte l'incident suivant au sujet de 3:132: "Un messager d'Héraclius demanda au Saint Prophète: 'Si le paradis est aussi vaste que les cieux et la terre, où est l'enfer?' Le Prophète répliqua "Gloire à Allāh! Où est la nuit quand vient le jour?'" (Rz). Ceci montre clairement que le ciel et l'enfer ne sont pas le nom de deux endroits, mais ce sont en réalité deux conditions, parce que si le paradis était le nom d'un endroit en particulier, l'enfer ne pourrait pas exister, car le paradis, selon ces versets, occuperait tout l'espace.

donne à qui il Lui plaît. Et Allāh est le Seigneur de la puissante grâce.

22 Aucun désastre ne s'abat sur la terre, ou sur vous,[a] sans qu'il soit dans un livre avant que Nous ne lui donnions l'existence - sûrement cela est facile pour Allāh -

23 De sorte que vous ne vous attristiez pas pour ce qui vous a échappé, ni ne vous réjouissiez de ce qu'Il vous a donné. Et Allāh n'aime pas le vantard arrogant:

24 Tels que sont les avares et ceux qui incitent les hommes à l'avarice. Et celui qui se détourne, alors sûrement Allāh est Celui Qui se suffit, le Glorifié.

25 Certainement Nous avons envoyé Nos messagers avec des preuves claires, et Nous avons envoyé avec eux le livre et la mesure,[a] pour que les hommes puissent se conduire avec justice. Et Nous avons envoyé le fer,[b] où il y a une grande violence et des avantages pour les hommes, et de sorte qu'Allāh puisse connaître celui qui L'aide ainsi que Ses messagers, en secret. Sûrement Allāh est Fort, Puissant.

ذٰلِكَ فَضْلُ اللّٰهِ يُؤْتِيْهِ مَنْ يَّشَآءُ ؕ
وَ اللّٰهُ ذُو الْفَضْلِ الْعَظِيْمِ ﴿۲۱﴾
مَاۤ اَصَابَ مِنْ مُّصِيْبَةٍ فِي الْاَرْضِ
وَ لَا فِيْۤ اَنْفُسِكُمْ اِلَّا فِيْ كِتٰبٍ مِّنْ قَبْلِ
اَنْ نَّبْرَاَهَا ؕ اِنَّ ذٰلِكَ عَلَى اللّٰهِ يَسِيْرٌ ﴿۲۲﴾
لِّكَيْلَا تَاْسَوْا عَلٰى مَا فَاتَكُمْ وَ لَا تَفْرَحُوْا
بِمَاۤ اٰتٰىكُمْ ؕ وَ اللّٰهُ لَا يُحِبُّ كُلَّ
مُخْتَالٍ فَخُوْرِ ﴿۲۳﴾
الَّذِيْنَ يَبْخَلُوْنَ وَ يَاْمُرُوْنَ النَّاسَ
بِالْبُخْلِ ؕ وَ مَنْ يَّتَوَلَّ فَاِنَّ اللّٰهَ
هُوَ الْغَنِيُّ الْحَمِيْدُ ﴿۲۴﴾
لَقَدْ اَرْسَلْنَا رُسُلَنَا بِالْبَيِّنٰتِ وَ
اَنْزَلْنَا مَعَهُمُ الْكِتٰبَ وَ الْمِيْزَانَ لِيَقُوْمَ
النَّاسُ بِالْقِسْطِ ۚ وَ اَنْزَلْنَا الْحَدِيْدَ
فِيْهِ بَاْسٌ شَدِيْدٌ وَّ مَنَافِعُ لِلنَّاسِ
وَ لِيَعْلَمَ اللّٰهُ مَنْ يَّنْصُرُهٗ وَ رُسُلَهٗ
بِالْغَيْبِ ؕ اِنَّ اللّٰهَ قَوِيٌّ عَزِيْزٌ ﴿۲۵﴾

22a. Le livre signifie ici la connaissance Divine. Il est dit ici du désastre qu'il s'abat sur la terre ou sur vous, i.e., il affecte les hommes de toutes la terre ou particulièrement les musulmans. Dailamī cite le Prophète: "Une porte de désastres s'ouvrira pour ma communauté, *ummah,* aux derniers jours, que vous serez incapablez de fermer, à moins d'affronter la situation avec ce verset". Et alors le Prophète a récité ce verset. Compte tenu de ce l'on a déjà affirmé au verset 16, au sujet de l'écoulement d'une longue période de temps et du durcissement du coeur des musulmans, il est facile de voir que les désastres que l'on prédit devoir s'abattre sur les musulmans aux derniers jours sont attribuables à leur propre éloignement des normes de vie élevées qu'ils devaient suivre, et par conséquent le remède suggéré consiste de nouveau à faire des sacrifices comme l'indique le v. 18. Les grandes guerres mondiales, qui ont amené les pires désastres pour l'humanité en général, et les désastres des musulmans en particulier, sont toutes mentionnées dans le Hadith, lequel il est difficile de citer dans une note de bas de page.

25a. Au sujet du sens de *mīzān,* ou *la mesure,* voir 55:7a. Il est dit ici que la *mesure* est envoyée avec les messagers de Dieu en même temps que le Livre. Or le Livre contient les commandements Divins ou le code moral de vie, et il est donc clair que la mesure est l'exemple du Prophète qui, en se conformant aux commandements Divins, montre comment il faut suivre les directives contenues dans le Livre.

25b. De tous les métaux, aucun ne s'est avéré d'une plus grande utilité que le fer, et ce

SECTION 4 : **Une double récompense pour les croyants**

26 Et certainement Nous avons envoyé Noé et Abraham, et Nous avons donné le prophétisme et le Livre à leurs descendants; de sorte que parmi eux il y ait celui qui marche droit, mais la plupart d'entre eux sont des transgresseurs.

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا نُوحًا وَّإِبْرٰهِيمَ وَ
جَعَلْنَا فِي ذُرِّيَّتِهِمَا النُّبُوَّةَ وَالْكِتٰبَ
فَمِنْهُمْ مُّهْتَدٍ ۚ وَكَثِيرٌ مِّنْهُمْ فٰسِقُونَ ﴿٢٦﴾

27 Alors Nous avons fait en sorte que Nos messagers suivent leurs traces, et Nous avons fait en sorte que Jésus fils de Marie les suivent, et Nous lui avons donné l'Evangile. Et Nous avons mis la compassion et la miséricorde dans le coeur de ceux qui l'ont suivi. Et (pour ce qui est du) monachisme, ils l'ont inventé - Nous ne le leur avons pas prescrit - seulement pour rechercher le plaisir d'Allāh, mais ils ne l'ont pas observé avec l'observance qui lui est due.[a] Alors Nous avons donné à ceux d'entre eux qui croyaient leur récompense, mais la plupart d'entre eux sont des transgresseurs.

ثُمَّ قَفَّيْنَا عَلٰى اٰثَارِهِمْ بِرُسُلِنَا
وَقَفَّيْنَا بِعِيسَى ابْنِ مَرْيَمَ وَاٰتَيْنٰهُ
الْإِنْجِيلَ ۙ وَجَعَلْنَا فِي قُلُوبِ
الَّذِينَ اتَّبَعُوهُ رَأْفَةً وَّرَحْمَةً ۖ
وَرَهْبَانِيَّةً ابْتَدَعُوهَا مَا كَتَبْنٰهَا
عَلَيْهِمْ إِلَّا ابْتِغَاءَ رِضْوَانِ اللهِ فَمَا
رَعَوْهَا حَقَّ رِعَايَتِهَا ۚ فَاٰتَيْنَا الَّذِينَ
اٰمَنُوا مِنْهُمْ أَجْرَهُمْ ۚ وَكَثِيرٌ
مِّنْهُمْ فٰسِقُونَ ﴿٢٧﴾

28 O vous qui croyez, observez votre devoir envers Allāh et croyez en Son Messager - Il vous donnera deux parts de Sa miséricorde,[a] et vous donnera une lumière dans laquelle vous marcherez, et vous pardonnera. Et Allāh est Clément, Miséricordieux -

يٰٓأَيُّهَا الَّذِينَ اٰمَنُوا اتَّقُوا اللهَ وَاٰمِنُوا
بِرَسُولِهِ يُؤْتِكُمْ كِفْلَيْنِ مِنْ رَّحْمَتِهِ
وَيَجْعَلْ لَّكُمْ نُورًا تَمْشُونَ بِهِ وَيَغْفِرْ
لَكُمْ ۗ وَاللهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿٢٨﴾

---

métal a joué un rôle très important dans la civilisation. Il faut remarquer que *inzāl* (inf. de *anzala*) signifie non seulement le fait d'*envoyer* une chose d'en-haut, mais il signifie aussi le fait de faire *croître une chose*, ou *d'en permettre l'existence* (Rz). C'est pourquoi le Qur'ān Sacré utilise le mot au sujet des vêtements qu'un homme porte (7:26), et du bétail (39:6), etc.

La mention du *fer* se rapporte sans aucun doute à la résistance à l'ennemi, contre qui, en dernier recours, il fallait utiliser l'épée. Ceci devient évident en ajoutant les mots - *de sorte qu'Allāh puisse connaître celui qui L'aide ainsi que Ses messagers, en secret.* C'étaient les fidèles qui apportaient cette aide en prenant l'épée pour la défense de la foi.

27a. *Il n'y a pas de monachisme dans l'Islam*, c'est là une citation célèbre du Saint Prophète, qui correspond entièrement à ce verset, qui affirme que même chez les chrétiens le monachisme est une institution qu'ils ont eux-mêmes inventée et que ce n'est pas un ordre Divin. On ajoute cependant que leur but en adoptant cette innovation était de plaire à Dieu. Les musulmans devenaient alors une grande nation, et comme ils étaient élevés dans la plus grande simplicité, et qu'il leur était également ordonné de mépriser les plaisirs de cette vie, il leur est dit que leur grandeur en tant que nation dépendait du développement de toutes leurs

29 Pour que le Peuple du Livre sache qu'ils ne contrôlent rien de la grâce d'Allāh, et que la grâce est dans la main d'Allāh. Et Allāh est le Seigneur de la puissante grâce.[a]

لِّئَلَّا يَعْلَمَ أَهْلُ الْكِتَٰبِ أَلَّا
يَقْدِرُونَ عَلَىٰ شَيْءٍ مِّن فَضْلِ اللَّهِ
وَأَنَّ الْفَضْلَ بِيَدِ اللَّهِ يُؤْتِيهِ
مَن يَشَآءُ ۚ وَاللَّهُ ذُو الْفَضْلِ الْعَظِيمِ ﴿٢٩﴾

---

facultés, de sorte que tout en conservant leur mode de vie simple, ils ne devaient pas sesoumettre à des pratiques telles que le monachisme. Ainsi il leur est dit en premier lieu qu'ils ne doivent pas rechercher les plaisirs du monde et faire de l'accumulation de richesses le but de leur vie (v. 20), et ensuite on leur rappelle qu'ils ne doivent pas non plus aller à l'autre extrême et abandonner les objectifs terrestres, et adopter des pratiques telles que le monachisme. Ils doivent donc garder l'équilibre entre les aspects matériels et moraux de la vie.

28a. Par les deux *parts de miséricorde* on veut dire leur part *en ce monde* et leur part dans *l'Au-delà.* On exige ainsi d'un musulman qu'il profite des bienfaits terrestres mais sans négliger ses devoirs moraux, qu'il profite des bienfaits matériels sans retarder son progrès spirituel. L'Islam présente un contraste avec la civilisation chrétienne qui a débuté par le monachisme mais qui a fini par se plonger dans le monde en négligeant complètement l'aspect spirituel. L'histoire de l'Islam, d'un autre côté, montre que les progrès temporel et spirituel se réalisent simultanément depuis l'époque du Prophète. Et c'est vers ce contraste que ces versets attirent l'attention. En fait l'on indique ainsi que la seule civilisation durable est la civilisation de l'Islam, qui offre la voie du milieu, et trace une voie telle qu'en y marchant l'homme peut atteindre le progrès matériel en même temps que spirituel. C'est pourquoi le verset suivant parle clairement du Peuple du Livre.

29a. Il est dit ici au Peuple du Livre ou aux chrétiens qu'ils ne contrôlent pas la grâce d'Allāh. Ils ont voulu d'abord contrôler la grâce spirituelle d'Allāh au moyen de leur monachisme, mais il n'y ont pas réussi. Plus tard, ils ont essayé de contrôler la grâce matérielle ou les bienfaits temporels de Dieu en se livrant entièrement à la poursuite des objectifs terrestres, mais même leur progrès matériel mène à leur perte, parce qu'il n'est pas contre-balancé par le progrès spirituel.

PARTIE XXVIII

CHAPITRE 58

Al-Mujādilah : LA PLAIDEUSE

(REVELE A MADĪNAH : 3 *sections;* 22 *versets*)

Le titre de ce chapitre est tiré des faits rapportés dans la première section. Il existait une ancienne coutume arabe qui consistait à renvoyer son épouse en l'appelant "mère", mais on n'en avait pas pour autant divorcé, et elle cessait de conserver le statut d'épouse. C'est ce qu'a fait un musulman. L'épouse s'est plainte au Saint Prophète, et c'est à cause de sa plainte qu'on l'appelle *Al-Mujādilah* ou *La Plaideuse.* L'Islam s'est chargé de la cause de la femme avec la plus grande ardeur, car, en sa personne, la moitié de la race humaine se dégradait dans la plus sévère oppression, et l'Islam est venu porter un coup mortel à toutes les sortes d'oppression dont était victime une classe quelconque de la société. Toute la première section est consacrée à ce sujet. La deuxième section condamne les conseils secrets contre le Saint Prophète, qui, parce que l'Islam avait pris de l'importance, étaient devenus très fréquent à Madīnah - les hypocrites, et les juifs en particulier, prenant part à ces conspirations. La troisième section parle plus ouvertement des hypocrites et des juifs, et ordonne aux musulmans de se méfier d'eux, et, parce qu'ils étaient des ennemis cachés de l'Islam, de ne pas se lier d'amitié avec eux.

Le dernier chapitre ayant fait allusion aux futures conquêtes des musulmans, celui-ci les met en garde contre les projets secrets des ennemis de l'Islam. Quoique ce chapitre traite des conspirations des juifs et des hypocrites, il traite aussi des droits des femmes, et ce sont également les sujets dont traite le 4e chapitre, dont il est, pour ainsi dire, le complément.

Quant à la date de sa révélation, on peut la situer un peu avant le 33e chapitre, car on traite ici pleinement de la coutume connue sous le nom de *ẓihār,* alors que le 33e chapitre n'y contient qu'une allusion. Et comme le cas de *Khaulah* (voir 1a) montre que le Prophète attendait la révélation Divine avant de faire connaître une décision, il est évident que la référence au *ẓihār* contenue dans 33:4 était une révélation postérieure.

SECTION 1 : **La protection des droits des femmes**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 Allāh sans doute a entendu[a] l'allégation de celle qui plaide auprès de toi au sujet de son mari et se plaint à Allāh; et Allāh entend les assertions de vous deux. Sûrement Allāh est Celui Qui entend, Qui voit.

قَدْ سَمِعَ اللّٰهُ قَوْلَ الَّتِيْ تُجَادِلُكَ فِيْ
زَوْجِهَا وَتَشْتَكِيْٓ اِلَى اللّٰهِ ۖ وَاللّٰهُ يَسْمَعُ
تَحَاوُرَكُمَا ۭ اِنَّ اللّٰهَ سَمِيْعٌۢ بَصِيْرٌ ۝١

2 Ceux d'entre vous qui rejettent leur épouse en l'appelant leur mère[a] - elle n'est pas leur mère. Aucune n'est leur mère sauf celle qui leur a donné naissance, et ils prononcent une parole odieuse et un mensonge. Et sûrement Allāh est Indulgent, Clément.

الَّذِيْنَ يُظٰهِرُوْنَ مِنْكُمْ مِّنْ نِّسَاۗىِٕهِمْ
مَّا هُنَّ اُمَّهٰتِهِمْ ۭ اِنْ اُمَّهٰتُهُمْ اِلَّا الّٰۤـِٔيْ
وَلَدْنَهُمْ ۭ وَاِنَّهُمْ لَيَقُوْلُوْنَ مُنْكَرًا
مِّنَ الْقَوْلِ وَزُوْرًا ۭ وَاِنَّ اللّٰهَ
لَعَفُوٌّ غَفُوْرٌ ۝٢

3 Et ceux qui rejettent leur épouse en l'appelant leur mère, ensuite reviennent sur ce qu'ils ont dit, doivent libérer un captif avant de se toucher mutuellement. A ceci vous êtes exhortés; et Allāh est Celui Qui est au courant de ce que vous faites.

وَالَّذِيْنَ يُظٰهِرُوْنَ مِنْ نِّسَاۗىِٕهِمْ ثُمَّ
يَعُوْدُوْنَ لِمَا قَالُوْا فَتَحْرِيْرُ رَقَبَةٍ
مِّنْ قَبْلِ اَنْ يَّتَمَاۗسَّا ۭ ذٰلِكُمْ تُوْعَظُوْنَ
بِهٖ ۭ وَاللّٰهُ بِمَا تَعْمَلُوْنَ خَبِيْرٌ ۝٣

4 Mais celui qui n'en a pas les moyens, devra jeûner pendant deux mois successifs avant de se toucher mutuellement, et celui qui est incapable de le faire devra nourrir soixante

فَمَنْ لَّمْ يَجِدْ فَصِيَامُ شَهْرَيْنِ
مُتَتَابِعَيْنِ مِنْ قَبْلِ اَنْ يَّتَمَاۗسَّا ۚ
فَمَنْ لَّمْ يَسْتَطِعْ فَاِطْعَامُ سِتِّيْنَ

1a. La femme à laquelle il est fait allusion était Khaulah ou Khuwailah, l'épouse de Aus ibn Ṣāmit, dont son mari s'était séparé selon une vieille coutume arabe, le mari disant à son épouse, *Tu es pour moi comme le dos de ma mère*, le mot *ẓihār* étant dérivé de *ẓahr*, signifiant *dos*. La femme s'en est plainte au Prophète, qui dit que, n'ayant aucune révélation à ce sujet, il ne pouvait intervenir. Ensuite Aus a voulu qu'elle ait des relations conjugales avec lui, mais elle a refusé et est venue se plaindre au Prophète de son mauvais caractère. Le Prophète voulait qu'elle soit plus indulgente mais elle ne le voulait pas. C'est alors que le Prophète a reçu cette révélation, selon laquelle il était nécessaire que le mari dans de tels cas fasse une expiation avant de rétablir les droits conjugaux (Ah, vol. VI, 410).

2a. Au sujet de cette manière de renvoyer une épouse, voir 33:4b, où il est aussi fait allusion à l'abolition de cette coutume.

personnes dans le besoin. C'est un ordre de sorte que vous ayez foi en Allāh et Son Messager. Et ce sont là les limites d'Allāh. Et pour les incroyants il y a un cruel châtiment.

مِسْكِيْنًا ۭ ذٰلِكَ لِتُؤْمِنُوْا بِاللّٰهِ وَ
رَسُوْلِهٖ ۭ وَتِلْكَ حُدُوْدُ اللّٰهِ ۭ وَ
لِلْكٰفِرِيْنَ عَذَابٌ اَلِيْمٌ ﴿٤﴾

5 Sûrement ceux qui s'opposent à Allāh et à Son Messager seront humiliés[a] comme ceux avant eux ont été humiliés; et sans doute Nous avons révélé des messages clairs. Et pour les incroyants il y a un châtiment humiliant.

اِنَّ الَّذِيْنَ يُحَآدُّوْنَ اللّٰهَ وَرَسُوْلَهٗ
كُبِتُوْا كَمَا كُبِتَ الَّذِيْنَ مِنْ قَبْلِهِمْ
وَقَدْ اَنْزَلْنَآ اٰيٰتٍۭ بَيِّنٰتٍ ۭ وَلِلْكٰفِرِيْنَ
عَذَابٌ مُّهِيْنٌ ﴿٥﴾

6 Le jour où Allāh les ressuscitera tous ensemble, alors Il les informera de ce qu'ils ont fait. Allāh en prend note, alors qu'ils l'oublient. Et Allāh est Témoin de toutes choses.

يَوْمَ يَبْعَثُهُمُ اللّٰهُ جَمِيْعًا فَيُنَبِّئُهُمْ
بِمَا عَمِلُوْا ۭ اَحْصٰىهُ اللّٰهُ وَنَسُوْهُ ۭ
وَاللّٰهُ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ شَهِيْدٌ ﴿٦﴾

SECTION 2 : **La condamnation des conseils secrets**

7 Ne vois-tu pas qu'Allāh connaît tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre? Il n'y a pas de conseil secret entre trois personnes sans qu'Il soit le quatrième d'entre elles, ni entre cinq sans qu'Il soit le sixième d'entre elles, ni entre moins que cela ni plus sans qu'Il soit avec elles où qu'elles soient; alors Il les informera de ce qu'elles ont fait le jour de la Résurrection. Sûrement Allāh est Celui Qui sait toutes choses.[a]

اَلَمْ تَرَ اَنَّ اللّٰهَ يَعْلَمُ مَا فِي السَّمٰوٰتِ
وَمَا فِي الْاَرْضِ ۭ مَا يَكُوْنُ مِنْ نَّجْوٰى
ثَلٰثَةٍ اِلَّا هُوَ رَابِعُهُمْ وَلَا خَمْسَةٍ اِلَّا
هُوَ سَادِسُهُمْ وَلَآ اَدْنٰى مِنْ ذٰلِكَ وَلَآ
اَكْثَرَ اِلَّا هُوَ مَعَهُمْ اَيْنَ مَا كَانُوْا ۚ
ثُمَّ يُنَبِّئُهُمْ بِمَا عَمِلُوْا يَوْمَ الْقِيٰمَةِ ۭ
اِنَّ اللّٰهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيْمٌ ﴿٧﴾

5a. Il est dit ici, à ceux qui ne voulaient pas observer les commandements Divins au sujet du traitement des femmes, qu'il ne s'agissait pas d'un sujet sans importance. Ils étaient au nombre de ceux qui s'opposaient au Prophète. Par ces mots on passe au sujet des conspirations des juifs et des hypocrites, qui conspiraient alors en secret contre le Prophète.

7a. Les hypocrites et les juifs conspiraient avec les ennemis de l'Islam dans le but d'anéantir la communauté musulmane de Madīnah. On fait une brève allusion à leurs complots à 4:114: "Il n'y a rien de bon dans la plupart de leurs conseils". On mentionne ici ces complots avec plus de détails, et il leur est dit que ces complots secrets sont connus d'Allāh, et qu'ils ne peuvent réussir à faire du tort à l'Islam.

8 Ne vois-tu pas ceux à qui il est défendu de tenir des conseils secrets, qui alors retournent à ce qui leur est défendu, et tiennent des conseils secrets[a] pour le péché et la révolte et la désobéissance envers le Messager. Et quand ils viennent à toi ils te saluent d'un salut avec lequel Allāh ne te salue pas,[b] et disent en eux-mêmes: Pourquoi Allāh ne nous punit-Il pas pour ce que nous disons? L'Enfer leur suffit; ils y brûleront, et mauvais est le lieu de séjour!

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ نُهُوا عَنِ النَّجْوَىٰ
ثُمَّ يَعُودُونَ لِمَا نُهُوا عَنْهُ وَيَتَنَاجَوْنَ
بِالْإِثْمِ وَالْعُدْوَانِ وَمَعْصِيَتِ الرَّسُولِ
وَإِذَا جَاءُوكَ حَيَّوْكَ بِمَا لَمْ يُحَيِّكَ
بِهِ اللَّهُ وَيَقُولُونَ فِي أَنْفُسِهِمْ لَوْلَا
يُعَذِّبُنَا اللَّهُ بِمَا نَقُولُ ۚ حَسْبُهُمْ جَهَنَّمُ
يَصْلَوْنَهَا ۖ فَبِئْسَ الْمَصِيرُ ⑧

9 O vous qui croyez, quand vous conférez ensemble en privé, ne vous donnez pas un conseil de péché et de révolte et de désobéissance au Messager, mais donnez-vous mutuellement un conseil de bonté et d'observance du devoir. Et observez votre devoir envers Allāh, auprès de Qui vous serez rassemblés.[a]

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِذَا تَنَاجَيْتُمْ فَلَا
تَتَنَاجَوْا بِالْإِثْمِ وَالْعُدْوَانِ وَمَعْصِيَتِ
الرَّسُولِ وَتَنَاجَوْا بِالْبِرِّ وَالتَّقْوَىٰ ۖ
وَاتَّقُوا اللَّهَ الَّذِي إِلَيْهِ تُحْشَرُونَ ⑨

10 Les conseils secrets ne sont que du démon de sorte qu'il puisse causer du chagrin à ceux qui croient, et il ne peut leur faire de mal sans la permission d'Allāh.[a] Et que les croyants aient confiance en Allāh.

إِنَّمَا النَّجْوَىٰ مِنَ الشَّيْطَانِ لِيَحْزُنَ الَّذِينَ
آمَنُوا وَلَيْسَ بِضَارِّهِمْ شَيْئًا إِلَّا بِإِذْنِ
اللَّهِ ۚ وَعَلَى اللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ الْمُؤْمِنُونَ ⑩

11 O vous qui croyez, quand il vous est dit, Faites de la place dans les assemblées, faites de la place. Allāh vous en donnera amplement. Et quand il est dit, Levez-vous, levez-vous. Allāh exaltera ceux d'entre vous qui

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِذَا قِيلَ لَكُمْ
تَفَسَّحُوا فِي الْمَجَالِسِ فَافْسَحُوا يَفْسَحِ
اللَّهُ لَكُمْ ۖ وَإِذَا قِيلَ انْشُزُوا فَانْشُزُوا
يَرْفَعِ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا مِنْكُمْ وَالَّذِينَ

8a. Il semble que l'on fasse ici allusion aux hypocrites. Mais même les juifs avaient convenu avec le Prophète de ne pas aider les ennemis de l'Islam.

8b. La signification est qu'ils invoquent la mort et la destruction pour toi, alors qu'Allāh désire que tu vives et que tu prospères. On rapporte que les juifs avaient l'habitude de dire en venant rencontrer le Prophète: *al-sāmu 'alaika*, i.e., *que la mort s'abatte sur toi!* au lieu de *al-salāmu 'alaika*, i.e., *que la paix soit avec toi!* les deux expressions étant presqu'identiques à l'oreille. (B. 79:22).

9a. On condamne les sociétés et les conseils secrets, parce que ces sociétés étaient constituées dans le but de miner la paix et d'aider les ennemis de l'Islam. Les conseils privés visant à promouvoir la cause de la bonté et du service de l'humanité sont très différents des activités subversives des société secrètes.

10a. Selon ce verset, il est clair que les sociétés secrètes dénoncées dans les versets précédents étaient formées pour provoquer des troubles et aider les ennemis de l'Islam, mais elles n'ont pu atteindre leur but malicieux.

croient, et ceux qui reçoivent la connaissance, à des rangs élevés. Et Allāh est Celui Qui est au courant de ce que vous faites.[a]

أُوْتُوا الْعِلْمَ دَرَجٰتٍ ؕ وَ اللّٰهُ بِمَا
تَعْمَلُوْنَ خَبِيْرٌ ﴿۱۱﴾

12 O vous qui croyez, quand vous consultez le Messager, offrez quelque chose en charité avant votre consultation. Cela est meilleur pour vous et plus pur. Mais si vous n'en avez pas (les moyens), alors sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.[a]

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْۤا اِذَا نَاجَيْتُمُ
الرَّسُوْلَ فَقَدِّمُوْا بَيْنَ يَدَيْ نَجْوٰىكُمْ
صَدَقَةً ؕ ذٰلِكَ خَيْرٌ لَّكُمْ وَ اَطْهَرُ ؕ
فَاِنْ لَّمْ تَجِدُوْا فَاِنَّ اللّٰهَ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ﴿۱۲﴾

13 Craignez-vous de n'être pas (capables de) donner en charité avant votre consultation? Alors quand vous ne le faites pas, et Allāh s'est tourné vers vous (avec miséricorde), observez la prière et payez le tribut pour les pauvres et obéissez à Allāh et à Son Messager. Et Allāh est Celui Qui est au courant de ce que vous faites.

ءَاَشْفَقْتُمْ اَنْ تُقَدِّمُوْا بَيْنَ يَدَيْ
نَجْوٰىكُمْ صَدَقٰتٍ ؕ فَاِذْ لَمْ تَفْعَلُوْا
وَ تَابَ اللّٰهُ عَلَيْكُمْ فَاَقِيْمُوا الصَّلٰوةَ
وَ اٰتُوا الزَّكٰوةَ وَ اَطِيْعُوا اللّٰهَ وَ رَسُوْلَهٗ ؕ
وَ اللّٰهُ خَبِيْرٌۢ بِمَا تَعْمَلُوْنَ ﴿۱۳﴾

SECTION 3 : **Les ennemis de l'intérieur dont il faut se protéger**

14 N'avez-vous pas vu ceux qui prennent pour amis un peuple contre qui Allāh est en colère? Ils ne sont ni de vous ni d'eux, et ils font de faux serments, alors qu'ils savent.[a]

اَلَمْ تَرَ اِلَى الَّذِيْنَ تَوَلَّوْا قَوْمًا غَضِبَ
اللّٰهُ عَلَيْهِمْ ؕ مَا هُمْ مِّنْكُمْ وَ لَا مِنْهُمْ ۙ
وَ يَحْلِفُوْنَ عَلَى الْكَذِبِ وَ هُمْ يَعْلَمُوْنَ ﴿۱۴﴾

15 Allāh a préparé pour eux un cruel châtiment. Ce qu'ils font est sûrement très mal!

اَعَدَّ اللّٰهُ لَهُمْ عَذَابًا شَدِيْدًا ؕ اِنَّهُمْ
سَآءَ مَا كَانُوْا يَعْمَلُوْنَ ﴿۱۵﴾

11a. Comme je l'ai déjà dit, la progression de l'Islam a attiré en son sein un grand nombre de personnes qui avaient besoin qu'on leur enseigne les bonnes mœurs et la morale. Dans leurs réunions elles venaient en foule et se bousculaient afin de pouvoir s'asseoir près du Prophète. L'injonction de faire de la place dans les assemblées signifie soit de faire de la place pour les autres, soit que les gens ne devaient pas s'asseoir trop près les uns des autres.

12a. Le verset qui suit ne contredit pas l'injonction du verset précédent; il montre plutôt que l'injonction contenue au v. 12 n'est pas obligatoire mais facultative - les aumônes légales nommées *zakāt* étant les seules aumônes obligatoires, comme le montrent les mots *observez la prière et payez le tribut pour les pauvres*. Il faut remarquer que le Prophète et sa famille ne tiraient aucun avantage de la zakāt, car les aumônes leur étaient totalement défendues.

14a. Il est évident que les personnes contre lesquelles Allāh est en colère sont les juifs, car c'est à leur sujet que le Qur'ān Sacré dit à maintes reprises qu'ils ont mérité la colère d'Allāh, et les gens qui les prenaient en amitié étaient les hypocrites.

16 Ils se mettent à l'abri sous leurs serments, alors ils détournent (les hommes) de la voie d'Allāh; pour eux il y a un châtiment humiliant.

اتَّخَذُوٓا أَيْمَانَهُمْ جُنَّةً فَصَدُّوا عَن
سَبِيلِ اللَّهِ فَلَهُمْ عَذَابٌ مُّهِينٌ ﴿١٦﴾

17 D'aucune utilité contre Allāh, leur seront leurs richesses ou leurs enfants. Ce sont les compagnons du Feu; c'est là qu'ils resteront.[a]

لَّن تُغْنِيَ عَنْهُمْ أَمْوَالُهُمْ وَلَآ أَوْلَادُهُم
مِّنَ اللَّهِ شَيْـًٔا ۚ أُولَٰٓئِكَ أَصْحَابُ النَّارِ ۖ
هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ﴿١٧﴾

18 Le jour où Allāh les ressuscitera tous, ils Lui jureront comme ils vous jurent, et ils pensent qu'ils ont une (excuse). Or ce sont sûrement les menteurs.

يَوْمَ يَبْعَثُهُمُ اللَّهُ جَمِيعًا فَيَحْلِفُونَ لَهُ
كَمَا يَحْلِفُونَ لَكُمْ وَيَحْسَبُونَ أَنَّهُمْ
عَلَىٰ شَيْءٍ ۚ أَلَآ إِنَّهُمْ هُمُ الْكَاذِبُونَ ﴿١٨﴾

19 Le démon a pris le dessus sur eux, de sorte qu'il leur a fait oublié le souvenir d'Allāh. Ils forment le parti du démon. Or sûrement le parti du démon est le perdant.

اسْتَحْوَذَ عَلَيْهِمُ الشَّيْطَانُ فَأَنسَاهُمْ
ذِكْرَ اللَّهِ ۚ أُولَٰٓئِكَ حِزْبُ الشَّيْطَانِ ۚ أَلَآ
إِنَّ حِزْبَ الشَّيْطَانِ هُمُ الْخَاسِرُونَ ﴿١٩﴾

20 Ceux qui s'opposent à Allāh et Son Messager, ils seront au nombre des plus humiliés.

إِنَّ الَّذِينَ يُحَآدُّونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ
أُولَٰٓئِكَ فِي الْأَذَلِّينَ ﴿٢٠﴾

21 Allāh a noté: Je l'emporterai certainement, Moi et Mes messagers. Sûrement Allāh est Fort, Puissant.[a]

كَتَبَ اللَّهُ لَأَغْلِبَنَّ أَنَا وَرُسُلِي ۚ إِنَّ اللَّهَ
قَوِيٌّ عَزِيزٌ ﴿٢١﴾

22 Tu ne trouveras personne qui croit en Allāh et au dernier jour[a] tout en aimant ceux qui s'opposent à Allāh et à Son Messager, même si c'est leur père, ou leurs fils, ou leurs frères, ou leur parenté.[b] Ce sont ceux dans le coeur de qui Il a imprimé la foi, et les

لَّا تَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ
الْآخِرِ يُوَآدُّونَ مَنْ حَآدَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ
وَلَوْ كَانُوٓا آبَآءَهُمْ أَوْ أَبْنَآءَهُمْ أَوْ
إِخْوَانَهُمْ أَوْ عَشِيرَتَهُمْ ۚ أُولَٰٓئِكَ كَتَبَ
فِي قُلُوبِهِمُ الْإِيمَانَ وَأَيَّدَهُم

17a. La prophétie se rapportant au châtiment des juifs et des hypocrites s'est réalisée du vivant du Prophète.

21a. Remarquer la certitude du triomphe ultime de la Vérité que l'on exprime ici. Le verset suivant se termine de la même façon: Sûrement c'est *le parti d'Allāh* qui connaît le succès!

22a. Les musulmans sont donc les hommes qui croient en Allāh et au dernier jour.

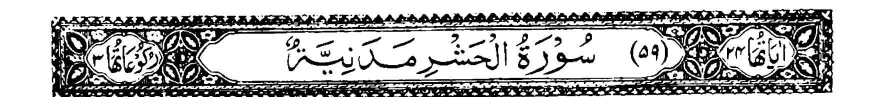
22b. Dans une situation de guerre entre les deux groupes, les relations amicales entre les tribus hostiles étaient défendues, car elles auraient causé un tort immense à la communauté

a fortifiés d'un Esprit venant de Lui, et Il les fera entrer dans des Jardins où coulent des ruisseaux, pour y demeurer. Allāh est ravi d'eux et ils sont ravis de Lui. C'est le parti d'Allāh. Or sûrement c'est le parti d'Allāh qui connaît le succès!

بِرُوحٍ مِّنْهُ ۖ وَيُدْخِلُهُمْ جَنّٰتٍ تَجْرِى
مِن تَحْتِهَا الْاَنْهٰرُ خٰلِدِيْنَ فِيْهَا ۚ
رَضِىَ اللّٰهُ عَنْهُمْ وَرَضُوْا عَنْهُ ۚ اُولٰٓئِكَ حِزْبُ
اللّٰهِ ۚ اَلَآ اِنَّ حِزْبَ اللّٰهِ هُمُ الْمُفْلِحُوْنَ ﴿٢٣﴾

---

plus faible des musulmans. Au sujet de ceux qui n'étaient pas de fait engagés dans les hostilités contre les musulmans, voir les directives particulières contenues dans 60:8.



CHAPITRE 59

Al-Ḥashr : **L'EXIL**

(REVELE A MADĪNAH: 3 *sections;* 24 *versets*)

Ce chapitre s'appelle pertinemment *L'Exil,* car il traite entièrement de l'exil de la tribu juive nommée les *Babī Naḍīr,* et des sujets qui s'y rattachent. Le dernier chapitre mettait les musulmans en garde contre les desseins secrets des juifs et des hypocrites, et celui-ci en offre un exemple. La première section traite de l'exil lui-même et des biens acquis à cette occasion; la deuxième montre comment les hypocrites ont promis en secret aux juifs de les aider, mais ils ont manqué à leur promesse; et la troisième termine le chapitre par une exhortation aux fidèles et un exposé de certains attributs Divins, indiquant la grandeur et la pureté de l'Etre Divin.

La révélation de ce chapitre se situe à la 4e année de l'Hégire, peu de temps après l'exil dont il est question.

SECTION 1 : **Les juifs en exil**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 Tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre rend gloire à Allāh; et Il est le Puissant, le Sage.

2 C'est Lui qui a fait en sorte que ceux qui ne croyaient pas parmi le Peuple du Livre quittent leur foyer au premier exil.[a] Vous n'avez pas jugé qu'ils partiraient, alors qu'ils

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

سَبَّحَ لِلّٰهِ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي الْاَرْضِ ۚ
وَهُوَ الْعَزِيْزُ الْحَكِيْمُ ①
هُوَ الَّذِيْٓ اَخْرَجَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا مِنْ اَهْلِ
الْكِتٰبِ مِنْ دِيَارِهِمْ لِاَوَّلِ الْحَشْرِ ۭ مَا
ظَنَنْتُمْ اَنْ يَّخْرُجُوْا وَظَنُّوْٓا اَنَّهُمْ مَّانِعَتُهُمْ

2a. L'exil dont il est question ici a eu lieu six mois après la bataille de Uḥud, alors que les Banī Naḍīr, une tribu juive de Madīnah, qui au début avait fait un pacte avec le Saint

pensaient que leurs forteresses les défendraient contre Allāh. Mais Allāh est venu à eux d'un endroit auquel ils ne s'attendaient pas et a jeté la terreur dans leur coeur - ils ont démoli leurs maisons de leurs propres mains et des mains des croyants. Alors tirez une leçon, O vous qui avez des yeux![b]

3 Et si Allāh n'avait pas décrété pour eux l'exil, Il les aurait certainement châtiés en ce monde; et pour eux dans l'Au-delà il y a le châtiment du Feu.

4 C'est parce qu'ils s'opposaient à Allāh et Son Messager, et quiconque s'oppose à Allāh, sûrement Allāh est Sévère dans la rétribution.

5 Quel que soit le palmier que vous coupez ou laissez debout sur ses

حُصُونُهُم مِّنَ اللَّهِ فَأَتَاهُمُ اللَّهُ مِنْ
حَيْثُ لَمْ يَحْتَسِبُوا ۖ وَقَذَفَ فِي
قُلُوبِهِمُ الرُّعْبَ ۚ يُخْرِبُونَ بُيُوتَهُم
بِأَيْدِيهِمْ وَأَيْدِي الْمُؤْمِنِينَ فَاعْتَبِرُوا
يَا أُولِي الْأَبْصَارِ ﴿٢﴾

وَلَوْلَا أَن كَتَبَ اللَّهُ عَلَيْهِمُ الْجَلَاءَ
لَعَذَّبَهُمْ فِي الدُّنْيَا ۖ وَلَهُمْ فِي الْآخِرَةِ
عَذَابُ النَّارِ ﴿٣﴾

ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ شَاقُّوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ ۖ
وَمَن يُشَاقِّ اللَّهَ فَإِنَّ اللَّهَ شَدِيدُ
الْعِقَابِ ﴿٤﴾

مَا قَطَعْتُم مِّن لِّينَةٍ أَوْ تَرَكْتُمُوهَا

Prophète, ont montré des signes de trahison et ont été punis de l'exil (B). On le nomme le premier exil, pour le distinguer du second qui a eu lieu à l'époque de 'Umar, alors que les juifs établis à Khaibar ont été déportés en Syrie, ce à quoi il est fait allusion ici de façon prophétique. Rz en fait le récit détaillé suivant: Les Banī Naḍīr ont convenu avec le Saint Prophète de rester neutres entre lui et ses ennemis. Après sa victoire à Badr, ils ont dit qu'il était le Prophète promis dans la Torah, à cause de la victoire, mais que les musulmans ont subi la défaite le jour de Uḥud, les Banī Naḍīr ont renié leur promesse et brisé l'entente. Ka'b, fils de Ashraf, s'est rendu à Makkah avec quarante cavaliers et a créé une alliance avec Abū Sufyān. En conséquence, Ka'bah été assassiné, et le Saint Prophète a dit à la tribu de quitter Madīnah. Ils désiraient dix jours pour se préparer, mais 'Abd Allāh ibn Ubayy (le chef des hypocrites) leur a conseillé de ne pas quitter Madīnah mais de combattre le Prophète en leur promettant l'aide de ses propres hommes. Il les a également assurés que, s'il étaient forcés de partir, il irait avec eux. Alors ils se sont enfermés dans leur forteresse. Après un siège de vingt et un jours, et désespérant de recevoir l'aide des hypocrites, ils se sont rendus. Le Prophète a levé le siège à condition qu'ils quittent Madīnah. A l'exception de deux familles qui ont préféré rester à Khaibar, ils se sont tous rendus en Syrie.

Le Dr Prideaux dit que le Prophète a ordonné à un groupe de musulmans de poursuivre les émigrants, et qu'ils ont tous été mis à mort. Sale a démontré dans son commentaire sur ce verset que l'incident dont le Dr Prideaux tire cette étrange conclusion se rapporte en réalité au meurtre de sang-froid de soixante-dix musulmans qui, invités à prêcher l'Islam, ont été traîtreusement mis à mort par une tribu arabe.

2b. Les Banī Naḍīr, se voyant accorder dix jours pour amasser et emporter ce qu'ils désiraient de leurs biens, ont consacré le temps dont ils disposaient pour détruire leurs maisons, de crainte qu'elles ne constituent une ressource pour les musulmans. Ce qui en est resté a été démoli par les musulmans.

racines, c'est avec la permission d'Allāh, et afin qu'Il puisse humilier les transgresseurs.

قَآئِمَةً عَلٰٓى اُصُوْلِهَا فَبِاِذْنِ اللّٰهِ
وَ لِيُخْزِيَ الْفٰسِقِيْنَ ۝٥

6 Et tout ce qu'Allāh a restitué à Son Messager de leur part, vous n'avez poussé contre lui aucun cheval ou aucun chameau de monte, mais Allāh donne l'autorité à Ses messagers contre qui il Lui plaît. Et Allāh est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.

وَ مَآ اَفَآءَ اللّٰهُ عَلٰى رَسُوْلِهٖ مِنْهُمْ فَمَآ
اَوْجَفْتُمْ عَلَيْهِ مِنْ خَيْلٍ وَّ لَا رِكَابٍ
وَّ لٰكِنَّ اللّٰهَ يُسَلِّطُ رُسُلَهٗ عَلٰى مَنْ
يَّشَآءُ ؕ وَ اللّٰهُ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرٌ ۝٦

7 Et tout ce qu'Allāh a restitué à Son Messager du peuple des villes, c'est pour Allāh et pour le Messager, et pour le proche parent et les orphelins et les pauvres et le voyageur, de sorte que ce ne soit pas pris à tour de rôle par les riches parmi vous. Et tout ce que le Messager vous donne, acceptez-le, et tout ce qu'il vous défend, abstenez-vous-(en); et observez votre devoir envers Allāh. Sûrement Allāh est Sévère dans la rétribution.[a]

مَآ اَفَآءَ اللّٰهُ عَلٰى رَسُوْلِهٖ مِنْ اَهْلِ
الْقُرٰى فَلِلّٰهِ وَ لِلرَّسُوْلِ وَ لِذِي الْقُرْبٰى
وَ الْيَتٰمٰى وَ الْمَسٰكِيْنِ وَ ابْنِ السَّبِيْلِ ۙ
كَيْ لَا يَكُوْنَ دُوْلَةًۢ بَيْنَ الْاَغْنِيَآءِ
مِنْكُمْ ؕ وَ مَآ اٰتٰىكُمُ الرَّسُوْلُ فَخُذُوْهُ ۚ
وَ مَا نَهٰىكُمْ عَنْهُ فَانْتَهُوْا ۚ وَ اتَّقُوا اللّٰهَ ؕ
اِنَّ اللّٰهَ شَدِيْدُ الْعِقَابِ ۝٧

7a. Ce verset se rapporte aux biens acquis par la guerre, que l'on appelle *fai'*, dérivé de *afā'a*, que l'on trouve dans ce verset, une autre sorte, appelée ghanīmah, étant mentionnée à 8:41; voir à ce propos 8:41a. Le mot *afā'a* signifie *Il a restitué aux musulmans*, ou *leur a donné comme butin, les biens des incroyants* (LL). De là, *fai'* en vient à signifier *celles des possessions des incroyants revenant aux musulmans sans la guerre*, ou *obtenus de ceux qui croient en plusieurs dieux après avoir déposé les armes* (LL).

Le *fai'* n'est pas distribué entre les guerriers parce qu'il n'y a pas eu de combat. On le décrit ici comme revenant à Allāh et au Messager, les proches parents, les orphelins, les pauvres et les voyageurs. De là on verra que tout le butin devait être distribué exactement de la même manière que le cinquième du *ghanīmah;* voir à ce sujet 8:41a. En se rapportant à cette note on verra que la part du Prophète allait au profit des musulmans. Bd dit qu'il existe trois opinions différentes au sujet de la part du Prophète après sa mort. Selon l'une d'elles, elle devait revenir à l'*Imām* ou au chef; selon une autre, il fallait l'utiliser pour l'armée et le renforcement des frontières; et selon une troisième, au profit des musulmans en général. La vie du Saint Prophète et de ses successeurs immédiats - un conquérant comme 'Umar, devant qui, portant des vêtements rapiécés, a été apportée toute la richesse accumulée de la Perse et de la Syrie - constitue un témoignage suffisant que la part du Prophète a toujours été dépensée au profit des musulmans. En fait, on considérait que cette part faisait partie du *Bait al-Māl,* le trésor public, car lorsqu'après la mort du Saint Prophète sa fille Fāṭimah réclama une part du *Fidk*, qui faisait aussi partie du *fai'*, Abū Bakr la lui refusa prétendant que ce n'était pas la propriété personnelle du Saint Prophète, et il décida en fait qu'un prophète ne laisse rien à héritiers. Le conflit qui a ainsi pris naissance a déchiré le monde musulman en deux grandes écoles. La défense contenue dans les mots *de sorte que ce ne soit pas pris à tour de rôle par les riches parmi vous* s'oppose au fait que l'on hérite de la part du Prophète de quelque façon.

8 (C'est) pour les pauvres qui ont fui, qui ont été chassés de leur foyer et de leurs possessions, cherchant la grâce d'Allãh et (Son) plaisir, et aidant Allãh et Son Messager. Ce sont eux les gens sincères.[a]

لِلْفُقَرَآءِ الْمُهٰجِرِيْنَ الَّذِيْنَ اُخْرِجُوْا
مِنْ دِيَارِهِمْ وَ اَمْوَالِهِمْ يَبْتَغُوْنَ
فَضْلًا مِّنَ اللّٰهِ وَ رِضْوَانًا وَّيَنْصُرُوْنَ
اللّٰهَ وَ رَسُوْلَهٗ ؕ اُولٰٓئِكَ هُمُ الصّٰدِقُوْنَ ۚ﴿۸﴾

9 Et ceux qui ont fait leur demeure dans la Cité et dans la foi avant eux aiment ceux qui ont fui vers eux, et ne trouvent dans leur coeur aucun besoin de ce qui leur est donné, et (les) préfèrent à eux-mêmes, même si la pauvreté les afflige.[a] Et ceux qui sont sauvés de l'avarice de leur âme, ce sont eux qui connaissent le succès.

وَ الَّذِيْنَ تَبَوَّؤُ الدَّارَ وَ الْاِيْمَانَ مِنْ
قَبْلِهِمْ يُحِبُّوْنَ مَنْ هَاجَرَ اِلَيْهِمْ
وَ لَا يَجِدُوْنَ فِيْ صُدُوْرِهِمْ حَاجَةً
مِّمَّآ اُوْتُوْا وَ يُؤْثِرُوْنَ عَلٰٓى اَنْفُسِهِمْ
وَ لَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ ۟ؕ وَ مَنْ يُّوْقَ
شُحَّ نَفْسِهٖ فَاُولٰٓئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُوْنَ ۚ﴿۹﴾

10 Et ceux qui viennent après eux disent: Notre Seigneur, pardonne-nous ainsi que nos frères qui avaient préséance sur nous dans la foi, et ne laisse pas de dépit dans notre coeur

وَ الَّذِيْنَ جَآءُوْ مِنْ بَعْدِهِمْ يَقُوْلُوْنَ
رَبَّنَا اغْفِرْ لَنَا وَ لِاِخْوَانِنَا الَّذِيْنَ سَبَقُوْنَا

On peut ajouter qu'aux temps modernes, où les soldats sont payés par l'Etat, on peut considérer tout le butin de guerre comme du *fai'*.

8a. Il faut noter que les réfugiés en général n'ont reçu aucune part de ces biens: ce n'est qu'aux pauvres parmi eux que l'on donnait quelque chose pour leurs subsistance, et le verset en donne clairement la raison, v.g., ils avaient tout perdu et avaient dû quitter leur maison et leurs biens. Il faut se rappeler, de plus, que l'un des postes de dépense importants dans le *Bait al-Māl* était l'aide apportée aux pauvres et à ceux qui étaient incapables d'assurer leur gagne-pain. C'est à ce titre que les réfugiés qui avaient perdu tous leurs biens et leur maison et qui étaient encore pauvres au point de ne pouvoir poursuivre leurs propres affaires devaient recevoir toutes choses parmi celles que les Banī Naḍīr avaient laissées, et qui faisaient entièrement partie du trésor public.

9a. Par *ceux qui ont fait leur demeure dans la Cité et dans la foi* on veut dire *les Anṣār* ou *les Aides*, i.e., les musulmans vivant à Madīnah. *Dār* désigne *une maison* ou *une résidence* de même qu'*un pays*, ou *une cité* ou *une ville* ou *un village* (LL), et accompagné de l'article *al*, *al-Dār* signifie *al-Madīnah* ou *la Cité du Prophète* (LL). La signification est qu'ils se sont établis dans la cité du Prophète et de la foi; la foi étant comparée à un lieu de résidence. *Avant eux* signifie *avant leur arrivée* (i.e., celle des Réfugiés) *à Madīnah.*

Quand les musulmans ont fui Makkah, ils ont trouvé asile à Madīnah, où les habitants musulmans les ont reçus comme si c'était leurs frères, en les logeant dans leur propre maison, et plusieurs d'entre eux restaient encore dans la maison de leurs bienfaiteurs, lorsque l'exil des Banī Naḍīr a eu lieu. Le Saint Prophète a alors demandé aux Aides de consentir à l'une des deux propositions, i.e., d'accepter une part de ce qui avait été acquis des Banī Naḍīr et de donner une partie de leurs maisons et de leurs biens aux Réfugiés, ou de laisser uniquement les (pauvres) Réfugiés recevoir une partie de ces biens, de sorte qu'ils puissent s'en servir pour construire leur maison et établir un commerce ou un métier. *Les Anṣār* ont répondu qu'ils désiraient que les Réfugiés seuls reçoivent une part, et, malgré cela, qu'ils puissent continuer à habiter dans leur maison (Rz).

envers ceux qui croient. Notre Seigneur, Tu es sûrement Bon, Miséricordieux.[a]

بِالْإِيمَانِ وَلَا تَجْعَلْ فِي قُلُوبِنَا غِلًّا
لِّلَّذِينَ آمَنُوا رَبَّنَا إِنَّكَ رَءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴿١٠﴾

SECTION 2 :
Les hypocrites manquent à leur promesse envers les juifs

11 N'as-tu pas vu les hypocrites? Ils disent à leurs frères qui ne croient pas parmi le Peuple du Livre: Si vous êtes chassés, nous irons certainement avec vous, et nous n'obéirons jamais à personne à votre sujet; et si on lutte contre vous, nous vous aiderons certainement. Et Allāh est témoin que ce sont sûrement des menteurs.[a]

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ نَافَقُوا يَقُولُونَ
لِإِخْوَانِهِمُ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ أَهْلِ
الْكِتَابِ لَئِنْ أُخْرِجْتُمْ لَنَخْرُجَنَّ
مَعَكُمْ وَلَا نُطِيعُ فِيكُمْ أَحَدًا أَبَدًا
وَإِن قُوتِلْتُمْ لَنَنصُرَنَّكُمْ وَاللَّهُ
يَشْهَدُ إِنَّهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١١﴾

12 S'ils sont chassés, ils n'iront pas avec eux, et si on les combat, ils ne les aideront pas; et même s'ils les aident, ils tourneront certainement le dos; ils ne recevront pas d'aide.

لَئِنْ أُخْرِجُوا لَا يَخْرُجُونَ مَعَهُمْ
وَلَئِن قُوتِلُوا لَا يَنصُرُونَهُمْ وَلَئِن
نَّصَرُوهُمْ لَيُوَلُّنَّ الْأَدْبَارَ ثُمَّ
لَا يُنصَرُونَ ﴿١٢﴾

13 La crainte à votre sujet dans leur coeur est sans doute plus grande que celle d'Allāh. C'est parce que ce sont des gens qui ne comprennent pas.

لَأَنتُمْ أَشَدُّ رَهْبَةً فِي صُدُورِهِم
مِّنَ اللَّهِ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ لَّا يَفْقَهُونَ ﴿١٣﴾

14 Ils ne lutteront pas contre vous dans une armée sauf dans des villes fortifiées ou derrière des murs. Leurs luttes entre eux est sérieuse. Tu les penserais unis, mais leurs coeurs sont divisés. C'est parce qu'ils forment un peuple qui n'a pas sa raison.

لَا يُقَاتِلُونَكُمْ جَمِيعًا إِلَّا فِي قُرًى
مُّحَصَّنَةٍ أَوْ مِن وَرَاءِ جُدُرٍ بَأْسُهُم
بَيْنَهُمْ شَدِيدٌ تَحْسَبُهُمْ جَمِيعًا وَ
قُلُوبُهُمْ شَتَّىٰ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ
لَّا يَعْقِلُونَ ﴿١٤﴾

15 Comme ceux peu de temps avant eux:[a] ils ont goûté les mauvaises conséquences de leur conduite, et pour

كَمَثَلِ الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ قَرِيبًا

10a. Ce verset contient deux directives pour toutes les générations futures de musulmans, v.g., prier pour les générations passées qui sont mortes avant eux et prier pour que leur coeur soit libre de toute rancune à l'égard de leurs frères musulmans vivants.

11a. Les hypocrites ont leurré les juifs avec de fausses promesses, et les ont ainsi incités à lutter contre le Prophète.

15a. Selon certains, cette description s'applique aux Banī Qainuqā' et, selon d'autres, aux Quraish morts à la bataille de Badr.

eux il y a un douloureux châtiment.

ذَاقُوا وَبَالَ أَمْرِهِمْ ۚ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿١٥﴾

16 Comme le démon quand il dit à l'homme: Ne crois pas. Mais quand il ne croit pas, il dit: Je suis libre de toi: sûrement je crains Allāh, le Seigneur des mondes.

كَمَثَلِ الشَّيْطٰنِ إِذْ قَالَ لِلْإِنْسَانِ
اكْفُرْ ۚ فَلَمَّا كَفَرَ قَالَ إِنِّي بَرِيٓءٌ مِّنْكَ
إِنِّيٓ أَخَافُ اللّٰهَ رَبَّ الْعٰلَمِينَ ﴿١٦﴾

17 De sorte que la fin des deux est qu'ils sont tous deux dans le Feu pour y demeurer. Et c'est la récompense de ceux qui font le mal.

فَكَانَ عَاقِبَتَهُمَآ أَنَّهُمَا فِي النَّارِ خٰلِدَيْنِ
فِيهَا ۚ وَذٰلِكَ جَزٰٓؤُا الظّٰلِمِينَ ﴿١٧﴾

SECTION 3 : **Une exhortation**

18 O vous qui croyez, observez votre devoir envers Allāh, et que chaque âme considère ce qu'elle présente pour le lendemain, et observez votre devoir envers Allāh. Sûrement Allāh est Celui Qui est au courant de ce que vous faites.

يٰٓأَيُّهَا الَّذِينَ اٰمَنُوا اتَّقُوا اللّٰهَ وَلْتَنْظُرْ
نَفْسٌ مَّا قَدَّمَتْ لِغَدٍ ۚ وَاتَّقُوا اللّٰهَ ۚ
إِنَّ اللّٰهَ خَبِيرٌۢ بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿١٨﴾

19 Et ne soyez pas comme ceux qui oublient Allāh, de sorte qu'Il leur fasse oublier leur propre âme. Ce sont les transgresseurs.

وَلَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ نَسُوا اللّٰهَ فَأَنْسٰهُمْ
أَنْفُسَهُمْ ۚ أُولٰٓئِكَ هُمُ الْفٰسِقُونَ ﴿١٩﴾

20 Ne sont pas semblables les compagnons du Feu et les possesseurs du Jardin. Les possesseurs du Jardin sont ceux qui réussissent.

لَا يَسْتَوِيٓ أَصْحٰبُ النَّارِ وَأَصْحٰبُ
الْجَنَّةِ ۚ أَصْحٰبُ الْجَنَّةِ هُمُ الْفَآئِزُونَ ﴿٢٠﴾

21 Si Nous avions envoyé ce Qur'ân sur une montagne, tu l'aurais certainement vu tomber, se brisant en pièces à cause de la crainte d'Allāh. Et nous présentons ces paraboles aux hommes afin qu'ils réfléchissent.

لَوْ أَنْزَلْنَا هٰذَا الْقُرْاٰنَ عَلٰى جَبَلٍ
لَّرَأَيْتَهُ خٰشِعًا مُّتَصَدِّعًا مِّنْ خَشْيَةِ
اللّٰهِ ۚ وَتِلْكَ الْأَمْثٰلُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ
لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٢١﴾

22 C'est Allāh à côté de Qui il n'y a pas de Dieu: Celui Qui connaît l'invisible et le visible; Il est le Bienfaiteur, le Miséricordieux.[a]

هُوَ اللّٰهُ الَّذِي لَآ إِلٰهَ إِلَّا هُوَ ۚ عٰلِمُ الْغَيْبِ
وَالشَّهٰدَةِ ۚ هُوَ الرَّحْمٰنُ الرَّحِيمُ ﴿٢٢﴾

22a. A partir de ce verset jusqu'à la fin, nous avons une très belle énumération des noms Divins.

23 C'est Allāh à côté de Qui il n'y a pas de Dieu; le Roi, le Saint, l'Auteur de la Paix, Celui Qui donne la Sécurité, le Gardien de tous, le Puissant, le Suprême, le Possesseur de la grandeur. Gloire à Allāh loin de ce qu'ils érigent (avec Lui)!

هُوَ اللّٰهُ الَّذِىۡ لَاۤ اِلٰهَ اِلَّا هُوَ‌ۚ اَلۡمَلِكُ
الۡقُدُّوۡسُ السَّلٰمُ الۡمُؤۡمِنُ الۡمُهَيۡمِنُ
الۡعَزِيۡزُ الۡجَبَّارُ الۡمُتَكَبِّرُ‌ؕ سُبۡحٰنَ اللّٰهِ
عَمَّا يُشۡرِكُوۡنَ ﴿۲۳﴾

24 C'est Allāh; le Créateur, l'Artisan, le Façonneur: Les plus beaux noms Lui appartiennent. Tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre proclame Sa gloire; et Il est le Puissant, le Sage.

هُوَ اللّٰهُ الۡخَالِقُ الۡبَارِئُ الۡمُصَوِّرُ لَهُ
الۡاَسۡمَآءُ الۡحُسۡنٰى‌ؕ يُسَبِّحُ لَهٗ مَا فِى
السَّمٰوٰتِ وَالۡاَرۡضِ‌ۚ وَهُوَ الۡعَزِيۡزُ الۡحَكِيۡمُ ﴿۲۴﴾

CHAPITRE 60

Al-Mumtaḥanah : **LA FEMME INTERROGEE**

(REVELE A MADĪNAH : 2 *sections;* 13 *versets*)

Tout ce chapitre traite des relations entre musulmans et non-musulmans, et en particulier du fait qu'il était peu souhaitable d'établir des relations avec les ennemis qui se vouaient à l'anéantissement de l'Islam et qui, non satisfaits de chasser les musulmans de leur foyer, leur faisaient maintenant la guerre. C'est à cette occasion qu'il est ordonné au Prophète d'*interroger les femmes* qui venaient à lui de chez les idolâtres dans le but de se convertir à l'Islam, de sorte que, si elles semblaient inspirées de motifs sincères, il fallait les garder. C'est cette situation qui donne son nom à ce chapitre. Il montre que, malgré l'hostilité, les musulmans devaient se montrer justes dans leurs relations avec les incroyants. Il fallait une affirmation claire au sujet des relations entre les deux communautés à cause de l'hostilité qui avait surgi entre elles. Ceci nous donne un indication de sa relation avec le chapitre précédent.

La première section débute par une injonction contre le fait de se lier d'amitié avec les ennemis de l'Islam, et on cite l'exemple d'Abraham. La deuxième section, cependant, ajoute qu'il ne faut pas considérer toute personne non musulmane comme un ennemi. Cette directive, donnée en fait très tard, fournit un principe fondamental dans la discussion de la question des relations d'amitié. Il est dit alors qu'il fallait héberger les femmes qui fuyaient Makkah pour échapper à la persécution si, après les avoir interrogées, elles s'avéraient sincères.

On peut situer la date de la révélation entre le traité de Ḥudaibiyah et la conquête de Makkah; il s'agissait très vraisemblablement de la septième année de l'Hégire.

SECTION 1 : **Les relations amicales avec les ennemis**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 O vous qui croyez, ne prenez pas pour amis Mon ennemi et votre ennemi. Leur offrirez-vous de l'amour, alors qu'ils nient la Vérité qui est venue à vous, chassant le Messager ainsi que vous-mêmes parce que vous croyez en Allāh, votre Seigneur?[a] Si vous vous êtes avancés pour lutter pour Moi et rechercher Mon plaisir, les aimerez-vous en secret? Et Je sais ce que vous cachez et ce que vous montrez. Et celui parmi vous qui fait cela, il s'éloigne sans doute du droit chemin.

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا لَا تَتَّخِذُوْا عَدُوِّيْ
وَعَدُوَّكُمْ اَوْلِيَآءَ تُلْقُوْنَ اِلَيْهِمْ بِالْمَوَدَّةِ
وَقَدْ كَفَرُوْا بِمَا جَآءَكُمْ مِّنَ الْحَقِّ ۚ
يُخْرِجُوْنَ الرَّسُوْلَ وَاِيَّاكُمْ اَنْ تُؤْمِنُوْا
بِاللّٰهِ رَبِّكُمْ ؕ اِنْ كُنْتُمْ خَرَجْتُمْ
جِهَادًا فِيْ سَبِيْلِيْ وَابْتِغَآءَ مَرْضَاتِيْ ۗ
تُسِرُّوْنَ اِلَيْهِمْ بِالْمَوَدَّةِ ۗ وَاَنَا اَعْلَمُ
بِمَآ اَخْفَيْتُمْ وَمَآ اَعْلَنْتُمْ ؕ وَمَنْ يَّفْعَلْهُ
مِنْكُمْ فَقَدْ ضَلَّ سَوَآءَ السَّبِيْلِ ○

2 S'ils triomphent de vous, ils seront vos ennemis, et ils tendront leurs mains et leur langue vers vous avec malice,[a] et ils désirent que vous ne croyiez pas.

اِنْ يَّثْقَفُوْكُمْ يَكُوْنُوْا لَكُمْ اَعْدَآءً
وَّيَبْسُطُوْٓا اِلَيْكُمْ اَيْدِيَهُمْ وَاَلْسِنَتَهُمْ
بِالسُّوْٓءِ وَوَدُّوْا لَوْ تَكْفُرُوْنَ ۝٢

3 Vos relations et vos enfants ne vous seront pas utiles, le jour de la Résurrection - Il décidera entre vous. Et Allāh est Celui Qui voit ce que vous faites.

لَنْ تَنْفَعَكُمْ اَرْحَامُكُمْ وَلَآ اَوْلَادُكُمْ ۚ
يَوْمَ الْقِيٰمَةِ ۚ يَفْصِلُ بَيْنَكُمْ ؕ وَاللّٰهُ
بِمَا تَعْمَلُوْنَ بَصِيْرٌ ۝٣

4 Sans doute, il y a pour vous un bon exemple chez Abraham et ceux qui étaient avec lui, quand ils ont dit à leur peuple: Nous sommes innocents de vous et de ce que vous serviez en plus d'Allāh. Nous ne croyons pas en

قَدْ كَانَتْ لَكُمْ اُسْوَةٌ حَسَنَةٌ فِيْۤ اِبْرٰهِيْمَ
وَالَّذِيْنَ مَعَهٗ ۚ اِذْ قَالُوْا لِقَوْمِهِمْ
اِنَّا بُرَءٰٓؤُا مِنْكُمْ وَمِمَّا تَعْبُدُوْنَ مِنْ
دُوْنِ اللّٰهِ كَفَرْنَا بِكُمْ وَبَدَا بَيْنَنَا وَ
بَيْنَكُمُ الْعَدَاوَةُ وَالْبَغْضَآءُ اَبَدًا حَتّٰى

1a. Il faut remarquer que la raison donnée pour ne pas se lier d'amitié avec les incroyants est qu'ils sont les ennemis d'Allāh de Son Messager, qui ont chassé le Prophète et les musulmans de leur foyer. Les vv. 8 et 9 nous fournissent une explication complète.

2a. C'est-à-dire qu'ils vous tueraient de leurs mains et vous insulteraient de leur langue.

vous et il est survenu de l'animosité et de la haine entre nous et vous pour toujours jusqu'à ce que vous croyiez en Allāh seul – sauf la parole d'Abraham à son Seigneur: Je demanderais pardon pour toi, et je ne contrôle rien pour toi de la part d'Allāh.[a] Notre Seigneur, nous Te faisons confiance, et Nous nous tournons vers Toi, et vers Toi sera l'éventuel retour.

تُؤْمِنُوْا بِاللّٰهِ وَحْدَهٗٓ اِلَّا قَوْلَ اِبْرٰهِيْمَ
لِاَبِيْهِ لَاَسْتَغْفِرَنَّ لَكَ وَمَآ اَمْلِكُ لَكَ
مِنَ اللّٰهِ مِنْ شَيْءٍ ؕ رَبَّنَا عَلَيْكَ تَوَكَّلْنَا
وَاِلَيْكَ اَنَبْنَا وَاِلَيْكَ الْمَصِيْرُ ④

5 Notre Seigneur, ne nous fais pas de procès pour ceux qui ne croient pas, et pardonne-nous, notre Seigneur. Sûrement Tu es le Puissant, le Sage.

رَبَّنَا لَا تَجْعَلْنَا فِتْنَةً لِّلَّذِيْنَ كَفَرُوْا
وَاغْفِرْ لَنَا رَبَّنَا ۚ اِنَّكَ اَنْتَ الْعَزِيْزُ
الْحَكِيْمُ ⑤

6 Certainement il y a pour vous chez eux un bon exemple, pour celui qui espère en Allāh et le Dernier Jour. Et quiconque se détourne, sûrement Allāh est Celui Qui se suffit, le Glorifié.

لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِيْهِمْ اُسْوَةٌ حَسَنَةٌ
لِّمَنْ كَانَ يَرْجُوا اللّٰهَ وَالْيَوْمَ الْاٰخِرَ ؕ
وَمَنْ يَّتَوَلَّ فَاِنَّ اللّٰهَ هُوَ الْغَنِيُّ الْحَمِيْدُ ⑥

SECTION 2 : **Les relations amicales avec les non-musulmans**

7 Il se peut qu'Allāh suscite l'amitié entre vous et ceux d'entre eux que vous considérez comme des ennemis. Et Allāh est Puissant; et Allāh est Clément, Miséricordieux.[a]

عَسَى اللّٰهُ اَنْ يَّجْعَلَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَ
الَّذِيْنَ عَادَيْتُمْ مِّنْهُمْ مَّوَدَّةً ؕ وَاللّٰهُ
قَدِيْرٌ ؕ وَاللّٰهُ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ⑦

8 Allāh vous défend de ne pas respecter ceux qui ne vous combattent pas pour la religion, et qui ne vous chassent pas de votre foyer, que vous

لَا يَنْهٰىكُمُ اللّٰهُ عَنِ الَّذِيْنَ لَمْ يُقَاتِلُوْكُمْ
فِي الدِّيْنِ وَلَمْ يُخْرِجُوْكُمْ مِّنْ دِيَارِكُمْ

4a. Tel qu'on le dit à 6:75a, ce n'est pas pour le père d'Abraham qu'il priait ainsi, car finalement cet ancêtre d'Abraham s'est avéré un ennemi mortel. On cite l'exemple d'Abraham pour montrer combien il était affectueux et tendre envers les gens de son peuple, et pourtant, quand il est devenu évident pour lui qu'ils se vouaient à l'anéantissement de la Vérité, même Abraham n'a pu conserver des relations d'amitié avec eux. De la même façon, le Saint Prophète et ses compagnons étaient maintenant obligés de renoncer à toutes relations d'amitié avec des gens qui non seulement étaient des ennemis avoués des musulmans mais aussi continuellement en guerre avec eux. Au sujet de la promesse d'Abraham de demander pardon pour son ancêtre, voir 19:47.

7a. Selon ce verset il est clair que la défense d'entretenir des relations amicales avec les incroyants était seulement temporaire et qu'elle ne devait avoir cours que la durée de la guerre. L'amitié à laquelle on fait ici allusion de façon prophétique s'est réalisée après la conquête de Makkah.

leur manifestiez de la bonté et que vous les traitiez avec justice. Sûrement Allāh aime ceux qui pratiquent la justice.[a]

أَنْ تَبَرُّوْهُمْ وَ تُقْسِطُوْٓا إِلَيْهِمْ ۚ إِنَّ
اللّٰهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِيْنَ ⑧

9 Allāh vous défend seulement de respecter ceux qui vous combattent pour la religion, et vous chassent de votre foyer et aident (les autres) à vous chasser, que vous deveniez amis avec eux; et ceux qui deviennent amis avec eux, ce sont ceux qui agissent mal.

إِنَّمَا يَنْهٰكُمُ اللّٰهُ عَنِ الَّذِيْنَ قٰتَلُوْكُمْ فِي الدِّيْنِ
وَ أَخْرَجُوْكُمْ مِّنْ دِيٰرِكُمْ وَ ظٰهَرُوْا عَلٰٓى
إِخْرَاجِكُمْ أَنْ تَوَلَّوْهُمْ ۚ وَ مَنْ يَّتَوَلَّهُمْ
فَأُولٰٓئِكَ هُمُ الظّٰلِمُوْنَ ⑨

10 O vous qui croyez, quand des femmes en fuite viennent à vous, interrogez-les. Allāh connaît le mieux leur foi. Alors si vous savez que ce sont des croyantes ne les renvoyez pas aux incroyants.[a] Ces (femmes) ne sont pas légitimes pour eux, et ces (hommes) ne sont pas légitimes pour elles. Et donnez-leur ce qu'elles ont dépensé; et il n'y a pas de blāme pour vous en les épousant, quand vous leur donnez leur dot. Et ne conservez pas les liens du mariage avec les femmes incroyantes, et demandez ce que vous avez dépensé, et qu'elles demandent ce qu'elles ont dépensé. C'est le

يٰٓأَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْٓا إِذَا جَآءَكُمُ الْمُؤْمِنٰتُ
مُهٰجِرٰتٍ فَامْتَحِنُوْهُنَّ ؕ اَللّٰهُ أَعْلَمُ
بِإِيْمَانِهِنَّ ۚ فَإِنْ عَلِمْتُمُوْهُنَّ مُؤْمِنٰتٍ
فَلَا تَرْجِعُوْهُنَّ إِلَى الْكُفَّارِ ؕ لَا هُنَّ
حِلٌّ لَّهُمْ وَ لَا هُمْ يَحِلُّوْنَ لَهُنَّ ؕ وَ
اٰتُوْهُمْ مَّآ أَنْفَقُوْا ؕ وَ لَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ
أَنْ تَنْكِحُوْهُنَّ إِذَآ اٰتَيْتُمُوْهُنَّ أُجُوْرَهُنَّ ؕ
وَ لَا تُمْسِكُوْا بِعِصَمِ الْكَوَافِرِ وَ سْئَلُوْا مَآ

8a. Ce verset et le suivant, révélés ainsi à un moment où les relations entre les musulmans et les incroyants étaient extrêmement tendues à cause de l'existence d'un continuel état de guerre entre les deux groupes, établissent à l'évidence que les relations d'amitié entre musulmans et non-musulmans ne sont pas défendues en soi. C'est à la lumière de ces versets qu'il faut lire tous les versets qui défendent les relations d'amitié avec les incroyants, parce qu'ici le véritable principe est énoncé en termes indiscutables, qui permet des relations amicales avec une classe d'incroyants et qui défend de telles relations avec ceux d'une autre classe.

10a. Les gens de Makkah continuaient de se convertir à l'Islam même s'il ne s'y trouvait aucun prédicateur de la foi. Cette conversion progressive a continué malgré l'âpre persécution des nouveaux convertis qui les forçait à fuir leur foyer. C'est un exemple sans pareil de la profonde impression que la vérité du Saint Prophète avait faite sur les habitants de Makkah. L'exemple cité ici se rapporte aux croyantes qui ont fui vers Madīnah dans ces circonstances. Ces femmes n'étaient pas acceptées sans condition: il était nécessaire de les interroger. Relativement à cette injonction nous constatons que l'on rapporte que le Saint Prophète obtenait l'assurance sous serment de la part de ces femmes, qu'elles n'avaient pas quitté leur foyer sinon à cause de l'Islam, et que ce n'était pas le désir de déserter leur mari ou l'amour de quiconque qui les avait incitées à fuir (JB, Kf).

jugement d'Allāh; Il juge entre vous. Et Allāh est Celui Qui sait, le Sage.[b]

أَنْفَقْتُمْ وَلْيَسْـَٔلُوْا مَآ أَنْفَقُوْا ۚ ذٰلِكُمْ حُكْمُ
اللّٰهِ ۚ يَحْكُمُ بَيْنَكُمْ ۚ وَاللّٰهُ عَلِيْمٌ حَكِيْمٌ (١٠)

11 Et si une partie (de la dot) de votre épouse est passée de vous aux incroyants, alors votre tour arrive, donnez à ceux dont l'épouse s'en est allée l'égal de ce qu'ils ont dépensé, et observez votre devoir envers Allāh en Qui vous croyez.[a]

وَإِنْ فَاتَكُمْ شَيْءٌ مِّنْ أَزْوَاجِكُمْ إِلَى
الْكُفَّارِ فَعَاقَبْتُمْ فَاٰتُوا الَّذِيْنَ ذَهَبَتْ
أَزْوَاجُهُمْ مِّثْلَ مَآ أَنْفَقُوْا ۚ وَاتَّقُوا
اللّٰهَ الَّذِيْٓ أَنْتُمْ بِهٖ مُؤْمِنُوْنَ (١١)

12 O Prophète, quand des femmes croyantes viennent à toi en te promettant qu'elles n'associeront rien à Allāh, et qu'elles ne voleront pas, ni ne commettront l'adultère; ni ne tueront leurs enfants, ni n'apporteront une calomnie qu'elles ont inventé d'elles-mêmes, ni ne te désobéiront en ce qui est bon, accepte leur engagement, et demande pardon pour elles à Allāh. Sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.[a]

يٰٓأَيُّهَا النَّبِيُّ إِذَا جَآءَكَ الْمُؤْمِنٰتُ
يُبَايِعْنَكَ عَلٰٓى أَنْ لَّا يُشْرِكْنَ بِاللّٰهِ
شَيْـًٔا وَّلَا يَسْرِقْنَ وَلَا يَزْنِيْنَ
وَلَا يَقْتُلْنَ أَوْلَادَهُنَّ وَلَا يَأْتِيْنَ
بِبُهْتَانٍ يَّفْتَرِيْنَهٗ بَيْنَ أَيْدِيْهِنَّ
وَأَرْجُلِهِنَّ وَلَا يَعْصِيْنَكَ فِيْ
مَعْرُوْفٍ فَبَايِعْهُنَّ وَاسْتَغْفِرْ لَهُنَّ
اللّٰهَ ۚ إِنَّ اللّٰهَ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ (١٢)

13 O vous qui croyez, ne prenez pas pour ami un peuple contre qui Allāh est en colère - ils désespèrent sans doute de l'Au-delà, comme les incroyants désespèrent de ceux qui sont dans la tombe.[a]

يٰٓأَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا لَا تَتَوَلَّوْا قَوْمًا
غَضِبَ اللّٰهُ عَلَيْهِمْ قَدْ يَئِسُوْا مِنَ
الْاٰخِرَةِ كَمَا يَئِسَ الْكُفَّارُ مِنْ
أَصْحٰبِ الْقُبُوْرِ (١٣)

10b. L'état de guerre permanent entre les musulmans et les incroyants ne permettait d'établir aucune relation sociale entre les deux groupes. C'est pourquoi il n'était plus possible de conserver des relations maritales entre des musulmans et des incroyantes, de même qu'entre musulmanes et incroyants; chaque partie ayant rendu la dot, le divorce en résultait automatiquement.

11a. Il s'agit d'un cas où il est permis à un musulman de récupérer la perte de la dot d'une épouse incroyante qui l'a quitté, à partir de la somme due pour le paiement de la dot pour une musulmane qui a fui les incroyants et qui a joint les musulmans, ou à partir des biens acquis à la guerre (Kf). C'était nécessaire parce que les incroyants refusaient de rendre la dot des femmes qui avaient fui chez eux.

12a. La plupart des commentateurs pensent que la promesse dont il est question dans ce verset n'a été faite par le Saint Prophète qu'après la conquête de Makkah, alors que des foules de femmes aussi bien que d'hommes se sont convertis à l'Islam.

13a. On fait allusion aux juifs. Une secte de juifs niait la Résurrection, et c'est à eux que les derniers mots du verset font allusion.

CHAPITRE 61

Al-Saff : **LES RANGS**

(REVELE A MADĪNAH : 2 *sections;* 14 *versets*)

Le titre de ce chapitre est tiré de l'injonction faite aux musulmans de combattre pour la défense de la foi en *Rangs*, car il était devenu essentiel de lutter pour la conservation de la vie même de la communauté musulmane. Après avoir promulgué cette injonction, la première section parle de Moïse et de Jésus, ainsi que de la prophétie de ce dernier concernant l'avènement du Saint Prophète, et l'on trouve ensuite une prophétie du triomphe de l'Islam sur toutes les autres religions. La deuxième section exhorte les musulmans à se consacrer à la cause de la vérité, s'ils veulent voir cette prophétie se réaliser, en citant l'exemple de Jésus. La date de la révélation est très probablement la première ou la deuxième année de l'Hégire.

SECTION 1 : **Le triomphe de l'Islam**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre glorifie Allāh; et Il est le Puissant, le Sage.

سَبَّحَ لِلّٰهِ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي
الْاَرْضِ ۚ وَهُوَ الْعَزِيْزُ الْحَكِيْمُ ①

2 O vous qui croyez, pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas?

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا لِمَ تَقُوْلُوْنَ مَا
لَا تَفْعَلُوْنَ ②

3 Il est extrêmement détestable aux yeux d'Allāh que vous disiez ce que vous ne faites pas.[a]

كَبُرَ مَقْتًا عِنْدَ اللّٰهِ اَنْ تَقُوْلُوْا
مَا لَا تَفْعَلُوْنَ ③

4 Sûrement Allāh aime ceux qui combattent pour Lui en rangs, comme s'ils formaient un mur solide.[a]

اِنَّ اللّٰهَ يُحِبُّ الَّذِيْنَ يُقَاتِلُوْنَ فِيْ
سَبِيْلِهٖ صَفًّا كَاَنَّهُمْ بُنْيَانٌ مَّرْصُوْصٌ ④

3a. Il s'agit d'une exhortation à ceux qui professaient de croire en la Vérité de faire en sorte que leurs actions correspondent à leurs affirmations. Le triomphe de la Vérité, si nettement prédit dans cette surate, ne pouvait se réaliser par des discours prétentieux mais par de nombreux sacrifices, de là cette introduction. De simples paroles, si elles ne se traduisent pas en actions, sont détestables aux yeux de Dieu. Ce sont les actions qui ouvrent la voie du succès.

4a. Ils devaient se battre pour se défendre; voir 2:190; 190a, etc.

5 Et quand Moïse a dit à son peuple: O mon peuple, pourquoi me calomnies-tu, quand tu sais que je suis le messager d'Allāh auprès de toi?[a] Mais quand ils ont dévié, Allāh a fait dévier leur coeur. Et Allāh ne guide pas le peuple transgresseur.

وَإِذْ قَالَ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِ يَٰقَوْمِ لِمَ
تُؤْذُونَنِي وَقَد تَّعْلَمُونَ أَنِّي رَسُولُ
ٱللَّهِ إِلَيْكُمْ ۖ فَلَمَّا زَاغُوٓا أَزَاغَ ٱللَّهُ
قُلُوبَهُمْ ۚ وَٱللَّهُ لَا يَهْدِي ٱلْقَوْمَ
ٱلْفَٰسِقِينَ ⑤

6 Et quand Jésus, fils de Marie, dit: O Enfants d'Israël, sûrement je suis le messager d'Allāh auprès de vous, confirmant ce qui est avant moi de la Torah et donnant la bonne nouvelle d'un Messager qui viendra après moi, son nom est Ahmad.[a] Mais quand il est venu à eux avec des preuves

وَإِذْ قَالَ عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ يَٰبَنِيٓ
إِسْرَٰٓءِيلَ إِنِّي رَسُولُ ٱللَّهِ إِلَيْكُم
مُّصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيَّ مِنَ ٱلتَّوْرَىٰةِ
وَمُبَشِّرًۢا بِرَسُولٍ يَأْتِي مِنۢ بَعْدِي
ٱسْمُهُۥٓ أَحْمَدُ ۖ فَلَمَّا جَآءَهُم بِٱلْبَيِّنَٰتِ

5a. Que Moïse ait été accusé à tort par ses propres fidèles, on le dit à 33:69; voir 33:69a. Il est ici fait allusion à ces accusations fausses de la part des juifs contre leur propre prophète comme un exemple de la dérogation des juifs de la vérité. On donne dans le verset suivant un exemple de la déviation chrétienne. Il n'est pas surprenant qu'ils aient été hostiles envers le Prophète alors qu'ils ne se souciaient même pas de Moïse et de Jésus.

6a. Il nous est dit ici que Jésus a donné la bonne nouvelle de l'avènement d'un Prophète dont le nom était Aḥmad devant venir après lui. Que notre Prophète ait été connu sous les deux noms de Muḥammad et Aḥmad est un fait de l'histoire bien connu. Le célèbre poète Hassān mentionne le Prophète, dans l'un de ses poèmes, du nom de Aḥmad: *Ṣall Al-lāhu wa man yaḥuffu bi-'arshi-hī wa-l-ṭayyibūna 'ala-mubāraki Aḥmad,* i.e., Allāh bénit l'Aḥmad béni et ainsi le font ceux qui marchent autour de Son Trône de Majesté et les purs.

La question suivante est: Est-ce que Jésus parle vraiment de l'avènement d'Aḥmad? Quant à ses paroles, nous devons nous fier à une traduction grecque, dans laquelle nous trouvons le mot *Paraclete,* qui se traduit en français par *Paraclet.* Nous savons bien que les traductions peuvent parfois induire en erreur, et par conséquent l'utilisation du mot *Paraclete* dans la traduction grecque, ou de *Paraclet* dans la version française, ne nous dit pas quel était le véritable mot dans la langue utilisée par Jésus. Mais l'on trouve dans la personne du Saint Prophète toutes les qualifications données dans Jean 14:16 et 16:7. Il est dit qu'il demeurera toujours, de même que la loi du Prophète; car après lui ne survient aucun prophète pour promulguer une loi nouvelle. Il est dit de lui qu'il enseigne toutes choses, et c'est avec une loi parfaite que le Saint Prophète est venu. Et les mots les plus clairs de tous sont ceux de Jean 16:12-14: "J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les supporter à présent. Mais quand il viendra lui, l'Esprit de Vérité, il vous guidera dans la vérité toute entière: car il ne parlera pas de lui-même, mais tout ce qu'il entendra, il le dira; et il vous dévoilera les choses à venir. Il me glorifiera". Or, cette prophétie au sujet de l'*Esprit de Vérité,* ce qui est la même chose que le *Paraclet,* énoncée clairement dans Jean 14:17, établit les points suivants: (1) Jésus ne pouvait guider dans toute la vérité parce que son enseignement ne visait en réalité qu'à la réforme des juifs, et il ne dénonçait que leurs maux les plus flagrants; mais l'enseignement du *Paraclet* sera parfait, guidant les hommes dans toute la vérité, et le Qur'ān Sacré est le seul livre qui prétend être une loi parfaite. (2) Que le *Paraclet* ne parlera pas de lui-même, mais qu'il dira ce qu'il entend; les mots rendent exactement la même idée que ceux de Dt. 18:18: "Et Je mettrai mes paroles dans sa bouche", une qualification que l'on ne trouve que dans la personne du Saint Prophète Muḥammad. (3) Qu'il glorifiera Jésus, et le Saint Prophète a effectivement glorifié Jésus en dénonçant comme totalement fausses toutes les calomnies accumulées au sujet de Jésus et de sa mère.

claires, ils ont dit: C'est clairement un enchantement.[b]

قَالُوا هٰذَا سِحْرٌ مُّبِينٌ ﴿٦﴾

7 Et qui est plus injuste que celui qui invente un mensonge contre Allāh et qui est invité à l'Islam. Et Allāh ne guide pas les hommes injustes.[a]

وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ افْتَرٰى عَلَى اللّٰهِ الْكَذِبَ وَهُوَ يُدْعٰى إِلَى الْإِسْلَامِ ۚ وَاللّٰهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظّٰلِمِينَ ﴿٧﴾

8 Ils désirent éteindre la lumière d'Allāh de leur bouche, mais Allāh rendra Sa lumière parfaite, même si les incroyants s'y opposent.

يُرِيدُونَ لِيُطْفِـُٔوا نُورَ اللّٰهِ بِأَفْوَاهِهِمْ وَاللّٰهُ مُتِمُّ نُورِهِ وَلَوْ كَرِهَ الْكٰفِرُونَ ﴿٨﴾

9 Il est Celui Qui a envoyé Son Messager avec l'orientation et la vraie religion, de sorte qu'Il puisse lui faire vaincre les religions, toutes, même si les polythéistes s'y opposent.[a]

هُوَ الَّذِي أَرْسَلَ رَسُولَهُ بِالْهُدٰى وَدِينِ الْحَقِّ لِيُظْهِرَهُ عَلَى الدِّينِ كُلِّهِ وَلَوْ كَرِهَ الْمُشْرِكُونَ ﴿٩﴾

On objecte, cependant, que l'on nomme ici le *Paraclet*, l'*Esprit de Vérité*, et par conséquent les mots ne peuvent s'appliquer à un homme.Mais il est également difficile de voir pourquoi Jésus l'appellerait *un autre Paraclet;* de toute évidence il s'adressait à un être humain comme lui-même. De plus, nous ne pouvons imaginer un esprit ne parlant pas de lui-même mais disant seulement ce qu'il entendra, alors qu'une comparaison avec Dt. 18:18 montre clairement qu'il s'agit d'un prophète comme Moïse. Et il faut noter que l'on nomme souvent le Saint Prophète, *La Vérité,* dans le Qur'ān Sacré, tel qu'à 17:81.

Un autre point digne de mention est que les différentes prophéties au sujet du Saint Prophète se rapportent en réalité aux différentes phases de sa vie. Les deux aspects de la vie du Saint Prophète sont *jalāl* et *jamāl,* i.e., *un aspect de gloire* et *un aspect de beauté,* le premier se manifestant dans le nom *Muḥammad* et le second dans *Aḥmad.* Chacun des deux grands prophètes, Moïse et Jésus, ont prophétisé au sujet du Saint Prophète par des paroles qui exprimaient l'aspect de sa vie qui correspondait à sa propre nature - la gloire trouvant sa meilleure expression chez Moïse, qui était à la fois un prophète, un législateur et un roi, et la beauté chez Jésus, à cause de la beauté de ses enseignements moraux, alors que ces deux éléments se combinaient en la personne du Saint Prophète.

6b. Ici, il est fait allusion au Saint Prophète, comme le montre le verset suivant.

7a. Par les mots "qui invente un mensonge contre Allāh et qui est invité à l'Islam," on désigne les négateurs qui appelaient la vérité un enchantement, comme on le dit à la fin du verset précédent, et comme le montrent les mots qui viennent ensuite: *Et Allāh ne guide pas les hommes injustes.* C'étaient ces gens qui étaient invités à l'Islam, alors que le Prophète était celui qui invitait, comme on l'appelle ailleurs; voir, par exemple, 3:192; 20:108. Dans le Qur'ān Sacré, on appelle à plusieurs reprises leurs croyances polythéistes une invention, comme, par exemple, à 6:137, et de nouveau à 6:136. Ou bien, on veut parler des chrétiens qui ont été invités à la Vérité, mais ils ont inventé le mensonge que Jésus était le fils de Dieu et qu'il a racheté leurs fautes.

9a. Les versets 8 et 9 contiennent deux prophéties différentes. Dans le premier, il nous est dit que toutes les tentatives d'anéantir l'Islam sont vouées à l'échec, et c'est ce qui s'est produit. Dans le deuxième, on affirme que l'Islam deviendra la religion dominante, ce dont l'Arabie a été témoin du vivant du Saint Prophète. Mais les deux prophéties ont un sens plus large. On tente encore d'anéantir l'Islam, et la promesse Divine veut que ces tentatives soient inutiles; alors que la prédominance de l'Islam sur toutes les religions du monde se réalisera éventuellement, aussi clairement que cela s'est produit en Arabie. Les commentateurs disent

SECTION 2 : **L'établissement de la Vérité exigeait des sacrifices**

10 O vous qui croyez, vous conduirai-je vers une marchandise qui vous délivrera d'un douloureux châtiment?

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ هَلْ أَدُلُّكُمْ عَلَىٰ
تِجَٰرَةٍ تُنجِيكُم مِّنْ عَذَابٍ أَلِيمٍ ١٠

11 Vous devriez croire en Allāh et Son Messager, et lutter durement pour Allāh avec votre richesse et votre vie. Cela est mieux pour vous, si seulement vous saviez!

تُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ وَتُجَٰهِدُونَ
فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ بِأَمْوَٰلِكُمْ وَأَنفُسِكُمْ ۚ
ذَٰلِكُمْ خَيْرٌ لَّكُمْ إِن كُنتُمْ تَعْلَمُونَ ١١

12 Il vous pardonnera vos fautes et vous fera entrer dans des Jardins où coulent des ruisseaux, et d'agréables demeures dans des Jardins de perpétuité - c'est le grand accomplissement -

يَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَيُدْخِلْكُمْ
جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ
وَمَسَٰكِنَ طَيِّبَةً فِى جَنَّٰتِ عَدْنٍ ۚ
ذَٰلِكَ ٱلْفَوْزُ ٱلْعَظِيمُ ١٢

13 Et encore un autre (bienfait) que vous aimez: l'aide d'Allāh et une victoire à portée de la main; et donnez de bonnes nouvelles aux croyants.[a]

وَأُخْرَىٰ تُحِبُّونَهَا ۖ نَصْرٌ مِّنَ ٱللَّهِ وَ
فَتْحٌ قَرِيبٌ ۗ وَبَشِّرِ ٱلْمُؤْمِنِينَ ١٣

14 O vous qui croyez, soyez des aides (dans la cause) d'Allāh, comme Jésus, fils de Marie, a dit à ses disciples: Qui sont mes aides dans la cause d'Allāh? Les disciples ont dit: Nous sommes des aides (dans la cause) d'Allāh. Alors un groupe des Enfants d'Israël a cru et un autre groupe n'a pas cru; alors Nous avons aidé ceux qui croyaient contre leur ennemi, et ils sont devenus prédominants.[a]

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ كُونُوٓا۟ أَنصَارَ ٱللَّهِ
كَمَا قَالَ عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ لِلْحَوَارِيِّۦنَ
مَنْ أَنصَارِىٓ إِلَى ٱللَّهِ ۖ قَالَ ٱلْحَوَارِيُّونَ
نَحْنُ أَنصَارُ ٱللَّهِ ۖ فَـَٔامَنَت طَّآئِفَةٌ مِّنۢ
بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ وَكَفَرَت طَّآئِفَةٌ ۖ
فَأَيَّدْنَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ عَلَىٰ عَدُوِّهِمْ
فَأَصْبَحُوا۟ ظَٰهِرِينَ ١٤

---

que cette prédominance se produira par l'intermédiaire du Messie Promis (Rz). Les polythéistes, il faut le remarquer, comprennent les chrétiens, car ils ont adopté la doctrine polythéiste de la Trinité.

13a. La prophétie du verset précédent se rapporte à l'Au-delà, alors que celle de ce verset se rapporte aux victoires des musulmans sur les incroyants.

14a. La description s'applique au triomphe des enseignements du Christ sur ceux qui s'opposaient à la diffusion de ses enseignements, et elle parle de façon prophétique du triomphe ultime de l'Islam sur toutes les religions du monde.

CHAPITRE 62

Al-Jumu'ah : **L'ASSEMBLEE**

(REVELE A MADĪNAH : 2 *sections;* 11 *versets*)

Ce chapitre tire son nom de l'exhortation de se rassembler le jour de *Congrégation*, soit *le vendredi.* La première section, après avoir affirmé que le Prophète a été un purificateur pour ses fidèles immédiats de même que pour ceux qui viendraient plus tard, met les musulmans en garde contre le danger qui a provoqué la chute de la nation juive. Ils possédaient la lettre de la loi, mais ils n'étaient pas fidèles à son esprit. La raison en était qu'ils se livraient à des occupations terrestres et n'observaient même pas leur sabbat, réservé aux exercices religieux. La deuxième section ordonne aux musulmans de ne pas négliger leur prières en congrégation, et il est particulièrement question de la congrégation du vendredi.

On peut faire remonter la révélation de ce chapitre à la première année de l'Hégire.

SECTION 1 : **Les musulmans, récipiendaires des faveurs Divines**

Au nom d'Allāh, le **B**ienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre glorifie Allāh, le Roi, le Saint, le Puissant, le Sage.

يُسَبِّحُ لِلّٰهِ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي الْاَرْضِ الْمَلِكِ الْقُدُّوْسِ الْعَزِيْزِ الْحَكِيْمِ ①

2 C'est Lui Qui a fait surgir parmi les illettrés[a] un Messager venant du milieu d'eux, qui leur récite Ses messages et les purifie, et leur enseigne le Livre et la Sagesse - même s'ils étaient auparavant certainement dans l'erreur manifeste -

هُوَ الَّذِيْ بَعَثَ فِي الْاُمِّيّٖنَ رَسُوْلًا مِّنْهُمْ يَتْلُوْا عَلَيْهِمْ اٰيٰتِهٖ وَيُزَكِّيْهِمْ وَيُعَلِّمُهُمُ الْكِتٰبَ وَالْحِكْمَةَ ۚ وَاِنْ كَانُوْا مِنْ قَبْلُ لَفِيْ ضَلٰلٍ مُّبِيْنٍ ②

3 Et d'autres parmi eux qui ne se sont pas encore joints à eux. Et Il est le Puissant, le Sage.[a]

وَّاٰخَرِيْنَ مِنْهُمْ لَمَّا يَلْحَقُوْا بِهِمْ ؕ وَهُوَ الْعَزِيْزُ الْحَكِيْمُ ③

2a. Au sujet du mot *Ummī*, voir 2:78a, 7:157a.

3a. Abū Hurairah dit: "Nous étions assis en compagnie du Saint Prophète quand le chapitre

4 C'est la grâce d'Allāh; Il l'accorde à qui il Lui plaît. Et Allāh est le Seigneur de grâce puissante.

ذٰلِكَ فَضْلُ اللّٰهِ يُؤْتِيْهِ مَنْ يَّشَآءُ ؕ
وَاللّٰهُ ذُو الْفَضْلِ الْعَظِيْمِ ٤

5 La ressemblance de ceux qui avaient charge de la Torah, ensuite ne l'ont pas observée, est comme la ressemblance de l'âne qui transporte des livres. Mauvaise est la ressemblance des hommes qui rejettent les messages d'Allāh. Et Allāh ne guide pas le peuple inique.

مَثَلُ الَّذِيْنَ حُمِّلُوا التَّوْرٰىةَ ثُمَّ لَمْ
يَحْمِلُوْهَا كَمَثَلِ الْحِمَارِ يَحْمِلُ
اَسْفَارًا ؕ بِئْسَ مَثَلُ الْقَوْمِ الَّذِيْنَ
كَذَّبُوْا بِاٰيٰتِ اللّٰهِ ؕ وَاللّٰهُ لَا يَهْدِى
الْقَوْمَ الظّٰلِمِيْنَ ٥

6 Dis: O vous qui êtes juifs, si vous croyez être les favoris d'Allàh à l'exclusion des autres, alors invoquez la mort, si vous êtes sincères.[a]

قُلْ يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ هَادُوْۤا اِنْ زَعَمْتُمْ
اَنَّكُمْ اَوْلِيَآءُ لِلّٰهِ مِنْ دُوْنِ النَّاسِ
فَتَمَنَّوُا الْمَوْتَ اِنْ كُنْتُمْ صٰدِقِيْنَ ٦

7 Mais ils ne l'invoqueront jamais à cause de ce que leurs mains ont fait. Et Allāh est Celui Qui connaît les méchants.

وَلَا يَتَمَنَّوْنَهٗۤ اَبَدًا ۢ بِمَا قَدَّمَتْ
اَيْدِيْهِمْ ؕ وَاللّٰهُ عَلِيْمٌ ۢ بِالظّٰلِمِيْنَ ٧

8 Dis: La mort que vous fuyez, elle vous rejoindra sûrement; alors vous serez retournés à Celui Qui connaît l'invisible et le visible, de sorte qu'il vous informera de ce que vous avez fait.

قُلْ اِنَّ الْمَوْتَ الَّذِىْ تَفِرُّوْنَ مِنْهُ
فَاِنَّهٗ مُلٰقِيْكُمْ ثُمَّ تُرَدُّوْنَ اِلٰى عٰلِمِ
الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ فَيُنَبِّئُكُمْ بِمَا
كُنْتُمْ تَعْمَلُوْنَ ٨

---

intitulé *al-Jumu'ah* lui a été révélé, et les mots *d'autres parmi eux qui ne se sont pas encore joints à eux* s'y trouvaient. J'ai demandé au Saint Prophète: 'Qui sont-ils?' Il n'a pas répondu avant que je lui aie posé la question trois fois. Salmān , le Perse, était assis au milieu de nous, et Le Saint Prophète plaça sa main sur Salmān, et dit, 'Même si la foi était près des Pléiades, un homme parmi ceux-là la trouverait certainement'" (B. 65:lxii, 1). Ce récit montrerait que le verset s'applique à un homme d'ascendance perse. Comme d'autres récits montrent que le Messie devait apparaître chez les musulmans à une époque où ils possèderont la lettre de la loi mais sans être fidèles à son esprit, ce récit fait particulièrement allusion au Messie ou à son époque. On veut dire qu'après un certain temps, une fois perdu le véritable esprit de l'Islam, un homme surgira qui, recevant à nouveau la lumière de la part du Saint Prophète, répandra la lumière de l'Islam dans le monde. Mais certains commentateurs pensent qu'il s'agit des non-Arabes ou de tous les musulmans venant après le Prophète (Rz, JB). Ainsi le Prophète sera à jamais le maître, par l'intermédiaire de ses disciples, et aucun prophète juif ne sera envoyé pour enseigner à une communauté musulmane.

6a. La prière funèbre dont il est ici question est la même que celle de 2:94; voir à ce sujet 2:94a.

SECTION 2 : **La prière du vendredi**

9 O vous qui croyez, quand l'appel résonne pour la prière du vendredi, hātez-vous vers le souvenir d'Allāh et mettez de côté le commerce. Cela est meilleur pour vous, si vous savez.[a]

يٰٓاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْٓا اِذَا نُوْدِيَ
لِلصَّلٰوةِ مِنْ يَّوْمِ الْجُمُعَةِ فَاسْعَوْا
اِلٰى ذِكْرِ اللّٰهِ وَذَرُوا الْبَيْعَ ۭ ذٰلِكُمْ
خَيْرٌ لَّكُمْ اِنْ كُنْتُمْ تَعْلَمُوْنَ ⑨

10 Mais quand la prière est finie, dispersez-vous dans le pays et recherchez la grāce d'Allāh, et souvenez-vous beaucoup d'Allāh, afin de connaître le succès.

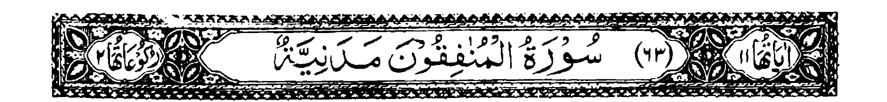
فَاِذَا قُضِيَتِ الصَّلٰوةُ فَانْتَشِرُوْا
فِي الْاَرْضِ وَابْتَغُوْا مِنْ فَضْلِ اللّٰهِ
وَاذْكُرُوا اللّٰهَ كَثِيْرًا لَّعَلَّكُمْ تُفْلِحُوْنَ ⑩

11 Et quand ils voient des biens ou un amusement, ils s'y précipitent, et te laissent en plan.[a] Dis: Ce qui est avec Allāh est meilleur que le divertissement et les biens. Et Allāh est le Meilleur des Pourvoyeurs.

وَاِذَا رَاَوْا تِجَارَةً اَوْ لَهْوَا انْفَضُّوْٓا
اِلَيْهَا وَتَرَكُوْكَ قَاۗىِٕمًا ۭ قُلْ مَا عِنْدَ
اللّٰهِ خَيْرٌ مِّنَ اللَّهْوِ وَمِنَ التِّجَارَةِ ۭ
وَاللّٰهُ خَيْرُ الرّٰزِقِيْنَ ⑪

9a. Le mot *Jumu'ah* est dérivé de *jama'a, il a rassemblé,* et *yaum al-Jumu'ab* signifie le *jour de Congrégation.* L'heure de la Jumu'ah est immédiatement après midi, et le service, ne comportant que deux *rak'ats* au lieu des quatre *rak'ats* de la prière du début de l'après-midi, est précédé d'un sermon. Les mots de ce verset et du suivant montrent qu'un musulman peut vaquer à ses affaires courantes le vendredi avant ou après la prière *Jumu'ah.* Par conséquent, contrairement au sabbat des juifs et des chrétiens, ce n'est pas nécessairement un jour de repos. Mais la présence aux prières Jumu'ah est obligatoire, et dès qu'il entend l'appel à la prière, tout musulman est obligé de laisser toute activité et de se hâter immédiatement vers la mosquée. Chaque nation a un sabbat, ou un soi-disant jour de servie Divin différents des jours de semaine ordinaires, mais en pratique, on ne consacre pas toute la journée à la prière. En fait, un musulman, à qui il est permis de vaquer à son travail ordinaire le vendredi, consacre plus de temps à ses prières que la majorité de ceux qui reconnaissent un septième jour comme leur sabbat. L'idée de base du sabbat est, sans aucun doute, une cessation temporaire des activités matérielles et physiques, pour laisser la place à un exercice spirituel et entrer en communion avec l'Etre Divin. L'Islam, d'un autre côté, exige d'observer la communion avec l'Etre Divin au cours de toute la semaine, cinq fois par jour. Ainsi, il donne vraiment l'occasion à ses fidèles d'exercer et de développer leurs facultés spirituelles qui restent tout à fait latentes chez les autres. La répartition islamique des prières convient beaucoup mieux pour élever l'homme spirituellement, en procurant à l'âme une véritable nourriture spirituelle, que ce que l'on peut trouver dans toute autre forme de culte.

11a. Il est apparemment ici question des hypocrites. Le fait que le chapitre suivant traite des hypocrites le confirme.



CHAPITRE 63

Al-Munāfiqūn : LES HYPOCRITES

(REVELE A MADĪNAH : 2 *sections;* 11 *versets*)

Tout le chapitre, comme son nom l'indique, traite des *hypocrites* et il condamne *l'hypocrisie.* La première section parle de leurs fausses promesses et de leur désir de voir l'Islam humilié et anéanti, alors que la deuxième section se termine par une exhortation aux musulmans à être sincères et à ne pas se laisser emporter par l'amour des richesses et des enfants.

On peut attribuer à la révélation une époque où les hypocrites ont commencé à se séparer des croyants, ce qui a d'abord eu lieu à la bataille de Uḥud, et par c'est donc probablement au cours de la troisième année de l'Hégire qu'il a été révélé.

SECTION 1 : **Les hypocrites**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 Quand les hypocrites viennent à toi, ils disent: Nous témoignons que tu es sans doute le Messager d'Allāh. Et Allāh sait que tu es sans doute Son Messager. Et Allāh témoigne que les hypocrites sont sûrement des menteurs.

2 Ils se mettent à l'abri sous leurs serments, détournant ainsi (les hommes) de la voie d'Allāh. Ce qu'ils font est sûrement mauvais.

3 C'est parce qu'ils ont cru, ensuite n'ont pas cru; ainsi leur coeur est scellé, de sorte qu'ils ne comprennent pas.[a]

بِسۡمِ اللّٰهِ الرَّحۡمٰنِ الرَّحِيۡمِ ۝
إِذَا جَآءَكَ الۡمُنٰفِقُوۡنَ قَالُوۡا نَشۡهَدُ
إِنَّكَ لَرَسُوۡلُ اللّٰهِ ۘ وَاللّٰهُ يَعۡلَمُ إِنَّكَ
لَرَسُوۡلُهٗ ؕ وَاللّٰهُ يَشۡهَدُ إِنَّ الۡمُنٰفِقِيۡنَ
لَكٰذِبُوۡنَ ۝١
اِتَّخَذُوۡۤا أَيۡمَانَهُمۡ جُنَّةً فَصَدُّوۡا
عَنۡ سَبِيۡلِ اللّٰهِ ؕ إِنَّهُمۡ سَآءَ مَا
كَانُوۡا يَعۡمَلُوۡنَ ۝٢
ذٰلِكَ بِأَنَّهُمۡ اٰمَنُوۡا ثُمَّ كَفَرُوۡا فَطُبِعَ
عَلٰى قُلُوۡبِهِمۡ فَهُمۡ لَا يَفۡقَهُوۡنَ ۝٣

3a. Remarquer comment on décrit ici le scellement des coeurs. C'est l'action même de l'homme qui en est la cause, alors que le scellement n'est que la conséquence inévitable.

4 Et quand tu les vois, leur personne te plaît; et s'ils parlent, tu écoutes leur discours. Ils sont comme des morceaux de bois, recouverts de vêtements. Ils pensent que tous les cris sont contre eux. C'est l'ennemi, alors prends garde à lui. Qu'Allāh les détruise! Comme ils sont retournés![a]

وَ إِذَا رَأَيْتَهُمْ تُعْجِبُكَ أَجْسَامُهُمْ
وَ إِنْ يَقُولُوا تَسْمَعْ لِقَوْلِهِمْ كَأَنَّهُمْ
خُشُبٌ مُسَنَّدَةٌ يَحْسَبُونَ كُلَّ
صَيْحَةٍ عَلَيْهِمْ هُمُ الْعَدُوُّ فَاحْذَرْهُمْ
قَاتَلَهُمُ اللَّهُ أَنَّى يُؤْفَكُونَ ﴿٤﴾

5 Et quand il leur est dit: Venez, le Messager d'Allāh demandera pardon pour vous, ils tournent la tête et tu les vois retenir (les autres), et ils sont gonflés d'orgueil.

وَ إِذَا قِيلَ لَهُمْ تَعَالَوْا يَسْتَغْفِرْ لَكُمْ
رَسُولُ اللَّهِ لَوَّوْا رُءُوسَهُمْ وَ رَأَيْتَهُمْ
يَصُدُّونَ وَ هُمْ مُسْتَكْبِرُونَ ﴿٥﴾

6 Il leur est indifférent que tu demandes pardons pour eux ou ne demandes pas pardon pour eux - Allāh ne leur pardonnera jamais. Sûrement Allāh ne guide pas ceux qui transgressent.

سَوَاءٌ عَلَيْهِمْ أَسْتَغْفَرْتَ لَهُمْ أَمْ لَمْ
تَسْتَغْفِرْ لَهُمْ لَنْ يَغْفِرَ اللَّهُ لَهُمْ
إِنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْفَاسِقِينَ ﴿٦﴾

7 Ce sont eux qui disent: Ne dépensez pas pour ceux qui sont avec le Messager d'Allāh qu'ils puissent disperser. Et les trésors des cieux et de la terre appartiennent à Allāh, mais les hypocrites ne comprennent pas.

هُمُ الَّذِينَ يَقُولُونَ لَا تُنْفِقُوا عَلَىٰ
مَنْ عِنْدَ رَسُولِ اللَّهِ حَتَّىٰ يَنْفَضُّوا
وَ لِلَّهِ خَزَائِنُ السَّمَاوَاتِ وَ الْأَرْضِ
وَ لَٰكِنَّ الْمُنَافِقِينَ لَا يَفْقَهُونَ ﴿٧﴾

8 Ils disent: Si nous retournons à Madīnah, les plus forts en chasseront sûrement les plus misérables. Et la puissance appartient à Allāh et à Son Messager et aux croyants, mais les hypocrites ne savent pas.[a]

يَقُولُونَ لَئِنْ رَجَعْنَا إِلَى الْمَدِينَةِ
لَيُخْرِجَنَّ الْأَعَزُّ مِنْهَا الْأَذَلَّ وَ لِلَّهِ
الْعِزَّةُ وَ لِرَسُولِهِ وَ لِلْمُؤْمِنِينَ وَ لَٰكِنَّ
الْمُنَافِقِينَ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٨﴾

SECTION 2 : **Une exhortation**

9 O vous qui croyez, ne laissez pas votre richesse ni vos enfants vous distraire du souvenir d'Allāh; et ceux qui le font, ce sont les perdants.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تُلْهِكُمْ أَمْوَالُكُمْ
وَ لَا أَوْلَادُكُمْ عَنْ ذِكْرِ اللَّهِ وَ مَنْ
يَفْعَلْ ذَٰلِكَ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْخَاسِرُونَ ﴿٩﴾

4a. Par les *cris* on veut dire ici l'*incursion hostile* de l'ennemi *qui surprend les tribus* (LL). Chaque fois qu'il y avait une incursion de l'ennemi, les hypocrites manifestaient leur lâcheté et pensaient que les musulmans seraient écrasés par leurs adversaires.

8a. Jusqu'à cette révélation, les hypocrites se considéraient - de même que leurs amis incroyants - comme le parti le plus fort et les musulmans le parti le plus faible, qu'ils

10 Et dépensez de ce que Nous vous avons donné avant que la mort survienne à l'un d'entre vous, et qu'il dise: Mon Seigneur, pourquoi ne m'as-Tu pas donné un répit jusqu'à une échéance prochaine, de sorte que j'aurais donné des aumônes et été de ceux qui font de bonnes actions?

وَأَنفِقُوا مِن مَّا رَزَقْنَاكُم مِّن قَبْلِ أَن
يَأْتِيَ أَحَدَكُمُ الْمَوْتُ فَيَقُولَ رَبِّ لَوْ
لَا أَخَّرْتَنِي إِلَىٰ أَجَلٍ قَرِيبٍ فَأَصَّدَّقَ
وَأَكُن مِّنَ الصَّالِحِينَ ⑩

11 Mais Allāh ne donne pas de répit à une āme, quand son terme arrive. Et Allāh est Celui Qui est au courant de ce que vous faites.

وَلَن يُؤَخِّرَ اللَّهُ نَفْسًا إِذَا جَاءَ أَجَلُهَا
وَاللَّهُ خَبِيرٌ بِمَا تَعْمَلُونَ ⑪

---

pouvaient facilement chasser de Madīnah. Mais il leur est dit qu'ils connaîtront la honte. En fin de compte leur opposition s'est avérée inutile; voir 9:101b.

CHAPITRE 64

Al-Taghābun : LA MANIFESTATION DES PERTES

(REVELE A MADĪNAH : 2 *sections;* 18 *versets*)

Ce chapitre non seulement avertit les incroyants des mauvaises conséquences de leurs actions mais il exhorte les croyants à poursuivre leur marche vers le progrès spirituel, sans permettre aux tentations terrestres de nuire à l'atteinte nécessaire de la perfection. Ce chapitre porte le titre approprié de *La Manifestation des pertes,* parce que, non seulement les incroyants réaliseront que leurs pertes se manifesteront un certain jour, mais les croyants connaîtront aussi la manifestation de ces pertes, s'ils se sont montrés négligents dans l'accomplissement de leurs obligations.

La première section, après avoir fait allusion au fait qu'Allāh est le Créateur des croyants de même que des incroyants, met les incroyants en garde contre les conséquences de leurs mauvaises actions le jour de la Résurrection. La deuxième section exhorte les musulmans à se montrer obéissants envers le Messager et à ne pas se laisser entraîner sur une mauvais voie par les séductions terrestres.

Il y a divergence d'opinion quant à savoir si ce chapitre provient de Madīnah ou de Makkah; la majorité opte pour la seconde hypothèse. La preuve intrinsèque montre qu'il s'agit de l'une des premières révélations de Madīnah.

SECTION 1 : **L'avertissement aux incroyants**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 Tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre rend gloire à Allāh. Le royaume lui appartient, ainsi que la louange; et Il est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.

يُسَبِّحُ لِلّٰهِ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي
الْاَرْضِ ۚ لَهُ الْمُلْكُ وَلَهُ الْحَمْدُ ۫ وَهُوَ
عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرٌ ۝١

2 Et c'est Lui qui vous a créés, mais l'un de vous est incroyant et l'un de vous est croyant. Et Allāh est Celui Qui voit ce que vous faites.

هُوَ الَّذِيْ خَلَقَكُمْ فَمِنْكُمْ كَافِرٌ وَّمِنْكُمْ
مُّؤْمِنٌ ۚ وَاللّٰهُ بِمَا تَعْمَلُوْنَ بَصِيْرٌ ۝٢

3 Il a créé les cieux et la terre avec vérité, et Il vous a formés, ensuite Il a rendu vos formes agréables; et le lieu de séjour Lui appartient.

خَلَقَ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضَ بِالْحَقِّ
وَصَوَّرَكُمْ فَاَحْسَنَ صُوَرَكُمْ ۚ وَ
اِلَيْهِ الْمَصِيْرُ ۝٣

4 Il sait ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre, et Il sait ce que vous cachez et ce que vous manifestez. Et Allāh est Celui Qui sait ce qu'il y a dans les coeurs.

يَعْلَمُ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ وَ
يَعْلَمُ مَا تُسِرُّوْنَ وَمَا تُعْلِنُوْنَ ۗ
وَاللّٰهُ عَلِيْمٌ ۢ بِذَاتِ الصُّدُوْرِ ۝٤

5 Ne vous est-il pas parvenu l'histoire de ceux qui n'ont pas cru auparavant, qui ont alors goûté les mauvaises conséquences de leur conduite, et qui ont eu un douloureux châtiment?

اَلَمْ يَاْتِكُمْ نَبَؤُا الَّذِيْنَ كَفَرُوْا مِنْ
قَبْلُ ۫ فَذَاقُوْا وَبَالَ اَمْرِهِمْ وَلَهُمْ
عَذَابٌ اَلِيْمٌ ۝٥

6 C'est parce que sont venus à eux leurs messagers avec des preuves claires, mais ils ont dit: Est-ce que des mortels nous guideront? Alors ils n'ont pas cru et se sont détournés, et Allāh est au-dessus de tout besoin. Et Allāh Se suffit à Lui-même, Glorifié.

ذٰلِكَ بِاَنَّهُ كَانَتْ تَّاْتِيْهِمْ رُسُلُهُمْ
بِالْبَيِّنٰتِ فَقَالُوْٓا اَبَشَرٌ يَّهْدُوْنَنَا ۫
فَكَفَرُوْا وَتَوَلَّوْا وَّاسْتَغْنَى اللّٰهُ ۚ وَاللّٰهُ
غَنِيٌّ حَمِيْدٌ ۝٦

7 Ceux qui ne croient pas pensent qu'ils ne seront pas ressuscités. Dis: Oui, par mon Seigneur! vous serez certainement ressuscités; alors vous serez certainement informés de ce que vous avez fait. Et cela est facile pour Allāh.

زَعَمَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْٓا اَنْ لَّنْ يُّبْعَثُوْا ۚ
قُلْ بَلٰى وَرَبِّيْ لَتُبْعَثُنَّ ثُمَّ لَتُنَبَّؤُنَّ
بِمَا عَمِلْتُمْ ۚ وَذٰلِكَ عَلَى اللّٰهِ يَسِيْرٌ ۝٧

8 Alors croyez en Allāh et Son Messager et la Lumière que Nous

فَاٰمِنُوْا بِاللّٰهِ وَرَسُوْلِهٖ وَالنُّوْرِ الَّذِيْٓ

avons révélée. Et Allāh est Celui Qui est au courant de ce que vous faites.

أَنزَلْنَا ۚ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ⑧

9 Le jour où Il vous rassemblera pour le jour du Rassemblement, c'est le jour de la Manifestation des pertes.[a] Et celui qui croit en Allāh et fait le bien, Il lui enlèvera son mal et le fera entrer dans des Jardins où coulent des ruisseaux, pour y habiter pour toujours. C'est le grand accomplissement.[b]

يَوْمَ يَجْمَعُكُمْ لِيَوْمِ الْجَمْعِ ذَٰلِكَ يَوْمُ
التَّغَابُنِ ۗ وَمَن يُؤْمِن بِاللَّهِ وَيَعْمَلْ
صَالِحًا يُكَفِّرْ عَنْهُ سَيِّئَاتِهِ وَيُدْخِلْهُ
جَنَّاتٍ تَجْرِي مِن تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ
فِيهَا أَبَدًا ۚ ذَٰلِكَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ⑨

10 Et ceux qui ne croient pas et rejettent Nos messages, ce sont les compagnons du Feu, ils y restent; et mauvais est leur lieu de séjour.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا وَكَذَّبُوا بِآيَاتِنَا أُولَٰئِكَ
أَصْحَابُ النَّارِ خَالِدِينَ فِيهَا ۖ وَبِئْسَ الْمَصِيرُ ⑩

SECTION 2 : **Une exhortation**

11 Aucune calamité ne survient sans la permission d'Allāh. Et celui qui croit en Allāh, Il guide son coeur. Et Allāh est Celui Qui connaît toutes choses.

مَا أَصَابَ مِن مُّصِيبَةٍ إِلَّا بِإِذْنِ اللَّهِ ۗ
وَمَن يُؤْمِن بِاللَّهِ يَهْدِ قَلْبَهُ ۚ وَاللَّهُ
بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ⑪

12 Et obéissez à Allāh et obéissez au Messager; mais si vous vous détournez, le devoir de Notre Messager n'est que de livrer (le message) clairement.

وَأَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ ۚ فَإِن
تَوَلَّيْتُمْ فَإِنَّمَا عَلَىٰ رَسُولِنَا
الْبَلَاغُ الْمُبِينُ ⑫

13 Allāh, il n'y a d'autre Dieu que Lui. Et les croyants se fient à Allāh.

اللَّهُ لَا إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۚ وَعَلَى اللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ
الْمُؤْمِنُونَ ⑬

14 O vous qui croyez, sûrement parmi vos femmes et vos enfants il y a

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِنَّ مِنْ أَزْوَاجِكُمْ
وَأَوْلَادِكُمْ عَدُوًّا لَّكُمْ فَاحْذَرُوهُمْ ۚ

9a. *Taghābun* est dérivé de *ghahn,* qui signifie *le fait de causer la perte* d'un autre. Ce peut être en biens ou en jugement, et *ghabintu kadhā* signifie *j'ai négligé la chose. Yaum al-taghābun* est le jour de la Résurrection, *à cause de la manifestation ce jour-là de la ghabn ou la perte* (R).

Le jour de la Résurrection s'appelle le jour de *Taghābun* parce la perte qu'un homme subit est généralement cachée à ses yeux en cette vie, et sera manifeste le jour du Jugement.

9b. Remarquer que celui qui agit avec vertu verra son mal lui être enlevé, parce qu'un changement se produit dans sa vie. Il n'y a aucun doute que, lorsqu'une transformation complète se produit dans la vie d'un homme, les conséquences du mal qu'il pourrait avoir fait antérieurement sont effacées.

de vos ennemis,[a] alors prenez garde à eux. Et si vous pardonnez et endurez et oubliez, sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.

وَإِن تَعْفُوا وَتَصْفَحُوا وَتَغْفِرُوا فَإِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٤﴾

15 Votre richesse et vos enfants ne sont qu'une épreuve, et Allāh - auprès de Lui il y a une grande récompense.

إِنَّمَا أَمْوَالُكُمْ وَأَوْلَادُكُمْ فِتْنَةٌ ۚ وَاللَّهُ عِندَهُ أَجْرٌ عَظِيمٌ ﴿١٥﴾

16 Alors observez votre devoir envers Allāh autant que vous le pouvez, et entendez et obéissez et dépensez; cela est mieux pour votre âme. Et ceux qui sont sauvés de la cupidité de leur âme, ce sont ceux-là qui connaissent le succès.

فَاتَّقُوا اللَّهَ مَا اسْتَطَعْتُمْ وَاسْمَعُوا وَأَطِيعُوا وَأَنفِقُوا خَيْرًا لِّأَنفُسِكُمْ ۗ وَمَن يُوقَ شُحَّ نَفْسِهِ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ﴿١٦﴾

17 Si vous mettez de côté une bonne portion pour Allāh, Il la doublera pour vous et vous pardonnera. Et Allāh est le Multiplicateur (de récompenses), Tolérant,

إِن تُقْرِضُوا اللَّهَ قَرْضًا حَسَنًا يُضَٰعِفْهُ لَكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ۚ وَاللَّهُ شَكُورٌ حَلِيمٌ ﴿١٧﴾

18 Celui Qui connaît l'invisible et le visible, le Puissant, le Sage.

عَٰلِمُ الْغَيْبِ وَالشَّهَٰدَةِ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿١٨﴾

14a. Parce que c'est le plus souvent pour sa femme et ses enfants qu'un homme agit mal envers les autres. Ainsi, dans certains cas la femme et les enfants deviennent des ennemis pour l'homme. Remarquer l'utilisation du mot *min*, qui montre que ce n'est qu'occasionnellement qu'un homme prend le mauvais chemin.

سُورَةُ الطَّلَاقِ مَدَنِيَّةٌ (٦٥) آياتها ١٢ ركوعاتها ٢

CHAPITRE 65

Al-Ṭalāq : **LE DIVORCE**

(REVELE A MADĪNAH : 2 *sections;* 12 *versets*)

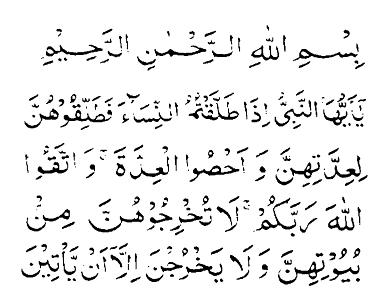
Ce chapitre, dans sa première section, traite de certaines règles concernant le divorce et, en conséquence, il s'intitule *Le Divorce.* La deuxième donne un avertissement indubitable aux adversaires et elle montre que le Prophètte leur a apporté la lumière. La loi concernant le divorce a déjà été promulguée aux musulmans dans le second chapitre, mais son mauvais usage exigeaient des directives additionnelles; voir 1a

On peut situer la date de la révélation vers la sixième année de l'Hégire, où a eu lieu, dit-on, l'incident auquel le premier verset fait allusion.

SECTION 1 : **Autres lois sur le divorce**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 O Prophète, quand vous divorcez de femmes, divorcez selon leur période prescrite,[a] et calculez la période; et observez votre devoir envers Allāh, votre Seigneur. Ne les chassez pas de leur maison - et elles ne devraient pas elles-mêmes s'en



1a. La période prescrite est habituellement, selon 2:228, de trois menstruations. Mais dans le cas d'une femme avec un enfant, et dans certains autres cas, la période prescrite est énoncée au v. 4 de ce chapitre. Il faut remarquer que, dans tout ce chapitre, chaque directive se rapportant au divorce est suivie de l'injonction, *observez votre devoir envers Allāh.* Il faut donc exercer la plus grande prudence en matière de divorce. Le divorce est permis mais il faut exercer ce droit sans excès et dans des circonstances exceptionnelles.

On rapporte que les directives contenues dans ce chapitre étaient devenues nécessaires pour corriger une erreur commise par Ibn 'Umar relativement à la loi du divorce, car il avait divorcé alors que sa femme était menstruée. On lui a dit de la reprendre, sinon le divorce était nul à moins d'être prononcé alors que la femme n'était pas menstruée (B. 68:1).

aller – à moins de commettre ouvertement une indécence. Et ce sont les limites d'Allāh. Et celui qui dépasse les limites d'Allāh, il fait du tort à sa propre âme. Tu ne sais pas qu'Allāh peut ensuite provoquer un événement.[b]

بِفَاحِشَةٍ مُّبَيِّنَةٍ ؕ وَتِلْكَ حُدُودُ
اللّٰهِ ؕ وَمَنْ يَّتَعَدَّ حُدُوْدَ اللّٰهِ فَقَدْ
ظَلَمَ نَفْسَهٗ ؕ لَا تَدْرِيْ لَعَلَّ اللّٰهَ
يُحْدِثُ بَعْدَ ذٰلِكَ اَمْرًا ①

2 Alors quand elles ont atteint le moment prescrit, gardez-les avec bonté ou renvoyez-les avec bonté, et appelez comme témoin deux personnes justes parmi vous, et rendez un témoignage honnête pour Allāh. C'est ce qui est recommandé à celui qui croit en Allāh et au Dernier Jour. Et celui qui observe son devoir envers Allāh, Il ordonne une solution pour lui.

فَاِذَا بَلَغْنَ اَجَلَهُنَّ فَاَمْسِكُوْهُنَّ
بِمَعْرُوْفٍ اَوْ فَارِقُوْهُنَّ بِمَعْرُوْفٍ
وَّ اَشْهِدُوْا ذَوَيْ عَدْلٍ مِّنْكُمْ
وَ اَقِيْمُوا الشَّهَادَةَ لِلّٰهِ ؕ ذٰلِكُمْ يُوْعَظُ
بِهٖ مَنْ كَانَ يُؤْمِنُ بِاللّٰهِ وَ الْيَوْمِ
الْاٰخِرِ ۬ؕ وَمَنْ يَّتَّقِ اللّٰهَ يَجْعَلْ لَّهٗ
مَخْرَجًا ②

3 Et lui donne la subsistance d'un endroit qu'il n'imagine pas. Et celui qui a confiance en Allāh, Il lui suffit. Sûrement Allāh atteint son but. Allāh a sans doute déterminé une mesure pour tout.

وَّ يَرْزُقْهُ مِنْ حَيْثُ لَا يَحْتَسِبُ ؕ
وَ مَنْ يَّتَوَكَّلْ عَلَى اللّٰهِ فَهُوَ حَسْبُهٗ ؕ
اِنَّ اللّٰهَ بَالِغُ اَمْرِهٖ ؕ قَدْ جَعَلَ
اللّٰهُ لِكُلِّ شَيْءٍ قَدْرًا ③

4 Et celles de vos femmes qui désespèrent de leurs menstruations, si vous avez un doute, leur temps prescrit est de trois mois, et aussi pour celles qui n'ont pas eu leurs règles. Et les femmes enceintes, leur temps prescrit est qu'elles accouchent. Et celui qui observe son devoir envers Allāh, Il lui facilite son affaire.

وَالّٰٓـِٔيْ يَئِسْنَ مِنَ الْمَحِيْضِ مِنْ
نِّسَآئِكُمْ اِنِ ارْتَبْتُمْ فَعِدَّتُهُنَّ ثَلٰثَةُ
اَشْهُرٍ ۙ وَّ الّٰٓـِٔيْ لَمْ يَحِضْنَ ؕ وَ اُولَاتُ
الْاَحْمَالِ اَجَلُهُنَّ اَنْ يَّضَعْنَ حَمْلَهُنَّ ؕ
وَ مَنْ يَّتَّقِ اللّٰهَ يَجْعَلْ لَّهٗ مِنْ
اَمْرِهٖ يُسْرًا ④

5 C'est le commandement d'Allāh, qu'Il vous a révélé. Et celui qui observe son devoir envers Allāh, Il lui enlèvera ses maux et lui donnera une grosse récompense.

ذٰلِكَ اَمْرُ اللّٰهِ اَنْزَلَهٗۤ اِلَيْكُمْ ؕ وَمَنْ
يَّتَّقِ اللّٰهَ يُكَفِّرْ عَنْهُ سَيِّاٰتِهٖ وَيُعْظِمْ
لَهٗۤ اَجْرًا ⑤

1b. La *amr* ou *événement* signifie ici *réunion* (JB). Il nous est dit ici expressément qu'une femme divorcée ne doit pas être chassée de la maison du mari, car l'un ou l'autre parti peut regretter le divorce et une réconciliation peut se produire.

6 Logez-les là où vous demeurez selon vos moyens, et ne les blessez pas pour les corriger. Et si elles sont enceintes, dépensez pour elles jusqu'à ce qu'elles accouchent. Ensuite si elles allaitent pour vous, donnez-leur leur récompense, et recommandez-vous mutuellement de faire le bien; et si vous êtes en désaccord, une autre allaitera pour lui.

أَسْكِنُوهُنَّ مِنْ حَيْثُ سَكَنتُم مِّن
وُجْدِكُمْ وَلَا تُضَآرُّوهُنَّ لِتُضَيِّقُوا
عَلَيْهِنَّ ۚ وَإِن كُنَّ أُولَاتِ حَمْلٍ
فَأَنفِقُوا عَلَيْهِنَّ حَتَّىٰ يَضَعْنَ حَمْلَهُنَّ ۚ
فَإِنْ أَرْضَعْنَ لَكُمْ فَآتُوهُنَّ أُجُورَهُنَّ ۖ
وَأْتَمِرُوا بَيْنَكُم بِمَعْرُوفٍ ۖ وَإِن
تَعَاسَرْتُمْ فَسَتُرْضِعُ لَهُ أُخْرَىٰ ﴿٦﴾

7 Que celui qui possède l'abondance dépense de son abondance, et que celui qui voit ses moyens de subsistance réduits, dépense de ce qu'Allāh lui a donné. Allāh ne pose sur aucune âme un fardeau au-delà de celui qu'Il lui a donné. Allāh apporte l'aisance après la difficulté.[a]

لِيُنفِقْ ذُو سَعَةٍ مِّن سَعَتِهِ ۖ وَمَن
قُدِرَ عَلَيْهِ رِزْقُهُ فَلْيُنفِقْ مِمَّا
آتَاهُ اللَّهُ ۚ لَا يُكَلِّفُ اللَّهُ نَفْسًا إِلَّا
مَا آتَاهَا ۚ سَيَجْعَلُ اللَّهُ بَعْدَ عُسْرٍ يُسْرًا ﴿٧﴾

SECTION 2 : **Un avertissement à Makkah**

8 Et combien de villes qui se sont révoltées contre le commandement de leur Seigneur et de Son Messager, de sorte que Nous les avons convoquées à un compte rendu sévère et Nous les avons punies d'un rigoureux châtiment!

وَكَأَيِّن مِّن قَرْيَةٍ عَتَتْ عَنْ أَمْرِ
رَبِّهَا وَرُسُلِهِ فَحَاسَبْنَاهَا حِسَابًا
شَدِيدًا وَعَذَّبْنَاهَا عَذَابًا نُّكْرًا ﴿٨﴾

9 Alors elles ont goûté les mauvaises conséquences de leur conduite, et la fin de l'affaire a été la perdition.

فَذَاقَتْ وَبَالَ أَمْرِهَا وَكَانَ عَاقِبَةُ
أَمْرِهَا خُسْرًا ﴿٩﴾

10 Allāh a préparé pour elles un sévère châtiment, alors observez votre devoir envers Allāh, O hommes de compréhension, qui croyez. Allāh vous a sans doute envoyé un Rappel -

أَعَدَّ اللَّهُ لَهُمْ عَذَابًا شَدِيدًا ۖ فَاتَّقُوا
اللَّهَ يَا أُولِي الْأَلْبَابِ الَّذِينَ آمَنُوا ۚ
قَدْ أَنزَلَ اللَّهُ إِلَيْكُمْ ذِكْرًا ﴿١٠﴾

7a. Les femmes devraient être logées là où l'homme lui-même demeure, de sorte qu'après le divorce la femme conserve le statut complet d'épouse tant que le *'iddah* n'est pas terminé. Si un homme possède de grandes richesses, il doit dépenser largement pour sa femme.

11 Un Messager qui vous récite les messages clairs d'Allāh, de sorte qu'il puisse faire avancer ceux qui croient et font de bonnes actions de l'obscurité dans la lumière. Et celui qui croit en Allāh et fait de bonnes actions, Il le fera entrer dans des Jardins où coulent des ruisseaux pour y demeurer à jamais. Allāh lui a sans doute donné une bonne subsistance.

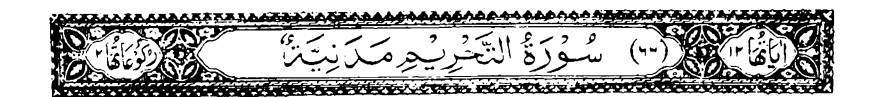
رَّسُولًا يَتْلُوا عَلَيْكُمْ اٰيٰتِ اللّٰهِ مُبَيِّنٰتٍ
لِّيُخْرِجَ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ
مِنَ الظُّلُمٰتِ اِلَى النُّوْرِ ؕ وَمَنْ يُّؤْمِنْ
بِاللّٰهِ وَيَعْمَلْ صَالِحًا يُّدْخِلْهُ جَنّٰتٍ
تَجْرِيْ مِنْ تَحْتِهَا الْاَنْهٰرُ خٰلِدِيْنَ
فِيْهَاۤ اَبَدًا ؕ قَدْ اَحْسَنَ اللّٰهُ لَهٗ رِزْقًا ﴿۱۱﴾

12 Allāh est Celui Qui a créé sept cieux, et la même chose pour la terre.[a] Le commandement descend parmi eux, afin que vous sachiez qu'Allāh est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses, et qu'Allāh englobe toutes choses dans (Sa) connaissance.

اَللّٰهُ الَّذِيْ خَلَقَ سَبْعَ سَمٰوٰتٍ وَّمِنَ
الْاَرْضِ مِثْلَهُنَّ ؕ يَتَنَزَّلُ الْاَمْرُ
بَيْنَهُنَّ لِتَعْلَمُوْۤا اَنَّ اللّٰهَ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ
قَدِيْرٌ ۙ وَّ اَنَّ اللّٰهَ قَدْ اَحَاطَ بِكُلِّ
شَيْءٍ عِلْمًا ﴿۱۲﴾

12a. L'affirmation faite ici qu'il y a "sept cieux et la même chose pour la terre" fait la lumière sur ce que l'on veut dire par les cieux où le nombre sept est mentionné. Ailleurs on nomme les sept cieux les *sept voies* (23:17) et les sept terres peuvent donc être les sept planètes principales du système solaire, la terre elle-même étant la huitième, et l'on parle de leur orbite comme des sept cieux ou sept voies. Il faut cependant garder à l'esprit que l'on fait souvent allusion aux cieux sans en limiter le nombre, et ils comprennent toute la création stellaire. Un autre point digne de mention est que la mention de sept cieux n'exclut pas l'existence d'un plus grand nombre d'entre eux. Au sujet de l'utilisation du mot *sept* et pour plus ample discussion, voir 2:29b.

Mjd croit que la descente du commandement parmi eux signifie l'existence de la vie et de la mort chez eux (Rz).



CHAPITRE 66

Al-Taḥrīm : **L'INTERDICTION**

(REVELE A MADĪNAH : 2 *sections;* 12 *versets*)

Ce chapitre s'intitule *L'Interdiction,* le titre provenant de l'affirmation du premier verset, à savoir que le Prophète, de même que ses adeptes, ne devaient pas s'interdire à eux-mêmes ce qu'Allāh a permis. L'incident auquel il est fait allusion n'est nul autre que la séparation temporaire du Prophète de ses épouses; et la disposition des chapitres, le chapitre sur le divorce étant suivi d'un chapitre sur la séparation temporaire, corrobore cette conclusion.

La première section de ce chapitre traite des relations du Saint Prophète avec ses épouses, alors que la deuxième parle du progrès que devait accomplir ses fidèles adeptes. Il est possible que la relation entre ces deux sections ne soit pas évidente pour un lecteur superficiel. Le mot *zauj,* qui signifie *une épouse* ou *un mari,* signifie aussi *un associé* ou *un camarade* (LL), et l'on compare souvent de façon imagée la relation spirituelle entre le Prophète et l'un de ses fidèles adeptes à la relation qui existe entre le mari et l'épouse. Il faut aussi remarquer que l'on compare, dans les derniers versets de la section, les incroyants et les croyants à des femmes, les épouses de Noé et de Lot d'une part, et l'épouse de Pharaon et Marie, la mère de Jésus, d'autre part.

On peut situer la date de la révélation de ce chapitre vers l'an 7 A.H., qui est la date probable de la séparation.

SECTION 1 : Les relations domestiques du Prophète

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 O Prophète, pourquoi te défends-(tu) ce qu'Allāh a rendu légitime pour toi? Cherches-tu à plaire à tes épouses? Et Allāh est Clément, Miséricordieux.[a]

يٰۤاَيُّهَا النَّبِيُّ لِمَ تُحَرِّمُ مَاۤ اَحَلَّ اللّٰهُ لَكَ ۚ تَبْتَغِيْ مَرْضَاتَ اَزْوَاجِكَ ؕ وَ اللّٰهُ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ○١

1a. On dit que ce verset contient une allusion aux relations conjugales du Prophète avec Marie, la dame copte, qui, prétend-on, surprise par Ḥafṣah, l'épouse du Prophète, celui-ci jura qu'il cesserait toutes relations avec elle. Jusqu'à quel point cette histoire mérite qu'on y prête foi, on peut en décider à partir du fait que Marie avait l'honneur d'avoir le même statut auprès du Prophète que ses autres épouses, et qu'elle a donné naissance à Ibrāhīm, fils du Saint Prophète, mort en bas âge. Pourquoi alors considérer d'un oeil soupçonneux les relations conjugales du Prophète avec elle? Marie n'était pas arabe, et par conséquent il est possible que son statut social n'ait pas été le même que celui des autres épouses, mais en ce qui concerne sa relation avec le Saint Prophète, il n'y avait rien qui soit de nature clandestine, et à titre de *mère d'un fils* (en ar. *umm walad*) elle occupe le même rang que les épouses du Prophète. C'est un fait que le Prophète n'a jamais gardé d'esclave. Le cas de Ṣafiyyah le démontre. Il s'agissait d'une prisonnière de guerre et elle aurait pu être traitée en esclave, mais dès le début elle a eu l'honneur d'être une épouse, et il ne lui fut jamais accordé de traitement distinct ou à part. Il ne semble pas non plus qu'elle ait jamais été traitée autrement que comme la *mère d'un fils.* Par conséquent l'histoire voulant que la découverte par Ḥafṣah du Prophète en train d'avoir des relations conjugales avec elle ait bouleversé le Prophète au point qu'il aurait juré ne plus avoir affaire avec elle, est une pure invention, et les faits connus non seulement démentent cette calomnie, mais ils en font une autre de ces fables inventées par les auteurs chrétiens qui tentent de déprécier l'Islam.

La version d'un certain commentateur veut que le Saint Prophète soit allé chez Marie alors qu'il aurait dû être chez Ḥafṣah, mais IJ prétend qu'il se peut aussi bien que l'on fasse allusion au fait que le Prophète ne se soit pas permis la compagnie de ses épouses pendant un mois, ou qu'il se soit défendu de manger du miel par respect pour les désirs de l'une de ses épouses; d'autres commentateurs sont aussi d'avis qu'il se peut que l'on fasse allusion à l'un de ces incidents ultérieurs. Un critique chrétien traite le second incident d' "histoire absurde", alors que Noeldeke dit qu'elle a probablement été inventée par 'Ā'ishah, la raison donnée étant qu'elle était la première intéressée dans cette querelle. Curieusement, la raison donnée est exactement le contraire de ce que Noeldeke lui-même prétend être la vérité. C'était Ḥafṣah qui était la première concernée dans cette querelle, si l'on accepte comme authentique l'histoire accréditée par Sale, Muir et d'autres. Encore une fois, nous ne voyons pas comment jeter le blâme sur Ḥafṣah ou 'Ā'ishah, si cette histoire est vraie, malgré que l'incident du miel jette le blâme sur les deux. Pourquoi 'Ā'ishah aurait-elle inventé une histoire qui jette le blâme (si léger soit-il) sur elle? Selon l'histoire des critiques chrétiens elle était à l'abri de tout blâme. Non seulement elle n'avait aucune raison d'inventer cette histoire, mais elle aurait dû être la première à rejeter l'incident du miel, s'il était faux. En fait, c'est la preuve de la grande crédibilité des récits se rapportant au Saint Prophète que 'Ā'ishah elle-même a fait circuler un récit qui jette le blâme sur elle. Elle montre jusqu'à quel point les compagnons étaient scrupuleux, consciencieux et véridiques en rapportant des citations et des incidents se rapportant à la vie du Saint Prophète. Car 'Ā'ishah raconte l'incident de la façon suivante: "Le Saint Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allāh soient sur lui!) avait l'habitude de manger du miel chez Zainab, et Ḥafṣah et moi-même avons convenu de dire au Prophète qu'il sentait comme s'il avait mangé du *Maghāfīr*", et ceci étant fait, le Saint Prophète, acceptant leur parole, a promis solennellement qu'il ne mangerait plus de miel."

Cependant, on fait ici allusion à la célèbre séparation temporaire, au sujet de laquelle le Saint Prophète a fait un voeu, et dont il est dit en réalité qu'il y est fait allusion dans ces

2 Allāh sans doute a sanctionné pour vous l'expiation de vos serments; et Allāh est votre Protecteur, et Il est Celui Qui sait, le Sage.[a]

قَدْ فَرَضَ اللّٰهُ لَكُمْ تَحِلَّةَ اَيْمَانِكُمْ ۚ
وَاللّٰهُ مَوْلٰىكُمْ ۚ وَهُوَ الْعَلِيْمُ الْحَكِيْمُ ۝

3 Et quand le Prophète a confié une information à l'une de ses épouses – mais quand elle en a informé (d'autres), et Allāh l'en a informé, il en a fait connaître une partie et en a omis une partie. Alors quand il lui en a parlé, elle a dit: Qui t'en a informé? Il a dit: Celui Qui sait, Celui Qui est au courant, m'en a informé.[a]

وَاِذْ اَسَرَّ النَّبِيُّ اِلٰى بَعْضِ اَزْوَاجِهٖ
حَدِيْثًا ۚ فَلَمَّا نَبَّاَتْ بِهٖ وَ اَظْهَرَهُ
اللّٰهُ عَلَيْهِ عَرَّفَ بَعْضَهٗ وَ اَعْرَضَ
عَنْۢ بَعْضٍ ۚ فَلَمَّا نَبَّاَهَا بِهٖ قَالَتْ
مَنْ اَنْۢبَاَكَ هٰذَا ۗ قَالَ نَبَّاَنِيَ
الْعَلِيْمُ الْخَبِيْرُ ۝

versets par une personne aussi digne de foi que 'Umar. Bukhārī rapporte le récit suivant de I'Ab dans son commentaire sur ce chapitre. I'Ab a longtemps eu des doutes sur les deux femmes dont il est question dans ce chapitre, et, se trouvant seul un jour avec 'Umar, il l'a interrogé à ce sujet. I'Ab nous dit qu'avant d'avoir fini sa question 'Umar lui a dit qu'il s'agissait de 'Ā'ishah et de Ḥafṣah, et il a entrepris de lui raconter une longue histoire. 'Umar a dit à I'Ab qu'on n'avait pas l'habitude d'accorder un statut quelconque aux femmes à cette époque d'ignorance, jusqu'à ce qu'Allāh révèle à leur sujet ce qu'Il a révélé dans le Qur'ān Sacré. "Un jour," dit "Umar, "ma femme m'a dit que je devais prendre une certaine décision dans une certaine affaire". "Cela ne te regarde pas," lui a-t-il été répondu sèchement. "Ta fille (Ḥafṣah) discute avec le Prophète jusqu'à ce qu'il s'en lasse, et pourtant tu n'aimes pas que je te parle d'une affaire", a-t-elle répliqué. 'Umar s'est rendu sur le champ auprès de Ḥafṣah, et l'a mise en garde contre les altercations avec le Prophète. "'Ā'ishah ne devrait pas t'induire en erreur dans ce domaine," a été le conseil du père à sa fille. Ensuite il s'est rendu chez Umm Salamah, qui a été aussi brusque, et a dit à 'Umar qu'il n'avait pas à intervenir dans les affaires entre Le Saint Prophète et ses épouses. Peu après le Prophète s'est séparé temporairement de toutes ses épouses, jurant de n'aller chez aucune d'entre elles pendant un mois. En apprenant la nouvelle, 'Umar s'est rendu immédiatement chez le Saint Prophète et lui a raconté ce qui s'était passé entre Ḥafṣah et Umm Salamah et lui-même, ce à quoi le Saint Prophète a souri (B. 46:25).

Cet incident montre clairement que 'Umar comprenait que ce verset se rapportait à cette séparation temporaire, et l'incident étant très bien connu - ce dont on ne peut douter - et il semble que ce soit le véritable incident auquel il est fait allusion dans le v. 1. Un récit de IJ confirme davantage ce point de vue: 'Ā'ishah dit que le Messager d'Allāh a juré de ne pas aller chez ses épouses, de sorte qu'il s'est interdit d'avoir des relations conjugales avec elles. En ce qui concerne le voeu, il lui a été ordonné de l'expier, et quant à la défense, il lui a été dit, "O Prophète, pourquoi te défends-tu ce qu'Allāh a voulu légitime pour toi" (IJ). Ce récit montre clairement que 'Ā'ishah aussi pensait que les premiers mots du v. 1 se rapportaient à la séparation temporaire du Prophète de ses épouses. Il faut de plus garder à l'esprit que le mot *taḥrīm* (n. inf. de *tuḥarrimu*, le mot utilisé ici), qui signifie généralement *interdire une chose* ou *la rendre illégitime*, s'applique particulièrement à l'interdiction de relations conjugales, tel qu'il fut fait dans la *īlā'* (LA).

2a. L'expiation des serments est approuvée dans 5:89. Il faut remarquer que l'on mentionne la *īlā'*, ou la *séparation temporaire*, comme une introduction au sujet du divorce dans 2:226, mais elle est en réalité interdite ici. Ainsi l'on rapporte que I'Ab a dit à un homme qui disait qu'il avait désavoué sa femme: Tu mens, car Allāh dit, Pourquoi te défends-tu ce qu'Allāh a rendu légitime? (Nas. 27:16).

3a. Il n'existe aucun récit digne de foi qui indique de quel incident en particulier l'on fait ici mention. Mais comme ces versets parlent de la séparation temporaire à laquelle le

4 Si vous vous tournez tous deux vers Allāh, alors sans doute votre coeur est enclin (à ceci); et si vous vous appuyez mutuellement contre lui, alors sûrement Allāh est son Protecteur, et Gabriel et les croyants vertueux, et les anges ensuite sont les aides.

إِنْ تَتُوبَآ إِلَى اللّٰهِ فَقَدْ صَغَتْ قُلُوبُكُمَا ۚ
وَإِنْ تَظٰهَرَا عَلَيْهِ فَإِنَّ اللّٰهَ هُوَ مَوْلٰىهُ
وَجِبْرِيلُ وَصٰلِحُ الْمُؤْمِنِينَ ۚ
وَالْمَلٰٓئِكَةُ بَعْدَ ذٰلِكَ ظَهِيرٌ ﴿٤﴾

5 Peut-être que son Seigneur, s'il divorce de vous, lui donnera à votre place des épouses meilleures que vous, soumises, fidèles, obéissantes, pénitentes, adoratrices, qui jeûnent, veuves et vierges.[a]

عَسٰى رَبُّهُٓ إِنْ طَلَّقَكُنَّ أَنْ يُبْدِلَهُ
أَزْوٰجًا خَيْرًا مِّنْكُنَّ مُسْلِمٰتٍ مُّؤْمِنٰتٍ
قٰنِتٰتٍ تٰٓئِبٰتٍ عٰبِدٰتٍ سٰٓئِحٰتٍ
ثَيِّبٰتٍ وَّأَبْكَارًا ﴿٥﴾

6 O vous qui croyez, sauvez-vous et votre famille d'un Feu dont le combustible est des hommes et des pierres; au-dessus il y a des anges, sévères et forts. Ils ne désobéissent pas à Allāh en ce qu'Il leur commande, mais font ce qui leur est commandé.

يٰٓأَيُّهَا الَّذِينَ اٰمَنُوا قُوٓا أَنْفُسَكُمْ
وَأَهْلِيكُمْ نَارًا وَّقُودُهَا النَّاسُ
وَالْحِجَارَةُ عَلَيْهَا مَلٰٓئِكَةٌ غِلَاظٌ
شِدَادٌ لَّا يَعْصُونَ اللّٰهَ مَآ أَمَرَهُمْ
وَيَفْعَلُونَ مَا يُؤْمَرُونَ ﴿٦﴾

7 O vous qui ne croyez pas, ne vous excusez pas en ce jour. Vous n'êtes récompensés que selon vos actes.

يٰٓأَيُّهَا الَّذِينَ كَفَرُوا لَا تَعْتَذِرُوا
الْيَوْمَ ۖ إِنَّمَا تُجْزَوْنَ مَا كُنْتُمْ
تَعْمَلُونَ ﴿٧﴾

SECTION 2 : **Le progrès des fidèles**

8 O vous qui croyez, tournez-vous vers Allāh avec un repentir sincère. Il se peut que votre Seigneur vous enlève votre mal et vous fasse entrer dans des Jardins où coulent des ruisseaux le jour où Allāh n'humiliera pas le Prophète et ceux qui croient avec lui. Leur lumière brillera devant

يٰٓأَيُّهَا الَّذِينَ اٰمَنُوا تُوبُوٓا إِلَى اللّٰهِ
تَوْبَةً نَّصُوحًا ۖ عَسٰى رَبُّكُمْ أَنْ
يُّكَفِّرَ عَنْكُمْ سَيِّاٰتِكُمْ وَيُدْخِلَكُمْ
جَنّٰتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهٰرُ
يَوْمَ لَا يُخْزِي اللّٰهُ النَّبِيَّ وَالَّذِينَ

Prophète a eu recours parce que ses épouses exigeaient davantage de bien-être matériel (33:28), il est vraisemblable que cet incident se rapportait également à la séparation temporaire. A partir de ce l'on raconte relativement à cet incident, il semble qu'au début 'Ā'ishah et Ḥafṣah aient présenté cette demande et que par la suite les autres épouses se soient jointes à elles. Et quand le Prophète, après avoir reçu la révélation Divine, a donné le choix à ses épouses de rester chez lui sans avoir plus de bien-être matériel ou de se séparer de lui et avoir le confort désiré, il a dit à 'Ā'ishah de ne pas prendre de décision sans consulter ses parents (B. 46:25). C'est peut-être ce fait que 'Ā'ishah a révélé aux autres, et de là leur décision commune de rester chez le Prophète avec toutes les privations matérielles.

5a. Ceci montre que l'on trouvait chez les épouses du Prophète toutes ces qualités que l'on mentionne ici. On lui avait donné le choix de divorcer de n'importe laquelle de ses

eux et à leur droite - ils diront: Notre Seigneur, rends parfaite pour nous notre lumière, et accorde-nous protection; sûrement Tu es le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.[a]

ءَامَنُوا مَعَهُ ۚ نُورُهُمْ يَسْعَىٰ بَيْنَ
أَيْدِيهِمْ وَبِأَيْمَانِهِمْ يَقُولُونَ
رَبَّنَا أَتْمِمْ لَنَا نُورَنَا وَاغْفِرْ لَنَا ۖ
إِنَّكَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٨﴾

9 O Prophète, lutte contre les incroyants et les hypocrites, et reste ferme contre eux, et leur demeure est l'enfer; et leur lieu de séjour mauvais.[a]

يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ جَاهِدِ الْكُفَّارَ وَ
الْمُنَافِقِينَ وَاغْلُظْ عَلَيْهِمْ ۚ وَمَأْوَاهُمْ
جَهَنَّمُ ۖ وَبِئْسَ الْمَصِيرُ ﴿٩﴾

10 Allāh présente un exemple pour ceux qui ne croient pas - la femme de Noé et la femme de Lot. Elles étaient toutes deux soumises à deux de Nos vertueux serviteurs, mais elles ont agi avec traîtrise envers eux, de sorte que cela ne leur a rien valu contre Allāh, et il fut dit: Entrez dans le Feu avec ceux qui entrent.[a]

ضَرَبَ اللَّهُ مَثَلًا لِلَّذِينَ كَفَرُوا
امْرَأَتَ نُوحٍ وَامْرَأَتَ لُوطٍ ۖ كَانَتَا
تَحْتَ عَبْدَيْنِ مِنْ عِبَادِنَا صَالِحَيْنِ
فَخَانَتَاهُمَا فَلَمْ يُغْنِيَا عَنْهُمَا مِنَ اللَّهِ
شَيْئًا وَقِيلَ ادْخُلَا النَّارَ مَعَ الدَّاخِلِينَ ﴿١٠﴾

11 Et Allāh présente un exemple pour ceux qui croient - la femme de Pharaon, quand elle a dit: Mon Seigneur, construis pour moi une maison auprès de Toi dans le Jardin et

وَضَرَبَ اللَّهُ مَثَلًا لِلَّذِينَ آمَنُوا امْرَأَتَ
فِرْعَوْنَ إِذْ قَالَتْ رَبِّ ابْنِ لِي عِنْدَكَ

épouses qu'il ne désirait plus garder mais, quand les épouses ont décidé de ne pas le quitter malgré l'extrême austérité de sa vie domestique, il n'a divorcé d'aucune d'entre elles; voir 33:51a.

8a. Le paradis n'est donc pas seulement un endroit où l'on profite de bienfaits et où l'on cueille la récompense de ses bonnes actions passées, mais c'est aussi le point de départ d'un progrès spirituel perpétuel. La prière pour la perfection de la lumière est vraiment un désir incessant de perfection, montrant que le progrès spirituel de cette vie sera sans fin. Chaque niveau d'excellence que l'homme atteindra lui semblera imparfait comparé au niveau suivant de progrès auquel l'homme aspirera. Ainsi le Qur'ân Sacré enseigne le principe que le développement de facultés de l'homme, tel qu'il se présente en cette vie, quoiqu'illimité, ne possède pas de caractère définitif. L'Au-delà est vraiment le point de départ vers la perspective incommensurablement plus vaste des domaines à traverser, s'ouvrant après la mort, alors que l'âme sera libérée des limites de son enveloppe de glaise. C'est aussi la raison pour laquelle ceux qui n'ont pas profité de l'occasion au cours de cette vie devront, en vertu de la loi inévitable qui veut que tout homme goûte à ce qu'il a fait, se soumettre à une cure pour les maladies spirituelles qu'ils ont provoquées de leurs propres mains, et une fois que l'effet du poison qui a vicié leur système aura été annulé et qu'ils seront prêts à s'élancer vers le grand objectif, ils ne seront plus en enfer.

9a. Le verbe traduit par *lutter* est *jāhid*, d'où vient le mot *jihād*, et le contexte montre que par le mot *lutter* on ne veut pas dire faire la guerre, car la guerre n'a jamais été déclarée aux hypocrites, qui, en fait, étaient à toutes fins pratiques traités comme des musulmans. Par conséquent, quand le Prophète reçoit l'ordre d'entreprendre une *jihād* contre les incroyants et les *hypocrites*, il est clair que *jihād* signifie autre chose que la simple guerre.

10a. C'est un exemple du cas où les adeptes des prophètes vont contre les principes de leurs professeurs; ces prophètes ne pourront donc pas les sauver.

délivre-moi de Pharaon et de son œuvre, et délivre-moi du peuple méchant.[a]

12 Et Marie, la fille d'Amran, qui a protégé sa chasteté, de sorte que Nous avons insufflé en lui Notre inspiration, et elle a accepté la vérité des paroles de son Seigneur et de Ses Livres, et elle était du nombre des obéissants.[a]

بَيْتًا فِي الْجَنَّةِ وَنَجِّنِي مِنْ فِرْعَوْنَ
وَعَمَلِهِ وَنَجِّنِي مِنَ الْقَوْمِ الظّٰلِمِيْنَ ۝١١
وَمَرْيَمَ ابْنَتَ عِمْرٰنَ الَّتِيْٓ اَحْصَنَتْ
فَرْجَهَا فَنَفَخْنَا فِيْهِ مِنْ رُّوْحِنَا
وَصَدَّقَتْ بِكَلِمٰتِ رَبِّهَا وَكُتُبِهٖ
وَكَانَتْ مِنَ الْقٰنِتِيْنَ ۝١٢

11a. Voici un exemple d'hommes vertueux qui ne sont pas encore libérés des liens du péché, dont Pharaon représente ici un exemple typique; mais ils désirent ardemment se débarrasser du péché, luttant avec acharnement pour se libérer de toutes entraves.

12a. L'exemple des justes donné dans cette parabole illustre comment l'inspiration Divine est accordée à ceux qui sont parfaits. Les mots "Nous avons insufflé en lui Notre inspiration" sont remarquables. De toute évidence le mot *lui* (en ar. *hi*, masc. dans *fī hī*) ne peut pas se rapporter à Marie. Certains commentateurs pensent qu'il se rapporte à Jésus (Rz); et ainsi le sens est que Marie a donné naissance à un fils qui a reçu l'inspiration Divine. Mais il se peut aussi que le pronom personnel *lui* se rapporte au croyant à qui l'on donne Marie en exemple, et que le but du changement soit d'attirer l'attention sur le fait que ce que l'on veut signifier ici est en réalité l'octroi de l'inspiration au croyant et non pas le fait d'insuffler une âme.

آياتها ٣٠ (٦٧) سُورَةُ الْمُلْكِ مَكِّيَّةٌ ركوعاتها ٢

PARTIE XXIX

CHAPITRE 67

Al-Mulk : LE ROYAUME

(REVELE A MAKKAH : 2 *sections;* 30 *versets*)

Le titre de ce chapitre est tiré de l'affirmation contenue dans le premier verset, à savoir que *Le Royaume* est dans les mains d'Allāh, ce dont la conclusion évidente est que ce royaume qui était connu sous le nom *de Royaume de Dieu* dans le langage prophétique était maintenant sur le point de se réaliser sur la terre. On attire l'attention sur le fonctionnement parfait des lois Divines dans la nature physique, et l'on en conclut que, de même qu'une loi agit dans l'univers matériel, il y a une loi relative au bien et au mal à l'oeuvre dans le royaume spirituel. La deuxième section parle de la ruine qui attend les incroyants à cause de leur ingratitude envers l'Etre Divin.

D'ici à la fin il y a quarante-huit chapitres, et ils ont tous été révélés à Makkah, à la seule exception du ch. 110, qui appartient à la période des révélations de Madīnah, quoiqu'il ait aussi été révélé à Makkah alors que le Saint Prophète y séjournait lors de son dernier pèlerinage. Ils contiennent tous, parfois en langage clair et parfois en langage imagé, des prophéties sur la grandeur que l'Islam devait atteindre et de l'échec de l'opposition. Mais alors que la plupart appartiennent à la première période de la révélation du Saint Prophète, les prophéties que l'on y trouve se rapportent très souvent à l'avenir lointain de l'Islam, et elles ne se limitent certainement pas à la prédominance de l'Islam en Arabie ou à l'époque du Prophète. Alors que l'on traitera du caractère particulier de chaque chapitre dans la note de présentation habituelle, ces quelques mots suffiront à décrire leur caractère général et leur relation entre eux.

SECTION 1 : **Le royaume de Dieu**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ﴿﴾

1 Béni soit celui dans les mains de Qui est le royaume, et Il est le Possesseur du pouvoir sur toutes choses,[a]

تَبٰرَكَ الَّذِيْ بِيَدِهِ الْمُلْكُ ۡ وَهُوَ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرُ ۨ ﴿١﴾

2 Qui a créé la mort et la vie de sorte qu'Il puisse vous mettre à l'épreuve - lequel d'entre vous est le meilleur dans les actions. Et Il est le Puissant, le Clément,[a]

الَّذِيْ خَلَقَ الْمَوْتَ وَالْحَيٰوةَ لِيَبْلُوَكُمْ اَيُّكُمْ اَحْسَنُ عَمَلًا ؕ وَهُوَ الْعَزِيْزُ الْغَفُوْرُ ﴿٢﴾

3 Qui a créé les sept cieux semblables.[a] Tu ne vois aucune incongruité dans la création du Bienfaiteur. Alors regarde de nouveau: Peux-tu voir un désordre quelconque?[b]

الَّذِيْ خَلَقَ سَبْعَ سَمٰوٰتٍ طِبَاقًا ؕ مَا تَرٰى فِيْ خَلْقِ الرَّحْمٰنِ مِنْ تَفٰوُتٍ ؕ فَارْجِعِ الْبَصَرَ ۙ هَلْ تَرٰى مِنْ فُطُوْرٍ ﴿٣﴾

1a. Les courts chapitres de Makkah, qui comptent généralement parmi les toutes premières révélations du Saint Prophète, parlent souvent avec la plus grande emphase de la grandeur et de la gloire d'Allāh. L'affirmation faite ici que *le Royaume est dans la main d'Allāh* et qu'Il possède le pouvoir sur toutes choses est comme une affirmation prophétique quant à l'établissement du royaume de l'Islam, qui était en réalité le royaume de Dieu. Ceci est évident lorsque Jésus dit: “Le royaume de Dieu vous sera enlevé , et donné à une nation qui lui fera produire ses fruits” (Mt. 21:43).

2a. La loi de la vie et de la mort ou de la croissance et de la décrépitude est à l'œuvre dans toute la nature, mais elle a une signification spéciale pour l'homme, parce que sa mort ne met pas fin à sa vie, mais elle est vraiment le point de départ d'une vie nouvelle de progrès spirituel. La vie ici-bas est donc pour lui une mise à l'épreuve, i.e., un moyen de mettre en lumière ses aptitudes cachées pour l'exécution du bien. Mais la vie et la mort ont une autre signification plus profonde pour l'homme dans la vie et la mort des nations. Les nations qui font le mal sont emportées, et l'on en suscite d'autres à leur place qui peuvent faire le bien.

3a. On dit qu'une telle chose est *ṭabq* ou *ṭibāq* de cela, pour dire que *cette chose est l'équivalent de cela* ou qu'*elle y est conforme* ou qu'*elle lui correspond* ou qu'*elle lui ressemble* (LL). Ce sens, de plus, convient au contexte, car le verset décrit ensuite l'unifonnité qui prévaut dans la nature.

3b. On attire ici l'attention sur la régularité et l'uniformité des lois qui agissent dans la nature. Il n'y a aucune incohérence telle, que des choses appartenant à la même classe seraient soumises à des lois différentes, et il n'y a aucun désordre (*fuṭūr,* auquel R donne le sens de *ikhtilāl,* i.e., *désordre* et *relâchement*), tel qu'une loi ne s'appliquerait pas de façon uniforme. Le verset, tout en attirant l'attention sur l'existence d'un Etre Suprême, comme on le constate par la régularité et l'uniformité des lois à l'œuvre dans la création, attire l'attention sur les lois spirituelles, qui agissent aussi avec uniformité, et ainsi le mal et le bien doivent chacun apporter leur récompense particulière.

4 Alors tourne les yeux à maintes reprises - ton regard retournera vers toi confus, alors qu'il est fatigué.

ثُمَّ ارْجِعِ الْبَصَرَ كَرَّتَيْنِ يَنْقَلِبْ
إِلَيْكَ الْبَصَرُ خَاسِئًا وَّهُوَ حَسِيْرٌ ﴿٤﴾

5 Et certainement Nous avons orné ce ciel inférieur de lampes et Nous en avons fait des moyens de conjectures pour les démons,[a] et Nous avons préparé pour eux le châtiment du feu.

وَلَقَدْ زَيَّنَّا السَّمَآءَ الدُّنْيَا بِمَصَابِيْحَ
وَجَعَلْنٰهَا رُجُوْمًا لِّلشَّيٰطِيْنِ وَأَعْتَدْنَا
لَهُمْ عَذَابَ السَّعِيْرِ ﴿٥﴾

6 Et pour ceux qui ne croient pas en leur Seigneur il y a le châtiment de l'enfer, et leur lieu de séjour est mauvais.

وَلِلَّذِيْنَ كَفَرُوْا بِرَبِّهِمْ عَذَابُ
جَهَنَّمَ ۖ وَبِئْسَ الْمَصِيْرُ ﴿٦﴾

7 Quand ils y seront jetés, ils en entendront de puissants gémissements alors qu'il se soulèvera,

إِذَآ أُلْقُوْا فِيْهَا سَمِعُوْا لَهَا شَهِيْقًا
وَّهِيَ تَفُوْرُ ﴿٧﴾

8 Eclatant presque de fureur. A chaque fois qu'un groupe y est jeté, ses gardiens lui demandent: Un avertisseur n'est-il pas venu à vous?

تَكَادُ تَمَيَّزُ مِنَ الْغَيْظِ ۖ كُلَّمَآ أُلْقِيَ
فِيْهَا فَوْجٌ سَأَلَهُمْ خَزَنَتُهَآ أَلَمْ
يَأْتِكُمْ نَذِيْرٌ ﴿٨﴾

9 Ils disent: Oui, un avertisseur est sans doute venu à nous, mais nous avons nié et dit: Allâh n'a rien révélé; vous êtes seulement dans une grande erreur.

قَالُوْا بَلٰى قَدْ جَآءَنَا نَذِيْرٌ ۙ فَكَذَّبْنَا
وَقُلْنَا مَا نَزَّلَ اللّٰهُ مِنْ شَيْءٍ ۖ إِنْ
أَنْتُمْ إِلَّا فِيْ ضَلٰلٍ كَبِيْرٍ ﴿٩﴾

10 Et ils disent: Si au moins nous avions écouté et réfléchi, nous n'aurions pas été au nombre des prisonniers du Feu brûlant.

وَقَالُوْا لَوْ كُنَّا نَسْمَعُ أَوْ نَعْقِلُ مَا كُنَّا
فِيْٓ أَصْحٰبِ السَّعِيْرِ ﴿١٠﴾

11 Ainsi ils confesseront leurs fautes; tellement loin (du bien) sont les prisonniers du Feu brûlant.

فَاعْتَرَفُوْا بِذَنْبِهِمْ ۚ فَسُحْقًا لِّأَصْحٰبِ
السَّعِيْرِ ﴿١١﴾

12 Ceux qui craignent leur Seigneur en secret, pour eux il y a sûrement le pardon et une grande récompense.

إِنَّ الَّذِيْنَ يَخْشَوْنَ رَبَّهُمْ بِالْغَيْبِ
لَهُمْ مَّغْفِرَةٌ وَّأَجْرٌ كَبِيْرٌ ﴿١٢﴾

5a. Ces lampes qui éclairent le ciel inférieur, i.e., les étoiles, les astrologues en font le moyen d'établir des conjectures sur l'avenir. *Rujūm* est le pluriel de *rajm*, et en l'expliquant IAth dit: *"Rajm* signifie *des conjectures sur ce qu'Allāh n'a pas établi"* (N). Et classant le *munajjim*, i.e., *l'astrologue*, et le *kāhin*, i.e., *le devin*, et le *sāḥir*, i.e., *le magicien*, comme une seule personne, il poursuit en disant: "Ainsi il (i.e., le Prophète, dont il explique la citation) considérait comme un incroyant l'astrologue qui étudie les étoiles pour en tirer une prédiction et qui leur attribue l'effet du bien et du mal" (N). En expliquant ces mêmes paroles, Rāghib dit: "Et *rajm* est utilisé de façon imagée pour signifier *conjectures* et *hypothèses*" (R). LL donne également la signification de ce verset en se fondant sur Bd et TA: "Nous en avons fait des moyens de faire des conjectures pour les démons de l'humanité,

13 Et cachez votre parole ou manifestez-la, Il est vraiment Celui Qui sait ce qu'il y a dans les coeurs.

وَأَسِرُّوا قَوْلَكُمْ أَوِ اجْهَرُوا بِهِ ۖ إِنَّهُ
عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ ﴿١٣﴾

14 Ne sait-Il pas Qui a créé? Et Il est Celui Qui connaît les subtilités, Celui Qui est au courant.

أَلَا يَعْلَمُ مَنْ خَلَقَ ۖ وَهُوَ اللَّطِيفُ
الْخَبِيرُ ﴿١٤﴾

SECTION 2 : **La perte des incroyants**

15 C'est Lui Qui vous a asservi la terre, alors déplacez-vous dans ses vastes étendues, et mangez de Sa subsistance. Et vers Lui a lieu le réveil (après la mort).

هُوَ الَّذِي جَعَلَ لَكُمُ الْأَرْضَ ذَلُولًا
فَامْشُوا فِي مَنَاكِبِهَا وَكُلُوا مِنْ رِزْقِهِ ۖ
وَإِلَيْهِ النُّشُورُ ﴿١٥﴾

16 Ne vous sentez-vous pas en sécurité que Celui Qui est dans le ciel ne fasse pas en sorte que la terre vous avale? Alors voilà! elle tremblera.[a]

ءَأَمِنْتُمْ مَنْ فِي السَّمَاءِ أَنْ يَخْسِفَ
بِكُمُ الْأَرْضَ فَإِذَا هِيَ تَمُورُ ﴿١٦﴾

17 Ou ne vous sentez-vous pas en sécurité que Celui Qui est dans le ciel n'envoie pas sur vous un vent violent?[a] Alors saurez-vous combien Mon avertissement était (vrai)!

أَمْ أَمِنْتُمْ مَنْ فِي السَّمَاءِ أَنْ يُرْسِلَ
عَلَيْكُمْ حَاصِبًا ۖ فَسَتَعْلَمُونَ كَيْفَ نَذِيرِ ﴿١٧﴾

18 Et certainement ceux qui les ont précédés ont nié, alors comme Ma réprobation a été (terrible)!

وَلَقَدْ كَذَّبَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ
فَكَيْفَ كَانَ نَكِيرِ ﴿١٨﴾

19 Ne voient-ils pas les oiseaux au-dessus d'eux qui étendent et replient (leurs ailes)? Rien ne les retient si ce n'est le Bienfaiteur. Sûrement Il est Celui Qui voit toutes choses.[a]

أَوَلَمْ يَرَوْا إِلَى الطَّيْرِ فَوْقَهُمْ صَافَّاتٍ
وَيَقْبِضْنَ ۚ مَا يُمْسِكُهُنَّ إِلَّا الرَّحْمَٰنُ ۚ
إِنَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ بَصِيرٌ ﴿١٩﴾

---

i.e., pour les astrologues". Ainsi l'on fait ici allusion aux astrologues qui leurrent les gens en leur disant plusieurs choses qu'ils prétendent avoir apprises au moyen des étoiles.

16a. Il est dit ici de Dieu qu'Il est dans le ciel; ailleurs il est dit de Lui qu'Il est également dans le ciel et sur la terre (43:84); et il est dit de Lui en plus qu'Il est "avec vous où que vous soyez" (57:4). Une chose certaine, c'est que Dieu n'est pas en un endroit en particulier à l'exclusion des autres endroits. Il est souvent dit que le châtiment envoyé par Dieu vient du ciel, et c'est en faisant allusion au châtiment des négateurs de la vérité qu'il est dit de Lui qu'Il est dans le ciel, ou au-dessus de tout, de sorte que personne ne peut éviter le châtiment qu'Il envoie.

17a. On a déjà expliqué le mot *ḥāṣib* à 17:68a. Il est dérivé de *ḥaṣab* qui signifie *des pierres* ou *des cailloux qui sont lancés* et il signifie *un vent violent qui soulève la poussière et des cailloux* (LL). Lors de la célèbre *Bataille des alliés*, alors qu'une armée de vingt mille hommes assiégeait Madīnah et que les musulmans étaient presque sans défense contre cette puissante armée, c'est un vent violent qui a mis toutes les armées en déroute; voir 33:4b.

19a. *Yumsiku-hunna* peut signifier *soutiens-les* ou *retiens-les*. Le fait de retenir les oiseaux signifie le fait de retarder le châtiment, car il est dit des oiseaux qu'ils suivent une

20 Ou qui est-ce qui sera une armée pour vous pour vous aider contre le Bienfaiteur? Les incroyants ne sont que dans l'illusion.

أَمَّنْ هَٰذَا الَّذِي هُوَ جُندٌ لَّكُمْ يَنصُرُكُم مِّن دُونِ الرَّحْمَٰنِ ۚ إِنِ الْكَافِرُونَ إِلَّا فِي غُرُورٍ ٢٠

21 Ou qui est-ce qui vous donnera la subsistance, s'Il devait retenir Sa subsistance? Non, ils persistent dans le dédain et l'aversion.[a]

أَمَّنْ هَٰذَا الَّذِي يَرْزُقُكُمْ إِنْ أَمْسَكَ رِزْقَهُ ۚ بَل لَّجُّوا فِي عُتُوٍّ وَنُفُورٍ ٢١

22 Alors est-ce que celui qui va face contre terre est mieux guidé ou est-ce celui qui marche droit sur un droit sentier?[a]

أَفَمَن يَمْشِي مُكِبًّا عَلَىٰ وَجْهِهِ أَهْدَىٰ أَمَّن يَمْشِي سَوِيًّا عَلَىٰ صِرَاطٍ مُّسْتَقِيمٍ ٢٢

23 Dis: C'est Lui qui vous a amenés dans l'existence et vous a fait des oreilles et des yeux et un coeur. Comme vous en êtes peu reconnaissants!

قُلْ هُوَ الَّذِي أَنشَأَكُمْ وَجَعَلَ لَكُمُ السَّمْعَ وَالْأَبْصَارَ وَالْأَفْئِدَةَ ۖ قَلِيلًا مَّا تَشْكُرُونَ ٢٣

24 Dis: C'est Lui Qui vous multiplie sur la terre et vers Lui vous serez rassemblés.

قُلْ هُوَ الَّذِي ذَرَأَكُمْ فِي الْأَرْضِ وَإِلَيْهِ تُحْشَرُونَ ٢٤

25 Et ils disent: Quand cette menace sera-t-elle (mise à exécution), si tu dis la vérité?

وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هَٰذَا الْوَعْدُ إِن كُنتُمْ صَادِقِينَ ٢٥

26 Dis: Seul Allāh le sait, et je ne suis qu'un simple avertisseur.

قُلْ إِنَّمَا الْعِلْمُ عِندَ اللَّهِ وَإِنَّمَا أَنَا نَذِيرٌ مُّبِينٌ ٢٦

27 Mais quand ils la verront approcher, la figure de ceux qui ne croient pas sera attristée, et il sera dit: C'est ce que tu avais l'habitude de demander.

فَلَمَّا رَأَوْهُ زُلْفَةً سِيئَتْ وُجُوهُ الَّذِينَ كَفَرُوا وَقِيلَ هَٰذَا الَّذِي كُنتُم بِهِ تَدَّعُونَ ٢٧

28 Dis: Avez-vous considéré si Allāh me détruisait ainsi que ceux qui sont avec moi - Il aura plutôt pitié de nous - qui alors protégera les incroyants d'un douloureux châtiment? [a]

قُلْ أَرَأَيْتُمْ إِنْ أَهْلَكَنِيَ اللَّهُ وَمَن مَّعِيَ أَوْ رَحِمَنَا فَمَن يُجِيرُ الْكَافِرِينَ مِنْ عَذَابٍ أَلِيمٍ ٢٨

---

armée victorieuse; voir 16:79a. La question posée dans le verset suivant quant à savoir qui leur viendra en aide corrobore cette interprétation.

21a. C'est aussi une prophétie. Leur subsistance a été retenue lors de la grande famine survenue à Makkah, des prophéties concernant celles que l'on trouve dans le Qur'ān Sacré dans les premières révélations de même que dans les révélations ultérieures; voir 44:10a.

22a. Celui qui "va face contre terre" est celui qui trébuche et tombe à chaque pas. Tel est celui qui n'est pas guidé par la vérité.

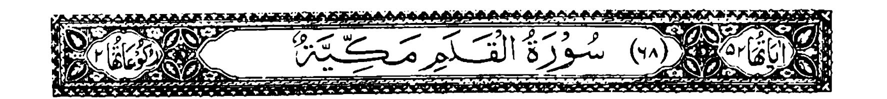
28a. Le sens est que le coupable sera de toute façon appelé à rendre compte et à subir les mauvaises conséquences de ce qu'il a fait, que le Prophète et ses compagnons meurent ou vivent, mais l'incertitude quant à la récompense des justes disparaît immédiatement avec les mots *Il aura plutôt pitié de nous*. Au sujet de *au*, dans le sens de *plutôt*, voir LL.

29 Dis: Il est le Bienfaiteur - nous croyons en Lui et nous Lui faisons confiance. Alors vous finirez par savoir qui est dans l'erreur.

قُلْ هُوَ الرَّحْمٰنُ اٰمَنَّا بِهٖ وَعَلَيْهِ
تَوَكَّلْنَا ۚ فَسَتَعْلَمُوْنَ مَنْ هُوَ فِيْ
ضَلٰلٍ مُّبِيْنٍ ﴿٢٩﴾

30 Dis: Avez-vous considéré si votre eau se tarissait, qui est-ce alors qui vous apportera de l'eau qui coule?

قُلْ اَرَءَيْتُمْ اِنْ اَصْبَحَ مَآؤُكُمْ غَوْرًا
فَمَنْ يَّاْتِيْكُمْ بِمَآءٍ مَّعِيْنٍ ﴿٣٠﴾ ع



CHAPITRE 68

Al-Qalam : **LA PLUME**

(REVELE A MAKKAH : 2 *sections;* 52 *versets*)

Quand le Saint Prophète a livré son message, les incroyants l'ont d'abord traité de fou. L'encrier et la plume et tous les écrits sont appelés à témoigner du fait que les paroles du Prophète ne sont pas celles d'un fou; c'est pourquoi ce chapitre porte le nom de *La Plume.* La première section se termine par une parabole qui prédit clairement que toutes les luttes des habitants de Makkah contre le Saint Prophète seront un échec complet, et qu'à la fin ils regretteront ce qu'ils ont fait. La deuxième section met l'emphase sur la connaissance de l'avenir que le Qur'ãn Sacré a révélée; on cite l'exemple de Jonas pour montrer comment les épreuves et les souffrances rendent parfois le résultat incertain, et le chapitre se termine par l'affirmation que le Qur'ãn Sacré élèvera ultimement toute l'humanité à l'éminence. Dans ce chapitre, que l'on reconnaît être l'une des premières révélations, il faut remarquer que l'on déclare que le message du Qur'ãn Sacré est destiné à toutes les nations.

Quant au moment de sa révélation, l'opinion éclairée le situe de l'aveu de tous à une date très hâtive, au point qu'on le considère généralement comme le second chapitre dans l'ordre des révélations. Mais comme des témoignages dignes de foi montrent que le 74[e] chapitre a été la deuxième révélation, nous ne pouvons que le situer postérieurement à ce chapitre.

SECTION 1 : **Non pas le message d'un fou**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسۡمِ اللّٰهِ الرَّحۡمٰنِ الرَّحِيۡمِ ○

1 (Par) l'encrier[a] et la plume et ce qu'ils écrivent!

نٓ وَ الۡقَلَمِ وَ مَا يَسۡطُرُوۡنَ ۙ﴿۱﴾

2 Par la grâce de ton Seigneur tu n'es pas fou.[a]

مَاۤ اَنۡتَ بِنِعۡمَةِ رَبِّكَ بِمَجۡنُوۡنٍ ۚ﴿۲﴾

3 Et sûrement une récompense t'appartient qui ne cessera jamais.[a]

وَ اِنَّ لَكَ لَاَجۡرًا غَيۡرَ مَمۡنُوۡنٍ ۚ﴿۳﴾

4 Et sûrement tu as une sublime moralité.[a]

وَ اِنَّكَ لَعَلٰى خُلُقٍ عَظِيۡمٍ ﴿۴﴾

5 Alors tu verras, et eux (aussi) verront,

فَسَتُبۡصِرُ وَ يُبۡصِرُوۡنَ ۙ﴿۵﴾

1a. *Nūn* n'est pas une abréviation, mais un mot qui signifie *encrier.* Selon l'opinion des tout premiers commentateurs la lettre *nūn* représente ici le mot *nūn,* car Ḥasan et Qatādah considèrent tous deux qu'il signifie *encrier,* alors que I'Ab pense que le sens est *poisson.* Le contexte, qui mentionne la plume et les écrits, favorise clairement la première interprétation.

Le commentaire de Rodwell, à savoir que "les musulmans eux-mêmes, même au premier siècle, ignoraient le sens de ce symbole et des autres semblables utilisés dans tout le Qur'ān", démontre une lamentable ignorance de la part d'un traducteur du Qur'ān Sacré. Les abréviations au début des chapitres sont dans plusieurs cas expliquées par les compagnons du Saint Prophète, Ibn 'Abbās constituant la principale source. Mais ici le Qur'ān Sacré lui-même, dans la première abréviation qui y est utilisée, nous donne un indice quant à la signification des abréviations qui s'y trouvent en donnant une abréviation *nūn,* qui est aussi un mot significatif.

2a. La première allégation des habitants incroyants de Makkah contre le Saint Prophète a été qu'il était *majnūn,* i.e., *fou,* et ce chapitre traite de cette allégation. Les deux premiers versets contenaient la première réponse à cette allégation. En mentionnant l'encrier et la plume et ce qu'ils écrivent, on attire l'attention sur le fait que les prophéties du Prophète au sujet de son propre avenir et du sort des adversaires, qui étaient déjà couchées par écrit, serviraient à prouver que le Prophète n'était pas fou, car les divagations d'un fou ne pourraient porter leurs fruits. Il faut remarquer que le Qur'ān Sacré met à maintes reprises ses adversaires au défi de rédiger par écrit leurs prophéties au sujet du Saint Prophète, montrant ainsi que les siennes étaient mise par écrit dès le début; et ainsi, ce chapitre, l'un des tout premiers, établit avec certitude la vérité que chaque révélation du Qur'ān Sacré a été couchée par écrit aussitôt qu'elle était communiquée au Prophète. Au sujet de l'affirmation faite ici, voir les vv. 47, et 52:41: "Ou possèdent-ils l'invisible, de sorte qu'ils l'écrivent?"

Mais les mots ont un sens plus large, indiquant que le Qur'ān continuera toujours d'occuper une place unique parmi tous les livres jamais écrits. Cette place unique est due au fait qu'il est complet et qu'il traite de façon exhaustive toutes les vérités concernant la religion, de sorte que toute vérité religieuse se trouve entre ses couvertures; voir 25:33a.

3a. Il est dit de plus au Prophète que ses efforts seront suivis d'une récompense qui ne sera jamais supprimée, i.e., il réussira à fonder une religion dont les bienfaits se perpétueront à l'infini, alors que les actions d'un fou ne peuvent porter de fruits. Ainsi non seulement il y a ici une prophétie claire du triomphe ultime du Prophète sur ses ennemis, mais il y a aussi une prophétie que l'affirmation faite dans le Qur'ān repose sur un fondement si solide qu'il ne s'avérera jamais faux.

4a. Le fait que le Prophète possède la plus sublime moralité constitue une preuve additionnelle qu'il ne peut pas être un fou. En fait, ses contemporains lui avaient déjà accordé

6 Lequel de vous est fou.

بأييكم المفتون ٦

7 Sûrement ton Seigneur sait le mieux qui s'écarte de Sa voie, et Il connaît le mieux ceux qui marchent droit.

إن ربك هو أعلم بمن ضل عن سبيله وهو أعلم بالمهتدين ٧

8 Alors n'obéissez pas aux négateurs.

فلا تطع المكذبين ٨

9 Ils souhaitent que vous soyez complaisants, de sorte qu'eux (aussi) soient complaisants.[a]

ودوا لو تدهن فيدهنون ٩

10 Et n'obéissez à aucun méchant blasphémateur,[a]

ولا تطع كل حلاف مهين ١٠

11 Diffamateur, qui répand la calomnie,

هماز مشاء بنميم ١١

12 Celui qui nuit au bien, outrepassant les limites, pécheur,

مناع للخير معتد أثيم ١٢

13 Ignoble, en plus de tout cela, notoirement méchant –

عتل بعد ذلك زنيم ١٣

14 Parce qu'il possède des richesses et des fils.

أن كان ذا مال وبنين ١٤

15 Quand Nos messages lui sont récités, il dit: Des histoires d'autrefois!

إذا تتلى عليه آياتنا قال أساطير الأولين ١٥

16 Nous lui ferons une marque sur le nez.[a]

سنسمه على الخرطوم ١٦

---

la reconnaissance de sa sublime moralité, au point qu'il avait mérité le titre de *al-Amīn, le fidèle*. Les Arabes, à cause de leur arrogance et des conflits entre tribus et familles, ne pouvaient s'incliner devant un homme qui n'était ni un roi, ni le chef d'une tribu, ni un grand guerrier, ni un poète fameux. Et la flatterie ne pouvait être leur motivation pour accorder des honneurs sans pareil à un homme qui ne voulait même pas se mêler à eux, et qui menait presque une vie de reclus. En l'appelant *al-Amīn*, les gens exprimaient leur haute appréciation de sa sublime moralité, comme s'il était l'homme, et l'*unique homme*, comme l'indique le préfixe *al*, à qui l'on pouvait faire confiance en toutes choses. 'Ā'ishah a ainsi attesté de sa grandeur morale, et personne n'était plus intime qu'elle avec le Saint Prophète: *Sa morale est le Qur'ān*, pour dire que toutes les images de moralité sublime décrites dans le Qur'ān Sacré ne nous donnent qu'un aperçu de la grandeur morale du Prophète.

9a. Le plus grand désir des Quraish était sans doute - à cause de leur grand respect pour le Saint Prophète - qu'il ne condamne pas leurs mauvaises actions en termes vigoureux, et ils évitaient ainsi de lui manifester trop d'opposition.

10a. La description s'applique à tous les chefs de l'opposition à la Vérité. Contrairement à la sublime moralité de Celui qui invite à la Vérité, les vv. 10-13 décrivent le très faible sens moral de ceux qui ne se soucient pas des valeurs morales de la vie.

16a. *Faire une marque sur le nez* équivaut à *amener un homme à un état de déshonneur qui lui colles à la peau* (R). Khurṭūm signifie en fait "*la trompe d'un éléphant* (R), ou *le nez d'une bête de proie* (TA), ou *un nez gros et élevé*" (LL), et le mot s'applique ici au nez d'un homme pour indiquer sa laideur (R). Certains commentateurs appliquent cette description à Walīd ibn Mughīrah en particulier, et prennent l'action de *faire une marque sur le nez* au sens littéral, une prophétie qui s'est réalisée à la bataille de Badr, au cours de laquelle Walīd a reçu une blessure sur le nez, dont la marque est restée jusqu'à sa mort (Rz).

17 Nous les éprouverons comme Nous avons éprouvé les propriétaires du jardin, quand ils ont juré de cueillir ses fruits le matin,[a]

إِنَّا بَلَوْنٰهُمْ كَمَا بَلَوْنَآ أَصْحٰبَ الْجَنَّةِ
إِذْ أَقْسَمُوْا لَيَصْرِمُنَّهَا مُصْبِحِيْنَ ﴿١٧﴾

18 Et ne voulaient pas en mettre une partie de côté (pour les pauvres).

وَلَا يَسْتَثْنُوْنَ ﴿١٨﴾

19 Mais une punition de ton Seigneur y est descendue, pendant qu'ils dormaient.

فَطَافَ عَلَيْهَا طَآئِفٌ مِّنْ رَّبِّكَ
وَهُمْ نَآئِمُوْنَ ﴿١٩﴾

20 De sorte qu'il est devenu comme une terre noire, dénudée –

فَأَصْبَحَتْ كَالصَّرِيْمِ ﴿٢٠﴾

21 Ils se sont appelés au matin,

فَتَنَادَوْا مُصْبِحِيْنَ ﴿٢١﴾

22 Disant: Allez tôt à votre champ, si vous voulez cueillir (les fruits).

أَنِ اغْدُوْا عَلٰى حَرْثِكُمْ إِنْ كُنْتُمْ
صٰرِمِيْنَ ﴿٢٢﴾

23 Alors ils sont allés, en se disant l'un l'autre à voix basse:

فَانْطَلَقُوْا وَهُمْ يَتَخَافَتُوْنَ ﴿٢٣﴾

24 Aucun homme pauvre n'y entrera aujourd'hui pour vous –

أَنْ لَّا يَدْخُلَنَّهَا الْيَوْمَ عَلَيْكُمْ
مِّسْكِيْنٌ ﴿٢٤﴾

25 Et le matin ils sont allés, ayant le pouvoir d'empêcher.

وَّغَدَوْا عَلٰى حَرْدٍ قٰدِرِيْنَ ﴿٢٥﴾

26 Mais quand ils l'ont vu, ils ont dit: Sûrement nous sommes dans l'erreur;

فَلَمَّا رَأَوْهَا قَالُوْٓا إِنَّا لَضَآلُّوْنَ ﴿٢٦﴾

27 Non, on nous fait subir une privation.

بَلْ نَحْنُ مَحْرُوْمُوْنَ ﴿٢٧﴾

28 Le meilleur d'entre eux a dit: Ne vous l'ai-je pas dit, Pourquoi ne glorifiez-vous pas (Allāh)?

قَالَ أَوْسَطُهُمْ أَلَمْ أَقُلْ لَّكُمْ
لَوْلَا تُسَبِّحُوْنَ ﴿٢٨﴾

29 Ils ont dit: Gloire à notre Seigneur! sûrement nous sommes injustes.

قَالُوْا سُبْحٰنَ رَبِّنَآ إِنَّا كُنَّا ظٰلِمِيْنَ ﴿٢٩﴾

30 Alors certains d'entre eux se sont avancés contre les autres, en se blâmant réciproquement.

فَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلٰى بَعْضٍ يَّتَلَاوَمُوْنَ ﴿٣٠﴾

31 Ils dirent: O malheur à nous! Nous sommes sûrement immodérés –

قَالُوْا يٰوَيْلَنَآ إِنَّا كُنَّا طٰغِيْنَ ﴿٣١﴾

32 Peut-être notre Seigneur nous en donnera-t-il à la place un autre meilleur - sûrement à notre Seigneur nous faisons une prière.[a]

عَسٰى رَبُّنَآ أَنْ يُّبْدِلَنَا خَيْرًا مِّنْهَآ
إِنَّآ إِلٰى رَبِّنَا رٰغِبُوْنَ ﴿٣٢﴾

17a. Il s'agit d'une parabole qui prédit le sort final des adversaires. Enoncée en termes indiscutables, c'est l'une des premières prophéties, alors que l'opposition au Saint Prophète n'avait pas encore pris toute l'ampleur des jours à venir. Non seulement elle prédit l'échec de l'opposition mais elle montre que le coeur du Prophète était dès le tout début rempli de sympathie pour les pauvres.

32a. Ceci montre qu'alors que le Qur'ãn menaçait les adversaires d'un châtiment, il prédit en même temps qu'ils accepteront finalement la Vérité. Ceci s'est produit environ vingt ans plus tard. Tous leurs efforts ont été inutiles et leur pouvoir dans le pays a été contrecarré,

33 Tel est le châtiment. Et certainement le châtiment de l'Au-delà est plus grand, que ne l'ont-ils su![a]

كَذٰلِكَ الْعَذَابُ ۖ وَلَعَذَابُ الْآخِرَةِ
أَكْبَرُ ۚ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ ﴿٣٣﴾

SECTION 2 : **Un rappel pour les nations**

34 Sûrement ceux qui sont soumis ont auprès de leur Seigneur des Jardins de béatitude.

إِنَّ لِلْمُتَّقِينَ عِنْدَ رَبِّهِمْ جَنّٰتِ
النَّعِيمِ ﴿٣٤﴾

35 Alors est-ce que Nous rendrons ceux qui se soumettent identiques aux coupables?

أَفَنَجْعَلُ الْمُسْلِمِينَ كَالْمُجْرِمِينَ ﴿٣٥﴾

36 Qu'avez-vous? Comment jugez-vous?

مَا لَكُمْ ۗ كَيْفَ تَحْكُمُونَ ﴿٣٦﴾

37 Ou possédez-vous un livre où vous lisez

أَمْ لَكُمْ كِتٰبٌ فِيهِ تَدْرُسُونَ ﴿٣٧﴾

38 Que vous y aurez sûrement ce que vous choisissez?

إِنَّ لَكُمْ فِيهِ لَمَا تَخَيَّرُونَ ﴿٣٨﴾

39 Ou avez-vous des ententes de notre part sous serment, s'étendant jusqu'au jour de la Résurrection, que vous appartient sûrement ce que vous jugez?

أَمْ لَكُمْ أَيْمٰنٌ عَلَيْنَا بٰلِغَةٌ إِلٰى
يَوْمِ الْقِيٰمَةِ ۙ إِنَّ لَكُمْ لَمَا تَحْكُمُونَ ﴿٣٩﴾

40 Demande-leur lequel d'entre eux se portera garant de cela.

سَلْهُمْ أَيُّهُمْ بِذٰلِكَ زَعِيمٌ ﴿٤٠﴾

41 Ou ont-ils des dieux-associés? Alors qu'ils amènent leurs associés, s'ils sont sincères.

أَمْ لَهُمْ شُرَكَآءُ ۚ فَلْيَأْتُوا بِشُرَكَآئِهِمْ
إِنْ كَانُوا صٰدِقِينَ ﴿٤١﴾

42 Le jour où il y aura une grande détresse, et où l'on exigera d'eux de se prosterner, mais ils n'en seront pas capables -[a]

يَوْمَ يُكْشَفُ عَنْ سَاقٍ وَيُدْعَوْنَ
إِلَى السُّجُودِ فَلَا يَسْتَطِيعُونَ ﴿٤٢﴾

---

mais ensuite ils ont vu leur erreur, et se sont convertis à l'Islam, et ils sont devenus les maîtres de vastes royaumes. Ainsi leur Seigneur leur a donné à la place *un autre meilleur,* parce qu'ils Lui ont adressé leur demande.

33a. Le fait de mentionner séparément le châtiment de l'Au-delà est la preuve évidente que le châtiment dont il est question dans les versets précédents, auquel il est fait allusion au début de ce verset par les mots *tel est le châtiment,* était un châtiment qui devait s'abattre sur eux en cette vie, fournissant ainsi une preuve de la vérité du châtiment de l'Au-delà.

42a. Le sens de *kashf 'ani-l-sāq* a été expliqué à 27:44a. Je peux ajouter ici quelques mots à partir des commentaires. Bd dit: *Le jour où il y a une grande affliction,* donnant l'autre signification, *Quand la vérité sur le sujet est dévoilée.* Kf dit: " *Kashf ani-l-sāq* est un proverbe qui signifie la difficulté d'une affaire et la sévérité d'une calamité, et il tire son origine de la frayeur et de la fuite et du fait que les femmes remontent leur vêtements de leurs jambes en fuyant, et révèlent les bracelets de leurs chevilles"; et ensuite, citant deux versets préislamiques pour appuyer son affirmation, il ajoute: "Les mots signifient ici *le jour où l'affaire devient difficile et redoutable.* et il n'y a *ni dévoilement ni jambes*". Ibn Athīr en

43 Ils baisseront les yeux, l'humiliation les couvrira. Et l'on a sans doute exigé d'eux de se prosterner, alors qu'ils étaient en sécurité.

44 Alors laissez-Moi seul avec celui qui rejette cette annonce. Nous les frapperons graduellement, d'où ils ne savent pas.

45 Et Je supporte avec eux, sûrement Mon projet est ferme.[a]

46 Ou leur demandes-tu une récompense, de sorte qu'ils sont couverts de dettes?

47 Ou l'invisible est-il avec eux de sorte qu'ils (l')écrivent?[a]

48 Alors attends patiemment le jugement de ton Seigneur, et ne sois pas comme le Compagnon du poisson, quand il a crié alors qu'il était dans la détresse.[a]

49 Si la faveur de son Seigneur ne lui était pas parvenue, il aurait certainement été jeté sur la terre nue, alors qu'il était blâmé.

50 Alors son Seigneur l'a choisi, et Il en a fait l'un des justes.

51 Et ceux qui ne croient pas te frapperaient presque de leur regard quand ils entendent le Rappel, et ils disent: Sûrement il est fou![a]

خَاشِعَةً اَبْصَارُهُمْ تَرْهَقُهُمْ ذِلَّةٌ ؕ
وَ قَدْ كَانُوْا يُدْعَوْنَ اِلَى السُّجُوْدِ
وَ هُمْ سٰلِمُوْنَ ﴿۴۳﴾
فَذَرْنِيْ وَ مَنْ يُّكَذِّبُ بِهٰذَا الْحَدِيْثِ ؕ
سَنَسْتَدْرِجُهُمْ مِّنْ حَيْثُ لَا يَعْلَمُوْنَ ﴿۴۴﴾
وَ اُمْلِيْ لَهُمْ ؕ اِنَّ كَيْدِيْ مَتِيْنٌ ﴿۴۵﴾
اَمْ تَسْـَٔلُهُمْ اَجْرًا فَهُمْ مِّنْ مَّغْرَمٍ
مُّثْقَلُوْنَ ﴿۴۶﴾
اَمْ عِنْدَهُمُ الْغَيْبُ فَهُمْ يَكْتُبُوْنَ ﴿۴۷﴾
فَاصْبِرْ لِحُكْمِ رَبِّكَ وَ لَا تَكُنْ كَصَاحِبِ
الْحُوْتِ ۘ اِذْ نَادٰى وَ هُوَ مَكْظُوْمٌ ؕ ﴿۴۸﴾
لَوْ لَاۤ اَنْ تَدٰرَكَهٗ نِعْمَةٌ مِّنْ رَّبِّهٖ
لَنُبِذَ بِالْعَرَآءِ وَ هُوَ مَذْمُوْمٌ ﴿۴۹﴾
فَاجْتَبٰهُ رَبُّهٗ فَجَعَلَهٗ مِنَ الصّٰلِحِيْنَ ﴿۵۰﴾
وَ اِنْ يَّكَادُ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا لَيُزْلِقُوْنَكَ
بِاَبْصَارِهِمْ لَمَّا سَمِعُوا الذِّكْرَ وَ
يَقُوْلُوْنَ اِنَّهٗ لَمَجْنُوْنٌ ﴿۵۱﴾

---

expliquant des mots semblables, que l'on trouve dans une citation du Saint Prophète, reprend presque les mots de Kf. Rz prétend que le sens de *al-saq* est *al-shiddat*, et il cite cinq versets pour l'étayer.

Les commentateurs divergent aussi d'opinion à savoir si cette sévérité surviendra en cette vie ou dans la vie après la mort, Abū Muslim étant du premier avis, ce que Rz admet.

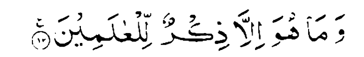
45a. On leur accorde un répit, mais leur châtiment est assuré.

47a. On mentionne toujours l'écriture relativement à la connaissance de l'invisible, parce que c'est l'écrit seulement qui assure la vérité d'une prophétie. De tels versets constituent une preuve certaine que le Qur'àn lui-même, qui contenait de nombreuses prophéties, a été écrit dès le départ, autrement un défi aux adversaires dans ces premières révélations de mettre par écrit la connaissance de l'avenir qu'ils obtenaient de leurs devins serait dépourvu de sens.

48a. On appelle ici le Prophète Jonas le Compagnon du poisson, à cause de l'incident mentionné à 37:142.

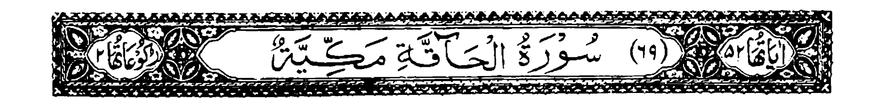
51a. Le chapitre se termine exactement avec la même allégation de la part des incroyants que celle avec laquelle il commençait. Et le dernier verset, *et ce n'est qu'un Rappel pour les*

52 Et ce n'est qu'un Rappel pour les nations.



---

nations, résume ainsi les arguments avancés contre cette allégation. En fait, les arguments présentés dans ce chapitre sont également vrais à toutes les époques et pour toutes les nations. Remarquer qu'à une époque aussi hâtive que la révélation de ce chapitre, on déclare que le message du Prophète est destiné à toutes les nations.



CHAPITRE 69

Al-Ḥāqqah : **LA PURE VERITE**

(REVELE A MAKKAH : 2 *sections;* 52 *versets*)

Il est certain que ce chapitre a été révélé plus tard que le précédent, parce qu'il traite des allégations ultérieures des incroyants à savoir que le Prophète était un poète, ou un devin, et à la limite qu'il était un imposteur (vv.41-44), le dernier chapitre traitant de leur première accusation, soit qu'il était fou. *Al-Ḥāqqah* ou *La pure Vérité* dont il est question dans le premier verset, ce qui donne son nom à ce chapitre, est *l'heure du triomphe de la Vérité* et *la ruine des adversaires.* L'avertissement est suivi d'une allusion au sort des nations antérieures. La seconde moitié de la première section affirme que *al-ḥāqqah* est le moment de la récompense des fidèles et du châtiment des pécheurs. La deuxième section traite des allégations des adversaires soit que le Prophète était un poète, ou un devin, ou un imposteur.

SECTION 1 : **La ruine**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 La pure Vérité!

الْحَاقَّةُ ۝

2 Qu'est-ce que la pure Vérité?

مَا الْحَاقَّةُ ۝

3 Et qu'est-ce qui te ferait réaliser ce qu'est la pure Vérité?[a]

وَمَا أَدْرٰىكَ مَا الْحَاقَّةُ ۝

3a. *Al-ḥāqqah* est dérivé de la racine *ḥaqq,* signifiant *vérité,* et il s'interprète de différentes façons, et dans tous les cas le sens de la racine est présent. Il est synonyme de *ḥaqīqat,* signifiant *vérité* ou *réalité* (T), ou il signifie *une pénible calamité dont l'avènement est fixé ou établi* (LL). Selon Az, *al-ḥāqqah* est *l'heure à laquelle la vérité triomphera,* la raison donnée étant qu'on l'appelle ainsi parce qu'elle l'emportera sur chacun de ceux qui luttent faussement pour la religion d'Allāh. Les exemples donnés relativement à 'Ād et Thamūd, et Pharaon, et les habitants de Sodome, tous montrent que c'est là la véritable signification. Il n'y a aucun doute qu'une manifestation plus complète de la Vérité, et de la rétribution de ceux qui la rejettent, aura lieu dans l'Au-delà, et ainsi il signifie également la Résurrection.

4 Thamūd et ‘Ād ont appelé la calamité un mensonge.[a]

كَذَّبَتْ ثَمُودُ وَعَادٌۢ بِالْقَارِعَةِ ④

5 Alors quant à Thamūd, ils ont été détruits par le châtiment sévère.[a]

فَأَمَّا ثَمُودُ فَأُهْلِكُوا بِالطَّاغِيَةِ ⑤

6 Et quant à ‘Ād, ils ont été détruits par un vent mugissant, violent,

وَأَمَّا عَادٌ فَأُهْلِكُوا بِرِيحٍ صَرْصَرٍ
عَاتِيَةٍ ⑥

7 Qu’Il a fait prévaloir contre eux pendant sept nuits et huit jours de suite, de sorte que tu aurais pu y voir les gens prostrés comme s’ils étaient des troncs de palmiers creux.

سَخَّرَهَا عَلَيْهِمْ سَبْعَ لَيَالٍ وَّثَمٰنِيَةَ
أَيَّامٍ حُسُومًا فَتَرَى الْقَوْمَ فِيهَا
صَرْعٰى كَأَنَّهُمْ أَعْجَازُ نَخْلٍ خَاوِيَةٍ ⑦

8 Alors peux-tu voir un vestige d’eux?

فَهَلْ تَرٰى لَهُمْ مِّنْ بَاقِيَةٍ ⑧

9 Et Pharaon et ceux avant lui et les villes renversées ont façonné le mal.[a]

وَجَآءَ فِرْعَوْنُ وَمَنْ قَبْلَهٗ وَالْمُؤْتَفِكٰتُ
بِالْخَاطِئَةِ ⑨

10 Et ils ont désobéi au messager de leur Seigneur, de sorte qu’Il les a punis d’un châtiment véhément.

فَعَصَوْا رَسُولَ رَبِّهِمْ فَأَخَذَهُمْ أَخْذَةً
رَّابِيَةً ⑩

11 Sûrement Nous vous avons transportés dans le navire,[a] quand l’eau s’est élevée haut,

إِنَّا لَمَّا طَغَا الْمَآءُ حَمَلْنٰكُمْ فِي الْجَارِيَةِ ⑪

12 De sorte que Nous puissions en faire un rappel pour vous, et que l’oreille qui retient puisse le retenir.

لِنَجْعَلَهَا لَكُمْ تَذْكِرَةً وَّتَعِيَهَآ أُذُنٌ
وَّاعِيَةٌ ⑫

13 Alors quand la trompette retentira d’un seul coup,

فَإِذَا نُفِخَ فِي الصُّورِ نَفْخَةٌ وَّاحِدَةٌ ⑬

14 Et la terre et les montagnes seront emportées et écrasées d’un seul fracas –

وَّحُمِلَتِ الْأَرْضُ وَالْجِبَالُ فَدُكَّتَا
دَكَّةً وَّاحِدَةً ⑭

15 Ce jour-là l’Evénement se réalisera,[a]

فَيَوْمَئِذٍ وَّقَعَتِ الْوَاقِعَةُ ⑮

4a. *Al-qāri‘ah* est dérivé de *qar‘*, qui signifie *frapper une chose sur une autre* (R); par conséquent *al-qāri‘ah* est *la calamité qui frappe* ou *la calamité qui frappe la terreur dans les coeurs des gens* (Rz), et ici il signifie la calamité dont ‘Ād et Thmūd ont été avertis, mais qu’ils ont traitée de mensonge.

5a. Voir 7:78a qui traite à fond de la nature du châtiment qui a détruit Thmūd. Comme on l’explique alors, c’était un tremblement de terre. *Al-ṭāghiyah* vient de la racine *ṭaghā*, qui signifie *il a dépassé la limite* (LL), et signifie *un châtiment excessivement sévère.*

9a. Les *villes renversées* sont les villes de Lot; voir 11:82, 82a.

11a. On fait allusion à Noé.

15a. On décrit à 56:3 les conséquences de cet Evénement; voir 56:1a., où il est démontré que l’Evénement, *al-Wāqi‘ah,* signifie la perte des adversaires en cette vie, avec une pleine

16 Et le ciel sera fendu en pièces; de sorte qu'en ce jour ce sera éphémère,

وَانْشَقَّتِ السَّمَآءُ فَهِيَ يَوْمَئِذٍ وَّاهِيَةٌ ﴿١٦﴾

17 Et les anges seront à ses côtés. Et au-dessus d'eux, ce jour-là, huit porteront le Trône de Puissance de ton Seigneur.[a]

وَّالْمَلَكُ عَلٰٓى اَرْجَآئِهَا ۭ وَيَحْمِلُ عَرْشَ رَبِّكَ فَوْقَهُمْ يَوْمَئِذٍ ثَمٰنِيَةٌ ﴿١٧﴾

18 Ce jour-là vous serez exposés à la vue - aucun de vos secrets ne restera caché.[a]

يَوْمَئِذٍ تُعْرَضُوْنَ لَا تَخْفٰى مِنْكُمْ خَافِيَةٌ ﴿١٨﴾

---

manifestation dans la vie après la mort. La disparition de la terre et des montagnes et le fait qu'elles soient écrasées, signifie la chute des hommes, humbles et célèbres, relativement à cette perte.

17a. Le fait que le Trône de Puissance soit porté par *huit* ce jour-là est un point qui présente une certaine difficulté. En premier lieu, *au-dessus d'eux* signifie *au-dessus des anges* dont il est question dans le verset précédent (Rz). De là, nous pouvons conclure que les huit porteurs du Trône de Puissance représentent quelque chose au-dessus des anges, ou des anges particuliers au-dessus des anges ordinaires. Il est digne de mention que le mot *thamāniyah*, ou *huit*, n'est suivi d'aucun mot qui indique qui, ou ce que, sont ces huit. Les commentateurs supposent généralement que ce sont des anges, mais les plus prudents d'entre eux n'osent même pas en spécifier le nombre. Certains disent que le sens peut-être huit mille, d'autres disent huit rangées (Kf). Kf ajoute: "Et ces huit font peut-être partie des esprits ou d'autres créatures". Or l'unique chose qu'il faut garder à l'esprit en interprétant de telles paroles allégoriques est que l'Etre Divin Lui-même est *al-Qayyūm*, ou *Celui Qui existe par Lui-même et par Qui tout existe* (2:255). A partir de ce principe, il est évident que d'autres choses ne servent pas de support à l'Etre Divin, mais toutes les choses créées, que ce soient des anges ou tout autre être supérieur aux anges, existent grâce à Dieu. Une autre considération qui nous aide à comprendre ce que l'on veut dire par ces porteurs est un citation du Saint Prophète, rapportée par tous les commentateurs, à savoir qu'actuellement ces porteurs sont au nombre de quatre (Rz, Kf, Bd). Or il y a quatre attributs de l'Etre Divin qui sont particulièrement reliés à la conservation du monde. Le premier chapitre du Qur'ān Sacré représente, tel que démontré dans la note préliminaire de ce chapitre, l'essence de tout le Qur'ān, et ce chapitre parle de quatre attributs de l'Etre Divin relativement à la conservation de *al-'ālamin*, i.e., *l'ensemble de la création*. Ces attributs sont mentionnés sous par les noms de *Rabb*, *Raḥmān*, *Raḥīm*, et *Mālik*, et en se rapportant aux notes sur ces quatre mots dans le premier chapitre, on verra que ces quatre attributs, *providence*, *bonté*, *miséricorde* et *rétribution*, sont vraiment les principaux attributs qui amènent la création à la perfection et dont on peut déduire tous les autres attributs. Ce sont donc les quatre attributs Personnels de l'Etre Divin qui précèdent tout, englobent tout, permettent à tous d'atteindre leur objectif de perfection et demeurent après tout. Ce sont donc les quatre *ḥamalat al-'arsh*, ou *les porteurs du Trône de Puissance*, en ce qui concerne ce monde.

Pourquoi y en a-t-il huit le jour de la Résurrection? L'autre monde est une manifestation complète, mais en même temps nouvelle, des réalités spirituelles de cette vie. Aussi y-a-t-il une nouvelle manifestation des quatre attributs de l'Etre Divin par lesquels le monde subsiste, et ainsi ces quatre attributs sont mis en œuvre par l'intermédiaire des anges, les quatre ou huit attributs qui sont considérés comme les porteurs du Trône de Puissance se manifesteraient par les anges, et en ce sens nous pouvons considérer les porteurs du *'Arsh* comme étant quatre ou huit anges.

18a. Ce verset parle clairement de la manifestation des réalités cachées le jour de la Résurrection, auxquelles il est fait allusion dans la note précédente.

19 Alors quant à celui à qui l'on remet son livre dans la main droite, il dira: Voilà! Lisez mon livre.

فَأَمَّا مَنْ أُوتِيَ كِتٰبَهُ بِيَمِينِهِ فَيَقُولُ
هَآؤُمُ اقْرَءُوا كِتٰبِيَهْ ١٩

20 Sûrement je savais que je devais faire face à mon compte.

إِنِّي ظَنَنْتُ أَنِّي مُلٰقٍ حِسَابِيَهْ ٢٠

21 Alors il sera dans une vie de béatitude,

فَهُوَ فِي عِيشَةٍ رَّاضِيَةٍ ٢١

22 Dans un Jardin élevé,

فِي جَنَّةٍ عَالِيَةٍ ٢٢

23 Ses fruits sont proches.[a]

قُطُوفُهَا دَانِيَةٌ ٢٣

24 Mangez et buvez avec plaisir pour ce que vous avez envoyé à l'avance aux jours passés.

كُلُوا وَاشْرَبُوا هَنِيٓئًا بِمَآ أَسْلَفْتُمْ
فِي الْأَيَّامِ الْخَالِيَةِ ٢٤

25 Et quant à celui à qui l'on remet son livre dans la main gauche - il dira: O que mon livre ne m'ait pas été donné!

وَأَمَّا مَنْ أُوتِيَ كِتٰبَهُ بِشِمَالِهِ فَيَقُولُ
يٰلَيْتَنِي لَمْ أُوتَ كِتٰبِيَهْ ٢٥

26 Et que n'ai-je pas su ce qu'était mon compte!

وَلَمْ أَدْرِ مَا حِسَابِيَهْ ٢٦

27 O que cette (mort) ait mis un terme (à moi)![a]

يٰلَيْتَهَا كَانَتِ الْقَاضِيَةَ ٢٧

28 Ma richesse ne m'a pas été utile.

مَآ أَغْنٰى عَنِّي مَالِيَهْ ٢٨

29 Mon autorité m'a quitté.

هَلَكَ عَنِّي سُلْطٰنِيَهْ ٢٩

30 Saisissez-le, ensuite enchaînez-le,

خُذُوهُ فَغُلُّوهُ ٣٠

31 Ensuite jetez-le dans le Feu brûlant,

ثُمَّ الْجَحِيمَ صَلُّوهُ ٣١

32 Ensuite insérez-le dans une chaîne dont la longueur est de soixante-dix coudées.[a]

ثُمَّ فِي سِلْسِلَةٍ ذَرْعُهَا سَبْعُونَ
ذِرَاعًا فَاسْلُكُوهُ ٣٢

23a. Ces fruits sont la manifestation des fruits des bonnes actions. Il est dit ici à leur sujet qu'ils sont proches de sorte qu'ils sont également disponibles en cette vie.

27a. Il aimerait que la mort ait mis fin à ses jours, *elle* se rapportant à la *mort*. Ou il se peut que la signification soit que *cet état avait été ma mort*, ou *que la vie de ce monde ne se soit jamais terminée*.

32a. Il faut remarquer que dans ces versets on représente la torture spirituelle de ce monde comme un châtiment physique dans l'autre. La chaîne que l'on mettra autour du cou, par exemple, représente les désirs de ce monde, qui garde un homme la tête penchée vers la terre, et ce sont ces désirs qui prendront la forme d'une chaîne. De la même façon, les enchevêtrements de ce monde seront perçus comme des chaînes aux pieds. Les rancoeurs de ce monde seront aussi perçues comme les flammes d'un feu brûlant. Le méchant, en fait, possède déjà en ce monde à l'intérieur de lui-même l'enfer des passions et des désirs insatiables de ce monde, et il sent la brulûre de cet enfer dans les échecs qu'il subit. Par conséquent, quand on le prive davantage de ses désirs temporels et quand il voit devant lui le désespoir permanent, ses regrets et ses soupirs amers à l'égard de ses chers désirs prennent la forme du Feu brûlant.

Le fait qu'on le place dans une chaîne d'une longueur de soixante-dix coudées est significatif. On peut généralement fixer la durée de la vie d'un homme à soixante-dix ans, et une personne méchante peut atteindre cet âge dans sa méchanceté. Il peut même parfois profiter de soixante-dix années, en excluant les périodes de l'enfance et de la sénilité. Ces

33 Sûrement il n'a pas cru en Allāh, le Grand,

إِنَّهُ كَانَ لَا يُؤْمِنُ بِاللّٰهِ الْعَظِيْمِ

34 Et il ne s'est pas empressé de nourrir les pauvres.

وَلَا يَحُضُّ عَلٰى طَعَامِ الْمِسْكِيْنِ

35 Par conséquent il n'a pas ici en ce jour de véritable ami,

فَلَيْسَ لَهُ الْيَوْمَ هٰهُنَا حَمِيْمٌ

36 Ni aucune nourriture sauf des ordures,[a]

وَّلَا طَعَامٌ إِلَّا مِنْ غِسْلِيْنٍ

37 Que seuls les pécheurs mangent.

لَّا يَأْكُلُهٗٓ إِلَّا الْخَاطِئُوْنَ

SECTION 2 : **La réfutation des fausses allégations**

38 Mais non! Je jure par ce que vous voyez,

فَلَآ أُقْسِمُ بِمَا تُبْصِرُوْنَ

39 Et ce que vous ne voyez pas!

وَمَا لَا تُبْصِرُوْنَ

40 Sûrement, c'est la parole d'un Messager honoré,

إِنَّهٗ لَقَوْلُ رَسُوْلٍ كَرِيْمٍ

41 Et ce n'est pas la parole d'un poète. Vous ne croyez à rien!

وَّمَا هُوَ بِقَوْلِ شَاعِرٍ ؕ قَلِيْلًا مَّا تُؤْمِنُوْنَ

42 Ni la parole d'un devin. Vous ne portez attention à rien!

وَلَا بِقَوْلِ كَاهِنٍ ؕ قَلِيْلًا مَّا تَذَكَّرُوْنَ

43 C'est une révélation du Seigneur des mondes.

تَنْزِيْلٌ مِّنْ رَّبِّ الْعٰلَمِيْنَ

44 Et s'il avait fabriqué contre Nous certaines paroles,

وَلَوْ تَقَوَّلَ عَلَيْنَا بَعْضَ الْأَقَاوِيْلِ

45 Nous l'aurions certainement saisi par la main droite,

لَأَخَذْنَا مِنْهُ بِالْيَمِيْنِ

46 Alors coupé la veine de son coeur.

ثُمَّ لَقَطَعْنَا مِنْهُ الْوَتِيْنَ

47 Et aucun d'entre vous n'aurait pu Nous retenir de lui.[a]

فَمَا مِنْكُمْ مِّنْ أَحَدٍ عَنْهُ حٰجِزِيْنَ

48 Et sûrement c'est un Rappel pour celui qui est soumis.

وَإِنَّهٗ لَتَذْكِرَةٌ لِّلْمُتَّقِيْنَ

---

soixante-dix années pendant lesquelles il pourrait travailler avec honnêteté, sagesse et zèle sont gaspillées dans les enchevêtrements du monde et la satisfaction des passions sensuelles. Il n'essaie pas de se libérer de la chaîne des désirs, et ainsi dans la vie future les désirs auxquels il s'est livré pendant soixante-dix ans prendront la forme d'une chaîne de soixante-dix coudées, chaque coudée représentant, pour ainsi dire, une année.

36a. Littéralement ghislīn signifie ce qui est *rincé,* ce à quoi les commentateurs ajoutent *du corps des incroyants.* On peut le traduire par *rebut* ou *saleté.*

47a. Ce verset et les trois précédents montrent que celui qui invente la révélation Divine ne connaît pas la prospérité. Comparer avec Dt. 18:20, où la prophétie de l'avènement d'un Prophète comme Moïse est suivie des mots: "Mais le Prophète qui aura l'audace de prononcer une parole en Mon nom, que Je ne lui ai pas commandé de prononcer, ou qui parlera au nom d'autres dieux, même ce prophète mourra". Les paroles de Jésus dans Mt.

49 Et Nous savons certainement que certains d'entre vous sont des négateurs.

وَإِنَّا لَنَعْلَمُ أَنَّ مِنْكُمْ مُّكَذِّبِيْنَ ﴿٤٩﴾

50 Et c'est sans doute une (source de) chagrin pour les incroyants.[a]

وَإِنَّهٗ لَحَسْرَةٌ عَلَى الْكٰفِرِيْنَ ﴿٥٠﴾

51 Et sûrement c'est la Vérité certaine.[a]

وَإِنَّهٗ لَحَقُّ الْيَقِيْنِ ﴿٥١﴾

52 Alors glorifie le nom de ton Seigneur, l'Incomparablement Grand.

فَسَبِّحْ بِاسْمِ رَبِّكَ الْعَظِيْمِ ﴿٥٢﴾

7:19: "Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu", après avoir comparé un faux prophète à un arbre pourri qui ne produit pas de bons fruits, vont dans le même sens.

50a. Parce que le châtiment contre lequel il les met en garde doit s'abattre sur eux.

51a. La *ḥaqq al-yaqīn*, *certitude vraie* ou *vérité certaine* de ce verset, est la même que *al-ḥāqqah* du premier verset. Le triomphe ultime de la Vérité est une vérité certaine.

اٰيَاتُهَا ٤٤ (٧٠) سُوْرَةُ الْمَعَارِجِ مَكِّيَّةٌ رُكُوْعَاتُهَا ٢

CHAPITRE 70

Al-Ma'ārij : LES VOIES DE L'ASCENSION

(REVELE A MAKKAH : 2 *sections;* 44 *versets*)

Le titre de ce chapitre est tiré du v. 3, où l'on appelle Allâh le Seigneur des *Voies de l'Ascension.* Tout en maintenant la certitude du châtiment, ce chapitre indique en premier que des objectifs importants sont atteints au cours d'une longue période. Vers la fin de la première section, il nous est dit que les *voies* ou les *moyens de l'Ascension* sont ceux qui permettent au fidèle de se rapprocher de l'Etre Divin. La deuxième section parle très clairement de la disgrâce que connaîtront les adversaires, alors qu'une nouvelle nation prendra leur place.

Tous les auteurs croient que la révélation de ce chapitre a eu lieu avant la fin de la première période de Makkah.

SECTION 1 : **L'assurance du châtiment**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.	بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○
1 Un interlocuteur t'interroge au sujet du châtiment qui doit s'abattre	سَاَلَ سَآئِلٌۢ بِعَذَابٍ وَّاقِعٍ ۙ○
2 Sur les incroyants - il n'y a personne pour l'éviter -[a]	لِّلْكٰفِرِيْنَ لَيْسَ لَهٗ دَافِعٌ ۙ○
3 D'Allāh, le Seigneur des voies de l'Ascension.[a]	مِّنَ اللّٰهِ ذِى الْمَعَارِجِ ؕ○
4 Vers Lui montent les anges et l'Esprit un jour dont la durée est de cinquante mille ans.[a]	تَعْرُجُ الْمَلٰٓئِكَةُ وَالرُّوْحُ اِلَيْهِ فِىْ يَوْمٍ كَانَ مِقْدَارُهٗ خَمْسِيْنَ اَلْفَ سَنَةٍ ۚ○

2a. Il n'est nécessaire de spécifier aucun interlocuteur. Le chapitre précédent parle en termes de la plus grande certitude du triomphe ultime de la Vérité et de la ruine des adversaires, et la question, *Quand cela se produira-t-il?* était naturelle. On répète très souvent: "Quand cette promesse se réalisera-t-elle si vous êtes sincères?" (36:48; 67:25; etc.).

3a. On affirme ici que l'Etre Divin est le Seigneur des voies de l'Ascension pour indiquer

5 Alors sois patient d'une bonne patience.

6 Sûrement ils le voient éloigné,

7 Et Nous le voyons proche.

8 Le jour où le ciel sera d'airain fondu,

9 Et les montagnes seront comme de la laine;

10 Et aucun ami n'interrogera son ami,

11 (Même s')il est fait en sorte qu'ils les voient. Le coupable se rachèterait volontiers du châtiment de ce jour-là au moyen de ses enfants,

12 Et son épouse et son frère,

13 Et sa parenté qui lui a donné asile,

14 Et tous ceux qui sont sur la terre – pour alors le délivrer –

15 En aucune façon! C'est sûrement un Feu qui flambe,

16 Arrachant les extrémités –

17 Il réclamera celui qui bat en retraite et tourne le dos,

18 Et retient alors des réserves.

19 Sûrement l'homme est créé impatient –

20 Pleurnicheur quand le mal l'afflige,

21 Et avare quand le bien lui arrive –

22 Sauf ceux qui prient,

فَاصْبِرْ صَبْرًا جَمِيلًا ﴿٥﴾
إِنَّهُمْ يَرَوْنَهُ بَعِيدًا ﴿٦﴾
وَنَرَاهُ قَرِيبًا ﴿٧﴾
يَوْمَ تَكُونُ السَّمَاءُ كَالْمُهْلِ ﴿٨﴾
وَتَكُونُ الْجِبَالُ كَالْعِهْنِ ﴿٩﴾
وَلَا يَسْأَلُ حَمِيمٌ حَمِيمًا ﴿١٠﴾
يُبَصَّرُونَهُمْ ۚ يَوَدُّ الْمُجْرِمُ لَوْ يَفْتَدِي
مِنْ عَذَابِ يَوْمِئِذٍ بِبَنِيهِ ﴿١١﴾
وَصَاحِبَتِهِ وَأَخِيهِ ﴿١٢﴾
وَفَصِيلَتِهِ الَّتِي تُؤْوِيهِ ﴿١٣﴾
وَمَنْ فِي الْأَرْضِ جَمِيعًا ثُمَّ يُنْجِيهِ ﴿١٤﴾
كَلَّا ۖ إِنَّهَا لَظَىٰ ﴿١٥﴾
نَزَّاعَةً لِلشَّوَىٰ ﴿١٦﴾
تَدْعُو مَنْ أَدْبَرَ وَتَوَلَّىٰ ﴿١٧﴾
وَجَمَعَ فَأَوْعَىٰ ﴿١٨﴾
إِنَّ الْإِنْسَانَ خُلِقَ هَلُوعًا ﴿١٩﴾
إِذَا مَسَّهُ الشَّرُّ جَزُوعًا ﴿٢٠﴾
وَإِذَا مَسَّهُ الْخَيْرُ مَنُوعًا ﴿٢١﴾
إِلَّا الْمُصَلِّينَ ﴿٢٢﴾

---

qu'Il accorde aux fidèles les moyens de l'Ascension, ou les moyens de l'exaltation. Comparer avec 56:3, où il est dit de l'Evénement qu'il *humilie, exalte.* On indique plus loin, aux vv. 22-35, les moyens de l'exaltation des croyants.

4a. Il est dit ici des anges et de l'Esprit qu'ils montent vers Dieu pendant une journée de cinquante mille ans. *Al- Rūḥ* ou l'*Esprit* représente très souvent la révélation Divine ou Gabriel, qui apporte la révélation au Prophète. Mais il semble que ce soit ici un nom collectif pour les esprits des fidèles, parce que c'est par la révélation Divine qu'un nouvel esprit s'éveille chez les fidèles; voir 78:38a. On mentionne les anges en même temps que les fidèles parce que c'est par l'intermédiaire d'un ange que la vie spirituelle est insufflée à l'homme, et il entreprend la vie comme un voyageur spirituel. Il est dit qu'une journée dans le progrès spirituel de l'homme est égale à cinquante mille ans pour montrer l'immense amplitude de ce progrès. Ou, il se peut que la journée de cinquante mille ans soit le jour du triomphe ultime de la Vérité dans le monde, à compter du moment où la révélation a d'abord été accordée à l'homme.

23 Qui sont assidus à leur prière,

الَّذِينَ هُمْ عَلَىٰ صَلَاتِهِمْ دَائِمُونَ ٢٣

24 Et dans la richesse de qui il y a
un droit reconnu

وَالَّذِينَ فِي أَمْوَالِهِمْ حَقٌّ مَّعْلُومٌ ٢٤

25 Pour le mendiant et l'indigent,

لِّلسَّائِلِ وَالْمَحْرُومِ ٢٥

26 Et ceux qui acceptent la vérité
du jour du Jugement:

وَالَّذِينَ يُصَدِّقُونَ بِيَوْمِ الدِّينِ ٢٦

27 Et ceux qui craignent le
châtiment de leur Seigneur –

وَالَّذِينَ هُم مِّنْ عَذَابِ رَبِّهِم مُّشْفِقُونَ ٢٧

28 Sûrement le châtiment de leur
Seigneur est (une chose) dont il ne
faut pas se sentir protégé –

إِنَّ عَذَابَ رَبِّهِمْ غَيْرُ مَأْمُونٍ ٢٨

29 Et ceux qui répriment leurs
passions sexuelles,

وَالَّذِينَ هُمْ لِفُرُوجِهِمْ حَافِظُونَ ٢٩

30 Sauf en présence de leur con-
joint ou de ceux que leur main droite
possède -[a] ce pour quoi sûrement ils
ne sont pas à blâmer,

إِلَّا عَلَىٰ أَزْوَاجِهِمْ أَوْ مَا مَلَكَتْ أَيْمَانُهُمْ فَإِنَّهُمْ غَيْرُ مَلُومِينَ ٣٠

31 Mais celui qui cherche à aller
au-delà de ceci, ce sont les transgres-
seurs.

فَمَنِ ابْتَغَىٰ وَرَاءَ ذَٰلِكَ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْعَادُونَ ٣١

32 Et ceux qui sont fidèles à leurs
obligations et à leur entente,

وَالَّذِينَ هُمْ لِأَمَانَاتِهِمْ وَعَهْدِهِمْ رَاعُونَ ٣٢

33 Et ceux qui sont honnêtes dans
leurs témoignages,

وَالَّذِينَ هُم بِشَهَادَاتِهِمْ قَائِمُونَ ٣٣

34 Et ceux qui surveillent leur
prière.

وَالَّذِينَ هُمْ عَلَىٰ صَلَاتِهِمْ يُحَافِظُونَ ٣٤

35 Ceux-ci sont dans des Jardins,
honorés.

أُولَٰئِكَ فِي جَنَّاتٍ مُّكْرَمُونَ ٣٥

SECTION 2 : **Une nouvelle nation naîtra**

36 Mais qu'y a-t-il chez ceux qui
ne croient pas, qu'ils se hâtent vers
toi,[a]

فَمَالِ الَّذِينَ كَفَرُوا قِبَلَكَ مُهْطِعِينَ ٣٦

37 A droite et à gauche, en divers
groupes?

عَنِ الْيَمِينِ وَعَنِ الشِّمَالِ عِزِينَ ٣٧

38 Est-ce que chaque homme
d'entre eux désire être admis au Jardin
de béatitude?

أَيَطْمَعُ كُلُّ امْرِئٍ مِّنْهُمْ أَن يُدْخَلَ جَنَّةَ نَعِيمٍ ٣٨

30a. Voir 23:5a, 6a.

36a. On trouve presque exactement les mêmes mots à 54:8 - *se hâtant vers Celui qui invite:* voir 54:8a. Ici et dans les versets qui suivent il y a une description du moment où ces mêmes adversaires se hâteront vers le Prophète, en acceptant la vérité. Le v. 38 le dit encore plus clairement: Est-ce que chaque homme parmi eux désire être admis au Jardin de béatitude?

39 En aucune façon! Sûrement Nous les avons créés pour ce qu'ils savent.[a]

كَلَّا ۖ إِنَّا خَلَقْنَاهُم مِّمَّا يَعْلَمُونَ ﴿٣٩﴾

40 Mais non! Je jure par le Seigneur des terres de l'Est et des terres de l'Ouest! que Nous sommes certainement Puissant

فَلَا أُقْسِمُ بِرَبِّ الْمَشَارِقِ وَالْمَغَارِبِ
إِنَّا لَقَادِرُونَ ﴿٤٠﴾

41 Pour en amener à leur place (d'autres) meilleurs qu'eux, et Nous ne serons pas vaincu.[a]

عَلَىٰ أَن نُّبَدِّلَ خَيْرًا مِّنْهُمْ وَمَا نَحْنُ
بِمَسْبُوقِينَ ﴿٤١﴾

42 Alors laisse-les seuls se plonger dans de vains discours et s'amuser, jusqu'à ce qu'ils viennent face à face avec celui de leurs jours qui leur est promis -

فَذَرْهُمْ يَخُوضُوا وَيَلْعَبُوا حَتَّىٰ يُلَاقُوا
يَوْمَهُمُ الَّذِي يُوعَدُونَ ﴿٤٢﴾

43 Le jour où ils surgiront de leur tombe à la hâte, comme s'ils se hâtaient vers un but,

يَوْمَ يَخْرُجُونَ مِنَ الْأَجْدَاثِ سِرَاعًا
كَأَنَّهُمْ إِلَىٰ نُصُبٍ يُوفِضُونَ ﴿٤٣﴾

44 Les yeux baissés, couverts de disgrâce. Tel est le jour qui leur est promis.[a]

خَاشِعَةً أَبْصَارُهُمْ تَرْهَقُهُمْ ذِلَّةٌ ۚ
ذَٰلِكَ الْيَوْمُ الَّذِي كَانُوا يُوعَدُونَ ﴿٤٤﴾

39a. Ce que l'on nie ici est le fait que les pécheurs puissent entrer dans le Jardin de béatitude. *Min* dans *minmā* (originellement *min mā*) signifie *ajal* ou le *but* dans lequel l'homme a été créé. C'est pour s'élever au-dessus du péché, pour être capable de monter vers Dieu, le Seigneur des voies de l'Ascension; voir 3a. Le Jardin de béatitude représente clairement l'Ascension de l'homme vers Dieu, ce qui est le véritable but de cette vie.

41a. Remarquer ici la prophétie évidente qu'une génération pécheresse sera anéantie et qu'un autre peuple, les justes, héritera du pays. L'ordre ancien sera changé et un nouvel ordre sera établi à sa place.

44a. Les vv. 43 et 44 nous donnent une affirmation claire du triomphe ultime de la Vérité et du renversement de l'opposition ou du triomphe de la vertu sur la puissance du mal. Etant morts spirituellement, leur véritable demeure était un tombeau au sens imagé. Comme dans presque toutes les surates de cette période, le triomphe final de la Vérité est en filigrane dans la mention de la Résurrection.

CHAPITRE 71

Nūḥ : NOE

(REVELE A MAKKAH : 2 *sections;* 28 *versets*)

La menace d'un châtiment certain dans le chapitre précédent est ici suivie d'un exemple. On consacre tout le chapitre à la prédication de *Noé,* dont ce chapitre tire son titre, et sa prière que les transgresseurs soient détruits, de sorte que le mal ne puisse prospérer sur la terre, chaque section traitant respectivement de l'un des deux sujets. Quant à la date de la révélation, on peut situer ce chapitre au cours de la première période de Makkah.

SECTION 1 : **La prédication de Noé**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Sûrement Nous avons envoyé Noé à son peuple, en disant: Avertis ton peuple avant qu'il ne lui arrive un douloureux châtiment.

إِنَّآ أَرْسَلْنَا نُوْحًا إِلٰى قَوْمِهٖٓ أَنْ أَنْذِرْ
قَوْمَكَ مِنْ قَبْلِ أَنْ يَّأْتِيَهُمْ عَذَابٌ أَلِيْمٌ ١

2 Il dit: O mon peuple, sûrement je suis un simple avertisseur pour toi:

قَالَ يٰقَوْمِ إِنِّيْ لَكُمْ نَذِيْرٌ مُّبِيْنٌ ٢

3 Afin que vous serviez Allāh et que vous observiez votre de voir envers Lui et que vous m'obéissiez -

أَنِ اعْبُدُوا اللّٰهَ وَاتَّقُوْهُ وَأَطِيْعُوْنِ ٣

4 Il vous pardonnera certaines de vos fautes et vous accordera un répit jusqu'à un terme déterminé. Sûrement le terme d'Allāh, quand il arrive, n'est pas remis à plus tard. Que vous le sachiez!

يَغْفِرْ لَكُمْ مِّنْ ذُنُوْبِكُمْ وَيُؤَخِّرْكُمْ
إِلٰٓى أَجَلٍ مُّسَمًّى ۚ إِنَّ أَجَلَ اللّٰهِ إِذَا
جَآءَ لَا يُؤَخَّرُ ۘ لَوْ كُنْتُمْ تَعْلَمُوْنَ ٤

5 Il dit: Mon Seigneur, j'ai appelé mon peuple nuit et jour:

قَالَ رَبِّ إِنِّيْ دَعَوْتُ قَوْمِيْ لَيْلًا
وَّنَهَارًا ٥

6 Mais mon appel n'a fait que les faire fuir davantage.[a]

فَلَمْ يَزِدْهُمْ دُعَآءِيْٓ اِلَّا فِرَارًا ⑥

7 Et chaque fois que je les appelle pour que Tu leur pardonnes, ils s'enfoncent les doigts dans les oreilles et se couvrent de leurs vêtements,[a] et s'entêtent et sont gonflés d'orgueil.

وَاِنِّيْ كُلَّمَا دَعَوْتُهُمْ لِتَغْفِرَ لَهُمْ جَعَلُوْٓا
اَصَابِعَهُمْ فِيْٓ اٰذَانِهِمْ وَاسْتَغْشَوْا ثِيَابَهُمْ
وَاَصَرُّوْا وَاسْتَكْبَرُوا اسْتِكْبَارًا ⑦

8 Ensuite je les ai appelés à haute voix,

ثُمَّ اِنِّيْ دَعَوْتُهُمْ جِهَارًا ⑧

9 Ensuite je leur ai parlé en public et leur ai parlé en privé,

ثُمَّ اِنِّيْٓ اَعْلَنْتُ لَهُمْ وَاَسْرَرْتُ
لَهُمْ اِسْرَارًا ⑨

10 Alors j'ai dit: Demandez pardon à votre Seigneur; sûrement Il est toujours Clément:

فَقُلْتُ اسْتَغْفِرُوْا رَبَّكُمْ ۭ اِنَّهٗ
كَانَ غَفَّارًا ⑩

11 Il fera descendre sur vous la pluie, tombant en abondance,

يُّرْسِلِ السَّمَآءَ عَلَيْكُمْ مِّدْرَارًا ⑪

12 Et vous aidera au moyen de richesses et de fils, et fera pour vous des jardins, et fera pour vous des rivières.[a]

وَّيُمْدِدْكُمْ بِاَمْوَالٍ وَّبَنِيْنَ وَيَجْعَلْ
لَّكُمْ جَنّٰتٍ وَّيَجْعَلْ لَّكُمْ اَنْهٰرًا ⑫

13 Qu'avez-vous pour ne pas espérer la grandeur venant d'Allāh?[a]

مَا لَكُمْ لَا تَرْجُوْنَ لِلّٰهِ وَقَارًا ⑬

14 Et sans doute Il vous a créés par diverses étapes.[a]

وَقَدْ خَلَقَكُمْ اَطْوَارًا ⑭

15 Ne voyez-vous pas comment Allāh a créé les sept cieux semblables,

اَلَمْ تَرَوْا كَيْفَ خَلَقَ اللّٰهُ سَبْعَ
سَمٰوٰتٍ طِبَاقًا ⑮

16 Et y a fait de la lune une lumière, et fait du soleil une lampe?

وَّجَعَلَ الْقَمَرَ فِيْهِنَّ نُوْرًا وَّجَعَلَ
الشَّمْسَ سِرَاجًا ⑯

6a. Le sens est, *plus je les appelle, plus ils s'enfuient.* L'appel n'est pas la cause immédiate et réelle de leur fuite, qui est en réalité attribuable à l'entêtement de leur coeur. Ce qui suit l'explicite. Exactement dans le même sens il est dit qu'un chapitre du Qur'ān a pour effet d'"ajouter de la saleté" à la saleté de ceux dans le coeur de qui il y a une maladie (9:125); et en une autre occasion, exactement dans le même sens, il est dit qu'Allāh *ajoute* à la maladie de ceux dans le coeur de qui il y a une maladie (2:10).

7a. On explique de diverses façons le fait de se couvrir de leurs vêtements: Ils *les* mettent (i.e., leurs vêtements) *comme une couverture sur leurs oreilles, et ceci démontre leur refus de prêter l'oreille;* une autre explication veut qu'il s'agisse d'une *allusion* à la fuite (R). Certains croient que *thiyāb* signifie *le coeur,* comme à 74:4, la signification étant qu'*ils couvrent leur coeur,* en refusant de réfléchir sur ce qui est dit.

12a. On leur promet différents bienfaits, s'ils se tournent vers Allāh, ce qui signifie en fait que leur perte sera évitée, car les nations sont sans aucun doute détruites quand elles se

17 Et Allāh vous a fait croître de la terre comme une croissance,[a]

وَاللّٰهُ اَنْۢبَتَكُمْ مِّنَ الْاَرْضِ نَبَاتًا ﴿۱۷﴾

18 Ensuite Il vous y retourne, ensuite Il vous fera renaître d'une (nouvelle) naissance.[a]

ثُمَّ يُعِيْدُكُمْ فِيْهَا وَيُخْرِجُكُمْ اِخْرَاجًا ﴿۱۸﴾

19 Et Allāh a fait de la terre une vaste étendue pour vous,

وَاللّٰهُ جَعَلَ لَكُمُ الْاَرْضَ بِسَاطًا ﴿۱۹﴾

20 De sorte que vous puissiez y circuler dans de larges sentiers.[a]

لِّتَسْلُكُوْا مِنْهَا سُبُلًا فِجَاجًا ﴿۲۰﴾

SECTION 2 : **La destruction des transgresseurs**

21 Noé dit: Mon Seigneur, sûrement ils me désobéissent et suivent celui dont les richesses et les enfants ne l'ont augmenté en rien sauf en perte.

قَالَ نُوْحٌ رَّبِّ اِنَّهُمْ عَصَوْنِيْ وَاتَّبَعُوْا
مَنْ لَّمْ يَزِدْهُ مَالُهٗ وَوَلَدُهٗۤ اِلَّا خَسَارًا ﴿۲۱﴾

22 Et ils ont planifié un plan puissant.

وَمَكَرُوْا مَكْرًا كُبَّارًا ﴿۲۲﴾

23 Et ils disent: Ne renoncez pas à vos dieux; ni ne renoncez à Wadd, ni à Suwā', ni à Yaghūth et à Nasr.[a]

وَقَالُوْا لَا تَذَرُنَّ اٰلِهَتَكُمْ وَلَا
تَذَرُنَّ وَدًّا وَّلَا سُوَاعًا ۙ وَّلَا يَغُوْثَ
وَيَعُوْقَ وَنَسْرًا ﴿۲۳﴾

---

livrent au mal avec excès, et elles prospèrent si leurs bonnes qualités prédominent.

13a. C'est ainsi que le Prophète s'adresse à une nation mauvaise. Il est dit aux hommes qu'ils peuvent parvenir à la grandeur en abandonnant leur mauvais comportement.

14a. Les mots parlent sans doute de l'évolution de l'homme. Les commentateurs croient généralement qu'ils font allusion aux différents états que traverse le foetus. Mais que cela implique que l'homme a été amené au présent état de perfection physique après avoir traversé diverses conditions, le v. 17 le démontre où il est dit du premier stade qu'il s'agit d'une croissance à partir de la terre.

17a. Remarquer ici de nouveau que l'on décrit l'homme comme s'étant développé à partir de la terre comme une croissance, i.e., suite à un procédé de développement. C'est sans doute vrai, même dans le processus de la création, que nous observons tous les jours à l'œuvre sous nos propres yeux. Les légumes croissent du sol; les hommes en tirent la nourriture, et de la nourriture qu'il mange est produit le germe de vie, qui à son tour traverse un autre processus de développement. Mais on fait allusion dans cette croissance, et dans les étapes dont il est question au v. 14, au grand processus de développement qui permet à l'homme d'atteindre le présent état de perfection physique.

18a. La nouvelle naissance fait allusion à la Résurrection. On l'appelle une nouvelle croissance pour montrer qu'elle n'est pas la même que la vie de l'homme sur cette terre mais une vie nouvelle, la vie Spirituelle. Cette croissance commence en cette vie, mais la manifestation complète de cette croissance se produit à la Résurrection.

20a. Les larges sentiers tracés pour l'existence de l'homme sur terre sont une indication des sentiers spirituels par lesquels l'homme qui craint Dieu atteint la perfection spirituelle. Mais la mention de larges sentiers sert aussi à montrer que la fabrication de larges routes est nécessaire à la civilisation humaine.

23a. Les noms d'idoles donnés ici sont ceux qui existaient en Arabie au temps du Prophète, et par conséquent certains critiques disent qu'il s'agit d'un anachronisme. Mais il faut remarquer que le Qur'ān Sacré, tout en rapportant l'histoire des prophètes antérieurs, présente souvent la propre histoire du Prophète. C'est ici le cas. Nous avons déjà vu que tout en parlant de Noé, le Qur'ān Sacré s'adresse aux adversaires du Prophète aux vv. 13-20. Le

24 Et sans doute ils en ont conduit plusieurs hors de la voie. Et Tu n'augmentes les pécheurs en rien sauf en perdition.[a]

وَقَدْ أَضَلُّوا كَثِيرًا ۚ وَلَا تَزِدِ
الظَّٰلِمِينَ إِلَّا ضَلَٰلًا ﴿٢٤﴾

25 A cause de leurs torts ils ont été noyés, ensuite on les a fait entrer dans le Feu, de sorte qu'ils n'ont pas trouvé d'aides à la place d'Allāh.

مِّمَّا خَطِيٓـَٔـٰتِهِمْ أُغْرِقُوا فَأُدْخِلُوا
نَارًا ۙ فَلَمْ يَجِدُوا لَهُم مِّن دُونِ
اللَّهِ أَنصَارًا ﴿٢٥﴾

26 Et Noé dit: Mon Seigneur, ne laisse parmi les incroyants aucun habitant dans le pays.[a]

وَقَالَ نُوحٌ رَّبِّ لَا تَذَرْ عَلَى الْأَرْضِ
مِنَ الْكَٰفِرِينَ دَيَّارًا ﴿٢٦﴾

27 Car si Tu les laisses, ils conduiront Tes serviteurs hors de la voie, et n'engendreront que des hommes immoraux, ingrats.

إِنَّكَ إِن تَذَرْهُمْ يُضِلُّوا عِبَادَكَ
وَلَا يَلِدُوٓا إِلَّا فَاجِرًا كَفَّارًا ﴿٢٧﴾

28 Mon Seigneur, pardonne-moi, ainsi qu'à mes parents et à celui qui entre dans ma maison en croyant, et les croyants et les croyantes. Et n'augmente les pécheurs en rien sauf en destruction!

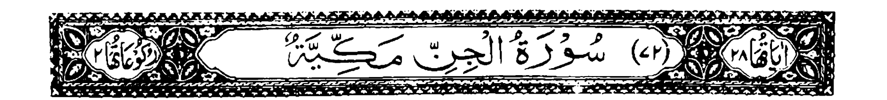
رَّبِّ اغْفِرْ لِي وَلِوَٰلِدَيَّ وَلِمَن
دَخَلَ بَيْتِيَ مُؤْمِنًا وَلِلْمُؤْمِنِينَ
وَالْمُؤْمِنَٰتِ ۖ وَلَا تَزِدِ الظَّٰلِمِينَ إِلَّا تَبَارًا ﴿٢٨﴾

---

v. 21 parle à nouveau de Noé, en commençant par les mots, *Noé dit.* De la même façon le v. 26 débute par les mots, *Noé dit*, montrant que dans les versets intermédiaires il y a un retour à la propre histoire du Prophète, et ce que l'on raconte ici se rapporte aux Arabes. Même en supposant que ces versets se rapportent à Noé, il n'y a pas d'anachronisme. Regardez n'importe quelle nation idolâtre; prenez les hindouistes, par exemple, et vous retrouvez les mêmes noms d'idoles depuis des milliers d'années. Et pourtant l'Arabie n'était pas située plus loin du territoire du peuple de Noé que le sont deux régions de l'Inde l'une de l'autre. De plus, il y a lieu de croire que les Arabes obtenaient la plupart de leurs idoles de pays étrangers. Ainsi Hubal, la principale idole de la Ka'bah, "a été amenée de Belka, en Syrie, en Arabie par 'Amr ibn Loḥay, prétendant qu'elle leur donnerait de la pluie quand ils en voudraient"; on dit aussi que Usāf et Nā'ilah ont été amenées de Syrie (Preliminary Discourse de Sale, sec. 1). Il n'y a donc rien de surprenant dans les circonstances, à ce que les idoles arabes aient été importées de quelque nation ancienne. Selon I'Ab, les idoles du peuple de Noé étaient adorées par les Arabes, Wadd étant adorée par Kalb, Suwā' par Hudhail, Yaghūth par Murād, Ya'ūq par Hamadān et Nasr par Ḥimyar (B. 65:lxxi, 1). Les commentateurs disent que Wadd était adorée sous la forme d'un homme, Suwā' sous celle d'une femme, Yaghūth sous celle d'un lion, Ya'ūq sous celle d'un cheval et Nasr sous celle d'un aigle (Rz).

24a. Ils ne faisaient qu'ajouter des erreurs, de là la prière du messager de ne leur apporter rien d'autre que la ruine. En fait, ils apportaient la ruine sur leur tête de leurs propres mains. *Ḍalāl* signifie *erreur* de même que *perte* ou *perdition* (LL).

26a. Noé ne parlait que de son propre peuple et il priait uniquement contre eux. Toutes ses affirmations et ses prières se rapportent à eux, et non à toute la terre. Par conséquent *al-arḍ* désigne simplement *le pays* où ils vivaient.



CHAPITRE 72

Al-Jinn : LES JINN

(REVELE A MAKKAH : 2 *sections;* 28 *versets*)

Dans ce chapitre, il est question de la protection accordée aux prophètes contre leurs ennemis, et le sujet, dont le v. 8 de la première section nous donne une indication, est explicité dans la deuxième section. Le titre vient de la mention au v. 1 de certains croyants de la vérité du Saint Prophète appelés des *jinn.*

On attribue généralement la révélation de ce chapitre au moment du retour du Saint Prophète de Ṭā'if, qui a eu lieu deux ans avant l'Hégire, et ainsi le chapitre appartient à une époque où l'opposition avait atteint son point culminant. Abū Ṭālib et Khadīah étaient morts; on avait mis en vigueur un interdit contre les Prophète et les familles de Hāshim et 'Abd al-Muṭṭalib; certains croyants s'étaient enfuis en Abyssinie, et ceux qui restaient étaient durement persécutés; les Quraish étaient sourds à tout enseignement et tout avertissement, et, finalement, une visite à Ṭā'if avait eu pour seul résultat d'aggraver des conditions qui auraient très certainement poussé un homme ordinaire au désespoir. Dans ces circonstances on avait sérieusement besoin d'assurance, et ce chapitre apporte une vigoureuse assurance. Mais au-delà de l'assurance, il nous est dit ici qu'il y a d'autres êtres, cependant invisibles - de là le titre, *Les Jinn* - qui accepteront le message du Qur'ān Sacré. Il est indiscutable que ceci laisse prévoir ses immenses conquête à l'extérieur de l'Arabie, et dans un avenir éloigné.

SECTION 1 : **Les croyants étrangers**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ

1 Dis: Il m'a été révélé qu'un groupe de jinn[a] a écouté, alors ils ont dit: Sûrement nous avons entendu un merveilleux Qur'ān,

قُلْ اُوْحِيَ اِلَيَّ اَنَّهُ اسْتَمَعَ نَفَرٌ مِّنَ الْجِنِّ فَقَالُوْٓا اِنَّا سَمِعْنَا قُرْاٰنًا عَجَبًا ﴿۱﴾

1a. L'existence des *jinn*, ou d'êtres immatériels comme les anges (les premiers étant les esprits du mal et les derniers les esprits du bien), constitue une question tout à fait différente,

2 Qui guide vers le bon chemin - alors nous y croyons. Et nous n'érigerons personne avec notre Seigneur:

يَهْدِيٓ إِلَى الرُّشْدِ فَـَٔامَنَّا بِهِۦ ۖ وَلَن
نُّشْرِكَ بِرَبِّنَآ أَحَدًا ﴿٢﴾

3 Et Il - que soit exaltée la majesté de notre Seigneur! – n'a pas pris d'épouse, ni de fils:[a]

وَأَنَّهُۥ تَعَٰلَىٰ جَدُّ رَبِّنَا مَا اتَّخَذَ
صَٰحِبَةً وَلَا وَلَدًا ﴿٣﴾

4 Et les insensés parmi nous inventaient d'extravagants mensonges contre Allāh:

وَأَنَّهُۥ كَانَ يَقُولُ سَفِيهُنَا عَلَى
اللَّهِ شَطَطًا ﴿٤﴾

5 Et nous pensions que les hommes et les jinn ne prononçaient pas de mensonge contre Allāh:

وَأَنَّا ظَنَنَّآ أَن لَّن تَقُولَ الْإِنسُ
وَالْجِنُّ عَلَى اللَّهِ كَذِبًا ﴿٥﴾

6 Et des personnes parmi les hommes avaient l'habitude de chercher refuge auprès de personnes parmi les jinn, de sorte qu'elles les augmentaient dans leurs mauvaises actions:[a]

وَأَنَّهُۥ كَانَ رِجَالٌ مِّنَ الْإِنسِ يَعُوذُونَ
بِرِجَالٍ مِّنَ الْجِنِّ فَزَادُوهُمْ رَهَقًا ﴿٦﴾

7 Et elles ont pensé, comme vous pensez, qu'Allāh ne susciterait personne:

وَأَنَّهُمْ ظَنُّوا كَمَا ظَنَنتُمْ أَن لَّن
يَبْعَثَ اللَّهُ أَحَدًا ﴿٧﴾

8 Et nous avons cherché à atteindre le ciel, mais nous l'avons trouvé rempli de gardes puissants et de flammes:[a]

وَأَنَّا لَمَسْنَا السَّمَآءَ فَوَجَدْنَٰهَا مُلِئَتْ
حَرَسًا شَدِيدًا وَشُهُبًا ﴿٨﴾

9 Et nous avions l'habitude de nous asseoir sur certains sièges pour y voler une audition. Mais celui qui essaie d'écouter maintenant trouve une flamme qui l'attend:

وَأَنَّا كُنَّا نَقْعُدُ مِنْهَا مَقَٰعِدَ لِلسَّمْعِ ۖ
فَمَن يَسْتَمِعِ الْـَٔانَ يَجِدْ لَهُۥ
شِهَابًا رَّصَدًا ﴿٩﴾

10 Et nous ne savons pas si on veut

وَأَنَّا لَا نَدْرِيٓ أَشَرٌّ أُرِيدَ بِمَن

---

mais il est clair que les jinn dont il est question ici n'appartenaient pas à cette classe; voir l'explication complète du mot à 6:128a. On fait aussi allusion aux jinn à 46:29-31, où on leur fait dire: "O notre peuple, nous avons entendu un Livre révélé après Moïse, corroborant ce qui est avant lui". Ceci montre qu'il s'agissait de juifs. Les jinn dont il est question ici sont de toute évidence des chrétiens, comme le montre le v. 3.

3a. Les mots de ce verset sont une indication claire que les personnes dont il est ici question sont des chrétiens. C'est un fait que des juifs et des chrétiens restant en dehors de l'Arabie ont accepté le message de Vérité apporté par le Prophète. Mais en se fondant sur ce que l'on dit plus loin, il semble que l'on fasse ici allusion aux futures nations chrétiennes, et les paroles sont ici prophétiques, parlant d'un certain moment de l'avenir où les nations chrétiennes formant *la majeure partie de l'humanité* - tel étant l'un des sens du mot *jinn* (LL) - accepteront la vérité du message apporté par le Prophète. De toute façon le sens prophétique de ces mots, qu'ils se rapporte à un avenir prochain ou lointain, est clairement indiqué dans les premiers mots du verset - *Il m'a été révélé qu'un groupe de jinn a écouté.*

6a. Les jinn et les hommes de ce verset sont sans doute les chefs du mal et de l'iniquité, de même que les faibles d'esprit qui les suivaient aveuglément; voir 6:128a.

8a. Par *atteindre le ciel* on veut dire *apprendre les secrets du ciel.* Il se peut que l'on fasse allusion aux devins et aux astrologues parmi eux, voir à ce sujet 37:7a-10a mais il s'agit plus

le mal pour ceux qui sont sur la terre ou si leur Seigneur a l'intention de les diriger correctement:[a]

فِي الْأَرْضِ أَمْ أَرَادَ بِهِمْ رَبُّهُمْ رَشَدًا ﴿١٠﴾

11 Et certains d'entre nous sont bons et d'autres parmi nous sont au-dessous de cela - nous sommes des sectes suivant des voies différentes:

وَأَنَّا مِنَّا الصَّالِحُونَ وَمِنَّا دُونَ
ذَٰلِكَ ۖ كُنَّا طَرَائِقَ قِدَدًا ﴿١١﴾

12 Et nous savons que nous ne pouvons échapper à Allāh sur la terre, ni ne pouvons Lui échapper par la fuite:

وَأَنَّا ظَنَنَّا أَنْ لَنْ نُعْجِزَ اللَّهَ فِي
الْأَرْضِ وَلَنْ نُعْجِزَهُ هَرَبًا ﴿١٢﴾

13 Et quand nous avons entendu l'orientation, nous y avons cru. Alors celui qui croit en son Seigneur, ne craint ni la perte ni l'injustice:

وَأَنَّا لَمَّا سَمِعْنَا الْهُدَىٰ آمَنَّا بِهِ ۖ
فَمَنْ يُؤْمِنْ بِرَبِّهِ فَلَا يَخَافُ
بَخْسًا وَلَا رَهَقًا ﴿١٣﴾

14 Et certains d'entre nous sont ceux qui se soumettent, et certains d'entre nous sont ceux qui s'écartent. Alors celui qui se soumet, celui-là se dirige vers le bon chemin.

وَأَنَّا مِنَّا الْمُسْلِمُونَ وَمِنَّا الْقَاسِطُونَ ۖ
فَمَنْ أَسْلَمَ فَأُولَٰئِكَ تَحَرَّوْا رَشَدًا ﴿١٤﴾

15 Et quant à ceux qui s'écartent, ils sont le combustible de l'enfer:

وَأَمَّا الْقَاسِطُونَ فَكَانُوا لِجَهَنَّمَ حَطَبًا ﴿١٥﴾

16 Et s'ils demeurent sur le (bon) chemin, Nous leur donnerons certainement à boire de l'eau en abondance,[a]

وَأَنْ لَوِ اسْتَقَامُوا عَلَى الطَّرِيقَةِ
لَأَسْقَيْنَاهُمْ مَاءً غَدَقًا ﴿١٦﴾

17 De sorte que Nous puissions ainsi les mettre à l'épreuve. Et celui qui se détourne du rappel de son Seigneur, Il le fera entrer dans un châtiment affligeant:

لِنَفْتِنَهُمْ فِيهِ ۚ وَمَنْ يُعْرِضْ عَنْ
ذِكْرِ رَبِّهِ يَسْلُكْهُ عَذَابًا صَعَدًا ﴿١٧﴾

18 Et les mosquées appartiennent à Allāh, alors n'invoquez personne avec Allāh:

وَأَنَّ الْمَسَاجِدَ لِلَّهِ فَلَا تَدْعُوا مَعَ
اللَّهِ أَحَدًا ﴿١٨﴾

19 Et quand le Serviteur d'Allāh s'est tenu debout pour prier Allāh, ils l'ont presque entouré (au point de le faire mourir).[a]

وَأَنَّهُ لَمَّا قَامَ عَبْدُ اللَّهِ يَدْعُوهُ
كَادُوا يَكُونُونَ عَلَيْهِ لِبَدًا ﴿١٩﴾

---

vraisemblablement d'une allusion prophétique aux grandes découvertes scientifiques de l'ère moderne en astronomie.

10a. Ces mots semblent faire allusion aux grandes tribulations destinées à attirer l'attention de l'homme sur la vérité spirituelle.

16a Selon Mujāhid, l'*abondance de l'eau* signifie l'*abondance de richesses* (IJ).

19a. Le serviteur d'Allāh est le Saint Prophète Muḥammad.

SECTION 2 : **La protection de la révélation**

20 Dis: Je n'invoque que mon Seigneur, et n'associe rien avec Lui.

قُلْ إِنَّمَآ أَدْعُوا رَبِّي وَلَآ أُشْرِكُ بِهٖٓ أَحَدًا ﴿٢٠﴾

21 Dis: Je ne contrôle ni le mal ni le bien pour vous.

قُلْ إِنِّي لَآ أَمْلِكُ لَكُمْ ضَرًّا وَّلَا رَشَدًا ﴿٢١﴾

22 Dis: Personne ne peut me protéger contre Allāh, et je ne peux trouver aucun refuge à part Lui:

قُلْ إِنِّي لَنْ يُّجِيرَنِي مِنَ اللّٰهِ أَحَدٌ ۙ
وَّلَنْ أَجِدَ مِنْ دُونِهٖ مُلْتَحَدًا ﴿٢٢﴾

23 (Il ne m'appartient) que de livrer (le commandement) d'Allāh et Ses messages. Et celui qui désobéit à Allāh et à Son Messager, sûrement pour lui il y a le Feu de l'enfer, pour y demeurer très longtemps,

إِلَّا بَلٰغًا مِّنَ اللّٰهِ وَرِسٰلٰتِهٖ ؕ وَمَنْ
يَّعْصِ اللّٰهَ وَرَسُولَهٗ فَإِنَّ لَهٗ نَارَ
جَهَنَّمَ خٰلِدِينَ فِيهَآ أَبَدًا ﴿٢٣﴾

24 Jusqu'à ce qu'ils voient ce qui leur est promis, ils sauront qui est plus dépourvu en aides et inférieur en nombres.[a]

حَتّٰىٓ إِذَا رَأَوْا مَا يُوعَدُونَ فَسَيَعْلَمُونَ
مَنْ أَضْعَفُ نَاصِرًا وَّأَقَلُّ عَدَدًا ﴿٢٤﴾

25 Dis: Je ne sais pas si ce qui vous est promis est proche ou si mon Seigneur déterminera pour lui un terme éloigné.

قُلْ إِنْ أَدْرِيٓ أَقَرِيبٌ مَّا تُوعَدُونَ
أَمْ يَجْعَلُ لَهٗ رَبِّيٓ أَمَدًا ﴿٢٥﴾

26 Celui Qui connaît l'invisible, de sorte qu'Il ne révèle Ses secrets à personne,

عٰلِمُ الْغَيْبِ فَلَا يُظْهِرُ عَلٰى غَيْبِهٖٓ أَحَدًا ﴿٢٦﴾

27 Sauf à un messager qu'Il choisit.[a] Car sûrement Il fait en sorte qu'un gardien marche devant lui et après lui,

إِلَّا مَنِ ارْتَضٰى مِنْ رَّسُولٍ فَإِنَّهٗ
يَسْلُكُ مِنْ بَيْنِ يَدَيْهِ وَمِنْ
خَلْفِهٖ رَصَدًا ﴿٢٧﴾

24a. Tel un être humain abandonné à lui-même sans ami, sans aide, rejeté chez lui et traité avec cruauté à l'étranger (comme il l'était à Ṭā'if, période à laquelle ce chapitre appartient), il épanche ainsi son coeur, dans cet état de complète impuissance. "O Seigneur, je me plains à Toi de mon impuissance et de ma fragilité et de mon incapacité face à l'humanité. Mais Tu es le Seigneur des pauvres et des faibles, et Tu es mon Seigneur. Entre les mains de qui m'abandonneras-tu? Entre les mains des étrangers qui m'assaillent de toutes parts? Ou de l'ennemi à qui Tu as donné la maîtrise sur moi dans mon pays? . . . Je cherche asile dans la lumière de Ta figure . . ." (Muir, dans *Life of Muhammad*). Maintenant comparez-lui la révélation qu'il a reçue juste à ce moment-là, qui dit que les adversaires de la Vérité seront bientôt humiliés - ils sauront qui est le plus faible en aides et le plus petit en nombres. La source de la révélation du Saint Prophète était autre que son propre coeur, car le même coeur ne pouvait à la fois donner libre cours à des sentiments d'impuissance et de faiblesse extrêmes et ceux d'une confiance sans limite en son triomphe ultime.

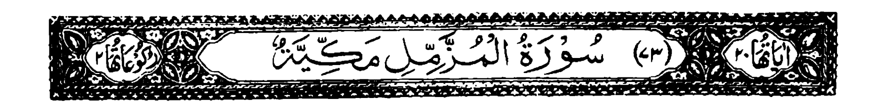
27a. Que la défaite de l'opposition au grand message de Vérité était assurée, le v. 24 l'affirme. Celui-ci est suivi d'une affirmation au v. 25 que le Prophète ne savait pas si la défaite se produirait bientôt ou dans un avenir lointain, mais la Vérité doit l'emporter. Et l'on énonce alors la loi qui veut que Dieu fasse connaître Sa volonté, *l'invisible*, la Vérité, par

28 De sorte qu'Il puisse savoir s'ils ont vraiment livré les messages de leur Seigneur; et Il englobe ce qui est avec eux, et Il tient un compte de toutes choses.[a]

لِّيَعْلَمَ أَنْ قَدْ أَبْلَغُوا رِسٰلٰتِ رَبِّهِمْ وَأَحَاطَ بِمَا لَدَيْهِمْ وَأَحْصٰى كُلَّ شَيْءٍ عَدَدًا ﴿٢٨﴾

Son Messager, pour transmettre cette Vérité aux autres. C'est le message de Dieu et il doit être délivré en dépit de toute opposition. Le dessein Divin se réalise en envoyant un gardien, avant et après le messager, pour le protéger contre toutes les attaques, comme les mots suivants le disent clairement.

28a. Remarquer le ton ferme de ces révélations dans des circonstances démoralisantes sur lesquelles on attire l'attention dans 24a. De telles paroles ne pouvaient d'ailleurs venir que de source Divine - *le message doit être délivré, Allāh englobe tout, rien ne Lui échappe.*



CHAPITRE 73

Al-Muzzammil : **CELUI QUI SE COUVRE**

(REVELE A MAKKAH : 2 *sections;* 20 *versets*)

Ce chapitre doit son titre à la description du Saint Prophète dans le premier verset comme de celui qui *s'est couvert.* Les diverses significations de ce mot sont données dans la note de bas de page au sujet de ce verset, mais, compte tenu du thème de ce chapitre, qui incite à la prière, le mot *Muzzammil* signifie *Celui qui s'est préparé à la prière.* Le chapitre débute par une injonction du Saint Prophète de passer la nuit en prière, et se termine par une injonction générale à tous les croyants d'être sans cesse attentifs à la prière. La dernière partie de la première section incite le Saint Prophète à supporter patiemment les mauvais traitements de ses ennemis qui recevront bientôt le châtiment mérité, tel Pharaon qui voulait la perte de Moïse. Le chapitre précédent promet la protection au Prophète, et il est ici dit au Prophète de rechercher la protection par la prière, particulièrement la prière pendant la nuit.

La révélation de ce chapitre appartient à la première période de Makkah, et les commentateurs pensent généralement qu'il s'agit de l'une des premières révélations, étant, selon certains, la troisième dans l'ordre. L'opinion générale, cependant, fait remarquer que le dernier verset, qui forme la deuxième section de ce chapitre, a été révélé à Madīnah parce que l'on y mentionne la lutte pour la cause d'Allâh. Voir cependant 20b, où il est démontré que l'allusion peut être prophétique, et qu'il est donc possible que ce verset appartienne aussi à la même période du début.

SECTION 1 : **Le Prophète est incité à prier**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux. | بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ

1 O toi qui te couvres![a] | يٰٓاَيُّهَا الْمُزَّمِّلُ ۝١

2 Lève-toi pour prier la nuit sauf un peu, | قُمِ الَّيْلَ اِلَّا قَلِيْلًا ۝٢

1a. *Zammala* signifie *il l'a enveloppé dans ses vêtements,* et *tazammala, il s'est enveloppé dans ses vêtements* (LL). On nomme ici le Prophète *Muzzammil,* à l'origine, *mutazammil, celui qui s'était enveloppé dans ses vêtements.* L'explication habituelle veut que le Prophète se soit drapé dans ses vêtements en recevant l'Appel, sa première révélation. On rapporte qu'il est revenu chez lui en tremblant à la suite de sa première expérience spirituelle, et qu'il

3 La moitié de la nuit, ou diminue-la un peu,

4 Ou ajoutes-y, et récite le Qur'ãn d'une manière lente.

5 Sûrement Nous te chargerons d'une parole lourde.[a]

6 Le fait de se lever la nuit est sûrement la façon la plus ferme de marcher et la plus efficace dans le discours.[a]

7 Vraiment tu as pendant le jour une longue occupation.

8 Et rappelle-toi le nom de ton Seigneur et consacre-toi à Lui d'une dévotion (entière).

9 Le Seigneur de l'Est et de l'Ouest - il n'y a d'autre Dieu que Lui - alors prends-Le comme Protecteur.

10 Et supporte patiemment ce qu'ils disent et quitte-les d'un retrait bienséant.

11 Et laisse-Moi et les négateurs, possesseurs d'abondance, et donne-leur un peu de répit.

12 Sûrement avec Nous il y a de lourdes chaînes et un Feu qui flambe,

13 Et de la nourriture qui étouffe et un douloureux châtiment.

14 Le jour où la terre et les montagnes trembleront et les montagnes deviendront (comme) des monceaux de sable détaché.[a]

15 Sûrement Nous vous avons

نِّصْفَهُۥٓ أَوِ ٱنقُصْ مِنْهُ قَلِيلًا ﴿٣﴾
أَوْ زِدْ عَلَيْهِ وَرَتِّلِ ٱلْقُرْءَانَ
تَرْتِيلًا ﴿٤﴾
إِنَّا سَنُلْقِى عَلَيْكَ قَوْلًا ثَقِيلًا ﴿٥﴾
إِنَّ نَاشِئَةَ ٱلَّيْلِ هِىَ أَشَدُّ وَطْـًٔا
وَأَقْوَمُ قِيلًا ﴿٦﴾
إِنَّ لَكَ فِى ٱلنَّهَارِ سَبْحًا طَوِيلًا ﴿٧﴾
وَٱذْكُرِ ٱسْمَ رَبِّكَ وَتَبَتَّلْ إِلَيْهِ
تَبْتِيلًا ﴿٨﴾
رَّبُّ ٱلْمَشْرِقِ وَٱلْمَغْرِبِ لَآ إِلَٰهَ
إِلَّا هُوَ فَٱتَّخِذْهُ وَكِيلًا ﴿٩﴾
وَٱصْبِرْ عَلَىٰ مَا يَقُولُونَ وَٱهْجُرْهُمْ
هَجْرًا جَمِيلًا ﴿١٠﴾
وَذَرْنِى وَٱلْمُكَذِّبِينَ أُو۟لِى ٱلنَّعْمَةِ
وَمَهِّلْهُمْ قَلِيلًا ﴿١١﴾
إِنَّ لَدَيْنَآ أَنكَالًا وَجَحِيمًا ﴿١٢﴾
وَطَعَامًا ذَا غُصَّةٍ وَعَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٣﴾
يَوْمَ تَرْجُفُ ٱلْأَرْضُ وَٱلْجِبَالُ وَ
كَانَتِ ٱلْجِبَالُ كَثِيبًا مَّهِيلًا ﴿١٤﴾
إِنَّآ أَرْسَلْنَآ إِلَيْكُمْ رَسُولًا شَٰهِدًا

a dit à son épouse *zammilū-nī, zammilū-nī, couvre-moi, couvre-moi* (B. 1:1). Mais on donne diverses autres explications et certains croient qu'il s'agit d'une allusion à sa préparation à la prière. Selon les propres paroles du Prophète, telles que rapportées dans *Bukhārī*, il est clair que l'on fasse ici allusion au fait qu'il se soit couvert en recevant la première révélation. Il lui est dit en fait qu'il ne doit pas craindre ou trembler à cause de l'immense responsabilité qui lui est imposée de réformer l'humanité, mais qu'il doit rechercher l'aide de Dieu par la prière à Dieu, la prière la plus efficace étant la prière pendant la nuit, alors que le monde est endormi.

5a. Etre chargé de la responsabilité de guider toute la terre était une lourde mission, la plus lourde dont aucun être humain ait jamais été chargé dans toute l'histoire de l'humanité.

6a. On décrit ici la prière nocturne comme étant en premier lieu *la façon la plus ferme de marcher* - d'avancer sur le chemin de la Vie, d'avancer malgré tous les mauvais penchants - et. deuxièmement. *la plus efficace dans la parole* - ce que l'on dit aux autres devient plus

envoyé un Messager, un témoin contre vous, comme Nous avons envoyé un messager à Pharaon.[a]

عَلَيْكُمْ كَمَآ أَرْسَلْنَآ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ رَسُولًا ⑮

16 Mais Pharaon a désobéi au messager, de sorte que Nous l'avons saisi d'une violente emprise.

فَعَصَىٰ فِرْعَوْنُ ٱلرَّسُولَ فَأَخَذْنَٰهُ
أَخْذًا وَبِيلًا ⑯

17 Comment alors, si vous ne croyez pas, vous protègerez-vous le jour qui donnera aux enfants des cheveux gris?

فَكَيْفَ تَتَّقُونَ إِن كَفَرْتُمْ يَوْمًا
يَجْعَلُ ٱلْوِلْدَٰنَ شِيبًا ⑰

18 Le ciel étant ainsi déchiré en pièces. Sa promesse est toujours accomplie.[a]

ٱلسَّمَآءُ مُنفَطِرٌۢ بِهِۦ ۚ كَانَ وَعْدُهُۥ
مَفْعُولًا ⑱

19 Sûrement ceci est un Rappel; alors laissez celui qui le désire prendre la voie vers son Seigneur.

إِنَّ هَٰذِهِۦ تَذْكِرَةٌ ۖ فَمَن شَآءَ
ٱتَّخَذَ إِلَىٰ رَبِّهِۦ سَبِيلًا ⑲

SECTION 2 : **Les musulmans sont incités à prier**

20 Ton Seigneur sait sans doute que tu passes près des deux tiers de la nuit en prière, et (parfois) la moitié, et (parfois) un tiers, comme le fait un groupe de ceux qui sont avec toi. Et Allāh mesure la nuit et le jour. Il sait que vous n'êtes pas (tous) capables de

إِنَّ رَبَّكَ يَعْلَمُ أَنَّكَ تَقُومُ أَدْنَىٰ
مِن ثُلُثَىِ ٱلَّيْلِ وَنِصْفَهُۥ وَثُلُثَهُۥ
وَطَآئِفَةٌ مِّنَ ٱلَّذِينَ مَعَكَ ۚ وَٱللَّهُ
يُقَدِّرُ ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ ۚ عَلِمَ أَن لَّن
تُحْصُوهُ فَتَابَ عَلَيْكُمْ ۖ فَٱقْرَءُوا

efficace. Celui qui parle, qui invite à la Vérité, voit son coeur fortifié de la force Divine au moyen de longues dévotions dans le calme de la nuit, et sa parole par transmet ainsi avec elle la force Divine et pénètre dans les coeurs de ceux qui l'écoutent. Ainsi la dévotion nocturne, nous dit-on, donne à l'homme la force de faire les plus grandes actions et le rend parfait, en lui donnant en même temps la force de rendre les autres parfaits parce que ses paroles, issues d'un coeur sincère, qui ne s'incline que devant Dieu, transmet la conviction dans le coeur des autres. Ainsi le Prophète a été doublement fortifié, dans ses actions de même que dans ses paroles, pour porter son message aux autres, et c'est pourquoi ses véritables fidèles devraient essayer d'obtenir le courage de la même source Divine dans le calme de la nuit, alors que tous les voiles entre l'homme et Dieu sont supprimés par le silence complet qui règne partout, le seul cri étant celui du dévot. La lumière Divine dans toute sa clarté illumine alors le coeur de l'homme et le coeur de l'homme réfléchit cette lumière et illumine le monde.

14a. Les vv. 12-14 parle de la misérable condition dans laquelle se retrouveront ceux qui possèdent présentement l'aisance et l'abondance, et de quelle façon disparaîtront les grands obstacles à la diffusion de la vérité devant le progrès de la Vérité; voir 20:106a.

15a. La ressemblance du Saint Prophète avec Moïse est établie dans les termes les plus clairs dans cette révélation, l'une des toutes premières, et ainsi la prétention du Saint Prophète d'être le prophète promis dans Dt. 18:18, que l'on dit expressément être *"l'égal"* de Moïse, est aussi ancienne que sa révélation.

18a. Remarquer le ton clair et décidé de ces versets qui, à une période aussi hâtive, mettaient les adversaires en garde contre le mauvais sort qu'ils étaient destinés à connaître. Il est dit des horreurs de ce jour-là qu'elles *donnent des cheveux gris aux enfants* et *déchirent le*

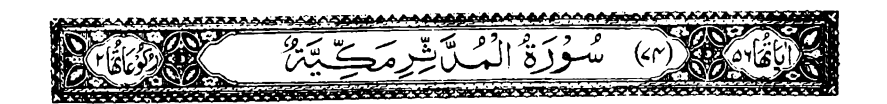
le faire, alors Il s'est tourné vers vous (avec miséricorde),[a] alors lisez une partie du Qur'àn qui est facile pour vous. Il sait 'qu'il y a des malades parmi vous, et d'autres qui voyagent dans le pays recherchant l'abondance d'Allāh, et d'autres qui se battent pour la cause d'Allāh.[b] Alors lisez-en autant qu'il (vous) est facile de le faire, et observez la prière et payez le tribut pour les pauvres et offrez à Allāh un agréable présent. Et tout ce qui est bon que vous envoyez à l'avance pour vous-mêmes, vous le trouverez auprès d'Allāh - c'est le meilleur et le plus grand en récompense. Et demandez le pardon d'Allāh. Sûrement Allāh est Clément, Miséricordieux.

مَا تَيَسَّرَ مِنَ الْقُرْاٰنِ ؕ عَلِمَ اَنْ
سَيَكُوْنُ مِنْكُمْ مَّرْضٰى ۙ وَ اٰخَرُوْنَ
يَضْرِبُوْنَ فِى الْاَرْضِ يَبْتَغُوْنَ مِنْ
فَضْلِ اللّٰهِ ۙ وَ اٰخَرُوْنَ يُقَاتِلُوْنَ فِىْ
سَبِيْلِ اللّٰهِ ۖ فَاقْرَءُوْا مَا تَيَسَّرَ مِنْهُ ۙ
وَ اَقِيْمُوا الصَّلٰوةَ وَ اٰتُوا الزَّكٰوةَ
وَ اَقْرِضُوا اللّٰهَ قَرْضًا حَسَنًا ؕ وَ مَا
تُقَدِّمُوْا لِاَنْفُسِكُمْ مِّنْ خَيْرٍ تَجِدُوْهُ
عِنْدَ اللّٰهِ هُوَ خَيْرًا وَّ اَعْظَمَ اَجْرًا ؕ
وَ اسْتَغْفِرُوا اللّٰهَ ؕ اِنَّ اللّٰهَ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ۝

ciel en pièces. Les commentateurs admettent qu'il s'agit d'une description allégorique des horreurs de ce jour, car on dit, en parlant d'une journée terrible, que c'est une *journée qui fait grisonner les cheveux des enfants* (Rz). Le rapprochement entre cette description décidément allégorique avec le *déchirement du ciel* est la preuve évidente qu'il faut aussi considérer la seconde description comme allégorique; en fait, comme telle, la description s'applique également au jour de la Résurrection et à la ruine des adversaires en cette vie. Des expression telles que *l'enroulement du ciel* (21:104), *le déchirement du ciel en pièces* (tel qu'ici et à 82:1), *l'enlèvement de la couverture du ciel* (81:11), et d'autres expressions semblables, parlent toutes en réalité de *la disparition de l'ordre ancien des choses pour laisser la place à un ordre nouveau,* ce qui se produit nécessairement par les terreurs et les désastres, et par conséquent la description s'applique à la ruine d'une nation en ce monde de même qu'à l'ordre entièrement nouveau des choses que la Résurrection provoquera. Voir 21:104a et 81:11a.

20a. La première partie de ce verset affirme simplement le fait que le Saint Prophète et ceux qui l'accompagnaient passaient parfois les deux tiers, parfois la moitié, et parfois le tiers de la nuit en prière; et par conséquent il est dépourvu de sens de dire que la première partie du verset est abrogée par la seconde. La dernière partie du verset affirme que, même si le Saint Prophète et ses premiers compagnons remplis de zèle passaient une grande partie de la nuit en prière, tous les musulmans ne pouvaient suivre leur exemple, et donc il leur est dit qu'ils pouvaient prier la nuit si la chose leur était facile et ne constituait pas un fardeau. Par la lecture du Qur'ān on veut dire ici sa récitation au cours de la prière du soir nommée *tahajjud.*

20b. La mention ici du combat est très probablement une affirmation prophétique, comme nous en trouvons dans plusieurs autres endroits du Qur'ān; par conséquent la présence du mot n'est pas une preuve que le verset n'a pas été révélé à Makkah.



CHAPITRE 74

Al-Muddaththir : CELUI QUI S'ENVELOPPE

(REVELE A MAKKAH : 2 *sections;* 56 *versets*)

On admet généralement que ce chapitre est le deuxième dans l'ordre de la révélation. Il s'est probablement écoulé une période de six mois depuis la première révélation avant de recevoir la deuxième, et cette période est connue sous le nom de *fatrah* ou *intermission.* Cette période de *fatrah* pesait lourdement sur le Saint Prophète, et il était fort attristé de cette intermission. Une fois de plus, cependant, une fois la *fatrah* passée, l'ange du Seigneur lui est apparu, et le Prophète a cherché à *s'envelopper* de ses vêtements, d'où le titre. Il lui est dit de ne pas rechercher la réclusion mais de se lever et de mettre en garde un peuple profondément enfoncé dans le vice et l'immoralité. Ainsi, alors que le chapitre précédent dit au Prophète comment atteindre la perfection par la prière à Dieu, il lui est dit ici de rendre les autres parfaits en les avertissant des mauvaises conséquences de leurs mauvaises actions.

SECTION 1 : Le Prophète est incité à avertir

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 O toi qui t'enveloppes,[a]

يٰۤاَيُّهَا الْمُدَّثِّرُ ۙ ﴿۱﴾

2 Lève-toi et avertis,[a]

قُمْ فَاَنْذِرْ ۪ۙ ﴿۲﴾

3 Et glorifie ton Seigneur,

وَ رَبَّكَ فَكَبِّرْ ۪ۙ ﴿۳﴾

4 Et purifie tes vêtements,[a]

وَ ثِيَابَكَ فَطَهِّرْ ۪ۙ ﴿۴﴾

5 Et évite la malpropreté,

وَ الرُّجْزَ فَاهْجُرْ ۪ۙ ﴿۵﴾

6 Et ne favorise pas la recherche du profit,[a]

وَ لَا تَمْنُنْ تَسْتَكْثِرُ ۪ۙ ﴿۶﴾

1a. *Muddaththir* est à l'origine *mutadaththir,* qui signifie celui qui porte un *dithār,* i.e., *quiconque s'enveloppe dans un dithār* ou un *vêtement* (LL). Certains prennent le mot au sens figuré, avec le sens de quelqu'un *revêtu des vêtements du prophétisme* ou *une personne obscure.*

2a. Comparer avec la manière de s'adresser contenue dans le dernier chapitre. On y commande au Prophète de s'adonner à la dévotion pour atteindre la perfection; on lui commande ici de transmettre le message et de mettre en garde, pour rendre les autres parfaits.

4a. La purification des vêtements ne se rapporte pas seulement au geste extérieur de purification, mais aussi à la purification du coeur, comme le montre le verset suivant, qui contient un commandement d'éviter toutes sortes de malpropreté.

6a. On fait particulièrement allusion à la grande faveur que le Prophète a faite aux autres

7 Et pour l'amour de ton Seigneur, sois patient.

وَلِرَبِّكَ فَاصْبِرْ ﴿٧﴾

8 Car lorsque la trompette résonnera,

فَإِذَا نُقِرَ فِي النَّاقُورِ ﴿٨﴾

9 Ce sera - ce jour-là - un jour difficile,

فَذَٰلِكَ يَوْمَئِذٍ يَوْمٌ عَسِيرٌ ﴿٩﴾

10 Pour les incroyants, pas du tout facile.

عَلَى الْكَافِرِينَ غَيْرُ يَسِيرٍ ﴿١٠﴾

11 Laisse-Moi seul avec celui que j'ai créé,

ذَرْنِي وَمَنْ خَلَقْتُ وَحِيدًا ﴿١١﴾

12 Et à qui j'ai donné de grandes richesses,

وَجَعَلْتُ لَهُ مَالًا مَمْدُودًا ﴿١٢﴾

13 Et des fils habitant en sa présence,

وَبَنِينَ شُهُودًا ﴿١٣﴾

14 Et facilité les choses pour lui,

وَمَهَّدْتُ لَهُ تَمْهِيدًا ﴿١٤﴾

15 Et cependant il désire que Je lui donne davantage![a]

ثُمَّ يَطْمَعُ أَنْ أَزِيدَ ﴿١٥﴾

16 Pas du tout! Sûrement il est hostile à Nos messages.

كَلَّا ۖ إِنَّهُ كَانَ لِآيَاتِنَا عَنِيدًا ﴿١٦﴾

17 Je ferai en sorte qu'un troublant châtiment s'abatte sur lui.[a]

سَأُرْهِقُهُ صَعُودًا ﴿١٧﴾

18 Sûrement il a réfléchi et décidé,

إِنَّهُ فَكَّرَ وَقَدَّرَ ﴿١٨﴾

19 Mais puisse-t-il être détruit de la façon dont il a décidé!

فَقُتِلَ كَيْفَ قَدَّرَ ﴿١٩﴾

20 De nouveau, puisse-t-il être détruit de la façon dont il a décidé!

ثُمَّ قُتِلَ كَيْفَ قَدَّرَ ﴿٢٠﴾

21 Alors il a regardé,

ثُمَّ نَظَرَ ﴿٢١﴾

22 A ensuite froncé les sourcils et s'est renfrogné,

ثُمَّ عَبَسَ وَبَسَرَ ﴿٢٢﴾

23 Ensuite s'est retourné et était rempli d'orgueil,

ثُمَّ أَدْبَرَ وَاسْتَكْبَرَ ﴿٢٣﴾

---

en les avertissant et en les guidant sur la bonne voie. Mais les mots ont un sens général; même en accordant un bienfait matériel à un autre, il ne devrait pas y avoir d'intention de recevoir quoi que ce soit en retour.

15a. Cette description est générale, mais presque tous les commentateurs notent en particulier le cas de Walīd ibn Mughīrah. Rz donne des détails sur un incident qui concernait particulièrement Walīd. Abū Jahl et d'autres chefs dans la persécution du Saint Prophète se sont réunis pour réfléchir sur le nom donner au Prophète. Quelqu'un a suggéré que c'était un poète, mais Walīd a dit que sa parole n'était pas celle d'un poète. Un autre a suggéré qu'il était un devin, mais Walīd a aussi rejeté cette idée, en disant que Muḥammad ne disait jamais de mensonge, alors que les devins s'avéraient souvent menteurs. Une troisième suggestion a été qu'il était un fou, mais cela aussi venait en contradiction avec les circonstances de la vie du Saint Prophète. Alors Walīd a quitté le groupe, ses camarades pensant qu'il allait se convertir à l'Islam. Abū Lahl l'a suivi pour l'interroger à ce sujet, et Walīd lui a dit qu'après avoir profondément réfléchi à la question, il en était venu à la conclusion que le Prophète était un *sāhir*, i.e., un *enchanteur*, parce que, dit-il, "C'est un enchanteur qui sépare le fils de son père, le frère de son frère, et le mari de sa femme". Là-dessus, on a proclamé dans les rues de Makkah que le Prophète était un *sāhir*.

17a. Trois des fils de Walīd se sont convertis à l'Islam, et les autres sont morts, sa fortune a commencé à diminuer, et finalement il est lui-même mort dans la disgrâce et la pauvreté.

24 Alors il a dit: Ce n'est que de la magie d'antan!

25 Ce n'est que la parole d'un mortel!

26 Je le jetterai en enfer.

27 Et qu'est-ce qui te fera réaliser ce qu'est l'enfer?

28 Il ne laisse rien, et n'épargne rien.

29 Il brûle les mortels.

30 Au-dessus de cela il y en a dix-neuf.[a]

31 Et Nous n'avons fait personne d'autre que les anges les gardiens du Feu, et Nous avons déterminé leur nombre seulement comme épreuve pour ceux qui ne croient pas, de sorte que ceux à qui l'on a donné le Livre soient certains et que ceux qui croient puissent accroître leur foi, et que ceux à qui l'on a donné le Livre et les croyants ne puissent douter; et que ceux dans le coeur de qui il y a une maladie et les incroyants puissent dire: Que veut dire Allāh par cette parabole? Ainsi Allāh laisse dans l'erreur qui il Lui plaît, et guide qui il Lui plaît. Et nul autre que Lui ne connaît les armées de ton Seigneur. Et ceci n'est qu'un Rappel pour les mortels.

فَقَالَ إِنْ هَٰذَآ إِلَّا سِحْرٌ يُؤْثَرُ ﴿٢٤﴾
إِنْ هَٰذَآ إِلَّا قَوْلُ الْبَشَرِ ﴿٢٥﴾
سَأُصْلِيهِ سَقَرَ ﴿٢٦﴾
وَمَآ أَدْرٰىكَ مَا سَقَرُ ﴿٢٧﴾
لَا تُبْقِي وَلَا تَذَرُ ﴿٢٨﴾
لَوَّاحَةٌ لِّلْبَشَرِ ﴿٢٩﴾
عَلَيْهَا تِسْعَةَ عَشَرَ ﴿٣٠﴾
وَمَا جَعَلْنَآ أَصْحٰبَ النَّارِ إِلَّا مَلٰٓئِكَةً
وَّمَا جَعَلْنَا عِدَّتَهُمْ إِلَّا فِتْنَةً لِّلَّذِينَ
كَفَرُوا لِيَسْتَيْقِنَ الَّذِينَ أُوتُوا
الْكِتٰبَ وَيَزْدَادَ الَّذِينَ ءَامَنُوٓا إِيمٰنًا
وَّلَا يَرْتَابَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتٰبَ
وَالْمُؤْمِنُونَ وَلِيَقُولَ الَّذِينَ فِي
قُلُوبِهِم مَّرَضٌ وَّالْكٰفِرُونَ مَاذَآ
أَرَادَ اللَّهُ بِهَٰذَا مَثَلًا كَذٰلِكَ يُضِلُّ
اللَّهُ مَن يَشَآءُ وَيَهْدِي مَن يَشَآءُ وَمَا
يَعْلَمُ جُنُودَ رَبِّكَ إِلَّا هُوَ وَمَا هِيَ
إِلَّا ذِكْرَىٰ لِلْبَشَرِ ﴿٣١﴾

SECTION 2 : **L'avertissement**

32 Non, par la lune!

33 Et la nuit quand elle s'en va!

34 Et l'aurore quand elle brille! –

35 Sûrement c'est l'une des plus grandes (infortunes),

36 Un avertissement pour les mortels,

كَلَّا وَالْقَمَرِ ﴿٣٢﴾
وَالَّيْلِ إِذْ أَدْبَرَ ﴿٣٣﴾
وَالصُّبْحِ إِذَآ أَسْفَرَ ﴿٣٤﴾
إِنَّهَا لَإِحْدَى الْكُبَرِ ﴿٣٥﴾
نَذِيرًا لِّلْبَشَرِ ﴿٣٦﴾

30a. Il faut remarquer que l'on appelle ceci une *parabole* dans le verset suivant:

37 Pour celui parmi vous qui ira de l'avant ou qui restera derrière.[a]

لِمَنْ شَاءَ مِنْكُمْ أَنْ يَتَقَدَّمَ أَوْ يَتَأَخَّرَ ﴿٣٧﴾

38 Chaque âme est tenue en gage pour ce qu'elle mérite,

كُلُّ نَفْسٍ بِمَا كَسَبَتْ رَهِينَةٌ ﴿٣٨﴾

39 Sauf le peuple de la main droite.

إِلَّا أَصْحٰبَ الْيَمِينِ ﴿٣٩﴾

40 Dans des Jardins ils s'interrogent mutuellement,

فِي جَنّٰتٍ يَتَسَاءَلُونَ ﴿٤٠﴾

41 Au sujet des coupables:

عَنِ الْمُجْرِمِينَ ﴿٤١﴾

42 Qu'est qui vous a amenés en enfer?

مَا سَلَكَكُمْ فِي سَقَرَ ﴿٤٢﴾

43 Ils diront: Nous n'étions pas de ceux qui priaient;

قَالُوا لَمْ نَكُ مِنَ الْمُصَلِّينَ ﴿٤٣﴾

44 Et nous n'avons pas nourri les pauvres;[a]

وَلَمْ نَكُ نُطْعِمُ الْمِسْكِينَ ﴿٤٤﴾

45 Et nous nous sommes adonnés à de vains discours avec de vains interlocuteurs;

وَكُنَّا نَخُوضُ مَعَ الْخَائِضِينَ ﴿٤٥﴾

46 Et nous avons traité le jour du Jugement de mensonge;

وَكُنَّا نُكَذِّبُ بِيَوْمِ الدِّينِ ﴿٤٦﴾

47 Jusqu'à ce que l'inévitable s'abatte sur nous.

حَتّٰى أَتٰنَا الْيَقِينُ ﴿٤٧﴾

48 Alors l'intervention d'intercesseurs ne servira à rien.

فَمَا تَنْفَعُهُمْ شَفٰعَةُ الشّٰفِعِينَ ﴿٤٨﴾

49 Qu'ont-ils alors, qu'ils se détournent du Rappel,

فَمَا لَهُمْ عَنِ التَّذْكِرَةِ مُعْرِضِينَ ﴿٤٩﴾

50 Comme des ânes effrayés,

كَأَنَّهُمْ حُمُرٌ مُسْتَنْفِرَةٌ ﴿٥٠﴾

51 Fuyant un lion?

فَرَّتْ مِنْ قَسْوَرَةٍ ﴿٥١﴾

52 Non, chacun d'entre eux désire qu'il lui soit donné des pages ouvertes–[a]

بَلْ يُرِيدُ كُلُّ امْرِئٍ مِنْهُمْ أَنْ يُؤْتٰى صُحُفًا مُنَشَّرَةً ﴿٥٢﴾

---

que veut dire Allāh par cette parabole? Tout ce que le Qur'ān dit est que *au-dessus de cela il y en a dix-neuf.* Les commentateurs pensent qu'il peut être question de dix-neuf anges, ou dix-neuf classes, ou dix-neuf rangées. On considère que ce nombre particulier est attribuable à l'usage impropre de dix-neuf facultés énumérées par les commentateurs (Rz).

37a. La lumière de la vérité brillera, nous dit-on dans ces versets, mais non sans causer un grave malheur à ceux qui refusent d'aller de l'avant, et c'est un avertissement. Ceux qui vont de l'avant, d'un autre côté, n'en seront pas affectés, les plus grands malheurs pour ceux de la main droite sera dans les Jardins, chaque âme ayant la promesse de ce qu'elle mérite. L'emphase prophétique adoptée ici au sujet de la perte des adversaires continue jusqu'à la fin du chapitre.

44a. Remarquer la réplique au v. 42 - *Qu'est-ce qui vous a amenés en enfer?* C'est la négligence de deux devoirs principaux: *nous n'avons pas prié* et *nous n'avons pas nourri les pauvres.* Ce sont donc les deux piliers de la foi, le service de Dieu et le service de l'humanité.

52a. Chacun d'eux recevra une révélation qui lui sera accordée directement du ciel. Ils l'expriment à plusieurs reprises: Pourquoi Allāh ne nous parle-t-Il pas? (2:118).

53 Pas du tout! Mais ils ne craignent pas l'Au-delà.

كَلَّا بَل لَّا يَخَافُونَ الْاٰخِرَةَ ﴿٥٣﴾

54 Non, c'est sûrement un Rappel.

كَلَّآ اِنَّهٗ تَذْكِرَةٌ ﴿٥٤﴾

55 De sorte que quiconque à qui il plaît de le faire puisse s'en soucier.

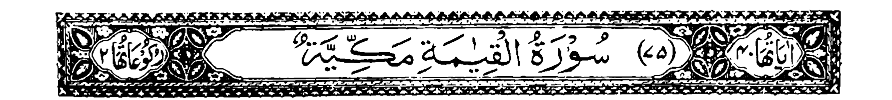
فَمَنْ شَآءَ ذَكَرَهٗ ﴿٥٥﴾

56 Et ils ne s'en soucieront pas à moins qu'il plaise à Allāh.[a] Il est Digne que l'on observe son devoir envers Lui et Digne de pardonner.[b]

وَمَا يَذْكُرُوْنَ اِلَّآ اَنْ يَّشَآءَ اللّٰهُ هُوَ اَهْلُ التَّقْوٰى وَاَهْلُ الْمَغْفِرَةِ ﴿٥٦﴾

56a. Dans le Qur'ān, Dieu ne force pas les hommes à adopter une voie ou l'autre. Il indique la bonne voie plutôt que la mauvaise et il laisse le choix à l'individu. *De sorte que quiconque à qui il plaît de le faire puisse s'en soucier* (v. 55); *Sûrement nous lui avons montré la voie - il peut être reconnaissant ou ingrat* (76:3). Des versets semblables abondent dans le Qur'ān Sacré. Que veut dire alors l'affirmation, *et ils ne s'en soucieront pas à moins qu'il plaise à Allāh*? Cette affirmation est soumise aux lois Divines déjà expliquées. Il plaît à Allāh de guider ceux qui sont dans la bonne voie et de faire en sorte que "se soucient" ceux qui ouvrent leur coeur pour le recevoir. Remarquer comment les versets qui le précèdent décrivent la condition étrange de ceux qui n'écoutent même pas le Rappel: *Qu'ont-ils alors, qu'ils se détournent du Rappel, comme des ânes effrayés, fuyant un lion?* (vv.49-51). Au sujet d'une affirmation semblable que l'on trouve à 76:30, voir 76:30a.

56b. Dieu est Digne que l'on observe ses devoirs envers Lui et par conséquent quiconque manque à ce devoir doit souffrir. Mais Dieu n'est pas un maître sévère; si l'homme faillit à son devoir, Dieu dans Sa bonté sans limite vient à son aide et couvre ses fautes de Son immense miséricorde. L'épithète utilisée ici - *Digne de pardonner* - indique que la miséricorde fait partie de Sa nature; même si l'homme ne demande pas pardon, Il pardonne.



CHAPITRE 75

Al-Qiyāmah : LA RESURRECTION

(REVELE A MAKKAH : 2 *sections;* 40 *versets*)

Ce chapitre s'intitule *La Résurrection* à cause de la présence de ce mot dans le premier verset. Le but d'un serment, tel que déjà indiqué, est d'attirer l'attention sur une preuve de ce qui est manifeste pour établir une vérité. Il est frappant que l'on parle ici de la résurrection comme de la preuve de la Résurrection. C'est en fait la résurrection spirituelle qui est la preuve de la grande Résurrection. On en trouve un indice dans le v. 2: *Je jure par l'esprit auto-accusateur.* L'esprit auto-accusateur est le premier stade de la résurrection spirituelle de l'homme. C'est le stade où le moi intérieur de l'homme s'affirme, quand il fait le mal. L'humain chez l'homme devient plus fort que l'animal en lui. Alors que le premier stade est celui de l'*animal,* le *ammārah* (12:53; 53a), on peut appeler le second à juste titre le stade *humain.* Le troisième stade, celui de la croissance du *Divin* chez l'homme, s'appelle le *muṭma'innah* (89:27); voir 89:30a. On parle donc de l'éveil du spirituel chez l'homme comme d'une preuve de la grande Résurrection, alors que la résurrection à laquelle il est fait allusion dans le v. 1 est l'éveil à la vie spirituelle d'une humanité morte provoqué par l'intermédiaire du Prophète. Il faut situer la révélation de ce chapitre à une date très hâtive.

SECTION 1 : **La certitude de la résurrection**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ⓪

1 Non, je jure par le jour de la résurrection!

لَآ أُقْسِمُ بِيَوْمِ الْقِيٰمَةِ ①

2 Non, je jure par l'esprit auto-accusateur![a]

وَلَآ أُقْسِمُ بِالنَّفْسِ اللَّوَّامَةِ ②

3 L'homme pense-t-il que Nous ne rassemblerons pas ses os?[a]

أَيَحْسَبُ الْإِنْسَانُ أَلَّنْ نَّجْمَعَ عِظَامَهُ ③

2a. Par la résurrection on veut dire ici la résurrection des Arabes, que devait provoquer le Prophète. Le sens premier de *qiyāmah* est seulement *se lever: "Al-qiyāmah* signifie au départ *le fait qu'un homme se lève soudainement"* (R). *Al-qiyāmah* est maintenant un terme synonyme de grande Résurrection, mais il n'a pas perdu son sens premier, et il signifie aussi l'éveil à la vie de ceux qui sont spirituellement morts. Le *lā* au début de ce verset et du suivant a le même sens qu'à 4:65. Selon Kf, *lā* dans de tels cas sert *à donner de l'emphase au serment.* Au sujet de *nafs lawwāmah,* voir la note de présentation ci-haut.

3a. *Le rassemblement des os* désigne une vie nouvelle. L'homme se demande comment il

4 Oui, Nous sommes Puissant pour rendre complet tout son corps.[a]

بَلٰى قٰدِرِيْنَ عَلٰٓى اَنْ نُّسَوِّيَ بَنَانَهٗ ﴿٤﴾

5 Non, l'homme désire continuer à faire le mal devant lui.

بَلْ يُرِيْدُ الْاِنْسَانُ لِيَفْجُرَ اَمَامَهٗ ﴿٥﴾

6 Il demande: Quel est le jour de la Résurrection?

يَسْـَٔلُ اَيَّانَ يَوْمُ الْقِيٰمَةِ ﴿٦﴾

7 Alors quand la vue sera confuse,[a]

فَاِذَا بَرِقَ الْبَصَرُ ﴿٧﴾

8 Et que la lune deviendra sombre,[a]

وَخَسَفَ الْقَمَرُ ﴿٨﴾

9 Et que le soleil et la lune seront réunis -[a]

وَجُمِعَ الشَّمْسُ وَالْقَمَرُ ﴿٩﴾

10 L'homme dira ce jour-là: Où fuir?

يَقُوْلُ الْاِنْسَانُ يَوْمَئِذٍ اَيْنَ الْمَفَرُّ ﴿١٠﴾

11 Non! Il n'y a pas de refuge!

كَلَّا لَا وَزَرَ ﴿١١﴾

12 Ce jour-là, le lieu de repos est auprès de ton Seigneur.

اِلٰى رَبِّكَ يَوْمَئِذِ ِ الْمُسْتَقَرُّ ﴿١٢﴾

13 Ce jour-là, l'homme sera informé de ce qu'il a présenté et de ce qu'il a omis.[a]

يُنَبَّؤُا الْاِنْسَانُ يَوْمَئِذٍ بِمَا قَدَّمَ وَاَخَّرَ ﴿١٣﴾

14 Non, l'homme est une preuve contre lui-même,

بَلِ الْاِنْسَانُ عَلٰى نَفْسِهٖ بَصِيْرَةٌ ﴿١٤﴾

15 Même s'il offre des excuses.

وَّلَوْ اَلْقٰى مَعَاذِيْرَهٗ ﴿١٥﴾

---

sera ressuscité quand sa chair sera rongée et qu'il ne restera que des os. Le verset suivant donne la réponse à cette question.

4a. Le mot *banān* signifie premièrement seulement *les doigts*, ou *les extrémités des doigts*, mais il s'applique aussi à tous les membres du corps (LL), et par conséquent on peut aussi le traduire par *tout son corps*. Mais même en adoptant le sens premier, *doigts*, le sens demeure encore le même, parce que la supériorité de l'homme réside dans sa main, et particulièrement dans ses doigts, sans lesquels son progrès aurait été impossible. Dieu, Qui a fait un homme complet de rien, nous dit-on ici, a aussi le pouvoir de donner la vie aux os ou de le ressusciter une seconde fois.

7a. *Bariqa* signifie *il est devenu confus et incapable de voir son bon chemin* (LL). Cela suppose quelque grande calamité qui confondrait les adversaires. Certains commentateurs pensent que ce sont les signes de l'approche de la mort d'une personne (Rz).

8a. L'obscurcissement de la lune peut impliquer soit une éclipse lunaire, voir à ce sujet la note suivante, soit l'obscurcissement total de la lune, ce qui impliquerait la perturbation totale du système actuel.

9a. La *réunion du soleil et de la lune* suppose *la disparition de la lumière des deux.* Ce peut être une disparition partielle, comme dans le cas d'une éclipse, et dans ce cas il se peut que l'on fasse allusion à ce que l'on affirme dans un récit se rapportant à l'apparition du Mahdī, alors que le soleil et la lune s'éclipseront tous deux pendant le mois de Ramaḍān (Baihaqī). Le nom du Messie et de Mahdī étant associé au triomphe final de l'Islam dans le monde, il nous est ainsi dit que l'Islam triomphera non seulement en Arabie mais dans le monde entier à une période ultérieure de son histoire. Si l'on veut parler de la disparition totale de la lune et du soleil, l'allusion concernerait la perturbation finale du système solaire, et la manifestation de la Plus grande Résurrection.

16 Ne remue pas la langue à ce sujet pour le hâter.[a]

لَا تُحَرِّكْ بِهٖ لِسَانَكَ لِتَعْجَلَ بِهٖ ﴿١٦﴾

17 Sûrement sur Nous repose sa collection et sa récitation.[a]

إِنَّ عَلَيْنَا جَمْعَهٗ وَقُرْاٰنَهٗ ﴿١٧﴾

18 Alors quand Nous le récitons, suis sa récitation.

فَإِذَا قَرَاْنٰهُ فَاتَّبِعْ قُرْاٰنَهٗ ﴿١٨﴾

19 C'est encore sur Nous que repose son explication.

ثُمَّ إِنَّ عَلَيْنَا بَيَانَهٗ ﴿١٩﴾

20 Non, mais tu aimes la vie présente,

كَلَّا بَلْ تُحِبُّوْنَ الْعَاجِلَةَ ﴿٢٠﴾

21 Et négliges l'Au-delà.

وَتَذَرُوْنَ الْاٰخِرَةَ ﴿٢١﴾

22 Ce jour-là, (certaines) figures seront brillantes,

وُجُوْهٌ يَّوْمَئِذٍ نَّاضِرَةٌ ﴿٢٢﴾

23 En regardant leur Seigneur.[a]

إِلٰى رَبِّهَا نَاظِرَةٌ ﴿٢٣﴾

13a. *Ce qu'il a présenté* implique les mauvaises actions qu'il a faites mais n'aurait pas dû faire: *ce qu'il a omis* étant les bonnes actions qu'il a omis de faire mais qu'il aurait dû faire.

16a. Les versets précédents parlent de la détresse qui doit s'abattre sur ceux qui n'abandonnent pas le mauvais chemin. Le Prophète désirait naturellement le leur rendre clair, et par conséquent, il était très désireux que l'avertissement soit donné immédiatement en termes plus évidents. Alors, il lui est dit de ne pas se hâter de le faire. De là l'affirmation faite dans les versets qui suivent, v.g., que la récitation et la compilation de tout le Qur'ān, de même que son explication efficace aux adversaires, étaient des sujets qu'Allāh avait décidé de réaliser, et le Prophète ne devait pas s'inquiéter à ce sujet. Comparer avec 20:113, 114: "Et ainsi Nous avons envoyé un Qur'ān en arabe, et Nous y avons nettement présenté des menaces pour qu'ils se gardent du mal, ou pour qu'il puisse être un rappel pour eux. . . . et ne t'empresse pas avec le Qur'ān avant que sa révélation ne te soit complétée, et dis, Mon Seigneur, fais-moi croître en connaissance".

17a. Il ne peut y avoir de preuve plus claire que le Qur'ān prétend que le regroupement des versets en chapitres et des chapitres en un seul tout soit une chose que, de même que sa révélation,le Saint Prophète devait réaliser lui-même entièrement guidé par Dieu. Il était ainsi prévu dès le début que le Livre Sacré soit disposé et colligé en un seul tout. Il est curieux de remarquer que Rodwell, qui avait porté peu d'attention à la disposition correcte et ordonnée du Qur'ān, soit obligé de remarquer dans une note de bas de page à ce verset: "Dans tous les cas nous sommes amenés à la conclusion que dès le début Muḥammad avait conçu le projet de décrété un livre écrit". Mais les mots du Qur'ān veulent clairement dire bien davantage; la compilation du Qur'ān devait s'accomplir sous l'orientation Divine, et la compilation comprend l'agencement des parties. En fait, on ne pouvait dire que c'était un *livre* à moins que ses diverses parties soit agencées en un tout. D'un autre côté, si l'on avait suivi l'ordre de la révélation dans l'agencement des ses parties, on n'aurait pu parler de sa *compilation* comme de quelque chose de différent de sa *révélation*, ce qui est implicite dans le mot *récitation*.

23a. Comme *ce jour* représente à la fois le jour de l'inspiration de la vie spirituelle et le jour de la Résurrection, les mots *en regardant leur Seigneur* ont aussi une double signification, pour dire regarder vers le Seigneur pour leur récompense dans le premier cas, et, le plus grand bonheur de tous, la vue du Seigneur dans l'Au-delà. Il faut remarquer que la vue du Seigneur n'implique pas que le Seigneur aura un corps; ce n'est pas l'oeil matériel qui verra le Seigneur, mais l'oeil spirituel, que les justes possèderont le jour de la Résurrection.

24 Et ce jour-là, (d'autres) figures seront sombres,
وَ وُجُوْهٌ يَّوْمَئِذٍۢ بَاسِرَةٌ ﴿٢٤﴾

25 Sachant qu'il sera fait en sorte qu'un grand désastre s'abatte sur eux.[a]
تَظُنُّ اَنْ يُّفْعَلَ بِهَا فَاقِرَةٌ ﴿٢٥﴾

26 Non, quand il montera à la gorge,
كَلَّاۤ اِذَا بَلَغَتِ التَّرَاقِيَ ﴿٢٦﴾

27 Et il sera dit: Qui montera (avec lui)?[a]
وَ قِيْلَ مَنْ ٜ رَاقٍ ﴿٢٧﴾

28 Et il est certain que c'est la séparation,
وَّ ظَنَّ اَنَّهُ الْفِرَاقُ ﴿٢٨﴾

29 Et l'affliction est combinée à l'affliction -[a]
وَ الْتَفَّتِ السَّاقُ بِالسَّاقِ ﴿٢٩﴾

30 Ce jour-là, vers ton Seigneur est le cheminement.
اِلٰى رَبِّكَ يَوْمَئِذِ ِۨالْمَسَاقُ ﴿٣٠﴾

SECTION : **Les morts se lèvent**

31 Alors il n'a pas accepté la vérité, ni prié,[a]
فَلَا صَدَّقَ وَ لَا صَلّٰى ﴿٣١﴾

32 Mais il a nié et s'est détourné,
وَ لٰكِنْ كَذَّبَ وَ تَوَلّٰى ﴿٣٢﴾

33 Ensuite il est allé vers son peuple avec arrogance.
ثُمَّ ذَهَبَ اِلٰۤى اَهْلِهٖ يَتَمَطّٰى ﴿٣٣﴾

34 De plus en plus près de toi,
اَوْلٰى لَكَ فَاَوْلٰى ﴿٣٤﴾

35 Encore une fois, plus près de toi et plus près (est le malheur).[a]
ثُمَّ اَوْلٰى لَكَ فَاَوْلٰى ﴿٣٥﴾

36 L'homme pense-t-il qu'il sera laissé sans but?[a]
اَيَحْسَبُ الْاِنْسَانُ اَنْ يُّتْرَكَ سُدًى ﴿٣٦﴾

37 N'était-il pas un petit germe de vie dans le sperme émis?
اَلَمْ يَكُ نُطْفَةً مِّنْ مَّنِيٍّ يُّمْنٰى ﴿٣٧﴾

38 Ensuite il a été un caillot; de sorte qu'Il (l')a créé, ensuite (l')a rendu parfait.
ثُمَّ كَانَ عَلَقَةً فَخَلَقَ فَسَوّٰى ﴿٣٨﴾

39 Ensuite Il a fait de lui deux genres, l'homme et la femme.
فَجَعَلَ مِنْهُ الزَّوْجَيْنِ الذَّكَرَ وَ الْاُنْثٰى ﴿٣٩﴾

25a. Remarquer que ce grand désastre s'est aussi abattu sur eux en cette vie, et qu'ainsi il a démontré la vérité de l'Au-delà.

27a. *Man rāq-in* signifie *qui montera* avec lui? Est-ce que les anges de la miséricorde monteront avec lui ou les anges du châtiment? (T, R). Mais *rāq* signifie également un *charmeur;* aussi un *médecin* (IJ); la signification étant, *Où est le charmeur ou le médecin qui pourrait maintenant éviter la ruine?*

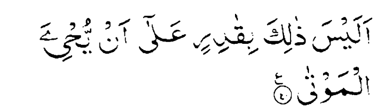
29a. Au sujet de *sāq*, dans le sens d'*affliction,* voir 27:44a.

31a. La description s'applique à chaque adversaire.

35a. On avertit l'adversaire arrogant que la destruction est très proche. Ou bien la signification est, *Malheur à toi!* La répétition montre que les adversaires étaient menacés d'un double châtiment, v.g., dans cette vie et dans l'Au-delà (Rz). En fait, il est question du double châtiment dans tout le chapitre.

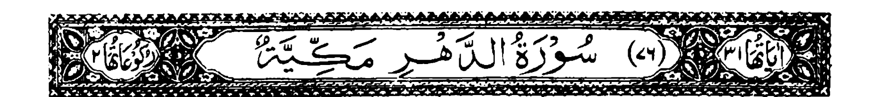
36a. Le verset attire l'attention sur l'importance de la vie et la responsabilité de l'homme

40 N'est-Il pas Puissant pour donner la vie aux morts?[a]



vis-à-vis de ses actions - une doctrine que l'on nie autant de nos jours que les Arabes le faisaient.

40a Donner la "vie aux morts" signifie non seulement la résurrection après la mort, mais aussi la résurrection spirituelle à la vie d'un peuple mort.



CHAPITRE 76

Al-Insān : **L'HOMME**

(REVELE A MAKKAH : 2 *sections;* 31 *versets*)

Le chapitre précédent ayant montré la vérité de la Résurrection, celui-ci traite de l'atteinte de la perfection par l'homme, ce qui est le vrai but de cette vie, et il s'appelle *L'Homme,* le mot lui-même se présentant dans le premier verset du chapitre. La première section montre comment l'homme est créé de rien, et ensuite on lui indique le chemin de la perfection. Il est ensuite démontré que dans la poursuite de la perfection il y a deux étapes, la première étant la suppression totale de toutes les tendances au mal ou le stade de l'atteinte de l'innocence, mais l'objectif se situe beaucoup plus loin. C'est la voie montante, comme on l'appelle ailleurs et comme on y fait ici brièvement allusion. Le pèlerin doit être prêt à accomplir les tâches les plus difficiles et à faire des actions étonnantes de sacrifice pour la cause d'Allāh. La deuxième section montre que, si ceux à qui le Saint Prophète s'adresse n'acceptent pas son message, Allāh fera en sorte qu'un autre peuple prenne leur place, car le Qur'ān, étant la révélation parfaite du Tout-Puissant, doit réaliser l'objectif qu'il s'est donné, et cet objectif n'est nul autre que de permettre à l'homme d'atteindre la perfection. Sa révélation appartient à une période très hâtive de Makkah.

SECTION 1 : **L'atteinte de la perfection**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Sûrement il est arrivé à l'homme un moment où il n'était rien qui puisse être mentionné.

هَلْ اَتٰى عَلَى الْاِنْسَانِ حِيْنٌ مِّنَ الدَّهْرِ لَمْ يَكُنْ شَيْـًٔا مَّذْكُوْرًا ①

2 Sûrement Nous avons créé l'homme d'un sperme mêlé (à l'ovule), pour le mettre à l'épreuve, de sorte que Nous lui avons donné l'ouïe, la vue.

اِنَّا خَلَقْنَا الْاِنْسَانَ مِنْ نُّطْفَةٍ اَمْشَاجٍ ۖۗ نَّبْتَلِيْهِ فَجَعَلْنٰهُ سَمِيْعًاۢ بَصِيْرًا ②

3 Nous lui avons vraiment montré la voie; il peut être reconnaissant ou ingrat.[a]

اِنَّا هَدَيْنٰهُ السَّبِيْلَ اِمَّا شَاكِرًا وَّ اِمَّا كَفُوْرًا ③

3a. Le bon chemin est ici clairement indiqué; il appartient à l'homme lui-même d'y marcher et d'être ainsi reconnaissant, ou de marcher hors de la voie et ainsi d'être ingrat. Ou il se peut que le sens soit *il peut accepter ou rejeter.*

4 Sûrement Nous avons préparé pour les incroyants des chaînes et des entraves et un Feu brûlant.[a]

5 Les justes boivent vraiment d'une tasse trempée de camphre -[a]

6 Une fontaine à laquelle boivent les serviteurs d'Allāh,[a] la faisant couler avec abondance.

7 Ils accomplissent des voeux et craignent un jour, dont le mal est répandu.

8 Et ils donnent de la nourriture, par amour pour Lui, aux pauvres et aux orphelins et aux prisonniers.

9 Nous te nourrissons, pour le plaisir d'Allāh seulement - Nous ne désirons de toi ni récompense ni remerciements.[a]

10 Sûrement nous craignons de la part de notre Seigneur un jour rigoureux, pénible.

11 Alors Allāh leur évitera le malheur de ce jour-là, et leur fera connaître la splendeur et le bonheur;

إِنَّآ أَعْتَدْنَا لِلْكٰفِرِيْنَ سَلٰسِلَا۠
وَ أَغْلٰلًا وَّ سَعِيْرًا ﴿٤﴾
إِنَّ الْأَبْرَارَ يَشْرَبُوْنَ مِنْ كَأْسٍ
كَانَ مِزَاجُهَا كَافُوْرًا ﴿٥﴾
عَيْنًا يَّشْرَبُ بِهَا عِبَادُ اللّٰهِ يُفَجِّرُوْنَهَا
تَفْجِيْرًا ﴿٦﴾
يُوْفُوْنَ بِالنَّذْرِ وَ يَخَافُوْنَ يَوْمًا
كَانَ شَرُّهٗ مُسْتَطِيْرًا ﴿٧﴾
وَ يُطْعِمُوْنَ الطَّعَامَ عَلٰى حُبِّهٖ مِسْكِيْنًا
وَّ يَتِيْمًا وَّ أَسِيْرًا ﴿٨﴾
إِنَّمَا نُطْعِمُكُمْ لِوَجْهِ اللّٰهِ لَا نُرِيْدُ
مِنْكُمْ جَزَآءً وَّ لَا شُكُوْرًا ﴿٩﴾
إِنَّا نَخَافُ مِنْ رَّبِّنَا يَوْمًا عَبُوْسًا
قَمْطَرِيْرًا ﴿١٠﴾
فَوَقٰهُمُ اللّٰهُ شَرَّ ذٰلِكَ الْيَوْمِ وَ
لَقّٰهُمْ نَضْرَةً وَّ سُرُوْرًا ﴿١١﴾

4a. Voir 69:32a

5a. Le mot original pour *camphre* est *kāfūr*, qui est dérivé de *kafr* qui signifie *couvrir* ou *supprimer*. Médicalement le camphre est une substance aromatique fraîche et rafraîchissante, mais on l'utilise ici par allusion à son sens original. La tasse à laquelle les justes boivent est la tasse de l'amour d'Allāh, et le fait qu'on y mêle du *kāfūr* sert à indiquer qu'au moyen de cette tasse tous les bas instincts et les passions sexuelles qui éloignent l'homme du chemin de la vertu sont supprimés, de la même façon qu'un poison est supprimé par le camphre. L'homme a besoin de s'enivrer et pour le faire il fait généralement appel aux boissons alcooliques, qui amènent à leur suite le mal et l'esclavage des passions sexuelles. Le Prophète a enivré ses fidèles de l'amour d'Allāh et en conséquence, leurs mauvais penchants ont été entièrement supprimés. Les vv. 7 et 8 montrent clairement que c'est du changement provoqué en cette vie même dont le Qur'ān Sacré parle ici. C'est la première étape du progrès spirituel de l'homme, parce que ce n'est qu'après que les mauvaises tendances de l'homme ont été complètement supprimées qu'il est capable d'atteindre les niveaux plus élevés de la perfection spirituelle.

6a. *La fontaine à laquelle boivent les serviteurs d'Allāh* est la fontaine de l'amour de Dieu à laquelle il est fait allusion dans le verset précédent. Ce n'est pas une tasse que l'on peut vider d'un trait; c'est une fontaine. Il est dit ici des fidèles qu'ils sont les serviteurs d'Allāh - 'ibād Allāh - parce qu'un *'abd* est vraiment celui qui est entièrement éperdu d'amour pour Dieu. Mais ici il nous est dit de plus qu'ils n'y boivent pas seulement eux-mêmes, mais qu'ils la font couler avec une telle abondance que les autres peuvent aussi la partager.

9a. L'accomplissement des voeux dont il est question au v. 7 se rapporte au service de Dieu, ou le fait de se rapprocher sans cesse de Dieu, alors que le fait de nourrir les pauvres dont il est question ici se rapporte au service de l'humanité. Ils joignent ainsi le service de Dieu au service de l'humanité. Les mots pour *le plaisir d'Allāh* (en ar., *wajh*) montrent clairement que c'est de l'amour de Dieu dont parlent ces versets. L'homme vénère Allāh par amour pour Allāh, mais le Qur'ān Sacré exige de lui qu'il serve également l'humanité par amour pour Allāh.

12 Et les récompensera, pour leur ténacité, d'un Jardin et de soie,

وَجَزٰىهُمْ بِمَا صَبَرُوْا جَنَّةً وَّحَرِيْرًا ﴿١٢﴾

13 Où ils seront étendus sur des divans élevés; ils n'y verront ni (la chaleur excessive du) soleil ni le froid intense.

مُّتَّكِـِٕيْنَ فِيْهَا عَلَى الْاَرَآئِكِ ۚ لَا
يَرَوْنَ فِيْهَا شَمْسًا وَّلَا زَمْهَرِيْرًا ﴿١٣﴾

14 Et juste au-dessus d'eux il y a ses ombres, et il est fait en sorte que ses fruits soient près (d'eux), faciles à atteindre.

وَدَانِيَةً عَلَيْهِمْ ظِلٰلُهَا وَذُلِّلَتْ
قُطُوْفُهَا تَذْلِيْلًا ﴿١٤﴾

15 Et autour d'eux on fait circuler des vaisseaux d'argent et des gobelets de verre,

وَيُطَافُ عَلَيْهِمْ بِاٰنِيَةٍ مِّنْ فِضَّةٍ وَّ
اَكْوَابٍ كَانَتْ قَوَارِيْرَا۠ ﴿١٥﴾

16 Clairs comme du cristal, fabriqués d'argent - ils les ont mesurés selon une mesure.[a]

قَوَارِيْرَا۠ مِنْ فِضَّةٍ قَدَّرُوْهَا تَقْدِيْرًا ﴿١٦﴾

17 Et on les y fait boire une tasse trempée de gingembre -[a]

وَيُسْقَوْنَ فِيْهَا كَاْسًا كَانَ مِزَاجُهَا
زَنْجَبِيْلًا ﴿١٧﴾

18 (D')une fontaine appelée Salsabīl.[a]

عَيْنًا فِيْهَا تُسَمّٰى سَلْسَبِيْلًا ﴿١٨﴾

19 Et circuleront autour d'eux des jeunes gens, ne changeant jamais d'âge; quand tu les verras tu penseras que ce sont des perles éparpillées.[a]

وَيَطُوْفُ عَلَيْهِمْ وِلْدَانٌ مُّخَلَّدُوْنَ ۚ
اِذَا رَاَيْتَهُمْ حَسِبْتَهُمْ لُؤْلُؤًا مَّنْثُوْرًا ﴿١٩﴾

20 Et quand tu y regarderas, tu verras des bienfaits et un grand royaume.[a]

وَاِذَا رَاَيْتَ ثَمَّ رَاَيْتَ نَعِيْمًا وَّ
مُلْكًا كَبِيْرًا ﴿٢٠﴾

16a. C'est-à-dire que chacun les recevra à la mesure de ses actions.

17a. Le mot arabe pour gingembre est *zanjabīl*. On dit qu'il possède *une propriété qui réchauffe, renforce la faculté vénérienne, éclaircit le flegme, aiguise l'intelligence et stimule* (LL). Il est dit de la première tasse de l'amour de Dieu au v. 5, qu'elle est trempée de camphre et provoque la suppression du mal, et l'on dit maintenant de cette seconde tasse qu'elle renforce et stimule, i.e., qu'elle rend l'homme capable d'exécuter des actions grandes et nobles. Ainsi l'amour de Dieu non seulement supprime les mauvais penchants de l'homme, mais il le rend aussi capable d'atteindre un degré encore plus élevé de progrès spirituel, en lui donnant la force de faire de merveilleuses actions de sacrifice de soi.

18a. *Salsabīl* signifie *facile, doux, qui coule rapidement* (R). Selon certains il est formé de *sal*, qui signifie *demandes-tu*, et de *sābil, moyen*, comme s'il signifiait, *Demande à ton Seigneur le moyen de le faire.* Il s'applique maintenant à *une fontaine artificielle qui fait jaillir l'eau* (LL).

19a. Parce que ce sont des bienfaits célestes, et la pourriture ne peut s'emparer d'eux; voir 56:17a.

20a. Le mot *thamma* - différent de *thumma* - qui signifie *là* ou *y* est utilisé ici en faisant allusion au royaume spirituel accordé aux fidèles. Ils se voient accorder des bienfaits et un grand royaume en cette vie également, sur lequel l'homme ferme les yeux à cause de son ignorance. Remarquer, cependant, que les fidèles adeptes du Prophète ont aussi reçu des bienfaits et un grand royaume temporel, un royaume dont ils ont hérité du Prophète lui-même et qui subsiste jusqu'à ce jour, et qui sans doute grandit à chaque jour.

21 Sur eux il y a des vêtements de fine soie verte et de brocard épais, et ils sont parés de bracelets d'argents, et leur Seigneur leur fait boire une pure boisson.[a]

عٰلِيَهُمْ ثِيَابُ سُنْدُسٍ خُضْرٌ وَّ
إِسْتَبْرَقٌ ۫ وَّ حُلُّوْٓا أَسَاوِرَ مِنْ
فِضَّةٍ ۚ وَ سَقٰىهُمْ رَبُّهُمْ شَرَابًا طَهُوْرًا ﴿٢١﴾

22 Sûrement c'est une récompense pour vous, et votre lutte est récompensée.

إِنَّ هٰذَا كَانَ لَكُمْ جَزَآءً وَّ كَانَ
سَعْيُكُمْ مَّشْكُوْرًا ﴿٢٢﴾

SECTION 2 : **Une autre génération apparaîtra**

23 Sûrement Nous t'avons révélé le Qur'ān, par parties.

إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا عَلَيْكَ الْقُرْاٰنَ
تَنْزِيْلًا ﴿٢٣﴾

24 Alors attends patiemment le jugement de ton Seigneur,[a] et n'obéis pas à un pécheur ou à un ingrat parmi eux.

فَاصْبِرْ لِحُكْمِ رَبِّكَ وَ لَا تُطِعْ
مِنْهُمْ اٰثِمًا أَوْ كَفُوْرًا ﴿٢٤﴾

25 Et glorifie le nom de ton Seigneur matin et soir.

وَ اذْكُرِ اسْمَ رَبِّكَ بُكْرَةً وَّ أَصِيْلًا ﴿٢٥﴾

26 Et pendant une partie de la nuit adore-Le, et glorifie-Le pendant toute une longue nuit.

وَ مِنَ الَّيْلِ فَاسْجُدْ لَهٗ وَ سَبِّحْهُ
لَيْلًا طَوِيْلًا ﴿٢٦﴾

27 Sûrement ceux-ci aiment la vie éphémère et négligent un jour pénible devant eux.

إِنَّ هٰٓؤُلَآءِ يُحِبُّوْنَ الْعَاجِلَةَ وَ
يَذَرُوْنَ وَرَآءَهُمْ يَوْمًا ثَقِيْلًا ﴿٢٧﴾

28 Nous les avons créés et avons affermi leur corps, et, quand Nous le voudrons, Nous pourrons amener à leur place quelque chose qui leur ressemble par changement.[a]

نَحْنُ خَلَقْنٰهُمْ وَ شَدَدْنَآ أَسْرَهُمْ ۚ
وَ إِذَا شِئْنَا بَدَّلْنَآ أَمْثَالَهُمْ تَبْدِيْلًا ﴿٢٨﴾

29 Sûrement ceci est un Rappel; alors que celui qui le veut prenne une voie vers son Seigneur.

إِنَّ هٰذِهٖ تَذْكِرَةٌ ۚ فَمَنْ شَآءَ اتَّخَذَ
إِلٰى رَبِّهٖ سَبِيْلًا ﴿٢٩﴾

21a. Parce qu'ils ont mené une vie pure ici, on leur a fait boire une boisson pure en cette vie même. Ils auront une vie pure dans l'Au-delà aussi, la vie céleste étant la plus pure que l'on puisse imaginer.

24a. Ceci montre que les bienfaits mentionnés dans la section précédente trouveront leur manifestation en cette vie; le jugement Divin provoquera la chute d'un parti et l'ascension d'un autre.

28a. La mention d'un jour pénible dans le verset précédent et l'affirmation faite ici qu'un autre peuple prendra la place de celui-ci sont des prophéties évidentes pour cette vie. C'est pourquoi on l'appelle un avertissement dans le verset suivant.

30 Et tu ne le feras pas, à moins
qu'il plaise à Allāh.[a] Sûrement Allāh
est toujours Celui Qui sait, le Sage -

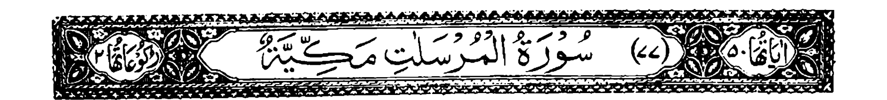
وَمَا تَشَآءُوۡنَ اِلَّاۤ اَنۡ يَّشَآءَ اللّٰهُ ؕ اِنَّ
اللّٰهَ كَانَ عَلِيۡمًا حَكِيۡمًا ۝

31 Il admet qui il Lui plaît à Sa
miséricorde; et les pécheurs - Il a
préparé pour eux un douloureux
châtiment.

يُّدۡخِلُ مَنۡ يَّشَآءُ فِىۡ رَحۡمَتِهٖ ؕ
وَالظّٰلِمِيۡنَ اَعَدَّ لَهُمۡ عَذَابًا اَلِيۡمًا ۝

30a. Comme le contexte le montre clairement, il est ici question des fidèles; le verset précédent affirme que *celui qui le veut prend une voie vers son Seigneur,* et le verset suivant fait allusion aux fidèles en ces mots, *Il admet qui il Lui plaît à sa miséricorde.* La signification est que les croyants authentiques et sincères se sont si entièrement soumis à la volonté Divine et se sont si complètement résignés qu'ils n'ont aucun désir personnel, et tous leurs désirs se conforment au plaisir d'Allāh.

Même en prenant ces mots au sens large, il reste peu de doute quant à leur sens véritable. Le chapitre débute par une affirmation claire, *Nous lui avons sûrement montré la voie: il peut l'accepter ou la rejeter;* de sorte que l'homme n'a pas été contraint par Dieu d'adopter une voie en particulier, que ce soit pour le bien ou pour le mal. La fin du chapitre est également claire: *Sûrement ceci est un Rappel; alors que celui qui le veut prenne une voie vers son Seigneur.* Les mots - *tu ne le feras pas, à moins qu'il plaise à Allah* - signifient donc que *le choix de l'homme serait sans effet, si cela ne plaisait pas à Allāh.* Nous pouvons facilement voir que deux choses sont nécessaires à l'orientation de l'homme: premièrement, la révélation du Rappel par Allāh, et deuxièmement, l'acceptation de ce Rappel par l'homme. S'il n'avait pas plu à Allāh de révéler le Rappel, il n'y aurait eu aucun choix pour l'homme.



CHAPITRE 77

Al-Mursalāt : LES MESSAGERS

(REVELE A MAKKAH : 2 *sections;* 50 *versets*)

Ce chapitre constitue, pour ainsi dire, un supplément au précédent, car alors qu'il y est démontré comment les justes atteignent la perfection - en acceptant le message - on montre ici clairement quel est le sort de ceux qui le rejettent. *Ceux qui sont envoyés* sont les messagres Divins, et le rejet de leur message a des conséquences malheureuses, et ces mots, tirés du premier verset, donnent son titre à ce chapitre.

On considère la quatrième année de l'appel comme la date probable de la révélation de ce chapitre.

SECTION 1 : **Les conséquences du rejet**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ

1 Par ceux qui sont envoyés pour répandre la bonté!

وَالْمُرْسَلٰتِ عُرْفًا ﴿١﴾

2 Ensuite ceux qui chassent la paille!

فَالْعٰصِفٰتِ عَصْفًا ﴿٢﴾

3 Et ceux qui répandent (la bonté), de toutes parts!

وَّالنّٰشِرٰتِ نَشْرًا ﴿٣﴾

4 Ensuite ceux qui font une distinction!

فَالْفٰرِقٰتِ فَرْقًا ﴿٤﴾

5 Ensuite ceux qui offrent le Rappel,

فَالْمُلْقِيٰتِ ذِكْرًا ﴿٥﴾

6 Pour éclairer ou pour avertir! -

عُذْرًا اَوْ نُذْرًا ﴿٦﴾

7 Sûrement ce qui vous est promis se réalisera.[a]

اِنَّمَا تُوْعَدُوْنَ لَوَاقِعٌ ﴿٧﴾

7a. Comme on le dit à 37:1a, on attire l'attention sur ce que l'on appelle des serments sur certains faits indiscutables, qui amènent une conclusion. La conclusion ici est que les adversaires sont voués à leur perte (v. 12). Les caractéristiques décrites dans les six premiers versets s'appliquent aux prophètes dont les adversaires ont été détruits. Ceci est rendu évident par la mention du moment déterminé des messagers au v. 11, ce par quoi on veut

8 Alors quand on fera disparaître les étoiles,

فَإِذَا النُّجُومُ طُمِسَتْ ﴿٨﴾

9 Et quand on fera en sorte que le ciel se déchire en morceaux,

وَإِذَا السَّمَاءُ فُرِجَتْ ﴿٩﴾

10 Et quand les montagnes seront emportées en poussière,[a]

وَإِذَا الْجِبَالُ نُسِفَتْ ﴿١٠﴾

11 Et quand on fera en sorte que les messagers atteignent leur moment déterminé,

وَإِذَا الرُّسُلُ أُقِّتَتْ ﴿١١﴾

12 A quel jour la ruine est-elle fixée?

لِأَيِّ يَوْمٍ أُجِّلَتْ ﴿١٢﴾

13 Au jour de la Décision.

لِيَوْمِ الْفَصْلِ ﴿١٣﴾

14 Et qu'est-ce qui vous fera comprendre quel est le jour de la Décision?

وَمَا أَدْرَاكَ مَا يَوْمُ الْفَصْلِ ﴿١٤﴾

15 Malheur aux opposants en ce jour!

وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِلْمُكَذِّبِينَ ﴿١٥﴾

16 N'avons-Nous pas détruit les générations précédentes?

أَلَمْ نُهْلِكِ الْأَوَّلِينَ ﴿١٦﴾

17 Ensuite Nous les avons fait suivre des générations ultérieures.

ثُمَّ نُتْبِعُهُمُ الْآخِرِينَ ﴿١٧﴾

18 C'est ainsi que Nous traitons les coupables.

كَذَٰلِكَ نَفْعَلُ بِالْمُجْرِمِينَ ﴿١٨﴾

19 Malheur aux opposants en ce jour![a]

وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِلْمُكَذِّبِينَ ﴿١٩﴾

20 Ne t'avons-Nous pas créé d'eau ordinaire?

أَلَمْ نَخْلُقْكُمْ مِنْ مَاءٍ مَهِينٍ ﴿٢٠﴾

21 Ensuite Nous l'avons placé dans un lieu de repos sûr,

فَجَعَلْنَاهُ فِي قَرَارٍ مَكِينٍ ﴿٢١﴾

22 Jusqu'à un terme déterminé,

إِلَىٰ قَدَرٍ مَعْلُومٍ ﴿٢٢﴾

---

sans doute signifier le moment prévu de la destruction des ennemis de la Vérité. Il leur est dit de considérer comment les prophètes antérieurs ont répandu la Vérité. Dans le premier verset il est dit à leur sujet qu'ils ont été envoyés avec *'urf* ou *ma'rūf*, i.e., *bonté;* dans le deuxième, *qu'ils ont chassé la paille* de l'erreur devant eux; dans le troisième, qu'ils ont répandu la semence de bonté de tous côtés ou donné la vie à la terre morte; dans le quatrième, qu'ils ont finalement provoqué une distinction (*farq* ou *furqān*) entre la vérité et l'erreur, et ils donne le Rappel qu'un groupe peut être disculpé et l'autre mis en garde. Ces considérations au sujet des prophètes antérieurs devraient mener les adversaires à la conclusion certaine que la même loi Divine agissait dans le cas du Saint Prophète, et que leur perte était aussi assurée.

10a. La disparition des étoiles (v. 8) était un signe pour les Arabes de l'arrivée d'une calamité (53:1a); l'éclatement du ciel en morceaux (v. 9) indiquait la même chose, car ils considéraient le ciel comme une protection. Comparer avec 21:32: *Et Nous avons fait des cieux un dais protégé;* voir 73:18a. La disparition des montagnes signifiait la disparition parmi eux de leurs grands hommes dont ils recherchaient la protection en temps de détresse. Toutes ces choses, comme le montre le verset suivant, seront provoquées quand viendra le moment déterminé des messagers, i.e., le moment de la destruction de leurs adversaires.

19a. Remarquer la clarté des mots dans ce verset et les trois précédents. Les anciennes générations ont été détruites à cause de leur méchanceté et d'autres ont été amenées à leur place; tel sera toujours le sort des coupables - le jour de leur ruine est le jour de Décision. La manifestation complète de ce jour est cependant réservée pour l'Au-delà.

23 Alors Nous avons déterminé - comme Nous sommes habile pour déterminer!

فَقَدَرْنَا ۖ فَنِعْمَ الْقَٰدِرُونَ ﴿٢٣﴾

24 Malheur aux opposants en ce jour!

وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿٢٤﴾

25 N'avons-Nous pas fait en sorte que la terre attire à elle

أَلَمْ نَجْعَلِ الْأَرْضَ كِفَاتًا ﴿٢٥﴾

26 Les vivants et les morts,[a]

أَحْيَاءً وَأَمْوَٰتًا ﴿٢٦﴾

27 Et fait les hautes montagnes, et donné à boire de l'eau douce?

وَجَعَلْنَا فِيهَا رَوَٰسِيَ شَٰمِخَٰتٍ وَ
أَسْقَيْنَٰكُم مَّاءً فُرَاتًا ﴿٢٧﴾

28 Malheur aux opposants en ce jour!

وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿٢٨﴾

29 Avance vers ce que tu as appelé un mensonge.

انطَلِقُوٓا إِلَىٰ مَا كُنتُم بِهِۦ تُكَذِّبُونَ ﴿٢٩﴾

30 Avance vers l'ombre, ayant trois branches,[a]

انطَلِقُوٓا إِلَىٰ ظِلٍّ ذِى ثَلَٰثِ شُعَبٍ ﴿٣٠﴾

31 Ni fraîche, ni utile contre la flamme.

لَّا ظَلِيلٍ وَلَا يُغْنِى مِنَ اللَّهَبِ ﴿٣١﴾

32 Elle lance des étincelles comme des palais,

إِنَّهَا تَرْمِى بِشَرَرٍ كَالْقَصْرِ ﴿٣٢﴾

33 Comme si elles étaient des chameaux de couleur fauve.[a]

كَأَنَّهُۥ جِمَٰلَتٌ صُفْرٌ ﴿٣٣﴾

34 Malheur aux opposants en ce jour!

وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿٣٤﴾

35 C'est le jour où ils ne parlent pas,

هَٰذَا يَوْمُ لَا يَنطِقُونَ ﴿٣٥﴾

36 Et il ne leur est pas permis de présenter des excuses.

وَلَا يُؤْذَنُ لَهُمْ فَيَعْتَذِرُونَ ﴿٣٦﴾

37 Malheur aux opposants en ce jour!

وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿٣٧﴾

38 C'est le jour de Décision; Nous vous avons rassemblés ainsi que ceux d'antan.[a]

هَٰذَا يَوْمُ الْفَصْلِ ۖ جَمَعْنَٰكُمْ وَالْأَوَّلِينَ ﴿٣٨﴾

26a. Le mot *kifāt* a la signification adoptée dans la traduction, *tirer des choses vers soi,* en faisant allusion à la loi de la gravité. Il montre de plus que tous les mortels, vivants ou morts, doivent rester sur terre, et la croyance se rapportant à l'ascension de Jésus au quatrième ciel est fausse. Mais *kifāt* signifie aussi *se hâter* et *être rapide à la course* ou *manier* ou *conduire* et *se presser avec violence* (LL), en faisant allusion au mouvement de la terre dans l'espace.

30a. Selon I'Ab, on s'adresse ici au peuple de la Croix (RM), ceux qui croient en la Trinité, et il se peut que ce soit la raison pour laquelle on appelle leur châtiment *dhī thalāthi shu'ab, une ombre à trois branches.* Le mot *ẓill* utilisé ici signifie à proprement parler *l'ombre* ou *la lumière du soleil sans les rayons* (LL), mais le mot est largement utilisé pour véhiculer un certain nombre d'autres sens, tels que *couverture, protection,* un *état de vie d'abondance* ou *d'aisance* (T, LL). Ses trois branches sont les trois caractéristiques dont il est question dans les versets suivants; voir 33a.

33a. Ils rejettent la Vérité et recherchent le confort et l'aisance dans les bienfaits matériels. On leur procure une ombre, mais elle ne sert pas aux buts de l'ombre. Elle est dépourvue de la fraîcheur de l'ombre - ils n'y trouvent pas le réconfort. Elle ne les protège pas non plus

39 Alors si vous avez un projet, réalisez votre projet contre moi (maintenant).[a]

فَإِنْ كَانَ لَكُمْ كَيْدٌ فَكِيدُونِ ﴿٣٩﴾

40 Malheur aux opposants en ce jour!

وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿٤٠﴾

SECTION : **Les conséquences du rejet**

41 Sûrement ceux qui sont fidèles à leur devoir sont au milieu d'ombres et de fontaines,

إِنَّ الْمُتَّقِينَ فِي ظِلَالٍ وَّعُيُونٍ ﴿٤١﴾

42 Et des fruits autant qu'ils le désirent.

وَّفَوَاكِهَ مِمَّا يَشْتَهُونَ ﴿٤٢﴾

43 Mangez et buvez agréablement pour ce que vous avez fait.

كُلُوا وَاشْرَبُوا هَنِيئًا بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٤٣﴾

44 C'est ainsi que Nous récompensons ceux qui font le bien.

إِنَّا كَذَٰلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ ﴿٤٤﴾

45 Malheur aux opposants en ce jour!

وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿٤٥﴾

46 Mangez et réjouissez-vous encore un peu; sûrement vous êtes coupables.

كُلُوا وَتَمَتَّعُوا قَلِيلًا إِنَّكُمْ مُّجْرِمُونَ ﴿٤٦﴾

47 Malheur aux opposants en ce jour!

وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿٤٧﴾

48 Et quand il leur est dit, Inclinez-vous, ils ne s'inclinent pas.

وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ ارْكَعُوا لَا يَرْكَعُونَ ﴿٤٨﴾

49 Malheur aux opposants en ce jour!

وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿٤٩﴾

50 En quel récit après celui-ci croiront-ils?

فَبِأَيِّ حَدِيثٍ بَعْدَهُ يُؤْمِنُونَ ﴿٥٠﴾

---

contre les *flammes,* qui représentent ici la détresse de la vie. De plus, ce qu'ils ont considéré à tort comme l'aisance et l'abondance est en soi une source de misère. Des étincelles s'en échappent, non pas les petites étincelles d'un feu ordinaire mais des étincelles aussi grosses que des palais. En réalité, les palais mêmes qu'ils érigent pour leur confort deviennent des étincelles, qui mettent le feu tout autour. Il est possible que l'on fasse ici une allusion plus profonde au matériel de destruction moderne à cause de son ampleur et de ses effets destructeurs étendus. On compare de plus ces étincelles à des *chameaux de couleur fauve,* ce qui est vrai non seulement quant à leur couleur mais aussi à cause de la façon dont ces grosses étincelles se suivent, comme des chameaux marchant aligné l'un derrière l'autre.

38a. Ce rassemblement aura lieu à la Résurrection, mais les adversaires de la Vérité, dans le présent comme dans l'avenir, sont rassemblés dans le châtiment en cette vie également.

39a. Cependant, on met déjà les adversaires au défi de mettre à exécution leurs projets contre le Saint Prophète.

PARTIE XXX

CHAPITRE 78

Al-Naba' : L'ANNONCE

(REVELE A MAKKAH : 2 *sections;* 40 *versets*)

Ce chapitre s'intitule *al-Naba'*, ou le Message d'Importance, et le message important qu'il donne à l'humanité est que Dieu donnera la vie à une terre morte par l'intermédiaire du Prophète. Il est de nouveau question ici du jour de Décision pour montrer que la Vérité triomphera finalement et que l'opposition à son endroit fera face à la ruine. Sa révélation appartient à la première période de Makkah.

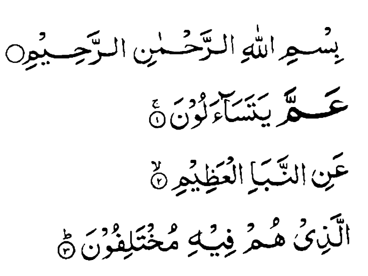
SECTION 1 : **Le jour de la décision**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 A quel sujet s'interrogent-ils mutuellement?

2 Au sujet de la terrible annonce[a]

3 Sur laquelle ils ne sont pas d'accord.



2a. *Naba'* signifie *une annonce d'une grande utilité* menant à la connaissance (R), ou *un élément d'information, une nouvelle, des nouvelles* (LL). Les mots à l'origine sont *naba' 'aẓīm*, qui signifient *une formidable* ou *très grande annonce*, et se présentent aussi à 38:67. Certains commentateurs croient qu'ils désignent le Qur'ān Sacré, d'autres le prophétisme de Muḥammad et d'autres encore le jour de la Résurrection. En fait, les trois sens sont inclus. Le Qur'ān a été révélé comme le plus grand des messages Divins donné jusque-là à l'humanité, parce que c'était un message pour l'ensemble de l'humanité, comparé aux plus petits messages à telle ou telle nation. C'était de plus le message le plus complet. Il apportait la grande nouvelle que l'ensemble de l'humanité, et non pas telle ou telle nation, recevrait la vie par lui. Ils divergeaient d'opinion à son sujet non seulement dans le sens qu'ils le rejetaient, mais aussi parce qu'ils y ajoutaient différentes suggestions, certains disant que le Prophète était un fou, d'autres que c'était un rêveur, d'autres encore que c'était un poète ou un fabulateur, et ainsi de suite.

4 Non, ils sauront bientôt;

كَلَّا سَيَعْلَمُونَ ﴿٤﴾

5 Non, encore une fois, ils sauront bientôt.

ثُمَّ كَلَّا سَيَعْلَمُونَ ﴿٥﴾

6 N'avons-Nous pas fait de la terre une étendue

أَلَمْ نَجْعَلِ الْأَرْضَ مِهَادًا ﴿٦﴾

7 Et des montagnes des piquets?[a]

وَالْجِبَالَ أَوْتَادًا ﴿٧﴾

8 Et Nous vous avons créés en couples,

وَخَلَقْنَاكُمْ أَزْوَاجًا ﴿٨﴾

9 Et vous avons fait dormir pour vous reposer,

وَجَعَلْنَا نَوْمَكُمْ سُبَاتًا ﴿٩﴾

10 Et fait de la nuit une couverture,

وَجَعَلْنَا اللَّيْلَ لِبَاسًا ﴿١٠﴾

11 Et fait le jour pour chercher votre gagne-pain.

وَجَعَلْنَا النَّهَارَ مَعَاشًا ﴿١١﴾

12 Et Nous avons fait au-dessus de vous sept(astres) puissants,

وَبَنَيْنَا فَوْقَكُمْ سَبْعًا شِدَادًا ﴿١٢﴾

13 Et fait une lampe brillante,[a]

وَجَعَلْنَا سِرَاجًا وَهَّاجًا ﴿١٣﴾

14 Et Nous faisons descendre des nuages l'eau qui tombe en abondance,

وَأَنْزَلْنَا مِنَ الْمُعْصِرَاتِ مَاءً ثَجَّاجًا ﴿١٤﴾

15 De sorte que Nous puissions produire ainsi du grain et des herbes,

لِنُخْرِجَ بِهِ حَبًّا وَنَبَاتًا ﴿١٥﴾

16 Et des jardins luxuriants.

وَجَنَّاتٍ أَلْفَافًا ﴿١٦﴾

17 Sûrement le jour de la Décision est fixé -[a]

إِنَّ يَوْمَ الْفَصْلِ كَانَ مِيقَاتًا ﴿١٧﴾

18 Le jour où la trompette résonnera, de sorte que vous viendrez comme des armées,

يَوْمَ يُنْفَخُ فِي الصُّورِ فَتَأْتُونَ أَفْوَاجًا ﴿١٨﴾

19 Et le ciel sera ouvert de sorte qu'il deviendra comme des portes,

وَفُتِحَتِ السَّمَاءُ فَكَانَتْ أَبْوَابًا ﴿١٩﴾

20 Et les montagnes seront déplacées, de sorte qu'elles resteront une apparence.[a]

وَسُيِّرَتِ الْجِبَالُ فَكَانَتْ سَرَابًا ﴿٢٠﴾

7a. On appelle la terre *mihād* ou *un endroit aplani pour y marcher* (R). Les mots ici ressemblent à ce qui est dit à 2:22, où il est dit de la terre qu'on en a fait une *firāsh*, i.e., *une étendue*. On compare les montagnes à des piquets à la surface de la terre.

13a. *Les sept astres puissants* du verset précédents sont apparemment les sept planètes principales du système solaire, les mots *au-dessus de vous* indiquant clairement que la terre elle-même appartient à la même catégorie, et l'on dit du soleil, le centre du système solaire, que c'est *une lampe brillante*.

17a. Qu'il y ait un jour de Décision en cette vie également, ce qui est synonyme du triomphe ultime de la Vérité et de la ruine de ceux qui s'opposent à sa diffusion, toutes ces premières surates le démontrent très clairement.

20a. La description contenue dans les vv. 18-20 est une description prophétique qui s'applique au triomphe ultime de la Vérité. Les hommes viendront par compagnies, *afwāj-an*, pour accepter la Vérité: voir ch. 110 - *quand viennent l'aide d'Allāh et la victoire et que tu vois des hommes entrer dans la religion d'Allāh par compagnies, afwāj-an;* le ciel est ouvert

21 Sûrement l'enfer demeure dans l'attente, — إِنَّ جَهَنَّمَ كَانَتْ مِرْصَادًا ﴿٢١﴾

22 Un lieu de séjour pour les immodérés, — لِّلطَّاغِينَ مَآبًا ﴿٢٢﴾

23 Y demeurant de longues années.[a] — لَّابِثِينَ فِيهَا أَحْقَابًا ﴿٢٣﴾

24 Ils n'y goûtent pas la fraîcheur ni la boisson, — لَّا يَذُوقُونَ فِيهَا بَرْدًا وَلَا شَرَابًا ﴿٢٤﴾

25 Mais de l'eau bouillante et intensément froide, — إِلَّا حَمِيمًا وَغَسَّاقًا ﴿٢٥﴾

26 Une rétribution appropriée.[a] — جَزَاءً وِفَاقًا ﴿٢٦﴾

27 Sûrement ils n'ont pas craint le compte, — إِنَّهُمْ كَانُوا لَا يَرْجُونَ حِسَابًا ﴿٢٧﴾

28 Et rejeté Nos messages, (les) traitant de mensonge. — وَكَذَّبُوا بِآيَاتِنَا كِذَّابًا ﴿٢٨﴾

29 Et Nous avons tout enregistré dans un livre, — وَكُلَّ شَيْءٍ أَحْصَيْنَاهُ كِتَابًا ﴿٢٩﴾

30 Alors goûtez, car Nous ne vous ajouterons rien d'autre que le châtiment.[a] — فَذُوقُوا فَلَن نَّزِيدَكُمْ إِلَّا عَذَابًا ﴿٣٠﴾

SECTION 2 : **Le jour de la décision**

31 Sûrement pour ceux qui observent leur devoir il y a la réussite,[a] — إِنَّ لِلْمُتَّقِينَ مَفَازًا ﴿٣١﴾

32 Des jardins et des vignobles, — حَدَائِقَ وَأَعْنَابًا ﴿٣٢﴾

33 Et de jeunes (compagnons), des égaux en âge,[a] — وَكَوَاعِبَ أَتْرَابًا ﴿٣٣﴾

34 Et une tasse pure. — وَكَأْسًا دِهَاقًا ﴿٣٤﴾

---

et la terre morte reçoit la vie, v. 19; les montagnes - les grandes forces d'opposition - s'effondrent, et tout ce qui reste de l'opposition n'est qu'un simple semblant.

23a. *Ḥuqub*, dont *aḥqāb* est le pluriel, signifie *quatre-vingts ans*, ou *soixante-dix ans*, ou *une année* ou *des années*, ou *une longue période* (voir LL, qui cite différentes sources pour chacun de ces sens). On peut adopter n'importe lequel de ces sens, l'utilisation du mot ne laissant aucun doute que le châtiment de l'enfer n'est pas éternel. L'utilisation d'un mot qui signifie une période de temps limitée dans le cas du châtiment de l'enfer, alors que ces mots ne sont jamais utilisés au sujet de la béatitude de la vie céleste, constitue une indication claire que cette dernière ne connaîtra jamais de fin, alors que le premier le fera; voir 11:107a.

26a. On décrit ici le châtiment de l'enfer comme une *rétribution correspondant à la faute*. On peut avoir remarqué que l'on donne divers noms à l'enfer lui-même, et il est question de différentes sortes de châtiment. Ainsi chaque pécheur connaît son propre enfer, selon sa faute.

30a Comme dans leur démesure ils ont ajouté le mal au mal, ils auront en conséquence châtiment par-dessus châtiment. L'addition de châtiment ne dure que le temps de la rétribution du mal. Voir aussi 11:107a où il est montré que l'enfer n'est pas éternel.

31a. Remarquer que la récompense du bien est la *réalisation* - la réalisation dubut de cette vie de même que le grand objectif de la vie future. C'est cette *réalisation* qui devient le Jardin.

35 Ils n'y entendent pas de vains discours, ni de mensonges -

لَا يَسْمَعُونَ فِيهَا لَغْوًا وَّلَا كِذّٰبًا ﴿٣٥﴾

36 Une récompense de ton Seigneur, un présent suffisant;

جَزَآءً مِّنْ رَّبِّكَ عَطَآءً حِسَابًا ﴿٣٦﴾

37 Le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qu'il y a entre eux, le Bienfaiteur, ils ne sont pas capables de Lui faire face.

رَّبِّ السَّمٰوٰتِ وَ الْاَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا
الرَّحْمٰنِ لَا يَمْلِكُوْنَ مِنْهُ خِطَابًا ﴿٣٧﴾

38 Le jour où l'esprit et les anges se tiendront en rangs;[a] personne ne parlera sauf celui à qui le Bienfaiteur le permettra et il parlera correctement.

يَوْمَ يَقُوْمُ الرُّوْحُ وَالْمَلٰٓئِكَةُ صَفًّا
لَّا يَتَكَلَّمُوْنَ اِلَّا مَنْ اَذِنَ لَهُ
الرَّحْمٰنُ وَقَالَ صَوَابًا ﴿٣٨﴾

39 C'est le Vrai Jour, alors quiconque le désire peut chercher refuge auprès de son Seigneur.

ذٰلِكَ الْيَوْمُ الْحَقُّ فَمَنْ شَآءَ اتَّخَذَ
اِلٰى رَبِّهٖ مَاٰبًا ﴿٣٩﴾

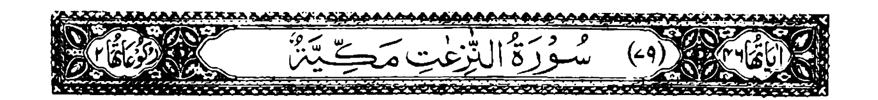
40 Vraiment Nous vous avertissons d'un châtiment tout proche -[a] le jour où l'homme verra ce que ses mains ont préparé, et l'incroyant dira: O que ne suis-je poussière!

اِنَّآ اَنْذَرْنٰكُمْ عَذَابًا قَرِيْبًا يَّوْمَ
يَنْظُرُ الْمَرْءُ مَا قَدَّمَتْ يَدٰهُ وَيَقُوْلُ
الْكٰفِرُ يٰلَيْتَنِيْ كُنْتُ تُرٰبًا ﴿٤٠﴾

33a. *Kaqā'ib* est le pluriel de *Kā'ib*, qui lorsqu'on l'applique à une fille, signifie *jeunesse* ou *celle qui approche de la maturité* (LL). Mais il faut remarquer que ni le mot *kawā'ib* ni *atrāb* ne sont précédés ou suivis d'un qualificatif, et par conséquent *kawâ'ib* signifie seulement *manifester la fraîcheur de la jeunesse;* voir plus loin 52:20a.

38a. Dans le Qur'ān Sacré on mentionne simultanément l'Esprit *(al-Rūḥ)* et les anges à trois occasions; à 70:4, disant qu'ils montent vers Dieu; voir à ce sujet 70:4a; à 97:4, disant qu'ils descendent sur terre en *lailat al-Qadar;* voir 97:4a; et ici en disant qu'ils se tiennent en rangs le jour du Jugement. A 16:2, il est dit des anges qu'ils descendent avec *al-rūḥ*, ce qui est de toute évidence la révélation Divine. *Al-Rūḥ* signifie ici *Gabriel*, ou une *classe supérieure d'anges au-dessus des anges ordinaires*, ou *l'esprit de l'homme quand il quitte le corps terrestre* (RM). Dans le dernier cas mentionné le mot *al-rūḥ* ne peut s'appliquer qu'aux fidèles, les personnes en qui l'Esprit Divin trouve un éveil. Tel qu'indiqué à 4:171b et 40:15a, le mot *al-rūḥ* signifie vraiment *inspiration Divine* ou *révélation Divine*, et on appelle Gabriel *al-Rūḥ* parce qu'il apporte la révélation Divine au Prophète. En fait, on peut appeler l'esprit humain *al-rūḥ* seulement quand il reçoit la lumière grâce à l'inspiration Divine. Le sens serait donc qu'au jour du Jugement les fidèles et les anges se tiendront en rang en la présence de Dieu.

40a. Le châtiment contre lequel les incroyants sont mis en garde dans tout ce chapitre est *un châtiment prochain*, lequel terme, comme *le châtiment plus proche* de 32:21, désigne le châtiment de cette vie.



CHAPITRE 79

Al-Nāzi'āt : CEUX QUI LANGUISSENT

(REVELE A MAKKAH : 2 *sections;* 46 *versets*)

Ce chapitre s'intitule *Al-Nāzi'āt,* mot que l'on trouve dans le premier verset et qui est une description des groupes ou des partis de fidèles qui étaient destinés à provoquer une transformation dans le monde. Leurs principales caractéristiques sont mentionnées dans les quatre premiers versets comme étant ceux qui recherchent ardemment Dieu, et qui se sont avancés joyeusement en bravant toute opposition, qui ensuite ont couru rapidement pour la cause de la Vérité, et qui ont dépassé toutes les communautés qui dans le passé ont eu une telle aspiration et ont réglé les affaires; et ces versets sont suivis par la prédiction de la grande révolution que provoqueront leurs efforts. Il s'agit de l'une des premières révélations de Makkah.

SECTION 1 : **La grande commotion**

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 Par ceux qui languissent fortement!

وَالنّٰزِعٰتِ غَرْقًا ۝١

2 Et ceux qui avancent avec entrain!

وَّالنّٰشِطٰتِ نَشْطًا ۝٢

3 Et ceux qui courent rapidement!

وَّالسّٰبِحٰتِ سَبْحًا ۝٣

4 Et ceux qui sont les premiers en avançant!

فَالسّٰبِقٰتِ سَبْقًا ۝٤

5 Et ceux qui règlent l'Affaire![a]

فَالْمُدَبِّرٰتِ اَمْرًا ۝٥

5a. *Nāzi'āt* est le pluriel de *nāzi',* dérivé de *naza'a,* qui signifie *il a langui pour* ou *après* une chose, et *naza'a fi-l-qaus* signifie *il a tiré à l'arc* (LL). Gharq signifie à l'origine *s'enfoncer* dans l'eau, mais on l'utilise parfois dans le sens de *ighrāq,* comme ici, pour dire, quand il est utilisé par rapport à un arc, *il a tendu l'arc pleinement* ou *avec véhémence* (LL). *Nashaṭa* signifie *il était vif* ou *alerte* ou *charmé* ou *heureux* ou *joyeux* (LL). Les commentateurs pensent généralement qu'il est question ici de deux sortes différentes d'anges, mais voir 37:1a, où il est démontré qu'il s'agit d'une description des croyants. Le début des premières surates de Makkah se rapporte très souvent de manière prophétique aux

6 Le jour où celui qui tremble tremblera -[a]

يَوْمَ تَرْجُفُ الرَّاجِفَةُ ﴿٦﴾

7 La conséquence le suivra.[a]

تَتْبَعُهَا الرَّادِفَةُ ﴿٧﴾

8 Les coeurs ce jour-là palpiteront,

قُلُوبٌ يَوْمَئِذٍ وَاجِفَةٌ ﴿٨﴾

9 Les yeux baissés.

أَبْصَارُهَا خَاشِعَةٌ ﴿٩﴾

10 Ils disent: Serons-nous vraiment ramenés à (notre) état premier?[a]

يَقُولُونَ أَإِنَّا لَمَرْدُودُونَ فِي الْحَافِرَةِ ﴿١٠﴾

11 Quoi! Après que nous soyons des os décomposés?

أَإِذَا كُنَّا عِظَامًا نَخِرَةً ﴿١١﴾

12 Ils disent: Ce serait alors un retour avec perte.

قَالُوا تِلْكَ إِذًا كَرَّةٌ خَاسِرَةٌ ﴿١٢﴾

13 Ce ne sera qu'un seul cri,

فَإِنَّمَا هِيَ زَجْرَةٌ وَاحِدَةٌ ﴿١٣﴾

événements ultérieurs de Madīnah, dont l'avènement a servi de preuve de la vérité des affirmations qui sont faites. Même si les mots peuvent aussi s'appliquer aux guerres ultérieures, je préfère le sens où ils donnent une description des caractéristiques spirituelles des fidèles. Il y avait sans doute une profonde aspiration dans le coeur des croyants envers leur Créateur (v. 1), et c'est ce désir ardent qui les faisait progresser avec joie dans la voie de Dieu malgré la plus dure opposition (v. 2); ils couraient rapidement (v. 3), de sorte qu'ils ont traversé les pays de l'est et de l'ouest en un temps incroyablement court; c'est ainsi qu'ils sont allés plus vite que tous ceux qui ont jamais porté le message de Vérité à leurs compatriotes (v. 4); et enfin, ils ont réglé l'affaire de la diffusion de la Vérité dans le monde (v. 5), de sorte que les pays les plus lointains de l'est (la Chine) et de l'ouest (le Maroc et l'Espagne) ont été éclairés de la lumière de l'Islam en moins d'un siècle. Comparer avec 32:5 où il est aussi question de régler l'Affaire, et voir 32:5a. En prenant les mots au sens général, nous pouvons les interpréter comme une indication des différentes étapes par lesquelles on amène une affaire à une conclusion heureuse. La première étape est celle d'un ardent désir ou d'aspiration à son sujet; la deuxième consiste à se mettre à l'œuvre avec enthousiasme pour la réaliser; la troisième consiste à courir rapidement vers son accomplissement, ou à adopter la ligne de moindre résistance; la quatrième, à dépasser les autres; et la cinquième, à la régler de la meilleur façon possible.

6a. *Rajafa* signifie que c'était dans un *état de commotion, d'agitation,* ou *de convulsion* (LL).

Il est souvent dit d'un tremblement de terre que c'est l'indication d'une grande révolution. Le mot *rajafa* se rapportant à un peuple - *rajafa al-qaumu* - signifie que *les hommes se sont préparés pour la guerre.*

Ce que l'on veut donc dire, est que les efforts des fidèles dont il est question dans les cinq premiers versets provoqueront une grande commotion ou une grande révolution dans le monde, pour indiquer la transformation sur le point de se produire par leur intermédiaire.

7a. *Al-rādifah* signifie littéralement *ce qui doit survenir ensuite,* de *radifa,* qui signifie *il* (homme ou chose) *a suivi* ou *est venu après lui* ou *cela* (LL). Ainsi *rādifah* est en réalité *la conséquence d'une affaire,* un sens donné sous le mot *ridf* par les lexicologues (LL). La conséquence des grandes commotions est le triomphe ultime de la Vérité. Mais le triomphe de la Vérité est aussi la destruction des adversaires de la Vérité; de là la mention de *coeurs qui palpitent* et d'*yeux baissés* dans les deux versets suivants.

10a. C'est aux adversaires que l'on fait allusion dans *ils disent.*

14 Quand voilà! ils seront réveillés.[a]

فَإِذَا هُمْ بِالسَّاهِرَةِ ﴿١٤﴾

15 L'histoire de Moïse ne t'est-elle pas parvenue?

هَلْ أَتَاكَ حَدِيثُ مُوسَىٰ ﴿١٥﴾

16 Quand son Seigneur l'a appelé dans la vallée sainte, Ṭuwã?

إِذْ نَادَاهُ رَبُّهُ بِالْوَادِ الْمُقَدَّسِ طُوًى ﴿١٦﴾

17 Va vers Pharaon, sûrement il s'est rebellé.

اذْهَبْ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ إِنَّهُ طَغَىٰ ﴿١٧﴾

18 Et dis: Te purifieras-tu?

فَقُلْ هَلْ لَكَ إِلَىٰ أَنْ تَزَكَّىٰ ﴿١٨﴾

19 Et Je te guiderai vers ton Seigneur de sorte que tu (le) craindras.

وَأَهْدِيَكَ إِلَىٰ رَبِّكَ فَتَخْشَىٰ ﴿١٩﴾

20 Alors il lui a montré le signe puissant;

فَأَرَاهُ الْآيَةَ الْكُبْرَىٰ ﴿٢٠﴾

21 Mais il a nié et désobéi,

فَكَذَّبَ وَعَصَىٰ ﴿٢١﴾

22 Alors il est reparti en hâte,

ثُمَّ أَدْبَرَ يَسْعَىٰ ﴿٢٢﴾

23 Ensuite il a rassemblé et appelé.

فَحَشَرَ فَنَادَىٰ ﴿٢٣﴾

24 Ensuite il a dit: Je suis votre Seigneur, le plus Grand.

فَقَالَ أَنَا رَبُّكُمُ الْأَعْلَىٰ ﴿٢٤﴾

25 Alors Allâh l'a saisi du châtiment de l'Au-delà et de cette vie.[a]

فَأَخَذَهُ اللَّهُ نَكَالَ الْآخِرَةِ وَالْأُولَىٰ ﴿٢٥﴾

26 Sûrement il y en en ceci une leçon pour celui qui craint.

إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَعِبْرَةً لِمَنْ يَخْشَىٰ ﴿٢٦﴾

SECTION 2 : **La grande calamité**

27 Es-tu le plus fort dans la création ou dans le ciel? Il l'a fait.

أَأَنْتُمْ أَشَدُّ خَلْقًا أَمِ السَّمَاءُ ۚ بَنَاهَا ﴿٢٧﴾

28 Il a élevé haut sa hauteur,[a] et l'a rendu parfait,

رَفَعَ سَمْكَهَا فَسَوَّاهَا ﴿٢٨﴾

29 Et il a fait sa nuit noire et fait sortir sa lumière.

وَأَغْطَشَ لَيْلَهَا وَأَخْرَجَ ضُحَاهَا ﴿٢٩﴾

14a. Il est ici question en termes clairs du réveil spirituel - la grande transformation que devait provoquer le Prophète. Ce réveil devait se produire en premier lieu en Arabie et ensuite dans le monde entier.

25a. L'exemple de Pharaon nous éclaire sur la nature du châtiment qui attendait les adversaires, dont le châtiment était le châtiment de l'Au-delà de même que celui de cette vie. Tel était le châtiment des adversaires du Prophète, l'humiliation en cette vie et le châtiment dans l'autre.

28a. Le fait d'élever haut sa hauteur est, selon Rz, une allusion à sa hauteur extrêmement élevée. On fait ici allusion aux grandes distances des corps célestes, qui l'imagination humaine.

30 Et la terre, Il l'a lancée après cela.[a]

وَالْأَرْضَ بَعْدَ ذَٰلِكَ دَحَاهَا ﴿٣٠﴾

31 Il en a tiré son eau et son pâturage.

أَخْرَجَ مِنْهَا مَاءَهَا وَمَرْعَاهَا ﴿٣١﴾

32 Et les montagnes, Il les a faites solides,

وَالْجِبَالَ أَرْسَاهَا ﴿٣٢﴾

33 Une source de subsistance pour vous et votre bétail.[a]

مَتَاعًا لَّكُمْ وَلِأَنْعَامِكُمْ ﴿٣٣﴾

34 Alors quand la grande Calamité[a] arrivera;

فَإِذَا جَاءَتِ الطَّامَّةُ الْكُبْرَىٰ ﴿٣٤﴾

35 Le jour où l'homme se rappellera tout ce pour quoi il a lutté,

يَوْمَ يَتَذَكَّرُ الْإِنسَانُ مَا سَعَىٰ ﴿٣٥﴾

36 Et l'enfer se manifestera à celui qui voit.

وَبُرِّزَتِ الْجَحِيمُ لِمَن يَرَىٰ ﴿٣٦﴾

37 Alors quant à celui qui est désordonné,

فَأَمَّا مَن طَغَىٰ ﴿٣٧﴾

38 Et préfère la vie de ce monde,

وَآثَرَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا ﴿٣٨﴾

39 L'enfer est sûrement la demeure.

فَإِنَّ الْجَحِيمَ هِيَ الْمَأْوَىٰ ﴿٣٩﴾

40 Et quant à celui qui craint de se tenir devant son Seigneur et se garde de vils instincts,[a]

وَأَمَّا مَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِ وَنَهَى النَّفْسَ عَنِ الْهَوَىٰ ﴿٤٠﴾

41 Le Jardin est sûrement la demeure.

فَإِنَّ الْجَنَّةَ هِيَ الْمَأْوَىٰ ﴿٤١﴾

42 Il t'interroge au sujet de l'Heure, Quand cela se produira-t-il,

يَسْأَلُونَكَ عَنِ السَّاعَةِ أَيَّانَ مُرْسَاهَا ﴿٤٢﴾

43 Ce au sujet de quoi tu rappelles?

فِيمَ أَنتَ مِن ذِكْرَاهَا ﴿٤٣﴾

30a. Le mot *daḥā* se traduit habituellement par *étendu* ou *étiré*, mais il signifie aussi *il a jeté* ou *lancé* et *poussé, propulsé* ou *déplacé* une pierre avec sa main (T, LL). Cette brève affirmation explique deux choses: (1) La terre a été créée après le ciel, ou les étoiles; et (2) Elle a été projetée, comme on lance une pierre, à partir d'une création plus considérable.

33a. On explique ensuite comment on a fait de la terre un endroit propre à la vie. Son eau, source de toute vie, en a été tirée, et l'eau a rendu possible la croissance de la végétation. On nous dit de plus que l'on a dressé les montagnes pour qu'elles servent de *source de subsistance pour vous et votre bétail.* Les montagnes sont la source des rivières et tous les êtres vivants sur terre en tirent leur subsistance.

34a. *Ṭāmmah* signifie *une calamité qui l'emporte sur les autres* ou *une chose grande* ou *formidable* (LL). Par la *ṭāmmah* on entend généralement seulement la *Résurrection,* mais d'après les mots du v. 25 il est clair que l'on fait autant allusion à la calamité de cette vie qu'à la Résurrection. Le fait de rendre rendre l'enfer manifeste pour celui *qui voit* au v. 36 est une indication claire de la même chose; il est question de l'enfer de la vie future au v. 39.

40a. Lutter contre les bas instincts est la source principale d'où croît un paradis. Ceci montre en outre que la description des cinq premiers versets constitue une véritable description du progrès spirituel des fidèles.

44 Le but en est auprès de ton Seigneur.[a]

إِلَىٰ رَبِّكَ مُنتَهَاهَا ﴿٤٤﴾

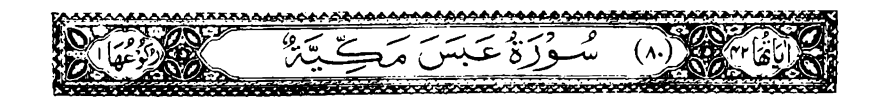
45 Tu n'es qu'un avertisseur pour celui qui le craint.

إِنَّمَا أَنتَ مُنذِرُ مَن يَخْشَاهَا ﴿٤٥﴾

46 Le jour où tu le verras, ce sera comme s'ils n'étaient restés qu'un soir ou un matin.

كَأَنَّهُمْ يَوْمَ يَرَوْنَهَا لَمْ يَلْبَثُوا
إِلَّا عَشِيَّةً أَوْ ضُحَاهَا ﴿٤٦﴾

44a. L'Heure est en soi une manifestation de l'intention Divine. La destruction ou le châtiment des incroyants n'est pas une fin en soi. Le but principal de ce châtiment est le Seigneur - Rabb - Qui amène toute chose à sa perfection, et le véritable objectif de la vie humaine est donc le Seigneur ou la rencontre avec le Seigneur.



CHAPITRE 80

'Abasa : **IL A FRONCE LES SOURCILS**

(REVELE A MAKKAH : 42 *versets*)

En commençant par un incident touchant sur la manière dont un aveugle a interrompu la conversation du Saint Prophète avec certains chefs Quraish, et comment le Prophète *a froncé les sourcils* à cette interruption, ce chapitre, auquel l'incident a donné son titre, affirme en réalité que les pauvres et les humbles qui ont accepté la Vérité seront élevés à l'éminence, et par conséquent le Prophète ne devait pas s'inquiéter que des hommes éminents n'écoutent pas son message. Le chapitre parle donc de la grandeur à laquelle le Qur'ān devait élever ses adeptes, et de ses conquêtes dans un avenir éloigné. Il s'agit de l'aveu de tous de l'une des toutes premières révélations.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 Il s'est renfrogné et s'est retourné,

عَبَسَ وَ تَوَلّٰۤى ۝١

2 Parce que l'aveugle est venu à lui.[a]

اَنْ جَآءَهُ الْاَعْمٰى ۝٢

3 Et qu'est-ce qui te ferait savoir qu'il pourrait se purifier,

وَ مَا يُدْرِيْكَ لَعَلَّهٗ يَزَّكّٰۤى ۝٣

2a. L'aveugle était Ibn Maktūm ('Abd Allāh, fils de Shuraiḥ), qui s'est présenté au Saint Prophète alors qu'il était en train d'expliquer les doctrines de l'Islam à une assemblée de chefs Quraish et, l'interrompant, lui a demandé de lui enseigner ce qu'Allāh lui avait révélé. Le Saint Prophète a mal accepté cette interruption inopportune - *il a froncé les sourcils* et n'a porté aucune attention à sa question; c'est alors qu'il a reçu cette révélation (Tr. 44:80). Cet incident montre que la source de la révélation du Saint Prophète était autre que son propre esprit. En premier lieu, il n'y a eu aucun mauvais traitement dont le Saint Prophète aurait dû se repentir, comme Rodwell suppose qu'il l'a fait. Le fait que le Prophète ne prête aucune attention à un indésirable, alors qu'il n'avait pas encore fini sa conversation, était tout à fait naturel. De plus, il n'a pas semoncé l'intrus pour l'avoir interrompu, mais il ne l'a simplement pas apprécié et ne lui a pas répondu, comme l'indiquent clairement les mots du Qur'ān. Deuxièmement, même en supposant qu'il se soit repenti de ne pas avoir donné de

4 Ou être attentif, de sorte que le Rappel lui profiterait?

أَوْ يَذَّكَّرُ فَتَنْفَعَهُ الذِّكْرٰى ﴿٤﴾

5 Quant à celui qui se considère exempt de besoins

أَمَّا مَنِ اسْتَغْنٰى ﴿٥﴾

6 Tu t'occupes de lui.

فَأَنْتَ لَهٗ تَصَدّٰى ﴿٦﴾

7 Et tu n'es pas à blâmer, s'il ne se purifie pas.[a]

وَمَا عَلَيْكَ أَلَّا يَزَّكّٰى ﴿٧﴾

8 Et quant à celui qui vient à toi en luttant durement,

وَأَمَّا مَنْ جَآءَكَ يَسْعٰى ﴿٨﴾

9 Et qui craint -

وَهُوَ يَخْشٰى ﴿٩﴾

10 Tu ne lui portes aucune attention.

فَأَنْتَ عَنْهُ تَلَهّٰى ﴿١٠﴾

11 Non, sûrement c'est un Rappel.

كَلَّآ إِنَّهَا تَذْكِرَةٌ ﴿١١﴾

12 Alors que celui qui en tient compte le fasse.

فَمَنْ شَآءَ ذَكَرَهٗ ﴿١٢﴾

13 Dans des livres honorés,

فِيْ صُحُفٍ مُّكَرَّمَةٍ ﴿١٣﴾

14 Exaltés, purifiés,

مَّرْفُوْعَةٍ مُّطَهَّرَةٍ ﴿١٤﴾

15 Dans les mains de scribes,

بِأَيْدِيْ سَفَرَةٍ ﴿١٥﴾

16 Nobles, vertueux.[a]

كِرَامٍ بَرَرَةٍ ﴿١٦﴾

17 Malheur à l'homme! Comme il est ingrat!

قُتِلَ الْإِنْسَانُ مَآ أَكْفَرَهٗ ﴿١٧﴾

18 De quelle chose l'a-t-Il créé?

مِنْ أَيِّ شَيْءٍ خَلَقَهٗ ﴿١٨﴾

---

réponse à l'aveugle, il aurait suffi de le rappeler et de le traiter avec plus de douceur. De toute façon, si une personne avait le choix, il aurait été le dernier à donner un caractère permanent à la réprobation de son propre geste. C'est pourquoi la source dont le Saint Prophète a reçu sa révélation était en dehors de son propre coeur ou de ses propres penchants.

On peut remarquer que le principal trait de caractère du Saint Prophète était sa grande considération pour les pauvres. On rapporte de nombreux incidents qui montrent qu'il faisait le travail d'une vieille femme à sa place, et, alors qu'il était un chef d'état à Madīnah, qu'il transportait le fardeau d'un homme trop faible pour le porter. Son épouse Khadījah décrit ainsi ce trait de son caractère: "Jamais, jamais Allāh ne t'aura en disgrâce, car tu es fidèle aux liens de parenté, et tu honores ton invité et tu travailles pour les indigents et aides tous ceux qui sont dans la détresse" (B. 1:1). Non seulement il a aimé les pauvres à partir de sa jeunesse jusqu'à la vieillesse, de l'époque où il était un citoyen ordinaire jusqu'au moment où il est devenu le maître de toute l'Arabie, mais il a lui-même choisi d'être classé parmi les pauvres pendant sa vie tout comme à sa mort. Même lorsque la richesse de l'Arabie gisait à ses pieds, et que ses épouses réclamaient une part de cette richesse, il a montré qu'il était prêt à sacrifier tout confort, mais non pas l'honneur de demeurer *un homme pauvre.*

7a. Si les chefs Quraish ne voulaient pas sortir des impuretés du péché, il ne fallait pas en blâmer le Prophète, de sorte qu'à cause d'eux il aurait négligé les pauvres qui venaient à lui instamment désireux d'être délivrés de la servitude du péché.

16a. Les six versets 11 à 16 sont vraiment un réconfort pour le Saint Prophète car l'indication contenue dans les dix premiers, que les chefs ne tiendraient pas compte de son avertissement ou n'accepteraient pas son message, et que par conséquent il devait se préoccuper des pauvres, lesquels seraient élevés à l'éminence par le Qur'ān. Ces versets lui

19 D'un petit germe de vie. Il le crée, ensuite lui donne des proportions,[a]	مِنْ نُّطْفَةٍ ؕ خَلَقَهٗ فَقَدَّرَهٗ ﴿١٩﴾
20 Ensuite lui rend le chemin facile,	ثُمَّ السَّبِيْلَ يَسَّرَهٗ ﴿٢٠﴾
21 Alors Il le fait mourir, ensuite lui assigne une tombe,	ثُمَّ اَمَاتَهٗ فَاَقْبَرَهٗ ﴿٢١﴾
22 Ensuite, quand Il le voudra, Il le ressuscitera.	ثُمَّ اِذَا شَآءَ اَنْشَرَهٗ ﴿٢٢﴾
23 Non, mais il ne fait pas ce qu'Il lui commande.	كَلَّا لَمَّا يَقْضِ مَاۤ اَمَرَهٗ ﴿٢٣﴾
24 Alors que l'homme regarde sa nourriture -	فَلْيَنْظُرِ الْاِنْسَانُ اِلٰى طَعَامِهٖۤ ﴿٢٤﴾
25 Comment Nous versons l'eau en abondance,	اَنَّا صَبَبْنَا الْمَآءَ صَبًّا ﴿٢٥﴾
26 Ensuite fendons la terre, (la) fendant en morceaux,	ثُمَّ شَقَقْنَا الْاَرْضَ شَقًّا ﴿٢٦﴾
27 Ensuite y faisons pousser le grain,	فَاَنْۢبَتْنَا فِيْهَا حَبًّا ﴿٢٧﴾
28 Et du raisin et du clou de girofle,	وَّ عِنَبًا وَّ قَضْبًا ﴿٢٨﴾
29 Et l'olivier et le palmier,	وَّ زَيْتُوْنًا وَّ نَخْلًا ﴿٢٩﴾
30 Et d'épais jardins,	وَّ حَدَآئِقَ غُلْبًا ﴿٣٠﴾
31 Et des fruits et des herbes –	وَّ فَاكِهَةً وَّ اَبًّا ﴿٣١﴾
32 Une source de subsistance pour vous et votre bétail.	مَّتَاعًا لَّكُمْ وَ لِاَنْعَامِكُمْ ﴿٣٢﴾
33 Mais quand le cri assourdissant viendra,[a]	فَاِذَا جَآءَتِ الصَّآخَّةُ ﴿٣٣﴾
34 Le jour où un homme fuira son frère,	يَوْمَ يَفِرُّ الْمَرْءُ مِنْ اَخِيْهِ ﴿٣٤﴾
35 Et sa mère et son père,	وَ اُمِّهٖ وَ اَبِيْهِ ﴿٣٥﴾

disent que le Qur'ān est un *tadhkirah, un rappel, une source d'éminence* (7:2b). Les vv. 15 et 16 disent clairement que les scribes du Qur'ān seront des hommes vertueux, qui seront honorés dans le monde. Non seulement cela s'est-il réalisé pour des hommes comme Abū Bakr, 'Umar, 'Uthmān et 'Alī, qui ont été parmi les premiers scribes du Qur'ān, mais même plus tard dans son histoire, de grands chefs d'empires ont gagné leur vie à écrire des copies du Qur'ān Sacré. La prophétie était donc donnée comme un encouragement pour le Saint Prophète, qu'il ne devait pas s'attrister parce que les riches et les dirigeants ne l'acceptaient pas, car les pauvres qui l'acceptaient seraient élevés à l'éminence par le Qur'ān Sacré.

19a. *Qaddara* (inf. *taqdīr*) signifie habituellement *il a fabriqué une chose selon une mesure*, ou *l'a proportionnée*, le sens étant que Dieu a attribué à l'homme un certain domaine dans lequel il peut faire des progrès. Mais il a parfois le même sens que *aqdara*, v.g., *il* lui *a donné le pouvoir*, l'*a fait apte*, l'*a rendu capable* (LL), et le sens dans ce cas serait qu'Allāh a non seulement créé l'homme, mais lui a aussi donné la capacité et l'habileté, de sorte qu'il peut progresser, s'il le désire.

33a. *Ṣākhkhah* signifie littéralement *un cri assourdissant par sa violence* (LL). C'est pourquoi on l'applique au jour de la Résurrection: mais il signifie aussi toute calamité ou malheur, ou *une pénible calamité* (LL).

36 Et son épouse et ses fils.

37 Chaque homme parmi eux, ce jour-là, aura assez d'inquiétude pour le rendre indifférent aux autres.

38 Des figures ce jour-là seront brillantes,

39 Riantes, joyeuses.

40 Et des figures ce jour-là seront couvertes de poussière,

41 L'obscurité les couvrant.[a]

42 Ce sont les incroyants, les méchants.

وَصَاحِبَتِهِ وَبَنِيهِ ٣٦

لِكُلِّ امْرِئٍ مِّنْهُمْ يَوْمَئِذٍ شَأْنٌ يُغْنِيهِ ٣٧

وُجُوهٌ يَوْمَئِذٍ مُّسْفِرَةٌ ٣٨

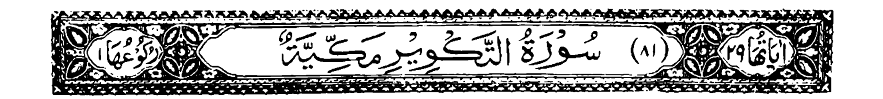
ضَاحِكَةٌ مُّسْتَبْشِرَةٌ ٣٩

وَوُجُوهٌ يَوْمَئِذٍ عَلَيْهَا غَبَرَةٌ ٤٠

تَرْهَقُهَا قَتَرَةٌ ٤١

أُولَٰئِكَ هُمُ الْكَفَرَةُ الْفَجَرَةُ ٤٢

41a. La clarté des figures dont il est ici question indique leur *joie;* qu'elles s'assombrissent indique la *tristesse* ou la *mélancolie.*



CHAPITRE 81

Al-Takwīr : L'ECROULEMENT

(REVELE A MAKKAH : 29 *versets*)

Ce chapitre s'intitule *Al-Takwīr* ou *L'Ecroulement* à cause de la mention de l'écroulement du soleil dans le premier verset. La signification de l'écroulement du soleil est qu'il perdra sa lumière ou que tout le système solaire sera détruit. Il peut ainsi indiquer la fin des choses en ce qui concerne cette vie et peut ainsi désigner l'ordre nouveau, que l'on appelle la Résurrection. Cependant, il se peut que ce soit aussi une expression imagée pour indiquer la détresse et les malheurs d'un peuple, comme si le soleil de leur bonne fortune s'obscurcissait.

Il est clair d'après la dernière partie de ce chapitre qu'il y est question du triomphe final de la Vérité: "C'est la parole d'un généreux Messager, possesseur de la force, établi en la présence du Seigneur du Trône de Puissance, à qui il faut obéir" (vv. 20 et 21); et de nouveau: "Et sûrement il s'est vu sur l'horizon clair" (v. 23). Les premiers versets du chapitre, à partir du 3[e], parlent de façon prophétique de certains événements se rapportant à l'avenir lointain et de certains présages de la défaite de l'opposition et de la domination de la Vérité, et jettent ainsi plus de lumière sur le fait que le triomphe ultime de la Vérité est vraiment le thème de ce chapitre. Sa révélation appartient au tout début de la période de Makkah.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Quand le soleil s'écroulera,[a]

إِذَا الشَّمْسُ كُوِّرَتْ ۝١

2 Et quand les étoiles seront couleur de poussière,[a]

وَإِذَا النُّجُوْمُ انْكَدَرَتْ ۝٢

1a. Au sujet de la signification de l'*écroulement* du soleil, voir la note de présentation. Les treize premiers versets de ce chapitre parlent de douze signes, dont certains se rapportent indubitablement à la vie présente et l'on peut donc présumer que les autres se rapportent aussi de façon imagée à la vie actuelle. Tel que je l'ai si souvent démontré, la Résurrection des morts à une autre vie peut souvent comporter une allusion plus profonde à la résurrection spirituelle que le Prophète devait provoquer en cette vie même, et de là la combinaison du réel et de la métaphore, comme ici.

2a. L'obscurcissement des étoiles indique l'obscurité complète, car lorsque le soleil est couché la lumière des étoiles aide les hommes. Il nous est dit que non seulement la lumière du jour disparaîtra, mais même les plus petites lumières, que le voyageur regarde dans l'obscurité de la nuit, s'obscurciront, et ainsi les adversaires de la Vérité seront laissés dans l'obscurité complète.

3 Et quand on fera disparaître les montagnes,[a]	وَإِذَا الْجِبَالُ سُيِّرَتْ ٣
4 Et quand les chameaux seront abandonnés,[a]	وَإِذَا الْعِشَارُ عُطِّلَتْ ٤
5 Et quand les animaux sauvages seront rassemblés,[a]	وَإِذَا الْوُحُوشُ حُشِرَتْ ٥
6 Et quand on fera gonfler les villes,[a]	وَإِذَا الْبِحَارُ سُجِّرَتْ ٦
7 Et quand les hommes seront réunis,[a]	وَإِذَا النُّفُوسُ زُوِّجَتْ ٧
8 Et quand on demandera à celle qui a été enterrée vivante	وَإِذَا الْمَوْءُودَةُ سُئِلَتْ ٨
9 Pour quelle faute elle a été tuée,[a]	بِأَيِّ ذَنْبٍ قُتِلَتْ ٩

3a. La disparition des montagnes signifie la disparition des plus grands obstacles à la diffusion de la Vérité; voir 20:106a.

4a. *'Ishār* est le pluriel de *'usharā* (de la racine *'ashr* signifiant *dix*), pour désigner une *chamelle grosse de dix mois*, et on l'appelle *'usharā' jusqu'à ce qu'elle ait mis bas* et *aussi après qu'elle ait mis bas* (LL). "Farazdaq applique ce terme aux chamelles que l'on trait" (LL). Ces chamelles sont sans doute les plus précieuses, et le fait qu'on les abandonne peut signifier l'abandon des chameaux en général. Il y a un hadith du Prophète qui porte sur ce sujet: "Les chameaux seront abandonnés de sorte qu'ils ne seront pas utilisés pour se déplacer rapidement (d'un endroit à un autre)" (Msh, 26:5). On fait clairement allusion dans ce hadith à une époque où il existera des moyens *plus rapides* pour se déplacer d'un endroit à un autre, de sorte que les chameaux ne seront plus nécessaires.

5a. Le rassemblement des animaux sauvages semble être aussi une prophétie se rapportant à l'avenir lointain, alors que les animaux sauvages seront rassemblés de tous les coins du monde dans de grandes villes. Le mot *wuḥūsh* est le pluriel de *waḥsh*, qui désigne un animal sauvage, celui qui *n'est pas apprivoisé* ou *les bêtes du désert* (LL); et on peut l'appliquer de façon imagée aux hommes barbares et non civilisés - on appelle une fille timide *waḥsh* - de sorte qu'il y a peut-être une allusion au rassemblement de gens barbares et non civilisés dans les centres de civilisation. Remarquer aussi que le mot *ḥashr* signifie non seulement *se déplacer d'un lieu à un autre,* mais aussi en particulier *faire en sorte* que les personnes *se rendent dans les cités* ou *les villes* (LL).

6a. Je m'éloigne ici de la traduction ordinaire. *Biḥār* est le pluriel de *baḥr,* qui signifie *mer* ou *rivière,* et si l'on adoptait ce sens, on ferait allusion à la destruction des adversaires, car il est dit clairement que la *mer gonflée* (52:6) est une façon de détruire ceux qui veulent déraciner la Vérité. Mais le mot *biḥār* est le pluriel de *baḥrah* tout comme de *baḥr* (T, LL), et *baḥrah* est synonyme de *baldah* ou *une ville* " et ils appliquent le pluriel *biḥār* aux *cités* aussi bien qu'aux *villes* ou *villages*" (T, LL). Selon N, les Arabes appellent les cités et les villes *al-hiḥār.* Les mots *haḥrah* (singulier de *biḥār*) et *buḥairah* (diminutif de *baḥrah*) s'appliquent aussi à Madīnah (N). Il ne fait aucun doute que *cités* est une traduction aussi littérale du mot *biḥār* que *mers.* Le gonflement des cités est une indication claire que le progrès de la civilisation de l'homme fera en sorte que les hommes se rassemblent de plus en plus dans les grandes villes. Les mots du verset suivant corroborent ce sens, car il parle en termes clairs de la *réunion des hommes.*

7a. Le fait de réunir les hommes est l'une des plus grandes réalisations de la civilisation moderne. Le temps n'est sans doute pas loin où toute la terre sera réunie et pourra former une seule nation.

9a. Il est fait allusion ici à l'enterrement vivant des filles, une coutume courante chez les Arabes préislamiques qui, par crainte de la faim ou de la disgrâce, enterraient vivants leurs enfants de sexe féminin. La question se rapporte au moment où, avec la prédominance de l'Islam en Arabie, cette coutume barbare devait être abolie. Mais *celle qui est enterrée*

10 Et quand les livres seront répandus,[a]

وَإِذَا الصُّحُفُ نُشِرَتْ ﴿١٠﴾

11 Et quand on enlèvera la couverture du ciel,[a]

وَإِذَا السَّمَآءُ كُشِطَتْ ﴿١١﴾

12 Et quand on allumera l'enfer,[a]

وَإِذَا الْجَحِيمُ سُعِّرَتْ ﴿١٢﴾

13 Et quand on approchera le Jardin -[a]

وَإِذَا الْجَنَّةُ أُزْلِفَتْ ﴿١٣﴾

14 Chaque âme saura ce qu'elle a préparé.[a]

عَلِمَتْ نَفْسٌ مَّآ أَحْضَرَتْ ﴿١٤﴾

15 Non, je prends à témoin les étoiles,

فَلَآ أُقْسِمُ بِالْخُنَّسِ ﴿١٥﴾

16 Parcourant leur trajectoire, (et) se couchant,[a]

الْجَوَارِ الْكُنَّسِ ﴿١٦﴾

---

vivante peut représenter le sexe féminin, et il se peut que l'on fasse ici allusion, par conséquent, à la tyrannie généralisée de l'homme sur la femme, laquelle a été gardée dans l'ignorance. Voir 17:31a, où il est démontré que le fait de garder ses enfants dans l'ignorance équivaut à les tuer.

10a. *Ṣuḥuf* est le pluriel de *ṣaḥīfah*, qui signifie *un morceau de papier* ou *de peau écrit*. Il se peut aussi que ce soit une allusion prophétique à l'avenir éloigné, avec la diffusion de livres et d'écrits à un point presque incroyable. Le monde musulman a rendu d'immenses services à la cause de la diffusion des œuvres écrites aux jours de sa prospérité, et tous reconnaissent que la renaissance du savoir en Europe, qui a provoqué la large diffusion de livres et d'écrits, était elle-même le résultat direct de l'élan donné par l'Islam à l'étude des lettres.

11a. L'enlèvement de la couverture du ciel signifie le dévoilement des mystères se rapportant aux cieux, qui est l'une des grandes réalisations de la science moderne. Comparer avec 99:2 où il est dit de la terre qu'elle cède ses trésors.

12a. Il faut remarquer qu'en plus de l'enfer de la vie future, le Qur'ān Sacré parle très souvent d'un enfer en cette vie. Comparer avec 79:36, et voir 79:34a. Au même moment où l'on promet le ciel aux justes en cette vie, il est dit aux méchants que l'enfer sera allumé pour eux même ici-bas, si seulement ils avaient des yeux pour le voir. Et un véritable enfer a sans doute fait rage en cette vie depuis la Seconde Guerre mondiale. Les forces du matérialisme ont déjà plongé le monde dans un enfer brûlant, et une autre guerre mondiale ne ferait que rendre ses flammes encore plus abominables.

13a. Alors que les versets précédents nous décrivent la civilisation matériel du monde - le v. 12 attirant l'attention sur son point culminant qui a pour effet de faire de cette vie un enfer à cause de la négligence totale des valeurs spirituelles - ce verset apporte la bonne nouvelle du Jardin que l'on approche. Dans l'Au-delà, le Jardin sera un fait accompli et les justes s'y retrouveront, jouissant de la béatitude, mais ici l'on dit seulement qu'on le rapproche. La conclusion évidente est que Dieu n'a pas condamné ce monde à la destruction totale, mais qu'après avoir goûté les mauvaises conséquences de ses propres agissements, la miséricorde Divine le prendra par la main et rapprochera de lui le Jardin de béatitude en provoquant un réveil spirituel. Ainsi on décrit ici le réconfort de l'esprit que l'homme peut atteindre par la réalisation du Divin en lui comme le rapprochement du Jardin.

14a. L'homme deviendra alors conscient qu'il y a une vie plus élevée, qui est son véritable objectif, et il saura ce qu'il faut faire pour atteindre cet objectif.

16a. *Khunnas* est le pluriel de *khānis* (de *khanasa, il est retourné*), qui signifie *reculer*, et désigne *les étoiles* en général, parce qu'elles se retirent ou se cachent au coucher, ou parce qu'elles deviennent invisibles pendant le jour, ou bien les planètes (Saturne, Jupiter, Mars, Vénus et Mercure), à cause de leur rétrogradation (LL). *Kunnas* est le pluriel de *kānis* (de

17 Et la nuit quand elle s'en va, وَالَّيْلِ إِذَا عَسْعَسَ ﴿١٧﴾

18 Et le matin quand il s'éclaire,[a] وَالصُّبْحِ إِذَا تَنَفَّسَ ﴿١٨﴾

19 Sûrement c'est la parole d'un généreux Messager, إِنَّهُ لَقَوْلُ رَسُولٍ كَرِيمٍ ﴿١٩﴾

20 Le possesseur de la force, établi en la présence du Seigneur du Trône, ذِي قُوَّةٍ عِنْدَ ذِي الْعَرْشِ مَكِينٍ ﴿٢٠﴾

21 A qui (il faut) obéir, et fidèle.[a] مُطَاعٍ ثَمَّ أَمِينٍ ﴿٢١﴾

22 Et votre compagnon n'est pas fou. وَمَا صَاحِبُكُمْ بِمَجْنُونٍ ﴿٢٢﴾

23 Et sûrement il s'est vu sur l'horizon clair.[a] وَلَقَدْ رَاٰهُ بِالْأُفُقِ الْمُبِينِ ﴿٢٣﴾

24 Et il n'est pas avare de l'invisible.[a] وَمَا هُوَ عَلَى الْغَيْبِ بِضَنِينٍ ﴿٢٤﴾

25 Et ce n'est pas la parole d'un démon maudit -[a] وَمَا هُوَ بِقَوْلِ شَيْطٰنٍ رَجِيمٍ ﴿٢٥﴾

---

kanasa, elle, une antilope, *est entrée dans sa kinās,* i.e., *sa cachette*), qui signifie *une antilope, entrant dans sa cachette,* et signifie *les étoiles qui se cachent dans le lieu où elle se couchent,* ou bien *les planètes,* pour la même raison (LL). Le fait de prendre à témoin *les étoiles qui suivent leur trajectoire et se couchent* attire aussi l'attention sur les désastres qui attendent les adversaires de la Vérité; voir 53:1a.

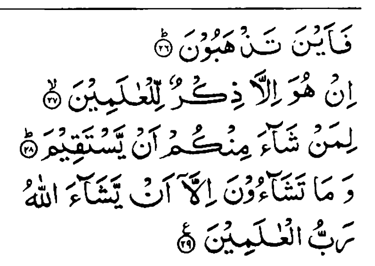
18a. Le départ de la nuit et le lever du clair matin désignent manifestement la disparition de l'obscurité de l'ignorance, pour laisser place à la lumière brillante du soleil de l'Islam.

21a. Les commentateurs supposent généralement que c'est à l'ange Gabriel que l'on fait allusion dans les vv. 19-21, mais on fait allusion au Saint Prophète lui-même, qui est indiscutablement *Rasūl karīm, le généreux* Messager, nom sous lequel il est généralement connu dans tout le monde musulman. Encore une fois, il est clairement dit de lui qu'il est *votre compagnon* au v. 22, alors qu'on ne pourrait pas appeler Gabriel *votre compagnon.* Nier qu'il soit fou, ce dont il est question dans ce verset et ce à quoi il est si souvent fait allusion dans ces surates, montre aussi qu'il s'agit du Prophète lui-même. De plus, le v. 21 dit de lui qu'il est *fidèle,* en faisant clairement allusion à sa réputation passée dans toute l'Arabie de *al-Amīn* ou *le Fidèle.* Il est aussi question ailleurs dans le Qur'ān Sacré qu'il soitt un *muṭā',* ou *celui à qui il faut obéir:* "Et Nous n'avons pas envoyé de messager qui ne soit obéi sur l'ordre d'Allah" (4:64). Le fait qu'il soit le *possesseur* de la *force* fait allusion de façon prophétique à sa mission future et à son triomphe ultime sur ses ennemis.

23a. *Ufuq* est l'*horizon* ou le *côté caché,* et le fait que le Prophète se voie lui-même à l'*ufuq* signifie que sa lumière brillera dans les endroits les plus éloignés du monde. Voir aussi 53:7, 7a.

24a. On déclare ici que le Prophète (et non pas Gabriel) n'est pas avare de *l'invisible,* pour montrer qu'il y a de grandes prophéties se rapportant à l'avenir dans ce qui s'est produit antérieurement. Et en fait, comme je l'ai montré, le chapitre débute par des prophéties de la carrière triomphale de l'Islam et des présages se rapportant à l'avenir lointain, alors que la dernière partie du chapitre parle clairement du triomphe ultime de la Vérité.

25a. Ce n'est pas la parole du démon, i.e., ce ne sont pas les conjectures d'un devin - les prophéties du Qur'ān seront dûment accomplies. Le commentaire de Sale mérite mention: "Le verset est une réponse à une calomnie des infidèles, qui disaient que le Qur'àn n'était qu'un exemple de divination ou de magie; car les Arabes pensent que le devin ou le magicien reçoit son information de ces esprits malins qui sont sans cesse à l'écoute pour apprendre ce qu'ils peuvent des habitants du ciel". Il faut garder à l'esprit que lorsque le Qur'ān parle des



26 Alors où allez-vous?[a]

27 Ce n'est qu'un Rappel pour les nations,[a]

28 Pour celui d'entre vous qui marchera droit.[a]

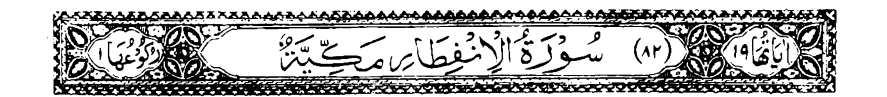
29 Et vous ne le ferez pas, sauf s'il plaît à Allāh, le Seigneur des mondes.

démons qui écoutent à la dérobée, c'est en faisant allusion à cette vieille croyance arabe. Il n'y fait jamais allusion en des termes qui permettraient de croire qu'il admet cette vieille croyance arabe; d'un autre côté, il y a beaucoup d'indications qu'il rejette cette croyance.

26a. On s'étonne que malgré la preuve la plus claire de la Vérité, les hommes aient été aussi lents à l'accepter. Ils ont été invités à la Vérité qui leur donnait la paix, mais ils n'y venaient pas. C'est encore le cas aujourd'hui.

27a. Par les mots - *un Rappel pour les nations* - il est montré qu'il n'est pas destiné uniquement aux Arabes mais à toutes les nations. Il s'agit de l'une des toutes premières révélations, et ceci montre que les fondements de l'universalité du message de l'Islam ont été posés dès le premier jour.

28a. Comme les paroles du Qur'ān sont merveilleusement claires! C'est une source d'éminence pour toutes les nations du monde, mais seulement si les hommes suivent ses directives; c'est pourquoi il ajoute les mots, *Pour celui d'entre vous qui marchera droit.* Voir de plus 76:30a au sujet de ce que dit le verset suivant: "Et vous ne le ferez pas, sauf s'il plaît à Allāh".



CHAPITRE 82

Al-Infiṭār : LE DECHIREMENT

(REVELE A MAKKAH : 19 *versets*)

Ce chapitre, qui tire son nom de l'affirmation faite au premier verset au sujet du ciel qui sera *déchiré en morceaux*, forme, pour ainsi dire, la contrepartie du précédent; car alors que ce dernier chapitre, après avoir mentionné certains signes, en tire comme conclusion le triomphe ultime de l'Islam, celui-ci se rapporte à ce triomphe dans ses premiers versets, et parle aussi de l'impuissance totale dans laquelle les adversaires se retrouveront à la suite de ce triomphe. La date de sa révélation est la même que celle du chapitre précédent.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.	بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○
1 Quand le ciel sera déchiré en morceaux,	اِذَا السَّمَآءُ انْفَطَرَتْ ①
2 Et quand les étoiles seront dispersées,	وَ اِذَا الْكَوَاكِبُ انْتَثَرَتْ ②
3 Et quand on fera couler les rivières,	وَ اِذَا الْبِحَارُ فُجِّرَتْ ③
4 Et quand les tombeaux seront ouverts -[a]	وَ اِذَا الْقُبُوْرُ بُعْثِرَتْ ④

4a. Pris au sens imagé, les quatre premier versets nous disent comment un grand réveil spirituel sera suscité. Le déchirement en morceaux du ciel signifierait que les portes du ciel s'ouvriront et que le Prophète recevra l'aide Divine. La *dispersion des étoiles* signifie la diffusion à l'étranger des porteurs du message de Vérité, que l'on compare aux étoiles, car le Prophète dit: "Mes compagnons sont comme des étoiles" (Msh. 27:13). On veut indiquer qu'un jour viendra où les prédicateurs de la Vérité se disperseront en Arabie, et ensuite dans le monde entier. L'*écoulement des rivières* correspond à ce qui est dit ailleurs dans le Qur'ān Sacré dans une parabole. "Il fait descendre l'eau des nuages, ensuite les cours d'eau coulent selon leur mesure . . . C'est ainsi qu'Allāh présente des paraboles" (13:17). Il a été fait en sorte que les rivières de la connaissance Divine atteignent les terres arides à l'intérieur et à l'extérieur de l'Arabie. L'ouverture des tombeaux signifie la résurrection spirituelle que le Saint Prophète devait provoquer, car il est dit clairement des dépravés qu'ils sont dans des tombeaux (35:22). Ainsi ces quatre versets au complet parlent du grand changement que devait provoquer dans le monde la prédication du Prophète. Selon Farrā', la signification de l'ouverture des tombeaux est qu'*ils rejettent l'or et l'argent* (richesses minérales), *qui y reposent enterrés, et la sortie des morts se fera ensuite, et c'est l'un des signes de l'Heure que*

5 Chaque âme saura ce qu'elle a présenté et ce qu'elle a retenu.[a]

عَلِمَتْ نَفْسٌ مَّا قَدَّمَتْ وَأَخَّرَتْ ٥

6 O homme, qu'est-ce qui te leurre loin de ton Seigneur, le Bienveillant?

يَا أَيُّهَا الْإِنسَانُ مَا غَرَّكَ بِرَبِّكَ الْكَرِيمِ ٦

7 Qui t'a créé, ensuite t'a rendu complet, ensuite t'a placé dans un très bon état -

الَّذِي خَلَقَكَ فَسَوَّاكَ فَعَدَلَكَ ٧

8 Dans quelle que forme qu'il Lui plaît Il te moule.

فِي أَيِّ صُورَةٍ مَّا شَاءَ رَكَّبَكَ ٨

9 Non, mais tu dis du Jugement que c'est un mensonge,

كَلَّا بَلْ تُكَذِّبُونَ بِالدِّينِ ٩

10 Et sûrement ils y a des gardiens au-dessus de toi,

وَإِنَّ عَلَيْكُمْ لَحَافِظِينَ ١٠

11 D'honorables enregistreurs,

كِرَامًا كَاتِبِينَ ١١

12 Ils savent ce que tu fais.[a]

يَعْلَمُونَ مَا تَفْعَلُونَ ١٢

13 Sûrement les justes sont dans un état de béatitude,

إِنَّ الْأَبْرَارَ لَفِي نَعِيمٍ ١٣

14 Et les méchants sont vraiment dans un Feu brûlant -

وَإِنَّ الْفُجَّارَ لَفِي جَحِيمٍ ١٤

15 Ils y entreront le jour du Jugement,

يَصْلَوْنَهَا يَوْمَ الدِّينِ ١٥

16 Et n'en seront pas absents.

وَمَا هُمْ عَنْهَا بِغَائِبِينَ ١٦

17 Et qu'est-ce qui te fera réaliser ce qu'est le jour du Jugement?

وَمَا أَدْرَاكَ مَا يَوْمُ الدِّينِ ١٧

18 Encore une fois, qu'est-ce qui te fera réaliser ce qu'est le jour du Jugement?

ثُمَّ مَا أَدْرَاكَ مَا يَوْمُ الدِّينِ ١٨

19 Le jour où aucune âme ne contrôlera rien pour une autre âme. Et le commandement ce jour-là appartiendra à Allâh.

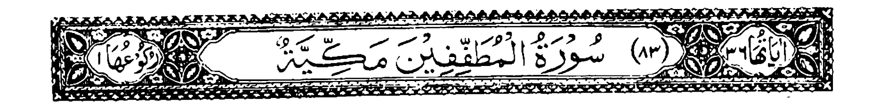
يَوْمَ لَا تَمْلِكُ نَفْسٌ لِّنَفْسٍ شَيْئًا وَالْأَمْرُ يَوْمَئِذٍ لِّلَّهِ ١٩

---

la terre rejette ses richesses minérales (LA). Ou bien, ce que l'on veut dire est que *les mystères cachés à l'oeil humain seront révélés* (R). Pris au sens littéral, les mots parlent de la Résurrection.

5a. Ce verset corrobore ce qui est dit dans la note précédente. Qaffāl prétend que la connaissance dont il est ici question va s'accroître avant le jour de la Résurrection (Rz). Une grande manifestation de celle-ci aura cependant lieu dans la vie après la mort.

12a. Que toute action humaine soit enregistrée et porte des fruits, cela constitue l'une des principales doctrines de la religion de l'Islam. Sans doute, on ne veut pas dire que des anges sont assis plume à la main et encrier devant eux, à des pupitres, comme des copistes, en prenant note qu'à tel ou tel moment un certain individu a fait telle bonne action ou telle mauvaise action. Ce serait une déformation de l'enseignement du Qur'ān. Pour ce qui est du dossier, voir le chapitre suivant, où il est question du dossier des justes et du dossier des méchants. Voir 17:13, 14.



CHAPITRE 83

Al-Taṭfīf : LES MANQUEMENTS AU DEVOIR

(REVELE A MAKKAH : 36 *versets*)

Ce chapitre condamne ceux qui *donnent moins que la mesure* ou *moins que le poids* et qui ainsi *trichent les autres* ou *manquent à l'un de leurs devoirs;* de là le titre. En même temps on nous dit que ceux qui accomplissent leurs devoirs sont exaltés. Il poursuit le thème du chapitre précédent et explique la nature des deux dossiers, le dossier des méchants et le dossier des justes. Pourquoi les justes connaissent-ils la prospérité? Parce qu'ils accomplissent leurs devoirs et sont fidèles à leurs obligations. Pourquoi les coupables souffrent-ils et périssent-ils? Parce qu'ils fraudent et trichent avec les autres et ne sont pas fidèles à leurs responsabilités. Il enseigne la plus grande droiture dans la conduite de l'homme. Sa révélations appartient au début de la période de Makkah.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

1 Malheur aux tricheurs![a]

وَيْلٌ لِّلْمُطَفِّفِينَ ﴿١﴾

2 Qui, lorsqu'ils prennent la mesure (de leurs dettes) de la part des hommes, la prennent au complet,

الَّذِينَ إِذَا اكْتَالُوا عَلَى النَّاسِ يَسْتَوْفُونَ ﴿٢﴾

3 Et lorsqu'ils mesurent pour les autres ou pèsent pour les autres, ils donnent moins que ce qui est dû.

وَإِذَا كَالُوهُمْ أَو وَّزَنُوهُمْ يُخْسِرُونَ ﴿٣﴾

4 Ne pensent-ils pas qu'ils seront ressuscités,

أَلَا يَظُنُّ أُولَٰئِكَ أَنَّهُم مَّبْعُوثُونَ ﴿٤﴾

5 En un jour formidable? -

لِيَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿٥﴾

6 Le jour où les hommes se tiendront devant le Seigneur des mondes.

يَوْمَ يَقُومُ النَّاسُ لِرَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٦﴾

1a. *Muṭaffif* signifie *celui qui donne moins que la mesure et moins que le poids, trompant ainsi son compagnon* (LL). *Ṭaffafa* (n. inf. *taṭfīf,* le titre de ce chapitre) signifie *il a rendu défectueux* ou *déficient* au sens large, et l'on dit *ṭaffafa al-mikyāl* ou *al-mīzān* pour indiquer qu'*il a donné moins que la mesure ou moins que le poids* (LL). Mais le mot est utilisé dans un sens plus large. Un homme n'a pas assisté à la prière à temps et, interrogé par 'Umar, il a présenté une excuse, à laquelle 'Umar a répliqué, *ṭaffafta,* qui s'explique par le sens de *naqaṣta,* i.e., *tu as commis un manquement* (N). C'est pourquoi les *muṭaffifīn* sont non seulement *ceux qui trichent avec les autres en leur donnant moins que ce qui leur est dû,* mais aussi *ceux manquent à n'importe lequel de leurs devoirs.* Prendre la mesure et mesurer pour les autres, dans les deux versets suivants, doivent aussi être pris au sens général.

7 Non, sûrement le dossier des méchants est dans la prison.[a]

كَلَّآ إِنَّ كِتَٰبَ ٱلْفُجَّارِ لَفِى سِجِّينٍ ۝٧

8 Et qu'est-ce qui te fera savoir ce qu'est la prison?

وَمَآ أَدْرَىٰكَ مَا سِجِّينٌ ۝٨

9 C'est un livre écrit.

كِتَٰبٌ مَّرْقُومٌ ۝٩

10 Malheur ce jour-là aux négateurs!

وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ۝١٠

11 Qui disent que le jour du Jugement est un mensonge.

ٱلَّذِينَ يُكَذِّبُونَ بِيَوْمِ ٱلدِّينِ ۝١١

12 Et nul ne dit que c'est un mensonge sauf chacun de ceux qui dépassent les limites, chaque pécheur;

وَمَا يُكَذِّبُ بِهِۦٓ إِلَّا كُلُّ مُعْتَدٍ أَثِيمٍ ۝١٢

13 Quand Nos messages lui sont récités, il dit: Des histoires des anciens!

إِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِ ءَايَٰتُنَا قَالَ أَسَٰطِيرُ ٱلْأَوَّلِينَ ۝١٣

14 Non, au contraire, ce qu'ils ont mérité c'est de la rouille sur leur coeur.

كَلَّا ۖ بَلْ ۜ رَانَ عَلَىٰ قُلُوبِهِم مَّا كَانُوا۟ يَكْسِبُونَ ۝١٤

15 Non, sûrement ils seront ce jour-là exclus de la présence de leur Seigneur.[a]

كَلَّآ إِنَّهُمْ عَن رَّبِّهِمْ يَوْمَئِذٍ لَّمَحْجُوبُونَ ۝١٥

16 Alors ils entreront sûrement dans le Feu brûlant.

ثُمَّ إِنَّهُمْ لَصَالُوا۟ ٱلْجَحِيمِ ۝١٦

17 Alors il sera dit: C'est ce que vous avez dit être un mensonge.

ثُمَّ يُقَالُ هَٰذَا ٱلَّذِى كُنتُم بِهِۦ تُكَذِّبُونَ ۝١٧

18 Non, sûrement le dossier des justes est dans les lieux les plus élevés.[a]

كَلَّآ إِنَّ كِتَٰبَ ٱلْأَبْرَارِ لَفِى عِلِّيِّينَ ۝١٨

7a. Certains prétendent que *sijjīn* est le nom d'un lieu d'une nature extrêmement déchue, mais LA dit que *sijjīn* est l'équivalent de *sijn,* qui signifie une *prison;* c'est aussi l'explication préférée par Zj, A'Ub et Mubarrad (Rz). Mais il ne faut pas penser que cette *prison* signifie un *lieu de détention,* car dans les versets suivants le Qur'ān lui-même explique ce qu'est cette prison. Au v. 9, l'on dit d'elle que c'est *un livre écrit.* On appelle ce *livre écrit* ou *dossier,* qui conserve les actions des pécheurs, *une prison* parce qu'il garde leur capacité de faire le bien enfermé comme dans une prison, et les conséquence de leurs mauvaises actions gènent leur progrès. Voir les vv. 14 et 15, où l'on dit des actions des pécheurs qu'elle sont comme de la *rouille* sur leur coeur, et où l'on dit en outre à leur sujet, qu'ils sont *exclus de la présence* de leur Seigneur.

15a. On dit ici du châtiment des méchants qu'il consiste à *être exclus de la présence de leur Seigneur.* Il n'ont aucunement conscience de la Présence Plus Grande et, étant ainsi exclus de la présence de leur Seigneur en cette vie, ils entrent dans le feu brûlant de la vie future, comme le dit clairement le verset suivant.

18a. Certains disent que *'illiyyūn* est le pluriel de *'illī* et d'autres que c'est de *'illiyyah,* alors que d'autres encore prétendent qu'il n'a pas de singulier (LL). Tout comme *sijjīn,* certains en feraient un nom propre, mais d'autres considèrent à juste titre qu'il signifie (de *'alā,* signifiant *il était haut*) la plus haute des places et le plus élevé des degrés et celui (qui amène l'homme) le plus près d'Allāh dans la dernière demeure (N). Mais il faut remarquer que, tout comme *sijjīn,* ce n'est pas un nom de lieu mais celui d'un dossier (v. 20); Q et Az donnent une explication semblable. Les *lieux les plus élevés* sont donc les dossiers des

19 Et qu'est-ce qui te fera savoir ce que sont les lieux élevés?

وَمَآ أَدْرٰىكَ مَا عِلِّيُّوْنَ ﴿١٩﴾

20 C'est un livre écrit.

كِتٰبٌ مَّرْقُوْمٌ ﴿٢٠﴾

21 Ceux que l'on amène auprès (d'Allāh) en sont témoins.

يَّشْهَدُهُ الْمُقَرَّبُوْنَ ﴿٢١﴾

22 Sûrement les justes sont dans un état de béatitude,

إِنَّ الْاَبْرَارَ لَفِيْ نَعِيْمٍ ﴿٢٢﴾

23 Sur des divans élevés, en contemplation -

عَلَى الْاَرَآئِكِ يَنْظُرُوْنَ ﴿٢٣﴾

24 Tu reconnais sur leur figure l'éclat de la béatitude.

تَعْرِفُ فِيْ وُجُوْهِهِمْ نَضْرَةَ النَّعِيْمِ ﴿٢٤﴾

25 On leur sert à boire une pure boisson, scellée.

يُسْقَوْنَ مِنْ رَّحِيْقٍ مَّخْتُوْمٍ ﴿٢٥﴾

26 Son sceau est (de) musc. Et que ceux qui y aspirent, aspirent.

خِتٰمُهٗ مِسْكٌ ۚ وَفِيْ ذٰلِكَ فَلْيَتَنَافَسِ الْمُتَنٰفِسُوْنَ ﴿٢٦﴾

27 Et elle est trempée d'eau venant d'en-haut -[a]

وَمِزَاجُهٗ مِنْ تَسْنِيْمٍ ﴿٢٧﴾

28 Une fontaine où boivent ceux que l'on rapproche (d'Allāh).

عَيْنًا يَّشْرَبُ بِهَا الْمُقَرَّبُوْنَ ﴿٢٨﴾

29 Sûrement ceux qui sont coupables avaient l'habitude de rire de ceux qui croient.

إِنَّ الَّذِيْنَ أَجْرَمُوْا كَانُوْا مِنَ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا يَضْحَكُوْنَ ﴿٢٩﴾

30 Et en passant près d'eux, ils clignaient de l'oeil entre eux,

وَإِذَا مَرُّوْا بِهِمْ يَتَغَامَزُوْنَ ﴿٣٠﴾

31 Et quand ils retournaient vers leurs gens, ils retournaient en exultant.

وَإِذَا انْقَلَبُوْٓا إِلٰٓى أَهْلِهِمُ انْقَلَبُوْا فَكِهِيْنَ ﴿٣١﴾

32 Et en les voyant, ils disaient: Sûrement ceux-là sont dans l'erreur -

وَإِذَا رَأَوْهُمْ قَالُوْٓا إِنَّ هٰٓؤُلَآءِ لَضَآلُّوْنَ ﴿٣٢﴾

33 Et ils n'ont pas été envoyés pour être leurs gardiens.

وَمَآ أُرْسِلُوْا عَلَيْهِمْ حٰفِظِيْنَ ﴿٣٣﴾

34 Alors ce jour-là ceux qui croient riront des incroyants -[a]

فَالْيَوْمَ الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا مِنَ الْكُفَّارِ يَضْحَكُوْنَ ﴿٣٤﴾

---

meilleures actions, qui permettent à l'homme de s'élancer très haut et de briser les chaînes qui le lient à de vils instincts.

27a. On considère généralement *tasnīm* comme un nom propre, mais en gardant à l'esprit ce qui a été dit au sujet de *sijjīn* et de *'illiyyūn*, l'interprétation de Zj, *une eau qui descend sur eux d'en-haut* (LL), est préférable. L'eau qui descend d'en-haut signifie au sens spirituel *la connaissance d'Allāh* (Rz), parce que c'est à cette source que l'on fait boire ceux que l'on rapproche d'Allāh (v. 28).

34a. Il ne faut pas prendre au sens littéral les rires des croyants. Le mot *ḍāḥikah*, qui signifie littéralement *rire*, se retrouve ailleurs concernant la figure des justes (80:39), et

35 Sur des divans élevés, en contemplation.

عَلَى الْأَرَائِكِ يَنْظُرُونَ ﴿٣٥﴾

36 Sûrement les incroyants seront récompensés de la même manière.

هَلْ ثُوِّبَ الْكُفَّارُ مَا كَانُوا يَفْعَلُونَ ﴿٣٦﴾

---

signifie seulement *l'éclat de l'espérance sur leur figure*. Le rire dans ce cas exprime simplement un état de joie qui porte au rire. Tout ce que l'on veut exprimer, c'est la différence entre la condition des croyants et des incroyants.



CHAPITRE 84

Al-Inshiqāq : L'ECLATEMENT

(REVELE A MAKKAH : 25 *versets*)

Ce chapitre doit son titre à la mention au premier verset de l'*éclatement* du nuage. Le thème est semblable à celui du chapitre précédent. C'est l'une des premières révélations.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.	بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○
1 Quand le ciel éclatera en morceaux,[a]	إِذَا السَّمَآءُ انْشَقَّتْ ۝١
2 Et écoutera son Seigneur et sera rendu apte;[a]	وَأَذِنَتْ لِرَبِّهَا وَحُقَّتْ ۝٢
3 Et quand la terre sera étirée,[a]	وَإِذَا الْأَرْضُ مُدَّتْ ۝٣

1a. Les cinq premiers verset de ce chapitre parlent d'un phénomène naturel ordinaire, v.g., la chute de la pluie et la croissance de la végétation, en faisant allusion à la transformation que devait provoquer la révélation Divine. L'éclatement du ciel représente ici la chute de la pluie; comparer avec 25:25, "Et le jour où le ciel éclatera en morceaux avec les nuages".

2a. *Adhina la-hū* signifie *il l'a écouté* (LL). Par le nuage ou le ciel qui écoute son Seigneur ici, et la terre qui écoute son Seigneur au v. 5, on veut dire leur obéissance à Son commandement. Aux deux expressions s'ajoute le mot *ḥuqqat*, qui signifie qu'on les rend aptes à écouter les commandements Divins et à leur obéir, i.e., qu'il est de leur nature même d'être entièrement soumis aux commandements Divins.

3a. *Madda-hū* signifie *il l'a tiré, l'a tendu, l'a étiré en tirant, l'a allongé* (LL). *Etirer* la terre signifie la même chose qu'elle *remue* et *gonfle* à 22:5 et 41:39. " Et parmi Ses signes il y a celui-ci, que tu vois la terre inerte, mais quand Nous y faisons descendre l'eau, elle remue et se gonfle" (41:39); voir 41:39a, où l'on explique que la signification est la *production d'herbe*, l'expression ici, tout comme là, signifiant de façon imagée que la révélation Divine donne la vie spirituelle à l'homme. On explique dans le verset suivant la signification de l'étirement de la terre soit étirée: elle se dépouille de ce qui s'y trouve et devient vide, i.e., les trésors de vie latents en elle sont amenés à la lumière par l'arrivée de la pluie.

4 Et se dépouillera de ce qui s'y
trouve et deviendra vide,

وَأَلْقَتْ مَا فِيهَا وَتَخَلَّتْ ﴿٤﴾

5 Et écoutera son Seigneur et sera
faite apte.

وَأَذِنَتْ لِرَبِّهَا وَحُقَّتْ ﴿٥﴾

6 O homme, tu dois livrer un dur
combat (pour atteindre) ton Seigneur,
jusqu'à ce que tu Le rencontres.[a]

يَٰٓأَيُّهَا ٱلْإِنسَٰنُ إِنَّكَ كَادِحٌ إِلَىٰ رَبِّكَ كَدْحًا فَمُلَٰقِيهِ ﴿٦﴾

7 Alors pour celui à qui l'on
donnera son livre dans la main droite,

فَأَمَّا مَنْ أُوتِىَ كِتَٰبَهُۥ بِيَمِينِهِۦ ﴿٧﴾

8 Son compte sera pris d'une
estimation facile,

فَسَوْفَ يُحَاسَبُ حِسَابًا يَسِيرًا ﴿٨﴾

9 Et il retournera à son peuple en se
réjouissant.

وَيَنقَلِبُ إِلَىٰٓ أَهْلِهِۦ مَسْرُورًا ﴿٩﴾

10 Et pour celui à qui l'on donnera
son livre derrière son dos,

وَأَمَّا مَنْ أُوتِىَ كِتَٰبَهُۥ وَرَآءَ ظَهْرِهِۦ ﴿١٠﴾

11 Il invoquera la perdition,

فَسَوْفَ يَدْعُوا۟ ثُبُورًا ﴿١١﴾

12 Et entrera dans le Feu brûlant.

وَيَصْلَىٰ سَعِيرًا ﴿١٢﴾

13 Sûrement il était (jadis) joyeux
parmi son peuple.

إِنَّهُۥ كَانَ فِىٓ أَهْلِهِۦ مَسْرُورًا ﴿١٣﴾

14 Sûrement il pensait qu'il ne
retournerait jamais (à Allāh) -

إِنَّهُۥ ظَنَّ أَن لَّن يَحُورَ ﴿١٤﴾

15 Oui, sûrement son Seigneur est
sans cesse Celui Qui le voit.

بَلَىٰٓ إِنَّ رَبَّهُۥ كَانَ بِهِۦ بَصِيرًا ﴿١٥﴾

16 Mais non, je prends à témoin la
rougeur du soleil couchant,

فَلَآ أُقْسِمُ بِٱلشَّفَقِ ﴿١٦﴾

17 Et la nuit et ce qu'elle amène,

وَٱلَّيْلِ وَمَا وَسَقَ ﴿١٧﴾

18 Et la lune quand elle devient
pleine,[a]

وَٱلْقَمَرِ إِذَا ٱتَّسَقَ ﴿١٨﴾

19 Que vous monterez certainement
d'un état à l'autre.[a]

لَتَرْكَبُنَّ طَبَقًا عَن طَبَقٍ ﴿١٩﴾

6a. C'est la conclusion à laquelle on arrive en considérant les cinq premiers versets. L'homme doit s'efforcer avec ardeur d'atteindre son Seigneur. Ceux qui le font sont finalement remplis de joie (v. 9), mais ceux qui s'adonnent aux plaisirs de cette vie (v. 13) seront par la suite dans une triste situation (v. 11).

18a. Les versets 16-18 attirent l'attention sur un autre phénomène naturel, indiquant ainsi la perte du pouvoir des adversaires de la Vérité. La *shafaq*, ou la *rougeur du soleil*, signifie ici que le soleil de la puissance des adversaires disparaît, la nuit de l'adversité, qui devait bientôt s'abattre sur eux, chassant devant elle tout vestige de lumière qui pouvait rester. Mais ils ne devaient pas demeurer plongés dans l'obscurité indéfiniment, car la lune (le Saint Prophète) avait déjà fait son apparition et serait bientôt pleine, alors que la nation arabe s'avancerait à la conquête du monde, la lune étant un symbole de la puissance des Arabes. Au sujet d'un autre sens possible, voir la note suivante.

19a. Selon I'Ab, ce verset parle du progrès de la cause du Prophète (B. 65:lxxxiv, 2). Les personnes à qui l'on s'adresse ici sont donc les musulmans, à qui il est dit qu'ils continueront de progresser dans le monde, mais ce sera un progrès par étape, et il peut y avoir des reculs. Mais la situation ultime en sera une de triomphe. Dans ce cas, la nuit dont il est question dans

20 Mais qu'est qu'ils ont pour ne pas croire?

فَمَا لَهُمْ لَا يُؤْمِنُوْنَ ۝

21 Et, quand le Qur'ān leur est récité, ils ne (L')adorent pas?[a]

Prosternation

وَإِذَا قُرِئَ عَلَيْهِمُ الْقُرْاٰنُ لَا يَسْجُدُوْنَ ۝

22 Non, ceux qui ne croient pas accusent de mensonge -

بَلِ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا يُكَذِّبُوْنَ ۝

23 Et Allāh sait le mieux ce qu'ils cachent.

وَاللّٰهُ اَعْلَمُ بِمَا يُوْعُوْنَ ۝

24 Alors annonce-leur un douloureux châtiment,

فَبَشِّرْهُمْ بِعَذَابٍ اَلِيْمٍ ۝

25 Sauf à ceux qui croient et font le bien - pour eux il y a une récompense qui ne cessera jamais.

اِلَّا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ لَهُمْ اَجْرٌ غَيْرُ مَمْنُوْنٍ ۝

le verset précédent désignerait les obstacles auxquels l'Islam même aura à faire face, et la pleine lune indiquerait son triomphe final. Les commentateurs expliquent également ce verset comme une prophétie du triomphe ultime de l'Islam (Rz).

21a. Une prosternation suit en fait la récitation de ce verset; voir 7:206a.

(آياتها ٢٢) سُورَةُ البُرُوجِ مَكِّيَّةٌ (٨٥) (ركوعها ١)

CHAPITRE 85

Al-Burūj : **LES ETOILES**

(REVELE A MAKKAH : 22 *versets*)

Ce chapitre tire son nom de la mention au premier verset du ciel rempli d'*étoiles*, en faisant allusion à la prospérité de la nation arabe après avoir accepté le message du Prophète. Le Prophète lui-même a comparé ses compagnons à des étoiles (Msh. 27:13). On fait référence à l'histoire ancienne pour montrer que, s'ils rejetaient le message du Prophète et s'y opposaient, leur fin serait la même que celles des anciens adversaires de la Vérité. Le chapitre est l'une des toutes premières révélations.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 Par le ciel rempli d'étoiles!

2 Et le jour Promis!

3 Et celui qui rend témoignage et celui dont on témoigne![a]

4 Que la Destruction s'abatte sur les compagnons de la tranchée! -[a]

5 Le feu alimenté de combustible –

6 Quand ils sont assis près de lui,

7 Et ils sont témoins de ce qu'ils font des croyants.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ

وَالسَّمَآءِ ذَاتِ الْبُرُوْجِ ۝١

وَالْيَوْمِ الْمَوْعُوْدِ ۝٢

وَشَاهِدٍ وَّمَشْهُوْدٍ ۝٣

قُتِلَ اَصْحٰبُ الْاُخْدُوْدِ ۝٤

النَّارِ ذَاتِ الْوَقُوْدِ ۝٥

اِذْ هُمْ عَلَيْهَا قُعُوْدٌ ۝٦

وَّهُمْ عَلٰى مَا يَفْعَلُوْنَ بِالْمُؤْمِنِيْنَ شُهُوْدٌ ۝٧

3a. *Burūj* est le pluriel de *burj* qui signifie une *tour* ou une *forteresse* ou un *signe du zodiaque* ou une *étoile* ou une *constellation* ou un *astérisme* (LL). Il est dérivé de *baraja* qui signifie *il est devenu manifeste* ou *haut*, et de là les différents sens. Comme à 82:2 (voir 82:4a), les étoiles représentent les lumières plus faibles, par opposition au soleil auquel on compare le Prophète lui-même (33:46), comme compagnons du Prophète ou comme porteurs du message de Vérité aux hommes. Dans le ciel rempli d'étoiles il y a donc une allusion aux prédicateurs de la Vérité, qui se dissémineront au loin. De là la mention du jour promis dans le verset suivant, le jour du triomphe de la Vérité. *Shāhid* et *shahīd* désignent tous deux le Prophète (voir 4:41, etc.), et par ce dont il témoigne on veut dire le message de Vérité. Ou, les *mashhūd* sont ceux contre qui le Prophète témoigne, i.e., les adversaires de la Vérité.

4a. Les commentateurs donnent trois versions différentes de l'histoire à laquelle ce verset est censé faire allusion, la plus connue étant qu'il fait allusion à la persécution de certains

8 Et ils les ont punis pour rien d'autre que d'avoir cru en Allāh, le Puissant, le Glorifié,

وَمَا نَقَمُوا مِنْهُمْ إِلَّا أَنْ يُؤْمِنُوا
بِاللَّهِ الْعَزِيزِ الْحَمِيدِ ﴿٨﴾

9 A Qui appartient le royaume des cieux et de la terre. Et Allāh est Témoin de toutes choses.

الَّذِي لَهُ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ
وَاللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدٌ ﴿٩﴾

10 Ceux qui persécutent les croyants et les croyantes, ensuite ne se repentent pas, pour eux il y a le châtiment de l'enfer, et pour eux il y a le châtiment du feu.

إِنَّ الَّذِينَ فَتَنُوا الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ
ثُمَّ لَمْ يَتُوبُوا فَلَهُمْ عَذَابُ جَهَنَّمَ
وَلَهُمْ عَذَابُ الْحَرِيقِ ﴿١٠﴾

11 Ceux qui croient et font le bien, il y a pour eux des Jardins où coulent des ruisseaux. C'est le grand accomplissement.

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ
لَهُمْ جَنَّاتٌ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ
ذَٰلِكَ الْفَوْزُ الْكَبِيرُ ﴿١١﴾

12 Sûrement l'emprise de ton Seigneur est sévère.

إِنَّ بَطْشَ رَبِّكَ لَشَدِيدٌ ﴿١٢﴾

13 C'est sûrement Lui Qui crée d'abord et reproduit;

إِنَّهُ هُوَ يُبْدِئُ وَيُعِيدُ ﴿١٣﴾

14 Et Il est le Clément, l'Aimant,

وَهُوَ الْغَفُورُ الْوَدُودُ ﴿١٤﴾

15 Seigneur du Trône de Puissance, le Glorieux,

ذُو الْعَرْشِ الْمَجِيدُ ﴿١٥﴾

16 Celui Qui fait ce qu'il veut.

فَعَّالٌ لِمَا يُرِيدُ ﴿١٦﴾

17 Ne t'est-il pas parvenu l'histoire des armées,

هَلْ أَتَاكَ حَدِيثُ الْجُنُودِ ﴿١٧﴾

18 De Pharaon et Thamūd?

فِرْعَوْنَ وَثَمُودَ ﴿١٨﴾

19 Non, ceux qui ne croient pas démentent -

بَلِ الَّذِينَ كَفَرُوا فِي تَكْذِيبٍ ﴿١٩﴾

20 Et Allāh les entoure de tous côtés.

وَاللَّهُ مِنْ وَرَائِهِمْ مُحِيطٌ ﴿٢٠﴾

21 Non, c'est un glorieux Qur'ān,

بَلْ هُوَ قُرْآنٌ مَجِيدٌ ﴿٢١﴾

22 Dans une tablette protégée.[a]

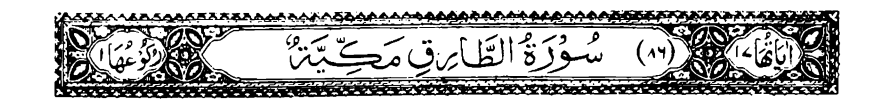
فِي لَوْحٍ مَحْفُوظٍ ﴿٢٢﴾

---

chrétiens par Dhū Nawās, roi du Yaman, qui était de religion juive (Rz). Mais Baghwī pense que l'on fait allusion à Nabuchodonosor qui a jeté Shadrach, Meshach et Abed-nego dans la fournaise ardente (Dn. 3:19-21). Je pense qu'il se peut tout aussi bien que l'on fasse ici une allusion prophétique à la grande armée arabe contre laquelle les musulmans ont été obligés de se défendre au moyen d'une tranchée, lors de ce que l'on appelle la bataille des Alliés ou la bataille de la Tranchée; voir 33:9a. Les mots du v. 7, et particulièrement du v. 10, montrent clairement que l'on fait ici allusion aux ennemis du Saint Prophète, qui persécutaient les croyants et les croyantes. Ou, il s'agit d'une allusion prophétique à un avenir encore plus lointain, la tranchée étant une caractéristique de la guerre moderne. Le *feu* alimenté de combustible ne doit pas être pris au sens littéral, car le *feu* désigne la guerre.

22a. La *lauḥ*, ou *tablette*, qui se présente ici, est la même que la *alwāḥ* (singulier, *lauḥ*), ou

tablettes, que l'on trouve au sujet du livre donné à Moïse (7:145, 150, 154). Il est dit ici du Qur'ān que c'est une *tablette protégée*. La signification de ces mots est simplement que le Qur'ān Sacré est protégé contre la corruption et contre les attaques de ses adversaires; comparer avec 15:9: "Sûrement Nous avons révélé le Rappel, et sûrement Nous en sommes le Gardien". Il n'est fait nulle mention ici ou nulle part ailleurs dans le Qur'ān des *lauḥ maḥfūẓ* sur lesquelles les décrets de Dieu sont écrits; mais même si l'on y faisait ici allusion, le sens resterait le même, v.g., que le Qur'ān sera entièrement protégé - *C'est un Qur'ān glorieux, protégé contre tout changement et toute altération* (Rz).



CHAPITRE 86

Al-Ṭāriq: CELUI QUI VIENT LA NUIT

(REVELE A MAKKAH : 17 *versets*)

Ce chapitre dit combien étaient grandes les difficultés que le Prophète avait devant lui pour apporter la lumière à un monde plongé dans l'ignorance, et c'est pour cette raison qu'on l'appelle *Celui qui vient la nuit* dans le premier verset, cette description donnant son nom au chapitre. Il est apparu à une époque de complète noirceur et on le compare à celui qui avait besoin de frapper aux portes qui se fermaient contre lui. Mais il reçoit la consolation qu'une résurrection spirituelle se produira. Avant son avènement toute la terre était plongée dans un gouffre d'ignorance, et la nuit durait depuis plus de six cents ans, et ce n'était pas une tâche facile de réveiller le monde d'un sommeil aussi long et profond. Ce chapitre confirme que le Saint Prophète connaissait les difficultés de sa tâche, et il se classe parmi les premières révélations. L'allusion aux projets dans les vv. 15, 16 ne signifie pas que cette partie a été révélée plus tard, car s'il est vrai que l'on ait ourdi des projets contre la vie du Prophète très tôt, il se peut que l'allusion dans ces versets soit prophétique.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.	بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝
1 Par le ciel et Celui Qui vient la nuit!	وَالسَّمَآءِ وَالطَّارِقِ ۝
2 Et qu'est-ce qui te fera savoir ce qu'est Celui Qui vient la nuit?	وَمَآ اَدْرٰىكَ مَا الطَّارِقُ ۝
3 L'étoile d'une clarté pénétrante - [a]	النَّجْمُ الثَّاقِبُ ۝

3a. *Ṭāriq* (de *ṭarq, frapper une chose*) signifie à l'origine *une personne qui arrive la nuit,* parce que celui qui arrive la nuit trouve les portes fermées, et il devient nécessaire de frapper aux portes (N). Celui qui vient la nuit est ici le Saint Prophète; il est dit aussi de la révélation du Qur'ān qu'elle a lieu une nuit bénie (44:3; 97:1). La raison en est que le Saint Prophète est apparu alors que l'obscurité totale s'étendait sur la terre, et nul n'a jamais eu plus besoin de frapper aux portes qui lui étaient fermées et solidement verrouillées. Il est digne de mention que Jésus compare sa venue à celle d'un *voleur:* "Si le maître de la maison avait su à quelle heure le voleur devait venir, il aurait veillé . . . Ainsi donc vous aussi tenez-vous prêts: car c'est à l'heure à laquelle vous ne pensez pas que le fils de l'homme viendra" (Mt. 24:43, 44). On peut ajouter que *Ṭāriq* est aussi le nom donné à l'*étoile du matin* (LL). car elle se lève à la fin de la nuit. Mais dans ce sens aussi le mot s'applique à *un grand homme* ou *un chef,* comme dans la citation de Hind le jour de Uḥud: "Nous sommes les filles de l'étoile du

4 Il n'y a aucune âme au-dessus de laquelle il n'y ait de gardien.[a]	إِن كُلُّ نَفْسٍ لَّمَّا عَلَيْهَا حَافِظٌ ٤
5 Alors que l'homme considère de quoi il est créé.	فَلْيَنظُرِ الْإِنسَانُ مِمَّ خُلِقَ ٥
6 Il est créé d'eau coulant en abondance,	خُلِقَ مِن مَّاءٍ دَافِقٍ ٦
7 Venant d'entre le dos et les côtes.[a]	يَخْرُجُ مِن بَيْنِ الصُّلْبِ وَالتَّرَائِبِ ٧
8 Sûrement Il est capable de le ramener (à la vie).	إِنَّهُ عَلَىٰ رَجْعِهِ لَقَادِرٌ ٨
9 Le jour où les choses cachées seront manifestées,[a]	يَوْمَ تُبْلَى السَّرَائِرُ ٩
10 Alors il n'aura ni force ni aide.	فَمَا لَهُ مِن قُوَّةٍ وَلَا نَاصِرٍ ١٠
11 Par le nuage qui donne la pluie,[a]	وَالسَّمَاءِ ذَاتِ الرَّجْعِ ١١
12 Et la terre s'ouvrant (avec de l'herbe)!	وَالْأَرْضِ ذَاتِ الصَّدْعِ ١٢
13 Sûrement c'est une parole décisive,[a]	إِنَّهُ لَقَوْلٌ فَصْلٌ ١٣
14 Et ce n'est pas une farce.	وَمَا هُوَ بِالْهَزْلِ ١٤
15 Sûrement ils préparent un projet,	إِنَّهُمْ يَكِيدُونَ كَيْدًا ١٥

matin" (en ar., al-ṭāriq) où l'on veut dire que nous sommes les filles d'un *chef,* "comparant celui-ci à une étoile qui se lève" (LL).

Dans le troisième verset *Celui qui vient la nuit* s'appelle *l'étoile d'une clarté pénétrante,* pour indiquer que Celui qui vient la nuit est une étoile d'une clarté tellement resplendissante que toute obscurité sera chassée devant lui.

4a. Même si les mots ont en sens général, et signifient que les actions d'un homme sont conservées de sorte qu'il ne puisse échapper à leurs conséquences, il y a ici également la consolation pour le Saint Prophète que ses adversaires ne pourront pas lui nuire et qu'en temps opportun ils connaîtront leur perte. La fin du chapitre le dit clairement.

7a. L'*eau coulant en abondance* désigne le *sperme génital.* L'expression *entre le dos et les côtes* est un euphémisme. On trouve une expression semblable dans une citation du Saint Prophète: "Quiconque me donne une garantie quant à ce qu'il y a entre ses deux mâchoires et ce qu'il y a entre ses deux pieds, je lui garantis le paradis" (Msh. 24:10), pour signifier le contrôle de la langue et le contrôle de la luxure.

9a. Noter cette description du jour de la Résurrection. Les choses cachées sont les conséquences des bonnes et des mauvaises action de chacun, qui deviendront tangiblement manifestes sous forme de Jardins et de fruits ou de chaînes et de Feu.

11a. *Raj'* (le nom inf. de *raja'a, il est retourné*) désigne la *pluie,* parce que Dieu la ramène sans cesse, ou parce qu'elle s'élève de la mer et ensuite retourne à la terre, *samā'* désignant ici le *nuage* (LL).

13a. La *parole décisive* est le Qur'ān Sacré. De même que lorsque la pluie tombe, la terre produit de la végétation, ainsi l'avènement de la révélation Divine doit nécessairement ressusciter une nation morte, et aucun effort contre elle n'empêchera sa progression. Il est aussi fait allusion à la ruine des incroyants au v. 10, par les mots *il n'aura ni force ni aide.*

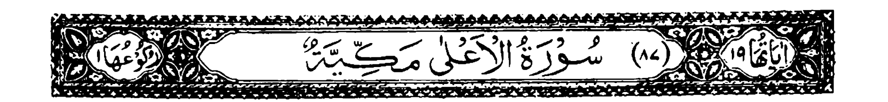
16 Et je prépare un projet.

وَّ اَكِيْدُ كَيْدًا ۝١٦

17 Alors accorde aux incroyants un répit - laisse-les tranquilles pour un certain temps.[a]

فَمَهِّلِ الْكٰفِرِيْنَ اَمْهِلْهُمْ رُوَيْدًا ۝١٧

17a. Quel que soit le doute que l'on puisse avoir sur la signification de ce chapitre, les trois derniers versets le chassent, en parlant des projets des adversaires d'anéantir la Vérité. On ne peut contrecarrer le projet de Dieu, et la terre recevra la vie, mais il est dit au Prophète d'attendre un certain temps. C'est encore vrai de nos jours.



CHAPITRE 87

Al-A'lā : LE PLUS ELEVE

(REVELE A MAKKAH : 19 *versets*)

Le titre de ce chapitre est tiré de l'injonction faite au Prophète de rendre gloire à son Rabb, Celui qui le nourrit vers la perfection, *Le Plus Elevé,* ce qui indique clairement que le Prophète lui-même sera élevé au plus haut rang. Voir de plus 1a. L'allusion aux écritures d'Abraham et de Moïse dans les derniers versets sert à montrer non seulement que le Qur'ān Sacré est conforme aux écritures antérieures dans leurs principes essentiels, mais aussi que ces écritures contiennent des prophéties de l'avènement du Saint Prophète. Ce chapitre est l'une des premières révélations.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux. | بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Glorifie le nom de ton Seigneur, le Plus Elevé![a] | سَبِّحِ اسْمَ رَبِّكَ الْاَعْلَى ۝١

2 Qui crée, ensuite rend complet, | الَّذِىْ خَلَقَ فَسَوّٰى ۝٢

3 Et Qui mesure, ensuite guide,[a] | وَالَّذِىْ قَدَّرَ فَهَدٰى ۝٣

4 Et Qui produit l'herbe, | وَالَّذِىْٓ اَخْرَجَ الْمَرْعٰى ۝٤

1a. En fait il y a ici un message d'une grande importance, non seulement pour le Prophète, qui sera élevé au plus haut rang auquel l'homme puisse s'élever, mais pour tout homme qui peut, en rendant gloire à Dieu, s'élever au plus haut rang qu'il puisse atteindre. C'est pourquoi l'ordre de rendre gloire au *Plus Elevé* est immédiatement suivi des mots que non seulement Il crée et rend complet mais qu'Il a aussi ordonné une mesure pour chacun et qu'Il guide chacun vers cet objectif. On affirme donc ici que la glorification de Dieu constitue le moyen d'élever l'homme au plus haut rang auquel il peut s'élever. Il faut remarquer que le *dhikr* le plus important dans la prière est *subḥāna rabbiya-l-A'lā,* que l'on répète sans cesse quand l'homme est dans un état de prosternation et qu'il assume la plus humble position dont il est capable, montrant ainsi que c'est en s'humiliant à l'extrême devant Dieu qu'il peut s'élever haut rang le plus haut.

3a. Les vv. 2 et 3 parlent de quatre actions Divines, la *khalq* ou la *création,* le *taswiyah* ou le *parachèvement,* la *taqdīr* ou la *mesure,* et la *hidāyah* ou l'*orientation.* Tout dans l'univers est soumis à ces quatre lois, et ainsi en est-il de l'homme. Il est créé à partir d'un commencement très humble et modeste, sa première condition étant celle d'un germe de vie qu'on ne peut voir. Ensuite celui-ci se développe graduellement pour atteindre une forme humaine complète. C'est le thème du v. 2. Le troisième verset affirme ensuite que tout dans la création est gardé sous contrôle: tout est fait selon une mesure et sa progression suit une

5 Ensuite la fait se dessécher, couleur de poussière.[a]

فَجَعَلَهُ غُثَآءً أَحْوَىٰ ٥

6 Nous te ferons réciter de sorte que tu n'oublies pas -[a]

سَنُقْرِئُكَ فَلَا تَنسَىٰٓ ٦

7 Sauf ce qui plaît à Allāh. Sûrement Il connaît ce qui est manifeste, et ce qui est caché.

إِلَّا مَا شَآءَ ٱللَّهُ ۚ إِنَّهُ يَعْلَمُ ٱلْجَهْرَ
وَمَا يَخْفَىٰ ٧

8 Et Nous rendrons ton chemin uni vers un état d'aisance.[a]

وَنُيَسِّرُكَ لِلْيُسْرَىٰ ٨

9 Alors rappelle, en rappelant en effet les avantages.[a]

فَذَكِّرْ إِن نَّفَعَتِ ٱلذِّكْرَىٰ ٩

10 Celui qui craint en tiendra compte,

سَيَذَّكَّرُ مَن يَخْشَىٰ ١٠

11 Et le plus infortuné l'évitera,

وَيَتَجَنَّبُهَا ٱلْأَشْقَى ١١

12 Qui brûlera dans le grand Feu.

ٱلَّذِى يَصْلَى ٱلنَّارَ ٱلْكُبْرَىٰ ١٢

13 Alors il n'y vivra pas ni n'y mourra.[a]

ثُمَّ لَا يَمُوتُ فِيهَا وَلَا يَحْيَىٰ ١٣

14 Il connaît sans doute le succès celui qui se purifie,

قَدْ أَفْلَحَ مَن تَزَكَّىٰ ١٤

15 Et se rappelle le nom de son Seigneur, ensuite prie.

وَذَكَرَ ٱسْمَ رَبِّهِۦ فَصَلَّىٰ ١٥

16 Mais, vous préférez la vie de ce monde,

بَلْ تُؤْثِرُونَ ٱلْحَيَوٰةَ ٱلدُّنْيَا ١٦

17 Alors que l'Au-delà est meilleur et plus durable.

وَٱلْـَٔاخِرَةُ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰٓ ١٧

---

certaine ligne; et c'est Dieu Qui le guide ou le fait avancer selon cette ligne. Tout cela se rapporte particulièrement au progrès spirituel de l'homme par la glorification Divine.

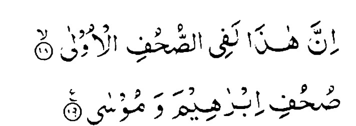
5a. C'est pour montrer que l'herbe, elle aussi, reçoit la vie mais il n'y a pas d'intention plus grande dans sa création que de servir à nourrir l'homme; alors elle se dessèche. Mais la création de l'homme répond à un objectif plus élevé; et c'est pour réaliser cet objectif que Dieu envoie Sa révélation, ce dont il est question dans le verset suivant.

7a. L'homme est susceptible d'oublier, et le Prophète était un être humain et il était lui aussi susceptible d'oublier. Mais il n'a jamais oublié un mot de la révélation Divine qu'il a reçue. Il recevait parfois de longs chapitres, comme le sixième, qui comporte vingt sections, en une seule fois, mais le tout était tellement imprégné dans son esprit qu'une fois qu'il lui était lu par le Saint Esprit, il le répétait sans en oublier un mot. Sa tâche était encore plus difficile quand il recevait des chapitres par bribes. L'allusion à ce qui plaît à Allāh ne s'adresse pas à la révélation Divine que le Prophète n'oubliait jamais, mais à d'autres choses qu'il oubliait comme tout être humain.

8a. Ces mots prédisent le triomphe du Prophète et la fin de la détresse où se trouvait l'Islam.

9a. Au sujet de *in*, signifiant *qad*, ou *sans doute*, voir LL, qui cite plusieurs exemples tirés du Qur'ān, de même que de la prose et de la poésie arabes.

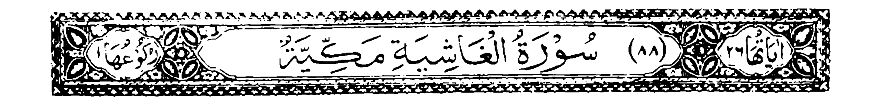
13a. Il n'y a pas de *vie* en enfer, car la vie n'appartient qu'aux justes; il n'y a pas non plus de *mort*, car la mort signifie un état de repos complet.



18 Sûrement c'est dans les écritures anciennes

19 Les écritures d'Abraham et Moïse.[a]

19a. La préférence du bien de l'Au-delà à l'avantage éphémère de cette vie est la grande vérité prêchée par tous les prophètes. Il y a aussi une allusion ici aux prophéties concernant le Saint Prophète que l'on trouve dans les révélations données respectivement à Abraham et à Moïse; voir 2:124a et 2:41a. Ou bien il est question des principes religieux essentiels, communs à toutes les grandes religions.



CHAPITRE 88

Al-Ghāshiyah : **L'EVENEMENT DOMINANT**

(REVELE A MAKKAH : 26 *versets*)

L'Evénement dominant - dont la mention dans le premier verset fournit le titre de ce chapitre - est la ruine des adversaires en cette vie et leur châtiment dans l'Au-delà. La date de la révélation se situe vers la quatrième année de l'appel du Prophète.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 T'est-il arrivé la nouvelle de l'Evénement Dominant?[a]

2 Les figures ce jour-là seront découragées,

3 Travaillant dur, peinant,

4 En entrant dans le Feu brûlant,

5 Fait pour boire d'une source bouillante.

6 Il n'auront d'autre nourriture que des épines,

7 Ne nourrissant pas et ne satisfaisant pas la faim.

8 Les figures ce jour-là seront heureuses,

9 Contentes de leur combat,

10 Dans un Jardin élevé,

11 Où tu n'entendras pas de vains discours.

12 Il s'y trouve une fontaine qui coule.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

هَلْ أَتٰىكَ حَدِيْثُ الْغَاشِيَةِ ۞ ١

وُجُوْهٌ يَّوْمَئِذٍ خَاشِعَةٌ ۞ ٢

عَامِلَةٌ نَّاصِبَةٌ ۞ ٣

تَصْلٰى نَارًا حَامِيَةً ۞ ٤

تُسْقٰى مِنْ عَيْنٍ اٰنِيَةٍ ۞ ٥

لَيْسَ لَهُمْ طَعَامٌ إِلَّا مِنْ ضَرِيْعٍ ۞ ٦

لَّا يُسْمِنُ وَلَا يُغْنِيْ مِنْ جُوْعٍ ۞ ٧

وُجُوْهٌ يَّوْمَئِذٍ نَّاعِمَةٌ ۞ ٨

لِّسَعْيِهَا رَاضِيَةٌ ۞ ٩

فِيْ جَنَّةٍ عَالِيَةٍ ۞ ١٠

لَّا تَسْمَعُ فِيْهَا لَاغِيَةً ۞ ١١

فِيْهَا عَيْنٌ جَارِيَةٌ ۞ ١٢

1a. L'Evénement dominant est sans doute la Résurrection, mais l'événement dominant de cette vie est la ruine des adversaires de la Vérité. La description des deux groupes qui vient ensuite s'applique à un ennemi totalement confondu et déçu et aux fidèles à l'heure de leur triomphe.

13 Il s'y trouve des trônes placés hauts,

فِيهَا سُرُرٌ مَّرْفُوعَةٌ ﴿١٣﴾

14 Et des tasses déjà posées,

وَأَكْوَابٌ مَّوْضُوعَةٌ ﴿١٤﴾

15 Et des coussins disposés en rangées,

وَنَمَارِقُ مَصْفُوفَةٌ ﴿١٥﴾

16 Et des tapis étendus.

وَزَرَابِيُّ مَبْثُوثَةٌ ﴿١٦﴾

17 Ne voient-ils pas les nuages,[a] de quelle façon ils sont créés?

أَفَلَا يَنظُرُونَ إِلَى الْإِبِلِ كَيْفَ خُلِقَتْ ﴿١٧﴾

18 Et le ciel, comment il est élevé?

وَإِلَى السَّمَاءِ كَيْفَ رُفِعَتْ ﴿١٨﴾

19 Et les montagnes, comment elles sont fixées?

وَإِلَى الْجِبَالِ كَيْفَ نُصِبَتْ ﴿١٩﴾

20 Et la terre, comment elle est étendue?

وَإِلَى الْأَرْضِ كَيْفَ سُطِحَتْ ﴿٢٠﴾

21 Alors souviens-toi. Tu n'es là que pour rappeler.

فَذَكِّرْ إِنَّمَا أَنتَ مُذَكِّرٌ ﴿٢١﴾

22 Tu n'es pas leur gardien -

لَّسْتَ عَلَيْهِم بِمُصَيْطِرٍ ﴿٢٢﴾

23 Mais celui qui s'en retourne et ne croit pas,

إِلَّا مَن تَوَلَّىٰ وَكَفَرَ ﴿٢٣﴾

24 Allâh le châtiera du plus grand châtiment.

فَيُعَذِّبُهُ اللَّهُ الْعَذَابَ الْأَكْبَرَ ﴿٢٤﴾

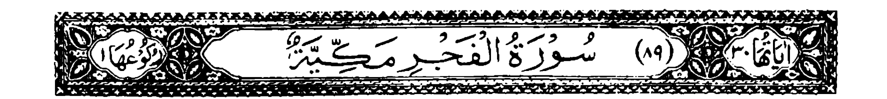
25 Sûrement leur retour est vers Nous,

إِنَّ إِلَيْنَا إِيَابَهُمْ ﴿٢٥﴾

26 Alors il Nous appartiendra de les appeler à rendre compte.

ثُمَّ إِنَّ عَلَيْنَا حِسَابَهُم ﴿٢٦﴾

17a. *Ibil* signifie, *des nuages qui portent l'eau pour la pluie* (T, LL). Comme ce sens convient mieux au contexte, je l'adopte de préférence au sens habituel, les *chameaux*, la mention des nuages de même que du ciel, là où il y en a, et des montagnes, qui refroidissent les vapeurs de sorte qu'elles tombent en eau, et la terre, qui profite de cette eau, correspondant à ce qui est dit à plusieurs autres endroits.



CHAPITRE 89

Al-Fajr : **L'AUBE**

(Revele a Makkah : 30 *versets*)

L'Aube importante qui donne son nom à ce chapitre est le premier matin du mois de *Dhu-l-Hijjah,* ou le mois du pèlerinage, parce que le pèlerinage a donné à Makkah une grande importance comme centre de commerce et il a fait en sorte que ses résidants jouissent d'une vie d'aisance, le commerce de tout le pays étant attiré à leur porte même. On donne ici un avertissement du châtiment qui doit s'abattre sur la ville, de même qu'un châtiment s'est abattu sur 'Ād, Thamūd et d'autres. Il s'agit de l'une des toutes premières révélations.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 Par l'aube!

وَالْفَجْرِ ۝١

2 Et les dix nuits!

وَلَيَالٍ عَشْرٍ ۝٢

3 Et les pairs et les impairs!

وَّالشَّفْعِ وَالْوَتْرِ ۝٣

4 Et la nuit quand elle s'en va![a]

وَالَّيْلِ اِذَا يَسْرِ ۝٤

5 Vraiment il y a en ceci un serment pour les hommes de compréhension.

هَلْ فِيْ ذٰلِكَ قَسَمٌ لِّذِيْ حِجْرٍ ۝٥

4a. Il y a une grande variété d'opinions quant à la signification de *l'aube, les dix nuits,* et *le pair et l'impair.* Je pense que l'on fait allusion à l'importance attachée à Makkah (mentionnée comme *La Cité* au commencement du chapitre suivant), parce qu'elle était non seulement le centre spirituel de l'Arabie, mais elle était aussi devenue son centre économique, à cause des pèlerins qui y affluaient de toutes les parties de l'Arabie. *L'aube* signifierait alors l'aube du premier jour du mois de *Dhu-l-Hijjah; les dix nuits* désigneraient les dix premières nuits de ce mois, le dixième jour étant le jour des sacrifices. Selon une autre interprétation, les dix nuits sont les dix dernières nuits du mois de Ramadān, où a lieu le *lailat al-qadr.* Par le *pair* et l' *impair,* selon un hadith, on veut dire la prière qui consiste en rak'ahs pairs et impairs (Tr. 44:89). D'autres cependant disent que *shaf'* désigne la création, formée entièrement de couples (51:49) et que *watr* (impair) désigne le Créateur (RM). Le tout est un avertissement aux habitants de Makkah que, s'ils ne tiennent pas compte de l'avertissement, leur fin sera la même que celle de ceux qui ont rejeté la vérité dans le passé.

6 N'as-tu pas réfléchi à la façon dont ton Seigneur a traité 'Ād,	أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِعَادٍ ٦
7 (D')Iram,[a] possédant des édifices élevés,	إِرَمَ ذَاتِ الْعِمَادِ ٧
8 Dont rien de semblable n'a été créé dans le pays;	الَّتِي لَمْ يُخْلَقْ مِثْلُهَا فِي الْبِلَادِ ٨
9 Et Thamūd, qui a taillé des pierres dans la vallée;	وَثَمُودَ الَّذِينَ جَابُوا الصَّخْرَ بِالْوَادِ ٩
10 Et Pharaon, le seigneur des armées,	وَفِرْعَوْنَ ذِي الْأَوْتَادِ ١٠
11 Qui a dépassé les limites dans les villes,	الَّذِينَ طَغَوْا فِي الْبِلَادِ ١١
12 Et y a causé un grand dommage	فَأَكْثَرُوا فِيهَا الْفَسَادَ ١٢
13 Alors ton Seigneur a versé sur eux une partie du châtiment.[a]	فَصَبَّ عَلَيْهِمْ رَبُّكَ سَوْطَ عَذَابٍ ١٣
14 Sûrement ton Seigneur est Attentif;	إِنَّ رَبَّكَ لَبِالْمِرْصَادِ ١٤
15 Quant à l'homme, quand son Seigneur l'éprouve, ensuite l'honore et lui fait une faveur, il dit: Mon Seigneur m'honore.	فَأَمَّا الْإِنْسَانُ إِذَا مَا ابْتَلَاهُ رَبُّهُ فَأَكْرَمَهُ وَنَعَّمَهُ فَيَقُولُ رَبِّي أَكْرَمَنِ ١٥
16 Mais quand Il l'éprouve, ensuite lui restreint sa subsistance, il dit: Mon Seigneur m'a déshonoré.[a]	وَأَمَّا إِذَا مَا ابْتَلَاهُ فَقَدَرَ عَلَيْهِ رِزْقَهُ فَيَقُولُ رَبِّي أَهَانَنِ ١٦
17 Non, mais vous n'honorez pas les orphelins	كَلَّا بَلْ لَا تُكْرِمُونَ الْيَتِيمَ ١٧
18 Ni ne vous incitez mutuellement à nourrir les pauvres,[a]	وَلَا تَحَاضُّونَ عَلَى طَعَامِ الْمِسْكِينِ ١٨

7a. *Iram* ou *Aram* était, selon un compte rendu, le nom du grand-père de 'Ād, dont la tribu a pris le nom, et selon un autre, le nom de la ville où elle vivait. On appelle les 'Ād *dhāt al-'imād*, le mot *imād* signifiant *édifices élevés, supportés par des colonnes.* Mais *dhāt al-'imād* peut aussi signifier *posséder la hauteur* (LL).

13a. *Sauṭ* signifie au départ *mêler une chose avec une autre* (R). Il en vient ensuite à signifier *un fouet*, mais ici il veut dire *une partie* ou *une part* (LL), le sens étant qu'ils ont reçu une partie du châtiment ici, un châtiment plus grand s'abattant sur eux après la mort.

16a. A titre d'affirmation générale, cela signifie que Dieu éprouve l'homme en lui accordant l'abondance, et alors il se gonfle d'orgueil et dit que sa richesse est un signe que Dieu l'honore, et par la pauvreté, et il pense alors que Dieu l'a disgracié. Mais la richesse n'est pas un signe de l'honneur d'un homme.

18a. Les vv. 17 et 18, de même que le 19e, montrent quels étaient les sentiments du Prophète envers les orphelins et les faibles, au point qu'il avertit ses adversaires riches et puissants que leur indifférence à l'égard des orphelins et des pauvres et leur injustice envers les faibles, amèneront sur eux le jugement Divin, qui fera éclater leur puissance. Tel il était au début, tel il est resté jusqu'à la fin, un homme qui se souciait vraiment des faibles et des opprimés. Et une fois devenu chef d'état, il a pris soin des orphelins et des pauvres à même le

19 Et vous dévorez l'héritage, dévorant tout,[a]

وَ تَأْكُلُوْنَ التُّرَاثَ اَكْلًا لَّمًّا ۙ﴿١٩﴾

20 Et vous aimez les richesses d'un amour excessif.

وَّ تُحِبُّوْنَ الْمَالَ حُبًّا جَمًّا ؕ﴿٢٠﴾

21 Non, quand on fera en sorte que la terre se désagrège en morceaux,

كَلَّاۤ اِذَا دُكَّتِ الْاَرْضُ دَكًّا دَكًّا ۙ﴿٢١﴾

22 Et que ton Seigneur viendra avec les anges, rangée sur rangées

وَّ جَآءَ رَبُّكَ وَ الْمَلَكُ صَفًّا صَفًّا ۚ﴿٢٢﴾

23 Et l'enfer apparaîtra ce jour-là.[a]
Ce jour-là l'homme sera attentif, et à quoi servira d'être attentif alors?[b]

وَ جِایْٓءَ يَوْمَئِذٍۭ بِجَهَنَّمَ ۬ۙ يَوْمَئِذٍ
يَّتَذَكَّرُ الْاِنْسَانُ وَ اَنّٰى لَهُ الذِّكْرٰى ؕ﴿٢٣﴾

24 Il dira: O que n'ai-je présenté ma vie pour (ceci)!

يَقُوْلُ يٰلَيْتَنِيْ قَدَّمْتُ لِحَيَاتِيْ ۚ﴿٢٤﴾

25 Mais personne ne peut punir comme Il punira ce jour-là.

فَيَوْمَئِذٍ لَّا يُعَذِّبُ عَذَابَهٗۤ اَحَدٌ ۙ﴿٢٥﴾

26 Et personne ne peut lier comme Il liera ce jour-là.[a]

وَّ لَا يُوْثِقُ وَ ثَاقَهٗۤ اَحَدٌ ؕ﴿٢٦﴾

27 O âme qui est au repos,

يٰۤاَيَّتُهَا النَّفْسُ الْمُطْمَئِنَّةُ ٭ۖ﴿٢٧﴾

28 Retourne à ton Seigneur, satisfaite, satisfaisante,

ارْجِعِيْۤ اِلٰى رَبِّكِ رَاضِيَةً مَّرْضِيَّةً ۚ﴿٢٨﴾

29 Alors entre au sein de Mes serviteurs,

فَادْخُلِيْ فِيْ عِبٰدِيْ ۙ﴿٢٩﴾

30 Et entre dans Mon Jardin![a]

وَ ادْخُلِيْ جَنَّتِيْ ﴿٣٠﴾

---

trésor public, devançant de treize siècles les lois sociales pour les pauvres et les personnes âgées: voir 9:60.

19a. Chez les Arabes il n'était pas permis aux femmes et aux jeunes enfants d'obtenir une part d'héritage, parce qu'ils ne pouvaient se battre contre l'ennemi.

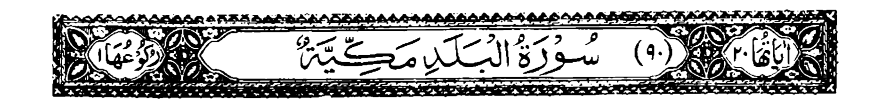
23a. L'écroulement de la terre en morceaux, la venue du Seigneur avec des anges, et l'apparition de l'enfer, se rapportent autant au châtiment en cette vie qu'à la vie future.

23b. Etre "attentif" est inutile pour un homme quand le châtiment s'abat sur lui.

26a. Ces mots indiquent la sévérité du châtiment.

30a. Les derniers versets de ce chapitre se rapportent au plus haut degré du développement spirituel de l'homme, le degré où il *repose avec satisfaction* en compagnie de son Seigneur, et trouve sa quiétude, son bonheur, et ses délices en Lui. C'est la vie céleste. On a déjà fait remarquer - voir 12:53a et la note de présentation du ch. 75 - que le Qur'ân Sacré reconnaît trois étapes dans le développement spirituel, l'*ammārah* ou le stade animal (12:53), le *lawwāmah* ou le stade humain (75:2), et le *muṭma'innah* ou le stade céleste ou spirituel, mentionné ici. Rendu à ce dernier stade, la sincérité pure et parfaite, la fidélité et la vertu d'une personne sont récompensées par le Dieu Tout-Puissant qui lui accorde le ciel sur cette terre. Tous les autres comptent sur un éventuel paradis, mais il entre dans le paradis en cette vie même. C'est à ce stade également qu'une personne réalise que les prières et le culte

qui lui semblaient d'abord un fardeau sont en fait une nourriture dont dépend la croissance de son âme, et que c'est la base de son développement spirituel. L'esprit - qui au second stade, même s'il blâme un homme des impuretés de la vie, est encore impuissant à résister aux bas instincts, ou à les annihiler complètement, et trop faible pour établir fermement un homme sur le principe de la vertu - atteint maintenant un stade de développement où ses efforts son couronnés de succès. La situation de lutte avec les tendances au mal s'estompe, un changement complet s'empare de la nature de l'homme, et les anciennes habitudes subissent une transformation complète.



CHAPITRE 90

Al-Balad : **LA VILLE**

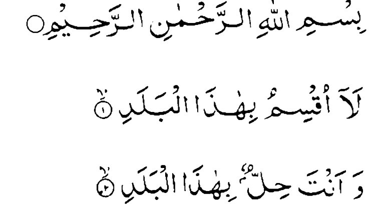
(REVELE A MAKKAH : 20 *versets*)

La Ville dont il est question dans le premier verset, et dont ce chapitre tire son titre, est Makkah - la Ville qui dans le chapitre précédent a été avertie qu'un châtiment s'abattrait sur elle comme il s'est abattu sur les anciennes nations. Mais elle devait devenir le centre spirituel de toute la terre, et il y a clairement une prophétie dans le deuxième verset qu'un moment viendra où, non seulement les musulmans ne seront pas persécutés dans cette ville, mais ils y profiteront de la liberté de toute obligation - en faisant allusion à l'établissement de leur domination à cet endroit. De l'aveu général on considère ce chapitre comme l'une des toutes premières révélations; on le situe à la première année de l'Appel.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 Non, je prends à témoin cette Ville![a]

2 Et tu seras libéré de toute obligation envers cette Ville -[a]



1a. Par *cette Ville* on veut dire Makkah (B. 65:xc). Des milliers d'années auparavant, Abraham avait prié pour qu'une ville s'élève dans ce désert où il avait laissé une branche de ses descendants (14:37), et pour qu'un prophète apparaisse parmi eux (2:129); voir 2:124a.

2a. Les mots sont entre parenthèses. *Ḥill* est un nom infinitif, et signifie la même chose que *ḥalāl*, qui signifie *dans un état qui est le contraire de ḥarām*, et par conséquent il signifie *libre d'obligation ou de responsabilité envers une chose*. Les traducteurs anglais ont généralement adopté une traduction différente: *Et toi un habitant de ce pays* (Palmer); et *tu résides dans ce pays* (Sale); *le sol sur lequel tu demeures* (Rodwell); ce qui est erroné, parce que *ḥalla*, dans le sens de *nazala*, i.e., *il est descendu*, ou *a demeuré*, ou *a logé dans un endroit*, possède son infinitif *ḥulūl* ou *ḥull* (LL) et non pas *ḥill*, qui est le mot que l'on trouve ici. Certains commentateurs ont aussi commis cette erreur. Le sens que j'adopte correspond au sens véritable du mot *ḥill*, car on dit *anta fī ḥill-in min kadhā*, qui signifie *tu es libre d'obligation ou de responsabilité envers une chose*. L'affirmation dans ce cas est prophétique, indiquant que le Prophète serait libéré de tout obligation quant au caractère sacré du territoire de Makkah, ayant la permission d'y pénétrer par la force (Bd), comme il l'a fait à la conquête de Makkah, à laquelle, en fait les mots se rapportent. Il existe aussi une citation du Saint Pophète pour le corroborer: "Et même moi j'ai été libéré de toute obligation envers elle pendant une heure de la journée" (B. 64:55).

3 Et le père et le fils qu'il a engendré![a]

وَوَالِدٍ وَّمَا وَلَدَ ۙ ٣

4 Nous avons certainement créé l'homme pour affronter des difficultés.[a]

لَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ فِيْ كَبَدٍ ۗ ٤

5 Croit-il que personne n'a de pouvoir sur lui?[a]

اَيَحْسَبُ اَنْ لَّنْ يَّقْدِرَ عَلَيْهِ اَحَدٌ ۘ ٥

6 Il dira: J'ai gaspillé beaucoup de richesses.[a]

يَقُوْلُ اَهْلَكْتُ مَالًا لُّبَدًا ۗ ٦

7 Pense-t-il que personne ne le voit?

اَيَحْسَبُ اَنْ لَّمْ يَرَهٗۤ اَحَدٌ ۗ ٧

8 Ne lui avons-Nous pas donné deux yeux,

اَلَمْ نَجْعَلْ لَّهٗ عَيْنَيْنِ ۙ ٨

9 Et une langue et deux lèvres,

وَلِسَانًا وَّشَفَتَيْنِ ۙ ٩

10 Et indiqué pour lui les deux voies manifestes?[a]

وَهَدَيْنٰهُ النَّجْدَيْنِ ۚ ١٠

11 Mais il ne s'attaque pas à la route montante;[a]

فَلَا اقْتَحَمَ الْعَقَبَةَ ۖ ١١

12 Et qu'est-ce qui te fera comprendre ce qu'est la route montante?

وَمَاۤ اَدْرٰىكَ مَا الْعَقَبَةُ ۗ ١٢

13 (C'est) de libérer un esclave,

فَكُّ رَقَبَةٍ ۙ ١٣

14 Ou de nourrir un jour de faim

اَوْ اِطْعٰمٌ فِيْ يَوْمٍ ذِيْ مَسْغَبَةٍ ۙ ١٤

3a. Le grand *ancêtre* n'est nul autre qu'Abraham, l'ancêtre des Arabes, et par *celui qu'il a engendré* désigne soit Ismaël, qui a aidé Abraham à ériger les fondations de la Maison Sacrée à Makkah, soit le Saint Prophète lui-même, qui était l'objet de la prière d'Abraham.

4a. *Kabad* signifie *détresse* ou *difficulté.* On nous dit ici que le progrès de l'homme, *même matériel,* repose sur un cheminement de lutte ardue. Toute conquête que l'homme a faite a été le résultat de souffrances de sa part. C'est la même chose dans le domaine du progrès spirituel de l'homme. Abraham a affronté de grandes difficultés pour la cause de la Vérité; et le Prophète doit en faire autant maintenant afin de provoquer un réveil spirituel dans le monde. Seul un long et dur combat de la part de certains bienfaiteurs de l'humanité rend possible le progrès de l'homme, matériellement aussi bien que spirituellement.

5a. Les adversaires de la Vérité, ayant à leur disposition une grande puissance, ne pensent jamais à la formidable puissance de Dieu. C'est ce sur quoi l'on attire ici l'attention.

6a. On fait ici apparemment allusion à la situation finale des adversaires au moment où, après avoir dépensé toutes leurs richesses pour exterminer la Vérité, ils devaient réaliser que la cause de la Vérité triomphait, et devaient dire alors qu'ils avaient en fait gaspillé leurs richesses pour une mauvaise cause. Nous trouvons ailleurs: "Sûrement ceux qui ne croient pas dépensent leurs biens à écarter (les gens) de la voie d'Allāh; alors ils les dépenseront, ensuite ce sera pour eux un grand regret, ensuite ils seront vaincus" (8:36).

10a. *Najd* (de *najada,* il *a triomphé* ou *conquis*) signifie *une terre haute* ou *élevée,* ou aussi *une route* ou *une voie élevée* ou *manifeste* (LL). Il est dit ici des *najdain* ou des *deux voies manifestes* qu'elles indiquent *les voies de la vérité et de l'erreur, de la vérité et de l'erreur dans les paroles ou du bien et du mal dans les actions* (R). Les *deux yeux* (v. 8) lui permettent de distinguer le bien du mal, alors qu'avec *la langue et les lèvres* (v. 9) il peut demander, s'il ne peut voir lui-même.

11a. *'Aqabah* signifie *une route de montagne* ou *une route située à la partie supérieure d'une montagne* ou *une longue montagne qui gît en travers de la route* - au sens imagé *une affaire difficile* (LL).

15 Un orphelin proche parent,

يَتِيمًا ذَا مَقْرَبَةٍ ﴿١٥﴾

16 Ou le pauvre gisant dans la poussière.[a]

أَوْ مِسْكِينًا ذَا مَتْرَبَةٍ ﴿١٦﴾

17 Ensuite il fait partie de ceux qui croient et s'exhortent mutuellement à la patience, et s'exhortent mutuellement au pardon.

ثُمَّ كَانَ مِنَ الَّذِينَ آمَنُوا وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ وَتَوَاصَوْا بِالْمَرْحَمَةِ ﴿١٧﴾

18 Ce sont les hommes de la main droite.

أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ الْمَيْمَنَةِ ﴿١٨﴾

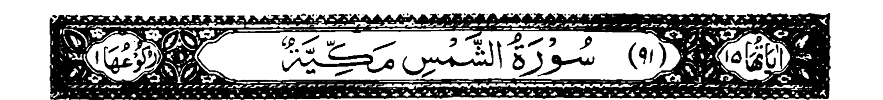
19 Et ceux qui ne croient pas en Nos messages, ce sont les hommes de la main gauche.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِآيَاتِنَا هُمْ أَصْحَابُ الْمَشْأَمَةِ ﴿١٩﴾

20 Sur eux le Feu se referme.

عَلَيْهِمْ نَارٌ مُؤْصَدَةٌ ﴿٢٠﴾

16a. Remarquer le ton de ces premières révélations. Le service de l'humanité (de même que le service de Dieu) constitue l'unique sujet. On dit que faire le bien aux opprimés, aux pauvres, et aux orphelins est une route montante ou une haute montagne à cause de sa difficulté. L'allusion constante à l'assistance apportée aux pauvres et aux orphelins et à la libération des esclaves met en lumière le véritable caractère du Prophète, qu'une personne qui le connaît très intimement décrit comme *un homme qui gagnait un revenu pour ceux qui n'en avaient pas les moyens* (B. 1:1). Aucune religion n'a mis l'accent sur l'amélioration du sort des pauvres et des gens dans la détresse autant que l'Islam, et c'est la seule religion qui commande le devoir d'accorder la liberté aux esclaves, et le Saint Prophète Muḥammad est le seul fondateur de religion qui ait donné le noble exemple de libérer tous les esclaves qu'il ait jamais possédés et d'aider à la libération des autres. Cependant des auteurs remplis de préjugés blâment l'Islam de ne faire aucune démarche pour anéantir l'esclavage. Il est même suggéré que certains préceptes concernant la noblesse de la libération des esclaves telle qu'elle se trouve dans les chapitres de Makkah a été abrogée par une révélation ultérieure (voir Wherry), une affirmation ridicule compte tenu des directives claires que 9:60 (la dernière révélation) donne à l'état de dépenser une partie des fonds publics pour le rachat des esclaves.

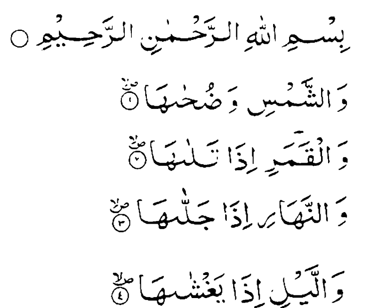


CHAPITRE 91

Al-Shams : LE SOLEIL

(REVELE A MAKKAH : 15 *versets*)

Le Prophète est le *Soleil* de vertu (le mot fournit le titre de ce chapitre), qui, en se levant, indique la voie de la perfection à l'homme, mais seuls ceux qui se purifient connaissent vraiment le succès, alors que ceux qui se livrent à la corruption ne réussissent pas à atteindre le but. On donne le cas de Thamūd en exemple. Comme le dernier chapitre, il s'agit de l'une des premières révélations.



Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 Par le soleil et son éclat![a]

2 Et la lune quand elle lui emprunte de la lumière![a]

3 Et le jour quand il l'expose à la vue![a]

4 Et la nuit quand elle tire un voile sur lui![a]

1a. *Al-shams*, ou *le soleil*, est du genre féminin, et *al-qamar*, ou *la lune*, du masculin, dans la langue arabe, contrairement au français. *Ḍuḥā* est *la première partie de l'avant-midi après le lever du soleil*, ou *plus tard dans la journée*, ou *quand le soleil brille avec éclat* (LL). Ceci pour montrer que la lumière spirituelle du Prophète deviendra plus brillante avec le temps.

2a. *Talā-hā* signifie littéralement *elle l'a suivi*, mais c'est parfois dans *une chose qui en suit une autre physiquement* et parfois dans *imiter relativement à une situation difficile* (R); on explique qu'il signifie *le suivre par voie d'imitation et relativement au rang, parce qu'elle emprunte sa lumière du soleil* (R). Farrā' pense que c'est le sens véritable, car dit-il, un tel suit un tel relativement à telle chose, pour signifier qu'il emprunte de lui (Rz).

3a. Les commentateurs pensent que le pronom personnel dans *jallā-hā* se rapporte au *monde*, même s'il n'est pas mentionné ici, parce que, comme le dit Kf, dans de tels cas le sens est clair, comme on dit, *il faisait froid*, pour dire *le matin*, même si les mots ne le mentionnent pas (Rz).

4a. Le pronom personnel dans *yaghshā-hā* se rapporte aussi au *monde*.

5 Et le ciel et sa fabrication!

وَالسَّمَآءِ وَمَا بَنٰىهَا ۝٥

6 Et la terre et son étendue!

وَالْأَرْضِ وَمَا طَحٰىهَا ۝٦

7 Et l'âme et sa perfection! -[a]

وَنَفْسٍ وَّمَا سَوّٰىهَا ۝٧

8 De sorte qu'il lui révèle sa voie du mal et sa voie du bien;[a]

فَأَلْهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْوٰىهَا ۝٨

9 Il connaît sans doute le succès celui qui la fait croître,

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ زَكّٰىهَا ۝٩

10 Et il échoue sans doute celui qui l'enterre.[a]

وَقَدْ خَابَ مَنْ دَسّٰىهَا ۝١٠

7a. Le *mā* aux vv. 5-7 est *maṣdariyyab*, comme dans la traduction, ou *mauṣūlah*, s'il se rapporte à l'Etre Divin, car *mā* est souvent utilisé pour indiquer la majesté de la personne dont il est question; le sens dans ce cas serait: Et le ciel et Celui Qui l'a érigé, et la terre et Celui Qui la étendue. La mention de la perfection de l'âme humaine dans ce verset est la conséquence de ce que l'on dit dans les six premiers versets. Il est dit ici de l'homme qu'il possède les qualités les plus hautes que l'on rencontre dans la nature. Le soleil est une source de lumière, de même que l'homme parfait est une source de lumière spirituelle. La lune emprunte la lumière du soleil, de même que l'homme parfait, dont la lumière est en réalité empruntée à la source Divine, qui est la source véritable de toute lumière. Le jour rend les choses visibles et permet ainsi à l'homme de poursuivre sa lutte, alors que la nuit jette un voile sur la lumière et apporte le repos; l'homme parfait possède ces deux qualités, car il mène un dur combat dans la poursuite de grands objectifs, et en même temps son esprit est au repos et il possède la qualité d'être satisfait. Le ciel s'élève haut, et la terre s'étend pour que l'homme y marche, étant ainsi une manifestation d'humilité; l'homme parfait possède ces deux qualités, car il possède les plus hautes aspirations et il est en même temps humble et modeste. L'homme parfait possède donc les qualités contraires de donner la lumière et de recevoir la lumière, de l'effort extrême et du repos complet, de la grandeur et de l'humilité. Le Prophète possédait ces qualités, lui qui invitait les autres à en faire le but de leur vie.

8a. Le verset est la suite logique de l'affirmation faite dans les versets précédents au sujet de la perfection de l'âme, car il indique le chemin de la perfection. C'est par la *ilhām*, l'inspiration Divine, ou la révélation, que l'âme devient parfaite, parce que la révélation Divine indique clairement les deux voies, *fujūr*, ou *la voie de la déviation de la Vérité*, i.e., *la voie du mal*, et *taqwā*, ou *la voie de l'observance du devoir*, ou *la voie du bien*. C'est en évitant la première et en marchant dans la seconde que l'on peut atteindre la perfection. Rodwell et Palmer sont tous deux ici dans l'erreur en traduisant le verset de façon à lui faire dire, "Et y a insufflé sa malice et sa piété" (Rodwell), "lui a enseigné sa faute et sa piété" (Palmer), car l'affirmation sous cette forme est non seulement contredite par l'ensemble du Qur'ân, mais elle est en soi contradictoire et dépourvue de sens. *Ilhām* signifie toujours *une annonce inspirée par l'Etre Divin*, ou *la révélation Divine*. *"Et ceci est propre à ce qui est annoncé par Allāh"* (R). Rz dit que *l'annonce inspirée du bien et du mal* signifie *faire en sorte qu'un homme les comprenne et les connaisse tous deux*, et il ajoute que I'Ab et toutes les commentateurs fiables acceptent cette explication.

10a. *Zakkā* vient de *zakā*, qui signifie *il a augmenté*, et par conséquent le mot signifie en premier lieu *il l'a fait augmenter* ou *prospérer*, et *dassā-hā* signifie *il l'a caché* ou *dissimulé*, ou *enterré* (LL). Le sens second du premier est *il l'a purifié*, et celui du dernier *il l'a corrompu*. L'adoption de ces deux mots indique vraiment que tout homme reçoit les aptitudes nécessaires pour atteindre la perfection, mais il y en a qui les font croître par leur développement et d'autres qui les corrompent en leur permettant de rester cachées, sans les déployer à leur avantage.

11 Les Thamūd ont rejeté (la vérité) dans leurs excès,[a]

كَذَّبَتْ ثَمُوْدُ بِطَغْوٰىهَآ ۙ﴿۱۱﴾

12 Quand les plus indignes d'entre eux ont éclaté en méchanceté -

اِذِ انْۢبَعَثَ اَشْقٰىهَا ۙ﴿۱۲﴾

13 Alors le messager d'Allah leur dit: (Laissez en paix) la chamelle d'Allah, et (donnez)-lui (à) boire.

فَقَالَ لَهُمْ رَسُوْلُ اللّٰهِ نَاقَةَ اللّٰهِ
وَسُقْيٰهَا ؕ﴿۱۳﴾

14 Mais ils l'ont traité de menteur et ils l'ont tuée. Alors leur Seigneur les a détruits pour leur faute et les a nivelés (avec le sol);

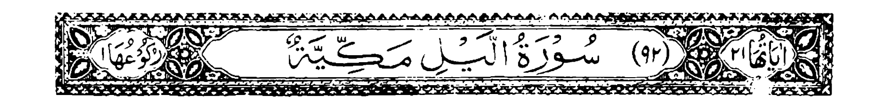
فَكَذَّبُوْهُ فَعَقَرُوْهَا ۙ۬ فَدَمْدَمَ عَلَيْهِمْ
رَبُّهُمْ بِذَنْۢبِهِمْ فَسَوّٰىهَا ۙ﴿۱۴﴾

15 Et Il n'en craint pas les conséquences.[a]

وَلَا يَخَافُ عُقْبٰهَا ﴿۱۵﴾

11a. Le verset donne un exemple de ceux dont la fin est un échec à cause du comportement corrompu de leur vie, tout en donnant en même temps un avertissement aux hommes que, s'ils continuent sur le mauvais chemin et ne se tournent pas vers la vertu, en suivant l'appel du Prophète, leur fin sera la même. S'ils suivaient le Prophète, ils atteindraient la perfection, mais, s'ils vont contre lui, ils seront livrés à la destruction comme l'ont été les peuples anciens.

15a. Allâh ne se soucie pas des conséquences du châtiment des hommes quand il se trouve qu'ils méritent un tel châtiment, car par leur destruction que l'humanité trouve la vie.



CHAPITRE 92

Al-Lail : **LA NUIT**

(REVELE A MAKKAH : 21 *versets*)

Le but de ce chapitre consiste à montrer que *La Nuit* de l'incroyance et de l'ignorance - de là le titre - laissera la place à la lumière du jour, car étant donné que les hommes poursuivent plusieurs buts, ceux qui luttent pour établir le bien connaîtront la facilité, alors que ceux qui poursuivent le mal se retrouveront dans des difficultés. C'est une des premières révélations.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 Par la nuit quand elle tire un voile!

2 Et le jour quand il brille!

3 Et la création du mâle et de la femelle! -

4 Votre lutte a sûrement divers (buts).[a]

5 Alors quant à celui qui donne et observe son devoir,

6 Et accepte ce qui est bon -

7 Nous lui facilitons (le chemin de) l'aisance.

8 Et quant à celui qui est avare et se considère indépendant,

9 Et rejette ce qui est bon -

10 Nous lui facilitons (le chemin de) la détresse.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

وَاللَّيْلِ إِذَا يَغْشٰى ۝١

وَالنَّهَارِ إِذَا تَجَلّٰى ۝٢

وَمَا خَلَقَ الذَّكَرَ وَالْأُنْثٰى ۝٣

إِنَّ سَعْيَكُمْ لَشَتّٰى ۝٤

فَأَمَّا مَنْ أَعْطٰى وَاتَّقٰى ۝٥

وَصَدَّقَ بِالْحُسْنٰى ۝٦

فَسَنُيَسِّرُهُ لِلْيُسْرٰى ۝٧

وَأَمَّا مَنْ بَخِلَ وَاسْتَغْنٰى ۝٨

وَكَذَّبَ بِالْحُسْنٰى ۝٩

فَسَنُيَسِّرُهُ لِلْعُسْرٰى ۝١٠

4a. On compare ici le mal à l'obscurité de la nuit et le bien à la lumière du jour. La création du mâle et de la femelle, qui désigne la création de toute la nature vivante, parce que tous les êtres vivants sont créés mâle ou femelle, témoigne aussi de la même vérité, car nous constatons ici que tous s'efforcent d'atteindre un but, et que chacun moissonne à la mesure de ses efforts.

11 Et sa richesse ne lui servira à rien quand il périra.[a]

وَمَا يُغْنِي عَنْهُ مَالُهُ إِذَا تَرَدَّىٰ ﴿١١﴾

12 Sûrement il Nous appartient de montrer la voie,

إِنَّ عَلَيْنَا لَلْهُدَىٰ ﴿١٢﴾

13 Et sûrement l'Au-delà Nous appartient ainsi que le passé.[a]

وَإِنَّ لَنَا لَلْآخِرَةَ وَالْأُولَىٰ ﴿١٣﴾

14 Alors je vous avertis du Feu qui flambe.

فَأَنذَرْتُكُمْ نَارًا تَلَظَّىٰ ﴿١٤﴾

15 Personne n'y entrera sauf le plus infortuné,

لَا يَصْلَاهَا إِلَّا الْأَشْقَى ﴿١٥﴾

16 Qui rejette (la vérité) et tourne le dos.

الَّذِي كَذَّبَ وَتَوَلَّىٰ ﴿١٦﴾

17 Et loin de lui sera gardé le plus fidèle à son devoir,

وَسَيُجَنَّبُهَا الْأَتْقَى ﴿١٧﴾

18 Qui donne sa richesse, se purifiant,

الَّذِي يُؤْتِي مَالَهُ يَتَزَكَّىٰ ﴿١٨﴾

19 Et personne n'a auprès de lui de faveur comme récompense,

وَمَا لِأَحَدٍ عِندَهُ مِن نِّعْمَةٍ تُجْزَىٰ ﴿١٩﴾

20 Excepté la recherche du plaisir de son Seigneur,[a] le Plus Elevé.

إِلَّا ابْتِغَاءَ وَجْهِ رَبِّهِ الْأَعْلَىٰ ﴿٢٠﴾

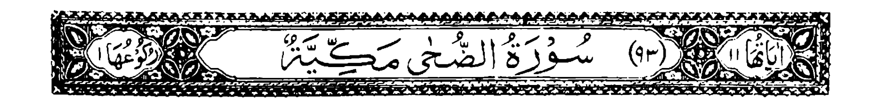
21 Et il sera bientôt satisfait.

وَلَسَوْفَ يَرْضَىٰ ﴿٢١﴾

11a. Les deux exemples donnés dans ces versets représentent respectivement ceux qui acceptent et ceux qui rejettent la Vérité; l'un continue de faire de bonnes actions, trouvant son chemin facile, jusqu'à ce qu'il se trouve dans l'aisance, et l'autre continue de faire le mal, ce qui lui semble facile, jusqu'à ce qu'il se retrouve dans la détresse.

13a. Il est ici dit au méchant qu'il se retrouvera dans la détresse non seulement dans l'Au-delà mais aussi en cette vie, car Dieu contrôle les deux. Ou le *ākhirah* ici est ce qui arrive plus tard - ce qui est promis - et le *ūla* la situation actuelle.

20a. Le bon plaisir du Seigneur est l'unique faveur à laquelle l'homme devrait aspirer, et c'est donc le but de la vie d'un musulman - son paradis en cette vie aussi bien que dans l'autre. Ceci corrobore ce qui est dit à 9:72, l'une des dernières révélations: "Et le plus grand (bonheur) de tous est le bon plaisir d'Allāh. C'est le grand accomplissement."



CHAPITRE 93

Al-Ḍuḥā : LA CLARTE DU JOUR

(REVELE A MAKKAH : 11 *versets*)

Ce chapitre attire l'attention sur la diffusion progressive de la lumière du soleil de l'Islam, et on lui donne par conséquent le titre de *Al-Ḍuḥā* ou *La Clarté du jour.* Le deux derniers chapitres parlaient de façon imagée de l'avènement du Saint Prophète comme du lever du soleil, et l'on continue ici la métaphore. De même que la lumière du soleil n'atteint pas toute sa splendeur immédiatement après le lever du soleil, ainsi la Vérité brillera progressivement de tout son éclat. Il s'agit de l'une des premières révélations.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسۡمِ اللّٰهِ الرَّحۡمٰنِ الرَّحِيۡمِ ۝

1 Par la clarté du jour!

وَ الضُّحٰى ۙ

2 Et la nuit quand elle est calme! -

وَ الَّيۡلِ اِذَا سَجٰى ۙ

3 Ton Seigneur ne t'a pas abandonné, et Il n'est pas mécontent.[a]

مَا وَدَّعَكَ رَبُّكَ وَ مَا قَلٰى ؕ

4 Et sûrement la dernière situation est meilleure pour toi que la précédente.

وَ لَلۡاٰخِرَةُ خَيۡرٌ لَّكَ مِنَ الۡاُوۡلٰى ؕ

5 Et bientôt ton Seigneur te donnera de sorte que tu sois satisfait.[a]

وَ لَسَوۡفَ يُعۡطِيۡكَ رَبُّكَ فَتَرۡضٰى ؕ

3a. Les commentateurs rapportent différents récits concernant la révélation de ce verset à l'occasion d'une longue pause dans la communication de la révélation au Saint Prophète. Selon *Bukhārī*, il ne s'agissait d'une pause que de deux ou trois jours (B. 65:xciii, 2). C'est un fait que la révélation a été envoyée au Saint Prophète par intervalles, et une pause de deux ou trois jours ne pouvait donner lieu à de telles allégations. On peut considérer ces mots comme des paroles de consolation au sens large, pour dire que Dieu ne l'abandonnerait jamais. Mais à la lumière de ce qui suit, les mots ont un sens prophétique, pour indiquer qu'au cours de son histoire future l'Islam devra connaître des reculs qui pourraient susciter de tels doutes. Le Prophète et ses fidèles reçoivent donc l'assurance que Dieu n'abandonnera jamais la cause de l'Islam. Pour donner plus de poids à cette interprétation, il y a le fait qu'ici ce n'est pas la nuit qui est suivie de la clarté du jour, ce qui était la cas à l'avènement du Prophète, mais la clarté du jour qui est suivie du calme de la nuit, ce qui semble être une allusion à l'inactivité du peuple musulman après que le soleil ait brillé, i.e., après l'apparition du Prophète. Le verset suivant l'indique plus clairement.

5a. Ibn 'Aṭiyyah et d'autres disent, en commentant le v. 4, que par *ākhirah* on il s'agit ici

6 Ne t'a-t-Il pas trouvé orphelin[a] et donné un abri? — أَلَمْ يَجِدْكَ يَتِيمًا فَآوَىٰ ﴿٦﴾

7 Et trouvé allant à l'aveuglette, de sorte qu'Il t'a montré le chemin?[a] — وَوَجَدَكَ ضَالًّا فَهَدَىٰ ﴿٧﴾

8 Et trouvé dans le besoin, de sorte qu'Il t'a enrichi?[a] — وَوَجَدَكَ عَائِلًا فَأَغْنَىٰ ﴿٨﴾

---

de *la situation future de la cause du Prophète* et par le *ūlā, son commencement* (RM). Les lexicologues expliquent que le mot *ākhir* signifie *dernier, le plus en arrière,* ou *ce qui vient après le premier ou le précédent.* Et l'on explique que *ākhira marratain* signifie *le dernier des deux moments* (LL). Les mots peuvent par conséquent signifier qu'avec le temps, la cause du Prophète continuera à prendre de la vigueur, et que la situation du moment sera toujours meilleure pour lui que la précédente. En effet, la Vérité est telle que, même si elle gagne du terrain un centimètre à la fois après une dure lutte avec l'erreur, elle continue vraiment d'avancer. Ou bien l'on fait ici allusion au deuxième éveil de l'Islam, *nash'at thāniyah,* après ce que l'on appelle le calme de la nuit au 2[e] verset, une longue pause d'inactivité pour les musulmans. On trouve très souvent dans le Qur'ān Sacré des allusions à un recul de la cause de l'Islam pendant une longue période; voir 32:5a. En réalité, il est vrai que malgré divers reculs à différentes périodes de son histoire, la cause de l'Islam a continué à gagner du terrain. Quand la civilisation musulmane a été détruite par les Mongols, une nation musulmane plus grande est apparue du fait qu'ils aient joint les rangs de l'Islam; et quand l'Islam a été anéanti en Espagne, en Occident, il a progressé en Extrême-Orient, en Indonésie, gagnant plus de cinquante millions de fidèles. Il est fait clairement mention et à plusieurs reprises de son triomphe ultime dans le monde entier, 9:33; 48:28; et 61:9; voir 9:33a. C'est peut-être à ce fait que le v. 5 fait allusion - ton Seigneur te donnera de sorte que tu seras satisfait.

6a. 'Abd Allāh, le père du Prophète, est mort environ trois mois avant la naissance du Prophète; sa mère, Āmonah, est décédée alors qu'il avait six ans. Son grand-père, 'Abd al-Muṭṭalib, qui a pris soin de lui après la mort de sa mère, est décédé deux ans plus tard, et à partir de ce moment il est resté sous la tutelle de Abū Ṭālib, son oncle, qui vivait encore au moment où le Saint Prophète a reçu le message Divin pour la régénération de l'humanité.

7a. Le verset 53:2 met en évidence qu'il ne faut pas donner à *ḍāll* le sens de *être dans l'erreur,* car il dit: "Votre compagnon *n'est pas dans l'erreur*". Les vv. 6, 7, 8 ont un lien étroit avec les vv. 9, 10, 11 respectivement; le v. 6 dit au Prophète qu'il a lui-même été orphelin, et au v. 9 on tire la conclusion qu'il ne doit donc pas opprimer l'orphelin; de la même façon, le v. 8 parle de la faveur Divine à son égard en ne le laissant pas dans le besoin, et le v. 11 tire la conclusion qu'il doit en conséquence proclamer la bonté Divine envers lui. Il est donc clair que le v. 6 a un lien étroit avec le v. 9, et le v. 8 avec le v. 11, et la conclusion est évidente que le v. 7 a un lien étroit avec le v. 10. Or le v. 10 parle clairement de celui qui demande à être guidé vers la Vérité, ou d'un requérant en général qui a besoin de l'aide d'un autre, étant incapable de faire lui-même une chose ou d'entreprendre une tâche; voir la note 10a. Le Saint Prophète était sans doute un *sā'il* en ce sens. Il n'adorait pas d'idoles, mais il ne pouvait non plus, sans l'aide d'Allāh, trouver la voie de la régénération de son peuple à laquelle son âme aspirait si avidement. Par conséquent *il était incapable de voir la voie de lui-même,* et le mot *ḍāll* désigne celui qui est *perplexe et incapable de voir la voie de lui-même,* de *ḍalla, il était perplexe et incapable de voir le bon chemin* (LL). La vraie signification du mot est donc qu'Allāh a trouvé le Prophète en quête de la voie mais incapable de la trouver de lui-même. Par conséquent Il l'a *guidé* au moyen de la lumière Divine. De cette manière il a été dit au Prophète de ne semoncer aucun requérant, mais de lui venir en aide comme Allāh l'a aidé. Ou bien *ḍāll* signifie *celui qui s'égare* (T, LL) dans la poursuite d'un objectif, de même que les fils de Jacob disent de leur père qu'il est *ḍalāl* (R), i.e., éperdu d'amour pour Joseph, et ainsi il se peut que le sens soit que le Saint Prophète s'était tellement consacré à la recherche de la bonne voie pour le monde qu'il s'était égaré dans cette recherche; voir la note de présentation du chapitre 94.

8a. Le fait de trouver le Saint Prophète dans le besoin, et de l'enrichir, ne se rapporte pas seulement à sa situation temporelle et financière, en supposant qu'il s'y rapporte, mais plutôt à ses besoins spirituels et à la richesse spirituelle dont il a été comblé.

9 Par conséquent l'orphelin, ne l'opprime pas.[a]

فَأَمَّا الْيَتِيمَ فَلَا تَقْهَرْ ۝٩

10 Et celui qui demande, ne le réprimande pas.[a]

وَأَمَّا السَّائِلَ فَلَا تَنْهَرْ ۝١٠

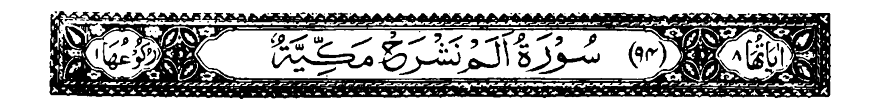
11 Et la faveur de ton Seigneur, proclame-la.[a]

وَأَمَّا بِنِعْمَةِ رَبِّكَ فَحَدِّثْ ۝١١

9a Ne pas prendre soin des orphelins signifie en réalité les opprimer. Dans l'une de ses nombreuses citations le Prophète dit: *Celui qui prend soin des orphelins et moi-même sommes comme ces deux-là* (en montrant ses deux doigts l'un près de l'autre) (B. 70:24).

10a. On interprète généralement le mot *sā'il* de ce verset en lui donnant le sens de *mendiant.* Mais *requérant,* ou celui qui demande, rend bien mieux le sens, car il conserve le sens plus large du terme original. Ḥasan donne au mot le sens de *celui qui interroge au sujet de la connaissance,* et cette interprétation est corroborée par ce qui est dit dans les premiers versets du ch. 80. Elle est, de plus, cohérente avec l'objectif principal de la mission d'un prophète, qui est de répandre la vrai connaissance.

11a. La *ni'mat,* ou *la faveur,* n'est rien d'autre que la *révélation,* la plus grande de toutes les faveurs Divines, comme on le reconnaît dans tout le Qur'ān. C'était la faveur que le Saint Prophète avait continué d'annoncer au cours de toute sa vie. Mujāhid dit: La *faveur à laquelle il est ici fait allusion est le Qur'ān* (Rz).



CHAPITRE 94

Al-Inshirāh : **L'OUVERTURE**

(REVELE A MECQUE : 8 *versets*)

Ce chapitre, comme les précédents, réconforte le Prophète. Ses difficultés n'allaient pas continuer, mais elle seraient bientôt suivies par l'aisance, et c'était une indication suffisante à cet effet que sa poitrine soit *ouverte* ou *élargie* pour la Vérité, de là le titre de ce chapitre. Le lourd fardeau qui lui a presque brisé le dos, sa grande inquiétude pour l'humanité, avaient été supprimés par la révélation Divine. Ce chapitre se rattache étroitement au précédent, dont il est, pour ainsi dire, le complément. Il s'agit de l'une des premières révélations.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 N'avons-Nous pas dilaté pour toi ta poitrine,[a]

اَلَمْ نَشْرَحْ لَكَ صَدْرَكَ ۝۱

2 Et supprimé ton fardeau,

وَوَضَعْنَا عَنْكَ وِزْرَكَ ۝۲

3 Qui pesait sur ton dos,[a]

الَّذِيْۤ اَنْقَضَ ظَهْرَكَ ۝۳

4 Et exalté pour toi la mention (de ton nom)?[a]

وَرَفَعْنَا لَكَ ذِكْرَكَ ۝۴

1a. On mentionne également *l'ouverture de la poitrine* dans la prière de Moïse à 20:25: "Mon Seigneur, ouvre ma poitrine pour moi". On trouve aussi les mêmes mots à 6:125: "Ainsi celui qu'Allah a l'intention de guider, Il gonfle sa poitrine pour l'Islam". Par contre, on ajoute: "Et celui qu'Il a l'intention de laisser dans l'erreur, Il garde sa poitrine serrée et étroite". Il existe un récit selon lequel Gabriel a ouvert la poitrine du Saint Prophète alors qu'il était encore un jeune garçon sous la responsabilité de sa gouvernante, et a lavé son coeur; des critiques ont mis en doute l'authenticité de ce récit (Rz). Mais même cette critique est attribuable à un malentendu, car on raconte que le même incident a eu lieu de nouveau au moment où le Saint Prophète s'est vu confier sa mission Divine. L'incident était donc de toute évidence *une vision claire.* AH dit: *"L'ouverture de la poitrine signifie son illumination par la sagesse et son agrandissement pour la réception de ce qui devait lui être révélé".* Rāghib donne une explication semblable, v.g., *son ouverture par la lumière et la paix Divines.* L'ouverture de la poitrine désigne, en un mot, l'immensité du coeur du Prophète.

3a. Le fardeau qui *pesait sur son dos* signifie l'anxiété de faire sortir l'humanité de l'ignorance et la superstition dans lesquelles elle était plongée. Comparer avec 26:3: "Peut-être te feras-tu mourir de chagrin parce qu'ils ne croient pas". La *suppression* du fardeau signifie soulager son anxiété.

4a. Il s'agit d'une prophétie claire de la glorieuse éminence à laquelle le Saint Prophète

5 Sûrement avec la difficulté il y a l'aisance,

فَإِنَّ مَعَ الْعُسْرِ يُسْرًا ۝٥

6 Avec la difficulté il y a sûrement l'aisance.[a]

إِنَّ مَعَ الْعُسْرِ يُسْرًا ۝٦

7 Alors quand tu es libre (d'inquiétude), travaille fort,[a]

فَإِذَا فَرَغْتَ فَانْصَبْ ۝٧

8 Et fais de ton Seigneur ton but unique.

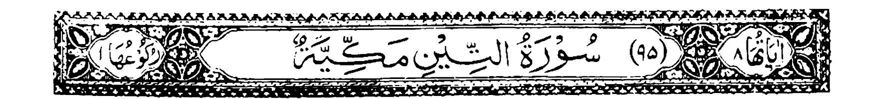
وَإِلَىٰ رَبِّكَ فَارْغَبْ ۝٨

---

devait être élevé, prononcée à un moment où il était seul et inconnu.

6a. Conformément à ce que l'on dit au v. 4, l'*aisance* se rapporte au *triomphe ultime,* et la *difficulté* aux *épreuves* que subissait alors le Prophète. Mais le passage révèle tout autant une loi générale de la nature, à savoir que la difficulté est suivie de l'aisance. On répète l'affirmation, pour montrer que l'Islam connaîtra deux fois de graves difficultés et fera face à de dures épreuves, et que dans les deux cas il en sortira avec le triomphe final. Il y a des indications claires dans le Qur'ãn Sacré et dans les citations du Saint Prophète des épreuves et des difficultés de l'Islam dans l'avenir, aussi grandes qu'au moment de sa naissance, et de son triomphe final dans les deux cas.

7a. Que le Prophète soit *libre* signifie qu'il est *libéré de l'inquiétude,* en faisant allusion à ce qui est dit au verset précédent. Maintenant libre de toute inquiétude, il devait travailler fort à la régénération d'une humanité déchue, et faire de son Seigneur son unique but, i.e., se consacrer entièrement à l'établissement de la grandeur de Dieu.



CHAPITRE 95

Al-Tīn : LA FIGUE

(REVELE A MECQUE : 8 *versets*)

Ce chapitre montre - en traçant une comparaison entre la pratique mosaïque, dont la *figue* est un symbole qui donne son titre à ce chapitre, et la pratique islamique - que l'homme est ainsi créé, qu'il peut s'élever au plus haut degré d'éminence s'il se donne de bons principes et agit en conséquence, et qu'il s'avilit au plus bas degré de la création, s'il n'est pas guidé par de bons principes, ou, s'il l'est, n'agit pas en conséquence. Ce chapitre appartient à la même période du début que les chapitres qui le précèdent.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux. بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Par la figue et l'olive! وَالتِّيْنِ وَالزَّيْتُوْنِ ۝

2 Et le mont Sinaï! وَطُوْرِ سِيْنِيْنَ ۝

3 Et cette Ville rendue sûre! -[a] وَهٰذَا الْبَلَدِ الْاَمِيْنِ ۝

3a. La *figue* et l'*olive* représentent respectivement *la loi donnée sur mont Sinaï* et *celle révélée dans la cité sainte de Makkah;* et les deux versets suivants le montrent clairement. Il faut se rappeler que les toutes premières révélations présentent une comparaison entre Moïse et le Saint Prophète Muḥammad, et c'est la signification à la base de la malédiction du figuier par Jésus. On raconte que venant de Béthanie tôt le matin et constatant qu'il avait faim, Jésus s'est approché d'un figuier pour y cueillir des figues; et n'y voyant que des feuilles, il a maudit l'arbre, et celui-ci s'est immédiatement desséché jusqu'à la racine (Mt. 21:19). Ce geste de Jésus signifiait de toute évidence le rejet des juifs, qui ressemblaient au figuier, qui n'avait que des feuilles mais pas de fruits, et même les feuilles, représentant en fait les gestes extérieurs de piété, devaient maintenant se dessécher. Il est fait encore plus clairement allusion au rejet des juifs dans la parabole du jardin (Mt. 21:33), qui se termine par ces mots très significatifs: "Le royaume de Dieu vous sera enlevé et donné à une nation qui lui fera produire ses fruits" (Mt. 21:43). On peut ajouter que le Prophète Jérémie compare aussi la nation juive à deux paniers de figues, les bonnes figues représentant les hommes vertueux parmi les juifs et les mauvaises figues, les méchants (Jr. ch. 24).

Quant à l'olive, certaines allusions de la Bible nous indiquent aussi clairement qu'il s'agit d'un symbole de la nation juive, mais le Qur'ān Sacré la compare ici à la loi du Saint Prophète Muḥammad. Une révélation ultérieure l'explique et le montre clairement: "Une image de Sa lumière est un pilier sur lequel il y a une lampe - la lampe est dans un verre, le verre est comme s'il était une étoile qui brille avec éclat - allumé d'un olivier béni, ni oriental ni occidental" (24:35).

4 Certainement Nous avons créé l'homme de la meilleure fabrication.

لَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ فِي أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ ﴿٤﴾

5 Ensuite Nous l'amenons au plus bas qui soit,

ثُمَّ رَدَدْنَاهُ أَسْفَلَ سَافِلِينَ ﴿٥﴾

6 Sauf ceux qui croient et font le bien; alors leur appartient une récompense qui ne sera jamais supprimée.[a]

إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ فَلَهُمْ أَجْرٌ غَيْرُ مَمْنُونٍ ﴿٦﴾

7 Alors qui peut t'accuser de mentir après (ceci) au sujet du Jugement?

فَمَا يُكَذِّبُكَ بَعْدُ بِالدِّينِ ﴿٧﴾

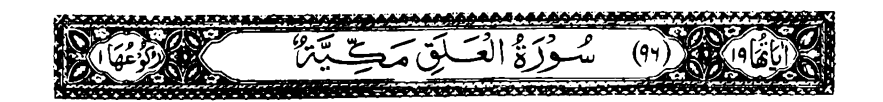
8 Allāh n'est-Il pas le Meilleur des Juges?[a]

أَلَيْسَ اللَّهُ بِأَحْكَمِ الْحَاكِمِينَ ﴿٨﴾

La comparaison montre que, étant donné que la loi donnée sur le mont Sinaï est morte comme le figuier de la parabole de Jésus, la nouvelle lumière, allumée à l'olivier béni, ne devait jamais s'éteindre, parce qu'elle n'appartenait ni à l'Orient ni à l'Occident, mais elle s'adressait à tous les hommes de toutes les époques, et elle était destinée en fait à unir l'Orient et l'Occident.

6a. Par la création de l'homme *de la meilleure fabrication* on veut signifier *son énorme aptitude au progrès*. Quand il ne profite pas de l'occasion qui lui est offerte, il est ravalé au plus bas des niveaux. Malgré le progrès de la science, les hommes se jettent encore de nos jours à la gorge les uns des autres comme les bêtes de la jungle, parce qu'ils ne sont pas guidés par la révélation Divine.

8a. Ce verset et le précédent se rapportent au jugement Divin qui attend ceux qui rejettent la Vérité. Le Jugement est aussi bien un jugement des coupables dans cette vie que dans l'autre.



CHAPITRE 96

Al-'Alaq : LE CAILLOT

(REVELE A MAKKAH : 19 *versets*)

Les cinq premiers versets de ce chapitre constituent de l'aveu de tous la première révélation que le Saint Prophète ait reçue. Le chapitre s'intitule *Le Caillot* à cause de l'affirmation faite au second verset qu'Allāh a créé l'homme d'*un caillot* de sang, ce qui contient une indication que, de même qu'une forme humaine aussi belle est issue d'une origine aussi humble, le Saint Prophète élèvera l'humanité à la plus grande éminence, moralement et spirituellement.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسۡمِ اللّٰہِ الرَّحۡمٰنِ الرَّحِیۡمِ ○

1 Lis au nom de ton Seigneur qui crée -[a]

اِقۡرَاۡ بِاسۡمِ رَبِّکَ الَّذِیۡ خَلَقَ ۚ

2 Crée l'homme d'un caillot,[a]

خَلَقَ الۡاِنۡسَانَ مِنۡ عَلَقٍ ۚ

1a. Les Arabes étaient un peuple *ummī*, un peuple qui ne faisait aucun usage de la lecture et de l'écriture, à de très rares exceptions près, et le Prophète lui-même ne savait ni lire ni écrire, cependant la toute première révélation qu'il a reçue d'En-haut était l'ordre de *lire*. La signification de cet ordre est exprimée au v. 3, le v. 2 étant une parenthèse relative à l'origine de l'homme. On répète l'ordre de *lire* au v. 3 en y ajoutant les mots que ton Seigneur est extrêmement Généreux, pour montrer que c'est par la lecture et l'écriture que l'homme peut parvenir à une position de gloire, alors que le v. 4 dit que c'est par l'usage de la plume que l'on peut acquérir la connaissance. Les mots *au nom de ton Seigneur* signifient *avec l'aide de ton Seigneur.* L'utilisation du mot *Rabb* (*Celui qui nourrit en vue de la perfection*) sert à montrer que la révélation était accordée au Prophète afin de l'amener, et, par lui, toute l'humanité, à la perfection. Les circonstances présidant à cette révélation nous sont connues par des récits dignes de foi, et il en ressort que la première réplique du Saint Prophète à l'ange qui lui apportait ce message a été qu'*il ne savait pas lire* (B. 1:1).

2a. *'Alaq* signifie *un caillot de sang* de même que *attachement* et *amour* (T, LL). Le premier sens est celui que l'on adopte généralement, à cause de la mention de *'alaqah* dans le processus de la création de l'homme à d'autres endroits du Qur'ān Sacré, et il indique l'insignifiance de l'origine de l'homme. Compte tenu de l'autre sens de *'alaq*, on peut aussi, cependant, traduire ces mots par *l'homme créé par amour.* Le Prophète est censé avoir dit: *J'ai aimé que l'on me connaisse, alors j'ai créé l'homme.*

3 Lis et ton Seigneur est des plus généreux,[a]	اِقۡرَاۡ وَ رَبُّكَ الۡاَكۡرَمُ ۙ ﴿٣﴾
4 Qui a enseigné par la plume,[a]	الَّذِیۡ عَلَّمَ بِالۡقَلَمِ ۙ ﴿٤﴾
5 Enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas.	عَلَّمَ الۡاِنۡسَانَ مَا لَمۡ یَعۡلَمۡ ؕ ﴿٥﴾
6 Non, l'homme est sûrement immodéré,	كَلَّاۤ اِنَّ الۡاِنۡسَانَ لَیَطۡغٰۤی ۙ ﴿٦﴾
7 Parce qu'il considère qu'il se suffit à lui-même.[a]	اَنۡ رَّاٰہُ اسۡتَغۡنٰی ؕ ﴿٧﴾
8 Sûrement vers ton Seigneur est le retour.	اِنَّ اِلٰی رَبِّكَ الرُّجۡعٰی ؕ ﴿٨﴾
9 As-tu vu celui qui défend	اَرَءَیۡتَ الَّذِیۡ یَنۡهٰی ۙ ﴿٩﴾
10 A un serviteur de prier?[a]	عَبۡدًا اِذَا صَلّٰی ؕ ﴿١٠﴾
11 Vois-tu s'il est sur le droit chemin,	اَرَءَیۡتَ اِنۡ كَانَ عَلَی الۡهُدٰۤی ۙ ﴿١١﴾
12 Ou s'il ordonne d'observer son devoir?	اَوۡ اَمَرَ بِالتَّقۡوٰی ؕ ﴿١٢﴾
13 Vois-tu s'il nie et s'éloigne?	اَرَءَیۡتَ اِنۡ كَذَّبَ وَ تَوَلّٰی ؕ ﴿١٣﴾
14 Ne sait-il pas qu'Allāh voit?	اَلَمۡ یَعۡلَمۡ بِاَنَّ اللّٰهَ یَرٰی ؕ ﴿١٤﴾
15 Non, s'il ne cesse pas, Nous le saisirons par les cheveux -[a]	كَلَّا لَئِنۡ لَّمۡ یَنۡتَهِ ۬ۙ لَنَسۡفَعًۢا بِالنَّاصِیَةِ ۙ ﴿١٥﴾

3a. *Akram* et *Karīm* (de *karuma, il était hautement estimé* ou *excellent* ou *précieux*) signifie *Généreux* de même que *Honorable* (LL). Le mot a été utilisé ici en pensant au grand objectif d'honneur et de gloire auquel le Prophète devait parvenir.

4a. La mention de la *plume* dans cette révélation du Saint Prophète, la première de toutes, est significative, et elle n'indique pas seulement, comme le dit Rodwell, "l'aide puissante pour propager la connaissance de l'Unité Divine" que le Saint Prophète devait trouver dans la *plume*, mais elle signifie tout autant qu'il fallait particulièrement utiliser la plume pour conserver la révélation qui devait être accordée au Saint Prophète. C'est un fait que la plume a joué un rôle important dans la propagation de l'Islam de même que dans la protection du Qur'ān contre toutes sortes de déformations. La mention fréquente de l'écriture et de la plume dans le Qur'ān Sacré, et particulièrement par rapport à la révélation du Saint Prophète, est plutôt frappante si l'on garde à l'esprit que non seulement l'usage de l'écriture était un objet de nouveauté rare dans la péninsule arabe, mais que le Prophète lui-même n'était pas familier avec l'écriture et la lecture.

7a. Certains récits prétendent que les mots d'ici à la fin de ce chapitre s'appliquent à Abū Jahl, mais ils ont un sens général. En fait, on nous dit ici que l'homme devient immodéré ou rebelle parce qu'il pense qu'il se suffit à lui-même, et qu'il n'a nul besoin de Dieu Qui a insufflé Son Esprit en lui. L'âme de l'homme possède en fait une relation mystique avec l'Esprit Divin invisible, ce que le matérialiste ne réalise pas.

10a. La forme indéfinie fait particulièrement allusion au Saint Prophète. L'opposition était si grande envers le Prophète et ses compagnons qu'il ne pouvaient réciter leurs prières dans un lieu public.

15a. Saisir par les cheveux signifie l'*humiliation*. A la bataille de Badr - treize ans plus tard - les adversaires ont en fait été humiliés.

16 Des cheveux menteurs, pécheurs!

نَاصِيَةٍ كَاذِبَةٍ خَاطِئَةٍ ۝١٦

17 Alors laisse-le convoquer son conseil,

فَلْيَدْعُ نَادِيَهُ ۝١٧

18 Nous convoquerons les braves de l'armée.[a]

سَنَدْعُ الزَّبَانِيَةَ ۝١٨

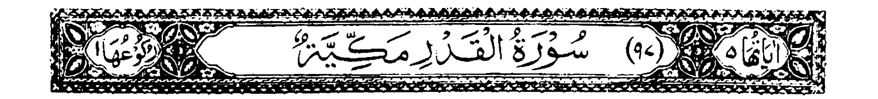
19 Non! Ne lui obéis pas, mais prosterne-toi, et approche (d'Allāh).[a]

كَلَّا لَا تُطِعْهُ وَاسْجُدْ وَاقْتَرِب ۩ ۝١٩

Prosternation

18a. *Al-nādī* signifie *al-majlis* ou *le conseil.* Le *dār al-Nadwah* (de la même racine *nadā*) était la grande salle du conseil de la nation, où les chefs se rassemblaient pour se consulter sur des sujets d'importance se rapportant à toute la nation, les déclarations de guerre, etc. Le sens en est donc qu'ils devaient prendre leur décision à l'unanimité et faire l'impossible contre le Prophète et son message. Le *zabāniyah* "chez les Arabes de l'époque classique" signifie le shuraṭ (LL, de même que Kf, Bd, Rz), "utilisé au sens ancien de *les braves d'une armée,* ou au sens moderne de *les assistants armés du préfet de police.* Il s'agit du sens original" (LL). Les deux versets parlent donc clairement des combats au cours desquels les hommes puissants des deux côtés devaient entrer en conflit.

19a. La récitation de ce verset est en fait suivie d'une prosternation; voir 7:206a.



CHAPITRE 97

Al-Qadr : LA MAJESTE

(REVELE A MAKKAH : 5 *versets*)

La toute première révélation du Qur'ãn Sacré contenue dans le chapitre précédent est, comme il se doit, suivie, dans l'agencement, d'une autre qui raconte à quel moment la révélation du Qur'ãn a commencé. Ce fut la *Nuit de Majesté* (l'une des dix dernières nuits du mois du Ramaḍãn), qui a été témoin de l'éclat de cette lumière qui devait illuminer toute la terre. Et l'arrivée de la première révélation lors de la Nuit de *Majesté*, qui donne son titre à ce chapitre, contenait une indication claire que la plus majestueuse de toutes les révélations était alors accordée au monde, et que la majesté de cette révélation, de même que celui qui la recevait, seraient établis dans le monde. Le chapitre est indiscutablement l'une des toutes premières révélations.

Au nom d'Allãh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسۡمِ اللّٰہِ الرَّحۡمٰنِ الرَّحِیۡمِ ۝

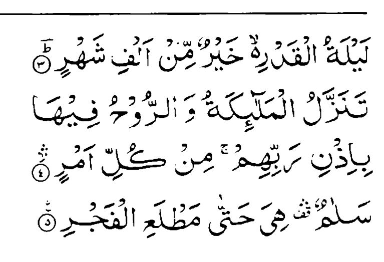
1 Sûrement Nous l'avons révélé au cours de la Nuit de Majesté -[a]

اِنَّاۤ اَنۡزَلۡنٰہُ فِیۡ لَیۡلَۃِ الۡقَدۡرِ ۝

2 Et qu'est-ce qui te fera comprendre ce qu'est la Nuit de Majesté?

وَ مَاۤ اَدۡرٰٮکَ مَا لَیۡلَۃُ الۡقَدۡرِ ۝

1a. *Lailat al-Qadr*, littéralement *la Nuit de Majesté* ou de *Grandeur* ou de *Prestige*, est une nuit célèbre des dix derniers jours du mois du Ramaḍãn, plus probablement la 25[e] ou la 27[e] ou la 29[e] nuit du mois. A 44:3 on l'appelle *la nuit bénie*. D'après 2:185, il semble que le Qur'ãn Sacré ait été révélé au cours du mois du Ramaḍãn, et selon ce qui est dit plus haut il semble avoir été révélé le *lailat al-Qadr;* par révélation on veut dire, il va de soi, le début de la révélation, parce que l'ensemble a été révélé par parties pendant vingt-trois ans; et le mot "Qur'ãn" s'applique aussi bien à une partie qu'à l'ensemble. Que l'on fasse ici allusion au début de la révélation, la chose est également claire en vertu de l'agencement des chapitres, les premiers versets du dernier chapitre constituant, de l'aveu de tous, la première révélation du Prophète. En fait, *lailat al-Qadr* doit son importance au fait que c'est lors de cette nuit que la plus bénie et la plus parfaite de toutes les révélations a été accordée au monde. Le jeûne de quarante jours de Moïse avant de recevoir une révélation (Ex. 24:18), et le jeûne de Jésus un même nombre de jours avant d'être appelé à accepter le rôle de prophète (Mt. 4:2), montrent que dans l'histoire sacrée les bénédictions Divines sont associées au jeûne. C'est pourquoi les musulmans doivent chaque année jeûner pendant trente jours, et des bienfaits Divins particuliers leur sont promis lors des derniers jours de jeûne.



3 La Nuit de Majesté est meilleure que mille mois.[a]

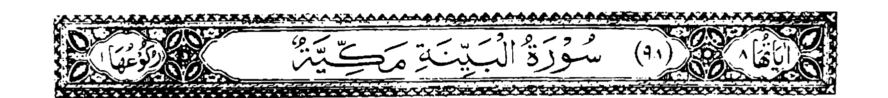
4 Les anges et l'Esprit y descendent avec la permission de leur Seigneur - pour chaque affaire -[a]

5 Paix! c'est jusqu'au lever du jour.[a]

3a. On peut considérer mille mois comme l'équivalent d'une très longue période. Mathématiquement ils représentent 83 ans, et il manque 17 ans pour compléter un siècle. Il y a une citation du Saint Prophète selon laquelle un *mujaddid*, ou un *réformateur*, apparaîtra parmi les musulmans au début de chaque siècle. Le *lailat al-Qadr* étant un moment de grandes bénédictions spirituelles, il peut aussi signifier le temps pendant lequel le Prophète a œuvré en personne, soit en fait une période de vingt-trois ans, ou le temps qu'un *mujaddid* œuvrerait normalement, soit une période spirituellement plus bénie que le reste du siècle.

4a. L'Esprit peut signifier ici l'Esprit Divin, qui est en réalité la force qui provoque la régénération de l'humanité, ou bien il peut signifier l'inspiration Divine. La descente des anges et l'Esprit montrent aussi que *lailat al-Qadr*, tel qu'indiqué dans la note précédente, a un sens plus profond, car même si une nuit particulière du mois du *Ramaḍān* peut être marquée de grandes bénédictions Divines, c'est plus particulièrement par rapport à la mission de celui qui est choisi par Allâh pour la régénération du monde que "les anges et l'Esprit" descendent du ciel, pour orienter l'esprit des hommes vers les valeurs spirituelles de la vie.

5a. La "paix" est le signe distinctif du *lailat al-Qadr*. Cette *paix* descend dans le coeur des véritables dévots sous la forme d'une tranquillité d'esprit qui les rend aptes à recevoir les bienfaits Divins. Mais c'est aussi grâce à celui qui est mandaté par Dieu que le fondement de la paix parmi les hommes est posé.



CHAPITRE 98

Al-Bayyinah : LA PREUVE CLAIRE

(REVELE A MAKKAH : 8 *versets*)

On appelle ici le Saint Prophète, qui a reçu la plus grandiose des révélations, ou cette révélation elle-même, *La Preuve claire*, les mots qui donnent son nom à ce chapitre, parce que cette révélation, comme le montre ce chapitre, contient tous les enseignements purs et essentiels des écritures antérieures. Il se peut que ce ne soit pas l'une des premières révélations, mais il semble n'y avoir aucun doute qu'il s'agisse d'une révélation de Makkah; telle est l'opinion du plus grand nombre.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ

1 Ceux qui ne croient pas parmi le Peuple du Livre et les idolâtres ne pouvaient avoir été libérés jusqu'à ce qu'une preuve claire leur parvienne -[a]

لَمْ يَكُنِ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا مِنْ اَهْلِ الْكِتٰبِ وَ الْمُشْرِكِيْنَ مُنْفَكِّيْنَ حَتّٰى تَاْتِيَهُمُ الْبَيِّنَةُ ۙ

2 Un Messager d'Allāh, récitant des pages pures,[a]

رَسُوْلٌ مِّنَ اللّٰهِ يَتْلُوْا صُحُفًا مُّطَهَّرَةً ۙ

3 Où se trouvent (tous) les bons livres.[a]

فِيْهَا كُتُبٌ قَيِّمَةٌ ۙ

1a. Le Peuple du Livre, ceux qui avaient reçu la révélation à un moment quelconque du passé, et les idolâtres d'Arabie, chez qui aucun prophète n'était apparu, étaient si profondément plongés dans l'immoralité et le péché, que seul un Messager Divin pouvait alors les libérer de cet esclavage. Les juifs et les chrétiens avaient fait l'impossible pour réformer l'Arabie, mais les uns comme les autres avaient échoué. En fait ils étaient eux-mêmes découragés comme les Arabes. "Ils ne sont pas sortis de leur torpeur tant qu'ils n'ont pas eux aussi entendu les accents troublants du Prophète arabe, et ils se sont éveillés soudainement à une vie nouvelle et sincère" (Muir). D'après le verset suivant il est évident que la Preuve claire désigne le Prophète, car on y dit que la Preuve claire est un *Messager d'Allāh.*

2a. Il faut noter que l'on décrit ici le Messager comme récitant des *pages* pures, montrant ainsi clairement que le Qur'ãn existait sous forme écrite au moment de la révélation de ce chapitre. On les désigne du mot *pures* pour montrer que le Qur'ãn Sacré les a fait sortir de toutes impuretés.

3a. *Kitāb* (pl. *kutub*) signifie un *livre* ou un commandement. Quel que soit le sens que l'on adopte, la signification de ce passage est que l'on trouve dans le Qur'ãn Sacré toutes les bonnes directives nécessaires à l'orientation de l'homme, qu'elles aient été antérieurement

4 Et ceux à qui le Livre a été donné ne se sont pas divisés jusqu'à ce qu'une preuve claire leur parvienne.[a]

وَمَا تَفَرَّقَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتٰبَ إِلَّا مِنْ بَعْدِ مَا جَآءَتْهُمُ الْبَيِّنَةُ ④

5 Et il ne leur est ordonné que de servir Allāh, étant sincères envers Lui dans l'obéissance, honnêtes, et d'observer la prière et de payer le tribut pour les pauvres, et celle-là est la bonne religion.

وَمَآ أُمِرُوٓا إِلَّا لِيَعْبُدُوا اللّٰهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ ۙ حُنَفَآءَ وَيُقِيمُوا الصَّلٰوةَ وَيُؤْتُوا الزَّكٰوةَ وَذٰلِكَ دِينُ الْقَيِّمَةِ ⑤

6 Ceux qui ne croient pas parmi le Peuple du Livre et les idolâtres seront dans le Feu de l'enfer, pour y demeurer. Ce sont les pires créatures.

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ أَهْلِ الْكِتٰبِ وَالْمُشْرِكِينَ فِي نَارِ جَهَنَّمَ خٰلِدِينَ فِيهَا ۗ أُولٰٓئِكَ هُمْ شَرُّ الْبَرِيَّةِ ⑥

7 Ceux qui croient et font le bien, ce sont les meilleures créatures.

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ ۙ أُولٰٓئِكَ هُمْ خَيْرُ الْبَرِيَّةِ ⑦

8 Leur récompense est auprès de leur Seigneur: Des Jardins de perpétuité où coulent des ruisseaux, pour y demeurer à jamais. Allāh est satisfait d'eux et ils sont satisfaits de Lui.[a] C'est pour celui qui craint son Seigneur.

جَزَآؤُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ جَنّٰتُ عَدْنٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهٰرُ خٰلِدِينَ فِيهَآ أَبَدًا ۗ رَضِيَ اللّٰهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ ۗ ذٰلِكَ لِمَنْ خَشِيَ رَبَّهُ ⑧

---

révélées ou non.Le Qur'ān prétend ainsi contenir tout ce qu'il y a de bon dans les autres livres sacrés, et, en plus, il comble leurs lacunes.

4a. La division dont il est ici question est la division entre croyants et incroyants, certains acceptant le Messager et les autres le rejetant.

8a. Il est dit ici des compagnons du Saint Prophète qu'ils ont atteint le plus haut niveau spirituel; comparer avec 89:27-30, où l'on retrouve les mêmes mots au sujet de la perfection spirituelle; voir 89:30a. Ceci montre clairement qu'ils étaient au-dessus de tout motif terrestre, et que non seulement ils ont joint l'Islam dans le seul but de plaire à Dieu mais que leur sincérité était au-dessus de tout reproche jusqu'à la fin, de sorte que Dieu a été satisfait d'eux et les a fait entrer dans Son Jardin.



CHAPITRE 99

Al-Zilzāl : **LE TREMBLEMENT**

(Revele a Makkah : 8 *versets*)

Ce chapitre s'intitule *Zilzāl* ou *Le Tremblement.* On trouve ce mot dès le premier verset, et il donne une indication du profond bouleversement qui était destiné à provoquer une transformation en Arabie d'abord, et plus tard dans le monde entier. Ceci illustre la relation avec le dernier chapitre, qui parle d'une transformation suscitée dans le monde par le Prophète. Il s'agit de l'une des premières révélations.

Au nom d'Allāh, le **B**ienfaiteur, le Miséricordieux.	بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○
1 Quand la terre sera agitée de son tremblement,	إِذَا زُلْزِلَتِ الْأَرْضُ زِلْزَالَهَا ①
2 Et que la terre apportera ses fardeaux,	وَأَخْرَجَتِ الْأَرْضُ أَثْقَالَهَا ②
3 Et que l'homme dira: Que lui est-il arrivé?	وَقَالَ الْإِنْسَانُ مَا لَهَا ③
4 Ce jour-là elle rapportera ses nouvelles,	يَوْمَئِذٍ تُحَدِّثُ أَخْبَارَهَا ④
5 Comme si ton Seigneur les lui avait révélées.[a]	بِأَنَّ رَبَّكَ أَوْحٰى لَهَا ⑤

5a. Le premier verset parle d'un violent tremblement de terre. Au sujet du sens de *zalzalah* ou *tremblement,* voir 22:1a. On ne peut nier qu'un tel tremblement aura lieu à la Résurrection. Qu'il ait eu lieu au cours de la vie du Prophète est un fait. C'est le bouleversement qui a provoqué cette merveilleuse transformation en Arabie, et ensuite dans le monde entier, dont il est question dans le dernier chapitre. Le deuxième verset parle de la terre qui apportera ses fardeaux. On a pensé que cela signifiait à la fois l'apparition des morts et la production de ses trésors cachés (RM). Que la terre produise ses trésors cachés de richesses minérales illustre la merveilleuse connaissance de l'avenir révélée dans le Qur'ān. Que ce soit le début d'une grande transformation, c'est là le thème de ces premières révélations. La transformation suscitée pendant la vie du Prophète était en fait la première étape d'une plus grande transformation qui serait suscitée plus tard sur toute la terre, le *ākhirah* de 93:4; voir à ce sujet 93:5a Les grands conflits mondiaux de notre ère sont en fait les présages de ce qui doit suivre, le réveil qui sera provoqué dans le monde. Les vv. 3-5 indiquent que, lors des événements auxquels les deux premiers versets font allusion, l'homme s'étonnera et s'écriera, *qu'est-il arrivé à la terre?* Ceci montre que l'homme sera témoin d'événements extraordinaires en cette vie même. La terre *rapportera ses nouvelles,* c'est-à-dire que de grands secrets, inconnus jusque là, seront révélés. On insiste davantage au v. 5, *tel que ton Seigneur lui a révélé.* En d'autres mots, de même que la révélation dévoile

6 Ce jour-là les hommes se présenteront dans différents corps pour qu'on puisse leur montrer leurs œuvres.

يَوْمَئِذٍ يَصْدُرُ النَّاسُ أَشْتَاتًا ۙ لِّيُرَوْا أَعْمَالَهُمْ ۞

7 De sorte que celui qui fait le poids d'un atome de bien le verra.

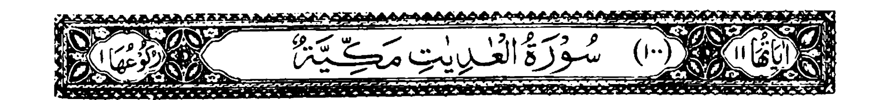
فَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُ ۞

8 Et celui qui fait le poids d'un atome de mal le verra.[a]

وَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ شَرًّا يَرَهُ ۞

des choses qui étaient inconnues pour l'homme, ainsi de grands secret jusque là ignorés seront révélés. Il se peut qu'il y ait ici une allusion plus profonde au fait qu'à la suite de ces événements extraordinaire surviendra un réveil spirituel général, comme si Dieu avait fait une révélation à la terre même.

8a Leurs œuvres seront montrées aux hommes lors de la Résurrection en leur en faisant goûter les fruits, mais ils peuvent aussi voir le bien ou le mal de leurs œuvres en cette vie. Le bien et le mal, lorsqu'ils sont pratiqués sur une large échelle, apportent leur récompense ou leur punition en cette vie également. Remarquer que l'on utilise ici les mots *celui qui fait*, et on inclut ainsi les musulmans et les non-musulmans. Même un non-musulman qui fait le poids d'un atome de bien aura sa récompense, et un musulman qui fait le poids d'un atome de mal en sera puni.



CHAPITRE 100

Al-'Ādiyāt : **LES ASSAILLANTS**

(REVELE A MAKKAH : 11 *versets*)

Ce chapitre tire son titre de la mention prophétique des *Assaillants* dans le premier verset, pour montrer que certains des grands désastres dont il est question dans le chapitre précédent devaient être provoqués par des guerres. Ceci s'est avéré vrai non seulement à l'époque du Saint Prophète, mais cette vérité brille encore de façon plus évidente de nos jours, et les guerres sans précédent de notre époque sont sans doute l'annonce d'un grand réveil spirituel, tout comme ce qui s'est produit en Arabie il y a treize siècles. Quant à la date de sa révélation, on peut classer ce chapitre avec le précédent.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Par ceux qui courent et poussent des cris!

وَالْعٰدِيٰتِ ضَبْحًا ۙ﴿۱﴾

2 Et ceux qui produisent le feu, en frappant!

فَالْمُوْرِيٰتِ قَدْحًا ۙ﴿۲﴾

3 Et ceux qui attaquent soudainement au matin!

فَالْمُغِيْرٰتِ صُبْحًا ۙ﴿۳﴾

4 Alors ils soulèvent ainsi de la poussière,

فَاَثَرْنَ بِهٖ نَقْعًا ۙ﴿۴﴾

5 Alors ils pénètrent ainsi dans les rassemblements -

فَوَسَطْنَ بِهٖ جَمْعًا ۙ﴿۵﴾

6 Sûrement l'homme est ingrat envers son Seigneur.[a]

اِنَّ الْاِنْسَانَ لِرَبِّهٖ لَكَنُوْدٌ ۚ﴿۶﴾

6a. *'Ādiyāt* (de *'adw, courir*) désigne *ceux qui courent*, de même que *les assaillants*, et *ḍabḥ* est *l'émission d'un son* en courant vite (R). *Mūriyāt* (de *warā, cela a produit du feu*) sont *ceux qui produisent du feu*, et *qadḥ* véhicule un certain nombre de sens, entre autres *faire une crevasse* ou *un trou* ou *de la corrosion* ou *le fait de faire du feu* (LL). *Mughīrāt* vient de *aghāra* signifiant *il s'est hâté* ou *a couru vite* ou *avec force* ou *a attaqué soudainement* (LL). Il existe de nombreuses opinions quant au sens de ces mots. Selon I'Ab, ces mots décrivent la situation des chameaux qui courent à l'occasion du pèlerinage, mais la plupart des commentateurs pensent qu'ils désignent des chevaux, en faisant allusion au rôle qu'ils jouent dans une guerre (RM). Dans ce cas ce serait une description prophétique des guerres au moyen desquelles les adversaires, qui voulaient détruire la Vérité par l'épée, devaient finalement être humiliés. Les mots ont un sens si large qu'ils peuvent aussi s'appliquer aux méthodes de guerre modernes. Si la vigueur d'une attaque contre l'ennemi dépendait de la rapidité avec laquelle l'attaque était donnée, et par conséquent, aux jours écoulés, de la force

7 Et sûrement il en est témoin.

وَإِنَّهُۥ عَلَىٰ ذَٰلِكَ لَشَهِيدٌ ۝٧

8 Et vraiment à cause de l'amour des richesse il est avare.

وَإِنَّهُۥ لِحُبِّ ٱلْخَيْرِ لَشَدِيدٌ ۝٨

9 Ne sait-il pas quand ce qui est dans les tombes sera ressuscité,

أَفَلَا يَعْلَمُ إِذَا بُعْثِرَ مَا فِى ٱلْقُبُورِ ۝٩

10 Et ce qu'il y a dans les poitrines sera rendu manifeste?

وَحُصِّلَ مَا فِى ٱلصُّدُورِ ۝١٠

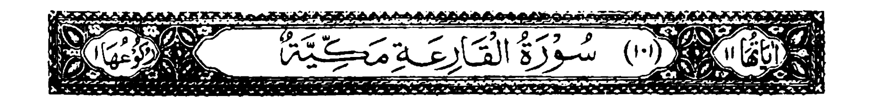
11 Sûrement leur Seigneur ce jour-là sera Averti à leur sujet.[a]

إِنَّ رَبَّهُم بِهِمْ يَوْمَئِذٍ لَّخَبِيرٌ ۝١١

---

de frappe de ses chevaux, les mots décrivent de façon encore plus appropriée les attaques aériennes de nos temps modernes. Elles aussi font du bruit et lancent le feu qui cause des trous et des fissures, et fendent la terre. Elles aussi se produisent aux premières heures du matin, produisent de la poussière des édifices démolis et pénètrent au plus profond des villes. D'autres prétendent qu'il s'agit de groupes d'attaquants spirituels, qui courent rapidement dans la voie de Dieu. L'ingratitude de l'homme envers son Seigneur et son amour excessif des richesses constituent le véritable thème dans tous les cas. Il ne voit que le côté matériel de la vie et ne se préoccupe nullement de ses valeurs spirituelles. Le reste de la vie est ainsi bouleversé. Des désastres surviennent et il est violemment secoué de sorte que ses yeux puissent s'ouvrir aux véritables valeurs de la vie.

11a. Un jour viendra, nous dit-on, où ceux qui sont dans les tombes - les morts - seront ressuscités et ce qui est caché dans les poitrines - les actions que l'homme a faites, en les cachant aux yeux des autres - seront dévoilées. Dieu est Celui qui est au courant, même maintenant, mais de même que dans la nature, les conséquences sont révélées en temps opportun. Il est possible qu'elles ne soient pas aussi évidentes ici qu'à la Résurrection, alors que la vue sera aiguisée (50:22), mais elles se manifestent ici-bas également.



CHAPITRE 101

Al-Qāri'ah : **LA CALAMITE**

(REVELE A MAKKAH : 11 *versets*)

La repoussante *Calamité* de ce chapitre, qui lui donne son titre, est la même que le tremblement de l'avant deruier. La date de la révélation est approximativement la même.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 La calamité!

2 Qu'est-ce que la calamité?

3 Et qu'est-ce qui te fera savoir combien la calamité est terrible?[a]

4 Le jour où les hommes seront comme des mites dispersées,

5 Et où les montagnes seront comme de la laine cardée.[a]

6 Alors quant à celui dont la mesure (de bonnes actions) sera lourde,

7 Il vivra une vie agréable.

8 Et quant à celui dont la mesure (de bonnes actions) sera légère,

9 L'abîme sera une mère pour lui.[a]

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

اَلْقَارِعَةُ ۝١

مَا الْقَارِعَةُ ۝٢

وَمَآ اَدْرٰىكَ مَا الْقَارِعَةُ ۝٣

يَوْمَ يَكُوْنُ النَّاسُ كَالْفَرَاشِ الْمَبْثُوْثِ ۝٤

وَتَكُوْنُ الْجِبَالُ كَالْعِهْنِ الْمَنْفُوْشِ ۝٥

فَاَمَّا مَنْ ثَقُلَتْ مَوَازِيْنُهٗ ۝٦

فَهُوَ فِيْ عِيْشَةٍ رَّاضِيَةٍ ۝٧

وَاَمَّا مَنْ خَفَّتْ مَوَازِيْنُهٗ ۝٨

فَاُمُّهٗ هَاوِيَةٌ ۝٩

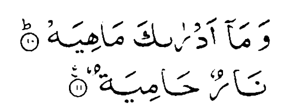
3a. *Al-Qāri'ah* (de *qar'*, qui signifie *frapper avec sévérité*) signifie *une très grande calamité,* et l'on trouve le mot sans l'article défini *al* à 13:31, où il est dit: "Et quant à ceux qui ne croient pas, *une calamité* (*qāri'ah*) ne cessera de les affliger à cause de ce qu'ils font . . . jusqu'à ce que la promesse d'Allāh se réalise". Cette utilisation du mot *qāri'ah* montre que le mot signifie l'une de ces grandes calamités qui se sont occasionnellement abattues sur les Quraish, et on ajoute *al* pour indiquer qu'il s'agit de la calamité *promise.* A 69:4, *al-qāri'ah* signifie la grande calamité qui détruit une nation, i.e., sa ruine. *Al-qāri'ah* est aussi le nom du jour de la Résurrection ou la grande Calamité qui détruira cette terre, après quoi viendra la Résurrection.

5a. Cette description peut aussi s'appliquer à la ruine de adversaires de la Vérité; voir 13:31a.

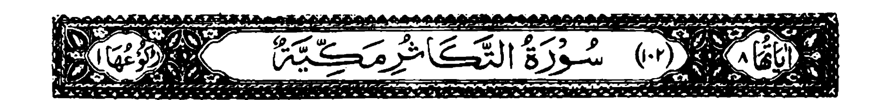
9a *Hāwiyah* (de *hawā, il l'a fait tomber*) signifie *un lieu profond dont on ne peut atteindre*

10 Et qu'est-ce qui te fera savoir ce que c'est?

11 Un Feu brûlant.



le fond ou *un abîme* (LL). Le mot *umm* signifie en premier lieu une *mère*, et tous les sens secondaires conservent une idée du sens premier. Ainsi parmi ses divers sens secondaires il y a *source, origine, fondement, appui, cause efficace de subsistance, toute chose à laquelle les autres choses sont rattachées, la partie principale d'une chose*, un *homme qui a la responsabilité de la nourriture et du service d'une personne* (LL). On appelle aussi *umm* un lieu d'habitation ou une demeure (LL), parce qu'elle procure la protection à un homme, comme le fait une mère pour son bébé. On appelle ici mère un abîme, ou l'enfer, pour indiquer que la relation de l'homme avec l'enfer est semblable à celle d'un bébé avec sa mère, v.g., le fait qu'il y demeure sert à son progrès dans le monde spirituel - il est élevé, pour ainsi dire, dans le sein de l'enfer, comme un enfant est élevé dans le sein de sa mère, et que son séjour en enfer n'est que temporaire, de même que l'enfant ne tire sa nourriture de sa mère que pendant un certain temps.



CHAPITRE 102

Al-Takāthur : L'ABONDANCE DE RICHESSES

(REVELE A MAKKAH : 8 *versets*)

Ce chapitre, qui porte le titre approprié de *L'Abondance des richesses,* à cause du mot abondance que l'on trouve au premier verset, affirme que la rivalité entre les hommes pour posséder de plus en plus de richesses constitue le grand obstacle qui les éloigne du but véritable de la vie; et ainsi, pour qu'ils le réalisent, il est parfois nécessaire de les priver de certains de ces avantages. C'est pour cette raison que la sagesse Divine exige parfois que des désastres s'abattent sur les hommes. C'est ainsi que ce chapitre se rattache étroitement aux chapitres précédents où il est question de désastres. Le monde tel qu'il est aujourd'hui n'a jamais réalisé aussi clairement la vérité de ce que l'on affirme ici. Ce chapitre est l'une des premières révélations.

Au nom d'Allāh, le **B**ienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ

1 L'abondance vous écarte,

أَلْهٰكُمُ التَّكَاثُرُ ۝١

2 Jusqu'à ce que vous atteigniez la tombe.[a]

حَتّٰى زُرْتُمُ الْمَقَابِرَ ۝٢

3 Non, vous saurez bientôt,

كَلَّا سَوْفَ تَعْلَمُوْنَ ۝٣

4 Non, encore une fois, vous saurez bientôt.

ثُمَّ كَلَّا سَوْفَ تَعْلَمُوْنَ ۝٤

5 Non, puissiez-vous savoir d'une connaissance certaine![a]

كَلَّا لَوْ تَعْلَمُوْنَ عِلْمَ الْيَقِيْنِ ۝٥

6 Vous verrez certainement l'enfer;

لَتَرَوُنَّ الْجَحِيْمَ ۝٦

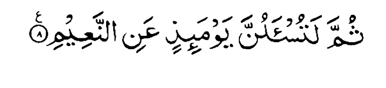
7 Alors vous le verrez avec la certitude de la vue;

ثُمَّ لَتَرَوُنَّهَا عَيْنَ الْيَقِيْنِ ۝٧

2a. *Takāthur* (de *kathura, la chose est devenue abondante* ou *s'est multipliée*) signifie *se disputer la supériorité de* (la *somme* ou le *nombre de*) *biens* ou *d'enfants* ou *d'hommes* (LL). Selon Rz, la mesure de *tafā'ul* représente parfois le *fi'l* lui-même, et *takāthur* peut ainsi signifier *augmentation* ou *abondance de richesses,* etc. *Atteindre la tombe* signifie la *mort.* Le sens, par conséquent, est que la rivalité entre les hommes dans l'accroissement des richesses distrait l'homme du véritable but de la vie jusqu'à ce qu'il arrive à la mort.

5a. Quand un homme meurt, il finit alors par savoir que l'acquisition de richesses n'était aucunement le but véritable de sa vie. Mais s'il avait agi en se fondant sur une connaissance assurée, il aurait pu le voir en cette vie même.

8 Alors ce jour-là vous serez certainement interrogés au sujet des avantages.[a]



8a. On considère que les versets 5 à 8 révèlent trois degrés de certitude - *'ilm al-yaqīn, 'ain al-yaqīn* et *ḥaqq al-yaqīn,* i.e., *la certitude par déduction, la certitude par la vue* et *la certitude par l'expérience.* Un homme peut, par déduction, atteindre la certitude de l'existence de l'enfer ici-bas (vv. 5 et 6); après sa mort il verra l'enfer de ses propres yeux (v. 7); mais il fera l'expérience de sa manifestation parfaite le jour de la Résurrection (v. 8). *Etre interrogé au sujet des avantages* suppose *goûter le châtiment* en ne faisant pas un bon usage de ce qui a été accordé à l'homme. Mais on peut aussi penser que les mots s'appliquent à cette vie. En méditant sur la véritable nature du mal un homme peut arriver à la certitude de l'enfer, et c'est la certitude par déduction. Ensuite il peut parvenir à une connaissance certaine par la vue, en voyant le sort des autres. Enfin, il peut en faire l'expérience concrète par les désastres qui s'abbattent sur lui.

ركوعها ١ — سورة العصر مكية (١٠٣) — آياتها ٣

CHAPITRE 103

Al-'Aṣr : LE TEMPS

(REVELE A MAKKAH : 3 *versets*)

Ce chapitre attire l'attention sur le témoignage du *Temps* en montrant que seuls ont du succès ceux qui acceptent la Vérité, et de là son titre. Par opposition à ceux dont il est question dans le dernier chapitre, ceux qui s'écartent du but véritable de la vie en lui donnant comme objectif l'acquisition des richesses, il nous est dit ici que seuls ceux qui acceptent la Vérité et qui incitent les autres à aller vers elle connaissent la prospérité. Ce chapitre est l'une des premières révélations.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 Par le temps!

2 Sûrement l'homme est en perte,

3 Sauf ceux qui croient et font le bien, et s'exhortent mutuellement à la Vérité, et s'exhortent mutuellement à la patience.[a]

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

وَالْعَصْرِ ①

إِنَّ الْإِنْسَانَ لَفِيْ خُسْرٍ ②

إِلَّا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَعَمِلُوا الصّٰلِحٰتِ
وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ ۙ وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ ③

3a. Le témoignage du temps a trois aspects; le passage du temps apporte le témoignage que ce sont seulement ceux qui ne perdent pas l'occasion de faire le bien qui récoltent les bénéfices; la lumière qui brille le long du sentier des temps passés nous montre que ceux qui ont fait le bien et encouragé les autres à le faire ont prospéré, alors que les pécheurs ont été réduits à néant; enfin, l'époque du Prophète nous donne la preuve la plus claire et la plus évidente que les croyants et ceux qui font le bien ont connu le succès, alors que leurs adversaires subissaient des pertes évidentes. *'Aṣr* signifie *temps* ou *succession des époques* (LL). Certains, cependant, voient dans *al-'aṣr* l'époque du Saint Prophète, et l'une de ses citations authentiques, dans laquelle il compare sa propre époque à *'aṣr,* ou l'*après-midi* (B), corrobore cette interprétation. En fait, les deux sens sont valables. En considérant le temps au sens large, il est vrai que tout homme qui n'est pas occupé à faire quelque chose de bon qui soit permanent et durable perd en réalité chaque minute qui passe; l'époque du Saint Prophète où s'est produite une grande résurrection spirituelle nous fournit la preuve la plus évidente que ceux qui n'ont pas répondu à l'appel du Prophète étaient les perdants, alors que les fidèles ont provoqué une révolution dans le monde entier en incitant les autres à la bonté et à la patience. L'incitation mutuelle à la patience va dans le sens de l'incitation à la Vérité, parce que la prédication de la Vérité met l'homme face à face avec des difficultés, et à moins d'être patient et tolérant dans les épreuves, il ne peut adhérer à la Vérité.

CHAPITRE 104

Al-Humazah : LE CALOMNIATEUR

(REVELE A MAKKAH : 9 *versets*)

Contrairement à ceux dont on dit dans le chapitre précédent qu'ils croient, font le bien et incitent à la vérité et à la patience, nous avons ici une description de ceux qui, au lieu de ne faire aucun bien durable, amassent des richesses, et au lieu d'inciter à la vérité, dénigrent les autres; de là le titre du chapitre *Al-Humazah* ou *Le Calomniateur,* que l'on trouve au premier verset. Il s'agit de l'une des premières révélations.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 Malheur à tout calomniateur, diffamateur![a]

وَيْلٌ لِّكُلِّ هُمَزَةٍ لُّمَزَةِ ۝١

2 Qui amasse des richesses et les compte -[a]

الَّذِىْ جَمَعَ مَالًا وَّعَدَّدَهٗ ۝٢

3 Il pense que ses richesses le feront durer.[a]

يَحْسَبُ اَنَّ مَالَهٗٓ اَخْلَدَهٗ ۝٣

4 Non, il sera certainement projeté dans le désastre écrasant;[a]

كَلَّا لَيُنْۢبَذَنَّ فِى الْحُطَمَةِ ۝٤

1a. On condamne ici de façon générale les calomniateurs et les diffamateurs, en faisant particulièrement allusion aux adversaires, qui ont commencé à persécuter le Saint Prophète en le calomniant et en le dénigrant durement, de façon à ce que les pèlerins qui venaient à Makkah de l'étranger n'écoutent pas son enseignement. De même que dans le chapitre précédent on associe la bonté et la patience comme les deux qualités qui sont le fondement sur lequel on doit bâtir la personnalité humaine, on associe ici l'accumulation des richesses et la calomnie comme les deux maux qui mènent finalement au désastre.

2a. *'Addada-hū* signifie *il a considéré cela comme une précaution contre les revers de fortune* (LA). C'est une illustration brève mais exacte de la civilisation matérialiste de notre époque.

3a. Par *durer* on veut dire *rester dans la prospérité,* ou *durer éternellement.*

4a. *Al-ḥuṭamah* est dérivé de *ḥaṭima,* qui signifie *il s'est brisé en morceaux* (LL). Le nom s'applique à l'*enfer,* parce qu'il écrase tout ce qui y est jeté. Il comprend l'enfer et les autres désastres qui, prédit-on, écraseront les riches calomniateurs de la Vérité, leur châtiment portant ce nom parce qu'ils voulaient *écraser* la Vérité.

5 Et qu'est-ce qui te fera réaliser ce qu'est le désastre écrasant?

وَمَآ أَدْرَىٰكَ مَا ٱلْحُطَمَةُ ۝٥

6 C'est le Feu allumé par Allāh,

نَارُ ٱللَّهِ ٱلْمُوقَدَةُ ۝٦

7 Qui s'élève au-dessus des coeurs.[a]

ٱلَّتِى تَطَّلِعُ عَلَى ٱلْأَفْـِٔدَةِ ۝٧

8 Sûrement on le referme sur eux,

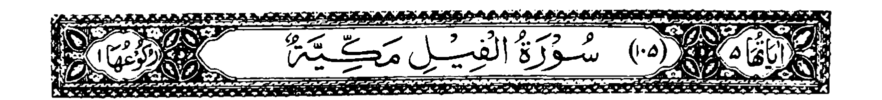
إِنَّهَا عَلَيْهِم مُّؤْصَدَةٌ ۝٨

9 En colonnes étendues.[a]

فِى عَمَدٍ مُّمَدَّدَةٍۭ ۝٩

7a. On décrit ici le Feu de l'enfer comme *s'élevant au-dessus des coeurs,* pour montrer que c'est dans le coeur de l'homme que se trouve l'origine du feu de l'enfer. L'enfer d'un homme est ainsi dans son propre coeur ici-bas.

9a. Ce sont les désirs démesurés *qui s'étendent* au-delà de toutes limites qui donnent lieu à des colonnes de feu *étendues.* Spirituellement on peut en être témoin en cette vie, mais elles prennent une forme tangible dans l'au-delà.



CHAPITRE 105

Al-Fīl : **L'ELEPHANT**

(REVELE A MAKKAH : 5 *versets*)

Ce chapitre s'intitule *Al-Fīl* ou *L'Elephant,* à cause de la présence d'un ou plusieurs éléphants dans l'armée qui a envahi Makkah dans le but de détruire la Ka'bah. Ceci est survenu l'année de la naissance du Prophète. Cette armée a connu un désastre écrasant, et a été anéantie - c'est ainsi que le *Désastre écrasant* du chapitre précédent s'est abattu sur un peuple méchant. Il s'agit de l'une des premières révélations.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيمِ ۝

1 N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a traité les propriétaires de l'éléphant?[a]

أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِأَصْحٰبِ الْفِيلِ ۝

2 N'as-Il pas fait en sorte que leur guerre se termine dans la confusion?

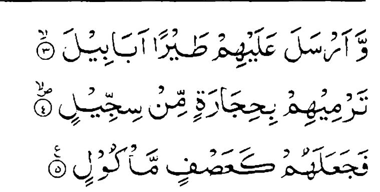
أَلَمْ يَجْعَلْ كَيْدَهُمْ فِى تَضْلِيلٍ ۝

1a. On fait allusion à la célèbre invasion de Makkah par Abrahah, le vice-roi chrétien du Yaman au nom du roi d'Abyssinie. Le but d'Abrahah était de détruire la Ka'bah de façon à détourner l'enthousiasme religieux et le commerce arabes vers Ṣan'ā, où il avait érigé une magnifique cathédrale à cette fin. Cette armée est connue en Arabie sous le nom de *aṣḥāb al-Fīl,* ou *les possesseurs de l'Eléphant,* à cause de la présence d'un ou plusieurs éléphants. L'année où l'invasion a eu lieu est connue sous le nom de l'année de l'Eléphant, soit l'an 570 de l'ère chrétienne, et elle coïncide avec l'année de la naissance du Saint Prophète. Incapable de défendre la Maison Sacrée contre la formidable armée, 'Abd al-Muṭṭalib a prié ainsi à haute voix, appuyé contre la porte de la Ka'bah: "Défends, O Seigneur, Ta propre Maison! et ne tolère pas que la Croix triomphe de la Ka'bah" (Zurqānī). Alors toute la population de Makkah s'est rendue dans les collines autour de la Cité Sainte. Pendant ce temps une forme virulente de variole, ou de quelque autre maladie contagieuse, s'est répandue dans l'armée d'Abrahah avec une telle gravité que l'armée a battu en retraite "dans la confusion et la consternation", plusieurs étant incapables de trouver le chemin du retour, périssant dans les vallées, alors qu'une partie d'entre eux étaient emportés par des inondations (Muir, *Life of Muḥammad,* Introduction, p.c.). Il semble que l'on fasse aussi allusion à la situation où, en protégeant la Ka'bah contre l'ennemi, même si à l'époque on y adorait des idoles, le Dieu Tout-Puissant a montré qu'Il avait une intention en la protégeant. La coïncidence de cette année avec l'année de la naissance du Prophète nous fournit sans doute la clé de cette intention, parce que non seulement les Arabes savaient que la Maison Sacrée avait la bénédiction d'Abraham, mais aussi qu'Abraham avait prié pour l'avènement d'un prophète parmi eux qui purifierait la Maison. La mention de l'incident comporte ainsi un avertissement aux Quraish que, si le Seigneur avait détruit une armée à cause de son

3 Et envoyé contre eux des nuées d'oiseaux?

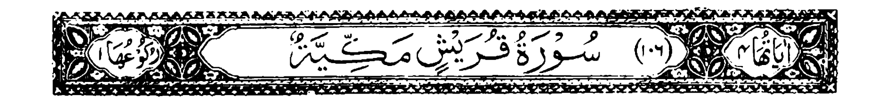
4 Leur lançant des pierres décrétées -

5 De sorte qu'Il les a rendus comme de la paille mâchée?[a]



intention de démolir Sa Maison Sacrée, Il ne pouvait laisser en paix ceux qui voulaient détruire Son Prophète.

5a. Il n'existe aucun hadith authentique quant à la façon dont l'armée d'Abrahah a été détruite. Selon 'Ikrimah, chacun de ceux à qui on lançait une pierre était atteint de la variole (RM). Ibn Kathīr rapporte un récit de Ya'qūb dans le même sens. C'est ainsi une grave épidemie de variole qui a éclaté au sein de l'armée d'invasion alors qu'elle était encore à courte distance de Makkah, et la conséquence a été qu'Abrahah souffrant lui-même de la variole, toute l'armée s'est enfuie dans la confusion, laissant les cadavres des morts pour que les oiseaux s'en régalent. Les mots *tarmī-him bi-ḥijārat-in* peuvent signifier *les oiseaux leur ont lancé des pierres* ou *les ont jetés contre des pierres,* en faisant allusion dans le deuxième cas aux oiseaux qui arrachaient la chair de leur corps. Au sujet de *ḥijārat-in min sijjīl,* voir 11:82c. Au sujet des oiseaux qui indiquent la destruction d'un ennemi, voir 16:79a.



CHAPITRE 106

Al-Quraish : **LES QURAISH**

(Revele a Makkah : 4 *versets*)

Ce chapitre est intimement relié au précédent, et, en fait, il continue sur le même sujet, en rappelant aux Quraish les grands bienfaits qui leur sont conférés par la garde de la Ka'bahh. Pour cette raison les deux chapitres étaient souvent lus à la suite, portant à penser qu'il s'agit ici d'une partie du chapitre précédent. La date de la révélation est aussi la même.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 Pour la protection des Quraish -[a]

2 Leur protection pendant leur voyage au cours de l'hiver et de l'été.[a]

3 Alors qu'ils servent le Seigneur de cette Maison,

4 Qui les nourrit contre la faim, et leur donne la sécurité contre la crainte.[a]

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ ۝

لِإِيلَافِ قُرَيْشٍ ۝١

إِيلَافِهِمْ رِحْلَةَ الشِّتَاءِ وَالصَّيْفِ ۝٢

فَلْيَعْبُدُوا رَبَّ هَٰذَا الْبَيْتِ ۝٣

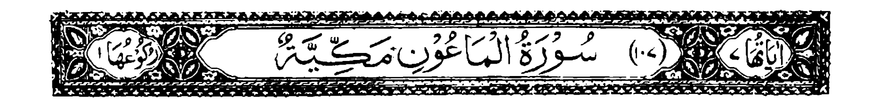
الَّذِي أَطْعَمَهُم مِّن جُوعٍ وَ
آمَنَهُم مِّنْ خَوْفٍ ۝٤

1a. *Quraish* est le nom donné à la tribu issue de Naḍr ibn Kanānah. Selon certains, le mot Qurayshite est le diminutif de *qarsh*, un gros animal marin qui mange les autres mais ne se fait pas manger. Les Quraish étaient établis à Makkah et avaient la responsabilité de la Maison Sacrée, où se rendaient des pèlerins de tous les coins de l'Arabie, et par conséquent, étant les gardiens de la Maison Sacrée, ils jouissaient d'honneurs particuliers parmi les tribus d'Arabie. En outre, Makkah était ainsi devenue le centre de l'Arabie, apportant la prospérité aux Quraish.

Le premier verset de ce chapitre se rattache au chapitre précédent, le sens étant que la protection Divine de la Ka'bah et la destruction de ses ennemis constituaient une faveur accordée aux Quraish, car elle avait pour effet de les protéger. C'est un fait, comme on le dit au chapitre précédent, qu'étant gardiens de la Ka'bah, ils étaient respectés quand ils partaient en voyage, alors que dans les limites du territoire sacré ils jouissaient d'une sécurité sans égale.

2a. La protection mentionnée dans la note précédente leur était particulièrement utile dans leurs voyages vers le nord en Syrie et vers le sud au Yaman; ils entreprenaient ce dernier voyage en été et l'autre en hiver pour faire leur commerce.

4a. La protection contre la faim et l'assurance contre la peur constituaient les deux faveurs spéciales conférées au Quraish à cause du caractère sacré de la Ka'bah, parce que le pèlerinage donnait un essor particulier à leur commerce et apportait à leur propre porte les nécessités de la vie, alors qu'ils étaient entièrement à l'abri de la crainte de toute attaque, ce à quoi les autres Arabes étaient constamment exposés.



CHAPITRE 107

Al-Mā'ūn : LES ACTES DE BONTE

(Revele a Makkah : 7 *versets*)

Ce chapitre exprime l'importance que l'Islam accorde à l'assistance de ceux qui sont dans le besoin et à la charité envers les pauvres. Il est dit de celui qui n'y attache aucune attention qu'il trahit la *religion.* Il est dit à maintes reprises dans le Qur'ān Sacré que la prière à Dieu et l'aide aux pauvres sont les deux fondements de l'Islam, mais on nous dit ici que même la prière est un simple spectacle si elle ne génère pas des sentiments d'amour et de sympathie envers l'humanité. De là ce titre de *Al-Mā'ūn* ou *Les Actes de bonté,* le mot lui-même se trouvant au premier verset. Il s'agit de l'une des toutes premières révélations de Makkah.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 N'as-tu pas vu celui qui dément la religion?

2 C'est celui qui est rude pour l'orphelin,

3 Et n'incite pas à nourrir les pauvres.[a]

4 Alors malheur à ceux qui prient,

5 Qui sont inattentifs à leur prière![a]

6 Qui font (le bien) pour être vus,

7 Et s'abstiennent des actes de bonté![a]

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ (0)

أَرَءَيْتَ الَّذِي يُكَذِّبُ بِالدِّيْنِ (1)

فَذٰلِكَ الَّذِي يَدُعُّ الْيَتِيْمَ (2)

وَلَا يَحُضُّ عَلٰى طَعَامِ الْمِسْكِيْنِ (3)

فَوَيْلٌ لِّلْمُصَلِّيْنَ (4)

الَّذِيْنَ هُمْ عَنْ صَلَاتِهِمْ سَاهُوْنَ (5)

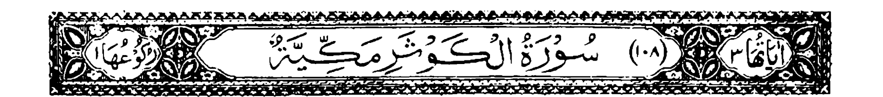
الَّذِيْنَ هُمْ يُرَآءُوْنَ (6)

وَيَمْنَعُوْنَ الْمَاعُوْنَ (7)

3a. On pense généralement que *din* signifie ici *jugement,* mais je préférerais son sens plus répandu de *religion.* Ne pas prendre soin des orphelins et ne pas aider les indigents reviennent à trahir la religion. Selon les vv. 4 à 6 il est clair que la prière à Dieu est inutile, un simple spectacle, à moins d'être bon envers les orphelins et d'aider les indigents.

5a. Etre *inattentif* à la prière signifie ne pas porter attention à l'*esprit* de la prière, ce que l'on décrit dans les deux versets précédents comme l'assistance aux orphelins et aux indigents.

7a. Bukhārī explique que *al-Mā'ūn* signifie *al-Ma'rūf kullu-hū,* i.e., *toute action bonne* ou *charitable.* Et l'on ajoute que selon 'Ikrimah, sa forme la plus élevée est une zakāt obligatoire et la moins élevée consiste à prêter une chose ou à donner une chose utile à un autre (B. 65:cvii). La racine *ma'n,* qui signifie *une chose utile* ou *facile.* Compte tenu de ce qui est dit dans le premier verset, *al-Mā'ūn* comprend tous les actes de bonté envers son prochain.

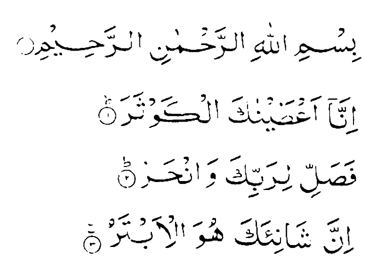


CHAPITRE 108

Al-Kauthar : L'ABONDANCE DU BIEN

(REVELE A MAKKAH : 3 *versets*)

Contrairement à *L'Abondance de richesses* dont il est question au ch. 102, qui éloigne l'homme du but véritable de la vie, ce chapitre parle de *L'Abondance du bien,* et des moyen de l'atteindre. On affirme ici que les deux moyens de l'atteindre sont la prière à Dieu, qui remplit le coeur des plus nobles aspirations, et le sacrifice, qui signifie consacrer sa vie au service de l'humanité. C'est l'une des première révélations.



Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

1 Sûrement Nous t'avons donné l'abondance de biens.[a]

2 Alors prie ton Seigneur et sacrifie.[a]

3 Sûrement ton ennemi est séparé (des biens).[a]

1a. *Al-kauthar* (de la même racine *kathura* que *takāthur* - voir 102:2a) signifie *l'abondance* ou *l'abondance du bien.* "Il a été dit que le *kauthar* signifie ici *l'abondance du bien* que Dieu donnera aux fidèles du Prophète le jour de la Résurrection . . . Et ce qui est mentionné dans les commentaires au sujet de *le kauthar* a été entièrement donné au Prophète; c'est-à-dire, qu'il a reçu l'abondance du bien, et qu'il a reçu la promesse du triomphe de l'Islam sur toutes les religions et s'est vu accorder l'aide contre ses ennemis et il a reçu l'intercession pour sa communauté, et il le bien au point qu'on ne peut le compter" (LA). 'Ikrimah a dit que *kauthar* signifie l'abondance du bien et le Qur'ān et la sagesse; Sa'īd a dit que Dieu lui a accordé l'abondance du bien de toutes sortes, et lorsqu'on lui a demandé s'il s'agissait d'un ruisseau au paradis, il a répondu, le ruisseau et tout ce qui est (bon) en plus (IJ). Selon I'Ab, le *kauthar* est l'abondance du bien que Dieu a donnée au Prophète (B. 65:cviii). D'après ce que l'on dit plus loin, il est clair que ce n'est pas au Prophète seulement que l'on promet cette abondance du bien mais également à chacun de ses authentiques fidèles qui font usage des moyens de l'atteindre tel que décrit au verset suivant.

2a. On indique dans ce verset deux façons d'atteindre l'abondance du bien promise au premier verset, la prière à Dieu, et *naḥr* ou *le sacrifice,* ce qui signifie consacrer sa vie au bien de l'humanité. La prière est la communion avec Dieu qui fait naître dans le coeur de l'homme les plus hautes aspirations et le fait boire profondément à la fontaine de la morale Divine. Aspirer au bien constitue le premier besoin. S'il n'y a aucune aspiration au bien, il est simplement impossible de faire le bien; c'est pourquoi l'on mentionne la prière en premier. Et quand naissent ces nobles aspirations, il est dit à l'homme de mettre sa propre vie

au service de l'humanité, non pas d'un seul groupe ou d'une seule nation ou d'une seule communauté. Le mot *naḥr* signifie *la partie supérieure de la poitrine* et *naḥara* signifie *il a poignardé un animal dans la naḥr* (LL), et il signifie ainsi *le sacrifice d'un animal.* Mais le sacrifice d'un animal symbolise le sacrifice de soi; voir à ce sujet 22:34a, 38a.

3a Le mot *abtar* (de *batr*, qui signifie *la suppression complète d'une chose*), quand on l'applique à une bête, signifie *celle dont on coupe la queue.* Si on l'applique à un homme il a différents sens, par exemple, *dans le besoin* ou *pauvre, qui subit une perte, celui à qui on enlève tout bien ou prospérité, qui n'a pas de descendants ou de progéniture* (LL). On lui enlève tout bien parce qu'il marche dans le sens contraire des voies qui permettent d'atteindre le bien.



CHAPITRE 109

Al-Kāfirūn : **LES INCROYANTS**

(REVELE A MAKKAH : 6 *versets*)

Dans ce chapitre, il est dit aux *Incroyants* - de là le titre - qu'ils seront punis pour leurs mauvaises actions, alors que le Prophète et les fidèles récolteront la récompense de leurs actions. Il appartient au début de la période de Makkah.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ⓪

1 Dis: O incroyants,

قُلْ يٰۤاَيُّهَا الْكٰفِرُوْنَ ۙ ①

2 Je ne sers pas ce que vous servez,

لَاۤ اَعْبُدُ مَا تَعْبُدُوْنَ ۙ ②

3 Et vous ne servez pas Celui Que je sers,

وَلَاۤ اَنْتُمْ عٰبِدُوْنَ مَاۤ اَعْبُدُ ۚ ③

4 Et je ne servirai pas ce que vous servez.

وَلَاۤ اَنَا عَابِدٌ مَّا عَبَدْتُّمْ ۙ ④

5 Et vous ne servez pas Celui Que je sers.

وَلَاۤ اَنْتُمْ عٰبِدُوْنَ مَاۤ اَعْبُدُ ؕ ⑤

6 Pour vous il y a votre récompense et pour moi ma récompense.[a]

لَكُمْ دِيْنُكُمْ وَلِيَ دِيْنِ ⑥

6a. Parmi les différents sens de *dīn* il y a *récompense* ou *gratification* (LL), et c'est ce que l'on veut dire ici. Il s'agit d'une prophétie afin que ceux qui servent Allāh reçoivent de Lui une agréable récompense, alors que ceux qui servent les idoles n'obtiendront aucune aide de leurs faux dieux. Le chapitre suivant se rapporte à la récompense des fidèles, à l'aide Divine et à la victoire, et aux hommes qui joignent l'Islam en foule, alors que le suivant montre que la récompense des idolâtres est que leurs richesses et tous leurs efforts seront complètement inutiles. Ceux qui pensent que ces paroles indiquent que le Saint Prophète avait désespéré des incroyants sont dans l'erreur. Il n'a jamais cessé un seul moment d'inviter les incroyants à accepter l'Islam et à abandonner le culte des idoles.

سُوۡرَۃُ النَّصۡرِ مَکِّیَّۃٌ (١١٠) — اٰیَاتُهَا ٣ — رُکُوۡعُهَا ١

CHAPITRE 110

Al-Naṣr : **L'AIDE**

(REVELE A MAKKAH : 3 *versets*)

Ce chapitre parle de l'immense *Aide* Divine (ce qui lui donne son titre) et de la victoire dont ont été couronnés les efforts du Saint Prophète pour la cause de la Vérité. Selon I'Ab il s'agissait d'un indice que la fin du Prophète approchait (B. 65:cx, 2). On rapporte que Ibn 'Umar a dit que ce chapitre a été révélé au cours du dernier pèlerinage du Saint Prophète, et qu'il n'a vécu que quatre-vingts jours après sa révélation (AH). Il a par conséquent été révélé à Makkah pendant la période de Madīnah vers la fin de la vie du Prophète. A titre de chapitre complet, on peut dire qu'il s'agit de la dernière révélation du Saint Prophète, et, survenant à Makkah, il a montré comment de merveilleuses prophéties, annoncées dans la solitude et l'impuissance les plus complètes, étaient maintenant réalisées par le Prophète alors qu'il visitait Makkah avec toute l'Arabie à ses pieds.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسۡمِ اللّٰهِ الرَّحۡمٰنِ الرَّحِیۡمِ ○

1 Quand viendront l'aide d'Allāh et la victoire,[a]

اِذَا جَآءَ نَصۡرُ اللّٰهِ وَ الۡفَتۡحُ ۙ﴿١﴾

2 Et que tu vois des hommes entrer dans la religion d'Allāh par compagnies,

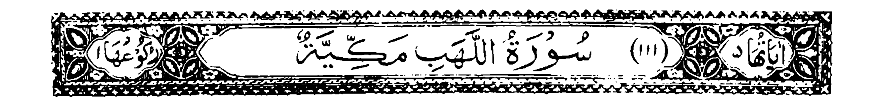
وَ رَاَیۡتَ النَّاسَ یَدۡخُلُوۡنَ فِیۡ دِیۡنِ اللّٰهِ اَفۡوَاجًا ۙ﴿٢﴾

3 Célèbre les louanges de ton Seigneur et demande Sa protection.[a] Sûrement Il est Celui Qui revient toujours (au pardon).

فَسَبِّحۡ بِحَمۡدِ رَبِّکَ وَ اسۡتَغۡفِرۡهُ ؕ اِنَّهٗ کَانَ تَوَّابًا ﴿٣﴾

1a. La grande victoire qui était survenue était le triomphe de la religion de l'Islam dans toute l'Arabie. Des délégations après les autres de toutes parts en Arabie venaient à Madīnah et acceptaient l'Islam. L'histoire ne présente aucun autre exemple de la merveilleuse transformation réaliseé par le Prophète au cours de la courte période de vingt ans.

3a. En constatant le plus grand triomphe connu dans l'histoire, il est dit au Prophète de célébrer les louanges de son Seigneur, et de demander Sa protection. Pour qui demander protection? Si c'était pour lui-même, c'était une protection contre l'exubérance à la suite d'une victoire sans précédent, parce que l'exubérance ne convenait pas à Celui qui enseignait la vertu. Mais plus vraisemblablement, on exigeait de lui de demander la protection des masses qui acceptaient maintenant l'Islam en foule. En fait il devait demander le pardon ou la protection pour ses oppresseurs de jadis, le pardon pour ses ennemis mortels, qui étaient coupables des plus grands crimes.



CHAPITRE 111

Al-Lahab : **LA FLAMME**

(REVELE A MAKKAH : 5 *versets*)

Ce chapitre montre que les orgueilleux adversaires de la Vérité vivaient dans la rancoeur, laquelle prend la forme tangible de flammes de feu dans une autre vie (v. 3). Ce chapitre s'intitule *Lahab* en y faisant allusion, ou par allusion au nom de l'oncle du Prohète, 'Abd al-'Uzzā, qui était implacablement opposé au Prophète, Abū Lahab étant son *hunyah,* que l'on trouve au premier verset. Ce chapitre traite donc de la condition finale de l'opposition à la Vérité - l'animosité en cette vie et le feu tangible dans l'Au-delà. C'est une des premières révélations de Makkah.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ

1 Les mains d'Abū Lahab périront et il périra [a]

تَبَّتْ يَدَآ اَبِيْ لَهَبٍ وَّتَبَّ ۝١

2 Ses richesses et ce qu'il gagne ne lui serviront pas.

مَآ اَغْنٰى عَنْهُ مَالُهٗ وَمَا كَسَبَ ۝٢

3 Il brûlera dans le feu qui fait surgir les flammes -[a]

سَيَصْلٰى نَارًا ذَاتَ لَهَبٍ ۝٣

1a. On peut appeler un homme au tempérament violent *abū-lahab* ou *père de flamme,* de même que *abu-l-khair* (*père de bonté*) désigne un *homme bon.* 'Abd al-'Uzzā, oncle du Saint Prophète et fils de son grand-père 'Abd al-Muṭṭalib, était connu sous ce nom à cause de sont teint rubicond ou à cause de son tempérament violent. On raconte que le Saint Prophète, ayant reçu l'ordre de mettre sa parenté en garde, les a convoqués et leur a délivré le message Divin, et c'est alors que 'Abd al-'Uzzā s'est écrié: "Puisses-tu périr! Etait-ce pour cette raison que tu nous a convoqués?" (B. 65:cxi). On raconte également qu'il suivait le Prophète quand il allait prêcher, disant aux gens que le Prophète était un parent fou.

Ses deux mains périront signifie que tout ce qu'il a fait pour s'opposer au Prophète ne servira à rien. Et l'on ajoute que lui-même périra. On dit qu'il est mort sept jours après avoir appris la défaite des Quraish à Badr.

3a. Il a brûlé dans le feu ici-bas parce que sa vie était remplie d'amertume pour avoir failli à faire échec au progrès de la Vérité. Le feu a donné naissance à des flammes qui ont aussi brûlé les autres, y compris sa propre épouse, dont il est question dans le verset suivant. On fait aussi allusion à la forme tangible que le feu prendra dans l'Au-delà.

4 Et son épouse - la porteuse de calomnie;[a]	وَّامْرَاَتُهٗ ؕ حَمَّالَةَ الْحَطَبِ ۝
5 Sur son cou un collier de corde tordue![a]	فِیْ جِیْدِهَا حَبْلٌ مِّنْ مَّسَدٍ ۝

4a. Les flammes qui se sont élevées du feu dans lequel vivait Abū Lahab ont enveloppé sa propre épouse, de sorte qu'elle aussi a pris part à l'opposition envers le Prophète. On décrit ici la part qu'elle a prise dans cette opposition comme étant *ḥammālat al-ḥaṭab*, que l'on traduit généralement par *porteuse de combustible.* On pense que l'on fait ici allusion aux buissons épineux qu'elle apportait du bois pour les répandre sur le chemin du Prophète. Mais selon Mjd, les mots signifient *porteuse de calomnies*, car elle avait l'habitude de répandre de fausses rumeurs contre le Prophète (B. 65:cxi, 3). Les lexicologues donnent la même explication en disant que *ḥaṭab* signifie *combustible* de même que *calomnie* ou *diffamation*, et *yaḥmilu al-ḥaṭaba, il répand des diffamations* ou *des calomnies* (LL). Qatādah donne une explication semblable, et il ajoute qu'elle avait l'habitude de répandre de fausses rumeurs au sujet du Prophète (Rz).

5a. On dit que la femme d'Abū Lahab est morte par strangulation avec la même corde qu'elle utilisait pour apporter les buissons épineux. Mais LL explique que *jīd* signifie *la partie du cou qui porte le collier*, et l'on rapporte que c'était une femme riche qui possédait un collier de pierres précieuses. Peut-être que la corde torsadée est une allusion à ses bijoux, car un collier de pierres précieuses a aussi peu de valeur aux yeux de Dieu qu'une corde. C'est la qualité intérieure que Dieu considère et non les parures extérieures. Parce qu'elle véhiculait la diffamation et la calomnie, elle était moralement aussi méprisable qu'une femme qui porte au cou un collier ou de la fibre de palmier.

CHAPITRE 112

Al-Ikhlāṣ : **L'UNITE**

(REVELE A MAKKAH : 4 *versets*)

Ce chapitre est en réalité le dernier du Qur'ān Sacré - les deux chapitres suivants ne font que montrer qu'il faut rechercher la protection du Seigneur - et il donne la somme et l'essentiel des enseignements du Qur'ān Sacré, qui sont la déclaration de l'*Unité* de l'Etre Divin. *Ikhlās* signifie la *purification* d'une chose de ses impuretés, et comme ce chapitre purifie l'Unité de Dieu de toute impureté de polythéisme, on l'appelle *al-Ikhlās*. Ce chapitre est l'une des premières révélations.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Dis: Lui, Allāh, est Unique.

قُلْ هُوَ اللّٰهُ اَحَدٌ ①

2 Allāh est Celui Dont tout dépend.

اَللّٰهُ الصَّمَدُ ②

3 Il n'engendre pas, et Il n'est pas engendré;

لَمْ يَلِدْ ۙ وَلَمْ يُوْلَدْ ③

4 Et personne n'est comme Lui.[a]

وَلَمْ يَكُنْ لَّهٗ كُفُوًا اَحَدٌ ④

4a. Cette révélation, l'une des toutes premières de Makkah, indique les erreurs fondamentales de plusieurs religions, y compris le christianisme, en quatre courtes phrases. Le premier verset proclame l'Unité absolue de l'Etre Divin, et porte un coup mortel à toutes les formes de polythéisme, y compris la doctrine de la Trinité.

Dans le second verset, il est dit qu'Allāh est *Ṣamad*, et le Saint Prophète est censé avoir expliqué que ce mot veut dire *le Seigneur à qui l'on a recours en toutes circonstances* (AH), de sorte que tous ont besoin de Lui et Lui n'a besoin de personne. Cette affirmation contredit la doctrine selon laquelle l'āme et la matière sont coéternelles avec Dieu et Dieu a besoin d'elles pour réaliser la création. Cette doctrine a cours en Inde, et elle ne peut avoir été connue du Saint Prophète.

Le troisième verset indique l'erreur des religions qui décrivent Dieu comme père ou comme fils, telle la religion chrétienne.

Le quatrième verset contredit les doctrines telle la doctrine de l'incarnation, selon laquelle on compare un simple homme à Dieu.

Ainsi l'on rejette ici quatre sortes de *shirk*, la croyance en la pluralité de dieux (v. 1), la croyance que d'autres choses possèdent les attributs parfaits de l'Etre Divin (v. 2), la croyance que Dieu n'est ni un père, ni un fils (v. 3), et la croyance que d'autres peuvent faire ce qui n'est attribuable qu'à Dieu.



CHAPITRE 113

Al-Falaq : **L'AURORE**

(REVELE A MAKKAH : 5 *versets*)

Ce chapitre et celui qui suit - tous deux connus sous le nom de *mu'awwidhatān*, de *'adha, il a cherché refuge* - enseignent à l'homme comment chercher refuge en Allāh et comment atteindre Sa protection. Etant donné que l'on fait allusion à ce sujet dans les révélations de Makkah, comme aux ch. 16 et 41, les deux chapitres ont dû être révélés à Makkah et appartiennent très probablement au début de la période de Makkah. Il faut rejeter comme des inventions d'une époque ultérieure les histoires concernant leur révélation à Madīnah, comme l'affirment certains commentateurs. Ce chapitre se nomme *Al-Falaq* ou *L'Aube*, ce mot se trouvant au premier verset, pour montrer que la Vérité dissipera finalement toute obscurité.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ۝

1 Dis: Je cherche refuge auprès du Seigneur de l'aurore,[a]

قُلْ اَعُوْذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ ۝١

2 Du mal de ce qu'Il a créé,

مِنْ شَرِّ مَا خَلَقَ ۝٢

3 Et du mal de l'intense obscurité,[a] quand elle survient,

وَمِنْ شَرِّ غَاسِقٍ اِذَا وَقَبَ ۝٣

4 Et du mal de ceux qui lancent (de mauvaises suggestions) dans de fermes résolutions,[a]

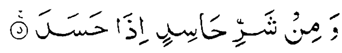
وَمِنْ شَرِّ النَّفّٰثٰتِ فِى الْعُقَدِ ۝٤

1a. *Falaq* signifie le *point du jour* (LL), le sens premier étant *diviser* ou *fendre,* et l'on nomme ainsi le point du jour parce qu'il fend à travers l'obscurité. Il en vient donc à signifier *l'apparition claire de la Vérité après qu'elle ait été incertaine* (T, LL). Dans le *Seigneur de l'aurore* on fait allusion à la manifestation progressive de la Vérité et à son triomphe ultime.

3a. *Ghāsiq* est dérivé de *ghasaq,* qui signifie *obscurité intense* (R). Il signifie donc l'obscurité où il n'y a aucun rayon de lumière, et il représente les sombres difficultés que l'on rencontre parfois dans une affaire - difficultés qui empêchent un homme de voir son chemin. On enseigne donc ici à l'homme à prier pour que ses affaires ne soient pas plongées dans l'obscurité totale.

4a. *Naffāthāt* est le pluriel de *naffāth,* qui est un nominatif intensif tiré de *nafatha,* qui signifie en premier lieu *il a soufflé.* Mais *nafatha fī qalbi-hī* signifie *Il a mis une chose dans son coeur* (LL), et *nafatha fī rū'ī* signifie il *a inspiré* ou *l'a mis dans mon esprit* (N). *'Uqad* est le pluriel de *'uqdah,* qui signifie *un lien* (LL), et *le jugement et la considération de l'affaire de quelqu'un* (T), et *l'administration, la direction* et *l'organisation des affaires de quelqu'un* (LL). Il signifie aussi *une promesse d'obéissance* ou *un voeu d'allégeance* (LA,

5 Et du mal de l'envieux quand il envie.[a]

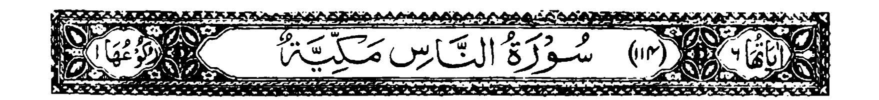


LL). Les *naffāṯhāt fī l-'uqad* sont donc en réalité ceux qui mettent de mauvaises suggestions dans les délibérations des hommes ou dans l'administration de leurs affaires. Remarquer que *naffāṯhāt* ne désigne pas nécessairement des *femmes;* le mot s'applique également aux *jamā'āt,* ou aux *compagnies d'hommes* (Rz).

Le verset traite de la deuxième difficulté dans l'administration d'une affaire. La première difficulté est qu'elle soit plongée dans l'obscurité complète (v. 3); la deuxième est que l'obscurité soit chassée, mais la détermination d'accomplir l'affaire est encore faible.

5a. C'est la troisième difficulté. On entrevoit maintenant le succès, mais il y a ceux qui envient ce succès. Par conséquent, il faut encore rechercher la protection Divine quand un homme réussit dans la réalisation d'une affaire.

Remarquer que le Prophète, qui s'était vu confier la lourde tâche d'établir la Vérité dans le monde et de la faire triompher sur l'erreur, devait faire face à toutes ces difficultés, et ses fidèles adeptes, dont l'objectif de leur vie est le même que celui du Prophète, ont extrêmement besoin d'avoir recours à cette prière avec laquelle le Qur'ān Sacré tire à sa fin.



CHAPITRE 114

Al-Nās : **LES HOMMES**

(REVELE A MAKKAH : 6 *versets*)

On peut lire ici aussi la note de présentation du chapitre précédent. *Al-Nās*, ou *Les Hommes*, le titre de ce dernier chapitre du Qur'ān Sacré, fait allusion au fait que c'est pour la perfectionnement de l'humanité que le Qur'ān Sacré a été révélé. Ce titre est tiré des premiers versets du chapitre dans lequel il est dit de Dieu qu'Il est le *Rabb des hommes*, i.e., *Celui qui les nourrit vers la perfection, le Roi des hommes*, i.e., *Celui qui contrôle* véritablement *leurs affaires*, et le *Ilāh des hommes*, i.e., *Celui qui contrôle leur coeur.*

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ ○

1 Dis: Je cherche refuge auprès du Seigneur des hommes,

قُلْ اَعُوْذُ بِرَبِّ النَّاسِ ۙ ①

2 Le Roi des hommes,

مَلِكِ النَّاسِ ۙ ②

3 Le Dieu des hommes,

اِلٰهِ النَّاسِ ۙ ③

4 Du mal des murmures du (démon) furtif,

مِنْ شَرِّ الْوَسْوَاسِ ۙ الْخَنَّاسِ ۙ ④

5 Qui murmure dans le coeur des hommes,

الَّذِىْ يُوَسْوِسُ فِىْ صُدُوْرِ النَّاسِ ۙ ⑤

6 Parmi les jinn et les hommes.[a]

مِنَ الْجِنَّةِ وَ النَّاسِ ⑥

6a. Ces versets constituent, pour ainsi dire, un complément au chapitre précédent. On y indique trois actions malicieuses que l'on peut faire envers la cause de la Vérité. On en indique ici une quatrième, mais la plus grave de toutes. C'est l'action malicieuse du *démon qui sort sournoisement*, qui vient furtivement et jette de mauvaises suggestions dans le coeur des hommes. Les murmures du démon sont l'une des actions les plus malicieuses parce que sa source se situe *dans le coeur des hommes* (v. 5). Le mot khannās est dérivé de khanasa, qui signifie *il s'est retenu* ou *il est resté en arrière*, et aussi *il s'est caché* (LL), et *al-khannās* est *le démon*, parce qu'il reste en retrait ou se dérobe ou se cache (LL).

On enseigne ici à l'homme à chercher refuge en Dieu Qui est, en premier lieu, le *Rabb* de l'humanité, i.e., Celui qui la nourrit progressivement vers la perfection; deuxièmement, Il est le *Malik* ou le *Roi de l'humanité*, i.e., Il détient le contrôle sur elle, en ce qui concerne les lois matérielles de la nature; troisièmement, Il est le *Ilāh* de l'humanité, Qui seul mérite d'être adoré et devant Qui l'humanité toute entière doit finalement s'incliner. En d'autres termes, on recherche la protection de Dieu parce qu'Il est le Nourricier Qui mène à la perfection, et Il détient le contrôle sur la Matière aussi bien que sur l'Esprit. L'intention Divine est ainsi révélée de nouveau à la fin, de même qu'elle l'est au tout début (1:1) du Qur'ān Sacré. Elle consiste à conduire l'humanité vers la perfection. Rien au monde ne peut contrecarrer ce projet, car Dieu détient aussi bien le contrôle sur la matière que sur l'esprit.

EXPLICATION DES MOTS ET DES EXPRESSIONS ARABES

(Le nombre indique le numéro de la note de bas de page)

INDEX

Explication: Le premier nombre des références désigne le chapitre et le deuxième, le verset; ainsi dans 20:30, 20 indique le 20e chapitre et 30, le 30e verset. Une référence telle que 2:15a indique le numéro de la note de bas de page où l'on trouve cette référence. On indique la référence à la page, si nécessaire, en ajoutant p. avant le numéro. Nous attirons l'attention du lecteur sur les titres suivants de l'index sous lesquels l'on présente des sujets d'une plus grande importance tels que traités dans le Qur'ān Sacré: la vie en société, la vie au foyer, les attributs Divins, l'évolution de l'homme, le développement intellectuel, l'āme humaine, la révélation Divine, l'aspect humanitaire de la révélation, la prière, et l'administration de l'Etat, etc.

LISTE ALPHABETIQUE DES SURATES